Mᴰ. DUHAMEL.
DAME
DE
L'ÉTANCHE

DE LA
BIBLIOTHÉQUE
DE
JOSEPH-CHRISOSTOME
LEMOINE,
Prêtre.

50-100

Me G. E. A. FORZY. NOTAIRE A FISMES. MARNE

10-635

LA SAINCTE
BIBLE
Nouuellement tranſlatée de Latin

en Francois, ſelon l'edition Latine, dernierement imprimée à Louuain: reueuë, corrigée, & approuuée par gens ſçauants, à ce deputez.

A chaſcun chapitre ſont adiouxtez les Sommaires, contenants la matiere du dict chapitre, les Concordances, & aucunes apoſtilles aux marges.

Il a mis ſon tabernacle au Soleil.

A LOVVAIN,

Par Bartholomy de Graue: Anthoine Marie Bergagne: & Iehan de Vvaen. M. D. L. Au moys de Septembre.

Auec Grace & Priuilege de la M. Imperiale.

L'extraict du Priuilege, de la M. Imperiale.

CHARLES,

CINQVIESME DE CE NOM, PAR LA DIVINE CLEméce, Empereur des Romains, touſiours Auguſte, Roy de Germanie, des Eſpaignes, de Caſtille, d'Arragon, & de Nauairre, de Naples, & de Sicile, de Maiorque, de Sardine, &c. Sçauoir faiſons, que nous auons receu l'humble ſupplication de Bartholomy de Graue, Imprimeur iuré de noſtre vniuerſité de Louuain (ſelon noſtre derniere ordonnance) de pouoir imprimer les Bibles en trois langues, Latine, Françoyſe, & en Flameng: entieres, ou par parties, corrigées & approuuées par Meſſieurs les Docteurs en la ſaicte Theologie de Louuain, p nous à ce cõmis. Suyuant lequel pouoir, Maiſtre Pierre Curtius, Docteur en Theologie de noſtre dicte Vniuerſité de Louuain, a ſubſignẽ, & approuuẽ ceſte Bible en langue Françoiſe. NOVS donc inclinans fauorablement à ſa dicte reqſte (Et pour ſe rẽbourſer des grands fraiz & miſes qu'il a ia faict, & luy conuiendra faire en faueur de l'eſtude publicque: & pour n'eſtre defraudé de ſes peines & labeurs) auons octroyé, conſenty, & accordé: octroyons, conſentons, & accordõs, en luy donnant cõgé & licence de grace ſpeciale par ces preſentes, qu'il peult & pourra imprimer & vendre luy ſeul ladicte Bible. En defendãt à tous autres imprimeurs libraires, & autres quelconques, de non imprimer, ou faire imprimer, ceſte dicte Bible entiere, ou par parties, ou ailleurs imprimée la vendre ou diſtribuer en noz païs de par deça, iuſques à trois ans prochains venans: Sur peine de confiſcation des dictz liures, Et oultre ce ſur peine de cinquante Florins Carolus, pour chaſcun liure à noſtre profit. Et ainſy ordonnons & commandons à tous noz iuſticiers & officiers en noſtre païs de Brabant, qu'ilz ayent à le garder, & defendre en ſon dict Priuilege, en procedant rigoureuſement & eſtroictement contre les trãſgreſſeurs & violateurs d'iceluy ſelon les ſuſdictes peines, ſans aucune faueur, diſſimulation, ou grace. Car ainſi nous plaict il. Comme plus amplement eſt declairé en l'original de ceſt extraict.. Donné au dict ſuppliant, en noſtre ville de Bruxelles. Le neufieſme iour de Nouembre. L'an de grace, Mille cinq cens quarante ſix.

SOVBSIGNE, PAR L'EMPEREVR en ſon Conſeil. DE ZOETE.

PAR ſemblable priuilege eſt defendu à tous autres Imprimeurs & libraires, & autres quelconques: d'imprimer, ou vendre: faire imprimer, ou expoſer en vente ladicte Bible, ne les autres par luy imprimées, ſans le vouloir ou conſentement d'iceluy ſuppliant. Sur la peine mentionée dedans les lettres de la M. Imperiale. Et les ſuſdictz trois ans expirez, ont eſté octroyez au Cõſeil de Brabant, au dict Bartholomy autres trois ans: comme appert plus amplement au principal & original, par nous à luy donné. De noſtre ville de Bruxelles. L'an de grace, Mille cinq cens quarante huict. L'vnſieſme iour d'Aouſt.

SOVBSIGNE DE ZOETE.

Au fidele, humble, & deuot liſeur,

Maiſtre Nicolas de Leuze, Licencié en Theologie, Salut.

APRES que par la commiſsion de l'Imperiale Maieſté (treſchier Lecteur) a eſté commis à aucuns venerables Docteurs de la ſacrée faculté de Theologie en ſon Vniuerſité de Louain, mectre & reduyre en Latin vne Bible, correcte ſelon les vieux exéplaires Hebraiques, Chaldaiques, Grecz & Latins, pour la remectre en ſa premiere dignité, d'autant que aucuns inuenteurs de recents erreurs, & ſuſcitateurs d'antiques, y auoient ſemé la faulſe
Matt 13. d herbe parmy le pur froument: dont iſſoit vne puanteur d'hereſie, empoiſonnante les cœurs fideles & catholiques. Lors a eſté ordonné la faire traduyre de mot à mot, premierement en Flameng, & aprés en François, ſans adiouxter, ou diminuer, tant que les proprietez des languaiges peuuent ſouffrir. En quoy nous a grandement adſiſté deuot religieux, & venerable perſonage frere François de Larben, Prieur pour lors des Celeſtins de Heuere, léz Louain, natif de France en Lionnois, & bien expert en ſon languaige. Lequel aprés auoir reduict aucuns motz en meilleur eſtat, totallement a traduict les Sommaires Latins de la Bible, en languaige Francois. Parquoy ce labeur de traduction ou correction nous a eſté tant plus facile: neantmoins, aiants de toutes pars exemplaires des Bibles en Francois, & aiants eſleutz d'iceux les phraſes, & manieres de parler plus conuenables: auons vſé des termes communs & faciles, ſans obſcuration des parolles non accouſtumées aux gentz ſimples, pour leſquelz principalement auons moderé la traduction. Car combien que les autres ont fort bien ſuiuy l'orthographie moderne inuentée, & autres proprietez fort exquiſes: Toutesfois auons mieux aymé auoir le vray ſens, ſuiuāt l'ancienne orthographie des anciēs Romains, que trop arreſter aux nouuelletez, & laiſſer la verité du texte. Lequel en aucuns paſſaiges demoure nō moins obſcur que le Latin, qui n'eſt le deffault du lāguaige, ainçois vient à cauſe que le ſecret de la ſaincte eſcripture procedant de l'oracle ſupernel du ſainct Eſprit, demeure caché ſoub ſecrete intelligence, comme vne eaue tenebreuſe és nuées de l'air. Parquoy eſt deuë à la ſaincte Eſcripture ceſte reuerence, que ou le languaige ſemble eſtre intelligibile, & le ſtille facile & familier: toutesfois le ſens d'icelle requiert erudition & doctrine de maiſtre expert & entēdu. Et n'eſt home ſi ſçauant, qui en puiſſe auoir la vraie intelligence, ſans reuelation du ſainct Eſprit. Lequel (comme reuelateur de toute verité) faict exuberer ladicte ſaincte Eſcripture en nouueaux ſens, approuuant (non reprouuant) les antiques. A ceſte raiſon Sainct Hieroſme ſe complainct (veu que nul art mechanique eſt aprins ſans inſtructeurs) que la ſeule ſcience des Eſcriptures eſt temerairement & irreueremment traictée de tous ſexes, eages, & eſtats. Car on voit maintenant par experience (ó pudeur) que gens mechaniques, comme foullons, tiſſerans, maſſons, charpentiers, marchans, & autres qui d'auenture ne ſçaiuent lire ne eſcripre, veullent iuger de la treſſaincte & treſparfonde Theologie, & ſur icelle donner leur opinion, en peruertiſſant ſouuentesfois la vraie intelligence du texte, & l'entendans ſelon l'affection charnelle, dont pluſieurs hereſies, opinions, diſſenſions, & mouuementz ſourdent en la foy catholicque. Vraiemēt telz ſont occaſion, que l'on ne peult publier les textes des ſainctes eſcriptures: pour la crainte des erreurs que ſes gens indoctes ſement, fondants raiſon vulgaire ſur leur languaige
Ezec. 28. c maternel. Et comme Lucifer voiant le don de creation qu'il auoit de Dieu, voulut incōtinent
Gen. 3. b. monter oultre ſa capacité naturelle. Semblablement le premier home appeta l'incomprehenſible ſcience diuine. Ainſy aucuns entēdants quelques parolles de la ſaincte eſcripture, cuydēt penetrer la profundité des myſteres, entendre le diuin ſecret, reueler les prophetes, declairer la ſapience occulte, & qui plus eſt, d'vne temeraire audace, expoſer aux autres ce qu'ilz n'entēdent pas, en tirant preſumptueuſement les eſcriptures au ſens charnel. Et d'auantaige penſent manifeſter les paraboles, hiſtoires, iuſques oultre le ſens literal, venir au tropologique, allego-
Iſa. 19. d. rique, & anagogicque. Mais telz penſent cognoiſtre les lettres ſacrées, & certainement tiennēt
Apoc 3 b le liure ſigné, & ne le peuuēt ouurir, ſinon que celuy l'ouure qui a la clef de Dauid: qui ouure, & nul home le cloſt: qui cloſt, & nul home l'ouure. Si donc nous entendons la ſaincte eſcripture ſuperficiellemēt, il eſt à doubter, que ne paruiēdrons iamais à la ſaine intelligence. Parquoy
2. cor. 10 b la ou les parolles de la ſaincte eſcripture ſeront aucunement cogneues, & le ſens, & vray entendement occult, il conuient premierement (comme dict S Paul) captiuer, & reduire ſon entendement en ſeruitude, & conſtraindre de non trop largement euaguer, & abonder en ſon ſens.

Auſſy

Auſſy faict bon d'auoir recours aux gens lettrez, fideles, approuuez en ſaincte doctrine, comme bons paſteurs, predicateurs, & vrays annunciateurs du verbe diuin, qui par exemple de bonne vie monſtrent qu'ilz quierẽt la verité, qui eſt Dieu, en Dieu, & de Dieu. Car noſtre Seigneur a donné à peu de gens ce don de Prophetie, ou d'entendement des ſainctes eſcriptures, 1. cor. 12. b
dont parle ſainct Paul: à fin que autres receuſſent telz dons diuins par ceux qui en ont ouuerture, & adminiſtration, Ce nous eſt clerement demonſtré en l'Euangile, quand le Seigneur à peu de pains, & de poiſſons repeut au deſert tant de mille homes. Le peuple ne venoit pas Mat. 14. c Mar. 6. f
querir la viande, n'y en auoit l'adminiſtration: ains les feit ſeoir ſur l'herbe par terre, & deli- Luc. 9. b
urant la viande aux Apoſtres: conſequamment la feit mettre & diſtribuer au peuple. Que ſignifie euidemment, comment le ſimple peuple, indocte, & non lettré, ſe doibt humilier à terre, preſt pour entendre & apprendre la parolle diuine, venãte des bons & fideles predicateurs, à ce commis, & deputez. Car il n'eſt pas bien poſsible aux populaires d'entrer le ſentier des ſainctes eſcriptures, ſans guyde & demonſtrateur. Ou donc l'intelligence nous default, conuient interroguer ceux qui ſont entenduz: comme dict Moyſe en ſon cantique. Interrogue Deu. 32. b
ton pere, & il te l'annoncera, tes anceſtres, & ilz te le diront. Comme feit l'eunuque Ethiopien, duquel eſt eſcript aux Actes des Apoſtres, lequel liſant Iſaie, demanda l'expoſition de ce qu'il Act. 8. e.
liſoit à ſainct Philippe: car il entendoit la lettre, mais non pas ce qui eſtoit latent ſoub la lettre. A ceſte raiſon pour plus amplement ſubuenir aux ſimples gens, auons mis en marge de la Bible quelques matieres, comme celles qui touchent la foy, les œuures, les ſainctz ſacrementz de noſtre mere ſaincte egliſe, à fin que voyent les vulgaires, ou ſont fondées telles choſes, & n'en ayent quelque doubte, & ne ſe laiſſent abuſer de gents heretiques, opiniaſtres: leſquelz, cõme ainſy ſoit, qu'ilz ſoient peruertiz, tenuz captifz, & menez du diable, rendent auſſy peine 2. Tim. 2.
pour amener autres en telz erreurs, & damnation perpetuelle. Il n'eſt meilleur conſeil que de ſoy tenir en la congregation de la ſaincte egliſe, en croiant fermement ce qu'elle croyt, & tenir la foy, les conſtitutions & ordonnances de noz bons anceſtres, ſans diſputer, opiner, ou en faire grandes queſtions. Car il ne fault point ſeulement croire ce que ſe trouue és ſainctes eſcriptures, ains tout ce que l'egliſe ordonne, & diſpoſe par l'inſpiratiõ du ſainct eſprit, ou autrement n'auons rien de certain. Si nous voulons donc prendre refection en la treſſaincte eſcripture de la Bible, il la fault lire en ſobrieté, en vraye humilité, & non trop hault voler. Car le ſens d'icelle n'eſt reuelé ſinon à ceux qui ſont humbles, comme dict le Seigneur: Pere, Seigneur du ciel & de la terre ie te rendz louẽge, que tu as caché ces choſes aux ſaiges & prudents, & les as reuelé aux petitz. Entierement ſe fault ſoubmettre à l'interpretation d'icelle, ſelon ce que gentz ſçauants, & docteurs de la ſaincte egliſe inſpirez du ſainct eſprit, ont declairé, & la ſaincte egliſe d'vn commun conſentement a approuué des le temps des Apoſtres. Finablement il la fault lire en vraye & ferme foy, en grande reuerence & amour vers celuy qui a dicté l'eſcripture, qui eſt Dieu meſme, d'vn cœur fidele & craintif, en icelles, & par icelles, cercher, & demãder non pas la gloire des homes, ne curioſité de ſciẽce: mais la gloire de Dieu auec l'edification & prouffit de ſon prochain, & de ſoy meſme. Ceſtuy (dict Mõſieur ſainct Auguſtin, parlãt au Seigneur) eſt ton treſbon ſeruiteur, qui ne viſe point d'ouyr de toy ce qu'il veult, mais viſe de vouloir ce qu'il aura ouy de toy. Mettons donc diligemment à execution les parolles diuines, pour ſelon icelles bien viure en ce monde, bien mourrir, & à la fin finable paruenir au royaume de Paradis. Ce q̃ nous doint Dieu le tout puiſſant: auquel prions noz labeurs eſtre aggreables, pareillement à tous bons Chreſtiens, fideles, & diſcretz liſeurs.

A M E N.

S'enſuyt l'epiſtre de ſainct Ieroſme,

à Paul Preſtre, ſur tous les liures de la Bible, traduicte de Latin en François. Par deuot religieux frere François de Larben, Prieur des Celeſtins de Heuere, léz Louain.

FRERE Ambroiſe en me offrant tes petis dons m'a auſſy apporté tes lettres treſſoueſues,
Leſquelles monſtroient la foy de la fidelité approuuée déz le commencement de noz ami-
tiez, & apportoient nouuelles de noſtre antique dilection. Car celle coniunction d'amour
eſt vraye, & copulée par la conglutination de Ieſus Chriſt, que la crainte de Dieu & l'eſtu-
de des eſcriptures diuines conioinct, & non celle copulation que vtilité de la reſfamiliere,
ou non ſeulement preſence corporelle, ne adulation qui par flatterie deçoit, conioinct en
amour. Nous liſons és vielles hiſtoires, aucuns auoir enuironné prouinces, eſtre allez à nouueaux peuples,
auoir paſſé oultre mer, ad ce qu'ilz veiſſent en preſence ceux qu'ilz congnoiſſoient par les liures. Ainſy Py-
thagoras alla veoir les deuins de Memphis. Ainſi Platon alla en Egypte, & à Architas Tarentin. Et alla treſ-
laborieuſement, enuironnant celle region d'Italie, qu'on nommoit iadis la grande Grece: à fin que luy e-
ſtant maiſtre & puiſſant en Athenes (du quel les eſcolles d'Academie reſonnoient ſes doctrines) fut pelerin
& diſciple, mieux aymant honteuſemét apprendre eſtranges choſes, que ſans honte ingerer les ſiennes pro-
pres. Finablement quand il porſuit par tout le monde les lettres, qui ſembloient le fuyr, il fut prins & ven-
du des pyrates, & obeyt captif, lié, & ſerf à vn treſcruel tyrant. Toutesfois pource qu'il eſtoit Philoſophe,
fut plus grand que celuy qui l'auoit acheté. Nous liſons aucuns nobles eſtre venuz des extremes limites d'-
Eſpaigne, & de Gaule vers Tite Liue, diſtillant la doulce fonteine d'eloquence. Et la renommée d'vn ho-
me conduict ceux que Rome n'auoit pas tiré, à ſa contemplation. Ce temps la eut vn merueilleux miracle,
qui doibt eſtre celebré eternellemét, que ceux eſtans entrez en vne tant grande ville, queroient autre cho-
ſe que la ville. Appollonius (ou magicien, comme le commun peuple dict, ou philoſophe, comme diſent
les Pythagoriens) entra en Perſe, paſſa oultre Caucaſe, les Albanois, les Scythes, les Maſſagetes, penetra les
treſopulents royaumes d'Inde: En la fin auoir paſſé le treſlarge fleuue de Phiſon, paruint aux Brachmanes:
à fin qu'il ouyt Hiarchas, ſeant en vne chaire d'or, beuuant de la fonteine de Tantalus, enſeignát entre peu
de diſciples de nature, meurs du cours des eſtoilles. Aprés venant par les Elamites, Babyloniens, Chaldéens,
Medes, Aſſyriens, Parthes, Syres, Pheniciens, Arabes, Paleſthins: Retourné en Alexandrie, alla en Egypte,
pour veoir les gymnoſophiſtes, & la treſrenommée table du ſoleil, au riuage ſablonneux de la mer. Ceſt ho
me trouua par tout occaſion d'apprendre: & touſiours profitát en eſtude ſe faiſoit meilleur. Deſſus ces pro-
.II. pos Philoſtratus a eſcript en huyct volumes. ¶Que parleray ie des homes du monde? quand Paul l'apo-
Act.9 c. ſtre, vaiſſeau d'election, & maiſtre du peuple Gentil: qui de la conſcience d'vn tel hoſte parle. Querez vous
1.Cor.13.a experience de Ieſus Chriſt, qui parle en moy? Aprés auoir enuironné Damas & Arabie, vint en Ieruſalem,
Gala.1.d pour veoir Pierre, & demoura auec luy quinze iours. Car le futur maiſtre des Gentilz eſtoit à inſtruire par
Gala.2.d ce myſtere de ſepmaine & huyctaine: Encores aprés quattorze ans prenant Barnabé & Tite, expouſa auec
les Apoſtres l'Euangile, à fin qu'il ne courrut, ou qu'il n'eut courru en vain: Car la voix viue a, ie ne ſçay
quoy d'efficace, & ſonne plus fort en paſſant, transfuſé de la bouche de l'autheur és aureilles du diſciple.
Doncquand AEſchines eſtoit banny à Rhodes, & qu'on liſoyt celle oraiſon de Demoſthenes, qu'il auoit
euë contre luy, ſouſpirant dict à tous ceux qui s'eſmerueilloiét & louoient ladicte oraiſon: Que ſeroit ce, ſi
.III. vous auiez ouy la beſte reſonnante ſes parolles? ¶Et ie ne dy pas celà, que telle choſe ſoit en moy, que
tu puiſſe, ou voulſiſſe apprendre: Mais ſans nous ton ardeur & deſyr d'apprendre, par ſoy meſme ſe pourra
prouuer l'entendement docile, auſſy ſans docteur eſt louable. Nous ne conſiderons pas ce que tu trouue-
ras, mais ce que tu quiers. La cire molle, & facile à former, de ſa vertu eſt tout ce qu'elle peult eſtre: quand
Act.22.a. bien les mains de l'ouurier & formateur ceſſeroient. Paul l'Apoſtre ſe glorifie auoir apprins la loy de Moy-
ſe & les prophetes aux pieds de Gamaliel, à fin que armé des darts ſpirituelz, aprés peult confidemmét dire:
2.cor.10.b Les armes de noſtre cheualerie ne ſont pas charnelles, ains puiſſance de Dieu, à la deſtruction des muniti-
ons, deſtruiſant les conſeilz, & toute haulteſſe d'orgueil, qui s'eſleue contre la ſcience de Dieu, & captiuants
2.Ti.3.d. l'entendement pour obeir à Chriſt, appareillez ſubiuguer toute inobedience. Il eſcript Timothée eſtre déz
2.Ti.4.b. ſon enfance inſtruict és ſacrées lettres, & l'exhorte à l'eſtude de leçon: ad ce qu'il ne mette en non chaloir la
Tit.1.b. grace qui luy a eſté donnée par l'impoſition de la main du preſtre: Il commande à Tite, qu'entre les autres
vertuz de l'Eueſque (deſcriptes en bref ſermon) qu'il prenne la ſcience des eſcriptures, diſant: Retenant le
ſermon fidele, qui eſt ſelon doctrine: à fin qu'il ſoit puiſſant exhorter en ſaincte doctrine, & vaincre les con
.IIII. trediſants. ¶Certes celuy qui a vne bonne & ſaincte ruſticité, profite ſeulement à ſoy meſme: & d'autant
que par icelle il edifie l'egliſe de Ieſus Chriſt par merite de vie, d'autant ſa ſimpleſſe nuyt, ſi ne reſiſte à ceux
Mala.2.b qui deſtruiſent la foy par faulſe doctrine. Malachie prophete, mais (qui plus eſt) noſtre Seigneur par Mala-
chie interrogue les preſtres, la loy: en tant que l'office du preſtre eſt reſpondre, quand eſt interrogué de la
Deu.32.a loy. Et nous liſons au Deuteronome: Interrogue ton pere, & il t'annoncera: & tes anciens, & ilz te diront.
Auſſy au Pſalme cent & dixhuyctieſme. Tes iuſtifications m'eſtoient à chanter au lieu de ma peregrination.
Pſal.1. Et en la deſcription de l'home iuſte, quand Dauid le comparoyt à l'arbre de vie, qui eſt au milieu de para-
dis, entre les autres vertus a inferé: En la loy de Dieu ſera ſa volunté, & en ſa loy meditera nuict & iour.
Dani.12.b Daniel à la fin de la treſſacrée viſion dict, que les iuſtes reluyront comme eſtoilles: & les entenduz, ſont les
doctes cõme le firmamét: Voys tu cõbien entre ſoy differe la iuſte ruſticité, & docte iuſtice? Les autres ſont

comparez

comparez aux eſtoilles,les autres au ciel.Combien que iouxte,l'Hebraique verité l'vn & l'autre peult eſtre
entendu des doctes. Car nous liſons ainſy deuers eulx. Ceux qui ſeront doctes, reluyront preſque cõme la
ſplendeur du firmament:& ceux qui endoctrinent pluſieurs à iuſtice,preſque comme eſtoilles en perpetu-
elles eternitez. Pourquoy eſt Paul Apoſtre appellé vaiſſeau d'election ? Certes pource qu'il eſtoit vaiſſeau
de la loy & armayre des ſainctes eſcriptures.Les Phariſiens s'eſmerueillent en la doctrine de noſtre Seigñr:
& ſont esbahys en Pierre & Iehan, par quelle maniere ilz ſçauent la loy,quãd ilz n'ont point apprins les let Act. 4.c.
tres:Car tout ce q̃ exercitation, & quotidiane meditation en la loy a accouſtumé de donner aux autres le
ſainct eſprit leurs inſpiroyt . Et eſtoyent ainſy qu'il eſt eſcript dociles à Dieu. Le Saulueur auoyt accom- Iſa.54. d.
ply douze ans,& au temple interrogant les anciens, des queſtions de la loy,il enſeigne mieulx quand il in- Ieh.6. e.
terrogue ſaigement.Si nous ne voulons dire: Pierre eſtre ruſtique & Iehan ruſtique : deſquelz l'vn & l'au- Luc.2.f.
tre pouuoyt dire : Si nous ſommes indoctes de parolle: toutesfoys non pas de ſcience : Iehan ruſtique pre-
ſcheur, eſt il indocte ? Et ie vous prie , dont eſt celle voix? Au commencement eſtoyt le verbe, & le ver- 2.cor.11.b
be eſtoit en Dieu, & Dieu eſtoit verbe. Car Logos en grec ſignifie moult de choſes . Car c'eſt verbe , & Ieh.1.a.
raiſon, & ſupputation,& cauſe d'vne cheſcune choſe,par laquelle cheſcunes choſes ſont en eſtre : Leſquel-
les vniuerſelles droictement entendons en Ieſus Chriſt .

¶ Ce iamais ne ſçeut le docte Plato , ce a ignoré Demoſthenes l'eloquent : Dieu dict ie deſtruyray la V.
ſapience des ſaiges & reprouueray la prudence des prudents. La vraye ſapience deſtruyra la faulſe ſapience, Abd.1 c.
& combien que folie ſoit en la predication de la croix: toutesfoys ſainct Paul porte ſapience entre les per- Iſa.29.e.
faictz. Mais non la ſapience de ce monde,& non des princes de ce monde,qui ſont deſtruictz,ainçoys par- 1.Co.1 c.
le la ſapience cachée en myſtere , que Dieu à preordonnée deuant les ſiecles . La ſapience de Dieu eſt Ie- 2. or 1.b
ſus Chriſt. Car Ieſus Chriſt eſt la vertu de Dieu , & la ſapience de Dieu . Ceſte ſapience eſt cachée en my-
ſtere: de laquelle le tiltre du neufieſme Pſalme eſt prenoté,pour les incogneuz du filz . Auquel ſont cachéz Col.2.a.
tous les treſors de ſapience & ſcience de Dieu,& celuy qui eſtoit caché en myſtere eſtoit preordonné eter-
nelement: mais predeſtiné & prefiguré en la loy & Prophetes donc les Prophetes eſtoient appellez voy-
ants: pource qu'ilz veoient celuy que les aultres ne veoient point . Abraham veit ſon iour, & fut reſiouy. Ieh.8.g.
Les cieulx eſtoyent ouuerts à Ezechiel,qui eſtoient cloz au peuple pecheur.Reuele mes yeux(dict Dauid) Ezech.1.a
& ie cõſidereray les merueilles de ta loy. Car la loy eſt ſpirituele & a beſoing de reuelation pour eſtre en- Pſal.118.
tendue,pour contempler la gloire de noſtre Seigneur à face decouuerte.Le liure de l'Apocalipſe eſt mon- Rom.7.c.
ſtré ſigne de ſept ſeaux : lequel ſi tu le donne à vn home ſçauant les lettres pour lire il te reſpondra ie ne 2.Cor.3 d
puis : car il eſt ſigné. Combien auiourdhuy ſont qui penſent congnoiſtre les lettres, & tiennent le liure ſig- Apoc.5.a.
né & ne le peuuent ouurier ſinon que celuy l'ouure qui à la clef de Dauid : qui ouure, & nul home le cloſt: Iſa.29. d.
qui cloſt & nul home ouure,aux Actes des Apoſtres le ſainct Eunuque, mais qui plus eſt l'home virile (car Apoc.3.b
l'eſcripture le ſurnomme ainſy) quand il liſoit Iſaie le prophete, interrogué de Philippes : Penſe tu que en- Act.8.e.
tende ce que tu lis ? Il reſpondit. En quelle maniere pourroie ie, ſinon que aulcun ne aye enſeigné? Moy
(à fin que ce pendant ie parle de moy) ie ne ſuis point plus ſainct que ceſte Eunuque, ne plus ſtudieux, qui
vient au temple d'Etiopie,c'eſt des extremes limites du monde laiſſa le palais Royale : & fut tel amateur de
diuine ſcience,que liſoit les lettres ſacrées en ſon chariot, & quand il tenoit le liure,& concepuoit en cogi-
tation les parolles de noſtre Seigneur,les tournoit de ſa langue, les reſonnoit en ſes leures,il ignoroit celuy
lequel non ſçaichãt il honoroit au liure. Philippe vient,& luy monſtra Ieſus,qui cloz eſtoit caché en la let-
tre : O merueilleuſe vertu de docteur. En celle meſme heure l'Eunuque creut , fut baptizé , faict fidele &
ſainct,& de diſciple maiſtre. Il trouua plus en la deſerte fontaine de l'egliſe que au temple doré de la ſyna-
gogue.Ce a eſté brieſuement touché de moy (car l'eſtroitte epiſtre ne me parmectoit euaguer plus loing)
ad ce que tu entendiſſe ne pouuoyr entrer le ſentier des ſainctes eſcriptures ſans guide & demonſtrateur.

¶ Ie me tays des Grammaticiens,des Rhetoriciens,Philoſophes,Geometriens,Dialecticiens,Muſiciens, VI.
Aſtronomiens,Aſtrologiens,Medecins,deſquelz la ſcience eſt treſvtile aux mortelz : & eſt diuiſée en troys
parties,en doctrine,en raiſon,& vſaige : Ie viendray aux moindres ars, qui ne ſont point tant adminiſtrez
de parolle que de la main : les laboureurs, les maſſons, les fourgeurs de metaulx, ſieulx de boys, cardeux,
foullons & les aultres qui fourgent diuerſes vtenſiles & œuures villes , ſans enſeigneur ne peuuent eſtre ce
qui deſirent. Les medecins promectent ce qui eſt des medecins : les fourgeurs tractent choſes fabrilles : Le
ſeul art des eſcriptures eſt que chaſcun vſurpe communement. Nous eſcripuons indoctes & doctes partout
poeterie.Ceſte eſcripture la vielle languagiere ceſte le vieilard reſueur, ceſte le babillard ſophiſte,ceſte tous
entierement preſument, deſirent, enſeignent auant que l'apprendre:les aultres à ſourcil eſleué poyſant les Il chaſtie
grandes parolles philoſophãt des lettres ſacrées entre les petites femmes, les aultres (ô pudeur) apprenent ces liſeurs
des femmes ce qu'il enſeignent aux homes, & n'eſt peu de choſe que d'vne facilité de parolles,& qui plus eſt temerai-
d'vne audace declairent aux aultres ce qu'ilz n'entendent pas . Ie me tais des ſemblables à moy , qui ſi d'- res & pre
auenture viennent aux eſcriptures ſainctes , les lettres ſeculieres & adoulciſſent les aureilles du peuple par ſumpteux
parolle ornée penſent que tout ce qu'il diſent eſt la loy de Dieu. Et ne d'aignent ſçauoir que les Prophetes
que les Apoſtres ont entendu , ains à leur ſens ordonnent teſmoignages non aptes incõgruz,comme ſi c'-
eſtoyt vne grande (& non vicieuſe) maniere de dire,corrumpre les ſentẽces & tirer l'eſcripture repugnan-
te à leur volunté , comme ſi nous n'auions veu les vers extraictz de Homere & de Virgile. Et que nous ne
pouuons dire Vergile ſurnommé Maron ſans Ieſus Chriſt,eſtre Chreſtien,qui a eſcript. La vierge eſt deſia
retournée, les regnes de Saturne reuiennent,deſia la nouuelle lignée eſt enuoiée du hault ciel . Et le pere
parlant au filz : Mon filz mes forces, & ſeul ma grande puiſſance. Et les parolles du ſaulueur en la croix : Il
perſiſtoit rememourant telles choſes & demouroit fiché. Ce ſont choſes pueriles,& ſemblables aux ieux de
bateleurs, enſeigner ce q̃ tu ignores: & à fin q̃ ie parle d'eſtomac , & ne ſçauoir point que tu ne ſçais rien.

¶ C'eſt à veoyr : Geneſe eſt tres manifeſte en laquelle eſt eſcript de la creature du monde, du commen-
cement du genre humain,de la diuiſion de la terre , de la confuſion des langues, & du peuple Hebraique VII.

Exode. iuſques en Egypte. Exode eſt tout patent, auec les playes, auec le decalogue, auec les figuratiſz & diuins
Leuitique commandements. Le liure de Leuitique eſt preſt appareillé, auquel chacuns ſacrifices, & qui plus eſt
Nombres quaſi chaſcunes ſillabes, & les robbes d'Aaron reſpirēt les ſacremēts celeſtes. Mays les Nombres, àſçauoir
ſi ne contiennent pas les myſteres de toute l'arithmetique, & la prophetie de Balaam & les quarante deux
Deuteronome. manſions par le deſert? Deuteronome auſſy la ſeconde loy, & prefiguration de la loy euangelique, n'a il
1.cor.14 d point ce qui a eſté deuant, que toutesfoys tout eſt neuf des vielles choſes? Iuſques icy Moyſe, iuſques icy le
Iob. pentatheuque deſquelles cinqz parolles l'Apoſtre ſe glorifie vouloyr parler en l'egliſe. Iob exemplayre
de patience, quelz myſteres ne contient il en ſon ſermon? Il commence en proſe, il continue en vers, il
fine en humble ſermon, & determine toutes les loix de Dialectique, par propoſition, aſſumption, confir-
mation, concluſion, chaſcunes parolles en luy ſont pleines d'intelligēces, & (à me tayre des aultres) il pro-
Iob.19. b. phetize ainſy la reſurrection des morts, que nul n'a plus manifeſtement ou clerement eſcript d'icelle. Ie
ſçay (dict il) que mon redempteur veyt, & que au dernier iour ie me leueray de terre, & verray Dieu
en ma chair, lequel ie doibz veoyr, moy meſmes, & mes yeux le doibuent regarder, & non aultre. Ceſte eſ-
Ioſue. perance eſt remiſe en mon ſein. Ie viendray à Ieſu de naué, qui porte la figure de noſtre Seigneur,
non ſeulement en geſtes ainçois au nom. Il paſſe Iordain, il deſtruict les royaulmes des ennemys, il di-
Iuges. uiſe la terre au peuple victorieux, & par chaſcunes villes, ruelles, montaignes, fleuues, torrens, & confins. Il
Ruth. deſcript les royaulmes ſpirituelz de l'egliſe, & de la celeſte Ieruſalem. Au liure des Iuges, il ya aultant de
Iſa.16.a. figures que de princes du peuple. Ruth Moabitide, accomplit la prophetie d'Iſaie, diſant: Seigneur en-
uoyé, l'aigneau dominateur de la terre, de la pierre du deſert à la montaigne de filles de Syon.
Samuel. Samuel en Hely mort, & en Saul occis monſtre la vielle loy effacée, aprés en Sadoch, & Dauid teſtifie
Roys.1 2. les ſacramēts de nouuelle prebtriſe & de nouueau empire. Malachim c'eſt le troiſieſme & quatrieſme li-
roys.3.4 ure des Roys & deſpuys Salomon iuſques à Iechonie, & deſpuys Ieroboam filz de Nabath, iuſques à Oſée,
qui eſt mené aux Aſſyriens, il deſcript le royaulme de Iuda, & le royaulme d'Iſraël. Si tu regarde l'hiſtoi-
re. Les parolles ſont ſimples: mais ſi tu regarde le ſens caché en la lettre le petit nombre de l'egliſe & les
batailles des heretiques ſont racomptéez. Les douze Prophetes ſont ſerrez au deſtroicts d'vn volume qui
prefigurent moult d'aultres choſes que ce qui ſonnent en la lettre.
Oſée. Oſée nomme ſouuēt Ephraim, Samarie, Ioſeph, Ieſraël, la femme Marie fornicatreſſe, & les enfans de for-
nication & l'adultere cloſe en la chambre du Mary pour eſtre aſiſe long temps veſue, & ſoubz la robe de
Ioël. deul elle attendra la reuenuée de ſon home à ſoy.
Act.2 c. Ioël filz de Phatuel eſcript la terre des douze lignées deſtruyte de la chenille, vermine, ſautrelle, enroul-
leure, qui degaſtent & conſument. Et aprés l'euerſion du premier peuple. Le ſainct eſprit ſe doibt reſpan-
dre ſur les ſeruiteurs de Dieu & ancelles, c'eſt ſur les cent & vingt noms de ceux qui croyront, & ce au ce-
nacle de Sion, leſquelz cent & vingt deſpuys vn iuſques à quinze peu à peu, & par accroiſſemēt s'eſleuants,
Amos. ſont le nombre de quinze degrez qui figuratiuement ſont trouuez au Pſaltier.
Amos paſteur ruſtique eſtraignant les meures des buiſſons, ne peult eſtre expoſé en peu de parolles. Qui
es ce qui exprimera dignement les troys & quattre pechez de Damas, de Gazé, de Tir, d'Idumée, des filz
d'Ammon, & de Moab, & au ſeptieſme & huitieſme degré de Iuda & d'Iſraël? Ceſtuy parle aux graſſes va-
ches qui ſont en la montaigne de Samarie, & teſmoingne que la plus grande & moindre maiſon tumbera.
Il reguarde le formateur de la ſauterelle, & noſtre Seigneur eſtant ſur le mur aplanny, dur comme dyamant,
& le crochet des pomes atyrant punition aux pecheurs: & la famine qui doibt venir en terre, non fami-
Abdias. ne de pain & ſoyf d'eaue, ainçoys d'ouyr la parolle de Dieu.
Abdyas qui eſt interpreté ſeruiteur de Dieu tonne fort contre Edom, qui eſtoit home ſanguinolent &
Ionas. terrien, auſſy touſiours enuieux ſur ſon frere Iacob, & le frappe de l'hache ſpirituelle.
Ionas la treſbelle columbe par ſon naufrage prefigure la paſſion de noſtre Seigneur. Il reuoque le mon-
Michée. de à penitence, & ſoubz le nom de Niniué annonce ſalut aux gentilz.
Micheas de Moraſthy, cheritier de Ieſus Chriſt, il annonce deſtruction à la fille du larron, & mect ſie-
Nahum. ge contre elle, car elle a frappé la ioue de iuge d'Iſraël.
Nahum conſolateur du monde reprend durement la cité ſanguinolente, & aprés l'euerſion d'icelle. Il
parle: Voicy, ſur les montaignes les pieds de l'euangeliſant & annonçant la paix.
Habacuc. Habacuc luyteur fort & royde, ſe tient ſur ſa guarde & fiche ſon pas ſur ſa munition, à fin qu'il contem-
Haba.3.a ple Ieſus Chriſt en croix, & diſe: Sa gloire a couuert les cieux, & la terre eſt pleine de ſa louenge: ſa ſplen-
Sophonie deur ſera comme la lumiere: & en ſes mains ſont cornes: qui furent les clouz, illec eſt cachée ſa force.
Sophonias ſpeculateur & cogniteur des ſecretz de Dieu, il oyt clameur à la porte des poyſſons, & com-
plainte à la ſecōde, & cōtrition és petites montaignes: & denōce hurlemēt aux habitateurs du pilier ou port
Aggée. de mer. Car tout le peuple de Chanaan s'eſt teut, & tous ceux qui eſtoiēt enuelopez d'argēt ſont diſperſez.
Aggeus plaiſant & ioyeux qui a ſemé en larmes pour recueillir en ioye: Il edifie le temple deſtruict. Et
Agge.2.b introduict le pere parlant. Encores vn petit, & ie moueray le ciel & la terre, & la mer, & la ſeiche, & mou-
ueray toutes gens, & viendra le deſyre à toutes gens.
Zacharie. Zacharias ſouuenāt de ſon Seigneur eſt multiplicatif en Prophetie Il reguarde Ieſus veſtu de robbes ſouil
léez, & la pierre à ſept yeux, le chandelier d'or auec aultant de lampes que d'yeux, & deux oliues à ſeneſtre
& à dextre de la lampe. A fin que aprés les cheuaux noyrs, roux, blancs, diuers, & les charettes d'Ephraim
diſipéez: & le cheual de Ieruſalem, il prophetize & diſe, le paouure Roy ſeant ſur le poullain filz de l'aneſ-
Malachie. ſe, qui eſt ſoubz le ioug.
Mala.1.c. Malachias à la fin de tous les Prophetes dict de l'abiection d'Iſraël, & vocation des gentilz, ie n'ay point
de volunté enuers vous (dict le Seigneur) des armeés: Ie ne recepueray don de voſtre main. Car deſpuys
l'orient du ſoleil iuſques à l'occident mon nom eſt grand entre les gentilz: Et en tout lieu on ſacrifie & on
offre pure oblation à mon nom.

Qui

Qui pourroit entendre ou expoſer Iſaie, Ieremie, Ezechiel, & Daniel? Deſquelz le premier me ſemble ordonner non prophetie, ains l'euangile. Iſaie.

Le ſecond veoyt la verge deuoyer, le pot enflammé à la face d'Aquilon, & le leopard deſpouillé de ſes couleurs, & ioingt en diuers vers le quadruple alphabet en ſes lamentations. Ieremie.

Le tiers a le commencement,& la fin enuelopéz de tant d'obſcuritez, que és Hebrieux ces parties auec le commencement de Geneſe n'e ſont leuës iuſques l'home ſoit eagé de trente ans. Ezechiel.

Le quatrieſme qui eſt le dernier entre les quatre prophetes, cognoiſſant le temps & amateur des hiſtoires de tout le monde,pronunce en cleres parolles la pierre copée ſans mains de la montaigne ſubuertiſſant tous les royaulmes. Daniel.

Dauid noſtre Symonides,Pindare,Alcée,Flacce,auſſy Catulle & Seraim ſonne parfaictemẽt Ieſus Chriſt de ſa harpe,& en ſon Pſaltier de dix cordes l'appelle reſuſcitant des enfers. Dauid.

Salomon pacifique & amyable à noſtre Seigneur corrige les meurs,enſeigne nature,ioinct l'egliſe à Ieſus Chriſt, & chante le cantique nuptial des ſainctes nopces. Prouerbes Eccleſiaſte. Cantique

Eſther en la figure de l'egliſe deliure le peuple de peril, & Aman (qui eſt interpreté iniquité) quand fut tué enuoie aux ſucceſſeurs parties du conuys, & le iour ſolennel. Eſther.

Le liure de Paralipomenon,c'eſt l'abregé du viel teſtament, & ſi grand & tel que ſi aucun ſans iceluy ſe veult attribuer arrogamment la ſcience des eſcriptures, ſe moquera de ſoy meſmes. Car les hiſtoires obmiſes és liures des Roys, & queſtions ſans nombre de l'euangile ſont expoſées par chaſcuns noms & ioinctures de parolles. Paralipomenon.

Eſdras & Nehemias l'adiuteur & conſolateur venãt de noſtre Seigneur ſont ſerrez en vn volume.Ilz reparent le temple,ilz edifient les murs de la cité. Et toute celle multitude de peuple retournant au pays. Et la deſcription des prebſtres,des leuites d'Iſraël, des proſelytes, & les œuures des murs des tours diuiſéez par cheſcune des familles monſtrent autre choſe en l'eſcorce,& retiennent aultre choſe en la mouelle. Eſdras.

Tu vois que ſurprins de l'amour des eſcriptures iay excedé la maniere d'epiſtre, & n'ay pas accomply ce que i'ay voulu. Nous auons tant ſeulement ouy ce que debuons cognoiſtre,& ce conuoyter. A fin q̃ nous auſſy puiſsions dire: Mon ame a conuoité de deſirer tes iuſtifications en tout temps. Mais celà de Socrates eſt accomply en nous. Ie ſçay tant ſeulement que ie ne ſçay rien. Ie toucheray auſſy brieſuement le nouueau teſtament. Pſal.118.c.

Matthieu, Marc, Luc, & Iehan, le chariot de noſtre Seigneur, & les vrais Cherubins (qui ſont interpretez multitude de ſcience) ſont pleins d'yeux par tout le corps, les ſcintelles reluiſent, les fouldres courent.Ilz ont les piedz droictz & tendants à haulteſſe,le doz plein de plumes,& volants par tout ſe tiennent l'vn l'autre, & ſont en ſoy entremeſlez, & ſe tournent quaſi rouë en rouë, & vont par tout ou le vent du ſainct eſprit les conduict. Matthieu. Marc. Luc. Iehan.

Paul l'apoſtre eſcript à ſept egliſes (car la huitieſme aux Hebrieux de pluſieurs eſt miſe hors du nombre) il enſeigne Timothée & Tite, & prie Philemon pour ſon ſeruiteur fugitif: ſur leſquelles ie penſe qu'il eſt mieux ſe tayre que peu eſcripre. Paul apoſtre.

Les Actes des Apoſtres ſemblent reſonner l'hiſtoire manifeſte,& ordonner l'enfance de l'egliſe naiſcente: Mais ſi nous cognoiſſons l'eſcripuain d'iceux eſtre Luc medecin, du quel la louenge eſt en l'euangile, nous cognoiſtrons pareillement que toutes ces parolles ſont medicine de l'ame languiſſante. Actes.

Iacques,Pierre,Iehan,Iude,ont cõpoſé ſept epiſtres tant figuratiues q̃ courtes,& pareillement briefues & lõgues: brefues en parolles,lõgues en ſentẽces, q̃ peu ſouuẽt eſt trouué celuy q ne ſoit aueuglé en leur leçõ. Iacques. Pierre. Iehan. Iude.

L'Apocalipſe de Iehan a aultant de ſacraments que de parolles.I'ay peu dict,& pour le merite du volume toute louenge eſt inferieure: En chaſcunes parolles ſont pluſieurs intelligences.

Ie te prie treſchier frere viure entre ces choſes,ce mediter,ne cognoiſtre rien aultre,& rien ne q̃rir q̃ celà. Ne te ſemble il l'habitacle du regne celeſte eſtre icy en terre? Ie ne veulx pas q̃ tu ſois offenſé en la ſimplicite des eſcriptures ſainctes,quaſi en la vilité des parolles,q par la ſault des interpreteurs,ou de propos deliberé,ſont ainſy proferées,à fin q̃ plus facilemẽt peuſſent inſtruire la ruſticq̃ aſſemblée des gẽs,& en vne & meſme ſentẽce autremẽt le docte aultremẽt peult ouyr l'indocte Ie ne ſuis pas tant fier appetãt louẽge,& eſtourdy inapte, q̃ ie me promecte cognoiſtre cecy,& prẽdre le fruict d'iceux dõt les racines ſont fichéez au ciel: mais ie me cõfeſſe auoir le vouloir,ie m'offre à celuy q eſt ſcẽt & refuſant eſtre maiſtre.Ie me promectz eſtre cõpaignon,il eſt donné à celuy q demãde,il eſt ouuert à celuy q ſonne,celuy q quiert trouue.Apprenõs en terre ce deſquelz la ſcience perſeuerera auec nous au ciel, ie te recepueray des mains qui iront au deuãt de toy.Et (ad ce q̃ ie mette hors ineptemẽt q̃lque choſe de la tumidité d'orgueil de hermagoras)tout ce q̃ demãderas.Ie m'efforceray le ſçauoir auec toy.Tu as icy Euſebe ton frere qui te aymé grãdemẽt,& ma doublé la grace de tes lettres,me racõptant l'honeſteté de tes meurs,le contẽpnemẽt du mõde,la fidelité d'amytié,l'amour de Ieſus Chriſt. Car celle epiſtre demõſtroit auſſy ſans luy la prudẽce & ornatiõ du languaige. Apocalypſe. Matth.7.a Luc.11.b.

Haſte toy, ie te prie & couppe plus toſt que deſlier la corde de la naſcelle cõioincte à la mer. Nul home renõçant au mõde peult bien vendre,ce qu'il a contẽné pour vendre. Cõpte pour gaing tout ce q̃ porteras auec toy pour tes deſpens,il eſt au dict antique,à l'auaricieux deffault tant ce qu'il a q̃ ce qu'il n'a pas. A celuy q croyt en Dieu tout le monde luy eſt plein de richeſſes.mais l'infidele a indigẽce d'vne maille.Viuons ainſy cõme n'ayants rien & poſsidẽts toutes choſes,le viure & veſtemẽt ſont les richeſſes des Chreſtiẽs.Si tu as en puiſſance ton heritaige,il le cõuient vendre,ſi tu ne l'as point,iecte le.Il cõuient laiſſer le mãteau à celuy q oſte la robbe.Il eſt à ſçauoir,ſi tu ne procraſtine tirãt de iour en iour,& ſi tu ne vends cautemẽt peu à peu tes petites poſſeſsions, Ieſus Chriſt n'a de quoy il puiſſe nourrir ſes paoures. Celuy qui s'offre ſoy meſme,à tour dõné à Dieu,les Apoſtres ont ſeulemẽt laiſſé vne nauire & retz.La veſue mit deux mittes d'ærain au tronc du tẽple,& ſont preferé aux richeſſes de Creſus.Facilemẽt contẽpne toutes choſes,q̃ touſiours pẽſe qu'il doibt mourir. VIII. 1.cor.6.b Mat.5.g. Mat.4.c. Mar.12 d Luc.21.a.

La

La preface de Sainct Ieroſme Preſtre, en Pentateuche de Moyſe, tranſlatée de Latin en François.

Par deuot religieux frere François de Larben, Prieur des Celeſtins de Heuere, léz Louain.

DE mon Deſyr ay receu les epiſtres deſirées, qui d'aucun preſage des choſes futures, a ob
tenu le nom auec Daniel : en me priant de donner aux aureilles des noſtres le Penta-
teuche (ſont les cinq liures de Moyſe) tranſlaté du language Hebraique en langue La-
tine. Vne œuure certes perilleuſe, patente aux abbays de mes detracteurs: qui m'affer
ment forger choſes nouuelles pour les vielles, en la condemnation des ſeptante inter-
preteurs, comme s'ilz vouloient approuuer l'entendement és choſes nouuelles, quaſi
comme le vin nouueau, combien que i'ay ſouuent teſtifié offrir ce que puys pour ma
poſsible portion au tabernacle de Dieu : & que les richeſſes d'autruy ne ſont point
ſouillées de la paoureté des autres. A fin q̃ fuſſe hardy en celà, l'eſtude d'Origene m'a prouoqué, qui a meſlé
la tranſlation de Theodotion auec l'edition antique, diuiſant toute l'œuure par l'eſtoille, & la broche, ou
quand faict apparoiſtre ce qui eſtoit moins deuant, ou quãd il couppe & perce tout ce qui eſtoit ſuperfluz.
Principalement ce que l'authorité des Euangeliſtes ou apoſtres a publié. Eſquelz nous liſons pluſieurs cho-
ſes du viel Teſtament, q̃ n'auons en noz liures: Cõme eſt celà, d'Egypte i'ay appellé mon filz. &, Car il ſera
appellé Nazaréen. &, Ilz verrõt en qui ilz ont piqué. &, Fleuues de ſon ventre ſortiront d'eaue viue. &, Ce q̃
l'œil n'a veu, & l'aureille n'a ouy, & n .ſt monté au cœur de l'home ce que Dieu a preparé à ceux qui l'ay-
ment. Et pluſieurs autres, qui deſyrent leur propre document. Et pource interroguons iceux ou ſont ces
choſes eſcriptes: & quand ne le pourrous dire, proferons les des liures Hebraiques. Le premier teſmoignage
eſt en Oſée, le ſecond en Iſaie, le tiers en Zacharie, le quattrieſme és Prouerbes, le cinquieſme ſemblable-
ment en Iſaie. Ce faict que pluſieurs ignorans, ſuyuent les folies des Apocryphes, & preferent aux liures au-
tẽtiques les fables du pays d'Iberie. Ce n'eſt à moy d'expoſer les cauſes de l'erreur: les Iuifz diſent eſtre faict
de prudent conſeil, à fin que Ptolomée venerateur d'vn ſeul Dieu, ne ſurprint és Hebrieux double diuini-
té. Ce que faiſoient principalement, car il ſembloit tumber en la doctrine de Platon. Finablement, par
tout ou l'Eſcripture teſtifie quelque choſe ſacrée, du pere, du filz, & du ſainct eſprit, ou autrement interpre-
terent, ou s'en teurent du tout. Et pour ſatisfaire au roy, & non diuulguer le ſecret de la foy, ie ne ſçay quel
premier autheur a par ſon menſonge conſtruict les ſeptante châbrettes d'Alexandrie, eſquelles diuiſez eſ-
cripſent vne meſme choſe. Quand Ariſtée guarde corps dudict Ptolomée, & Ioſephus, qui fut long temps
aprés, n'ont rien eſcript de telle choſe: ains eſcript, que cõgregez en vn palays royal, ont conferé enſemble,
non prophetizé. C'eſt aultre d'eſtre prophete, & autre choſe d'eſtre interpretateur. Illec le ſainct eſprit pre-
dict les choſes aduenir: icy la doctrine & copie des parolles tranſlatent ce qu'il entend: Sinon que parauẽ-
ture Tulle Cicero doibt eſtre eſtimé inſpiré de l'eſprit de Rhetorique, ayant tranſlaté de Grec en Latin l'-
Economique de Xenophon, le Pythagore de Platon, & l'oraiſon de Demoſthenes pour Cteſiphon. Ou le
ſainct eſprit a aultrement ordonné és dictz liures les teſmoignages par les ſeptante interpretateurs, ou aul-
trement par les Apoſtres, que ce qu'ilz ont teut, ceux cy ont menty eſtre eſcript. Quoy donc? Cõdemnons
nous les anciens? Nenny: mais aprés l'eſtude des premiers nous labourons ce que nous pouuons, en la mai-
ſon de noſtre Seigneur. Ceux là ont interpreté auant l'aduenement de Ieſus Chriſt, & ont proferé ce qu'ilz
ne ſçauoient pas en ſentẽces doubteuſes. Mais nous aprés ſa paſsion & reſurrection, nous eſcripuons nõ pas
tant ſeulement la prophetie, mais l'hyſtoire. Car on racõpte aultrement ce qu'on a ouy, & aultrement ce q̃
on a veu: nous proferons mieulx ce que mieulx entendons. Entendz enuieux, eſcoute detracteur: ie ne
damne, ie ne reprendz point les ſeptante, mais confidemmẽt à eux tous ie prefere les Apoſtres. Ieſus Chriſt
me reſonne par la bouche d'iceux, leſquelz ie lys ſituez deuant les Prophetes, entre les ſpirituelz dons du
ſainct eſprit, eſquelz les interpretateurs tiennent preſque le dernier lieu. Pourquoy es tu tormenté d'enuie?
Pourquoy concite tu contre moy les courages des ignorants? Si en aucun lieu ie te ſemble errer, interro-
gue les Hebrieux, prendz conſeil aux maiſtres de diuerſes villes. Ce qu'ilz ont de Ieſus Chriſt, tes liures ne
l'ont point. C'eſt aultre choſe, ſi contre eux on a prouué aprés les teſmoignages vſurpez des Apoſtres. Et
que les exemplaires Latins ſont plus correctz que les Grecz, & les Grecz que les Hebraiques
Mais ce ſoit dict contre les enuieux. O Deſyr, mon treſcher, maintenant ie te prie
que tu m'ayde de tes oraiſons, puis que m'as faict commencer vne
telle œuure, & prendre commencement à Geneſe, à fin que
ie puiſſe de tel eſprit, que ſont eſcriptz les liures, les
traſlater en languaige Latin.

L'ordre

L'ordre & porſuyte des liures de la ſainɛ̃te Bible.

Les liures du viel Teſtament, contenants le nombre des Chapittres, & des Feulletz.

	Fueille
GEneſe contient cinquante chapitres.	I.
Exode contient quarante chapitres.	19
Leuiticque contient vingt ſept chapitres.	38
Le liure des Nombres contient trente ſix chapitres.	48
Le Deuteronome contient trente quattre chapitres.	63
Le liure de Ioſué contient vingt quattre chapitres.	76
Le liure des Iuges contient vingt vn chapitres.	85
Le liure de Ruth contient quattre chapitres.	95
Le premier liure des Roys contient trente vn chapitres.	96
Le ſecond liure contient vingt quattre chapitres.	109
Le troiſieſme liure contient vingt deux chapitres.	III
Le quattrieſme liure contient vingt & cinq chapitres.	132
Le premier liure de Paralipomenon cōtient 29. chapitres.	144
Le ſecond de Paralipomenon contient trente ſix chapitres.	159
Le premier liure d'Eſdras contient dix chapitres.	168
Le ſecond liure d'Eſdras contient treize chapitres.	172
Le troiſieſme liure d'Eſdras contient neuf chapitres.	177
Le quattrieſme liure d'Eſdras contient ſeize chapitres.	183
Le liure de Tobie contient quattorze chapitres.	193
Le liure de Iudith contient ſeize chapitres.	197
Le liure de Heſter contient ſeize chapitres.	202
Le liure de Iob contient quarante deux chapitres	207
Le Pſaltier de Dauid contient cent cinquante Pſalmes.	217
Les Prouerbes de Salomon contiennent trente vn chap.	244
Le liure diɛ̃t Eccleſiaſte, contient douze chapitres.	253
Le Cantique des Cantiques contient huyɛ̃t chapitres.	256
Le liure de Sapience contient dixneuf chapitres.	258
Le liure diɛ̃t Eccleſiaſtiq, cōtient cinquante vn chapitres.	264
Le Prophete Iſaie contient ſoixante ſix chapitres.	279
Le Prophete Ieremie contient cinquantedeux chapitres.	298
Les Threnes de Ieremie contiennent cinq chapitres.	219
Le Prophete Baruch contient ſix chapitres.	221
Le Prophete Ezechiel contient quarante huyɛ̃t chapitres.	224
Le Prophete Daniel contient quattorze chapitres.	343
Le Prophete Ozée contient quattorze chapitres.	351.
Le Prophete Ioel contient trois chapitres.	354
Le Prophete Amos contient neuf chapitres.	355
Le Prophete Abdias contient vn chapitre.	357

Le Prophete

Le Prophete Ionas contient quattre chapitres. 358
Le Prophete Micheas contient ſept chapitres. 358
Le Prophete Nahum contient trois chapitres. 360
Le Prophete Habacuc contient trois chapitres. 361
Le Prophete Sophonias contient trois chapitres. 362
Le Prophete Aggeus contient deux chapitres 363
Le Prophete Zacharie contient quattorze chapitres. 363
Le Prophete Malachias contient quattre chapitres. 367
Le premier liure des Machabées contient.16.chapitres. 368
Le ſecond liure des Machabées contient quinze chapit. 379

LES Liures du nouueau Teſtament.

L'euangile de S. Matthieu contient vingt huyt chapitres. 1
L'euangile de S. Marc contient ſeize chapitres. 12
L'euangile de S. Luc contient vingt quattre chapitres. 19
L'euangile de S. Iehan contient vingt vn chapitres. 31
Les Actes des Apoſtres contiennent vingt huyt chapitres. 40
L'epiſtre de S. Paul aux Romains contient ſeize chapitres. 52
L'epiſtre de S. Paul premiere aux Corinthiens contient ſeize chapitres. 58
La ſeconde aux Corinthiens contient treize chapitres. 62
L'epiſtre aux Galates contient ſix chapitres. 66
L'epiſtre aux Epheſiens contient ſix chapitres. 67
L'epiſtre aux Philippiens contient quattre chapitres. 69
L'epiſtre aux Coloſsiens contient quattre chapitres. 70
L'epiſtre premiere aux Theſſaloniciens contient 5.chapitres. 71
L'epiſtre ſeconde aux Theſſaloniciens, contient trois chap. 72
L'epiſtre premiere à Timothée contient ſix chapitres. 73
L'epiſtre ſeconde à Timothée contient quattre chapitres. 74
L'epiſtre à Tite contient trois chapitres. 75
L'epiſtre à Philemon contient vn chapitre. 75
L'epiſtre aux Hebrieux contient treize chapitres. 76
L'epiſtre de S. Iaques contient cinq chapitres. 76
L'epiſtre premiere de S. Pierre contient cinq chapitres. 80
L'epiſtre ſeconde contient trois chapitres. 81
L'epiſtre premiere de S. Iehan contient cinq chapitres. 82
L'epiſtre ſeconde contient vn chapitre. 83
L'epiſtre tierce contient vn chapitre. 85
L'epiſtre de S. Iude contient vn chapitre. 85
L'apocalypſe, ou reuelation de S. Iehan, contient vingt & deux chapitres. 85
86

Le premier liure de Moyſe, dict en Grec Geneſis, appellé en Hebrieu Bereſith, & en noſtre langue, liure de generation.

S. De la creation du monde, de la deſtruction & ornement des choſes creez, & de la formatiõ de l'home, à qui Dieu aſſubiectiſt tout ce qu'il auoit crée.

Chapitre premier.

AV commencemẽt Dieu crea le Ciel & la Terre. Mais la terre eſtoit vaine & vuyde, & tenebres eſtoiẽt ſur la face de l'abyſme, & l'eſprit du Seignr ſe demenoit ar deſſus les eaues. Et Dieu dit: Lumiere ſoit te, & la lumiere fut faicte. Et Dieu veit que la Lumiere eſtoit bonne, & ſepara la Lumiere des tenebres, & appella la Lumiere, iour: & les Tenebres, Nuict. Et fut faict veſpre & matin, vn iour. Dieu auſſy dict: Vn firmament ſoit faict au milieu des eaues, & qu'il ſepare les eaues d'auec les eaues. Et Dieu feiſt le firmament, & diuiſa les eaues qui eſtoient ſoubz le firmament, de celles qui eſtoient ſus le firmament. Et ainſy fut faict. Et Dieu appella le firmament, Ciel. Et fut faict veſpre & matin, le ſecond iour. Puis Dieu dit: Que les eaues qui ſont ſoubz le Ciel, ſoyent aſſemblées en vn lieu, & que la ſeiche, appere. Et ainſy fut faict. Et Dieu appella la ſeiche, Terre: & appella les aſſemblées des eaues, Mers. Et Dieu veit que ce eſtoit bon, & dit: Que la terre: B germine herbe verdoyante, & faiſant ſemence, boys portãt pommes faiſant fruict ſelon ſon genre, duquel la ſemence ſoit en ſoymeſme ſur la Terre. Et fut ainſy faict. Et la Terre produit herbe verdoyante, & faiſant ſemence ſelon ſon genre, & boys faiſant fruict, & vn chaſcun aiant ſemence, ſelon ſon eſpece. Et Dieu veit qu'il eſtoit

Le premier iour. Ier.10.b. Pſal.135.b &.32.a Heb.10.b

Le ſecõd iour. Iob 38.a. Iſa.148.a Pſal.32.b. &.88.b.

bon, &

Letroſieſme iour. bon, & fut faict veſpre & matin, le troiſieſme
iour. Et Dieu dit: Luminaires ſoyent faictz au
Pſal.135.b Firmament du ciel, & qu'ilz diuiſent le iour & la
nuict, & ſoyent en ſignes, & en temps, en iours,
& en ans, à fin qu'ilz luyſent au firmamét du ciel,
& qu'ilz illuminent la terre. Et ainſy fut faict. Et
Dieu feit deux grands luminaires, le plus grand
luminaire, pour gouuerner le iour, & le moin-
dre luminaire, pour gouuerner la nuict, & les
eſtoilles. Et les mit au firmanent du ciel, à fin
qu'elles luiſiſſent ſur la terre, & gouuernaſſent le
iour & la nuict, & qu'elles diuiſaſſēt la lumiere,
C & les tenebres. Et Dieu veit que ce eſtoit bon,
Le quatrieſme iour. & fut faict veſpre & matin, le quatrieſme iour.
Dieu auſſy dit: Que les eaues produiſent reptile
ayant ame viuante: & volaille ſur la terre, ſoubz
le firmament du Ciel. Et Dieu crea grandes
Baleines, & toute ame viuante, & qui ſe peult
mouuoir, que les eaues auoyent produict en
leurs eſpeces, & toute volaille ſelon ſon gen-
re. Et Dieu veit que ce eſtoit bon, & les beneict,
diſant: Croiſſez & multipliez, & rempliſſez les
eaues de la mer, & les oyſeaux ſoient multi-
pliez ſur la terre. Et fut faict veſpre & matin, le
Le cinquieſme iour. cinquieſme iour. Dieu auſſy dit: La terre produy
ſe ame viuante ſelon ſon genre. Iumentz & re-
ptiles, & beſtes de la terre, ſelon leurs eſpeces.
Et fut ainſy faict. Et Dieu feit les beſtes de la ter
re ſelon leurs eſpeces, & iumentz, & toute repti-
le de la terre, en ſon genre. Et Dieu veit que ce
eſtoit bon, & dit: Faiſons l'home à noſtre yma-
ge, & ſimilitude, & qu'il ayt domination ſur les
D poiſſons de la mer, & ſur les volailles du ciel, &
ſur les beſtes, & ſur toute la terre, & ſur toute
Ecclesia. 17.a reptile, qui ſe meut ſur la terre. Et Dieu crea l'ho
Coloſ 3.b me à ſon ymage & ſimilitude, à l'ymage de Dieu
Eccle.33.b le crea, maſle & femelle les a creé. Et Dieu les
Soub.5.a beneict, & dit: Croiſſez, & ſoyes multipliez, &
Sap.2.d. rempliſſez la terre, & l'aſſubiectez, & ſoiez do-
Sap.10.a. minateurs des poiſſons de la mer, & des volail-
1.cor.11.b les du ciel, & de tous les animaulx qui ſe mou-
Mat.19.a. uent ſur la terre. Et Dieu dit: Voicy, ie vous
Marc.10.a ay donné toute herbe portante ſemence ſur la
Soub.8.c &.9.a. terre, & tous boys qui ont en eux meſmes ſemen
ce, de leur genre, à fin que ſoyent pour vian-
de, à vous, & à tous animaulx de la terre, & à
tout oyſeau du ciel, & à toutes choſes qui ſe
Soub.9.a mouuent en la terre, & eſquelles eſt ame viuan-
Eccle.39.c te, à fin qu'ilz ayent à manger. Et ainſy fut faict.
Marc.7.d Et Dieu veit toutes les choſes qu'il auoit faict:
1.Ti.4.b & eſtoyent fort bonnes. Et fut faict veſpre &
Le ſixieſme iour. matin, le ſixieſme iour.

S. La benediction du ſeptieſme iour, qui eſt de repos. Dieu meet l'home en paradis aorné de pluſieurs arbres fruictiferes, & fleuues. A qui il forma de ſa coſte Eue en ayde.

Chapitre. ij.

A Exo.20.b Heb.4.b. Les cieulx donc & la terre furent parfaictz,
& tout l'ornemēt d'iceux. Et Dieu accom
plit au ſeptieſme iour, ſon œuure qu'il auoit
faicte, & ſe repoſa au ſeptieſme iour, de toute Le...
l'œuure qu'il auoit faicte. Et beneit le ſeptieſme me...
iour, & le ſanctifia: car en ceſtuy, auoit ceſſé de
toute ſon œuure, que Dieu auoit cree pour le fai
re. Ceſtes ſont les generatiōs du ciel & de la ter-
re, quand elles furent crées, au iour que le Sei-
gneur Dieu feit le ciel & la terre, & tout ver-
gier du champ, auant qu'il ſortiſt en la terre, &
toute herbe de region, deuāt qu'elle germinaſt.
Car le Seigneur Dieu n'auoit point faict plou-
uoir ſur la terre: & n'y auoit home, qui labouraſt
la terre, mais vne fontaine montoit de la terre,
arrouſante toute la ſuperficialité de la terre. Le B
Seigneur Dieu donc forma l'home du limon de
la terre, & inſpira en la face d'iceluy eſprit de To...
vie, & l'home fut faict, en ame viuante. Mais le For...
Seigneur Dieu auoit planté le paradis de volup- de l'...
té, du commencemēt, auquel y mit l'home qu'il Eccl...
auoit formé. Et le Seigneur Dieu produict de la Par...
terre tout arbre beau à veoir, & ſouef à man- Sap...
ger. Auſſy l'arbre de vie au milieu de paradis, & Sap...
l'arbre de ſcience de bien & de mal. Et vn fleuue 1.C...
yſſoit du lieu de volupté, pour arrouſer paradis,
lequel d'illec eſt diuiſé en quatre chefz. A l'vn eſt
nom Phiſon. C'eſt celuy qui enuironne toute la Eccl...
terre de Heuilath, là ou croiſt l'or, & l'or de ce-
ſte terre, eſt tresbon. Et là eſt trouué Bdellium,
& la pierre Onychinus. Et le nom du ſecond fleu
ue, eſt Gehon. C'eſtuy eſt, lequel enuirōne tou-
te la terre d'Ethiopie. Et le nom de troiſieſme C
fleuue, eſt Tigris. Ceſtuy va cōtre les Aſſyriens.
Mais le quatrieſme fleuue, eſt Euphrates. Donc
le Seigneur Dieu print l'home, & le mit au pa-
radis de volupté, à fin qu'il ouuraſt, & qu'il le gar
dit. Et luy cōmanda, diſant: Mange de tout ar-
bre de paradis, mais de l'arbre de ſciēce de bien Com...
& de mal, n'en mange point. Car en quelconque dem...
iour que tu auras mangé d'iceluy, tu mouras de Dieu
mort. Auſſy dit le Seigneur Dieu. Il n'eſt pas bon Eccle...
que l'home ſoit ſeul, faiſons luy ayde ſemblable 17.a.
à ſoy. Quand donc tous animaulx de la terre fu-
rent formez de la terre, & toutes les volailles du
ciel, le Seigneur Dieu les amena à Adam, à fin
qu'il veit comment il les appelleroit. Car toute
choſe ayant ame viuante, que Adam nomma: ce D
meſme, eſt ſon nom. Et Adam nomma par leurs
noms tous animaulx, & toute volaille du ciel, &
toutes beſtes de la terre. Mais aide n'eſtoit point
trouué à Adam, ſemblable à luy. Le Seigneur
Dieu dōc enuoia le ſommeil en Adam. Et quād
il fut endormy, il print vne des coſtes d'iceluy,
& rēplit de chair pour icelle. Et le Seigūr Dieu
edifia la femme de la coſte qu'il auoit oſté d'A-
dā, & l'amena à Adam. Et Adá dit: Celà mainte
nant eſt os de mes os, & chair de ma chair: Icel-
le ſera appellée Homace: pource qu'elle eſt prin-
ſe de l'home. Pour ceſte choſe laiſſera l'home
ſon pere & ſa mere, & s'adioindra à ſa femme.
& ſeront deux, en vne chair. Et eſtoyent c

Ephe.5.g. 1.Cor.6.d deux nudz, à ſçauoir Adam & ſa femme: & ne ſe
hontiſſoient point.

S. Les premiers parens tranſgreſſerent le commandemēt de Dieu, par l'inſtigation du ſerpent, & auoyr edict à chaſcun ſa peine, furent chaſſez hors de paradis.

Chapitre. iij.

A MAis auſſy le ſerpent eſtoyt plus caute-
leux, que toutes les beſtes de la terre, q̃
le Seigneur Dieu auoit faict. Lequel dit
Serpent. à la femme. Pourquoy vous a Dieu commandé,
que vous ne mangez point de tout arbre de pa-
radis? Auquel la femme reſpondit: Nous mãgeõs
du fruict des arbres qui ſont en paradys, mais du
fruict de l'arbre, q̃ eſt au milieu de paradis, Dieu
nous a commandé, que n'en mangeons point, &
que ne le touchions point, q̃ par auentuere nous
Eccleſiaſt. 15.d ne mourions. Et le ſerpent dit à la femme, vous
2.Cor.11.a ne mourerez aucunement de mort. Mais Dieu
ſçait, que en quelconque iour que vous mange-
rez de ceſtuy, voz yeulx ſeront ouuerts, & ſe-
Eccleſiaſt. 25.d rez comme dieux, ſçachants le bien & le mal. La
femme donc veit que le boys eſtoit bon à man-
1.Tim.2.d ger, & beau aux yeulx, & plaiſant au regard: &
B print du fruict d'iceluy, & en mãgea, & en don-
na à ſon mary, leq̃l en mangea, & les yeulx d'eux
Peché. deux furẽt ouuerts. Et quãd ilz eurent cogneuz
qu'ilz eſtoient nudz, ilz couſirent enſemble des
fueilles de figuier, & s'en firent couuertures. Et
quãd ilz eurẽt ouy la voix du Seigneur Dieu, ſoy
pourmenãt en paradis, à l'air aprés midy, Adam
& ſa femme ſe mucerent de la face du Seigneur
Dieu, au milieu des arbres de paradis. Et le Sei-
gneur Dieu appella Adam, & luy dit: Ou es tu?
Lequel dit: I'ay ouy ta voix en paradis, & ay eu
crainte, pource que i'eſtoye nud, & me ſuis mu-
cé. Auquel le Seigneur dit: Mais qui eſt ceſtuy qui
t'a demonſtré que tu eſtois nud, ſinon que tu as
mangé de l'arbre, du quel t'auois commandé,
que tu n'en mangeaſſes point? Et Adam dit: La
femme que tu m'as dõné à compaigne, m'a don-
né de l'arbre, & en ay mãgé. Et le Seigneur Dieu
C dit à la femme: Pourquoy as tu faict celà? Laq̃lle
reſpondit: Le ſerpent m'a deceu: & en ay mangé.
Et le Seigneur Dieu dit au ſerpẽt: Pourtant que
tu as faict celà, tu es mauldict entre tous les ani-
maulx, & les beſtes de la terre. Tu chemineras
ſur ta poictrine, & mangeras terre tous les iours
de ta vie. Ie mettray inimitie entre toy & la
femme, & entre ta ſemence, & la ſemence d'icel
le. Icelle briſera ta teſte, & tu feras le guet aprés
ſon talon. Auſſy dit il à la femme: Ie multiplieray 1.Corint. 14.f g.
tes miſeres, & tes conceptions. Tu enfanteras les
enfans en doleur, & ſeras ſoubz la puiſſance de
l'home, & il dominera ſur toy. Puis dit à Adam:
Pource que tu as ouy la voix de ta femme, & as
mangé de l'arbre duquel t'auois commandé que
n'en mãgeaſſe point, la terre ſera mauldicte en
ton œuure. Tu mãgeras d'icelle en labeurs, tous
les iours de ta vie. Elle te germinera eſpines & D
chardons, & mangeras les herbes de la terre. En
la ſueur de ton viſage, tu mangeras ton pain,
iuſques à ce q̃ tu retourne en la terre, de laquel-
le tu es prins, car tu es pouldre, & en pouldre re
tourneras. Et Adam appella le nom de ſa fem-
me Heue: pource qu'elle ſeroit la mere de tous
viuans. Auſſy le Seigneur Dieu feit à Adam & à
ſa femme des robbes de peaulx, & les veſtit, &
dit: Voicy, Adam eſt faict comme l'vn de nous
ſçachant le bien & le mal. Maintenãt donc, à fin
que parauenture il ne mette ſa main, & prenne
auſſi de l'arbre de vie, & en mange, & viue à

touſiourſmais: Le Seigneur Dieu l'enuoya hors
du paradis de volupté, à fin de labourer la terre,
de laq̃lle il auoit eſté prins. Et ietta hors Adam,
& mit deuant le paradis de volupté, le Cheru-
bim, & le glaiue enflammé, & propice à tourner,
pour garder la voye de l'arbre de vie.

S. Cain infidele tua ſon frere Abel fidele, dont eſtant fugitif & puny de Dieu, engendra Henoch. Adam engendra Seth, auquel naquiſt Enos.

Chapitre. iiij.

ET Adam cogneut ſa femme Heue: Laquel- A
le cõceut & enfanta Cain, diſant: I'ay poſ- Heb.11.a
ſedé home de par Dieu. Et derechef, elle
enfanta ſon frere Abel. Mais Abel fut paſteur
des brebis, & Cain laboureur. Et aduint q̃ aprés
pluſieurs iours, Cain offroit dons au Seigneur
des fruictz de la terre. Abel auſſy offrit des pre-
miers engendrez de ſon troppeau, & des graiſ-
ſes d'iceulx. Et le Seigneur regarda à Abel, & à
ſes dons, mais n'a pas regardé à Cain, n'y à ſes
dons. Et Cain s'eſt courroucé vehementement,
& fut ſon viſaige deiecté. Et le Seigneur luy dit:
Pourquoy es tu courroucé? & pourquoy eſt ta fa

ce deiectée? Si tu fais bie͂, ne le receurastu point?
Mais ſe tu fais mal, incõtinẽt ton peché ne ſera il
pas és huys? Mais ſoubz toy ſera l'appetit d'ice-
B luy, & domineras ſur luy. Et Cain dit à ſon frere
Abel. Sortõs hors. Et cõme ilz eſtoiẽt au champ,
Homicide Cain ſe leua cõtre ſon frere Abel, & le tua. Et le
Sap.10.a. Seignr̃ dit à Cain: Ou eſt ton frere Abel? Leq̃l
1.Iehã.3 b reſpõdit: Ie ne ſçay, ſuis ie la garde de mõ frere?
Matt.23.e Et il luy dit: Qu'as tu faict? La voix du ſang de tõ
Iehan.3.c frere, crie aprés moy de la terre. Maintenant
Iude.1.d. donc tu ſeras mauldict ſur la terre, laquelle a ou
uert ſa bouche, & a receu le ſang de ton frere,
de ta main. Quand tu la laboureras, icelle ne te
donnera point ſes fruictz. Tu ſeras vague & fu-
gitif ſur la terre. Et Cain dit au Seigneur. Mon
iniquité eſt plus grande, que de ce, ie merite par-
don. Voicy, tu me dechaſſe au iourdhuy hors de
la face de la terre, & ſeray mucé de face, & ſeray
vague & fugitif en la terre. Quiconque donc me
C trouuera, m'occira. Et le Seigneur luy dit: Il ne
ſe fera pas ainſy, mais quiconque tuera Cain, il
ſera puny à ſept doubles. Et le Seigneur mit vn
ſigne en Cain, à fin que quiconque le trouue-
roit, ne l'occiſt point. Et Cain eſt yſſu de la fa-
ce du Seigneur, & a demouré fugitif en la terre à
la region orientale d'Eden. Et Cain cogneut ſa
femme, laquelle conceut, & enfanta Henoch.
Et edifia vne cité, & appella ſon nom, du nom
de ſon filz Henoch. En aprés Henoch engendra
Irad, & Irad engendra Mauiaël, & Mauiaël en-
gendra Mathuſaël, & Mathuſaël engendra La-
mech. Lequel print deux femmes, l'vne eſtoit
nommée Ada, & à l'autre eſtoit nom Sella. Et
Ada engendra Iabel, lequel fut pere des habi-
tans és tentes, & auſſy des paſteurs, & le nom de
D ſon frere, Iubal. Iceluy fut pere des chantans de
la harpe, & des orgues. Sella auſſy engendra
Tubalcain, lequel fut marteleur & forgeur, en
toutes œuures d'ærain, & de fer. Mais la ſœur
de Tubalcain, fut Noëma. Et Lamech dit à
ſes femmes, Ada & Sella: Femmes de Lamech,
oyez ma voix, eſcoutez mon ſermon. Pour ce
que i'ay tué vn home en ma playe, & le petit a-
doleſcent en ma bleſſure, la vengeance ſera don
née ſept fois au double de Cain, mais de La-
mech, ſeptante fois ſept fois. Adam auſſy co-
gneut encores ſa femme, & enfanta vn filz, &
appella ſon nom Seth, diſant: Dieu m'a mis v-
ne autre ſemence pour Abel, q̃ Cain a tué. Mais
auſſy à Seth fut nay vn filz, qu'il appella Enos.
Ceſtuy cõmença à inuoquer le nom du Seignr̃.

S. La genealogie d'Adam, & de ſa poſterité: & les ans de leur vie iuſques à Noé.

Chapitre. v.

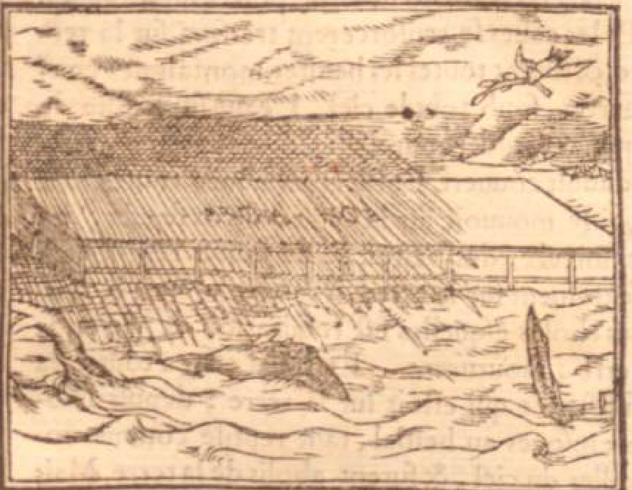
CEſtuy eſt le liure de la generation d'A- A
dam: Au iour que Dieu crea l'home, il le Sap.2.d
feit à la ſimilitude de Dieu. Maſle & femel Sus.1.d.
le les crea, & les beneict, & appella leur nom Ho Eccli.17.a
me, au iour qu'ilz furent creez. Et Adam veſquit Soub.9.a
cent trente ans, puis engendra vn filz à ſon yma
ge, & ſimilitude, & appella ſon nom Seth. Et les
iours d'Adam aprés qu'il eut engendré Seth, fu- 1.Par.1.a
rent, huit cens ans, & engendra filz & filles. Et
tout le temps que Adam veſquit, fut neuf cens
trente ans, puis mourut. Seth auſſy veſquit cent
cinq ans, & engendra Enos. Et Seth veſquit a-
prés qu'il eut engendré Enos, huit cens ſept ans, B
& engẽdra filz & filles. Et tous les iours de Seth,
furent neuf cens & douze ans, puis mourut. Mais
Enos veſquit nonante ans, & engendra Cai-
nan: Aprés la naiſſance duquel, veſquit huyt cens
quinze ans, & engendra filz & filles. Et furent
tous les iours d'Enos, neuf cens cinq ans, puis
mourut. Cainan auſſy veſquit ſeptante ans, &
engendra Malaleel, & veſquit Cainan, aprés
qu'il eut engendre Malaleel, huyt cens quarante
ans, & engendra filz & filles Et furent tous les
iours de Cainan, neuf cens dix ans, puis mou-
rut. Mais Malaleel veſquit ſoixante cinq ans, &
engendra Iared. Et veſquit Malaleel aprés qu'il
eut engendré Iared, huict cens trente ans, & en-
gendra filz & filles. Et furẽt tous les iours de Ma- C
leel, huict cens nonante cinq ans, puis mourut.
Et Iared veſquit cent ſoixante deux ans, & en-
gendra Henoch, & veſquit Iared aprés qu'il eut
engendré Henoch, huict cens ans, & engendra
filz & filles. Et furẽt tous les iours de Iared neuf
cens ſoixãte deux ans, puis mourut. En aprés He
noch veſquit ſoixante cinq ans, & engendra Ma
thuſalam. Et chemina Henoch auec Dieu. Et
veſquit Henoch aprés qu'il eut engendré Mathu
ſalam, trois cens ans, & engendra filz & filles. Et
furent tous les iours d'Enoch, trois cens ſoixan-
te cinq ans, & chemina auec Dieu, & n'apparut Eccleſiaſt.
plus, car Dieu l'emporta. Auſſy Mathuſala veſ- 44.c
quit cent octante ſept ans. & engendra Lamech. Heb.11.a
Et veſquit Mathuſala aprés qu'il eut engendré D
Lamech, ſept cens octante deux ans, & engẽdra
filz & filles. Et furent tous les iours de Mathuſa-
la, neuf cens ſoixante neuf ans, puis mourut. Mais
Lamech veſquit cent octante deux ans, & en-
gendra vn filz, & appella ſon nom Noé, diſant:
Ceſtuy nous conſolera, des œuures, & des la-
beurs de noz mains, en la terre laq̃lle le Seignr̃
a mauldict. Et veſquit Lamech, aprés qu'il eut
engendré Noé, cinq cens nonante cinq ans, &
engen-

engendra filz & filles. Et furent tous les iours de Lamech, ſept cens ſeptante ſept ans, puis mourut. Mais quand Noé fut de cinq cens ans, il engendra Sem, Cham, & Iapheth.

S. Les pechez de l'home furent cauſe du deluge. Noé eſtant trouué iuſte, forgea l'arche, en laquelle luy, & tout genre ayant ame, fut gardé.

Chapitre. vj.

A ET quand les homes commencerent à eſtre multipliez ſur la terre, & qu'ilz eurent engendré des filles, les filz de Dieu voiants que les filles des homes eſtoient belles, ilz prindrent femmes pour eulx de toutes celles qu'ilz auoient eſleutz. Et Dieu dit: Mon eſprit ne demourera pas en l'home eternellement, car il eſt chair. Et ſeront les iours d'iceluy, cent (Eccleſia. 18.a Pſal. 89.c) & vingt ans. Mais en ces iours là, les geans eſtoient ſur la terre. Car aprés que les filz de Dieu, furent entrez aux filles des hómes, & que les eurent engendré, iceux furent les puiſſans du ſiecle, & homes renommez. Et Dieu voyant que grande malice des homes eſtoit en la terre, B (Soub.8.d) & que toute la cogitation du cœur, eſtoit entendant à mal, en tout temps, il ſe repentit qu'il auoit faict l'home en la terre. Et ſoy preauiſant pour le temps à venir, & touché par dedans de la doleur de cœur, dit: I'effaceray l'home que i'ay creé, de la face de la terre, depuis l'home, iuſques au beſtial, depuis le reptile, iuſques aux oyſeaux du ciel. Car ie me repentz de les auoir faictz. Mais Noé trouua grace deuant le Seigńr. (1.roi.15.d. Eccl.44c) Icelles ſont les generations de Noé. Noé fut home iuſte, & parfaict en ſes generations, il chemina auec Dieu, & engédra trois filz, Sem, Cham, & Iapheth. Et la terre fut corrompue deuant Dieu, & remplie d'iniquité. Et quand Dieu eut veu la terre eſtre corrompue (car toute chair auoit corrompu ſa voye ſur la terre) il dit à Noé: C La fin de toute chair eſt venue deuant moy. La terre eſt remplie d'iniquité, par la face d'iceulx, & ie les perdray auec la terre. Fais pour toy vne arche de boys planetz. En icelle tu feras des petites manſions, & oindras de colle dedans & dehors. Et la feras en telle maniere. La longueur de l'arche ſera de trois cens couldées, & la largeur de cinquante couldées, & la haulteur d'icelle de trente couldées. En l'arche feras tu vne feneſtre, & conſommeras ſa haulteur, en vne couldée. Mais tu mettras l'huis de l'arche du coſté en bas. Tu feras en icelle des chambres, & des demoures à trois eſtages. Voicy, ie feray venir ſur la terre les eaues du deluge, à fin que ie occiſe toute chair, en laquelle eſt eſprit de vie, ſoub le ciel, & toutes choſes qui ſont en D la terre, ſeront conſommées. Et ie feray mon alliãce auec toy, & entreras en l'arche, toy & tes filz, ta femme, & les femmes de tes filz auec toy. Et de tous animaulx, de toute chair, & ameneras par paires en l'arche, à fin que les ſexes, maſculin & feminin, viuent auec toy: Des oyſeaulx, ſelon leurs genre, & des iumentz ſelon leurs genre, & de toute reptile de la terre ſelon ſon genre: De tous entreront par paires auec toy, à fin qu'ilz puiſſent viure. Tu prendras donc auec toy de toutes viandes qui ſe peuuent manger, & les porteras enſemble auec toy, & ſeront tant à toy comme à eulx, en viande. (Heb.11.b.) Noé donc feit toutes les choſes que Dieu luy auoit commandé.



S. De l'entrée de Noé en l'arche, & inundation des eaues.

Chapitre. vij.

A (2.Pi.2.b. Eccl.44.c) ET le Seigneur luy dit: Entre toy & toute ta maiſon en l'arche, car ie t'ay veu iuſte deuant moy en ceſte generation. De toutes les beſtes nettes, en prẽdras ſept paires, maſle & femelle, mais des beſtes non nettes, deux paires, maſle & femelle. Mais auſſy des volailles du ciel ſept paires, maſle & femelle: à fin que la ſemence ſoit ſauuée ſur la face de toute la terre. Car auſſy aprés ſept iours, ie feray plouuoir ſur la terre par quarante iours & quarante nuictz, & effaceray de la face de la terre, toute la ſubſtance que i'ay faict. Noé donc feit toutes les choſes que Dieu luy auoit commandé. Et eſtoit eagé de ſix cens ans, quand les eaues du deluge s'eſpandirent ſur la terre. (Mat.24 d) B Et entra Noé & ſes filz, ſa femme & les femmes de ſes filz, auec luy en l'arche, (Luc.17.f. 1.Pier.3.d) pour les eaues du deluge. Auſſy des beſtes nettes, & nõ nettes, & des oyſeaux, & de toute choſe q ſe meut ſur la terre, ſont entrées deux & deux à Noé en l'arche, maſle & femelle, ainſy q̃ Dieu l'auoit commandé à Noé. Et quãd ſept iours furent paſſez, les eaues du deluge s'eſpandirẽt ſur la terre, (Deluge.) en l'an ſix cẽs de la vie de Noé, au ſecõd mois, au dixſeptieſme iour du mois, toutes les fõtaines de la grande abyſme furent rompues, & les ventailles du ciel furẽt ouuertes: & la pluye fut ſur la terre par quarante iours & quarante nuictz. Au poinct de ce iour là, entra Noé, Sem, Cham, & Iapheth, ſes filz: & ſa femme, & les femmes de ſes filz, en l'arche auec eux. Iceux, & toute beſte ſelon ſon genre, C & toutes iumentz en ſon genre: & toute choſe qui ſe meut ſur la terre en ſon genre, & toute volaille ſelon ſon genre, tous les oyſeaux & toutes volailles entrerent en l'arche à Noé par paires, de toute chair en laquelle eſtoit

eſprit de vie. Et ceulx qui entrerent, maſle & fe-
melle entrerent de toute chair, ainſy que Dieu
luy auoit commandé. Et le Seigneur l'enferma
par dehors. Et deluge fut faict par quarante
iours & quarante nuictz ſur la terre, & furent les
eaues multipliées, & eſleuerent l'arche de deſſus
la terre en hault. Car elles s'eſpandirent vehemẽ
tement, & remplirent toutes choſes ſur la face
de la terre. Or l'arche eſtoit portée ſur les eaues.
Et les eaues ſe renforcerent treſfort ſur la ter-
D re, & furent toutes les haultes montaignes cou-
uertes, ſoub tout le ciel. L'eaue fut haulte de
Sap. 10. a. quinze couldées par deſſus les montaignes, quel-
Eccl. 39. e le auoit couuert. Et fut conſommée toute chair
qui ſe mouuoit ſur la terre, de oyſeaulx, des
animaulx, des beſtes, & de toutes reptiles qui
ſe trainent ſur la terre. Tous les homes, & tou-
tes choſes eſquelles eſt reſpiration de vie en la
terre, moururent. Et Dieu effaça toute la
ſubſtance qui eſtoit ſur la terre, depuis l'ho-
me iuſques au beſtial, tant reptile comme vo-
lailles du ciel, & furent abolis de la terre. Mais
Noé ſeul, demoura, & ceulx qui eſtoient auec
luy en l'arche. Et les eaues couurirent la terre,
cent cinquante iours.

S. Les eaues eſtans diminuées, Noé enuoya le Corbeau & la colombe, & puis ſortit auec ceulx qui eſtoyent auec luy en l'arche, & offrit ſacrifice à Dieu.

Chapitre. viij.

A MAis Dieu ayant ſouuenance de Noé, &
de tous animaulx, & de toutes iumentz
qui eſtoyent auec luy en l'arche, feit ve-
nir vn vent ſur la terre, & furent les eaues dimi-
nuées. Et les fontaines de l'abyſme furent fer-
mées, & les ventailles du ciel. Et furent retenues
les pluyes du ciel. Et les eaues allans & reuenans,
ſe ſont retirées de la terre, & commencerent à
eſtre diminuées, aprés cent & cinquante iours.
Et l'arche repoſa au ſeptieſme mois, au vingt
ſeptieſme iour du mois, ſur les montaignes d'Ar
menie. Mais les eaues couloyent & decroiſſoy-
ent iuſques au dixieſme mois. Car au dixieſme
mois, au premier iour du mois, les ſummitez des
montaignes apparurent. Et aprés que quaran-
B te iours furent paſſez, Noé ouurant la feneſtre
de l'arche qu'il auoit faicte, laiſſa le Corbeau
aller, lequel ſortoyt, & ne reuenoit iuſques à ce
que les eaues fuſſẽt ſeichées ſur la terre. Il enuoia
auſſy la colombe aprés luy, à fin qu'il veit ſe de-
ſia les eaues eſtoient ceſſées ſur la face de la ter-
re. Laquelle quãd ne trouuoit point ou ſon pied
repoſeroit, elle retourna à luy en l'arche. Car
les eaues eſtoyent ſur toute la terre. Et eſtendit
ſa main, & l'ayant prinſe, ſi la tira dedãs l'arche.
Mais autres ſept iours dauantaige attẽdus, dere-
chef delaiſſa la colombe de l'arche. Et icelle vint
à luy au veſpre, portant vne branche d'oliue en
ſon bec, ayant fueilles verdoiantes. Noé donc
entendit que les eaues eſtoient ceſſées ſur la ter-
C re. Et neantmoins attendit ſept autres iours, &
enuoia hors la colombe, laquelle ne retourna
plus à luy. Donc en l'an ſix cens & vn, au premier
moys, au premier iour du moys, les eaues furent
diminuées ſur la terre. Et Noé ouurant le toict
de l'arche, regarda, & veit que la ſuperficialité
de la terre eſtoit ſeichée. Au ſecond moys, au
vingt ſeptieſme iour du moys, la terre fut faicte
ſeiche. Et Dieu parla à Noé, diſant: Sorts hors
de l'arche, toy & ta femme, tes filz & les femmes
de tes filz auec toy, & tous animaulx, qui ſont a-
uec toy, de toute chair, tant en volailles comme
en beſtes, & toutes reptiles qui ſe trainent
ſur la terre, maine les hors auec toy, & ſortez
hors ſur la terre. Croiſſez, & ſoyes multipliez ſur D
icelle. Noé donc ſortit hors, & ſes filz: ſa femme, Sus. 1. c. d
& les femmes de ſes filz auec luy, mais auſſy tous Soub. 9. a
animaulx, iumentz & reptiles, qui ſe trainent
ſur la terre ſelon leurs genre, ſont ſortis hors de
l'arche. Et Noé edifia vn autel au Seigneur, &
prenant de toutes beſtes & volailles netz, en of-
frit holocauſte ſur l'autel. Et le Seigneur ſentit
l'odeur de ſuauité, & luy dit: Ie ne mauldiray
plus doreſenauãt la terre, pour les homes. Car le
ſens & la cogitation du cœur humain, ſont en- Sus. 6. a
clins à mal, dés ſa ieuneſſe. Ie ne frapperay donc
plus toute ame comme i'ay faict. Tous les iours
de la terre, ſemaille & moiſſon, froid & chauld,
eſté & hyuer, nuict & iour ne ceſſeront point.

S. Dieu beneiſt Noé & ſes filz, faiſant alliance auec toute chair par l'arc celeſte. Les loix données à Noé, de ſon ebrieté & nudité. La malediction de Cham, & benediction de Sem & Iapheth.

Chapitre. ix.

ET Dieu beneiſt Noé & ſes filz, & leurs dit: A
Croiſſez & multipliez, & rempliſſez la ter Sus. 1. c.
re, & voſtre terreur & paour ſoit ſur tout 8. c
animaux de la terre, & ſur tous les volailles
du ciel, auec toutes choſes qui ſe mouuent en la
terre. Tous les poiſſons de la mer ſont donnez à
voſtre main, & tout ce qui ſe meut & vit, ſera à
vous, pour viande. Ie vous ay donné toutes cho
ſes, comme les porées verdoiantes, excepté que
vous ne mangerez point la chair auec le ſang.
Car ie requereray le ſãg de voz ames, de la main
de toutes beſtes: & de la main de l'home: De la
main de l'home, & de ſon frere ie requerray l'a-
me de l'home. Quiconque aura reſpandu le ſang Mat. 26. e
humain, le ſang d'iceluy ſera reſpandu. Car l'ho Apo. 13. c
me eſt faict à l'ymage de Dieu. Mais vo᷒ croiſſez Sus. 1. d. f
& multipliez, & entrez ſur la terre, & la rẽpliſſez Sus. 1. c. d
Dieu auſſy dit ces choſes à Noé, & à ſes filz auec 8. d
luy: Voicy i'eſtabliray mon alliance auec vous,
& auec voſtre ſemence aprés vous, & auec tou- B
te ame viuante, qui eſt auec vous, tant en vo-
lailles, comme en iumẽtz, & beſtes de la terre, Isa. 54. b
& auec toutes choſes leſquelles ſont yſſues hors
de l'arche, & auec toutes les beſtes de la terre.
I'eſtabliray mon alliance auec vous, & ne ſera
plus doreſenauãt toute chair miſe à mort par les
eaues du deluge, & ne ſera plus doreſenauãt de-

luge diſſipant la terre. Et Dieu dit: Ceſtuy eſt le
ſigne d'alliãce, que ie donne entre moy & vous,
& à toute ame viuante, qui eſt auec vous és ge-
Eccl.43.b neratiõs eternelles. Ie mettray mon arc és nuées,
& ſera le ſigne d'alliance entre moy & la terre.
Et quand i'auray couuert le ciel de nuées, mon
arc apparoiſtra és nuées, & auray ſouuenance
C de mon alliance auec vous, & auec toute ame
viuante, qui vit en chair, & ne ſeront plus doreſ-
nauant les eaues du deluge, pour abolir tou-
te chair. Et mon arc ſera és nuées, & le voiray,
& auray ſouuenance de l'alliance eternelle, la-
quelle eſt l'alliance entre Dieu, & toute ame vi-
uante, de toute chair qui eſt ſur la terre. Et Dieu
dit à Noé: C'eſt le ſigne de l'alliance, que i'ay e-
ſtably entre moy & toute chair ſur la terre. Les
filz donc de Noé qui ſortirent hors de l'arche,
eſtoient Sem, Cham, & Iapheth. Et Cham eſt
le pere de Chanaan. Ces trois, ſont les filz de
Noé, & d'iceulx fut ſemé tout le genre des hões,
ſur toute la terre. Et Noé home laboureur, com-
mença à labourer la terre, & planta la vigne. Et
Ebrieté beuuant le vin, s'enyura: & fut deſnué en ſon ta-
de Noé. bernacle. Et lors que Cham pere de Chanaan,
l'eut veu, à ſçauoir les parties honteuſes de ſon
D pere eſtre deſnuées, il lãnonça dehors à ſes deux
freres. Mais Sem & Iapheth mirẽt le mãteau ſur
leurs eſpaulles, & en cheminãs en arriere, couuri
rent les parties honteuſes de leurs pere. Et eſtoi-
ent leurs faces deſtournées, & ne veirent point
les parties viriles du pere. Et Noé ſoy eſueillant
du vin, quand il cogneut les choſes, que ſon filz
moindre luy auoit faict, il dit: Mauldict ſoit Cha
naan, il ſera ſeruiteur des ſeruiteurs de ſes freres.
Et dit. Le Seigneur Dieu de Sem, ſoit beneict:
Chanaan ſoit ſon ſeruiteur: Dieu eſlargiſſe Ia-
pheth, & ſoit habitant és tabernacles de Sem, &
Chanaan ſoit ſon ſeruiteur. Et Noé veſquit a-
prés le deluge trois cens cinquante ans, & furent
accomplis tous ſes iours, neuf cens cinquãte ans,
puis mourut.

S. La genealogie des filz de Noé, par leſquelz les gens ſont diuiſez aprés le deluge.

Chapitre .x.

A 1.Para.1.a ICelles ſont les generations des filz de Noé,
Sem, Cham, & Iapheth: Et filz leurs furent
naiz aprés le deluge. Les filz de Iapheth, Go-
mer, & Magog, & Madai, & Iavan, & Thubal,
& Moſoch, & Thiran. En aprés les filz de Go-
mer: Aſcenez, & Riphat, & Thogorma. Mais
les filz de Iavan: Elyſa, & Tharſis, Cethim, &
Dodanim. D'iceux furẽt diuiſées les Iſles des Gẽ-
tilz, en leurs regions. Vn chaſcun ſelon ſa langue
& ſes familes en leurs nations. Mais les filz de
Cham: Chus, & Meſraim, & Phut, & Chanaan.
Et les filz de Chus: Saba, & Heuila, & Sabatha,
& Regma, & Sabathacha. Et les filz de Regma:
Saba, & Dadan. En aprés Chus engendra Nem-
B rod. Ceſtuy commença eſtre puiſſant en la terre
& eſtoit robuſte veneur deuant le Seigneur. De
ceſtuy eſt ſorty le prouerbe. Cõme Nemrod ro-
buſte veneur deuant le Seigneur. Et fut Babylon
le commencement de ſon royaume, & Arach, &
Achad, & Chalanne, en la terre de Sennaar. De
ceſte terre yſſit Aſſur, & edifia Niniué, & les
rues de la cité, & Chalé. Auſſy Reſen entre Ni-
niué, & Chalé: ceſte eſt la grãde cité. Mais Meſ-
raim engendra Ludim, & Ananim, & Laabin,
Nephtuin & Phetruſim, & Caſluim: deſquelz yſ-
ſirent les Philiſthins, & Caphtorins. Mais Cha- C
naan engendra Sidonen ſon premier nay, He-
théen, & Iebuzéen, & Amorrhéen, & Gerge-
ſéen, & Heuéen, & Aracéen, Sinéen, & Ara-
déen, Samaréen, & Hamathéen. Et par iceux
furent ſemez les peuples des Chananéens. Et fu-
rent faictz les termes de Chanaan, quãd on viẽt
de Sidõ vers Geraran, iuſques à Gazam, iuſques
à ce que tu entre à Sodome, & Gomorrhe, & A-
damam, & Seboim, iuſques à Laſa. Iceux ſont
les filz de Cham, ſelon leurs cognations, & lan-
gues, & generations, & terres, & gentz. De Sem
auſſy pere de tous les filz d'Heber, frere aiſné de
Iapheth, furẽt naiz enfans. Les filz de Sem: Elã,
& Aſſur, & Arphaxad, & Lud, & Aram. Les filz
d'Arã Hus, & Hul, & Gether, & Mes. Mais Ar- 1.Para.1.b
phaxad engẽdra Salé, duquel fut nay Heber. Et D
à Heber furent naiz deux filz, dont l'vn fut nom-
mé Phaleg: de ce que és iours d'iceluy la terre fut
diuiſée: & le nom de ſon frere Iectan: lequel Ie-
ctan engẽdra Elmodad, & Saleph, & Aſarmoth
& Iaré, & Adoram, & Vzal, & Decla, & Hebal,
& Abimael, Saba, & Ophir, & Euila, & Iobab.
Iceux tous ſont filz de Iectan. Et fut faicte leurs
habitation, de Meſſa, aillant iuſques à Sephar,
montaigne orientale. Iceux ſont les filz de Sem,
ſelon les cognations, & langues, & contrées en
leurs nations. Icelles ſont les familles de Noé, ſe-
lon leurs peuples & nations. D'iceux furent diui-
ſez les gentz en la terre aprés le deluge.

S. L'edification de la tour de Babylone par les orgueilleux, enſemble de la confuſion des langues. Et la genealogie de Sem, eſt ordonnée iuſques à Abram.

Chapitre .xj.

MAis la terre eſtoit d'vne langue, & de A
meſmes langages. Et comme ilz ſe par- Sap.10.a
toient d'Orient, ilz trouuerent vn chãp,

 en la ter-

en la terre de Sennaar, & habiterent en iceluy.
Et l'vn dict à ſon prochain. Venez, faiſons des
briques, & les cuyſons au feu. Et eurent les bri-
ques, au lieu de pierres: & du plaſtre, au lieu de
mortier, & dirent: Venez, & faiſons pour nous
vne cité, & vne tour, de laquelle la haulteur tou
che iuſques au ciel: & magnifions noſtre nom de-
uãt que nous ſoyons diuiſez en toutes les terres.
Mais le Seigneur deſcendit pour veoir la cité, &
la tour, q̃ les filz d'Adam edifioient, & dit: Voi-
cy, tout le peuple eſt vn, & à tous eſt vne langue:
& ont commencé à faire celà, & ne deſiſteront
B point de leurs cogitations, iuſques à ce qu'ilz les
ayent accomply par œuure. Venez donc, deſcen
dons, & confondons illec leurs langue, à fin q̃ vn
chaſcun n'entende pas la voix de ſon prochain.
Et ainſy les diuiſa le Seigneur de ce lieu là, en
toutes les terres, & ceſſerent d'edifier la cité. Et
Babel. pource fut appellé le nom d'icelle, Babel: car il-
lec fut confuſe la langue de toute la terre. Et le
Seigneur, de là les eſpardit ſur la face de toutes
les contrées. Icelles ſont les generations de Sem.
1. Para. 1. b Sem eſtoit de cent ans, quand il engendra Ar-
phaxad, deux ans aprés le deluge. Et veſquit Sem
aprés qu'il eut engẽdré Arphaxad, cinq cens ans,
& engẽdra filz & filles. En aprés Arphaxad veſ-
quit trentecinq ans, & engendra Sale. Et veſquit
C Arphaxad, aprés qu'il eut engendré Salé, trois
cens trois ans: & engendra filz & filles. Salé auſ-
ſy veſquit trente ans, & engẽdra Heber. Et veſ-
quit Salé depuis qu'il eut engendré Heber, qua-
tre cens trois ans: & engendra filz & filles. Mais
Heber veſquit trẽtequattre ans: & engẽdra Pha
leg. Et veſquit Heber, aprés qu'il eut engendré
Phaleg, quattre cens trente ans: & engendra filz
& filles. Phaleg auſſy veſquit trente ans, & en-
gendra Reu. Et veſquit Phaleg, aprés qu'il eut
engendré Reu, deux cens neuf ans, & engendra
filz & filles. Mais Reu veſquit trente deux ans, &
engẽdra Sarug. Et auſſy Reu veſquit aprés qu'il
eut engendré Sarug, deux cens ſept ans: & engẽ-
dra filz & filles. Mais Sarug veſquit trente ans, &
engendra Nachor. Et veſquit Sarug aprés qu'il
eut engendré Nachor, deux cens ans: & engen-
dra filz & filles. Mais Nachor veſquit vingt neuf
ans, & engendra Tharé. Et Nachor veſquit aþs
D qu'il eut engendré Tharé, cent & dixneuf ans: &
engendra filz & filles. Et Tharé veſquit ſeptante
1. Para. 1. b ans: & engendra Abram, & Nachor & Aran. Or
Ioſ. 24. a. icelles ſont les generations de Tharé, Tharé en-
gendra Abram, & Nachor, & Aran. En aprés
Aran engendra Lot. Et mourut Aran deuãt ſon
pere Tharé, en la terre de ſa natiuité, en Vr des
Chaldéens. Mais Abram, & Nachor prindrent
femmes. Le nom de la femme d'Abrã, Saraï: & le
Heb. 11. e. nom de la fẽme de Nachor, Melcha, fille d'Arã,
Nehemie pere de Melcha, & pere de Ieſché. Mais Saraï
9. b. eſtoit ſterile, & n'auoit aucũs enfans. Ainſy donc
Iudith 5. a Tharé print Abram ſon filz, & Lot le filz d'A-
ran, filz de ſon filz, & Saraï ſa belle fille, femme
d'Abram ſon filz, & les mena hors de Vr, des
Chaldéés, pour aller en la terre de Chanaan: Et
ſont venuz iuſques en Haran, & ont habité là. Et
furent les iours de Tharé, deux cens cinq ans,
puis mourut en Haran.

S. Abram obeiſſant à Dieu laiſſe ſon pays, & à cauſe de fa-
mine deſcend en Egypte, appellant ſa femme ſœur: laquelle luy
fut rauie pour le Roy, & luy fut rendue.

Chapitre .xij.

OR le Seigneur dit à Abram: Sorts hors de A Act. 7. a.
ta terre, & de ta cognation, & de la mai-
ſon de ton pere, & viens en la terre que
ie te monſtreray. Et te feray en grande gent, &
te beneiray, & magnifieray ton nom, & ſeras be
nict. Ie beneiray ceux qui te beneiront: & maul- Promiſſion diuine
diray ceux qui te mauldiront: & en toy ſeront
beneictes toutes les cognations de la terre. Et Galat. 3. b
ainſy Abram ſortit hors, comme le Seigneur luy Hebr. 11. b.
auoit commandé, & alla Lot auec luy: Abram Soub. 13. d
eſtoit de ſeptante cinq ans, quand il ſortit hors 15. d. 26. a.
de Haran. Et print Saraï ſa femme, & Lot le filz
de ſon frere, & toute la ſubſtance qu'ilz auoyent
poſſedé, & les ames qu'ilz auoyent faictes en Ha
ran: & ſont ſortis hors pour aller en la terre de B
Chanaan. Et quand ilz furent venuz en icelle,
Abram paſſa oultre la terre, iuſques au lieu de Si
chem, & iuſques à la vallée illuſtre. Mais le Cha-
nanéen alors eſtoit en la terre: & le Seigneur ap- S[illegible].13. d 15. d. 26. a
parut à Abram, & luy dit. Ie donneray ceſte ter-
re à ta ſemence. Lequel illec edifia vn autel au
Seigneur, qui luy eſtoit apparu. Et de là paſſant
oultre à la mõtaigne, qui eſtoit vers l'Orient de Deu. 34. b
Bethel, il tendit là ſon tabernacle, ayãt vers Oc-
cident Bethel, & vers Oriẽt Hay. Il edifia là auſ-
ſy vn autel au Seigneur, & inuoqua ſon nom.
Et Abrã chemina, allant, & paſſant oultre vers
Midy. Mais famine fut faicte en la terre. Et Abrã C
deſcendit en Egypte, à fin de conuerſer là com-
me eſtranger: car la famine eſtoit griefue en la
terre. Et quand il fut prés pour entrer en Egyp-
te, il dit à Saraï ſa femme: Ie cognoy q̃ tu es belle
femme: & que quand les Egyptiens t'aurõt veuë,
ilz diront, c'eſt ſa femme: & m'occiront, & te
garderont. Dis donc ie te prie, que tu es ma ſœur:
à fin que pour toy il me ſoyt bien, & que mon a- ſoub. 20. c
me viue, par la grace de toy. Quand donc Abrã
fut entré en Egypte, les Egyptiens veirẽt que la
fẽme eſtoit fort belle. Et les Princes l'ont annon
cé à Pharao, & l'ont louée enuers luy. Et la fem-
me fut menée en la maiſon de Pharao. Mais ilz D
ont bien faict à Abram, à cauſe d'icelle. Et eut
bœufz, & brebis, & aſnes, & ſeruiteurs, & cham
brieres, & aſneſſes, & chameaux. Mais le Seigñr
flagella Pharao, & ſa maiſon, de treſgrandes
playes: à cauſe de Saraï femme d'Abram. Lors
Pharao appella Abram, & luy dit: Quelle choſe
eſt ce q̃ tu m'as faict? Pourquoy ne m'as tu point
faict ſçauoir, que c'eſtoit ta femme? Pour quelle
cauſe as tu dict que c'eſtoit ta ſœur, à fin que ie
la prinſe

la prinſe à moy pour femme? Maintenant donc
voilà ta femme, prens la, & t'en va. Et Pharao
commanda à ſes homes, touchant d'Abram, &
le conduirent, luy & ſa femme, auec toutes cho-
ſes qu'il auoit.

S. La ſeparation d'Abram & Lot pour leurs grande richeſ-
ſe, & pour la noiſe ſuruenue entre les paſteurs d'iceux, enſemble
les promeſſes de Dieu à Abram.

Chapitre .xiij.

A ABram donc ſe partit d'Egypte, luy & ſa
femme, & toutes les choſes qu'il auoit, &
Lot auec luy, pour aller vers la region de
Midy. Et eſtoit fort riche en poſſeſsion d'or &
d'argent. Et retourna par le chemin, par lequel
eſtoit venu, de Midy en Bethel, iuſques au lieu
ou parauãt auoit fiché ſon tabernacle, entre Be-
Sus.12.a thel & Hay: au lieu de l'autel, que par auãt auoit
faict: & là inuoqua le nom du Seigñr. Mais auſſy
à Lot qui eſtoit auec Abram, eſtoyẽt troppeaux
de brebis, & vacheries, & tabernacles: & ne les
B pouoit la terre cõtenir, pour habiter enſemble.
Car leurs ſubſtance eſtoit grande, & ne pouoiẽt
Soub.6.a habiter enſemble. De quoy auſſy fut faict eſtrif
entre les paſteurs des troppeaux d'Abram & de
Lot. Et en ce temps, le Chananéen, & Phereſéen
habitoiẽt en ceſte terre. Abram donc dit à Lot.
Ie prie qu'il n'y ayt point d'eſtrif entre moy &
toy, & entre mes paſteurs, & tes paſteurs: car no⁹
ſommes freres. Voicy, toute la terre eſt deuant
toy: ie te prie retire toy de moy. Se tu va à la ſe-
neſtre, ie tiẽdray la dextre: & ſe tu eſlis la dextre,
ie m'en iray à la ſeneſtre. Lot donc ayant eſleué
C ſes yeux, regarda toute la contrée auprés du Ior-
dain: laquelle eſtoit toute arrouſée (par auãt que
le Seigneur ſubuertiſt Sodome & Gomorrhe,)
comme le paradis du Seigneur, & cõme l'Egy-
pte, quand on vient en Segor. Et Lot eſleut pour
ſoy la contrée enuers le Iordain, & ſe partit d'-
Orient. Et furent diuiſez l'vn frere de l'autre. A-
bram habita en la terre de Chanaan: & Lot de-
moura és villes, qui eſtoient enuers le Iordain, &
habita en Sodome. Mais les homes de Sodome
eſtoient treſmauuais, & trop grans pecheurs en-
Sus.12.b uers le Seigneur. Et le Seigneur dit à Abram, a-
D
Soub 15.b prés que Lot fut ſeparé de luy. Leue tes yeux di-
&. 26.a. rectement, & regarde du lieu, ou tu es mainte-
nant, en Aquilon, & en Midy, en Orient, & en
Rom.4.b Occident. Ie te donneray toute la terre que tu
vois, & à ta ſemence iuſques à touſiours eternel-
lement: & feray ta ſemẽce comme la pouldre de
la terre. Si aucũ home peult nombrer la pouldre
de la terre, il pourra auſſy nombrer ta ſemence.
Leue toy donc, & chemine par toute la terre, en
ſa longueur & largeur: car ie la te donneray. A-
bram donc mouuant ſon tabernacle vint, & de-
moura auprés de la vallée de Mambré, laquelle
eſt en Hebron. Et ediſia illec vn autel au Seigñr.

S. Sodome eſtant ſpoliée, Lot eſt mené priſonier par les
Roys victorieux, & ramené par Abram. Lequel receut la benedi-
ction de Melchiſedech, & rendit tout au Roy de Sodome.

Chapitre .xiiij.

MAis en ce temps aduint, que Amraphel A
Roy de Sennaar, & Arioch Roy de Põ-
ti, & Chodorlahomor Roy des Elami-
tes, & Thadal Roy des Gentilz, feirent la guer-
re cõtre Bara Roy des Sodomiens, & cõtre Ber-
ſa roy de Gomorrhe, & contre Senaab Roy d'-
Adama, & contre Semeber Roy de Seboim, &
cõtre le roy de Bala, icelle eſt Segor. Tous ceux
icy ſont venus enſemble en la vallée ſauuaige, la
quelle maintenant eſt la mer de ſel. Car par dou
ze ans auoyent ſeruy à Chodorlahomor, & au
treziefme an, ſe ſont retirez de luy. Le quator-
ſieſme an donc eſt venu Chodorlahomor, & les
Roys qui eſtoyent auec luy, & ont frappé Ra-
phaim, en Aſtaroth: & Carnaim, & Zuzim auec
eux, & Emin en Saue de Cariathaim, & les Cor
réens és montaignes de Seir, iuſques aux lieux
champeſtres de Pharan, laquelle eſt au deſert. Et
ſont retournez, & venus iuſques à la fontaine de
Miſphat, icelle eſt Cades, & ont frappé toute la B
contrée des Amalecites, & des Amorrhéens: leſ-
quelz habitoient en Aſaſonthamar. Et ſont ſor-
tis, le roy des Sodomiens, & le roy de Gomor-
rhe, & le roy d'Adama, & le roy de Seboim, &
auſſy le roy de Bala, laquelle eſt Segor: & ont
mené leurs armée contre eux, en la vallée ſaul-
uaige, à ſçauoir alencontre de Chodorlahomor
roy des Elamites, & de Thadal roy des Gẽtilz,
& de Amraphel roy de Sennaar, & de Arioch,
roy de Ponti: quattre rois alencontre de cinq. Et
la vallée ſauluaige auoit pluſieurs puitz de terre
graſſe. Et ainſy le roy des Sodomiens, & le roy
de Gomorrhe tournerent les dos, & cheurent
illec: & ceux qui eſtoient demourez, fuyrent à la
montaigne. Mais ilz prindrent toute la ſubſtãce
des Sodomiẽs & des Gomorrhéens, & toutes les
choſes qui appartiennent au mãger, & s'en ſont
allez: & auſſy Lot, & ſa ſubſtance, filz du frere d'
Abram, lequel habitoit és Sodomes. Et voicy vn C
qui eſtoit eſchappé, le nonça à Abram Hebrieu,
q̃ habitoit en la vallée de Mambré Amorrhéen,
frere d'Eſchol, & frere d'Aner: car iceux auoiẽt
promis alliance auec Abram. Et quand Abram
eut ouy celà, à ſçauoir ſon frere Lot eſtre prins,
il nõbra de ſes ſeruiteurs naiz en ſa maiſon les
plus experts, trois cens & dix huyct: & les pour-
ſuyuit iuſques à Dan. Et quand les compaignons
furent diuiſez, vehementement entra ſur eux de
nuict. Et les frappa, & pourſuyuit iuſques à Ho-
ba & Phenice, laquelle eſt à la ſeneſtre de Da-
mas. Et ramena toute la ſubſtance, & Lot ſon
frere auec ſa ſubſtance, auſſy les femmes, & le
peuple. Et le roy des Sodomiens s'en alla alen-
contre de luy, aprés qu'il fut retourné de la de-
confite de Chodorlahomor, & des roys q̃ eſtoi-
ent auec luy en la vallée de Sabé, laquelle eſt la
vallée du roy. Or Melchiſedech roy de Salem,
apportant du pain & du vin (car il eſtoit le pre- Heb.7.a.
D
ſtre du

ſtre du Dieu treshaultain) le beneict, & dict: Be-
A neict ſoit Abrã, du Dieu ſouuerai, q̃ a creé le ciel
& la terre, & beneict ſoit le Dieu ſouuerain, par
la defence duquel, les ennemis ſont en tes mains.
Et luy donna les diſmes de toutes choſes. Mais
le roy des Sodomiens dict à Abram: Dõne moy
les ames, le reſte prens pour toy. Lequel luy reſ-
pondit. Ie leue ma main au Seigneur Dieu ſouue
rain, poſſeſſeur du ciel & de la terre, que depuis
le fil de trayme, iuſques à la corroye de la chauſ-
ſe, ie ne prendray rien de toutes choſes apparte-
nãtes à toy: à fin q̃ tu ne die: I'ay enrichy Abram,
excepté ces choſes que les iuuenceaux ont man-
gé, & les parts des hommes, qui ſont venus auec
moy, Aner, Eſchol, & Mambré. Iceux pren-
dront leurs parts.

S. Dieu promit vn filz à Abram, lequel croyãt fut iuſtifié: & offrit ſacrifice, oyant la future peregrination de ſa poſterité.

Chapitre .xv.

A ICelles choſes donc paſſées, la parolle du Sei-
gneur fut faicte à Abram par viſion, diſant: A-
bram ne crains point. Ie ſuis ton protecteur, &
ton loyer fort grand. Et Abram dict: Seigneur
Dieu quelle choſe me donneras tu? Ie m'en iray
ſans enfans: & le filz du procureur de ma maiſon,
eſt ceſtuy Damaſcus Eliezer. Et Abram dict de
rechef: Et tu ne m'as point donné ſemence, &
voicy mon ſeruiteur nay en ma maiſon, ſera mõ
heritier. Et incontinent la parolle du Seigneur
luy fut faicte, diſant: Ceſtuy ne ſera point ton he
ritier: mais auras celuy q̃ ſortira hors de ton ven-
Rom.4.c B tre pour heritier. Et le mena hors, & luy dict: Re
garde en hault le ciel, & nombre les eſtoilles ſi
tu peux. Et luy dict: Ainſy ſera ta ſemence. Abrã
Rom.4.a creut à Dieu, & il luy fut reputé à iuſtice. Et luy
Galat.3.a Iaq̃s 2.d dict: Ie ſuis le Seigneur, lequel t'ay mené hors de
Vr, des Chaldéens: à fin que ie te donnaſſe ceſte
terre, & que tu la poſſede. Mais ceſtuy dict: Sei-
gneur Dieu, dont puis ie ſçauoir, que ie la doibz
poſſeder? Et le Seigneur reſpondant, dict: Prens
moy vne vache de trois ans, & vne chieure de
trois ans, & vn mouton de trois ans, & vne tour
terelle, & vne colombe. Lequel print toutes ces
choſes, & les diuiſa par le milieu, & mit toutes
Iere.34.d les deux parties, l'vne contre l'autre. Mais il ne
diuiſa point les oyſeaux. Et les oyſeaux deſcen-
C dirent ſur les corps, & Abram les chaſſoit arrie-
re. Et quand le ſoleil ſe couchoit, ſommeil cheut
ſubitement ſur Abram, & grand horreur & tene
breuſe cheut ſur luy. Et luy fut dict. Sçache pre-
cognoiſſant que ta ſemence doibt eſtre eſtran-
Act.7.a. gere, en la terre qui n'eſt pas ſienne, & les aſſub-
iecteront à ſeruitude, & les tormenteront, qua-
tre cens ans. Mais toutesfois ie iugeray la gent,
à laquelle ilz ſeruiront: & aprés ce, ſortiront hors
auec grãde ſubſtance: Mais toy tu t'en iras auec
tes peres en paix, enſepuely en bonne ancienne-
té. Et à la quatrieſme generation, retourneront
icy. Car les iniquitez des Amorrhéens ne ſont
point encõres accomplies iuſques à ce temps pre D
ſent. Quand donc le ſoleil fut couché, fut faicte Exo.12.f.
vne obſcurité tenebreuſe, & apparut vn four-
neau fumant, & vne lampe de feu paſſant entre
ces diuiſions: Et ce iour là, le Seigneur conferma Sus.12.b
l'alliance auec Abram, diſant: Ie donneray ceſte & 13.d. Soub.26.a
terre à ta ſemence, depuis le fleuue d'Egypte, Deu.34.a
iuſques au grand fleuue Euphrates, les Cinéens,
& Cenezéens, & Cedmonéens, & Hethéens, &
Pherezéens, Raphim auſſy, & Amorrhéens, &
Chananéens, & Gergeſéens, & Iebuſéens.

S. Sarai ſterile donne ſa chambriere Agar pour femme, à ſon mary Abram. Laquelle enceincte meſpriſe ſa dame, & en eſt affligée. Dont s'enfuyt, & retourne par le commandement de l'ange.

Chapitre .xvj.

ALors Saraï femme d'Abram ne luy auoit A
engendré aucuns enfans: mais icelle ayant
vne ſeruante Egyptienne, nommée Agar,
dict à ſon mary. Voicy, le Seigneur m'a fermée,
à fin que ie n'enfante point. Entre à ma ſeruante,
veoir ſi par auenture au moins ie pourray rece-
uoir enfans d'icelle. Et quand il eut obtemperé à
celle qui le prioit, elle print Agar Egyptienne ſa
ſeruante, dix ans aprés qu'ilz auoient cõmencé
à habiter en la terre de Chanaã: & la donna pour
femme à ſon mary. Lequel entra à elle. Mais icel-
le voiant qu'elle auoit conceu, deſpriſa ſa dame. B
Et Saraï dict à Abram: Tu fais iniuſtement con-
tre moy. Ie t'ay donné ma ſeruante, en ton ſein,
laquelle voiant qu'elle a conceu, m'a en meſpris.
Le Seigñr ſoit iuge entre moy & toy. A laquel-
le Abram reſpondant, dict: Voicy ta ſeruante eſt
en ta main, vſe d'elle comme il te plaict. Cõme
Saraï donc la tormentoit, icelle s'enfuit. Et quãd
l'ange du Seigñr l'eut trouuée, auprés de la fon-
taine d'eaue, au deſert, lequel eſt en la voye de
Sur au deſert, il dict à icelle. Agar ſeruante de C
Saraï, dont viens tu? & ou vas tu? Laquelle reſpõ
dit: Ie m'en fuys arriere de la face de ma dame
Saraï. Et l'ange du Seigneur luy dict: Retourne
à ta dame, & ſois humiliée ſoub la main d'icelle.
Et derechef dict: Ie multiplieray en multipliant
ta ſemence, & ne ſera pas nombrée pour la mul-
titude. En aprés dict: Voicy, tu as conceu, & en-
fanteras vn filz, & appelleras ſon nom Iſmahel,
pour ce que le Seigneur a ouy ton affliction. Ce-
ſtuy ſera home cruel: ſa main ſera contre tous, &
les mains de tous ſeront cõtre luy, & fichera les D
tabernacles alencontre de tous ſes freres. Et A-
gar appella le nom du Seigneur qui parloit à el-
le, toy Dieu qui m'as veu. Car elle dict. Pour cer
tain icy ay ie veu le derriere de celuy q̃ me voit.
Et pource elle appella ce puitz là, le puitz du vi-
uant, & de celuy q̃ me voit: ceſtuy eſt entre Ca-
des & Barad. Et Agar enfanta à Abram vn filz, Gala.4.
lequel appella ſon nom Iſmahel. Abram eſtoyt
eagé d'octante & ſix ans, quand Agar luy en-
fanta Iſmahel.

S. Dieu change le nom à Abram, & à ſa femme. La circonciſiõ luy fut commandée, auec promiſsion d'vn filz, & de la proſperité d'Iſmahel.

Chapitre XVIJ

A Mais aprés qu'il eut commence eſtre de
nonante et neuſ ans, le Seigneur s'appa-
rut à luy, et luy dict: Je ſuis le Dieu tout
puiſſant. Chemine devant moy et ſois par-
ſait et ie mettray mon alliance entre moy et
toy: & te multiplieray treſvehementement.
Ca 4 C / am 4 3 — Abraham cheut encline sur ſa face. Et dieu lui
dict: Ce ſuis ie, Et mon alliance avec toy. Et
ſeras pere de pluſieurs gentz et ne ſera plus
doreſnavat ton nom appele Abraham mais
ſera appele Abrahã: car ie t'ay conſtitue pe-
re de pluſieurs gentz. Et te ſeray croiſtre treſ
grandement & te mettray en gentz & roys ſor-
tiront de toy, entre la ſemence aprés toy. Et a toy
et a ta ſemence donneray la terre de ta peregrina-
tion: toute la terre de Chanaan en poſſeſſion eter-
nelle & ſeray leur Dieu. Derechef Dieu dict a Abra-
ham: tu garderas donc auſſy mon alliance & ta
ſemence apres toy et ſes generations. Ceſte eſt mon
alliance que vous garderez entre moi et vous &
Circonci. — ta ſemence apres toy. toute male de vous ſera cir-
concis & circoncirez la chair de votre prepuce
Iean / Gen 21. 3 / Act 7. 3 / Rom 4 3 / Luc 2 C — afin qu'elle ſoit en ſigne d'alliance entre moi &
vous. L'enfant de huit iours ſera circoncis entre
vous tout maſle en vos generations tant
ſerviteur n'ay en la maiſon comme le ſer-
viteur achete ſera circõcis. auſſi quiconque
ne ſera pas de votre lignee, Et ſera mon allian-
ce en votre chair en eternelle cõfederatiõ. Le
maſle duquel la chair du prepuce ne ſera point
circoncise ceſte ame ſera oſtee de ſon peuple
C pour ce qu'elle a faict mon alliance vaine:
Auſſi dict Dieu a Abraham. Tu n'appelleras
Sarai ta femme Sarai, mais Sara & la beniray
et d'icelle te donneray un fils que ie beniray,
et ſera es nations: & les rois des peuples naitrõt
Heb. 18 b / 21 A — de luy. Abraham cheut ſur ſa face & rit, disant
en ſon cœur: Cuy de tu que a un hõme de cent an,
naitra un fils et que Sara de nonante ans en-
fantera? Et dict a Dieu: A la mienne volonte
que Jsmahel vive devant toy. Et Dieu dict a
Abraham: Sara ta femme enfantera un fils
& appelleras ſon nom Jsaac. & conſtitueray
mon alliance avec luy. Auſſi t'ay ie exaucé
sur Jsmahel: voicy ie le beniray et l'aug-
menteray & multiplieray tres grandement. Il
engendrera douze ducz et le feray croiſtre en
grã de gent. Mais ie confermeray mon alli-
ance avec Jsaac que Sara t'enfantera en ce
D temps de l'autre annee. Et quand la parole de
celui qui parlait avec lui fut finie Dieu mo-
nta de devant Abraham. & Abraham print
ſon fils Jsmaël & tous les ſerviteurs naiz
en ſa maiſon, & tous ceux qu'il avait ach-
etez tous les mâles de tous les hõmes de ſa
maiſon: & circonsit la chair de leur pre-
puce incontinet en icelluy iour auſſi que
Dieu lui avait commandé. Abraham eſtoit
de nonante et neuf ans quant il circonsit
la chair de ſon prepuce. & Jsmahel ſon fils
avait accomply treize ans, au temps de la
circonſiſion. En un même iour, fut circon-
cis Abraham et ſon fils Jsmahel & tous
les hõmes de ſa maiſon, tant ſerviteurs
naiz en la maiſon comme ſerviteurs ache-
tez & enſemble les étrangers furent circon-
cis.

¶ Les Anges sont receuz en hoſpitalite par Abraham
et lui promyrent un fils de Sara dont elle rit: La perdition
des Sodomistes est predite a Abraham.

Chapitre XVIIJ.

Et le Seigneur s'apparut a luy en la va- A
llée de Mambrée ſeant en l'huys de ſon
tabernacle, en la chaleur du iour. & quant
il eut eſleve les yeux trois hõmes s'apparurent
debout aupres de lui. Leſquelz quãd il les eu
veu, il courut au devant d'iceux de l'huys
de ſon tabernacle & s'inclina en terre, &
dict: Sire, ſi i'ay trouvé grâce en tes yeux
ne paſſe point ton ſerviteur mais que l'ap-
porte un petit d'eaue, & que vos pieds
ſoyent lavez, et repoſez ſoub l'arbre. Et
je mettray une bouchée de pain & que 1 Roys
voſtre cœur ſoit conforte, apres vous paſſe- 28 D
rez. Car pour ceſte cause estes võ deſcẽ-
dus a voſtre ſerviteur: Leſquelz dirent:
Fais cõme tu as parle. Et Abrahã haſti-
vement s'en est alle en ſon tabernacle a
Sara & lui dict: Depeche toy meſle en-
ſemble trois meſures de fleurs de farine &
fais des pains cuictz ſoub la cendre. Puis
icelluy courut à la vacherie & de là print
un veau tres tendre & tres bon: & le dõna
au ſerviteur. Lequel ſe haſta, & le cuit.
Auſſy print du burre & du laict, & le veau B
qu'il avait cuiſet et le mit devãt eux.
Mais icelluy eſtait debout aupres d'eux ſoub l'
arbre: Et quand iceux eurent mangé ils lui di-
rent: Ou eſt Sara ta femme? Icelluy reſpondit:
Voicy elle eſt au tabernacle Auquel il dict: Moy
retournãt, ie viendray à toy en ce temps, accom- Jean 21
pagne de vie & Sara ta femme aura un filz. 4 Roys
Sara oyãt ceſte parole, rit derrière l'huys du 4 C
tabernacle: Or eſtoient tous deux anciens Rom 9 3
& de longue aage & n'iſſoient a Sara plus Luc 1 B
faictes les choses de cours feminin. Laquelle
secretement rit, disant: Apres que ie suis
envieillie, et que mon Seigneur eſt ancien

m'occuperay ie à volupté? Mais le Sei-
P 5 gneur dict à Abraham. Pourquoi a ris Sara
disante: doibz ie vraiement enfanter, moi-
qui suis ancienne? Est il quelque chose diffi-
cile à Dieu? Selon ce qui est dict ie retourne-
rai à toy en ce mesme temps accompagné de
vie & Sara aura un fils. Sara nya disant:
Je n'ai point ris, toute épouvantée de crainte -
C. Mais le Seigneur dict: Il n'est pas ainsy, mais
tu as rys. Quand donc les hommes furent levés
de là, ilz adresserent leurs yeux côtre Sodome.
Et Abraham cheminait avec eux les conduisant.
Et le Seigneur dict: Puis ie celer à Abraham
ce que ie doibz faire, veu qu'il doibt venir en
grande gent & tresrobuste et qu'en lui doibv-
Ecclesiastique ent estre benedictes toutes les nations de la terre?
44 C. Car ie sais qu'il doibt commâder à ses fils &
à sa maison après luy, qu'ils gardent la-
voye du Seigneur & qu'ils facent iustice &
iugement: afin que le Seigneur face venir à
Abraham, toutes les choses qu'il luy a dict. Le Seig-
neur donc dict: le cry des Sodomiens & des-
Jonas 17 Gomorheens est multiplie, & leur peché est fort
aggravé. Je descenderay et sauray à scavoir
s'ils ont acomply par oeuvre le cry, lequel est
venu à moy: ou s'il n'est pas ainsi afin que je
le scache. Et ils se sont ensemble tournez de là
& s'en sont allez à Sodôme. Mais Abraham
estait encore debout devant le Seigneur & soy
approchant dict: Perdras tu les iustes avec-
les mauvais. S'il y a cinquâte iustes, s'ilz sont
en icelui. Ja ne t'advienne que tu face ceste
chose & que tu occise le iuste avec l'infidele &
q̃ le iuste soit fait comme l'infidele. Cela
n'appartient pas à toy qui iuge toute la ter-
D re tu ne feras iamais ce iugement. Et le
Seigneur lui dict: Si ie trouve es Sodomes
cinquante iustes, au milieu de la Cité, je
pardonnerai à toute la place pour iceux. Et
Abraham respondant dict: Pourtant qu'une
fois i'ay commencé, ie parleray à mon Seig-
neur comme il soit que je sois pouldre &
cendre. Quoy s'il en y a cinq moins de cinquâ-
te iustes? destruiras-tu pour quarante cinq
toute la cité? Et il dict: ie ne la detruiray
point si i'en trouve là quarâte cinq. Et de
Clemence reches parla à luy. Mais s'ilz sont trouvez illec
de Dieu quarâte que feras tu? il dict: Je ne les frappe-
ray point pour les quarâte. Et il dict: Sire ne
sois point courroucé si ie parle: Quelle chose
si là sont trouvez trente? il dict: Je ne le feray
point si là en trouve trente. Pource que une
fois i'ay commencé ie parleray à mon Seigñr
quoi si là sont trouvez vingt? et il dict: Je
ne les tueray point pour les vingt. Je te prie
Seigñr ne te courrouce point si ie parle encore
une fois. Quelle chose si là sont trouvez
dix? Et il dict: Je ne les destruiray point
pour les dix. Et le Seigneur s'en alla

après qu'il eut cessé de parler à Abrahã
et icelluy retourna en son lieu.

Lot reçoit les Anges en son Logis apres est delivré
des Sodomistes finablement ennuyé il commist
crime de Luxure avec ses filles.

Chapitre XIX

Et au vespre sont venus deux Anges en
Sodome et Lot stait ès porte de la cité, Heb. 13 A
lequel quand il les eut veu, il se leva et
alla à l'encontre d'eux & encliné en la-
terre adora et dict: Je vous prie Seigñrs
descendez en la maison de votre servi-
teur, & demeurez là: Lavez vos pieds &
au matin vous cheminerez en vostre voie
Lesquels dirẽt non: mais nous demeurõs
en la place. Il les contraignirent beau-
coup afin qu'ils se retirassent envers luy
Et iceux entrez en sa maison, depuis l'
enfant iusques à l'ancien, tout le peuple
ensemble. Et appelerent Lot, & lui dirent:
Ou sont les hômes q̃ sont entrez à toy de
nuict? Meine les hors icy, afin que nous
les cognoissions. Lot yssant hors à eux &
cloant lui après son dos, dict: Ne veuillez
poĩt mes freres, ie vous prie ne veuillez poĩt
faire ce mal. J'ay deux filles, lesquelles n'
ont point encore cogneu home, ie les vous
ameneray hors à vous, et abusez d'icelles
comme il vous plaira, moyennant q̃ ne
facetes aucũ mal à ces homes icy, car ils
sont entrez soub l'ombre de ma couverture
Mais iceux dirent: Retire toy de là & dirẽt
de reches. Tu es icy venu côme estranger, est
ce pour nous iuger? Nous donc te traveille-
rons plus que iceux. Et faisoient force tres
vehementement à Lot. Et des ia estoient
pres de rompre les huys & voici les homes
avancerent la main et retirerent dedans
Lot à eux et cloirent l'huys & frapperent
ceux qui estoient hors d'aveuglement de-
puis le plus petit iusques au plus grand
tellement qu'ils ne pouvoient trouver l'huys
Puis dirent à Loth: as tu ici aucun des
tiens? (a scavoir) beaux fils ou filz ou fille? tous
ceux qui sont à toi maine les hors de ceste
cité. Car nous destruirons ce lieu ici pour
ce que le cri d'iceux est fort esleve devant le
Seigneur lequel nous a envoyé afin que les
destruisions. Lot donc yssus parla à ses
beaux filz lesquels devoient prendre ses fill
et dict: Levez vous & sortez hors

tez hors de ce lieu icy : car le Seigneur deſtruira
ceſte cité. Et leurs ſembloit qu'il parloit, cõme
iouãt. Et quãd le matin fut venu, les anges le cõ-
ſtraignoiẽt, diſans. Leue toy, & prens ta femme,
& les deux filles que tu as: à fin qu'auſſy tu ne pe-
riſſe ſemblablement au peché de la cité. Iceluy
Sap.10.a. diſsimulant, prindrent ſa main, & la main de ſa
femme, & de ſes deux filles, pource que Dieu luy
pardonnoit, & le menerent hors, & le mirent
hors de la cité: & là parlerent à luy, diſant: Saune
ton ame. Ne regarde point derriere le dos, & ne
t'arreſte point en quelque contrée prochaine,
mais ſauue toy en la montaigne, à fin que auſſy
pareillement tu ne periſſe. Et Lot leur dict: Mon
Seigneur, ie te prie, pource que ton ſeruiteur a
trouué grace deuant toy, & as magnifié ta miſe-
E ricorde, q̃ tu as faict auec moy pour ſauuer mon
ame: auſſy, ie ne puis eſtre ſauué en la montaig-
ne, à fin que par auenture le mal ne me preig-
ne, & que ie ne meure: il y a icy auprés vne cité,
à laquelle ie puis fuyr, petite, & ſeray ſauué en
icelle. N'eſt elle pas petite? neantmoins mon a-
me y viura. Et il luy dict: Voicy, auſſy en celà
ay ie receu tes prieres, que ie ne deſtruiray poĩt
Sap.10.a. la cité, pour laquelle tu as parlé. Haſte toy, & te
ſauue illec: car ie ne pourray rien faire, iuſques
à ce que tu ſois là entré. Pourtant fut appellé le
nom de ceſte ville Segor. Le ſoleil monta ſur la
Iſa.13.d. terre, & Lot entra en Segor. Le Seigneur donc
Iere.50.f. feit plouuoir ſur Sodome & Gomorrhe, ſoul-
Ezec.16.f phre & feu du ciel par le Seigneur, & deſtruict
Amos.4.d. icelles citez, & toute la contrée auprés, tous les
Oſee.11.c. Lu.17 f g habitans des villes, & toutes choſes verdoiantes
Iude.1.c. de la terre. Et la femme d'iceluy regardant der-
Sus.18.a riere ſoy, fut muée en ſtatue de ſel. Mais Abrahã
F au matin ſoy leuant, là ou parauant s'eſtoit arre-
ſté auec le Seigneur, il regarda Sodome & Go-
morrhe, & toute la terre de ceſte contrée: & veit
la ſcintelle montant de la terre: comme la fumée
d'vne fornaiſe. Car quand Dieu deſtruyſoit les
citez de ceſte contrée, il eut ſouuenãce d'Abra-
ham, & deliura Lot de la ſubuerſion des citez,
eſquelles il auoit habité. Et Lot monta de Segor
& demoura en la montaigne, & auſſy ſes deux
filles auec luy (car il craignit de demourer en Se
gor.) Et demoura en vne ſpelunque, luy & ſes
deux filles auec luy. Et la plus grande dict à la
moindre. Noſtre pere eſt ancien, & nul des ho-
mes eſt demouré en la terre, qui puiſt entrer à
nous, ſelon la couſtume de toute la terre. Viens,
enyurons le de vin, & dormons auec luy: à fin que
nous puiſsions garder ſemence de noſtre pere.
Elles donnerent donc en ceſte nuict là du vin à
Peché de Lot. G boire à leurs pere. Et la plus grãde entra, & dor-
mit auec le pere: Mais iceluy ne ſentit point, ne
quand la fille ſe coucha, ne quand elle ſe leua.
L'autre iour auſſy dict la plus grande à la moin-
dre. Voicy ie dormis hier auec mon pere, don-
nons luy du vin à boire, auſſy en ceſte nuict cy,
& tu dormiras auec luy, à fin que nous ſauuions
ſemence de noſtre pere. Et en ceſte nuict là don
nerent du vin à boire à leurs pere. Et la moindre
fille entrant, dormit auec luy. Et auſſy adonc
certainement ne ſentit point, quand elle ſe cou-
cha, ou quand icelle ſe leua. Donc les deux filles
de Lot conceurent de leurs pere. Et la plus grã-
de enfanta vn filz, & appella ſon nom Moab: Ce Moab.
ſtuy eſt le pere des Moabites iuſques au iour pre
ſent. Auſſy la moindre enfanta vn filz, & appella
ſon nom Ammon, c'eſt à dire, filz de mon peu- Ammon.
ple: Ceſtuy eſt le pere des Ammonites, iuſques
au iourdhuy.

S. A Abraham fut oſtée ſa femme par Abi-melech roy de Gerar, & tantoſt luy fut rendue inuiolée, par le commandemẽt de Dieu. Dont ſanté fut rendue en la maiſon du Roy.

Chapitre .xx.

ABraham cheminãt de là en la terre de Mi- A
dy, habita entre Cades & Sur: & fut faict
eſtranger en Gerar. Et dict de Sara ſa fem
me, c'eſt ma ſœur. Dont Abi-melech roy de Ge- Rauiſſement de Sara.
rar enuoia, & la print. Mais Dieu eſt venu à Abi-
melech de nuict par ſonge, & luy dict. Voicy tu
mourras, pour la femme que tu as prinſe, car elle
a mary. Mais Abi-melech ne l'auoit pas touchée,
& dict: Seigneur occiras tu la iuſte gent & igno-
rãte? Ne m'a il pas dict luy meſme, c'eſt ma ſœur?
& icelle a dict, c'eſt mon frere? I'ay faict cecy en
la ſimpleſſe de mon cœur, & en la purité de mes
mains. Et Dieu luy a dict. Ie ſçay auſſy que tu l'as B
faict de cœur ſimple, & pourtant ie t'ay gardé, q̃
tu ne peçhaſſes contre moy: & n'ay point permis
q̃ tu la touchaſſe. Maintenant donc rends la fem-
me à ſon mary, & priera pour toy, car il eſt Pro-
phete, & tu viueras. Mais ſi tu ne la veux rendre,
ſçais q̃ tu mourras de mort, toy, & toutes choſes
qui ſont à toy. Et incontinẽt Abi-melech ſoy le-
uãt de la nuict, appella tous ſes ſeruiteurs, & dict
toutes ces parolles en leurs aureilles. Dont tous
les homes craignirent fort. Or Abi-melech ap-
pella auſſy Abraham, & luy dict: Quelle choſe
nous as tu faict? Quelle choſe auons nous peché C
contre toy, car tu as induict ſur moy, & ſur mon
royaume, grãd peché? Tu nous as faict ce que ne
debuois faire. Et derechef ſoy plaignant, dict:
Quelle choſe as tu veu, pour faire celà? Abrahã
reſpondit, I'ay penſé en moy, diſant: Par auentu
re n'eſt pas en ce lieu icy la crainte de Dieu, &
me tuerõt pour ma femme. Mais auſſy vraiemẽt
c'eſt ma ſœur, fille de mon pere, & nõ fille de ma
mere, & l'ay prinſe à femme. Et aprés que Dieu
m'a mené hors de la maiſon de mon pere, ie luy
ay dict. Tu feras ceſte miſericorde auec moy, en
tout lieu auquel nous entrerons, tu diras q̃ ie ſuis
ton frere. Abi-melech dõc print bœufz & brebis D
& ſeruiteurs, & ſeruãtes, & les donna à Abrahã.
Et luy rẽdit ſa femme Sara, & dit: La terre eſt en
voſtre cõmãdemẽt, habite ꝑ tout là ou il te plai-
ra. Et dit à Sara: Voicy, i'ay dõné à ton frere mil-
le deniers d'argẽt, celà ſera à toy, pour le voille

des yeux à tous ceux q̃ ſont auec toy: & par tout
là ou tu iras, il te ſouuienne, que tu as eſté prinſe.
Mais tandis que Abraham prioit, Dieu guerit
Abi-mélech, & ſa femme, & ſes ſeruantes, & ont
enfanté. Car Dieu auoit fermé tout ventre de la
maiſon d'Abi-mélech, à cauſe de Sara la femme
d'Abraham.

S. Iſaac nay, & mis hors du laict, Iſmahel debouté auec ſa mere pour viure és deſerts. Abi-mélech feit alliance auec Abrahã.

Chapitre .xxj.

A OR le Seigñr viſita Sara, ainſy qu'il auoit
Sus.17.c. &.18.b promis, & accomplit ce qu'il auoit parlé.
Gala. 4.c Et cõceut, & enfanta vn filz en ſa vielleſ-
1.rois.2.d ſe, au temps auquel le Seigneur luy auoit predit.
Heb.11. c. Et appella Abrahã le nom de ſon filz, que Sara
Matt. 1.a. luy engendra, Iſaac: & le circoncit au huyctieſ-
Sus. 17.d me iour, ainſy que le Seigneur luy auoit commã-
Ioſué 24. a. dé, quand il eſtoit de cent ans. Car en ceſte eage
du pere, fut nay Iſaac. Et Sara dict: Le Seigneur
m'a faict vn ris. Quiconque l'oyera, il rira auec
moy. Et derechef dict, Qui croiroit Abraham,
qui oyroit de luy dire, q̃ Sara alecteroit vn filz,
qu'elle luy a enfanté deſia ancien? L'enfant donc
creut, & fut oſté du laict. Et Abraham feit vn
grand conuiue au iour qu'il fut oſté du laict. Et
quand Sara eut veu le filz d'Agar Egyptienne,
iouant auec ſon filz Iſaac, elle dict à Abraham.
B Gala. 4.d Metz hors ceſte ſeruante, & ſon filz: car le filz de
la ſeruante, ne ſera pas heritier, auec mon filz I-
ſaac. La choſe deſpleut fort à Abraham, à cauſe
de ſon filz. Auquel Dieu dict. N'aye quelq̃ deſ-
plaiſance pour ton filz, ne pour ta ſeruãte. Tou-
tes les choſes q̃ Sara te dira, eſcoute ſa voix: car
Heb.11.d. en Iſaac ſemence te ſera nommée. Mais auſſy fe-
Rom. 9.b ray ie le filz de la ſeruante, en grande gent, pour
ce que c'eſt ta ſemence. Et ainſy Abraham ſe le-
ua au matin, & prenant du pain, & vne bouteille
d'eaue, le mit ſur l'eſpaulle d'icelle, & luy bailla
l'enfant, & la laiſſa. Et quand elle fut en allée, el-
le eſtoyt deuoyée au deſert de Ber-ſabée. Et
quand l'eaue fut conſommée en la bouteille, elle
ietta l'enfant ſoub vn arbre qui là eſtoit, & s'en
alla. Et s'aſſeit à l'oppoſite de loing, autant que
vn arc peult ietter. Car elle dit: Ie ne verray pas
l'enfant mourir. Et ſeant vis à vis, leua ſa voix, &
plora. Mais Dieu exauça la voix de l'enfant. Et
C l'ange de Dieu appella du ciel Agar, diſant: Que
fais tu Agar? Ne crains point: car Dieu a exaucé
la voix de l'enfant du lieu auquel il eſt. Leue toy,
prens l'enfant, & tiens la main d'iceluy: car ie le
feray en grande gent. Et Dieu ouurit ſes yeux.
Laquelle voyãt vn puitz d'eaue, s'en alla, & em-
plit la bouteille, & donna à boire à l'enfant, &
fut auec luy. Lequel creut, & demoura au deſert,
& deuint ieuſne archier. Et habita au deſert de
Pharan. Et ſa mere luy print femme de la terre
d'Egypte. En ce meſme temps, Abi-mélech &
Phichol, prince de ſon armée, dict à Abraham:
Dieu eſt auec toy, en toutes les choſes que tu
fais. Iure donc par Dieu, que tu ne me nuyras
point: ne à ma poſterité, ne à ma lignée, mais ſe-
lon la miſericorde que ie t'ay faict, tu me feras,
& à la terre, en laquelle tu as conuerſé, comme
eſtranger. Et Abraham dict: Ie iureray. Et il re- Sus.20.c
print Abi-mélech, pour le puitz d'eaue, que les
ſeruiteurs d'iceluy auoient oſté par force. Et A-
bi-mélech reſpondit: Ie n'ay point ſceu qui a fait D
ceſte choſe: mais auſſy tu ne le m'as point annõ-
cé, & ne l'ay point ouy, ſinõ auiourdhuy. Et ain-
ſy Abraham print des bœufz, & des brebis, & les
donna à Abi-mélech. Et tous deux promirẽt al-
liance. Et Abraham mit à part ſept aigneaux, du
troppeau. Auquel dict Abi-mélech: Quelle cho-
ſe veullent eſtre ces ſept aigneaux, leſquelles tu
as faict mettre à part? Et iceluy dict: Tu pren-
dras les ſept aigneaux de ma main: à fin qu'ilz me
ſoient en teſmoingnage, que i'ay fouy ce puitz
icy. Et pour ce fut appellé ce lieu là Ber-ſabée:
car illec l'vn & l'autre iura, & traicterent l'alli-
ance pour le puitz du iurement. Or Abi-mélech
& Phichol, prince de ſon armée ſe leuerẽt, & re
tournerent en la terre des Paleſthins. Mais A-
braham planta vn bouſcaige en Ber-ſabée, & là
inuoqua le nom du Seigneur Dieu eternel. Et
fut cultiueur de la terre des Paleſthins, par plu-
ſieurs iours.

S. La foy & l'obedience d'Abraham fut eſprouuée, en l'immolation cõmandée ſur ſon filz. Et les promeſſes luy furent confirmées, & ſont nombrez les filz de Nachor frere d'Abraham.

Chapitre.xxij.

QVand ces choſes furẽt faictes, Dieu tẽta
Abraham, & luy dict: Abrahã, Abrahã. A Iudit.8.c
Et iceluy reſpõdit: Me voicy. Il luy dict: Heb.11.d
Prens ton filz vnique Iſaac, lequel tu aime, & vas
en la terre de viſion: & illec l'offreras en holo-
cauſte, ſur vne des mõtaignes que ie te monſtre-
ray. Abraham donc de nuict ſoy leuant, appa-
reilla ſon aſne, menant auec luy deux iuuẽceaux
& Iſaac ſon filz. Et quand il eut couppé du bois,
pour l'holocauſte, il s'en alla au lieu, que Obeiſſance d'Abraham.
Dieu luy auoyt commandé. Et le troiſieſme
iour, eſleuant les yeux, veit de loing le lieu. Et
dict à ſes ſeruiteurs: Attendez icy auec l'aſne,
moy & l'enfant cheminerons iuſques là, & quãd
nous aurons adoré, nous retournerons à vous. Il B
print auſſy le bois de l'holocauſte, & le mit ſur
Iſaac

Iſaac ſon filz. Mais iceluy portoit en ſes mains, le
feu, & l'eſpée. Et quand eux deux enſemble che-
minoient, Iſaac dict à ſon pere: Mon pere: Et ice
luy reſpondit: Mon filz, que veux tu? Voicy, dict
il, le feu, & le bois. ou eſt l'oblation de l'holocau
Iaqs.2.d. ſte? Et Abraham dict: Mon filz, Dieu pouruoy-
ra pour ſoy l'oblation de l'holocauſte. Ilz chemi
noient donc enſemble, & ſont venus au lieu que
Dieu luy auoit monſtré: Auquel edifia vn autel,
& mit enſemble le bois deſſus. Et quand il eut lié
Iſaac ſon filz, il le mit ſur l'autel, ſur le monceau
de bois. Et eſtendit la main, & haſtiuemét print
l'eſpée pour immoler ſon filz. Et voicy l'ange du
Seigneur cria du ciel diſant: Abraham, Abrahã.
C Lequel reſpondit: Me voicy. Et il luy dict: N'eſ-
tendz point ta main ſur l'enfant, & ne luy fais au
cune choſe. Maintenant ay ie cogneu q̃ tu crains
le Seigneur, & que tu n'as point eſpargné ton filz
vnique pour moy. Abrahã leua ſes yeux, & veit
derriere luy vn mouton, entre les buyſſons, re-
tenu par les cornes. Lors le print, & l'offrit en ho
locauſte pour le filz. Et appella le nom de ce lieu
Le Seigneur voit. Dequoy iuſques au iourdhuy
eſt dict, en la mõtaigne, le Seigneur voyra. Mais
l'ange du Seigneur appella Abraham du ciel, la
Pſa.104 a ſeconde fois, diſant. I'ay iuré par moy meſme,
Luc.1.g.
1.Maca.2.f dict le Seigneur: pource que tu as faict ceſte cho
D ſe, & n'as point eſpargné ton filz vnique pour
Sus 12. a. moy, ie te beneiray, & multiplieray ta ſemence,
&.18.c. comme les eſtoilles du ciel, & comme le ſablon,
Eccleſia - qui eſt à la riue de la mer. Ta ſemence poſſedera
ſti.44.d. les portes de ſes ennemis, & toutes gentz de la
Soub 26 a terre, ſeront beneictes en ta ſemẽce, pource que
Ier. 44.f. tu as obey à ma voix. Abrahã retourna à ſes ſer-
Heb. 6.c. uiteurs, & s'en allerent en Ber-ſabée, & illec ha-
Act.3 d. bita. Ces choſes donc faictes, fut annõcé à Abra-
Gala.3.a. ham, que Melcha auſſy auoit engendré des filz à
Eccleſiaſt. Nachor, ſon frere, Hus premier nay, & Bus ſon
44.d. frere, & Camuel pere des Syriens, & Caſed, &
Azau, auſſy Pheldas, & Iedlaph, & Bathuel, du-
quel fut née Rebecca. Ces huyct là engẽdra Mel-
cha à Nachor frere d'Abraham. Mais la concu-
bine d'iceluy, nommée Roma, enfanta Tabée &
Gaham, & Thaas, & Maacha.

S. La mort & ſepulture de Sara, en la foſſe double, que A-
braham acheta d'Ephron.

Chapitre.xxiij.

A ET Sara veſquit cent vingtſept ans, & mou-
rut en la cité d'Arbée, laquelle eſt Hebron
en la terre de Chanaan. Et Abraham vint
pour la plaindre, & la plorer. Et quand il fut leué
de l'office du dueil, il parla aux filz de Heth, di-
ſant: Ie ſuis eſtranger & pelerin enuers vous, dõ-
Sepulture nez moy droict de ſepulchre auec vous, à fin que
i'enſepueliſſe mon mort. Et les filz de Heth reſ-
pondirent, diſant: Seigneur, eſcoute nous. Tu
es vn prince de Dieu enuers nous: enſepuelis ton
mort, en noz ſepulchres eſleutz, & perſone ne te
pourra defendre, que tu n'enſepueliſſe ton mort
en ſon monument. Abraham ſe leua, & adora le
peuple de la terre, à ſçauoir les filz de Heth, & B
leurs dict: S'il plait à voſtre ame, que i'enſepue-
liſſe mon mort, eſcoutez moy, & ſoyez intereeſ-
ſeurs pour moy, enuers Ephron filz de Séor, à
fin qu'il me donne la foſſe double, qu'il a en la
derniere partie de ſon champ. Qu'il me la baille
pour la valeur d'argent par deuant vous, en poſ-
ſeſsion de ſepulchre. Et Ephron habitoit au mi-
lieu des filz de Heth. Et Ephron reſpondit à A-
braham, oyants tous ceux q̃ entroient en la por-
te de celle cité, diſant: Il ne ſe fera point ainſy,
mon Seigneur, mais pluſtoſt eſcoute ce q̃ ie par-
le. Ie te baille le champ, & la foſſe qui eſt en ice-
luy, preſens les filz de mon peuple, enſepuelis tõ C
mort. Abraham adora deuãt le peuple de la ter-
re, & parla à Ephron, en la preſence de ſon peu-
ple: Ie prie que tu m'eſcoute: Ie donneray ar-
gent pour le champ. reçois le: & ainſy i'enſepue-
liray mon mort au champ. Et Ephron reſpõdit:
Mon Seigneur, eſcoute moy: la terre que tu re-
quiers, vault quatre cens ſicles d'argent. Ceſtuy
eſt le pris entre moy & toy: mais combien eſt ce-
la? Enſepuelis ton mort. Quand Abraham l'eut
ouy, il peſa l'argẽt que Ephron auoit requis, oy-
ants les filz de Heth, quatre cens ſicles d'argent,
de monnoie publique eſprouuée. Et le champ,
lequel autres fois eſtoit à Ephron, auquel eſtoit la
foſſe double regardant Mambré, tant ceſtuy cõ D
me la foſſe, & tous les arbres d'iceluy, en tous ſes
quartiers à l'enuiron: fut cõfermé à Abraham en
poſſeſsion, voyants les filz de Heth, & tous ceux
qui entroient en la porte de ceſte cité. Et en tel-
le maniere, enſepuelit Abraham ſa femme Sara,
en la foſſe double du champ, laquelle regardoit
Mambré, ceſte eſt Hebron, en la terre de Cha-
naan. Et le champ, & la foſſe qui eſtoit en ceſtuy
fut confermé à Abraham, en poſſeſsion de mo-
nument, des filz de Heth.

S. Le ſeruiteur d'Abraham va querir femme à ſon ſeigneur,
Iſaac. Il ameine Rebecca hors de Meſopotamie, ayant le conſen-
tement de ſes parents. & de ſon frere. Iſaac la prent à femme, &
eſt conſolé ſur la mort de ſa mere.

Chapitre.xxiiij.

MAis Abrahã eſtoit ancien, & de pluſieurs A
iours: & le Seigneur l'auoit beneict en
toutes choſes. Et dict au plus ancien ſer- Soub. 47.
uiteur de ſa maiſon, lequel gouuernoit toutes les g.
choſes qu'il auoit: Metz ta main ſoub ma cuiſſe:
à fin que ie t'adiure par le Seigneur Dieu du ciel,
& de la terre: que tu ne prends point femme à
mon filz, des filles des Chananéens, entre leſ-
quelz ie habite: mais que tu voiſe à ma terre, &
cognation, & que de là tu prenne femme pour
mon filz Iſaac. Le ſeruiteur reſpondit: Si la
femme ne veult pas venir auec moy, en ceſte
terre, ne doibz ie pas remener ton filz, au lieu
du quel tu es ſorty? Abraham dict: Garde toy,
que iamais tu ne remeine mon filz illec. Le Sei-
gneur Dieu du ciel, qui m'a prins de la maiſon

de mon pere,

de mon pere, & de la terre de ma natiuité: lequel
a parlé à moy, & iuré, diſant: Ie donneray ceſte
terre à ta ſemence: ceſtuy enuoiera ſon Ange de
Sus.12.b. uant toy, & de là tu prendras femme pour mon
filz. Mais ſi la femme ne te veult point ſuyuir, tu
ne ſeras point tenu au iurement, ſeulement ne re
meine pas illec mon filz. Le ſeruiteur donc mit
la main ſoub la cuiſſe d'Abraham ſon Seigneur,
& luy iura ſur ceſte parolle. Et print dix cha-
meaux du troppeau de ſon Seigneur, & s'en alla
portant auec luy de tous ſes biens. Et eſtant par-
ty, s'en alla en Meſopotamie, à la ville de Na-
chor. Et quand il eut faict coucher les chameaux
B hors de la cité, auprés d'vn puitz d'eaue, au veſ-
pre, au meſme temps, auquel les femmes ont ac-
couſtumé de ſortir hors, pour tirer de l'eaue, il
dict: O Seigneur Dieu de mon Seigneur Abra-
ham, vien au iourdhuy ie te prie, au deuant de
moy, & fais miſericorde auec mon Seigneur A-
braham. Voicy ie me tiens debout auprés de la
fontaine d'eaue, & les filles des habitans de ceſte
cité, ſortiront hors pour puiſer de l'eaue. La fille
donc à laquelle ie diray, abaiſſe ta cruche, à fin
que ie boiue: & que ceſte me reſpondra, boy, &
auſſy ie donneray à boire à tes chameaux, q̃ ſoit
celle que tu as preparé à ton ſeruiteur Iſaac: &
par ce, i'entenderay que tu aye faict miſericor-
de auec mon Seigneur. Il n'auoit pas encores en
ſoy acheué les parolles, & voicy, Rebecca fille
de Bathuel filz de Melcha, femme de Nachor,
frere d'Abraham, qui ſortoit hors ayãt vne cru-
che ſur ſon eſpaulle, fille fort belle, & vierge treſ
belle, & non cogneuẽ à home. Et eſtoit deſcen-
due à la fontaine, & auoit emply ſa cruche, &
s'en retournoit. Et le ſeruiteur vint au deuãt d'i-
celle, & dict: Donne moy vn petit d'eaue de ta
cruche pour boire. Laquelle reſpondit: Mon
C Seigneur, boy: Et haſtiuement mit la cruche
ſur ſon bras, & luy donna à boire. Et quand
iceluy eut beu, elle dict: Auſſy ie puyſeray de l'-
eaue à tes chameaux, iuſques à ce qu'ilz boiuent
tous. Et en verſant la cruche és canalles, elle re-
tourna au puitz pour puyſer de l'eaue, & quand
en eut puyſé, en donna à tous les chameaux. Mais
ceſtuy coyement le contemploit, voulant ſça-
uoir ſi le Seigneur luy auoit faict bon voyage,
ou non. Et aprés que les chameaux eurent beu,
l'hõe tira hors des aureillettes d'or, peſant deux
ſicles: & autant de braceletz peſant dix ſicles. Et
luy dict: De qui es tu fille? Fais le moy ſçauoir, y
a il lieu en la maiſon de ton pere pour loger? La-
quelle reſpondit: Ie ſuis la fille de Bathuel, filz de
Nachor, lequel Melcha luy a enfanté. Et parla
derechef, diſant: Il y a chez nous beaucoup de
pailles & de foin, & lieu ſpacieux pour loger. L'-
home s'enclina, & adora le Seigneur, diſant: Be-
neict ſoit le Seigneur Dieu, de mon Seigneur A-
braham, lequel n'a point oſté ſa miſericorde, &
ſa verité de mon Seigneur: & à droict chemin
m'a mené iuſques à la maiſon du frere de mon
Seigneur. Et ainſy la fille courut, & annonça à D
la maiſon de ſa mere, tout ce qu'elle auoit ouy.
Et Rebecca auoit vn frere nommé Laban. Le-
quel haſtiuement vuida hors à l'home, là ou e-
ſtoit la fontaine. Et quand il eut veu les aureillet
tes, & les braceletz és mains de ſa ſœur, & qu'il
eut ouy toutes les parolles qu'elle racomptoit,
diſant: ces choſes icy m'a dict l'home: Il vint à
l'home qui ſe tenoit auprés des chameaux; & au-
prés de la fontaine d'eaue, & luy dict. Beneict de
Dieu, entre dedans. Pourquoy demoure tu de-
hors? I'ay preparé la maiſon, & lieu pour les cha-
meaux. Et l'introduict en l'hoſtel: & desharna-
ça les chameaux, & dõna de la paille & du foin,
& de l'eaue pour lauer les piedz des chameaux,
& des homes qui eſtoient venus auec luy. Et le
pain fut mis au deuant de luy. Lequel dict: Ie ne
mangeray point, iuſques à ce que i'aye parlé
mes parolles. Il luy reſpondit: Parle. Et ceſtuy
dict: Ie ſuis le ſeruiteur d'Abraham. Et le Seig-
neur a beaucoup beneict mon Seigneur, & eſt
magnifié: & luy a donné bœufz, & brebis, ar-
gent & or, ſeruiteurs & ſeruantes, chameaux, &
aſnes. Et Sara la femme de mon Seigneur, a en- Sus.21.a
fanté vn filz à mon Seigneur en ſa vielleſſe, & luy
a donné tout ce qu'il auoit. Et mon Seigneur
m'a adiuré, diſant: Tu ne prendras point femme
à mon filz, des filles de Chananéens, en la terre
deſquelz ie habite. Mais tu t'en iras à la maiſon
de mon pere, & prendras femme à mon filz de
ma cognation. Mais ie reſpondy à mon Seigñr:
Quoy, ſi la femme ne veult point venir auec E
moy? Le Seigneur (dict il) deuant lequel ie che-
mine, enuoyera ſon ange auec toy, & adreſſe-
ra ta voie: & prendras femme pour mon filz de
ma cognation, & de la maiſon de mon pere.
Tu ſeras innocent de ma malediction, quand tu
ſeras venu à mes prochains, & qu'il ne la t'aurõt
point donnée. Ie ſuis donc au iourdhuy venu à
la fontaine d'eaue, & ay dict: Seigneur, le Dieu
de mon Seigneur Abraham, ſi tu as adreſſé ma
voie, en laquelle maintenant ie chemine, voicy
ie ſuis arreſté auprés de la fontaine d'eaue, & la
vierge qui ſortira hors pour puiſer eaue, qui au-
ra ouy dire de moy: donne moy vn petit d'eaue
de ta cruche pour boire: & m'aura auſſy dict:
Auſſy toy boy, & en puiſeray pour tes cha-
meaux: icelle ſoit la femme que le Seigneur a ap-
pareillé au filz de mon Seigneur. Et quand ſecre
tement ie penſoye ces parolles en moy meſmes.
Rebecca eſt apparue, venante auec ſa cruche,
qu'elle portoit ſur ſon eſpaulle, & eſt deſcendue
à la fontaine, & a puiſé de l'eaue. Et luy dis:
Donne moy vn petit à boire. Laquelle haſtiue-
ment oſta ſa cruche de l'eſpaulle, & me dict: Toy
boy: & auſſy ie donneray à boire à tes cha-
meaux. Ie beus, & abeuura les chameaux. Puis
l'interroguay, & dis: De qui es tu fille? Laquelle
reſpondit:

F reſpondit: Ie ſuis la fille de Bathuel, filz de Nachor, q̃ Melcha luy a enfanté. Et ainſy luy ay pẽdu des aureillettes pour orner ſa face, & ay mis des bracheletz en ſes mains: & moy enclinãt adoray le Seigneur, beneiſſant le Seigneur Dieu de mon Seigñr Abraham, lequel m'a mené par le droict chemin, à fin que ie prinſſe la fille du frere de mon Seigñr, pour ſon filz. Pour laquelle cauſe, ſi vous faictes miſericorde & verité auec mon Seigñr, ſignifiez le moy. Ou ſi autre choſe vous plait, auſſy dictes le moy: à fin que ie m'en voiſe à dextre, ou à ſeneſtre. Laban & Bathuel reſpondirent. Du Seigneur eſt iſſue la parolle, nous ne pouons, hors de ſon plaiſir, autre choſe parler auec toy. Voicy, Rebecca eſt deuant toy, prens la, & ſi t'en vas, & ſoit la femme du filz de ton Seigneur, ainſy que le Seigneur a parlé. Et quãd le ſeruiteur d'Abraham l'eut ouy, ſoy enclinant en la terre adora le Seigneur. Et quand il eut tiré hors vaſſeaux d'argent, & d'or, & veſtemens, il les donna en don à Rebecca. Auſſy offrit dons à ſes freres, & à ſa mere. Et aprés le conuiue appareillé, demourerent là beuuans & mangeans enſemble. Mais quand le ſeruiteur au matin fut leué, il dict: Laiſſe moy aller, à fin que ie m'en voiſe à mon Seigneur. Et les freres d'icelle, & la mere reſpondirent: Au moins que la fille demeure dix iours aprés de nous, & puis aprés elle s'en ira. Ne me vueillez point (dict il) retenir, car le Seigneur a adreſſé ma voie. Laiſſez moy, que ie Conſentement en mariage. m'en voiſe à mon Seigneur. Lors dirent: Appellons la fille, & demandons ſa volunté. Et quand G icelle appellée, fut venue, ilz demãderent: Veux tu aller auec ceſt home? Laquelle dict: I'iray. Ilz la laiſſerent donc aller, & ſa nourrice, & le ſeruiteur d'Abraham, & ſes compaignons, en grãdement priant bonne fortune à leurs ſœur, & diſant: Tu es noſtre ſœur. Croiſçe en mille milliers: & que ta ſemence poſſede les portes de ſes ennemis. Quand donc Rebecca, & ſes filles furent montées ſur les chameaux, elles ſuyuirent l'homme: lequel haſtiuement s'en retournoit à ſon Sei- Sus. 16.d gneur. Mais en ce temps là, Iſaac ſe pourmenoit par la voye qui maine au puitz, du quel le nom eſt, du viuant, & du voyant: car il habitoit en la terre de Midy: & eſtoit iſſu hors au champ pour mediter, enuers le ſoir. Et quand il eut eſleué ſes yeux, il veit de loing les chameaux venir. Auſſy quand Rebecca eut veu Iſaac, elle deſcendit du chameau, & dict au ſeruiteur: Qui eſt ceſt home là, qui vient par le champ au deuant de nous? Et il luy dict: C'eſt mon Seigneur. Et icelle incontinent prenant ſon manteau, ſe couurit. Et le ſeruiteur racompta à Iſaac ſon Seigneur, toutes les choſes qu'il auoit faict. Lequel l'introduit au tabernacle de Sara ſa mere, & la print pour femme: & tant l'ayma, qu'il amoderoit la doleur, qui luy eſtoit aduenue, de la mort de ſa mere.

S, Abraham prent vne autre femme, & en a des enfans, puis ſe meurt. La lignée d'Iſmaël. Rebecca enfante à Iſaac deux filz, Eſau & Iacob, deſquelz le plus grand vendit ſa primogeniture au moindre.

Chapitre.xxv.

MAis Abrahã print vne autre femme nõmée Cetura: laquelle luy enfanta Zamram, & Ieſan, & Madan, & Madian, & Ieſboc, & Sué. A 1.Par.1.c Ieſan auſſy engendra Saba, & Dadan. Les filz de Dadan furent Aſſurim, & Lathuſim, & Laomin. Mais de Madian iſſit Epha, & Epher, & Henoch, & Abida, & Eldaa. Tous ceux là furent filz de Cetura. Et Abraham donna toutes les choſes qu'il auoit poſſedé, à Iſaac: mais donna des dons aux filz des concubines, & les ſepara arriere d'Iſaac ſon filz, à la contrée d'Orient, luy encores viuant. Et les iours de la vie d'Abraham furent, cent ſeptante cinq ans: & en defaillant mourut en bonne vieilleſſe, & de parfaicte eage, & plein de iours, & fut mis enſemble auec ſon peuple. Et Iſaac, & Iſmaël ſes filz l'enſepuelirent en la foſſe double, laquelle eſt ſituée au champ d'Ephron, filz de Seor Hethéen: Sus.23.d. à l'oppoſite de Mãbré, qu'il auoit acheté au filz de Heth. Illec furent enſepuelis, luy & Sara ſa femme. Et aprés la mort d'iceluy, Dieu beneict B Iſaac ſon filz: lequel habitoit auprés du puitz, nõmé du viuant, & du voyant. A Sus.16.d. Icelles ſont les generations d'Iſmaël, filz d'Abraham, que Agar Egyptienne ſeruante de Sara, luy enfanta. Genealogie d'Iſmaël. Et iceux ſont les noms de ſes filz, ſelon leurs noms, & leurs generations. Le premier nay d'Iſmaël, 1.Par.1.b Nabaioth. En aprés Cedar, & Adbéel, & Mabſan. Maſma auſſy & Duma, & Maſſa, Hadad, & Thema, & Ietur, & Naphis, & Cedma. Iceux ſont les enfans d'Iſmaël: & les noms, ſelon les chaſteaux & villes d'iceux, & furent douze princes de leurs lignées. Et les ans de la vie d'Iſmaël furent, cent trẽte ſept, & iceluy defaillant, mourut, & fut mis auec ſon peuple. Et habita depuis Heuila, iuſques à Sur, laquelle regarde Egypte, à ceux qui entrent aux Aſſyriens. Il mourut preſens tous ſes freres. Icelles auſſy ſont les generations d'Iſaac, filz d'Abraham. Abrahã engendra Iſaac. Lequel quand il fut eagé de quarãte ans, il C print femme, Rebecca la fille de Bathuel Sirien, de Meſopotamie, ſœur de Labã. Et Iſaac pria le Seigñr pour ſa femme, pource qu'elle eſtoit ſterile. Leq̃l l'exauça, & donna cõception à Rebecca: mais les petits s'entrehurtoyẽt en ſon ventre: laquelle dict: Si ainſy il m'eſtoit à venir, quelle choſe m'a il eſté neceſſaire de concepuoir? Et Rebecca s'en alla pour ſoy conſeiller au Seigneur. Lequel reſpondãt, dict: Deux gentz ſont en ton ventre, & deux peuples ſeront diuiſez hors Rom. 9.c de ton ventre, & vn peuple ſurmontera l'autre Ioſ.25.a. peuple, & le plus grand ſeruira au moindre. Oſée.12.a Mat.1.a. Deſia le temps d'enfanter eſtoit venu, & voicy, gemeaux, qui furent trouuez en ſon ventre. Celuy qui premier ſortit hors, eſtoit roux, & tout

veluen ſorte de peau:&le nom d'icelluy fut appellé Eſau. L'autre incōtinēt vuidā dehors, tenoit en ſa main la plante du pied de ſon frere: & pource l'appella Iacob. Iſaac eſtoit de ſoixante ans,
D quand les petis luy furent naiz. Et quand ilz furent deuenus grands, Eſau deuint home expert à la chaſſe,& home laboureur,mais Iacob home ſimple, demouroit és tabernacles. Iſaac aimoit Eſau,pource qu'il mangeoit de ſes venoiſons:& Rebecca aimoit Iacob. Mais Iacob cuiſt du potaige.Au quel quād Eſau fut venu las du champ, il dict.Donne moy de ceſte rouſſe viāde cuicte, car ie ſuis fort las. Pour laquelle cauſe fut appellé le nom de ceſtuy, Edom. Au quel Iacob dict.
Heb.1.a. Abdias 1 a Primogeniture. Vends moy tes primogenitures. Ceſtuy reſpondit.Voicy,ie meurs,quelle choſe me profiteront les primogenitures? Iacob dict. Iure moy donc. Eſau luy iura,& vēdit les primogenitures,& ainſy quand il eut prins le pain, & la viande de l'entille, il mangea & beut,& s'en alla, peu chalant qu'il auoit vendu ſes primogenitures.

S. Iſaac pour la famine va en Gerar, là ou fut reprins de Abi-melech,pour ſa femme Rebecca. Aprés faict alliance auec Abi-melech.

Chapitre .xxvj.

A Mais quand la famine fut yſſue ſur la terre aprés la ſterilité q̄ eſtoit aduenue és iours d'Abraham, Iſaac s'en alla vers Abi-mélech roy des Paleſthins,en Gerar.Et le ſeigneur s'apparut à luy,& dict.Ne deſcendz point en Egypte, mais demeure en la terre, que ie te diray: & ſoys en icelle eſtranger, & ie ſeray auec toy,& te beneiray.Car à toy, & à ta ſemēce,dōneray toutes ces cōtrées icy:accōpliſſant le iurement,q̄ i'ay promis à ton pere Abrahā,&multiplieray ta ſemence cōme les eſtoilles du ciel. Et
Sus.12.b. 13.d.15.d. Sus. 22.a. 18.c.22.d. donneray à ceux qui viendront aprés toy,toutes ces cōtrées icy, & toutes les gentz de la terre ſeront
B beneictes en ta ſemence,pour ce q̄ Abrahā a obey à ma voix,& qu'il a gardé mes mādemēs, & commandemens, & qu'il a obſerué mes loix, & cerimonies.Et ainſy Iſaac demoura en Gerar Lequel quand il fut interrogué par les homes de ce lieu là, de ſa femme,il reſpōdit:C'eſt ma ſœur. Car il craignoit de confeſſer qu'elle fut conioincte à luy par mariage:reputant que par auenture ilz ne le miſent à mort, pour la beaulté d'icelle. Et quand pluſieurs iours furent paſſez, & q̄ illec demoura, Abi-mélech roy des Paleſthins regardant par la feneſtre,le veit iouant auec Rebecca ſa femme.Lors l'appella,& luy dict:Il eſt tout no
C toire, q̄ ce ſoit ta fēme.Pourquoy as tu mēty, diſant,icelle eſtre ta ſœur?Il reſpōdit:I'ay eu crainte q̄ ie ne mouruſſe pour elle.Et Abi-mélech dit: Pourquoy nous as tu deceu? Aucū du peuple pouoit auoir cōpagnie auec ta femme, & auois induict ſur nous grand peché. Et cōmanda à tout le peuple, diſant: Celuy q̄ touchera la femme de ceſt home,moura de mort. Et Iſaac ſema en ceſte terre,& recueillit en ceſte année là, cent double: & le Seigneur le beneict, & fut l'home enrichy,& alloit profitant & accroiſçant,iuſques à ce qu'il fut faict vehementement grand. Il eut auſſy poſſeſion de brebis, & de vacheries, & beaucoup de famile.Pource les Paleſthins ayans enuie ſur luy,en ce temps là eſtoupperēt tous les puitz, q̄ les ſeruiteurs d'Abrahā pere de ceſtuy D
auoient fouy,les empliſſant de terre:tellement q̄ iceluy Abi-mélech diſoit à Iſaac: Retire toy de nous, car tu es deuenu beaucop plus puiſſant q̄ nous.Et ceſtuy ſoy partāt pour venir au torrēt de Gerar,& pour illec habiter, derechef fouyt autres puitz, q̄ les ſeruiteurs de ſon pere Abrahā auoiēt fouy,& leſquelz aprés ſa mort, autresfois les Philiſthins auoiēt eſtouppé.Et les appella des meſmes nom, q̄ le pere les auoit parauant nōmé. Et ilz fouyrent au torrēt,& trouuerent eaue viue.Mais auſſy là fut noiſe des paſteurs de Gerar, alencōtre des paſteurs d'Iſaac,diſans: L'eaue eſt
noſtre.Pour laq̄lle choſe appella le nom du puitz E
Contention,pource q̄ eſtoit aduenu. Ilz en fouyrent auſſy vn autre: & pour ceſtuy auſſy prindrent noiſe,& l'appella,Inimities. De là en allāt fouyt vn autre puitz, pour lequel n'eſtriuerent poīt.Et ainſy appella ſon nom,Largeſſe, diſant: Maintenāt nous a le ſeigñr eſlargy, & faict croiſtre ſur la terre.Mais monta de ce lieu là en Berſabée,là ou le Seigneur s'apparut à luy en icelle nuict, diſant: Ie ſuis le Dieu d'Abrahā ton pere. Ne crains point, car ie ſuis auec toy. Ie te beneiray, & multiplieray ta ſemence, à cauſe de mon ſeruiteur Abrahā.Et ainſy edifia illec vn autel:& aprés le nom du Seigneur inuoqué, eſtēdit le tabernacle,& cōmanda à ſes ſeruiteurs,qu'ilz fouyſſent vn puitz.Auquel lieu, quād Abi-mélech, F
& Ochozath ſon amy,& Phichol duc des gentz d'armes furēt venus de Gerar. Iſaac parla à eux. Pourquoy eſtes vous venus à moy, qui ſuis l'home q̄ vous hayez,& auez expulſé arriere de vo⁹? Leſquelz reſpondirent.Nous auons veu q̄ le Seigneur eſt auec toy,& pourtant auons dict: Iurement ſoit entre nous, & traictons alliance:à fin q̄ tu ne nous faice aucun mal, ainſy comme auſſy nous n'auons rien touché de tes choſes,& n'auōs faict choſe qui te bleçaſt, mais auec paix t'auons laiſſé,augmenté de la benediction du Seigneur. Il leurs feit donc vn conuiue.Et aprés le boire & le māger, au matin eux leuās, iurerēt l'vn à l'autre.Et Iſaac les laiſſa paiſiblement aller en leurs G
lieu.Mais voicy en ce meſme iour, les ſeruiteurs d'Iſaac vindrent,luy annonçans du puitz, qu'ilz auoiēt fouy,& diſans:Nous auons trouué l'eaue. De quoy l'appella, Abondance. Et à la cité fut donné à nom, Ber-ſabée, iuſques au iour preſent. Mais Eſau ayant quarante ans, print deux femmes:Iudith fille de Beeri Hethéen, & Baſemath Soub.27.g.
fille d'Elon du meſme lieu:leſquelles toutes deux auoient offenſé l'eſprit d'Iſaac, & de Rebecca.

S. Iacob

S. Iacob par le conſeil de ſa mere, print la benediction au lieu d'Eſau, & eſtant admoneſté de ſa mere, s'enfuyt en Haram vers Laban ſon oncle.

Chapitre.xxvij.

A ET Iſaac deuint ancien, & ſes yeux furent
obſcurcis, & ne pouoit veoir, & appella
Eſau ſon filz aiſné, & luy dit. Mon filz? Le-
quel reſpondit: Me voicy. Auquel dict le pere:
E Heb.11.d. Tu vois que ie ſuis deuenu ancien, & que ie ne
ſçay le iour de ma mort. Prens tes armures, la
trouſſe, & l'arc, & t'en va hors. Et quand tu au-
ras prins quelque choſe, en chaſſant, fais moy de
celà à mãger, comme tu cognois que ie le veux.
& l'apporte, à fin que ie mange, & que mon ame
te beneiſſe, auant que ie meure. Quãd Rebecca
eut ouy la choſe, & q̃ ceſtuy fut allé au champ,
pour accomplir le commandement du pere, ✝
elle dict à ſon filz Iacob. I'ay ouy ton pere parlãt
à Eſau ton frere, & luy diſant: Apporte moy
de ta venoiſon, & en fais des viandes, à fin que ie
mange, & que ie te beneiſſe, enuers le Seigneur,
B deuant que ie meure. Maintenant donc mon filz,
condeſcendz toy à mon conſeil, & en allant aux
troppeau, apporte moy deux cheureaux treſ-
bons, à fin que d'iceux ie faice viandes à ton pe-
re, deſquelles il mange voluntiers. Et quand tu
les auras portées dedans, & qu'il en aura mangé,
qu'il te beneiſſe, deuant qu'il meure. A laquelle
ceſtuy reſpondit: Tu cognois, que Eſau mon fre
re eſt vn home velu, & moy doulx. Si mon pere
me touche en tatant, & qu'il me ſente: ie crains
qu'il ne cuide que ie l'ay voulu abuſer, & qu'il ne
induiſe ſur moy malediction, pour benediction.
Auquel la mere dict: Mon filz, en moy ſoit ceſte
malediction, ſeulement eſcoute ma voix, & t'en
va, & apporte ce que i'ay dict. Il s'en alla, & ap-
porta, & le dõna à la mere. Icelle prepara les vi-
andes, comme elle cognoiſſoit que ſon pere vou
C loit: & le veſtit des veſtemens fort bons d'Eſau,
qu'elle auoit en la maiſon auec elle: & enuelop-
pa les mains de petites peaux des cheureaux:
& couurit les parties nues du col, & donna la vi-
ande, & bailla les pains qu'elle auoit cuictz. Et
quand il les eut porté dedans, il dict: Mon pere?
Et ceſtuy reſpondit: Ie t'oye. Qui es tu mon filz?
Et Iacob dict: Ie ſuis Eſau ton premier nay. I'ay
faict ainſy que tu m'as commãdé. Leue toy, ſied
toy, & mange de ma venoiſon, à fin que ton ame
me beneiſſe. Derechef Iſaac dict à ſon filz: Mon
filz, comment l'as tu peu ſi toſt trouuer? Lequel
reſpondit: Ce a eſté la volunté de Dieu, q̃ haſti-
uement eſt venu au deuãt de moy ce que ie vou-
loye. Et Iſaac dict: Mon filz approche icy, à fin q̃
ie te touche, & que i'eſprouue, à ſçauoir ſi tu es
mon filz Eſau, ou non. Ceſtuy s'approcha du pe-
re, & quand il l'eut touché, Iſaac dict: Certaine-
ment la voix, eſt la voix de Iacob: mais les mains
ſont les mains d'Eſau. Et ne le cogneut point,
pource que les mains velues auoient exprimé la D
ſimilitude du plus grand. Donc en le beneiſſant,
dict: Es tu mon filz Eſau? Il reſpondit: Ie le ſuis.
Et iceluy dict: Apporte moy les viandes de ta ve
noiſon, mon filz, à fin que mon ame te beneiſſe.
Leſquelz preſentez, quand il en eut mangé, il luy
offrit auſſy du vin. Lequel quand il eut beu, luy
dict: Approche toy de moy, & me donne vn bai
ſer, mon filz. Il approcha, & le baiſa: & inconti-
nent qu'il ſentit l'odeur de ſes veſtemens, en le
beneiſſant, dict: Voicy l'odeur de mon filz, com-
me l'odeur du champ plein, que le Seigneur a be
neict. Dieu te donne de la rouſée du ciel, & de Heb.11.d.
la graiſſe de la terre, abondance de froment, &
de vin: & les peuples ſoyent ſerfz à toy, & les li-
gnées t'adorent. Soys le Seigneur de tes freres,
& les filz de ta mere ſoyent enclinez deuãt toy.
Celuy qui te mauldira, ſoyt mauldict, & celuy q
te beneira, ſoyt remply de benedictions. A grãd E
peine auoit Iſaac acheué la parolle, & Iacob e-
ſtant ſorty dehors, Eſau vint, & apporta à ſon
pere les viandes cuictes de la venoiſon, diſant:
Mon pere, leue toy, & mange de la venoiſon de
ton filz: à fin que ton ame me beneiſſe. Et Iſaac
luy dict: Mais q̃ es tu? Lequel reſpõdit: Ie ſuis ton
filz premier nay Eſau. Iſaac s'eſpouenta d'vn eſ-
bahiſſement vehement, & ſoy eſmerueillãt plus
qu'on ne ſçauroit croire, dict: Qui eſt donc ce-
ſtuy, lequel deſia m'a apporté la venoiſon prinſe
& ay mangé de toutes choſes, deuant q̃ tu vinſ-
ſes? Et l'ay beneict, & ſera beneict. Quand Eſau
eut ouy les parolles du pere, il s'eſcria d'vn grãd
cry, & par grande amertume, dict: Mon pere, be
neis moy auſſy. Lequel dict: Ton germain eſt ve-
nu fraudulentement, & a prins ta benediction.
Et iceluy dict derechef: A bon droict eſt appellé
ſon nom Iacob, car il m'a deceu auſſy vne autre F
fois. Il a parauãt prins mes primogenitures, & Sus.25.d.
maintenant ſecondement a deſrobé ma benedi-
ction. Derechef dict à ſon pere, Ne m'as tu pas
gardé auſſy vne benediction? Iſaac reſpondit:
Ie l'ay conſtitué ton ſeigneur, & ay ſubiugué to⁹
ſes freres à ſa ſeruitude. Ie l'ay garny de froment
& de vin, & aprés ces choſes là mon filz, que te
feray ie d'auantaige? Auquel dict Eſau: N'as tu
ſeulement (dict il) que vne benediction mon pe-
re? Ie te prie, qu'auſſy tu me beneiſſe. Et comme
il ploroit par grande lamentation, Iſaac eſmeu

Heb.11.d. luy dict: Ta benediction ſera en la graiſſe de la
terre, & en la rouſée du ciel de deſſus.* Tu vi-
uras de l'eſpée, & ſeruiras à ton frere: & le temps
viendra, que tu eſcourras & deſlieras ſon ioug
de ton col. Eſau donc hayoit Iacob touſiours
C pour la benediction, de laquelle le pere l'auoit
Abd.1.e. beneict. Et dict en ſon cœur: Les iours de pleurs
de mon pere viendront: puis occiray mon frere
Iacob. Ces parolles furent annõcées à Rebecca.
Laquelle enuoya & appella ſon filz Iacob, & luy
dict: Voicy, Eſau ton frere te menace pour te
tuer. Maintenãt donc mon filz eſcoute ma voix,
& te leuant fuys à Laban mon frere, en Haran: &
habiteras auec luy vn peu de iours, iuſques à ce
que la fureur de ton frere ſoit repoſée, & q̃ ſon
indignation ceſſe, & qu'il oublie les choſes que
tu luy as faict. Apŝ i'enuoieray, & te rameneray
de là, icy. Pour quoy ſeroie ie priuée en vn iour
de tous les deux filz? Et Rebecca dict à Iſaac. Il
m'ennuye de ma vie, à cauſe des filles de Heth.
Si Iacob prent femme de la lignée de ceſte ter-
re, ie ne veux plus viure.

S. Iacob s'en va en Meſopotamie à Laban ſon oncle, & en
cheminant, veit en ſon ſomme vne eſchelle, ou le Seigneur eſtoyt
appuyé, dont receut la promeſſe, & voua vn vœu à Dieu.

Chapitre .xxviij.

A ET Iſaac appella Iacob, & le beneict, & luy
commanda, diſant: Ne prens point femme
du genre de Chanaan: mais va, & chemine
en Meſopotamie de Sirie, en la maiſon de Ba-
thuel pere de ta mere, & de là prés femme pour
toy, des filles Laban ton oncle. Et le Dieu tout
puiſſant te beneiſſe, & te face croiſtre, & te mul
tiplie: à fin que tu ſois és multitudes des peuples,
& te donne les benedictions d'Abraham, & à ta
ſemence aprés toy: à fin que tu poſſede la terre
de ta peregrination, qu'il promit à ton grand pe
Oſe.13.a re. Et quand Iſaac l'eut laiſſé aller, ceſtuy s'en al-
la, & vint en Meſopotamie de Sirie, à Laban filz
B de Bathuel Sirié, frere de ſa mere Rebecca. Mais
Eſau voyant que ſon pere auoit beneict Iacob,
& qu'il l'auoit enuoié en Meſopotamie de Sirie,
à fin que de là il print femme: & qu'aprés la bene-
diction luy auoit commandé, diſant: Tu ne pren
dras point femme des filles de Chanaan: & q̃ Ia-
cob obeiſſant à ſes parens, s'en eſtoit allé en Si-
rie, cognoiſſant auſſy que ſon pere ne regardoit
pas voluntiers les filles de Chanaan, s'en alla à
Iſmaël, & eſpouſa femme, ſans celles qu'il auoit
parauant, Mahelech fille d'Iſmaël, filz d'Abra-
ham, ſœur de Nabaioth. Iacob donc yſſu hors de
Ber-ſabée, s'en alloit en Haran. Et quand il fut
venu à quelque lieu, & qu'il vouloit repoſer en
iceluy, aprés ſoleil couchant, il print des pierres
qui giſoient, & les mettant ſoubz ſon chef, dor-
mit en ce meſme lieu. Et veit és ſomnes vne eſ- C
chelle debout ſur la terre, & le couppeau d'icel- Viſio Iacob.
le touchant le ciel: auſſy les anges de Dieu, mon-
tans, & deſcendans par icelle: & le Seigneur ap-
puié ſur l'eſchelle, luy diſant: Ie ſuis le Seigneur,
Dieu d'Abraham ton pere, & le Dieu d'Iſaac.
Ie te donneray la terre, en laquelle tu dors, à
toy & ta ſemence: & ſera ta ſemence comme la
pouldre de la terre. Tu ſeras eſlargy en Orient, De.12. 28.c.
& Occident, en Septentrion, & Midy: & en
toy, & à ta ſemence ſeront beneictes toutes les
lignées de la terre. Et ſeray ta garde, par tout là Sa.26.
ou tu iras, & te rameneray en ceſte terre: & ne te
laiſſeray point, iuſques à ce que i'auray accom-
ply toutes les choſes, que i'ay dict. Et quand Ia-
cob s'eſueilla du ſomme, il dict: Vraiemẽt le Sei-
gneur eſt en ce lieu icy, & n'en ſçauoye rien. Et
ſoy eſpouentãt, dict: Que ce lieu icy eſt terrible: D
Ce n'eſt icy autre choſe, ſinõ la maiſon de Dieu,
& la porte du ciel. Au matin donc Iacob ſoy le-
uant, print la pierre, qu'il auoit mis deſſoub ſon
chef, & l'eſleua en tiltre, reſpandant huyle deſ-
ſus. Et appella le nom de la cité, Bethel: laquelle
parauant eſtoit appellée Luza. Il voua auſſy vn Sap. Act.
vœu, diſant: Si le Seigneur eſt auec moy, & qu'il
me garde en la voie par laquelle ie chemine, &
qu'il me donne du pain pour manger, & veſte-
ment pour veſtir, & que ie ſoie retourné en pro-
ſperité, à la maiſon de mon pere: le Seigneur me
ſera pour Dieu, & ceſte pierre que i'ay eſleuée
en tiltre, ſera appellée maiſon de Dieu: & de tou
tes les choſes que tu m'auras donné, ie t'en offri-
ray diſmes.

S. Iacob receu de Laban ſeruit ſept ans pour rachel, auquel
fut ſoubmiſe Lya, dont fut contrainct de ſeruir encores ſept au-
tres ans pour icelle. Et Rachel demourant ſterile, Lya enfanta
quatre enfans.

Chapitre .xxix.

IAcob donc s'en allant, vint à la terre Orienta A
le: & veit vn puitz au chãp, & auſſy trois trop-
peaux des brebis, couchans auprés d'iceluy.
Car de ceſtuy eſtoient abruuées les beſtes, & la
bouche d'iceluy eſtoit cloze d'vne grande pier-
re. Et eſtoit de couſtume, q̃ quand toutes les bre
bis eſtoient aſſemblées, ilz roulloyent la pierre,
& les troppeaux abruuez, derechef la mettoiẽt
ſur la bouche du puitz. Et il dict aux paſteurs:
Freres, dont eſtes vous? Leſquelz reſpondirent,
De Haran. Et en les interroguant, dict: Ne cog-
noiſſez vous point Laban filz de Nachor? Ilz di-
rent: Nous le cognoiſſons. Puis il dict: N'eſt il pas
ſain? Ilz dirent: Il ſe porte bien. Et voicy Rachel
ſa fille,

ſa fille, qui vient auec ſon troppeau. Et Iacob
dict: Il eſt encores grand iour, & n'eſt pas en-
cores temps que les troppeaux ſoyent reduictz
aux eſtables. Donnez deuant à boire aux bre-
bis:& puis les remenez aux paſtures. Leſquelz
reſpõdirent: Nous ne pouuons, iuſques à ce que
les beſtes ſoient aſſemblées, & que nous oſtons
la pierre de la gueule du puitz, à fin que nous a-
bruuons les troppeaux. Encores parloient ilz, &
C voicy Rachel qui venoit, auec les brebis de ſon
pere: car icelle paiſçoit le troppeau. Et quand Ia
cob l'eut veuë, & qu'il ſceut qu'elle eſtoit ſa cou
ſine, & que c'eſtoient les brebis de ſon oncle La
ban, il oſta la pierre, de laquelle le puitz eſtoit
cloz. & quand le troppeau fut abruué, il la baiſa:
& eſleuant ſa voix, il plora. & il luy feit ſçauoir,
qu'il eſtoit le frere de ſon pere, & le filz de Re-
becca. Lors icelle haſtiuement l'annonça à ſon
pere. Lequel quand il eut ouy, que Iacob filz de
ſa ſœur eſtoit venu, il courrut alencontre de luy,
& l'embraſſant, & ſoy iettant en baſiers, le me-
na en ſa maiſon. Et quand il eut ouy les cauſes
D du chemin, il reſpondit: Tu es mon os, & ma
chair. Et aprés que les iours d'vn mois furent ac-
complis, il luy dict: Me ſeruiras tu pour neant,
pour ce q̃ tu es mõ frere? D is quel loyer tu recep
uras. Or auoit deux filles. Le nom de la plus grã-
de eſtoit Lia: & la moindre eſtoit appellée Ra-
chel. Mais Lia auoit les yeux chacieux. Rachel
eſtoit belle de face, & d'vn plaiſant regard: La-
quelle Iacob aimãte, dict: Ie te ſeruiray ſept ans,
pour Rachel ta moindre fille. Laban reſpondit:
Il vault mieulx que ie te la donne, qu'à vn autre
home. Demeure auec moy. Iacob donc ſeruit
ſept ans pour Rachel: & les iours luy ſembloient
E eſtre de petit nõbre, pour la grãdeur de l'amour.
Et dict à Laban: Dõne moy ma femme: car deſia
le tẽps eſt accõply, q̃ i'entre à elle. Lequel aprés
qu'il eut appellé moult grãdes multitudes de ſes
amis au conuiue, il feit les nopces: & au veſpre, il
introduict ſa fille Lia auec luy, donnant à la fille
vne ſeruante, nommée Zelpham. Et quand ſelõ
la couſtume Iacob fut entré auec elle, & que le
matin fut venu, il veit Lia: & dict à ſon beau pe-
re: Qu'eſt ce q̃ tu as voulu faire? Ne t'ay ie point
ſeruy pour Rachel? Pourquoy m'as tu trompé?
Laban reſpondit: Il n'eſt pas de couſtume en no-
F ſtre lieu, que nous marions les moindres deuant.
Accomplys la ſepmaine de iours de ce maria-
ge, & ie te donneray auſſy ceſte, pour l'œuure q̃
tu me ſeruiras, ſept autres années. Il s'y accorda,
& la ſepmaine paſſée, il eſpouſa Rachel en fem-
me: à laquelle auoit baillé le pere vne ſeruante, à
ſçauoir Balam. Et finablement quand il eut ob-
tenu les nopces deſirées, il prefera l'amour de la
ſecõde à la premiere, ſeruãt auprés de luy autres
ſept ans. Mais le Seignr voiãt qu'il deſpriſoit Lia,
il ouurit ſon ventre, ſa ſœur demourant ſterile.
Laquelle engendra vn filz, qu'elle auoit conceu,
& appella ſon nom Ruben, diſant: Le Seigneur à G
veu mon humilité. Maintenant m'aimera mõ ma
ry. Et derechef conceut, & enfanta vn filz, &
dict: Pour ce que le Seigneur a ouy, que i'eſtoye
deſpriſée, il m'a auſſy donné ceſtuy icy, & appel
la ſon nom Simeon. Et elle conceut tiercement,
& engendra vn autre filz, & dict: Maintenãt auſ-
ſy ſera conioinct à moy, mon mary: pource que
luy ay enfanté trois filz. Et pource appella ſon
nom Leui. Quatrieſmement conceut, & enfanta
vn filz, & dict: Maintenant confeſſeray ie au Sei-
gneur. Et pource l'appella Iudas. Et ceſſa d'en-
fanter.

S. Rachel ſterile, & Lya ceſſant d'enfanter, donnerent leurs
ſeruantes à leurs mary, deſquelles ſont naiz filz à Iacob. Et oul-
tre iceux, Lya enfanta deux autres, & vne fille. Et Rachel, Io-
ſeph. Aprés Laban faict pactiõ auec Iacob de ſon loyer, qui par
ce moyen fut moult enrichy.

Chapitre .xxx.

MAis Rachel voiãt qu'elle eſtoit ſterile, el- A
le eut enuie de ſa ſœur, & dit à ſon mary:
Dõne moy des enfans, autremẽt ie mour
ray. A laquelle Iacob courroucé, reſpondit: Suis
ie au lieu de Dieu, lequel t'a priué du fruict de
ton ventre? Et icelle dict: I'ay vne ſeruante, à ſça
uoir Balam. Entre à elle, à fin qu'elle enfante ſur
mes genoux, & que i'aye des enfants d'elle. Et
luy donna Balam en mariage. Et quand l'home
fut entré à elle, conceut, & enfanta vn filz. Et Ra
chel dict: Le Seigneur m'a faict iugement, & a
exaucé ma voix, en moy donnãt vn filz. Et pour
ce appella ſon nom, Dan. Et derechef Bala con
ceut, & enfãta vn autre: pour lequel dict Rachel:
Le Seigneur m'a faict pareille à ma ſœur, & ſuis B
renforcie. Et l'appella Nephthali. Lia ſentant q̃
elle auoit delaiſſé d'enfanter, bailla Zelpham ſa
ſeruante à ſon mary. Et quand elle eut produict
vn filz, aprés auoir conceu, elle dict: Heureuſe-
ment. Et pource appella ſon nom Gad. Auſſy
Zelpha enfanta vn autre. Et Lia dict: C'eſt
pour ma beatitude, Car les femmes me diront Luc.1.c
bien heureuſe: pourtant l'appella Azer. Mais Ru
ben iſſant hors au champ, au tẽps de la moiſſon
du froment, trouua des mandragores, leſquelles
il apporta à Lia ſa mere. Et Rachel dict: Donne
moy vne partie des mãdragores de ton filz. Icel-
le reſpondit: Te ſemble il a veoir peu de choſe, q̃
parauant tu m'as rauy mon mary, ſi auſſy tu ne
prens les mandragores de mon filz? Rachel dict: C
Il dorme auec toy ceſte nuict, pour les mandra-
gores de ton filz. Et quand Iacob retournoit au
veſpre du champ, Lia eſt ſortie hors au deuãt de
luy, & dict. Tu entreras (dict elle) à moy: car ie
t'ay loé, pour les mandragores de mon filz. Et
dormit auec elle ceſte nuict là: & Dieu exauça ſes
prieres, & cõceut, & enfanta le cinquieſme filz,
& dict: Dieu m'a donné ſalaire, pour ce que i'ay
donné ma ſeruante à mon mary. Et appella ſon
nom Iſſachar. Derechef Lia conceut, & enfanta
le ſixieſme filz, & dict: Dieu m'a enrichy d'vn bõ:

douaire

douaire : auſſy ceſte fois mon mary ſera auec
moy, pour ce que luy ay engendré ſix filz. Et
pourtant appella ſon nom, Zabulon. Aprés le-
quel, enfanta vne fille nommée, Dina. Le Seig-
neur auſſy ayant ſouuenance de Rachel, l'ex-
D auça, & ouurit ſon ventre: laquelle conceut, &
enfanta vn filz, diſant: Dieu a oſté mon oppro-
3.rois 11 d bre. Et appella ſon nom Ioſeph, diſant: Le Seig-
neur me doint encores vn autre filz. Mais quand
Ioſeph fut nay, Iacob dict à ſon beau pere: Laiſſe
moy retourner à mon pays, & à ma terre. Don-
ne moy mes femmes, & mes enfans, pour leſquel
les ie t'ay ſeruy, à fin que ie m'en voiſe. Or tu co-
gnois le ſeruice duquel ie t'ay ſeruy. Laban luy
dict: Que ie trouue grace deuāt toy. I'ay apprins
par experience, que Dieu m'a beneict pour l'a-
mour de toy. Demande ton ſalaire, que ie le te
donne. Mais ceſtuy reſpondit: Tu cognois com-
ment ie t'ay ſeruy, & quant grande a eſté ta poſ-
ſeſsion en mes mains. Tu auois peu, auant que ie
vinſſe à toy, & maintenant es deuenu riche: & le
Seigneur t'a beneict à mon entrée. C'eſt donc
E choſe iuſte, que ie pouruoye quelque temps à ma
maiſon. Et Laban dict: Quelle choſe te donne-
ray ie? Et ceſtuy dict: Ie ne veux rien: mais ſi tu
fais ce que ie demande, ie paiſtray, & garderay
derechef tes beſtes: Circuis tous tes troppeaux,
& ſepare toutes les brebis tachées, & qui ont le
toiſon de diuerſes coleurs: & tout ce q ſera roux,
& plein de taches & diuers, tant en brebis, com
me en chieures, ſera mon ſalaire. Et demain ma
iuſtice reſpondra pour moy, quād le temps con-
uenable ſera venu deuant toy. Et toutes les cho-
ſes qui ne ſeront point de diuerſes couleurs, ne
pleines de taches, ne rouſſes, tant en brebis, com
me en chieures: tu me reprendras de larrecin. Et
Laban dict: I'ay pour agreable, ce que tu deman
de. Et en ce iour là ſepara les chieures, & les bre
F bis, & les boucz, & les moutons diuers, & pleins
de taches. Mais tout le troppeau d'vne couleur,
c'eſt à dire de blanche, ou de noire toiſon, bailla
en la maī de ſes enfans. Et mit eſpace de chemin
de trois iours, entre ſoy, & ſon beau filz, lequel
paiſçoit ſes autres troppeaux. Iacob donc prenāt
des verges de pouplier, verdes, & d'amandier,
& de plantains, les eſcorça en partie. Et quand
les eſcorces furent tirées, apparut vne blancheur
en celles qui auoient eſté eſcorchées: mais celles
qui eſtoient entieres, demourerent verdes, & en
ceſte maniere la couleur fut faicte diuerſe: & les
mit és auges, là ou l'eaue eſtoit verſée: à fin que
quand les troppeaux ſeroient venus pour boire,
ilz euſſent les verges deuant leurs yeux, & qu'au
regard d'icelles, ilz conceuſſent. Et fut faict que
en la chaleur de concepuoir, les brebis regar-
G doient les verges, & iettoyent leurs petis, pleins
de taches, & diuers, & eſpars de diuerſe couleur.
Et Iacob diuiſa le troppeau, & mit les verges és
auges deuant les yeux des moutons: & tous les
blancz & les noirs eſtoient à Laban: mais tous les
autres (aprés les troppeaux entre eux ſeparez) e-
ſtoient à Iacob. Quand donc au premier temps
les brebis eſtoient saillies, Iacob mettoit les ver-
ges és auges des eaues, deuant les yeux des mou-
tons, & des brebis, à fin qu'elles conceuſſent en
la contemplation d'icelles. Mais quand le cours
eſtoit tardif, & eſtoit la derniere conception, il
ne les mettoit point. Et celles qui eſtoient tardi-
ues furent à Laban, & celles qui eſtoient du pre-
mier temps à Iacob. Et fut l'home enrichy ou-
tre meſure, & eut beaucoup de troppeaux, & de
ſeruiteurs, & de ſeruantes, des chameaux, &
des aſnes.

S. Iacob s'enfuyt de Laban, qui le pourſuit. Rachel ayant emporté les idoles de ſon pere, le deceut par cautele. Finablemēt Iacob faict alliance auec Laban.

Chapitre .xxxj.

Mais aprés qu'il eut ouy les parolles des A
filz de Laban, diſans: Iacob a prins tou-
tes les choſes qui appertenoient à noſtre
pere, & ceſtuy enrichy de ſa faculté, eſt deuenu
fort grand. Il conſidera auſſy que la face de La-
ban n'eſtoit pas enuers luy, comme hier & deuāt
hier, ſouuerainemēt pour ce que le Seigneur luy
diſoit: retourne en la terre de tes peres, & à ta ge
neratiō, & ie ſeray auec toy. Il enuoya, & appel-
la Rachel & Lia au champ, là ou il paiſçoit les
troppeaux, & leurs dict: Ie voy, q̄ la face de vo-
ſtre pere n'eſt pas enuers moy, cōme hier & de-
uant hier. Mais le Dieu de mon pere a eſté auec
moy: & auez cogneuz que de toutes mes forces,
ay ſeruy à voſtre pere. Mais auſſy voſtre pere me
a abuſé, & a changé mon loyer, par dix fois, &
toutes fois Dieu ne luy a point permis, qu'il me
peut nuyre. Si aucune fois il a dict: Les diuerſes,
ſeront pour tes loyers: toutes les brebis iettoyēt
diuers aigneaux. Et quand il a dict au contraire,
tu prēdras tous les blācz pour ton loyer: tous les
troppeaux ont iettez blancz. Et Dieu a prins la B
ſubſtance de voſtre pere, & le m'a donnée. Car
aprés que le temps de conception des brebis e-
ſtoit venu, ie leuay mes yeux, & veis en ſonge
les maſles mōtās ſur les femelles, diuers & pleins
de taches, & de diuerſes couleurs. Et l'ange de
Dieu me dict en ſonge: Iacob, & ie reſpondis:
Me voicy. Lequel dict: Leue tes yeux, & regarde
tous les maſles, montans ſur les femelles, diuers,
& maculéz, & couuerts de taches. Car i'ay veu
toutes les choſes que Laban t'a faict. Ie ſuis le
Dieu de Beth-el, là ou tu oignis la pierre, & me
vouas le vœu. Maintenāt donc leue toy, & vuide
hors de ceſte terre, en retournant en la terre de
ta natiuité. Rachel & Lia reſpondirent: N'auons
nous rien de reſidu és facultez, & en l'heritaige
de la maiſon de noſtre pere? Ne nous a il poīt re-
puté comme eſtrangeres, & a vendu, & mangé
noſtre loyer? Mais Dieu a prins les richeſſes de
noſtre pere, & nous les a baillé, & à noz filz: par
quoy

Quoy toutes les choses que le Seignr t'a com-
mandé faistes. Et ainsy Jacob se leva & après
G avoir mis ses enfants et ses femmes sur les cha-
meaux s'en alla. Et print toute sa substance &
les troppeaux & tout ce qu'il avoit acquis en Me-
sopotamie, s'en allant à Isaac son père en la ter-
re de Chanaan. En ce temps là estoit allé Laban
pour tondre les brebis & Rachel desroba les ido-
les de son père. Et Jacob ne voulut pas cõfesser
à son beau père qu'il s'enfuyoit. Et quãd il fut
party, tant luy cõme toutes les choses que à
luy appartenoient & que le fleuve passé s'en
fut allé cõtre le mont de Galaad: on annonce
à Laban au troisième jour que Jacob s'enfuya.
Lequel print les frères & le poursuivit par sept
A jours & le ratraingnit au mõt de Galaad &
veit Dieu es songes luy disant: Garde toy que
aucunement tu ne parle asprement contre Ja-
cob. Et desia avoit Jacob estendu le tabernacle
en la montaigne. Et quãd icelluy l'eut poursuivy
D avec ses frères il ficha sa tente en la même mon-
taigne de Galaad. Et dict à Jacob: Pourquoy as
tu ainsy faict que sans mõ sçavoir tu emmenas
mes filles cõme prisonières par l'espée? Pour-
quoy t'es tu voulu fuyr, moy ignorant et ne le
m'as point faict sçavoir: afin que je te convoias-
se avec joye & cantiques & tabourins & harpes?
Tu n'as point souffert, que j'aye baisé mes filz
Gen. 16 et mes filles. Tu as follement besongné. Et cer-
tainement maintenant ma main te peult ren-
dre le mal: mais le Dieu de ton père me dict
hier: Garde toy que tu ne parle contre Jacob au-
cune chose durement; et soyt ainsi que tu de-
sirois aller aux tiens & à la maison de ton père
te soit à desir, pourquoy as tu desrobé mes dieux.
Jacob respondit: Que je suis en allé sans ton sçeu
j'ay eu craincte que violentemẽt tu n'ostas tes
filles: mais ce que tu me reprès de larcin, celuy
envers lequel tu auras trouvé tes dieux, il soit
occis en l'absence de nos frères. Regarde par toi
E tout ce que tu trouveras auprès de moy des tes
choses emporte le. En disant ces choses, il ne
sçavoit pas que Rachel avoit derobé les idoles.
Et ainsi Laban entrant au tabernacle de Jacob
& de Lia, et de tous les deux servantes, ne les a
point trouvés. Et quãd il fut entré à la tente de
Rachel icelle hastivement muça les idoles soub
les littières du Chameau & s'assit dessus, & à ces-
luy qui queroit par toute la tente & ne trouvoit
rien elle dict: Mon Seigneur ne se courrouce poĩt
que je ne puis lever devant toy: car maintenãt
m'est advenu selon la coustume des femmes.
Ainsy fut deceue la solicitude du querant &
Jacob tout courroucé dict en tençant: Quelle est
ma coulpe & pourquoi mon péché, es tu si fort
animé après moy, & as si diligemmẽt regardé
tout mon mesnage? Quelle chose as tu trouvé
de toute la substance de la maison? Metz le
icy devant mes frères, et tes frères & qu'ils ingẽt
entre moi

et toy. Ay je pourtãt esté vigt ans avec toy.
Tes brebis et tes chièvres n'ont pas esté stériles
je n'ai point mangé les moutons de ton trop-
peau & ne t'ay rien monstré prins de la beste
je rendoye tout dommage: tout ce qui estoit perdu
par larcin, tu me le demãdois. J'estaye travail- F
lé jour & nuict de chaleur et de gelée & estoye
sans dormir: ainsi t'ay je servi vingt ans en ta
maison quatorze pour tes filles et six pour tes trou-
peaux tu as aussi changé mon loyer pour dix
fois. Si le Dieu de mon père Abrahã & la craincte
d'Isaac n'eut esté pour moy, par aventure main-
tenant tu m'eusse renvoyé nud. Dieu a regardé
mon affliction & le labeur de mes mains & hier
te reprint. Laban luy respondit: Mes filles & les
fils et tes troupeaux & toutes les choses que tu
voys sont à moy. Quelle chose puis je faire
à mes filz et à mes nepveux? Viens donc, & si
faisant alliance afin que soyt tesmoignag.
entre moy & toy. Et ainsi Jacob print une pierre
et l'eleva en tiltre. Et dict à ses frères: Apportez
des pierres lesquelz en amassant, firent un mon-
ceau & mãgerent sur icelluy. Lequel Laban appel-
la le monceau du tesmoing. & Jacob la congre-
gation du tesmoingnage, l'un & l'autre selon la
propriété de sa langue. et Laban dict: Ce mon-
ceau icy sera tesmoing aujourd'huy entre moy G
& toy: & pource fut appelé son nom Galaad,
c'est à dire le monceau du tesmoingnage. Le
Seignr soyt regardant et jugeant entre nous
quand nous serons separez nous, si tu tormẽte
mes filles & si tu introduis autres femmes a-
vec elles. Personne n'est tesmoin de nostre parole La présence Divine
sinon Dieu lequel present nous regarde. Et de re-
chef dict à Jacob: Voicy ce mõceau icy & la pierre
que j'ay eslevé entre moy et toy, sera tesmoing.
Ce monceau dis je & la pierre soit en tesmoingnage
si en allãt à toy je passe oultre: ou si tu passe
pensant mal contre moy. Le Dieu d'Abraham
et le Dieu de Nachor soit juge entre nous. Le
Dieu de leur père. Jacob donc jura par la crain-
te de son père Isaac. & quand il eut immolé
sacrifices en la montaigne, il appela ses frères,
afin qu'ilz mangeassent du pain. Lesquelz après
qu'ils eurẽt mãgé, demourèrent là. Mais Laban
par nuict soy levant, baisa ses fils et ses filles &
les beneict & retourna en son lieu.

§. Comment Jacob veit les anges et envoya ses presens à Esaü son frère. Cependant luicta avec l'ange qui le frappa au nerf de la cuysse. & fut Jacob nommé Israël.

Chapitre XXXIJ

Et Jacob s'en alla par le chemin qu'il avoit com- A
mencé & les anges de Dieu vindrent au devant
de luy et quand il les eut veu, il dict: Ce sont cy
les armées de Dieu, et appela le nom de ce lieu là
Mahanaim, c'est à dire armées. Mais aussy
envoya messagiers devant luy, à son frère
Esaü en la terre de Seir en la contrée d'Edom &
leur commanda disant: Parlez ainsy à mon
mon-

mon Seigñr Eſau. Ton frere Iacob dict ces choſes
icy. J'ai eſté eſtranger auprès de Laban & y
ay été iuſquẽ au iour préſent. J'ay bœufs &
B asnes & brebis & ſerviteurs & ſervantes. & main
tenant envoye embaſſade à mon Seigñr afin
que ie trouve grâce en ta préſence. Et les meſ
ſagiers retournerẽt à Iacob diſants: Nous ſom
mes venus à Eſau ton frère, Et voicy il ſe haſte
de venir au devant de toy avec quatre cens
hommes. Iacob craignit fort: & lui tout eſpou
enté divisa le peuple qui eſtoyt avec luy auſſi
les troppeaux & les brebis, & les bœufs & les cha
meaux en deux bandes, diſant: Si Eſau vient
à une bande & qu'il la frappe, l'autre bande
qui ſera du demourant ſera ſauvée. Et Ia
cob dict: O Dieu de mon père Abraham, &
Sus 31 b Dieu de mon père Iſaac. ô Seigñr qui m'as
G dict retourne en la terre & au lieu de ta nati
Oraison vité, & ie te feray bien. Je ſuis moindre que tou
de Iacob tes les miſerations & que la verité laquelle tu
as accomply à ton ſerviteur. J'ay paſſé ce Jordain
icy avec mon baston: & maintenant m'en retour
ne avec deux bandes: Delivre moy de la main
de mõ frère Eſau car ie le crains beaucoup, que
paraventure ceſtuy ne vienne et frappe les mè
res avec les filz. Tu as dict, que tu me ferois bien
et que tu eſlargirois ma ſemence, comme le ſa
blon de la mer, lequel pour la multitude ne
peult eſtre nõbré. Et quand celle nuict eut illec
D dormy, il ſépara des dons pour ſon frere Eſaũ
des choſes qu'il avoit: deux cent chevres vĩgt
boucz, deux cens brebis & vĩgt moutons trẽte
chameaux allaictans avec ſes poullains qua
rante vaches & vingt taureaux, vingt aſneſſes
et dix poullains d'icelles, Et envoya chacun des
troppeaux à part par les mains de ſes servi
teurs. Et dict à ſes ſerviteurs: Allez devãt moy
et qu'il y ayt eſpace entre un troppeau & l'au
tre. Et commanda au premier diſant: Si tu
rencontre mon frere Eſau et qu'il t'interroge
de qui tu es, & ou vas tu & à q sont les choſes les
quelles tu ſuis? tu reſpondras: de ton servi
E teur Iacob. Il a envoie don à ſon Seigñr Eſau.
Iceluy auſſi vient après nous ſemblablement cõ
manda au 2e & au 3e et à tous ceux qui ſuyvoiẽt
les troppeaux, diſant: les meſmes paroles par
lez à Eſau, quand vous l'aurez trouvé, & direz
auſſi. Iceluy auſſy Iacob ton ſerviteur ſuit
noſtre chemin Car il a dict, je l'appaiſeray par
les dons qui précèdent et après le verray par a
venture me ſera il propice. Et ainſy les dons
s'en allerent devant lui. mais il demeura celle
nuict là aux tentes. Et quand de bonne heure fut
levé, il print ſes deux femmes & autant de servante,
avec onze filz: Et paſſa le lac de Iacob. Et quand tou
F tes les choſes furent paſſées oultre, leſquelles appar
tenoient à luy, il demoura seul. Et voicy un homme
qui luy eſtoit avec luy iuſques au matin. Lequel
Osée 12 a quand il veit qu'il ne le pouvoit ſurmonter il
toucha le

nerf de ſa cuiſſe, & incontinent ſe ſeicha. Et luy
dict: laiſſe moy, car des ia l'aube du iour eſt ve
nue. il reſpondit, je ne te laiſſeray point, ſi tu
ne me beneis, Dont il dit. Quel eſt ton nom? il
reſpondit: Iacob. Mais ceſtuy dit: ton nom ne
ſera plus appellé Iacob mais Iſraël. Pourceque
ſi tu as eſté fort contre Dieu, combien plus auras
tu de puiſſance contre les hommes? Et Iacob l'in G
terrogua: Dis moy de quel nom es tu appellé?
il reſpõdit: pourquoy demande tu mon nom?
Et le beneict au meſme lieu. Et Iacob appella le
nom de ce lieu là Phanuel diſant: J'ay veu le
Seigñr face à face, et mon âme a eſté ſauvée. &
incontinent le ſoleil ſe leva, apres qu'il fut paſ
ſé oultre Phanuel. Mais iceluy clochoit du
pied. Parquoy les filz d'Iſraël ne mangent point
de nerf, lequel ſe ſeicha en la cuiſſe de Iacob,
iuſques au iour préſent. Pourcequ'il toucha
le nerf de ſa cuiſſe et fut retraict.

§ Jacob eſt receu benignement d'Eſau venant au devant
de luy et eſtant reconciliez s'en vont chacun en ſon lieu.

Chapitre XXXIIJ

Et Iacob levant ses yeux, veit Eſau qui venoit
et avec lui quatre cents hommes. Et divisa les
filz de Lia & de Rachel, & des deux ſervantes: Et
mit toutes les deux ſervantes et leurs enfans
au cõmencemẽt. Mais Lia et ſes enfans au ſe
cond lieu, et Rachel avec Ioseph tous derniers
Et iceluy paſſant oultre par ſept fois adora
incliné en la terre: iuſques à ce q̃ ſon frere ap
prochast. Eſau donc courant al'encontre de ſon
frère l'embraſſa & eſtraignant ſon col, et le bai
ſant plora. Et quand il eut levé les yeux il veit
les femmes et leurs petits & dict: Quelle choſe
veulle eſtre ceux icy? appartiennent ils à toy?
il reſpondit: Ceux ſont les petits leſquels Dieu
a donné à moy qui ſuis ton ſerviteur. Et les
ſervantes approchants & les filz d'icelles, ſe ſont
inclinez. Et Lia auſſi approcha avec ſes enfans.
Et quand ſemblablement ils eurent adoré, les
derniers Ioſeph et Rachel adorerent. Et Eſau dict
Quelles ſont ces bandes que j'ay rencontré? il
reſpondit: Afin q̃ ie trouvaſſe grace devant mon
Seigneur. Et iceluy dict. Mon frere i'en ay aſſez
les choſes ſoient à toy. Jacob dict: Ne vueille
pas ainſy, ie te prie mais ſi i'ay trouvé grace
en tes yeux, prends le petit don de mes mains.
Car i'ay ainſy veu ta face, comme ſi ie veoie le
viſaige de Dieu. Sois moi propice & reçois la
benediction que ie t'ay apporté & laquelle
Dieu m'a donnée en me baillant toutes choſes. a
près que le frère par grand labeur l'eut contrai
inct ceſtuy les receut & dict: Cheminons enſemble
et ie ſeray compagnon de ton chemin, Et Iacob dict
Mon Seigñr tu cognois que i'ay des petis tendres
et des brebis et des bœufz pleins avec moy: leſquels
ſi ie les fais trop labourer en cheminant, tous les
troppeaux mourõt en un iour. Que mon Seigneur
voiſe devãt ſon ſerviteur, et ie ſuivray petit à
petit

petit à petit ſes trains, ainſy que ie voiray mes pe
tis pouuoir, iuſques à ce que ie viendray à mon
Seigneur en Seir. Eſau reſpondit: Ie te prie, que
du peuple qui eſt auec moy, au moins en demou
rent aucuns, compaignons de ta voye. Il n'eſt
pas, dict il, neceſſaire. I'ay ſeulement à faire de
D vne ſeule choſe, mon Seigneur, ceſt, q̃ ie trou-
ue grace deuant ta face. Et ainſy Eſau s'en re-
tourna ce iour là ꝑ le chemin, par lequel il eſtoit
venu, en Seir: & Iacob vint en Socoth, là où aps
que la maiſon fut edifiée, & q̃ les tentes furent fi-
chées, il appella le nom de ce lieu là Socoth: c'eſt
à dire, Tabernacles. Et paſſa en Salem, cité des
Sichimiens, laquelle eſt en la terre de Chanaan,
aprés qu'il fut retourné de Meſopotamie de Sy-
rie: & habita auprés de la ville: & acheta vne par
tie du champ, en lequel auoit fiché les taberna-
cles, des enfans de Hemor, pere de Sichem, cent
aigneaux. Et quand il eut là dreſſé vn autel, il in-
uoqua ſur iceluy le tresfort Dieu d'Iſrael.

S. Le rauiſſement de Dina fille de Iacob par Sichem, dont les Sichimites ſont mis à mort, par Simeon & Leui freres de Dina, & par les autres enfans de Iacob.

Chapitre .xxxiiij.

A Curioſité
MAis Dina la fille de Lia, ſortit hors pour
veoir les femmes de ceſte contrée. Et
quand Sichem, filz de Hemor Heuéen,
Rauiſſement. price de ceſte terre, l'eut veue, il l'aima, & la ra-
uit, & dormit auec elle, oppreſſant la vierge par
2. Roys. 13.c. force. Et l'ame d'iceluy fut cõioincte auec elle,
& rapaiſa celle q̃ eſtoit triſte, par doulces parol-
les. Lors s'en allant vers ſon pere Hemor, dict:
Prens ceſte fille pour moy à femme. Quãd Iacob
eut ouy ceſte choſe, en l'abſence de ſes enfans, q̃
eſtoiẽt occupez en la paſture des beſtes, il ſe teut
iuſques à ce qu'ilz fuſſent reuenuz. Mais quãd He
mor pere de Sichẽ fut ſorty pour parler à Iacob:
voicy, ſes enfans q̃ venoient du champ, & quand
la choſe qui eſtoit aduenue fut ouye, ilz ſe cour-
roucerent fort, de ce qu'il auoit faict vne choſe
deshoneſte en Iſrael: & qu'en ayant violé la fille
de Iacob, auoit perpetré vne choſe illicite. Et
ainſy Hemor leurs dict: L'ame de Sichẽ mon filz
s'eſt adioincte à voſtre fille: dõnez luy pour fem-
me, & ioignõs enſemble mariages l'vn auec l'au-
tre. Baillez nous voz filles, & prenez les noſtres,
B & habitez auec nous. La terre eſt en voſtre puiſ-
ſance, labourez, achetez, & la poſſedez. Mais
auſſy Sichem dict au pere, & à ſes freres. Que ie
trouue grace enuers vous, & toutes les choſes q̃
vous aurez ordõné, ie les dõneray. Augmentez
le douaire, & requerez dons, & voluntiers vous
bailleray ce q̃ vous demanderez, ſeulement dõ-
nez moy ceſte fille pour femme. Les filz de Iacob
reſpondirent à Sichem, & à ſon pere par fraude,
eſtans courroucez pour la defloration de leurs
ſœur. Nous ne pouons faire ce q̃ vous demãdez,
ne donner noſtre ſœur à l'home non circoncis: la
quelle choſe eſt illicite, & execrable enuers no'.
Mais en celà pourrons nous eſtre alliez, ſi vous
voulez eſtre ſemblables à nous, & que tout ſexe
maſculin ſoit en vous circoncis: adonc donnerõs
nous, & prendrons nous l'vn l'autre, noz filles &
les voſtres: & habiterons auec vous, & ſerons vn
peuple. Mais ſi vous ne voulez eſtre circõcis, no' C
prendrons noſtre fille, & nous retirerons. Leur
offre pleut à Hemor, & à Sichem ſon filz, & n'a
point differé le ieune cõpaignon, q̃ incontinẽt il
n'ait accomply ce qui eſtoit demandé. Car il ai-
moit fort la fille, & eſtoit ceſtuy noble entre tou
te la maiſon de ſon pere. Et iceux entres la porte
de la cité, dirẽt au peuple: Ces homes icy ſont pa
cifiques, & veulent habiter auec nous, qu'ilz fai-
cent leurs negóces en la terre: & la laboureront,
laquelle ſpacieuſe & large, a indigẽce de labou-
reurs. Nous prendrons leurs filles pour femmes,
& leurs donnerons les noſtres. Vne choſe ſeule-
ment eſt, par laquelle ſi grand biẽn eſt differé: ſi
nous circõncisons noz maſles, enſuiuãt la couſtu
me de ceſte gent. Et leur ſubſtãce, & leurs beſtes
& toutes les choſes qu'ilz poſſedẽt, ſerõt noſtres
Soions ſeulement en ce cõtens, & en habitãs en-
ſemble, faiſons vn peuple. Ilz ſe conſentirẽt tous
en circonciſant tous les maſles. Et voicy le troiſ-
ieſme iour, quand eſt la treſgrieſue douleur des
plaies, les deux filz de Iacob Simeon & Leui, fre D
res de Dina, aprés qu'ilz eurent prins leurs eſpées
entrerent hardimẽt en la cité: & aprés auoir oc- Végeãce de la defloration.
cis tous les maſles, tuerent ſemblabemẽt Hemor
& Sichem, en prenãt Dina leurs ſœur, de la mai
ſon de Sichem. Leſquelz iſſus hors, les autres filz
de Iacob impetueuſement entrerẽt ſur les occis,
& pillerent la ville, en vengeance de la deflora-
tion: en deſtruiſant leurs brebis & vacheries, &
aſnes, & toutes les choſes qui eſtoient és maiſons
& aux champs, & auſſy emmenerent priſonieres
leurs femmes, & les petis. Et aprés telles choſes
hardimẽt perpetrées, Iacob dict à Simeon & Le
ui: Vous m'auez troublé, & auez faict odieux
aux Chananéens & Pherezéens, habitãs de ceſte
terre. Nous ſommes peu, iceux s'aſſembleront, &
me frapperont, & ſeray deſtruict, moy & ma
maiſon. Ilz reſpondirent: Debuoyent ilz abuſer
de noſtre ſœur, comme d'vne paillarde?

S. Iacob cõmande de ietter les idoles, & les enfouyr ſoubz la Therebinthe. Debora meurt. Rachel auſſy ſe meurt, enfantant Ben-iamin. Ruben dort auec Bala. Et ſont nombrez les filz de Iacob. Finablement Iſaac ſon pere mourut.

Chapitre.xxxv.

ENtre ces choſes, Dieu parla à Iacob: Le- A
ue toy, & monte en Beth-el, & habite il- Sus.28.c.
lec, & fais vn autel à Dieu, qui t'eſt apparu
quãd tu fuyois de Eſau ton frere. Et quãd Iacob
eut appellé toute ſa maiſon, il dict: Iettez arriere
les dieux eſtrangers, qui ſont au milieu de vous,
& ſoiez nettoiez, & changez voz veſtemens. Le-
uez vous, ſi montons en Beth-el: à fin que là nous
faiſons vn autel au Seigneur, lequel m'a exaucé
au iour de ma tribulation, & m'a accompaigné
en mon chemin. Ilz luy donnerent donc tous les

dieux eſtrāgers qu'ilz auoient, & les aureillettes
qeſtoient és aureilles d'iceux. Mais iceluy les en-
fouit ſoubz le Terebinthe, lequel eſt derriere la
ville de Sichem. Et quād ilz furēt en allez, la ter
reur de Dieu enuayt toutes les citez alenuiron,
& n'oſerent pourſuiuir ceux qui s'en alloient. Ia-
cob donc vint à Luzam, laqlle eſt en la terre de
B Chanaan, ayant ſurnom Beth-el, luy & tout ſon
peuple auec luy. Et illec edifia vn autel, & appel
la le nō du lieu, la maiſon de Dieu. Car illec s'ap
parut le Seignr à luy, quand il fuioit de ſon frere.
Sus.28.c. Debora meurt. Au meſme tēps mourut Debora, la nourrice de
Rebecca, & fut enſepuelie au deſſoubz de Be-
thel, ſoubz vn cheſne: & fut appellé le nom de ce
lieu là, le cheſne de pleur. Et derechef Dieu s'ap-
parut à Iacob, aprés qu'il fut retourné de Meſo-
potamie de Syrie. & le beneict, diſant: Tu ne ſe-
ras plus appellé Iacob, mais Iſraël ſera ton nom.
Sus. 32. f. Et l'appella Iſraël, & luy dict: Ie ſuis le Dieu tout
puiſſant. Crois & multiplie: gentz & peuples de
nations ſortiront de toy. Roys ſortiront hors de
tes reins: & la terre q i'ay donnée à Abrahā, & I-
ſaac, la dōneray à toy, & à ta ſemence aprés toy:
C puis ſe retira de luy. Mais iceluy eſleua vn tiltre
de pierre, au lieu auquel Dieu auoit parlé à luy:
offrant ſur icelles ſacrifices, & reſpandant huyle
& appellāt le nom de ce lieu là, Beth-el. Mais ce-
ſtuy party hors de là, vint au prim tēps à la terre
qui maine en Ephratha. En laquelle quād Rachel
enfantoit, pour la difficulté de l'enfantement,
commença eſtre en peril: & la ſaige femme luy
dict: Ne crains poīt, car auſſy tu auras ce filz icy.
Mais l'ame vuidant hors pour la doleur, & deſia
la mort eſtāt prés, appella le nō de ſon filz, Beno-
ni, c'eſt à dire filz de ma doleur. Mais le pere l'ap
pella Ben-iamin, c'eſt à dire filz de la dextre. Ra-
Rachel meurt. chel donc mourut, & fut enſepuelie en la voie,
qui maine en Ephratha, icelle eſt Bethlehē. Et
Iacob eſleua vn tiltre ſur ſon ſepulchre: Ceſtuy
eſt le tiltre du monument de Rachel, iuſques au
iour preſent. Ceſtuy party d'illec, ficha le taber-
D nacle oultre la tour du troppeau. Et quand il de-
mouroit en ceſte cōtrée, Ruben s'en alla, & dor-
mit auec Bala, la concubine de ſon pere: laquelle
Enfans de Iacob. choſe ne luy fut pas celée. Or les filz de Iacob e-
ſtoiēt douze. Les filz de Lia: Le premier nay Ru-
ben, & Simeon, & Leui, & Iudas, & Iſſachar, &
Zabulon. Les filz de Rachel: Ioſeph & Ben-ia-
min. Les filz de Bala ſeruante à Rachel: Dan &
Nephthali. Les filz de Zelpha ſeruante de Lia:
Gad & Aſer. Iceux ſont les filz de Iacob, qui luy
furēt naiz en Meſopotamie de Syrie. Auſſy vint
Iacob à Iſaac ſon pere en Mābré, cité d'Arbée,
icelle eſt Hebron, en laquelle feit ſon pelerina-
Iſaac meurt. ge Abraham & Iſaac. Et furent accomplis les
iours d'Iſaac, cent octante ans: & ceſtuy conſu-
mé d'eage, mourut: & fut mis auec ſon peuple,
ancien, & plein de iours. Et Eſau & Iacob ſes
filz l'enſepuelirent.

S. Eſau & Iacob ſe ſeparent l'vn de l'autre. Et la genealogie d'Eſau.

Chapitre. xxxvj.

ET celles ſont les generatiōs d'Eſau, ceſtuy A
eſt Edom. Eſau print femmes des filles de
Chanaā: Ada fille d'Elon Hethéen, & O-
olibama, fille d'Ana, filz de Sebeō Heuéen. auſ-
ſy Baſemath, fille d'Iſmahel, ſœur de Nabaioth.
Mais Ada enfanta, Eliphaz: Baſemath engen- 1.Par.1.
dra Rahuel. Oolibama engendra Iehus, & Ihe-
lom, & Coré. Iceux ſont les filz d'Eſau, qui luy
furent naiz en la terre de Chanaan. Et Eſau
print ſes femmes, & ſes filz, & ſes filles, & toute
ame de ſa maiſon, & ſa ſubſtance, & ſes beſtes,
& toutes les choſes qu'il pouoit auoir en la ter-
re de Chanaan: & s'en alla en vne autre contrée:
& ſe retira de ſon frere Iacob. Car ilz eſtoyent Sus.
fort riches, & ne pouoient habiter enſemble, &
la terre de leur peregrination ne les pouoit ſouſ-
tenir, pour la multitude des troppeaux. Et Eſau
habita en la mōtaigne de Seir, iceluy eſt Edom.
Icelles ſont les generatiōs d'Eſau pere d'Edom 1.Par.
en la montaigne de Seir. Et iceux ſont les noms La genealogie d'Eſau.
de ſes filz. Eliphas filz d'Ada, femme d'Eſau.
Auſſy Rahuel filz de Baſemath ſa femme. Et les B
filz d'Eliphaz, furent: Theman, Omar, Sepho,
& Gatham, & Cenes. Et eſtoit Thamna la con-
cubine d'Eliphaz, filz d'Eſau: laquelle luy enfan-
ta Amalec. Iceux ſont les filz d'Ada, femme d'E-
ſau. Mais les filz de Rahuel: Nahath, & Zara,
Samma, & Meza. Iceux ſont les filz de Baſe-
math, femme d'Eſau. Iceux auſſy eſtoient les
filz d'Oolibama, fille d'Ana, filz de Sebeon, fem
me d'Eſau: leſquelz elle luy engendra, Iehus, &
Ihelom, & Coré. Iceux ſont les ducz des filz d'-
Eſau. Les filz d'Eliphaz premier nay d'Eſau,
le duc Theman, le duc Omar, le duc Sepho, le
duc Cenes, le duc Coré, le duc Gatham, le duc
Amelec. Iceux ſont les filz d'Eliphaz, en la ter-
re d'Edom: & iceux ſont les filz d'Ada. Auſſy
ceux ſont les filz de Rahuel, filz d'Eſau: le duc
de Nahath, le duc Sara, le duc Samma, le duc
Meza. Et iceux ſont les ducz de Rahuel, en la
terre d'Edom. Iceux ſont les filz de Baſemath,
femme d'Eſau. Mais iceux ſont les filz d'Ooli- C
bama femme d'Eſau: le duc Iehus, le duc Ihe-
lom, le duc Coré. Iceux ſont les duc d'Ooliba-
ma, fille d'Ana, femme d'Eſau. Iceux ſont les
filz d'Eſau, & iceux ſont leurs ducz: ceſtuy eſt
Edom. Iceux ſont les filz de Seir Horrhéen, ha-
bitateurs de la terre: Lotam, & Sobal, & Sebe-
on, & Ana, & Diſon, & Aſer, & Diſan. Ceux
ſont les ducz Horréens, filz de Seir, en la ter-
re d'Edom. Mais les filz de Lothan furent: Hor-
ri & Heman. Et eſtoit Thamna ſœur de Lotan.
Et ceux ſont les filz de Sobal. Aluan, & Mana-
hath, & Ebal, & Sepho, & Onam. Et ceux
ſont les filz de Sebeon: Aia, & Ana. Ceſtuy eſt
Ana, lequel trouua les eaues chauldes au deſert,
quand il

quand il paiſçoit les aſnes de Sebeon ſon pere:
& eut vn filz, Diſon, & vne fille Oolibama. Et
ceux ſont les filz de Diſon: Hamdan, & Eſe-
ban, & Iethran, & Charan. Ceux auſſy ſont les
filz d'Eſer:Balaam, & Zeuam, & Acham. Mais
Diſan eut pour filz:Hus & Aram. Iceux ſont les
ducz des Horréens, le duc Lotan, le duc Sobal,
le duc Sebeon, le duc Ana, le duc Diſon, le duc
Eſer, le duc Diſan. Iceux ſont les ducz des Hor-
réens, leſquelz regnerēt en la terre de Seir. Mais
les Roys qui regnerent en la terre d'Edom, de-
uant que les filz d'Iſraël euſſent Roy, furent i-
D ceux:Bela filz de Beor, & le nom de ſa ville, De-
naba. Et mourut Bela, & Iobab regna pour luy,
filz de Zaré de Boſra. Et quand Iobab fut mort,
Huſam de la terre des Themanéens, regna pour
luy. Iceluy auſſy mort, Adad filz de Badad, re-
gna pour luy: lequel frappa Madian en la con-
trée de Moab: & le nom de ſa cité, Auith. Et
quand Adad fut mort, Semla de Maſrecha re-
gna pour luy. Ceſtuy auſſy mort, regna pour luy
Saul, du fleuue Rohoboth. Et quand auſſy ce-
luy fut mort, Balanan filz d'Achobor ſucceda
au royaume. Iceluy auſſy mort, regna pour luy
Adar, & le nom de ſa cité Phau. Et eſtoit appel-
lée la femme d'iceluy, Meetabel, fille de Matred,
fille de Meſaab. Iceux ſont donc les noms des
ducz d'Eſau, ſelon leurs cognations, & lieux, &
leurs noms. Le duc Thamna, le duc Alua, le duc
Ietheth, le duc Oolibama, le duc Ela, le duc Phi
non, le duc Cenes, le duc Theman, le duc Map-
ſar, le duc Magdiel, le duc Hiram. Ceux ſont les
ducz d'Edom habitans en la terre de leurs em-
pire, iceluy eſt Eſau, pere des Iduméens.

S. Ioſeph accuſe ſes freres, il voit des ſonges, & les racom-
pte. Ses freres le veulent occir, mais eſt ietté en la ciſterne, & par
le conſeil de Iudas fut vendu aux Iſmahelites, ſans le ſceu de Ru
ben. Puis eſt vendu en Egypte à Phutiphar.

A Chapitre.xxxvij.

MAis Iacob habita en la terre de Ghana-
an, en laquelle ſon pere auoit faict ſon
pelerinage. Et icelles ſont ſes generati-
ons. Quand Ioſeph eſtoit de ſeize ans, il paiſçoit
le troppeau auec ſes freres, encores enfant. Et e-
ſtoit auec les filz de Bala, & de Zelpha, femmes
de ſon pere. Et accuſa ſes freres enuers le pere,
de treſmauuais crime. Et Iſraël aimoit Ioſeph
ſur tous ſes filz, pource qu'il l'auoit engendré en
vielleſſe. Et luy feit vne robbe tiſſue, de diuer-
ſes couleurs. Lors ſes freres voyants, qu'il eſtoit
aimé du pere, plus que tous les filz, ilz l'auoient
en hayne, & ne luy pouoient rien dire paiſible-
ment. Auſſy il aduint, qu'il racomptoit à ſes fre-
res vn ſonge veu, laquelle cauſe fut occaſion
de plus grande hayne. ✠ Et leurs dict:Eſcou-
tez mon ſonge que i'ay veu. Ie cuidoye que nous B
lions des gerbes au champ:& que ma gerbe s'eſ-
leuoit, & ſe tenoit droicte: & que voz gerbes e-
ſtoient au tour, & adoroient ma gerbe. Ses fre-
res reſpondirent: Seras tu noſtre roy? ou ſerons
nous ſubiectz à ta domination? La cauſe donc
des ſonges, & des parolles, bailla nourriture d'-
enuie & de hayne. Il veit auſſy vn autre ſonge,
lequel racomptant aux freres, dict: I'ay veu par
ſonge, comme le ſoleil, & la lune, & vnze eſtoil-
les m'adorer. Et quand il eut racompté l'affaire
à ſon pere, & aux freres, le pere le reprint, & dit.
Quelle choſe veult eſtre le ſonge, que tu as veu?
Moy, & ta mere, & tes freres, t'adorerons nous C
ſur la terre? Ses freres donc eſtoient enuieux ſur
luy: mais le pere conſideroit la choſe coyement.
Et comme les freres d'iceluy demouroiēt en Si-
chem, paiſçant les troppeaux du pere, Iſrael luy
dict: Tes freres paiſçent les brebis és parties de
Siché, vien, ie t'enuoieray à eux. Lequel reſpon-
dit:Ie ſuis preſt. Et il dict:Va, & regarde ſi tou-
tes choſes ſont en proſperité, enuers tes freres,
& les beſtes: & me rapporte, qu'elle choſe on
faict. Ceſtuy eſtant enuoié de la vallée de He-
bron, vint en Siché. Et vn home le trouua, errāt
au champ, & l'interrogua quelle choſe il qroit.
Mais ceſtuy reſpōdit:Ie quiers mes freres. Enſei- D
gne moy là ou ilz paiſcēt les troppeaux. Et l'hōe
luy dict: Ilz ſont retirez de ce lieu icy. Et les ay
ouy diſans:Allons en Dothain. Ioſeph donc che
mina aprés ſes freres, & les trouua en Dothain.
Lors quād ilz le veirent de loing, deuāt qu'il ap-
prochat d'eux, penſerent le tuer, & diſoient l'vn
à l'autre: Voicy le ſongeur vient. Venez, tuons Mat.21.d.
le, & le iettons en la vieille ciſterne: & nous di- Mar.12.a.
rons, vne treſmauuaiſe beſte l'a deuoré. Et adōc Luc.20.a.
apperra, quelle choſe luy profiteront ſes ſon-
ges. Or Ruben oiant ces choſes, s'efforçoit de le
deliurer de leurs mains, & diſoit: Ne tuez point
ſon ame, & ne reſpandez point le ſang: mais iet-
tez le en ceſte ciſterne, qui eſt au deſert, & gar- E
dez voz mains innocentes. Mais il diſoit celà, le
voulant deliurer de leurs mains, & le rendre à
ſon pere.* Incontinent donc qu'il paruint à ſes
freres, ilz luy deſpouillerent ſa robbe, laquelle
alloit iuſques au talō, & eſtoit tiſſue de pluſieurs
couleurs:& l'aualleret en la vieille ciſterne, laql-
le n'auoit poīt d'eaue. Et iceux ſeans pour māger
du pain, veirent des voiagers Iſmahelites venir
de Galaad, & leurs chameaux portans des eſpe-

ces aromatiques, & Reſine, & du mirrhe en E-
gypte. Iudas donc dict à ſes freres: Quelle choſe
nous ꝓfite il, ſi nous tuons noſtre frere, & ſi nous
celons ſon ſang? Il vault mieulx qu'il ſoit ven-
F du aux Iſmahelites, & que noz mains ne ſoyent
point pollues. Car c'eſt noſtre frere, & noſtre
Sap.10.c. Pſa.104 b chair. Les freres condeſcendirent aux parolles
d'iceluy: & quand les marchans Madianites paſ-
ſoient, en le tirans hors de la ciſterne, le vendi-
Ioſeph vendu. rent aux Iſmahelites, vingt deniers d'argent.
Leſquelz le menerent en Egypte. Et Ruben re-
tourné à la ciſterne, ne trouua point l'enfant, &
deſchirant ſes veſtemens, & allant à ſes freres, il
dict: L'enfant ne comparoiſt, & moy ou iray ie?
Mais ilz prindent ſa robbe, & le taindirent en
ſang d'vn cheureau, qu'ilz auoient tué, en en-
uoyans aucuns, qui la porteroient au pere, & di-
G roient: Nous auons trouué ceſte icy: regarde ſi ce
eſt la robbe de ton filz, ou non? Lors que le pere
l'eut cogneuë, il dict: C'eſt la robbe de mon filz.
Vne treſmauuaiſe beſte l'a mangé, vne beſte a
deuoré Ioſeph. Et en deſchirant ſes veſtemens,
ſe veſtit de cilice, plaignāt ſon filz par long tēps.
Et quand tous ſes enfans furent aſſemblez, pour
adoulcir la douleur du pere, il ne voulut pas re-
cepuoir conſolation, mais dict: Ie deſcenderay
lamentant en enfer auec mon filz. Et ceſtuy per-
ſeuerant en pleur, les Madianites vendirent Io-
ſeph en Egypte, à Phutiphar Eunuque de Pha-
rao, maiſtre des gens d'armes.

S. Le mariage de Iuda, & de ſes deux filz. Iceux mortz, Iuda cogneut ignoramment Thamar ſa belle fille pour vne pute. De laquelle cognoiſſance engendra Phares & Zaram.

Chapitre .xxxviij.

A
1.Par.2.a EN ce meſme temps, Iudas ſoy partant de
ſes freres, arriua à vn home Odollamite,
nommé Hira. Et illec veit la fille d'vn ho-
me Chananéen, qui auoit nom Sua. Et quand il
l'eut prins à femme, il entra à elle: laquelle con-
ceut, & enfanta vn filz, & appella ſon nom Her.
Et derechef, quand elle eut conceu, elle appel-
la le filz nay, Onam. Et auſſy enfanta le troiſieſ-
me, lequel appella Sela. Quand ceſtuy fut nay,
elle ceſſa de plus enfanter. Mais Iudas dōna fem-
Nōb.26c me à Her ſon premier nay, nommée Thamar.
Auſſy Her premier nay de Iudas, fut mauuais en
la preſence du Seigneur, & fut de luy occis. Iu-
B das donc dict à Onan ſon filz: Entre à la femme
de ton frere, & te conioings à elle: à fin que tu re-
lieues ſemence à ton frere. Ceſtuy ſçachant, que
les enfans ne ſeroyent point ſiens, en entrant à la
femme de ſon frere, reſpandoit la ſemence en la
terre, à fin que les enfans du nom de ſon frere ne
fuſſent naiz. Et pour ceſte cauſe le frappa le Sei-
gneur: car il faiſoit choſe deteſtable. Pour laquel
le choſe Iudas dict à Thamar ſa belle fille: Sois
veſue en la maiſon de ton pere, iuſques à ce que
Sela mon filz croiſce. Car il craignoit que auſſy
ceſtuy ne mourut cōme ſes freres. Laquelle s'en
alla, & demoura en la maiſon de ſon pere. Mais
aprés pluſieurs iours paſſez, Sua la femme de Iu- C
das mourut. Lequel aprés le dueil, & ayant re-
ceu conſolation, montoit aux tondeurs de ſes
brebis, en Thamnas, luy, & Hyras gardeur du
troppeau Odollamite. Et fut ſignifié à Thamar,
que ſon beau pere montoit en Thamnas, pour
tondre les brebis. Laquelle aprés qu'elle eut oſté
les veſtemens de veſueté, print vn veſtement de
linge, & en changeant ſon veſtement, s'eſt aſsiſe
au bout des deux voies, du chemin qui meine à
Thamnas: pource que Sela eſtoit deuenu grād,
& qu'elle ne l'auoit point prins à mary. Et quand
Iudas l'eut veuē, il eut ſuſpition que c'eſtoit vne
paillarde. Car elle auoit couuerte ſa face, à fin q̄ D
elle ne fut cogneuē. Et s'approchant d'icelle, il
dict: Laiſſe moy auoir ta compaignie. Car il ne
ſçauoit point que ce fut ſa belle fille: Icelle reſ-
pondant, quelle choſe me donneras tu, à fin q̄ tu
aye fruitiō de ma cōpaignie? il dit: Ie t'enuoieray
vn cheureau des troppeaux. Lors derechef icelle
dict: Ie ſouffriray ce q̄ tu veux, ſi tu me dōne gai-
ge, iuſqs à ce q̄ tu m'enuoie ce q̄ tu ꝓmects. Iudas
dict: Quelle choſe veux tu q te ſoit donnée pour
gaige? Elle reſpondit: Ton aneau, & le bracelet,
& le baſton que tu tiens en la main. La femme
donc conceut à vne ſeule compaignie, & en ſoy E
leuāt s'en eſt allée: & quād elle eut oſté le veſte-
mēt qu'elle auoit prins, elle ſe veſtit des veſtemēs
de veſueté. Or Iudas enuoia le cheureau p ſon pa
ſteur Odollamite, à fin qu'il receut le gaige, qu'il
auoit donné à la femme. Lequel quand il ne l'eut
point trouuée, il interrogua les homes de ce lieu
là: Ou eſt la femme qui ſeoit au chemin à deux
voies? Quand tous eurent reſpōdu, il n'y a point
eu de paillarde en ce lieu icy: il retourna vers Iu-
das, & luy dict: Ie ne l'ay poīt trouuée, mais auſ-
ſy les homes de ce lieu là m'ont dict, que iamais
illec ne s'aſſeit paillarde. Iudas dict: Que elle aye
pour ſoy. Certainement elle ne nous pourra re-
prendre de menſonge. I'ay enuoyé le cheureau, F
que i'auoye promis, & tu ne l'as point trouuée.
Mais voicy aprés trois mois, ilz annoncerent à
Iudas, diſant: Thamar ta belle fille a commis for
nication, & voit on le ventre d'icelle enfler. Et
Iudas dict: Menez la hors, à fin qu'elle ſoit bruſ-
lée. Et comme on la menoit à la peine, elle en-
uoia à ſon beau pere, diſant: I'ay conceu de l'ho-
me, auquel ces choſes là appartiennēt. Cognois
de qui eſt l'aneau, & le bracelet, & le baſtō. Et
quand il eut cogneu les dons, il dict: Elle eſt plus G
iuſte que moy: car ie ne l'ay pas donnée à Sela
mon filz. Toutesfois plꝰ oultre ne la cogneut. Et
quand l'enfantement fut prochain, deux enfans
apparurent au ventre: & en l'effuſion des enfans
l'vn produict la main, en laquelle la ſaige fem-
me lya vn fil de pourpre, diſant: Ceſtuy ſortira Matth.1.a
hors premier. Mais iceluy retirant la main, l'au-
tre yſsit. Et la femme dict: Pour quoy eſt pour
toy diuiſée la muraille? & pour celle cauſe ap-
pella ſon

1.Par. 2.a pella ſon nom Phares. Aprés yſsit ſon frere, en
la main duquel eſtoit le fil de pourpre, lequel ap-
pella Zara.

S. Ioſeph ne voulant conſentir en mal à ſa maiſtreſſe, qui le
prioit pluſieurs fois de coucher auec elle, fut accuſé par elle, en-
uers ſon Seigneur, & mis en priſon. Ou ayant trouué la grace du
geolier, eut toute la charge des priſoniers.

Chapitre .xxxix.

A IOſeph donc fut mené en Egypte, & l'acheta
Phutiphar l'Eunuque de Pharao, prince de
ſon armée, home Egyptien, de la main des Iſ-
mahelites, qui l'auoient là emmené. Et le Seig-
neur fut auec luy, & eſtoit home en toutes cho-
ſes proſperant. Et habita en la maiſon de ſon
Seigneur, lequel tresbien s'apperceut, q̃ le Seig-
neur eſtoit auec luy: & que toutes les choſes qu'il
faiſoit, eſtoient adreſſées de luy en ſa main. Et
Ioſeph trouua grace deuant ſon Seigneur, & le
ſeruoit. Duquel eſtant ordonné ſur toutes ſes
choſes, gouuernoit la maiſon à luy donnée en
garde, & toutes les choſes qui luy auoient eſté
B baillées. Et le Seigneur beneiſt la maiſon de l'E-
gyptien à cauſe de Ioſeph, & multipla toute ſa
ſubſtance, tant és maiſons comme és champs. Et
ne cognoiſſoit rien autre choſe, ſinõ le pain qu'il
1.rois 16 b mangeoit. Mais Ioſeph eſtoit de belle face, & de
Regard deshoneſte. plaiſant regard. Et ainſy aprés pluſieurs iours, ſa
dame ietta ſes yeux ſur Ioſeph, & diſt: Dors auec
moy. Lequel non voulãt conſentir à l'œuure ex-
ecrable, luy diſt. Voicy, mõ Seigneur aprés qu'il
m'a baillé toutes choſes, il ne ſçait quelle choſe
il a en ſa maiſon: & n'y a rien qui ne ſoit en ma
puiſſance, ou qu'il ne m'ait baillé, ſinon toy qui
es ſa femme. Comment donc puis ie faire ce mal
là, & offenſer à mon Seigneur? Par telles parol-
les parloit il tous les iours, & la femme moleſtoit
le ieuſne home, & ceſtuy refuſoit le deshoneur.
C Mais il aduint, quelque iour que Ioſeph entroit
en la maiſon, & qu'il faiſoit aucune œuure ſans
auoir teſmoings, & qu'elle aprés auoir prins la
frange de ſon veſtement, diſoit: Dors auec moy.
Lequel delaiſſant le manteau en la main d'icelle,
s'enfuyt, & iſsit hors. Et quand la femme veit le
veſtement en ſes mains, & qu'elle eſtoit meſpri-
ſée, elle appella à ſoy les homes de ſa maiſon, &
leurs diſt: Voicy, il a faiſt venir vn hõe Hebrieu,
pour nous deshonorer. Il eſt entré à moy, pour
auoir ma compaignie. Et quand i'eu crié, & qu'il
eut ouy ma voix: il a delaiſſé le mãteau que ie te-
noie, & s'en eſt fuy dehors. Donc en certificatiõ
de foy, monſtra au mary retournant à la maiſon,
le mãteau qu'elle auoit retenu, & diſt: Le ſerui-
D teur Hebrieu q̃ tu as amené, eſt entré vers moy,
pour me deshonorer, & quand il m'ouyt crier, il
delaiſſa le manteau q̃ ie tenoie, & s'enfuyt hors.
Quand le Seigñr eut ouy ces choſes, & trop cre-
dule aux parolles de ſa femme, fut fort courrou-
cé, & mit Ioſeph en priſon, là ou les priſoniers du
Pſa.104.b roy eſtoiẽt gardez, & eſtoit illec enclos. Mais le
Seigñr fut auec Ioſeph, & eut pitié de luy: & luy
dõna grace, en la preſence du prince de la pri-
ſon. Lequel bailla en la main de ceſtuy, tous les
priſoniers qui eſtoient tenus en garde, & tout ce
qui eſtoit faiſt, eſtoit ſoubz luy: & n'en cognoiſ-
ſoit rien, luy ayãt baillé toutes choſes en garde.
Car le Seigneur eſtoit auec luy, & adreſſoit tou-
tes ſes œuures.

S. Comment Ioſeph expoſe en la priſon les ſonges du bou
teillier, & du boulengier de Pharao, dont l'vn eſt remis en ſon
office, & l'autre pendu.

Chapitre .xl.

ET ainſy ces choſes faiſtes, aduint que deux A
Eunuques offenſerent leurs Seigñr: le bou-
teillier du roy d'Egypte, & le boulengier.
Et Pharao courroucé contre eux (car l'vn preſi-
doit ſur les bouteilliers, l'autre ſur les boulen-
giers) les enuoia en la priſon du prince des genſ-
d'armes, auquel eſtoit auſſy Ioſeph priſonier.
Mais la garde de la priſon les bailla à Ioſeph, le-
quel auſſy les ſeruoit. Aucun eſpace de temps ſe
paſſa, & iceux eſtoient tenus en garde. Et tous
deux veirent en vne nuiſt vn ſonge, ſelon l'inter
pretation à eux conuenable. Auſquelz quand Io
ſeph fut entré au matin, & qu'il les veit triſtes, il
leurs demãda, diſant: Pourquoy eſt auiourdhuy B
voſtre face plus triſte, qu'elle n'eſt de couſtume?
Leſquelz reſpondirent. Nous auons veu vn ſon-
ge, & n'y a aucun q le nous interprete. Et Ioſeph
leurs diſt: N'eſt ce pas à Dieu l'interpretatiõ? Ra
cõptez moy quelle choſe vous auez veu. Le pre-
mier, preuoſt des bouteilliers racompta ſon ſon-
ge. Ie veoye deuãt moy vne vigne, en laquelle e-
ſtoient trois geſtz, petit à petit croiſtre en bou-
tons, & aprés les fleurs, les grappes cõmencer à
meurir: & le calice de Pharao en ma maĩ. Ie prins
donc les grappes, & preſſay au calice q̃ ie tenoie,
& donnay la couppe à Pharao. Ioſeph reſpondit:
Ceſte eſt l'interpretation du ſonge. Les trois geſtz
ſont encores trois iours, aprés leſquelz Pharao C
aura ſouuenance de ton ſeruice, & te reſtituera Ioſeph interprete les ſonges
au premier degré: & luy donneras le calice ſelon
ton office, ainſy que parauãt tu auois accouſtu-
mé de faire. Seulement aye ſouuenance de moy,
quãd il te ſera bien, & me feras miſericorde: à fin
q̃ tu faices mention à Pharao, qu'il me tire hors
de ceſte priſon: car p larrecin ay eſté deſrobé de
la terre des Hebrieux, & icy innocẽt ſuis enuoié
en la foſſe. Le maiſtre des boulengiers voiant q̃
prudentement auoit manifeſté le ſonge, il dit: Et
moy i'ay veu vn ſonge, q̃ i'auoie trois corbeilles
de farine ſur ma teſte: & en l'vne des corbeilles,
qui eſtoit la plus haulte, cuidoie porter toutes les
viandes q ſe font par art de boulengerie, & q̃ les
oyſeaux mangeoient d'icelle. Ioſeph reſpondit.
Ceſte eſt l'interpretatiõ du ſonge. Les trois cor- D
beilles, ſont encores trois iours: aprés leſq̃lz Pha-
rao oſtera ta teſte, & te pẽdra en la croix, & deſ-
cirerõt les oyſeaux tes chairs. Le troiſieſme iour
enſuiuãt, eſtoit le iour de la natiuité de Pharao.
Lequel faiſant grand cõuiue à ſes ſeruiteurs, eut

ſouuenãce en faiſant bõne chere, du maiſtre des bouteilliers, & du prince des boulengiers. Et reſtitua l'vn en ſon lieu, pour luy bailler à boire: l'autre pendit au gibet, à fin que la verité de l'interpreteur fut approuuée. Et toutes fois aprés ſuccedent proſperité, le maiſtre des bouteilliers oublia ſon interpreteur.

Ioſeph eſtant deliuré de priſon, expoſe à Pharao les ſonges des vaches, & des eſpicz. Aprés eſt faict gouuerneur en toute Egypte, & Pharao luy donne femme Aſſeneth, de laquelle receut deux filz deuant la famine.

Chapitre .xlj.

A Pharao ſongeant

DEux ans aprés Pharao veit vn ſonge: Il cuidoit eſtre debout ſur vn fleuue, du quel mõtoiẽt ſept vaches belles, & fort graſſes: & eſtoient paiſçantes és lieux mareſqueux. Sept autres auſſy s'eſleuoient du fleuue, laides & tous maigres: & eſtoient paiſçantes en la riue du fleuue, és lieux verdoiants: & ont deuoré celles, eſquelles eſtoit merueilleuſe beaulté, & diſpoſitiõ de corps. Pharao reſueillé, derechef dormit, & veit vn autre ſonge: Sept eſpicz ſailloyent en vn eſtoc, beaux & pleins: autant auſſy d'autres eſpicz menus, & frappez de ſeichereſſe, s'eſleuoient, deuorant toute la beaulté des premiers. Pharao ſoy eſueillant aprés le repos, & le matin venu, tout eſpouenté de crainte, enuoya à tous les interpreteurs des ſonges d'Egypte, & à tous les ſaiges. Et quand ilz furent appellez, racompta le ſonge, & n'y auoit aucũ qui le ſceut interpreter. Adonc finablement le maiſtre des bouteilliers

B aiant ſouuenãce, dict: Ie confeſſe mon peché. Le roy eſtant courroucé à ſes ſeruiteurs, commãda, que moy, & le maiſtre des boulengiers fuſsions mis en la priſon du prince des gens d'armes, là ou vne nuict l'vn & l'autre veiſmes vn ſonge, qui nõçoit les choſes à venir. Là eſtoit vn enfant Hebrieu, ſeruiteur du meſme duc des gens d'armes. au quel racomptans noz ſonges, ouyſmes tout ce, que aprés le cas de la choſe eſprouua. Car ie fus rendu à mon office: & l'autre fut pendu en la croix. Incontinent par le cõmandement du roy, Ioſeph fut mis hors de la priſon, & le tondirent: & quand ſon veſtement fut changé, luy offrirent. Auquel iceluy dict: I'ay veu des ſonges, & n'y a aucun qui les puiſſe declairer, leſquelz ie ay ouy dire, que prudentement tu interprete. Ioſeph reſpondit: Sans moy, Dieu reſpõdra proſperes choſes à Pharao. Pharao donc racompta ce qu'il auoit veu: Il me ſembloit que i'eſtoye de-

C bout ſur la riue du fleuue, & q̃ ſept vaches ayent monté du fleuue, fort belles, & graſſes de chair: leſquelles paſturoient és marets. Et voicy autre ſept vaches les ſuiuoyent tant laides, & maigres: q̃ iamais telles ne veis en la terre d'Egypte. Leſquelles aprés qu'elles eurent deuore & conſumé les premiers, n'ont dõné quelque ſigne de ſatieté: mais eſtoient de ſembable maigreſſe & deformité. Aprés que fus eſueillé, derechef oppreſſé de ſommeil, veis vn ſonge. Sept eſpicz ſailloyent d'vn eſtoc, pleins & tresbeaux: ſept autres auſſy menus, & frappez de ſeichereſſe, s'eſleuoient de l'euſteule: leſquelles deuorerẽt la beaulté des premiers. I'ay racompté le ſonge aux interpreteurs: & n'y a aucun home q̃ les puiſſe declairer. Ioſeph reſpondit: Le ſonge du roy eſt tout vn. Dieu monſtre à Pharao les choſes qu'il doibt faire. Les ſept belles vaches, & les ſept eſpicz pleins, ſont ſept ans de fertilité, & comprennent vne meſme vertu du ſonge. Auſſy les ſept vaches menues & maigres, leſq̃lles aprés elles ſont mõtez, & les ſept eſpicz menus, & frappez du vent bruſlant: ſont ſept ans de la famine à venir. Leſ-

Interp- tation songe

D quelz ſeront accõplis de ceſt ordre. Voicy, ſept ans viẽdront de grãde fertilité, en toute la terre d'Egypte: aprés leſquelz ſept autres ans ſuiuront de ſi grãde ſterilité, q̃ toute l'abondance paſſée, ſera miſe en oubly. Car la famine doibt cõſumer toute la terre: & la grãdeur de la paoureté doibt perdre la grandeur de la fertilité. Mais ce que ſecondement tu as veu le ſonge appartenant à la meſme choſe, c'eſt ſigne de confirmation, pour ce que la parolle de Dieu ſe fera, & bien toſt ſera accomplie. Maintenant donc le roy pouruoie d'vn home ſaige & induſtrieux, & le faice preſident de la terre d'Egypte: lequel ordonne des preuoſtz par toutes les contrées, & qu'il aſſemble la cinquieſme partie des fruictz, és greniers, durant les ſept ans de fertilité, leſquelz deſia ſont à venir: & que tout le froment ſoit mis ſoubz la puiſſance de Pharao, & qu'on le garde és villes. Et que l'on pouruoie à la famine des ſept ans à venir, laquelle doibt oppreſſer Egypte, & que

E la terre ne ſoit conſumée par paoureté. Le conſeil pleut à Pharao, & à tous ſes miniſtres: & parla à eux. Pouõs nous trouuer vn tel home, lequel ſoit plein de l'eſprit de Dieu? Il dict donc à Ioſeph. Pource que Dieu t'a mõſtré toutes les choſes q̃ tu as parlé, en pourrois ie trouuer plus ſaige, & ſemblable à toy? Tu ſeras ſur ma maiſon, & tout le peuple obeira au commandement de ta bouche. Ie te precederay ſeulement d'vne choſe (à ſçauoir) du ſiege royal. Et dict Pharao derechef à Ioſeph: Voicy, ie t'ay conſtitué ſur toute la terre d'Egypte. Et print l'aneau de ſa main & le donna en la main d'iceluy: & le veſtit d'vne

Pſa. 10 1. Mac. Act 7. Dan. Ioſeph honoré de Pharao.

robbe

robbe de fin lin, & mit vn collier d'or à ſon col,
& le feit monter ſur ſon ſecond chariot, le he-
rault criant, que tous ploiaſſent le genoul de-
uant luy, & ſceuſſent qu'il eſtoit le p̃uoſt de tou-
F te la terre d'Egypte. Auſſy le roy d'Egypte dict
à Ioſeph: Ie ſuis Pharao. Perſone ne mouuera la
main, ou le pied, en toute la terre d'Egypte ſans
ton commandement. Et changea le nom d'ice-
luy, & l'appella de langue Egyptiẽne, ſaluateur
du monde. Et luy dõna femme, Aſeneth fille de
Phutiphar preſtre de Heliopolis. Et ainſy ſortit
Ioſeph à la terre d'Egypte (& eſtoit de trẽte ans
quand il aſsiſta en la preſence du roy Pharao) &
circuit toutes les contrées d'Egypte. Et la ferti-
lité de ſept ans eſt venue: & quand les bledz furẽt
reduictz en gerbes, ilz furent aſſemblez és gran-
ges d'Egypte. Auſſy toute abondãce de fruictz
fut encloze par toutes citez. Et fut ſi grãde mul-
titude de froment, qu'elle eſtoit egale au ſablon
de la mer, & que l'abondance excedoit la meſu-
Soub.46.c. re. Et furent naiz deux filz à Ioſeph, auant que la
famine vint: leſquelz Aſeneth fille de Phutiphar,
preſtre de Heliopolis, luy enfanta. Et appella le
G nom du premier nay, Manaſſes, diſant: Dieu m'a
faict oublier tous mes labeurs, & la maiſon de
mon pere. Auſſy appella le nom du ſecond, E-
phraim, diſant. Dieu m'a faict croiſtre en la ter-
Famine. re de ma paoureté. Quand donc ſept ans de fer-
tilité furent paſſez, qui auoient eſté en Egypte,
les ſept ans de paoureté commencerent à venir,
leſquelz Ioſeph auoit predict: & la famine eut
puiſſance par tout le mõde, mais en toute la ter-
re d'Egypte y auoit du pain. Et quand celle con
trée commença auoir fain, le peuple cria à Pha-
rao en demandant viures. Auſquelz ceſtuy reſ-
põdit: Allez à Ioſeph: & faictes tout ce qu'il vous
dira. Mais la famine croiſçoit tous les iours, en
toute la terre: & Ioſeph ouurit toutes les grãges,
& vendoit aux Egyptiens. Car auſſy la famine
les auoit oppreſſez. Et toutes les prouinces ve-
noient en Egypte pour acheter viures, pour al-
leger leurs neceſsité.

S. Les freres de Ioſeph enuoyez de leur pere, deſcendent en Egypte, pour auoir des viures, & ſont cogneuz, & eſprouuez par luy.

Chapitre. xlij.

A ET Iacob oyant que viures ſe vendoient en
Egypte, dict à ſes filz. Pourquoy eſtes vous
negligentz? I'ay ouy que fromẽt ſe vend en
Egypte. Deſcendez, & nous achetez les choſes
neceſſaires, à fin que puiſsions viure, & q̃ ne ſoy-
ons point cõſomez par diſette. Adõc les dix fre-
res de Ioſeph deſcendirent en Egypte, pour a-
cheter fromentz, & Ben-iamin fut retenu à la
maiſon de Iacob, lequel auoit dict à ſes freres, à
fin que par auenture au chemin il ne ſeuffre au-
cun mal, & entrerent en la terre d'Egypte, auec
les autres qui alloient pour acheter. Et eſtoit fa-
mine en la terre de chanaan: & Ioſeph eſtoit le
Prince en la terre d'Egypte, & à la volũté d'ice-
luy eſtoyent vendus les fromentz aux peuples. B
Et quand ſes freres l'eurent adoré, & qu'il les eut
cogneu, il parloit rudement comme aux eſtran-
gers, les interrogãt. Dont eſtes vous venus? Leſ-
quelz reſpondirent: De la terre de Chanaan, à
fin que nous achetions choſes neceſſaires pour
viure. Et toutesfois ceſtuy cognoiſſant ſes fre-
res, ne fut pas cogneu d'iceux. Et ayant ſoutte-
nance des ſonges, leſquelz autresfois auoit veu,
leurs dict: Vous eſtes eſpies, vous eſtes venus, à Sus. 42.c f.&.b.
fin que vous voyez les plus foibles parties de la
terre. Leſquelz dirent: Sire, il n'eſt pas ainſy: mais
tes ſeruiteurs ſont venus pour acheter viures:
Nous ſommes tous enfans d'vn meſme home.
Nous ſommes venus pacifiques, & tes ſeruiteurs
ne machinent rien de mal. Auſquelz ceſtuy reſ-
pondit: Il eſt autrement: Vous eſtes venus conſi-
derer les lieux foibles de ceſte terre. Et iceux di-
rent: Nous ſommes douze freres tes ſeruiteurs, C
filz d'vn home, en la terre de Chanaã, le plus pe-
tit eſt auec noſtre pere, l'autre n'eſt point en e-
ſtre. Cela eſt (dict il) que i'ay dict: Vous eſtes eſ-
pies. Deſia maintenant prendray ie experience
de vous. Par le ſalut de Pharao, vous ne ſortirez
point d'icy, iuſques à ce que voſtre frere le plus
petit viẽne. Enuoiez l'vn de vous, & qu'il l'amei-
ne, mais vous ſerez és liens iuſques à ce q̃ les cho-
ſes que vous auez dictes, ſoient prouuées, à ſça-
uoir ſi elles ſont faulſes, ou veritables. Autremẽt
par le ſalut de Pharao, vous eſtes eſpies. Il les
bailla dõc en garde par trois iours, mais au troiſ-
ieſme iour iceux eſtans tirez hors de priſon, il
dict: faictes ce que i'ay dict, & vous viurez. Car
ie crain Dieu. Si vous eſtes pacifiques, l'vn de voz D
freres ſoit lié en priſon: mais allez vous, & por-
tez en voz maiſons les fromentz, que vous auez
acheté, & amenez à moy voſtre frere le plus pe-
tit, à fin que ie puiſſe eſprouuer voz parolles, &
que ne mourez point. Ilz feirent comme il auoit
dict, & dirent l'vn à l'autre. Nous ſouffrons ces
choſes icy meritoirement, car nous auons peché
contre noſtre frere, voiãt l'angoiſſe de ſon ame,
quãd il nous prioit, & ne l'ouyſmes point, pour-
tant vient ſur nous ceſte tribulation. Deſquelz
l'vn, à ſçauoir Ruben dict: Ne vous dis ie pas, ne
pechez pas cõtre l'enfant, & ne m'ouyſtes point?
Voicy ſon ſang eſt redemandé. Mais ilz ne ſça-
uoient point, q̃ Ioſeph les entendit, pour ce qu'il
parloit à eux par interpreteur. Et ſe deſtourna E
vn petit, & plora: & quand il fut retourné, il par- Sus. 37.d
la à eux. Et en prenãt Simeon, & le liant en leurs
preſence, commanda aux miniſtres qu'ilz empli-
ſiſſent leurs ſacz de froment, & remiſſent l'argẽt
d'vn chaſcun en leurs ſacz, en donnant par deſ-
ſus, viures pour la voie. Leſquelz ainſy feirẽt. Et
iceux portans les fromentz ſur leurs aſnes, s'en
ſont allez. Et quand l'vn eut ouuert le ſac, pour
donner à manger à la beſte à l'hoſtellerie, & q̃
il veit l'argent en la gueulle du petit ſac, il dict à

ſes freres: mon argent m'eſt rendu, voicy qu'il
eſt au ſac. Et eſtans eſpouentez & troublez, di-
rent l'vn à l'autre. Quelle choſe eſt ce que Dieu
F nous a faict? Et vindrent à Iacob leur pere, en la
terre de Chanaan, & luy racompterent toutes
les choſes qui leurs eſtoient aduenues, diſans: Le
Seigneur de la terre a parlé à nous durement, &
a cuidé que fuſſiõs eſpies de la prouince. Auquel
nous auons reſpondu: Nous ſommes pacifiques,
& ne contendons point de faire quelques eſpie-
ments. Nous ſommes douze freres, naiz d'vn pe-
re: l'vn n'eſt point en eſtre, le plus petit eſt auec
noſtre pere en la terre de Chanaã. Lequel nous a
dict: Ainſy eſprouueray ie que vous eſtes pacifi-
q̃s. Laiſſez emprés de moy l'vn de voz freres, &
prenez viandes neceſſaires pour voz maiſons, &
vous en allez. Et amenez moy voſtre plus petit
frere, à fin que ie ſçache, que vous n'eſtes point
eſpies: & que vous puiſsiez receuoir celuy qui eſt
tenu en priſon, & q̃ de là en auant vous ayez li-
G cence d'acheter ce que vous voules. Ces choſes
dictes, quand ilz verſoient les fromens hors, ilz
trouuerent tous l'argent mis à l'entrée des ſacz.
Et iceux to' enſemble eſpouẽtez, Iacob le pere
dit: Vo' m'auez faict eſtre ſans enfãs. Ioſeph n'eſt
point en eſtre, Simeon eſt tenu en priſon, & vo'
emmenerez Ben-iamin. Tous ces maux icy ſont
tõbez ſur moy. Auq̃l Ruben reſpõdit: Occis mes
deux filz, ſi ie ne le te rameine: Baille le en ma
main, & ie le te reſtitueray. Mais ceſtuy dict: Mõ
filz ne deſcendra point auec vous. Son frere eſt
mort, & ceſtuy eſt demouré ſeul. Si aucune cho-
ſe contraire luy aduient, en la terre en laquelle
vous allez, vous menerez mes anciens iours auec
doleur aux enfers.

S. Les freres de Ioſeph retournent en Egypte auec dons, & double argent, menans Ben-iamin. Qui mangerent auec Ioſeph, & Simeon fut mis hors de priſon.

Chapitre. xliij.

A CE temps pendant, la famine oppreſſoit ve
hementement toute la terre: & aprés q̃ les
viures qu'ilz auoient apporté d'Egypte fu
rent conſumez. Iacob dict à ſes filz: Retournez,
& nous achetez vn petit de viures. Iudas reſpon-
dit: Ceſt home là nous a cõmandé ſoubz ꝓteſta-
tion de iurement, diſant: Vous ne verrez plus ma
face, ſi vous n'amenez auec vous voſtre frere le
plus petit. Donc ſi auec nous tu le veux enuoier,
nous irons enſemble, & acheterons choſes pour
toy neceſſaires. Mais ſi tu ne le veux point, nous
n'y irons point. Car l'home (cõme ſouuent nous
auons dict) nous a denoncé, diſant: Vous ne ver-
rez point ma face ſans voſtre frere le plus petit.
Sus. 42. d Iſraël leurs dict: Vous auez faict cecy en ma mi-
ſere, qu'auſſy luy auez faict ſçauoir, que vous a-
B uez vn autre frere. Mais iceux reſpondirẽt: L'ho-
me nous a interrogué par ordre noſtre lignée, ſi
le pere viuoit, ſi nous auions vn frere. Et conſe-
quamment luy auons reſpondu, ſelon ce qu'il a-
uoit demãdé. Pouuions nous ſçauoir qu'il diroit,
ammenez auec vous voſtre frere? Iudas auſſy dit
à ſon pere. Enuoie l'enfant auec moy, à fin que
nous en allions, & puiſsions viure: que ne mou-
rions, nous, & noz petis. Ie reçois l'enfant, rede-
mande le de ma main. Si ie ne le rameine, & ne
le te rends, ie ſeray à toy coulpable de peché en
tout temps. Si dilatiõ n'eut eſté entremiſe, deſia
fuſſiõs retournez vne autre fois. Iſraël donc leur
pere, leurs dict: Si ainſy eſt neceſſaire, faictes ce C
que voulez. Prenez des meilleurs fruictz de la
terre en voz vaiſſeaux, & portez dons à l'hõe,
vn petit de rſiine, & de miel, & d'encens, & de
myrrhe, & de thormentine, & d'amãdes. Et por-
tez auec vous, double argent: & reportez celuy
que vous auez trouué és ſacz, à fin que parauen-
ture il ne ſoit faict par erreur. Mais auſſy prenez
voſtre frere, & allez à l'home. Et mon Dieu le
tout puiſſant, le vous faice paiſible, & qu'il ren-
uoie auec vo' voſtre frere q'il tient en priſon, &
ce Ben-iamin icy. Mais moy, ie ſeray cõme pri-
ué, ſans enfans. Les homes donc prindrent dons,
& double argẽt, & Ben-iamin: & deſcendirẽt en
Egypte, & ſe tindrent debout deuãt Ioſeph. Et
quand iceluy les eut veu, & Ben-iamin enſemble: D
il commanda au deſpenſier de ſa maiſon, diſant:
Fais entrer les homes en la maiſon, & tue des ob-
lations, & ordonne le conuiue: car ilz doibuent
mãger au midy auec moy. Ceſtuy feit ainſy qu'-
on luy auoit commandé, & feit entrer les homes
en la maiſon. Et illec eſtans eſpouẽtez, dirẽt l'vn
à l'autre: Nous ſommes icy amenez pour l'argent
que parauant nous auons reporté en noz ſacz: à
fin qu'il trouue en nous accuſation, & que vio-
lentemẽt il nous faice ſubiectz à ſeruitude, nous
& noz aſnes. Pour laquelle choſe s'approchant
de l'huys, ilz parlerent au deſpenſier: Sire, nous
te prions que tu nous eſcoute. Deſia par auans Sus. 4[illegible]
ſommes icy venus pour acheter viures: Leſquel-
les achetéez, quand nous vinſmes à l'hoſtellerie, E
auons ouuert noz ſacz, & auons trouué l'argent
en la gueule des ſacz, lequel maintenãt auons ra
porté d'vn meſme poidz. Mais auſſy auõs rapor-
té autre argent, à fin que achetions les choſes qui
nous ſont neceſſaires. Il n'eſt pas en noſtre con-
ſcience, qui ſoit ceſtuy, qui l'ait mis en noz bour-
ſes. Et ceſtuy reſpondit: Paix eſt auec vous, ne
craignez point. Voſtre Dieu, & le Dieu de vo-
ſtre pere, vous a donné des threſors en voz ſacz.
Car l'argent que vous m'auez donné de pris, ie
l'ay. Et leurs amena Simeõ: Et aprés les auoir a-
menez en la maiſon, apporta l'eaue, & lauerent
leur piedz, & donna à manger à leurs aſnes. Mais
iceux preparoiẽt les dons, tandis que Ioſeph en- F
treroit au midy. Car ilz auoient ouy qu'ilz deb-
uoient illec mãger le pain. Ioſeph donc entra en
ſa maiſon, & luy offrirent des dons, iceux les te-
nans en leurs mains, & eux enclinez en la terre,
l'adorerent. Mais iceluy les ayant doulcement
reſaluez: les interrogua, diſant: Voſtre pere an-
cien,

cien, eſt il ſain, duquel vous m'auez parlé. Eſt il
encores en vie? Leſquelz reſpondirent: Ton ſer-
uiteur noſtre pere eſt ſain: il vit encores. Et iceux
enclinez, l'adorerent: Et Ioſeph eſleuāt ſes yeux,
veit ſon frere germain Ben-iamin, & dict: Eſt ce
ſtuy voſtre petit frere, duquel vous m'auiez par-
G lé? Et derechef dict: Mon filz, Dieu ait mercy de
toy. Et haſtiuement ſe retira, car ſes entrailles a-
uoient eſté eſmeuës ſur ſon frere, & les larmes
vuidoient hors, & entrant en ſa chambre, plora.
Et derechef ayant laué ſa face vuida, & tint cō-
tenance, & dict: Mettez les pains. Aprés qu'ilz
furent mis, à Ioſeph à part, & aux freres à part,
aux Egyptiens auſſy qui mangeoient enſemble,
à part (car il eſt illicite aux Egyptiens manger a-
uec les Hebrieux, & cuident que tel cōuiue ſoit
prophane) iceux s'aſseirent deuant luy, le pre-
mier nay ſelō ſes primogenitures, & le petit ſelō
ſon eage. Et trop s'eſmerueilloient des parties
qu'ilz auoient receu de luy. Et vint la plus gran-
de partie à Ben-iamin, tellement qu'il excedoit
de cinq parties. Et beurent, & s'enyurerent a-
uec luy.

S. Ioſeph faict cacher ſon hanap au ſac de Ben-iamin, dont les reprent de larrecin. Et Iudas s'offrit en ſeruitude pour Ben-iamin.

Chapitre.xliiij.

A ET Ioſeph commanda au deſpenſier de ſa
maiſon diſant: Emplis leurs ſacz de fromēt
autāt q'il en pourra entrer dedās: & mectz
l'argent d'vn chaſcun au coupeau du ſac. Mais
mon hanap d'argent, & le pris du froment qu'il a
donné, mectz le en la gueule du ſac du plus ieu-
ne. Et fut ainſy faict. Et le matin venu, furent de-
laiſſez auec leurs aſnes. Et deſia eſtoient partis
hors de la ville, & eſtoient vn petit eſlongez: A-
lors Ioſeph appellant le deſpenſier de la maiſon,
dict: Leue toy (dict il) pourſuis les hōes, & quād
tu les as attainct, dis: Pourquoy auez vous rendu
mal pour biē? Le hanap que vous auez deſrobé,
ceſtuy eſt auquel mon ſeigneur boit, & auquel il
B a accouſtumé de diuiner. Vo' auez faict vne cho
ſe treſmauuaiſe. Ceſtuy feit comme il l'auoit cō-
mādé, & quād il les eut ratains, il parla par ordre.
Leſquelz reſpondirent: Pourquoy parle ainſy
noſtre ſeigneur, que ſes ſeruiteurs aient commis
ſi grand crime? Nous t'auons rapporté de la ter-
re de Chanaan l'argent, q̄ auons trouué és coup-
peaux des ſacz: & comment pourroit il eſtre que
nous euſsiōs deſrobé de la maiſon de ton ſeigñr,
or ou argent? Que celuy de tous tes ſeruiteurs,
enpres lequel ſera trouué ce q̄ tu demande meu-
re: & nous ſerons les ſeruiteurs de noſtre ſeigñr.
Leq̄l dict: Il ſoit faict ſelon voſtre ſentēce: Celuy
enpres leq̄l ſera trouué, iceluy ſoit mō ſeruiteur,
mais vous ſerez innocens. Et ainſy haſtiuement C
deſchargeant les ſacz en la terre, vn chaſcun les
ouurit. Et ceſtuy les regardant, en commençant
au plus grand iuſques au plus petit, trouua le ha-
nap au ſac de Ben-iamin. Lors iceux deſchirans
leurs veſtemens, & aprés qu'ilz eurent derechef
chargé les aſnes, retournerent en la cité. Et Iu-
das premier auec ſes freres entra à Ioſeph (car il
n'eſtoit pas encores allé hors du lieu) Et tous de
uant luy, enſemble tomberent ſur la terre. Auſ-
quelz iceluy dict: Pourquoy auez vo' ainſy vou-
lu faire? Ne ſçauez vous qu'il n'y a perſone ſem-
blable à moy, en la ſcience de diuiner? Auquel
dict Iudas: Quelle choſe reſpōdrons nous à mon D
Seigneur, ou quelle choſe dirons nous, ou que
pourrons nous iuſtement alleguer? Dieu a trou-
ué l'iniquité de tes ſeruiteurs. Voicy, nous ſom-
mes tous ſeruiteurs de mon Seigneur, & nous, &
ceſtuy enpres lequel eſt trouué le hanap. Ioſeph
reſpondit: Ia ne m'aduienne, que ainſy ie faice.
Ceſtuy qui a deſrobé le hanap, celuy ſoit mon
ſeruiteur, mais vous, allez francz à voſtre pere.
Lors Iudas approchant plus prés, hardimēt dict:
Mon Seigneur ie te prie, que ton ſeruiteur parle
vn mot en tes aureilles, & ne te courrouce point
à ton ſeruiteur. Car tu es aprés Pharao mon ſei-
gneur. Tu as par auant interrogué tes ſeruiteurs, E
auez vous pere ou frere? Et nous auōns reſpōdu Sus.42.c
à toy mon ſeigneur: Nous auons vn pere ancien,
& vn petit enfant, lequel fut nay en ſa vielleſſe,
duquel le frere germain eſt mort: & ſa mere a ce-
ſtuy ſeul, auſſy le pere l'aime tendrement. Et tu
dis à tes ſeruiteurs. Amenez le à moy, & ie met-
tray mes yeux ſur luy. Nous dōnaſmes à cognoi-
ſtre à mon ſeigneur, que l'enfant ne peult laiſſer
ſon pere: car s'il le laiſſe, il moura. Et tu dis à tes
ſeruiteurs. Si voſtre frere le plus petit ne vient a- Sus.43.a
uec vous, vous ne voirez plus ma face. Quand
donc nous fuſmes montez à ton ſeruiteur noſtre
pere, nous luy auons racompté toutes les choſes,
que mon ſeigñr a parlé. Et noſtre pere dict: Re- F
tournez, & nous achetez vn petit de fromēt. Au
quel nous auons dict: Nous n'y pouōs aller: ſi no-
ſtre frere le plus petit ne viēt auec nous, nous irōs
enſemble: autrement s'il eſt abſent, nous n'oſe-
rions veoir la face de l'home. Auſquelles choſes
ceſtuy reſpōdit: Vous ſçauez que ma femme m'a Sus.37.c.
engēdré deux enſans. L'vn eſt ſorty, & auez dict:
La beſte l'a deuoré, & iuſques à ce temps, ne cō-
pare point. Si vous prenez auſſy ceſtuy icy, & q̄
aucune choſe luy aduienne en la voie, vous me-
nerez mes

G nerez mes anciens iours auec douleur aux en-
fers. Donc ſi i'entre à ton ſeruiteur noſtre pere,
& que l'enfant y defaille (veu que ſon ame pend
de l'ame de ceſtuy,) & qu'il voie que ceſtuy ne
ſoit point auec nous, il moura, & tes ſeruiteurs
meneront ſes anciens iours auec douleur aux en-
fers. Mais moy que ie ſoye proprement ton ſer-
uiteur, qui ay receu ceſtuy en ma foy, & ay reſ-
Sus.43.b pondu, diſant: Si ie ne le rameine, ie ſeray coul-
pable de peché vers mon pere, en tout temps. Et
ainſy ie demoureray ton ſeruiteur pour l'enfant
au ſeruice de mon Seigneur, & que l'enfant s'en
voiſe auec ſes freres. Car ie ne puis retourner à
mon pere, l'enfant abſent: à fin que ie ſoye teſ-
moing de la calamité, qui doibt opprimer mon
pere.

S. Ioſeph ſe donne à cognoiſtre à ſes freres, & les embraſ-
ſa. Dont par le commandement de Pharao, il enuoye querir ſon
pere, en renuoiant ſes freres auec pluſieurs dons.

Chapitre.xlv.

A IOſeph ne ſe pouoit plus conſtraindre deuant
beaucop d'aſsiſtens: de quoy commanda, que
tous ſortiſſent hors, que nul eſtranger fut
preſent à la cognoiſſance de l'vn & l'autre. Et
eſleua la voix auec pleur, que les Egyptiens ou-
yrent, & toute la maiſon de Pharao. Et dict à ſes
freres. Ie ſuis Ioſeph. Mon pere vit il encores? Et
ne pouoient les freres reſpondre, eſpouentez
de trop grande terreur. Auſquelz iceluy doul-
cement dict: Approchez vous de moy. Et quand
Act.7.b. ilz furent approchez prés, il dict: Ie ſuis Ioſeph
voſtre frere, que vous auez védu en Egypte. Ne
B vous eſpouentez point, & ne vous ſemble point
Scub.50.c. dure choſe, que vous m'auez vendus en ces con-
Prouidéce diuine. trées icy. Car pour voſtre ſalut, m'a Dieu enuoié
deuant vous en Egypte. Car il y a deux ans, que
la famine a commencé eſtre en la terre: & enco-
res reſtent cinq ans: auſquelz on ne pourra ne la-
bourer, ne moiſſonner. Et Dieu m'a enuoié de-
uant, à fin que vous ſoiez gardez ſur la terre, &
que vous puiſsiez auoir viádes pour viure. Ie ſuis
icy enuoié, non pas de voſtre conſeil, mais de la
volunté de Dieu, lequel m'a faict comme le pe-
re de Pharao, & le Seigneur de toute ſa maiſon,
& Prince en toute la terre d'Egypte. Haſtez vo'
C & allez vers mon pere, & luy direz: Ton filz Io-
ſeph mande ces choſes icy: Dieu m'a faict le Sei-
gneur de toute la terre d'Egypte. Deſcends à
moy, & n'arreſte point, & habiteras en la terre
de Geſſen. Et tu ſeras auprés de moy, toy & tes
filz, & les filz de tes filz, tes brebis, & tes vache-
ries, & toutes les choſes que tu poſſede: & là te
nourriray. (Car encores ſont cinq ans de reſte
de la famine,) à fin auſſy que tu ne periſſe, & ta
maiſon, & toutes les choſes que tu poſſede. Voi-
cy voz yeux, & les yeux de mó frere Ben-iamin,
voient que ma bouche parle à vous. Annoncez à
mon pere toute ma gloire, & toutes les choſes q̃
D vous auez veu en Egypte. Haſtez vo', & me l'a-
menez. Et cóme en embraſsát derechef fut cheu
ſur le col de Ben-iamin ſon frere, il plora: ceſtuy
auſſy ſemblablement plorant ſur ſon col. Et Io-
ſeph baiſa to' ſes freres, & plora ſur vn chaſcun.
Aprés leſquelles choſes, ilz eurent hardieſſe de
parler à luy. Et fut ouy & diuulgué par ſolemnel
le parolle, en la ſalle du roy, que les freres de Io-
ſeph eſtoiét ven'. Et fut Pharao eſiouy, & auſſy
toute ſa famile. Et dict à Ioſeph qu'il comman-
daſt à ſes freres, diſant: Chargez les beſtes, &
vous en allez en la terre de Chanaan: & de là o- E
ſtez voſtre pere, & voſtre cognation, & venez à
moy: & ie vous donneray tous les biens d'Egyp-
te, à fin que vous mangez la mouelle de la terre.
Commande auſſy qu'ilz prennent des chariotz
de la terre d'Egypte, pour amener leurs petis &
leurs femmes: & ſi dict: Prenez voſtre pere, & ve
nez incontinent, en vous haſtant. Et ne laiſſez
rien de voſtre maiſnage. car toutes les richeſſes
d'Egypte ſeront voſtres. Et les filz d'Iſraël fei-
rent ainſy qu'il leurs auoit eſté commandé. Auſ-
quelz Ioſeph donna des chariotz, ſelon le com-
mandemét de Pharao, & des viures pour le che- F
min. Auſſy commanda de bailler à vn chaſcun
deux robbes: mais donna trois cens deniers d'ar-
gent à Ben-iamin, auec cinq robbes tresbónes,
enuoiant à ſon pere autant d'argent & de veſte-
mens, leurs adiouſtant dix aſnes, leſquelz mene-
roient de toutes richeſſes d'Egypte, & autant
d'aſneſſes, portant au chemin froment & pains.
Il delaiſſa donc ſes freres: & iceux partans, dict:
Ne vous courroucez point en la voie. Leſquelz
móterent hors d'Egypte, & vindrét en la terre
de Chanaan à Iacob leurs pere: & luy annonce- G
rent, diſans: Ioſeph ton filz vit: & ceſtuy domi-
ne en toute la terre d'Egypte. Laquelle choſe
quand Iacob l'eut ouy, fut comme ſoy eſueillant
d'vn grief ſomne, toutesfois ne les creoit point.
Iceux au contraire racomptoient toute l'ordre
de la choſe. Et quand il eut veu les chariotz, &
tous les dons qu'il auoit enuoié, ſon eſprit reueſ-
qt, & dict: Il me ſuffit ſi mon filz Ioſeph vit enco-
res: ie m'en iray, & le voiray auant que ie meure.

S. Iacob deſcend en Egypte, auec tous ſes filz & nepueux.
Auquel Ioſeph alla au deuant, en le receuant honorablement.

Chapitre.xlvj.

ET Iſraël ſe partant, auec toutes les choſes A
qu'il auoit, eſt venu au puitz de iurement:
& quád il eut illec occis oblations au Dieu
de ſon pere Iſaac, il ouyt Dieu de nuict p̃ viſion,
l'appellant, & luy diſant: Iacob, Iacob. Auquel
reſpódit: Me voicy preſent. Dieu luy dict: Ie ſuis
le Dieu tresfort de ton pere. Ne crains point,
deſcendz en Egypte, car ie te feray là en grande
gent. Ie deſcenderay illec auec toy, & de là te
rameneray en retournát, & te feray ſortir. Auſ-
ſy Ioſeph mettra ſa main ſur tes yeux. Or Iacob Act.7.b
ſe leua du puitz de iurement: & ſes filz le prin-
drét, auec les petis, & leurs femmes, és chariotz
que Pharao auoit enuoié, pour porter le vieil-
lart, &

lart, & toutes les choſes qu'il auoit poſſedé en la
terre de Chanaan: & eſt venu en Egypte auec
toute ſa ſemence, ſes filz & nepueux, les filles, &
enſemble toute la lignée. Et ceux ſont les noms
des filz d'Iſraël, leſquelz entrerẽt en Egypte, luy
B auec ſes enfans. Le premier nay Ruben: Les filz
Exod.1.a &.6.b. Nõb.26 a 1.Para.5.a 1.Par.4 c 1.Par.6 a 1.Par.2.a. &,4.d. Sus.38.a 1.Par.7.a.
de Ruben, Henoch, & Phallu, & Heſrom, &
Charmi. Les filz de Simeon: Iamuel, & Iamin, &
Ahod, & Iachin, & Sohar, & Saul filz de la Ca-
nanée. Les filz de Leui: Gerſon, & Cahath, & Me
rari. Les filz de Iuda: Her, & Onan, & Sela, &
Phares, & Zara. Mais Her & Onan moururent
en la terre de Chanaan. Et aucuns filz furẽt naiz
à Phares: Heſron, & Hamul. Les filz d'Iſſachar:
Thola, & Phua, & Iob, & Simeron. Les filz de
Zabulon: Sared, & Elon, & Iahelel. Iceux ſont
les filz de Lia, qu'elle engendra en Meſopotamie
de Syrie, auec Dina ſa fille. Toutes les ames de
ſes filz & filles, furẽt trentetrois. Les filz de Gad:
Sephon, & Aggi, & Eſebon, & Suni, & Heri, &
Arodi, & Areli. Les filz d'Aſer: Iemna, & Ieſui,
& Ieſui, & Beria, auſſy Sara leurs ſœur. Les filz
1.Par.7.b de Beria: Heber, & Melchiel. Ceux ſont les filz
de Zelpha, que Laban donna à Lia ſa fille: & en-
C gendra iceux à Iacob, ſeize ames. Les filz de Ra-
chel femme de Iacob: Ioſeph, & Ben-iamin. Et
Sus.41.f. furent naiz filz à Ioſeph, en la terre d'Egypte,
leſquelz luy engendra Aſſeneth, fille de Phuti-
phar, preſtre de Heliopolis: Manaſſes, & Ephra-
im. Les filz de Beniamin: Bela, & Bechor, & Aſ-
1.Par.7.b &.8.a. bel, & Gera, & Naaman, & Echi, & Ros, & Mo
phim, & Ophim, & Ared. Ceux ſont les filz de
Rachel, qu'elle engẽdra à Iacob: toutes les ames
furent quattorze. Les filz de Dan: Huſim. Les filz
de Nephthali: Iaſiel, & Guni, & Ieſer, & Sallem.
Ceux ſont les filz de Bala, que Laban donna à
Rachel ſa fille: & iceux engẽdra à Iacob, en tout
ſept ames. Et toutes les ames qui entrerent auec
Iacob en Egypte, & ſont yſſues de ſa cuyſſe, ſans
les femmes de ſes filz, furẽt ſoixante ſix. Mais les
Deu.10.d filz de Ioſeph qui luy furent naiz en la terre d'E-
gypte, eſtoient deux ames. Toutes les ames de la
maiſon de Iacob, leſquelles entrerent en Egyp-
te, ont eſté ſeptante. Mais il enuoia Iudas deuant
luy à Ioſeph, à fin de l'aduertir, & q̃ ceſtuy vint
au deuant en Geſſen. Et quand il fut là venu, Io-
D ſeph aprés que ſon chariot fut appreſté, monta
au deuant de ſon pere, au meſme lieu. Et quand
il le veit, il ſe laiſſa cheoir ſur ſon col, & entre les
embraſſements plora. Et le pere dict à Ioſeph,
Maintenant mourray ie ioyeux, pource que i'ay
veu ta face: & te delaiſſe viuant. Mais ceſtuy dict
à ſes freres, & à toute la maiſon de ſon pere: Ie
m'en iray, & annonceray à Pharao, & luy diray:
Mes freres, & la maiſon de mon pere, leſquelz e-
ſtoient en la terre de Chanaã ſont venus à moy,
& ſont homes paſteurs de brebis, & ont cure de
nourrir les troppeaux. Ilz ont amené auec eux
leurs beſtes, & vacheries, & toutes les choſes q̃
ilz ont peu auoir. Et quand il vous aura appellé,
& dict, quelle eſt voſtre œuure? vous reſpõdrez.
Nous ſommes homes paſteurs, tes ſeruiteurs, de-
puis noſtre enfance, iuſques au preſent, nous, &
noz peres. Et direz ces choſes, à fin que puiſsiez
habiter en la terre de Geſſen: Car les Egyptiens
deteſtent tous les paſteurs de brebis.

S. Iacob eſt mené deuant Pharao, & la terre de Geſſen luy eſt concedée. La famine conſtrainct les Egyptiens de tout vendre. Iacob adiure Ioſeph ſon filz pour ſa ſepulture.

Chapitre.xlvij.

APrés donc q̃ Ioſeph fut entré, il annonça à A
Pharao, diſant: Mon pere, & mes freres,
leurs brebis & vacheries, & toutes les cho
ſes qu'ilz poſſedẽt, ſont venus de la terre de Cha
naan, & voicy, ilz ſont enſemble arreſtez en la
terre de Geſſen. Auſſy preſenta deuant le Roy,
cinq homes des extremes de ſes freres: Leſquelz
le Roy interrogua. De quel meſtie eſtes vous?
Ilz reſpondirent: Nous ſommes paſteurs de bre-
bis, tes ſeruiteurs, nous & noz peres. Nous ſom-
mes venus pour eſtre pelerins en ta terre, pource
qu'il n'y a point d'herbe pour les troppeaux de
tes ſeruiteurs: pource que la famine eſt aggrauée
en la terre de Chanaan, & demandons q̃ tu cõ-
mãde, q̃ ſoions tes ſeruiteurs en la terre de Geſ-
ſen. Et ainſy le Roy dict à Ioſeph: Ton pere, & B
tes freres ſont venus à toy: La terre d'Egypte eſt
deuant toy, fais les habiter au meilleur lieu, &
leurs baille la terre de Geſſen. Que ſi tu cognois
en eux eſtre aucuns homes induſtrieux, ordonne
les maiſtres de mon beſtial. Aprés ces choſes Io-
ſeph feit entrer ſon pere au Roy, & le preſenta
deuant luy. Et Iacob le beneiſſant, & eſtant in-
terrogué de luy, combien de iours eſtoient de ſa
vie, il reſpondit: Les iours de la peregrinatiõ de
ma vie, ſont cent & trente ans petis & mauuais,
& ne ſont point paruenus iuſques aux iours de
mes peres, auſquelz ont faict leurs pelerinage.
Et quand il eut beneict le Roy, il ſortit hors. Et
Ioſeph donna poſſeſsion en Egypte, à ſon pere, C
& à ſes freres, au meilleur lieu de la terre Ra-
meſſes, comme Pharao l'auoit cõmãdé, & les
nourriſſoit, & toute la maiſon de ſon pere, en
baillant viures à vn chaſcun. Car par tout le mõ-
de le pain defailloit: & auoit la famine oppreſſée
la terre, principalement d'Egypte, & de Cha-
naan. Deſquelz aſſembla tout l'argent, pour la
vendition du froment, & le mit en la threſorie
du Roy. Et quand le pris fut failly aux acheteurs,
toute Egypte vint à Ioſeph, diſant: Donne nous
des pains. Pourquoy mourrous nous deuant toy,
l'argent eſtant failly? Auſquelz ceſtuy reſpõdit,
Amenez voz beſtes, & ie vous donneray viures
pour icelles, ſi vous n'auez plus de pris. Et quand
il les eurent amenées, il leurs donna à viure pour D
cheuaulx, & brebis, & bœufz, & aſnes, & les ſu-
ſtenta ceſte année pour la commutation des be-
ſtes. Ilz ſont auſſy venus en la ſeconde année, &
luy dirẽt: Nous ne celons point à noſtre Seignr̃,
que aprés

que aprés l'argent defailly, auſſy ſont defaillies
les beſtes. Et tu ſçais biẽ, que excepté noz corps
& la terre, nous n'auons rien. Pourquoy donc
mourons nous quand tu le vois? Et nous, & no-
ſtre terre ſeront à toy. Achete nous en ſeruitu-
E de regale, & baille des ſemences, à fin que par
faulte de laboureur, la terre ne ſoit reduicte en
ſolitude. Ioſeph donc acheta toute la terre d'E-
gypte, vn chaſcun vendant ſes poſſeſsions pour
la grande famine; & la feit ſubiecte à Pharao,
& tous ſes peuples, depuis l'vn des bout des ter-
mes d'Egypte, iuſques aux fins dernieres d'i-
Terre ſacerdotale celle, excepté la terre des preſtres, laquelle leurs
auoit eſté baillée du Roy: auſquelz eſtoient bail-
lez viures ordonnez des greniers publiques, &
pour ce ne furent point cõtrains de vendre leurs
poſſeſsions. Ioſeph donc dict au peuples. Voicy,
comme vous voiez, Pharao poſſede vous & vo-
ſtre terre. Prenez des ſemences, & ſemez les
F champs, à fin que vous puiſsiez auoir des fruictz.
Vous donnerez la cinquieſme partie au Roy: Ie
vous permectz les quatre autres, pour ſemence,
& pour viure voſtres familes, & voz enfans. Leſ-
quelz reſpondirent: Noſtre ſalut eſt en ta main.
Seulement que noſtre Seigneur nous regarde, &
ioyeuſement ſeruirons au Roy. De ce temps là,
iuſques au iour preſent en toute la terre d'Egy-
pte, la cinquieſme partie eſt payée au Roy. Et
fut faict comme en loy, excepté la terre ſacerdo
tale: laquelle fut franche de ceſte condition. Iſ-
raël donc habita en Egypte, c'eſt à dire en la ter
re de Geſſen, & la poſſeda, & fut augmenté, &
fort multiplié, & veſquit en icelle dixſept ans. Et
G tous les iours de ſa vie, furent cent & quarante
ſept ans. Et quand il veoit le iour de ſa mort ap-
Sus. 14.a procher, il appella ſon filz Ioſeph, & luy dict Si
i'ay trouué grace en ta preſence, metz ta main
ſoubz ma cuiſſe: & me feras miſericorde, & ve-
rité: q̃ tu ne m'enſepueliſſe point en Egypte: mais
que ie dorme auec mes peres, & que tu m'oſte
de ceſte terre, & me remetz au ſepulchre de mes
anceſtres. Auquel Ioſeph reſpondit. Ie feray ce
Gen. 25.d que tu as commandé. Et ceſtuy dict: Me iure
donc. Et quãd il eut iuré, Iſrael adora le Seigñr,
& ſe tourna au cheuet du lict.

8. Ioſeph viſita ſon pere Iacob malade, lequel adopta Ma-
naſſes & Ephraim, les beneiſſant & conſtituãt le moindre douãt
le plus grand. Et donna vne partie de pays à Ioſeph, oultre ſes
freres.

Chapitre. xlviij.

ET ainſy ces choſes paſſées, on annõça à Io- A
ſeph que ſon pere eſtoit malade. Lequel
print ſes deux filz, Manaſſes & Ephraim: &
ſe partit pour y aller. Et fut dict au vieillart: Voi-
cy ton filz Ioſeph q̃ vient à toy. Lequel eſtãt cõ-
forté s'aſſeit au lict. Et dict à Ioſeph, q̃ eſtoit en-
tré à luy. Le Dieu tout puiſſãt s'eſt apparu à moy
en Luza, laquelle eſt en la terre de Channaan, &
me beneict, & dict: Ie t'augmenteray & multi-
plieray, & te feray en multitudes des peuples. Et
te donneray ceſte terre, & à ta ſemẽce aprés toy
en poſſeſsiõ eternelle. Les deux filz dõc q̃ te ſont
naiz en la terre d'Egypte, deuant que ie vinſe i-
cy à toy, ſeront à moy: Ephraim & Manaſſes: ilz
ſeront reputez à moy, comme Ruben & Simeõ.
Mais les autres q̃ tu engendras aprés eux, ſeront B
à toy: & ſerõt appellez du nom de leurs freres en
leurs poſſeſsiõs. Car à moy eſt morte Rachel en
la terre de Chanaã, quãd ie venois de Meſopota
mie, au meſme chemin: & eſtoit prim tẽps, & en-
troye en Ephrata, & l'enſepuelis aupꝰ de la voye
d'Ephrata, laquelle d'vn autre nom eſt appellée
Beth-léhem. Mais voyant ſes filz, luy dict: Qui
ſont ceux là? Il reſpondit: Ce ſont mes filz que
Dieu m'a donné en ce lieu icy. Ameine les (dict
il) à moy, à fin que ie les beneiſſe. Car les yeux d'-
Iſrael eſtoient obſcurcis, par trop grande vieil-
leſſe: & ne pouoit veoir clerement. Et eſtans ap-
prochez de luy, les baiſant, & en les embraſſant
dict à ſon filz. Ie ne ſuis point fraudé de ton re-
gard: d'auãtaige Dieu m'a mõſtré ta ſemence. Et
quãd Ioſeph les eut prins du geron de ſon pere,
il adora encliné en la terre, & mit Ephraim à ſa C
dextre, c'eſt à dire à la ſeneſtre d'Iſrael, & Ma-
naſſes en ſa ſeneſtre, c'eſt à ſçauoir à la dextre du
pere: & tous deux les approçha de luy. Lequel
eſtẽdant la maĩ dextre, la mit ſur le chef d'Ephra
im le moindre frere: & la ſeneſtre ſur la teſte de
Manaſſes, car il eſtoit aiſné, entrechangeant les
mains. Et Iacob beneict les filz de Ioſeph, & dit:
Le Dieu, en la preſence duquel mes peres Abra-
ham & Iſaac ont cheminé, le Dieu qui me gou-
uerne, depuis mon adoleſcence, iuſques au iour
preſent: l'ange qui m'a deliuré de tous maux, be-
neiſſe ces enfans: & mõ nom ſoit inuoqué ſur eux
auſſy les noms de mes peres Abraham & Iſaac:
& croiſçẽt en multitude ſur la terre. Mais Ioſeph
voiant que ſon pere auoit mis la main dextre ſur
le chef d'Ephraim, luy deſpleut. Et s'efforcea
de leuer la main du pere, prinſe de la teſte d'E-
phraim, & la tranſporter ſur le chef de Manaſ-
ſes. Et dict au pere: Pere, il ne conuient pas ainſy D
car ceſtuy eſt le premier nay, metz ta dextre ſur
ſon chef. Lequel le refuſant, dict: Ie le ſçay bien,
mon filz, ie le ſçay bien. Et ceſtuy auſſy ſera en
peuples, & ſera multiplié: mais ſon frere le plus
ieune,

ieune, ſera plus grand que luy, & la ſemence d'i-
celuy croiſtera és gentz. Et les beneiſt en ce tēps
là, diſant: En toy ſera beneiſt Iſraël, & on dira:
Dieu te faice ainſy qu'à Ephraim, & ainſy qu'à
Ioſué.13.a Manaſſes. Et conſtitua Ephraim deuant Manaſ-
&.16.a. ſes. Et diſt à Ioſeph ſon filz: Voicy ie meur, &
Dieu ſera auec vous, & vous rameinera à la ter-
re de voz peres. Ie te donne vne partie hors de
Ioſu.24.b tes freres, laquelle ay prinſe de la main des A-
morrhéens, par l'eſpée, & par mon arc.

S. Iacob beneiſt tous ſes filz, & reprend les defaultes d'aucuns, & leurs prediſt choſes à venir. Puis eſlit ſa ſepulture, & ſe meurt.

Chapitre.xlix.

A
deu.33.a.b ET Iacob appella ſes enfans, & leurs diſt:
Aſſemblez vous, à fin que ie vous annonce
les choſes qui vous ſont à aduenir aux der-
niers iours. Aſſemblez vous, & eſcoutez filz de
Iacob: eſcoutez Iſraël voſtre pere: Ruben mon
premier nay, tu es ma force, & le commencemēt
de ma doleur. Premier en dons, le plus grand en
empire, tu es reſpandu comme l'eaue: Ne crois
Sus.35.d. point, car tu as monté ſur la couche de ton pere,
1.Par.5.a. & as maculé ſon liſt. Simeon & Leui freres, vaſ-
ſeaux bataillans d'iniquité. Mon ame ne vienne
point au cōſeil d'iceux, & ma gloire ne ſoit poīt
en leurs compaignie: car ilz ont occis l'hōme en
Sus.34.d leurs fureur, & ont percé le mur en leurs volun-
té. Mauldiſte ſoit leurs fureur, car elle eſt perſe-
uerante: & leurs indignation, car elle eſt dure. Ie
les diuiſeray en Iacob, & les eſparderay en Iſra-
Ioſué.19.a ël. Iuda tes freres te loueront. Tes mains ſeront
&.21.a.b. ſur les colz de tes ennemis, les filz de ton pere t'-
B adoreront. O Iuda petit faon du lion. Mon filz,
1.Par.5.a. tu as mōté à la proie: en toy repoſant tu t'es cou-
ché cōme le lion, & cōme la lioneſſe. Qui l'eſueil-
De Meſ- lera? Le ſceptre ne ſera point oſté de Iuda, ne le
ſias. duc de ſa cuiſſe, iuſques à ce que ceſtuy vienne, q̄
Ieh.1.g. doibt eſtre enuoié, & ceſtuy ſera l'attente des
7.g. Gētilz. Liant ſon poullain à la vigne, ô mon filz,
Matt.1.a. & au ſep ſon aſneſſe. Il lauera ſon veſtement
en vin, & ſon manteau au ſang de la grappe. Ses
yeux ſont plus beaux que le vin, & ſes dentz plus
blancs que le laiſt. Zabulon habitera en la ri-
ue de la mer, & au port des nauires, venant iuſ-
ques à Sidon. Iſſachar comme aſne fort, couchāt
entre les termes. Il a veu que le repos eſtoit bon,
& que la terre eſtoit tresbonne, & a ſubmis ſon
eſpaulle pour porter, & eſt faiſt ſeruant aux tri-
butz. Dan iugera ſon peuple, comme auſſy vne
autre lignée en Iſraël. Que Dan ſoit la couleuure
en la voye, & ſerpent cornu au ſentier, mordant
les ongles du cheual, à fin que celuy qui eſt mon-
C té ſus, tombe par derriere. I'attenderay Seigñr,
ton ſalutaire. Gad ceinſt, bataillera deuāt luy:
& ceſtuy ſera ceinſt par derriere. Aſer, ſon pain
eſt gras, & donnera delices aux Roys. Nephtha-
li, eſt le cerf enuoié hors, & donnant parolles de
1.Par.5.a. beaulté. Ioſeph, filz croiſçant, le filz croiſ-
çant, & de beau regard. Les filles ont courru
ſur les murailles: mais ilz ont exaſperé, & noyſé,
& ont eu enuie contre luy, ayant d'arcs. Son arc
eſt aſsis au fort, & les lyens des bras, & de ſes
mains ſont rompus, par les mains de Iacob le
puiſſant. De là eſt yſſu le paſteur, la pierre d'Ira-
ël. Le Dieu de ton pere ſera ton adiuteur, & le Sus.47.e
tout puiſſant te beneira des benediſtions du ciel ſoub.50.d
par deſſus, des benediſtions de l'abyſme giſant
en bas, des benediſtions des mammelles, & du
ventre. Les benediſtions de ton pere ſont con-
fortées, par les benediſtions de ſes peres: iuſques D
à ce que le deſir des petites montaignes eternel-
les fut venu. Elles ſoient ſur le chef de Ioſeph, &
ſur le ſommet du Nazaréen, entre ſes freres.
Ben-iamin, loup rauiſſant, au matin mangera la
proie, & au veſpre diuiſera les deſpouilles. Tous
ceux icy ſont en douze lignées d'Iſraël. Ces cho-
ſes icy leurs diſt leur pere, & beneiſt vn chaſcun
par propres benediſtions: & leurs cōmanda, di-
ſant: Ie ſuis reduis auec mon peuple. Enſepeliſ-
ſez moy auec mes peres, en la ſpelunque double,
laquelle eſt au champ d'Ephrō Hethéen, à l'op-
poſite de Mambré, en la terre de Chanaan, que
Abraham acheta auec le champ en poſſeſsiō de
ſepulchre, d'Ephron Hethéen. Illec l'enſepueli-
rent, & Sara ſa femme. Là fut enſepuely Iſaac, a- Sus.13.d.
uec Rebecca ſa femme. Illec auſſy repoſe Lia. Et
quand les commandemens furent finez, par leſ-
quelz il inſtruiſoit ſes filz, il mit enſembe ſes Mort de
piedz ſur le liſt, & mourut, & fut mis auec ſon Iacob.
peuple.

S. Ioſeph partit d'Egypte auec les anciens de la maiſon de Pharao, pour enſepuelir Iacob en la terre de Chanaan. Le dueil il lec celebré, En retournāt Ioſeph conſole ſes freres, puis ſe meurt.

Chapitre .L.

ET quand Ioſeph le veit, il tomba ſur la face A
du pere, plorant, & le baiſant. Et cōman-
da à ſes ſeruiteurs medecins, qu'ilz oigniſ-
ſent le pere d'eſpices odorantes. Leſquelz quand
accōpliſſoient les commandemens, ſe paſſerent
quarante iours. Car telle eſtoit la maniere des
corps oinſtz. Et Egypte le plora ſeptante iours.
Et quād le temps de pleur fut accomply, Ioſeph
parla à la famile de Pharao: Si i'ay trouué grace
en voſtre preſence, parlez és aureilles de Pharao
à cauſe que mon pere m'a adiuré, diſant: Voicy,
ie meurs: tu m'enſepueliras en mon ſepulchre, q̄
i'ay fouy pour moy en la terre de Chanaan. Ie Sus.47.g
m'en iray donc, & enſepueliray mon pere, puis
retourneray. Et Pharao luy diſt: Va, & enſepue
lis ton pere, comme tu es adiuré. Quand il ſe par
tit, tous les anciens de la maiſon de Pharao alle- B
rēt auec luy, & tō' les plus grāds d'eage de la ter
re d'Egypte: la maiſon de Ioſeph auec ſes fre-
res, excepté les petis, & les troppeaux, & les va-
cheries, qu'ilz delaiſſerēt en la terre de Geſſem.
Il eut auſſy pour compaignie, chariotz, & che-
uaulcheurs, & furent fort grande multitude. Et
vindrent en l'airrée d'Arad, laquelle eſt ſituée
oultre le Iordain: ou ont celebré les obſeques,

en grande & vehemente plainčte, par ſept
iours. Et quand les habitans de la terre de Cha-
naan l'eurent veu, ilz dirent: Ceſte plainčte eſt
grande aux Egyptiens. Et pourtant eſt appellé
le nom de ce lieu là: la plainčte d'Egypte. Les filz
donc de Iacob feirent ainſy qu'il leurs auoit cõ-
mandé: & le porterent en la terre de Chanaan,
Act.7.b Sus.23.d. & l'enſepuelirent en la ſpelunque double, qu'A-
braham auoit acheté auec le champ en poſſeſsiõ
C de ſepulchre, d'Ephrõ Hethéen, à l'oppoſite de
Mambré. Et retourna Ioſeph en Egypte auec
ſes freres, & toute la compaignie, aprés q̃ le pe-
re fut enſepuely. Quãd il fut mort, ſes freres crai
gnirent, & dirent l'vn à l'autre: à fin que par a-
uenture il n'ait ſouuenance de l'iniure, qu'il a
ſouffert, & qu'il ne nous rende tout le mal, que
nous luy auons faict, ilz luy manderent, diſans:
ton pere nous a commandé deuant qu'il mou-
rut, que nous te diſions de par luy ces choſes icy.
Ie te prie que tu oublie le peché de tes freres, &
le crime, & la malice qu'ilz ont faict en toy. No'
auſſy te prions que tu pardonne ceſte iniquité,
au ſeruiteur de Dieu, ton pere. Et quand Ioſeph
les eut ouy, il plora. Et vindrent ſes freres à luy:
& s'enclinerent en la terre en adorant, & dirent:
Nous ſommes tes ſeruiteurs. Auſquelz ceſtuy re-
Sus. 45.b D ſpondit: Ne craignez point. Pouons nous reſiſter
à la volunté de Dieu? Vous auez penſé mal de
moy, mais Dieu a tourné celà en bien: à fin qu'il
m'exaltaſt, comme à preſent vous voiez, & qu'il
Sus. 49.c ſauuaſt pluſieurs peuples. Ne craignez point. Ie
vous nourriray, vous & voz petis. Et les conſola
& parla doulcement, & amiablement: & habita
en Egypte, auec toute la maiſon de ſon pere. Et
veſquit cent & dix ans. Et veit les filz d'Ephra-
im: iuſques à la tierce generation. Auſſy les filz
Nõb.32.g Heb.11.d. de Machir filz de Manaſſes furent naiz ſur les ge
noux de Ioſeph. Leſquelles choſes paſſées, parla
à ſes freres: Dieu vous viſitera aprés ma mort, &
vous fera aller hors de ceſte terre, à la terre qu'il
a iuré à Abraham, Iſaac, & Iacob. Et aprés qu'il
Exo.13.d. Ioſ.24.g les eut adiuré, & qu'il eut dict: Dieu vous viſite-
ra, emportez mes os de ce lieu auec vous.

Il mourut, cent dix ans de ſa vie ac
compliſ. Et aprés qu'il fut en-
bauſmé, fut mis en vn
ſarcueil en Egy-
pte.

Fin du premier liure de Moyſe,
dict Geneſe.

Le ſecond liure de Moyſe, dict en Hebrieu Veelleſemoth, c'eſt à dire, Et ces ſont les noms: en Grec appellé Exodus, & en François, Yſſue.

S. Les noms des enfans d'Iſraël, qui ſont entrez en Egypte,
auec la tyrannie du nouueau Pharao, voulant empeſcher la mul
tiplication d'iceux, par labeurs, & noyement des enfans maſles.
De la miſericorde des ſaiges femmes.

Chapitre premier.

CEVX Sont les A
noms des enfans
d'Iſraël, leſquelz
entrerent en E-
gypte auec Ia-
cob. Ilz entrerẽt
tous auec leurs
maiſons: Ruben,
Simeon, Leui, Iu
das, Iſſachar, Za
bulon, & Ben-ia
min, Dan, & Nephthaly, Gad, & Aſer. Dõt tou-
tes les ames d'iceux, leſq̃lles vuiderent hors de
la cuiſſe de Iacob, eſtoiẽt ſeptante. Mais Ioſeph
eſtoit en Egypte. Et quand il fut mort, & auſſy
tous ſes freres, & toute ſa cognation, les enfans
d'Iſraël accreurẽt, & cõme en germinãs multipli
erẽt: & eſtãs fort renforcez, emplirẽt la terre. Ce
temps pendant, ſe leua vn nouueau Roy ſur E-
gypte, lequel ne cognoiſſoit point Ioſeph: & dit
à ſon peuple: Voicy, le peuple des enfans d'Iſraël
eſt grand, & plus fort q̃ nous. Venez, ſi l'oppreſ- B
ſons ſaigement: à fin que par auenture il ne mul-
tiplie: & q̃ ſi la guerre eſtoit apparente ſur nous,
qu'il ne ſe ioigne à noz ennemis: & que nous de-
mourans vaincus par bataille, il ne ſorte hors de
la terre. Il ordõna donc ſur eux des maiſtres des
œuures, pour les traueiller de charges. Et edifi-
erẽt les villes des tabernacles pour Pharao, Phi-
thon, & Rameſſes. Et d'autant qu'ilz les oppreſ-
ſoient, d'autant plus eſtoient ilz multipliez, &
croiſçoient.

croiſçoient. Et les Egyptiens hayoient les enfans d'Iſraël,& les affligeoient, en les moquant:
C Et deduiſſoient leur vie en deſplaiſance, par dures ouurages, de mortier & de brique,& de toute ſeruitude, par laquelle ilz eſtoyent oppreſſez
Sap.18.b. és ouurages de terre. Et le Roy d'Egypte diƈt aux ſaiges femmes des Hebrieux, deſquelles l'vne eſtoit appellée Sephora, & l'autre Phua, en leurs commandant: Quand vous ferez l'office de ſaige femme aux femmes des Hebrieux, & que le temps d'enfantement ſera venu: ſi c'eſt vn maſle, tuez le: ſi c'eſt vne femme, gardez le. Les ſaiges femmes craignirent Dieu, & ne feirẽt point ſelon le commandement du roy d'Egypte, mais gardoient les maſles. Et quand icelles furent appellées au roy, il diƈt: Quelle choſe auez vou-
D lu faire, que vous auez gardé les enfans? Leſquelles reſpondirent. Les femmes des Hebrieux ne ſont point comme les femmes des Egyptiens. Car icelles ont la ſcience de faire l'œuure de ſaige femme, & enfantẽt deuant que nous venions à elles. Dieu donc feit bien aux ſaiges femmes: & le peuple creut, & fut fort conforté, & pourtant que les ſaiges femmes craignirent Dieu, il leurs edifia des maiſons. Pharao donc feit commandement à tout ſon peuple, diſant: Tout ce qui naiſtra de ſexe maſculin, iettez le au fleuue, tout ce que ſera feminin, gardez le.

S. Comme Moyſe fut nay, & mis en la fichelle, puis adopté par la fille de Pharao. Et pour la craiute du Roy, s'enfuyt en Madian, là ou print femme.

Chapitre .ij.

A
Soub.6.c
Nõb.23 g
1.Par.13.b
APrés ces choſes icy, vn home iſsit de la maiſon de Leui, & print femme de ſa lignée. Laquelle conceut, & enfanta vn filz: & le voyant fort beau, icelle le cacha par trois mois. Et quand plus ne le pouoit celer, elle print vne naſſelle faiƈte de ioncz, & la placqua de poix, & de colle, & mit le petit enfant dedans, & le poſa en la rouſerie de la riue du fleuue, ſa ſœur eſtant arreſtée de loing, & conſiderant comment la choſe aduiendroit. Voicy, la fille de Pharao, qui deſcendoit pour ſe lauer au fleuue: & ſes ieu-
Aƈt.7.c. Heb.11.d. nes filles cheminoient ſur la riue du fleuue. Quãd elle veit la naſſelle en la ionchiere, elle y enuoya vne de ſes ſeruantes: & quand elle l'eut apporté, en ouurant, & voyant en icelle vn petit enfant qui ploroit, en ayant de luy pitié, diƈt: Ceſtuy eſt des enfans des Hebrieux. A laquelle la ſœur
B de l'enfant diƈt: Veux tu que ie voiſe, & que ie t'appelle vne femme Hebraique, laquelle puiſſe nourrir l'enfant? Elle reſpondit: Va. La fille s'en alla, & appella ſa mere. A laquelle la fille de Pharao parlant, diƈt: Prens ceſt enfant, & le me nourris: & ie te donneray ton ſalaire. La femme le receut, & nourrit l'enfant: & quand ceſtuy fut en eage, le bailla à la fille de Pharao. Et icelle l'adopta au lieu de filz, & appella ſon nom Moyſe, diſant: Pour ce que de l'eaue ie l'ay prins. En ces iours là, aprés que Moyſe fut deuenu grand, il s'en alla à ſes freres, & veit leurs affliƈtion, & vn home Egyptien qui frappoit aucun des Hebrieux ſes freres. Et quand il eut regardé au tour de luy ça & là, & qu'il ne veit perſone preſente, il occit l'Egyptien, & le caçha dedans le ſablon. Et l'autre iour il iſsit, & regarda deux Hebrieux s'entrebatans: & diſoit à ceſtuy qui faiſoit iniure. Pourquoy frappe tu ton prochain? Lequel reſpondit: Qui t'a conſtitué prince & iuge, ſur nous? Me veux tu auſſy occir, comme hier tu occis l'Egyptien? Moyſe craignit, & diƈt: Cõment eſt manifeſtée ceſte parolle? Et Pharao ouyt ceſte parolle, & queroit à tuer Moyſe. Lequel s'enfuyt de ſa preſence, & demoura en la terre de Madian, & s'aſsit auprés d'vn puitz. Or le preſtre de Madian auoit ſept filles, leſquelles eſtoient venues pour puiſer de l'eaue: & quand les canalles furent emplies, deſiroyent abruuer les troppeaux de leurs pere. Les paſteurs ſuruindrent, & les ietterent hors. Et Moyſe ſe leua, & en defendãt les filles, abruua les brebis. Et quãd icelles furent retournées à Raguel leurs pere, il leurs diƈt: Pourquoy eſtes vous venues plus toſt que vous n'auez de couſtume? Elles reſpondirent: Vn home Egyptien nous a deliuré de la main des paſteurs. D'auantaige auſſy a puiſé de l'eaue auec nous, & a donné à boire aux brebis. Mais ceſtuy diƈt: Ou eſt il? Pourquoy auez vous delaiſſé ceſt home? Appellez le, à fin qu'il mange du pain. Moyſe donc iura qu'il demoureroit auec luy. Et print ſa fille Sephora pour femme, laquelle luy enfanta vn filz, qu'il appella Gerſam, diſant: I'ay eſté eſtrangier en la terre eſtrãge. Mais elle en enfanta vn autre, qu'il appella Eliezer, diſant: Pour ce que le Dieu de mon pere eſt mon adiuteur, & il m'a deliuré de la main de Pharao. Long temps aprés le Roy d'Egypte mourut. Et les enfans d'Iſraël en gemiſſants, crierent, à cauſe des ouurages. Et le cry d'iceux monta à Dieu, à cauſe des ouurages, & ouyt leurs gemiſſement. Et eut ſouuenance de l'alliãce, qu'il auoit traiƈté auec Abraham, Iſaac, & Iacob. Et le Seigneur regarda les enfans d'Iſraël, & les deliura.

[Marginal notes, right column: Heb. 11. e. Moyſe occit l'Egyptieu. — C — D — ſoub.18.a — 1.Par.23.b — Affliƈtiõ des enfãs d'Iſraël.]

S. Le Seigneur s'apparoit au buyſſon à Moyſe, qui paiſçoit les brebis de Iethro ſon beau pere. Et Dieu l'enuoye aux enfans d'Iſraël, pour les deliurer de Pharao.

Chapitre .iij.

A ET Moyſe paiſçoit les brebis de Iethro ſon beau pere, preſtre de Madian. Et comme il auoit mené le troppeau aux parties interiores du deſert, il vint à la montaigne de Dieu, Horeb. Et le Seigneur s'apparut à luy, en flam- Aƈt.7.d. me de feu, du milieu du buiſſon. Et veoit que le buiſſon ardoit, & n'eſtoit point bruſlé. Moyſe donc diƈt. Ie iray, & verray ceſte grande viſion pourquoy c'eſt, que le buyſſon n'eſt pas bruſlé. Le buiſſõ ardant. Mais le Seigneur voiant, qu'il venoit pour regarder, il l'appella du milieu du buiſſon, & diƈt:

B Moyſe, Moyſe? Lequel reſpondit: Me voicy
preſent. Et ceſtuy dict: N'approche point d'i-
cy, deſlie ton chauſſement de tes piedz. Car le
lieu, ſur lequel tu es debout, eſt terre ſaincte. Et
Mat.22.c. Marc.12.c Luc.20.f. dict: Ie ſuis le Dieu de ton pere, le Dieu d'Abra
ham, le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Iacob. Moy-
ſes cacha ſa face: car il n'oſoit regarder enuers
Dieu. Auquel dict le Seigneur: I'ay veu l'affliti-
on de mon peuple en Egypte, & ay ouy ſon cry
pour la dureté de ceux qui preſident ſur les ou-
urages: & cognoiſſant ſon doleur, ſuis deſcendu
pour le deliurer, des mains des Egyptiens, &
pour les mener hors de ceſte terre, en la terre
C bonne & ſpacieuſe, en la terre ayante affluence
de laict, & de miel, aux lieux du Chananéen, &
Hethéen, & Amorrhéen, & Pherezéen, & He-
uéen, & Iebuſéen. Le cry donc des enfans d'Iſ-
raël eſt venu à moy: & ay veu leurs affliction, de
laquelle ſont oppreſſez par les Egyptiens. Mais
viens à moy, & ie t'enuoieray à Pharao, à fin que
tu meine mon peuple, les enfans d'Iſraël hors d'-
Egypte. Et Moyſe dict à Dieu: Moy, qui ſuis ie,
pour aller à Pharao, & pour mener les enfans d'-
D Iſrael hors d'Egypte? Lequel luy dict: Ie ſeray
auec toy: & ce ſigne auras tu, que ie t'auray en-
uoié. Quand tu auras mené mon peuple hors d'-
Egypte, tu feras ſacrifice à Dieu ſur ceſte mon-
taigne. Moyſe dict à Dieu: Voicy, ie m'en iray
aux enfans d'Iſrael, & leurs diray: Le Dieu de
voz peres m'a enuoié à vous. S'ilz me diſent, quel
eſt ſon nom? que leurs diray ie? Le Seigñr dict à
Moyſe: IE SVIS QVI SVIS. Et dict: Tu diras ain
ſy aux enfans d'Iſrael: CELVI QVI EST, m'a en-
uoié à vous. Et derechef Dieu dict à Moyſe: Tu
E La commiſsió de Moyſe. diras ces choſes aux enfans d'Iſrael: Le Seigneur
Dieu de voz peres, le Dieu d'Abraham, & le
Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Iacob m'a enuoié en
uers vous. Ce nom là eſt à moy eternellement,
& ceſtuy eſt mon memorial, de generation en
generation. Va, ſi aſſemble les plus anciens d'-
Iſrael, & leurs diras: Le Seigneur Dieu de voz
peres eſt apparu à moy, le Dieu d'Abraham, &
le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Iacob, diſant: En
viſitant ie vous ay viſité: & ay veu toutes les cho
F ſes que vous ſont aduenues en Egypte, & ay
dict, que ie vous meneray hors de l'affliction d'-
Egypte, en la terre du Chananéen, & Hethéen,
& Amorrhéen, & Pherezéen, & Heuéen, & Ie-
buſéen, en la terre affluente de laict & de miel:
& eſcouteront ta voix. Et entreras, toy, & les
plus anciens d'Iſrael, au Roy d'Egypte, & luy
diras: Le Seigneur Dieu des Hebrieux nous a ap
pellé. Nous irons la voye de trois iours au de-
ſert, pour ſacrifier à noſtre Seigneur Dieu. Tou-
tesfois ie ſçay bien, que le roy d'Egypte ne vous
laiſſera point, pour vous en aller, ſinon par main
forte. Et i'eſtendray ma main, & frapperay E- G
gypte, par toutes mes merueilles, que ie feray
au milieu d'eux. Aprés ces choſes là, il vous laiſ-
ſera aller, & donneray grace à ce peuple icy, en-
uers les Egyptiens. Et quand vous ſortirez hors,
vous ne ſortirez point vuidz, mais la femme de-
mandera à ſa voiſine, & à ſon hoſteſſe, vaſſeaux
d'argent, & d'or, & veſtemens: & les mettrez
ſur voz filz, & voz filles, & pillerez Egypte.

S. Moyſe s'en va en Egypte auec ſa femme, aprés qu'il eut receu trois ſignes de Dieu. Sa femme circoncit ſon filz. Aaron vint au deuant de ſon frere Moyſe, & s'en vont enſemble, aux enfans d'Iſrael.

Chapitre.iiij.

MOyſes reſpondant, dict: Ilz ne me croi- A
eront point, & n'eſcouteront point ma
voix: mais diront, le Seigneur n'eſt pas
apparu à toy. Dieu donc luy dict. Quelle choſe
eſt ce que tu tiens en ta main? Il reſpondit. Vne
verge. Et le Seigneur dict: Iette la par terre. Il
la ietta, & fut conuertie en vne couleuure, tel-
lement que Moyſe s'enfuyoit. Et le Seigneur
dict: Eſtendz ta main, & prens ſa queue. Il eſten-
dit, & la print, & fut conuertie en vne verge.
A fin (dict il) qu'ilz croyent, que le Seigneur
Dieu de tes peres eſt apparu à toy, le Dieu d'A-
braham, & le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Ia- B
cob: Et le Seigneur dict derechef: Metz ta main
en ton ſein. Et quand il l'eut miſe en ſon ſein, il
la retira hors lepreuſe blanche comme neige.
Remetz (dict il) la main en ton ſein: il la re-
bouta, & la retira derechef, & eſtoit ſembla-
ble à l'autre chair. S'ilz ne te croyent point (dict
il) & s'ilz n'eſcoutent point la parolle du pre-
mier ſigne, ilz croyeront à la parolle du ſigne
enſuiuant. Que ſi vraiement ilz ne croyent à ces
deux ſignes icy: & s'ilz n'eſcoutent point ta
voix, prens de l'eaue du fleuue, & ſi la reſpandz C
ſur la terre: & tout ce que tu auras puiſé du fleu-
ue, ſera tourné en ſang: Moyſe dict: Sire, ie te
prie, ie ne ſuis point eloquent, depuis hier, &
deuant hier: & depuis que tu as parlé à ton ſer-
uiteur, ie ſuis de langue plus empeſchée, & plus
tardiue. Le Seigneur luy dict: Qui a faict la
bouche de l'home? ou qui a forgé le muet, &
le ſourd? le voyant, & l'aueugle? N'a ce point
eſté moy? Va donc, & ie ſeray en ta bouche: &
t'enſeigneray tout ce q̃ tu deburas parler. Mais
iceluy dict: Seigneur ie te prie, enuoye celuy
que tu doibs

Mat. 10.c. D que tu doibs enuoier. Le Seigneur courroucé ſur
Moyſe, dict: Aaron ton frere Leuite, ie ſçay qu'il
eſt eloquent. Voicy, iceluy viẽdra au deuant de
Eccl. 43.a toy, & quand il te voira, il ſera ioyeux de cœur.
Parle à luy, & metz mes parolles en ſa bouche:
& ie ſeray en ta bouche, & en la bouche d'ice-
luy: & vous monſtreray quelle choſe vous debi-
Soub 7.a. uez faire. Et iceluy parlera pour toy au peuple,
& ſera ta bouche: mais tu ſeras pour luy, és cho-
La verge. ſes qui appartiennent à Dieu. Prens auſſy ceſte
verge en ta main, par laquelle tu feras des ſignes.
Moyſe s'en alla, & retourna à Iethro ſon beau
pere. Et luy dict: Ie iray, & retourneray à mes
freres en Egypte, à fin que ie voye s'ilz viuent
E encores. Auquel Iethro dict: Va en paix. Le Sei-
gneur donc dict à Moyſe en Madian: Va, & re-
tourne en Egypte. Car tous ceux qui queroient
ton ame, ſont morts. Moyſe donc print ſa fem-
me, & ſes filz, & les mit ſur vn aſne: & retourna
en Egypte, portãt la verge de Dieu en ſa main.
Et le Seigneur luy dict, quand il retournoit en
Egypte, Regarde toutes les merueilles que i'ay
mis en ta main, que tu les faice deuant Pharao.
I'endurciray ſon cœur, & ne laiſſera point le
peuple. Et luy diras. Le Seigneur dict ces choſes
icy. Iſrael eſt mon filz le premier nay. Ie t'ay dit:
F Laiſſe aller mon filz, à fin qu'il me ſerue, & tu ne
l'as point voulu laiſſer. Voicy i'occiray ton filz
premier nay. Et quand il eſtoit en chemin au lo-
gis, le Seigneur vint au deuant de luy, & le vou-
loit tuer. Incontinent Sephora print vne pierre
treſague, & circoncit le prepuce de ſon filz. Et
toucha ſes piedz, & dit: Tu m'es eſpoux de ſang:
Circonciſion. & le delaiſſa, aprés qu'elle eut dict: Tu m'es eſ-
poux de ſang, à cauſe de la circonciſion. Et le
Seigneur dict à Aaron, Va au deuant de Moyſe
au deſert. Lequel luy vint au deuant en la mon-
taigne de Dieu, & le baiſa. Et Moyſe racompta
G à Aaron toutes les parolles du Seigneur, pour
leſquelles il l'auoit enuoié, & les ſignes qu'il a-
uoit commandé. Et vindrẽt enſemble, & aſſem-
blerent tous les plus anciens des enfans d'Iſrael.
Et parla Aaron toutes les parolles que le Seig-
neur auoit dict à Moyſe. Et feit les ſignes de-
uant le peuple, & le peuple creut, & ouyrent,
que le Seigneur auoit viſité les enfans d'Iſrael, &
qu'il auoit regardé leurs affliction, & en eux en-
clinant adorerent.

S. Moyſe & Aaron reportent à Pharao les mandements de Dieu, lequel de plus en plus oppreſſe les enfans d'Iſrael. Dont Moyſe prie le Seigneur pour eux.

Chapitre .v.

A APrés ces choſes icy, Moyſe & Aaron entre-
rent, & dirent à Pharao: Le Seigneur dieu
d'Iſrael dict ces choſes icy. Laiſſe mõ peu-
ple, à fin qu'il ſacrifie à moy au deſert. Mais ce-
ſtuy reſpondit: Qui eſt le Seigneur, à fin que i'eſ-
coute ſa voix, & que ie laiſſe Iſrael? Ie ne cog-
nois point le Seigneur, & ne laiſſeray point Iſ-

rael. Et ilz dirent: Le Dieu des Hebrieux nous a
appellé, à fin que nous allions la voye des trois
iours au deſert, & que ſacrifions à noſtre Seig-
neur Dieu, à fin que par aueuture peſte ou glai-
ue ne nous aduiẽne. Le roy d'Egypte leurs dict:
Moyſe & Aarõ, pourquoy ſollicitez vous le peu
ple qu'ilz ne faicent leurs ouuraiges? Allez à voz A
charges. Et Pharao dict: Le peuple de la terre
eſt grand, Vous voiez que la multitude eſt aug-
mentée: combien plus, ſi vous leurs donnez re-
pos de leurs ouurages? Il feit commandement B
donc en ce iour là aux preuoſts des ouurages, &
aux exacteurs du peuple, diſant: Vous ne donne-
rez plus oultre au peuple aucunes pailles, pour
faire les bricques, comme par auant, mais qu'ilz
voiſent, & qu'ilz cueillent des eſteulles: & leurs
enchargerez le meſme nõbre des bricques, qu'-
ilz faiſoient par auant, & n'en diminuerez rien.
Car ilz ſont oyſeux, & pourtant crient ilz, di-
ſant: Allons, ſacrifions à noſtre Dieu. Qu'ilz ſoi-
ent oppreſſez d'ouurage, & qu'ilz les accõpliſ-
ſent: à fin qu'ilz ne conſentent point aux parol-
les de menſonge. Les preuoſtz doncques des ou
uraiges, & les exacteurs, eſtans ſortis, dirent au
peuple. Pharao dict ainſy: Ie ne vous donne plus
des pailles, allez, & en aſſemblez ainſy comme
vous en pourrez trouuer. & ne ſera rien diminué
de voſtre ouurage. Et le peuple s'eſpardit par
toute la terre d'Egypte, pour aſſẽbler des pail- C
les. Auſſy les preuoſtz des ouuraiges les preſſoy-
ent, diſans: Accompliſſez voſtre ouurage tous
les iours, comme par auant vous ſouliez faire,
quand les pailles vous eſtoient données. Et ceux
qui preſidoient ſur les ouurages des enfans d'Iſ-
rael, furent flagellez par les exacteurs de Pha-
rao, qui diſoiẽt: Pourquoy n'auez vous point ac-
comply le nombre des bricques cõme par auant
ne hier, ne au iourdhuy? Et les preuoſtz des en-
fans d'Iſrael vindrent, & crierent à Pharao, di-
ſant: Pourquoy fais tu ainſy cõtre tes ſeruiteurs?
On ne nous donne plus des pailles, & ſi nous eſt
commandé de faire les meſmes bricques. Voi-
cy, nous tes ſeruiteurs, ſommes batuz de fo-
uetz, & eſt iniuſtement faict contre ton peuple.
Lequel dict: Vous eſtes oyſeux, & pourtant D
dictes vous: Allons, & ſacrifions au Seigneur.

Allez donc, & beſongnez. Les pailles ne vous ſe
ront plus données, & rendrez le nõbre des bric-
ques accouſtumé. Et les ṗuoſtz des enfans d'Iſra-
el veoient qu'il leurs eſtoit mal, de ce qu'on leurs
diſoit : On ne diminuera rien des bricques, par
chaſcun iour. Et vindrent au deuant de Moyſe,
& d'Aaron, leſquelz s'arreſtoiẽt au deuãt d'eux,
& vuidoient de Pharao, & leurs dirent : Le Sei-
gneur voye, & iuge, car vous auez faict noſtre
odeur puante deuant Pharao, & ſes ſeruiteurs,
& luy auez baillée l'eſpée pour no' tuer. Et Moy
ſe retourna au Seigneur, & dict : Seigneur, pour
quoy as tu tourmenté ce peuple icy? Pour quoy
m'as tu enuoié? Car depuis q̃ ie ſuis venu à Pha-
rao pour parler en ton nom, il a tormenté ton
peuple, & ne les as point deliurez.

S. Dieu conſole les Iſraelites par Moyſe, leurs promectant
la terre de Chanaan. Et la genealogie de Ruben, Simeon, & Leui
eſt rememorée, iuſques à Moyſe & Aaron.

Chapitre .vj.

A LE Seigneur dict à Moyſe, Maintenant ver-
ras tu quelles choſes ie feray à Pharao. Car
il les laiſſera aller par main forte, & en ro-
buſte main les iettera hors de ſa terre. Et le Sei-
gneur parla à Moyſe, diſant : Ie ſuis le Seigneur,
lequel ſuis apparu à Abraham, à Iſaac, & à Iacob
en Dieu tout puiſſant : & ne leurs ay point demõ
Adonay. ſtré mon nom Adonay : & ay promis faire allian-
ce auec eux, pour leurs donner la terre de Cha-
naan, la terre de leurs peregrination, en laquelle
ont eſté eſtrangers. I'ay ouy le gemiſſement des
enfans d'Iſrael, par lequel les Egyptiens les ont
oppreſſez : & ay eu ſouuenance de mon alliance.
Pourtant dis au enfans d'Iſraël : Ie ſuis le Seigñr, q
vous meneray hors de la priſon des Egyptiens,
& vous deliureray de ſeruitude, & vous rache-
teray à bras eſleué, & en grans iugemens : & vous
prẽdray pour mon peuple, & ſeray voſtre Dieu.
Et vous ſçaurez que ie ſuis voſtre Seigñr Dieu,
B qui vous ay mené hors de la priſon des Egypti-
ens. & vous ay mené en la terre, ſur laquelle i'ay
leué ma main, pour la donner à Abraham, Iſaac,
& Iacob : & la vous dõneray pour poſſeder, moy
qui ſuis le Seigñr. Moyſe donc racompta toutes
ces choſes aux enfans d'Iſrael : leſquelz n'obeirẽt
point à luy, à cauſe de l'angoiſſe de l'eſprit, & du
treſdur ouuraige. Et le Seigneur parla à Moyſe,
diſant : Va, & dis à Pharao roy d'Egypte, qu'il
laiſſe aller les enfans d'Iſrael de ſa terre. Moyſe
reſpondit, par deuãt le Seigñr. Voicy les enfans
d'Iſraël ne m'eſcoutẽt point : & cõment m'eſcou
tera Pharao, principalement comme il ſoit que
ie ſoye incircõcis des leures? Et le Seigneur par-
la à Moyſe & à Aaron : & donna mandement
pour les enfans d'Iſrael, & pour Pharao roy d'-
Egypte, à fin de mener hors les enfans d'Iſrael de
Sus.1.a. la terre d'Egypte. Iceux ſont les prĩces des mai-
C ſons ſelon leurs familes. Les filz de Rubẽ premier
Gene. 46 a.b. nay d'Iſrael : Henoch & Phallu : Heſrõ & Char-
Nõb.26.a my. Ceſtes ſont les cognatiõs de Ruben. Les filz
de Simeon : Iamuel & Iamin, & Ahod, & Iachin, 1.Par.
& Sohar, & Saul filz de la Chananée. Ceſtes 1.Par.
ſont les lignées de Simeõ. Et iceux ſont les noms
des filz de Leui, ſelon ſes cognations : Gerſon, &
Caath, & Merari. Mais les ans de la vie de Leui,
furent cent trente ſept. Les filz de Gerſon : Lob- 1.Par.6
ni & Semei, ſelon leurs cognations. Les filz de &.23.
Caath : Amram, & Iſaar, & Hebron, & Oziel.
Et auſſy les ans de la vie de Caath, cent trente
trois. Les filz de Merari : Moholi & Muſi. Icelles Nõb.
ſont les cognations de Leui, ſelon ſes familes. Nõb.
Mais Amram print femme, Iochabed ſa couſi-
ne : laquelle luy enfanta Aaron, & Moyſe. Et fu- 1.Par.
rent les ans de la vie d'Amram : cent trente ſept. &.23.
Auſſy les filz d'Iſaar : Coré, & Nepheg, & Ze-
chry. Les filz auſſy d'Oziel : Myſael, & Eliſaphã,
& Sethri. Mais Aaron print femme, Elizabeth
fille d'Aminadab, ſœur de Nahaſon : laquelle D
luy enfanta Nadad & Abiu, & Eleazar, & Itha-
mar. Les filz auſſy de Coré : Aſer, & Elcana, &
Abiaſaph. Ceſtes ſont les cognations des Cori-
tains. Mais certes Eleazar filz d'Aarõ print fem Nõb.
me des filles de Phutiel : laquelle luy enfanta Phi
nées. Ceux ſont les princes des familes Leuitiq̃s.
ſelon leurs cognations. Iceluy eſt Aarõ & Moy-
ſe, auſquelz le Seigneur commanda de mener
hors les enfans d'Iſrael de la terre d'Egypte,
ſelon leurs multitudes. Ceux ſont qui parlent à
Pharao roy d'Egypte, pour mener hors d'Egy-
pte les enfans d'Iſrael. Ceſtuy eſt Moyſe & Aa-
ron, au iour auquel le Seigneur parla à Moyſe,
en la terre d'Egypte. Et parla le Seigñr à Moy-
ſe, diſant : Ie ſuis le Seigneur, Dis à Pharao roy
d'Egypte, toutes les choſes q̃ ie te dy. Et Moyſe
dict deuant le Seigneur. Voicy ie ſuis incircõcis
des leures, comment m'eſcoutera Pharao?

S. Moyſe & Aaron parlent à Pharao, & mué la verge en ſer
pent, & les eaues frappées en ſang : Ce que font auſſy les enchan-
teurs de Pharao. Dont Pharao fut plus endurcy.

Chapitre .vij.

ET le Seigneur dict à Moyſe, Voicy, ie t'ay A
ordonné le Dieu de Pharao : & Aaron ton Sus.
frere ſera ton Prophete. Tu parleras à luy
toutes les choſes q̃ ie te commãde : & ceſtuy par-
lera à Pharao : à fin qu'il laiſſe aller les enfans d'-
Iſrael de ſa terre. Mais i'endurciray ſon cœur, &
multiplieray mes ſignes & mes merueilles en la
terre d'Egypte, & ne vous eſcoutera point. Et
i'enuoieray ma main ſur Egypte, & meneray
hors mon armée, & mon peuple, les enfans d'Iſ-
rael, de la terre d'Egypte, par treſgrans iuge-
mens. Et les Egyptiens ſçauront, que ie ſuis le
Seigneur, qui ay eſtendu ma main ſur Egypte,
& ay mené hors les enfans d'Iſrael du milieu d'-
eux. Moyſe donc & Aaron feirent cõme le Sei-
gñr auoit commandé, ainſy feirent ilz. Et eſtoit
Moyſe eagé d'octante ans, & Aaron d'octante
trois ans, quand ilz parlerent à Pharao. Et le Sei-
gneur dict à Moyſe & Aaron : Quand Pharao
vous dira, mõſtrez ſignes : tu diras à Aaron. Prens B
ta ver-

ta verge,& ſi la iette par deuant Pharao, & icel
le ſoit cõuertie en vne couleuure. Et ainſy Moy
ſe & Aaron venus vers Pharao, feirent comme
le Seigneur auoit commandé.Et Aaron print la
verge deuant Pharao, & ſes ſeruiteurs, laquelle
2.Tim.3 b fut conuertie en vne couleuure. Mais Pharao ap
pella les ſaiges,& les enchanteurs: & iceux auſſy
feirent ſemblablement par enchantemens Egy-
ptiens,& par aucuns ſecretz. Et vn chaſcun iet-
La verge d'Aaron. ta ſes verges,leſquelles furent conuerties en dra
gons. Mais la verge d'Aaron deuora les verges
d'iceux.Et le cœur de Pharao fut endurcy,& ne
les eſcouta point,ainſy que le Seigneur auoit cõ
mandé. Et le Seigneur dict à Moyſe.Le cœur de
Pharao eſt aggraué, il ne veult pas delaiſſer le
C peuple.Va à luy du matin. Voicy, il ſortira hors
aux eaues. Et tu te tiendras debout alencontre
de luy,ſur la riue du fleuue:& prẽdras en ta main
la verge,laquelle a eſté conuertie en dragon, &
luy diras. Le Seigneur Dieu des Hebrieux m'a
enuoié à toy, diſant: Laiſſe aller mon peuple: à
fin qu'il ſacrifie à moy au deſert:& iuſques au pre
ſent tu ne l'as point voulu ouyr. Le Seigñr donc
dict ces choſes icy: En celà ſçauras tu que ie ſuis
le Seigneur. Voicy ie frapperay de la verge qui
eſt en ma main,l'eaue du fleuue, & ſera conuer-
tie en ſang.Les poiſſons auſſy qui ſont au fleuue,
mouront:& les eaues ſe pourriront,& les Egyp-
tiens en beuuant l'eaue du fleuue,ſeront traueil-
lez. Auſſy le Seigneur dict à Moyſe: Dis à Aarõ:
Premiere playe. Prens ta verge, & eſtendz ta main ſur les eaues
d'Egypte,& ſur leurs fleuues,& ſur les ruiſſeaux
& maretz, & ſur tous les lacs d'eaues,à fin qu'el-
D les ſoient conuerties en ſang, & que ſang ſoit en
toute la terre d'Egypte,tant és vaſſeaux de bois
comme en ceux de pierres. Et Moyſe & Aaron
Pſal.77.c feirent ainſy que le Seigneur auoit commandé.
Et ayant eſleué la verge, il frappa l'eaue du fleu-
ue en la preſence de Pharao,& de ſes ſeruiteurs.
Pſa.104.c Laquelle fut conuertie en ſang,& les poiſſons,q
Sap.17.b. eſtoient au fleuue,moururẽt. Et le fleuue ſe pour
riſt:& les Egyptiens ne pouoient boire de l'eaue
du fleuue,& fut ſang en toute la terre d'Egypte.
Et les enchanteurs des Egyptiens feirent ſem-
blablement,par leurs enchantemens.Et le cœur
de Pharao fut endurcy,& ne les ouyt point,cõ-
me le Seigneur auoit commandé.Et ſe retira,&
entra en ſa maiſon,& n'y adõna point ſon cœur
auſſy pour ceſte fois. Mais tous les Egyptiens
percerent l'eaue alentour du fleuue pour boire:
car ilz ne pouoient boire l'eaue du fleuue.Et fu-
rẽt ſept iours paſſez, aprés que le Seigneur frap-
pa le fleuue.

S. A Pharao obſtiné,ſont enuoiées des raines pour la ſecõ de playe,& la terre fut adouuxtée,des cincenelles,& la quatrieſme des mouches: à cauſe qu'il differoit de laiſſer aller le peuple de Dieu.

Chapitre.viij.

A LE Seigñr auſſy dict à Moyſe: Entre à Pha-
raon,ſi luy diras: Le Seigñr dict ces choſes
icy: Laiſſe mõ peuple aller,à fin qu'il ſacrifie
à moy. Et ſi tu ne le veux laiſſer aller, voicy ie
frapperay tous tes termes de raines: & le fleuue
bouillõnera hors raines:leſq̃lles mõteront, & en
treront en ta maiſon,& en la chãbre de ton lict,
& ſur ta couuerture, & és maiſons de tes ſerui-
teurs,& en ton peuple,& en tes fourneaux, & és
reliefz de tes viandes: & les raines entreront à
toy,& à ton peuple,& à tous tes ſeruiteurs.Et le
Seigneur dict à Moyſe: Dis à Aaron: Eſtendz ta B
main ſur les fleuues, & ſur les ruyſſeaux, & ma- Playe.2.
retz: & fais yſsir hors les raines ſur la terre d'E-
gypte. Et Aaron eſtendit ſa main ſur les eaues Pſal.77.c
d'Egypte,& raines monterent,& couurirent la Pſa.104 c
terre d'Egypte. Mais auſſy les enchanteurs fei- Sap.17.b.
rent pareillement par leurs enchantemẽs: & fei-
rẽt yſsir les raines ſur la terre d'Egypte.Et Pha-
rao appella Moyſe,& Aaron,& leurs dict: Priez
le Seigneur, qu'il oſte les raines arriere de moy,
& de mon peuple, & ie laiſſeray le peuple pour
aller ſacrifier au Seignenr.Et Moyſe dict à Pha-
rao: Ordonne moy, quand ie prieray pour toy,
& pour tes ſeruiteurs,& pour ton peuple,à fin q̃
les raines ſoient chaſſées de toy,& de ta maiſon,
& de tes ſeruiteurs, & de ton peuple: & qu'elles
demourent ſeulememet au fleuue.Lequel reſpõ- C
dit: Demain. Et iceluy dict: Ie feray ſelon ta pa-
rolle: à fin que tu ſçache, que nul eſt comme le
Seigneur noſtre Dieu:& reculeront les raines de
toy, & de ta maiſon, & de tes ſeruiteurs, & de
ton peuple: & ſeulement demoureront au fleu-
ue.Et Moyſe auec Aaron iſsirẽt arriere de Pha-
rao.Et Moyſe cria au Seigneur pour la promeſ-
ſe des raines, qu'il auoit promis à Pharao: & le
Seigneur feit ſelõ la parolle de Moyſe: & les rai-
nes des maiſons, & des villes, & des chãps mou-
rurẽt. Et les aſſemblerent par grandz mõceaux,
& fut la terre enſemble pourrie. Mais Pharao
voiant que repos luy eſtoit dõné, il aggraua ſon D
cœur,& ne les ouyt point,ainſy que le Seigneur
auoit commandé. Et le Seigneur dict à Moyſe,
Parle à Aaron: Eſtendz ta verge, & frappe la
pouldre de la terre: & que cincenelles ſoyent en
toute la terre d'Egypte.Et feirent ainſy. Et A- Tierce playe.
ron eſtendit la main, tenant la verge, & frappa
la pouldre de la terre, & cincenelles furent pro-
duictz és homes, & iumentz. Toute la pouldre

E de la terre fut conuertie en cincenelles, par tou-
te la terre d'Egypte. Et les enchanteurs feirent
ainſy par leurs enchantemés pour faire venir des
cincenelles, & ne peurent. Et eſtoient les cince-
nelles tant és homes, comme és iumentz. Et les
Luc. 11.b. enchanteurs dirent à Pharao. C'eſt le doigt de
Dieu. Et le cœur de Pharao fut endurcy, & ne
les ouyt point, ainſy que le Seigneur auoit com-
mãdé. Et le Seigneur dict à Moyſe. Leue toy de
bon matin, & te preſente deuant Pharao. Car
il ſortira hors aux eaues: & tu luy diras. Le Seig-
neur dict ces choſes icy: Laiſſe mon peuple: à fin
qu'il ſacrifie à moy. Que ſi tu ne le laiſſe, voicy ie
enuoieray en toy, & en tes ſeruiteurs, & en ton
peuple, & en tes maiſons, tout genre de mou-
ſches. & les maiſons des Egyptiens ſeront rẽplies
de mouſches, de diuers genre, & toute la terre,
là ou ilz ſeront. Et en ce iour là feray la terre de
Geſſen merueilleuſe, en laquelle eſt mon peuple
F tellement que illec ne ſeront nulles mouſches: &
que tu ſçache, que ie ſuis le Seigneur au milieu
de la terre: & mettray diuiſion entre mon peu-
ple, & ton peuple. Et demain ſera ce ſigne là. Et
Sap. 16.b. le Seigneur feit ainſy. Et vint la mouſche treſ-
Quarte playe. grieſue és maiſõs de Pharao, & de ſes ſeruiteurs,
& en toute la terre d'Egypte. Et fut la terre cor
rumpue de telles manieres de mouſches. Et Pha
rao appella Moyſe & Aaron, & leurs dict. Allez
& ſacrifiez à voſtre Dieu en ceſte terre. Et Moy
ſe dict: Il ne peult eſtre ainſy faict. Car immole-
rons nous au Seigneur noſtre Dieu, les abhomi-
nations des Egyptiens? Que ſi nous immolons en
la preſence des Egyptiens, les choſes qu'ilz ad-
orent: ilz nous lapideront. Nous cheminerons la
voie de trois iours au deſert: & ſacrifierons au
Seigneur noſtre Dieu, ainſy qu'il nous a commã-
G dé. Et Pharao dict: Ie vous laiſſeray aller pour ſa
Sus. 3. f. crifier au Seigneur voſtre Dieu au deſert: mais
toutesfois n'allez point plus loing. Priez pour
moy. Et Moyſe dict: Moy party de toy, ie prie-
ray le Seigneur: & la mouſche reculera demain
de Pharao, & de ſes ſeruiteurs, & de ſon peuple.
Mais toutesfois ne vueille plus oultre mentir, q̃
tu ne laiſſe le peuple ſacrifier au Seigñr. Et Moy
ſe party de Pharao, pria le Seigneur. Lequel fit
ſelon la parolle d'iceluy: & oſta les mouſches de
Pharao, & de ſes ſeruiteurs, & de ſon peuple. Il
n'y en demoura certainement non pas vne. Et le
cœur de Pharao fut endurcy, tellement qu'auſſy
pour ceſte fois ne laiſſa point aller le peuple.

S. Egypte eſt frappée de la cinquieſme playe, de peſte au beſtial. De la ſixieſme playe, de veſsies, cloux. Et de la ſeptieſme, greſle, tonnoire, & horrible tempeſte.

Chapitre.ix.

A AVſſy le Seigneur dict à Moyſe. Va vers
Pharao: & parle à luy. Le Seigneur Dieu
des Hebrieux dict ces choſes icy. Laiſſe
aller mon peuple, à fin qu'il ſacrifie à moy. Que ſi
encores tu le refuſe, & les retiens: voicy ma main
ſera ſur tes chãps, & ſur tes cheuaux, & aſnes, &

chameaux, & [illegible] ſera pe
ſte fort grieſue. Et le Seigñr fera choſe merueil-
leuſe entre les poſſeſsions d'Iſrael, & des poſſeſ-
ſions des Egyptiens: que totalement rien ne pe-
rira des choſes qui appertiennent aux enfans d'I-
ſrael. Et le Seigneur ordonna le temps, diſant:
Demain fera le Seigñr ceſte parolle en la terre. Quinte playe.
Le Seigneur donc feit au iour enſuyuant ceſte
parolle. Et mourut tout le beſtial des Egy-
ptiens: mais du beſtial des enfans d'Iſrael, rien au B
cunement n'en perit. Et Pharao enuoia veoir,
& n'y auoit rien mort des choſes que Iſrael poſ-
ſedoit. Et le cœur de Pharao fut endurcy, & ne
laiſſa point le peuple aller. Et le Seigneur dict à
Moyſe & à Aaron. Prenez plein voz mains des
cendres de la cheminée, & que Moyſe l'eſparde
au ciel, en la preſence de Pharao: & la pouldre
ſoit ſur toute la terre d'Egypte. Car cloux, &
veſsies enflées ſeront ſur les homes, & ſur les be-
ſtes en toute la terre d'Egypte. Et prindrent la
cendre de la cheminée: & ſe ſont tenus debout
en la preſence de Pharao. Et Moyſe l'eſpardit Playe
au ciel. Lors cloux des veſsies enflées furent fai-
ctes és homes & iumentz: & ne pouoient les en- C
chanteurs eſtre debout en la preſence de Moy-
ſe, pour les cloux qui eſtoient en eux, & en tou-
te la terre d'Egypte. Et le Seigneur endurcit le
cœur de Pharao, & ne les ouyt point, ainſy que
Dieu parla à Moyſe. Et le Seigneur dict à Moy-
ſe: Leue toy du matin, & ſois debout en la pre-
ſence de Pharao, & luy diras: Le Seigneur Dieu
des Hebrieux dict ces choſes icy: Laiſſe aller mõ
peuple, à fin qu'il ſacrifie à moy. Car à ceſte fois
i'enuoieray toutes mes playes ſur ton cœur, &
ſur tes ſeruiteurs, & ſur ton peuple: à fin que tu
ſçache qu'en toute la terre n'y a point de ſem-
blable à moy. Car maintenant en eſtendant la
main ie frapperay, toy & ton peuple de peſte, & Rom.
periras de la terre. Mais pource t'ay ie mis, à fin D
qu'en toy ie monſtre ma force, & que mon nom
ſoit recité en toute la terre. Retiens tu encores
mõ peuple, & ne le veux tu pas laiſſer aller? Voi-
cy, ie feray demain en ceſte meſme heure plou-
uoir vne greſle fort grande: telle que n'a point e-
ſté en Egypte, depuis le iour qu'elle a eſté fon-
dée, iuſques au tẽps preſent. Enuoie donc main-
tenant,

tenant,& aſſemble tes beſtes, & toutes les cho-
ſes que tu as au champ. Car les homes, & les be-
ſtes,& toutes les choſes qui ſerõt trouuées hors,
& ne ſeront point raſſemblées des champs, & q̃
la greſle tombera ſur eux, ily mouront. Celuy
des ſeruiteurs de Pharao qui craignit la parolle
du Seigneur, feit enſemble fuyr ſes ſeruiteurs, &
ſes beſtes en leurs maiſons: mais ceſtuy qui ne te-
E noit compte de la parolle du Seigneur, delaiſſa
ſes ſeruiteurs,& ſes beſtes aux chãps. Et le Seig-
Playe vij. neur dict à Moyſe: Eſtendz ta main au ciel, à fin
que la greſle ſoit faicte en toute la terre d'Egy
pte ſur les homes, & ſur les beſtes, & ſur toute
Pſa. 77. c. herbe du champ, en la terre d'Egypte. Et Moy-
Sap. 16. c. ſe eſtendit la verge au ciel,& le Seigneur donna
& 19. d. tonnoires,& greſle, & eſcleres, courrants ſur la
terre: Et le Seigneur feit plouuoir greſle ſur la
terre d'Egypte: & greſle meſlée auec feu tom-
boient enſemble. Et fut de telle grandeur, que
iamais par auant n'auoit eſté veue en toute la ter
re d'Egypte, depuis que ceſte gẽt auoit eſté fai-
cte. Et la greſle frappa en toute la terre d'Egy-
F pte, toutes les choſes qui eſtoiẽt aux champs, de-
puis l'home iuſques à la beſte. La greſle frappa
toute l'herbe du champ: & briſa tout le bois de
la contrée. Excepté en la terre de Geſſen, là ou
eſtoiẽt les enfans d'Iſraël, ne cheut point la gre-
ſle. Et Pharao enuoia, & appella Moyſe & A-
aron, en leurs diſant: I'ay peché auſſy maintenãt.
Le Seigñr eſt iuſte: & moy & mon peuple, ſom-
mes ſans pitié. Priez le Seigneur, à fin que les ton-
noirres de Dieu, & la greſle ceſſent: à fin que ie
vous laiſſe aller, & q̃ icy plus oultre ne demou-
rez. Moyſe dict: Quand ie ſeray ſorty hors de la
cité, i'eſtenderay mes mains au Seigneur, & les
tonnoirres ceſſeront, & la greſle ne ſera plus: à
fin que tu ſçache que la terre appertient au Sei-
G gneur. Mais ie cognois, q̃ toy, ne tes ſeruiteurs,
ne craignez point encores le Seigneur Dieu. Le
lin donc & l'horge furent bleſſez, pource que l'-
horge eſtoit verd, & que le lin deſia germinoit
petites fueilles: mais le froment, & le bled ne fu-
rent pas bleſſez, pourtãt qu'ilz eſtoient tardifz.
Et Moyſe ſorty de Pharao hors de la ville, il e-
ſtendit ſes mains au Seigneur: & les tonnoirres,
& la greſle ceſſerent,& plus oultre ne deſcendit
la pluye ſur la terre. Mais Pharao voiant que la
pluye eſtoit ceſſée,& la greſle,& les tonnoirres,
il augmenta le peché: & fut ſon cœur, & le cœur
de ſes ſeruiteurs aggraué, & fort endurcy. & ne
laiſſa point aller les enfans d'Iſraël, ainſy q̃ le Sei
gneur auoit commandé par la main de Moyſe.

S. Le huyctieſme ſigne, eſt des ſauterelles, & eſt adiouxté le neufieſme, des tenebres treſeſpeſſes. Pharao permect qu'ilz ſortent, mais ſoubdain le denia. Et Moyſe eſt menacé.

Chapitre .x.

A ET le Seigneur dict à Moyſe, Va vers Pha-
rao. car i'ay endurcy ſon cœur, & de ſes
ſeruiteurs. à fin que ie faice mes ſignes icy
en luy: & que tu recite és aureilles de ton filz, &

de tes nepueux, combien de fois i'ay frappez les
Egyptiẽs,& faict mes ſignes en eux: & que vous
ſçachez que ie ſuis le Seigneur. Moyſe & Aaron
donc allerent vers Pharao, & luy dirẽt: Le Sei-
gneur Dieu des Hebrieux dict ces choſes icy.
Iuſques à quand ne veux tu point eſtre ſubiect à
moy? Laiſſe aller mon peuple, à fin qu'il ſacrifie à
moy au deſert. Autrement ſi tu y reſiſte, & ne le Sap. 16. b
veux laiſſer aller: voicy i'enuoieray demain en B
tes fins la ſauterelle, laq̃lle couurira la ſuperficia
lité de la terre, tellemẽt q̃ rien ne ſera veu d'icel-
le, mais q̃ ce q eſt demouré de la greſle, ſera mã-
gé. Car elle rongera tous les bois qui germinent
aux champs: & emplira tes maiſons, & celles de
tes ſeruiteurs,& de tous les Egyptiens: autant q̃
tes peres, & tes grands peres ne veirent, depuis
qu'ilz ſont naiz ſur la terre, iuſques au iour pre-
ſent. Puis ſe deſtourna, & ſe tira arriere de Pha-
rao. Mais les ſeruiteurs de Pharao luy dirẽt: Iuſ-
ques à quand ſouffrirons nous ce ſcandale? Laiſſe
aller les homes, à fin qu'ilz ſacrifiẽt au Seigneur,
leurs Dieu. Ne vois tu pas comme Egypte eſt pe
rie? Et rappellerent Moyſe & Aaron à Pharao,
lequel leurs dict: Allez, ſacrifiez au Seigneur vo-
ſtre Dieu. Qui ſont ceux q doibuent aller? Moy-
ſe dict: Nous irons auec noz petis,& noz plus an C
ciens, auec les filz & les filles, auec les brebis, &
les vacheries. Car c'eſt la ſolẽnité du Seigñr no-
ſtre Dieu. Et Pharao reſpõdit: Le Seigneur ain-
ſy ſoit auec vous, comme ie vous laiſſeray aller,
vous & voz petis. Qui doubte, que vous ne pen-
ſez treſmalicieuſement? Il ne ſera point ainſy
faict. Mais allez ſeulement les homes,& ſacrifiez
au Seigneur: car auſſy vous meſme auez deman-
dé ceſte choſe. Et incontinent furent deiectez
de la preſence de Pharao. Mais le Seigneur dict
à Moyſe. Eſtendz ta main ſur la terre d'Egypte Playe. viij
à la ſauterelle, à fin qu'elle monte ſur la terre, & Pſa. 103. c
qu'elle deuore toute herbe, laquelle eſt demou- Sap. 10. b. Iohe. 1. a
rée de la greſle. Et Moyſe eſtendit la verge ſur Apo. 9. a.
D la terre d'Egypte: & le Seigneur enuoia vn vent
bruſlant tout au long de ce iour là & de la nuict.
Et le matin venu, le vent bruſlant eſleua les ſau-
terelles. Leſquelles monterent ſur toute la terre
d'Egypte: & furent innumerables, aſsiſes en tous
les termes des Egyptiens, telles que deuant ce
temps là

temps là n'auoient eſté, & aprés ne ſont à ve-
nir. Et couurirét toute la ſuperficialité de la ter-
re, en gaſtant toutes choſes. L'herbe de la terre
donc fut deuorée, & toutes les pommes q eſtoiét
E és arbres, q̃ la greſle auoit laiſſé. Auſſy totalemét
ne demoura rien de verd és bois, & és herbes de
la terre de toute Egypte. Pour laq̃lle choſe Pha-
rao haſtiuement appella Moyſe & Aaron, &
leurs dict: I'ay peché au Seigneur voſtre Dieu, &
en vous. Mais pardonnez moy maintenát le pe-
ché, auſſy ceſte fois, & priez le Seigneur voſtre
Dieu, à fin qu'il oſte de moy ceſte mort. Et Moy
ſe ſe partit de la preſence de Pharao, & pria le
Seigneur. Lequel feit ſouffler d'Occident vn
vent treſuehement: lequel ayant eſleué la ſaulte-
Pſal.13.a. relle la ietta en la mer rouge: & n'y en demou-
ra pas vne, en tous les quartiers d'Egypte. Et le
F Seigneur endurcit le cœur de Pharao, & ne laiſ-
ſa point aller les enfans d'Iſraël. Dót le Seigneur
Playe.IX. dict à Moyſe: Eſtendz ta main au ciel, & que te-
nebres ſoyent ſur la terre d'Egypte, ſi eſpeſſes,
qu'on les puiſſe toucher. Et Moyſe eſtendit la
main au ciel, & tenebres horribles furent faictes
Sap.17.a. &.18.a en toute la terre d'Egypte, par trois iours. Per-
ſone ne veit ſon frere, & ne ſe meut du lieu ou il
eſtoit. Mais par tout ou les enfans d'Iſrael de-
mouroient, là eſtoit lumiere. Et Pharao appella
Moyſe & Aaron, & leurs dict: Allez, ſacrifiez au
Seigneur. Voz brebis ſeulement, & les vacheries
demoureról: voz petis voiſent auec vous. Moy-
G ſe dict: Tu nous donneras auſſy les ſacrifices, &
holocauſtes auec nous, que nous offrions au Sei-
gneur noſtre Dieu. Tous les troppeaux viédront
auec nous: il ne demourrera pas vn petit ongle,
des choſes qui ſont neceſſaires au ſeruice du Sei-
gneur noſtre Dieu, principalemét comme il ſoit
que nous ne ſçauós quelle choſe doibt eſtre im-
molée, iuſques à ce q̃ nous paruiendrons au lieu.
Mais le Seigneur endurcit le cœur de Pharao,
& ne les voulu pas laiſſer aller. Et Pharao dict à
Moyſe: Retire toy de moy, & ſi te garde, q̃ plus
oultre tu ne voye ma face. En quelconque iour
que tu apparoiſtras deuant moy, tu mourras.
Moyſe reſpondit. Il ſoit ainſy faict comme tu as
parlé. Ie ne voiray plus oultre ta face.

S. Deuant le dixieſme ſigne que Dieu predict. Il les enhorte de piller Egypte.

Chapitre.xj.

ET le Seigneur dict à Moyſe: (Ie toucheray A
encores Pharao, & Egypte d'vne playe: & Sus.3...
aprés ce il vous laiſſera aller, & conſtrain- Pſa.10...
dra de ſortir. Tu diras donc à tout le peuple: que Eccle...
l'home demande à ſon amy, & la femme de ſa ſtiq.4...
voiſine, vaiſſeaux d'argent & d'or, & le Seignr
donnera grace à ſon peuple deuant les Egypti-
ens. Et fut Moyſe home fort eſtimé en la terre B
d'Egypte, deuant les ſeruiteurs de Pharao, &
tout le peuple) Et dict: Le Seigneur dict ces cho Pſa 4...
ſes icy. A minuict i'entreray en Egypte: & mour &.10...
ra tout premier nay en la terre des Egyptiens, 4.c Playe...
depuis le premier nay de Pharao, qui ſied en ſon
ſiege royal, iuſques au premier nay de la ſeruan-
te, qui eſt à la meulle, & tous les premiers naiz
des iumentz. Et ſe fera vn grand cry en la terre
d'Egypte, telle que par auant n'a pas eſté, & aps C
n'eſt pas à venir. Et auprés des enfans d'Iſraël ne
groullera pas vn chien, depuis l'home iuſques au
beſtial: à fin que vous cognoiſſez de quant grand
miracle le Seigneur diuiſe les Egyptiens, & Iſ-
raël. Et tous tes ſeruiteurs icy deſcéderót à moy
& m'adoreront, diſant: Vuide hors, toy, & tout
ton peuple, qui eſt ſubiect à toy. Aprés ce, nous
ſortirons hors. Et ſe partit de Pharao fort cour- D
roucé. Mais le Seigneur dict à Moyſe: Pharao ne
vous eſcoutera point, à fin que pluſieurs ſignes
ſoyét faictz en la terre d'Egypte. Et feirét Moy-
ſe & Aaron tous les ſignes & merueilles qui ſont
eſcriptz, en la preſence de Pharao, & le Seignr
endurcit le cœur de Pharao, & ne laiſſa point al-
ler les enfans d'Iſraël hors de ſa terre.

S. La maniere de l'aigneau paſchal eſt declairé. Les p̃miers naiz d'Egypte ſont tuez, & les Iſraëlites ſortent, auec les richeſſes d'Egypte. De manger les pains ſans leuain. De l'habitation des enfans d'Iſraël en Egypte, & de leurs iſſue.

Chapitre.xij.

LE Seigneur auſſy dict à Moyſe & à Aaron, A
en la terre d'Egypte: Ce moys icy, qui eſt
le commencement des moys, vous ſera le
premier entre les moys de l'an. Parlez à toute la
multitude des enfans d'Iſraël, & leurs dictes: Le
dixieſme iour de ce moys icy, vn chaſcun pren-
ne vn aigneau ſelon ſes familes & maiſons. Ou L'aign...
autrement, ſi le nombre eſt ſi petit, qu'il ne puiſt paſq...
eſtre ſouffiſant ponr manger l'aigneau: il prédra
ſon voiſin qui eſt conioinct à ſa maiſon, ſelon le
nombre des ames qui peuuent ſouffire à manger
l'aigneau. Et ſera l'aigneau ſans tache, maſle, &
d'vn an. Selon laquelle maniere prendrez auſſy
vn cheureau, & le garderez iuſques au quattor-
ſieſme iour de ce moys: & toute la multitude des
enfans d'Iſraël l'immolera au veſpre: & pren-
dront de ſon ſang, & en mettront ſur les deux
poſteaux, & aux linteaux de deſſus de l'huys des
maiſons, eſquelles ilz le mangeront, Et mange-
rót ceſte nuict là les chairs roſties au feu, & pains
ſans leuain, auec laictues ſauuages. Vous ne má-
gerez d'iceluy rié de crud, ne de cuict en l'eaue,
mais

mais ſeulement roſty au feu. Vous deuorerez la
teſte, auſſy ſes piedz, & ſes entrailles: & rien d'i-
B celuy ne demourera iuſques au matin. Si aucune
choſe demeure, vous le bruſlerez au feu. Mais
vous le mangerez en ceſte ſorte. Vous ceindrez
voz reins, & aurez des ſouliers és piedz, tenants
des baſtons en voz mains: & mangerez haſtiue-
Phaſé. ment. Car c'eſt le Phaſé (c'eſt à dire, le paſſaige)
du Seigneur. Et ceſte nuict là ie paſſeray par la
terre d'Egypte: & frapperay tous les premiers
naiz en la terre d'Egypte, depuis l'home iuſques
au beſtial: & feray iugement entre tous les dieux
Heb.9.c. d'Egypte, moy qui ſuis le Seigneur. Et le ſang
vous ſera pour ſigne, és maiſons, eſquelles vous
ſerez: & verray le ſang, & vous paſſeray: & la
playe qui deſtruira, ne ſera point ſur vous, quãd
ie frapperay la terre d'Egypte. Mais vous aurez
ceſte iournée en memorial: & la celebrerez ſolé-
nellement au Seigneur, en voz generations par
ſeruice diuin eternel. Vous mangerez pains ſans
C leuain l'eſpace de ſept iours. Au p̃mier iour n'y
aura point en voz maiſons de leuain. Quiconque
aura mangé pain faict au leuain, ceſte ame peri-
ra d'Iſraël, depuis le p̃mier iour, iuſques au ſept-
ieſme iour. Le premier iour ſera ſainct & ſolen-
nel, & le ſeptieſme iour ſera venerable de la meſ
me ſolénité. Vous ne ferez en iceux iours aucune
œuure, excepté les choſes q̃ appartiennẽt à mã-
ger: & garderez les pains ſans leuain. Car en ce-
ſte meſme iournée ie meneray hors voſtre armée
de la terre d'Egypte, & garderez ceſte iournée
Leui.23.a en voz generations, par ordonnance perpetuel-
Nõb.28.c le. Au premier moys, au quattorzieſme iour du
moys au veſpre, vous mãgerez pain ſans leuain,
iuſques au vingt & vnieſme iour du meſme moys
au veſpre. Pain faict au leuain ne ſera pas trouué
en voz maiſons, l'eſpace de ſept iours. Celuy qui
aura mangé le pain faict au leuain, ſon ame peri-
ra de la congregation d'Iſraël: tant des eſtran-
gers, comme de ceux qui ſont naiz en la terre.
Vous ne mangérez rien de ce qui ſoit faict au le-
uain. Vous mangerez pains ſans leuain en toutes
voz habitations. Et Moyſe appella tous les plus
D Hebr.11.e anciens des enfans d'Iſraël, & leur dict: Allez par
voz familes en prenant vne beſte, & immolez le
Phaſé: & plongez vne poignée d'yſope au ſang
qui eſt au ſeuil, & aſpergez de ceſtuy le linteau
de deſſus l'huys & les deux poſteaux. Perſone de
vous ne ſaille hors l'huys de ſa maiſon, iuſques au
matin: car le Seigneur paſſera en frappant les E-
gyptiens. Et quand il aura veu le ſang au linteau
de deſſus l'huys, & és deux poſteaux, il paſſera
par deſſus l'huys de la maiſon, & ne parmettra
point, q̃ ceſtuy qui frappe entre en voz maiſons,
& qu'il la bleſſe. Garde ceſte parolle, legitime à
toy, & à tes filz, iuſques à touſiours. Et quãd vo⁹
entrerez la terre que le Seigñr Dieu vous doibt
donner, comme il a promis, vous garderez ces
ceremonies. Et quand voz enfans vous diront:
Quelle eſt ceſte religion? Vous leurs direz. C'eſt
l'oblation du paſſaige du Seigneur, quand il paſ-
ſa ſur les maiſons des enfans d'Iſraël en Egypte,
en frappant les Egyptiens, & en deliurant noz
maiſons. Lors le peuple s'enclina, & adora. Et
quand les enfans d'Iſraël furent yſſus, ilz feirent
ainſy que le Seigneur auoit commandé à Moy-
ſe & à Aaron. Et aduint à minuict, que le Seigñr E
frappa tous les premiers naiz en la terre d'Egy- Pſal.77.e
pte: depuis le premier nay de Pharao, qui ſeoit Sap.13.b.
en ſon ſiege royal, iuſques au premier nay de la Pſa.104.c Pſa.134.b
captiue, qui eſtoit en priſon, & tous les premiers Sap.18.b.
naiz des iumentz. Et Pharao ſe leua de nuict, &
tous ſes ſeruiteurs, & toute Egypte: & grãd cry
s'eſleua en Egypte. Car il n'y auoit maiſon, en
laquelle ne geſiſt vn mort. Et quand Pharao eut
appellé Moyſe & Aaron de nuict, il dict: Leuez
vous, & ſortez hors de mon peuple, vous & les
enfans d'Iſraël. Allez, ſacrifiez au Seigneur, cõ-
me vous dictes: prenez voz brebis, & voz vache-
ries, comme vous l'auez demandé, & quãd vous
partirez, beneiſſez moy. Et les Egyptiens preſ-
ſoient le peuple de yſſir hors de la terre haſtiue-
ment, diſants: Nous moureronstous. Le peuple
donc print la farine mouillée, deuant qu'elle fut
priſe du leuain: & aprés qu'ilz l'eurẽt lié en leurs
manteaux, ilz la mirẽt ſur leurs eſpaulles. Et feirẽt
les enfans d'Iſraël ainſy que le Seigñr auoit cõ-
mandé à Moyſe: & demanderent aux Egyptiens Sus.11.a.
des vaiſſeaux d'argent & d'or, & pluſieurs veſte-
mens. Et le Seigneur donna grace au peuple de- F
uant les Egyptiens, à fin qu'ilz leure preſtaſſent,
& pillerent les Egyptiens. Et s'en allerent les en
fans d'Iſraël de Rameſſé en Socoth, prés de ſix
cens mille homes piedtons, ſans les petis, & les
femmes. Mais auſſy innumerable commun peu-
ple monta auec eux, brebis & vacheries, & fort
grande multitude de beſtial, de diuers genre.
Et cuyrent la farine que deſia eſtoit mouillée,
qu'ilz auoient apportez d'Egypte, & feirent des
pains ſans leuain ſoubz la cendre, Car auſſy ne
pouoient ilz eſtre prins au leuain, par ce que les
Egyptiens les conſtraignoient d'yſſir, & ne per
mettoient point de faire aucun ſeiour, & n'eurẽt
loyſir de preparer aucune viãde à manger. Mais
la demeure des enfans d'Iſraël, qu'ilz demoure-
rent en Egypte, fut quatre cens trente ans. Leſ-
quelz accomplis, au meſme iour yſſit toute l'ar-
mée du Seigñr, hors de la terre d'Egypte. Ceſte
nuict doibt eſtre obſeruée au ſeruice du Seigñr,
quãd il les mena hors de la terre d'Egypte. Tous
les enfans d'Iſraël la doibuẽt garder, en leurs ge-
nerations. Et le Seigneur dict à Moyſe & à Aa- G
ron: Ceſte eſt la religion du Phaſé. Tout eſtran-
ger n'en mangera point. Et tout ſeruiteur ache-
té ſera circoncis & ainſy en mangera. L'eſtran-
ger, & le mercenaire n'en mangera point. Il ſera
mangé en vne maiſon, & ne porterez rien de ſa Nõb.9.b
chair dehors, & ſi ne rõperez nul de ſes os. Tou- Ioh.19.f.
te la

te la congregation des enfans d'Iſraël, fera ceſte choſe. Que ſi aucun des eſtrangers veult paſſer en voſtre pays, & faire le Phaſé du Seigneur: premier ſera tout maſle appartenant à luy, circócis: & adonc celebrera ſelon la couſtume, & ſera comme celuy qui eſt nay en la terre. Mais ſi aucú n'eſt pas circoncis, il n'en mangera point. Vne meſme loy ſera à ceſtuy qui eſt nay en la terre, & à l'eſtráger q̃ demeure auprés de vous. Tous les enfans d'Iſraël feirent ainſy que le Seigneur auoit commádé à Moyſe & à Aaron: & au meſme iour le Seigneur mena hors les enfans d'Iſraël de la terre d'Egypte, ſelon leurs ordres.

5, Obſeruation de Phaſé, & cóſecration des premiers naiz en memoire de la deliurance d'Egypte. Le peuple ſorte, portant auec ſoy les os de Ioſeph. La códuicte de la colomne de nuée par iour, & de feu par nuict.

Chapitre .xiij.

A
aoub.34c Nōb.8 c. Luc.2. d. Leu.27.c. ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Tout premier nay entre les enfans d'Iſraël, qui ouure le ventre, ſoit conſacré à moy: tant des hómes, comme des beſtes. Car ilz ſont tous à moy. Et Moyſe dict au peuple: Ayez memoire de ce iour icy, auquel vous eſtes yſſus hors d'Egypte, & de la maiſon de ſeruitude, pour ce que le Seigneur vous a mené hors de ce lieu en main forte: à fin que ne mangez point de pain faict au leuain. Au iourdhuy vous partez, au moys des
Pſal. 113. nouueaux fruictz. Et quand le Seigneur t'aura introduict en la terre du Chananéen, Hethéen, & Amorrhéen, & Heuéen, & Iebuſéen, qu'il a promis par iurement à tes peres, de te donner la terre affluente de laict & de miel, tu celebreras ceſte maniere des choſes ſacrées, en ce moys icy.
Deut.5.b. Tu mangeras pains ſans leuain, l'eſpace de ſept
B iours, & au ſeptieſme iour ſera la ſolennité du Seigneur. Vous mangerez pains ſans leuain par ſept iours. Il ne ſera rien veu chez toy q̃ ſoit faict au leuain, ne auſſy en tous tes termes. Et racópteras en ce iour là à ton filz, diſant: Ceſte eſt la choſe que le Seigneur m'a faict, quád ie ſuis yſſu hors d'Egypte. Et ſera cóme vn ſigne en ta mai, & cóme vn memorial deuant tes yeux: à fin auſſy
La loy du Seigneur. que la loy du Seigneur ſoit touſiours en ta bouche: car le Seigneur t'a mené hors d'Egypte en main forte. Tu garderas ceſte maniere de ſeruice, au temps ordonné: depuis vn iour iuſques à l'autre. Et quand le Seigneur t'aura introduict en la terre du Chananéen, ainſy qu'il a iuré à toy & à tes peres, & qu'il le t'aura donnée, tu ſepareras au Seigneur tout ce qui ouure le ventre, & ce qui eſt premier nay en tes beſtes. Tout ce que tu auras de ſexe maſculin, tu le conſacreras au
C Seigneur. Tu chá(g)eras le premier nay de l'aſne, en vne brebis: que ſi tu ne le rachette point, tu l'occiras. Mais tu rachetteras par pris, tout homme premier nay de tes filz. Et quád demain ton filz t'interroguera, diſant: Quelle choſe eſt cecy? Tu luy reſponderas: Le Seigneur nous a mené hors de la terre d'Egypte, en maĩ forte, hors de la maiſon de ſeruitude. Car quand Pharao eſtoit endurcy, & qu'il ne nous vouloit poĩt laiſſer aller: le Seigneur occit tout premier nay en la terre d'Egypte, depuis le premier nay de l'homme, iuſques au premier nay des beſtes. Pour ceſte cauſe ie ſacrifie au Seigneur tout ce qui ouure le ventre, qui eſt de ſexe maſculin: & rachette tous les premiers naiz de mes filz. Ce ſera donc comme vn ſigne en ta main, & comme vne choſe pendue entre tes yeux, pour la recordation, de ce que le Seigneur nous a menéz hors d'Egypte, en main forte. Quand donc Pharao eut enuoié hors le peuple, le Seigñr ne les mena point D
par la voye de la terre des Philiſthiins, laquelle eſt voiſine, eſtimant que par auenture il ne ſe repentit, s'il veoit bataille eſleuer alencontre de ſoy, & qu'il ne retournaſt en Egypte: mais les mena autour par la voye du deſert, qui eſt auprés de la mer rouge. Et les enfans d'Iſraël monterét de la terre d'Egypte en armes. Moyſe auſſy print les os de Ioſeph auec luy: pour ce qu'il auoit adiuré les enfans d'Iſraël, diſant: Dieu vous viſitera, emportez mes os d'icy auec vous. Et iceux partis de Socoth, prindrent ſiege en Ethan, ès dernieres parties du deſert. Mais le Seigneur les precedoit pour monſtrer la voye, par iour en colomne de nuée, & par nuict en colomne de feu: à fin qu'il fut conducteur du chemin, en vn temps, & en l'autre. Iamais la colomne de nuée ne defaillit par iour, ne auſſy la colomne du feu par nuict, deuant le peuple.

5. Pharao auec toute ſa armée à cheual & chariots, fut noyé en pourſuyuant le peuple d'Iſraël, & entrant aprés iceluy, par le ſec de la mer.

Chapitre .xiiij.

MAis le Seigneur parla à Moyſe, diſant: A
Parle aux enfans d'Iſraël: Retournez vous, & fichez voſtre oſt à l'oppoſite de Phihahiroth: laquelle eſt entre Magdalum, & la mer, contre Beelſephon. Au deuant d'iceluy ficherez vous voz tentes ſur la mer. Et Pharao diras des enfans d'Iſraël: Ilz ſont fort ſerrez en la terre, le deſert les a enclos. Et i'endurciray ſon cœur, & vous pourſuiura, & ſeray glorifié en Pharao, & en toute ſon armée: & cognoiſteront les Egyptiens que ie ſuis le Seigneur. Et ainſy feirent. Et fut annoncé au roy des Egyptiens, q̃ le peuple

B le peuple eſtoit enſuy: & le cœur de Pharao, &
de ſes ſeruiteurs fut mué ſur le peuple, & dirent.
Quelle choſe auõs nous voulu faire, q̃ nous auõs
laiſſé aller Iſraël, à fin qu'il ne nous ſerue plus? Il a
donc appreſté ſon chariot, & print tout ſon peu
ple auec luy. Et print trois cens chariotz eſleutz,
& tous les chariotz qui furent en Egypte: & les
ducz de toute l'armée. Et le Seigneur endurcit
le cœur de Pharao roy d'Egypte, & pourſuiuit
les enfans d'Iſraël. Mais iceux eſtoient yſſus hors
1. Macha. 4.a. en grãde puiſſance. Et cõme les Egyptiẽs pour-
ſuiuoient les trains des precedens, ilz les trouue-
rent en l'oſt ſur la mer. Toute la cheualerie, &
le charroy de Pharao, & toute ſon armée eſtoi-
ent en Phihahiroth, cõtre Beelſephon. Et quãd
C Pharao fut approché, les enfans d'Iſraël leuants
leurs yeux, veirent les Egyptiens derriere eux.
Et craignirent fort, & crierent au Seigneur, &
dirent à Moyſe: Par auenture n'y auoit il point
de ſepulchres en Egypte, pourtant nous as tu
prins, à fin q̃ mourruſsions au deſert. Pourquoy
as tu voulu faire cecy, que tu nous as mené hors
d'Egypte? N'eſt ce point la parolle que nous te
diſions en Egypte, quand nous diſions, Retire
toy de nous, à fin que nous ſeruons aux Egypti-
ens? Car il valoit beaucop mieulx de ſeruir à
eux, que de mourir au deſert. Et Moyſe dict au
peuple. Ne craindez point. Perſiſtez, & regar-
D dez les merueilles du Seigneur, qu'il doibt faire
au iourdhuy: Car les Egyptiens que vous voiez
maintenant, vous ne les voirez plus iamais.
Le Seigneur bataillera pour vous, & vous
vous tairez. Et le Seigneur dict à Moyſe: Pour-
quoy crie tu aprés moy? Dis aux enfans d'Iſra-
ël qu'ilz cheminent. Mais toy eſleue ta ver-
ge, & eſtendz ta main ſur la mer, & la diuiſe, à
fin que les enfans d'Iſraël puiſſent cheminer au
milieu par le ſec. Et i'endurciray le cœur des E-
gyptiens, à fin qu'ilz vous pourſuiuent, & ſeray
glorifié en Pharao, & en toute ſon armée, & és
Neh. 9.b. chariotz & cheualiers d'iceluy. Et cognoiſte-
E ront les Egyptiens, que ie ſuis le Seigneur: quãd
i'auray eſté glorifié en Pharao, & en ſes chari-
otz & cheualiers. Et quand l'ange de Dieu qui
precedoit l'oſt d'Iſraël, ſe fut eſleué, il s'en alla
derriere eux: & enſemble auec luy la colomne
de nuée, en laiſſant les parties de deuant, derrie-
re leurs dos, s'arreſta entre l'oſt des Egyptiens,
& l'oſt d'Iſraël. Et eſtoit la nuée tenebreuſe, &
illuminant la nuict: tellement que tout le temps
de la nuict ne pouoient approcher l'vn de l'au-
Pſal. 113.a Pſal. 77.d & 104.d. Heb. 11.e tre. Et quand Moyſe eut eſtendu la main ſur la
mer, le Seigneur l'emporta par vn vent vehe-
ment, ſouſſlant & bruſlant toute la nuict, & le
changea en ſec. Et l'eaue fut diuiſée, & les en-
fans d'Iſraël entrerent au milieu de la mer ſei-
che: car l'eaue eſtoit à dextre & à ſeneſtre cõme
F vn mur. Et les Egyptiens qui les pourſuiuoient,
entrerent aprés eux, auſſy toute la cheualerie
de Pharao, ſes chariotz, & ſes cheualiers, par le
milieu de la mer. Or deſia eſtoit venue la veille
du matin, & voicy le Seigneur regardant ſur l'- Sap. 18.b.
armée des Egyptiens, par la colomne de feu &
de nuée, occit leurs armée, & renuerſa les roues
des chariotz, & eſtoient portez au profond. Les
Egyptiens donc dirent: Fuions nous d'Iſraël, car
le Seigneur bataille pour eux contre nous. Et
le Seigneur dict à Moyſe: Eſtendz ta main ſur
la mer, à fin que les eaues retournent aux Egy-
ptiens, ſur leurs chariotz & cheualiers. Et quãd
Moyſe eut eſtendu la main contre la mer, au cõ-
mencement du iour, elle retourna à ſon premier
lieu. Et les eaues vindrent au deuant des Egyp- G
tiens qui fuyoient, & le Seigneur les enueloppa
au milieu des vndes. Et furent les eaues retour-
nées, & couurirent les chariotz, & cheualiers
de toute l'armée de Pharao, leſquelz en ſuiuant
auoient entré en la mer, ſi que auſſy vn ſeul
d'entre eux n'eſchappa. Mais les enfans d'Iſraël
cheminerent par le milieu de la mer ſeiche, &
les eaues leurs eſtoient comme pour mur à dex-
tre, & à ſeneſtre. Et le Seigneur deliura en ce Pſal. 105.e
iour là Iſraël de la main des Egyptiens, & vei- Iſa. 11.d.
rent les Egyptiens morts ſur la riue de la mer, &
la grande puiſſance q̃ le Seigñr auoit exercé cõ-
tre eux. Et le peuple craignit le Seigñr, & creu-
rent au Seigneur, & à Moyſe ſon ſeruiteur.

S. Les Iſraëlites, paracheuées graces à Dieu en chant, vindrent en Marath, où l'amertume des eaues tournée en doulceur, vindrent en Helim.

Chapitre. xv.

ADonc Moyſe & les enfans d'Iſraël chan- A
terent ceſte chanſon au Seigneur, & di-
rent: Chantons au Seigneur: car il eſt
glorieuſement magnifié, il a deietté en la mer
le cheual, & celuy qui eſtoit monté ſus. Le Sap. 10.d.
Seigneur eſt ma force, & ma louenge, & eſt faict Iſa. 12.a. Pſal. 117.c
mon ſalut. Ceſtuy eſt mon Dieu, & le glorifi-
eray, c'eſt le Dieu de mon pere, & l'exalteray.
Le Seigneur eſt comme vn home batallant,
ſon nom eſt tout puiſſant. Il a ietté les chari-
otz de Pharao, & ſon armée en la mer. Ses prin-
ces eſleutz ſont noiez en la mer rouge. Les a-
byſmes les ont couuerts, ilz ſont deſcendus au
profond comme la pierre. Seigneur, ta dextre
eſt magnifiée par force. Seigneur, ta dextre
a frappé l'ennemy. Et par la multitude de
ta gloire, tu as oſté mes aduerſaires. Tu as en-
uoié ton ire, laquelle les a deuoré cõme l'eſteul-
le. Et les eaues ſe ſont aſſemblées par l'eſprit
de ta fureur. L'eaue courrante s'eſt arreſtée, les
abyſmes ſe ſont aſſemblées au milieu de la mer.
L'ennemy a dict, Ie les pourſuiueray, & ap-
prehenderay, ie departiray le butin, mon ame
ſera remplie. Ie deſguaigneray mon eſpée, ma
main les occira. Ton vent a ſouſſlé, & la mer
les a couuert, ilz ſont enfonſez comme le plomb
és eaues vehementes. Qui eſt ſemblable à toy

Seigñr entre les forts? Qui eſt ſemblable à toy?
tu es mágnifique en ſaincteté, terrible, & auſſy
louable, faiſant merueilles? Tu as eſtendu ta
main, & la terre les a englouty. Tu as eſté le
códucteur par ta miſericorde, au peuple que tu
as racheté. Et l'as porté par ta force, en ton ſaict
habitacle. Les peuples ſont montez, & ſe ſont
courroucez: les doleurs ont ſaiſy les habitãs des
Philiſthins. Adonc les princes d'Edom ſe ſont
troublez, trẽblement a tenu les robuſtes de Mo-
ab, tous les habitans de Chanaan ſe ſont enroi-
dis. Crainte & eſpouentemẽt tombe ſur eux, p
la grãdeur de ton bras. Ilz ſoient faictz immobi-
les cóme la pierre, iuſques à ce Seigñr q̃ ton peu
ple ſoit paſſé, iuſques à ce q̃ ton peuple ſoit paſſé,
C celuy q̃ tu as poſſedé. Tu les introduiras, & les
planteras en la montaigne de ton heritage, p vn
treſferme habitacle, q̃ tu as faict Seigneur. Ton
ſainctuaire, Seigneur, q̃ tes mains ont affermy.
Le Seigneur regnera eternellement, & oultre.
Car le cheualier Pharao eſt entré en la mer auec
ſes chariotz, & cheualiers, & le Seigneur a faict
retourner ſur eux les eaues de la mer. Mais les en
fans d'Iſraël ont cheminé par le ſec au milieu d'i-
celle. Marie donc Propheteſſe, ſœur d'Aaron,
print vn tabourin en ſa main, & toutes les fem-
mes ſortirent aprés elle auec tabourins & cho-
rons, deuãt leſquelz chantoit, diſant: Chantons
au Seigñr, car il eſt glorieuſement magnifié, il a
deietté le cheual, & ſon cheuaucheur en la mer.
Puis Moyſe feit partir Iſraël de la mer rouge, &
entrerent au deſert de Sur. Et cheminerent par
trois iours par le deſert, & ne trouuerent point
d'eaue. Et ſont venus en Mara, & ne peurẽt boi-
re les eaues de Mara, pour ce qu'elles eſtoient a-
meres. Par quoy donna au lieu nom conuenable
en l'appellant Mara, c'eſt à dire, amertume. Et
le peuple murmura contre Moyſe, diſant: Que
beuurons nous? Et il cria au Seigneur, lequel luy
Iudith 5.e monſtra du bois. Lequel quand il l'eut mis és
Eccl. 38.a eaues, elles ſe tournerent en doulceur. Illec luy
ordonna les commandemens, & auſſy les iuge-
mẽs: & illec le tenta, diſant: Si tu eſcoute la voix
du Seigneur ton Dieu, & fais droicture deuant
luy, & que tu obeiſſe à ſes mandemens, & que tu
garde tous ſes commandemens, ie n'enuoieray
ſur toy aucune infirmité que i'ay mis en Egypte.
Nõb. 33.b Car ie ſuis le Seigneur ton Dieu, qui t'ay guery.
Et les enfans d'Iſraël vindrent en Elim, là ou e-
ſtoient douze fontaines d'eaue, & ſeptante pal-
mes: & aſſierent là leur oſt auprés des eaues.

S. Le Seigneur pluyt des quailles aux Iſraëlites murmurãs
pour default de viande Et donna la Manne, auec le commande-
ment du Seigneur de la colliger & remettre pour memoire.

Chapitre .xvj.

A Sap. 11.a ET ilz ſe partirent d'Elim, & toute la multi
tude des enfans d'Iſraël vint au deſert de
Sin: lequel eſt entre Elim & Sinay, le quin-
ziesme iour du ſecond moys aprés qu'ilz ſortirẽt

de la terre d'Egypte. Et toute la congregation
des enfans d'Iſraël murmura contre Moyſe &
Aaron au deſert. Et les enfans d'Iſraël leurs di-
rent. A la noſtre volunté q̃ fuſsions morts par la Murmuration.
main du Seigneur en la terre d'Egypte, quand
nous eſtions aſsis ſur les potz des chairs, & man-
geons noſtre ſaoul de pain. Pourquoy nous auez
vous admenez en ce deſert icy, pour faire mou-
rir toute la multitude de faim? Mais le Seigñr dict
à Moyſe: Voicy, ie vous feray plouuoir des pains
du ciel. Que le peuple ſorte, & qu'il recueille to⁹
les iours autant qu'il luy pourra ſouffire: à fin q̃ ie
l'eſprouue, à ſçauoir s'il cheminera en ma loy, B
ou non. Mais qu'ilz preparent le ſixieſme iour ce
qu'ilz apporteront, & ſoit au double de ce qu'ilz
ſouloient cueiller de iours en iours. Et Moyſe
& Aaron dirẽt à tous les enfans d'Iſraël. Au veſ-
pre ſçaurez vous, que le Seigneur vous a mené
hors de la terre d'Egypte: & au matin voirez
vous la gloire du Seigneur. Car i'ay ouy voſtre
murmuration alencontre du Seigneur. Mais qui
ſommes nous, que vous auez murmuré contre
nous? Et Moyſe dict: Le Seigneur vous donne-
ra au veſpre des chairs à manger: & au matin des
pains à ſatieté: pource qu'il a ouy voz murmu-
rations, par leſquelles auez murmuré contre luy.
Mais nous, qui ſommes nous? Et voſtre murmu-
re n'eſt pas cõtre nous, mais contre le Seigneur.
Et Moyſe dict à Aaron. Dis à toute la congre- C
gation des enfans d'Iſraël. Approchez vous du
Seigneur: car il a ouy voſtre murmure. Et quand
Aaron parloit à toute la multitude des enfans d'
Iſraël, ilz regarderent vers le deſert, & voicy
la gloire du Seigneur qui s'apparut en la nuée.
Et le Seigñr parla à Moyſe, diſant: I'ay ouy les Eccl. 45
murmuratiós des enfans d'Iſraël. Parle à eux: Sur
le veſpre vous mangerez des chairs, & au matin
vous ſerez ſaoulez de pains: & ſçaurez q̃ ie ſuis
le Seigneur voſtre Dieu. Quand donc le veſpre Pſal. 77.b
fut venu, les quailles qui monterent couurirent Nõb. 11.
leur oſt, le matin auſſy la rouſée repoſa tout au- Sap. 16.c
tour de l'oſt. Et quãd elle eut couuert la face de Ioh. 6.d
D la terre, s'apparut au deſert vne petite choſe, có
me baſtue du peſſeau, en ſemblãce de rimée ſur
la terre. Et quand les enfans d'Iſraël eurent veu
ceſte choſe, ilz dirent l'vn à l'autre Manhu. (Qui
ſignifie,

ſignifie, quelle choſe eſt celà?) car ilz ne ſçauoiét
quelle choſe c'eſtoit. Auſquelz dict Moyſe. Ce-
ſtuy eſt le pain que Dieu vous a donné pour mã-
1.cor.10.a ger. Ceſte eſt la parolle que le Seigneur a com-
mandé: Vn chaſcun en recueillera autant qu'il
ſouffit pour manger, la meſure de Gomor, pour
vne chaſcune teſte: Ainſy en prendrez vous ſelõ
le nombre de voz ames, qui habitent au taberna
cle. Et ainſy feirét les enfans d'Iſraël, & en cueil-
lerent, l'vn plus, l'autre moins, & la meſurerent
à la meſure de Gomor. Et celuy q̃ en auoit plus
2.cor.8.d cueillé, n'en eut non plus, & ceſtuy qui moins en
auoit ꝑparé, n'en receut point moins: mais chaſ-
E cun en aſſembla ſelon ce qu'ilz pouoient mãger.
Et Moyſe leurs dict: Perſone ne garde de ceſte
choſe icy iuſques au matin. Leſquelz n'obeïrent
point, mais aucuns d'eux en laiſſerent iuſques au
matin, & commença à eſtre pleins de vers, & ſe
pourriſt. Et Moyſe ſe courrouça cõtre eux. Mais
vn chaſcun en cueilloit au matin, autant qu'il po
uoit ſouffir pour manger. Et quãd le ſoleil eſtoit
en ſa chaleur, il ſe fondoit. Mais au ſixieſme iour
en recueillerét doubles viandes: c'eſt à dire deux
Gomor, pour chaſcun home. Mais tous les prin-
ces de la multitude vindrent, & le racompterent
à Moyſe. Lequel leurs dict: C'eſt la choſe q̃ le Sei
gneur a dict: Le repos du ſabbath eſt ſaictifié au
Seigñr demain. Tout ce q̃'il fault ouurer, faictes
le, & les choſes qui ſont à cuire, cuiſez les. Mais
F tout ce qui demourera, mettez le en garde iuſq̃s
au matin. Et feirent ainſy q̃ Moyſe auoit cõman
dé, & ne ſe pourriſt point: & auſſy ne fut point
trouué de vermine en luy. Et Moyſe dict: Man-
gez celà au iourdhuy: car il eſt le ſabbath du Sei-
neur. Il ne ſera pas trouué au iourdhuy au chãp.
Cueillez le ꝑ ſix iours, mais au ſeptieſme iour eſt
le ſabbath du Seigñr, pourtant n'en trouuera on
point. Le ſeptieſme iour eſt venu: & quand aucũs
du peuple furent iſſuz pour en recueiller: ilz n'en
trouuerét point. Et le Seigñr dict à Moyſe: Iuſq̃s
à quand ne voulez vous point garder mes com-
mandemens, & ma loy? Regardez, q̃ le Seigneur
vous a dõné le ſabbath, & q̃ pource il vous a dõ-
né au ſixieſme iour double viãde. Vn chaſcun de
meure en ſon lieu, & que nul ne ſorte hors de ſon
Nõb.11.b lieu au ſeptieſme iour: & le peuple feit le repos
G du ſamedi le ſeptieſme iour. Et la maiſon d'Iſra-
ël appella ſon nom Man: lequel eſtoit blanc, cõ-
me la ſemence de Coriandre blanc, & ſon gouſt
eſtoit cõme fleur de farine auec miel. Et Moyſe
dict: Icelle eſt la parolle q̃ le Seigñr a cõmandé.
Emplis le Gomor d'iceluy: & qu'il ſoit gardé és
generatiõs aprés à venir: à fin qu'ilz cognoiſſét le
pain duquel ie vous ay nourry au deſert, quand
vous auez eſté menez hors de la terre d'Egypte.
Et Moyſe dict à Aaron: Prens vn vaiſſeau, & y
metz le Man, autant q̃ Gomor peult cõtenir, &
le metz deuant le Seigñr, pour le garder en voz
generatiõs, ainſy q̃ le Seigñr l'auoit cõmandé à
Moyſe. Et Aaron le mit au tabernacle, pour la
garder. Et les enfans d'Iſraël mangerent le Man Nehe.9.d Iudith 5.c
par quarante ans, iuſques à ce qu'ilz vindrent en
la terre habitable. Et furent nourris de ceſte vi-
ande, iuſques à ce qu'ilz toucherét les termes de
la terre de Chanaan. Or Gomor eſt la dixieſme
partie d'Ephy.

S. Encores aux enfants d'Iſraël murmurants pour l'eaue en Raphidim, le Seigneur dõne l'eaue de la pierre d'Horeb. Et Moyſe priant en la montaigne les mains eſleuées, ilz vainquirent les Amalechites.

Chapitre.xvij.

A QVand dõc toute la multitude des enfans
d'Iſraël fut partie du deſert de Sin, par
ſes maiſons, ſelon la parolle du Seigneur
ilz ficherent leurs ſieges en Raphidim, là ou n'a- Nõb.20.a
uoit point d'eaue pour boire au peuple. Lequel
prenant noyſe contre Moyſe, dict: Donne nous
de l'eaue pour nous boire. Auſquelz Moyſe reſ-
põdit: Pourquoy prenez vous noyſe cõtre moy?
pourquoy tentez vous le Seigneur? Le peuple
donc eut ſoif pour la diſette d'eaue, & murmu-
ra contre Moyſe, diſant: Pourquoy nous as tu Murmuration.
faict yſſir hors d'Egypte, pour nous faire mour-
rir de ſoif, nous & noz enfans, & les iumentz? Et B
Moyſe cria au Seigneur, diſant: Que feray ie à
ce peuple icy? Peu s'en fault, qu'il me lapidera.
Le Seigneur dict à Moyſe: Chemine deuant le Sus.14.e.
peuple, & prens auec toy des plus anciens d'Iſ- Pſal.77.b
raël: & prens en ta main la verge, de laquelle tu 1.cor.10.a
as frappé le fleuue, & t'en va. Voicy, ie me tien-
dray deuant toy illec ſur la pierre d'Horeb, &
tu frapperas la pierre, & d'icelle ſortira eaue
pour boire le peuple. Moyſe feit ainſy en la pre- Nõb.29.b
ſence des plus anciens d'Iſraël: & appella le nõm
de ce lieu là, Tentation: pour la noyſe des enfans C
d'Iſraël, & pource qu'ilz tenterent le Seigñr, di-
ſans: Le Seigneur eſt il entre nous, ou non? Alors
Amalec vint, & faiſoit la guerre contre Iſraël en Iudit.4.d
Raphidim. Et Moyſe dict à Ioſué: Eſleis des ho- Sap.11.a.
mes, quand tu ſeras yſſu, bataille contre Ama- Deu.25.d
lec. Demain ie me tiendray debout au ſommet
de la montaigne, aiant la verge de Dieu en ma
main. Ioſué feit ainſy q̃ Moyſe auoit dict, & ba-
tailla contre Amalec. Mais Moyſe, & Aaron, &
Hur, monterent ſur le couppeau de la montaig-
ne. Et quand Moyſe leuoit les mains, Iſraël vain-
quoit: Mais auſſy s'il les abaiſſoit quelque peu, A-
malec vainquoit. Or les mains de Moyſe eſtoi- D
ent peſantes. Iceux donc prindrent vne pierre,
& la mirent ſoubz luy, ſur laquelle s'eſt aſsis. Et
Aaron & Hur ſouſtenoient ſes mains d'vne par-
tie & d'autre. Et aduint que ſes mains ne ſe laſſe-
rent point, iuſques au ſoleil couchãt. Et Ioſué en
chaſſa Amalec & ſon peuple à la poincte de l'eſ-
pée. Et le Seigñr dict à Moyſe: Eſcripz ceſte cho
ſe au liure pour vn memorial, & le baille és au-
reilles de Ioſué. Car ie deſtruiray la memoire
d'Amalec, ſoubz le ciel. Et Moyſe edifia vn au-
tel, & appella ſon nom, Le Seigneur eſt mon

exultation, diſant: Car la main du throne du Seigneur, & la guerre de Dieu, ſera contre Amalec, de generation en generation.

S. Iethro beau pere de Moyſe, luy ramena ſa femme, & ſes filz, & donne conſeil à Moyſe de ordonner les magiſtratz des iugementz.

Chapitre.xviij.

A ET quand Iethro preſtre de Madian, parét de Moyſe eut ouy toutes les choſes q̃ dieu auoit faict à Moyſe, & à ſon peuple Iſraël, & qu'il auoit mené Iſraël hors d'Egypte: il print Sephora la femme de Moyſe, qu'il auoit renuoiée, & ſes deux filz, deſquelz l'vn eſtoit appellé Gerſam, le pere diſant: I'ay eſté eſtrâger en la terre eſtrange. Et l'autre Eliézer, car le Dieu de mon pere, dict il, eſt mon adiuteur, & m'a deliuré de l'eſpée de Pharao. Dont Iethro parét de Moyſe, & ſes filz, & ſa femme ſont venus au deſert, là ou il auoit mis ſiege, auprés de la môtaigne de Dieu, & manda à Moyſe, diſant: Moy Iethro ton parent viens à toy, auſſy ta femme, & tes deux filz auec elle. Lequel yſſant au deuant de ſon parét, adora, & le baiſa, & ſaluërent l'vn l'autre par parolles pacifiques. Et quand il fut entré au tabernacle, Moyſe racompta à ſon parét toutes les choſes que Dieu auoit faict à Pharao,

B & aux Egyptiens pour Iſraël: & tout le labeur, q̃ leurs eſtoit aduenu au chemin, & que le Seigñr les auoit deliuré. Et Iethro s'eſiouit de tous les biens que le Seigneur auoit faict à Iſraël: pource qu'il les auoit deliuré de la main des Egyptiens, & dict: Le Seigneur ſoit beneict, lequel vous a deliuré de la main des Egyptiens, & de la main de Pharao, lequel a deliuré ſon peuple de la maĩ d'Egypte. Maintenant cognoy ie que le Seigñr eſt grãd ſur tous les Dieux: pour ce que orgueilleuſement auoient faict contre luy. Pour ce Iethro le parét de Moyſe offrit holocauſtes, & ſacrifices à Dieu. Et Aaron, & tous les plus anciens d'Iſraël vindrent pour manger le pain auec luy, en la preſence du Seigneur. Mais le iour enſuyuant, Moyſe s'aſſit pour iuger le peuple, qui eſtoit aſſiſtẽt deuant Moyſe, depuis le matin, iuſques au veſpre. Et quand ſon parent eut veu ceſte choſe, à ſçauoir toutes les choſes qu'il faiſoit au peuple, il dict: Qu'eſt ce que tu fais au peuple? Pourquoy te ſiedz tu ſeul, & tout le peuple

C eſt attendant depuis le matin iuſques au veſpre? Auquel Moyſe reſpódit: Le peuple vient à moy demandant la ſentence de Dieu: & quand aucun different leurs eſt aduenu, ilz viennent à moy, à fin que ie iuge entre eux, & que ie leurs monſtre les commandemens de Dieu, & ſes loix. Et ceſtuy dict: La choſe que tu fais, n'eſt pas bonne. Tu te côſume par vn ſot labeur, & toy, & ce peuple qui eſt auec toy. L'affaire paſſe tes forces. Tu ne pourras ſeul ſouſtenir ceſte choſe: Mais eſcoute mes parolles, & conſeilles, & le Seigneur ſera auec toy. Sois au peuple és choſes qui appartiennent à Dieu, pour luy rapporter les choſes qui luy ſont dictes: & que tu monſtres au peuple les cerimonies, & la maniere de l'honorer, & la voye p̃ laquelle ilz doibuent entrer, & l'œuure que doibuẽt faire. Mais pouruois de tous le peuple, aucuns homes ſaiges, & craignãs Dieu, auſquelz ſoit verité, & qui hayent auarice. Et en ordonne d'iceux aucuns capitaines, & centeniers,

D & cinquanteniers, & diſiniers, leſquelz iugeront le peuple en tous temps. Et tout ce qui ſera de plus grand poidz, ilz le rapportẽt à toy, & iceux iugent ſeulement les moindres choſes: & que le fardeau te ſoit plus legier, aprés q̃ le fardeau auras diuiſé és aultres. Si tu fais celà, tu accompliras le commandement de Dieu, & pourras ſouſtenir ſes commandemens, & tout ce peuple retournera auec paix en ſes lieux. Et quand ces choſes furent ouyes, Moyſe feit toutes les choſes que ceſtuy luy auoit ſuggeré. Et aprés q̃ les homes vaillants furent eſleutz de tout Iſraël, il les conſtitua prĩces du peuple, capitaines, cẽteniers & cinquãteniers, & diſiniers, leſquelz iugeoient le peuple en tous temps. Mais tout ce qui eſtoit de plus grand poidz, ilz le rapportoient à luy, en iugeant ſeulement les choſes plus faciles: & laiſſa aller ſon parent, lequel aprés qu'il fut retourné, s'en alla en ſa terre.

S. Venus au mont de Sinay, Moyſe monte en la montaigne. Et le Seigneur deſcend en fouldre & tonnoirre deuant le cômun peuple, pour parler à Moyſe.

Chapitre.xix.

A AV troiſieſme moys de l'iſſue des enfans d'Iſraël de la terre d'Egypte, en ce iour là vindrent au deſert de Sinay. Car quãd ilz furent partis de Raphidim, & paruenus iuſques au deſert de Sinay, ilz mirent leurs oſt au meſme lieu, & illec ficha Iſraël les tentes du coſté oppoſite à la môtaigne. Mais Moyſe monta en la môtaigne à Dieu. Et le Seigneur l'appella de la môtaigne, & dict: Tu diras ces choſes icy à la maiſon de Iacob: & les annonceras aux enfans d'Iſraël. Vous meſmes auez veu les choſes que i'ay faict aux Egyptiens: comment ie vous ay porté ſur les ailes des aigles, & vous ay prins pour moy. Donc ſi vous eſcoutez ma voix, & que vous gardez mon alliãce, vous ſerez mon propre acqueſt de tous les peuples. Car toute la terre eſt à moy, & vous ſerez mon royaume ſacerdotal, & gent ſaincte.

Sus.2.d.

Sus.1.b.c. d.5.b.c.d. & 14.b.

Deut.1.b.

Iuges du peuple

Act.7

Deu. Pſal. 1.Pier.

ſaincte. Icelles ſont les parolles que tu diras aux
B enfans d'Iſraël. Moyſe vint, & aprés que les plus
anciens furent appellez, il expoſa toutes les pa-
rolles q̃ le Seigneur auoit mandé. Et tout le peu
ple enſemble reſpondit. Nous ferons toutes les
choſes q̃ le Seigneur a dict. Et quand Moyſe eut
faict report des parolles du peuple au Seigneur,
le Seigneur luy dict: Tout maintenant viendray
ie à toy, en l'obſcurité de la nuée, à fin que le peu
ple m'eſcoute parler à toy, & que à touſiours il
te croie. Moyſe donc annóça les parolles du peu
ple au Seign̄r. Lequel luy dict: Va au peuple, &
les ſainctifie au iourdhuy & demain, & qu'ilz la-
uent leurs veſtemens, & qu'ilz ſoyent appareil-
lez au troiſieſme iour. Car au troiſieſme iour le
Seigneur deſcẽdra en la preſence de tout le peu
ple, ſur la mótaigne de Sinay. Et ordonneras au
peuple des termes tout au tour, & leur diras: Gar
Heb.12.c. dez q̃ ne montez à la montaigne, & q̃ ne touchez
les termes d'icelle. Quicóque aura touché la mó-
taigne, il mourra de mort. Les mais ne la touche
ront point, mais il ſera lapidé, ou il ſera percé de
C dars. Soit home ou beſte, il ne viura point. Quãd
la trompette aura commencé à ſonner, adonc
monteront ilz en la montaigne. Et Moyſe deſcẽ-
dit de la montaigne au peuple, & le ſainctifia: &
Continẽce. quãd ilz eurent laué leurs veſtemẽs, il leur dict:
Soyez preparez au tiers iour, & n'approchez
point à voz femmes. Deſia eſtoit venu le troſieſ-
me iour, & eſtoit le matin eſclarcy: & voicy ton-
noirres cómencerent à eſtre ouys, & eſcleres re-
luyre, & vne nuée treſeſpeſſe couurit la montai-
gne, & le ſon fort vehemẽt de la trópette bruy-
oit: & le peuple qui eſtoit és tentes, craignit. Et
quãd Moyſe les eut mené hors au deuãt de Dieu
du lieu des tentes, ilz ſe tindrent debout au pied
de la mótaigne. Mais toute la montaigne de Si-
Deu.4.b. nay fumoit: pour ce q̃ le Seign̄r eſtoit deſcendu
en feu ſur icelle, & q̃ la fumée montoit d'icelle,
cóme de la fournaiſe. Et eſtoit toute la montai-
gne terrible: Et le ſon de la trompette croiſçoit
D petit à petit, & de plus en plus ſe rẽforçoit: Moy-
ſe parloit, & le Seign̄r luy reſpondoit. Et le Sei-
gneur deſcendit ſur la montaigne de Sinay au
coupeau de ceſte mótaigne, & appella Moyſe
au coupeau d'icelle. Et quãd il fut monté en ce
lieu là, il luy dict: Deſcẽdz, & admoneſte le peu-
ple: à fin q̃ par auenture il ne veulle paſſer oultre
les termes, pour veoir le Seigneur, & q̃ grande
Les preſtres ſainctifiez. multitude d'eux ne periſſe. Auſſy les preſtres qui
approchent au Seigneur, ſoient ſainctifiez: à fin
quo ne les frappe. Et Moyſe dict au Seigneur: Le
commun peuple ne pourra móter en la montai-
gne de Sinay. Car tu as teſmoigné & commandé
diſant: Metz termes autour de la montaigne, &
la ſainctifie. Auquel dict le Seign̄r: Va, deſcendz:
Et monteras toy, & Aaron auec toy: mais que
les preſtres, & le peuple ne paſſent point les ter-
mes, & qu'ilz ne montent point au Seigneur, à
fin que par auenture il ne les faice mourir. Et
Moyſe deſcendit au peuple, & leurs racompta
toutes ces choſes.

S. Moyſe racompte au peuple eſpouuenté, les dix cómandements. Et commande de faire vn autel de pierre, ou de terre, non de pierres taillées, auquel on ne montera point par degrez.

Chapitre xx.

ET le Seigneur parla toutes ces parolles icy: A
Ie ſuis le Seign̄r ton Dieu, lequel t'ay me- Deut.5.a. Pſal.80.b
né hors de la terre d'Egypte, de la maiſon 96.b.113.b
de ſeruitude. Tu n'auras nulz Dieux eſtrangers Les commãdemẽs
en ma preſence. Tu ne feras pour toy aucune i- Leu.26.a
mage taillée, ne auſſy quelque ſimilitude qui ſoit Deut.4.c
là ſus au ciel, & qui eſt par deſſoubz en la terre, Iud.6.b. Ioſ.24.c.
ne des choſes qui ſont és eaues ſoubz la terre. Tu &.d.
ne les adoreras point, & ne leur feraz point d'- Deu.24.c
honeur. Ie ſuis le Seigneur ton Dieu, fort & ia-
loux, viſitant l'iniquité des peres és filz, iuſques
en la troiſieſme, & quatrieſme generation de
ceux qui me hayent: & faiſant miſericorde en
milliers, à ceux qui m'aiment, & gardent mes có-
mandemens. Tu ne prẽdras point le nom de ton Deut.5.a.
Seigneur Dieu en vain. Car auſſy le Seigneur ne Leui 19.c. B
tiendra point pour innocent ceſtuy q̃ aura prins Matt.5.e.
le nom de ſon Seigneur Dieu en vain. Il te ſou- Eze.20.b.
uienne de ſainctifier le iour du ſabbath. Tu be- Deut 5.b. Soub.31.e
ſongneras ꝑ ſix iours, & feras toutes tes œuures. Gen.2.a.
Mais au ſeptieſme iour, eſt le ſabbath du Seig-
neur ton Dieu. Tu ne feras aucune œuure en ice-
luy, toy, ne ton filz, ne ta fille, ton ſeruiteur, ne
ta ſeruante, ta iument, ne l'eſtranger, qui eſt de-
dans tes portes. Car par ſix iours le Seigneur a
faict le ciel & la terre, la mer, & toutes les choſes
qui ſont en iceux, & repoſa au ſeptieſme iour.
Pource beneict le Seigneur le iour du ſabbath,
& le ſainctifia. ✠ Honore ton pere & ta me- Deut.5.b. Col.3.b
re, à fin que tu ſois de longue vie ſur la terre, que Mat.15.a.
ton Seigneur Dieu te donnera. Tu n'occiras C
point. Tu ne feras point paillardiſe. Tu ne fe- Eph.6.a Matth.5.c
ras point larrecin. Tu ne diras point contre
ton prochain faulx teſmoignage. Tu ne con-
uoiteras point la maiſon de ton prochain: & tu
ne deſireras point ſa femme, ne ſon ſeruiteur,
ne ſa ſeruante, ſon bœuf, ne ſon aſne, ne aucune
choſe qui ſoit à luy. Et tout le peuple apperce- Rom.7.b &.13.c.
uoit les voix & les lampes, & le ſon de la trom-
pette, & la montaigne qui fumoit, & eſpouen-
tez, & frappez de crainte, ſe ſont de loing tenus
debout, diſans à Moyſe. Toy parle à nous, & noꝰ
eſcouterons. Que le Seigneur ne parle plus à
nous, que par auenture nous ne mourions. Et
Moyſe dict au peuple: Ne craignez point. Car
Dieu eſt venu pour vous eſprouuer, & à fin q̃ ſa
crainte fut en vous, & que vous ne pechez D
point. Et le peuple s'arreſta de loing. Mais Moy- Heb.12.e.
ſe s'approcha de l'obſcurité, en laquelle Dieu Deu.18.a
eſtoit. Et d'auantaige le Seigneur dict à Moy-
ſe. Tu diras ces choſes icy aux enfans d'Iſraël.
Vous auez veu, que i'ay parlé à vous du ciel. ſoub 27 b &.38.a.

Vous ne ferez aucuns dieux d'argent,& auſſy ne
ferez pour vous aucũs dieux d'or. Vous me ferez
vn autel de terre,& offrerez ſur ceſtuy ſacrifices
bruſlez,& voz pacifiques,voz bœufz,& voz bre
bis, en tout lieu auquel ſera memoire de mon
Deu.27.a Ioſué.8.f. nom.*Ie viẽdray à toy,& te beneiray. Que ſi tu
fais pour moy vn autel de pierre, tu ne l'edifie-
ras point de pierres taillées: car ſi tu leue le cou-
ſteau ſur ceſtuy, il ſera maculé. Tu ne monteras
point à mon autel par degrez, à fin q̃ ta vergog-
ne ne ſoit deſcouuerte.

S. Les commandements iudiciaux, quant aux ſeruiteurs
acheptez & ſeruãtes,larrecins,homicides,parricides, maledicti-
ons de parens,noyſes,meſmes peines, Et du bœuf qui hurte.

Chapitre. xxj.

A
Deut.15.e Iere.34.c. ICeux ſont les iugemens que tu leurs propoſe-
ras. Si tu as acheté vn ſeruiteur Hebrieu, il te
ſeruira ſix ans. Au ſeptieſme, ſe partira franc
pour neant. En tel veſtement qu'il ſera entré, a-
uec tel vuidera il. S'il a femme, la femme auſſy
ſortira hors enſemble. Mais ſi le Seigneur luy a
donné femme,& qu'elle a enfanté filz ou filles: la
femme & ſes enfans ſeront à ſon ſeigneur, mais
iceluy s'en ira auec ſon veſtement. Que ſi le ſer-
uiteur dict. I'aime mon Seigneur, ma femme,&
mes enfans, ie ne m'en iray pas franc: le ſeigneur
l'offrira aux Dieux,& luy fera toucher l'huys,&
les poſteaux, & percera ſon aureille d'vne aley-
ne,& luy ſera ſeruiteur à touſiours. Si aucũ a vẽ-
du ſa fille en ſeruante, elle ne ſortira point hors,
ainſy que les ſeruantes ont de couſtume de par-
tir. Si elle deſplaict aux yeux de ſon ſeigneur, à
qui elle eſt baillée, il la laiſſera: mais il n'aura pas
puiſſance de la vendre à vn autre peuple, s'il la
meſpriſe. Mais auſſy s'il l'a fiãcée à ſon filz, il luy
ſera ſelon la couſtume des filles: que s'il en prent
Leu.124 c B vne autre pour luy, il pouruoiera la fille de no-
pces, & de veſtemens,& ne deniera point le pris
de ſa chaſteté. S'il n'a point faict ces trois cho-
ſes là, elle vuidera hors pour neant ſans argent.
Celuy qui aura frappé l'home le vueillant tuer,
Deu.19.a il meure de mort. Mais celuy qui ne l'a point a-
guetté, mais que Dieu l'ait baillé en ſes mains, ie
t'ordonneray lieu, là ou il debuera fuyr. Si quel-
cun par induſtrie a occis ſon prochain,& par a-
guetz, tu le tireras arriere de mõ autel: à fin qu'il
Leu.20.b meure. Celuy qui aura frappé ſon pere ou ſa me-
Pro.20.c re, il meure de mort. Celuy qui aura mauldict
Marc.7.b Matt.15 a ſon pere ou ſa mere, il meure de mort. Celuy
qui aura deſrobé vn home,& l'aura vendu, ſi ce-
luy eſt conuaincu de la coulpe il meure de mort.
Si aucuns homes ont eſtriué, & que l'vn ait frap-
pé ſon prochain d'vne pierre, ou du poing, & q̃
ceſtuy ne ſoit pas mort, mais ſoit giſant au lict:
s'il ſe leue, & qu'il ayt cheminé hors ſus ſon ba-
ſton, celuy qui l'aura batu ſera innocent, telle-
ment toutesfois qu'il reſtituera ſes vacations, &
les deſpens au medecins. Celuy qui aura frappé
ſon ſeruiteur, ou ſa ſeruante de la verge, & ſe-
C ront mortz en ſes mains, il ſera coulpable de cri-
me. Mais s'ilz ont ſurueſcu vn iour ou deux, il ne
ſera point ſubiect à la peine, car c'eſt ſon argent.
Si aucuns homes ont eſtriué,& que l'vn ait frap-
pé vne femme enceincte, & qu'elle enfante l'en-
fant mort, & que la femme viue, il ſera ſubiect
au dommage, autant q̃ le mary de la femme de-
mandera,& que les arbitres iugeront. Mais ſi la Leuit.
mort d'icelle eſt enſuyuie, il rendra ame pour a- c.d. Deu.
me, œil pour œil, dent pour dent, main pour Matth.
main, pied pour pied, bruſlure pour bruſlure,
playe pour playe, perſure pour perſure. Si quel-
cun a frappé l'œil de ſon ſeruiteur, ou de ſa ſer-
uante, & qu'ilz les ayt faictz borgnes, il les laiſ-
ſera francz pour l'œil qu'il a oſté. S'il a auſſy bou
té ius vn dent à ſon ſeruiteur ou ſa ſeruante, il les
laiſſera ſemblablement francz. Si le bœuf a hurté
de la corne hõe ou femme,& qu'ilz ſoiẽt mortz,
il ſera lapidé de pierres, & ne ſeront point ſes
chairs mangées, & le ſeigneur du bœuf ſera in-
nocent. Que ſi le bœuf a eſté hurtant depuis hier
& deuant hier, & qu'on l'ayt faict ſçauoir à ſon D
ſeigneur,& ne l'a poĩt renfermé, & qu'il ayt tué
home ou femme, le bœuf ſera lapidé de pierres,
& feront mourir le ſeigneur d'iceluy. Que ſi au-
cun pris luy eſt impoſé, il donnera pour ſon ame
tout ce qu'on luy demandera. Auſſy s'il a hurté
filz ou fille de la corne, il ſera ſubiect à ſembla-
ble ſentence. S'il a aſſailly ſeruiteur ou ſeruante,
il donnera trente ſicles d'argent au ſeigñr, mais
le bœuf ſera lapidé de pierres. Si quelcun a ou-
uert la ciſterne, & qu'il ayt percé, & ne l'ayt pas
couuerte,& que bœuf ou aſne ſoit tombé en icel
le, le ſeigneur de la ciſterne rẽdra le pris des be-
ſtes: mais ce qui eſt mort ſera à luy. Si le bœuf d'-
aucun a nauré le bœuf d'vn autre, & que ceſtuy
ſoit mort, ilz venderont le bœuf viuant, & diui-
ſerõt le pris, mais ilz partirõt entre eux le corps
du mort. Mais s'il ſçauoit que le bœuf eſtoit hur
tant depuis hier ou deuant hier, & que ſon ſeig-
neur ne l'ayt gardé, il rendra bœuf pour bœuf,
& prendra le corps entier.

S. Des larrecins & dommages inferez, de la choſe depoſée
& pſtée: de la vierge ſeduicte. Le torment des idolatres, & la
peine de ceux, qui nuyſent aux eſtrangers, aux vefues,& aux pu-
pill. s. La loy d'vſure,& du gaige. De l'obedience,& des diſmes

Chapitre. xxij. A

SI quelcun a deſrobé bœuf ou brebis, & qu'il
l'ayt tué ou vendu, il reſtituera cinq bœufz
pour vn bœuf, & quattre brebis pour vne
brebis. Si le larron eſt trouué briſant, & perçant b.
par deſſoubz la maiſon,& qu'en receuãt la playe
il ſoit mort: celuy qui le frappe, ne ſera point
coulpable de ſang. Que s'il a faict cela aprés ſo-
leil leuant, il a commis homicide, & mourra ce-
ſtuy. S'il n'a rien pour rendre le larrecin, il ſera
vendu. Si ce qu'il a deſrobé eſt trouué auprés de
luy, en vie, ſoit bœuf, ſoit aſne, ou brebis, il reſti-
tuera le double. Si quelcun a dommaigé, le chãp
ou la vigne, & qu'il ait laiſſé ſa beſte pour paiſtre
les choſes d'autruy, tout ce q̃'il aura de meilleur
en ſa

en ſa vigne ou en ſon champ, il le reſtituera pour
l'eſtimation du dommage. Si le feu qui eſt yſſu a
trouué les eſpicz, & qu'il ayt entreprins les mon-
ceaux des fruictz, ou les bledz droicts aux châps
celuy qui aura allumé le feu, rẽdra le dõmage. Si
quelcun a baillé en garde à ſon amy argent, ou
vaiſſeau, & que ces choſes ſoient deſrobées, à
B ceſtuy qui les auoit receu: ſi le larron eſt trouué,
il rendra le double, s'il eſt incogneu, le ſeigneur
de la maiſon ſera amené aux Dieux, & iurera q̃
il n'a point eſtendu la main ſur la choſe de ſon
prochain, pour perpetrer fraude, tant en bœuf,
comme en aſne, brebis, & veſtement, n'en tout
ce qui peult inferer dommaige. la cauſe de l'vn
Iuges ſont Dieux. & de l'autre viendra aux Dieux. & ſi ceux iugẽt,
il rendra le double à ſon prochain. Si quelcun a
baillé en garde à ſon prochain, aſne, bœuf, bre-
bis, & toute beſte, & qu'il ſoit mort ou debilité,
ou prins des ennemis, & que perſone n'ait veu
celà, le ſerment ſera moyen qu'il n'aura point
eſtendu la main à la choſe de ſon prochain: & le
Seigneur receura le ſerment, & ceſtuy ne ſera
pas conſtraint de le rendre. Que s'il a eſté prins
par larrecin, il reſtituera au ſeigneur le domma-
ge. S'il eſt mangé de la beſte, qu'il luy apporte ce
Gene.31 f. C qui eſt tué, & il ne le reſtituera point. Celuy qui
a demandé par emprunt aucune de ces choſes
icy à ſon prochain, & qu'il ſoit debilité ou mort,
le ſeigneur non preſent, il ſera conſtraint de la
rẽdre. Que ſi le ſeigneur eſt en la preſence, il ne
le reſtituera point, principalement s'il eſt venu à
Deu.22.d le louer pour ſalaire de ſon œuure. Si aucun a
ſeduict la vierge, laquelle n'eſt point encores fi-
ancée, & qu'il ait dormy auec elle, il la douera,
& la prendra pour femme. Si le pere de la vier-
ge ne la veult pas donner, il baillera l'argent ſe-
lon la maniere de douaire, que les vierges ont ac
couſtumé de receuoir. Tu ne permettras point q̃
les enchanteurs viuent. Celuy qui aura eu com-
paignie à la beſte, il mourra de mort. Celuy qui
ſacrifie aux Dieux, autres qu'au ſeul Dieu, il ſera
Leu.19.g occis. Tu ne contriſteras l'eſtranger, & ne le tra-
uailleras point. Car auſſy auez vous eſté eſtran-
gers en la terre d'Egypte. Vous ne ſerez point
Zac.7.c nuyſans à la vefue, ne à l'orphelin. Si vo⁹ les bleſ-
cez, ilz crierõt à moy, & i'ouiray leur cry, & ma
fureur le prendra mal en gré, & vous frapperay
D de l'eſpée, & ſeront voz femmes vefues, & voz
filz orphelins. Si tu as preſté quelque argẽt à mon
paoure peuple qui eſt habitãt auec toy, tu ne le
cõſtraindras point, comme exacteur, & ne l'op-
preſſeras poĩt par vſures. Si tu as prins pour gua-
ge le veſtement de ton prochain, rendz luy de-
uant ſoleil couchãt. Car ceſtuy eſt le ſeul duquel
il eſt couuert, & eſt le veſtement de ſa chair, &
n'en a pas d'autre, auquel il dorme. S'il crie aprés
Act.23.a. moy, ie l'exauceray, car ie ſuis miſericordieux.
Leu.22.b. Tu ne detracteras point des Dieux, & ne maul-
Eze.44 g diras point le prince de ton peuple. Tu ne tarde-
ras point de rendre les diſmes, & tes premiers
fruictz. Tu me donneras les premiers naiz de tes
filz. Auſſy feras tu ſemblablement des bœufz &
des brebis. Il ſoit ſept iours auec ſa mere, au huy-
tieſme iour tu le me dõneras. Vous ſerez enuers
moy homes ſainctz. Vous ne mangerez point la
chair, laquelle par auãt aura eſté gouſtée des be-
ſtes, mais vous la ietterez aux chiens.

S. Du droict iugemẽt. Le bœuf & l'aſne de l'ennemy doibt eſtre guardé. Les dons ne doibuent eſtre prins des iuges. Du repos de l'an, & du ſeptieſme iour, & des trois feſtes principales. De l'ange qui doibt eſtre enuoyé ducteur du chemin, & des loiers, à ceux qui guardent les commandements.

Chapitre.xxiij.

TV ne receuras point la voix de menſonge. A
Et ne ioigndras point ta main, tellement
que pour le meſchãt tu die faux teſmoigna
ge. Tu n'enſuyuras point la multitude pour mal
faire, & ne condeſcendras point en iugement à
la ſentence de pluſieurs, tellement que tu te deſ-
uoie de verité. Auſſy n'auras point pitié du pao-
ure en iugement. Si tu rencontre le bœuf de ton Deut.22.a
ennemy ou l'aſne qui ſoit eſgaré, tu luy ramene-
ras. Si tu vois l'aſne de ceſtuy qui te hait, giſant
ſoubz le fardeau, tu ne paſſeras poĩt oultre, mais
le ſubleueras auec luy. Tu ne te declineras point
au iugemẽt du paoure. Tu fuyras menſonge. Tu Dan.13.f.
n'occiras point l'innocent, ne le iuſte, car ie ſuis
contraire au meſchant. Auſſy tu ne prendras
point les dons, leſquelz auſſy aueuglent les pru- Dons.
dens, & ſubuertiſſent les parolles des iuſtes. Tu
ne moleſteras poĩt le pelerin. Car vous cognoiſ-
ſez les ames des eſtrangers, pource auſſy q̃ vous
auez eſté pelerins en la terre d'Egypte. Tu ſeme- Deu.16.d
ras ſix ans ta terre & recueilleras ſes fruictz: mais Eccl 20 d
au ſeptieſme an tu la laiſſeras, & la feras repoſer: Gen.46 a B
à fin que les paoures de ton peuple mangent. Et
tout ce qui demourera, que les beſtes du champ
le mangent. Ainſy feras tu en ta vigne, & au lieu
ou croiſcent les oliues. Tu beſongneras ſix iours:
tu ceſſeras le ſeptieſme iour, à fin que ton bœuf,
& ton aſne repoſe, & que le filz de ta ſeruante,
& l'eſtrãger ſoient refocillez. Gardez toutes les
choſes que ie vous ay dict, & ne iurerez point p̃ Serment. illicite.
le nom des Dieux eſtrangers, & celà ne ſera ouy
de voſtre bouche. Vous me celebrerez les feſtes
trois fois en l'an. Tu garderas la ſolennité des Sus.13.a.
pains ſans leuains. Tu mangeras l'eſpace de ſept ſoub34 c
iours pains ſans leuain, ainſy que ie te comman- Deu.16.c
day au tẽps du moys des nouueaux fruictz, quãd Eccl 35.a.
tu ſortis hors d'Egypte. Tu n'apparoiſtras point
vuide en ma preſence. Et la ſolẽnité du moiſſon
des premiers fruictz de ton œuure, de tout ce q̃
tu as ſemé au champ. Auſſy la ſolennité en l'iſſue C
de l'an, quand tu auras aſſemblé tous tes fruictz
du champ. Tout maſle apparoiſtra trois fois l'an
deuant le Seigneur ton Dieu. Tu n'immoleras Deu,14 c
point le ſang de ton oblation ſur le leuain, & la ſoub.34 c
graiſſe de ma ſolennité ne demourera point iuſ-
ques au matin. Tu apporteras les p̃miers fruictz

de ta terre, en la maiſon de ton Seigneur Dieu. Tu ne cuyras point le cheureau auec le laict de ſa mere. Voicy, i'enuoieray mon ange, q te precedera, & te gardera en la voie, & t'introduira au lieu que i'ay preparé. Donne toy garde de ſa preſence, & eſcoute ſa voix, & n'eſtime pas qu'il ſoit à meſpriſer, pource qu'il ne te laiſſera point quand tu auras offenſé, auſſy mon nom eſt en luy. Que ſi tu eſcoute ſa voix, & que tu aye faict tout ce que ie dis, ie ſeray ennemy à tes ennemis, & tourmenteray ceux qui te traueilleront. Et mon

Soub31.a Ioſ 24.c. Deut.7.c. ange te precedera, & t'introduyra à l'Amorrhéen, & Hethéen, & Pherezéen, & Chananéen, & Heuéen, & Iebuſéen, leſquelz ie deſtruyray totallement. Tu n'adorerez point leurs dieux, & ne les honorerez point. Tu ne feras point leurs œuures, mais tu les deſtruiras, & debriſeras leurs

D ſtatues. Et vous ſeruirez à voſtre Dieu, à fin que ie beneiſſe tes pains, & tes eaues, & que i'oſte la maladie du milieu de toy. En ta terre ne ſera point d'inſeconde, ne de ſterile. I'accompliray

Deut.7.c. le nombre de tes iours. I'enuoieray ma crainte q courra deuant toy, & occiray tout le peuple, auquel tu entreras: & tourneray les dos de tous tes ennemis deuant toy: en enuoiant des tahons deuant, leſquelz chaſſeront hors l'Heuéen, le Chananeen, & l'Ethéen deuant que tu y entre. Ie ne les deiecteray point de ta face en vn an: à fin que la terre ne ſoit reduicte en deſert, & que les beſtes ne croiſſent contre toy. Ie les debouteray petit à petit de ta preſence, iuſques à ce que tu ſois augmẽté, & que tu poſſede la terre. Et mettray tes termes depuis la mer rouge, iuſques à la mer des Paleſthins, & depuis le deſert iuſques au fleuue. Ie vous donneray en voz mains les habi-

Deut.7.a ſoub34 b tans de la terre, & les deiecteray de voſtre preſence. Tu ne feras point alliance auec eux, ne auec leurs Dieux. Qu'ilz ne demeurent pas en ta terre, à fin que par auenture ilz ne te faicẽt pecher cõtre moy, ſi tu ſers à leurs Dieux: laquelle choſe vraiement te ſera en ſcandale.

S. Aprés auoir offert ſacrifices au Seigneur, & le peuple aſpergé du ſang de l'alliance, Moyſe ſeul monta en la montaigne, les autres demourants à la racine de la montaigne, & là demoura quarante iours auec le Seigneur.

Chapitre. xxiiij.

A Il dict auſſy à Moyſe: Monte au Seigneur, toy & Aaron, Nadad & Abiu, & ſeptante des anciens d'Iſraël, & ſi adorerez de loing. Et Moyſe ſeul montera au Seigneur, & iceux n'approcheront point, auſſy le peuple ne montera point auec luy. Moyſe donc vint, & racompta au peuple toutes les parolles & les iugemens du Seigñr.

C Et tout le peuple reſpondit d'vne voix: Nous ferons toutes les parolles que le Seigneur a dict. Et Moyſe eſcriuit toutes les parolles du Seigñr. Et au matin ſoy leuant, il edifia vn autel au pied de la montaigne, & douze tiltres ſelon les douze lignées d'Iſraël. Et enuoia les ieunes des en-

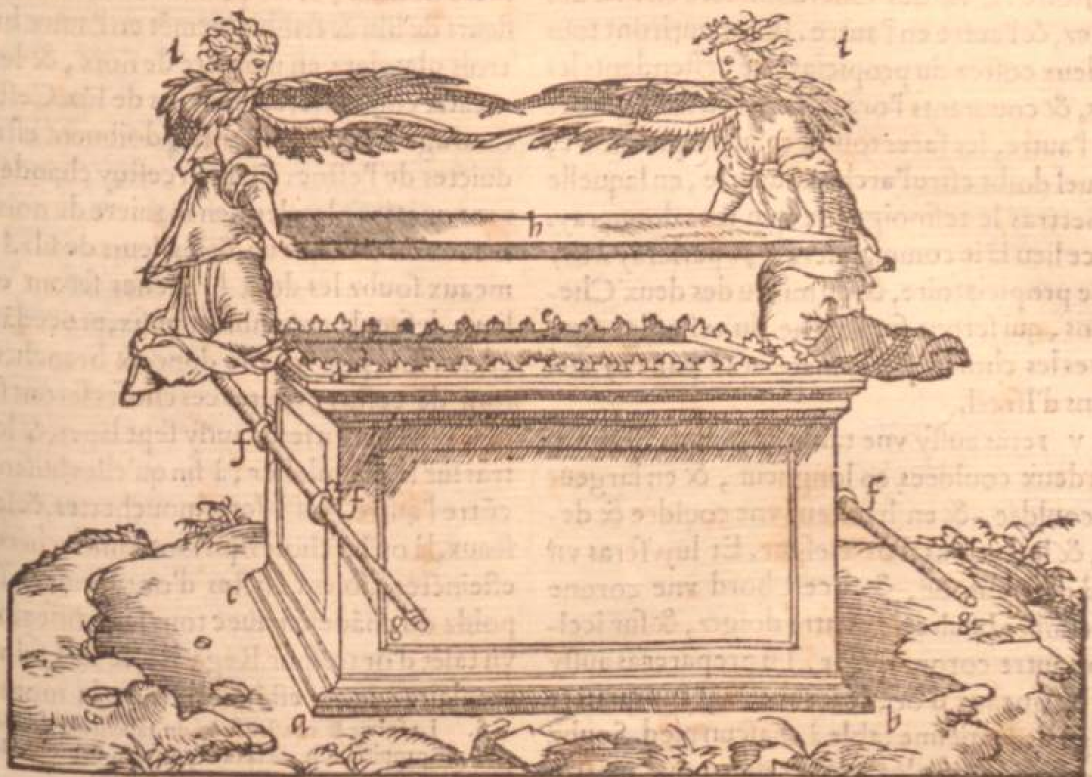
B ſans d'Iſraël, & offrirent ſacrifices bruſlez, & immolerent oblations pacifiques au Seigñr, douze veaux. Et ainſy Moyſe print la moitie du ſang & le mit dedãs baſsins, mais il reſpãdit le reſidu ſur l'autel, & prenant le volume de l'alliance, le leut le peuple ouyant. Leſquelz dirent: Nous ferons toutes les choſes q le Seigñr a dict, nous le ferõs, & ferõs obediẽs. Or iceluy eſpardit ſur le peuple le ſang qu'il auoit prins, & dit. Ceſtuy eſt le ſang Heb.9.a de l'alliance que le Seigneur a promis auec vous ſur toutes ces parolles icy. Et Moyſe & Aaron, Nadad & Abiu, & ſeptante des plus anciens d'- C Iſraël monterent, & veirent le Dieu d'Iſraël. Et ſoubz ſes piedz comme ouuraige de pierre de Sapphir, & comme le ciel quand il eſt ſerein. Et ne mit point ſa main ſur ceux qui eſtoient retirez au loĩg des enfans d'Iſraël. Et veirẽt Dieu, & mangerent, & beurent. Mais le Seigneur dict à Moyſe: Monte vers moy en la montaigne, & ſois illec: & ie te donneray des tables de pierre, & la loy, & les commandemens que i'ay eſcript: Leu. à fin que tu les enſeignes. Moyſe & Ioſué ſon miniſtre ſe leuerent: Et Moyſe montant en la montaigne de Dieu, dict aux plus anciens: Attendez icy iuſques à ce que nous retournõs à vous. Vous D auez Aaron & Hur auec vous. Si aucune queſtiõ ſe leue, vous la rapporterez à eux. Et quãd Moyſe fut monté, vne nuée couurit la montaigne, & la gloire du Seigneur repoſa ſur Sinay, en le couurãt de la nuée, l'eſpace de ſix iours. Mais au ſeptieſme iour le Seigneur l'appella du milieu de l'obſcurité, & eſtoit l'apparence de la gloire du Seigneur, comme feu ardant ſur le couppeau de la montaigne, en la preſence des enfans d'Iſraël. Et quand Moyſe fut entré au milieu de la petite nuée, il monta en la montaigne: & fut illec quarante iours, & quarante nuictz.

S. L'oblation des premiers fruictz & dons eſt commãdée pour former le tabernacle, l'arche, la table, & le chandelier, & tout ce appartiennent à iceux.

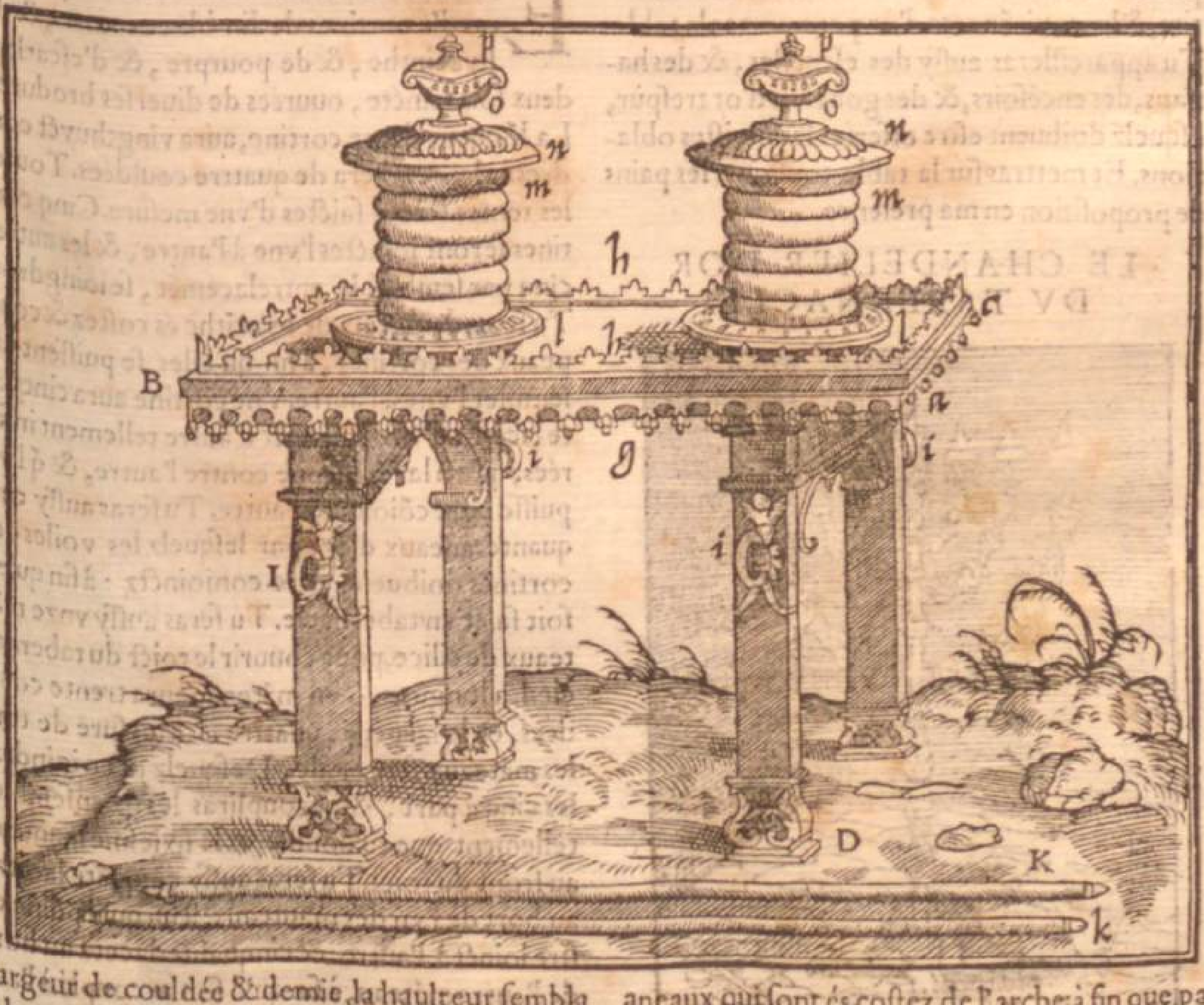
Chapitre. xxv.

ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle A aux enfans d'Iſraël, qu'ilz prennent pour moy les premiers fruictz, de tout hõme q offre de ſon bon gré, vous les prendrez. Icelles Exo. ſont les choſes que vous debuez prendre. Or, & argent, & ærain, hyacinthe, & pourpre, & eſcarlate deux fois taincte, & lin blanc, poilz de chieures, & peaux vermeilles de moutons, & peaux de couleur de pourpre, & bois de Setim, huyle pour ordonner les luminaires, choſes aromatiques pour oignementz, & thymiames de bonne odeur, des pierres d'Onyx, & des gemmes pour orner le veſtement ſacerdotal, & le rational. Et me feront vn ſainctuaire, & habiteray au milieu d'eux: ſelon toute la ſimilitude du tabernacle, q Heb. ie te mõſtreray, & de tous les vaiſſeaux appartenans au ſeruice d'iceluy. Et le ferez ainſy. Compoſez vne arche de bois de Setim, de laquelle la longueur ſoit de deux couldées, & demie, & la

L'ARCHE DV TESMOIGNAGE.



LA TABLE DES PAINS DE PROPOSITION.

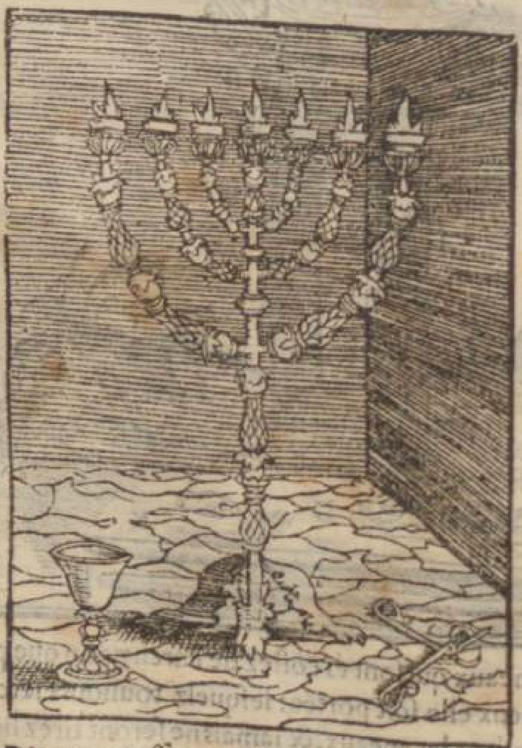


largeur de couldée & demie, la haulteur ſembla
blement de couldée & demie; & le doreras de
B treſpur or dedans & dehors. Et feras par deſſus
vne corône d'or tout autour; & quatre aneaux
d'or que tu mettras par les quatre coingz de l'ar
che. Deux aneaux ſoient en vn coſté, & deux en
l'autre. Et feras deux barres de bois de Setim,
& les couuriras d'or: & les bouteras dedans les
aneaux qui ſont és coſtez de l'arche à fin que par
iceux elle ſoit portée: leſquelz touſiours ſeront
dedans les aneaux, & iamais ne ſeront tirez hors
d'iceux. Et mettras en l'arche le teſmoignage, q̃
ie te donneray. Tu feras auſſy le propiciatoi- Propiciatoire.
re d'or treſpur. La longuer d'iceluy tiendra
deux couldées & demie: Et la largeur, vne
couldée & demie. Tu feras auſſy deux Cherubins,

bins, forgez d'or, en l'vne & en l'autre partie de
l'oratoire. L'vn des Cherubins ſera en l'vn des
coſtez, & l'autre en l'autre. Ilz couuriront tous
les deux coſtez du propiciatoire, eſtendants les
ailes, & couurants l'oratoire, & qu'ilz regardēt
l'vn l'autre, les faces tournées au propiciatoire,
duquel doibt eſtre l'arche couuerte, en laquelle
tu mettras le teſmoignage que ie te donneray.
De ce lieu là ie commanderay, & parleray à toy
ſur le propiciatoire, & du milieu des deux Che-
rubins, qui ſeront ſur l'arche du teſmoignage,
toutes les choſes que ie manderay par toy aux
enfans d'Iſraël.

C TV feras auſſy vne table de bois de Setim, q̇
aura deux couldées en longueur, & en largeur
vne couldée, & en haulteur vne couldée & de-
mie, & le doreras d'or treſpur. Et luy feras vn
bord d'or autour, & à ceſt bord vne corone
entretaillée haulte de quatre doigtz, & ſur icel-
le vne autre coronne d'or. Tu prepareras auſſy
quattre aneaux d'or, & les mettras aux quattre
coingz de la meſme table à chaſcun pied. Soubz
la coronne ſeront les aneaux d'or pour mettre
les barres par dedans, & que la table puiſt eſtre
portée. Tu feras auſſy les barres de bois de Se-
tim, & les enuirōneras d'or pour porter la table.
Tu appareilleras auſſy des eſcuelles, & des ha-
naps, des encēſoirs, & des gobelets d'or treſpur,
eſquelz doibuent eſtre offertes les moiſtes obla-
tions. Et mettras ſur la table touſiours les pains
de propoſition en ma preſence.

LE CHANDELIER D'OR
DV TABERNACLE.



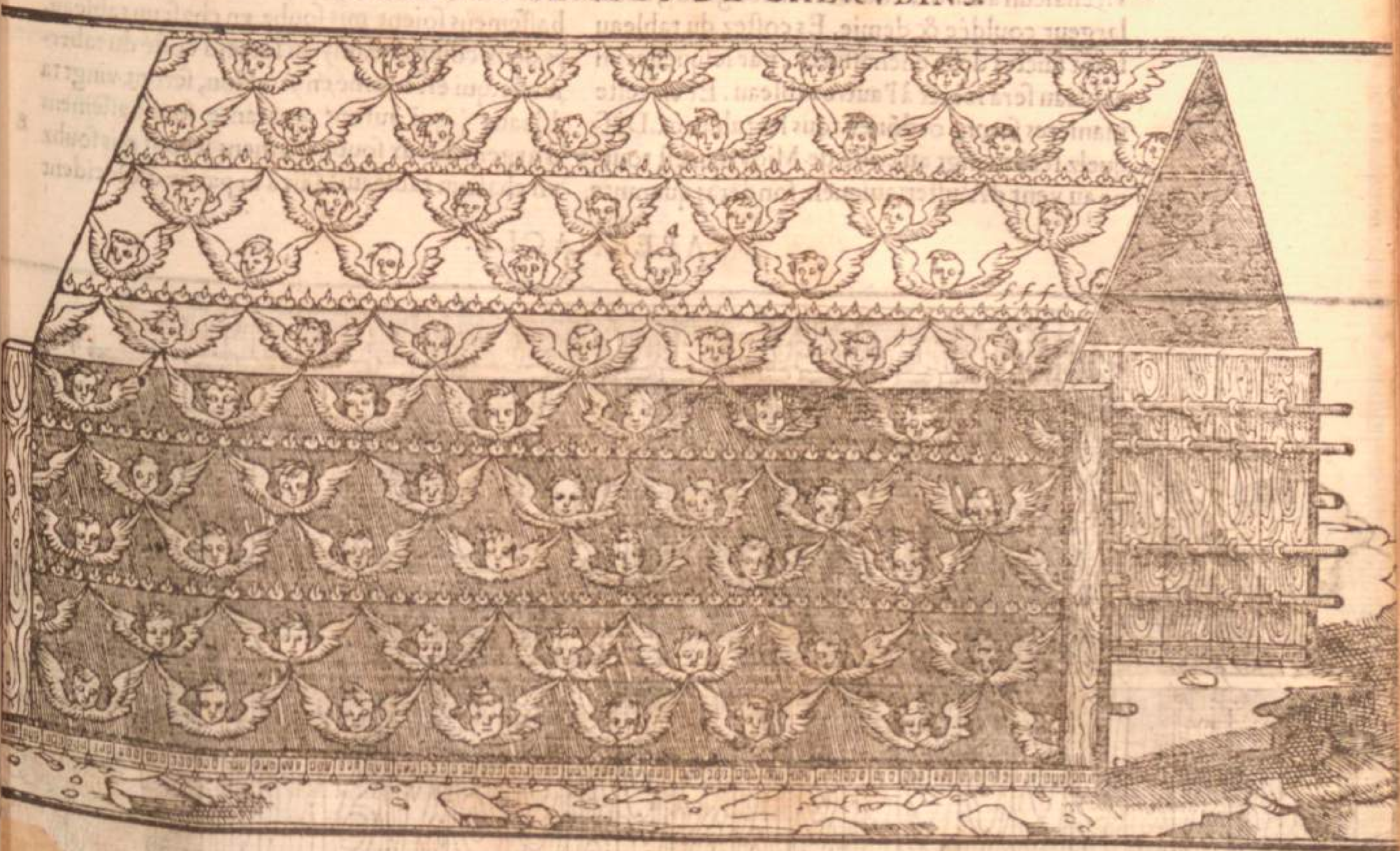
TV feras auſſy vn chandelier forgé d'or treſ-
pur, l'eſtoc de ceſtuy, & les branches, les plate-
letz, & les pommeaux, & les fleurs de lils proce-
D dant d'iceluy. Six branches ſortiront des coſtez,
trois d'vn coſté, & trois de l'autre. En vne chaſ-
cune branche y aura trois plateletz, cōme en ma
niere de noix, & les pommeaux, auec auſſy les
fleurs de lils: & ſemblablemēt en l'autre branche
trois plateletz en maniere de noix, & les pom-
meaux enſemble, & les fleurs de lilz. Ceſt ſera le
ouurage des ſix branches q doibuent eſtre pro-
duictes de l'eſtoc. Mais en ceſtuy chandelier ſe-
ront quattre plateletz, en maniere de noix, & pō
meaux en vn chaſcun, & les fleurs de lilz. Les pō-
meaux ſoubz les deux branches ſeront en trois
lieux, leſquelz enſemble font ſix, procedāts d'vn
eſtoc. Les pommeaux donc & branches ſorti-
ront de ceſtuy, toutes ces choſes ſeront forgies
d'or treſpur. Tu feras auſſy ſept lāpes, & les met-
tras ſur le chandelier, à fin qu'elles luiſent l'vne
cōtre l'autre. Auſſy les eſmouchettes, & les vaiſ-
ſeaux, là ou les choſes qui ſont eſmouchées, ſerōt
eſteinctes, ſoient faictes d'or treſpur. Tout le
poidz du chādelier auec tous ſes vaiſſeaux, aura
vn talēt d'or treſpur. Regarde, & fais ſelon l'ex-
emplaire que t'a eſté monſtré en la montaigne.

S. La forme & conſtruction du tabernacle de Moyſe, du voile, du propiciatoire, de la table, du chandelier, & de la tente ſelon les meſures d'vn chaſcun.

Chapitre. xxvj.

EN oultre tu feras le tabernacle ainſy. Tu fe-
ras dix cortines de lin blanc retors, & de
hyacinthe, & de pourpre, & d'eſcarlate
deux fois teincte, ouurées de diuerſes brodures.
La lōgueur d'vne cortine, aura vingthuyct coul
dées: la largeur ſera de quattre couldées. Toutes
les tentes ſeront faictes d'vne meſure. Cinq cor-
tines ſeront ioinctes l'vne à l'autre, & les autres
cinq par ſemblable entrelacemēt, ſe ioingdrōt.
Tu feras des lacetz de hyacīthe és coſtez & coup
peaux des cortines, à fin qu'elles ſe puiſſent aſ-
ſembler l'vne à l'autre. Vne cortine aura cinquā-
te lacetz, d'vne partie & d'autre tellement inſe-
rées, qu'vn lacet vienne contre l'autre, & q̄ l'vn
puiſſe eſtre cōioinct à l'autre. Tu feras auſſy cin- B
quante aneaux d'or, par leſquelz les voiles des
cortines doibuent eſtre conioinctz: à fin qu'en
ſoit faict vn tabernacle. Tu feras auſſy vnze mā-
teaux de cilice, pour couurir le toict du taberna-
cle. La longueur d'vn māteau, aura trente coul-
dées, & la largeur, quattre. La meſure de tous
les māteaux ſera egale. Deſquelz tu en ioindras
les cinq à part, & accoupliras les ſix enſemble,
tellement que tu doubleras le ſixieſme manteau
au front du toict. Tu feras auſſy cinquāte lacetz,
au bort de l'vn des manteaux, à fin qu'il puiſſe e-
ſtre ioinct à l'autre: & cinquante lacetz au bort C
de l'autre māteau, à fin qu'il ſoit accouplé à l'au-
tre. Tu feras auſſy cinquāte boucles d'ærain, auſ-
quelz ſoient ioinctz les lacetz, à fin que de tous
ſoit faicte vne couuerture. Et ce qu'il y aura de
ſurplus aux manteaux qui ſont preparez pour le
toict, c'eſt à dire, vn māteau leq̄l eſt ſuperflu, de
la moitie d'iceluy, tu couuriras les parties de der
riere du tabernacle. Et vne couldée pēdra d'vne
part, &

CORTINES SEMEES DE CHERVBINS.



MANTEAVX FAICTZ DE POILZ.

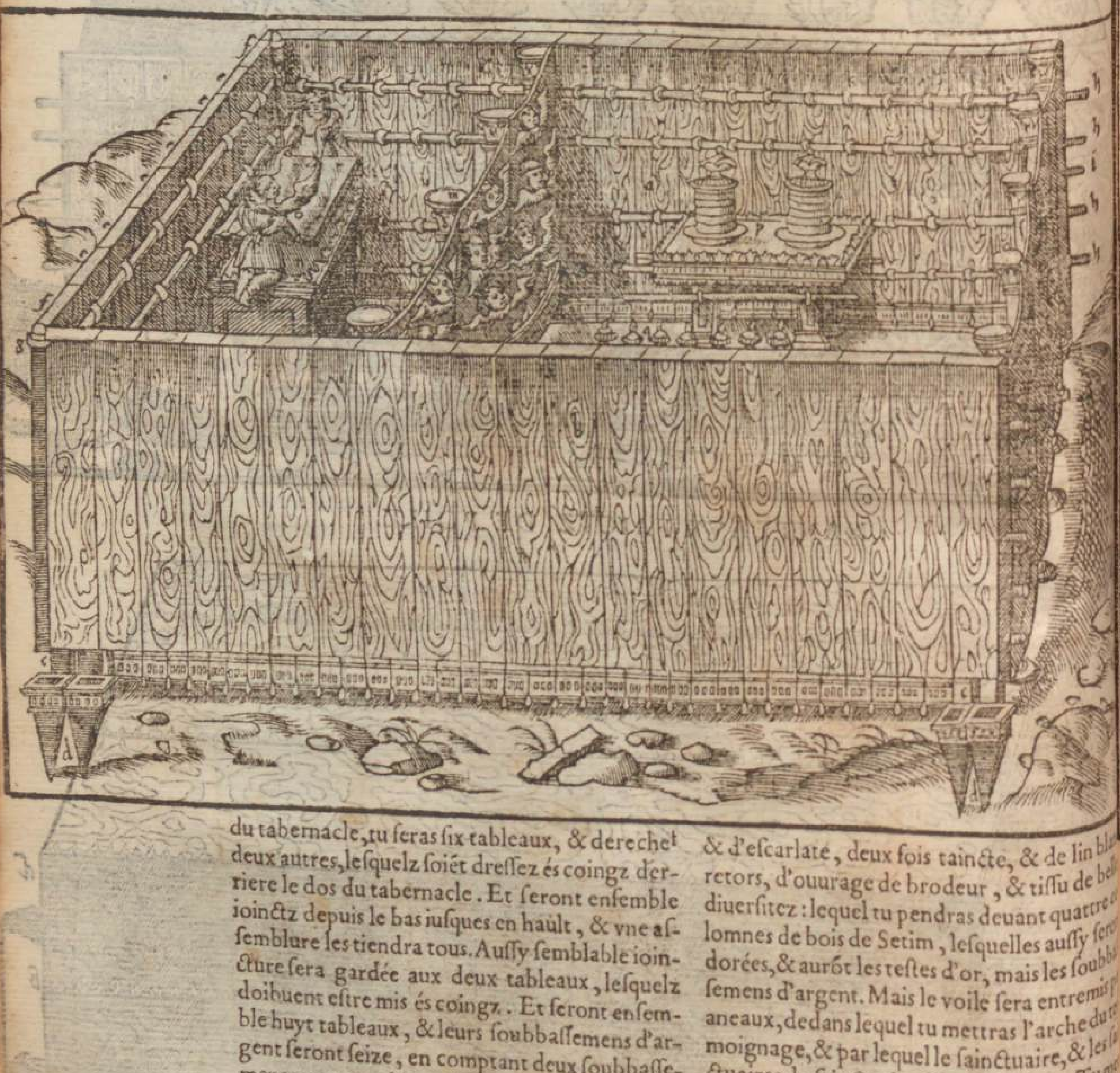
part,& l'autre de l'autre, lequel eſt d'auantaige en la longueur des manteaux, courant vn coſté,& l'autre du tabernacle. Tu feras auſſy vne autre couuerture au toict, de peaux vermeilles de moutons:& ſur icelle derechef vne autre couuerture de peaux de Teſſons.

T y feras auſſy les tableaux du tabernacle, de bois de Setim, qui ſe tiendront debout, deſquelz

vn

D vn chaſcun aura dix couldées en longueur, & en largeur couldée & demie. Es coſtez du tableau ſerôt faictes deux enchaſſures, par leſquelles vn tableau ſera ioinct à l'autre tableau. Et en ceſte manieres ſeront ordónez tous les tableaux. Deſquelz ſerôt vingt au coſté de Midy, qui eſt tourné au vent d'A'uſter: auſquelz fonderas quarante ſoubbaſſemens d'argent, tellement q̃ deux ſoubbaſſemens ſoient mis ſoubz vn chaſcun tableau, és deux coingz. Auſſy au ſecond coſté du tabernacle, qui eſt tourné en Aquilon, ſeront vingt tableaux, qui auront quarante ſoubbaſſemens d'argent. Deux ſoubbaſſemens ſeront mis ſoubz vn chaſcun tableau. Mais à la partie d'Occiden

TABERNACLE.

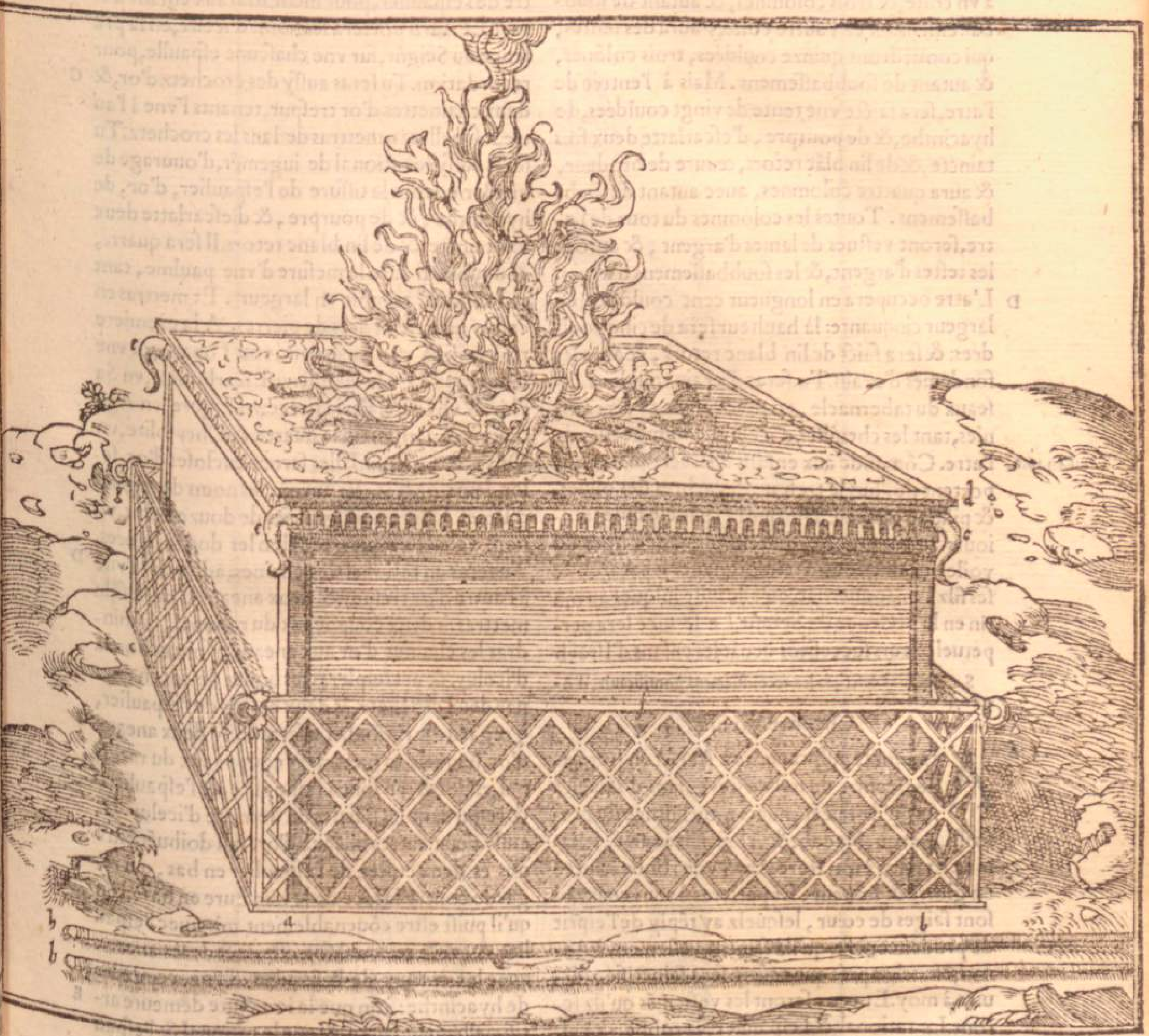


du tabernacle, tu feras ſix tableaux, & derechef deux autres, leſquelz ſoiét dreſſez és coingz derriere le dos du tabernacle. Et ſeront enſemble ioinctz depuis le bas iuſques en hault, & vne aſſemblure les tiendra tous. Auſſy ſemblable ioincture ſera gardée aux deux tableaux, leſquelz doibuent eſtre mis és coingz. Et ſeront enſemble huyt tableaux, & leurs ſoubbaſſemens d'argent ſeront ſeize, en comptant deux ſoubbaſſemens pour vn tableau. Et feras auſſy cinq barres de bois de Setim, pour tenir enſemble les ta-

F bleaux en vn coſté du tabernacle, & cinq autres de l'autre, & du meſme nôbre vers la partie Occidentale: leſquelz ſerôt mis par le milieu des tableaux, depuis vn bout iuſques à l'autre, auſſy doreras les tableaux, & fondras en iceux des aneaux d'or, par leſquelz les barres tiendront les

Sus. 24. c tableaux enſemble, leſquelz tu couuriras de lames d'or. Et dreſſeras le tabernacle ſelô l'exemplaire qui t'eſt monſtré en la montaigne. Tu feras auſſy vn voile de hyacinthe, & de pourpre, & d'eſcarlate, deux fois taincte, & de lin bla retors, d'ouurage de brodeur, & tiſſu de be diuerſitez: lequel tu pendras deuant quattre co lomnes de bois de Setim, leſquelles auſſy ſero dorées, & aurôt les teſtes d'or, mais les ſoubba ſemens d'argent. Mais le voile ſera entremis p aneaux, dedans lequel tu mettras l'arche du te moignage, & par lequel le ſainctuaire, & les ſa ctuaires du ſainctuaire ſeront diuiſez. Tu me tras auſſy le propiciatoire ſur l'arche du teſmo gnage és ſainctz lieux des ſaictz: & la table ho du voile, & à l'oppoſite de la table, le chádelie au coſté Meridional du tabernacle: car la ta ſera dreſſée en la partie d'Aquilon. Tu fe auſſy vne tente à l'entrée du tabernacle, de hy cinthe, & de pourpre, & d'eſcarlate deux fo taincte, & de lin blanc retors, d'ouurage brodeur. Et doreras cinq colomnes de bois Setim, deuant leſquelles ſera conduicte la ten deſquelles les teſtes ſeront d'or, & les ſoubba mens d'ærain.

L'AVTEL DE L'HOLOCAVSTE.



S. Icy eſt commandé de preparer l'autel, & l'atre, le tabernacle, la tente, les colomnes, & l'huyle des lampes.

Chapitre.xxvij.

Sus.38.a b A TV feras auſſy vn autel de bois de Setim, lequel aura cinq couldées en longueur, & autant en largeur, c'eſt à dire quarré, & trois couldées en haulteur. Mais en ceſtuy aura des cornes par les quattre coingz ſortans, & le couuriras d'ærain. Et feras pour l'vſaige de ceſtuy des chauderons pour receuoir les cendres, & des eſtenailles, & des fourchettes, & des vaiſſeaux pour receuoir les breſes anímées. Tu forgeras tous les vaiſſeaux d'ærain. Et vn gril d'ærain en maniere de treil, duquel par les quattre coingz ſortiront quattre aneaux d'ærain, leſquelz tu mettras ſoubz la petite airée de l'autel. Et ſera le gril iuſques au milieu de l'autel. Tu feras auſſy deux barres à l'autel de bois de Setim, leſquelz tu couuriras de lamos d'ærain, & les conduyras par les aneaux, & ſeront d'vn coſté & d'autre de l'autel pour le porter. Tu ne le feras Sus.10.d
B point maſsif, mais vuides & creuz par dedans, ainſy qu'il t'eſt monſtré en la montaigne. Tu feras auſſy l'atre du tabernacle, duquel en là partie auſtrale cõtre Midy, y aura des tentes de lin blanc retors. Vn coſté tiendra cent couldées en longueur, & vingt colõnes auec autant de ſoubbaſſemẽs d'ærain, leſquelz aurõt les chapiteaux auec leurs entretaillures, d'argẽt. Sẽblablement auſſy au coſté d'Aquilon, ſeront du long des tẽtes de cent couldées, vingt colõnes, & les ſoubbaſſemẽs d'ærain, du meſme nõbre, & les chapiteaux d'icelles, auec leurs entretaillures d'argẽt. Mais en la largeur de l'atre qui regarde en Occident, ſeront des tentes de cinquante couldées, & dix colomnes, & autant de ſoubbaſſemens.
C Auſſy en ceſte largeur de l'atre qui regarde en Orient, ſeront cinquante couldées, deſquelles

ſeront deputées quinze couldées, pour les tentes à vn coſte, & trois colomnes, & autant de ſoubbaſſemens. Et en l'autre coſté, y aura des tentes, qui contiédront quinze couldées, trois colõnes, & autant de ſoubbaſſemens. Mais à l'entrée de l'atre, ſera faicte vne tente de vingt couldées, de hyacinthe, & de pourpre, d'eſcarlatte deux fois tainćte, & de lin blãc retors, œuure de brodeur, & aura quattre colomnes, auec autant de ſoubbaſſemens. Toutes les colomnes du tour de l'atre, ſeront veſtues de lames d'argent, & auront les teſtes d'argent, & les ſoubbaſſemens d'ærain.
D L'atre occupera en longueur cent couldées, en largeur cinquante: la haulteur ſera de cinq couldées: & ſera faict de lin blanc retors, & aura les fondemẽs d'ærain. Tu feras d'ærain tous les vaiſſeaux du tabernacle, en tous vſages, & ceremonies, tant les cheuilles d'iceluy, comme celles de
Leu.16.b. l'atre. Cõmande aux enfans d'Iſraël, qu'ilz t'apportent de l'huyle treſpur, des arbres des oliues, & pillé au peſſeau: à fin que la chãdele luiſe touſiours au tabernacle du teſmoignage, hors du voile qui eſt pẽdu au teſmoignage. Et Aaron & ſes filz l'ordonneront, qu'elle luiſe iuſques au matin en la preſence du Seignr. Le ſeruice ſera perpetuel ꝑ leurs ſucceſsiõs deuãt les enfans d'Iſraël.

S. Icy ſont deſcriptz les accouſtremens pontificaulx, d'Aaron, & de ſes filz

Chapitre. xxviij.

A Adioinćtz auſſy auec toy Aarõ ton frere auec ſes filz, du milieu des enfans d'Iſraël, à fin qu'ilz faicẽt enuers moy l'office de preſtriſe, Aaron, Nadab, & Abiu, Eleazar, & Ithamar. Et feras à ton frere Aarõ vne robbe ſainćte en gloire & honeur. Et parleras à tous ceux qui ſont ſaiges de cœur, leſquelz ay rẽply de l'eſprit de prudence, à fin qu'ilz faicent veſtemens à Aaron, eſquelz aprés que ceſtuy ſera ſainćtifié, ſeruira à moy. Et ceux ſeront les veſtemẽs qu'ilz feront. Le rational, & l'eſpaulier, la robbe, & celle de lin eſtroićte, la mitre, & le baudrier. Et feront les ſainćtz veſtemens à ton frere Aaron, & à ſes filz: à fin qu'ilz faicẽt enuers moy l'office de preſtriſe. Et prẽdront or, & hyacinthe, & pourpre, & eſcarlate deux fois tainćte, & du lin blãc. Et feront l'eſpaulier d'or, & de hyacinthe, & de pourpre, & d'eſcarlate deux fois tainćte, & de lin blanc retors, d'ouurage de broderie. Il aura les deux bordures ioinćtes en vn coſté & en l'autre des boutz, à fin qu'ilz reuiẽnent en vn. Et ceſte tiſſure, & toute la diuerſité de l'ouurage, ſera d'or & de hyacinthe, & de pourpre, & d'eſcarlate deux fois tainćte, & de lin blanc retors. Et prendras deux pierres d'Onyx, & graueras en icelles les noms des enfans d'Iſraël: ſix noms en l'vne des pierres, & les ſix autres en l'autre, ſelon l'ordre de leurs natiuitez: ꝑ ouurage de graueur
Sap.18.d & d'entaillure de gemmes. Tu les graueras des noms des enfans d'Iſraël, icelles encloſes & enuironnées d'or, & les mettras en vn coſté & en l'autre de l'eſpaulier, pour memorial aux enfans d'Iſraël. Et Aarõ portera les noms d'iceux, en la preſence du Seignr, ſur vne chaſcune eſpaulle, pour recordation. Tu feras auſſy des crochetz d'or, & C
deux chainettes d'or treſpur, tenants l'vne à l'autre. leſquelles tu mettras dedans les crochetz. Tu feras auſſy le rational de iugemẽt, d'ouurage de broderie, ſelon la tiſſure de l'eſpaulier, d'or, de hyacinthe, & de pourpre, & d'eſcarlatte deux fois tainćte, & de lin blanc retors. Il ſera quarré, & double. Il aura la meſure d'vne paulme, tant en longueur comme en largeur. Et mettras en ceſtuy quattre ordres de pierres. A la premiere rengée, ſera vne Sardoyne, vne Topaze, & vne Eſmeraude. En la ſecõde: vn Eſcarboucle, vn Saphir, & vn Iaſpe. En la tierce: vn Ligure, vn Agathe, vn Amatiſte. En la quarte: vn Chryſolite, vn Onyx, & vn Beril. Elles ſeront encloſes d'or, ſelon leurs ordres. Et auront les noms des enfans d'Iſraël. Elles ſeront grauées de douze noms, vn nom a chaſcune pierre, ſelon les douze lignées. Tu feras au rational des chaines, adherant l'vne D
à l'autre d'or treſpur: & deux aneaux d'or, leſqlz mettras és deux couppeaux du rational, & ioindras les chaines d'or aux aneaux q ſont és bordz d'iceluy: & accoupleras les boutz de ces chaines par deux crochetz, és deux coſtez de l'eſpaulier, q regarde le ratiõal. Tu feras auſſy deux aneaux d'or, leſquelz tu mettras és couppeaux du rational, és bords qui ſont à l'oppoſite de l'eſpaulier, & regardent les parties du derriere d'iceluy. Et auſſy deux autres aneaux d'or, qui doibuẽt eſtre mis és deux coſtez de l'eſpaulier en bas, qui regarde contre la face de la ioinćture en bas, à fin qu'il puiſt eſtre cõuenablement mis auec l'eſpaulier, & que le rational ſoit eſtrainćt de ſes aneaux auec les aneaux de l'eſpaulier d'vne ceinćture de hyacinthe: à fin que la ioinćture demeure ar- E
tificiellement faićte, & que le rational & l'eſpaulier ne ſe puiſſent ſeparer l'vn de l'autre. Et Aaron portera les noms des enfans d'Iſraël, au rational de iugement, ſur ſa poićtrine, quand il entrera au ſainćtuaire, comme memorial eternel deuant le Seigneur. Et mettras au rational de iugemẽt, doćtrine & verité, leſquelles ſeront en la poćtrine d'Aarõ, quãd il entrera en la pſence du Seignr, & portera le iugemẽt des enfans d'Iſrael en ſa poićtrine, touſiours en la preſence du Seignr. Tu feras auſſy la robbe de l'eſpaulier toute hyacinthine, au milieu de laqlle ſera vn chapperon, & vne bordure autour d'icelle tiſſuë, ainſy comme eſt la couſtume de faire aux bords Eccl.4
des veſtemens, à fin que facillement ne ſoit rompuë. Mais en bas, aux piedz de ceſte meſme rob- F
be alenuiron, tu y feras comme pommes de grenades, de hyacinthe, & de pourpre, & d'eſcarlatte deux fois tainćte, auec ſonnettes meſlées au milieu, tellement qu'il y ait vne ſonnette d'or, & vne

ORNEMENT DV SOVVERAIN PRESTRE.

& vne pomme de grenade: Et derechef vne autre ſonnette d'or,& vne pomme de grenade.Et en ſera veſtu Aaron en l'office du ſeruice, à fin q̃
Eccl.45 b le ſon ſoit ouy, quãd il entrera & ſortira hors du ſainctuaire, en la preſence du Seigñr,& qu'il ne meure point. Tu feras auſſy vne lame d'or treſpur, en laquelle tu engraueras de graueure : la ſaincteté au Seigneur. Et la lieras d'vne bende d'hyacinthe, & ſera ſur la mitre, apparente au front du ſouuerain preſtre, & Aaron portera les iniquitez des choſes que les enfans d'Iſraël auront offert, & ſanctifié en tous leurs dons & preſens. Et ſera touſiours ceſte lamme
en ſon front, à fin que le Seigneur ſoit appaiſé G
enuers luy. Et tu eſtraidras la robbe de lin blanc, & feras la mitre de lin blanc, & le baudrier d'ouurage de brodeur. Mais aux enfans d'Aaron tu leurs feras auoir des robbes de lin, & des baudriers,

driers & des mitres,en gloire & beaulté. Et ve-
ſtiras ton frere Aaron de toutes ces choſes icy,
& ſes filz auec luy : & conſacreras les mains de
tous,& les ſainctifieras, à fin qu'ilz faicẽt enuers
moy l'office de preſtriſe.Tu feras auſſy des brai-
es de lin,pour couurir la chair de leurs membres
honteux, depuis les reins iuſques aux cuiſſes. Et
vſeront d'icelles Aaron & ſes filz, quand ilz en-
treront le tabernacle de teſmoignage,ou quand
ilz approchẽt l'autel pour ſeruir au ſainctuaire,
à fin qu'eux coulpables d'iniquité ne meurẽt.Ce
ſera vne choſe legitime eternelle à Aaron, & à
ſa ſemence aprés luy.

S. Icy eſt, quelle fut la conſecration des preſtres, & la maniere des oblations pour eux, & ceux qui doibuent manger de ces oblations. Et de deux aigneaux d'vn an, qui ſeront offerts chaſcun iour.

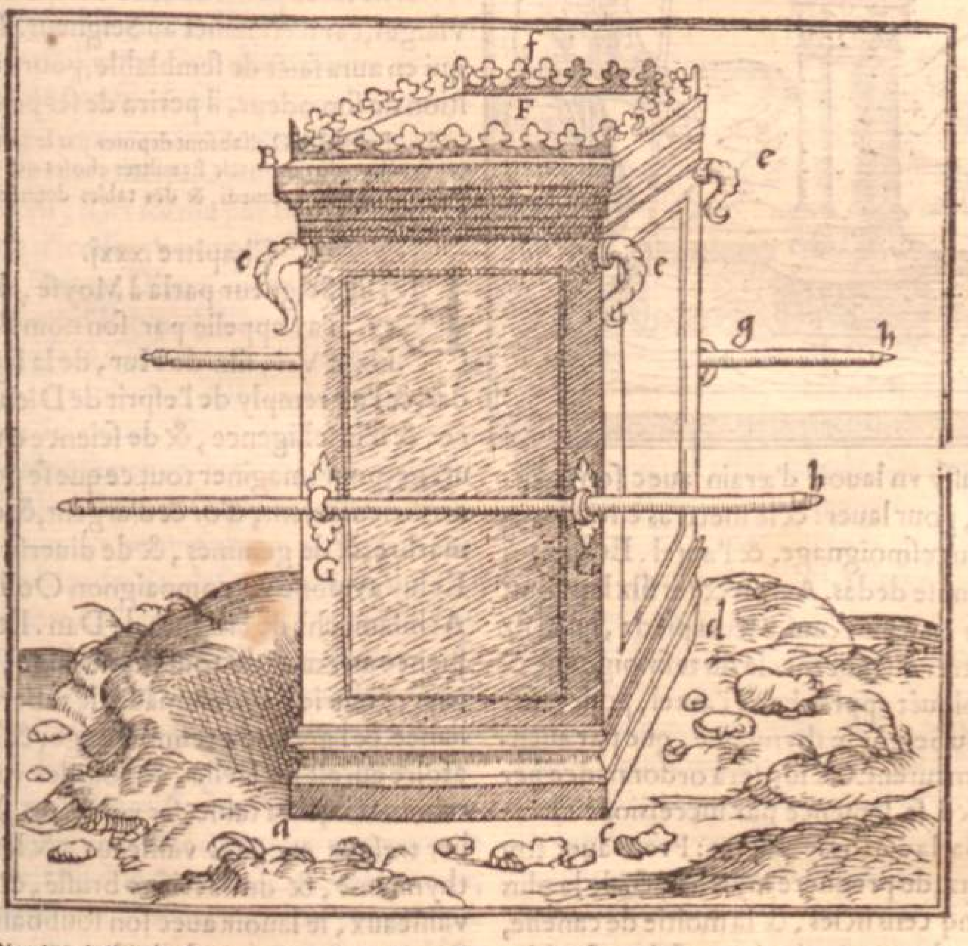
Chapitre .xxix.

A MAis auſſy feras tu ceſte choſe, à fin qu'ilz
me ſoiẽt ſacrifiez en p̃ſtres. Prés vn veau
de la vacherie, & deux moutons ſans ma
cule, & des pains ſans leuain, & vn gaſteau ſans
leuain,lequel ſoit arrouſé d'huyle:auſſy des tour
teaux ſans leuain,oinctz d'huyle.Tu feras toutes
les choſes de fleur de froment, & aprés que l'au-
ras mis en vne corbeille, tu les offreras : auſſy le
veau, & les deux moutons. Et feras approcher
Aaron & ſes filz, à l'huys du tabernacle du teſ-
moignage.Et aprés que tu auras laué le pere, a-
uec ſes filz en eaue,tu veſtiras Aarõ de ſes veſte-
mens,c'eſt à ſçauoir de la robbe de lin,& l'autre
robbe & de l'eſpaulier,& du pectoral,que tu eſ-
traindras du baudrier, & mettras la mitre ſur ſa
teſte,& la ſaincte lamme ſur la mitre,& reſpan-
dras l'huyle d'vnction ſur ſon chef, & par ceſte
B maniere ſera conſacré.Tu feras auſſy approcher
ſes filz,& les veſtiras de robbes de lin, & les cein
dras du baudrier, à ſçauoir Aaron & ſes enfans,
& mettras les mitres ſur eux, & ſeront mes pre-
Leui. 1. b. ſtres,à l'office diuin,perpetuel. Aprés que tu au-
ras conſacré leurs mains,tu preſenteras le veau,
deuant le tabernacle du teſmoignage.Et Aaron
& ſes filz mettront les mains ſur la teſte d'iceluy,
puis le tueras en la preſence du Seigñr,auprés de
l'huys du tabernacle du teſmoignage.Et ce q̃ tu
auras prins du ſang du veau, tu le mettras de tõ
doigt ſur les cornes de l'autel:& reſpãdras le re-
ſidu du ſang, auprés du ſoubbaſſement d'iceluy.
Leuit 3. b. Tu prẽdras auſſy toute la graiſſe qui couure les
entrailles, & la petite toye du foye, & les deux
rongnons, & la graiſſe qui eſt ſur iceux, & feras
C ſacrifice bruſlé ſur l'autel : mais tu bruſleras hors
de l'oſt les chairs du veau,& le cuyr,& la fiente,
pource q̃ c'eſt pour le peché. Tu prendras auſſy
vn mouton,ſur la teſte duquel, Aaron & ſes filz
D mettront les mains. & quand tu l'auras occis, tu
prendras de ſon ſang,& le reſpandras autour de
l'autel:Mais tu couperas le mouton en pieces,&
mettras ſes entrailles & ſes piedz,aprés qu'ilz ſe-
rõt lauez ſur les chairs coupées,& ſur la teſte d'-
iceluy:& offreras tout le moutõ en ſacrifice bru-
ſlé ſur l'autel.Ceſte eſt oblatiõ au Seigñr, odeur
treſſouef du ſacrifice du Seigñr. Tu prẽdras auſ-
ſy vn autre mouton,ſur la teſte duquel Aaron &
ſes filz mettront les mains: lequel aprés q̃ tu l'au-
ras immolé,tu prẽdras de ſon ſang,& en mettras
ſur le bout de la droicte aureille d'Aaron & de
ſes filz, & ſur les poulces de leurs mains, & du
pied dextre,& reſpãdras le ſang tout autour ſur
l'autel.Et quãd tu auras prins du ſang, lequel eſt D
ſur l'autel,& de l'huyle d'vnction,tu aſpergeras
Aaron & ſes veſtemẽs,ſes filz & leurs veſtemẽs.
Et quand iceux auec leurs veſtemens ſeront cõ-
ſacrez, tu prendras la graiſſe du mouton, & la
queuë,& la graiſſe q̃ couure les vitalles,& la pe-
tite toye du foye,& les deux rõgnons,& la graiſ
ſe qui eſt ſur eux,& la droicte eſpaule, pour ce q̃
c'eſt le mouton de conſecration, vne piece d'vn
pain, vn gaſteau arrouſé à l'huyle, vn tourteau
de la corbeille des pains ſans leuain, q̃ eſt mis en
la preſence du Seigñr,& mettras toutes les cho-
ſes ſur les mains d'Aaron & de ſes filz,& les ſain-
ctifieras en les eſleuant deuant le Seigneur.Et re
ceueras toutes les choſes de leurs mains, & les
bruſleras ſur l'autel,en holocauſte,qui eſt odeur
treſſouef,en la preſence du Seigñr, car c'eſt ſon
oblation. Tu prendras auſſy la petite poictrine E
du mouton,duquel eſt Aaron cõſacré,& le ſain-
ctifieras, en l'eſleuant deuant le Seigneur, & eſ-
cherra en ta part. Et auſſy tu ſainctifieras la pe-
tite poictrine cõſacrée, & l'eſpaulle que tu as ſe-
paré du moutõ,de laquelle Aaron & ſes filz ſont
cõſacrez, & eſcherront en la part d'Aarõ & de
ſes filz, par droict perpetuel des enfans d'Iſraël,
car ce ſont les premices, & les commencemens
de leurs ſacrifices pacifiques,qu'ilz offrẽt au Sei-
gñr.Mais les filz d'Aaron auront aprés luy le ve-
ſtement duquel il vſe,à fin qu'ilz ſoient oinctz en
iceluy,& q̃ leurs mains ſoiẽt cõſacrées.Celuy de
ſes filz qui ſera cõſtitué ſouuerain eueſque en ſon
lieu,il vſera de ceſtuy p̃ ſept iours,& celuy q̃ en-
trera le tabernacle du teſmoignage,pour admi-
niſtrer au ſaĩctuaire.Mais tu prendras le mouton
de cõſecration,& cuyras ſes chairs au lieu ſaĩct,
leſquelles Aaron & ſes filz mãgeront. Auſſy les Leui.
pains q̃ ſont en la corbeille ilz mãgerent en l'en- F
trée du tabernacle de teſmoignage: à fin q̃ le ſa-
crifice ſoit agreable,& q̃ les mains de ceux q̃ of-
frẽt,ſoient ſainctifiées. L'eſtranger ne mangera
poĩt d'iceux,car ilz ſont ſaĩctz.Que s'il demeure
des chairs cõſacrées,ou des pains,iuſq̃s au matin,
tu bruſleras le reſidu au feu. Ilz ne ſerõt poĩt mã-
gez,car ilz ſont ſaĩctifiez.Tu feras toutes les cho
ſes ſur Aaron,& ſes filz,q̃ ie t'ay commandé.Tu
conſacreras leurs mains p̃ ſept iours, & offreras
le veau pour le peché,tous les iours,pour les pur
ger.Et nettoieras l'autel, quãd tu auras immolé
l'hoſtie de purgatiõ,& l'oindras en ſaĩctificatiõ.
Tu purgeras l'autel p̃ ſept iours & le ſaĩctifieras,

& ſera

Nōb.18.a G & ſera le ſainct des ſainctz. Quicōque touchera ceſtuy, il ſera ſaíctifié. Ceſte choſe eſt, q̄ tu feras ſur l'autel. Deux aigneaux d'vn an, continuellemēt tous les iours, l'vn des aigneaux au matin, & l'autre au veſpre, la dixieſme partie defleur de farine arrouſée à l'huyle pilée, qui ſoit de la meſure de la quatrieſme partie de Hin, & du vin pour faire moiſte ſacrifice de la meſme meſure, pour vn aigneau. Et offreras l'autre aigneau au veſpre, ſelon la maniere de l'oblation matutinalle, & ſelō les choſes que nous auons dict, en odeur de ſuauité. Ceſtuy eſt le ſacrifice au Seign̄r, en vne oblation perpetuelle, en voz generations, à l'huys du tabernacle de teſmoignage deuant le Seign̄r là ou i'ordonneray pour parler à toy. Et illec cōmanderay ie aux enfans d'Iſraël, & ſera l'autel ſainctifié en ma gloire. Ie ſainctifieray auſſy le tabernacle du teſmoignage auec l'autel, & Aaron auec ſes filz, à fin qu'ilz faicent enuers moy l'office de preſtriſe. Et habiteray au milieu des enfans d'Iſraël, & ſeray leur Dieu, & cognoiſtrōt que ie ſuis leur Seigneur Dieu, qui les ay mené hors de la terre d'Egypte, pour demourer entre eux, moy qui ſuis leur Dieu. S. L'inſti-

AVTEL DE THYMIAME.



S. L'inſtitution de l'autel du Thymiame, & de l'argent, q̄ on doibt demander en l'vſaige du tabernacle. De la conſtructiō du Lauoir d'ærain. De l'vnction du Thymiame, & des aultres choſes appertenantes au Tabernacle.

Chapitre.xxx.

A TV feras auſſy vn autel pour ſacrifier le thymiame, de bois de Setim, ayant vne couldée de longueur, & vne en largeur, c'eſt à dire, quarré, & deux couldées en haulteur. D'iceluy procederont des cornes. Et le veſtiras d'or treſpur, tant ſon gril, cōme les paroitz tout autour, & les cornes. Et luy feras vne corōne d'or tout autour, & deux aneaux d'or ſoubz la corōne, en vn chaſcun coſté, pour y mettre des barres, & à fin q̄ l'autel ſoit porté: Leſquelles barres feras auſſy de bois de Setim, & les doreras. Et mettras l'autel contre le voile, qui pend deuant l'arche du teſmoignage, deuant le propiciatoire, duquel eſt couuert le teſmoignage, là ou ie parleray à toy. Et Aaron ſacrifiera ſur ceſtuy du matin encens ſouef flairant. Quand il ordonnera les lampes, il l'allumineral: & au veſpre quād il les remettra à poinct, il bruſlera le thymiame eternel, enuers le Seigneur, en voz generations. Vous n'offrerez point ſur ceſtuy, thymiame d'autre compoſition, n'oblation, ne ſacrifice, & n'y ſacrifierez aucuns ſacrifices moiſtes. Et Aaron priera vne fois l'an ſur les cornes d'iceluy a- B
uec du ſang, lequel eſt offert pour le peché, & de ceſtuy fera l'appaiſement en voz generations. Il ſera au Seign̄r le ſainct des ſainctz. Et le Seign̄r parla à Moyſe diſant: Quād tu auras prins la ſom- Nōb.1.a
me des enfans d'Iſraël, ſelō le nōbre, vn chaſcun dōnera le pris au Seign̄r, pour ſes ames, & n'y aura poinc de plaie en eux, ap̄s qu'ilz ſerōt nōbrez. Leu.27.c.
Mais quiconq̄ paſſe en nom, dōnera ceſte choſe, Nōb.3.g.
à ſçauoir demy ſicle ſelon la meſure du tēple. Le Eze.45.d
ſicle a vint mailles. La moitie d'vn ſicle ſera offerte au Seign̄r. Celuy qui eſt cōpté en nombre,

depuis vingt ans & deſſus , donnera tel pris.
Le riche n'adiouſtera rien à la moitie du ſicle,&
le paoure n'y diminuera rien. Tu bailleras l'ar-
gent qu'on aura receu , qui eſt mis enſemble par
les enfans d'Iſraël, en l'vſaige du Tabernacle de
teſmoignage: à fin que la memoire d'iceux ſoit
deuant le Seigneur , & qu'il ſoit propice à leurs
ames. Et le Seigneur parla à Moyſe, diſant:

Tu feras auſſy vn lauoir d'ærain auec ſon ſoub-
C Soub 40. d. baſſement, pour lauer: & le mettras entre le ta-
bernacle du teſmoignage, & l'autel. Et aprés q̃
l'eaue ſera miſe dedãs, Aaron & ſes filz laueront
leurs mains en iceluy, auſſy leurs piedz , quãd ilz
doibuẽt entrer au tabernacle du teſmoignage:&
quãd ilz doibuẽt approcher à l'autel, pour offrir
en iceluy au Seigñr le thymiame , que par auen-
ture ilz ne meurent. Ce luy ſera ordonnance per
petuelle, & à ſa ſemence par ſucceſsions. Et le
Seigneur parla à Moyſe, diſant: Prens auec toy
des aromatz, de premiere myrrhe , & de la plus
exquiſe, cinq cens ſicles , & la moitie de canelle,
c'eſt à dire , deux cens cinquante ſicles , ſembla-
blement de Calamus deux cens cinquante, & de
Caſſe cinq cens ſicles, au poidz du ſainctuaire:de
l'huyle des oliuiers, la meſure de Hin. Et feras l'-
huyle de ſaincte vnction, vn oignement compo-
ſé par œuure de ceſtuy qui faict les oignemens,
& oindras d'icelle le tabernacle du teſmoigna-
ge, & l'arche du teſtament , & la table auec ſes
vaiſſeaux, le chandelier , & ſes vtenſiles , les au-
telz du thymiame, & du ſacrifice bruſlé, & tou-
tes les vtenſiles, qui appartiennent au ſeruice d'i-
ceux: & ſainctifieras toutes les choſes , & ſeront
les choſes ſainctes entre les ſainctes . Celuy qui
D les touchera, ſera ſainctifié. Tu oindras Aaron
& ſes filz , & les ſainctifieras , à fin qu'ilz ſaicent
enuers moy l'office de preſtriſe. Tu diras auſſy
aux enfans d'Iſraël : Ceſt huyle d'vnction ſera
ſainct enuers moy , en voz generatiõs. La chair
de l'home, ne ſera point oincte d'iceluy:& ne fe-
rez rien autre choſe aprés ceſte compoſition:car
elle eſt ſainctifiée , & ſera enuers vous ſaincte.
Tout home qui en aura faict de telle , & en aura
donné à l'eſtranger , ceſtuy ſera enchaſſé de ſon
peuple. Et le Seigneur dict à Moyſe : Prens auec
toy des aromatz:la goutte de Myrrhe , & Oni-
cha , Galbanũ de bon odeur , & encens treſluy-
ſant. Tous ſerõt de poidz egaux, & feras du thy-
miame, compoſé par œuure d'apoticaire, diligẽ-
ment meſlé, & pur, & tres digne de ſanctificatiõ.
Et quand tu auras tout broié en pouldre tresde-
lie, tu mettras de ceſtuy deuant le tabernacle du
teſmoignage , au lieu au quel i'apparoiſteray à
toy. Le thymiame vous ſera le ſainct des ſainctz.
Vous ne ferez point de telle compoſition en voz
vſaiges, car il eſt ſainct au Seigneur. Tout home
qui en aura faict de ſemblable, pour auoir la fru-
ition de ſon odeur, il perira de ſes peuples.

§. Beſeleel & Ooliab ſont deputez par le Seigneur, pour la conſtruction du tabernacle. Et aultres choſes qui ſont dictes de l'obſeruation du Sabmedi, & des tables données à Moyſe, du Seigneur.

Chapitre .xxxj.

ET le Seigneur parla à Moyſe , diſant: Voi- A
cy , i'ay appellé par ſon nom Beſeleel , le
filz d'Vri , filz de Hur , de la lignée de Iu-
das, & l'ay remply de l'eſprit de Dieu, de ſapien
ce, & d'intelligence , & de ſcience en toute ou-
urage, pour imaginer tout ce que ſe pourra faire
artificieuſement, d'or & d'argent, & d'ærain, de
marbre, & de gemmes , & de diuerſitez de bois.
Et luy ay dõné vn compaignon Ooliab , filz de
Achiſamech , de la lignée de Dan . Et ay mis ſa-
pience au cœur de tout home ſaige , pour faire
tout ce que ie t'ay commãdé, le tabernacle d'al-
liance, & l'arche du teſmoignage, & le propici- B
atoire qui eſt ſur icelle , & tous les vaiſſeaux du
tabernacle, & la table, ſes vaiſſeaux , le chande-
lier treſpur auec ſes vaiſſeaux , & les autelz du
thymiame , & du ſacrifice bruſlé , & tous leurs
vaiſſeaux , le lauoir auec ſon ſoubbaſſement, les
ſainctz veſtemẽs, en adminiſtratiõ pour Aarõ le
preſtre & ſes filz:à fin qu'ilz vſent de leurs offices
és choſes ſacrées, l'huyle d'vnction, & le thymia-
me des aromatz au ſainctuaire. Ilz feront toutes
les choſes que ie t'ay commandé. Et le Seigneur
parla à Moyſe, diſant : Parle aux enfans d'Iſraël, C
& leurs diras. Regardez que vous obſeruez mon
ſabbath , car c'eſt le ſigne entre moy & vous, en
voz generations : à fin que vous ſçachez q̃ ie ſuis
le Seigneur, lequel vous ſainctifie . Gardez mon
ſabbath, car il eſt ſainct enuers vous. Ceſtuy qui
l'aura pollu, il moura de mort . Ceſtuy qui fera
quelque ouurage en iceluy, l'ame d'iceluy perira
du milieu de ſon peuple . Vous beſongnerez par
ſix iours:le ſabbath du Seigneur eſt au ſeptieſme
iour, le ſainct repos du Seigneur. Quiconque fe- D
ra quelque œuure en ce iour là, il moura. Que les
enfans d'Iſraël gardent le ſabbath, & qu'ilz le ce
lebrẽt en leurs generations. C'eſt l'alliance eter-
nelle,

nelle entre moy & les enfans d'Iſraël, & le ſigne
Gen.1.d Sus.24.c perpetuel. Car le Seigneur a faict le ciel & la ter
re par ſix iours, & au ſeptieſme, ceſſa d'ouurer.
Et quand le Seigneur eut accōply ces parolles,
en la montaigne de Sinay, il donna à Moyſe
Deut.9.b deux tables de pierre du teſmoignage, eſcriptes
du doigt de Dieu.

S. Moyſe prie Dieu, à cauſe du veau adoré. Il rompt les tables. Il bruſle le veau. Il reprend Aaron. Il commande les idololatres eſtre occis. Et impetre pardon pour les aultres.

Chapitre .xxxij.

A Act.7.c OR le peuple voiāt q̃ Moyſe tardoit de deſ
cendre de la mōtaigne, il s'aſſembla alen
cōtre d'Aarō & dict: Leue toy, fais no' des dieux
qui marchent deuant nous. Car nous ne ſçauons
qu'il eſt aduenu à ceſtuy Moyſe, qui nous a mené
hors de la terre d'Egypte. Et Aaron leurs dict:
Prenez les aureillettes d'or des aureilles de voz
femmes, & de voz filz & filles, & me les appor-
Pſal.105.b tez. Le peuple feit ce qu'il auoit commandé, en
apportant des aureillettes à Aaron. Lequel quād
il les eut receu, il les forma par ouurage de fon-
te, & en feit d'icelles vn veau de fonte. Et dirēt.
Iſraël, iceux ſont tes Dieux, leſquelz t'ont mené
B hors de la terre d'Egypte. Et quand Aaron eut
veu ceſte choſe, il edifia vn autel deuant luy, &
par voix de Herault cria, diſant: Demain eſt la
ſolennité du Seigneur. Dont iceux ſe leuants au
1.cor.10.b matin, offrirent ſacrifices bruſlez, & hoſties pa-
Deut.9.b cifiques. Et le peuple s'aſſit pour boire & man-
ger, & ſe leuerent pour iouer. ✠ Mais le Sei-
gneur dict à Moyſe: Va, deſcendz: ton peuple, q̃
tu as mené hors de la terre d'Egypte a peché. Ilz
ſe ſont bien toſt retirez de la voye, que tu leurs
as mōſtrée. Et ont faict pour eux vn veau de fon
3.Roys.12.g. te, & l'ont adoré: & auſſy en immolant à luy ob-
lations, ont dict: Iſraël, iceux ſont tes Dieux, leſ-
Soub.33.a quelz t'ont mené hors de la terre d'Egypte. Et
C derechef le Seigneur dict à Moyſe: Ie voy que ce
peuple icy eſt de dur cerueau. Laiſſe moy faire,
que ma fureur ſe courrouce contre eux, & que
ie les deſtruiſe, & ie te feray en grāde gent. Mais
Pſal.105.b Moyſe prioit ſon Seigneur Dieu, diſant: Seigñr,
pourquoy ſe courrouce ta fureur cōtre ton peu-
Nōb.14.c ple, que tu as mené hors de la terre d'Egypte, en
grāde force, & en grāde puiſſāce? Ie te prie, à fin
que les Egyptiens ne dient: Il les a finement me-
né hors pour les faire mourir és montaignes, &
les abolir de la terre: que ton ire ceſſe, & ſois ap-
paiſé de l'iniquité de ton peuple. Aye memoire
D d'Abraham, Iſaac, & Iſraël tes ſeruiteurs, auſq̃lz
Gen.12.b. 15.b. 48.c tu as iuré par toy meſme, diſant: Ie multiplieray
voſtre ſemence, cōme les eſtoilles du ciel, & dō-
neray toute ceſte terre, de laquelle i'ay parlé à
voſtre ſemence, & la poſſederez à touſiours. Et
le Seigneur fut appaiſé, & il ne feit point le mal
qu'il auoit dict, alencontre de ſon peuple. *
Et Moyſe retourna de la montaigne, portant
les deux tables de teſmoignage en ſa main eſcri-
ptes d'vne partie & d'autre: & faictes de l'œuure
du Seigneur. Auſſy l'eſcripture de Dieu eſtoit A
grauée és tables. Mais Ioſué oyant le bruyt du
peuple criant, dict à Moyſe: Grand cry de ba-
taille eſt ouy en l'oſt. Lequel reſpondit: Ce n'eſt
pas le cry de ceux qui enhortent à bataille, & ne
eſt pas le cry de ceux qui conſtraignent à la fuy-
te: mais i'oy la voix des chantans. Et quand il fut
approché de l'oſt, il veit le veau, & les danſes. Et E
ceſtuy fort courroucé, ietta hors de ſa main les
tables, & les rompit au pied de la montaigne. Et
en prenant le veau qu'ilz auoient faict, le bruſla,
& le broia iuſques à la pouldre, laquelle il eſpar-
dit en l'eaue & donna d'icelle à boire aux enfans
d'Iſraël. Et dict Moyſe à Aaron: Quelle choſe
t'a faict ce peuple icy, q̃ tu as faict venir ſur eux
vn ſi grand peché? Auquel ceſtuy reſpōdit: Mon
Seigneur ne ſoit pas courroucé. Car tu cognois
que ce peuple icy eſt enclin à mal. Ilz m'ont dict,
fais nous des Dieux qui marchent deuant nous:
car nous ne ſçauons quelle choſe eſt aduenue à
ceſtuy Moyſe, qui nous a mené hors de la terre
d'Egypte. Auſquelz ay dict: Qui eſt ceſtuy de
vous qui a de l'or? Ilz l'ont apporté, & le m'ont
donné: & l'ay ietté au feu, & ce veau icy en eſt
yſſu. Moyſe donc voyant que le peuple s'eſtoit F
deſnué (car Aaron l'auoit deſpouillé en l'igno-
minie de l'ordure, & l'auoit conſtitué nud entre
les ennemis): & eſtāt debout, à la porte des oſtz,
dict: Si quelcun eſt du Seigneur, qu'il ſe ioigne a-
uec moy. Et ſe ſont à luy aſſemblez tous les filz
de Leui. Auſquelz dict: Le Seigñr Dieu d'Iſraël
dict ces choſes icy: L'home mette ſon eſpée ſur
ſa cuiſſe. Allez, & retournez d'vne porte iuſques
à l'autre, par le milieu de l'oſt, & vn chaſcun oc-
ciſe ſon frere, & ſon amy, & ſon prochain. Et les
filz de Leui feirent ſelon la parolle de Moyſe. Et
cheurent en ce iour là prés de vingt & trois mil-
les homes. Et Moyſe dict: Vo' auez au iourdhuy
conſacré voz mains au Seigneur, vn chaſcun en G
ſon filz, & en ſon frere, tellement q̃ benediction
vous eſt donnée. Et l'autre iour ſuyuant, Moyſe
dict au peuple: Vous auez faict vn treſgrand pe-
ché. Ie monteray au Seigneur, pour ſçauoir ſi ꝑ
quelq̃ maniere ie le pourray appaiſer, pour vo-
ſtre crime. Et quād ceſtuy fut retourné au ſeigñr
il dict: Ie te prie, ce peuple icy a peché vn treſ-
grād peché: & ont faict pour eux des dieux d'or.
Ou pardonne leurs ceſte coulpe, ou ſi tu ne le
fais, efface moy de ton liure que tu as eſcript. Au
quel le Seigneur reſpondit: I'effaceray de mon
liure celuy qui aura peché contre moy. Mais toy
va, & meine ce peuple là ou ie t'ay dict. Mon an-
ge te ꝓcedera. Mais ie viſiteray auſſy leurs pro-
pre peché, au iour de la vengeance. Le Seigneur
donc frappa le peuple, pour la coulpe du veau,
que Aaron auoit faict.

S. Les menaces de Dieu au peuple ſont appaiſées ꝑ Moyſe, le peuple plore ſon peché. Le Seigneur parle à Moyſe face à face. Lequel deſire veoir la face du Seigneur.

Chapitre .xxxiij.

A ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Va,
monte de ce lieu icy, toy, & ton peuple, q̃
tu as mené hors de la terre d'Egypte, en la
Gen. 12.b terre, laquelle en iurant ay promis à Abraham,
Sus.23.c. Iſaac, & Iacob, diſant: Ie la donneray à ta ſemé-
Ioſ. 24.c. Deut.7.c. Sus.32.b. ce. Et enuoieray l'ange ton precurſeur, pour iet-
ter hors le Chananéen, & Amorrhéen, & He-
théen, & Pherezéen, & Heuéen, & Iebuſéen, &
à fin que tu entre en la terre abondante de laict,
& de miel. Car ie ne monteray point auec toy,
pour ce que le peuple eſt de dur cerueau, à fin q̃
p auéture ie ne te deſtruiſe au chemin. Le peuple
oyant ceſte parolle treſmauuaiſe plora, & nul ne
ſe veſtit de ſon accouſtrement cõme il auoit de
couſtume. Et le Seigñr dict à Moyſe: Dis aux en
fans d'Iſraël. Tu es vn peuple de dur cerueau, ie
monteray vne fois au milieu de toy, & te deſtrui
ray. Oſte tout maintenant ton accouſtrement,
à fin que ie ſçache que ie te feray. Les enfans d'-
B Iſraël donc oſterent leur ornement, de la mon-
taigne d'Horeb. Moyſe auſſy prenant le taber-
nacle, le tendit hors de l'oſt au loing, & appella
ſon nom, le tabernacle d'alliãce. Et tout le peu-
ple qui auoit quelque queſtion, venoit au taber
nacle d'alliance, hors de l'oſt. Et quand Moyſe
s'en alloit au tabernacle, tout le peuple ſe leuoit:
& vn chaſcun ſe tenoit debout en l'huys de ſon
pauillon, & regardoient Moyſe par derriere,
iuſques à ce qu'il entraſt au tabernacle. Et quãd
il eſtoit entré au tabernacle d'alliance, vne co-
lomne de nuée deſcendoit, & s'arreſtoit à l'huys
du tabernacle, & le Seigneur parloit auec Moy-
ſe, là ou tous veoient que la colomne de nuée
s'arreſtoit à l'huys du tabernacle. Et lors ſe te-
noient debout, & adoroiẽt des huys de leurs ta-
bernacles. Et le Seigneur parloit face à face à
Moyſe, ainſy que l'home a accouſtumé de parler
C à ſon amy. Et quand ceſtuy retournoit en l'oſt,
ſon ſeruiteur Ioſué filz de Nun, enfant, ne ſe par
toit point du tabernacle. Et Moyſe dict au Sei-
gneur: Tu commande que ie meine hors ce peu-
ple cy: & ſi ne me fais point ſçauoir, qui c'eſt que
tu doibz enuoier auec moy, principalement là
ou tu as dict: Ie te cognoy de nom, & as trouué
grace deuant moy. Donc ſi i'ay trouué grace en
ta preſence, monſtre moy ta face, à fin que ie te
cognoiſſe, & que ie trouue grace deuãt tes yeux
Regarde ceſte gent, q eſt ton peuple. Et le Seig-
neur dict: Ma face te precedera, & te donneray
repos. Et Moyſe dict: Si toy meſme ne nous pre-
cede, ne nous meine poĩt hors de ce lieu icy. Car
en quoy pourrons nous ſçauoir, moy & ton peu-
ple, que nous auons trouué grace en ta preſence,
ſi tu ne chemine auec nous, à fin que nous ſoions
D glorifiez, de tous les peuples qui habitent ſur la
terre? Mais le Seigneuur dict à Moyſe: Ie feray
auſſy ceſte choſe que tu as dict. Car tu as trouué
grace deuãt moy, & t'ay cogneu meſme de nom.
Lequel dict: Monſtre moy ta gloire. Il reſpõdit,
Ie te monſtreray tout bien, & appelleray deuãt
toy, le nom du Seigneur, & auray miſericorde Rom.
de celuy que ie vouldray, & feray doulx à celuy
q me plaira. Et derechef dict: Tu ne peulx veoir
ma face. Car l'home ne me verra point, & viura. 1.Ieh.
Et derechef dict: Voicy, le lieu eſt deuãt moy,
& tu te tiendras debout ſur la pierre. Et quand
ma gloire paſſera, ie te mettray au pertuys de la
pierre, & ie te guarderay de ma dextre, iuſques
à ce que ie ſeray paſſé. Puis oſteray ma main, &
me voiras par derriere, mais tu ne pourras veoir
ma face.

S. Moyſe auoir reparé les tables, & prohibition faicte de l'aſſociation des Gentilz, & d'idololatrie, & donné commandement des premiers naiz, des pains ſans leuain & autres feſtes, deſcendit de la montaigne, ou auoit ieuné quarante iours, & apparut cornu. Et parle au peuple à face couuerte.

Chaptre.xxxiiij.

ET dict en aprés: Taille toy deux tables de A
pierre, ainſy que les premieres, & i'eſcrip- Deu.
uray ſur icelles les meſmes parolles q̃ eurẽt
les tables que tu as rompues. Sois au matin preſt,
pour incontinent monter en la mõtaigne de Si-
nay, & te tiendras debout auec moy ſur le coup
peau de la montaigne. Que perſone ne monte a-
uec toy, & que perſone ne ſoit veu par toute la
montaigne, & que les bœufz & brebis ne paiſ-
ſent point alencontre. Il tailla donc deux tables
de pierre, telles que parauãt auoient eſté, & ſoy Iere.
leuant de la nuict, monta au mont de Sinay, ain-
ſy que le Seigneur luy auoit commãdé, portant
auec luy les tables. Et quãd le Seigneur fut deſ-
cendu par la nuée, Moyſe ſe tient illec debout
auec luy, en inuoquant le nom du Seigneur. Et
quand ceſtuy paſſoit deuant luy, il dict: Seigñr
Dieu dominateur, miſericordieux, & clemẽt, pa Pſal.
tiẽt & de grãde miſeration, & veritable, q garde
miſericorde és milliers, qui oſtes l'iniquité, & les
malfaictz, & nul n'eſt de ſoy meſme innocent
enuers toy: & qui rends l'iniquité des peres aux Iere.
filz, & aux nepueux, & en la tierce & quarte lig- Deut.
née. Et Moyſe haſtiuement s'enclina, ſoy abaiſ-
ſant en la terre, & adorant dict: Seigneur, ſi i'ay
trouué grace en ta preſence, ie prie, que tu che-
mine auec nous, car le peuple eſt de dur cerueau
& que tu oſte noz iniquitez & noz pechez, & que B
tu nous poſſede. Le Seigneur reſpondit: Ie trai-
cteray

feray alliance, voians tous, ie feray les ſignes q̃ iamais ne furent veus ſur la terre, ne en aucunes gentz, à fin que ce peuple icy duquel tu es au milieu, regarde la terrible œuure du Seigneur que ie doie faire. Garde toutes les choſes leſquelles au iourdhuy t'ay commandé Moy meſme ie dechaſſeray de deuant ta face l'Amorrhéen, & le
Sus.23.d. Deut 7.a. Chananéen, & l'Hethéen, le Pherezéen auſſy, & l'Heuéen, & le Iebuſéen. Garde toy que iamais tu n'aye amitie auec les habitans de ceſte terre là, leſquelles te puiſſent eſtre en ruine. Mais deſtruis leurs autelz, & debriſe leurs ſtatues, & decouppe les bouſcaiges. Ne vueille point adorer le Dieu eſtrãger. Le nom du Seigneur c'eſt ialoux: Dieu eſt emulateur. Ne fais aucune alliance auec les homes de ces contrées là: à fin q̃ aprés qu'ilz auront commis fornication auec leurs dieux, & aurõt adoré leurs ſimulacres, aucũ ne t'appelle
3. Rois. 11.a. pour mãger des choſes immolées. Et ne prẽdras point femme pour tes filz de leurs filles: à fin que aprés qu'elles aurõt faict fornication, q̃ icelles ne facent auſſy faire fornication à tes filz en leurs dieux. Tu ne feras pour toy aucuns dieux de fonte. Tu garderas la ſolẽnité des pains ſans leuain.
C Tu mãgeras p̃ ſept iours pains ſans leuain, cõme ie t'ay cõmandé au tẽps du mois des choſes nou-
Sus 13 a Luc.2.d uelles. Car au mois du prim temps tu es yſſu hors d'Egypte. Tout ce qui eſt de gẽre maſculin, ouurant le ventre de mere, ſera à moy, de tous animaux, tant de bœufz cõme de brebis, ſera à moy
Sus.23.b. Deu.16.d Eccli.35.a Sus.13.b. Tu rachetteras le p̃mier nay de l'aſne, pour vne brebis. Ou ſi tu ne donne point de pris pour iceluy, il ſera occis. Tu rachetteras le premier nay de tes filz: & n'apparoiſtras point à main vuide, en ma p̃ſence. Tu beſongneras ſix iours, au ſeptieſme iour tu ceſſeras de labourer & moiſſonner Tu feras pour toy la ſolennité des ſepmaines, és premices des fruictz, de ta moiſſon de froment,
Trois grands feſtes. auſſy la ſolennité, quãd le temps de l'an reuient, q̃ toutes choſes ſont encloſes. Tout maſle eſtant à toy, apparoiſtra trois fois l'an, en la p̃ſence du Seigneur Dieu d'Iſraël tout puiſſant. Car quand i'auray oſté les Gentilz de ta face, & auray eſtẽdu tes termes, perſone n'eſpiera ta terre, quand
Sus.23.c. tu monteras & apparoiſtras en la p̃ſence du Seigneur ton Dieu, trois fois en l'an. Tu n'immoleras point ſur le leuain, le ſang de mon oblation, & ne demourera rien au matin de l'oblatiõ de la
D ſolennité du Phaſe. Tu offreras les p̃miers fruictz de ta terre, en la maiſon du Seigneur ton Dieu.
Deu.14.c Tu ne cuyras point le cheureau au laict de ſa mere. Et le Seigneur dict à Moyſe: Eſcrips pour
Sus.24.d Deu.4.b. toy ces parolles icy, par leſquelles & auec toy & auec Iſraël ay faict alliãce. Moyſe donc fut illec
Moyſe ieuſnant. auec le Seigñr quarãte iours & quarante nuictz. Il ne mangea point de pain, & ne beut point d'eaue, & eſcript és tables, les dix parolles de l'alliance. Et quand Moyſe deſcendoit de la mõtaigne de Sinay, il tenoit les deux tables du teſmoignage, & ne ſçauoit que ſa face fut cornuë, à cauſe de la cõpaignie de la parolle du Seigñr. Mais Aaron, & les enfans d'Iſraël voiants la face de Moyſe cornuë, ilz craignirent d'approcher de luy. Mais quãd il les eut appellé, ilz ſe ſont retournez, tant Aaron, cõme les princes de la ſinagogue: Et quãd il eut parlé à eux, tous les enfans d'Iſraël ſont auſſy venus à luy. Auſquelz commanda toutes les choſes qu'il auoit ouy du Seigneur, en la montaigne de Sinay. Et quand les parolles furent accomplies, il mit vn voile ſur ſa face. Le- 2.cor.3.c.
quel quãd il entroit au Seigneur, & parloit auec luy, il l'oſtoit iuſques à ce qu'il ſortoit, & adonc parloit aux enfans d'Iſraël, tout ce que luy auoit eſté cõmandé. Leſquelz veoient la face de Moyſe partant dehors, eſtre cornuë. Mais derechef ceſtuy couuroit ſa face, quand il parloit à eux.

S. Le Sabbath eſt commandé. On demande les premiers fruictz les dons & ouuriers pour faire tout ce qui eſt dict. Et leur fut dict que Beſeleel & Ooliab eſtoyent deputez du Seigneur.

Chapitre.xxxv.

Aprés donc que toute la multitude des en- A
fans d'Iſraël fut aſſemblée, il leurs dict: Icelles ſont les choſes que le Seigneur a commandé de faire. Vous beſongnerez par ſix iours: le ſeptieſme iour vous ſera ſainct ſabbath, & repos du Seigneur. Celuy qui fera quelque œuure en iceluy, il ſera occis. Vous n'allumerez point de feu au iour du ſabbath, en tous voz habitations. Et Moyſe dict à toute la multitude des enfans d'Iſraël: C'eſt la parolle que le Seigñr
a commandé, diſant: Separez auprés de vous les Sus.25.a.
premiers fruictz au Seigñr. Vn chaſcun les offre voluntairement, & de prõpt courage au Seigñr, or & argent, & ærain, hyacinthe, & pourpre, & eſcarlette deux fois taincte, & lin blanc, & poilz de cheures, & peaux vermeilles de moutons, & peaux de couleur violette, bois de Setim, & huyle pour entretenir les luminaires, & pour faire l'oignement, & le Thymiame treſſouef, les pierres d'Onyx, & gemmes pour l'ornement de
l'eſpaulier, & du rational. Quiconq̃ d'entre vous B
eſt ſaige, vienne, & face ce que le Seigneur a cõmãdé: à ſçauoir le tabernacle, & ſon toict, & auſſy la couuerture: les aneaux, & les tableaux, auec les barres: les cheuilles, & les ſoubbaſſemẽs: l'arche, & les barres, le propiciatoire, & le voile qui eſt eſtendu deuant luy: la table auec ſes barres & vaiſſeaux, & les pains de propoſitions: le chandelier pour ſouſtenir les luminaires: ſes vaiſſeaux & lãpes, & l'huyle pour entretenir les feuz, l'autel du Thymiame, & les barres, l'huyle d'vnctiõ & le Thymiame des aromatz, la tẽte à l'huys du tabernacle, l'autel de l'holocauſte, & ſon gril d'ærain, auec ſes barres & vaiſſeaux: le lauoir & ſes ſoubbaſſemens: les cortines de l'atre auec les colomnes & ſoubbaſſemẽs: la tente és huys de l'entrée, les cheuilles du tabernacle & de l'atre, auec ſes petites cordes: les veſtemens, deſquelz l'vſaige eſt au ſeruice du ſainctuaire, les veſtemens de

Aaron ſouuerain eueſque,& de ſes filz,pour fai-
re enuers moy l'office de preſtriſe. Et aprés que
C toute la multitude des enfans d'Iſraël fut iſſue de
la preſence de Moyſe,elle offrit de cœur volun-
taire & deuote, les premiers fruictz au Seigñr,
pour faire l'œuure du tabernacle de teſmoigna-
ge. Tout ce qui eſtoit neceſſaire au ſeruice, &
aux ſainctz veſtemẽs, les homes auec les femmes
baillerent coliers & aureillettes,aneaux, & bra-
celetz. Tout vaiſſeau d'or fut ſeparé és dons du
Seigneur.Si aucun auoit hyacintye,& pourpre,
& eſcarlatte, & lin blanc, & poilz de chieures,
peaux rouges de moutons, & peaux de couleur
violette,& metaulx d'argent, & d'ærain, ilz les
offrirẽt au Seigñr, auſſy bois de Setim en diuers
vſaiges. Auſſy les femmes ſaiges dõnerẽt les cho
ſes qu'elles auoiẽt filé,hyacinthe,pourpre,& ver
meil,& lin blanc,& poilz de cheures,baillãt tou
tes choſes de leur propre volunté. Mais les prin-
ces offrirẽt des pierres d'Onyx, & des gemmes,
pour l'eſpaulier,& le rational: auſſy aromatz, &
huyle pour ordonner les luminaires, & à prepa-
D rer l'oignement,pour cõpoſer le thymiame d'o-
deur treſſouef. Tous les homes & femmes de
cœur deuot offrirẽt les dons: à fin q̃ les ouurages
fuſſent faictes par la main de Moyſe, q̃ le Seigñr
auoit cõmãdé. Tous les enfans d'Iſrael dedierẽt
Sus.31.a choſes voluntaires au Seigñr. Et Moyſe dict aux
enfans d'Iſraël. Regardez,le Seigñr a appellé les
filz d'Vri,filz de Hur,de la lignée de Iudas,nom
mé Beſeleel,& l'a remply de l'eſprit de Dieu, de
ſapiẽce,& d'intelligence, & de ſciẽce,& de tou-
te doctrine, pour imaginer & beſongner en or,
& en argent,& en ærain,& en pierres à tailler,&
en ouurage de charpẽtir. Il a donné en ſon cœur
tout ce q̃ ſe peult inuẽter p̃ forgier. Auſſy à Oo-
liab filz d'Achiſamech de la lignée de Dan: il les
a tous deux inſtruictz de ſapience: à fin qu'ilz fai-
cent les ouurages de charpentier, de tapiſſeur,
& de brodeur,de hyacinthe,& de pourpre,& d'
eſcarlatte deux fois taincte,& de lin blanc, & q̃
ilz tiſſent toutes choſes, & qu'ilz trouuẽt toutes
nouuelles choſes.

S. Ap̃s les dons offertz plus qu'il n'eſtoit neceſſaire,fut appreſtẽ le tabernacle ſelon ſes parties,c'eſt à ſçauoir, les cortines, les mãteaux,les couuertures,les tables,les barres,le voile,& la tente.

Chapitre.xxxvj.

A
Sus.26.a BEſeleel donc & Ooliab,& tout home ſage,
auſquelz le Seigñr a donné ſapience, & en-
tendement,pour ſçauoir artificiellemẽt ou-
urer,feirẽt les choſes qui ſont neceſſaires és vſai-
ges du ſainctuaire,& les choſes q̃ le Seigñr auoit
cõmandé eſtre faictes. Et quãd Moyſe les eut ap
pellé,auec tout home ſage, auquel le Seigñr a-
uoit donné ſapience, leſquelz de leur propre vo
lunté s'eſtoiẽt offers, pour faire l'ouurage: il leur
bailla tous les dons des enfans d'Iſraël. Et cõme
ilz eſtoiẽt inſtãs à l'œuure, to' les iours le peuple
offroit les vœufz au matin: dequoy les ouuriers
cõſtrains de venir, dirẽt à Moyſe: Le peuple en
offre plus qu'il n'eſt neceſſaire. Moyſe dõc cõmã
da,qu'il fut crié p̃ voix de herault. Que home ne
femme n'offre plus rien pour l'ouurage du ſain-
ctuaire. Et ainſy fut ceſſé d'offrir les dõs,pour ce
q̃ ceux q̃ eſtoient offerts ſouffiſoient, & eſtoient
en ſuperabondance. Et tous les ſaiges de cœur,
feirent pour accõplir l'ouurage du tabernacle,
dix cortines de lin blanc retors, & d'hyacinthe,
& de pourpre, & d'eſcarlatte deux fois taincte,
de diuerſe façon d'ouurage d'art de tapiſſerie, B
deſquelles l'vne auoit en longueur vingt huyct
couldées,& quatre en largeur. Toutes les corti-
nes eſtoient d'vne meſure. Et ioignit cinq corti-
nes l'vne à l'autre,& ioignit les autres cinq l'vne
à l'autre. Il feit auſſy des lacetz d'yacinthe és bor
dures de l'vne des cortines,d'vn coſté & d'autre,
& és bordures de l'autre cortine ſemblablemẽt:
tellement que les lacetz venoient l'vn cõtre l'au
tre,& eſtoiẽt ioinctz l'vn à l'autre. Dequoy auſſy
fondit cinquãte aneaux d'or, leſq̃lz accoupleroi
ent les lacetz des cortines, & ſeroit faict vn ta-
bernacle. Il feit auſſy vnze manteaux de poilz de
cheures,pour couurir le toict du tabernacle. Vn
manteau auoit en longueur trente couldées, &
en largeur quattre couldées. Tous les manteaux
eſtoiẽt d'vne meſure: deſquelz en ioignit cinq d'
vne part,& les ſix autres à part. Et feit cinquan-
te lacetz és bordures d'vn manteau, & cinquãte
és bordures de l'autre mãteau: à fin qu'ilz fuſſent
ioinctz enſemble: & cinquante boucles d'ærain,
par leſquelz le toict fut conioinct: à fin qu'vn
mãteau fut faict de tous les manteaux. Il feit auſ- C
ſy la couuerture du tabernacle de peaux de mou
tons rouges: & vne autre couuerture deſſus de
peaux d'iãthines. Il feit auſſy les tableaux du ta-
bernacle de bois de Setim, qui eſtoient dreſ-
ſez. La longueur d'vne table eſtoit de dix coul-
dées,& la largeur tenoit couldée & demie. A vn
chaſcune table auoit deux enchaſſures, à fin que
l'vne fut ioincte à l'autre. Ainſy feit il en tous les
tables du tabernacle. Deſquelz en eſtoient vingt
vers la partie de Midy contre Auſter, auec qua-
rante ſoubbaſſemens d'argent. Deux ſoubbaſſe-
mens eſtoient mis ſoubz vne table d'vne partie
& d'autre des coingz, là ou les enchaſſures des
coſtez ſont terminées és coingz. Auſſy à la par-
tie du tabernacle, qui regarde en Aquilon, feit
vingt tables auec quarante ſoubbaſſemens d'ar-
gent, deux ſoubbaſſemẽs pour vne chaſcune ta-
ble. Mais cõtre Occidẽt, c'eſt à dire, à ceſte par-
tie du tabernacle qui regarde la mer, feit ſix ta-
bles,& deux autres pour les deux coingz du ta-
bernacle derriere: leſquelz eſtoient ioinctz de-
puis le bas iuſques en hault, & eſtoient enſemble
portez en vne aſſemblure. Il feit ainſy d'vne par-
tie & d'autre des coingz, à fin qu'ilz fuſſent en- D
ſemble huyct tables, & auroient ſeize ſoubbaſ-
ſemens d'argent, c'eſt à ſçauoir deux ſoubbaſſe-
mens ſoubz vne chaſcune table. Il feit auſſy des
barres

barres de bois de Setim, cinq pour tenir enſem-
ble les tables d'vn coſté du tabernacle, & cinq
autres pour ioindre enſemble les tables de l'au-
tre coſté, & hors de ceux là, cinq autres barres à
la partie Occidẽtale du tabernacle cõtre la mer
Il feit vne autre barre, laquelle par le milieu des
tables viendroit, depuis vn coing, iuſques à l'au-
tre. Mais il dora les tables, aprés qu'il eut formé
leurs ſoubbaſſemens d'argẽt: & feit leurs aneaux
d'or, par leſquelz les barres pouoient eſtre bou-
tez dedans, leſquelz auſſy couurit de lames d'or.
Il feit auſſy le voile d'hyacinthe, & de pourpre,
de vermeil, & de lin blanc retors, d'ouurage de
tapiſſerie, diuers & diſtingué: & quattre colõnes
de bois de ſetim: leſquelles il dora auec les teſtes
aprés q̃ leurs ſoubbaſſemens d'argent furent for
mez. Il feit auſſy vne tente à l'entrée du taberna-
cle d'hyacinthe, de pourpre, de vermeil, & de
lin blanc retors, d'ouurage de broderie: & cinq
colõnes auec ſes teſtes, leſquelles il couurit d'or:
& forgea leurs ſoubbaſſemens d'ærain.

S. L'arche fut formée, le propiciatoire, la table, le chaude-
lier, la lampe, l'autel du thymiame, & le meſme thymiame.

Chapitre xxxvij.

A — L'arche. ET Beſeleel feit l'arche de bois de Setim, q
auoit en longueur deux couldées & demie
& vne couldée & demie en largeur. Auſſy
la haulteur fut de couldée & demie. Et la veſtit
d'or treſpur dedans & dehors. Et luy feit vne co
ronne d'or tout autour, en forgeant quattre a-
neaux d'or, par les quattre coingz d'icelle: Deux
aneaux en vn coſté, & deux en l'autre. Il feit auſ-
ſy des barres de bois de Setim, leſquelz veſtit d'-
Propiciatoire. or, & les mit és aneaux, qui eſtoiẽt aux coſtez de
l'arche pour la porter. Il feit auſſy le propiciatoi
re, c'eſt à dire, l'oratoire, d'or treſpur, de deux
couldées & demie en longueur, & de couldée &
demie en largeur. Il feit auſſy deux cherubins d'
or forgez, leſquelz mit d'vne partie & d'autre
du propiciatoire. L'vn des cherubins au bout de
B vne partie, & l'autre cherubin au bout de l'autre
partie. Les deux cherubins és deux boutz du pro
piciatoire, eſtẽdants les ailles, & couurãts le pro
piciatoire, & regardans l'vn l'autre, & le propi-
ciatoire. Il feit auſſy la table de bois de Setim, en
longueur de deux couldées, & en largeur d'vne
couldée, laquelle auoit en haulteur couldée &
demie: & l'enuironna d'or treſpur, & luy feit vne
leure d'or tout autour, & à ceſte leure vne corõ-
ne d'or, entretaillée de quattre doigtz: & ſur ce-
ſte meſme vne autre coronne d'or. Auſſy forgea
quattre aneaux d'or, leſquelz mit aux quattre
coingz par vn chaſcun pied de la table contre la
coronne, & mit en iceux des barres, à fin que la
table peut eſtre portée. Il feit auſſy ces barres de
C bois de Setim, & les enuironna d'or. Et les vaiſ-
ſeaux à diuers vſaiges de la table, les ſauſieres, les
phioles, & les gobeletz, & les encenſoirs de pur
or, eſquelz debuoient eſtre offertes les moiſtes
oblations. Il feit auſſy le chãdelier forgé de treſ-
pur or. Du quel de l'eſtoc procedoient brãches,
gobeletz, pommeaux, & fleurs de lils. Six à deux
coſtez. Trois brãches d'vne part, & trois de l'au
tre. Trois gobeletz en maniere de noix en chaſ-
cune des branches, & les pommeaux enſemble
auec les fleurs de lils. Et trois gobeletz en manie
re de noix en l'autre branche, les pommeaux en-
ſemble les fleurs de lils. L'œuure des ſix brãches
eſtoit egal, leſquelles procedoient de l'eſtoc du
chandelier. Mais en ceſt eſtoc eſtoient quattre
gobeletz en maniere de noix, & des pommeaux
par vn chaſcun, & enſemble les fleurs de lils: &
les pommeaux ſoubz les deux branches, p̃ trois
lieux: leſquelles enſemble ſe font ſix brãches, pro
cedantes d'vn eſtoc. Et donc les pommeaux, &
les branches d'iceluy eſtoient tous forgez d'or
treſpur. Il feit auſſy ſept lãpes, auec leurs eſmou-
choirs, & les vaiſſeaux, là ou les choſes qui eſtoi-
ent eſmouchées eſtoient eſtainctes, d'or treſpur.
Le chandelier auec tous ſes vaiſſeaux peſoit vn D
talent d'or. Il feit auſſy l'autel du thymiame de
bois de Setim, lequel auoit en quarrure vne coul
dée, & deux en haulteur, des coingz duquel pro-
cedoient des cornes. Et le veſtit d'or treſpur, a-
uec le gril, & les paroitz, & les cornes. Et luy feit
vne coronne d'or alentour, & deux aneaux d'or
par vn chaſcũ coſté ſoub la coronne, pour y met
tre des barres, & à fin q̃ l'autel peut eſtre porté.
Et feit ces barres de bois de Setim, & les couurit
de lames d'or. Auſſy compoſa il l'huyle, pour e-
ſtre oignement de ſainctification, & les thymia-
mes des aromatz, treſnetz, d'ouurage d'Apo-
ticaire.

S. L'autel du ſacrifice fut faict auec le lauoir d'ærain, l'atre,
les dons offertz ſont rememorez.

Chapitre xxxviij.

ET il feit l'autel de l'holocauſte de bois de A
Setim, de cinq couldees en quarrure, & 2.Par.1.a.
trois en haulteur, duquel cornes procedoi
ent des coingz, & couurit ceſtuy de lames d'æ-
rain. Et en l'vſaige d'iceluy prepara diuers vaiſ-
ſeaux d'ærain, chaudrons, eſtenailles, fourchet-
tes, crochetz, & les paelles: Et feit ſon gril d'æ-
rain en maniere de treillis, & ſoubz ceſtuy au mi
lieu de l'autel, vn fouyer, aprés qu'il eut fondu
quattre aneaux par les quattre boutz du petit
retz, pour mettre dedans les barres pour le por-
ter: leſquelz auſſy il feit de bois de Setim, & les
couurit de lames d'ærain, & les bouta és aneaux
qui ſe monſtroient és coſtez de l'autel. Mais ceſt Sus.20.d.
autel n'eſtoit pas maſſif, mais creux de planques,
& vuide par dedãs. Il feit auſſy le lauoir d'ærain, B
auec ſon ſoubbaſſemẽt, des miroirs des femmes
qui gardoient l'huys du tabernacle. Il feit auſſy
l'atre, duquel en la partie de Midy eſtoient des
tẽtes de cent couldées, de lin blanc retors, vingt
colomnes d'ærain auec leurs ſoubbaſſemens, les
teſtes des colomnes, & toute l'entaillure de l'ou
urage, eſtoit d'argẽt. Les tentes de la partie Se-
ptentrionale, les colomnes & les ſoubbaſſemens,

& les chapiteaux des piliers eſtoient egalement
de meſme meſure, & d'œuure de metail. Mais
au coſté vers Occidẽt, furent des tentes de cin-
quante couldées, dix piliers auec ſes ſoubbaſ-
ſemens d'ærain, & les chapiteaux des piliers, &
toute l'entaillure de l'ouurage, eſtoit d'argent.
Mais contre Orient, ordonna des tentes de cin-
quante couldées, deſquelles quinze couldées de
trois piliers auec leurs ſoubbaſſemens tenoient
vn des coſtez & en l'autre part (pource qu'entre
deux il feit l'entrée du tabernacle) eſtoient ega-
lemẽt des tentes de quinze couldées, & trois pi-
liers, & autant de ſoubbaſſemens. Il auoit tiſ-
ſu toutes les tentes de l'atre de lin blanc retors.
Les ſoubbaſſemens des piliers furent d'ærain,
C mais les chapiteaux d'icelles auec toutes leurs en
tretaillures furent d'argent. Mais auſſy veſtit les
piliers de l'atre d'argent. Et en ſon entrée feit vn
voile d'ouurage de brodeur, d'hyacinthe, de
pourpre, de vermeil, & de lin blanc retors, la-
quelle auoit vingt couldées en longueur, mais la
haulteur eſtoit de cinq couldées, ſelon la meſure
que auoient toutes les tentes de l'atre. Mais qua-
tre piliers y auoit à l'entrée auec ſoubbaſſemens
d'ærain, & les chapiteaux d'icelles auec leurs en-
taillures d'argent. Il feit auſſy les cheuilles du ta-
bernacle, & de l'atre tout autour d'ærain. Iceux
ſont les inſtrumens du tabernacle de teſmoigna
ge, leſquelz ſont nombrez ſelon le commande-
ment de Moyſe és ceremonies des Leuites, par
la main d'Ithamar filz d'Aaron le preſtre. Leſq̃lz
Beſeleel filz d'Vri, filz de Hur, de la lignée de Iu
da, auoit accomply, aprés que le Seigneur l'eut
commandé par Moyſe, ayant auec luy pour cõ-
paignon Ooliab filz d'Achiſamech de la lignée
de Dan. Lequel auſſy fut vn bon ouurier en bois
& vn tapiſſeur, & brodeur d'hyacinthe, de pour
D pre, de vermeil, & de lin blanc. Tout l'or qui fut
emploié en l'ouurage du ſainctuaire, & offert en
dons, fut de vingt & neuf talentz, & de ſept cens
trente ſicles, ſelon la meſure du ſainctuaire. Et
fut offert par ceux qui paſſerent en nombre, de-
puis vingt ans & deſſus, de ſix cens & trois mille,
& cinq cens cinquante homes armez. D'auantai-
ge y furent cent talentz d'argent, deſquelz furẽt
formez les ſoubbaſſemens du ſainctuaire, & de
l'entrée, là ou le voile pend. Cent ſoubbaſſemẽs
furent faictz de cent talẽtz, en nõbrant vn chaſ-
cun talent pour vn chaſcun ſoubbaſſemẽt. Mais
il feit les chapiteaux des piliers de mille ſept cens
& ſeptante cinq, leſquelles auſſy veſtit d'argent.
Auſſy ſeptante deux mille talentz d'ærain, &
quattre cens ſicles par deſſus, furent offerts, deſ-
quelz furent fondus les ſoubbaſſemẽs en l'entrée
du tabernacle de teſmoignage, & l'autel d'ærai,
auec ſon gril, & tous les vaiſſeaux qui appartien-
nent à l'vſaige d'iceluy, & les ſoubbaſſemens de
l'atre, tant alenuirõ qu'à l'entrée d'iceluy, & les
cheuilles du tabernacle, & du tour de l'atre.

S. Les ornements pontificaulx & ſacerdotalz ſont faictz, &
toute l'œuure commandée eſt parfaicte.

Chapitre. xxxix.

ET il feit les ueſtemens de hyacinthe, & de A
pourpre, de vermeil, & de lin blanc, deſ-
quelz Aaron ſeroit veſtu, quãd il feroit le
ſeruice és lieux ſainctz, ainſy que le Seigneur cõ-
mãda à Moyſe. Il feit donc auſſy l'eſpaulier d'or
d'hyacinthe, & de pourpre, & d'eſcarlate deux
fois taincte, & de lin blanc retors, par ouurage
de tapiſſerie: & tailla des delies lames d'or, & les
decoppa par filetz, pour eſtre plicés auec la trai
me des p̃mieres couleurs: auſſy deux bordures cõ
ionctes l'une à l'autre en l'vn des coſtez, & en l'-
autre des boutz, & le baudrier des meſmes cou-
leurs, ainſy que le Seigneur auoit commandé à B
Moyſe. Il diſpoſa auſſy deux pierres d'Onyx,
enuironnées & encloſes d'or, & grauées par art
d'engrauerie, auec les noms des enfans d'Iſraël.
Et les mit és coſtez de l'eſpaulier, en memorial
des enfans d'Iſraël: ainſy que le Seigñr auoit cõ-
mandé à Moyſe. Il feit auſſy le rational d'ouura-
ge de tapis, ſelon l'ouurage de l'eſpaulier d'or,
d'hyacinthe, de pourpre, d'eſcarlatte deux fois
taincte, & de lin blanc retors, quarré, double, de
la meſure d'vne paulme: Et mit en ceſtuy quattre
ordres de pierres. A la premiere rengée eſtoit
vne Sardoyne, vne Topaze, vne Eſmeraude. A C
la ſeconde. vne Eſcharboucle, vne Sapphite, &
vne Iaſpe. A la troiſieſme: vne Ligure, vne Aga-
the, vne Amatiſte. A la quatrieſme: vne Chryſo-
lite, vne Onyx, vne Beril, enuironnées, & enclo-
ſes d'or ſelon leurs ordres. Et icelles douze pier-
res eſtoient grauées des noms des douze lignées
d'Iſraël, vne chaſcune pierre ſelon les noms de
chaſcuns. Ilz feirẽt auſſy des chainettes au ratio-
nal d'or treſpur, adherant l'vne à l'autre, & deux
crochetz, & autant d'aneaux d'or. Mais ilz mi-
rent les aneaux en vn coſté & en l'autre du ra-
tional, pour pendre deux chaines d'or, leſquel-
les ilz mirent és crochetz, qui eſtoient és coingz
de l'eſpaulier. Icelles choſes conuenoient en- D
ſemble, & deuant & derriere, tellement que l'eſ-
paulier & le rational eſtoient entrelachez, eſ-
trainctz au baudrier, & ioinctz aux aneaux,
leſquelz vne ceincture d'hyacinthe ioignoit, à
fin qu'iceux mal eſtraintz ne coullaſſent, & qu'-
ilz ne ſe ſeparaſſent l'vn de l'autre, ainſy que le
Seigneur auoit commandé à Moyſe. Ilz feirent
auſſy la robbe de l'eſpaulier toute d'hyacinthe,
& vn chapperon en la partie ſuperiore contre le
milieu, & la bordure tiſſuë alentour du chap-
peron: Mais en bas aux piedz, des pommes de
grenade, d'hyacinthe, de pourpre, & de ver-
meil, & de lin blanc retors: Et des ſonnettes d'or E
treſpur, qu'ilz mirent entre les pommes de gre-
nade, en la derniere partie de la robbe tout au-
tour. Et vne ſonnette d'or, & vne põme de gre-
nade, deſquelz le ſouuerain preſtre eſtãt accou-
ſtré cheminoit, quand il vſoit du ſeruice, ainſy q̃
le Seigneur

le Seigneur avait commandé à Moyse, ilz fe-
rēt aussi des robes de lin blanc, d'ouvrage tissu à
Aaron & a ses filz. & des mitres avec leurs petites
corones de lin blanc : aussy des braies de lin tre-
blanc, mais le ceinct estoit de lin blāc retors d'
hyacinthe, de pourpre et de vermeil, distingué
par art de Broderie, ainsi que le Seigneur avoit
commandé à Moyse, ilz feirēt aussi la lamme de
sacrée veneration d'or tres pur & escriprend en
icelle par ouvrage d'orfevrie : Le Sainct du Seigñr
et l'estraignirent avec la mitre d'un bandeau
d'hyacinthe, ainssy que le Seigñr avoit comman-
de à Moyse. Donc toute l'œuvre du tabernacle
& du toict du tesmoigne fut parfaicte. Et les en-
fans d'Israël feirent toutes les choses que le
Seigñr avoit commandé à Moyse : Et offrirēt
le tabernacle et le toict et tout le baguage an-
neaux, tables, barres, piliers & semblablements
la couverture de peaux de mouton rouge & une
autre couverture de peaux de coleur de violette
le voile. L'arche les barres, le propiciatoire ; la
G table avec ses vaisseaux, et les pains de propo-
sition, le Chandelier, les lampes et leurs ustensiles
avec l'huile, l'autel d'or, et l'oignemēt & le
thymiame des aromatz & la tente à l'entrée du
tabernacle : l'autel d'arain le gril, les barres
& tous ses vaisseaux, le lavoir avec son soubas-
sement, les cortines de l'atre, & les piliers avec
ses soubassemens, le voile à l'entrée de l'atre
les cordelettes aussi & les chevilles d'iceluy.
Aucun des vaisseaux qui furent commādés
d'estre faictz en l'administration du taberna-
cle & au toict de l'alliāce ne deffaillirēt point
Aussi les Enfans d'Israël offrirent les vete-
mens, desquels les prêtres à scavoir Aarō
et les filz usent au Sanctuaire ainsi que le
Seigneur avait commandé ; Et quand Moyse
eut veu toutes les choses accomplies, il les benict.

Sous est commandé de dresser le tabernacle le premier
mois et le consacrer, quoy faict fut reply de la gloire de Dieu
la nuée couvrant continuellement le tabernacle, monquāt
ilz convenait marcher

A
Chapitre XL

Et le Seigñr parla à Moyse disant : au premier
mois le premier iour du mois, tu dresseras le
tabernacle de tesmoignage, et mettra l'arche en
cestuy & laisseras pendre le voile devant elle : Et
après que la table sera mise, tu mettras sur icelle
les choses q̄ sont legitimemēt commandées. Le Chande-
lier se tiendra droict avec ses lampes & l'autel d'or
auquel l'encens est offert devant l'arche du tes-
moignage. Tu mettras la tente à coté du taber-
nacle que tu empliras d'eau. Et environneras
l'atre et son entrée des tentes. Et quand tu
auras prins l'huyle d'onction, tu oindras le
tabernacle avec ses vaisseaux, afin qu'ilz soi-
ent sanctifiez : l'hotel de l'holocauste, et
tous ses vaisseaux, le lavoir avec son sou-
bassement, toutes ces choses. Consacreras
tu

tu de l'huyle d'onction, afin qu'ils soient
les saincts des Saincts. Et feras approcher Aarō
et ses filz à l'huys du tabernacle de tesmoi-
gnage et après qu'ils serōt lavez d'eau, tu
les vestiras des saints vêtemens, afin qu'ilz
m'administrent. & que l'onction d'iceux pro-
fite en prestrise eternelle. Moyse feit toutes les
choses que le Seigñr avoit commandé. Donc
au premier mois de la seconde année au
premier iour du mois, fut colloqué le taber- Nob 7.2
nacle, en mettant la couverture pardessus
ainsi que le Seigñr avoit comādé. Il mit aussi
le tesmoignage en l'arche, après que les barres
furent mis par dessoubz & l'oratoire p. dessus.
Et quād il eut porté l'arche au tabernacle, il
pendit devāt elle le voile, afin qu'il accomplit
le commandement du Seigñr, il mit aussi la G
table au tabernacle du tesmoignage, a la par-
tie septentrionale hors le voile, après qu'il eut
ordonné, par avant les pains de propositiō,
ainsi que le Seigñr avoit commādé à Moyse.
Il mit aussi le chandelier au tabernacle du
tesmoignage à l'opposite de la table, en la par-
tie de midy, après que les lampes furent mises
par ordre, selon le commādement du Seigñr,
il mit aussi l'autel d'or soubz le toit du tesmoi-
gnage, contre le voile, & offrit sur ces l'encens,
des aromatz ainsi que le Seigñr avoit comman-
dé à Moyse, il mit aussi la tente à l'entrée du
tabernacle de tesmoignage & l'autel de l'holo-
causte à l'etrée du tesmoignage offrant sur ce-
lui holocaustes & sacrifices, ainsi que le Seigñr
avoit commādé aussi ordonna le lavoir entre
le tabernacle du tesmoignage et l'autel, l'em-
plissant d'eau. Et laverent Moyse & Aarō & ses
filz, leurs mains, et leurs pieds, quād ils entroie-
au toict de l'alliance, et qu'ils approchoient a
l'autel, ainsi que le Seigñr avoit commādé a
Moyse, il dressa aussy l'atre tout autour du
tabernacle et de l'autel, après qu'il eut mis la
tente à l'entrée d'iceluy. Après que toutes les cho- Nob. 9
ses furent parfaictes la nuée couvrit le tabernacle 3 Rois 1?8
du tesmoignage, et la gloire du Seigñr le remplit.
Et ne pouvoit Moyse entrer au toit de l'alliance
pource que la nuée couvroit toutes choses & que
la maiesté du Seigñr resplendissoit. Car la nuée
avoit couvert toutes les choses. Si aucune fois la
nuée laissoit le tabernacle, les enfans d'Israël
s'en alloient selon leurs ordres : Si elle pendoit
par dessus, ils demeuroient au même lieu
Car la nuée du Seigneur estoit par iour sur le
tabernacle, & le feu par nuit en la presence de
tous les peuples d'Israël, par toutes leurs
mensions

Fin du second livre de Moyse
dict Exode.

Le troiſieſme li-ure de Moyſe, dict Leuitique, en Hebrieu, Vaicra.

c'eſt à dire, Il a appellé.

S. La diuerſe façon & maniere des holocauſtes, des groſſes beſtes, des brebis, & oyſeaux qu'ilz conuient offrir.

Chapitre .premier.

A ET le Seignr̃ appella Moyſe, &
parla à luy du tabernacle de teſmoingnage, diſant : Parle aux
xo.29 b enfans d'Iſraël, & leurs diras: L'home de vous q aura offert au Seigneur hoſtie
des beſtiaulx, c'eſt à dire, des bœufz, & des brebis,
en offrant les oblations, ſi ſon offrande eſt ſa
crifice bruſlé, & de la vacherie, il offrera vn ma-
oub.3. ſle ſans tache, à l'huys du tabernacle de teſmoi-
c.4.a. gnage, pour appaiſer le Seigneur enuers ſoy. Et
B mettra ſa main ſur la teſte de l'hoſtie, & ſera ac-
ceptable, & auſſy profitable en la purgation d'-
iceluy. Et immolera le veau en la preſence du
Seigneur, & les filz d'Aaron preſtre offreront le
ſang d'iceluy, & le reſpandront par le circuit de
l'autel, qui eſt deuant l'huys du tabernacle. Et
quand la peau de l'hoſtie ſera tirée hors, ilz coup
peront les membres en pieces, & mettront le feu
deſſoubz ſur l'autel, aprés qu'ilz auront mis par
auant le monceau de bois, & les membres q ſont
couppez, en les ordonnant par deſſus, à ſçauoir
la teſte, & toutes les choſes qui ſont conioinctes
au foye, aprés ce q̃ les entrailles & les piedz ſe-
ront lauez d'eaue. Et le p̃ſtre bruſlera ces choſes
ſur l'autel en ſacrifice bruſlé, & en ſouef odeur
C au Seigneur. Que ſi l'oblation du beſtial, eſt ſa-
crifice bruſlé des brebis ou des cheures, il offre-
ra vn aigneau en deſſoubz d'vn an, & ſans ta-
che: & l'immolera au coſté de l'autel qui regar-
de en Aquilon deuant le Seigneur. Mais les filz
d'Aaron reſpandront le ſang d'iceluy ſur l'au-
tel tout alentour: & coupperont les membres, la
teſte, & toutes les choſes qui tiennent au foye: &
les mettront ſur le bois, ſoubz leſquel doibt e-
ſtre mis le feu. Mais ilz laueront les entrailles, &
les piedz d'eaue: Et le preſtre bruſlera ſur l'autel
toutes les choſes offertes, en ſacrifice bruſlé &
odeur treſſouef au Seigneur. Mais ſi l'oblation D
du ſacrifice bruſlé au Seigneur, eſt des oyſeaux,
des tourterelles, & pingeons de coulombe, le
preſtre l'offrera ſur l'autel: & la teſte torſe au col
& rõpue au lieu de la playe, ſera courrir le ſang
ſur le bord de l'autel: Mais il iettera la petite
veſsie de la gorge, & les plumes, auprés de l'au-
tel, à la partie Orientale, au lieu auquel les cen-
dres ont accouſtumé d'eſtre reſpandues: & rom-
pera enſemble ſes ailettes, & ne les fendra pas,
ſi ne le diuiſera point par fer, & le feu mis ſoubz
le bois, le bruſlera ſur l'autel. C'eſt ſacrifice bruſ
lé, & oblation au Seigneur, d'odeur treſſouef.

S. La maniere de l'oblation des ſacrifices, de la fleur de froment, arrouſée d'huyle, de l'encens, des pains, des gatteaux, & des premices, adiouſtant le ſel à tous, mais iamais n'y adiouſter leuain ou miel.

Chapitre .ij.

QVand l'ame offrera ſacrifice au Seignr̃, A
fleur de froment ſera ſon oblation. Et
reſpandra ſur icelle de l'huyle: & y met-
tra de l'encens, & l'apportera aux filz d'Aaron
preſtre. Deſquelz l'vn prẽdra vne plaine põgnie
de la fleur du froment, & de l'huyle, & tout l'en-
cens, & mettra le memorial ſur l'autel en odeur
treſſouef au Seigneur. Mais ce qui ſera demou-
rant du ſacrifice, ſera le ſainct des ſainctz, des
oblations du Seigneur, pour Aaron & ſes filz.
Mais quand tu offreras ſacrifice de fleur de fro- Eccl.7.d.
ment cuicte au four: à ſçauoir des pains ſans le-
uain arrouſez d'huyle, & tourteaux ſans leuain, B
oinctz d'huyle. Si ton oblation eſt de la payelle,
de fleur de fromẽt arrouſée de l'huyle, & ſans le
uain, tu diuiſeras icelle en menues pieces, & reſ-
pandras l'huyle deſſus. Mais ſi le ſacrifice eſt du
gril, la fleur de farine ſera ſemblablemẽt arouſée
d'huyle, laquelle en offrãt au Seigneur, tu le bail
leras és mains du preſtre. Et quãd il l'aura offert,
il prendra le memorial du ſacrifice, & le bruſle-
ra ſur l'autel en odeur de ſuauité au Seigneur.
toute la reſte ſera pour Aaron, & pour ſes filz, C
le ſainct des ſainctz des oblations du Seigneur.
Toute oblation laquelle eſt offerte au Seigneur, Oblation du Seigneur.
ſera faicte ſans leuain, & ne ſera rien bruſlé de le
uain, ne de miel, au ſacrifice du Seignr̃. Les pre-
miers fruictz d'icelles choſes ſeulement oſteras,
& les dons: Mais ilz ne ſeront point mis ſur l'au-
tel en odeur de ſuauité. Tout ce que tu offreras
de ſacrifice, tu le ſaleras de ſel, & n'oſteras point
le ſel de l'alliance de ton Dieu, hors de ton ſacri
fice. Tu offreras le ſel en toute oblation. Mais ſi D

tu offre au Seigneur le don des premices de tes
fruictz, des eſpicz encores verdoians, tu les ro-
ſtiras au feu, & les debriſeras en maniere de fa-
rine, & ainſy offreras tes premices au Seigneur,
en eſpandant huyle ſur icelle, & mettant deſſus
l'encens, car c'eſt oblation du Seigneur. De la-
quelle le preſtre bruslera en memoire du don, &
vne partie de la farine briſée, & de l'huyle, &
tout l'encens.

S. En quelle maniere doibuent eſtre offertes les hoſties pacifi-
ques, c'eſt des bœufz, des brebis, des aigneaux, & des chieures.

Chapitre .iij.

A ET ſi ſon oblation eſt hoſtie des pacifiques,
& qu'il veuille offrir des bœufz, masle ou
femelle, il les offrera deuant le Seigneur,
ſans tache. Et mettra la main ſur la teſte de ſon
oblation, laquelle ſera immolée à l'entrée du ta-
bernacle de teſmoignage. Et les filz d' Aaron
preſtres reſpádront le ſang au circuit de l'autel:
Et offreront de l'oblation des pacifiques au Sei-
gneur en ſacrifice, la graiſſe q couure les entrail-
les, & toute la graiſſe qui eſt par dedás. Les deux
rongnons, auec la graiſſe, de laquelle ſont cou-
uertes les entrailles, & la petite toye du foye, a-
B uec les petis rongnous. Et brusleront ces choſes
ſur l'autel en ſacrifice bruslé, le feu mis ſoubz les
bois, en oblation de treſſouef odeur au Seigñr.
Mais ſi ſon oblation eſt des brebis, & hoſtie des
pacifiques, ſoit qu'il ait offert masle ou femelle,
toutes choſes ſeront ſans tache. S'il a offert vn
aigneau deuát le Seigneur, il mettra ſa main ſur
la teſte de ſon oblation. Laquelle ſera immolée
en l'entrée du tabernacle de teſmoignage. Et les
filz d'Aaron reſpandront ſon ſang autour de l'-
autel. Et offreront de l'oblation des pacifiques,
C ſacrifice au Seigneur, la graiſſe & toute la queuë
auec les rongnons, & la graiſſe qui couure le vé-
tre, & auſſy toutes les entrailles, & l'vn & l'au-
Exo.29.b tre petit rongnon, auec la graiſſe laquelle eſt au
prés des entrailles, & la petite toye du foye, a-
uec les petis rongnons: & le preſtre les bruslera
ſur l'autel pour entretenir le feu, & l'oblatió du
Seigneur. Si ſon oblation eſt vne cheure, & qu'il
l'ait offert au Seigneur, il mettra ſa main ſur ſa
teſte, & l'immolera à l'entrée du tabernacle de
teſmoignage. Et les filz d'Aaron reſpanderont
ſon ſang par le circuit de l'autel: Et prendront
D pour nourrir le feu du Seigneur: la graiſſe d'icel-
le, qui couure le ventre, & qui couure toutes
les entrailles, les deux petis rongnons, auec la pe
tite toye, laquelle eſt ſur eux, auprés des entrail-
les, & la graiſſe du foye auec ſes petis rongnons,
& le preſtre les bruslera ſur l'autel pour entrete
nir le feu, & l'odeur treſſouef. Toute graiſſe ſera
au Seigneur d'vn droict perpetuel és generati-
ons, & en toutes voz habitations. Et ne mange-
rez aucunement ne ſang, ne graiſſe.

S. La maniere d'offrir les hoſties du preſtre, du prince, &
de la multitude pechant par ignorance.

Chapitre .iiij.

ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle A
aux enfans d'Iſraël: Quand l'ame aura pe-
ché par ignorance, & aura faict quelq cho-
ſe d'entre tous les commandemens du Seigneur
qu'il a defendu de faire: ſi le preſtre qui eſt oinct
a peché, en faiſant offenſer le peuple, il offre-
ra pour ſon peché au Seigneur vn veau ſans ta-
che. Et l'amenera à l'huys du tabernacle de teſ-
moignage deuát le Seigneur, & mettra ſa main
ſur ſa teſte, & l'immolera au Seigneur. Il puiſera
auſſy du ſang du veau, l'emportant au taberna-
cle de teſmoignage. Et quand il aura plongé le
doigt au ſang, il l'aſpergera par ſept fois deuant
le Seigneur, contre le voile du ſainctuaire: Et
mettra du meſme ſang ſur les cornes de l'autel B
du thymiame treſagreable au Seigneur, lequel
eſt au tabernacle de teſmoignage. Mais il eſpan
dra tout le demourant du ſang au ſoubbaſſemét
de l'autel du ſacrifice bruslé, à l'entrée du taber-
nacle. Et offrera la graiſſe du veau pour le pe-
ché, tant celle qui couure les entrailles, comme
toutes les choſes qui ſont par dedans. Les deux
petis rongnós, & la petite toye qui eſt ſur iceux,
auprés des entrailles, & la graiſſe du foye, auec
les petis rógnons: ainſy qu'on offre du veau pour
l'oblation des pacifiques: Et bruslera icelles cho
ſes ſur l'autel de ſacrifice bruslé. Mais il portera
hors de l'oſt, la peau, & toutes les chairs, auec la C
teſte & les piedz, & les entrailles, & le fien, & le
demourant du corps, en vn lieu net, là ou les cen
dres ont accouſtumé d'eſtre eſpandues: & les
bruslera ſur vn monceau de bois, leſquelles cho-
ſes ſeront bruslées au lieu des cendres eſpandu-
es. Que ſi toute la multitude d'Iſraël a ignoré,
& a faict par ignorance ce qui eſt contre le man
demét du Seigñr, & qu'aprés elle aura entendu
ſon peché, elle offrera pour ſon peché vn veau.
Et l'amenera à l'huys du tabernacle, & les plus
anciens du peuple mettrót les mains ſur ſa teſte,
deuát le Seigneur. Et quád le veau ſera immolé
en la preſence du Seigñr, le preſtre qui eſt oinct, D
portera au tabernacle du teſmoignage de ſon
ſang, en aſpergeát du doigt mouillé cótre le voi-
le, ſept fois. Et mettra du meſme ſang ſur les cor
nes de l'autel, leql eſt deuát le Seigñr, au taber-
nacle du teſmoignage. Mais il eſpádra le demou
rát du ſang auprés du ſoubbaſſement de l'autel
de ſacrifices bruslez, leql eſt en l'huys du taber-
nacle de teſmoignage. Et prédra toute ſa grail-
ſe, & la bruslera ſur l'autel: Faiſant ainſy de ce
veau icy, cóme auſſy a faict par auát: & le preſtre
priát pour eux, le ſeigñr leurs ſera propice. Mais
il portera ce veau icy hors de l'oſt, & le brusle-
ra cóme le premier veau: car c'eſt pour le peché
de la multitude. Si le prínce a peché, & a faict par E
ignoráce vne choſe entre les autres qui ſoit de-
fendue par la loy du Seigneur: & aprés qu'il ait
entendu ſon peché, il offrera ſacrifice au Seig-
neur, vn bouc des cheures ſans tache: & mettra
ſa main

ſa main ſur ſa teſte. Et quand il l'aura immolé au
lieu, ou on eſt accouſtumé d'occir le ſacrifice
bruſlé deuant le Seigneur, pource que c'eſt pour
le peché, le preſtre plongera ſon doigt au ſang
de l'oblation pour le peché, touchant les cornes
de l'autel du ſacrifice bruſlé, & en reſpandant le
demourant au ſoubbaſſement d'iceluy. Mais il
bruſlera la graiſſe par deſſus, comme on eſt ac-
couſtumé de faire, és ſacrificés des pacifiques: &
le preſtre priera pour luy, & pour ſon peché, &
luy ſera pardonné. Que ſi l'ame du peuple de la
terre a peché par ignorance, tellement qu'il fai-
F ce aucune choſe de celles qui ſont defendues par
la loy du Seigneur, & auſſy qu'il defaille, & qu'il
ait cogneu ſon peché, il offrera vne cheure ſans
tache. Et mettra les mains ſur la teſte de l'hoſtie,
laquelle eſt pour le peché, & l'immolera au lieu
du ſacrifice bruſlé. Et le preſtre prẽdra du ſang à
tout ſon doigt, & touchant les cornes de l'autel
du ſacrifice bruſlé, reſpandra le demourant au
Sus.3.d ſoubbaſſement d'iceluy. Mais en oſtant toute la
graiſſe, ainſy qu'il eſt accouſtumé d'oſter des ob
lations des pacifiques, la bruſlera ſur l'autel en
odeur de ſuauité au Seigneur: & priera pour luy,
G & il luy ſera pardonné. Mais ſ'il offre du beſtial,
oblation pour le peché, à ſçauoir vne brebis ſans
tache, il mettra la main ſur ſa teſte, & l'immole-
ra au lieu, là ou ont accouſtumé d'eſtre occiſes
les oblations des ſacrifices bruſlez. Et le preſtre
prendra de ſon ſang à tout ſon doigt, & touchãt
les cornes de l'autel du ſacrifice bruſlé, eſpandra
le demourant au ſoubbaſſement d'iceluy. Auſſy
oſtãt toute la graiſſe, ainſy que la graiſſe eſt ac-
couſtumée d'eſtre oſtée, laq̄lle eſt immolée pour
les pacifiques, bruſlera l'encẽs ſur l'autel du Sei-
gneur, & priera pour luy, & pour ſon peché, &
il luy ſera paudonné.

S. Des hoſties du peché procedant de celer verité, de l'immundicité par erreur, du iurement, de l'abuz des choſes ſacrées, & de l'ignorance. Chapitre .v.

A SI l'ame a peché, & qu'elle ait ouy la voix du
iurant, & qu'il y ait teſmoing, ou que iceluy
l'a veu, ou qu'il en a la cogniſſance: ſ'il ne l'-
annonce, il portera ſon iniquité. L'ame qui aura
touché aucune choſe ſouillée, ſoit ce qui eſt oc-
cis de la beſte, ou mort à par ſoy, ou quelconque
autre reptile: & qu'elle ait mis en oubly ſon im-
mundicité, elle eſt coulpable, & a failly. Et ſi elle
a touché aucune choſe de la ſouillure de l'hõme,
ſelon toute la ſouillure, de laquelle eſt accouſtu-
mé d'eſtre pollut, & qu'aprés l'auoir oublié, l'ait
recogneu, elle ſera ſubiecte au delict. L'ame qui
aura iuré & proferé de ſes leures, qu'elle feroit
aucune choſe, ou mal ou bien, & qu'elle ait af-
B fermé ceſte meſme choſe par iurement & par pa
rolle, & qu'aprés l'auoir oublié, ait entendu ſon
delict, elle faice penitẽce pour le peché, & qu'el-
le offre des troppeaux, vn aigneau, ou vne che-
Soub.12.d ure, & le preſtre priera pour elle, & pour ſon pe-
Luc.2.d ché. Mais ſi elle ne peulb offrir du beſtial, qu'elle
offre deux tourterelles, ou deux pingeõs des co-
lombes au Seigñr, l'vn pour le peché, & l'autre
en ſacrifice bruſlé: & les donnera au preſtre. Leq̄l
en offrant le p̄mier pour le peché, tordra ſa teſte
aux petites plumes: tellemẽt qu'elle ſoit conioin-
cte au col, & qu'il ne ſoit totalement rõpu, & aſ-
pergera de ſon ſang la paroit de l'autel. Et tout
ce qu'il y aura de demourãt, il le fera diſtiller au
fondemẽt d'iceluy, car c'eſt pour le peché. Mais
il bruſlera l'autre en ſacrifice bruſlé, cõme il eſt la C
couſtume de faire: Et le preſtre priera pour luy,
& pour ſon peché, & il luy ſera pardõné. Que ſi
ſa maĩ ne peult offrir deux tourterelles, ou deux
pingeons de colombe, il offrera pour ſon peché
vne partie de fleur de farine, la diexieſme d'E-
phy: Il n'y mettra pas d'huyle, & ne mettra point
ſur d'encens, pour ce q̃ c'eſt pour le peché, & la
baillera au preſtre. Lequel en puiſant vne pleine
poignée d'icelle, la bruſlera ſur l'autel, en la me-
moire de celuy q̄ l'aura offert, en priãt pour luy,
& le nettoiant: mais il aura la partie q̄ demeure,
pour don. Et le Seigñr parla à Moyſe, diſant: Si
l'ame tranſgreſſant les ceremonies, a peché par
erreur, és choſes, leſq̄lles ſont ſainctifiées au Sei-
gñr, elle offrera pour ſon delict, vn mouton ſans D
tache, des troppeaux, lequel peult eſtre acheté
deux ſicles, ſelon le poidz du ſaĩctuaire. Et reſti-
tuera la choſe qu'elle a faict de dõmage, & met-
tra ꝑ deſſus la cinquieſme partie, en la baillãt au
preſtre, leq̄l priera pour luy, en offrant le moutõ
& il luy ſera pardõné. Si l'ame a peché ꝑ ignorã-
ce, & qu'elle ait faict aucune choſe defendue ꝑ la
loy du Seigñr, & qu'icelle coulpable du peché
ait entendu ſon iniquité, elle offrera vn mouton
ſans tache des troppeaux, au preſtre, ſelon la me
ſure, & eſtimatiõ du peché. Leq̄l priera pour luy,
pource q̃ luy ignorant l'a faict. & il luy ſera par-
dõné, pource q̃ par erreur il a offenſé le Seigñr.

S. L'oblation pour le peché cõmis de certaine ſcience. Les loys du ſacrifice bruſlé, du feu perpetuel, de chaſcun ſacrifice, & des oblations du preſtre au iour de ſon vnction, & de l'hoſtie pour peché. Et qui peuuent manger d'icelle, & quand.

Chapitre.vj.

LE Seigneur parla à Moyſe, diſant: L'ame A
q̄ aura peché, & en meſpriſant le Seigneur,
aura nié à ſon prochain la choſe baillée à
garder, laquelle auoit eſté laiſſée à ſa foy: ou qu'-
elle ait rauy quelque choſe par force, ou qu'elle
ait faict fraude, ou qu'elle ait trouué la choſe
perdue: & de rechef icelle deniant ait pariuré, &
ait faict quelq̃ autre de pluſieurs choſes, eſquel-
les les hõmes ſont accouſtumez de pecher, icelle
cõuaincue du delict, rendra toutes les choſes en
tieres, qu'elle a voulu obtenir par fraude: & d'a-
uantaige la cinquieſme partie, au Seigneur, à
qui elle auoit faict le dommaige. Et ſi offrera vn
mouton pour ſon peché ſans tache du troppeau,
& le donnera au preſtre, ſelon l'eſtimation, & la
meſure du delict. Lequel priera pour luy deuant
le Seigneur, & luy ſeront pardonnées toutes les

B choſes, par leſquelles icelle a peché en les faiſant. Et le Seignr parla à Moyſe diſant: Cōmãde à Aaron, & à ſes filz. Ceſte eſt la loy du ſacrifice bruſlé. Il ſera bruſlé ſur l'autel toute la nuict iuſques au matin. Le feu ſera au meſme autel. Le preſtre ſera veſtu de la robbe, & des brayes de lin: & prendra les cendres, que le feu deuorant a bruſlé, & en les mettãt auprés de l'autel, ſera deſueſtu de ſes premiers veſtemens, & aprés qu'il ſera veſtu d'autres, les emportera hors de l'oſt, & en vn lieu treſnet les fera conſommer iuſques à l'eſtincelle. Mais le feu ardera touſiours ſur l'autel, que le preſtre nourrira en mettãt du bois deſoubz au matin tous les iours, & le ſacrifice bruſlé, bruſlera deſſus les graiſſes des pacifiques. Ce feu là ſera perpetuel, lequel iamais ne defauldra ſur l'autel. Icelle eſt la loy du ſacrifice, & des oblations de liqueur, leſquelles offreront les filz d'Aaron, deuant le Seigneur, & deuant l'autel. Le preſtre prendra vne pongnie de fleur de farine,
C laquelle eſt arrouſée d'huyle, & tout l'encés qui eſt mis ſur la fleur de farine: & bruſlera celà ſur l'autel, en memorial d'odeur treſſouef au Seignr Mais Aaron mangera la partie qui demeure de la fleur de farine auec ſes filz, ſans leuain: Et la mangera au lieu du ſainctuaire du tabernacle. Et pource ne ſera elle pas faicte au leuain, car la partie d'iceluy eſt offerte en oblatiõ du Seignr. Ce ſera le ſainct des ſainctz, ainſy que pour le peché & delict. Seulemẽt les maſles de la lignée d'Aaron le mãgeront. Ce ſera legitime & eternel en voz generations, des ſacrifices du Seigneur. Quiconque touchera ces choſes, il ſera ſanctifié. Et le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Ceſte eſt l'oblation d'Aarõ & de ſes filz, laquelle doibuent offrir au Seigneur, au iour de leur vnctiõ. Ilz offreront la dixieſme partie d'Ephy de fleur de farine, en ſacrifice eternel. La moitie d'icelle au matin, & la moitie au veſpre, laquelle arrouſée d'huyle ſera refrite en la payelle: Et le pſtre, qui par droict ſera ſuccedé au pere, l'offrera tou
D te chaulde en odeur treſſouef au Seignr. Et ſera toute bruſlée ſur l'autel. Car tout ſacrifice des preſtres ſera conſommé par le feu, & aucun ne mangera de ceſtuy. Le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle à Aaron & à ſes filz. Ceſte eſt la loy de l'oblatiõ pour le peché. Au lieu là ou on offre le ſacrifice bruſlé, elle ſera immolée deuãt le Seigneur. C'eſt le ſainct des ſainctz. Le preſtre qui offre, la mangera au lieu ſainct, en l'atre du tabernacle. Tout ce qui touchera les chairs d'icelle, il ſera ſanctifié. Si la robbe eſt arrouſée du ſang d'icelle, elle ſera lauée au ſainct lieu. Et le vaiſſeau de terre auquel elle ſera cuicte, ſera briſé. Que ſi le vaiſſeau eſt d'ærain, il ſera frotté, & ſera laué d'eaue. Tout maſle du genre ſacerdotal mangera des chairs d'icelle, car c'eſt le ſainct
Heb.13.d. Sus.4.a. des ſainctz. Car l'oblation, laquelle eſt occiſe pour le peché: de laquelle le ſang eſt porté au tabernacle du teſmoignage pour nettoier au ſainctuaire, ne ſera pas mangée, mais ſera bruſlée par feu.

S. La maniere de l'oblation pour le peché, & l'hoſtie, & oblation des pacifiques La graiſſe & ſang, vniuerſellement ſont defenduz de manger.

Chapitre. vij.

A Vſſy ceſte eſt la loy de l'oblatiõ pour le delict. Ceſte eſt le ſainct des ſainctz. Pourtãt là ou le ſacrifice bruſlé ſera immolé, là auſſy ſera occiſe l'oblation pour le delict: le ſang d'icelle ſera eſpandu alenuiron de l'autel. Iz offrerõt d'icelles la queuë, & la graiſſe q couure les entrailles. Les deux petis rongnons, & la graiſſe laquelle eſt auprés des entrailles, la petite toye du foye auec les petis rongnons: & le preſtre bruſlera ces choſes ſur l'autel, c'eſt l'oblatiõ ſouef du Seignr pour le delict. Tout maſle du gẽre ſacerdotal mãgera de ces chairs au lieu ſainct: car c'eſt le ſainct des ſainctz. Ainſy que l'hoſtie eſt offerte pour le peché, en telle maniere auſſy pour le delict. Vne meſme loy ſera pour les deux hoſties. Elle appartiendra au preſtre qui l'aura offerte. Le preſtre q offre l'oblation du ſacrifice bruſlé, aura la peau d'icelle. Et tout ſacrifice de fleur de farine, leql eſt cuict au four, & tout ce q eſt preparé au gril, ou en la payelle, ſera pour le preſtre, par lequel eſt offert: ſoit qu'elle ſoit arrouſée d'huyle, ou ſeiche. Egale meſure ſera departie à tous les filz d'Aarõ, ſelon vn chaſcũ. Ceſte eſt la loy de l'oblation des pacifiques, laquelle eſt offerte au Seigneur. Si l'oblation eſt pour action des graces, B
ilz offrerõt des pains ſans leuain, arrouſez d'huyle, & des gatteaux ſans leuain oinctz d'huyle, & la fleur de farine cuicte, & des tourteaux arrouſez de mixtion d'huyle: Auſſy des pains faictz au leuain, auec l'oblation de graces, laquelle eſt immolée pour les pacifiques. Deſquelz l'vn eſt offert au Seigneur, pour les premiers fruictz, & ſera au preſtre, lequel reſpandra le ſang de l'oblation. De laquelle les chairs ſeront mangées au meſme iour, & n'en demourera rien iuſques au matin. Si aucun a offert par vœu, ou voluntairement quelque oblation, elle ſera mangée ſemblablemẽt au meſme iour. Mais auſſy ſi aucune choſe eſt demourée iuſques à lendemain, il eſt licite de le manger. Mais tout ce qu'au troiſieſme iour ſera trouué, le feu le cõſommera. Si aucun a mãgé des chairs de l'oblation des pacifiques, au troiſieſme iour, l'oblation ſera faicte vaine, & ne profitera rien à ceſtuy qui l'offre. Meſmemẽt toute ame laquelle ſera ſouillée de tel manger, elle ſera coulpable de preuarication. La chair q aura touché aucune choſe orde, elle ne ſera pas mangée, mais ſera bruſlée au feu. Celuy qui ſera C
net, mangera d'icelle. L'ame pollue, laquelle aura mangé des chairs de l'oblation des pacifiques qui eſt offerte au Seigneur, perira de ſes peuples. Et celle qui aura touché l'immõdicité de l'home, ou de la beſte, ou de toute choſe qui peult ſouiller,

ſouiller, & aura mangé de telles manieres de
chairs, icelle perira de ſes peuples. Et le Seigñr
parla à Moyſe, diſant: Parle aux enfans d'Iſraël.
Vous ne mangerez point la graiſſe de la brebis,
& du bœuf, & de la cheure. Vous aurez en diuers
vſaiges la graiſſe d'vne charoigne, & de la be-
ſte qui eſt prinſe d'vne autre beſte. Si aucun mã-
ge la graiſſe, laq̃lle doibt eſtre offerte en offran
de ſouef du Seigneur, il perira de ſon peuple.
Auſſy vous ne prendrez point pour viande le
Sus.3.d. ſang de toute beſte, tant des oyſeaux, cõme des
beſtialz. Toute ame qui mangera le ſang, perira
de ſes peuples. Et le Seigneur parla à Moyſe, di-
ſant: Parle aux enfans d'Iſraël, diſant: Celuy qui
offre l'oblation des pacifiques au Seigneur, qu'il
offre enſemble auſſy le ſacrifice, c'eſt à dire, ſes
libations. Il tiendra des mains la graiſſe de l'ob-
lation, & la petite poictrine. Et quand il aura cõ
ſacré les deux choſes offertes au Seigneur, il les
D baillera au preſtre, lequel bruſlera la graiſſe ſur
l'autel, mais la petite poictrine ſera pour Aaron
& ſes filz. Auſſy l'eſpaule dextre des oblations
pacifiques, viẽdra és premices du preſtre. Celuy
des filz d'Aarõ qui aura offert le ſang & la graiſ-
ſe, iceluy auſſy aura l'eſpaule dextre pour ſa
portion. Car i'ay prins des enfans d'Iſraël, hors
de leurs hoſties pacifiques, la petite poictrine d'-
eleuation, & l'eſpaule de ſeparation, & les ay dõ
né à Aaron preſtre, & à ſes filz par loy perpetuel-
le, de tout le peuple d'Iſraël. Icelle eſt l'vnction
d'Aaron, & de ſes filz és ceremonies du Seigñr,
au iour auquel Moyſe les preſenta pour vſer de
preſtriſe, & les choſes que le Seigneur comman-
da eſtre dõnées à eux, des enfans d'Iſraël, par re-
ligion perpetuelle, en leurs generations. Icelle
eſt la loy du ſacrifice bruſlé, & du ſacrifice pour
le peché, & pour le delict, & pour la conſecra-
tion, & pour les oblations des pacifiques, que le
Seigneur ordonna à Moyſe, en la montaigne de
Sinay, quãd il cõmãda aux enfans d'Iſraël, qu'ilz
offrirent leurs oblations au Seigneur, au deſert
de Sinay.

S. La conſecration d'Aaron & de ſes filz. Et l'vnction du tabernacle, & du meſnage, & vtenſiles.

Chapitre .viij.

ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Prens A
Aaron auec ſes filz, leurs veſtemens, & l'-
huyle d'vnction, vn veau pour le peché,
deux moutons, la corbeille auec les pains ſans le-
uain, & aſſembleras toute la multitude à l'huys
du tabernacle. Et Moyſe feit ainſy que le Seigñr
auoit commandé: & aprés que toute la multitu-
de fut aſſemblée, deuant les huys du tabernacle,
il dict. Celle eſt la parolle, que le Seigneur a cõ-
mandé à eſtre faicte. Et incontinent preſen-
ta Aaron & ſes filz. Et quand il les eut lauez, il
veſtit le ſouuerain preſtre de la chemiſe faicte
de lin, en le ceindant d'vn baudrier, & le veſtant
de la robbe hyacinthine, & par deſſus mit l'eſ-
paulier, lequel en eſtraignant d'vn ceint, le feit
ioindre au rational, auquel eſtoit doctrine & ve- Ornemẽs pontificaulx.
rité. Auſſy couurit ſa teſte de la mitre, & mit ſur
icelle contre le front vne lamme d'or, conſacrée B
en ſainctificatiõ, ainſy que le Seigneur luy auoit
commandé. Il print auſſy l'huyle d'vnction, du-
quel oignit le tabernacle, auec tout ſon bagage.
Et quand iceluy en ſainctifiant eut arrouſé l'au-
tel p̃ ſept fois, il l'oignit, auec tous ſes vaiſſeaux,
& ſainctifia de l'huyle, le lauoir auec ſon ſoub-
baſſement. Puis le reſpandãt ſur le chef d'Aaron
l'oignit & conſacra. Auſſy conſacra ſes filz of- Eccl.45.c.
ferts, & les veſtit de robbes de lin, & ceignit de
baudriers, & mit les mitres comme le Seigneur
auoit commandé. Il offrit auſſy le veau pour le
peché. Et quãd Aaron & ſes filz eurent mis leurs C
mains ſur la teſte d'iceluy, il l'immola en puiſant
le ſang: & aprés le doigt plongé, toucha les cor-
nes de l'autel alentour. Et aprés qu'il fut purgé
& ſainctifié, reſpandit le demourant du ſang és
ſoubbaſſemens d'iceluy. Mais bruſla ſur l'autel
la graiſſe, laquelle eſtoit ſur les entrailles, & la
petite toye du foye, & les deux petis rongnons,
auec leurs petites lardures: En bruſlant le veau
auec la peau, & les chairs, & le fien hors de l'oſt,
comme le Seigneur auoit cõmandé. Il offrit auſ-
ſy le mouton en ſacrifice bruſlé. Duquel quand
Aaron & ſes filz eurent mis leurs mains ſur ſa te-
ſte, il l'immola, & reſpandit ſon ſang alentour de
l'autel. Et en couppãt ce moutõ en pieces, bruſ-
la au feu ſa teſte, & les membres, & la graiſſe, les D
entrailles & les piedz par auant lauez. Et alluma
enſemble tout le mouton ſur l'autel, pource que
c'eſtoit ſacrifice bruſlé d'odeur treſſouef au Sei-
gneur, ainſy qu'il luy auoit commandé. Il offrit
auſſy le ſecond mouton, pour la cõſecration des
preſtres. Et mirent Aaron & ſes filz leurs mains
ſur ſa teſte. Et quãd Moyſe l'eut immolé, en pre-
nant du ſang d'iceluy, en toucha le bout de l'au-
reille dextre d'Aaron, & le poulce de ſa main
dextre, ſemblablement & du pied. Il offrit auſſy
les filz d'Aaron. Et quand il eut touché le bout
d'vne chaſcune de leurs aureille dextre, & les
poulces de la main, & du pied dextre, du ſang
du mouton immolé, il reſpandit le demourant E

 ſur l'au-

ſur l'autel alentour. Mais il ſepara la graiſſe, & la queuë, & toute la graiſſe qui couure les entrailles, & la petite toye du ſoye, & les deux rongnõs, auec leurs graiſſes, & auec l'eſpaule dextre. Et print le pain ſans leuain de la corbeille des choſes ſans leuain, laquelle eſtoit deuant le Seigneur, & le tourteau arrouſé d'huyle : auſſy mit le gatteau ſur les graiſſes, & l'eſpaule dextre, en baillant tout enſemble à Aaron, & à ſes filz. Et aprés qu'ilz eurent laué ces choſes en la preſence du Seigneur, les print derechef de leurs mains,

F & les bruſla ſur l'autel du ſacrifice bruſlé, pource que c'eſtoit oblation de conſecration, en odeur de ſuauité, du ſacrifice du Seigneur. Et il print la petite poictrine du mouton de la conſecration, pour ſa part, en l'eſleuant en la preſence du Seigneur, ainſy que le Seigneur luy auoit commandé. Et en prenant l'oignement, & le ſang qui eſtoit ſur l'autel, l'eſpardit ſur Aaron & ſes veſtemens, & ſur ſes filz, & leurs veſtemens. Et quand il les eut ſainctifié en leurs veſtemens, il leurs commanda, diſant: Cuyſez les chairs deuant l'huys du tabernacle, & illec les mangez. Mangez auſſy les pains de cõſecration, leſquelz ſont mis en la corbeille, ainſy q̃ le Seigneur m'a commandé, diſant: Aaron & ſes filz les mange-

G ront. Mais tout ce qui ſera demourant des chairs

Exo. 29.f & des pains, le feu le conſommera. Auſſy vous ne ſortirez point hors de l'huys du tabernacle p̃ ſept iours, iuſques au iour auquel ſera accomply le tẽps de voſtre conſecration. Car en ſept iours eſt la conſecration finée, ainſy que pour le p̃ſent auſſy eſt faict, à fin que la maniere du ſacrice fut accomplie. Vous demourerez iour & nuict au tabernacle, obſeruãt la garde du Seigneur, à fin q̃ ne mourez. Car ainſy m'eſt il commandé. Et Aaron & ſes filz feirent toutes les choſes q̃ le Seigneur auoit dict par la main de Moyſe.

S. Quãd les primices des ſacrifices furent rendues à Dieu pour le preſtre, & pour le peuple. Aaron beneiſt le peuple, La gloire du Seigneur apparut, & le feu deuora l'holocauſte.

Chapitre.ix.

A

Exo. 29.a Mais le huyctieſme iour paſſé, Moyſe appella Aaron & ſes filz, & les plus anciens d'Iſraël, & dict à Aaron: Prens de la vacherie vn veau pour le peché, & vn mouton en ſacrifice bruſlé, to' deux ſans tache, & offre iceux deuant le Seigneur. Et parleras aux enfans d'Iſraël: Prenez vn bouc pour le peché, & vn veau, & auſſy vn aigneau en deſſoubz d'vn an, & ſans tache pour ſacrifice bruſlé, vn bœuf, & vn mouton pour les pacifiques, & les immolez deuant le Seigneur, en offrant au ſacrifice d'vn chaſcun, la fleur de farine arrouſée d'huyle. Car en ce iour là, le Seigneur s'apparoiſtra à vous. Ilz ont donc porté toutes les choſes que Moyſe auoit cõmandé à l'huys du tabernacle, là ou Moyſe, tandis q̃

B toute la multitude eſtoit preſent, dict: Ceſte eſt la parolle que le Seigneur a commandé, faictez le, & ſa gloire vous apparoiſtra. Et dict à Aarõ: Approche de l'autel, & fais oblation pour ton peché. Offre le ſacrifice bruſlé, & prie pour toy & pour le peuple. Et quand tu auras tué l'oblation du peuple, prie pour luy, ainſy que le Seigneur a commandé. Et incontinent Aaron approchant à l'autel, immola vn veau pour ſon peché, duquel ſes filz auſſy ont offert le ſang. Auq̃l plongeant ſon doigt, toucha les cornes de l'autel, & reſpãdit le reſidu au ſoubbaſſemẽt d'iceluy. Et bruſla ſur l'autel la graiſſe, & les petis rõgnons, & la petite toye du foye, leſquelles choſes ſont pour le peché, ainſy que le Seigneur auoit commãdé à Moyſe. Mais il bruſla au feu hors de l'oſt les chairs & la peau d'iceluy. Il immola auſſy l'oblatiõ du ſacrifice bruſlé. Et ſes filz luy ont of- C

fert le ſang d'icelle: lequel reſpandit alentour de l'autel. Ilz ont auſſy offert l'oblation couppée en pieces auec la teſte, & tous les mẽbres: leſquelles choſes bruſla toutes au feu ſur l'autel, aprés q̃ les entrailles & les piedz furent lauez d'eaue. Et offrant pour le peché du peuple, occit vn bouc, & ſur l'autel nettoié feit le ſacrifice bruſlé en adiouſtant au ſacrifice les libations, leſquelles ſont enſemble offertes, & en les bruſlant ſur l'autel, ſans les ceremonies du ſacrifice bruslé du matin. Il immola auſſy le bœuf & le mouton, oblations pacifiques du peuple. Et ſes filz luy offrirent le ſang, lequel reſpandit ſur l'autel alentour. Mais mirent les graiſſes du bœuf, & la queuë du mouton, & ſes petis rongnons, auec ſes graiſſes, & la D

petite toye du foye, ſur les poictrines. Et quand les graiſſes furent bruslées ſur l'autel, il ſepara les poictrines d'iceux, & les eſpaules dextres pour Aaron, l'esleuant en la preſence du Seign̄r ainſy que Moyſe l'auoit commandé: Et en eſtendant la main au peuple, le beneict. Et ainſy aprés que les oblations furent accomplies pour le peché, & pour les ſacrifices bruſlez, & pacifiques, il

deſcendit. Mais Moyſe & Aaron entrerẽt au tabernacle du teſmoignage, & derechef yſſirent, 2.Ma 2.c

& beneirent le peuple. Et la gloire du Seigneur s'apparut à toute la multitude: Et voicy le feu yſſu du Seigneur, deuora le ſacrifice bruſlé, & les graiſſes qui eſtoient ſur l'autel. Et quand les multitudes l'eurent veu, ilz louërent le Seigneur, ſubitement cheants ſur leurs faces.

S. Nadab & Abiu conſumez de feu ſont plorez du peuple & non des preſtres. Et auoir defendu le vin aux preſtres, leurs eſt commandé de manger le reſidu de l'oblation.

Chapitre. x.

A
Nõbr.3.a
x.26.g.
.par.24.a
Pſa.105.c.

AVſſy Nadab & Abiu filz d'Aarõ aprés qu'ilz eurent impetueuſement prins les encenſoirs, ilz mirét le feu & l'encens deſſus, en offrant deuant le Seigneur le feu eſtranger, leql ne leurs eſtoit pas commandé. Et le feu yſſit du Seigneur, & les deuora, & moururent en la preſence du Seigneur. Et Moyſe dict à Aarõ. C'eſt ce que le Seigneur a parlé. Ie ſeray ſainctifié en ceux qui approchent vers moy, & ſeray glorifié en la preſence de tout le peuple. Aaron eſcoutãt ceſte choſe ſe teut. Mais Moyſe aprés qu'il eut appellé Miſaël & Eliſaphan les filz d'Oziel oncle d'Aaron, il leurs dict: Allez, & oſtez voz freres de deuant le ſainctuaire, & les emportez hors de l'oſt, & haſtiuement iceux en allant les emporterent, ainſy qu'ilz couchoient veſtus des robbes de lin, & les mirent hors, ainſy qu'il leurs auoit eſté commandé. Et Moyſe parla à Aaron,

B & à Eleazar, & Ithamar ſes filz: Ne deſcouurez point voz chefz, & ne couppez point voz veſtemens, que parauenture vous ne mourez, & que indignation ne ſourde ſur toute la multitude. Que voz freres, & toute la maiſon d'Iſraël plaignent la bruſlure que le Seigneur a ſuſcité. Mais vous ne ſortirez point hors des huis du tabernacle, autrement vous perirez. Car l'huyle de ſaincte vnction eſt ſur vous. Leſquelz feirent toutes les choſes ſelon le commandement de Moyſe. Auſſy dict le Seigneur à Aarõ. Toy & tes filz ne beuurez point de vin, ne tout ce qui peult enyurer, quand vous entrerez au tabernacle du teſmoignage, à fin que vous ne mourez: Car le commandemẽt eſt touſiours eternel en voz generations: & à fin que vous ayez la ſcience de diſcerner entre la choſe ſaincte, & la prophane, entre la choſe polluë & la nette: & que vous enſeignez les enfans d'Iſraël, toutes mes choſes legitimes, que le Seigneur leurs a dict par la main de Moy-

C ſe. Et Moyſe parla à Aarõ, & à Eleazar, & Ithamar ſes filz, qui eſtoient demourez: Prenez le ſacrifice lequel eſt demouré de l'oblation du Seigneur, & le mangez ſans leuain auprés de l'autel, car c'eſt le ſainct des ſainctz. Or vous mangerez au lieu ſainct, ce qui eſt donné à toy, & à tes filz, des oblations du Seigñr, ainſy qu'il m'eſt commandé. Vous mangerez auſſy la petite poictrine, laquelle eſt offerte, & l'eſpaule qui eſt ſeparée, au lieu treſnet, toy & tes filz, & tes filles auec toy. Car elles ſont gardées pour toy, & pour tes enfans, des oblations ſalutaires des enfans d'Iſraël, pour ce qu'ilz ont eſleué deuant le Seigneur l'eſpaule, & la poictrine, & les graiſſes qui ſont bruſlées ſur l'autel, & appartiennent à toy, & à tes filz par loy perpetuelle, ainſy que le

Macha.
.c.

Seigneur a commandé. Entre ces choſes quand Moyſe queroit le bouc, lequel auoit eſté offert

D pour le peché, il le trouua bruſlé. Et Moyſe courroucé contre Eleazar & Ithamar les filz d'Aarõ, qui eſtoient demourez, dict: Pourquoy n'auez vous point mãgé l'oblation pour le peché au lieu ſainct, laquelle eſt le ſainct des ſainctz, & vous eſt donnée, à fin que vous portez l'iniquité de la multitude, & que vous priez pour elle en la preſence du Seigneur, meſmement comme il ne ſoit rien emporté du ſang d'iceluy dedans les ſainctz, & la debuiez auoir mangé au ſainctuaire, ainſy qu'il m'eſt commandé? Aaron reſpondit: Au iourdhuy a eſté offerte l'oblation pour le peché, & le ſacrifice bruſlé deuant le Seigneur. Mais à moy eſt aduenu ce que tu vois Comment la pouoye ie manger, ou plaire à Dieu és ceremonies en eſprit de deul? Quand Moyſe eut ouy ceſte choſe, il s'en contenta.

S. La ſeparation des beſtes mundes enuers les immundes, & l'vſaige d'iceux, à ce que les enfans d'Iſraël ſoient ſainctz, comme le Seigneur.

Chapitre .xj.

A
Deu.14.a

ET le Seigneur parla à Moyſe & à Aarõ, diſant: Dictes aux enfans d'Iſraël: Icelles ſont les beſtes que vous debuez manger d'entre tous les beſtes de la terre. Vo' mãgerez tout ce qui a l'ongle fendu, & rumine entre les beſtiaux. Mais tout ce qui rumine, & a ongle, & qui ne l'a point fendu, comme le chameau, & tous les autres, vous ne le mangerez point, & les reputerez entre les immundes. Le heriſon, lequel rumine, & n'a point l'ongle fendu, eſt ſouillé. Auſſy eſt le lieure, car auſſy ceſtuy rumine, mais il n'a point l'ongle fendu. Et le pourceau, lequel iaſoit qu'il a l'ongle fendu, toutesfois ne rumine point. Vous ne mãgerez point des chairs d'icelles, &

2 Macha.
6.d.

B ne toucherez point les charongnes, car ilz vous ſont immundes. Icelles auſſy ſont les choſes, qui ſont engendrées és eaues, & eſt licite d'en manger. Vous mãgerez tout ce qui a petites pennes, & eſcailles, tant en la mer, comme és fleuues & eſtangz. Mais tout ce qui n'a aucunes petites pẽnes ou eſcailles, des choſes qui ſe remuent & viuent és eaues, vous ſera à abominable & execrable. Vous ne mãgerez point les chairs d'icelles, & euiterez les charongnes. Toutes les choſes qui n'ont aucunes petites pẽnes ou eſcailles és eaues, ſerõt ſouillées. Iceux ſont entre les oyſeaux que vous ne debuez point mãger. Et doibuent eſtre de vous euitez: L'aigle, & le Griphon, & l'Eſmerilon, & l'Eſcouffle, & l'Aultour ſelon ſon genre, & toute choſe de gẽre de Corbeau en ſa ſemblance, l'Auſtruce, la Hulotte, & le Loere, & le

C Faulcon ſelon ſon genre: le Chathuant, & le Plõgeon, & la Cicogne, & le Cigne, & le Cormorãt, & le Pellican, & l'Heron, le Gay ſelon ſon genre, la Huppe auſſy & la Chauue ſoris. Tous les oyſeaux q cheminent ſur quattre piedz, vous ſeront à abominables. Mais tout ce certes qui chemine ſur quattre piedz, & a les cuiſſes de derriere plus longues, par leſquelles il ſaulte ſur la

terre,

terre, vous le debuez manger, comme eſt Bru-
cus en ſon genre, & Atacus, & Ophiomachus,
& la ſauterelle, vn chaſcun ſelon ſon genre. Mais
tout reptile volant qui a quattre piedz vous ſe-
ra execrable, & quiconque aura touché les cha-
rongnes d'iceux, ſera pollut, & ſera immunde
iuſques au veſpre. Et s'il eſt neceſſaire qu'il por-
D te aucune des choſes mortes, il lauera ſes veſte-
mens, & ſera immunde iuſques au ſoleil couchãt
Toute beſte, laquelle certainemẽt a ongle, mais
ne l'a point fendu, & ne rumine point, ſera im-
munde, & tout ce qu'il aura touché, ſera conta-
miné. Ce qui chemine ſur ſes pattes, de tous ani-
maux, leſquelles vont à quattre piedz, ſera im-
munde. Celuy qui aura touché les charongnes
d'iceux, ſera pollut iuſques au veſpre. Et celuy q
aura porté les charongnes de telles choſes, il la-
uera ſes veſtemens, & ſera immunde iuſques au
veſpre, car toutes ces choſes vous ſont immun-
des. Auſſy ces choſes icy ſeront reputées en-
tre les choſes pollues qui ſont mouuentes en la
terre, la Muſtelle, & la Soris, & le Cocodrile,
vn chaſcun ſelon ſon genre, & l'Heriſon, & la
E Tortue, & le Stellion, & la Laiſarde, & la Taul-
pe: toutes ces choſes là, ſont immũdes. Celuy qui
aura touché les charõgnes d'iceux, il ſera immũ-
de iuſques au veſpre. Et ce ſur quoy aura cheu
aucune choſe des charongnes d'iceux, il ſera
pollut, tant vaiſſeau de bois & veſtement, com-
me peaux & haires, & toutes les choſes eſquelles
l'œuure eſt faicte, elles ſeront plongées en eaue,
& ſeront ſouillées iuſques au veſpre, & ainſy a-
prés ſeront nettoiées. Mais le vaiſſeau de terre,
auql aucune choſe d'iceux ſera cheuë, ſera pol-
lut, & pource le doibt on rompre. Toute viande
que vous mãgerez, ſi l'eaue eſt eſpandue ſur icel-
le, ſera immunde: & toute liqueur que l'on boit
de tout vaiſſeau, ſera immunde. Et toute choſe
de telle maniere des charongnes, qui ſera cheuë
ſur iceluy, ſera immũde, ſoiẽt forneaux, ou potz
F à trois piedz, ilz ſeront rompuz, & ſeront im-
mũdes. Mais les fontaines, & les ciſternes, & tou-
te cõgregation d'eaue ſera nette. Celuy qui au-
ra touché la charongne d'icelle, il ſera pollut.
S'il eſt cheu ſur la ſemẽce, il ne le pollura point.
Mais ſi quelcun a mouillé d'eaue la ſemence, &
puis aprés qu'elle ayt eſté touchée des cha-
rongnes, incontinent ſera polluë. Si la beſte, la-
quelle eſt licite à vous de manger, eſt morte, ce-
luy qui aura touché la charongne d'icelle, ſera
immunde iuſques au veſpre. Et celuy qui aura
mangé aucune choſe d'icelle, ou porté, il lauera
ſes veſtemens, & ſera immunde iuſques au veſ-
pre. Tout ce qui ſe traine ſur la terre, ſera abomi
nable, & ne ſera point prins pour manger. Tout
ce qui chemine à quattre piedz ſur la poictrine,
G & a beaucop de piedz, ou ſe tire par la terre,
vous n'en mangerez point, car c'eſt choſe abo-
minable: Ne contaminez point voz ames, & ne
touchez rien de ces choſes, à fin que ne ſoiez im-
mundes. Car ie ſuis le Seignr voſtre Dieu. Soiez
ſainctz, pource q̃ ie ſuis ſainct. Ne polluez point 1.Pie.
voz ames en toute reptile, q̃ ſe remue ſur la ter-
re. Car ie ſuis le Seigneur qui vous ay mené hors
de la terre d'Egypte, à fin q̃ ie fuſſe voſtre Dieu.
Vous ſerez ſainctz, car auſſy ie ſuis ſainct: Ceſte
eſt la loy des beſtes, & des oyſeaux, & de toute
ame viuante, laquelle ſe remuë en l'eaue, & ſe
traine ſur la terre, à fin que vous cognoiſſez les
differẽces de la choſe nette & de l'immũde, &
que vous ſçachez quelle choſe vous debuez mã-
ger, & quelle choſe refuſer.

S. L'immundicité & mundation, auec l'oblation de la femme, qui a enfanté.

Chapitre .xij.

A ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle Luc.
aux enfans d'Iſraël, & leurs diras: Si la fem-
me aprés qu'elle a receu la ſemence, enfan-
te vn maſle, elle ſera immunde par ſept iours,
ſelon les iours de la ſeparation de ſes moys, & Luc.
au huyctieſme iour ſera le petit enfant circon-
cis: Mais icelle demourera trente & trois iours
B au ſang de ſa purification. Elle ne touchera
aucune choſe ſaincte, & n'entrera pas au ſain-
ctuaire, iuſques à ce que les iours de ſa purifica-
tion ſoient accomplis. Mais ſi elle enfante vne
femme, elle ſera immunde par deux ſepmaines,
ſelon la maniere du flux menſtruel, & demoure-
ra ſoixante ſix iours au ſang de ſa purification.
C Et quãd les iours de ſa purification ſeront accõ-
plis, elle apportera pour le filz, ou pour la fille,
vn aigneau en deſſoubz d'vn an, en ſacrifice Luc.
bruslé, & vn pigeon de colombe, ou vne tourte-
relle pour le peché, à l'huys du tabernacle de teſ-
moignage, & le baillera au preſtre, lequel offre-
ra icelles choſes, deuãt le Seignr, & priera pour
D elle, & ainſy ſera elle nettoiée du flux de ſon
ſang. Ceſte eſt la loy de celle qui enfante maſle
ou femme. Que ſi ſa main ne trouue rien, & qu'-
elle ne puiſſe offrir vn aigneau, elle prẽdra deux
tourterelles, ou deux pigeõs des colombes, l'vn
pour le ſacrifice bruslé, & l'autre pour le pe-
ché. Et priera le preſtre pour elle, & ainſy ſera
nettoiée.

S. La loy & cognoiſſance de la lepre en l'home, & veſtemẽt.

Chapitre .xiij.

A LE Seigneur parla à Moyſe & à Aaron, di-
ſant: L'hõe duquel en la peau & en la chair
ſera leué quelque diuers coleur ou rongne,
ou aucune choſe comme luyſante, c'eſt à dire, la
playe de lepre, il ſera amené à Aaron preſtre, ou
à l'vn de ſes filz. Lequel quãd il aura veu la lepre
en la peau, & les poilz muez en coleur blanche,
& icelle eſpece de lepre plus profonde q̃ la peau
& l'autre chair, c'eſt la playe de lepre, & ſera ſe-
paré à l'arbitre d'iceluy. Mais ſi blãcheur luyſan-
te eſt en la peau, & n'eſt point plus profonde que
l'autre chair, & les poilz de coleur cõme parauãt:

le preſtre

le preſtre le refermera ſept iours, & le conſide-
rera au ſeptieſme iour. Et ſi certainement la le-
pre n'eſt pas creuë d'auantaige, & qu'elle n'-
ait point paſſé les premiers termes en la peau, de
rechef le rẽfermera ſept autres iours, & au ſept-
ieſme iour la regardera. Si la lepre eſt vn petit
obſcure, & qu'elle ne ſoit point creuë en la peau
B il le nettoiera: car c'eſt rongne, & l'home lauera
ſes veſtemens, & ſera net. Que ſi aprés qu'il aura
eſté veu du preſtre, & ſoit nettoié, derechef
la lepre croiſt, il luy ſera amené, & ſera condam-
né d'immundicité. Si la playe de la lepre eſt en l'-
home, il ſera amené au preſtre, & le regardera,
& quand blãche coleur ſera en la peau, & que les
cheueux auront changé leur coleur, & q̃ la chair
viue apparoiſſe, elle ſera iugée lepre treſuieille,
& creuë a la peau. Et ainſy le p̃ſtre le iugera ſouil
lé, & ne le renfermera point: Car c'eſt choſe de
treſapparẽte immũdicité. Mais ſi la lepre courãt
en la peau, eſt fort florie, & qu'elle ait couuert
toute la chair depuis le chef iuſques aux piedz,
tout ce qui chiet ſoubz le regard des yeux, le
preſtre le conſiderera, & le iugera eſtre tenu de
lepre treſnette, pource q̃ toute la peau eſt tour-
née en blancheur, & pour ceſte cauſe l'home ſe-
ra net. Mais quand la chair viue apparoiſtra en
luy, adonc ſera pollut ſelon le iugement du pre-
ſtre, & ſera reputé entre les immundes. Car ſi la
chair viue eſt eſparſe de lepre, elle eſt ſouillée.
C Que ſi derechef elle eſt tournée en blancheur,
& qu'elle ait couuert tout l'home, le preſtre le
conſiderera, & le iugera eſtre net. La chair, & la
peau, en laquelle eſt ſorty vlcere & guery, & q̃
au lieu de l'vlcere la cicatrice ſe monſtre blãche
ou rouſſette, l'home ſera amené au preſtre. Et
quand il aura veu le lieu de la lepre, plus bas que
le demourant de la chair, & les poilz muez en
blancheur, il le dira contaminé. Car la playe de
lepre eſt née en l'vlcere. Que ſi le poil eſt de co-
leur comme parauãt, & la cicatrice brunnette,
& prochaine à la chair, n'eſt point plus baſſe, il
le renfermera ſept iours. Et ſi certainement elle
eſt creuë, il le condemnera à la lepre. Mais ſi elle
s'eſt tenue en ſon lieu, c'eſt la cicatrice de l'vlce-
re, & l'home ſera net. Et la chair, & la peau que
le feu aura bruſlé, & qu'icelle guerie, ait la cica-
trice blanche ou rouſſe, le preſtre la conſidere-
ra. Et voicy, ſi elle eſt tournée en blancheur, &
ſi le lieu d'icelle eſt plus bas que l'autre peau, il le
dira cõtaminé, car la playe de lepre eſt leuée en
D la cicatrice. Que ſi la coleur des poilz n'eſt pas
changée, & que la playe ne ſoit non plus baſſe, q̃
l'autre chair, & qu'icelle eſpece de lepre ſoit vn
petit obſcure, il le refermera par ſept iours, &
au ſeptieſme iour le regardera. Si la lepre eſt
creuë en la peau, il le dira contaminé. Mais ſi la
blancheur s'eſt tenue en ſon lieu non pas aſſez
clere, c'eſt la playe de bruſlure, & pour ceſte cau
ſe ſera nettoié, car c'eſt la cicatrice de bruſlure.

L'home ou la femme, duquel en la teſte, ou en la
barbe, ſera germinée la lepre, le preſtre les voi-
ra. Et certainement ſi le lieu eſt plus bas que l'au
tre chair, & que le poil ſoit iaune, & plus greſle
que de couſtume, il les dira contaminez: car c'eſt
la lepre de la teſte ou de la barbe. Mais s'il voit
le lieu de la tache egal à la chair voiſine, & le
poil noir, il les refermera ſept iours, & au ſept-
ieſme iour les regardera. Si la tache n'eſt pas
creuë, & ſi le poil eſt de ſa coleur, & le lieu de la
playe egal à l'autre chair, l'home ſera rays, ſans
le lieu de la tache, & ſera enclos ſept autres iours
Si au ſeptieſme iour la playe eſt veuë eſtre tenue E
en ſon lieu, & non plus baſſe que l'autre chair, il
le nettoiera, & aprés les veſtemens nettoiez, ſera
net. Mais ſi aprés le nettoiement derechef la ta-
che eſt creuë en la peau, il ne demandera plus, à
ſçauoir ſi le poil eſt mué en coleur iaune, car il
eſt manifeſtemẽt immunde. Mais ſi la tache s'eſt
tenue, & que les cheueux ſoiẽt noirs, il cognoiſ-
ſe l'home eſtre ſain, & que cõfidentement le de-
nõce net. L'home ou la femme, duquel blãcheur
en la peau ſe monſtrera, le preſtre les regardera.
S'il trouue blãcheur vn petit obſcure luyre en la
peau, il ſçache que ce n'eſt pas lepre, mais tache
de blãche coleur, & que l'home eſt net. L'home
duquel les cheueux luy chéent de la teſte, il eſt
chauue & net. Et ſi les poilz ſont cheus du front,
il eſt chauue par deuãt & net. Mais ſi coleur blã- F
che ou rouſſe eſt eſleuée au lieu chauue, ou en la
partie de deuãt chauue, & que le preſtre ait veu
ceſte choſe, il le condemnera ſans doubte à la
lepre, laquelle eſt leuée au lieu chauue. Quicon-
que donc eſt ſouillé de lepre, & ſeparé à l'arbitre
du preſtre, il aura les veſtemẽs deſcouſus, le chef
nud, & la bouche couuerte du veſtement, & ſe
dira ſouillé & contaminé. En tout le temps qu'il
eſt lepreux & immunde, il habitera ſeul, hors de
l'oſt. Le veſtement de laine ou de lin, qui aura eu
la lepre en l'ordiſſure ou en la traime, ou certai-
nement la peau, ou tout ce qui eſt faict de peau,
ſi c'eſt blanche ou rouſſe tache, elle ſera reputée
infecte de lepre, & ſera monſtrée au preſtre. Et
la renfermera ſept iours aprés qu'il l'aura conſi-
derée, & au ſeptieſme iour derechef la regardãt,
s'il voit qu'elle ſoit creuë, c'eſt lepre perſeuerãte
il iugera le veſtement eſtre pollut, & tout ce en
quoy elle aura eſté trouuée, & pource ſera bruſ-
lé és flammes. Que s'il voit qu'elle ne ſoit point G
creuë, il commãdera, & ilz laueront ce en quoy
eſt la lepre, & renfermera ceſte choſe ſept autres
iours. Et quãd certainement il aura veu que la fa-
ce de par auant ne ſera pas retournée, & que tou
tesfois la lepre ne ſera point creuë, il iugera la
choſe ſouillée, & la bruſlera au feu, pource que
la lepre eſt eſpandue en la ſuperficialité du veſte
ment, ou par tout. Mais ſi le lieu de la lepre eſt
plus obſcur, aprés que le veſtement eſt laué, il le
rompra, & le deſchirera de celuy qui eſt entier.

Que ſi

Que ſi oultre en iceux lieux, leſquelz parauant
eſtoient ſans tache apert lepre voláte & vague,
il doibt eſtre bruſlé au feu. Si elle eſt ceſſée, il la-
uera les choſes qui ſont nettes, pour la ſeconde
fois, & ſerõt netz. Ceſte eſt la loy de la lepre, du
veſtement de laine & de lin, de l'ordiſſure, & de
la traime, & de toute ſorte de peau, comment
ilz doibuent eſtre nettoiez, ou eſtre cõtaminez.

S. Les ſacrifices à nettoyer la lepre, pour l'home, pour la maiſon, & veſtement.

Chapitre.xiiij.

A Matt.8.a. Marc.1.d. Luc.5.c. &.17.d.

ET le Seigneur parla à Moyſe: diſant: Ceſte
eſt la couſtume du ladre, quand il doibt e-
ſtre nettoié. Il ſera amené au preſtre. Leql
eſtant ſorty de l'oſt, quãd il aura trouué la lepre
eſtre nettoiée, il commandera à celuy qui eſt pu-
rifié, qu'il offre pour ſoy deux paſſereaux vifz,
deſquelz eſt licite de manger, & dú bois de ce-
dre, & du fil vermeil, & de l'hyſope. Et commã-
dera que l'vn des paſſereaux ſoit immolé en vn
vaiſſeau de terre, ſur les eaues viues, mais plon-
gera l'autre vif auec le bois de cedre, & la grai-
ne, & l'hyſſope au ſang du paſſereau immolé. Du
quel arrouſera celuy qui doibt eſtre nettoié, par
ſept fois, à fin que droictemẽt ſoit purgé, & laiſ-
ſera le paſſereau vif, à fin qu'il s'en vole au chãp.
Et quand l'home aura laué ſes veſtemens, il raſe
ra tous les poilz de ſon corps, & ſe lauera d'eaue
& quand il ſera purifié, il entrera en l'oſt, telle-
ment toutesfois qu'il demeure ſept iours hors de
ſon tabernacle, & au ſeptieſme iour il raſera les
B cheueux de la teſte, & la barbe, & les ſorcilz, &
tous les poilz du corps. Et derechef aprés que les
veſtemens & le corps ſeront lauez, il prendra au
huyctieſme iour deux aigneaux ſans tache, &
vne brebis en deſſoubz d'vn an ſans tache, &
trois dixieſmes de fleur de farine pour le ſacrifi-
ce, laquelle ſoit arrouſée d'huyle, & vn ſextier
d'huyle à part. Et quand le preſtre purifiãt l'ho-
me, l'aura eſtably auec toutes ces choſes deuant
le Seigneur, en l'huys du tabernacle de teſmoi-
gnage, il prendra vn aigneau, & l'offrera pour le
delict, & le ſextier d'huyle. Et quand toutes ces
choſes ſeront offertes deuant le Seigneur, il im-
molera l'aigneau là ou on a accouſtumé d'immo
ler l'oblation pour le peché, & le ſacrifice bruſlé,
c'eſt à dire au lieu ſainct. Car comme l'oblation
pour le peché appertient au preſtre, ainſy faict
elle pour le delict: elle eſt ſaincte des ſainctz. Et
le preſtre prenãt du ſang de l'oblation, laquelle
eſt immolée pour le delict, le mettra ſur le bout
de l'aureille dextre de ceſtuy qui eſt nettoié, &
C ſur le poulce de ſa main dextre, & du pied, &
du ſextier d'huyle en mettra en ſa maĩ ſeneſtre,
& plongera le doigt dextre en icelle, & arrouſe
ra par ſept fois deuant le Seigneur. Mais ce qui
eſt demourant de l'huyle en la main ſeneſtre, le
reſpandra ſur le bout de l'aureille dextre d'ice-
luy qui eſt nettoié, & ſur le poulce de la main,
& du pied dextre, & ſur le ſang lequel eſt reſpan
du pour le delict, & ſur ſon chef. Et priera le pre
ſtre pour luy en la preſence du Seigneur, & ſera
ſacrifice pour le peché. Adonc immolera il le ſa-
crifice bruſlé, & le mettra ſur l'autel auec ſes ſa-
crifices moiſtes, & l'home ſera deuement net-
toié. Que s'il eſt paoure, & ne peult la main d'ice
luy trouuer les choſes qui ſont dictes, pour le de
lict, il prendra l'aigneau en l'oblation, à fin que
le preſtre prie pour luy, & la dixieſme partie de
la fleur de farine arrouſée d'huyle en ſacrifice, &
le ſextier d'huyle, & deux tourterelles, ou deux
pigeons de colombe, deſquelz l'vn ſoit pour le D
peché, & l'autre en ſacrifice bruſlé. Et offrera ces
choſes au huyctieſme iour de ſa purification au
preſtre, à l'huys du tabernacle du teſmoignage,
deuant le Seigneur. Lequel receuant l'aigneau
pour le delict, & le ſextier d'huyle, eſleuera tout
enſemble: & aprés que l'aigneau ſera immolé, il
mettra du ſang d'iceluy ſur le bout de l'aureille
dextre de celuy qui eſt nettoié, & ſur le poulce
de ſa main, & de ſon pied dextre. Et mettra vne
partie de l'huyle en ſa main ſeneſtre, en laquelle
iceluy plõgera le doigt de la main dextre, & ar-
rouſera ſept fois deuant le Seigneur, & touche-
ra le bout de l'aureille dextre d'iceluy q̃ eſt net-
toié, & le poulce de la main, & du pied dextre,
au lieu du ſang q̃ eſt eſpãdu pour le delict. Mais
il mettra la partie demourée de l'huyle qui eſt
en la maĩ ſeneſtre, ſur le chef du purifié, à fin qu'-
il appaiſe le Seigneur pour luy: & offrera la tour-
terelle ou le pigeon de la colombe, l'vn pour le
delict, & l'autre en ſacrifice bruſlé auec ſes ſacri-
fices moiſtes. Ceſtuy eſt le ſacrifice du ladre, E
lequel ne peult auoir toutes les choſes pour ſa pu
rification. Et le Seigneur parla à Moyſe & à Aa-
ron, diſant: Quand vous ſerez entrez la terre de
Chanaan, laquelle vous donneray en poſſeſſion:
ſi la playe de lepre eſt és maiſons, celuy à qui
eſt la maiſon, s'en ira annoncer au preſtre, & di-
ra. Il me ſemble, que cõme playe de lepre, eſt en
ma maiſon. Et le preſtre commãdera qu'on por-
te hors toutes les choſes de la maiſon auant qu'il
entre en icelle, & qu'il regarde à ſçauoir ſi la le-
pre y eſt, à fin que toutes les choſes qui ſon en la
maiſon, ne deuiennent ſouillées. Et aprés entre-
ra pour conſiderer la lepre de la maiſon: & quãd
il aura veu és paroitz d'icelle, cõme petites foſ-
ſettes deformes, de palleur ou de rougeur, & pl'
baſſes que l'autre partie, il ſortira hors de l'huys
de la maiſon, & incontinẽt la fermera ſept iours:
Puis au ſeptieſme iour eſtant retourné, la con- F
ſiderera. S'il trouue la lepre eſtre creuë, il com-
mãdera que les pierres, eſquelles eſt la lepre ſoi-
ent oſtées, & eſtre iettées hors de la cité, au lieu
immunde: & que ceſte maiſon ſoit raſée par de-
dans tout autour, & que la pouldre de la raſure
ſoit eſparſe hors de la ville, au lieu immunde, &
que autres pierres ſoient remiſes, pour celles qui

ont eſté

ont eſté oſtées, & que la maiſon ſoit plaſtrée d'au
tre mortier. Ou autrement, ſi aprés q̃ les pierres
ſont oſtées, & que la pouldre eſt emportée, & q̃
elle eſt plaſtrée d'autre terre, le preſtre y entrãt,
voye la lepre retournée, & les paroitz remplis
de taches, c'eſt lepre perſeuerante, & eſt la mai-
ſon ſouillée. Laquelle incontinent deſtruiront,
& ietteront les pierres d'icelle & les bois, & auſ-
ſy toute la pouldre hors de la ville au lieu immũ-
de. Celuy qui aura entré en la maiſon, quãd elle
eſtoit cloſe, il ſera ſouillé iuſques au veſpre: & ce
luy qui aura dormy en icelle, & mangé aucune
choſe, il lauera ſes veſtemens. Que ſi le preſtre
entrant, a veu que la lepre n'eſt pas creuë en la
G maiſon, depuis q̃ de nouueau elle eſt plaſtrée, il
la purifiera aprés que la ſanté ſera rendue. Et en
la purification d'icelle prẽdra deux paſſereaux,
& du bois de cedre, & du fil vermeil, & de l'hyſ-
ſope: & aprés qu'il aura immolé vn paſſereau en
vn vaiſſeau de terre ſur les eaues viues, prendra
le bois de cedre, & l'hyſſope, & la graine d'eſcar
late, & le paſſereau vif, & plõgera toutes les cho
ſes au ſang du paſſereau imolé, & és eaues viues,
& arrouſera p̃ ſept fois la maiſon, & la purifiera,
tant au ſang du paſſereau q̃ és eaues viues, & au
paſſereau vif, & au bois de cedre, & en l'hyſſope
& auſſy au fil vermeil. Et quãd il aura laiſſé le paſ
ſereau frãchemẽt enuoler au chãp: il priera pour
la maiſon, & ſera deuemẽt nettoiée. Ceſte eſt la
loy de toute lepre, & de bleſceure, de la lepre:
des veſtemens, & des maiſons, de la cicatrice, &
des veſsies boutant hors, & la tache luyſante, &
quand les couleurs ſont muées en diuerſes eſpe-
ces: à fin qu'on puiſt ſçauoir en quel temps aucu-
ne choſe eſt nette, ou ſouillée.

S. Le nettoyement de l'home ayant flux de ſemence, & de
la femme qui eſt en flux de ſang.

Chapitre .xv.

A ET le Seigneur parla à Moyſe & à Aaron,
diſant: Parlez aux enfans d'Iſraël, & leurs
dictes. L'home qui ſeuffre le flux de ſemẽ-
ce, ſera immunde. Et adonc ſera iugé eſtre ſub-
iect à ce vice icy, quand par chaſcun moment la
puante humeur adherera à ſa chair, & auſſy qu'-
elle croiſtera. Tout lict auquel il dormira, ſera
immunde, & par tout là ou il ſera aſsis. Si aucun
home touche ſon lict, il lauera ſes veſtemens: &
iceluy laué d'eaue, ſera immunde iuſques au veſ-
pre. S'il s'eſt aſsis là ou ceſtuy auoit aſsis, iceluy
lauera ſes veſtemens, & ceſtuy laué d'eaue ſera
immunde iuſques au veſpre. Celuy qui touchera
ſa chair, lauera ſes veſtemens: & iceluy laué d'-
eaue, ſera immunde iuſques au veſpre. Si vn tel
home a ietté ſa ſaliue ſur ceſtuy qui eſt net, il la-
uera ſes veſtemens: & iceluy laué en eaue, ſera
immunde iuſques au veſpre. Le baſt, ſur lequel il
aura eſté aſsis, ſera immũde. Et tout ce qui aura
eſté deſſoubz ceſtuy qui ſeuffre le flux de ſemẽce
ſera pollut iuſques au veſpre. Celuy q̃ aura por-
té aucune de ces choſes là, il lauera ſes veſtemẽs: B
& iceluy laué en eaue, ſera immunde iuſques au
veſpre. Quiconque aura touché celuy qui eſt tel,
non aiant par auant les mains lauées, il lauera ſes
veſtemens, & iceluy laué d'eaue, ſera immun-
de iuſques au veſpre. Le vaiſſeau de terre q̃'il au-
ra touché, ſera briſé, mais le vaiſſeau de bois ſe-
ra laué d'eaue. Si ceſtuy qui ſoubſtient ceſte ma-
niere de paſsion, eſt guery, il comptera ſept
iours aprés ſa mundation, & aprés les veſtemens
lauez, & tout le corps és eaues viues, il ſera net.
Et au huyctieſme iour prendra deux tourterel-
les, ou deux pigeons de colombe, & viendra en
la preſence du Seigneur à l'huys du tabernacle
de teſmoignage, & les donnera au preſtre, le-
quel en offrera l'vn pour le peché, & l'autre en
ſacrifice bruſlé: & priera pour luy deuant le Sei-
gneur, à fin qu'il ſoit nettoié du flux de ſa ſemen-
ce. L'home duquel ſortira la ſemence de genera
tion, il lauera d'eaue tout ſon corps, & ſera im-
mũde iuſques au veſpre. Il lauera en eaue la rob-
be, & la peau qu'il aura eu, & elle ſera immunde
iuſques au veſpre. La femme auec laquelle il au- C
ra eu cõpaignie, ſera lauée d'eaue, & ſera immũ-
de iuſques au veſpre. La femme qui ſeuffre au re-
commencement du mois le flux de ſang, elle ſe-
ra ſeparée par ſept iours. Quiconque la touche
ra, ſera immunde iuſques au veſpre: & ce ou elle
aura dormy, ou eſté aſsiſe aux iours de ſa ſepara
tion, ſera pollut. Celuy qui aura touché le lict d'
icelle, il lauera ſes veſtemens, & iceluy laué d'-
eaue, ſera immũde iuſques au veſpre. Tout vaiſ-
ſeau ſur lequel icelle ſe ſera aſsiſe, quiconque le
touchera, il lauera ſes veſtemens: & iceluy laué
d'eaue ſera pollut iuſques au veſpre. Si l'home a
eu compaignie auec icelle au temps du ſang mẽ-
ſtrual, il ſera immunde par ſept iours: & tout lict
auquel il dormira ſera pollut. La femme q̃ ſeuffre
p̃ pluſieurs iours le flux de ſang, nõ point au tẽps
menſtrual, ou laquelle ne ceſſe point de ietter
ſang, aprés le ſang mẽſtrual, tãdis qu'elle eſt ſub-
iecte à ceſte paſsion, elle ſera immunde, comme
ſi elle eſtoit au temps mẽſtrual. Tout lict, auquel D
elle aura dormy, & le vaiſſeau auquel ſe ſera aſ-
ſiſe, ſera pollut. Quiconque la touchera, lauera
ſes veſtemens: & iceluy laué d'eaue, ſera immun-
de iuſques au veſpre. Si le ſang eſt arreſté, & a
ceſſé de couller, elle comptera ſept iours de ſa
purification, & au huyctieſme iour, elle offrera
pour ſoy, au preſtre, deux tourterelles, ou deux
pigeons de colombes, à l'huys du tabernacle de
teſmoignage: leq̃l en offrera l'vn pour le peché,
& l'autre en ſacrifice bruſlé: & priera pour elle
enuers le Seigñr, & pour le flux de ſon immũdi-
cité. Vous enſeignerez donc les enfans d'Iſraël, q̃
ilz ſe gardẽt des immũdicitez, & q̃'ilz ne meurẽt
poĩt en leurs ordures, quãd ilz auront pollu mon
tabernacle, lequel eſt entre vous. Ceſte eſt la loy
de ceſtuy qui ſeuffre le flux de ſemẽce, & qui eſt

pollut ꝑ auoir cópaignie, & de celle ꝗ eſt ſeparée
au téps menſtrual, ou de celle qui iette ſang con-
tinuel, & de l'home qui aura dormy auec icelle.

S. Quand & comment le preſtre doibt entrer au ſainctuai-
re. Et le nettoyer auec le tabernacle, & l'autel, de chaſſer le bouc ꝗ
doibt eſtre enuoié, & de celebrer la feſte de purgation.

Chapitre. xvj.

A Sus. 10. a. ET le Seigneur parla à Moyſe aprés la mort
des deux filz d'Aaron, quand iceux en of-
frant le feu eſtranger furent occis: & luy
commanda, diſant: Parle à Aaró ton frere, qu'il
n'entre pas en tout temps le ſainctuaire, lequel
Exo. 30. b Hebr. 9. b. eſt par dedans le voile, deuant le propiciatoire,
duquel l'arche eſt couuerte, à fin qu'il ne meure,
(car i'apparoiſtray en la nuée ſur l'oratoire) s'il
n'a faict ces choſes icy par auant. Il offrera vn
veau pour le peché, & vn mouton en ſacrifice
bruſlé. Il ſera veſtu d'vne robbe de lin, il couuri-
ra la vergongne de brayes de lin. Il ſera ceinct
de ceincture de lin, il mettra en ſon chef vne mi-
B tre de lin. Car ces veſtemens là ſont ſainctz, deſ-
quelz tous, aprés qu'il aura eſté laué, ſera veſtu.
Et receuera de toute la multitude des enfans d'-
Iſraël, deux boucz pour le peché, & vn mouton
en ſacrifice bruſlé. Et quád il aura offert le veau,
& aura prié pour ſoy, & pour ſa maiſon, il ſera ar
reſter les deux boucz deuant le Seigńr, en l'huys
du tabernacle de teſmoignage: Et en mettant
ſort ſur l'vn & ſur l'autre, vn ſort pour le Seigńr,
& l'autre pour le bouc ꝗ doibt eſtre enuoié. Ce-
luy que le ſort donnera au Seigneur, il l'offrera
pour le peché: Mais le bouc qui doibt eſtre en-
uoié, ſur lequel le ſort eſt eſcheut, il le preſente-
ra vif deuant le Seigneur, à fin qu'il eſpande
prieres pour luy, & qu'il l'enuoie au deſert. Ces
C choſes icy deuemét celebrées, il offrera le veau,
& en priant pour luy & pour ſa maiſon, l'immo-
lera. Et aprés que l'encenſoir ſera prins, lequel ſe
ra remply des charbons allumez de l'autel, & en
puiſant de ſa main le thymiame compoſé en en-
cens, il entrera oultre le voile au ſainct lieu, à fin
aprés q̄ les aromatz ſeront mis ſur le feu, la nuée
d'iceux & la vapeur couure l'oratoire: leq̄l eſt ſur
Hebr. 9. d. le teſmoignage, & qu'il ne meure. Il prédra auſ-
&. 19. a. ſy du ſang du veau, & arrouſera par ſept fois du
doigt, contre le propiciatoire vers Orient. Et
quád il aura occis le bouc pour le peché du peu-
ple, il emportera le ſang d'iceluy par dedans le
voile, ainſy qu'il eſt commádé du ſang du veau,
à fin qu'il en arrouſe à l'oppoſite de l'oratoire, &
D qu'il nettoie le ſainctuaire des immúdicitez des
enfans d'Iſraël, & de leurs preuarications, & de
tous leurs pechez. Il ſera ſeló ceſte couſtume au
tabernacle de teſmoignage, lequel eſt fiché en-
tre eux, au milieu des ordures de leur habitatió.
Luc. 1. a. Nul des hóes ſoit au tabernacle, quand l'eueſque
entre au ſainctuaire, pour prier pour ſoy & pour
ſa maiſon, & pour toute la cógregation d'Iſraël,
iuſques à ce qu'il ſorte hors. Mais quád il ſera iſſu
à l'autel, lequel eſt deuant le Seigneur, qu'il prie
pour ſoy, & reſpande le ſang prins du veau, &
auſſy du bouc ſur les cornes d'iceluy alentour: &
en arrouſant du doigt par ſept fois, qu'il le net-
toie, & ſainctifie des ſouilleurs des enfans d'Iſra-
ël. Aprés qu'il aura nettoié le ſainctuaire & le ta- E
bernacle, & l'autel, adonc qu'il offre le bouc vi-
uant. & aprés qu'il aura mis les deux mains ſur ſa
teſte, qu'il cóféſſe toutes les iniquitez des enfans
d'Iſraël, & tous les delictz & pechez d'iceux: leſ-
quelles choſes impoſant par priere ſur la teſte d'
iceluy, l'enuoyera au deſert ꝑ vn home preparé.
Et quand le bouc aura porté toutes leurs iniqui-
tez en terre ſolitaire, & qu'il aura eſté enuoié au
deſert, Aaron retournera au tabernacle du teſ-
moignage, & en oſtant les veſtemens deſquelz ꝑ
auant eſtoit veſtu, quand il entroit au ſainctuai-
re, & qu'il les aura là delaiſſé, lauera ſa chair au
lieu ſainct, & ſe veſtira de ſes veſtemés. Et aprés
qu'iceluy yſſu, aura offert ſon ſacrifice bruſlé, &
celuy du peuple, il priera tant pour ſoy q̄ pour le F
peuple: Et bruſlera ſur l'autel la graiſſe ꝗ eſt of-
ferte pour les pechez. Mais ceſtuy qui aura de-
laiſſé le bouc enuoié, lauera ſes veſtemens, & ſon
corps d'eaue, & ainſy entrera il en l'oſt. Mais ilz
emporteront hors de l'oſt le veau & le bouc, leſ-
quelz auoiét eſté immolez pour le peché, & deſ-
quelz le ſang a eſté emporté au ſainctuaire, à fin
q̄ l'expiation fut accomplie, & bruſlerót au feu, Heb.
tant les peaux cóme les chairs d'iceux, & le fien.
Et quiconque aura bruſlé ces choſes, il lauera ſes
veſtemens & ſa chair d'eaue, & ainſy entrera il
en l'oſt. Et ceſte choſe vous ſera ordónáce eter-
nelle. Le dixieſme iour du ſeptieſme mois vo⁹ af-
fligerez voz ames, & ne ferez aucune œuure,
ſoit celuy qui habite auec vous, ou l'eſtranger ꝗ
eſt pelerin entre vous. En ce iour là ſera voſtre G
purgation & nettoyement de tous voz pechez:
Vous ſerez nettoiez deuant le Seigńr. Car c'eſt
le ſabbath de repos, & affligerez voz ames par
religion ꝑpetuelle. Et le preſtre ꝗ ſera oinct, &
duquel les mains ſont cóſacrées pour vſer de pre
ſtriſe, au lieu de ſon pere, iceluy nettoiera. Et ſe-
ra veſtu d'vne robbe de lin, & des ſainctz veſte-
mens, & nettoiera le ſainctuaire, & le taberna-
cle du teſmoignage, & l'autel, auſſy les preſtres
& tout le peuple. Et vous ſera ceſte choſe ordó-
náce eternelle, à fin que priez pour les enfans d'-
Iſraël, & pour tous leurs pechez vne fois en l'an.
Il feit donc ainſy que le Seigneur auoit com-
mandé à Moyſe.

S. On ne doibt ſacrifier en aucun lieu ſinon à l'huys du ta-
bernacle. On doibt abſtenir du ſang & de la charongne.

Chapitre .xvij.

ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant. Parle A
à Aaron, & à ſes filz, & à tous les enfans d'-
Iſraël, en leur diſans: Ceſte eſt la parolle q̄
le Seigneur a commandé, diſant: Tout home de
la maiſon d'Iſraël, s'il a tué brebis, ou bœuf, ou
cheure en l'oſt, ou dehors l'oſt, & n'en ait point
offert

offert oblation au Seigneur à l'huys du taberna-
cle, il ſera coulpable de ſang. Il perira ainſy du
milieu de ſon peuple, comme s'il auoit reſpandu
le ſang. Pource doibuēt les enfans d'Iſraël offrir
au preſtre leurs oblatiōs, qu'ilz tuent au champ.
B à fin qu'ilz ſoient ſainctifiez au Seigneur deuant
l'huys du tabernacle du teſmoignage, & qu'ilz
immolēt icelles oblations pacifiques au Seignr̄.
Et le preſtre reſpandra le ſang ſur l'autel du Sei-
gneur, à l'huys du tabernacle du teſmoignage,
& bruſlera la graiſſe en odeur de ſuauité au Sei-
gneur, & doreſenauant aucunement n'offreront
leurs oblations aux Diables, auec leſquelz ont
commis fornication. Legitime eternel ſera à eux
& à leurs ſucceſſeurs. Et leur diras: L'home de la
maiſon d'Iſraël, & des eſtrangers qui ſont pele-
rins auprés de vous, qui aura offert ſacrifice bru-
ſlé ou oblation, & ne l'aura pas amené à l'huys du
C tabernacle du teſmoignage pour l'offrir au Sei-
gneur, il perira de ſon peuple. Tout home de la
maiſon d'Iſraël, & des eſtrangers, qui ſont leur
pelerinage entre vous, s'il a mãgé le ſang, ie fer-
meray ma face contre l'ame d'iceluy, & le feray
perir hors de ſon peuple, car l'ame de la chair
eſt au ſang, & vous l'ay donné, à fin que ſur l'au-
tel en faictes reconciliation pour voz ames, & q̃
le ſang ſoit pour la mundation de l'ame. Pour-
tant ay ie dict aux enfans d'Iſraël: Toute ame de
vous ne mangera point de ſang, ne des eſtran-
gers qui ſont pelerins auec vous. Tout home des
enfans d'Iſraël, & des eſtrangers qui ſont pele-
D rins entre vous, ſi par chaſſe, ou par prinſe d'-
oyſeaux il a prins beſte ſauuage, ou oyſeau, deſ-
quelz eſt licite d'en manger, il reſpande le ſang
Gen 9. b. d'iceluy, & la couure de terre. Car l'ame de tou
te chair, eſt au ſang. De quoy ay dict aux enfans
d'Iſraël. Vous ne mangerez point le ſang de tou-
te chair, car l'ame de la chair eſt au ſang. Et qui-
Nōb. 16. c conque en aura mangé, il perira. L'ame qui aura
mangé la charongne, ou choſe prinſe de la beſte
tant des citoyens, comme des eſtrangers, il laue
ra ſes veſtemens, & ſoy meſme d'eaue. & ſera
contaminé iuſques au veſpre: & en tel ordre ſera
il net. Que s'il n'a point laué ſes veſtemens ou le
corps, il portera ſon iniquité.

L. Les degrez de mariage illicite, & d'euiter diuerſes œu-
ures des Gentilz en deshoneſteté charnelle.

Chapirte. xviij.

A ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle
aux enfans d'Iſraël, & leur diras: Ie ſuis le
Seigneur voſtre Dieu. Vous ne ferez point
ſelō la couſtume de la terre d'Egypte, en laquel
le auez habité, & ne ferez point ſelon la maniere
de la contrée de Chanaan, à laquelle ie vous me-
Iugemēs. neray, & ne cheminerez poīt en leurs loix. Vous
ferez mes iugemens, & garderez mes comman-
demens, & cheminerez en iceux. Ie ſuis le Seig-
Rom. 10. a Eze. 20. b. neur voſtre Dieu. Gardez mes loix & iugemens,
leſquelz l'home faiſant, viura en iceux. Ie ſuis le
Seigneur voſtre Dieu. Perſone n'approchera à la Gala 3. b.
femme ꝓchaine de ſon ſang, pour deſcouurir ſa
vergongne. Ie ſuis le Seignr̄. Tu ne deſcouuriras
point la vergōgne de ton pere, ne la vergongne
de ta mere. C'eſt ta mere, tu ne deſcouuriras
point ſa honte. Tu ne deſcouuriras point la ver-
gōgne de la femme de ton pere. Car c'eſt la ver-
gongne de ton pere. Tu ne deſcouuriras point B
la vergongne de ta ſœur, par le pere, ou par la
mere, laquelle eſt engendrée à la maiſon, ou de-
hors. Tu ne deſcouuriras point la vergongne de
la fille de ton filz, ou de la niepce de la fille: car
c'eſt ta honte. Tu ne deſcouuriras point la ver-
gongne de la fille de la femme de ton pere, quel-
le a enfanté à ton pere, & eſt ta ſœur. Tu ne deſ-
couuriras point la vergongne de la ſœur de ton
pere: car c'eſt la chair de ton pere. Tu ne deſcou
uriras point la vergongne de la ſœur de ta me-
re, pource q̃ c'eſt la chair de ta mere. Tu ne deſ-
couuriras poīt la vergongne du frere de ton pe-
re, & n'approcheras point à ſa femme, laquelle
t'eſt conioincte par affinité. Tu ne deſcouuriras
point la vergongne de ta belle fille, car c'eſt la
femme de ton filz, & ne deſcouuriras point ſa
vergongne. Tu ne deſcouuriras point la vergō-
gne de la femme de ton frere: car c'eſt la vergon
gne de ton frere. Tu ne deſcouuriras point la ver
gongne de ta femme, & de ſa fille. Tu ne pren- C
dras point la fille de ſon filz, ne la fille de ſa fille
pour deſcouurir ſa vergongne, car icelles ſont
ſa chair, & telle compaignie eſt pollution en af-
finité. Tu ne prendras point la ſœur de ta femme
pour vſer d'icelle auec ta femme, & ne deſcou-
uriras point ſa vergōgne, icelle encores viuãte.
Tu n'approcheras point à la femme aiante ſes 3 rois 18. c
moys, & ne deſcouuriras point ſa vergōgne. Tu
n'auras point compaignie auec la femme de ton
prochain, & ne ſeras point maculé par mixtion
de ſemence. Tu ne donneras point de ta ſemēce
pour eſtre conſacrée à l'idole de Moloch, & ne 4. Roys
ſouilleras point le nom de ton dieu. Ie ſuis le Sei- 23 c.
gneur. Tu ne te meſleras point auec le maſle par
compaignie feminine, car c'eſt abomination. Tu
n'auras point compaignie auec quelq̃ beſte, &
ne ſeras point maculé auec elle. La femme ne ſe
couchera point ſoubz la beſte, & ne ſera point
meſlée auec elle, car c'eſt peché. Et ne ſoiez poīt
pollutz en toutes ces choſes, eſquelles tous les
Gētilz ſe ſont ſouillez, leſquelz ie deietteray de-
uant voſtre preſence, & par leſquelz la terre eſt D
pollue: de laquelle viſiteray les pechez, à fin qu'-
elle mette hors ſes habitans. Gardez mes loix &
mes iugemens, & ne faictes aucunes de toutes
ces abominations, tant le citoyen, cōme l'eſtrã-
ger, qui faict ſon pelerinage auprés de vous.
Car les habitans de la terre, qui ont eſté deuant
vous, ont faict toutes ces execrations, & ont pol
lu icelle. Gardez vous donc, à fin qu'auſſy ſem- Leuit 20. e
blablement elle ne vous iette dehors, quād vous

aurez faict choſes ſemblables, ainſy qu'elle a iet-
té hors la gent qui a eſté deuant vous. Tout ame
qui aura faict aucune choſe de ces abominatiõs,
perira du milieu de ſon peuple. Gardez mes mã-
demens. Ne faictes point les choſes, q ceux qui
ont eſté deuant vous, ont faict, & ne ſoiez pas
pollutz en icelles. Ie ſuis le Seigñr voſtre Dieu.

S. Diuers commandemens moraulx & iudiciaux.

Chapitre. xix.

A 1.Pier.3.c. LE Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle à
toute la congregarion des enfans d'Iſraël,
& leur diras: Soiez ſainctz, car moy ie ſuis
ſainct, le Seigneur voſtre Dieu. Vn chaſcun crai-
gne ſon pere & ſa mere. Gardez mes ſabbathz.
Ie ſuis le Seigneur voſtre Dieu. Ne vous vueillez
point conuertir aux idoles, & ne faictes point
pour vous des dieux de fonte. Ie ſuis le Seigneur
voſtre Dieu. Si vous immolez oblation des paci-
fiques au Seigneur, à fin qu'il ſoit placable: vous
la mangerez au iour qu'elle aura eſté immolée,
& au iour enſuiuant. Mais tout ce qu'il y demou
rera iuſques au tiers iour, vous le bruſlerez au feu
B Si aucũ a mãgé d'icelle aprés les deux iours, il ſe-
ra prophane, & coulpable d'impieté: Et portera
ſon iniquité, car il a pollu le ſainct de Dieu: & pe-
rira ceſte ame du milieu de ſon peuple. Et quãd
tu moiſſonneras les bledz de ta terre, tu ne ton-
dras point la face de la terre, tout prés de la ter-
re, & ne cueilleras point les eſpicz q demeurent,
n'auſſy en ta vigne ne raſſambleras point les rai-
ſins, & les grains qui cherront, mais les laiſſeras
prendre aux paoures & pelerins. ✠ Ie ſuis le
Seigneur voſtre Dieu. Vous ne ferez aucun lar-
C recin. Vous ne mentirez point, & n'aucun de-
Exo.20.b Deu.5.b. çeuera ſon prochain. Tu ne pariureras point
Eccl.10.a. en mon nom, & ne polluras point le nom de ton
Deu.3.c. Dieu. Ie ſuis le Seigneur. Tu ne feras aucune ex-
&.16.d. Iaqs.2.a. torſion à ton prochain, & ne l'oppreſſeras point
Pro.24.e par force. L'œuure de ton mercenaire ne demou
1.Ieh.2.b. & 3 c. rera point auprés de toy iuſques au matin. Tu ne
Eccl.19 b mauldiras point le ſourd, & ne mettras deuant
Mat.18.h. l'aueugle aucun empeſchement: mais craindras
Luc.17.a. ton Seigneur Dieu, car ie ſuis le Seigneur. Tu ne
Matt.5.g. &.22.d. feras point ce qui eſt iniuſte, & ne iugeras point
Rom.13.c Gal 5.c. iniuſtement. Et ne conſidere pas la perſone du
Iaqs.2.b. paoure, & ne honore point le viſaige du puiſſãt.

Iuge iuſtement ton prochain. Tu ne ſeras point
criminateur, ne ſuſurrateur au peuple. Tu ne te
dreſſeras point contre le ſang de ton prochain.
Ie ſuis le Seigneur. Tu ne hairas point ton frere D
en ton cœur, mais reprens le publiquement, à fin
que tu n'aie pas de peché ſur luy. Ne demãde pas
vengeance, & ne ſois point recors de l'iniure de
ceux de ton peuple. Tu aimeras ton amy comme
toy meſme. Ie ſuis le Seigñr. Gardez mes loix. *
Tu ne feras point accõpaigner ta beſte auec les
beſtes d'autre gendre. Tu ne ſemeras point ton
champ de diuerſe ſemẽce. Tu ne ſeras point ve-
ſtu de la robbe qui eſt tiſſuë de deux choſes. Si l'-
home a couché auec la femme par compaignie
de ſemence, laquelle ſoit ſeruante, auſſy noble,
& toutesfois non rachetée par pris, ne donnée à
liberté, tous deux ſeront baſtus, & ne mourront
pas, pource qu'elle n'a pas eſté franche. Mais il
offrera au Seigneur pour ſon delict vn mouton,
à l'huys du tabernacle de teſmoignage: & priera E
le preſtre pour luy, & pour ſon delict deuant le
Seigneur, & luy ſera derechef faict propice, &
ſera le peché pardõné. Quand vous ſerez entrez
en la terre, & que vous aurez planté en icelle des
bois portans pommes, vous oſterez les prepuces
d'iceux. Les pommes qui germent ſeront à vous
immundes, & n'en mangerez point. Et au quat-
trieſme an, tout leur fruict ſera ſanctifié louable
au Seigneur. Et au cinquieſme an, vous mange-
rez les fruictz, en aſſemblant les pommes qu'ilz
portent. Ie ſuis le Seigneur voſtre Dieu. Vous ne
mangerez rien auec le ſang. Vous ne diuinerez
point, & ne prendrez point garde aux ſonges.
Vous ne tondrez point auſſy voz cheueux au
ront, & ne raſerez point la barbe. Et ne couppe- F
rez point voz chairs ſur le mort, & ne vous ferez
aucunes figures ou marques. Ie ſuis le Seigneur.
N'abandonne point ta fille à paillardiſe, à fin
que la terre ne ſoit maculée, & remplie de mau-
uais crime. Gardez mes ſabbathz, & craindez Exo.
mon ſainctuaire. Ie ſuis le Seigneur. Ne declinez
point aux magiens, & n'enqueſtez rien des en-
chanteurs que ne ſoiez polluz par eux. Ie ſuis
le Seigneur voſtre Dieu. Leue toy deuant celuy Hon... aux an... ciens.
qui a la teſte chauue, & honore la perſone du
vieillard, & crains le Seigñr ton Dieu. Ie ſuis le
Seigneur. Si l'eſtrãger demeure en voſtre terre, G
& qu'il ait demouré entre vous, ne luy reprochez Exo.
point: mais ſoit entre vous comme nay du pays,
& l'aimerez comme vous meſmes. Car auſſy a-
uez vous eſté eſtrangers en la terre d'Egypte. Ie
ſuis le Seigñr voſtre Dieu. Ne vueillez faire au-
cune choſe iniuſte en iugement, en reigle, en
poidz, & en meſure: La balance ſoit iuſte, & les
poidz ſoient egalz: & le muid ſoit iuſte, & le ſex-
tier egal. Ie ſuis le Seigneur voſtre Dieu, q vous
ay mené hors de la terre d'Egypte. Gardez tous
mes commandemens, & tous les iugemens, & ſi
les faictes. Ie ſuis le Seigneur.

S. Ceux

S. Ceux doibuent eſtre punys de la mort, qui offrent de leur ſemence à Moloch, qui demandent conſeil aux enchâteurs, & diuins, qui mauldiſſent leurs parens, qui exercent diuerſes copulations illicites.

Chapitre .xx.

A Sus.18.c
ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Tu
diras ces choſes icy aux enfans d'Iſraël. Si
aucun home des enfans d'Iſraël, & des e-
ſtrangers qui habitent en Iſraël, a donné ſa ſemē
ce à l'idole de Moloch, qu'il moure de mort. Le
peuple de la terre le lapidera: & ie metteray ma
face contre ceſtuy, & le diuiſeray du milieu de
ſon peuple, pource qu'il a donné de ſa ſemence
à Moloch, & qu'il a ſouillé mon ſainctuaire, & a
pollu mon ſainct nom. Que ſi le peuple de la ter-
re negligent, & comme non eſtimant mon com-
mandement, a delaiſſé l'home, qui a donné de
ſa ſemence à Moloch, & ne l'aura pas voulu oc-
cire. Ie mettray ma face ſur ceſt home là, & ſur ſa
cognatiō, & le diuiſeray, auſſy luy, & tous ceux
qui ont eſté à luy conſentans, pour faire forni-
cation auec Moloch, du milieu de ſon peuple.
Nōb.11.d L'ame qui ſe retirera aux magiens & enchan-
Ioſué 3 b teurs, & qui fera fornication auec eux, ie met-
1.rois 16 b tray ma face contre elle, & l'occiray au milieu
Exo.21 c. de ſon peuple. Soiez ſainctifiez, & ſoiez ſainctz,
Pro.20 c. B car ie ſuis le Seigneur voſtre Dieu. Gardez mes
Mat.15.a. commandemens, & les faictes. Ie ſuis le Seigñr,
Mar.7.b. Iehan.8.a lequel vous ſainctifie. Celuy q̄ mauldira ſon pe-
Deu.22.a re ou ſa mere, il meure de mort. Celuy qui aura
mauldict ſon pere & ſa mere, le ſang d'iceluy
ſoit ſur luy. Si aucū a paillardé auec la femme d'-
autruy, & a perpetré adultere auec la femme de
ſon prochain, qu'ilz meurent de mort, & le pail-
lard, & la femme adultere. Celuy qui aura dor-
my auec ſa maratre, & aura deſcouuert la hon-
te de ſon pere, que tous deux meurent de mort.
Le ſang d'iceux ſoit ſur eux. Si aucun a dormy
auec ſa belle fille, que l'vn & l'autre meurēt, car
ilz ont faict crime. Le ſang d'iceux ſoit ſur eux.
Celuy qui couchera auec le maſle par compai-
gnie feminine, l'vn & l'autre a faict peché execra
ble, qu'ilz meurēt de mort. Le ſang d'iceux ſoit
ſur eux. Celuy qui aura vne fille pour femme, de
laq̄lle en oultre aura prins la mere, il a faict cri-
me. Il ſera bruſlé vif auec elles, & ne ſera pas vn ſi
grand peché ꝑmanent au milieu de vous. Celuy
C q̄ aura eu cōpaignie auec la iument & la beſte,
il meure de mort, & auſſy tuez la beſte. La fem-
me qui aura couché ſoubz quelconque beſte, elle
ſera enſemble occiſe auec la beſte. Le ſang d'i-
ceux ſoit ſur eux. Celuy qui prendra ſa ſœur, fil-
le de ſon pere, ou fille de ſa mere, & aura veu ſa
vergōgne, & qu'icelle ait regardé l'infameté de
ſon frere, ilz ont faict choſe illicite: Ilz ſeront oc
cis en la preſence de leur peuple, pource qu'ilz
ont deſcouuert l'vn l'autre és vergongnes, &
porteront leur iniquité. Celuy qui aura compai-
gnie auec la femme aiant ſes mois, & deſcouuri-
ra ſa vergongne, & qu'icelle ait ouuert la fon-
taine de ſon ſang, tous deux ſeront occis du mi-
lieu de leur peuple. Tu ne deſcouuriras point la
vergongne de la ſœur de ta mere, ou de la ſœur
de ton pere. Celuy qui fera ceſte choſe, il a deſ-
couuer l'infameté de ſa chairt, tous deux porte-
ront leur iniquité. Celuy qui aura compaignie a-
uec la femme du frere de ſon pere, ou du frere
de ſa mere, & aura deſcouuert l'infameté de ſa
cognation, tous deux porteront leur peché, &
mouront ſans enfans. Celuy qui prendra la fem- D
me de ſon frere, il faict choſe illicite, il a deſcou-
uert la vergōgne de ſon frere: Ilz ſeront ſans en-
fans. Gardez mes loix & iugemens: & les faictes,
à fin auſſy que la terre, en laquelle vous debuez
entrer, & debuez habiter, ne vous vomiſſe de-
hors. Ne vueillez cheminer és loix des nations,
leſquelles ie doibz bouter hors deuāt vous. Car
ilz ont faict toutes ces choſes icy, & les ay eu en
abomination. Mais ie vous dy. Poſſedez la ter-
re d'iceux, que ie vous donneray en heritage, la
terre abondante de laict & de miel. Ie ſuis le Sei-
gneur voſtre Dieu, lequel vous ay ſeparé de tō
les autres peuples. Vous auſſy dōc ſeparez la be-
ſte nette de celle qui eſt immunde, & l'oyſeau
net de l'immunde: & ne ſouillez point voz ames
au beſtial & aux oyſeaux, & en toutes choſes qui
ſe mouuent ſur la terre, & leſquelles vous ay
monſtré eſtre immundes. Vous me ſerez ſainctz,
car moy le Seigneur, ie ſuis ſainct, & vous ay ſe-
paré de tous les autres peuples, à fin que ſoiez a
moy. L'home ou la femme, eſquelz l'eſprit pitho Deu 18.b.
nique, ou de diuination aura eſté, qu'ilz meurent 1.rois 28 b
de mort: Il les lapideront de pierres, le ſang d'i-
ceux ſoit ſur eux.

S. A quelles funerailles doibuent les preſtres eſtre preſens, & quelles femmes doibuent eſpouſer. Et qui ſont inhabiles à preſtriſe. Et de la fille du preſtre qui a commis fornication.

Chapitre .xxj.

LE Seigneur auſſy dict à Moyſe: Parle aux A
preſtres, les filz d'Aaron, & leur diras: Le
preſtre ne ſoit pas cōtaminé en la mort de ſes ci-
toiens, ſinon ſeulemēt en ceux de ſon ſang, & en
ſes prochains, c'eſt à dire du pere, & de la mere,
& du filz, & de la fille, auſſy du frere, & de la
ſœur vierge: laquelle n'eſt pas mariée à hōe: Mais
auſſy ne ſera point cōtaminé ſur le prince de ſon
peuple. Ilz ne raſerōt pas, ne la teſte, ne la barbe: Sus.19.f.
& auſſy ne ferōt aucunes inciſiōs en leurs chairs.
Ilz ſeront ſainctz à leur Dieu, & ne pollurōt pas
ſon nom. Car ilz offrent l'encens du Seigneur, &
les pains de leur Dieu, & pourtant ſeront ilz
ſainctz. Il ne prēdra point a femme la paillarde,
ne la vilaine bordeliere, ne celle qui eſt repudiée
de ſon mary: Car il eſt cōſacré à ſon Dieu, & of- B
fre les pains de propoſition. Il ſoit donc ſainct,
pource que auſſy ie ſuis ſainct, le Seigneur qui
vous ſainctifie. Si la fille du ꝑſtre eſt prinſe en de-
floratiō, & q̄lle ait violé le nom de ſon pere, elle
ſera bruſlée és flāmes. Le ſouuerain eueſque, c'eſt Exo.30.d
à dire, le plus grand preſtre entre ſes freres, ſur
la teſte duquel eſt eſpandue l'huyle d'vnction,

& duquel les mains ſont conſacrées en preſtriſe,
& eſt veſtu des ſainctz veſtemens, il ne deſcou-
urira pas ſon chef, il ne deſchirera poīt ſes veſte-
mens, & aucunemēt n'entrera auec quelq̄ mort.
Il ne ſera pas auſſy contaminé ſur ſon pere ne ſur
ſa mere: Et ne ſortira poīt hors des ſainctz lieux,
à fin qu'il ne pollue le ſainctuaire du Seigneur,
car l'huyle de la ſaincte vnction de ſon Dieu, eſt
C Eze.44.f ſur luy. Ie ſuis le Seigneur. Il prendra pour fem-
me vne vierge. Mais il ne prendra pas la vefue,
ne la repudiée, ne la ſouillée, ne la paillarde, mais
la fille de ſon peuple: à fin qu'il ne meſle la lignée
de ſa generation, auec le commun peuple de ſa
gent. Car ie ſuis le Seigneur qui le ſainctifie. Et
le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle à Aarō:
L'home de ta ſemence ſelon les familes qui aura
eu aucune tache, n'offrera point les pains à ſon
Dieu, & n'approchera pas en l'adminiſtration
d'iceluy. S'il eſt aueugle, s'il eſt boiteux, s'il a pe-
tit ou grand nez, ou tortu: s'il a le pied rompu,
ou la main, s'il eſt boſſu, s'il eſt chaſsieux, s'il a
blancheur en l'œil, s'il a continuelle rongne, s'il
D a la ſeiche rongne au corps, s'il eſt deſrompu.
Tout home de la ſemence d'Aaron preſtre, qui
aura quelque tache, n'approchera poīt pour of-
frir les oblations au Seigneur, ne les pains à ſon
Dieu: Toutesfois mangera il des pains, leſquelz
ſont offerts au ſainctuaire, ainſy toutesfois qu'il
n'entre pas dedans le voile, & qu'il n'approche
pas à l'autel, qui a tache, & ne doibt point ſouil-
ler mon ſainctuaire. Ie ſuis le Seigneur qui les
ſainctifie. Moyſe donc parla à Aarō & à ſes filz,
& à tout Iſraël, toutes les choſes qui luy auoient
eſté commandées

S. Quelz ſe doibuent abſtenir des choſes ſainctifiées. Et ce que doibuent eſtre offertes.

Chapitre. xxij.

A AVſſy le Seigṅr parla à Moyſe, diſant: Parle
à Aaron, & à ſes filz, qu'ilz ſe gardent des
choſes, leſquelles ſont conſacrées, des en-
fans d'Iſraël, & qu'ilz ne ſouillēt le nom des cho
ſes qui me ſont ſainctifiées, leſquelles iceux of-
frent. Ie ſuis le Seigneur. Dis leurs, & à leurs ſuc-
ceſſeurs: Tout home de voſtre lignée q̄ aura ap-
proché aux choſes qui ſont conſacrées, & que les
enfans d'Iſraël ont offert au Seigneur, auquel eſt
immundicité, il perira deuant le Seigneur. Ie ſuis
le Seigneur. L'home de la ſemence d'Aaron, qui
ſera lepreux, ou ſouffrant le flux de ſemence, il
ne mangera point des choſes qui me ſont ſaincti
fiées, juſques à ce qu'il ſoit guery. Celuy qui tou-
chera la choſe ſouillée ſur le mort, & duquel la
ſemence iſſera comme de compaignie, & celuy
qui touche le reptile, & toute choſe maculée de
laquelle l'attouchement eſt ord, il ſera immōde
juſques au veſpre, & ne māgera point des choſes
q̄ ſont ſainctifiées. Mais quād il aura laué ſa chair
Exo.22.d d'eaue, & que le ſoleil ſera couché, adonc iceluy
Eze.44.g nettoié, māgera des choſes ſainctifiées: car c'eſt
ſa viande. Ilz ne māgeront point la charongne,
ne la choſe prinſe de la beſte, & ne ſeront point B
pollutz en iceux. Ie ſuis le Seigneur. Qu'ilz gar-
dent mes commandemens, à fin qu'ilz ne ſoient
ſubiectz à peché, & qu'ilz ne meurēt au ſainctu-
aire, quand ilz l'auront pollu. Ie ſuis le Seigneur
qui les ſainctifie. Tout eſtrāger ne māgera point
des choſes ſainctifiées. Le locatif du preſtre, & le
mercenaire n'en mangeront point. Mais celuy q̄
le preſtre aura acheté, & le ſeruiteur qui eſt nay
en ſa maiſon, iceux mangeront de ces choſes. Si
la fille du preſtre eſt mariée à aucun du peuple: el
le ne māgera point des choſes qui ſont ſainctifie-
es, ne des premices. Mais ſi elle eſt vefue, ou repu
diée, & que ſans enfans ſoit retournée à la mai-
ſon de ſon pere, ainſy que la fille auoit accouſtu-
mé, elle ſera nourrie de viādes de ſon pere. Tout
eſtranger n'a pas puiſſance d'en manger. Celuy
qui par ignorance aura mangé des choſes ſaincti
fiées, il adiouſtera la cinquieſme partie auec ce
qu'il a mangé, & le dōnera au preſtre au ſainctu-
aire. Et auſſy ne ſouillerōt point les choſes ſain-
ctifiées des enfans d'Iſraël, qu'ilz offrent au Sei-
gneur: à fin que par auenture ilz n'endurent l'in-
iquité de leur delict, quand ilz auront mangé les
choſes ſainctifiées. Ie ſuis le Seigneur qui les ſain- C
ctifie. Le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle à
Aaron, & à ſes filz, & à tous les enfans d'Iſraël, &
leur diras: L'home de la maiſon d'Iſraël, & des
eſtrangers qui demeurent auprés de vous, lequel
aura offert ſon oblation, ou en paiant ſes vœufz
ou en offrant voluntairement, tout ce qu'il offre
ra en ſacrifice bruſlé du Seigneur, pour eſtre par
vous offert, celà ſera vn maſle ſans tache des
bœufz & des brebis, & des cheures. Si elle a quel
que tache, vous ne l'offrerez point, auſſy elle ne
ſera point acceptable. L'home qui aura offert l'-
oblation des pacifiques au Seigneur, ou en paiāt
ſes vœufz, ou voluntairement offrant, tant des
bœufz, que des brebis, il offrera la choſe ſans ta-
che, à fin qu'elle ſoit acceptable. Quelque tache
ne ſera en elle. Si elle eſt aueugle, ſi elle eſt rom-
pue, ſi elle a aucune cicatrice, ſi elle a des enflu-
res, ou la rongne, ou la ſeiche rongne: vous ne les
offrerez point au Seigneur, & ne bruſlerez rien
d'icelles ſur l'autel du Seigneur. Il peult volun-
tairemēt offrir le bœuf & la brebis, aiāt l'aureil-
le, & la queuë couppée: mais le vœuz ne ſe peult
paier de ces choſes là. Vous n'offrerez point au
Seigneur toute beſte qui a les genitoires deſbri-
ſez, ou tondus, ou ſiez, & oſtez, & ne ferez aucu-
nemēt celà en voſtre terre. Vous n'offrerez poīt
à voſtre Dieu, les pains de la main de l'eſtrāger, D
& toute autre choſe qu'il vouldra donner: pour-
ce que toutes ces choſes ſont corrumpues & ma-
culées: vous ne les receurez point. Et le Seigneur
parla à Moyſe, diſant: Le bœuf, la brebis, & la
cheure, quand ilz ſeront engendrez, ilz ſeront
ſept iours ſoubz la mammelle de leur mere: Mais
au huyctieſme iour, & de là en aprés pourront
eſtre

eſtre offerts au Seigneur. Et ſoit que ceſte eſt va-
che, ou brebis, ne ſeront point immolées en vn
iour auec leurs petis. Si vous immolez oblation
au Seigneur, pour action des graces, à fin qu'il
puiſſe eſtre placable, vous la mãgerez au meſme
iour. Il n'y en demourera rien pour le matin, de
l'autre iour. Ie ſuis le Seigneur. Gardez mes mã-
demens, & ſi les faictes. Ie ſuis le Seigneur. Ne
ſouillez point mon ſainct nom, à fin que ie ſoye
ſainctifié au milieu des enfans d'Iſraël. Ie ſuis le
Seigñr qui vous ſainctifie, & vous ay mené hors
de la terre d'Egypte, à fin q̃ ie fuſſe voſtre Dieu.
Ie ſuis le Seigneur.

S. Les ſolenuitez des ſabbathz, paſques, primices, ſepmaines, moyſſons, trompettes, purgation, & tabernacles. Et en quelle maniere ſe doibuent accomplir.

Chapitre. xxiij.

A ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle
aux enfans d'Iſraël, & leurs diras: Celles
ſont les feſtes du Seigneur, leſquelles vous
appellerez ſainctes. Vous ferez la beſongne par
ſix iours: le ſeptieſme iour, pour ce que c'eſt le re
pos du ſabbath, ſera appellé ſainct. Vous ne fe-
rez aucune œuure en iceluy, c'eſt le ſabbath du
Exo. 12. a. Nõb. 18. c Seigneur en toutes voz habitatiõs. Icelles donc
ſont les feries ſainctes du Seigneur, que vous de-
buez celebrer en leurs temps. Au premier mois,
au quattorſieſme iour du mois, au veſpre eſt la
Paſque du Seigñr: & au quinſieſme iour de ce-
ſtuy mois, eſt la ſolennité de pains ſans leuain du
Seigneur. Vous mãgerez ſept iours les pains ſans
leuain. Le premier iour vous ſera treſſolemnel,
& ſainct. Vous ne ferez aucune œuure ſeruile en
iceluy: mais offrerez au Seigñr par ſept iours, ſa-
B crifice au feu. Et le ſeptieſme iour ſera plus ſolẽ-
nel & plus ſainct: & ne ferez aucune œuure ſerui-
le en iceluy. Et le Seigneur parla à Moyſe diſant:
Parle aux enfans d'Iſrael, & leur diras. Quand
vous ferez entrez en la terre que ie vous donne-
ray, & que vous aurez moiſſonné le bled, vous
porterez aucunes gerbes des eſpics, les premices
de voſtre moiſſon au preſtre: lequel eſleuera le
faix deuant le Seigneur, à fin qu'il ſoit pour vous
acceptable, au ſecõd iour du ſabbath, & le ſain-
ctifiera. Et au meſme iour que la gerbe eſt conſa
crée, l'aigneau ſans tache en deſſoubz d'vn an,
ſera occis, en ſacrifice bruſlé du Seigneur: & ſa-
crifices moiſtes ſeront offertes auec iceluy, deux
dixieſmes parties de fleur de farine, arrouſée d'-
huyle, pour l'encens du Seigneur, & en odeur
treſſouef: Auſſy offrãde de vin, la quarte partie
de Hin: Vous ne mangerez ne pain ne bouillon,
ne chaudeaux de bled, iuſques au iour, auquel
Deu. 16. b vous offrerez d'icelle à voſtre Dieu. Le cõman-
C dement eſt touſiours eternel en voz generatiõs,
& en toutes voz habitations. Vous compterez
donc depuis l'vn des iours du ſabbath, auquel
vous auez offert la gerbe des premices, ſept ſe-
pmaines pleines, iuſques à l'autre iour de l'accõ-
pliſſement de la ſeptieſme ſepmaine, c'eſt à dire,
cinquante iours: & ainſy offrerez nouueau ſacri-
fice au Seigneur, de toutes voz habitatiõs, deux
pains des premices, de deux dixieſmes de fleur
de farine faicte au leuain, leſquelz vous cuyrez
pour premices du Seigneur. Et auec les pains,
vous offrerez ſept aigneaux ſans tache, en deſ-
ſoubz d'vn an, & vn veau de la vacherie, & deux
moutons, & ſeront en ſacrifice bruſlé auec leurs
moiſtes ſacrifices en odeur treſſouef au Seigñr.
Vous offrerez auſſy le bouc pour le peché, &
deux aigneaux en deſſoubz d'vn an, en oblatiõs
pacifiques. Et quand le preſtre les aura eſleué de-
uant le Seigneur auec les pains des premices, ilz
viendrõt pour ſon vſaige. Et appellerez ce iour D
là treſſolennel, & treſſainct. Vous ne ferez aucu
ne œuure ſeruile en iceluy. Il vous ſera legitime
eternel, en toutes voz habitations, & generati-
ons. Mais aprés q̃ vous aurez moiſſonné le bled Sus. 19. b.
de voſtre terre, vous ne le ſierez point iuſques à
la terre, & ne recuillerez point les eſpicz demou
rants, mais les laiſſerez aux paoures & aux eſtrã- Deu, 24 b
gers: Ie ſuis le Seigneur voſtre Dieu. Et le Seig-
neur parla à Moyſe, diſant: Dis aux enfans d'Iſ-
raël: Au ſeptieſme mois, au p̃mier iour du mois, Nõb. 29. a
vous ſera le ſabbath en memorial, en ſonnant les
trompettes, & ſera appellé ſainct. Vous ne ferez
aucune œuure ſeruile en iceluy, & offrerez ſacri
ſice bruſlé au Seigneur. Et le Seigneur parla à Sus. 16. g Nõb. 29 b
Moyſe, diſant: Au dixieſme iour de ce ſeptieſme
mois, ſera le iour de purgation treſſolennel, &
ſera appellé ſainct: & affligerez voz ames en ice-
luy, & offrerez ſacrifice bruſlé au Seigñr. Vous E
ne ferez aucune œuure ſeruile au temps de ce
iour: car c'eſt le iour de propiciation, à fin que le
Seigneur voſtre Dieu vous ſoit propice. Toute
ame qui n'aura eſté affligée en ce iour, perira de
ſes peuples: & celle qui aura faict quelque œuure
ie l'effaceray de ſon peuple. Vous ne ferez donc
aucune œuure en iceluy. Il vous ſera legitime e-
ternel, en toutes voz generations, & habitatiõs.
C'eſt le ſabbath de repos, & affligerez voz ames
au neufieſme iour du mois. Depuis vn veſpre iuſ-
ques à l'autre, vous celebrerez voz ſabbathz. Et
le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle aux en-
fãs d'Iſraël: Depuis le quinſieſme iour de ce ſept-
ieſme mois, par ſept iours ſeront les feſtes des ta-
bernacles au Seigneur. Le premier iour ſera ap-
pellé treſſolennel, & treſſainct. Vous ne ferez au
cune œuure ſeruile en iceluy: Et par ſept iours
offrerez ſacrifices bruſlez au Seigneur. Auſſy le F
huyctieſme iour ſera treſſolennel, & treſſainct, Ieh 7. E.
& offrerez ſacrifice bruſlé au Seigneur. Car c'eſt
de la multitude, & de la congregation. Vous ne
ferez aucune œuure ſeruile en iceluy. Icelles ſont
les feries du Seigneur, leſquelles appellerez treſ-
ſolennelles & treſſainctes, & offrerez en icelles
oblations au Seigneur, ſacrifices bruſlez, & ſa-
crifices moiſtes ſelon la couſtume d'vn chaſcun
iour, ſans les ſabbathz du Seigneur, & voz dons,

& les choſes que vous offrerez par vœuz, ou q̃
voluntairement vous baillerez au Seignr̃. Donc
depuis le quinſieſme iour du ſeptieſme mois,
quãd vous aurez aſſemblé tous les fruictz de vo-
ſtre terre, vous celebrerez les feſtes du Seigneur
par ſept iours. Au premier iour, & au huictieſme
G iour ſera le ſabbath, c'eſt à dire, repos. Et pren-
drez au premier iour, les fruictz du plus bel ar-
bre, & les ieunes rainceaux des palmes, & les
branches du bois a fueilles eſpeſſes, & les ſaulx
du torrent, & vous reſiouyrez deuant le Seignr̃
voſtre Dieu. Et celebrerez ſa ſolemnité tous les
ans, par ſept iours. Il vous ſera legitime eternel,
en voz generatiõs. Vous celebrerez les feſtes au
ſeptieſme mois: & habiterez és ombrages ſept
iours. Tout home q̃ eſt de la generation d'Iſraël
demourera és tabernacles: à fin q̃ voz ſucceſſeurs
apprennent, que i'ay faict les enfans d'Iſraël ha-
biter és tabernacles, quãd ie les ay mené hors de
la terre d'Egypte. Ie ſuis le Seignr̃ voſtre Dieu.
Et Moyſe parla des ſolẽnitez du Seigneur, aux
enfans d'Iſraël.

S. La maniere d'ordonner les lampes des pains de propo-
ſition. La peine des blaſphemateurs, & peine de talion, qui eſt rẽ-
dre la pareille.

Chapitre. xxiiij.

A ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Com
mande aux enfans d'Iſraël qu'ilz t'appor-
tẽt de l'huyle des oliues treſpur & luyſant,
pour ordonner les lampes continuellemẽt, hors
de voile du teſmoignage, au tabernacle d'allian
ce. Et Aaron les mettra, depuis le veſpre iuſques
au matin, deuant le Seigneur, par ſeruice & ve-
neratiou perpetuelle en voz generations. Elles
ſeront miſes ſur le chandelier treſnet, touſiours
en la preſence du Seigneur. Tu prendras auſſy la
fleur de farine, & en cuiras d'icelle douze pains,
leſquelz vn chaſcun aurõt deux dixieſmes. Leſ-
quelz tu mettras ꝑ ſix, d'vn coſté & d'autre, ſur
la table treſpure, deuant le Seigneur, & mettras
B ſur iceux l'encens treſluyſant, à fin q̃ le pain ſoit
en memorial de l'oblation du Seigneur. Ilz ſe-
ront changez tous les ſabbathz deuant le Seig-
neur, eſtans receus des enfans d'Iſraël, par al-
liance eternelle, & appartiendront à Aaron, &
Mat. 12. a. à ſes filz, pour les manger au lieu ſainct: Car c'eſt
le ſainct des ſainctz, des ſacrifices du Seigneur,
par droict perpetuel. Mais voicy vn filz d'vne
femme Iſraëlitique, qu'elle auoit enfanté d'vn
home Egyptien, entre les enfans d'Iſraël, lequel
eſt ſorty hors, & a prins noiſe en l'oſt auec vn
Blaſpheme. home Iſraëlitique. Et quand il eut blaſphemé le
nom du Seigneur, & l'eut mauldict, il fut amené
à Moyſe. (Et ſa mere eſtoit appellée Salumith,
C fille de Dabri de la lignée de Dan) Et enuoierẽt
iceluy en priſon, iuſques à tãt qu'ilz cognoiſtroi
ent quelle choſe le Seignr̃ en cõmanderoit. Le-
quel parla à Moyſe, diſant: Meine le blaſphema-
teur hors de l'oſt, & que tous ceux qui l'ont ouy,
mettẽt leur mains ſur ſa teſte, & que tout le peu-
ple le lapide. Et parleras aux enfans d'Iſraël: L'-
home qui aura mauldict ſon Dieu, portera ſon
peché: Et celuy qui aura blaſphemé le nom du
Seigneur, qu'il meure de mort. Toute la multi-
tude du peuple le lapidera de pierres, ſoit q̃ ce-
ſtuy ſoit citoien, ou eſtranger. Celuy qui aura
blaſphemé le nom du Seigneur, qu'il meure de
mort. Celuy q̃ aura frappé & occis l'home, qu'il
meure de mort. Celuy qui aura frappé la beſte,
il rendra la pareille, c'eſt à dire, ame pour ame. D
Celuy qui aura inferé quelque tache à quel qu'il Mat.
ſoit de ſes citoiens: comme il a faict, ainſy luy ſe- Exo.
ra il faict. Il reſtituera rompure pour rompure, Deu.
œil pour œil, dent pour dent. Telle tache ſera il
conſtraint de ſouſtenir, quelle il a faict. Celuy q̃
aura occis la iument, en rẽdra vne autre. Celuy
qui aura frappé l'home, ſera puny. Iuſte iugemẽt
ſoit entre vous, ſoit que l'eſtrãger, ou le citoien
ait peché: Car ie ſuis le Seigneur voſtre Dieu. Et
Moyſe parla aux enfans d'Iſraël, & emmenerent
ceſtuy qui auoit blaſphemé, hors des tentes, &
le lapiderent de pierres. Et feirent les enfans d'-
Iſraël, ainſy que le Seigneur auoit commandé à
Moyſe.

S. La loy de l'an ſeptieſme, & de l'an du Iubilé. De ne pren
dre point vſure de ſes freres. Et de ne les opprimer par perpetuel-
le ſeruitude. Ainçois les puiſſent rachepter des eſtrangers.

Chapitre. xxv.

ET le Seigneur parla à Moyſe en la mõtai- A
gne de Sinaï, diſant: Parle aux enfans d'Iſ-
raël, & leur diras: Quand vous ſerez entrez
en la terre que ie vous donneray, ſabbatiſez le
ſabbath au Seigneur. Tu ſemeras ton champ par Exo.
ſix ans, & par ſix ans coupperas ta vigne, & cueil
leras les fruictz d'icelle. Mais au ſeptieſme an ſe-
ra le ſabbath de la terre, du repos du Seigneur.
Tu ne ſemeras point le champ, & ne coupperas
point la vigne. Tu ne moiſſonneras pas les cho-
ſes que la terre produict voluntairement: & ne
cueilleras point les grappes de tes ꝑmiers fruictz
comme la vendenge. Car c'eſt l'an du repos de
la terre. Mais vous en mangerez, toy & ton ſer-
uiteur, ſeruante, & ton mercenaire, & l'eſtran-
ger qui eſt pelerin auprés de toy. Toutes les
choſes qui croiſçent, donneront à manger à tes
iumentz, & à ton beſtial. Auſſy tu nombreras
pour toy ſept ſepmaines des ans, c'eſt à dire ſept
fois ſept, leſquelles enſemble font quarante neuf B
ans: & ſonneras de la trompette au ſeptieſme
mois, au dixieſme iour du mois, au temps de pro
piciation en toute voſtre terre. Et ſainctifieras
le cinquantieſme an, & l'appelleras remiſſion, à
tous les habitans de voſtre terre, car ceſtuy eſt
le Iubilé. L'home retournera à ſa poſſeſſion, & Iubilé.
vn chaſcun retournera à ſa premiere famile: car
c'eſt le Iubilé, & l'an cinquantieſme. Vous ne ſe-
merez point, & ne moiſſonnerez point les cho-
ſes qui croiſçent d'elles meſmes au champ, & ne
recueillerez point les premiers fruictz de la ven-
denge, pour la ſainctification du Iubilé, mais
inconti-

incontinent que les aurez offertes, vous les man-
gerez. En l'an de Iubilé tous reuiendront à leurs
poſſeſsions. Quand tu védras aucune choſe à ton
citoien, ou acheteras de luy, ne contriſte point
ton frere, mais l'acheteras de luy ſelon le nom-
bre des ans du Iubilé, & le te vendra ſelon le nõ-
brement des fruictz. D'autant que pluſieurs ans
demoureront aprés le Iubilé, autant auſſy croi-
C ſtra le pris. Et d'autant que tu nombreras moins
de temps, autant moins couſtera l'achat. Car il
te vendra le temps des fruictz. Ne vueillez tra-
uailler ceux qui ſont de voſtre lignée, mais vn
chaſcun craigne ſon Dieu, car ie ſuis le Seigneur
voſtre Dieu. Faictes mes cõmandemens, & gar-
dez mes iugemens, & les accompliſſez, à fin que
vo' puiſsiez habiter en la terre ſans aucune crain
te, & que la terre vous engendre ſes fruictz, deſ-
quelz mangerez iuſques à ſatieté, ſans craindre
l'impetuoſité d'aucun. Que ſi vous dictes, que
mangerons nous au ſeptieſme an, ſi nous ne ſe-
mons point, & ne recueillons point noz fruictz?
Ie vous donneray ma benediction au ſixieſme
an, & ſera le fruict de trois ans: & vous ſemerez
au huyctieſme an, & mãgerez voz anciés fruictz
iuſques au neufieſme an: vous mangerez les an-
ciés iuſques à ce q̃ les nouueaux croiſçent. Auſſy
la terre ne ſera pas védue à touſiours: car elle eſt
miéne, & eſtes mes eſtrãgers & mes laboureurs.
Dequoy toute la cõtrée de voſtre poſſeſſion ſera
védue ſoubz la cõdition de redéption. Si ton fre
D re par paoureté a vendu ſa petite poſſeſsion, &
q̃ ſon prochain l'ait bien voulu, il peult rachet-
ter ce que ceſtuy auoit vendu. Ou aultrement ſi
il n'a point de prochain, & qu'iceluy puiſſe trou-
uer le pris pour la racheter: les fruict ſerõt com-
ptez, depuis le temps qu'il l'a vendu, & ce q eſt
de ſurplus le rendra à l'acheteur, & ainſy repré-
dra il ſa poſſeſsion. Que ſi ſa main n'a point trou-
ué pour rendre le pris, l'acheteur aura ce qu'il a-
uoit acheté, iuſques à l'an de Iubilé: car en iceluy
toute vendition retournera au Seigneur, & au
premier poſſeſſeur. Celuy qui aura védu la mai-
ſon entre les murs de la cité, il aura licence de la
racheter, iuſques à ce qu'vn an ſoit accomply. Si
ne l'a poĩt rachetée, & qu'vn an ſoit paſſé, ceſtuy
q l'a achetée, la poſſedera, luy & ſes ſucceſſeurs
à touſiours, & ne pourra eſtre rachetée, auſſy en
E l'ã du Iubilé. Mais ſi la maiſõ eſt en ville q̃ n'a poĩt
de murailles, elle ſera védue du droict des chãps.
Si elle n'eſt pas deuant rachetée, elle retournera
en l'an du Iubilé à ſon ſeigñr. Les maiſons des Le
uites, leſquelles ſont és citez, ſe peuuét touſiours
racheter. Si elles n'ont pas eſté rachetées, elles
retournerõt aux ſeigñrs en l'an du Iubilé, car les
maiſons des citez Leuitiques, ſont pour poſſeſ-
ſions entre les enfans d'Iſraël. Mais les faubours
d'iceux ne ſoient point vendus, car c'eſt poſſeſ-
ſion eternelle. Si ton frere eſt apaoury, & foible
de la main, & que tu l'aye receu cõme eſtranger
ou pelerin, & qu'il ait veſcu auec toy, ne prens
point de luy vſures, ne plus que ce que tu as bail- Vſure.
lé. Crains ton Dieu, à fin que ton frere puiſſe vi-
ure auec toy. Tu ne luy donneras point ton ar-
gent à vſure, & ne redemanderas point la ſuper-
abondance des fruictz. Ie ſuis le Seigneur voſtre
Dieu, lequel vous ay mené hors de la terre d'E-
gypte, à fin de vous dõner la terre de Chanaan,
& q̃ ie fuſſe voſtre Dieu. Si ton frere cõſtrainct F
par paoureté s'eſt vendu à toy, tu ne l'oppreſſe-
ras point par ſeruitude des ſeruiteurs, mais ſera
comme mercenaire & laboureur, il beſongnera
auprés de toy iuſques à l'an du Iubilé, & aprés ſor
tira hors auec ſes enfans, & retournera à la cog-
nation, & à la poſſeſsiõ de ſes peres. Car ce ſont
mes ſeruiteurs, & les ay mené hors de la terre d'
Egypte. Ilz ne ſoient point vendus, de la condi-
tion des ſeruiteurs, & ne le traueille point par
puiſſance, mais crains ton Dieu. Ayez ſeruiteur
& ſeruante des nations leſquelles ſont autour de
vous, & des eſtrangers qui ſont pelerins auprés
de vous, ou qui aurõt eſté naiz d'iceux en voſtre
terre, ceux aurez vous ſeruiteurs, & par droict
d'heritage les tranſporterez aux ſucceſſeurs, &
en poſſederez à touſiours: Mais n'oppreſſez poĩt
par force voz freres, les enfans d'Iſraël. Si la main
de l'eſtrãger ou du pelerin, eſt renforcée auprés
de vous, & que ton frere apoury ſe ſoit vendu à
luy, ou à aucun de ſa lignée: il peult eſtre racheté
aprés la vendition. Celuy de ſes freres qui voul- G
dra le rachetera, & le frere de ſon pere, & le cou
ſin germain, & celuy de ſon ſang, & de ſon affi-
nité. Ou auſſy iceluy s'il peult, il ſe rachetera, en
comptant ſeulement les ans depuis le temps de
ſa vendition, iuſques à l'an du Iubilé: & l'argent,
duquel auoit eſté védu, ſelon le nombre des ans,
& en comptant la raiſon du mercenaire. S'il y a
pluſieurs ans qui demeurent iuſques à l'an de Iu-
bilé, il rédra auſſy le pris ſelon ces ans. S'il y a pe-
tit nombre, il comptera auec luy, ſelon le nõbre
des ans, & rendra à l'acheteur ce qui eſt reſidu
des ans, deſquelz par auant a ſeruy, en comptant
ſes loyers. Il ne le traueillera point violentement
en ta preſence. Que s'il ne peult eſtre racheté par
ces choſes là, il ſortira hors auec ſes enfãs en l'an
du Iubilé. Car les enfans d'Iſraël ſont mes ſerui-
teurs, leſqlz ay mené hors de la terre d'Egypte.

S. Les biens ſont promys à ceux qui gardent les commandemens de Dieu. Et pluſieurs maulx à ceux qui ne les obſeruent point.

Chapitre. xxvj.

IE ſuis le Seigneur voſtre Dieu. Vous ne ferez A Exo. 20. a
pour vous aucune ydole, n'entaillure, & n'eſle Deut. 5. a.
uerez aucũs tiltres, & ne mettrez aucune pier- Pſal. 96. b
re notable en voſtre terre, pour l'adorer. Car ie
ſuis voſtre Seigñr Dieu. Gardez mes ſabbathz,
& craignez mon ſainctuaire. Ie ſuis le Seigneur.
Si vous cheminez en mes commandemens: & q̃ Deu. 28. a
vous gardez mes mandemens, & les faictes, ie
vous donneray pluyes en leurs temps, & la terre

portera

portera ſon germe, & les arbres ſeront remplis
depommes. La batture des bledz des moiſſons
ſurprendra la vendenge, & la vendenge occup-
pera la ſemence: & mangerez voſtre pain en ſa-
tieté, & habiterez en voſtre terre ſans eſpouen-
Iob.11.d. tement. Ie donneray paix en voz limites, vous
dormirez, & aucũ ne ſera q vous eſpouẽte. I'oſte
ray les mauuaiſes beſtes, & le glaiue ne paſſera
point voz termes. Vous pourſuiurez voz enne-
mis, & tomberont deuant vous. Cinq de vous
B en perſecuteront cent eſtrangers, & cent de
vous, dix milles. Vous ennemis cherront par
l'eſpée en voſtre preſence. Ie vous regarderay,
& vous feray croiſtre: vous ſerez multipliez,
& affermiray mon alliance auec vous. Vous mã-
gerez les choſes tres anciennes des anciens, &
ietterez au loing les vieilles, pour les nouuelles
ſouruenantes. Ie mettray mon tabernacle au mi-
lieu de vous, & mon ame ne vo' reiettera point.
2.cor.6.d Ie chemineray entre vous, & ſeray voſtre Dieu,
& vous ſerez mon peuple. Ie ſuis le Seigneur vo-
ſtre Dieu, lequel vous ay tiré hors de la terre des
Egyptiens, à fin q̃ ne ſeruez à eux, & qui ay rom-
pu les chaines de voz ceruelles, à fin que ne che-
Deu.28.b minisſiez eſleuez. Que ſi vous ne m'eſcoutez, &
Thren.2.f
Mala.2.a. ſi vous ne faictes tous mes cõmandemẽs, ſi vous
deſpriſez mes loix, & ſi vous meſpriſez mes iuge
mens, que vous ne faictes les choſes qui ſont par
moy ordonnées, & que mon alliance vueillez
mettre à neant: ie vous feray auſſy ces choſes icy
C Ie vous viſiteray haſtiuement en diſette & ar-
deur, qui feront defaillir & ſecher voz yeux, &
conſumera voz ames. Vous ſemerez la ſemence
pour neant, laquelle ſera deuorée des ennemis. Ie
mettray ma face contre vous, & tomberez de-
uãt voz ennemis, & ſerez ſubiectz à ceux q vous
hayẽt. Vous fuyrez là ou nul home ne vous pour
ſuiura. Ou auſſy ſi vous n'obeiſſez à moy, i'ac-
croiſteray voz corrections au ſeptieſme double
pour voz pechez, & briſeray l'orgueil de voſtre
dureté. Et vous donneray le ciel par deſſus com
me fer, & la terre comme ærain. Voſtre labeur
ſera en vain conſommé, la terre ne produira pas
de germe, & les arbres ne bailleront point les
pommes. Si vous cheminez alencontre de moy,
& que ne me vueillez ouyr, i'adiouſteray à voz
playes, iuſques au ſeptieſme double, pour voz
pechez. Et enuoieray en vous les beſtes du chãp.
D leſquelles vous cõſumeront, vous & voz beſtes:
& reduiront toutes choſes à petit nõbre, & voz
voies ſerõt deſertes. Que ſi vous ne voulez point
auſſy receuoir diſcipline, mais qu'auſſy vous che
minez au contraire de moy: ie chemineray auſſy
cõtre vous, & vous frapperay ſept fois pour voz
pechez, & feray venir ſur vous le glaiue vindica
teur de mon alliance. Et quãd vous fuyrez és ci-
tez, i'enuoieray la peſtilence au milieu de vous,
& ſerez baillez és mains des ennemis. Quand i'-
auray briſé le baſton de voſtre pain, tellement q̃
dix femmes cuiſent les pains en vn four, & les rẽ-
dent au poix, & que les mangerez, auſſy ne ſerez
vous point raſſaſiez. Si pareillement par ces cho
ſes vous ne m'eſcoutez, mais que vous cheminez
contre moy: ie chemineray auſſy contre vous en
fureur cõtraire, & vous corrigeray de ſept plai-
es pour voz pechez, tellement que vous mange-
rez les chairs de voz filz, & de voz filles. Ie de-
ſtruyray vous hault lieux, & debriſeray les ſi- E
mulacres. Vous cherrez entre les ruines de voz
ydoles, & mon ame vous aura en telle abomina
tion, que ie feray venir voz citez en ſolitude, &
feray voz ſainctuaires deſerts, & ne receueray
doreſnauãt l'odeur treſſouef. Et i'eſparderay vo
ſtre terre, & auront voz ennemis admiration d'-
icelle, quand ilz y habiteront. Auſſy vous eſpar-
deray és Gentilz, & deſgaigneray derriere vous
l'eſpée, & ſera voſtre terre deſerte, & voz citez
ſeront deſtruictes. Adonc plairont à la terre ſes
ſabbathz, tous les iours de ſa ſolitude. Quand
vous ſerez en la terre des ennemis, elle ſabba-
thiſera, & repoſera és ſabbathz de ſa ſolitude,
pource q̃ elle n'aura pas repoſé en voz ſabbathz
quand vous demouriez en icelle. Et donneray à
ceux de vous qui ſeront demourez, la crainte en
leurs cœurs, és regions des ennemis. Le ſon de la
fueille volante les eſpouentera, & le fuyront cõ- F
me le glaiue. Ilz cherront là ou nul ne les pour-
ſuiura, & vn chaſcun tombera ſur ſes freres cõ-
me fuyans les batailles. Nul home de vous oſera
reſiſter aux ennemis. Vous perirez entre les Gẽ-
tilz, & la terre ennemie vous conſumera. Que ſi
aucũs d'iceux ſont demourez, ilz ſecherõt pour
leurs iniquitez, en la terre de leurs ennemis, & ſe
ront traueillez pour leurs pechez, & ceux de
leurs peres: iuſques à ce qu'ilz confeſſent leurs
iniquitez, & de leurs malheurs, par leſquelz ilz
ont eſté preuaricateurs en moy, & ont cheminé
contre moy. Ie chemineray donc auſſy contre
eux, & les meneray en la terre ennemie, iuſques
à ce q̃ leur penſée incirconciſe ait honte. Adonc
prieront ilz pour leurs iniquitez, & auray ſouue-
nance de mon alliance que i'ay traicté auec Ia-
cob, & Iſaac, & Abraham. Auſſy auray memoi-
re de la terre, laquelle quãd elle aura eſté delaiſ- G
ſée d'iceux, elle ſe cõplaira en ſes ſabbathz, en-
durant la ſolitude pour eux. Mais iceux prieront
pour leurs pechez, pource qu'ilz auront reietté
mes iugemens, & deſpriſé mes loix. Mais toutes-
fois auſſy quand ilz eſtoient en la terre ennemie,
ie ne les ay pas totallement deietté, & ne les ay
pas deſpriſé pour les conſumer, & rompre mon
alliance entre eux. Car ie ſuis le Seigneur Dieu,
& auray ſouuenance de ma premiere alliance,
quand ie les ay mené hors de la terre d'Egypte,
en la preſence des Gentilz, à fin que ie fuſſe leur
Dieu. Ie ſuis le Seigneur Dieu. Iceux ſont les iu-
gemens, & les commandemens, & les loix, que
le Seigneur donna entre ſoy, & entre les enfans
d'Iſraël,

d'Iſraël, en la montaigne de Sinay, par la main de Moyſe.

S. Les vœufz de diuerſes ſortes, & l'accompliſſement d'iceux, & payement des diſmes.

Chapitre.xxvij.

A ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle aux enfans d'Iſraël, & leur diras: L'home q aura faict vœuz, & promis à Dieu ſon ame il payera le pris ſelõ l'eſtimatiõ. Si c'eſt vn maſle, depuis le vingtieſme an iuſques à l'an ſoixantieſme, il payera cinquante ſicles d'argent, ſelon la meſure du ſainctuaire: ſi c'eſt vne femme, trente. Mais depuis le cinquieſme an iuſques au vingtieſme, le maſle donnera vingt ſicles, la femme, dix. Depuis vn mois iuſques au cinquieſme an, cinq ſicles ſeront donnez pour le maſle: pour la femme, trois. Le maſle de ſoixante ans & oultre, donnera quinze ſicles: la femme, dix. S'il eſt paoure, & qu'il ne puiſt rendre l'eſtimation, il comparoiſtra deuant le preſtre: & donnera au tant q̃ iceluy aura eſtimé, & qu'il aura veu que ceſtuy pourra rendre. Si pareillement aucun a voué la beſte qui peult eſtre immolée au Seignr̃, elle ſera ſaincte, & ne pourra eſtre changée, c'eſt à dire, ne la bõne pour mauuaiſe, ou mauuaiſe pour bõne. Que s'il l'a chãgée, auſſy celle q eſt chãgée, & celle pour laquelle eſt changée, ſera cõſacrée au
B Seigneur. Si aucun a voué la beſte ſouillée, qui ne peut eſtre immolée au Seignr̃, elle ſera amenée deuant le preſtre, lequel iugeant à ſçauoir ſi elle eſt bõne ou mauuaiſe, ordõnera le pris. Que ſi celuy qui offre le veult donner, il adiouſtera la cinquieſme partie par deſſus l'eſtimation. Si l'home a voué ſa maiſon, & qu'il l'ait ſainctifiée au Seigneur, le preſtre la regardera, à ſçauoir ſi elle eſt bonne ou mauuaiſe, & ſera vendue ſelon le pris lequel aura eſté ordonné de luy. Ou ſi celuy qui auoit voué la veult racheter, il donnera la cinquieſme partie par deſſus l'eſtimation, & aura la maiſon. Que s'il a voué le champ de ſa poſſeſsion, & qu'il ait conſacré au Seigneur: le pris ſera eſtimé ſelon la meſure de la ſemẽce. Si la terre eſt ſemée de trẽte muidz d'horge, elle ſoit vẽdue cinquante ſicles d'argent. S'il a voué le chãp incontinent aprés l'an du Iubilé commenchant, il ſera eſtimé autãt qu'il peult valoir. Mais ſi c'eſt aucun temps aprés, le preſtre comptera l'argent ſelon le nombre des ans qui ſont de demourant, iuſques au Iubilé, & ſera du pris diminué. Que ſi ceſtuy qui auoit voué, veult racheter le champ, il adiouſtera la cinquieſme partie de l'argent eſtimé, & le poſſedera. Ou s'il ne le veult racheter, C
mais qu'il ſoit vẽdu à quelque autre, celuy qui auoit voué ne le pourra plus oultre racheter: car quand le iour du Iubilé ſera venu, il ſera ſanctifié au Seigneur, & la poſſeſsion cõſacrée, appartiẽt au droict des preſtres. Si le champ qui eſt acheté, eſt ſaictifié au Seignr̃, lequel ne ſoit pas de la poſſeſsion des anceſtres: le preſtre comptera le pris ſelon le nombre des ans, iuſques à l'an Iubilé, & ceſtuy qui l'auoit voué, le donnera au Seigneur. Mais en l'an Iubilé retournera au premier ſeigneur qui l'auoit vendu, & l'auoit eu en ſort de ſa poſſeſsion. Toute eſtimatiõ ſera peſée par le ſicle du ſaictuaire. Le ſicle a vingt mailles. Exo.30.b Nõb.3.g. Eze.45.d
Perſone ne pourra ſainctifier ne vouer les premiers naiz qui appartiennent à Dieu: ſoit bœuf, ſoit brebis, ilz ſont au Siegneur. Que ſi c'eſt vne beſte imunde, celuy qui l'a offert, la rachetera ſelon ſon eſtimation, & adiouſtera la cinquieſme partie du pris. S'il ne le veult racheter, elle ſera D
vendue à vn autre: autant qu'elle aura eſté par auant eſtimée. Tout ce qui eſt conſacré au Seignr̃ ſoit home, ſoit beſte, ſoit champ, il ne ſera pas vendu, & ne ſe pourra racheter. Tout ce qui aura vne fois eſté cõſacré, il ſera ſainct des ſainctz au Seigneur. Et toute conſecration qui eſt offerte par l'home, ne ſera point rachetée, mais ſera miſe à mort. Toutes les diſmes de la terre, ſoit Ioſ.6.c.d.
des fruictz, ou des pommes des arbres, elles ſont au Seigneur, & ſont à luy ſainctifiées. Mais ſi aucũ veult racheter ſes diſmes, il adiouſtera la cinquieſme partie d'icelles. Tout ce qui viendra le dixieſme, de toutes les diſmes, des bœufz, & des brebis, & des cheures, leſquelles paſſent ſoubz la verge du paſteur, ſera ſainctifié au Seigneur. Le bon, ou le mauuais ne ſera point eſleu, & ne ſera point changé à vn autre. Si aucun la change, & ce qui eſt changé, & ce pour quoy il eſt changé, ſera ſainctifié au Seigneur, & ne ſera pas racheté. Ceux ſont les commandemens, que le Seigneur a commandé à Moyſe, aux enfans d'Iſraël, en la montaigne de Sinai.

Fin du troiſieſme liure de Moyſe, dict Leuitique.

Le quattrieſme liure de Moyſe, appellé en Hebrieu Vaiedabber, c'eſt à dire: Et il a appellé: en Latin dict, Numeri: & en Françoys, Liure des Nombres.

S. Auoir nombré les homes belliqueux des douze lignées les enfans de Leui ſont inſtituez à porter le tabernacle.

Chapitre premier.

A ET le Seigñr parla à Moyſe au deſert de Sinay, au tabernacle de l'alliance, au premier iour du ſecond mois, en la ſecōde année de
Exo. 30.b leur iſſue d'Egypte, diſant: Prenez la ſomme de toute la congregation des enfans d'Iſraël, ſelon leurs cognatiōs & maiſons, & le nom d'vn chaſcun, de tout ce qui eſt de ſexe maſculin, depuis l'an vingtieſme, & par deſſus, de tous les homes forts d'Iſraël, & les nombrerez ſelon leurs bendes, toy & Aaron. Et auec vous ſerōt les princes des lignées, & des maiſons ſelon leurs cognations, deſquelz ceux ſont les noms. De Ruben, Eliſur filz de Sedeur. De Simeon, Salamiel filz de Suriſaddai. De Iudas, Nahaſſon, filz d'Aminadab. De Iſſachar, Nathanaël filz de Suar. De Zabulon, Eliab filz de Helon. Mais des filz de Ioſeph: d'Ephraim, Eliſama filz d'Ammiud. De Manaſſes, Gamaliel filz de Phadaſſur. De Ben-
B iamin, Abidā filz de Gedeon. De Dan, Ahiezer filz d'Ammiſaddai. D'Aſer, Phegiel filz d'Ochrā. De Gad, Eliaſaph filz de Duel. De Nephthaly, Ahira filz d'Enan. Iceux ſont les plus nobles princes de la multitude, ſelon leurs lignées & cognations, & les chefz de l'armée d'Iſraël, leſquelz Moyſe & Aaron ont prins, auec toute la multitude du peuple, & au premier iour du ſecond mois, les ont aſſemblez, les recueillant en nombre ſelon les cognations & maiſons & familes, & chefz, & noms d'vn chaſcū, depuis l'an vingtieſme, & par deſſus, ainſy que le Seigneur auoit commandé à Moyſe. Et furent nombrez au deſert de Sinay, de Ruben premier nay d'Iſraël, ſelon ſes generations, & familes & maiſons, & ſelon les noms des chefz d'vn chaſcun, tout maſle de l'eage de vingt ans & par deſſus, procedans en bataille, quarāte ſix mille cinq cens. Des enfans de Simeon, ſelon les generations & familes & les maiſons de leurs congnations, furent C
comptez, ſelon les noms & chefz d'vn chaſcun, tout maſle de l'eage de vingt ans & par deſſus, procedant en bataille: cinquante neuf mille trois cens. Des enfans de Gad, ſelō les generations & familes & les maiſons de leurs congnations furēt recueillez en nombre, ſelon les noms d'vn chaſcun, depuis vingt ans & par deſſus, leſquelz tous debuoiēt marcher aux batailles, quarāte cīq mille ſix cens cinquāte. Des enfans de Iudas, ſelō les generations & familes & maiſons de leurs congnations, ſelon les noms d'vn chaſcun, depuis l'eage de vingt ans & par deſſus, tous pouuans aller en guerre furent recueillez en nombre, ſeptante quattre mille, ſix cens. Des enfans d'Iſſachar, ſelon les generations & familes & les maiſons de leurs congnations, ſelon les noms d'vn chaſcun depuis l'eage de vingt ans & par deſſus, tous ceux qui pouoient aller en guerre, furent
comptez, cinquante quattre mille, quattre cens. D
Des enfans de Zabulon, ſelon les generations & familes & les maiſons de leurs cognations, furēt comptez par les noms d'vn chaſcū, depuis vingt ans & par deſſus, tous pouuans aller en guerre, cinquāte ſept mille, quattre cens. Des enfans de Ioſeph, enfans d'Ephraim, ſelon les generations & familes, & les maiſons de leurs congnations, furent comptez ſelon les noms d'vn chaſcun depuis vingt ans & par deſſus, tous pouuās aller en guerre, quarāte mille, cinq cens. Mais des enfans de Manaſſes ſelon les generations & familes & les maiſons de leurs congnations, furent comptez ſelon les noms d'vn chaſcun, depuis vingt ans & par deſſus, tous pouuans aller en guerre, trente deux mille deux cens. Des enfans de Ben-
iamin, ſelon les generations & familes & les mai- E
ſons de leurs cognations, furent comptez en nōbre ſelon les noms d'vn chaſcun, depuis vingt ans & par deſſus, tous pouuans aller en guerre, trēte cinq mille quattre cens. Des enfans de Dan ſelon les generations & familes & les maiſons de leurs congnations, furent cōptez, ſelon les noms d'vn chaſcun depuis vingt ans & par deſſus, tous pouuans aller en guerre, ſoixāte deux mille, ſept cens. Des enfans d'Aſer, ſelon les generations & familes & les maiſons de leurs congnations, furent comptez, ſelon les noms d'vn chaſcun, depuis

puis vingt ans & au deſſus, tous pouans aller en
guerre, quarante mille, & mil cinq cens. Des en-
fans de Nephthaly, ſelon les generations, & fami
les, & les maiſons de leurs congnations furent
F comptez, ſelon les noms d'vn chaſcun, depuis
vingt ans & par deſſus, tous pouãs aller en guer-
re, cinquante trois mille quattre cens. Iceux ſont
leſquelz Moyſe & Aaron, & les douze princes
compterent, vn chaſcun ſelon les maiſons de
leurs congnations. Et tous ceux des enfans d'Iſ-
raël, ſelon leurs maiſons & familes, depuis vingt
ans, & au deſſus: qui pouoient aller en guerre,
furent en nombre ſix cens trois mille, cinq cens
cinquãte homes. Mais les Leuites ne furẽt point
comptez auec eux és lignées de leurs familes. Et
le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Ne compte
point la lignée de Leui, & ne metz point la ſom-
me d'iceux auec les enfans d'Iſraël, mais ordõne
les ſur le tabernacle du teſmoignage, & ſur tous
G ſes vaiſſeaux, & ſur tout ce qui appertiẽt aux ce-
rimonies. Iceux porteront le tabernacle, & tou-
tes les choſes qui y ſeruent: & ſerõt en l'admini-
ſtration, & s'aſsiegeront au tour du tabernacle.
Quand il ſe fauldra partir, les Leuites oſteront
le tabernacle: quand les ſieges ſe deburont aſſe-
oir, ilz le dreſſeront. Tout eſtranger qui l'appro-
chera il ſera occis: Mais les enfans d'Iſraël diſpo-
ſeront l'oſt, vn chaſcun ſelon ſes bendes, & ba-
nieres, & ſon armée. Et les Leuites ficherõt leurs
tentes, tout autour du tabernacle, à fin qu'indi-
gnation ne ſoit faicte ſur la multitude des enfans
d'Iſraël, & feront le guait és gardes du taberna-
cle de teſmoignage. Donc les enfans d'Iſraël fei-
rẽt ſelon toutes les choſes, que le Seigneur auoit
commandé à Moyſe.

S. En quel endroyt du monde vne chaſcune lignée debuoit eſtre ordonnée, aprés auoir compté les princes des familes.

Chapitre .ij.

A ET le Seigneur parla à Moyſe & Aaron, di-
ſant: Tous les enfans d'Iſraël par bendes,
ſignes, & banieres, & maiſons de leurs cõ-
gnations ficheront les ſieges tout autour du ta-
bernacle de l'alliance. En Orient, Iudas fichera
ſes tentes, ſelon les bendes de ſon armée. Et Na-
haſſon filz d'Aminadab ſera le prince de ſes en-
fans: & la ſomme des combatans, de tous ceux
de ſa lignée, ſera ſeptante quattre mille ſix cens.
Auprés de luy ficheront leurs ſieges, ceux de la
lignée d'Iſſachar, deſquelz le prince fut Natha-
naël filz de Suar: & tout le nombre de ſes com-
batans, eſtoit cinquante quattre mille quattre
cens. En la lignée de Zabulon, le prince fut Eli-
ab filz d'Helon. Et toute l'armée des combatans
de ſa lignée, cinquante ſept mille quattre cens.
Tous ceux qui ont eſté comptez és ſieges de Iu-
B das, ont eſté cent octãte ſix mille quattre cens.
Et ſortiront premiers hors, ſelon leurs bẽdes. Es
ſieges des enfans de Ruben à la partie de Midy,
le prince ſera Eliſur filz de Sedeur. Et toute l'ar-
mée de ſes combatans qui ſont comptez, eſtoi-
ent quarante ſix mille cinq cens. Auprés de luy
ficherent les ſieges ceux de la lignée de Simeon
deſquelz le prince fut Salamiel filz de Suriſad-
dai, & toute l'armée de ſes combatans qui ont
eſté comptez eſtoient cinquante neuf mille trois
cens. En la lignée de Gad, le prince fut Eliaſaph
filz de Duel: & toute l'armée de ſes cõbatans qui
furẽt cõptez, eſtoiẽt de quarãte cinq mille ſix cẽs
cinquãte. Tous ceux qui ont eſté comptez, és ſie-
ges de Ruben, eſtoient cent cinquante mille, &
mille quattre cens cinquãte par leurs bendes. Ilz
chemineront au ſecond lieu. Mais le tabernacle
du teſmoignage ſera leué par les offices des Le-
uites, & par leurs ordonnances. Ainſy qu'il ſera
eſleué, en telle maniere ſera il oſté. Vn chaſcun
cheminera ſelon ſes lieux & ſes ordres. A la par- C
tie occidentale, ſeront les ſieges des enfans d'E-
phraim, deſq̃lz le prince fut Eliſama filz d'Am-
miud: Toute l'armée de ſes combatans q̃ ont eſté
comptez, eſtoient quarante mille cinq cens. Et
auec eux, la lignée des enfans de Manaſſes, deſ-
quelz le prĩce fut Gamaliel filz de Phadaſſur. Et
toute l'armée de ſes combatans qui ont eſté cõ-
ptez, eſtoient trente deux mille deux cens. En la
lignée des enfans de Ben-iamin, le prince fut A-
bidã filz de Gedeon: Et toute l'armée de ſes cõ-
batans qui eſtoient comptez, eſtoiẽt trente cinq
mille quattre cens. Tous ceux qui ont eſté com-
ptez és ſieges d'Ephraim, eſtoiẽt cẽt huict mille
& cent par leurs bẽdes: Ilz chemineront les troiſ-
ieſmes. Les enfans de Dan ficherent leurs ſieges à
la partie d'Aquilon: deſq̃lz le prince fut Ahiezer
filz d'Amiſaddai. Toute l'armée de ſes comba-
tans qui ont eſté comptez, eſtoient ſoixãte deux
mille ſept cens. Auprés de luy ficherent les ten-
tes ceux de la lignée d'Aſer, deſquelz le prince D
fut Phegiel filz d'Ochran. Toute larmée de ſes
combatans qui ont eſté comptez, eſtoient qua-
rante mille, & mille cinq cens. De la lignée des
enfans de Nephthaly, le prince fut Ahira filz d'-
Enan. Toute l'armée de ſes combatans, eſtoit
cinquante trois mille quattre cens: Tous ceux
qui ont eſté comptez és ſieges de Dan, furent
cent cinquante ſept mille ſix cens. Et ſe parti-
ront tous derniers. Ceſtuy eſt le nombre des en-
fans d'Iſraël, de l'armée diuiſée ſelon les maiſons
de leurs congnations, & les bendes: ſix cens trois
mille, cinq cens cinquante. Mais les Leuites ne
furent point comptez entre les enfans d'Iſraël.
Car ainſy l'auoit commãdé le Seigneur à Moy-
ſe. Et feirent les enfans d'Iſraël ſelon toutes les
choſes, que le Seigneur auoit commandé. Ilz
ficherent leurs ſieges ſelon leurs bendes, & ſe
ſont partis ſelon les familes, & maiſons de leurs
peres.

S. Les Leuites ſont nombrez prins pour l'adminiſtration du tabernacle. Et ſont receuz auec leurs princes & adminiſtrations au lieu de premiers naiz d'Iſraël. Les autres premiers naiz excedants le nombre des Leuites, doibuẽt eſtre racheptez à pris.

Chapitre .iij.

A CEſtes ſont les generations d'Aaron & de
Moyſe, au iour que le Seigñr parla à Moy-
Exo.6.d. ſe, en la montaigne de Sinay. Et ceux ſont
les noms des enfans d'Aaron. Son premier nay
Nadab, en aprés Abiu, & Eleazar, & Ithamar.
Iceux ſont les noms des enfans d'Aaró, preſtres,
leſquelz furent oinctz, & deſquelz les mains fu-
rent remplies, & conſacrées, pour faire l'office
Leui.10.a de preſtriſe. Car Nadab & Abiu moururent ſans
1.Par.24.a enfans, quand ilz offrirent le feu eſtranger, en la
preſence du Seigneur, au deſert de Sinay: & E-
leazar & Ithamar feirent l'office de preſtriſe, de
uant leur pere Aaron. Et le Seigñr parla à Moy-
ſe, diſant: Fais venir à toy la lignée de Leui, &
le fais tenir debout en la preſence d'Aaron pre-
ſtre, à fin qu'ilz le ſeruent, & qu'ilz veillent, &
B gardent tout ce qui appartient au ſeruice de la
multitude, enuers le tabernacle de teſmoigna-
ge, & qu'ilz gardent les vaiſſeaux du tabernacle
en ſeruans en l'adminiſtration d'iceluy. Et don-
nera les Leuites en don à Aaron, & à ſes filz, auſ-
quelz ſont baillez des enfans d'Iſraël. Mais tu cô-
ſtitueras Aaron & ſes filz ſur le ſeruice de pre-
ſtriſe. L'eſtranger qui aura approché pour admi-
niſtrer, il mourra. Et le Seigneur parla à Moyſe,
Soub.8.c diſant: I'ay prins les Leuites hors des enfans d'Iſ-
Exo.13.a raël pour tout premier nay, qui ouure le ventre
de mere, entre les enfans d'Iſraël, & ſerõt les Le-
uites à moy. Car à moy appertient tout premier
nay, de ce q̃ i'ay frappé tous les premiers naiz en
la terre d'Egypte: I'ay ſainctifié à moy tout ce q
eſt premier nay en Iſraël, depuis l'home iuſques
C au beſtial. Ilz ſont à moy, ie ſuis le Seigneur. Et le
Seigñr parla à Moyſe au deſert de Sinay, diſant:
Nõbre les filz de Leui, ſelon les maiſons de leurs
peres & les familes, tout maſle depuis vn mois &
Exo.6.c. au deſſus. Moyſe nõbra ainſy q̃ le Seigñr auoit
cõmandé, & furẽt trouuez les enfans de Leui ſe-
lõ leurs noms, Gerſon, & Caath, & Merari. Les
filz de Gerſon: Lebni, & Semei. Les filz de Ca-
ath, Amrã, & Ieſaar, Hebrõ, & Oziel. Les filz de
Merari: Moholi & Muſi. De Gerſon furent deux
familes, la Lebnitique, & la Semeitique, deſquel
les le peuple de ſexe maſculin fut nombré depuis
vn mois & au deſſus, ſept mille cinq cens. Iceux
s'aſsiegeront derriere le tabernacle vers Occi-
dẽt ſoubz le prince Heliaſaph filz de Laël: & au-
ront le guait au tabernacle d'alliãce, le taberna-
D cle, & ſa couuerture, la tête q eſt tirée deuãt les
huys du toict d'alliance, & les cortines de l'atre:
la tente auſſy qui eſt tẽdue à l'entrée de l'atre du
tabernacle, & tout ce q appertiẽt à la veneratiõ
de l'autel, les cordes du tabernacle, & toutes les
choſes q y ſeruent: La congnation de Caath au-
ra les peuples Amramites & Ieſarites & Hebro-
nites & Ozielites Icelles ſont les familes d ceux
de Caath recuillées en nombre ſelõ leurs noms:
tous ceux de genre maſculin, depuis vn mois &
au deſſus, huyct mille ſix cens. Et auront en gar-
de le ſainctuaire, & ficheront leurs têtes à la par-
tie de Midy. Et leur prince ſera Eliſapham filz
d'Oziel: & garderõt l'arche, & la table, & le chã
delier, les aultelz, & les vaiſſeaux du ſainctuaire,
eſquelz on adminiſtre, & le voile, & toute telle
maniere d'inſtrument domeſtique. Mais le prin-
ce des princes des Leuites, Eleazar filz d'Aa- E
ron preſtre, ſera par deſſus ceux qui gardent
le ſainctuaire. Mais auſſy de Merari, ſeront les
peuples Moholites & Muſites recueillez en nõ-
bre ſelon leurs noms: tous ceux de genre maſ-
culin, depuis vn mois & au deſſus, ſix mille deux
cens. Leur prince ſera Suriel filz d'Abihaiel: ilz
ficheront leurs ſieges à la partie Septentrionale.
Et ſoubz la garde d'iceux ſeront les tables du ta
bernacle, & les barres, & les piliers, & leurs
ſoubbaſſemens, & toutes les choſes qui apper-
tiennent au ſeruice de telle maniere des choſes,
auſſy les piliers de l'atre alentour, auec leurs
ſoubbaſſemens, & les cheuilles auec les cordes.
Moyſe & Aarõ auec ſes filz ficherõt leurs ſieges
deuãt le tabernacle d'alliãce, c'eſt à dire, à la par
tie oriẽtale, aiãt la garde du ſaĩctuaire au milieu
des enfans d'Iſraël. Tout eſtranger qui l'appro- F
chera, il mourra. Tous les Leuites que Moyſe &
Aaron ont nombré ſelon le commandement du
Seigneur, ſelon leurs familes en genre maſculin,
depuis vn mois & au deſſus, furent vingt deux
mille. Et le Seigneur dict a Moyſe: Nombre les
premiers naiz de ſexe maſculin, des enfans d'Iſ-
raël, depuis vn mois & au deſſus, & tiendras la
ſomme d'iceux. Et prendras pour moy les Leui-
tes, pour tout premier nay des enfans d'Iſraël. Ie
ſuis le Seigneur: & les beſtiaux d'iceux, pour to⁹
les premiers naiz des beſtiaux des enfans d'Iſra-
ël: Moyſe recueilla en nombre, ainſy que le Sei-
gneur auoit commãdé, les premiers naiz des en-
fans d'Iſraël. Et les maſles ſelon leurs noms, de-
puis vn mois & au deſſus, furent vingt deux mil-
le deux cens ſeptante trois. Et le Seigneur parla G
à Moyſe, diſant: Prens les Leuites pour les pre-
miers naiz des enfans d'Iſraël, & les beſtiaux des
Leuites pour les beſtiaux d'iceux. Et les Leuites
ſeront à moy. Ie ſuis le Seigneur. Mais pour le
pris des deux cens ſeptante trois, des premiers
naiz des enfans d'Iſraël, qui excedent le nombre
des Leuites, tu prendras cinq ſicles pour chaſcu-
ne teſte, à la meſure du ſaĩctuaire. Le ſicle a vingt
mailes. Et dõneras l'argent à Aaron & à ſes filz,
à ſçauoir le pris de ceux q ſont au deſſus. Moyſe
donc print l'argent de ceux qui auoient eſté au
deſſus, & leſquelz il auoit rachepté aux Leuites
pour les premiers naiz des enfans d'Iſraël, mille
trois cens ſoixante cinq ſicles, ſelon le poidz du
ſainctuaire, & le donna à Aaron & à ſes filz ſelõ
la parolle que le Seigneur luy auoit commandé.

S. La maniere & offices des Leuites ſont diſtribuez ſelon la famile d'vn chaſcun.

Chapitre.iiij.

A ET le Seigneur parla à Moyſe & à Aaron,
diſant: Prens le nombre des enfans de Ca-
ath du milieu des Leuites, ſelon leurs mai-
ſons, & familes, depuis trente ans & au deſſus,
iuſques au cinquantieſme an, de tous ceux qui
entrent pour eſtre preſtz, & adminiſtrer au ta-
bernacle d'alliance. Ceſtuy eſt le ſeruice des en-
fans de Caath. Aaron & ſes filz entreront au ta-
bernacle d'alliãce, & au ſainct des ſainctz, quãd
l'oſt ſe doibt mouuoir, & oſteront le voile qui
pend deuãt les huys, & enuelopperont d'iceluy,
l'arche du teſmoignage, & derechef la couuri-
ront d'vn voile de peaux de couleur violette, &
eſtenderont par deſſus vn manteau tout d'hya-
cinthe, & mettront les barres dedans. Ilz enue-
lopperõt auſſy la table de propoſition d'vn mã-
teau d'hyacinthe, & mettront auec icelle les en-
cenſoirs, & les petits mortiers, les hanaps, & go-
beletz pour verſer les ſacrifices moiſtes. Les
pains ſeront touſiours ſur icelle: & eſtendrõt par
deſſus vn manteau d'eſcarlatte, lequel derechef
couuriront d'vn voile de peaux de couleur vio-
lette, & mettront les barres dedãs. Ilz prẽdront
auſſy vn mãteau d'hyacinthe, duquel couuriront
le chandelier auec ſes lampes, & ſes eſtenailles,
& les eſmouchoirs, & tous les vaiſſeaux d'huyle,
qui ſont neceſſaires pour ordonner les lampes:
& ſur toutes les choſes, mettront vne couuertu-
re de peaux de couleur violette, & y mettrõt les
barres. Et auſſy enuelopperont l'autel d'or d'vn
veſtement d'hyacinthe, & eſtendront par deſſus
vne couuerture de peaux de couleur violette, &
y mettront dedãs, les barres. Ilz enuelopperont
tous les vaiſſeaux, deſq̃lz on adminiſtre au ſain-
ctuaire d'vn mãteau d'hyacinthe, & eſtendront
par deſſus vne couuerture des peaux de couleur
B violette, & mettrõt les barres dedãs. Mais auſſy
nettoieront l'autel de cendre, & l'enuelopperõt
d'vn veſtement de pourpre, & mettront auec i-
celuy tous les vaiſſeaux, deſquelz ilz vſent en l'-
adminiſtration d'iceluy, c'eſt à dire les vaiſſeaux
à receuoir le feu, les eſtenailles, les fourches à
trois dentz, les crochetz, & les palots de fer. Ilz
couuriront tout enſemble, tous les vaiſſeaux de
l'aultel d'vne couuerture de peaux de couleur
violette: & mettront les barres dedãs. Et quand
Aaron & ſes filz aurõt enueloppé le ſainctuaire,
& tous ſes vaiſſeaux au mouuemẽt de l'oſt, adõc
entreront les enfans de Caath, pour porter les
choſes enueloppées, & ilz ne toucherõt point les
vaiſſeaux du ſainctuaire, à fin qu'ilz ne meurent.
Iceux ſont les fardeaux des enfans de Caath au
tabernacle d'alliãce, deſq̃lz Eleazar filz d'Aarõ
p̃ſtre aura commiſſion, à la garde duq̃l appertiẽt
l'huyle pour ordõner les lãpes, & l'encẽs de cõ-
poſitiõ, & le ſacrifice lequel touſiours eſt offert,
& l'huyle d'vnction: & tout ce qui appertient au
ſeruice du tabernacle, & de tous les vaiſſeaux q̃
ſont au ſainctuaire. Et le Seigneur parla à Moy-
ſe & Aarõ, diſant: Ne deſtruiſez point le peuple
de Caath du milieu des Leuites, mais faictes leur
cecy, à fin qu'ilz viuent, & qu'ilz ne meurẽt, s'ilz
touchent le ſainct des ſainctz. Aaron & ſes filz
entreront, & iceux diſpoſeront les œuures d'vn
chaſcun, & diuiſeront quelle choſe vn chaſcun
debuera porter. Que les autres ne regardẽt poĩt C
par aucune curioſité, les choſes qui ſont au ſain-
ctuaire, par auant qu'ilz ſoient enueloppez, au-
trement ilz mourront. Et le Seigñr parla à Moy-
ſe, diſant: Prens auſſy le nombre des enfans de
Gerſon, ſelon leurs maiſons & familes & cong-
natiõs, depuis trẽte ans & au deſſus, iuſques à cin-
quante ans. Nombre tous ceux qui entrent &
adminiſtrent au tabernacle d'alliance. Ceſt eſt
l'office de la famile des Gerſonites, qu'ilz por-
tent les cortines du tabernacle, & le toict de l'al
liance, l'autre couuerture, & ſur toutes les cho-
ſes vne couuerture hyacinthine, & la tente qui
pend à l'entrée du tabernacle d'alliance, les cor-
tines de l'atre, & le voile à l'entrée, lequel eſt de-
uant le tabernacle. Toutes les choſes qui apper-
tiennent à l'autel, les petites cordes, & les vaiſ-
ſeaux de l'adminiſtration porteront les filz de
Gerſon, quãd Aaron le cõmandera & ſes filz: &
ſçaurõt tous, auquel fardeau doibuẽt eſtre ſoub-
mis. Iceluy eſt le ſeruice de la famile des Gerſo-
nites, au tabernacle d'alliance. Et ſeront ſoubz
la main d'Ithamar filz d'Aaron preſtre. Auſſy tu
recueilleras en nombre les enfans de Merari, ſe-
lon les familes & maiſons de leurs peres, depuis
trente ans & par deſſus, iuſques à cinquante ans,
tous ceux qui entrent en l'office de ſon admini-
ſtration, & au ſeruice de l'alliãce de teſmoigna-
ge. Iceux ſont leurs fardeaux. Ilz porteront les
tables du tabernacle, & ſes barres, les piliers, &
leurs ſoubbaſſemens, auſſy les piliers de l'atre a-
lentour, auec leurs ſoubbaſſemens, & cheuilles,
& leurs cordes. Ilz prendrõt en nombre tous les
vaiſſeaux, & les choſes q̃ y ſeruẽt, & ainſy les por
teront. Ceſt eſt l'office de la famile de ceux de
Merari, & l'adminiſtration au tabernacle d'alli-
ance: & ſeront ſoubz la main d'Ithamar filz d'A-
aron preſtre. Moyſe donc & Aaron, & les prin- D
ces de la ſinagogue recueillerent en nombre les
enfans de Caath, ſelon les cõgnations & maiſons
de leurs peres, depuis trente ans, & au deſſus,
iuſques à l'an cinquantieſme, tous ceux qui en-
trent pour adminiſtrer au tabernacle d'alliance:
& furent trouuez, deux mille ſept cens cinquan-
te. Iceluy eſt le nombre du peuple de Caath, leſ-
quelz entrẽt au tabernacle d'alliãce. Iceux nom-
bra Moyſe & Aaron, ſelon la parolle du Seig-
neur par la main de Moyſe. Les enfans de Ger-
ſon auſſy furent nombrez, ſelon leurs congnati-
ons & maiſons de leurs peres, depuis trente ans,
& par deſſus, iuſques au cinquantieſme an, tous
ceux q̃ entrent pour adminiſtrer au tabernacle

 d'allian-

d'alliance,& furent trouuez, deux mille ſix cens trente. Iceluy eſt le peuple des Gerſonites, leſquelz Moyſe & Aaron ont nombré ſelon la parolle du Seigneur. Les enfans auſſy de Merari furent nombrez, ſelon les congnations & maiſons de leurs peres, depuis trẽte ans & par deſſus, iuſques à l'an cinquantieſme, tous ceux qui entrent pour accomplir les ordonnances du tabernacle d'alliance & furent trouuez, trois mille deux cens. Iceluy eſt le nombre des enfans de Merari, leſquelz Moyſe & Aaron nombrerent, ſelon le commandement du Seigneur par la main de Moyſe. Tous ceux qui furent nombrez des Leuites, & leſquelz Moyſe & Aaron, & les princes d'Iſraël feirent compter par nom, ſelon les congnations & maiſons de leurs peres, depuis trente ans & par deſſus, iuſques à l'an cinquantieſme, entrans en l'adminiſtration du tabernacle, & pour porter les fardeaux, & furent enſemble, huy& mille cinq cens octante. Moyſe les recueilla en nombre ſelon la parolle du Seigñr, vn chaſcun ſelon ſon office & ſes fardeaux, ainſy que le Seigneur luy auoit commandé.

S. Qui ſont les immundes qu'on doibt ietter hors de l'oſt. La ſatisfaction de la tranſgreſsion par negligence. De la loy des premiers fruictz & oblations, & de la loy de ialouzie.

Chapitre .v.

A ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Commande aux enfans d'Iſraël, qu'ilz iettent hors des ſieges tout lepreux, & celuy qui a flux de ſemence, & eſt pollu ſur le mort: iettez les hors de l'oſt tant maſle, comme femelle, à fin qu'ilz ne les ſouillent point, quand ilz habiterõt auec vous. Et ainſy feirent les enfans d'Iſraël, & les ietterent hors de l'oſt, ainſy que le Seigneur auoit parlé à Moyſe. Et le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle aux enfans d'Iſraël. Quand l'home ou la femme auront faict aucun de tous les pechez, leſquelz de couſtume aduiennent aux homes, & qu'ilz auront par negligẽce tranſgreſſé le commandement du Seigneur, & auſſy offenſé, ilz confeſſeront leur peché, & rendront le principal, & par deſſus la cinquieſme partie, à celuy auquel auront peché. Mais s'il n'y a aucun qui le reçoiue, ilz le donneront au Seigneur, & ſera au preſtre, excepté le mouton, lequel eſt offert pour la reconciliation, à fin que l'oblation ſoit placable. Auſſy toutes les premices, que les
B enfans d'Iſraël offrent, appartiennent au preſtre: & tout ce que d'vn chaſcun eſt offert au ſainctuaire, & eſt baillé és mains du preſtre, ſera à luy. Et le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle aux enfans d'Iſraël, & leur diras: L'home duquel ſa femme aura erré, & en deſpriſant ſon mary, aura couché auec vn autre home, & que le mary ne le puiſt prendre en celà, mais eſt l'adultere ſecret, & ne peult eſtre reprinſe par teſmoingz, pource qu'elle n'eſt pas trouuée en la paillardiſe: ſi l'eſprit de ialouſie eſmeut le mary contre ſa femme, laquelle eſt pollue, ou luy eſt mis ſus par faulſe ſuſpition, il l'amenera au preſtre, & offrera oblation pour elle, la dixieſme partie d'vne meſure de farine d'horge. Il n'eſpandra point ſur elle l'huyle, ſi ne mettra pas d'encẽs par deſſus: pource que c'eſt ſacrifice de ialouſie, & oblation enqueſtant l'adultere. Donc le preſtre l'offrera, & l'eſtablira deuant le Seigneur, & prẽdra de l'eaue ſaincte en vn vaiſſeau de terre, & mettra vn peu de la terre du pauement du tabernacle en icelle. Et quand la femme ſe tiendra debout en la preſence du Seigneur, il deſcouurira
la teſte d'icelle, & mettra ſur ſes mains le ſacrifice de ſouuenance, & l'oblation de ialouſie. C
Mais ceſtuy tiendra les eaues treſameres eſquelles auec execration a aſſemblé maledictions, & l'adiurera, & dira: Si vn home eſtrãger n'a point dormy auec toy, & ſi tu n'es pollue en delaiſſant le lict de ton mary, ces eaues icy treſameres ne te nuyront point, eſquelles ay aſſemblé les maledictions. Mais ſi tu as decliné de ton mary, & que tu ſois pollue, & que tu aye couché enſemble auec vn autre home: tu ſeras ſubiecte à ces maledictions. Le Seigneur te donne en maledictions, & en exemple de tous en ſon peuple. Il faice pourrir ta cuiſſe, & que ton ventre par enflure ſe creue. Que les eaues mauldictes entrent en ton ventre, & que la cuiſſe ſe pourriſſe quand le ventre s'enflera. Et la femme reſpondra: Amen, Amen. Et le preſtre eſcripuera en vn petit liure ces maledictions, & les effacera par eaues treſameres, eſquelles a aſſemblé les maledictions, & luy donnera à boire. Et quand icelle les aura humées, le preſtre prendra de la main d'icelle le ſacrifice de ialouſie, & l'eſleuera deuant le Seigneur, & le mettra deſſus l'autel: en telle maniere toutesfois que parauant il prenne
vne pongnée du ſacrifice de ce qui eſt offert, & D
qu'il le bruſle ſur l'autel, & ainſy qu'il donne à boire à la femme, les eaues treſameres. Et quand icelle les aura beu, ſi elle eſt pollue & coulpable d'adultere, par auoir deſpriſé ſon mary, les eaues de malediction entreront dedans elle, & le ventre eſtant enflé, la cuiſſe ſe pourrira. Et ſera la femme en malediction, & en exemple à tout le peuple. Que ſi elle n'eſt pas pollue, elle ſera ſans coulpe, & engendrera des enfans. Icelle eſt la loy de ialouſie. Si la femme a decliné de ſon mary, & ſi elle a eſté pollue, & que le mary eſmeu de l'eſprit de ialouſie, l'ait amené en la preſence du Seigneur, & que le preſtre luy ait faict ſelon toutes les choſes qui ſont eſcriptes, le mary ſera ſans coulpe, & icelle receuera ſon iniquité.

S. La conſecration des Nazaréens, & l'oblation, & de quelles parolles les preſtres doibuent beniſtre le peuple.

Chapitre .vj.

ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle aux enfans d'Iſraël, & leurs diras: Quand l'home, ou la femme auront faict vœuz pour eſtre ſainctifiez, & s'auront voulu cõſacrer au Seigneur:

au Seigneur: ilz s'abſtiendront de vin, & de tou-
te choſe qui peult enyurer. Ilz ne beuueront pas
vin aigre de vin, ne de toute autre boiſſon, ne
tout ce qui eſt preſſé hors de la grappe: Ilz ne
mangeront aucunes nouuelles grappes, ne les
ſeiches, tous les iours auſquelz par vœu ſeront
conſacrez au Seigneur. Ilz ne mangeront riens
de tout ce qui peult eſtre de la vigne, depuis la
grappe paſſée iuſques au grain de la grappe. En
tout le temps de ſa ſeparation le raſoir ne paſſe-
ra point ſur ſa teſte, iuſques au iour accomply,
Iug.13.a auquel il eſt conſacré au Seigneur. Il ſera ſainct,
B quand la cheuelure de ſa teſte croiſtra. En tout
le temps de ſa conſecration n'entrera point au
mort, & ne ſera pas ſouillé, meſmes ſur le dueil
du pere, ne de la mere, ne du frere, ne de la ſœur:
Car la cõſecration de ſon Dieu eſt ſur ſon chef.
Tous les iours de ſa ſeparation, ſera ſainct au
Seigneur. Mais ſi aucun eſt ſubitement mort de-
uant luy, le chef de ſa cõſecration ſera pollut: le-
quel incontinent le raſera au meſme iour de ſa
purgation, & derechef au ſeptieſme. Mais au
huyctieſme iour, il offrera deux tourterelles,
ou deux pigeons de colombe au preſtre, à l'en-
trée du teſmoignage d'alliance: & en offrera le
preſtre l'vn pour le peché, & l'autre en ſacrifice
bruſlé, & priera pour luy, pource qu'il a peché
ſur le mort: & ſainctifiera ſon chef en ce iour là,
& conſacrera au Seigneur les iours de ſa ſepara-
tion, en offrant vn aigneau en deſſoubz d'vn an
pour le peché: ainſy toutesfois que les iours pre-
cedens ſeront vains, pource que ſa ſainctificatiõ
C eſt pollue. Icelle eſt la loy de cõſecration. Quãd
les iours, leſquelz par vœu auoit deliberé, ſeront
accomplis: il l'amenera à l'huys du tabernacle
d'alliance, & offrera ſon oblation au Seigneur,
vn aigneau en deſſoubz d'vn an ſans tache en ſa-
crifice bruſlé, & vne brebis en deſſoubz d'vn an
ſans tache pour le peché, & vn mouton ſans ta-
che pour oblation pacifique, auſſy vne corbeil-
le des pains ſans leuain, qui ſoient arrouſez d'-
huyle, & des gatteaux ſans leuain oinctz d'huy-
le, & les ſacrifices moiſtes de tous: leſquelles cho
ſes le preſtre offrera deuant le Seigneur, & offre-
ra tant pour le peché, que pour le ſacrifice bru-
ſlé. Mais il immolera le mouton pour oblation
pacifique au Seigneur, enſemble en offrant la
corbeille des pains ſans leuain, & les ſacrifices
Act.21.d moiſtes, qui ſont deuz de couſtume. Adonc ſera
ray le Nazaréen deuant l'huys du tabernacle d'-
alliance, de la cheuelure de ſa conſecration: &
prendra ſes cheueux, & les mettra ſur le feu, qui
eſt mis ſoubz le ſacrifice des pacifiques, & l'eſ-
paule du mouton cuicte, & vn tourteau ſans le-
uain de la corbeille, & vn gatteau ſans leuain, &
D les baillera és mains du Nazaréen, aprés que ſon
chef aura eſté ray. Et derechef icelles choſes re-
ceues de luy, les eſleuera en la preſence du Sei-
gneur: & les choſes ſainctifiées ſeront au preſtre,
ainſy que la petite poictrine, laquelle a eſté com-
mandée eſtre ſeparée, & la cuiſſe. Aprés ces cho-
ſes là, le Nazaréen peult boire vin. Icelle eſt la
loy du Nazaréen, quand il aura voué ſon obla-
tion au Seigneur, au temps de ſa conſecration,
excepté les choſes que ſa main aura trouué. Se-
lon ce qu'il auoit voué par penſée, ainſy fera il
pour la perfection de ſa ſainctification. Et le Sei
gneur parla à Moyſe, diſant: Parle à Aaron, & Eccl.36.c.
à ſes filz. Vous beneirez ainſy les enfans d'Iſraël,
& leur direz: Le Seigneur te beneiſſe, & te gar-
de. Le Seigneur te monſtre ſa face, & ait mercy
de toy. Le Seigneur conuertiſſe ſon viſage à toy
& te donne paix. Auſſy ilz inuoqueront mon
nom ſur les enfans d'Iſraël, & ie les beneiray.

S. Les oblations des princes des douze lignées, en la dedicaſſe du tabernacle & de l'autel. Le Seigneur parle à Moyſe du propiciatoire.

Chapitre .vij.

ET il aduint, au iour auquel Moyſe eut ac- A Exo.40.b
comply le tabernacle, & le dreſſé, auſſy
qu'il eut oinct, & ſainctifié auec tous ſes
vaiſſeaux, ſemblablemẽt l'autel, & tous ſes vaiſ-
ſeaux: que les princes d'Iſraël, & les chefz des
familes, qui eſtoient par toutes les lignées, les
preuoſtz d'iceux qui auoient eſté nombrez, of-
frirent des dons deuant le Seigneur, Six chari-
otz couuerts, auec douze bœufz. Deux ducz ont
offert vn chariot, & chaſcun vn bœuf, & ont
offert icelles choſes deuant le tabernacle. Et
le Seigneur dict à Moyſe: Reçois les d'iceux,
à fin qu'ilz ſeruent en l'adminiſtration du taber-
nacle, & les bailleras aux Leuites ſelon l'ordre
de leur adminiſtration. Et ainſy quand Moyſe
eut receu les chariotz, & les bœufz, il les bailla
aux Leuites. Il dõna aux enfans de Gerſon deux
chariotz, & quattre bœufz, ſelon ce qu'ilz auoi-
ent neceſsité. Il donna les quattre autres chari-
otz, & les huyct bœufz aux enfans de Merari ſe-
lon les offices & leur ſeruice, ſoubz la main d'I-
thamar, filz d'Aaron preſtre. Mais ne donna ne
chariotz, ne bœufz, aux enfans de Caath: pour-
ce qu'ilz ſeruẽt au ſainctuaire, & portent les far-
deaux ſur leurs propres eſpaulles. Donc les ducz
offrirent en la dedication de l'autel, le iour qu'il
fut oinct, leur oblation deuant l'autel. Et le Sei-
gneur dict à Moyſe: Que chaſcun des ducz offre
par vn chaſcun iour les dons, en la dedicatiõ de
l'autel. Au premier iour, Nahaſon filz d'Ami- B
nadab de la lignée de Iudas offrit ſon oblation,
& furent en icelle, vn plat d'argent du poidz de
cent trẽte ſiclés, vne phiole d'argẽt aiant ſeptãte
ſicles, ſelõ le poidz du ſainctuaire, l'vn & l'autre
plein de fleur de farine arrouſée d'huyle pour ſa-
crifice. vn petit mortier, de dix ſicles d'or, plein
d'encens, vn bœuf de la vacherie, & vn mouton,
& vn aigneau en deſſoubz d'vn an pour ſacrifice
bruſlé, & vn bouc pour le peché: Et au ſacrifice
des pacifiques, deux bœufz, cinq moutons, cinq
boucz, cinq aigneaux en deſſoubz d'vn an. Icelle

eſt l'oblatiō de Nahaſſō, filz d'Aminadab. Au ſe
cond iour, offrit Nathanaël filz de Suar, Duc de
la lignée d'Iſſachar, vn plat d'argent peſant cent
trente ſicles, vne phiole d'argent aiant ſeptante
ſicles, ſelon le poidz du ſainctuaire, l'vn & l'au-
tre plein de fleur de farine arrouſée d'huyle,
pour ſacrifice, vn petit mortier d'or, aiant dix ſi-
cles plein d'encens: vn bœuf de la vacherie, & vn
mouton, & vn aigneau en deſſoubz d'vn an pour
ſacrifice bruſlé, & vn bouc pour le peché: & pour
le ſacrifice des pacifiqs, deux bœufz, cinq mou-
tons, & cinq boucz, cinq aigneaux en deſſoubz
d'vn an. Icelle fut l'oblation de Nathanaël filz
de Suar. Au troiſieſme iour, le prince des enfans
de Zabulon, Eliab filz d'Helon offrit vn plat d'-
argent, peſant cent trente ſicles, vne phiole d'-
argent aiant ſeptāte ſicles, au poid du ſainctuai-
re, l'vn & l'autre plein de fleur de farine arrou-
ſée d'huyle pour ſacrifice: vn petit mortier d'or,
C peſant dix ſicles plein d'encens: vn bœuf de la va
cherie, & vn mouton, & vn aigneau en deſſoubz
d'vn an, pour ſacrifice bruſlé, & vn bouc pour le
peché, & pour le ſacrifice des pacifiques, deux
bœufz, cinq moutons, cinq boucz, & cinq aig-
neaux en deſſoubz d'vn an. Ceſte eſt l'oblation
d'Eliab filz d'Helon. Au quatrieſme iour le prin
ce des enfans de Ruben, Eliſur filz de Sedeur of-
frit vn plat d'argēt peſant cent trente ſicles, vne
phiole d'argent peſant ſeptāte ſicles, au poid du
ſainctuaire, l'vn & l'autre plein de fleur de farine
arrouſée d'huyle pour ſacrifice: vn petit mortier
d'or peſant dix ſicles plein d'encens, vn bœuf de
la vacherie, & vn mouton, & vn aigneau en deſ-
ſoubz d'vn an, pour ſacrifice bruſlé: & vn bouc
pour le peché: & pour hoſtie des pacifiques, deux
bœufz, cinq moutōs, cinq boucz, cinq aigneaux,
en deſſoubz d'vn an. Icelle fut l'oblatiō d'Eliſur
filz de Sedeur. Au cinquieſme iour, le prince des
enfans de Simeō, Salamiel filz de Suriſaddai of-
frit vn plat d'argēt peſant cent trente ſicles: vne
phiole d'argent peſant ſeptāte ſicles au poid du
ſainctuaire, l'vn & l'autre plein de fleur de fari-
ne arrouſée d'huyle pour ſacrifice: vn petit mor-
tier d'or peſant dix ſicles, plein d'encēs: vn bœuf
de la vacherie, & vn mouton, & vn aigneau en
deſſoubz d'vn an, pour ſacrifice bruſlé: & vn
bouc pour le peché, & en hoſties des pacifiques,
deux bœufz, cinq moutons, cinq boucz, cinq aig-
neaux en deſſoubz d'vn an. Icelle fut l'oblation
D de Salamiel filz de Suriſaddai. Au ſixieſme iour,
le prince des enfans de Gad, Eliaſaph filz de
Duel offrit vn plat d'argent peſant cent trente
ſicles, vne phiole d'argent de ſeptante ſicles,
au poidz du ſainctuaire, l'vn & l'autre plein de
fleur de farine arrouſée d'huyle pour ſacrifice: vn
petit mortier d'or, peſant dix ſicles plein d'encēs
vn bœuf de la vacherie, & vn mouton, & vn aig-
neau en deſſoubz d'vn an, pour ſacrifice bruſlé,
& vn bouc pour le peché: & en hoſties des pacifi-
qs deux bœufz, cinq moutons, cinq boucz, cinq
aigneaux en deſſoubz d'vn an. Ceſte fut l'obla-
tion d'Eliaſaph filz de Duel. Au ſeptieſme iour,
le prince des enfans d'Ephraim, Eliſama filz d'-
Ammiud, offrit vn plat d'argent peſant cent trē-
te ſicles, vne phiole d'argent peſant ſeptante ſi-
cles, au poidz du ſainctuaire, l'vn & l'autre plein
de fleur de farine arrouſée d'huyle, pour ſacrifi-
ce: vn petit mortier d'or, peſant dix ſicles plein
d'encens: vn bœuf de la vacherie, & vn mouton,
& vn aigneau en deſſoubz d'vn an, pour ſacrifi-
ce bruſlé: & vn bouc pour le peché, & en hoſties
des pacifiques, deux bœufz, & cinq moutons,
cinq boucz, & cinq aigneaux en deſſoubz d'vn
an. Ceſte fut l'oblatiō d'Eliſama filz d'Ammiud. E
Au huyctieſme iour, le prince des enfans de Ma-
naſſes, Gamaliel filz de Phadaſſur, offrit vn plat
d'argent, peſant cent trente ſicles, & vne phiole
d'argent peſant ſeptante ſicles au poidz du ſain-
ctuaire, l'vn & l'autre plein de fleur de farine ar-
rouſée d'huyle, pour ſacrifice: vn petit mortier
d'or peſant dix ſicles plein d'encens: vn bœuf de
la vacherie, & vn mouton, & vn aigneau en deſ-
ſoubz d'vn an, pour ſacrifice bruſlé, & vn bouc
pour le peché: & en hoſties des pacifiques, deux
bœufz, cinq moutons, cinq boucz, cinq aigneaux
en deſſoubz d'vn an. Ceſte fut l'oblation de Ga-
maliel filz de Phadaſſur. Au neufieſme iour, le
prince des enfans de Ben-iamin, Abidan filz de
Gedeon, offrit vn plat d'argent peſant cent trē-
te ſicles, vne phiole d'argent peſant ſeptante ſi-
cles, au poidz du ſainctuaire, l'vn & l'autre plein
de fleur de farine arrouſée d'huyle pour le ſacri-
fice: vn petit mortier d'or peſant dix ſicles plein
d'encens: vn bœuf de la vacherie, & vn mouton,
& vn aigneau en deſſoubz d'vn an, pour ſacrifi-
ce bruſlé, & vn bouc pour le peché: & en hoſties
des pacifiques deux bœufz, cinq moutons, cinq
boucz, cinq aigneaux en deſſoubz d'vn an. Icelle
fut l'oblation d'Abidan filz de Gedeon. Au dix-
ieſme iour, le prince des enfans de Dan, Ahiezer
filz d'Amiſaddai, offrit vn plat d'argent peſant
cent trente ſicles, vne phiole d'argent peſant ſe-
ptante ſicles, au poidz du ſainctuaire, l'vn & l'au
tre plein de fleur de farine arrouſée d'huyle pour
le ſacrifice: vn petit mortier d'or peſant dix ſi- F
cles plein d'encens: vn bœuf de la vacherie, & vn
aigneau en deſſoubz d'vn an, pour ſacrifice bru-
ſlé, & vn bouc pour le peché: & en hoſties des pa
cifiques deux bœufz, cinq moutons, cinq boucz,
cinq aigneaux en deſſoubz d'vn an. Icelle fut l'-
oblation d'Ahiezer filz d'Amiſaddai. En l'vn-
ſieſme iour, le prince des enfans d'Aſer, Phegiel
filz d'Ochran, offrit vn plat d'argēt, peſant cent
trente ſicles, vne phiole d'argent, peſant ſeptāte
ſicles au poidz du ſaictuaire, l'vn & l'autre plein
de fleur de farine arrouſée d'huyle pour le ſacri-
fice: vn petit mortier d'or, peſant dix ſicles plein
d'encens. vn bœuf de la vacherie, & vn mouton
& vn

& vn aigneau en deſſoubz d'vn an pour ſacrifice bruſlé,& vn bouc pour le peché:& en hoſties des pacifiqs,deux bœufz,cinq moutons,cinq boucz, & cinq aigneaux en deſſoubz d'vn an . Ceſte fut l'oblation de Phegiel filz d'Ochran. Au douzieſme iour, le prince des enfans de Nephthaly, Ahira filz d'Enan offrit vn plat d'argent peſant cent trente ſicles, vne phiole aiant ſeptãte ſicles au poidz du ſainctuaire, l'vn & l'autre plein de fleur de farine arrouſée d'huyle pour le ſacrifice: vn petit mortier d'or peſant dix ſicles plein d'encens: vn bœuf de la vacherie, & vn mouton, & vn aigneau en deſſoubz d'vn an pour ſacrifice bruſlé,& vn bouc pour le peché,& en hoſties des G pacifiqs deux bœufz,cinq moutons,cinq boucz, cinq aigneaux en deſſoubz d'vn an . Icelle fut l'oblation d'Ahira filz d'Enan.Ces choſes icy furent offertes en la dedication de l'autel, par les prĩces d'Iſraël,au iour auquel il fut cõſacré:douze platz d'argent,douze phioles d'argent,douze petits mortiers d'or: tellement qu'vn plat peſoit cent trente ſicles d'argent, & vne phiole ſeptante ſicles: c'eſt à dire, tous enſemble les vaiſſeaux d'argent,deux mille quattre cens ſicles,du poidz du ſainctuaire: Douze petits mortiers d'or pleins d'encens, peſans dix ſicles du poidz du ſainctuaire:c'eſt à dire enſemble centvingt ſicles d'or: douze bœufz de la vacherie pour ſacrifice bruſlé,douze moutons, douze aigneaux en deſſoubz d'vn an, & leurs ſacrifices moiſtes: douze boucz pour le peché, pour les hoſties des pacifiques, vingt quattre bœufz, ſoixante moutons, ſoixante boucz, ſoixante aigneaux en deſſoubz d'vn an. Ces choſes furent offertes en la dedication de l'autel,quand il fut oinct.Et quãd Moyſe entroit au tabernacle d'alliance, pour demander cõſeil en l'oratoire, il oyoit la voix de celuy qui parloit à luy du propiciatoire, lequel eſtoit ſur l'arche du teſmoignage, entre les deux cherubins, duquel lieu auſſy parloit à luy.

S. La forme & ſituation du chandelier, & des lampes. Et l'eage & conſecration des Leuites.

A

Chapitre. viij.

ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle à Aaron, & luy diras: Quand tu auras mis les ſept lampes,le chandelier ſoit dreſſé en la partie de Midy. Donc commande ceſte choſe que les lampes contre la Biſe regardent au contraire vers la table des pains de propoſition, elles debueront luyre contre la partie que le chandelier regarde.Et Aaron feit celà, & mit les lãpes ſur le chandelier,ainſy que le Seigneur auoit commandé à Moyſe.Mais l'ouurage du chandelier eſtoit tel,d'or duict au marteau, tant l'eſtoc du milieu que toutes les choſes qui eſtoient eſleuées d'vn coſté & d'autre des branches. Selõ l'exemple que le Seigneur monſtra à Moyſe, ainſy ouura le chandelier.Et le Seigñr parla à Moyſe,diſant: Prens les Leuites du milieu des enfans d'Iſraël,& les purifieras ſelon ceſte maniere. Ilz ſoient arrouſez de l'eaue de purification,& qu'ilz raſent tous les poilz de leur chair. Et quand B ilz auront laué leurs veſtemens, & qu'ilz ſeront nettoiez,ilz prẽdront vn bœuf des vacheries,& ſon ſacrifice moiſte, la fleur de farine arrouſée d'huyle.Mais tu prẽdras vn autre bœuf de la vacherie pour le peché,&feras approcher les Leuites deuãt le tabernacle d'alliãce,en appellãt toute la multitude des enfans d'Iſraël . Et quand les Leuites ſeront deuant le Seigneur,les enfans d'Iſraël mettront leur mains ſur eux, & Aaron offrera les Leuites,pour le don des enfans d'Iſraël, en la preſence du Seigñr, à fin qu'ilz ſeruent en l'adminiſtration d'iceluy. Les Leuites auſſy mettront leurs mains ſur les teſtes des bœufz, deſquelz en offreras l'vn pour le peché, & l'autre pour le ſacrifice bruſlé du Seigneur, à fin que tu prie pour eux. Et tu eſtabliras les Leuites en la preſence d'Aaron & de ſes filz, & conſacreras ceux qui ſont offerts au Seigneur, & les ſepareras du milieu des enfans d'Iſraël, à fin qu'ilz ſoiẽt C à moy,& qu'aprés ilz entrent au tabernacle d'alliance pour me ſeruir. Et ainſy tu les puriefieras & conſacreras en l'oblation du Seigneur, pource que par don ilz me ſont donnez des enfans d'Iſraël. Ie les ay prins pour les premiers naiz qui ouurent tout ventre de mere en Iſraël. Car toutes les choſes premieres nées des enfans d'Iſraël ſont à moy, tant des homes, comme des beſtes. *(Sus. 3 c. Exo. 13. a. & 33 c. Luc. 2. d.)* Depuis le iour, auquel ie frappay tout premier nay en la terre d'Egypte, ie les ay ſainctifié à moy,& ay prins les Leuites pour tous les p̃miers naiz des enfans d'Iſraël:&les ay baillé p don à Aaron & à ſes filz,du milieu du peuple, à fin qu'ilz me ſeruent pour Iſraël,au tabernacle d'alliance, & qu'ilz prient pour eux, à fin que n'y ait aucune playe au peuple, s'il auoient hardieſſe d'approcher au ſainctuaire.Et Moyſe & Aaron, & toute la multitude des enfans d'Iſraël feirẽt touchãt les Leuites, ce que le Seigneur auoit commandé D à Moyſe, & furent purifiez,& lauerent leurs veſtemens.Et Aaron les eſleua en la p̃ſence du Seigneur,&pria pour eux:à fin qu'iceux purifiez,ilz entraſſent en leurs offices, au tabernacle d'alliãce,en la preſence d'Aaron & de ſes filz. Ainſy q̃ le Seigneur auoit commandé à Moyſe des Leuites,ainſy fut il faict.Et le Seigneur parla à Moyſe,diſant: Ceſte eſt la loy des Leuites. Depuis vingt cinq ans & par deſſus, ilz entreront pour adminiſtrer au tabernacle de l'alliance. Et quãd ilz auront accomply le cinquãtieſme an d'eage, ilz ceſſeront de ſeruir, & ſeront les miniſtres de leurs freres au tabernacle de l'alliance, pour garder les choſes qu'on leur baillera en garde, mais qu'ilz ne facent point icelles œuures. Ainſy diſpoſeras tu les Leuites en leurs gardes.

S. En quel temps doibuent celebrer le Phaſe ceux qui ſont nettoiez, & ceux qui ſont immundes. La nuée couurant le tabernacle conduict l'armée.

Chapitre .ix.

A LE Seigneur parla à Moyſe, au deſert de Si-
nay, en la ſeconde année aprés qu'ilz furent
ſortis hors de la terre d'Egypte, au pmier
mois, diſant: Les enfans d'Iſraël faicent le Phaſé
en ſon temps, au quattorzieſme iour de ceſtuy
mois, au veſpre, ſelon toutes ſes cerimonies &
iuſtifications. Et Moyſe commanda aux enfans
d'Iſraël, qu'ilz feiſſent le Phaſé. Leſquelz le fei-
rēt en ſon temps, au quattorſieſme iour du mois,
au veſpre en la montaigne de Sinay. Les enfans
d'Iſraël feirent ſelon toutes les choſes que le Sei
gneur auoit commandé à Moyſe. Mais voicy au-
cuns immundes ſur l'ame de l'home, leſquelz ne
pouoient faire le Phaſé en ce iour là, s'appro-
chants de Moyſe & Aaron, leur dirent: Nous
ſommes immundes ſur l'ame de l'hōe, pourquoy
ſommes nous fraudez, tellement que ne pouons
B offrir oblation au Seigneur en ſon temps, entre
les enfans d'Iſraël? Auſquelz Moyſe reſpondit:
Arreſtez vous, à fin que ie demāde conſeil, quel-
le choſe le Seigneur commande de vous. Et le
Seigneur parla à Moyſe, diſant: Dis aux enfans
d'Iſraël. L'homē qui eſt immunde ſur l'ame, ou q
eſt loing en la voie en voſtre gent: qu'il faice le
Phaſé au Seigneur, au ſecond mois, au quattor-
ſieſme iour du mois au veſpre: Ilz la mangeront
auec pains ſans leuain & laictues ſauuaiges. Ilz
ne laiſſeront rien d'iceluy iuſques au matin, & ne
Exo.12.g Ieh.19.f romperont point l'os d'iceluy, ilz obſerueront
toute la maniere du Phaſé. Mais ſi aucun eſt net,
& qu'il n'ait point eſté au chemin, lequel toutef-
fois n'ait pas faict le Phaſé, ceſte ame ſera exter-
minée d'entre ſes peuples, car elle n'a pas offert
ſacrifice au Seigneur en ſon temps. Iceluy porte-
ra ſon peché. Le pelerin auſſy & l'eſtranger, s'il
C eſt entre vous, il fera le Phaſé au Seigneur, ſelon
les cerimonies & iuſtifications d'iceluy. Vn meſ-
Exo.40.b me commandement ſera enuers vous, tant pour
l'eſtranger comme pour celuy qui eſt nay entre
vous. Au iour donc, auql le tabernacle fut dreſ-
ſé, vne nuée le couurit. Et eſtoit ſur la tente, cō-
me en eſpece de feu, depuis le veſpre iuſques au
matin. Ainſy eſtoit faict cōtinuellemēt. La nuée
le couuroit par iour, & par nuict comme eſpece
de feu. Et quand la nuée qui couuroit le taberna
cle eſtoit emportée, adonc marchoiēt les enfans
d'Iſraël, & fichoient leurs tentes au lieu ou la
1.cor.10.a nuée s'arreſtoit. Ilz ſe partoient au commande-
ment du Seigneur, & au commandement d'ice-
luy fichoiēt le tabernacle. Tous les iours eſquelz
la nuée s'arreſtoit ſur le tabernacle, ilz demou-
roient au meſme lieu. Et s'il aduenoit qu'elle de-
D mouraſt long temps ſur iceluy, les enfans d'Iſra-
ël tenoient la garde du Seigneur, & autant de
iours ne marchoient pas, que la nuée eſtoit ſur le
tabernacle. Ilz eſleuoient les tentes au cōmande
ment du Seigñr, & les oſtoient au commande-
ment d'iceluy. Si la nuée eſtoit depuis le veſpre
iuſques au matin, & que incontinent au plus ma-
tin elle delaiſſaſt le tabernacle, ilz ſe partoient,
& ſi elle ſe retiroit aprés le iour, & la nuict, ilz
deffaiſoient les tentes. Mais ſi elle eſtoit deux
iours ou vn mois, ou plus long temps ſur le taber
nacle, les enfans d'Iſraël demouroient au meſme
lieu, & ne ſe partoient point: Mais incontinent
qu'elle eſtoit retirée, ilz mouuoient les tentes.
Ilz fichoient les tentes par la parolle du Seigñr,
& par ſa parolle ſe partoient, & tenoient la gar-
de du Seigneur, ſelon ſon commandement faict
par la main de Moyſe.

S. L'vſage des trompettes, de quel ordre furent remuez les oſtz du deſert de Sinay. Moyſe prie ſon couſin Hobab, qu'il vueille aller auec eux, & les parolles que Moyſe diſoit quand on eleuoit ou qu'on remettoit l'arche.

Chapitre .x.

ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Fais A
pour toy deux trompettes d'argēt duictes
au marteau, par leſquelles tu puiſſe appel-
ler enſemble la multitude quand on doibt mou-
uoir l'oſt. Et quand tu ſonneras les trompettes,
toute la multitude s'aſſemblera à toy à l'huys du
tabernacle d'alliance. Si tu trompe vne fois, les
princes viendront à toy, & les chefz de la multi-
tude d'Iſraël. Mais ſi le ſon de la trompe ſonne
plus longuement, & diuiſement, les premiers qui
ſont à la partie Orientale, mouueront les tentes.
Et au ſecond ſon, & au pareil bruit de la trōpet-
te, ceux q habitent vers Midy, leueront les ten-
tes. Et ſelon ceſte maniere, ferōt les autres quād
les trompettes ſonneront au partement. Mais
quand le peuple doibt eſtre aſſemblé, le ſon des
trompettes ſera ſimple, & ne bruiront point par
fraction. Et les filz d'Aaron preſtre ſonneront
les trompettes: & celà ſera ordonnāce eternelle
en voz generatiōs. Si vous ſortez hors de voſtre
terre en bataille, contre les ennemis qui batail-
lent contre vous, vous ſonnerez les trompettes
bruiātes, & enuers voſtre Seigñr Dieu ſera ſou- B
uenāce de vous, à fin que vous ſoiez deliurez des
mains de voz ennemis. Si aucunesfois vous fai-
ctes conuiue, & iours de feſtes, & Calēdes, vous
ſonnerez les trompettes ſur les ſacrifices bruſlez
& oblations des pacifiques, à fin qu'elles vous
ſoient en ſouuenāce de voſtre Dieu. Ie ſuis le Sei
gneur voſtre Dieu. En la ſeconde année, au ſe-
cond mois, au vingtieſme iour du mois, fut eſle-
uée la nuée du tabernacle d'alliāce. Et les enfans
d'Iſraël ſe ſont partis, ſelon leurs bendes du de-
ſert de Sinay, & la nuée ſe repoſa au deſert de
Pharan. Et les premiers remuerent les tentes ſe-
lon le commandement du Seigneur, en la main
de Moyſe. Les enfans de Iudas, ſelon leurs ben-
des, deſquelz le prince eſtoit Nahaſſon filz d'A-
minadab. En la lignée des enfans d'Iſſachar, le
price fut Nathanaël filz de Suar. En la lignée de
Zabulon, le prince eſtoit Eliab filz de Helon.
Et le tabernacle fut mis ius, q les enfans de Ger-
ſon & de Merari emporterent, & yſſirent hors.
Les

C Les enfans auſſy de Ruben ſe ſont partis par bē-
des & leur ordre, deſquelz le prince eſtoit Heli-
ſur filz de Sedeur. Et en la lignée des enfans de
Simeon, le prince fut Salamiel filz de Suriſſad-
dai. Mais en la lignée de Gad, le prince eſtoit E-
liaſaph filz de Duel. Auſſy ſe ſont partis les en-
fans de Caath portant le ſaincɫuaire. Le taber-
nacle eſtoit tandis porté, iuſques à ce qu'ilz vinſ-
ſent au lieu ou il debuoit eſtre dreſſé. Les enfans
d'Ephraim auſſy remuerent les tentes ſelō leurs
bendes, en la compaignie deſquelz, le prince e-
ſtoit Eliſama filz d'Ammiud. Mais en la lignée
des enfans de Manaſſes, le prince fut Gamaliel
filz de Phadaſſur. Et en la lignée de Ben-iamin,
le duc eſtoit Abidan filz de Gedeon. Tous les
derniers de tout l'oſt, les enfans de Dan, ſe ſont
partis par leurs bendes, en la compaignie deſq̄lz
le prince fut Ahiezer filz d'Amiſaddai. Mais en
la lignée des enfans d'Aſer, le prince eſtoit Phe-
giel filz d'Ochran. En la lignée des enfans de
Nephthaly, le prince fut Ahira filz d'Enā. Iceux
ſont les ſieges, & partemens des enfans d'Iſraël,
ſelon leurs bendes, quand ilz ſortoient hors. Et
Moyſe dict à Hobab filz de Raguel de Madian
D ſon couſin: Nous cheminons au lieu que le Seignr̄
nous doibt dōner: vien auec nous, à fin que nous
te faiſons du bien, car le Seigneur a promis des
biens à Iſraël. Auquel ceſtuy reſpondit: Ie n'iray
pas auec toy, mais retourneray en ma terre, en
laquelle ſuis nay. Et iceluy dict: Ne nous vueille
pas laiſſer. Car tu cognois en quelz lieux no' de-
buons mettre les ſieges par le deſert, & tu ſeras
noſtre conducteur. Et quand tu viendras auec
nous, nous te donnerons tout ce qui ſera le meil-
leur des richeſſes q̄ le Seigneur nous doibt bail-
ler. Ilz ſe partirent donc de la mōtaigne du Sei-
gneur, par la voye de trois iours, & l'arche de l'-
alliance du Seignr̄, les precedoit par trois iours,
pourueant le lieu du ſiege. Auſſy la nuée du Sei-
gneur eſtoit ſur eux par iour, quand ilz chemi-
noient. Et quand l'arche eſtoit eſleuée, Moyſe
Pſal. 67. a diſoit: Seigneur leue toy, & tes ennemis ſoient
diſsipez, & que ceux qui te hayent, s'enfuyent de
ta face. Et quand on la meſtoit ius, il diſoit: Sei-
gnr̄ retourne à la multitude de l'armée d'Iſraël.

S. Les Iuifz punis de la peine de murmuration, impetrent les chairs de cailles. Et Moyſe troublé en eſprit, Dieu depart it ſa charge aux ſeptante anciens, qui tous prophetizerent. Et le peuple eſt puny pour la concupiſcence des chaires.

Chapitre .xj.

A CE temps pendant, s'eſleua le murmure du
peuple, comme de ceux qui ſe plaignent
pour le labeur, contre le Seigneur. Quand
le Seigneur eut ouy ceſte choſe, il fut courroucé,
& le feu du Seigneur eſtant allumé contre eux,
deuora la derniere partie de l'oſt. Et quand le
peuple eut crié à Moyſe, Moyſe pria le Seigneur
& fut le feu abſorbé. Et appella le nom de ce lieu
embraſement: pource que le feu du Seigneur fut
allumé contre eux. Car le commun peuple d'vn
ſexe & d'autre, lequel eſtoit monté auec eux, ar-
doit du deſir, en ſeant & plorant, les enfans d'Iſ-
raël conioinctz enſemble auec eux, & dirét. Qui 1. cor. 10. a
nous donnera des chairs à manger? Nous auons
ſouuenance des poiſſons que nous mangions en
Egypte pour neant: les concombres, & pepons
nous viennent au deuant, les porreaux auſſy, & B
les oignons, & les aulx. Noſtre ame eſt ſeiche,
noz yeux ne regardent autre choſe que la Man-
ne. Et eſtoit la Manne comme ſemence de Co-
riandre, de la couleur de Bdellion. Et le peuple Exo. 16. c.
marchoit alentour, & cueilloit ceſte choſe, & la Sap. 1. 6c.
rompoit à la meulle, ou le broioit au mortier, & Pſal. 77. c Iehā. 6. d
la cuiſoit en vn pot, & faiſoit d'icelle des petits
tourteaux de ſaueur cōme paī cuict à l'huyle. Et
quād la rouſée deſcendoit de nuict ſur l'oſt, auſ-
ſy deſcendoit enſemble la Manne. Moyſe donc
ouyt le peuple plorant par les familes, vn chaſcū
par les huys de ſa tente. Et la fureur du Seigneur
fut fort courroucée: mais auſſy à Moyſe semblit
eſtre choſe importable, & dict au Seignr̄: Pour
quoy as tu affligé ton ſeruiteur? Pourquoy ne
trouue ie pas grace enuers toy? Et pourquoy as C
tu mis la charge de tout ce peuple icy ſur moy?
Ay ie conceu toute ceſte multitude, ou l'ay ie
engendrée, que tu me dis, porte les en ton ſein,
ainſy que la nourrice a de couſtume de porter le
petit enfant, & les porte en la terre, pour laquel-
le tu as iuré à leurs peres? Dont me viendront ces
chairs pour en donner à ſi grande multitude? Ilz
plorent deuāt moy, diſans: Dōne nous des chairs
à fin que nous mangeons. Ie ne puis ſeul ſouſtenir
tout ce peuple icy, car il m'eſt grief. S'il ne te
plaict autrement, ie te prie que tu m'occiſe, & q̄
ie trouue grace en tes yeux, à fin que ne ſois mo-
leſté de ſi grands maux. Et le Seignr̄ dict à Moy-
ſe: Aſſemble moy ſeptante homes des anciens d'-
Iſraël, leſquelz tu cognois qu'ilz ſont anciens, &
les maiſtres du peuple: & les meneras à l'huys du D
tabernacle d'alliance, & les feras là tenir debout
auec toy, à fin que ie deſcende, & parle à toy: &
i'oſteray de ton eſprit, & leur bailleray, à fin qu'-
ilz ſouſtiennent auec toy la charge du peuple, &
q̄ ne ſois point greué ſeul. Tu diras ainſy au peu-
ple: Soiez ſainctifiez demain, vous mangerez Leu. 20. b
des chairs. Car ie vous ay ouy dire. Qui nous dō- Ioſué 3. b.
nera des viandes de chairs? Il nous eſtoit bien en
Egypte. A fin que le Seigneur vous donne des
chairs, & que vous mangez. Non pas vn iour, ne
deux, ou cinq, ou dix, ne vingt certainement,
mais iuſques à vn mois des iours, iuſques à ce qu'-
elle vuide hors par voz narines, & qu'elle ſe tour
ne en faſcherie, pource que vous auez debou-
té le Seigneur qui eſt au milieu de vous, & auez
ploré deuāt luy, diſans: Pourquoy ſommes nous
ſortis hors d'Egypte? Et Moyſe dict au Seignr̄: E
Six cens mille pietons ſont en ce peuple: & tu
dis, ie leur donneray à manger des chairs pour
vn mois entier. La multitude des brebis & des Ieh. 6. b.
bœufz

bœufz ſera elle occiſe, qui puiſt ſouffire au manger? ou tous les poiſſons de la mer ſeront i. aſſemblez en vn, pour les raſſaſier? Auquel le Sei-
Iſa. 59. a. gneur reſpondit: La main du Seigneur eſt elle inualide? Maintenant voyras tu, à ſçauoir ſi ma parolle ſera accóplie par œuure. Moyſe donc vint, & racompta au peuple les parolles du Seigneur, en aſſemblant ſeptante homes des anciens d'Iſraël, leſquelz feit tenir debout auprés du tabernacle du Seigneur. Et le Seigneur deſcendit par la nuée, & parla à luy, en oſtant de l'eſprit qui eſtoit en Moyſe, & le donnant aux ſeptante homes. Et quand l'eſprit fut repoſé en eux, ilz pro-
F phetizerent, & plus oultre ne ceſſerent. Mais en l'oſt eſtoient demourez deux homes, deſquelz l'vn eſtoit nommé Eldad, & l'autre Medad, ſur leſquelz repoſa l'eſprit. Car auſſy iceux auoient eſté eſcripts, & n'eſtoient pas yſſus hors au tabernacle. Et quād ilz prophetizoient en l'oſt, vn enfant courrut, & le nonça à Moyſe, diſant: Eldad & Medad prophetizent en l'oſt. Incontinent Ioſué filz de Nun ſeruiteur de Moyſe, & eſleu de plu ſieurs, dict: Moyſe mon Seigneur, fais leur defence. Iceluy dit: Pourquoy es tu ainſy enuieux pour moy? A la mienne volunté q̄ tout le peuple prophetize, & que le Seigñr leur donne ſon eſprit. Et Moyſe retourna és tentes, & les plus anciens
Pſal. 77. c. d'Iſraël. Mais le vent ſortant du Seigneur, amena des cailles prinſes oultre la mer, & les feit cheoir en l'oſt, par autant de chemin qu'en vn
G iour peut eſtre faict de toute part de l'oſt alentour, & voloiēt en l'air prés de la terre, la haulteur de deux couldées. Le peuple donc ſoy leuāt tout ce iour là, & la nuict, & le iour enſuiuant, aſſembla multitude de cailles: ceux q̄ en auoiēt le moins, en auoiēt dix chorons, & les ſeicherent
Pſal 77. c. alentour de l'oſt. Encores eſtoient les chairs en leurs dents, & n'eſtoit pas faillie ceſte maniere de viande: & voicy la fureur du Seigneur eſmeue ſur le peuple, le frappa d'vne fort grande playe. Et eſt appellé ce lieu là, les ſepulchres de concupiſcence. Car là ont ilz enſepuely le peuple, qui auoit deſiré. Mais iceux yſſus des ſepulchres de cōcupiſcence, ſont venus en Haſeroth, & illec demourerent.

S. Aaron & Marie murmurerent contre Moyſe tresbening. Dieu loue Moyſe enuers eux, pour la familiarité qu'il a enuers le Seigneur. Marie fut frappée de lepre, & ſept iours ſeparée du peuple, puis reſtituée en ſanté.

Chapitre .xij.

A LOrs Marie & Aaron parlerent cōtre Moy-
Deu. 24 b ſe, à cauſe de ſa femme Ethiopienne, & dirent: Dieu n'a il parlé qu'à Moyſe ſeul? N'a il pas auſſy ſemblablement parlé à nous? Quand le Seigneur eut ouy ceſte choſe, il fut courroucé.
Moyſe bening. Car Moyſe eſtoit vn hōe tresbening, ſur tous les homes qui demouroient en la terre. Incontinent le Seigneur parla à luy, & à Aaron, & à Marie: Sortez hors ſeulement vous trois, au tabernacle d'alliance. Et quand ilz furent yſſus, le Seigneur deſcendit en la colomne de nuée, & s'arreſta à B l'entrée du tabernacle, appellant Aaron & Marie. Et quand ilz y furent allez, il leur dict: Eſcoutez mes parolles. Si aucun d'entre vous eſt le prophete du Seigneur, i'apparoiſtray à luy en viſiō, ou parleray à luy par ſomme. Mais mon ſeruiteur Moyſe n'eſt pas tel, lequel en toute ma maiſon eſt treſfidele. Car ie parle à luy bouche à bouche, & manifeſtement, & il ne voit point le Seigneur par obſcuritez, & figures. Pourquoy donc n'auez vous point crainct de detracter de mon C ſeruiteur Moyſe? Et eſtāt courroucé cōtre eux, s'en alla. La nuée auſſy qui eſtoit ſur le tabernacle, ſe retira. Et voicy Marie fut veuë blāche de lepre, comme neige. Et quand Aaron l'eut regardée, & qu'il l'eut veuë par tout eſparſe de lepre, il dict à Moyſe: Mon Seigneur ie te prie, q̄ tu ne mette point ſur nous ce peché icy, que follement nous auons commis, à fin qu'elle ne ſoit pas faicte comme morte, & comme l'abortif, qui D eſt ietté du vētre de ſa mere. Voicy deſia la moitie de ſa chair eſt deuorée de lepre. Et Moyſe cria au Seigneur, diſant: O Dieu, ie te prie gueris la. Auquel le Seigneur reſpondit. Si ſon pere eut craché en ſa face, ne debuoit elle pas au moins eſtre cōfuſe de honte par ſept iours? Qu'elle ſoit ſeparée par ſept iours hors de l'oſt, & aprés elle ſera rappellée. Et ainſy Marie fut miſe hors de l'oſt par ſept iours: & le peuple ne ſe remua pas de ce lieu, iuſques à tant que Marie fut rappellée.

S. Les eſpies enuoyez pour conſiderer la terre de promiſſion, rapporterent vn rainſeau de vigne auec la grappe, & autres fruictz, en ſigne de fertilité. Qui non obſtant tous (fors Caleb & Ioſué) eſmeurent murmuration au peuple.

Chapitre .xiij.

ET le peuple ſe partit d'Haſeroth, en fichāt A les tentes au deſert de Pharan. Et illec parla le Seigneur à Moyſe, diſant: Enuoie des homes pour eſpier la terre de Chanaan, que ie doibz dōner aux enfans d'Iſraël, de chaſcune lignée, l'vn des princes. Moyſe feit ce que le Seigñr auoit cōmandé, enuoiant du deſert de Pharan des homes qui eſtoient les princes, deſquelz ceux ſont les noms. De la lignée de Ruben, Sammua filz de Zechur. De la lignée de Simeon, Zaphat filz de Huri. De la lignée de Iudas, Caleb filz de Iephoné. De la lignée d'Iſſachar, Igal filz de Ioſeph. De la lignée d'Ephraim, Oſée filz de Nun. De la lignée de Ben-iamin, Phalti filz de Raphu. De la lignée de Zabulon, Geddiel filz de Sodi. De la lignée de Ioſeph, ſceptre de Manaſſes, Gaddi filz de Suſi. De la lignée de Dan, Ammiel filz de Gemalli. De la lignée d'Aſer, Sthur filz de Michaël. De la lignée de Nephthaly, Nahabi filz de Vapſi. De la lignée de Gad, Guel filz de Machi. Iceux ſont les noms des ho- B mes, leſquelz Moyſe enuoya pour conſiderer la terre. Et appella Oſée filz de Nun, Ioſué. Moyſe donc les enuoya pour eſpier la terre de Chanaan,

naan, & leur dict: Montez à la partie de Midy.
Et quand vous ſerez venus aux montaignes, cõ-
ſiderez la terre quelle elle eſt: & le peuple qui eſt
habitant en icelle, à ſçauoir s'il eſt fort ou foible,
en petit nombre, ou ſi ſont pluſieurs: ſi celle ter-
re eſt bonne ou mauuaiſe: quelles villes murées,
ou ſans murs: graſſe terre ou ſterile, pleine de
bois, ou ſans arbres. Soiez confortez, & nous ap
portez des fruictz de la terre. Or eſtoit le temps,
quand deſia les grappes meures, ſont bonnes à
manger. Et quand ilz furent montez, ilz eſpierẽt
la terre, depuis le deſert de Sin iuſques à Rohob
quand on entre en Emath. Et ſont montez vers
Midy, & ſont venus en Hebron, là ou eſtoiẽt A-
C chiman, & Siſaï, & Tholmaï, les enfans d'Enac.
Car Hebron fut edifiée ſept ans deuant Tanim,
cité d'Egypte. Et eux cheminans iuſques au tor-
Deut.1.a. rent de la grappe, ilz coupperent vn rainſeau de
vigne auec ſa grappe, que deux homes porterẽt
auec vne perche. Auſſy prindrent des pommes
des grenades, & des figues de ce lieu là, lequel
eſt appellé Nehel-eſcol, c'eſt à dire, le torrent
de la grappe: pource que de ce lieu là, auoiẽt les
enfans d'Iſraël apporté la grappe entiere. Et les
eſpies de la terre retournants, quarante iours a-
prés qu'ilz eurent enuirõné toute la cõtrée, ſont
venus à Moyſe & à Aaron, & à toute la multitu-
de des enfans d'Iſraël, au deſert de Pharan, leq̃l
eſt en Cades. Et quand iceux eurent parlé à eux,
& à toute la multitude, ilz mõſtrerent les fruictz
de la terre, & racompterent, diſans: Nous ſom-
mes ven⁹ en la terre, à laquelle tu nous as enuoié,
laquelle en verité eſt affluẽte de laict & de miel,
D cõme peut eſtre cogneu par ces fruictz icy: mais
elle a des cultiueurs treſfors, & des grandes ci-
tez, & murées. Nous auons illec veu la lignée de
d'Enac. Amalec habite vers Midy, l'Hethéen, &
Iebuſéen & Ammorrhéen és montaignes: Mais
le Chananéen demeure auprés de la mer, & en-
uiron les decours d'eaue du Iordain. Entre ces
choſes là, Caleb appaiſant le murmure du peu-
ple qui s'eſleuoit contre Moyſe, dict: Montons,
& ſi poſſedons la terre, car nous le pourrons fa-
cilement obtenir. Mais les autres qui auoiẽt eſté
auec luy, diſoient: Nous ne pouons aucunement
monter à ce peuple là, car il eſt plus fort q̃ nous.
Et detracterent de la terre qu'ilz auoient conſi-
Baruch 4.c. deré, enuers les enfans d'Iſraël, diſans: La terre q̃
nous auons viſitée, deuore ces habitans. Le peu-
ple que nous auons veu, eſt de grãde ſtature. Là
auons nous veu aucuns monſtres des enfans d'E-
nac, du genre des Geantz, auſquelz par compa-
raiſon eſtions veus comme ſaulterelles.

S. Ioſué & Caleb en vain s'efforcerent appaiſer la murmuration du peuple. Moyſe appaiſe le Seigneur courroucé. Tous ſont deſtinez à la mort au deſert, ſinon Caleb & Ioſué. Et les Iſraelites bataillants contre la volunté du Seigneur, ſont occis de leurs ennemis.

Chapitre.xiiij.

ADonc toute la multitude criant à haulte A
voix, plora ceſte nuict, & tous les enfans
d'Iſraël murmurerent cõtre Moyſe & A-
aron, diſant: A la noſtre volũté q̃ fuſsions mortz
en Egypte, & non pas en ce grand deſert icy: A
la noſtre volunté que nous periſsions, & que le
Seigneur ne nous meine point en ceſte terre, à
fin que ne tombons par l'eſpée, & q̃ noz femmes
& noz enfans ne ſoient emmenez priſoniers. Ne
vault il pas mieux de retourner en Egypte? Et Eccl.46.b 1.Mac.2.f
diret l'vn à l'autre: Ordõnons entre nous vn duc,
& retournons en Egypte. Quãd ceſte choſe fut
ouye, Moyſe & Aaron cheurent proſternez en
terre, deuant toute la multitude des enfans d'Iſ-
raël. Mais Ioſué filz de Nun, & Caleb filz de Ie- Eccl.46.b
phoné, leſquelz auſſy auoient viſité la terre, deſ-
chirerent leurs veſtements, & parlerent à toute
la multitude des enfans d'Iſraël. La terre q̃ nous 1.Mac.2.f.
auons enuironnée, eſt fort bonne. Si le Seigneur B
nous eſt propice, il nous menera en icelle, & bail
lera la terre affluẽte de laict & de miel. Ne vueil
lez eſtre rebelles contre le Seigneur: & ne crai-
gnez point le peuple de ceſte terre, car nous les
pouons deuorer comme le pain. Tout ſecours ſe
eſt retiré d'eux, le Seigñr eſt auec nous, ne vueil-
lez craindre. Et quand toute la multitude crioit,
& qu'elle les vouloit oppreſſer de pierres, la gloi
re du Seigneur s'apparut ſur le toict d'alliance,
deuant tous les enfans d'Iſraël. Et le Seigñr dict
à Moyſe. Iuſques à quand me detractera ce peu-
ple icy? Iuſques à quand ne croieront ilz à moy,
en tous les ſignes que i'ay faict deuant eux? Ie les
frapperay donc de peſtilence, & les conſume-
ray: Mais ie te feray prince ſur vne grande gent,
& plus forte que n'eſt ceſte icy. Et Moyſe dict au
Seigneur: Que les Egyptiẽs (du milieu deſquelz C
tu as tiré hors ce peuple icy, & les habitãs de ce-
ſte terre qui ont ouy, que toy Seigneur es en ce
peuple icy, & que tu es veu face à face, & que ta
nuée les defend, & que tu vas deuãt eux par iour Exo.13.d.
en colõne de nuée, & p̃ nuict en colõne de feu)
n'oient q̃ tu aye occis ſi grande multitude cõme
vn hõe, & q̃'ilz ne diſent: Il ne pouoit faire entrer
le peuple en la terre pour laq̃lle auoit iuré, pour-
tant les a il occis au deſert. La force donc du Sei
gneur ſoit magnifiée cõme tu as iuré, diſant: Tu
es le Seigneur patient, & de grande miſericorde Pſa.102.d
oſtãt les iniquitez & pechez, & ſans delaiſſer au-
cun innocent, qui viſette les pechez des peres és
filz, iuſques en la troiſieſme & quattrieſme gene
ration. Ie tẽ prie pardonne le peché de ceſtuy qui
eſt ton peuple, ſelon la grandeur de ta miſericor
de, comme tu leur as eſté propice en ſortant d'-
Egypte iuſques à ce lieu icy. Et le Seigneur dict: D
Ie l'ay pardonné ſelon ta parolle. Ie ſuis viuant,
& toute la terre ſera emplie de la gloire du Sei-
gneur. Mais toutesfois tous les homes q̃ ont veu
ma maieſté, & les ſignes que i'ay faict en Egypte
& au deſert, & m'ont deſia tenté par dix fois, &
n'ont pas

n'ont pas obey à ma voix, iceux ne voiront pas
la terre, pour laquelle ay iuré à leurs peres, & per
Deut.1.f. Ioſu.14.b ſone de ceux qui ont detracté de moy, ne la voi-
ra. Ie meneray mõ ſeruiteur Caleb, lequel plein
d'autre eſprit m'a enſuiuy, en ceſte terre qu'il a
enuironnée, & ſa ſemence la poſſedera. Pource
q̃ l'Amalecite, & le Chananéen habitent és val-
lées, demain mouuez les ſieges, & ſi retournez
au deſert par la voye de la mer rouge. Et le Sei-
Pſal.105.c E gneur parla à Moyſe, & à Aaron, diſant: Iuſques
à quand murmurera contre moy ceſte multitude
treſmauuaiſe? I'ay ouy les querelles des enfans
d'Iſraël. Donc tu leur diras: Ie ſuis viuant, dict le
Seigneur, ainſy que vous auez parlé, là ou ie l'ay
ouy, ainſy vous feray ie. Voz corps coucheront
Deut.1.f. en ce deſert. Vous tous q̃ auez murmuré depuis
l'eage de vingt ans & par deſſus, & auez murmu
ré contre moy, vous n'entrerez point en la terre
ſur laquelle ay leué ma main pour vous y faire
Ioſ.3.c.d. habiter, ſinon Caleb filz de Iephoné, & Ioſué
filz de Nun. Mais ie feray entrer voz petits, deſ-
quelz vous auez dict, qu'ilz ſeroient les proyes
des ennemis, à fin qu'ilz voient la terre qui vous
a deſpleu. Voz corps mortz coucheront au de-
ſert. Voz filz ſeront vaguans au deſert quarante
ans, & porteront voſtre fornication, iuſques à ce
que les corps mortz des peres ſoient conſumez
F au deſert, ſelon le nombre de quarãte iours, par
Pſal.34.d Eze.4 b leſquelz vous auez conſideré la terre. L'an ſera
imputé pour le iour. Et receuerez voz iniquitez
par quarante ans, & cognoiſtrez ma vengeãce,
car ainſy q̃ i'ay parlé, ainſy feray ie à toute ceſte
multitude treſmauuaiſe, laquelle s'eſt enſemble
eſleuée contre moy. Et defauldra, & mourra en
ce deſert. Donc tous les hõmes que Moyſe auoit
enuoié, pour regarder la terre, & ceux qui a-
prés leur retour auoient faict murmurer contre
luy toute la multitude, detractant de la terre, q̃
1.cor.10.b Iude.1.b Heb.3.d elle eſtoit mauuaiſe, moururent, & furent frap-
pez en la preſence du Seigneur. Mais Ioſué filz
de Nun, & Caleb filz de Iephoné veſquirẽt, en-
tre tous ceux qui eſtoient paſſez oultre pour cõ-
ſiderer la terre. Et Moyſe parla toutes ces parol
les à tous les enfans d'Iſraël, & le peuple feit fort
G grand dueil. Et voicy qu'ilz ſe leuerent au plus
matin, & monterent au couppeau du mont, &
dirent: Nous ſommes appareillez de monter au
lieu duquel le Seigneur a parlé, pource que nous
auons peché. Auſquelz Moyſe dict: Pourquoy
tranſgreſſez vous la parolle du Seigneur, laquel
le choſe ne vous viendra pas à proſperité? N'y
montez point, car le Seigñr n'eſt pas auec vous,
à fin que vous ne tombez deuant voz ennemis.
L'Amalecite, & le Chananéen ſont deuãt vous,
par l'eſpée deſquelz vous tomberez, pource que
vous n'auez voulu condeſcendre au Seigneur,
& ne ſera pas le Seigneur auec vous. Mais iceux
enſemble offuſquez monterent au couppeau du
mont. Et l'arche du teſtament du Seigneur, &
Moyſe ne partirent point de l'oſt. Et l'Amaleci-
te deſcendit, & le Chananéen, lequel habitoit
en la montaigne: & en les frappant & abatãt, les
pourſuyuit iuſques en Horma.

S. Quelz ſacrifices moiſtes doibuent eſtre offerts par ceux qui entreront en la terre de promiſsion, quelz primices doibuent eſtre ſeparez. La peine du peché faict par ignorance, ou par orgueil. Celuy qui raſſembla le bois le ſabmedi, fut lapidé. Les frāges & bendes ſont ordonnées de mettre au quattre coingz des manteaux.

Chapitre.xv.

ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle A
aux enfans d'Iſraël, & leur diras: Quand
vous ſerez entrez en la terre de voſtre ha-
bitation, laquelle vous donneray: & que vous fe-
rez oblation au Seigneur en ſacrifice bruſlé, ou
oblation pacifique, en paiant les vœuz, ou volũ-
tairement offrant les dons, ou en voz ſolennitez
en bruſlant odeur de ſuauité au Seigneur, vous
offrerez des bœufz ou des brebis: quiconque au-
ra immolé oblation, il offrera le ſacrifice de fleur
de farine, la dixieſme partie d'Ephy arrouſée d'
huyle, q̃ aura la meſure de la quatrieſme partie
de Hin: Et donnera du vin & des moiſtes ſacrifi-
ces de meſme meſure, pour eſtre eſpandue en ſa
crifice bruſlé, ou en oblation. Pour vn chaſcun
aigneau & mouton ſera faict ſacrifice de fleur de
farine de deux dixieſmes, laquelle ſera arrouſée
d'huyle de la tierce partie de Hin, & offrera du
vin pour le ſacrifice moiſte, de la tierce partie
de meſme meſure, en odeur de ſuauité au Sei-
gneur. Mais quand tu feras ſacrifice bruſlé ou ob-
lation de bœufz, pour accomplir le vœu, ou les
oblations pacifiques, tu donneras auec vn chaſ-
cun bœuf, trois dixieſmes de fleur de farine, ar-
rouſée d'huyle, laquelle ait la moitie de la meſu-
re de Hin, & du vin pour tremper les ſacrifices B
moiſtes de meſme meſure, en oblation de treſ-
ſouef odeur au Seigneur. Ainſy feras tu auec vn
chaſcun des bœufz, & des moutons, & des aig-
neaux, & des boucz. Tant ceux qui ſont naiz en-
tre vous, que les eſtrangers offreront ſacrifices
de meſme maniere. Vn commandement, & vn
iugement ſera tant à vous, comme aux eſtran-
gers de la terre. Le Seigneur parla à Moyſe, di-
ſant: Parle aux enfãs d'Iſraël, & leur diras: Quãd
vous ſerez venus en la terre que ie vous donne-
ray, & que vous mangerez des pains de celle cõ-
trée, vous ſeparerez les premices de voz viandes
au Seigneur. Ainſy que vous ſeparerez les premi
ces des granges, en telle maniere dõnerez vous
les premices au Seigneur, des viãdes deſmeſlées.
Que ſi par ignorance vous delaiſſez à faire aucu
ne de ces choſes icy q̃ le Seigñr a dict à Moyſe,
& vous a mãdé par luy, depuis le iour qu'il a cõ-
mencé de commander: & oultre plus, & que la
multitude ait oublié de le faire: il offrera vn veau
de la vacherie: ſacrifice bruſlé en odeur treſſouef C
au Seigneur, & ſon ſacrifice, & la libation, com-
me les cerimonies le requierent, & vn bouc pour
le peché.

le peché. Et le preſtre priera pour toute la mul-
titude des enfans d'Iſraël: & il leur ſera pardõné,
pource qu'ilz n'ont point peché voluntairemẽt,
neantmoins iceux offreront encens au Seigneur
pour eux & pour le peché, & pour leur erreur,
& ſera pardonné à tout le peuple des enfans d'Iſ-
raël, & aux eſtrãgers qui ſont plerins entre eux,
pource que c'eſt la coulpe de tout le peuple par
ignorance. Que ſi vne ame ignoramment a pe-
ché, elle offrera vne cheure en deſſoubz d'vn an,
pour ſon peché, & le preſtre priera pour elle, de
ce qu'elle a peché ignoramment enuers le Seig-
neur. Et obtiendra pardon, & luy ſera pardon-
né. Vne loy ſera tant à ceux qui ſont naiz entre
vous, comme aux eſtrangers de tous ceux q̃ ont
peché par ignorance. Mais l'ame qui aura com-
mis quelque choſe par orgueil, ſoit que ceſtuy
ſoit citoien ou pelerin: pource qu'il a eſté rebelle
alencontre du Seigneur, il perira de ſon peuple.
Car il a meſpriſé la parolle du Seigneur, & a
faict vain le commandement d'iceluy: pourtant
D Deu. 22. b ſera il effacé, & portera ſon iniquité. Mais aduint
que quand les enfans d'Iſraël eſtoient au deſert,
& qu'ilz eurent trouué vn home recueillant du
bois au iour du ſabbath, ilz le preſenterẽt à Moy-
ſe, & à Aaron, & à toute la multitude. Leſquelz
le renfermerent en priſon, ignorant ce qu'ilz
debueroient faire de celuy. Et le Seigneur dict
à Moyſe: Que ceſt home là ſoit mis à mort, que
toute la multitude le lapide de pierres hors des
tentes. Et quand ilz l'eurent amené hors, ilz le
chargerent de pierres, & mourut ainſy que le
Seigneur auoit commandé. Le Seigneur auſſy
dict à Moyſe: Parle aux enfans d'Iſraël, & leur
diras, qu'ilz facent pour eux des franges par les
coingz des manteaux, mettant en icelles des bẽ-
Deu. 22. b Matt. 23. a des hyacinthines. Et quand ilz les voyront, qu'-
ilz aient memoire de tous les commandemens
du Seigneur. Et qu'ilz n'enſuyuent leurs pen-
ſées, & leurs yeux, faiſant fornication par di-
uerſes choſes. Mais plus toſt, en aiant memoi-
re des commãdemens du Seigneur, qu'ilz les fai-
cent, & qu'ilz ſoiẽt ſainctz à leur Dieu. Ie ſuis vo-
ſtre Seigñr Dieu, lequel vous ay mené hors de la
terre d'Egypte, à fin que ie fuſſe voſtre Dieu.

S. Coré, Dathan, & Abiron eſmeuuent ſedition, & iceux deux la terre deuore tous vifz, mais luy fut deuoré du feu, auec ſes compaignons. Et autres quattorze mille ſept cens murmurãts furent conſumez du feu.

Chapitre. xvi.

A MAis voicy Coré filz d'Iſaar, filz de Ca-
ath, filz de Leui, & Dathan, & Abiron,
filz d'Eliab: auſſy Hon filz de Pheleph,
des filz de Ruben, qui ſe ſont leuez contre Moy-
ſe, & autres des enfans d'Iſraël, deux cens cin-
quante homes, les princes de la ſinagogue, & leſ-
Eccl. 45. c Iud. 1. d. 1. cor. 10. b quelz au temps de conſeil eſtoient appellez par
nom. Et quand ilz furent arreſtez alencontre
de Moyſe, & d'Aaron, ilz dirent: Il vous ſouf-
fiſe que toute la multitude eſt des ſainctz, & que
en iceux eſt le Seigñr. Pourquoy eſtes vous eſle-
uez ſur le peuple du Seigñr? Lequel quand Moy-
ſe eut ouy, il cheut proſterné ſur ſa face. Et par-
lant à Coré, & à toute la multitude, il dict. Du
matin le Seigneur manifeſtera ceux qui apper-
tiennẽt à luy, & ſera approcher les ſainctz à luy,
& ceux leſquelz il aura eſleu, s'approcheront de
luy. Donc faictes ceſte choſe. Vn chaſcun prẽ-
ne ſon encenſoir, toy Coré, & tout ton conſeil:
& demain prenãt du feu mettez le deſſus le thy-
miame deuant le Seigeur: Et quiconque qu'il
aura eſleu, iceluy ſera ſainct. O enfans de Leui, B
vous eſtes fort eſleuez. Et derechef dict à Co-
ré. Enfans de Leui, eſcoutez. Vous eſt ce petite
choſe, que le Dieu d'Iſraël vous a ſeparé de tout
le peuple, & vous a ioinct à ſoy pour ſeruir à luy
au ſeruice du tabernacle, & pour eſtre deuant
la multitude du peuple, & pour luy adminiſtrer?
T'a il faict approcher à ſoy, & tous tes freres,
les enfans de Leui, à ceſte fin auſſy que vous at-
tribuez à vous la preſtriſe, & que toute ton aſ-
ſemblée ſe tienne eſtant contre le Seigneur. Car
Aaron qui eſt il, que vous murmurez contre luy?
Moyſe donc enuoia pour appeller Dathan & A-
biron les enfans d'Eliab. Leſquelz reſpondirent:
Nous ne viendrons point. Ne te ſouffit il pas, q̃
tu nous as mené hors de la terre qui abondoit
de laict & de miel pour nous occire au deſert, ſi
auſſy tu n'as domination ſur nous? A la verité,
nous as tu mené en la terre, laq̃lle eſt affluente de
ruiſſeaux de laict & de miel, & nous as tu donné
poſſeſsions de champs & de vignes? Veux tu auſ-
ſy arracher noz yeux? Nous ne viendrons point.
Et Moyſe fort courroucé, dict au Seigneur: Ne C
regarde point leurs ſacrifices. Tu ſçais que cer-
tainement iamais vn petit aſne n'ay prins d'eux,
& n'ay trauaillé perſone d'iceux. Et il dict à Co-
ré: Toy, & toute ta congregation, ſoiez debout
à part deuant le Seigneur, & Aaron au iour de
demain, à part. Prenez tous voz encenſoirs, &
mettez ſur iceux l'encens, en offrant au Seig-
neur, deux cens cinquante encenſoirs: Aaron
auſſy tienne ſon encenſoir. Quand ilz eurent
faictz ceſte choſe, Moyſe & Aaron eſtans de-
bout, & qu'ilz eurent aſſemblé alencontre d'eux
toute la multitude à l'huys du tabernacle, la
gloire du Seigneur s'apparut à tous. Et le Seig-
neur parlant à Moyſe, & à Aaron, dict: Sepa-
rez vous du milieu de ceſte congregation, à fin
que ie les deſtruiſe ſubitement. Leſquelz pro-
ſternez, cheurent ſur leurs faces, & dirent: O
treſfort Dieu des eſpritz de toute chair, ton ire
s'eſmouuera elle contre tous, quand vn ſeul a
peché? Et le Seigneur dict à Moyſe: Comman-
de à tout le peuple, qu'il ſe ſepare des taberna-
cles de Coré, & de Dathan, & d'Abiron. Et D
Moyſe s'eſt leué, & s'en eſt allé à Dathan, auec
les plus anciens d'Iſraël qui le ſuiuoient, & dict
à la multitude. Retirez vous des tabernacles

des mauuais homes, & ne veuillez toucher les
choſes qui leur appertiennent, à fin que ne ſoiez
enueloppez és pechez d'iceux. Et quád ilz furét
retirez de leurs tétes alentour, Dathan & Abi-
ró yſſants hors, eſtoiét debout à l'entrée de leurs
pauillons auec leurs femmes, & enfans, & toute
la multitude. Et Moyſe dict: En celà ſçaurez
vous que le Seigneur m'a enuoié, pour faire tou-
tes les choſes que vous voiez, & que ie ne les ay
pas inuenté de mon propre cœur. S'ilz periſſent
de la mort couſtumiere des homes, & q̃ la playe
de laquelle auſſy tous les autres ont accouſtu-
mé d'eſtre viſitez, les viſette: le Seigneur ne m'a
pas enuoié. Mais ſi le Seigneur faict choſe nou-
E uelle, & que la terre ouurant ſa gueulle, les en-
gloutiſſe, & toutes les choſes qui appertiennent
à eux, & qu'ilz deſcendent vifz en enfer, vous
ſçaurez qu'ilz auront blaſphemé le Seigneur. In-
Pſal. 105.b continent donc qu'il ceſſa de parler, la terre fut
Deut. 11.a. rompue ſoubz leurs piedz: & en ouurát ſa gueul
le les deuora, auec leurs tabernacles, & toute
la ſubſtance d'iceux. Et deſcendirent vifz en en-
fer, couuerts de la terre, & perirent du milieu de
la multitude. Mais tout Iſraël qui eſtoit debout
alentour, s'en eſt fuy pour le cry de ceux qui pe-
riſſoient, diſans: A fin par auenture auſſy que la
terre ne nous engloutiſſe. Mais auſſy le feu iſſit
du Seigneur, & occit les deux cens cinquante
homes qui offroient encens. Et le Seigneur par-
la à Moyſe, diſant: Commande à Eleazar filz d'-
Aaron preſtre, qu'il prenne les encenſoirs, qui
couchent au feu, & qu'il eſparde le feu d'vn co-
ſté & d'autre, car ilz ſont ſaictifiez ſur les mortz
des pecheurs, & les produiſe en lames, & les at-
tache à l'aultel, pource qu'en iceux a eſté offert
F l'encens au Seigneur, & ſoient ſainctifiez, à fin q̃
les enfans d'Iſraël les regardét pour ſigne & me-
morial. Donc Eleazar preſtre print les encen-
ſoirs d'ærain, eſquelz auoient offerts ceux que le
feu a deuoré: & les produict en lames, les atta-
chant à l'aultel: à fin qu'aprés les enfans d'Iſraël
euſſent des choſes, par leſquelles ſeroiét enſem-
ble admoneſtez, à fin que nul eſtrangier, & celuy
qui n'eſt pas de la ſemence d'Aaron, n'approche
pour offrir encens au Seigneur: à fin qu'il ne ſeuf-
fre ainſy que Coré a ſouffert, & toute ſa congre-
gation, quand le Seigneur parloit à Moyſe. Mais
toute la multitude des enfans d'Iſraël murmura
au iour enſuiuant contre Moyſe & Aaron, di-
ſant: Vous auez occis le peuple du Seigneur. Et
quád la ſedition s'eſleuoit, & q̃ le tumulte croiſ-
ſoit, Moyſe & Aaron s'en fuirent au tabernacle
d'alliance. Lequel, aprés qu'ilz y furent entrez, la
nuée couurit, & la gloire du Seigneur s'apparut.
G Et le Seigñr dict à Moyſe: Retirez vous du mi-
lieu de ceſte multitude, auſſy tout maintenant ie
les deſtruiray. Et là ou ilz eſtoient proſternez en
Sap. 18.d. terre, Moyſe dict à Aaron, Prens l'encenſoir, &
quád tu auras puiſé le feu de l'aultel, metz l'encés
par deſſus, paſſant haſtiuement au peuple, à fin
que tu prie pour eux. Car deſia eſt iſſue l'ire du
Seigneur, & la playe commence cruellement.
Quand Aaron eut faict ceſte choſe, & qu'il fut
courru au milieu de la multitnde, laquelle deſia
le feu gaſtoit, il offrit le Thymiame, & ſoy tenát
debout entre les mortz & les viuans, il pria pour
le peuple, & la playe ceſſa. Mais ceux qui furent
frappez, furent quattorſe mille hóes & ſept cens
ſans ceux q̃ eſtoient peris en la ſedition de Co-
ré. Et Aaron retourna à Moyſe, à l'huys du ta-
bernacle d'alliance, aprés q̃ la ꝑdition fut ceſſée.

S. Auoir prins les verges des douze princes des lignées, la ſeule verge d'Aaron florit, & produict fruict, & fut gardée au tabernacle de teſmoignage.

Chapitre. xvij.

ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Parle A
aux enfans d'Iſraël, & prens d'eux chaſcun
ſa verge ſelon leurs congnations, de tous
les princes des lignées, douze verges: & eſcriras
deſſus, le nom d'vn chaſcun, à ſa verge. Mais le
nom d'Aaron ſera en la lignée de Leui, & vne
verge cótiendra toutes les familes d'iceux, & les
mettras au tabernacle d'alliance deuant le teſ-
moignage, là ou ie parleray à toy: celuy d'iceux, B
que i'eſliray ſa verge germinera, & ie refrene-
ray d'enuers moy les plainctes des enfans d'Iſra-
ël, par leſquelles murmurét cótre vous. Et Moy-
ſe parla aux enfans d'Iſraël: Et tous les princes
luy donnerét des verges, ſelon vne chaſcune li-
gnée. Et furent douze verges ſans la verge d'A-
aron. Et quand Moyſe les eut mis deuant le Sei-
gneur au tabernacle du teſmoignage, au iour en
ſuiuant quand il fut retourné, il trouua la verge
d'Aaron en la maiſon de Leui, qui auoit germi- C
né, & aiant les boutons creuz, les fleurs eſtoient
boutées hors, leſquelles aprés que les fueilles fu-
rent eſlargies, elles furent formées en amandes.
Moyſe donc produict toutes les verges de la pre
ſence du Seigneur, vers tous les enfans d'Iſraël:
& le veirent, & vn chaſcun receut ſes verges. Et
le Seigneur dict à Moyſe: Reporte la verge d'A-
aron au tabernacle de teſmoignage, à fin qu'el-
le ſoit là gardée en ſigne des enfans d'Iſraël re- D
belles, & que leurs querelles qu'ilz ont de moy
ceſſent, à fin qu'ilz ne meurent. Et feit Moyſe
ainſy que le Seigneur auoit commandé. Mais les
enfans d'Iſraël dirent à Moyſe: Voicy nous ſom-
mes conſumez, nous perirons tous. Quiconque
approche le tabernacle du Seigneur, il meurt:
ne debuons nous point tous eſtre deſtruictz iuſ-
ques à la mort?

S. De la charge qu'auoient les preſtres, de la diligence, & veilles des Leuites. Les premices & oblations ſont aſsignez aux preſtres, & les diſmes aux Leuites, qui derechef donnoient la diſme d'icelles à Aaron.

Chapitre. xviij.

ET le Seigneur dict à Aaró: Toy & tes filz, A
& la maiſon de ton pere auec toy, porterez
l'iniquité du ſaictuaire: & toy & tes filz en-
ſemble ſouſtiendrez les pechez de voſtre p̃ſtriſe.

Mais

Mais auſſy prens auec toy tes freres de la lignée
de Leui, & le ſceptre de ton pere, & qu'ilz ſoiẽt
tous preſtz, & qu'ilz te ſeruẽt. Mais toy & tes filz
adminiſtrerez au tabernacle de teſmoignage. Et
les Leuites auront regard à tes commãdemens,
& à toutes les œuures du tabernacle: ainſy toutes
fois qu'ilz n'approchẽt pas aux vaiſſeaux du ſain
ctuaire, ny à l'autel: à fin auſſy qu'iceux ne meu-
rent, & q̃ vous enſemble ne periſſez. Mais qu'ilz
ſoiẽt auec toy, & qu'ilz faicẽt le guait ſur les gar-
des du tabernacle, & en toutes ſes cerimonies.
L'eſtranger ne ſera pas meſlé auec vous. Veillez
ſur la garde du ſainctuaire, & en l'adminiſtratiõ
de l'autel: à fin q̃ indignatiõ ne s'eſleue ſur les en-
Exo.28.g Leui.8.g. fans d'Iſraël. Ie vous ay donné voz freres les Le-
uites du milieu des enfans d'Iſraël, & leur ay bail
lé le don faict au Seigñr, à fin qu'ilz ſeruẽt és mi-
niſtrations de ſon tabernacle. Mais toy & tes filz
gardez voſtre p̃ſtriſe: & toutes les choſes qui ap-
pertiennẽt au ſeruice de l'aultel, & q̃ ſont dedãs
le voile, ſeront adminiſtrées par les preſtres. Si
B aucũ eſtrãger l'approche, il ſera occis. Et le Sei-
gñr parla à Aarõ: Voicy ie t'ay dõné la garde de
mes p̃mices. Ie t'ay baillé toutes les choſes q̃ ſont
ſainctifiées p̃ les enfans d'Iſraël, & à tes filz, pour
l'office de p̃ſtriſe cõme ordõnãces eternelles. Tu
prẽdras donc ces choſes icy de celles q̃ ſont ſain-
ctifiées, & offertes au Seigñr. Toute oblation, &
ſacrifice, & tout ce q̃ eſt à moy pour le peché, &
delict, & qui eſchiet aux ſainct des ſainctz, ſera
pour toy & pour tes filz. Tu mãgeras ceſte choſe
au ſainctuaire. Les maſles ſeulement mãgeront
de ceſtuy, car c'eſt choſe conſacrée pour toy.
Mais ie t'ay dõné, et à tes filz & à tes filles p̃ droict
perpetuel, les premices q̃ les enfans d'Iſraël au-
ront voué & offert. Celuy q̃ eſt net en ta maiſon
mãgera telles choſes. Ie t'ay dõné toute la mouel
le d'huyle, & de vin, & de fromẽt, toutes les pre
mices qu'ilz offrẽt au Seigñr. Tous les premiers
fruictz q̃ la terre engendre, & ſont apportez au
Seigñr, eſcherront en tes vſages. Celuy qui eſt
net en ta maiſon, mãgera d'iceux. Tout ce q̃ les
enfans d'Iſraël auront rendu par vœu, ſera pour
toy. Tout ce q̃ premier ſort hors du ventre ma-
ternel de toute chair, qu'ilz offrent au Seigneur
ſoit des hões, ou des beſtes, ſera pour ton droict:
ainſy toutes fois, q̃ tu prẽne pris pour le premier
nay de l'home, & q̃ tu faice, q̃ toute beſte qui eſt
immunde, ſoit rachetée, de laquelle le rachet ſe
C Exo.13.b. Sus.3.g Leu.27.e. Eze.45.d fera ap̃s vn mois, de cinq ſicles d'argẽt, au poidz
du ſainctuaire. Le ſicle a vingt mailles. Mais ne
fais point q̃ le premier nay du bœuf, ne de la bre
bis, ne de la cheure ſoient rachetez, car ilz ſont
ſainctifiez au Seigñr. Tu eſpãdras ſeulemẽt leur
ſang ſur l'autel, & bruſleras les graiſſes en odeur
treſſouef au Seigneur. Mais les chairs eſcherrõt
en ton vſage, comme la petite poictrine conſa-
crée, & l'eſpaule dextre ſeront pour toy. Ie t'ay
donné toutes les premices du ſainctuaire que les
enfans d'Iſraël offrẽt au Seigneur, & à tes filz &
filles, par droict perpetuel. La paction du ſel eſt
eternelle deuãt Dieu, à toy & à tes filz. Et le Sei-
gneur dict à Aaron: Vous ne poſſederez rien en
la terre d'iceux, & n'aurez point de part entre
eux. Ie ſuis ta part, & ton heritage, au milieu des
enfans d'Iſraël. Mais aux enfans de Leui ay dõné Deu.18.a.
toutes diſmes d'Iſraël en poſſeſsion, pour l'ad-
miniſtration de laquelle ilz me ſeruent au taber-
nacle d'alliãce: à fin q̃ les enfans d'Iſraël n'appro-
chent plus oultre au tabernacle, & qu'ilz ne cõ-
mettent peché mortel, quand les ſeulz enfans de
Leui me ſeruent au tabernacle, & qu'ilz portẽt
les pechez du peuple. Ceſte ordõnãce ſera eter-
nelle en voz generations. Iceux eſtans cõtens de
l'oblation des diſmes, ne poſſederont autre chõ
ſe, leſquelles ay ſeparé és vſaiges d'iceux, & és
choſes neceſſaires. Et le Seigneur parla à Moy- D
ſe, diſant: Commãde aux Leuites, & leur denon-
ce: Quãd vous aurez prins les diſmes des enfans
d'Iſraël, leſquelles vous ay donné, offrez les pre-
mices d'icelles au Seigneur, c'eſt à dire, la dixieſ-
me partie de la diſme, à fin qu'elle vous ſoit re-
putée en oblation des premices, tant des granges
cõme des preſſoirs: & de toutes les choſes, deſ-
quelles vous prendrez les premices, offrez les au
Seigñr, & les donnez à Aaron preſtre. Toutes
les choſes q̃ vous offrez des diſmes, & q̃ vous ſe-
parerez és dons du Seigñr, ilz ſeront tous treſ-
bons & eſleutz. Et leur diras: Si vous offrez tous
les plus beaux & meilleurs des diſmes, il vo⁹ ſera
reputé cõme ſi vous auiez donné les p̃mices de la
grãge, ou du preſſoir: & les mãgerez en tous voz
lieux, tant vous que voz familes: Car c'eſt le pris
pour l'adminiſtration, par laquelle vous ſeruez
au tabernacle de teſmoignage: & ne pecherez
poĩt ſur celà, en reſeruãt pour vous les nobles &
graſſes choſes: à fin que vous ne ſouillez point les
oblations des enfans d'Iſraël, & que ne mourez.

S. L'eaue de remiſsion eſtoit faicte de la cendre, de la va-
che rouſſe, de laquelle diuerſes immundicitez eſtoient nettoyez.
De celuy qui meurt au tabernacle, du vaiſſeau qui n'a point de
couuercle, & de celuy qui touche la charongne de l'home.

Chapitre.xix.

Et le Seigneur parla à Moyſe & Aaron, di- A
ſant: Ceſte eſt l'ordonnãce de l'oblation q̃
le Seigñr a ordonné. Cõmande aux enfans
d'Iſraël qu'ilz ameinent à toy vne vache rouſſe
d'eage entier, en laquelle ne ſoit aucune tache,
& qui n'ait pas porté le ioug: & la baillerez à E-
leazar preſtre. Lequel l'amenant hors de l'oſt, l'-
immolera en la preſence de tous: & plongeãt le
doigt en ſon ſang, il arrouſera cõtre les huys du Heb.9.b
tabernacle par ſept fois, & la bruſlera, voyans
tous, en baillant tant la peau & ſes chairs, que
le ſang, & le fien à la flamme. Auſſy le preſtre
mettra le bois de cedre, & l'hyſope, & l'eſcarla-
te deux fois taincte en la flãme qui deuore la va-
che. Et adonc finablement quand ſes veſtemens
& ſon corps ſerõt lauez, il entrera en l'oſt, & ſe-

ya commaculé iuſques au veſpre. Mais auſſy celuy qui l'aura bruſlée, lauera ſes veſtemés, & ſon
B corps, & ſera immunde iuſques au veſpre. Mais l'hóe net recueillera les cendres de la vache, & les eſpardera hors des ſieges, en vn lieu treſpur. à fin qu'elles ſoient à la multitude des enfans d'Iſraël en garde & en eaue d'aſperſion: car la vache eſt bruſlée pour le peché. Et quand celuy qui auoit porté les cendres de la vache aura laué ſes veſtemés, il ſera immunde iuſques au veſpre. Les enfans d'Iſraël, & les eſtrangers qui habitent entre eux auront celà pour ſainct, par droict perpetuel: Celuy qui aura touché le corps mort de l'home, & que pour celà il ait eſté ſept iours immũde, il ſera arrouſé de ceſte eaue au troiſieſme & ſeptieſme iour, & ainſy ſera nettoié. S'il n'a eſté arrouſé au troiſieſme iour, il ne pourra eſtre
C nettoié au ſeptieſme. Quiconque aura touché le corps mort de l'ame humaine, & n'aura eſté arrouſé de ceſte mixtion, il pollura le tabernacle du Seigñr, & perira d'Iſraël: pour ce qu'il n'eſt pas arrouſé de l'eaue de purification, il ſera immunde, & ſon immundicité demourera ſur luy. Icelle eſt la loy de l'home qui meurt au tabernacle. Tous ceux qui entrent en la tente d'iceluy & tous les vaiſſeaux q ſont là, ſeront pollutz p ſept iours. Le vaiſſeau qui n'aura pas de couuercle, ny lyen par deſſus, ſera immunde. Si aucun au champ a touché le corps mort de l'hóe occis, ou mort à par ſoy, ou l'os d'iceluy, ou le ſepulchre, il ſera immũde par ſept iours. Et ilz prẽdront des cendres de la bruſlure, & du peché, & mettront eaues viues ſur icelles en vn vaiſſeau, eſquelles quand l'home net aura tainct l'hyſſope, il arrouſera d'icelle toute la tente, & tous les vtenſiles,
D & les homes polluz de telle maniere d'attouchement pollutz: & en telle maniere ceſtuy q eſt net viſitera l'immunde au troiſieſme & ſeptieſme iour. Et celuy nettoié au ſeptieſme iour, auſſy ſe lauera, ſoy & ſes veſtemens, & ſera immũde iuſques au veſpre. Si aucun n'a eſté nettoié par ceſte maniere, l'ame d'iceluy perira du milieu de l'aſſemblée: car il a pollu le ſainctuaire du Seigneur, & n'eſt pas arrouſé de l'eaue de purification. Ce cómandemẽt là ſera en ordonnãce perpetuelle. Auſſy iceluy qui arrouſe les eaues, lauera ſes ve-
Leu. 17.c. ſtemens. Quiconque aura touché les eaues de pu rification, ſera immunde iuſques au veſpre. Tout ce que l'immunde aura touché, il le ſera immunde: & l'ame qui aura touché aucunes choſes d'icelles, elle ſera immunde iuſques au veſpre.

S Marie meurt, l'eaue coule de la pierre de cõtradiction au peuple murmurãt. Et quand Edom leur denie le paſſage, ilz s'en allerent à la montaigne de Hor, là ou quand Eleazar fut conſacré ſouuerain preſtre, ſon pere Aaron mourut.

Chapitre .xx.

A ET les enfans d'Iſraël, & toute la multitude vindrẽt au deſert de Sin, au premier mois: & le peuple demoura en Cades. Et illec mourut Marie, & fut enſepuelie au meſme lieu. ✠ Et quand le peuple eut indigence d'eaue, ilz s'en allerent enſemble alencontre de Moyſe & d'Aaron, & ſe tournants en ſedition, dirent: A la noſtre volũté q̃ nous fuſsions peris entre noz freres deuant le Seigñr. Pourquoy auez vous mené hors la congregation du Seigñr au deſert, pour nous faire mourir, nous & noſtre beſtial? Pourquoy nous auez vous faict monter d'Egypte, & amenez en ce lieu icy treſmauuais, lequel ne ſe peut ſemer, leql ne porte nẽ figues, ne vignes, ne pomnıes de grenades, dauãtage auſſy n'a pas d'eaue pour boire? Lors Moyſe & Aarõ delaiſſans la multitude, entrerẽt au tabernacle d'alliãce & tomberent pſternez en terre, & crierent au Seigñr, & dirẽt: Seigñr dieu eſcoute le cry de ce peuple icy, & ouure leur ton threſor, la fontaine d'eaue viue, à fin q̃ iceux eſtans raſſaſiez, leur murmure ceſſe. Et la gloire du Seigñr s'apparut ſur eux. Et le Seigñr parla à Moyſe, diſãt: Prẽs la verge, & aſſemble le peuple, toy & Aarõ ton frere, & ple à la pierre deuãt eux, & icelle dõnera des eaues. Et quand tu feras ſortir l'eaue hors de la pierre, toute la multitude beura, & ſes beſtes. Moyſe dõc prit la verge q eſtoit en la pſence du Seigñr, ainſy qu'il luy auoit cómandé, aprés q̃ la multitude fut aſſemblée deuant la pierre, & leur a dict: Eſcoutez rebelles, & incredules. Vo9 pourrons nous faire ſortir l'eaue hors de ceſte pierre? Et quãd Moyſe eut eſleué la main, en frappãt de la verge p deux fois la pierre, eaues treſabondãtes ſont iſſues, tellemẽt q̃ le peuple beuoit, & ſes beſtes. Et le Seigñr dict à Moyſe & Aaron: Pour ce q̃ vous n'auez point creu à moy, pour me ſanctifier deuãt les enfans d'Iſraël, vous n'introduirez point ces peuples icy en la terre, q̃ ie leur dõneray. Icelle eſt l'eaue de contradiction, là ou les enfans d'Iſraël ont prins querelle contre le Seigneur, & a eſté ſainctifié en iceux.* En ce temps là, Moyſe enuoia meſſagiers de Cades au roy d'Edom, leſquelz diroiẽt: Ton frere Iſraël te mande ces choſes icy. Tu cognois tout le labeur qui nous eſt aduenu, cóment noz peres deſcendirẽt en Egypte, & auons habité illec long temps, & cóment les Egyptiens nous ont traueillez, & noz peres: & cóment nous auons crié au Seigneur, & nous a exaucé, & nous a enuoié ſon ange, lequel nous a mené hors d'Egypte. Voicy nous eſtans aſsis en la ville de Cades, laquelle eſt en tes derniers termes, te prions q'il nous ſoit licite de paſſer p ta terre. Nous n'irons point p les chãps, ne p les vignes, nous ne beurons point les eaues de tes puitz, mais nous cheminerons p la voye publique, ſans decliner n'y à la dextre, n'y à la ſeneſtre, iuſques à ce q̃ nous ſoions paſſez tes termes. Auquel Edom reſpondit: Tu ne paſſeras point par moy. Autrement ie viendray en armes au deuant de toy. Et les enfans d'Iſraël dirent: Nous chemincrõs par la voye froiée: & ſi nous beuons tes eaues, nous & noz beſtes, nous en donnerons

ce qui eſt

ce qui eſt iuſte. Il n'y aura aucune difficulté du
pris, ſeulemēt q̄ nous paſſons legierement. Mais
iceluy reſpondit: Vous ne paſſerez point. Et in-
continent iſsit alencontre, auec infinie multitu-
de, & en main forte: & ne voulut pas condeſcē-
dre à celuy qui prioit, pour preſter paſſage par
ſes termes. Pour laquelle choſe Iſraël ſe deſtour-
na de luy. Et quād ilz eurēt remué l'oſt de Cades
ilz vindrent en la mōtaigne de Hor, laquelle eſt
D és termes de la terre d'Edom: là ou le Seigneur
parla à Moyſe: Que Aaron (dict il) s'en voiſe a-
uec ſes peuples. Car il n'entrera pas en la terre q̄
i'ay donné aux enfans d'Iſraël, pource qu'il a eſté
incredule à ma bouche, aux eaues de contradi-
ction. Prens Aaron, & ſon filz auec luy, & les
Soub. 33. c meneras en la montaigne de Hor. Et quand tu
Deu. 32. g. auras deſueſtu le pere de ſon veſtemēt, tu en ve-
ſtiras d'iceluy Eleazar ſon filz, & Aaron ſera re-
cueilly, & mourra illec. Moyſe feit ainſy q̄ le Sei
gneur auoit cōmandé, & monterent en la mon-
taigne de Hor deuāt toute la multitude. Et quād
il eut deſpouillé Aarō de ſes veſtemēs, il en veſtit
Deu. 10. b. Eleazar ſon filz. Quād ceſtuy fut mort au coup-
peau du mōt, il deſcēdit auec Eleazar. Mais tou-
te la multitude voiant q̄ Aaron eſtoit mort, plo-
ra ſur luy trente iours, ſelon toutes ſes familes.

S. Le roy des Cananéens fut vaincu. Les ſerpens furent en-
voyez au peuple qui murmuroit pour l'ennuye du chemin. Aux
morſures deſquelz le ſerpent d'ærain eſleué donna remede. Les
Roys Seon & Og furent vaincus.

Chapitre. xxj.

A QVand le Cananéen roy d'Arad, qui ha-
bitoit en Midy eut ouy ceſte choſe: à ſça
uoir qu'Iſraël eſtoit venu par la voie des
eſpies, il batailla contre Iſraël, & ceſtuy eſtant
victorieux, emmena le butin d'Iſraël. Mais Iſrael
ſoy obligeant par vœu au Seigneur, il dict: Si tu
baille ce peuple icy en ma main, ie deſtruiray ſes
villes. Et le Seigneur exauça les prieres d'Iſrael,
& bailla le Chananéen, que Iſrael occit, aprés q̄
ſes villes furent deſtruictes, & appella le nom de
ce lieu là, Horma, c'eſt à dire malediction. Puis
ilz ſe partirent de la montaigne de Hor, par la
voye qui meine à la mer rouge, pour enuironn-
ner la terre d'Edom. Et le peuple commencea
de ſe ennuyer du chemin, & du labeur, & en par
B lant contre le Seigneur, & Moyſe, il dict: Pour
quoy nous as tu mené hors d'Egypte pour mou
rir au deſert? Le paī default, il n'y a aucunes eau-
es: noſtre ame eſt deſia faſchée de ceſte vian-
de treſlegiere. Pour laquelle choſe le Seigneur 1. cor. 10. b
enuoia au peuple des ſerpens pleins de feu, pour Sap. 16. a.
les playes deſquelz, & auſſy la mort de pluſieurs
ſont venus à Moyſe, & dirent: Nous auons pe-
ché, pource que nous auons parlé contre le Sei-
gneur, & contre toy. Prie qu'il oſte de nous les
ſerpens. Et Moyſe pria pour le peuple. Et le Sei-
gneur parla à luy: Fais vn ſerpent d'ærain, & le
metz pour vn ſigne. Celuy qui ſera frappé, & le
regardera, il viura. Moyſe donc feit vn ſerpent C
d'ærain, & le mit pour vn ſigne. Et quand ceux Iehan. 3. b
qui eſtoient frappez le regardoient, ilz eſtoient
gueris. Et les enfans d'Iſraël partis, ficherent les
tentes en Oboth. Iceux d'illec yſſus, ficherent
les tentes en Iebarim, au deſert qui regarde Mo-
ab, contre la partie Orientale: & de là eux mou-
uans, ſont venus au torrent de Zāret. Et iceux
delaiſſant ce lieu là, ficherent leurs tentes con-
tre Arnon, qui eſt au deſert, & ſe monſtre hors
és termes d'Amorrhéen. Car Arnon eſt la fin de Iug. 11. c
Moab, diuiſant les Moabites, & les Amorrhé-
ens. Dequoy eſt dict au liure des batailles du
Seigneur. Ainſy qu'il feit en la mer rouge, ain- D
ſy fera il és torrents d'Arnon. Les roches des tor
rents ſe ſont enclinées, à fin qu'ilz repoſaſſent en
Arnon, & s'aſſiegiſſent és termes des Moabi-
tains. Et de ce lieu là fut veu vn puitz, ſur lequel
le Seigneur parla à Moyſe: Aſſemble le peuple,
& ie luy donneray de l'eaue. Adonc Iſrael chā-
ta ceſt cantique: Le puitz monte. Ilz chantoient
le puitz que les princes ont fouy, & que les ducz
de la multitude ont preparé, en celuy qui donne
la loy, & en ſes baſtons. Et partirent du deſert
de Mathana, en Nahaliel: de Nahaliel en Ba-
moth. Bamoth eſt vne vallée en la contrée de
Moab au couppeau de Phaſga, lequel regarde
contre le deſert. Et Iſrael enuoia des meſſagiers
à Sehon roy des Amorrhéens, diſant: Ie prie qu'- E
il me ſoit licite de paſſer par ta terre. Nous ne de Deut. 2. f.
clinerons point és champs, ne és vignes, nous ne 1 Mac. 2. f
beuuerons point les eaues des puitz. Nous che- Iug. 11. d
minerons par la voye royale, iuſques à ce q̄ ſoi-
ons paſſez tes termes. Lequel ne voulut accor-
der, que Iſrael paſſaſſe par ſes termes, mais meſ-
me aprés qu'il eut aſſemblé armée, il iſsit au de-
uant de luy au deſert, & vint en Iaſa, & com-
batit contre Iſrael. Du quel fut frappé au tren-
chent de l'eſpée, & fut ſa terre poſſedée, de-
puis Arnon iuſques à Ieboc, & les enfans d'Am- Amos 2. e
mon: Car par forte munition, eſtoient tenus les Pſa. 134. c
termes des Ammonitains. Iſrael donc print
toutes ſes citez, & habita és villes d'Amorrhé-
en, à ſçauoir en Heſebon, & en ſes petites vil-
les. La cité de Heſebon fut à Sehon Roy d'A- F
morrhéen, lequel batailla contre le Roy de Mo-
ab: & print toute la terre qui auoit eſté de la

domination d'iceluy, iuſques en Arnon. Pour-
tant eſt dict au prouerbe. Venez en Heſebon, la
cité de Sehon ſoit edifiée & conſtruicte. Le feu
eſt iſſu de Heſebon, & la flamme de la ville de
Iug.11.c. Sehon, & a deuoré Ar des Moabitains, & les ha-
3.Rois 11.b bitans des lieu haultains d'Arnon. Malediction
ſoit à toy Moab, peuple de Chamos vous eſtes
peris. Il a dõné ſes filz en fuyte, & ſes filles en cap
tiuité à Sehon roy des Amorrhéens. Le ioug d'-
iceux eſt deſtruict depuis Heſebon iuſques à Di-
bon, iceux laſſez, ſont paruenus en Nophé, &
G iuſques Medaba. Et ainſy Iſraël habita en la ter-
re d'Amorrhéens. Moyſe donc enuoia aucuns
pour eſpier Iazer. De laquelle prindrent les vil-
Deut.3.a. &.29 b. laiges, & poſſederent les habitans. Puis ſe retire-
rent, & monterent par la voie de Baſan, & vint
au deuant d'eux Og roy de Baſan, auec tout ſon
peuple, pour combatre en Edrai. Et le Seigneur
dict à Moyſe: Ne le crains point, car ie l'ay bail-
lé en ta main, luy & tout le peuple, & ſa terre: &
luy feras ainſy que tu as faict à Sehon roy des A-
morrhéens, habitant de Heſebon. Donc auſſy le
frapperent ilz, auec ſes enfans, & tout ſon peu-
ple iuſques à la mort, & poſſederent ſa terre.

S. Balaam fut appellé deux fois au roy Balac, pour mauldire le peuple d'Iſraël. Lequel eſt corrigé par l'ange, quand l'aſneſſe parla.

Chapitre.xxij.

A ET iceux partis, ficherẽt leurs tẽtes és lieux
chãpeſtres de Moab, là ou delà le Iordain,
eſt ſitué Iericho. Mais Balac filz de Sephor
voyant toutes les choſes que Iſraël auoit faict à
l'Amorrhéen, & que les Moabites le craignoiẽt
fort, & qu'ilz ne pouoient ſouffrir leur impetu-
oſité, il dict aux plus anciens de Madian. Ce peu
ple icy deſtruira ainſy tous ceux qui demeurent
en noz termes, comme le bœuf a accouſtumé de
rauir les herbes iuſques aux racines. Et iceluy e-
Ioſ.24. b. ſtoit pour ce tẽps là, roy de Moab. Il enuoia dõc
meſſagiers à Balaam filz de Behor deuin, lequel
habitoit ſur le fleuue de la terre des enfãs d'Am-
mon, pour l'appeller, & qu'ilz luy dirent: Voicy,
vn peuple eſt iſſu d'Egypte, lequel a couuert la
face de la terre, eſtant aſsis contre moy. Viens
dõc, & mauldis ce peuple icy, car il eſt plus fort
B que moy, à fin que par aucune maniere ie le puiſ-
ſe frapper, & le ietter hors de ma terre. Car ie
cognoy que celuy que tu beneiras ſera beneict,
& que celuy auquel tu auras aſſemblé maledicti-
ons ſera mauldict. Et les plus anciens de Moab,
& les plus eagez de Madian ſont partis, aians en
leurs mains le pris de diuination. Et quand ilz
furent venus à Balaam, & qu'ilz luy eurent ra-
compté toutes les parolles de Balac, iceluy reſ-
pondit: Demeurez icy la nuict, & ie vous reſpõ-
dray tout ce q̃ le Seigñr me dira. Et eux demou-
rãs auec Balaã, Dieu eſt venu, & luy a dict: Quel-
le choſe veulent ces homes icy chez toy? Il reſ-
pondit: Balac filz de Sephor roy des Moabites
a enuoié vers moy, diſant: Voicy vn peuple iſſu
d'Egypte, lequel a couuert la face de la terre. C
Vien, & le mauldis: à fin que par aucune maniere
bataillant ie le puiſſe ietter hors. Et Dieu dict à
Balaam: Ne va point auec eux, & ne mauldis
point le peuple, car il eſt beneict. Lequel ſe leuãt
au matin, dict aux princes: Allez en voſtre terre,
car Dieu m'a defendu d'aller auec vous. Les pri-
ces eſtans retournez, ont dict à Balac: Balaam
n'a pas voulu venir auec nous. Derechef iceluy
en enuoia beaucoup plus, & plus nobles que par
auant n'auoit enuoié. Leſquelz quand ilz furent
venus à Balaam, dirent: Ainſy dict Balac filz de
Sephor. Ne differe pas de venir vers moy: Ie ſuis
appareillé de te honorer, & te donneray tout ce
que tu vouldras. Vien, & mauldis ce peuple icy.
Balaam reſpondit: Si Balac me donnoit ſa mai-
ſon pleine d'or & d'argent, ſi ne pourray ie chã-
ger la parolle du Seigneur mon Dieu, tellement D
que ie parle ou plus ou moins. Ie vous prie q̃ vous
demourez auſſy icy ceſte nuict, & que ie puiſſe
ſçauoir quelle choſe derechef le Seigneur me
reſpondra. Dieu donc eſt venu de nuict à Balaã,
& luy dict: Si ces homes icy ſont venus pour toy
appeller, leue toy, & va auec eux: ainſy toutef-
fois que tu faice ce que ie te commanderay. Ba-
laam ſe leua au matin, & quand ſon aſneſſe fut
accouſtrée, il s'eſt party auec eux. Et Dieu ſe
courrouça. Et l'ange du Seigneur s'eſt tenu de-
bout en la voie contre Balaam, qui ſeoit ſur l'aſ-
neſſe, & auoit deux ſeruiteurs auec luy. L'aſneſ-
ſe regardant l'ange du Seigneur debout en la
voie, l'eſpée deſgaignée, elle s'eſt detournée du
chemin, & alloit au trauers du champ. Et quãd
Balaam la frappoit, & la vouloit ramener au ſen
tier, l'ange s'arreſta aux eſtroictz de deux mu- E
railles par leſquelles les vignes eſtoient enuiron-
nées: L'aneſſe voiant iceluy, ſe ioignit à la paroit
& preſſa le pied de celuy q̃ eſtoit ſeant. Mais ce-
luy derechef la frappoit, & neantmoins l'ange
paſſant au lieu eſtroict, là ou ne pouoit decliner
ne à dextre, ne à ſeneſtre, s'arreſta au deuant. Et
quand l'aſneſſe veit que l'ange s'arreſtoit, elle
cheut ſoubz les piedz de celuy qui eſtoit aſsis ſur
elle. Lequel eſtant courroucé, frappoit plus fort
d'vn baſton ſes coſtez. Et le Seigneur ouurit la
bouche de l'aſneſſe, & parla: Quelle choſe t'ay
ie faict? Pourquoy me frappe tu, voicy deſia la
troiſieſme fois? Balaam reſpondit: Pource que tu
l'as deſeruy, & t'es moquée de moy. A la mienne
volunté que i'euſſe vn glaiue pour te frapper. L'- F
aſneſſe dict: Ne ſuis ie pas ta beſte, ſur laquelle
touſiours as accouſtumé de ſeoir iuſques au iour
preſent? Dis, quelle choſe ſemblable ie te feis
iamais? Et iceluy dict: Iamais. Incontinẽt le Sei-
gneur ouurit les yeux de Balaam, & veit l'ange
qui s'arreſtoit en la voie, le glaiue deſgaigné, &
proſterné en terre l'adora: Auquel dict l'ange:
Pourquoy frappe tu ton aſneſſe par trois fois? Ie
ſuis venu pour eſtre ton aduerſaire, car ta voie
eſt

eſt peruerſe, & contraire à moy. Et ſi l'aſneſſe ne
ſe fut detournée de la voie, donnant lieu à moy
qui reſiſtoye, ie t'euſſe occis, & icelle viuroit. Ba
laam dict: I'ay peché, ignorant que tu t'arreſtois
contre moy. Et maintenant s'il te deſplaict que
ie voiſe, ie retourneray. L'âge dit: Va auec ceux
icy, & garde que tu ne parle autre choſe, ſinon
ce que t'auray commandé. Il s'en alla donc auec
les princes. Quand Balac eut ouy ceſte choſe, il
eſt ſorty hors au deuát de luy, en la cité des Mo-
G abitains, laquelle eſt ſituée és derniers termes d'-
Arnon. Et dict à Balaam: I'ay enuoié des meſſa-
Nôb.23.b giers pour t'appeller. Pourqnoy n'es tu inconti-
nét venu vers moy? Eſt ce pource que ie ne puis
ſatisfaire à ton aduenement? Auquel iceluy reſ-
pondit: Me voicy. Pourray ie parler autre choſe
ſinon ce q̃ Dieu aura mis en ma bouche? Ilz che-
minerent donc enſemble, & ſont venus en la vil-
le qui eſtoit és derniers termes de ſon royaume.
Et quand Balac eut occis bœufz & brebis, il en-
uoia des dons à Balaam, & aux princes qui eſtoi-
ent auec luy. Mais le matin venu, il le mena aux
haultz lieux de Baal, & regarda la derniere par-
tie du peuple.

S. Balaam au lieu de malediction, beneict vne fois & derechef le peuple d'Iſraël, prophetizant pluſieurs choſes d'iceluy.

Chapitre.xxiij.

A ET Balaá dict à Balac, Edifie moy icy ſept
autelz, & appareille autát de veaux & des
moutons du meſme nombre. Et quád il eut
faict ſelon la parolle de Balaam, ilz mirent en-
ſemble le veau & le mouton ſur l'autel. Et Ba-
laam dict à Balac: Tiens toy vn petit debout, au
prés de ton ſacrifice bruſlé, iuſques à ce q̃ ie m'en
voiſe, ſçauoir ſi par auenture le Seigneur vien-
dra au deuant de moy, & que ie te diſe tout ce q̃
il aura commandé. Et quand il s'en fut allé legie-
rement, Dieu eſt venu au deuant de luy. Et Ba-
laam parla à luy: I'ay (dict il) eſleué ſept autelz,
& ay mis le veau & le mouton par deſſus. Mais le
Seigneur mit la parolle en ſa bouche, & dict: Re
tourne toy à Balac, & luy diras ces choſes icy.
Quand il fut retourné, il trouua Balac qui eſtoit
auprés de ſon ſacrifice bruſlé, & tous les princes
des Moabitains: & en prenant la parabole, dict:
Balac roy des Moabitains, des montz d'Orient,
m'a amené d'Aran. Vien (dict il) & mauldis Ia-
cob: haſte toy, & aye Iſraël en deteſtatiõ. Com-
B mét mauldiray ie ceſtuy q̃ Dieu n'a point maul-
dict? Par quelle raiſon auray ie en deteſtation ce
luy que le Seigneur ne deteſte point? Ie voiray
iceluy des plus haultes pierres, & le cõſidereray
des petites montaignes. Le peuple habitera ſeul
Benediction de Balaam. & ne ſera pas reputé entre les gentz. Qui eſt ce-
ſtuy qui peult nombrer la pouldre de Iacob, &
cognoiſtre le nombre de la lignée d'Iſraël? Mon
ame meure de la mort des iuſtes, & mes fins der-
nieres, ſoient faictes ſemblables à eux. Et Balac
dict à Balaam: Quelle choſe eſt ce que tu fais? Ie
t'ay appellé à fin que tu mauldie mes ennemis: &
au contraire tu les beneis. Auquel ceſtuy reſpon-
dit. Puis ie parler autre choſe ſinon ce que le Sei-
gneur a commandé? Balac donc dict: Vien auec
moy en vn autre lieu, duquel tu voie la partie d'
Iſraël, & q̃ tu ne puiſſe veoir tout, & delà maul-
dis les. Et quand il l'eut mené en vn lieu hault, ſur
le couppeau du mót de Phaſga, Balaá edifia ſept
autelz, & les veaux & moutons eſtás mis deſſus,
dict à Balac: Tiens toy icy debout auprés de ton C
ſacrifice bruſlé, iuſques à ce que ie m'en iray au
deuant. Quand le Seigneur fut venu au deuát de
luy, & q'il eut mis la parolle en ſa bouche, il dict:
Retourne à Balac, & ſi luy diras ces choſes.
Quand ceſtuy fut retourné, il le trouua debout
auprés de ſon ſacrifice bruſlé, & les princes des
Moabitains auec luy. Auquel Balac dict: Quelle
choſe a parlé le Seigneur? Lors iceluy prenant ſa
parabole, dict: Tiens toy debout Balac, & ſi eſ-
coute, eſcoute filz de Sephor. Dieu n'eſt pas cõ-
me l'home, tellement qu'il mente, ne comme le
filz de l'home, pour eſtre muez. A il dict donc,
& ne le fera point? a il parlé, & ne l'accomplira
point? Ie ſuis amené pour beneir, ie ne puis defen
dre la benediction. Il n'y a point d'ydole en Ia- Autre benediction de Balaã.
cob, & ſimulachre n'eſt pas veu en Iſraël. Le Sei-
gneur ſon Dieu eſt auec luy, & le bruit de la vi-
ctoire du roy eſt en luy. Dieu l'a mené hors d'E- D
gypte, duq̃l la force eſt ſemblable à celle de la
Licorne. Il n'y a aucun deuinemét prins des oy-
ſeaux en Iacob, ne deuination en Iſraël. On dira
en leurs téps à Iacob & Iſraël, quelle choſe Dieu soub24b
a faict. Voicy le peuple s'eſleuera comme la leo-
neſſe, & ſera dreſſé comme le lion. Il ne ſe cou-
chera pas iuſques à ce qu'il deuore la proye, & q̃
il boiue le ſang des occis. Et Balac dict à Balaá:
Ne le mauldis point, ſi ne le beneis point. Et ice-
luy dict: Ne t'ay ie pas dict que ie feroie tout ce
que Dieu me commanderoit? Et Balac luy dict:
Vien, & ie te meneray en vn autre lieu, ſçauoir
ſi par auéture il plaira à Dieu q̃ delà tu les maul-
die. Et quand il l'eut mené ſur le couppeau du
mont de Phogor, lequel regarde le deſert, Ba-
laam luy dict: Edifie moy icy ſept autelz, & pre-
pare autant de veaux, & des moutons du meſ-
me nombre. Balac feit comme Balaá auoit dict:
& mit les veaux & les moutons par chaſcun des
autelz.

S. Balaam la tierce fois beneict & prophetiza la proſperité d'Iſrael, & de Chriſt. Auſſy des Amalecites, Cinéens, & Romains.

Chapitre.xxiiij

A ET quand Balaam veit qu'il plaiſoit au Sei-
gneur qu'il beneict Iſraël, il n'alla plus cõ-
me par auant eſtoit allé pour querir deui-
nation, mais en adreſſant ſa face cõtre le deſert,
& eſleuant les yeux veit Iſraël demourant ės ten-
tes, ſelon ſes lignées, & l'eſprit de Dieu vehemẽ-
tement cheant en luy, en prenant la parabole, il
dict: Balaam filz de Beor a dict. L'home duquel

l'œil eſt cloz a dict, l'auditeur des parolles de
Dieu a dict, lequel a regardé la viſion du tout
puiſſant, celuy qui tombe, & ainſy ſont ouuerts
La tierce benedicti on de Balaam. ſes yeux. O Iacob, combien ſont beaux tes taber
nacles, & tes tentes Iſraël, comme vallées plei-
nes de foreſtz, comme les iardins arrouſez au-
prés des riuieres, comme les tabernacles que le
Seigneur a fiché, comme les cedres auprés des
eaues. L'eaue coullera de ſon ſeau, & la ſemen-
B ce d'iceluy ſera en pluſieurs eaues. Son roy ſera
Sus.23.d. oſté pour la cauſe d'Agag, & le regne d'iceluy
ſera oſté. Dieu l'a mené hors d'Egypte, duquel
la force eſt ſemblable à celle de la Licorne. Les
gentz deuoreront ſes ennemis, & rõpront leurs
os, & les percerõt de fleſches. Iceluy en ſoy cou-
chant, a dormy comme le lion, & comme la le-
oneſſe, que perſone n'oſera eſueiller. Celuy qui
te beneira, auſſy ſera beneict, celuy qui te maul-
dira, ſera reputé en malediction. Et Balac cour-
roucé contre Balaam, frappant les mains enſem-
ble, dict: Ie t'ay appellé pour mauldire mes enne
mis, leſquelz au cõtraire tu as trois fois beneict.
Retourne toy en ton lieu. I'auoie certainement
deliberé de te magnifiquement honorer, mais
le Seigneur t'a priué de l'honeur diſpoſé. Balaam
Sus 22.d. reſpondit à Balac. N'ay ie pas dict à tes meſſa-
giers que tu as enuoié vers moy, ſi Balac me dõ-
noit ſa maiſon pleine d'or & d'argẽt, ſi ne pour-
C roy traſgreſſer la parolle du Seignr mon Dieu,
tellement que ie diſe quelque choſe, ou de bien,
ou de mal de mon cœur: Mais tout ce que le Sei-
gneur aura dict, celà parleray ie? Neantmoins en
retournant à mon peuple, ie te donneray cõſeil,
quelle choſe ton peuple doibt faire à ce peuple
là, au dernier temps. En prenant donc la parabo
le, dict derechef: Balaam filz de Beor a dict: L'-
home duquel l'œil eſt cloz, a dict: L'auditeur des
parolles de Dieu a dict, lequel cognoit la doctri
ne du treshaultain, & voit les viſiõs du tout puiſ-
ſant, lequel en cheant, a les yeux ouuerts. Ie le
voiray, mais non pas maintenant: Ie le regarde-
Matt.2.a. ray, mais non pas de prés. Vne eſtoille s'eſleuera
Prophe- de Iacob, & la verge s'eſleuera d'Iſraël: & frap-
tie de Ba- pera les ducz de Moab, & gaſtera tous les enfans
laam. de Seth: & ſera Idumée ſa poſſeſsion. L'heritage
de Seir viẽdra à ſes ennemis: mais Iſrael fera vail
D lamment. De Iacob ſera celuy qui dominera, &
deſtruira les demourãts de la cité. Et quãd il eut
veu Amalec, en prenant la parabole, il dict: A-
malec commencement des Gentilz, duquel les
dernieres parties ſeront deſtruictes. Il veit auſſy
le Cinéen: & en prenãt la parabole, dict: Certai-
nement ton habitacle eſt robuſte: mais ſi tu metz
ton nid en la pierre, & que tu ſois eſleu de la lig-
née de Cin, cõbien de temps pourras tu demou-
rer? Car Aſſur te prendra. Et en prenant la pa-
rabole, dict derechef: Helas qui eſt celuy q doibt
Dan.1.e viure, quand Dieu fera ces choſes là? Ilz vien-
dront és galeres d'Italie, ilz ſurmonterõt les Aſ-
ſyriens, & gaſteront les Hebrieux, & en la fin
auſſy iceux periront. Et Balaam ſe leua, & re-
tourna en ſon lieu: Auſſy Balac retourna par la
voie qu'il eſtoit venu.

S. Dieu commande que les princes ſoient penduz pour la fornication d'Iſraël. Et donne à Phinées perpetuelle preſtriſe, pource que par diuin zele, il auoit percé d'vn pongnard Zambri & Cozbi.

Chapitre.xxv.

ET en ce temps là, Iſrael demouroit en Se- A
tim, & le peuple feit fornication auec les
filles de Moab, leſquelles les appellerent à Ioſ.
leurs ſacrifices. Or iceux mangerent, & adore-
rent les dieux d'icelles, & Iſrael fut conioinct à Deu.
Beel-phegor. Et le Seigneur courroucé, dict à Exo.
Moyſe: Prens tous les princes du peuple, & les
pendz aux gibetz contre le ſoleil: à fin que ma fu
reur ſe deſtourne d'Iſrael. Et Moyſe dict aux Iu-
ges d'Iſrael. Vn chaſcun mette à mort ſes pro-
chains, leſquelz ſont conioinctz à Beel-phegor.
Et voicy l'vn des enfans d'Iſrael q eſt entré en la B
preſence de ſes freres, à la paillarde Madianite,
ce voiãt Moyſe, & toute la multitude des enfans 1.Ma.
d'Iſrael. Leſquelz ploroient deuant les huys du Pſal.
tabernacle. Quand Phinées filz d'Eleazar, filz Leccl.
d'Aaron pſtre eut veu ceſte choſe, il s'eſt leué du
milieu de la multitude: & en pnant vne dague eſt
entré aprés l'home Iſraelite au bordeau, & les Forni tion.
perça tous deux enſemble, à ſçauoir l'home & la
femme, és lieux des genitoires. Et ceſſa la playe
des enfans d'Iſrael, & furent occis vingt & quat-
tre mille homes. Et le Seignr dict à Moyſe: Phi-
nées filz d'Eleazar, filz d'Aaron preſtre, a deſ- C
tourné mon ire des enfans d'Iſrael, pource qu'il
a eſté eſmeu de mon zele contre eux, à fin q̃ moy
meſme ne deſtruiſiſſe les enfans d'Iſrael par mon
zele. Pourtant parle à luy: Voicy ie luy donne la Ecc.
paix de mon alliance, & ſera tant à luy que à ſa 1.Mac. 2.f.
ſemẽce l'alliance de preſtriſe touſiours eternel-
le. Car il a eſté eſmeu de zele pour ſon Dieu, &
a nettoié le peché des enfans d'Iſrael. Et eſtoit
le nom de l'home Iſraelite, qui fut occis auec la
Madianite, Zambri filz de Salu, duc de la cong-
nation, & lignée de Simeon. Mais la femme Ma-
dianite, laquelle enſemble fut occiſe, eſtoit ap- D
pellée Cozbi fille de Sur, prince treſnoble des
Madianites. Et le Seigneur parla à Moyſe, di-
ſant: Que les Madianites vous ſentent pour en-
nemis, & les frappez: Car auſſy iceux ont faict
contre vous comme ennemis, & vous ont deceu Secu.
par trahiſons, par l'ydole de Phogor, & par la
fille du duc de Madian Cozbi leur ſœur: laquel-
le a eſté frappée au iour de la playe, pour le ſa-
crilege de Phogor.

S. Les Iſraelites ſont nombrez par chaſcune lignée, qui idoynes à la guerre doibuent entrer la terre de promiſsion.

Chapitre.xxvj.

APrés que le ſang des mauuais fut reſpandu, A Exo.
le Seigneur dict à Moyſe & à Eleazar filz
d'Aarõ preſtre: Comptez toute la ſomme
des

des enfans d'Iſraël, depuis vingt ans & au deſſus,
ſelon leurs maiſons & congnations: tous ceux q
peuuent proceder aux batailles. Et ainſy Moyſe
& Eleazar preſtre parlerẽt és lieux champeſtres
de Moab ſur le Iordain contre Iericho, à ceux q
eſtoient depuis vingt ans & au deſſus, ainſy que
le Seigneur auoit commandé, deſquelz ceſtuy
Gen. 46 b Exo. 6. b eſt le nombre. Ruben, premier nay d'Iſraël. Le
1. Par. 5. a. filz d'iceluy fut Henoch, duquel eſtoit la famile
des Henochitains: & Phallu, duquel eſtoit la fa-
mile des Phalluitains: & Heſron, duquel eſtoit la
famile des Heſronitaĩs: & Charmi, duquel eſtoit
la famile des Charmitains. Icelles ſont les fami-
les de la lignée de Ruben: deſquelles fut trouué
le nombre de quarante trois mille, & ſept cens &
trẽte. Le filz de Phallu, Eliab. Les filz de ceſtuy,
Namuel, & Dathan, & Abiron. Iceux ſont Da-
than, & Abiron, les princes du peuple, qui ſe le-
uerent contre Moyſe & Aaron, en la ſedition de
Sus 16 a. g Coré, quand ilz rebellerent contre le Seigneur,
& la terre en ouurãt ſa bouche, deuora Coré là
ou pluſieurs moururent, quand le feu en bruſla
B deux cens cinquante homes. Et fut faict grãd mi
racle, q̃ Coré periſſant, ſes filz ne perirent point.
Les enfans de Simeon par leurs congnations: Na
muel, duquel eſtoit la famile des Namuelitains:
& Iamin, de ceſtuy eſtoit la famile des Iamini-
tains Iachin, de ceſtuy eſtoit la famile des Iachi-
nitains: Zaré, de ceſtuy eſtoit la famile des Za-
reitains: Saul, de ceſtuy eſtoit la famile des Sau-
litains. Icelles ſont les familes de la lignée de Si-
meõ, deſquelles tout le nõbre fut, vingt & deux
mille deux cens. Les enfans de Gad par leurs cõ-
gnations: Sephon, de ceſtuy eſtoit la famile des
Sephonitains: Aggi, de ceſtuy eſtoit la famile
des Aggitains: Suni, de ceſtuy eſtoit la famile des
Sunitains: Ozni, de ceſtuy eſtoit la famile des
Oznitains: Her, duquel eſtoit la famile des He-
ritains: Arod, de ceſtuy eſtoit la famile des Aro-
ditains: Ariel, de ceſtuy eſtoit la famile des Ari-
elitains. Icelles ſont les familes de Gad, deſ-
Gé. 38. a b quelles tout le nombre fut, quarante mille cinq
C cens. Les enfans de Iudas, Her & Onan, leſquelz
tous deux moururent en la terre de Chanaan. Et
ont eſté les enfans de Iudas, ſelon leurs congna-
tions: Sela, duquel eſtoit la famile des Selaitains:
Phares, duquel eſtoit la famile des Phareſitains:
Zaré, duq̃l eſtoit la famile des Zareitains. Mais
les enfans de Phares: Heſron, duquel eſtoit la fa-
mile des Heſronitains: & Hamul, duquel eſtoit
la famile des Hamulitains. Icelles ſont les fami-
les de Iudas, deſquelles tout le nombre fut, ſept-
ante ſix mille cinq cens. Les enfans d'Iſſachar, ſe-
lon leurs congnations: Thola, duquel eſtoit la fa
mile des Tholaitains: Phua, duquel eſtoit la fami
le des Phuaitains: Iaſub, duquel eſtoit la famile
des Iaſubitains: Semran, duquel eſtoit la famile
des Semranitains. Icelles ſont les congnations
d'Iſſachar, deſquelles le nõbre fut, ſoixante quat
tre mille, trois cens. Les enfans de Zabulon, ſe-
lon leurs congnations: Sared, duquel eſtoit la fa-
mile des Sareditains: Elon, duquel eſtoit la fami-
le des Elonitains: Ialel, duquel eſtoit la famile des
Ialelitains. Icelles ſont les congnations de Zabu
lon, deſquelles le nõbre fut, de ſoixãte mille cinq
cens. Les enfans de Ioſeph, ſelon leurs congna-
tions: Manaſſes & Ephraim. De Manaſſes eſt iſſu
Machir, duquel eſtoit la famile des Machiritains
Machir engendra Galaad, duquel eſtoit la fami-
le des Galaditains. Galaad eut à filz Iezer, duq̃l D
eſtoit la famile des Iezeritains: & Helech, duquel
eſtoit la famile des Helechitains: & Aſreel, du-
quel eſtoit la famile des Aſreelitains: & Sechem,
duquel eſtoit la famile des Sechemitains: & Se-
mida, duquel eſtoit la famile des Semiditains: &
Hepher, duquel eſtoit la famile des Hepheritaĩs.
Et fut Hepher pere de Salphaad, lequel n'auoit
aucuns filz, mais ſeulement des filles, deſquelles Soub. 27. a.
ceux ſont les noms, Maala, & Noa, & Hegla, &
Melcha, & Therſa. Icelles ſont les familes de Ma
naſſes, & le nombre d'icelles, de cinquante deux
mille, ſept cens. Mais les enfans d'Ephraim, ſelõ
leurs congnations furent iceux: Suthala, duquel
eſtoit la famile des Suthalaitains. Becher, duquel
eſtoit la famile des Becheritains: Thehen, duquel
eſtoit la famile des Thehenitains. Mais le filz de
Suthala fut Herõ, duquel eſtoit la famile des He
ronitains. Icelles ſont les congnations des enfans
d'Ephraim, deſquelles le nombre fut, trẽte deux E
mille, cinq cens. Ceux ſont les enfans de Ioſeph,
ſelon leurs familes. Les enfans de Ben-iamin en
leurs congnations: Bela, duquel eſtoit la famile
des Belaitains: Azbel, duquel eſtoit la famile des
Azbelitains: Achiram, duquel eſtoit la famile
des Achiramitains: Supham, duquel eſtoit la fa-
mile des Suphamitains: Hupham, duquel eſtoit
la famile des Huphamitains. Les filz de Bela, He-
red, & Noeman. De Hered, eſtoit la famile des
Hereditains. De Noeman, eſtoit la famile des
Noemitains. Iceux ſont les enfans de Ben-iamin
ſelon leurs cognations, deſquelles le nombre fut
quarãte cinq mille ſix cens. Les enfans de Dan,
ſelon leurs congnations: Suham, duquel eſtoit la
famile des Suhamitains. Icelles ſont les congna-
tions de Dan par leurs familes. Toutes furent Su
hamitains, deſquelles le nombre eſtoit, ſoixante
quattre mille, quattre cens. Les enfans d'Aſer, ſe
lon leurs congnations: Iemna, duquel eſtoit la fa
mile des Iemnaitains: Ieſſui, duquel eſtoit la fa-
mile des Ieſſuitains: Brié, duquel eſtoit la famile
des Brieitains. Les filz de Brié: Heber, duquel e-
ſtoit la famile des Heberitains: & Melchiel, du-
quel eſtoit la famile des Melchielitains. Mais le F
nom de la fille d'Azer, fut Zara. Icelles ſont les
congnations des enfans d'Azer, & le nombre d'-
icelles fut, cinquãte trois mille, quattre cens. Les
enfans de Nephthaly, ſelon leurs cõgnations: Ie-
ſiel, duquel eſtoit la famile des Ieſielitains: Guni,
duquel

duquel eſtoit la famile des Gunitains: Ieſer, du-
quel eſtoit la famile des Ieſritains: Sellem, duquel
eſtoit la famile des Sellemitains. Icelles ſont les
congnations des enfans de Nephthaly ſelō leurs
familes: deſquelles le nombre fut, quarante cinq
mille quattre cens. Icelle eſt la ſomme des enfans
d'Iſraël, leſquelz furent comptez, ſix cens mille,
& mille ſept cens, & trente. Et le Seigneur parla
à Moyſe, diſant: A iceux ſera diuiſée la terre ſe-
lon le nombre des noms en ſes poſſeſsions. Tu
donneras la plus grand part au plus grand nom-
bre, & la moindre au plus petit nombre: la poſ-
ſeſsion ſera baillée à vn chaſcun, ainſy que main-
tenant ſont comptez: Ainſy toutesfois, que com-
me le ſort diuiſe la terre aux lignées & aux fami-
Exo.6.c. les. Tout ce q ſera aduenu par ſort, ceux du grād
nombre, ou du petit le prennent. Icy auſſy eſt le
nombre des enfans de Leui ſelon leurs familes:
Gerſon, duquel eſtoit la famile des Gerſonitaīs:
G Caath, duquel eſtoit la famile des Caathitains:
Merari, duquel eſtoit la famile des Meraritains.
Icelles ſont les familes de Leui. La famile de Lo-
bni, la famile de Hebroni, la famile de Moholi,
la famile de Muſi, la famile de Cori. Mais auſſy
Exo.6.c. Caath engēdra Amram: lequel eut à femme Io-
chabed fille de Leui, laquelle luy fut née en Egy
pte. Icelle engendra à Amram ſon mary des filz:
Aaron, & Moyſe, & Marie leur ſœur. D'Aaron
furent naiz, Nadab, & Abiu, & Eleazar, & Itha-
Sus.3.a. Leu.10.a. 1.Par.24.a mar. Deſquelz, Nadab & Abiu moururēt, quād
ilz offrirent le feu eſtranger deuant le Seigneur.
Et tous ceux qui ont eſté comptez, furent vingt
& trois mille de genre maſculin, depuis vn mois
& au deſſus, leſquelz ne furent pas comptez en-
tre les enfans d'Iſraël, & ne leur fut pas dōné de
poſſeſsion, auec tous les autres. Ceſtuy eſt le nō-
bre des enfans d'Iſraël, leſquelz furēt eſcriptz de
Moyſe & d'Eleazar preſtre, és lieux chāpeſtres
1.cor.10.a de Moab, ſur le Iordain cōtre Iericho: entre leſ-
quelz nul ne fut de ceux q par auant auoient eſté
Sus.14.d comptez par Moyſe & Aaron, au deſert de Si-
nay. Car le Seigneur auoit predict, q́ tous mour-
roient au deſert: & n'eſt demouré aucun d'eux,
ſinō Caleb filz de Iephoné, & Ioſué filz de Nun.

S. Les filles de Salphaad ſuccedent au pere en heritaige. Et le Seigneur dict à Moyſe, qu'il debuoit mourir, quand il auroit conſyderé de la montaigne la terre de promiſsion.

Chapitre.xxvij.

A
Sus.26.d Soub.36.a Ioſ.17.a MAis les filles de Salphaad, filz d'Hepher,
filz de Galaad, filz de Machir, filz de Ma
naſſes, qui fut filz de Ioſeph, ſont appro-
chées: deſquelles les noms ſont Maala, & Noa,
& Hegla, & Melcha, & Therſa: & ſe ſont tenues
debout deuant Moyſe & Eleazar preſtre, & de-
uāt tous les princes du peuple, à l'huys du taber-
nacle d'alliance, & on dict: Noſtre pere eſt mort
au deſert, & n'a pas eſté en la ſedition, qui fut eſ-
Sus.16.a. Nōb.16.c meue cōtre le Seigñr ſoubz Coré, mais eſt mort
en ſon peché. Ceſtuy n'a eu aucuns enfans maſ-
les. Pourquoy eſt oſté le nom d'iceluy de ſa fami
le, pource qu'il n'a aucuns filz? Dōnez nous poſ-
ſeſsion entre les couſins de noſtre pere. Et Moy-
ſe refera la cauſe d'icelles, au iugement du Sei-
gneur. Lequel luy dict: Les filles de Salphaad re- B
quierent iuſte choſe: Donne leur poſſeſsion en-
tre les couſins de leur pere, & qu'elles ſuccedent
à luy en l'heritage. Auſſy tu parleras ces choſes
icy aux enfans d'Iſraël: Quand l'home ſera mort
ſans filz, l'heritage paſſera à ſa fille: que s'il n'a au
cune fille, il aura pour ſucceſſeurs ſes freres. Que
auſſy s'il n'y a aucuns freres, vous donnerez l'he-
ritage aux freres de ſon pere. Ou s'il n'a aucuns
oncles, l'heritage ſera donnée à ceux qui luy ſont
prochains. Et ceſte choſe ſera aux enfans d'Iſra-
ël ſaincte, par loy perpetuelle, ainſy que le Seig-
neur a commandé à Moyſe: Auſſy le Seigñr dict
à Moyſe: Monte en ceſte montaigne d'Abarim,
& contemple d'illec, la terre que ie doibz don-
ner aux enfans d'Iſraël. Et quand tu l'auras veuē C
tu t'en iras auſſy auec ton peuple, ainſy que ton
frere Aaron eſt allé, pource que vous m'auez of- Deu. Sus.
fenſé au deſert de Sin, en la contradiction de la
multitude, & ne m'auez point voulu ſanctifier
deuant elle, ſur les eaues. Icelles ſont les eaues de
cōtradiction en Cades du deſert de Sin. Auquel
Moyſe reſpondit: Que le Seigneur Dieu des eſ-
prits de toute chair, pouruoie d'vn home q ſoit
ſur ceſte multitude: & qu'il puiſt iſſir & entrer de
uant eux: & les mener hors ou ramener dedans, à
fin q̄ le peuple du Seigneur ne ſoit cōme les bre-
bis ſans paſteur. Et le Seigneur luy dict: Prens Io- De
ſué filz de Nun, l'hōe auquel eſt l'eſprit de Dieu,
& metz ta main ſur luy. Lequel ſe tiendra deuāt
Eleazar preſtre, & deuant toute la multitude, & D
luy donneras les commandemēs, & la partie de
ta gloire, en la preſence de tous: à fin que toute
la ſinagogue des enfans d'Iſraël l'eſcoute. S'il y
a quelque choſe à faire pour ceſte choſe, Elea-
zar preſtre demandera conſeil au Seigneur. Ice-
luy, & tous les enfans d'Iſraël auec luy, & toute
l'autre multitude ſortira hors, & entrera à ſa pa-
rolle. Moyſe feit ainſy que le Seigneur auoit cō-
mandé. Et quād il eut prins Ioſué, il l'eſtablit de-
uant Eleazar preſtre, & deuant toute la com-
paignie du peuple: & quand il eut mis les mains
ſur ſa teſte, il reſuma toutes les choſes que le Sei-
gneur auoit commandé.

S. Des ſacrifices quotidiains, & du ſeptieſme iour, & des Calendes. Et des deux ſolennitez, c'eſt à ſçauoir, des pains ſans leuain, & des ſepmaines.

Chapitre.xxviij.

LE Seigñr dict auſſy à Moyſe: Cōmāde aux A
enfās d'Iſraël, & leur diras. Offrez mon ob-
lation & les pains, & l'encens d'odeur treſ-
ſouef ſelon leurs temps. Iceux ſont les ſacrifices,
que vous debuez offrir. Deux aigneaux en deſ-
ſoubz d'vn an ſans tache, tous les iours en ſacrifi
ce bruſlé eternel: vous offrerez l'vn au matin, &
l'autre au veſpre: la dixieſme partie d'Ephy, de
fleur de farine, laq̄lle ſoit arrouſée d'huyle treſ-
pur,

pur, & ait la quatrieſme partie de Hin. Le ſacrifice bruſlé continuel, c'eſt celuy que vous auez offert au mont de Sinay en odeur treſſouef de l'encens du Seigñr. Et offrerez en ſacrifices moiſtes, la quatrieſme partie de Hin de vin, pour vn chaſcun aigneau, au ſainctuaire du Seigneur. Et ſemblablement offrerez l'autre aigneau au veſpre ſelon toute la maniere du ſacrifice du matin, & de ſes ſacrifices moiſtes, en oblation de o-
B Mat.12.a. deur treſſouef au Seigñr. Mais au iour du ſabbath vous offrerez deux aigneaux en deſſoubz d'vn an ſans tache, & deux dixieſmes de fleur de farine arrouſée d'huyle en ſacrifice, & les choſes mouillées que couſtumierement ſont arrouſées par chaſcuns ſabbathz en ſacrifice bruſlé eternel Mais és Calendes, c'eſt à dire, és commencemẽts des mois, vous offrerez ſacrifice bruſlé au Seigneur, deux veaux de la vacherie, vn mouton, ſept aigneaux en deſſoubz d'vn an ſans tache, & trois dixieſmes de fleur de farine arrouſée d'huyle en ſacrifice auec chaſcun veau: & deux dixieſmes de fleur de farine arrouſée d'huyle auec chaſcun moutõ: & la dixieſme de la dixieſme de fleur de farine à l'huyle en ſacrifice pour vn chaſcun aigneau. C'eſt au Seigneur ſacrifice bruſlé d'odeur treſſouef, & de l'encens, Mais les oblations du vin leſquelles doibuẽt eſtre verſées par chaſcune hoſtie, ſont icelles. La moitie de Hin pour chaſcun veau, la troiſieſme partie pour le mouton, la quattrieſme partie pour l'aigneau. Ce ſera le ſacrifice bruſlé par tous les mois, leſquelz
C Exo.12.c. Leui.23.a ſuccedent l'vn à l'autre ſelon la reuolution de l'an. Auſſy le bouc ſera offert au Seigneur pour les pechez en ſacrifice bruſlé eternel, auec ſes ſacrifices moiſtes. Mais au premier mois, au quatorſieſme iour du mois, ſera la Paſque du Seigñr & le quinzieſme iour la ſolennité. Ilz mangerõt par ſept iours pains ſans leuain, deſquelz le premier iour ſera venerable & ſainct. Vous ne ferez en iceluy aucune œuure ſeruile. Et offrerez pour encẽs en ſacrifice bruſlé au Seigneur deux veaux de la vacherie, vn mouton, ſept aigneaux en deſſoubz d'vn an ſans tache: & les ſacrifices d'vn chaſcun de fleur de farine, laquelle ſoit arrouſée d'huyle, trois dixieſmes pour chaſcun veau, & deux dixieſmes pour le mouton, & la dixieſme de la dixieſme pour chaſcun aigneau, c'eſt à dire, pour ſept aigneaux, & vn bouc pour le peche: à fin qu'il ſoit nettoié pour vous, ſans le ſacrifice bruſlé du matin, lequel touſiours offrerez. Ainſy ferez vous tous les ſept iours, pour l'-
D entretenement du feu, & en odeur treſſouef au Seigneur, lequel s'eſleuera du ſacrifice bruſlé, & des ſacrifices moiſtes d'vn chaſcũ. Auſſy le ſeptieſme iour vous ſera treſſolennel & ſainct. Vous ne ferez aucune œuure ſeruile en iceluy. Auſſy le iour des premices quãd vous offrerez les nouueaux fruictz au Seigneur, aprés les ſepmaines accomplie, ſera venerable & ſainct. Vous ne ferez aucune œuure ſeruile en iceluy. Et offrerez ſacrifice bruſlé en odeur treſſouef au Seigneur, deux veaux de la vacherie, vn mouton, ſept aigneaux en deſſoubz d'vn an ſans tache: & és ſacrifices d'iceux, trois dixieſmes de fleur de farine arrouſée d'huyle pour chaſcun veau, deux pour les moutons, pour les aigneaux, la dixieſme de la dixieſme: leſqlz enſemble ſont ſept aigneaux. Et auſſy le bouc, lequel eſt occis pour la purification ſans le ſacrifice bruſlé eternel, & ſes ſacrifices moiſtes. Vo' offreres toutes les choſes ſans tache auec leurs ſacrifices moiſtes.

S. Les ſolennitez du ſeptieſme mois, & de ce qu'on doibt offrir en icelles. C'eſt donc la ſolennité des trompettes, de remiſſion, & des tabernacles, qui par huict iours a diuerſes oblations.

Chapitre.xxix.

AVſſy le premier iour du ſeptieſme mois, vous ſera venerable & ſainct. Vous ne ferez aucune œuure ſeruile en iceluy, car c'eſt le iour du ſon, & des trompettes. Et offrerez ſacrifice bruſlé au Seigneur, en odeur treſſouef, vn veau de la vacherie, vn moutõ, ſept aigneaux ſans tache en deſſoubz d'vn an, & aux ſacrifices d'iceux, trois dixieſmes de fleur de farine arrouſée d'huyle pour vn chaſcun veau, deux dixieſmes pour le mouton, vne dixieſme pour l'aigneau, leſquelz enſemble ſont ſept aigneaux: & vn bouc pour le peché, lequel eſt offert pour la purgation du peuple, ſans le ſacrifice bruſlé des Calendes auec ſes ſacrifices, & le ſacrifice bruſlé eternel auec les ſacrifices moiſtes accouſtumez. Par meſmes cerimonies offrerez vous l'encens au Seigneur en odeur treſſouef. Auſſy le dixieſ-
me iour du ſeptieſme mois, vous ſera ſainct & Leui.16.g &.23.c.
venerable, & affligerez voz ames. Vous ne ferez aucune œuure ſeruile en iceluy. Et offrerez ſacrifice bruſlé au Seigneur en odeur treſſouef, vn veau de la vacherie, vn mouton, ſept aigneaux ſans tache en deſſoubz d'vn an, & aux ſacrifices d'iceux trois dixieſmes de fleur de farine arrou-
ſée d'huyle pour chaſcun veau, deux dixieſmes B
pour le mouton, la dixieſme de la dixieſme pour chaſcun aigneau, leſquelz enſemble ſont ſept aigneaux: & vn bouc pour le peché: ſans les choſes qui ont accouſtumé d'eſtre offertes en purgatiõ pour le delict: & le ſacrifice bruſlé eternel, auec le ſacrifice, & leurs liqueurs. Mais au quinzieſme iour du ſeptieſme mois, lequel vous ſera ſainct & venerable, vous ne ferez aucune œuure ſeruile en iceluy: Mais celebrerez la ſolennité au Seigñr, par ſept iours. Et offrerez le ſacrifice bruſlé au Seigñr en odeur treſſouef, treize veaux de la vacherie, deux moutons, quattorze aigneaux ſans taches en deſſoubz d'vn an: Et en leurs moiſtes ſacrifices trois dixieſmes de fleur de farine arrouſée d'huyle pour chaſcũ veau, leſquelz enſemble ſont treize veaux, & deux dixieſmes pour vn moutõ, c'eſt à dire enſemble pour deux moutons, & vne dixieſme de la dixieſme pour chaſcun aigneau, leſquelz enſemble ſont quattorze aigneaux,

aigneaux, & vn bouc pour le peché: ſans le ſacri-
fice bruſlé eternel, & le ſacrifice auec ſa liqueur.
Au ſecond iour, offrerez vous douze veaux de
la vacherie, deux moutons, quattorze aigneaux
C ſans taches en deſſoubz d'vn an, & celebrerez
les ſacrifices & liqueurs d'vn chaſcun couſtumie
rement pour les veaux, & les moutons, & les ai-
gneaux, & vn bouc pour le peché, ſans le ſacrifi-
ce bruſlé eternel, & ſon ſacrifice auec ſa liqueur.
Au troiſieſme iour, vous offrerez vnze veaux,
deux moutons, quattorze aigneaux ſans taches,
en deſſoubz d'vn an: & celebrerez deuëment les
ſacrifices & liqueurs d'vn chaſcũ pour les veaux
& les moutons, & les aigneaux: & vn bouc pour
le peché, ſans le ſacrifice bruſlé eternel, & ſon ſa
crifice auec ſa liqueur. Au quattrieſme iour vous
offrerez dix veaux deux moutons, quattorze ai-
gneaux ſans taches en deſſoubz d'vn an. & cele-
brerez deuëment les ſacrifices & liqueurs d'vn
chaſcũ pour les veaux, & moutons, & aigneaux:
& vn bouc pour le peché: ſans le ſacrifice bruſlé
eternel, & ſon ſacrifice & liqueur. Au cinquieſ-
me iour vous offrerez neuf veaux, deux moutõs,
quattorſe aigneaux ſans taches en deſſoubz d'vn
an: & celebrerez deuëment les ſacrifices & li-
queurs d'vn chaſcun pour les veaux, moutons, &
aigneaux, & vn bouc pour le peché, ſans le ſacri-
fice bruſlé eternel, & ſon ſacrifice & ſa liqueur.
Au ſixieſme iour vo' offrerez huyct veaux, deux
moutons, & quattorze aigneaux ſans taches, en
D deſſoubz d'vn an; & celebrerez deuëment les ſa-
crifices & liqueurs d'vn chaſcun pour les veaux,
& moutons, & aigneaux, & vn bouc pour le pe-
ché: ſans le ſacrifice bruſlé eternel, & ſon ſacrifi-
ce & ſa liqueur. Au ſeptieſme iour, vous offrerez
ſept veaux, & deux moutõs, quattorze aigneaux
ſans taches en deſſoubz d'vn an: & celebrerez
deuëment les ſacrifices & liqueurs d'vn chaſcun,
B pour les veaux, & moutons, & aigneaux, & vn
bouc pour le peché: ſans le ſacrifice bruſlé eter-
nel, & ſon ſacrifice & ſa liqueur. Au huyctieſme
iour, lequel eſt treſſolennel, vous ne ferez aucu-
ne œuure ſeruile, en offrant au Seigneur ſacrifi-
ce bruſlé, en odeur treſſouef, vn veau, vn mou-
ton, ſept aigneaux ſans taches, en deſſoubz d'vn
an: & celebrerez deuëment les ſacrifices & li-
queurs d'vn chaſcun pour les veaux & moutons,
& aigneaux, & vn bouc pour le peché: ſans le ſa-
crifice bruſlé eternel, & ſon ſacrifice & ſa li-
queur. Vous offrerez ces choſes icy en voz ſo-
lennitez, ſans les vœuz & oblations voluntaires,
en ſacrifice bruſlé, en ſacrifice, en liqueur, & és
oblations pacifiques.

S. Du vœu & iurement des homes. Et quand les vœuz ou iuremẽs des pucelles, & des femmes ſont agreables ou reuoqz.

Chapitre .xxx.

A ET Moyſe racõpta aux enfans d'Iſraël tou-
tes les choſes que le Seigneur luy auoit cõ-
mandé, & parla aux princes des lignées des
enfans d'Iſraël. Ceſte eſt la parolle que le Seigñr
a commandé. Si aucun home a voué vœu au Sei-
gneur, ou qu'il ſe ſoit obligé par iurement, il ne
ſera pas ſa parolle vaine, mais accõplira tout ce
qu'il a promis. Si la femme a voué aucune choſe,
& qu'elle ſe ſoit oblgée par iuremẽt, laqlle eſt en
la maiſon de ſon pere, & encores en eage de ieu-
neſſe: ſi le pere cognoit le vœu qu'elle a promis,
& le iurement, par lequel elle a obligé ſon ame,
& qu'il ſe taiſe: elle ſera tenue au vœu. Tout ce B
qu'elle a promis par iurement, elle l'accomplira
par œuure. Mais ſi le pere, incontinent qu'il l'a
ouy, y contredict: ſes vœuz, & ſes iurements ſe-
rõt vains, & ne ſera pas tenue à la promeſſe, pour
ce que le pere y a contredict. Si elle a mary, & q
elle ait voué aucune choſe, & qu'vne fois la pa-
rolle ſortãt hors de ſa bouche ait obligé par iu-
rement ſon ame: le iour auquel le mary l'a ouy,
& n'y a pas contredict, elle ſera tenue au vœu,
& rendra tout ce qu'elle auoit promis. Mais ſi
quand iceluy l'oyt, incontinent y contredict, &
qu'il faice ſes promeſſes vaines, & les parolles, p C
leſquelles icelle auoit liée ſon ame, Dieu luy ſera
propice. La veſue, & la repudiée rendront tout
ce qu'elle voueront. Quand la femme en la mai-
ſon du mary ſera obligée au vœu & iurement,
ſi l'home l'a ouy, & qu'il ſe ſoit teu, & qu'il ne
ait contredict à la promeſſe, elle rendra tout ce
qu'elle auoit promis. Mais s'il y a incontinẽt cõ-
tredict, elle ne ſera pas tenue à la promeſſe: pour
ce que le mary y a contredict, & le Seigneur luy
ſera propice. Si elle a voué, & qu'elle ſe ſoit ob-
ligée par iurement, que par ieuſne, ou abſtinẽce D
de toutes autres choſes, elle traueillera ſon ame:
elle ſera en l'arbitre du mary, pour le faire ou nõ
faire. Que ſi le mary oyant s'eſt teu, & qu'il ait
differé la ſentence iuſques en l'autre iour, elle rẽ-
dra tout ce qu'elle auoit voué & promis: pource
qu'il s'eſt teu incontinẽt aprés qu'il l'a ouy. Mais
ſi aprés qu'il l'a ſceu y a contredict, iceluy porte
ra l'iniquité d'icelle. Icelles ſont les loix, leſquel-
les le Seigneur ordonna à Moyſe entre le mary,
& la femme, entre le pere & la fille, qui eſt en-
cores en eage de ieuneſſe, ou qui demeure en la
maiſon du pere.

S. Quand les Madianites furent occis, les ſeules vierges furent reſeruées. La ſubſtance fut diuiſée egalement aux combatãs & au peuple. Les primices ſont données au preſtre, & aux Leuites. On offre graces à Dieu auec dons.

Chapitre .xxxj.

ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Ven- A
ge premier les enfans d'Iſraël, des Madia-
nites: & puis tu ſeras mis auec ton peuple.
Et incontinent Moyſe dict: Armez d'entre vous
les homes à la guerre, leſquelz puiſent requerir
la vengeance du Seigneur, des Madianites. Mil-
le homes ſoient esleuz de chaſcune lignée d'Iſra-
ël, leſquelz ſoient enuoiez à la bataille. Et en ont
donné de chaſcune ligné, millé, c'eſt à dire, dou-
ze mille, des plus experts à la bataille: leſquelz
Moyſe

Moyſe enuoia auec Phinées filz d'Eleazar preſtre. Et auſſy leur bailla les ſainctz vaiſſeaux, &
Ioſu.13.c. les trompettes pour ſonner. Et quand ilz eurent bataillé contre les Madianites, & qu'ilz eurent vaincu, ilz occirent tous les maſles, & leurs roys: Eui, & Reſem, & Sur, & Hur, & Rebé, cinq princes de la gent. Auſſy occirẽt par l'eſpée Balaam
B filz de Beor: & prindrẽt leurs femmes & leurs petits, & tout leur beſtial, & tout leur meſnage. Et deſtruirent tout ce qu'ilz pouoient auoir: la flamme conſuma tant les citez, cõme les petites rues & les petits chaſteaux. Et prindrent le butin, & toutes les choſes qu'ilz auoiẽt prins, tant des homes, cõme des beſtes, & l'amenerent à Moyſe, & à Eleazar preſtre, & à toute la multitude des enfans d'Iſraël. Et auſſy porterent les demourants des vtẽſiles, aux tẽtes és lieux chãpeſtres de Moab, auprés du Iordain, cõtre Iericho. Mais Moyſe & Eleazar preſtre ſortirent hors auec tous les princes de la ſynagogue, alencontre d'eux hors de l'oſt. Et Moyſe courroucé aux prĩces de l'ar-
Sus. 25 a. mée, dict aux capitaines & centeniers, qui eſtoient venus de la bataille. Pourquoy auez vo' gardé les femmes? Ne ſont ce pas celles qui ont de-
C ceu les enfans d'Iſraël, à la ſuggeſtiõ de Balaam, & vous ont faict eſtre preuaricateurs au Seigñr, ſur le peché de Phogor, de quoy auſſy le peuple a eſté frappé? Donc tuez les toutes, tout ce qui eſt de genre maſculin auſſy entre les petits: & eſgorgez les femmes qui ont cogneu les hões par
Iuges 21 b cõpaignie, mais reſeruez pour vous les filles, & toutes les vierges, & demourez ſept iours hors de l'oſt. Celuy qui occira l'home, ou qui touchera l'occis, ſera viſité au troiſieſme & ſeptieſme iour. Et de tout butin, ſoit veſtement, ou vaiſſeau, ou aucune choſe preparée en vtenſile, des peaux de cheures, & de poilz, & de bois, ſera nettoiée. Auſſy Eleazar preſtre parla aux homes de l'armée qui auoient bataillé, en telle maniere.
Leuit 6.d Ceſtuy eſt le commandemẽt de la loy, q̃ le Sei-
c.11.e gneur a cõmandé à Moyſe: Or, & argent, & æ-
D rain, & fer, & plomb, & eſtain, & tout ce q̃ peult paſſer par les flãmes ſera purgé par le feu: & tout ce qui ne peult ſouſtenir le feu, ſera ſainctifié par l'eaue de purgation: & lauerez voz veſtemens au ſeptieſme iour, & vous aprés ce eſtans purifiez, entrerez és ſieges. Et le Seigneur dict à Moyſe: Prenez la ſomme des choſes qui ſont prinſes, depuis l'hõe iuſques au beſtial, toy & Eleazar preſtre, & tous les princes du peuple: & departiras egalemẽt le butin entre ceux qui ont bataillé, & A
qui ſont ſortis à la bataille, & entre toute l'autre multitude, & ſepareras la part au Seigneur de ceux q̃ ont bataillé, & ont eſté en la bataille, vne ame de cinq cens, tant des homes comme des bœufz, & des aſnes, & des brebis, & la dõneras à E
Eleazar preſtre: car ce ſont les premices du Seigneur. Tu prẽdras auſſy de la moitie des enfans d'Iſraël, la cinquãtieſme teſte des homes, & des bœufz, & des aſnes, & des brebis, & de tous animaux: & les donneras aux Leuites, leſquelz veillent en la garde du tabernacle du Seigneur. Et Moyſe & Eleazar feirent ainſy que le Seigneur auoit cõmandé. Et le butin q̃ l'armée auoit prins des brebis, fut de ſix cens ſeptante cinq mille, de ſeptante deux mille bœufz, & de ſoixante mille aſnes, & vn mille: & des ames humaines de ſexe feminin qui n'auoient pas cogneu homes, trente deux mille. Et fut donnée la moitie à ceux qui auoient eſté en la bataille, trois cens trente ſept mille, cinq cens brebis. Deſquelles furent nombrées en la part du Seigñr, ſix cens ſeptante cinq brebis: & des trente ſix mille bœufz, ſeptante & F
deux bœufz: & de trente mille cinq cens aſnes, ſoixãte & vn aſnes. Des ſeize mille ames humaines, ſont eſcheuz en la part du Seigneur trente deux ames. Et bailla Moyſe le nombre des premices du Seigneur, à Eleazar preſtre, ainſy qu'il luy auoit eſt commãdé, de la moitie des enfans d'Iſraël, laquelle il auoit ſeparé pour ceux qui auoient eſté en la bataille. Mais de la moitie qui eſtoit eſcheuë au reſidu de la multitude, c'eſt à dire, des trois cens trẽte ſept mille cinq cens brebis, & des trente ſix mille bœufz, & des trẽte mille cinq cens aſnes, & des ſeize mille homes. Moyſe print la cinquantieſme teſte, & les donna aux Leuites, qui veilloient au tabernacle du Seigñr: ainſy que le Seigneur auoit cõmandé. Et quand les princes de l'armée furent approchez à Moyſe, & les capitaines, & centeniers, ilz dirẽt: Nous G
tes ſeruiteurs auõs recuilly le nombre des combatãs, leſquelz nous auons eu ſoubz noſtre main: & certainement vn n'y eſt pas deffailly. Pour ceſte cauſe nous offrons és dons du Seigneur, vn chaſcun l'or que nous auons peu trouuer au butin, les bracheletz & aornemens des eſpaules, les aneaux, & les dextriers, & les colliers, à fin que tu prie le Seigneur pour nous. Et Moyſe & Eleazar preſtre receurent tout l'or en diuerſes eſpeces, au poidz du ſainctuaire, ſeize mille ſept cens cinquante ſicles, des capitaines, & centeniers. Car ce qu'vn chaſcun auoit raui au butin, eſtoit ſien. Et quand ilz l'eurent receu, le mirent dedans le tabernacle de teſmoignage deuant le Seigneur, en memoire des enfans d'Iſraël.

S. La portion eſt donnée aux enfans de Ruben, de Gad, & à la moitie de la lignée de Manaſſes oultre le fleuue du Iordain. Mais qu'ilz marchent tous armez deuant leurs freres, en la terre de promiſsion.

Chapitre.xxxij.

A Mais les enfans de Ruben, & de Gad, a-
uoient beaucoup de beſtiaux, & auoiẽt
ſubſtance infinie en beſtial. Et quand Ia-
zer & Galaad euſſent veu les terres conuenables
pour mourrir les beſtes, ilz ſont venus à Moyſe,
& à Eleazar preſtre, & aux princes de la multitu
de, & dirẽt, Ataroth, & Dibon, & Iazer, & Nẽ-
ra, & Heſebon, & Elealé, & Sabam, & Nebo, &
Beon. La terre q̃ le Seigneur a frappé en la pre-
ſence des enfans d'Iſraël eſt de contrée tresferti-
le pour la paſture des beſtes, & nous tes ſerui-
teurs auons pluſieurs beſtes: & nous te prions, ſi
nous auons trouué grace enuers toy, q̃ tu la don
ne en poſſeſsion, à nous tes ſeruiteurs, & q̃ tu ne
nous faice point paſſer le Iordain. Auſquelz reſ-
pondit Moyſe: Voz freres irontilz à la bataille,
B & vo⁹ ſerez icy aſsis? Pourquoy ſubuertiſſez vo⁹
les penſées des enfans d'Iſraël, à fin qu'ilz ne ſoiẽt
hardis de paſſer au lieu q̃ le Seigneur leur doibt
dõner? Voz peres ne feirent ilz point ainſy, quãd
ie les enuoiay de Cades-barné pour eſpier la ter
Sus.13.e re? Et quãd ilz furent venus iuſques à la vallée de
la grappe, aprés auoir viſité toute la contrée, ilz
ſubuertirent les cœurs des enfans d'Iſraël: à fin q̃
ilz n'entraſſent les termes, q̃ le Seigñr leur a dõ-
né. Lequel eſtant courroucé iura, diſant: Ces ho-
mes icy q̃ ſont montez d'Egypte, depuis vingt
ans & au deſſus, ne voiront pas la terre, que par
ſerment ay promis à Abrahã, Iſaac, & Iacob: &
ne m'ont pas voulu enſuyure: ſinon Caleb filz de
Iephoné Cenezéen, & Ioſué filz de Nun. Iceux
Sus.14 c. C ont accomply ma volunté. Et le Seigneur cour-
roucé contre Iſraël, le mena par le deſert alen-
tour, par quarante ans, iuſques à ce q̃ toute la ge
neration q̃ auoit faict le mal en la preſence d'ice
luy fut conſumée. Et voicy (dict il) vous vous e-
ſtes leuez au lieu de voz peres, comme accroiſ-
ſant, & nourriſſant les homes pecheurs: à fin que
vous accroiſçez la fureur du Seigneur contre Iſ-
raël. Que ſi vous ne le voulez point ſuiuir, il laiſ-
ſera le peuple au deſert, & vous ſerez la cauſe de
la mort de tous. Mais iceux approçhans prés, di-
rent: Nous ferons des eſtables aux brebis, & des
eſtables de iumentz, & des villes munies pour
noz petits. Mais nous meſmes en armes, & accou
ſtrez paſſerons oultre à la bataille, deuant les en
fans d'Iſraël, iuſques à ce que les introduiſons en
leurs lieux. Noz petitz, & tout ce que nous po-
D uons auoir, ſeront és citez murées, à cauſe des a-
guetz des habitans. Nous ne retournerons point
en noz maiſons, iuſques à ce que les enfans d'Iſra
ël poſſedent leur heritaige: & ne demãdons rien
oultre le Iordain, car deſia auons nous noſtre
Ioſué.1.a. poſſeſsion, en la cõtrée Orientale d'iceluy. Auſ-
quelz Moyſe dict: Si vous faictes ce q̃ vous pro-
mettez, paſſez oultre promptement deuant le
Seigneur en la bataille: & q̃ tout home de guer-
re en armes paſſe le Iordain, iuſques à ce que le
Seigneur ſubuertiſſe ſes ennemis, & que toute la
terre ſoit ſubiecte à luy: Adonc ſerez vous ſans
coulpe, & enuers le Seigneur, & enuers Iſraël, &
obtiendrez deuant le Seigneur, les contrées que E
vous deſirez. Mais ſi vous ne faictes ce q̃ vous di-
ctes, nul ne doubte q̃ vous ne pechez cõtre Dieu:
Et ſçachez que voſtre peché vous apprehende-
ra. Edifiez donc des citez pour voz petits, & des
bergeries, & eſtables pour voz brebis & iumẽtz:
& accompliſſez ce q̃ vous auez promis. Et les en
fans de Gad & de Ruben, dirent à Moyſe: Nous
ſommes tes ſeruiteurs, & ferons ce q̃ noſtre Sei-
gñr nous commande. Nous laiſſerons és citez de
Galaad, noz petits, & les femmes, & le beſtial, &
les iumẽtz. Mais nous tes ſeruiteurs tout prõpte-
ment paſſerons oultre à la bataille: ainſy que toy
Seigñr tu parle. Moyſe donc cõmanda à Eleazar
preſtre, & à Ioſué filz de Nun, & aux princes des
familes, ſelon les lignées d'Iſraël, & leur dict: Si
les enfans de Gad, & les enfans de Rubẽ paſſent
auec vous le Iordain, tous en armes à la bataille,
deuant le Seigneur, & que la terre ſoit ſubiecte à
vous: dõnez leur Galaad en poſſeſsion. Mais s'ilz F
ne veullent point paſſer auec vous, en la terre de
Chanaan, qu'iceux prẽnent leurs lieux pour ha-
biter entre vous. Et les enfans de Gad, & les en-
fans de Ruben reſpondirent: Ainſy que le Seigñr
a parlé à ſes ſeruiteurs, ainſy ferons nous. Nous
meſmes en armes paſſerons oultre deuant le Sei-
gneur, en la terre de Chanaan, & confeſſons en
telle maniere auoir receu la poſſeſsion oultre le
Iordain. Et ainſy Moyſe donna aux enfans de
Gad & de Ruben, & à la moitie de la lignée de
Manaſſes filz de Ioſeph, le royaulme de Sehon
roy des Amorrhéens, & le royaulme d'Og roy
de Baſan, & la terre d'iceux, auec ſes citez alen-
tour. Donc les enfans de Gad edifierent Dibon, G
& Ataroth, & Aroër, & Roth, & Sopham, & Ia-
zer, & Iegbaa, & Bethẽra, & Betharã citez mu-
nies, & des bergeries pour leur beſtial. Mais les
enfans de Ruben edifierent Heſebon, & Elealé,
& Cariathaim, & Nabo, & Baalmeon, en chan-
geant les noms, auſſy Sabama, en impoſant les
noms aux citez qu'ilz auoiẽt edifiées. Mais les en
fans de Machir filz de Manaſſes paſſerent oultre
en Galaad, & la deſtruirẽt aprés q̃ l'Amorrhéen
habitant en icelle fut occis. Moyſe donc dõna la
terre de Galaad à Machir filz de Manaſſes, leq̃l
habita en icelle. Mais Iair filz de Manaſſes s'en
alla, & occupa les villettes d'icelle, leſquelles ap-
pella Hauoth-Iair: c'eſt à dire, les villettes de Ia-
ir. Nobé auſſy paſſa oultre, & print Canath auec
ſes petites villes, & l'appella de ſon nom, Nobé.

S. Aprés auoir nombré les .42. demoures & ſtations des enfans d'Iſraël par diuers lieux du deſert. Le Seigneur commande les Cananéens eſtre du tout mis à mort.

Chapitre.xxxiij.

A ICelles ſont les manſions des enfans d'Iſraël,
leſquelz ſortirent hors d'Egypte, ſelon leurs
bendes en la main de Moyſe & d'Aaron: leſ-
quelles Moyſe deſcript, ſelõ les lieux des ſieges,
que par le commandement du Seigneur ilz chã-
Exo.12.f. geoient. Les enfans donc d'Iſraël partis de Ra-
meſſes au premier mois, au quinzieſme iour du
premier mois, feirent le iour enſuiuãt la Paſque,
en main puiſſante, en la preſence de tous les E-
gyptiens, & enſepueliſſants les premiers naiz que
le Seigneur auoit frappé (car auſſy auoit il faict
vengeance és dieux d'iceux) ilz ficherẽt leur oſt
Exo.13.d. en Socoth, & de Socoth vindrent en Ethan, la-
quelle eſt és derniers termes du deſert. Iceux par
B tis d'illec vindrent contre Phihahiroth, q regar-
de Beelſephon, & ficherent leur oſt deuant Ma-
Exo.14.a & e. gdalũ. Et iceux partis de Phihahiroth, paſſerent
par le milieu de la mer au deſert: & eux chemi-
nans trois iours, par le deſert d'Ethan, ficherent
Exo.15.d. leurs tentes en Mara. Et eux partis de Mara ſont
venus en Elim, là ou eſtoiẽt douze fontaines d'-
eaues, & ſeptante palmes: & là ficherent leurs tẽ-
tes. Mais auſſy partis d'illec, ficherent leurs ten-
Exo.16.a tes ſur la mer rouge. Et eux partis de la mer rou-
ge, ficherent leur oſt au deſert de Sin. D'illec ſor
tis, ſont ven' en Daphca. Et eux partis de Daph-
ca, ficherent leurs tentes en Alus. Et ſortis de
C Exo.17.a. Alus, ficherent leurs tentes en Raphidim, là ou
l'eaue defaillit au peuple pour boire. Et eux par
Exo.16.a tis de Raphidim, ficherent leur oſt au deſert de
Sinay. Mais auſſy iceux ſortis du deſert de Si-
nay, ſont venus aux ſepulchres de concupiſcen-
Sus.11.a. ce. Et eux partis des ſepulchres de concupiſcen-
ce, ficherent leurs tentes en Haſeroth. Et de Ha
Sus.21.d. ſeroth, ſont venus en Rethma. Et eux partis de
Rethma, ficherent leur oſt en Remmon Phares.
Iceux ſortis de là, ſont venus en Lebna: & de Le-
Sus.13.a. bna, ficherent leur tentes en Reſſa. Eux ſortis de
Reſſa, ſont venus en Celatha. Duquel lieu partis
ficherent leur oſt au mont de Sepher. Iceux par-
D tis du mõt de Sepher, ſont ven' en Harada. Eux
partis de là, ficherent leurs tentes en Maceloth.
Et eux partis de Maceloth, ſont venus en Ta-
hath. De Tahath, ficherent leurs tentes en Tha-
ré. Duquel lieu partis, ficherent leurs tentes en
Methea. Et de Methea, ficherẽt leur oſt en Heſ-
Deu.10.b mona. Et eux partis de Heſmona, ſont venus en
Moſeroth. Et de Moſeroth, ficherent leurs ten-
tes en Beneiacan. Et eux ſortis de Beneiacan,
ſont venus au mont de Gadgad. Duquel lieu par
tis, ficherent leurs tentes en Ietebatha, & de Ie-
tebatha ſont venus en Hebrona. Et eux iſſus de
Hebrona, ficherent leurs tentes en Aſion-ge-
Sus.20.a ber. Eux partis d'illec, ſont venus au deſert de
E Sus.20.d Deu.32.g Sin: Icelle eſt Cades. Et iſſus de Cades, ficherẽt
leurs tentes au mont de Hor, és derniers termes
de la terre d'Edom. Et Aaron preſtre monta en
la montaigne de Hor, par le commandemẽt du
Seigneur: & là mourut en l'an quarantieſme
de l'iſſuë des enfans d'Iſraël d'Egypte, au cin-
quieſme mois, au premier iour du mois, quand il
eſtoit de cent vingt & trois ans. Et le Chanané-
en roy d'Arad qui habitoit au Midy, ouyt que
les enfans d'Iſraël eſtoient venus en la terre de
Chanaan. Et eux partis du mont de Hor, fiche- Sus.21.a
rent leurs tentes en Salmona: duquel lieu ſortis,
ſont venus en Phunon. Et eux partis de Phunon
ficherent leurs tentes en Oboth: & d'Oboth, Sus.21.c.
ſont ven' en Ieabarim, laquelle eſt és termes des F
Moabitains. Et eux partis de Ieabarim, ficherẽt
leurs tentes en Dibongad. Duquel lieu ſortis, fi-
cherent leur oſt en Helmon-deblathaim. Et eux
ſortis de Helmon-deblathaim, ſont venus au
mont d'Abarim, contre Nabo. Et eux partis
des montz d'Abarim, ſont paſſez aux lieux chã-
peſtres de Moab, ſur le Iordain, contre Iericho.
Et là ficherent leurs tentes de Beth-ſimoth, iuſ-
ques Abel-ſatim és plus plains lieux des Moabi-
tains, là ou le Seigneur parla à Moyſe: Comman
de aux enfans d'Iſraël, & leur dis: Quand vous
ſerez paſſez le Iordain, entrants en la terre de
Chanaan, deſtruiſez tous les habitants de ceſte G
cõtrée: rompez les tiltres, & debriſez les ſtatues,
& gaſtez tous les haultains lieux, en nettoiant la
terre, & habitant en icelle. Car ie la vous ay dõ-
né en poſſeſsion, laquelle diuiſerez entre vous, p
ſort. Vous donnerez la plus large au plus grand
nombre, & la plus eſtroicte, au plus petit nom-
bre. Ainſy qu'à vn chaſcun le ſort cherra, ainſy
ſera l'heritage baillé. La poſſeſsion ſera diuiſée
par lignées & familes. Mais ſi vous ne voulez oc-
cire les habitans de la terre: Ceux qui ſeront de-
mourez, vous ſerõt comme cloux en voz yeux,
& lances en voz coſtez, & vous ſeront aduerſai-
res en la terre de voſtre habitation: & vous fe-
ray tout ce que i'auoie penſé de leur faire.

S. La ſituation & limites de la terre de promiſsion, ſelon di-
uers endroictz du monde. Laquelle terre eſt commandée de par
tir par ſort. En adiouſtant les noms de ceux qui la partiront.

Chapitre.xxxiiij.

ET le Seigneur parla à Moyſe, diſant: Com- A
mande aux enfans d'Iſraël, & leur diras:
Quand vous ſerez en la terre de Chanaan:
& q par ſort elle vous ſera eſcheuë en poſſeſsiõ:
elle ſera terminée p ces termes icy. La partie de
Midy cõmẽcera au deſert de Sin, laqlle eſt ſelon
Edõ, & aura ſes termes cõtre Oriẽt, la mer fort Ioſu.15.a.
ſallée: leſqlz enuironneront la partie Auſtrale, p
l'aſcendant du Scorpion: tellemẽt qu'ilz paſſent
en Senna, & qu'ilz puiennẽt vers Midy, iuſques à
Cades-barné. De là ſortiront les frontieres à la
ville nõmée Adar, & tẽdront iuſques Aſemona.
Et ira le terme alentour d'Aſemona, iuſques au
torrẽt d'Egypte, & ſera finé à la riue de la grãde
mer. Mais la partie Occidentale commencera à B
la grãde mer, & ſe terminera à la fin d'icelle. Auſ
ſy de la partie Septentrionale les termes cõmen
ceront à la grãde mer, paruenãt iuſqs à la mõtai-
gne treshaulte, de laquelle viẽdront en Emath,

 iuſques

iuſques aux termes de Sedada, & iront leurs termes iuſques à Zephrona, & la ville d'Ená. Iceux ſeront les termes en la partie d'Aquilon. De là limiteront les termes contre la partie Orientale, depuis la ville d'Enan, iuſques à Sephama, & les termes de Sephama, deſcendront en Reblatha, contre la fontaine de Daphnim. De là viendront cõtre Orient à la mer Cenereth, & s'eſtẽdront iuſques au Iordain, & au dernier, ſeront clos de la mer fort ſallée. Vous aurez ceſte terre
C ſelon les termes alentour. Et Moyſe commanda aux enfans d'Iſraël, diſant: Icelle ſera la terre q̃ vous poſſederez par ſort, & laquelle le Seigneur a commãdé eſtre donnée à neuf lignées, & à demie lignée. Car la lignée des enfans de Ruben ſelon ſes familes: & la lignée des enfans de Gad, ſelon le nombre des congnations, auſſy la moitie de la lignée de Manaſſes, c'eſt à dire, deux lignées & demie, ont prins leur part, oultre le Iordain, contre Iericho, à la partie Orientale. Et le Seigneur dict à Moyſe: Iceux ſont les noms des homes, leſquelz vous diuiſeront la terre: Eleazar
Ioſu.24.a prestre, & Ioſué filz de Nun, & tous les princes de chaſcune lignée, deſq̃lz iceux ſont les noms.
D De la lignée de Iudas, Caleb filz de Iephoné. De la lignée de Simeon, Samuel filz d'Amiud. De la lignée de Ben-iamin, Elidad filz de Chaſelon. De la lignée des enfans de Dan, Bocci filz de Iogli. Des enfans de Ioſeph, de la lignée de Manaſſes, Haniel filz d'Ephod. De la lignée d'Ephraim, Camuel filz de Sephthã. De la lignée de Zabulon, Eliſaphan filz de Pharnach. De la lignée d'Iſſachar, le duc Phaltiel filz d'Ozan. De la lignée d'Azer, Ahiud filz de Salomi. De la lignée de Nephthali, Phedaël filz d'Amiud. Iceux ſont, auſquelz le Seigneur commanda, qu'ilz diuiſaſſent la terre de Chanaan aux enfans d'Iſraël.

S. Les villes & faubourgs ſont commandez eſtre aſſignez aux Leuites. Et les villes de refuge pour homicide non voluntaire. La loy d'homicide voluntaire, & non voluntaire. Perſone ne doibt eſtre puny au teſmoignage d'vn ſeul.

Chapitre.xxxv.

A AVſſy le Seigneur parla à Moyſe ces choſes icy, és lieux champeſtres de Moab, ſur le Iordain, contre Iericho: Commande aux
Ioſu.21.a. enfans d'Iſraël, qu'ilz donnent aux Leuites de leurs poſſeſsions, des citez pour habiter, & les faubourgs d'icelles alẽtour: à fin qu'iceux demeurent és villes, & que les faubourgs ſoiẽt pour les beſtiaux & iumentz: leſquelz ſeront eſtendus par l'eſpace de mille pas, depuis les murs des citez p dehors alentour. Cõtre Orient ſeront deux mille couldées, & contre Midy ſemblablement ſerõt deux mille. Auſſy vers la mer qui regarde en Occident ſera la meſme meſure, & la partie Septentrionale ſera terminée d'egal terme. Et ſerõt les citez au milieu, & les faubourgs p dehors.
Ioſu.21.a. Et des citez, que vous donnerez aux Leuites, en
Deu.4.g. aura les ſix ſeparées pour les refuges des fugitifz: à fin que celuy qui reſpãdra le ſang, fuye en icelles. Et ſans icelles, quarãte deux autres citez, c'eſt à dire enſemble quarãte huict, auec leurs faubourgs. Et les citez qui ſerõt dõnées des poſſeſſions des enfans d'Iſraël, pluſieurs en ſerõt oſtées de ceux qui en ont le plus: & plus petit nõbre de ceux q en ont moins. Vn chaſcun ſelon la meſure de ſon heritage, dõneront des citez aux Leuites. Le Seigneur dict à Moyſe: Parle aux enfans d'Iſraël, & leur diras: Quand vous ſerez paſſez oultre le Iordain, en la terre de Chanaã, diſcernez quelles villes doibuẽt eſtre pour les refuges des fugitifz, q nõ voluntairement aurõt reſpãdu le ſang, eſquelles quãd il y ſera venu au refuge, le parẽt de l'occis ne le pourra occire, iuſques à ce qu'il ſe tienne debout en la p̃ſence de la multitude, & q̃ la cauſe d'iceluy ſoit iugée. Et d'icelles citez qui ſont ſeparées pour les ſauuegardes des fugitifz, en ſeront les trois oultre le Iordain, & trois en la terre de Chanaã, tant pour les enfans d'Iſraël, q̃ pour les eſtrangers & pelerins, à fin q̃ celuy q aura reſpandu non vouluntairement le ſang, fuye en icelles. Si aucũ a frappé de fer, & q̃ celuy q eſt frappé ſoit mort: il ſera coulpable d'homicide, & ceſtuy là mourrã. S'il a ietté la pierre, & q̃ du coup il ſoit mort: il ſera ſemblablemẽt puny. Si ceſtuy qui eſt frappé du bois, eſt mort: il ſera vẽgé du ſang de ceſtuy q l'a frappé. Le prochain de l'occis occira l'homicide. Incontinẽt q̃ il l'aura apprehendé, il ſera occis. Si aucun p hayne a pouſſé l'home, ou que par aguetz il ait ietté quelque choſe aprés luy: ou q̃ luy eſtant ennemy l'ait frappé de la main, & q̃ iceluy ſoit mort: celuy qui l'a frappé, ſera coulpable d'homicide. Le parent de l'occis incontinẽt qu'il le trouuera, l'eſgorgera. Que s'il a faict aucunes de ces choſes icy par aduenture, & ſans hayne & inimitiés: & q̃ ce ait eſté prouué, en l'audiẽce du peuple, & q̃ la queſtiõ ait eſté diſcutée entre celuy qui a frappé, & le prochain du ſang: il ſera deliuré innocẽt de la main du vindicateur, & par ſentẽce ſera remené en la ville, à laquelle eſtoit allé en refuge. Et demourera là iuſq̃s à ce q̃ le ſouuerain preſtre, q eſt oinct de l'huyle ſaincte meure. Si ceſtuy qui a occis eſt trouué hors des termes des villes, q ſont deputées aux banis, & qu'il ſoit frappé de ceſtuy qui eſt le vindicateur du ſang, celuy q l'aura occis ſera ſans coulpe. Car le fugitif debuoit reſider en la ville, iuſques à la mort du ſouuerã preſtre. Et aprés q̃ ceſtuy ſera mort, l'homicide retournera en ſa terre. Icelles choſes ſerõt eternelles, & legitimes en toutes voz habitatiõs. L'homicide ſera puny ſoubz atteſtatiõ de teſmoingz. Perſone ne ſera condẽné ſoubz le teſmoignage d'vn ſeul. Vo' ne prẽdrez point de pris de ceſtuy qui eſt coulpable de ſang, mais incontinẽt iceluy mourra. Les banis & les fugitifz ne pourrõt aucunemẽt retourner à leurs villes, deuãt la mort du ſouuerã p̃ſtre: à fin q̃ vous ne maculez la terre de voſtre habitation, laquelle eſt maculée p le ſang des

(right margin: B — Deu. Ioſu. — C — Deu. — D)

des innocens:& ne peult eſtre autremẽt purgée, ſinon par le ſang de ceſtuy qui a reſpãdu le ſang d'autruy. Et ainſy ſera nettoiée voſtre poſſeſsiõ, quand enſemble ie demoureray auec vous. Car ie ſuis le Seigneur, qui demeure entre les enfans d'Iſraël.

S. Les lignées ne doibuent point eſtre meſlées par mariages, à fin que les poſſeſsions ne ſoient confuſes.

A Chapitre .xxxvj.

Sus.27.a. MAis auſſy ſont approchez les princes des familes de Galaad filz de Machir, filz de Manaſſes, de la lignée des enfans de Ioſeph:& parlerent à Moyſe, deuant les princes d'Iſrael, & dirent: Le Seigneur t'a commandé qui es noſtre Seigneur, que tu diuiſaſſe la terre p ſort aux enfans d'Iſraël, & que tu donniſſe aux filles de Salphaad noſtre frere la poſſeſsiõ deuë
B au pere. Que ſi les homes d'autre lignée les prennent pour femmes, leur poſſeſsion ſuyura, & icelle paſſant à vne autre lignée ſera diminuée de
Iubilé. noſtre heritage:& ainſy ſera faict, que quãd l'an Iubilé, c'eſt à dire, le cinquantieſme an de remiſſion ſera venu, que la diſtribution des ſortz ſera confuſe, & que la poſſeſsion des vnz paſſera aux autres. Moyſe reſpondit aux enfans d'Iſraël, & par le commandement du Seigneur, dict: La lignée des enfans de Ioſeph a parlé droictement,
C Tob.7.d. & ceſte loy fut publiée du Seigneur ſur les filles de Salphaad. Qu'elles ſe marient à ceux qu'elles veulent, moiennant que ce ſoit ſeulemẽt aux homes de leur lignée: à fin que la poſſeſsion des enfans d'Iſraël ne ſoit meslée de lignée en lignée. Car tous les homes prendront femme de leur lignée & congnation: & toutes les femmes prendront maris de la meſme lignée: à fin que l'heritage demeure à touſiours és familes, & que les lignées ne ſe meslent enſemble, mais qu'ainſy de-
D meurent cõme elles ont eſté ſeparées du Seigñr. Et les filles de Salphaad feirent ainſy qu'il auoit eſté cõmandé:& ſe marierent à Maala, & Therſa, & Hegla, & Melcha, & Noa, aux filz du frere de leur pere de la famile de Manaſſes, lequel fut filz de Ioſeph:& la poſſeſsion qui auoit eſté à elles attribuée, demoura en la lignée & famile de leur pere. Iceux ſont les commandemẽs & iugemens, q̃ le Seigneur commanda par la main de Moyſe, aux enfans d'Iſraël, és lieux champeſtres de Moab, ſur le Iordain contre Iericho.

Fin du quattrieſme liure de Moyſe, dict des Nombres.

Le cinquieſme liure de Moyſe, dict en Grec Deuteronomium: Et en Hebrieu, Elle Haddebarim, c'eſt à dire: Celles ſont les parolles: Et en François, la ſecõde loy.

S. Briefue repetition de ce qui eſtoit aduenu à Iſraël au deſert. Et la peine affligée au peuple infidele

Chapitre premier.

CELLES ſont les parolles, que Moyſe a parlé à tout Iſraël, oultre le Iordain, au deſert champeſtre, cõtre la mer rouge, entre Pharan, & Tophel, & Labã, & Haſeroth, là ou il y a beaucop d'or, par vnze iournées, de Horeb, par la voye du mont de Seir, iuſques à Cades-Barné. En la quarãtieſme année, en l'vnzieſme mois, au premier iour du mois, Moyſe parla aux enfans d'Iſraël toutes les choſes que le Seigneur luy auoit commandé de leur dire: aprés qu'il eut frappé Sehon roy des Amorrhéens, qui Nõb.21.c
habitoit en Heſebon, & Og le roy de Baſan, qui demouroit en Aſtaroth, & en Edraï oultre le Iordain en la terre de Moab. Et cõmença Moyſe à manifeſter la loy, & à dire: Le Seigneur noſtre Dieu a parlé à nous en Horeb, diſant: Il vous ſouffiſe de ce que vous auez demourez en ceſte montaigne. Retournez vous, & venez à la montaigne des Amorrhéens, & aux autres lieux, qui leur ſont prochains, aux lieux champeſtres, & montueux, & plus bas contre le Midy, & auprés de la riue de la mer, à la terre des Chananéens, B
& du Liban, iuſques au grand fleuue Euphrates. Regardez (dict il) ie le vous ay baillée. Entrez, & la poſſedez, ſur laquelle le Seigneur a iuré de la donner à voz peres, Abraham, Iſaac, & Iacob & à leur ſemẽce aprés eux. Et vous dy en ce tẽps là. Ie ne vous puis ſeul ſoubſtenir: car le Seigneur voſtre Dieu vous a multiplié, & eſtes au iourdhuy en grand nombre, comme les eſtoilles du ciel. Le Seigneur Dieu de voz peres accroiſce pluſieurs milliers à ce nombre icy, & vous beneiſſe ainſy qu'il a dict. Ie ne puis ſeul ſoubſtenir Exo.18.c.
voz negoces, & voſtre charge, ne voz noyſes. Donnez moy d'entre vous aucuns homes ſaiges & entẽdus, & deſquelz la cõuerſation ſoit louée en voz lignées, à fin que ie les mette pour voz princes. Adonc me reſpondiſtes vous: La choſe

que tu veux faire eſt bonne . Et prins de voz lig-
nées des homes ſaiges & nobles, & les conſtituay
princes, capitaines, & centeniers, & cinquante-
niers, & dixeniers, pour vous enſeigner toutes
C choſes . Et leur commanday , diſant : Eſcoutez
Iob.36.e. ceux icy, & iugez iuſtement, ſoit que ceſtuy ſoit
Iehan.7.d citoien ou eſtranger: il n'y aura aucune differen-
soub16.d Leu.19.c. ce des perſones . Vous eſcouterez autant le pe-
Ephe. 6.c Pro.24.c tit, comme le grand , & n'accepterez point la
Coll.3.a. Ecc.42.a perſone d'aucun, car c'eſt le iugement de Dieu.
Iaqs .2.a. Que ſi aucune choſe vous ſemble difficile , vous
le ferez venir deuant moy, & ie l'eſcouteray. Et
ay cõmandé toutes les choſes que vous debuiez
faire. Quãd nous partiſmes de Horeb, nous paſ-
A ſaſmes par le deſert, terrible & grande ſolitude,
q̃ vous auez veu par la voie du mont des Amor-
rhéens , ainſy que le Seigneur noſtre Dieu nous
auoit commandé . Et quand nous fuſmes venus
en Cades-barne , ie vous dis : Vous eſtes venus
iuſques à la montaigne de l'Amorrhéen , que le
Seigneur noſtre Dieu vous doibt donner . Re-
garde la terre que le Seigneur ton Dieu te don-
ne. Monte, & ſi la poſſede, ainſy que le Seigneur
D noſtre Dieu a dict à tes peres . Ne crains point,
& ne t'eſpouente de riens. Et vous approchaſtes
Nõb.13.a tous vers moy , & dictes . Enuoions des homes,
pour eſpier la terre, & pour faire le rapport,
par quel chemin nous debuons monter , & aux
quelles citez debuons aller. Et à cauſe que la pa-
rolle me ſembla bonne , i'enuoiay douze homes
d'entre vous, vn home de chaſcune lignée. Quãd
iceux furent partis , & montez les montaignes,
ilz vindrent iuſques à la vallée de la grappe : &
quand ilz eurent eſpié la terre , ilz prindrent
de ſes fruictz pour monſtrer la fertilité, & les
nous apporterent, & dirent : La terre que le Sei-
gneur noſtre Dieu nous doibt donner , eſt bon-
ne. Et ne vouluſtes point monter, mais incredu-
les à la parolle du Seignr voſtre Dieu, vous mur-
muraſtes en voz tabernacles, & dictes: Le Seignr
nous hait, & pource nous a il mené hors de la ter
re d'Egypte, à fin de nous bailler en la main des
E Amorrheens, & pour nous deſtruire. Ou monte-
rons nous? Les meſſagiers ont eſpouenté noſtre
cœur, diſans: La multitude eſt treſgrande. Et eſt
de plus puiſſante ſtature que nous. Les citez ſont
grandes, & murées iuſques au ciel. Nous auons là
veu les filz d'Enacim . Et ie vous dis : Ne ſoiez
eſpouentez , & ne les craignez point. Le Seignr
Dieu, qui eſt voſtre guide, bataillera pour vous,
ainſy qu'il a faict en Egypte deuant voz yeux,
& vous meſmes l'auez veu au deſert . Le Seignr
ton Dieu t'a porté, ainſy cõme l'home a accou-
ſtumé de porter ſon petit filz en toute la voie, p
laquelle vous auez cheminé, iuſques à ce q̃ vous
eſtes venus à ce lieu icy. Et par ceſte parolle n'a-
uez point auſſy creu au Seigneur voſtre Dieu, q
alloit deuant vous en la voie, & meſuroit le lieu,
auquel vous debuiez ficher les tentes, en vous
monſtrant le chemin de nuict, par feu, & de iour
par la colomne de nuée. Et quand le Seigneur
eut ouy la voix de voz parolles, iceluy courrou-
cé iura, & dict: Nul des homes de ceſte genera- F
tion treſmauuaiſe voira ceſte bonne terre, q̃ i'ay
promis ſoubz iurement à voz peres, ſinon Caleb
filz de Iephoné. Mais ceſtuy la voira, & luy don-
neray la terre, ſur laq̃lle il a marché, & à ſes filz,
pource qu'il a enſuiuy le Seigneur. Et ne ſe doibt
on point eſmerueiller de l'indignatiõ au peuple,
quand auſſy le Seignr ſe courrouça à moy pour
vous, & dict : Tu n'entreras pas auſſy là, mais Io-
ſué filz de Nun ton ſeruiteur, y entrera pour toy
enhorte le , & le fortifie : auſſy ceſtuy diuiſera la
terre par ſort aux enfãs d'Iſraël. Voz enfans, deſ-
quelz auez dict , qu'ilz ſeroiẽt emmenez priſon-
niers, & les filz, qui au iourdhuy ignorent la dif-
ference du bien & du mal, iceux y entreront , &
leur donneray la terre , & la poſſederont . Mais
vous, retournez: & vous en allez au deſert, par la
voie de la mer rouge . Et vous me reſpondiſtes:
Nous auons peché contre le Seignr. Nous mon- G
terons , & bataillerons , ainſy que le Seignr no-
ſtre Dieu a commandé. Et quãd vous fuſtes bien
armez, & que vous alliez en la mõtaigne , le Sei-
gneur me dict: Dis leur, Ne montez point , & ne
bataillez point. Car ie ne ſuis point auec vous, q̃
vous ne tombez deuant voz ennemis . Ie le vous
dis, & vous ne m'ouyſtes point : mais en contre-
diſans au commandemẽt du Seigneur , & enflez
d'orgueil, auez monté en la montaigne. Et ainſy
l'Amorrhéen qui habitoit és montaignes, iſſit, &
vint au deuant de vous: & vous pourſuiuit, com-
me les mouſches à miel ont accouſtumé de pour
ſuiure, & vous battit depuis Seir iuſques en Hor-
ma. Et quand vous fuſtes retournez , vous plou-
raſtes deuãt le Seigneur , & ne vous ouyt point,
& ne ſe voulut pas condeſcendre à voſtre voix.
Ainſy fuſtes vous aſsis long temps en Cades-
Barné.

S. Repetition des biens exhibez au peuple. La prohibition de la bataille contre Amon & Moab. Et l'expugnation du Roy Sehon, & de ſa terre.

Chapitre .ij.

ET nous partis de là, ſommes venus au de- A
ſert, qui maine à la mer rouge, ainſy que le
Seigneur m'auoit dict : & tournoyaſmes
long temps la montaigne de Seir. Et le Seigneur
me dict: Vous auez aſſez tournoié ceſte montai-
gne, allez contre Aquilon , & commãde au peu-
ple, en diſant: Vo' paſſerez par les termes de voz
freres, les enfans d'Eſau, leſquelz demeurent en
Seir, & vous craindront. Regardez donc diligẽ-
ment que vous ne ſoiez eſmeuz contre eux . Car
ie ne vous donneray de leur terre , point vne
marche de la plante d'vn pied : car i'ay don-
né à Eſau la montaigne de Seir en poſſeſſion.
Vous achepterez des viures à eux pour argent,
& en mangerez: vous puiſerez l'eaue que vous a-
cheterez, & en beuuerez. Le Seigneur ton Dieu
t'a beneiſt

B t'a beneiɑ̃ en toutes les œuures de tes mains. Il a
cogneu ton chemin, cõment tu as paſſé ce grãd
deſert, par quarante ans, le Seigneur ton Dieu
demourant auec toy, & riens ne t'eſt defailly. Et
quand nous fuſmes paſſez par noz freres, les en-
fans d'Eſau, qui demouroiẽt en Seir, par la voie
chãpeſtre d'Elath & d'Aſion-gaber, nous ſom-
mes venus au chemin q maine au deſert de Mo-
ab. Et le Seigneur me diƈt: Ne bataille point cõ-
tre les Moabitains, & ne fais point la guerre cõ-
tre eux. Car ie ne te dõneray riens de leur terre,
pource que i'ay donné Ar en poſſeſsion, aux en-
fans de Loth. Les Emiens furent premiers habi-
tateurs en icelle, vn peuple grand & puiſſant, &
ſi hault, que ceux eſtoient eſtimez comme geans
de la lignée d'Enacim, & eſtoient ſemblables
aux enfans d'Enacim. Et auſſy les Moabitaĩs les
appellent Emim. Or en Seir par auant habiterẽt
C les Horrhéens: & aprés qu'ilz furent ieɛtez hors,
& deſtruiɛtz, les enfans d'Eſau y habiterent, ain-
ſy q̃ feit Iſraël en la terre de ſa poſſeſsion, que le
Seigneur luy donna. Donc en nous leuant pour
paſſer le torrẽt de Zared, ſommes venus à ice-
luy. Et le temps, auquel nous auons cheminé de
Cades-barné, iuſques au paſſaige du torrent de
Zared, fut de trente huiɛt ans, iuſques à ce que
toute la generation des hom̃es bataillans fut cõ-
ſommée hors de l'oſt: ainſy que le Seigneur auoit
iuré: duquel la main fut contre eux, pour les fai-
re mourir du milieu de l'oſt. Et aprés que tous les
combatans furent defaiɛtz, le Seigneur parla à
moy, diſant: Tu paſſeras au iourdhuy les termes
de Moab, la cité nommée Ar: & en approchant
aux frontieres des enfans d'Ammon, garde toy
de faire la guerre contre eux, & q̃ tu ne te mou-
ue pour batailler. Car ie ne te donneray rien de
D la terre des enfans d'Ammon, pource que ie l'ay
donné en poſſeſsion aux enfans de Loth. Elle a
eſté reputée terre des geantz, & en icelle par a-
uant habitoient les geantz, que les Ammonites
appellent Zonzommim, vn peuple grand, & de
grande haulteur comme Enacim, que le Seigñr
a deſtruiɛt deuant eux, & les feit habiter en leur
lieu, ainſy qu'il auoit faiɛt aux enfans d'Eſau, qui
habitent en Seir, en deſtruiſant les Horrhéens,
& leur baillant la terre d'iceux, laquelle poſſedẽt
iuſques au preſent. Auſſy les Cappadocéens ex-
pulſerent les Heuéens, qui habitoient en Haſe-
rim, iuſques à Gazam: leſquelz yſſus de Cappa-
doce les deſtruirẽt, & habiterẽt au lieu d'iceux.
Leuez vous, & paſſez le torrent d'Arnon. Voicy
i'ay baillé en ta main, Sehon le roy de Heſebon
E l'Amorrhéen, & commence à poſſeder ſa terre,
& commence la guerre contre luy. Ie commen-
ceray au iourdhuy à enuoier la crainte & la ter-
reur de toy, ſur les peuples qui habitẽt deſſoubz
tout le ciel: tellement que quand ilz oyrront ta
renommée, ilz ſoient eſpouentez, & qu'ilz trem-
blent, comme celles qui enfantent, & ſoient en
angoiſſe. I'enuoiay donc des meſſagiers du de- Nõb. 21.c
ſert de Cademoth, à Sehon roy de Heſebon, a-
uec parolles pacifiques, diſant: Nous paſſerons
par ta terre, nous chemineròs par la voie publi-
que: nous ne deſtourneròs ny à dextre, ny à ſene-
ſtre. Vendz nous des viures pour argent, pour
manger: baille nous de l'eaue pour argent, &
ainſy nous beuuerons. Tant ſeullement, que tu F
nous liure paſſaige, ainſy qu'ont faiɛt les enfans
d'Eſau, q habitent en Seir, & les Moabitains qui
habitent en Ar: iuſques à ce que nous venions au
Iordain, & que nous paſſons en la terre q̃ le Sei-
gneur noſtre Dieu nous doibt donner. Mais Se-
hon roy de Heſebon ne nous voulut pas donner
paſſage: pource que le Seigneur ton Dieu auoit Amos. 2.c
endurcy ſon eſprit, & auoit ſerré ſon cœur, à fin
qu'il fut baillé en tes mains, ainſy q̃ tu vois main-
tenant. Et le Seigneur me diɛt: Voicy i'ay com-
mencé de te bailler Sehon auec ſa terre, com-
mence la à poſſeder. Et Sehon yſſit alencontre
de nous, auec tout ſon peuple, pour batailler en
Iaſa. Et le Seigñr noſtre Dieu le nous bailla. Et
nous l'auons frappé auec ſes filz, & tout ſon peu- G
ple: & en ce temps là, priſmes toutes les citez, a-
prés que tous les habitãs d'icelles, hom̃es & fem-
mes, & enfans furẽt occis. Et n'y auons rien laiſ-
ſé, excepté ſeulement le beſtial, qui eſt eſcheu
en la part des predateurs, & les butins des citez
que nous auons prins, depuis Aroer la ville, qui
eſt ſur la riue du torrent d'Arnon, qui eſt ſituée
en la vallée, iuſques en Galaad. Il n'y eut villaige
ne cité, q eſchappiſt de noz mains. Le Seigñr no-
ſtre Dieu les nous bailla toutes, excepté la terre
des enfans d'Ammon: à laquelle ne ſommes poĩt
approchez, n'à toutes les choſes qui tiennent au
torrent de Ieboc, ne aux citez des montaignes,
n'à tous les lieux, que le Seigneur noſtre Dieu
nous a defendu.

S. La bataille contre Og Roy de Baſan, & ſon liɛt. Et le ſort des deux lignées & demie deça le Iordain. Moyſe prie, luy eſtre permis entrer la terre promiſe.

Chapitre. iij.

ET ainſy quãd nous fuſmes retournez, nous A
montaſmes par le chemin de Baſan. Et Og ſoub 29.b
roy de Baſan ſortit hors au deuãt de nous Nõb. 21.g
auec tout ſon peuple pour batailler en Edraï. Et
le Seigñr me diɛt: Ne le crains point: car il eſt
baillé en ta maĩ auec tout ſon peuple & ſa terre:
& luy feras comme tu as faiɛt à Sehon roy des Nõb. 21.c
Amorrhéens, qui habita en Heſebon. Le Seigñr
noſtre Dieu donc bailla auſſy en noz mains, Og Nõb. 21.g
roy de Baſan, & tout ſon peuple: & les frappaſ-
mes iuſq̃s à la totale deſtruɛtion, en gaſtãt ſur vn
meſme temps toutes ſes citez. Il n'y eut ville qui
nous eſchappiſt: ſoixante citez, & toutes la con-
trée d'Argob du royaume d'Og en Baſan. Tou-
tes les villes eſtoient munies de treshaultz murs,
& de portes, & de barreaux, ſans les bourgades
innumerables, leſquelles n'auoient point de mu-
railles. Et les auons deſtruiɛtz, ainſy qu'auions

faict à Sehon roy de Heſebon, en deſtruiſant entierement toute cité, & les homes, & les femmes & les enfans: & pillaſmes le beſtial & les deſpouilles des citez. Et prinſmes en ce temps la terre, de
B la main de deux roys des Amorrhéens, qui eſtoient oultre le Iordain: depuis le torrent d'Arnon iuſques au mont de Hermon, que les Sidoniens appellent Sarion, & les Amorrhéens, Sanir: toutes les citez qui ſont ſituées en la plaine, & toute la terre de Galaad, & de Baſan, iuſques à Selcha & Edrai, les citez du royaume d'Og en Baſan. Car Og roy de Baſan eſtoit ſeul demouré de la
Le lict d'Og. lignée des Geantz. Son lict de fer eſt monſtré, lequel eſt en Rabath des enfans d'Ammon, ayant neuf couldées de lógueur, & quattre de largeur ſelon la meſure d'vne couldée de la main d'vn home. Et en ce temps là poſſedames la terre depuis Aroër, laquelle eſt ſur la riue du torrent d'Arnon, iuſques au milieu du mont de Galaad: & dónay les citez d'icelle à Ruben, & à Gad. Mais l'autre partie de Galaad, & tout Baſan du royaume d'Og, ie le donnay à la demie lignée de Manaſſes, & toute la contrée d'Argob. Et tout Baſan eſtoit appellé terre des geantz. Iair filz de Manaſſes poſſeda toute la contrée d'Argob iuſques aux termes de Geſſuri & Machati. Et appella Baſan de ſon nom, Hauoth-iair: c'eſt à dire
C les villes de Iair, iuſques au iour preſent. Auſſy donnay Galaad à Machir, & aux lignées de Ruben, & dónay la terre de Galaad à Gad, iuſques au torrent d'Arnon, la moitie du torrent, & ſon terme iuſques au torrent Ieboc, lequel eſt le terme des enfans d'Ammon: & la plaine du deſert, & auſſy le Iordain, & les termes de Zenereth, iuſqs à la mer du deſert, q eſt fort ſallée au pied de la montaigne de Phaſga, contre Orient. Et en ce temps là, vous commanday diſant: Le Seigneur voſtre Dieu vous donne ceſte terre icy en heritage, vous tous homes robuſtes, qui eſtes promptz à la guerre, allez deuant voz freres, les enfans d'Iſraël, ſans les femmes, & les petis, & le beſtial: Car ie cognoy que vous auez pluſieurs beſtiaux, & qu'ilz doibuent demourer és villes, que ie vous ay baillé, iuſques à ce que le Seigñr ait donné repos à voz freres, ainſy qu'il vous l'a donné: & qu'iceux poſſedent la terre, qu'il leur doibt donner oultre le Iordain: adonc vn chaſcun retournera en ſa poſſeſsion q̃ ie vous ay dó-
Nób.27.d D né. Auſſy en ce temps là commanday à Ioſué, diſant: Tes yeux ont veu les choſes, que le Seigñr voſtre Dieu a faict à ces deux roys: ainſy fera il à tous les royaumes, par leſquelz tu paſſeras. Ne les crains point. Car le Seigneur voſtre Dieu bataillera pour vous. Et priay le Seigneur en ce temps là, diſant: Seigneur Dieu tu as commencé à monſtrer ta grandeur, & ta main treſforte, à ton ſeruiteur. Car auſſy n'y a nul autre Dieu, ny au ciel, ny en la terre, qui puiſt faire tes œuures, & eſtre accomparé à ta force. Ie paſſeray donc, & ie voiray ceſte treſbonne terre oultre le Iordain, & ceſte noble montaigne, & le Liban. Et le Seigneur ſe courrouça à moy à cauſe de vous, & ne m'exauça point, mais il me dict: Il te ſouffiſe, ne me parle plus de ceſte choſe. Monte au couppeau de Phaſga, & eſleue alétour tes yeux en Occident, & en Aquilon, auſſy en Midy, & en Orient, & ſi regarde, car auſſy tu ne paſſeras pas ce Iordain. Commande à Ioſué, & le fortifie, & conforte: car il paſſera deuant ce peuple icy, & leur partira la terre q̃ tu doibz veoir. Et nous demouraſmes en la vallée, à l'oppoſite du temple de Phogor.

S. Moyſe exhorte à garder les commandemens de Dieu, menaçant les tranſgreſſeurs. Il defend toute image, qui peut induire à idololatrie. Il predict ſa mort, & ſepare trois citez de refuge.

Chapitre.iiij.

Maintenant donc Iſraël eſcoute les commandemens & les iugemens que ie t'enſeigne: à fin que en les faiſans tu viue, & q̃ tu entre, & poſſede la terre, que le Seigñr Dieu de voz peres vous doibt donner. Vous n'adiouſterez rien à la parolle que ie vous dy, & n'oſterez rien d'icelle. Gardez les mandemens de voſtre Seigneur Dieu, leſquelz ie vous commande. Voz yeux ont veu toutes les choſes, que le Seigneur a faict contre Beel-phegor, comment il a exterminé du milieu de vous tous ceux qui luy ont faict honeur. Mais vous qui eſtes ioinctz au Seigneur voſtre Dieu, vous viuez tous, iuſques au iour preſent. Vous ſçauez que ie vous ay enſeigné les commandemens, & les iuſtices, ainſy q̃ le Seigneur mon Dieu m'a commandé. Ainſy les ferez vous en la terre que vous debuez poſſeder, & les garderez, & accomplirez par œuure. Car ceſte eſt voſtre ſapience, & voſtre intelligence deuant les peuples, que tous ceux qui eſcouterót ces commandemés icy, diſent: Voicy vn peuple ſaige & entendu, vne grande gent. Et n'eſt au-
tre nation ſi grande, qui ait les Dieux approchás B
d'elle, comme noſtre Dieu eſt prochain de toutes noz prieres. Car quelle eſt la gent ſi noble, qui ait les cerimonies, & iuſtes iugements, & toute la loy, que ie propoſeray au iourdhuy deuát voz yeux? Donc garde toy, & ton ame ſongneuſemét. Que tu n'oublie les parolles que tes yeux ont vœu, & qu'elles ne ſe partent de ton cœur, tous les iours de ta vie. Tu les enſeigneras à tes filz, & aux filz de tes filz, le iour auquel tu fus debout deuant le Seigneur ton Dieu en Horeb, quand le Seigneur parla à moy, diſant: Aſſemble moy le peuple, à fin qu'il oye mes parolles, & qu'en tout temps qu'ilz viueront en la terre, ilz apprennent à me craindre, & qu'ilz enſeignent leurs filz. Et vous approchaſtes aux bas de la montaigne qui bruſloit, iuſques au ciel: & illec eſtoient tenebres, & nuées, & obſcurité: & le Seigñr parla à vous du milieu du feu. Vous auez ouy la voix de ſes parolles, & n'auez veu aucune figure. Et vous

re. Et vous monſtra ſon alliance, laquelle vous
commanda de la faire: & les dix parolles qu'il eſ-
C cript en deux tables de pierres. Et me comman-
da en ce temps là, que ie vous enſeignaſſe les ce-
rimonies, & iugemens que vous debueriez faire,
en la terre que vous debuez poſſeder. Gardez
donc ſongneuſemẽt voz ames. Vous n'auez veu
aucune ſimilitude au iour que le Seigneur parla
à vous en Horeb du milieu du feu: à fin que par
auenture ne ſoiez deceuz, & que ne faictes pour
vous quelq̃ ſimilitude taillée, ou ymage de maſle
ou de femme, ou ſimilitude de toutes beſtes qui
ſont ſur la terre, ou des oyſeaux volants ſoubz le
ciel, ou des beſtes trainants, qui ſe mouuent en
la terre, ou des poiſſons, qui demeurent ſoubz la
terre és eaues: à fin auſſy que par auenture quãd
tes yeux ſeront eſleuez au ciel, tu ne regarde le
ſoleil & la lune, & toutes les eſtoilles du ciel, &
que tu ne ſois deceu par erreur, & les adore: & q̃
tu ne honore les choſes que le Seigneur ton dieu
a crée, pour ſeruir à toutes gentz, qui ſont ſoubz
le ciel. Mais le Seigneur vous a prins, & menez
hors de la fornaiſe ferrée d'Egypte, à fin qu'il
eut vn peuple en heritaige, comme il eſt au iour
Sút.1.f. preſent. Et le Seign̄r ſe courrouça contre moy,
pour voz parolles, & iura que ie ne paſſeroie pas
le Iordain, & que n'entreroie pas en la treſbon-
D ne terre q'il vous debuoit dõner. Voicy ie mour
ray en ceſte terre, ie ne paſſeray pas le Iordain:
vous paſſerez, & poſſederez la noble terre. Gar
de toy que iamais tu n'oublie l'alliance du Sei-
gneur ton Dieu, qu'il a faict auec toy: & que tu
ne faice pour toy quelque ſimilitude taillée, des
choſes que le Seigneur a defendu de faire. Car
Heb.12.g. le Seigneur ton Dieu eſt vn feu conſumant, vn
Dieu ialoux. Si vous engendrez des filz, & des
nepueux, & que vous demourez en la terre, & q̃
vous eſtãs deceuz, faictes aucune ſimilitude pour
vous, en perpetrant mal deuant le Seigneur vo-
ſtre Dieu, tellemẽt q̃ vous le prouoquez à cour-
roux: I'appelle au iourdhuy le ciel & la terre en
teſmoingz, que vous perirez incontinent de la
Deu.30.d terre, que vous debuez poſſeder, quand vous ſe-
rez paſſez le Iordain. Vous n'y habiterez point
longtemps, mais le Seigneur vous deſtruira, &
vous eſpardra en toutes les gentz, & demoure-
rez petit nombre entre les nations, eſquelles le
Seigneur vous meinera. Et là ſeruirez vous aux
E Dieux, leſquelz ſont forgez de la main des ho-
mes, au bois, & à la pierre, qui ne voient & n'oi-
ent, qui ne mãgent, & n'odorent point. Et quãd
tu cercheras en ce lieu là le Seigneur ton Dieu,
tu le trouueras: voire ſi tu le cerche de tout ton
cœur, & en toute tribulatiõ de tõ ame: apѕ q̃ tou-
tes les choſes predictes te ſeront aduenues. Mais
au dernier tẽps, tu retourneras au Seigneur ton
Dieu, & eſcouteras ſa voix. Car le Seigneur ton
Dieu, eſt vn Dieu miſericordieux. Il ne te delaiſ-
ſera point, & ne te deſtruira pas totallement, &
n'oublira pas l'alliance, en laquelle a iuré à tes pe
res. Interrogue des iours paſſez, qui ont eſté de-
uant toy, depuis le iour q̃ le Seigneur crea l'ho-
me ſur la terre, depuis vn bout du ciel iuſques à
l'autre: Si aucunesfois telle choſe a eſté faicte, ou
s'il n'a iamais eſté cogneu, que le peuple ouiſt la
voix du Seigneur Dieu parlant du milieu du feu
ainſy q̃ tu as ouy & veu: ſi Dieu a faict qu'il ſoit
entré, & qu'il ait prins pour ſoy, vne gent du mi-
lieu des nations, par tentations, ſignes, & mira-
cles, par bataille, & par main forte, par bras eſté
du, & horribles viſions, ſelon toutes les choſes q̃ F
le Seigneur noſtre Dieu a faict pour vous, en E-
gypte deuant voz yeux: à fin que tu cogneuſſe q̃
le Seigneur eſt Dieu, & qu'il n'y a autre que luy
ſeul. Il t'a faict ouyr ſa voix du ciel, à fin qu'il t'-
enſeignaſt: & t'a monſtré en la terre ſon treſgrãd Exo.13.d
feu, & as ouy ſes parolles du milieu du feu, pour-
ce qu'il a aimé tes peres, & a eſleu leur ſemence
aprés eux. Et t'a mené hors d'Egypte, en allant
deuãt toy par ſa grãde vertu, pour deſtruire les
grandes nations, & plus fortes que toy à ton en-
trée, & te feroit entrer, & donner leur terre en
poſſeſſion, comme tu vois au iour preſent. Co-
gnois donc au iourdhuy, & penſe en ton cœur,
que le Seigneur eſt Dieu du ciel là ſus, & en bas
ſur la terre, & n'en y a aucun autre. Garde ſes cõ
mandemens, & ordonnances que ie te comman-
de: à fin qu'il te ſoit bien, & à tes enfans aprés toy,
& que tu demeure long temps ſur la terre que le
Seign̄r ton Dieu te doibt donner. Adonc Moy-
ſe ſepara trois citez oultre le Iordain, vers la par
tie Orientale, à fin que celuy qui aura occis ſon G
prochain non voluntairement, & qui n'eſtoit pas
ſon ennemy, vn iour ou deux deuant, ait refuge
en icelles, & qu'il puiſt eſtre en franchiſe en l'vne
de ces citez: Boſor au deſert, laquelle eſt ſituée
en la terre champeſtre de la lignée de Ruben: & Ioſu.20.c
Ramoth en Galaad, laquelle eſt en la lignée de
Gad: & Golam en Baſan, qui eſt en la lignée de
Manaſſes. Ceſte eſt la loy, que Moyſe mit deuãt
les enfans d'Iſraël, & ceux ſont les teſmoignages
& cerimonies, & les iugemẽs qu'il parla aux en-
fans d'Iſraël, quand ilz furent ſortis d'Egypte,
oultre le Iordain, en la vallée contre le temple
de Phogor en la terre de Sehon roy des Amor-
rhéens, qui habita en Heſebõ, lequel Moyſe deſ-
feit. Auſſy les enfãs d'Iſraël ſortis d'Egypte, poſ-
ſederent ſa terre, & la terre d'Og roy de Baſan,
des deux Roys Amorrhéens, qui eſtoient oultre
le Iordain, vers ſoleil leuant: depuis Aroër, qui
eſt ſituée ſur la riue du torrent d'Arnon, iuſques
au mont de Sion, qui eſt auſſy dict Hermon, tou-
te la plaine oultre le Iordain, vers la partie Ori-
entale, iuſques à la mer du deſert, & iuſques au
bas du mont de Phaſga.

S. La repetition & declaration des dix commandemens de la loy. Et de la crainte des enfans d'Iſraël, quand ilz ouyrent la voix de Dieu, & veirent ardre la montaigne.

Chapitre .v.

ET Moyſe

A ET Moyſe appella tout Iſraël, & leur dict: Iſ-
raël eſcoutez les cerimonies & les iugemẽs
que ie parle au iourdhuy en voz aureilles.
Exo. 19. b c. Apprenez les, & les accompliſſez par œuure. Le
Seigneur noſtre Dieu a faict auec nous vne alli-
ance en Horeb. Il n'a pas faict ceſte alliance auec
noz peres, mais auec nous qui ſommes, & viuons
preſentement. Il a parlé à nous, face à face, en la
montaigne du milieu du feu. I'ay eſté l'arbitre &
le moien entre Dieu & vous en ce temps là pour
vous annoncer ſes parolles. Car vous auez eu
crainte du feu, & n'auez point monté en la mon-
Exo. 20. a Pſal 96 b Leu. 26. a taigne, & il dict. Ie ſuis le Seigneur ton Dieu,
qui t'ay mené hors de la terre d'Egypte, de
la maiſon de ſeruitude. Tu n'auras Dieux e-
Comman demens. ſtrangers en ma preſence. Tu ne feras pour toy
aucune image taillée, ne quelque ſimilitude de
toutes les choſes qui ſont par deſſus au ciel, ne
de celles qui ſont en bas en la terre, ne de celles
qui demeurent és eaues ſoubz la terre. Tu ne les
Exo. 34. a Exo. 20. b Leu. 19. c. Matt 5. e. Ezec. 20. b adoreras point, & ne les ſeruiras point. Car ie
ſuis ton Seigneur Dieu, le Dieu ialoux, qui ren-
de l'iniqté des peres ſur le filz iuſques en la troiſ-
ieſme & quattrieſme generation, à ceux q m'ont
hais, & faiſant miſericorde en beaucoup de mil-
liers, à ceux qui m'aiment, & à ceux qui gardent
B mes commandemens. Tu ne vſurperas point le
nom du Seigneur ton Dieu pour neant: car celuy
ne ſera pas tenu pour innocẽt, qui aura prins ſon
nom pour vne choſe vaine. Garde le iour du ſab
bath, à fin que tu le ſainctifie, ainſy que le Seig-
Exo. 20. b Gene. 2. a Heb. 4. b. neur ton Dieu t'a commandé. Tu laboureras par
ſix iours, & feras toutes tes œuures. Le ſeptieſme
eſt le iour du ſabbath, c'eſt à dire, le repos du
Seigneur ton Dieu. Tu ne feras aucun ouurage
en iceluy, toy ne ton filz, ne ta fille, ton ſeruiteur
ne ta ſeruante, ton bœuf ne ton aſne, ne tout ton
beſtial, ne l'eſtranger qui eſt dedans tes portes: à
fin que ton ſeruiteur & ta ſeruãte repoſent auſ-
ſy comme toy. Aye ſouuenance que auſſy tu as
ſeruy en Egypte, & que le Seignr ton Dieu t'a
mené hors d'illec, en main forte, & en bras eſtẽ-
du. Pourtant t'a il cõmandé que tu garde le iour
Exo. 20. c Eccl. 3. b. Matt 15 a & 5. c. d. Marc. 7. b Ephe 6. a Rom. 7. b du ſabbath. Honore ton pere & ta mere, ainſy q̃
le Seigneur ton Dieu t'a commandé, à fin que tu
viue long temps, & qu'il te ſoit bien en la terre q̃
le Seigneur ton Dieu te doibt donner. Tu n'oc-
ciras point. Et ne commettras point paillardiſe.
Et tu ne deſroberas point. Et ne parleras point
contre ton prochain faulx teſmoignage. Tu ne
C couoiteras point la femme de ton prochain. Ne
ſa maiſon, ne ſon champ, ne ſon ſeruiteur, ne ſa
ſeruante, ne ſon bœuf, ne ſon aſne, ne toutes les
choſes qui ſont à luy. Ces parolles parla le Seig-
neur à toute voſtre multitude, en la montaigne
du milieu du feu, & de la nuée, & de l'obſcurité,
en grande voix, ſans y adiouſter autre choſe: &
les eſcripuit en deux tables de pierre, leſquelles
me bailla. Mais quand vous ouyſtes la voix du
milieu des tenebres, & que vous veiſtes la mon-
taigne ardre, vous tous les princes des lignées &
les plus anciens, vous approchaſtes de moy, &
dictes: Voicy le Seignr noſtre Dieu nous a mon-
ſtré ſa maieſté, & ſa grandeur. Car nous auons
ouy ſa voix du milieu du feu, & auons eſprouué
au iourdhuy, que Dieu a parlé auec l'home, & eſt
demouré viuãt. Pourquoy donc mourrons nous,
& nous deuorera ce feu icy treſgrãd? Car ſi nous
oions derechef la voix du Seigneur noſtre Dieu
nous mourrons. Quelle choſe eſt toute chair, q̃
elle puiſt ouyr la voix de Dieu viuãt, lequel par-
le du milieu du feu, comme nous auons ouy, &
puiſt viure? Approche toy plus toſt, & eſcoute D
toutes les choſes q̃ le Seignr noſtre Dieu te dira:
& les nous diras, & nous l'eſcouterõs, & le ferõs.
Et quãd le Seignr ouyt ceſte choſe, il me dict: I'-
ay ouy la voix des parolles de ce peuple icy, qu'-
ilz ont parlé à toy: Ilz ont tout bien dict. Qui eſt
celuy qui donnera, qu'iceux aient telle penſée, q̃
pour me craindre, & pour garder tous mes com-
mandemens, en tout temps, à fin qu'il leur ſoit
bien, & à leurs filz à touſiours? Va donc, & leur
dis: Retournez en voz tentes. Mais toy, demeure
icy auec moy, & ie te diray tous mes comman-
demens, & les cerimonies, & auſſy les iugemens:
que tu leur enſeigneras, à fin qu'ilz les facent en
la terre que ie leur donneray en poſſeſsion. Gar-
dez donc, & faictes les choſes que le Seigneur
Dieu vous a commandé. Vous ne declinerez,
ny à dextre, ny à ſeneſtre: mais cheminerez par
la voie que le Seigneur voſtre Dieu a comman-
dé, à fin que vous viuez, & que bien vous ſoit,
& que voz iours ſoient prolongez en la terre de
voſtre poſſeſsion.

S. Dieu doibt eſtre aimé de tout le cœur, & ſes commandements doibuent eſtre ſongneuſement gardez, & ſouuent enſeignez à noz ſucceſſeurs.

Chapitre .vj.

A ICeux ſont les commandemens & cerimonies,
& auſſy les iugemens, que le Seigneur voſtre
Dieu a commandé, que ie vous enſeignaſſe, &
q̃ vous les faictes en la terre, à laquelle vous paſ-
ſez pour la poſſeder, à fin que tu craigne le Sei-
gneur ton Dieu, & que tu garde toutes ſes ordõ-
nances & commandemens, que ie te commãde,
& à tes filz, & à tes nepueux, tous les iours de ta
vie, à fin que tes iours ſoient prolongez. Eſcoute
Iſraël, & garde, à fin que tu faice ce que le Seig-
neur t'a commandé: & qu'il te ſoit bien, & q̃ tu
ſois plus amplement multiplié, ainſy que le Sei-
gneur le Dieu de tes peres t'a promis la terre a-
bondante de laict & de miel. Eſcoute Iſraël, le
Seigneur noſtre Dieu eſt ſeul Dieu. Tu aime-
ras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, & de
toute ton ame, & de toute ta force. Et ces parol
les icy que ie te commande au iourdhuy, ſeront
en ton cœur: & les racompteras à tes enfans, & y
penſeras quãd tu repoſeras en ta maiſon, & quãd
tu iras au chemin, quand auſſy tu te coucheras,
& leueras.

& leueras. Et les lieras comme vn ſigne ſur tes mains, & ſeront, & ſe mouuerõt entre tes yeux, & les eſcriras à l'entrée, & és huys de ta maiſon. Et quãd le Seigneur ton Dieu t'aura introduict en la terre, pour laquelle il a iuré à tes peres, Abraham, Iſaac, & Iacob: & qu'il te donnera les grandes citez & tresbonnes, leſquelles tu n'as poĩt edifié, les maiſons pleines de toutes richeſſes, leſquelles tu n'as edifiées, les ciſternes que tu n'as point fouy, les vignobles, & les oliuiers que tu n'as point planté, & que tu en mangeras & ſeras ſaoulé: garde toy diligemment que tu n'oublie ton Seigneur Dieu, lequel t'a mené hors de la terre d'Egypte, de la maiſon de ſeruitude. Tu

C Matt.4.b Deu.10.d Mar.14.b. Luc.4.b.

craindras le Seigneur ton Dieu, & ſeruiras à luy ſeul, & iureras en ſon nom. Vous n'irez point aprés les autres Dieux, de tous les Gentilz q̃ ſont alencontre de vous. Car le Seigneur ton Dieu eſt le Dieu ialoux au milieu de toy: à fin que la fureur du Seigneur ton Dieu ne ſe courrouce con tre toy, & qu'il ne t'oſte de la face de la terre. Tu

Matt.4.b Luc.4.b. Nõb.21.b

ne tenteras point le Seigneur ton Dieu, ainſy q̃ tu l'as tenté au lieu de tentation. Garde les cõmãdemens du Seigneur ton Dieu, & les teſmoignages, & les cerimonies qu'il t'a commandé, & fais ce qui eſt plaiſant, & bon en la preſence du Seigneur, à fin qu'il te ſoit bien, & que tu entre, & poſſede ceſte bonne terre, de laquelle le Seigneur a iuré à tes peres, qu'il deſtruiroit tous tes ennemis deuant toy, ainſy qu'il a dict. Et quand ton filz te demãdera demain, diſant: Quelle choſe veulent eſtre ces teſmoignages icy, & les ceri

D

monies, & iugemens, q̃ le Seigneur noſtre Dieu nous a commandé? Tu luy diras: Nous eſtions ſer uiteurs de Pharao en Egypte, & le Seigñr nous a mené hors d'Egypte, en main forte: & a faict ſignes & miracles grands & mauuais en Egypte alencontre de Pharao, & de toute ſa maiſon en noſtre preſence, & nous mena hors de là, à fin qu'aprés que ſerions introduictz, donnaſt la terre, de laquelle auoit iuré à noz peres. Et nous a commandé le Seigneur, que nous faiſons toutes ces choſes legitimes, & que nous craignõs le Seigneur noſtre Dieu, à fin qu'il nous ſoit bien tous les iours de noſtre vie, ainſy qu'il eſt au iourdhuy. Et nous ſera miſericordieux, ſi nous gardons, & faiſons tous ſes commandemens, deuant le Seigneur noſtre Dieu, ainſy qu'il nous a commandé.

S. Aucune ſocieté ne doibt eſtre traictée auec les Gentilz, mais on doibt deſtruire leurs aultelz, idoles, & boſcaiges. Auoir racompté les benefices de Dieu, il promect en tout, ayde & fertilité, mais qu'ilz gardent ſes commandemens.

Chapitre.vij.

A Soub.31.a

QVand le Seigneur ton Dieu t'aura faict entrer en la terre que tu vas pour la poſſeder, & qu'il aura deſtruict deuant toy pluſieurs Gentilz: l'Hethéen, & Gergeſéen, & Amorrhéen, & Chananéen, & Phereſéen, & Heuéen, & Iebuſéen, ſept nations beaucoup de plus grand nõbre, & plus fortes q̃ toy: & q̃ le Seigñr ton Dieu le tes aura baillé, tu les deſtruiras du tout. Tu ne feras quelque alliance auec eux, & ne leur feras point miſericorde, & ne traicteras aucuns mariages auec eux. Tu ne dõneras point ta fille à ſon filz, & ne prẽdras point ſa fille pour ton filz: car elle ſeduira ton filz qu'il ne m'enſuiue, & à fin que plus toſt il ſerue aux autres dieux. Et la fureur du Seigneur ſe courroucera, & te deſtruira incontinent. Meſmes plus toſt leur ferez vous ces choſes icy. Demoliſſez leurs autelz, & briſez leurs ſtatues, & couppez leurs bouſcaiges, & bruſlez leurs images taillées: car tu es vn peuple ſainct au Seigneur ton Dieu. Le Seigneur ton Dieu t'a eſleu, à fin que tu luy ſois vn peuple peculier, ſur tous les peuples qui ſont ſur la terre.

Exo.23.d &.34.b. Soub.14.a.&.26.d

B

Le Seigneur ne s'eſt pas ioinct à vous, & ne vous a pas eſleu, pource q̃ vous eſtiez plus grand nõbre que tous les peuples, comme il ſoit que vous ſoiez plus petit nõbre que tous les peuples, mais pource que le Seigneur vous a aimé, & qu'il a gardé ſon iurement qu'il a iuré à voz peres. Et vous a mené hors par main forte, & vous a rachepté de la maiſon de ſeruitude, de la main de Pharao roy d'Egypte: & ſçauras que le Seigneur ton Dieu, eſt vn Dieu fort, & fidele, gardant ſon alliance & miſericorde à ceux qui l'aiment, & à ceux qui gardent ſes commandemens en mille generations: & rendant incontinent à ceux qui le haient, tellement qu'il les eſpard, & plus ne differe, en leur rendant incontinent ce q̃ ilz ont deſeruy. Garde donc les commandemẽs, & les cerimonies, & les iugemens que ie te commande au iourdhuy: à fin que tu les faice. Si aprés que tu auras ouy ces iugemens, tu les garde, & les fais, le Seigneur ton Dieu auſſy te gardera l'alliance, & la miſericorde qu'il a iuré à tes peres: & t'aimera & multipliera, & beneira le fruict de ton ventre, & le fruict de ta terre, & le froment, C

& la vendenge, & l'huyle, & les vacheries, & les troppeaux de tes brebis ſur la terre, pour laquelle a iuré à tes peres de la te donner. Tu ſeras beneict par deſſus tous les peuples. Il n'y aura en Exo.23.d

uers toy aucune ſterile, ne d'vn ſexe, ne d'autre, tant és homes, cõme és troppeaux. Le Seigneur oſtera de toy toute langueur, & les mauuaiſes maladies d'Egypte que tu as cogneu, ne te ſerõt pas inferées, mais ſur tous tes ennemis. Tu deuoreras tous les peuples que le Seigneur ton Dieu te doibt donner. Ton œil ne leur pardonnera point, & ne ſeruiras point à leurs dieux, à fin qu'ilz ne te ſoient en ruine Si tu dis en ton cœur, ces gentz icy ſont en plus grand nombre que moy, cõment les pourray ie deſtruire? Ne crains point mais aye ſouuenance quelles choſes le Seigneur ton Dieu a faict à Pharao & à tous les Egyptiẽs, des plaies treſgrandes, leſquelles tes yeux ont veu, & des ſignes, & choſes merueilleuſes, & la main forte, & le bras eſtendu, à fin que le Seigñr

ton Dieu

ton Dieu te feit ſortir hors. Ainſy fera il à tous
les peuples que tu crains. Dauantage le Seigneur
ton Dieu enuoiera auſſy en eux des gueſpes, iuſ-
ques à ce qu'il deſtruiſe & degaſte tous ceux qui
D ſeront fuys de toy, & ſe ſeront celez. Tu ne les
Exo.23.c. &.33.a. craindras point, car le Seigneur ton Dieu eſt au
Ioſ. 24.c. milieu de toy. Le Dieu grand & terrible: ceſtuy
conſumera ces nations en ta preſence petit à pe
tit, & par parties. Tu ne les pourras deſtruire en
ſemble: que par auenture les beſtes de la terre ne
ſe multiplient contre toy. Et le Seigñr ton Dieu
les donnera en ta preſence, & les occira, iuſques
à ce que totallemẽt ilz ſoient deſtruictz. Et bail-
lera leurs Roys en tes mains, & anichilera leurs
noms de deſſoubz le ciel. Nul pourra reſiſter cõ-
tre toy, iuſques à ce que tu les aie exterminé. Tu
2. Machã. 12.g. bruſleras au feu leurs images taillées. Tu ne con-
uoiteras point l'argent ne l'or, deſquelz ilz ſont
faictz, & ne prendras rien pour toy de ces cho-
ſes, à fin que tu n'offenſe, car c'eſt l'abominatiõ
du Seigneur ton Dieu. Et n'emporteras rien de
l'idole en ta maiſon, que tu ne ſoye en maledi-
ction, comme auſſy eſt celà. Tu l'auras en hor-
reur comme choſe abominable, & le tiendras
pour abomination comme ord, & infame, car
c'eſt malediction.

S. Les benefices & afflictions ſont racomptez, que Dieu leur enuoia au deſert, à fin que d'iceux, & de leur Dieu ne perdiſſent la ſouuenance.

Chapitre. viij.

A ADuiſe que tu faice diligemment tous les
commandemens, que ie te commande au
iourdhuy: à fin que vous puiſſez viure, & q̃
ſoiez multipliez, & que vous entrez, & poſſedez
la terre, pour laquelle le Seigñr a iuré à voz pe-
res. Et auras ſouuenance de tout le chemin, par
lequel le Seigneur ton Dieu t'a amené par qua-
rante ans par le deſert, pour te tormenter, & tẽ-
ter, & pour notifier les choſes qui eſtoiẽt en ton
couraige, à ſçauoir ſi tu garderois ſes comman-
demens, ou non. Il t'a tormenté par famine, & t'a
donné à manger la Manne, que toy & tes peres
ignoriez: à fin qu'il te monſtraſt, que l'home ne
Matt.4.a. vit point de pain ſeulemẽt, mais de toute parol-
Luc.4.a. le q̃ vuide de la bouche de Dieu. Ton veſtemẽt,
duquel tu eſtois couuert, nullement eſt defailly
par vieilleſſe, & ton pied n'a pas eſté foullé, voi-
cy, il eſt la quarantieſme année: à fin que tu pen-
B ſoub 26 a ſe en ton cœur: qu'ainſy que l'home enſeigne ſon
filz, ainſy t'a enſeigné le Seigneur ton Dieu, à fin
que tu garde les commandemens du Seigñr ton
Dieu, & que tu chemine en ſes voyes, & que tu
le craigne. Or le Seigneur ton Dieu te fera en-
trer en la bonne terre, la terre des ruiſſeaux, &
des eaues, & des fontaines: en laquelle, abyſmes
de fleuues ſortent hors des champs, & des mon-
taignes: la terre de froment, d'horge, & des vig-
nes. En laquelle croiſſent figues, & pommes de
grenades, & oliuiers: la terre d'huyle, & de miel:
là ou ſans quelque diſette tu mangeras ton pain,
& auras totalle fruition de l'abondance de tou-
tes choſes. De laquelle les pierres ſont fer, & de
ſes mõtaignes ſont deſſouis les metaulx d'ærain:
à fin que quand tu auras mangé, & ſeras ſaoulé, C
tu beneiſſe le Seigneur ton Dieu, pour la tres-
bonne terre qu'il t'a dõné. Conſidere, & garde
toy, que iamais tu n'oublie le Seigñr ton Dieu,
& que tu ne mette en non chaloir ſes comman-
demens, & iugemens, & les cerimonies, que ie te
commande au iourdhuy: à fin qu'apres que tu au-
ras mangé, & ſeras ſaoulé, & que tu auras edifié
belles maiſons, & que habiteras en icelles, & que
tu auras des vacheries de bœufz, & des trop-
peaux de brebis, & abondance d'or & d'argent,
& de toutes choſes, ton cœur ne s'eſleue, & qu'il
ne te ſouuienne du Seigñr ton Dieu, qui t'a faict
ſortir hors de la terre d'Egypte, de la maiſon
de ſeruitude: & a eſté ta guyde au grand & hor-
rible deſert, auquel eſtoit le ſerpent bruſlant
de ſon alaine, & le ſcorpion, & aſpis, & nulles
eaues totallemẽt: lequel a produict des ruiſſeaux
de la pierre treſdure, & t'a nourry de la Manne D
au deſert, que tes peres n'ont pas cogneu. Et a-
prés qu'il t'a tormenté & eſprouué, au dernier a
eu pitié de toy, à fin que tu ne diſe en ton cœur,
ma force, & la puiſſance de ma main, m'a acquis
toutes ces choſes icy: mais que tu aie ſouuenan-
ce du Seigneur ton Dieu, que c'eſt celuy qui t'a
donné les forces, à fin qu'il accompliſt ſon allian
ce, ſur laquelle a iuré à tes peres, ainſy q̃ le iour
preſent le demonſtre. Que ſi tu metz en oubly
ton Seigneur Dieu, & enſuiue les Dieux eſtran-
gers, & que tu les honore & adore: voicy main-
tenant ie te predy que totallement tu ſeras ani-
chilé: ainſy que les Gentilz que le Seigneur a de-
ſtruict en ton entrée, ainſy pareillement perirez
ſi vous eſtes inobediẽs à la voix du Seigneur vo-
ſtre Dieu.

S. L'elation eſt reprimée, à fin qu'ilz n'attribuent à eux les victoires futures, mais au ſeul Seigneur. Car touſiours furent contraires à Dieu.

Chapitre. ix.

EScoute Iſraël. Tu paſſeras au iourdhuy oul A
tre le Iordain, pour poſſeder les nations
plus grandes & plus fortes que toy, les grã-
des citez, & murées iuſques au ciel, grand peu-
ple & hault, les enfans d'Enacim, leſquelz tu as
veu & ouy: auſquelz aucun au contraire ne peult
reſiſter. Tu ſçauras donc au iourdhuy que le Sei-
gneur ton Dieu eſt celuy qui paſſera deuant toy
comme le feu deuorant & conſumant, lequel les
abolira, deſtruira, & anichilera legierement de-
uant ta face, ainſy qu'il t'a dict. Ne dis point en
ton cœur, quand le Seigneur ton Dieu les aura
deſtruict en ta preſence: Dieu m'a faict entrer,
pour poſſeder ceſte terre, à cauſe de ma iuſtice,
veu q̃ ces nations icy ſont deſtruictes pour leurs
impietez. Car auſſy tu n'y entreras point pour
poſſeder leurs terres, pour tes iuſtices, ne pour
l'equité de ton cœur: Mais pource qu'icelles ont
faict in-

faict infidelement quand tu y es entré, elles ont
eſté deſtruictes, & à fin que le Seigneur accom-
pliſt ſa parolle qu'il auoit promis ſoubz iuremét
à tes peres, Abrahã, Iſaac, & Iacob. Sçache donc
que le Seigñr ton Dieu ne t'a pas dóné ceſte ter-
re tresbonne, en poſſeſsion pour tes iuſtices, có-
B me il ſoit q̃ tu ſois vn peuple de tresdure ceruel-
Exo.17. 19.32.32. le. Il te ſouuienne, & n'oublie pas cõment tu as
prouoqué le Seigneur ton Dieu à courroux au
deſert: depuis le iour, auquel tu es yſſu hors d'E-
gypte, iuſques à ce lieu icy, tu as touſiours rebel-
lé contre le Seigneur. Car auſſy le prouoquas tu
en Horeb, & par courroux te voulut deſtruire,
quand ie montay en la montaigne, pour prẽdre
les tables de pierre, de l'alliance que Dieu auoit
faict auec vous: & ſeiournay en la mõtaigne par
quarante iours & quarante nuictz, ſans manger
pain, ne boire eaue. Et le Seigneur me donna
deux tables de pierre, eſcriptes du doigt de
Dieu, & contenant toutes les parolles qu'il vous
dict en la montaigne du milieu du feu, quand la
multitude du peuple fut aſſemblée. Et quãd qua-
rante iours, & autant de nuictz furent paſſées, le
Seigneur me donna deux tables de pierre, les
tables de l'alliance, & me dict: Leue toy, & deſ-
cens haſtiuement d'icy, car ton peuple, que tu as
mené hors d'Egypte, a bien toſt delaiſſé la voye
que tu leurs auois demonſtré, & ont faict pour
eux vne image de fonte. Et derechef le Seigñr
C me dict: Ie regarde que ce peuple icy eſt de dure
ceruelle, laiſſe moy que ie l'extermine, & que ie
deſtruiſe ſon nom de deſſoubz le ciel, & que ie
te conſtitue ſur vne gent, qui ſoit plus grande &
plus forte que ceſte icy. Et quand ie deſcendoye
de la montaigne ardante, & q̃ ie tenoie les deux
tables de l'alliance en mes deux mains, & que ie
veis q̃ vous auiez peché contre voſtre Seigneur
Dieu, & q̃ vous auiez faict pour vous vn veau de
fonte, & auiez bien toſt delaiſſé ſa voie qu'il vo⁹
auoit monſtré: ie iettay les tables hors de mes
mains, & les rompis en voſtre pſence. Et me pro-
ſternay deuant le Seigñr comme parauant, par
quarante iours & quarante nuictz, ſans manger
pain, ne boire eaue pour tous voz pechez q̃ vous
auez faict contre le Seigneur, & que vous l'auez
prouoqué à courroux. Car ie craignoie ſon indi-
gnation & ſon ire, de laquelle eſtãt eſmeu cõtre
vous, vous vouloit deſtruire. Et le Seigneur auſ-
ſy m'exauça pour ceſte fois. Auſſy iceluy vehe-
mentement courroucé contre Aaron, le voulut
deſtruire, & ſemblablement priay pour luy. Et le
peché que vous auiez faict, c'eſt à dire, le veau q̃
ie prins, le bruſlay au feu, & le debriſant en pie-
Nõb. 11.a ces, & totallemẽt le reduiſant en pouldre, le iet-
Exo. 17.b tay au torrent q̃ deſcend de la mõtaigne. Vous
Nõ. 11.a. prouocaſtes auſſy le Seigñr à courroux en l'inflã-
D mation, & en la tentation & és ſepulchres de cõ-
cupiſcẽce: & quãd il vous enuoia de Cadeſ-bar-
né, diſant: Mõtez, & poſſedez la terre q̃ ie vous
ay dóné: & vous deſpriſaſtes le cõmandemẽt du
Seigñr voſtre Dieu, & ne creuſtes point à luy, &
ne vouluſtes point ouyr ſa voix, mais touſiours
auez eſté rebelles depuis le iour q̃ i'ay cõmencé
à vo⁹ cognoiſtre. Et demouray proſterné deuãt
le Seigñr par quarãte iours & quarãte nuictz, eſ-
quelz hũblement le prioie, à fin qu'il ne vous de-
ſtruict comme il auoit menacé, & en priant, dis:
Seigñr Dieu, n'anichile pas ton peuple, & ton
heritage, q̃ tu as racheté par ta grãdeur, leſquelz
tu as menez hors d'Egypte, en main forte. Aie
ſouuenance de tes ſeruiteurs Abraham, Iſaac, &
Iacob. Ne regarde pas la dureté de ce peuple i-
cy, ne ſon infidelité, ne ſon peché. à fin par auen-
ture que les habitans de la terre, de laquelle tu
nous a faict ſortir hors, ne diſent: le Seigneur ne
les pouoit introduire en la terre qui leur a pro-
mis, & les haioit: pource les a il faict ſortir hors,
pour les mettre à mort au deſert. Leſquelz ſont
ton peuple, & ton heritage, leſq̃lz tu as faict ſor-
tir hors par ta grãde force, & par tõ bras eſtẽdu.

S. La reparation des ſecundes tables. Les offices des Leui-
tes. Crainte & dilection de Dieu doibt mouuoir à garder les cõ
mandemens. Le prepuce & ſuperfluité du cœur doibt eſtre cir-
concis. Les pelerins doibuent eſtre aymez. Et on doibt iurer par
le nom de Dieu en neceſsité.

Chapitre .x.

EN ce tẽps là me dict le Seigneur: Applanis A
pour toy deux tables de pierre, comme fu- Exo.34 a
rent les premieres, & mõte vers moy en la
mõtaigne: & ſi feras vne arche de bois, & i'eſcrip
uray és tables, les parolles qui ont eſté en celles
q̃ par auant tu as rompues: & les mettras en l'ar-
che. Ie feis donc vne arche de bois de Setim. Et
quand i'eu applany deux tables de pierre, com-
me les premieres, ie mõtay en la montaigne, ai-
ant icelles en mes maĩs. Et eſcripuit és tables ſe-
lon ce que par auant auoit eſcript, les dix pa-
rolles, que le Seigneur a parlé à vous en la mon-
taigne du milieu du feu, quand le peuple fut aſ-
ſemblé, & les me donna. Et retournãt de la mõ-
taigne ie deſcendis, & mis les tables en l'arche
que i'auoie faict: leſquelles ſont là, iuſques à
maintenant, ainſy que le Seigneur me comman-
da. Et les enfans d'Iſraël leuerent leur oſt de Be- Nõb.33 d
roth, des filz de Iacan en Moſera, là ou Aaron Nõb.20 d
eſt mort, & enſepuely, pour lequel Eleazar ſon B
filz obtint la preſtriſe. De là vindrent en Gad-
gad, & iceux partis de ce lieu, ficherent leur
oſt en Iethebatha, en la terre des eaues, & des
torrents. En ce temps, le Seigneur ſepara la li-
gnée de Leui, pour porter l'arche de l'alliance
du Seigneur, & pour ſoy tenir deuant luy au
ſeruice, & pour beneir au nom d'iceluy, iuſques
au iour preſent. Pour laquelle cauſe, Leui n'a eu
part ne poſſeſsion auec ſes frere: car le Seigneur
eſt ſa poſſeſsion, ainſy que le Seigneur ton Dieu
luy a promis. Mais ie me tins en la montaigne
comme par auant, quarante iours & quarante
nuictz: & le Seigneur auſſy m'exauça pour ce-

ſte fois,& ne te voulut pas deſtruire.Et me dict:
Va, & chemine deuant le peuple, à fin qu'il en-
tre, & qu'il poſſede la terre que i'ay iuré de don-
Sus.6.b. ner à leurs peres. Et maintenant Iſraël, quelle
choſe te demande le Seigneur ton Dieu,ſinon q̃
C tu craigne le Seigneur ton Dieu, & que tu che-
mine en ſes voyes, & que tu l'aime,& que tu ſer-
ue au Seigneur ton Dieu en tout ton cœur, &
en toute ton ame: & que tu garde les comman-
demens du Seigneur, & ſes cerimonies que au
iourdhuy ie te commãde, à fin qu'il te ſoit bien?
Voicy,le ciel,& le ciel du ciel eſt à ton Seigneur
Dieu: la terre & toutes les choſes qui ſont en el-
le:& toutesfois le Seigneur s'eſt allié à tes peres,
& les a aime, & a eſleu leur ſemence aprés eux,
c'eſt à dire,vous ſur toutes gentz, ainſy qu'il eſt
Circonciſion de cœur. auiourdhuy approuué.Donc circonciſez le pre-
puce de voſtre cœur, & n'endurciſſez plus vo-
2.Par.19 c ſtre ceruelle: car le Seigneur voſtre Dieu eſt le
D Iob 34.b. Dieu des Dieux,& le Seigneur des Seigneurs,le
Sap.6.b. Dieu grand & puiſſant, & terrible: lequel n'ac-
Eccl.35.b. cepte perſone, & ne prent aucuns dons. Il faict
Rom 2.b Gala.2.b. iugemẽt à l'orphelin, & à la vefue,il aime l'eſtrã
Sus.6.c.a Matt 4.b ger,& luy donne vie & veſtement. Aimez donc
Luc.4.b. auſſy les eſtrangers,car auſſy vous meſmes auez
eſté eſtrangers en la terre d'Egypte. Tu crain-
deras le Seigneur ton Dieu,& ſeruiras à luy. Tu
t'adioindras à luy, & iureras en ſon nom. Ce-
ſtuy eſt ta louenge, & ton Dieu, lequel t'a faict
ces grandes & terribles choſes, que tes yeux ont
Gen.46.e Exo.1.a veu.Tes peres deſcendirent en Egypte en nom-
bre de ſeptante ames: & voicy maintenant le
Seigneur ton Dieu t'a multiplié, comme les eſ-
toilles du ciel.

S. Les benefices de Dieu ſont remis en auant. Pluſieurs
biens ſont promis à ceux qui garderont ſes commandemens, &
pluſieurs maulx à ceux qui ne les garderont. C'eſt, benediction
& malediction.

Chapitre .xj.

A ET ainſy aime le Seigneur ton Dieu,& gar-
de ſes commandemens & cerimonies, ſes
iugemens, & ſes mandemens en tout tẽps.
Cognoiſſez auiourdhuy les choſes q̃ voz enfans
ignorent,leſquelz n'ont pas veu l'inſtruction du
Seigneur voſtre Dieu, ſes merueilles & ſa main
forte,& ſon bras eſtendu,ſes ſignes & ſes œuures
qu'il a faict au milieu d'Egypte, au roy Pharao,
& à toute ſa terre, & à toute l'armée des Egyp-
tiens, & aux cheuaux & chariotz: comment les
eaues de la mer rouge les couurirent, quand ilz
vous pourſuyuoient,& comment le Seigñr les a
deſtruict iuſques au iour preſent: & ce qu'il vous
a faict au deſert, iuſques à ce q̃ vous eſtes venus
Nõb.16.d en ce lieu icy:& à Dathan & à Abiron filz d'Eli-
ab,qui fut filz de Ruben,que la terre en ouurant
ſa gueule engloutiſt,auec leurs familes & taber-
nacles, & toute leur ſubſtance,qu'ilz auoient au
milieu d'Iſraël. Voz yeux ont veu toutes les grã-
des œuures du Seigneur qu'il a faict, à fin q̃ vous
gardez tous ſes cõmandemens, leſquelz au iour-
dhuy ie vous commãde,& que vous puiſsiez en-
trer, & poſſeder la terre à laquelle vous paſſez,
& que vous viuez long tẽps en icelle: que le Sei-
gneur a promis par iurement à voz peres, & à
la ſemence d'iceux, abondante de laict & de
miel: Car la terre, à laquelle tu vas pour poſ- B
ſeder,n'eſt pas comme la terre d'Egypte, de la-
quelle tu es yſſu, là ou aprés q̃ la ſemence eſt iet-
tée,les eaues viennẽt courrir pour l'arrouſer,cõ
me les iardins: mais eſt pleine de montaignes,&
de pleins champs attendant les pluies du ciel,la-
quelle le Seigñr ton Dieu touſiours viſite, & ſes
yeux ſont ſur icelle, depuis le commencemẽt de
l'an iuſques à la fin d'iceluy. Donc ſi vous obeiſ-
ſez à mes cõmandemens qu'au iourdhuy ie vous
commande, & que vous aimez le Seigneur vo-
ſtre Dieu, & que vous le ſeruez de tout voſtre
cœur,& de toute voſtre ame: il donnera la pluye
ſur voſtre terre opportune & tardiue, à fin que
vous recuillez le froment, & le vin, & l'huyle,&
le foin des champs pour paiſtre les beſtiaux,& q̃
vous meſmes mangez & ſoiez raſſaſiez. Gardez
vous q̃ par auenture voſtre cœur ne ſoit deceu,
& q̃ ne vous retirez du Seigñr, & q̃ vous ne ſer-
uez aux Dieux eſtrangers, & q̃ vous ne les ado-
rez:& q̃ le Seigñr courroucé ne ferme le ciel,& q̃
les pluyes ne deſcendẽt plus, & q̃ la terre ne dõ-
ne ſon germe, & q̃ ſubitement ne periſſez de la
tresbonne terre q̃ le Seigneur vous doibt don-
ner.Mettez ces parolles en voz cœurs, & en voz C
ames, & les liez pour ſigne en voz mains, & les
mettez entre voz yeux.Enſeignez voz filz, à fin
qu'ilz penſent ſur icelles. Quand tu ſeras aſsis en
ta maiſon,& q̃ tu chemineras en la voye, & q̃ tu
te coucheras & leueras. Tu les eſcripras ſur les
poſteaux & les portes de ta maiſon: à fin que tes
iours,& ceux de tes enfans ſoiẽt multipliez en la
terre que le Seigñr a iuré à tes peres de leur don-
ner, auſſy longuement que le ciel ſoit apparent
deſſus la terre. Car ſi vous gardez les comman-
demens que ie vous commande, & que vous les
faictes, q̃ vous aimez le Seigñr voſtre Dieu, & q̃
vous cheminez en toutes ſes voyes, vous ioing-
nant à luy, le Seigñr anichilera toutes ces gentz
icy deuant voſtre face, & les poſſederez qui
ſont plus grandes & plus fortes que vous. Tout
lieu que voſtre pied marchera, ſera à vous. De-
puis le deſert, & le Liban, & le grand fleuue d'
Euphrates,iuſques à la mer Occidentale ſeront
voz termes. Perſone ne reſiſtera contre vous. Le
Seigñr voſtre dieu dõnera voſtre terreur & trã-
blemẽt ſur toute la terre que vous debuez mar-
cher, ainſy qu'il vous a dict. Voicy ie propoſe au
iourdhuy en voſtre preſence benediction & ma- D
lediction: Benediction, ſi vous obeiſſez aux com
mandemens du Seigneur voſtre Dieu, q̃ au iour-
dhuy ie vous commande: Malediction, ſi vous
n'obeiſſez point aux commandemens du Seig-
neur voſtre Dieu, & que vous retirez de la voie,
que main-

que maintenant ie vous monſtre, & q́ vous che-
minez aprés les Dieux eſtrangers, leſquelz vous
ne cognoiſſez point. Mais quád le Seigneur ton
Dieu t'aura faict entrer en la terre, en laquelle
tu vas pour habiter, tu mettras la benedictió ſur
le mont de Garizim, & la maledictió ſur le mót
de Hebal: leſquelz ſont oultre le Iordain, aprés
la voie qui tire au ſoleil couchant, en la terre du
Chananéen, qui habite és lieux champeſtres có-
tre Galgalam, laquelle eſt auprés la vallée pen-
dante, & commencante de loing. Car vous paſ-
ſerez le Iordain, pour poſſeder la terre q́ le Sei-
gńr voſtre Dieu vous doibt dóner, à fin q́ vous
l'aiez, & la poſſedez. Regardez donc que vous
accompliſſez les cerimonies, & les iugemens, q́
au iourdhuy ie mettray en voſtre preſence.

S. Il commande deſtruire idololatrie, de rendre les diſmes, & premices, de faire les ſacrifices en vn certain lieu, & là les manger. Et de fuyr le ſang en la viande.

Chapitre. xij.

A CEux ſont les commandemens & iugemés
que vous debuez faire, en la terre que le
Seigneur Dieu de tes peres te doibt don-
ner, pour la poſſeder tous les iours, eſquelz tu
chemineras ſur la terre. Demoliſſez to' les lieux
eſquelz les Gentilz, que vous debuez poſſeder,
ont adoré leurs Dieux, ſur les haultes montaig-
nes, & petites montaignes, & ſoubz tout bois
Sus. 7 a Exo. 34. b plein de fueilles. Diſsipez leurs autelz, & debri-
ſez leurs ſtatues, bruſlez au feu leurs bouſcaiges,
& rompez les idoles: annichilez leurs noms de
ces lieux icy. Vous ne ferez point ainſy au Seig-
neur voſtre Dieu: Mais vous viendrez au lieu q́
le Seigńr voſtre Dieu aura eſleu de toutes voz
lignées, pour mettre illec ſon nom, & pour y de-
mourer: & offrerez en ce lieu là voz ſacrifices
bruſlez, & oblations: les diſmes & les premices
de voz mains, & les vœuz, & les dons, les p̃miers
naiz des bœufz, & des brebis: & mangerez illec
en la preſence du Seigneur voſtre Dieu: & vous
eſiouyrez en toutes les choſes, auſquelles vous
mettrez la main, vous, & voz maiſons, eſquelles
le Seigńr voſtre Dieu vous aura beneict. Vous
ne ferez point là les choſes qu'au iourdhuy nous
faiſons icy, vn chaſcun ce qu'il luy ſemble bon.
Car auſſy vous n'eſtes pas venus iuſques à main
tenant au repos, ne à la poſſeſsion, que le Seig-
neur voſtre Dieu vous doibt donner. Vous paſ-
B ſerez le Iordain, & habiterez en la terre que le
Seigneur voſtre Dieu vous doibt donner, à fin
que vous repoſez ſur tous voz ennemis alentour
& que vous demourez ſans aucune crainte au
lieu que le Seigneur voſtre Dieu aura eſleu: à fin
que ſon nom ſoit en iceluy. Illec porterez vous
enſemble toutes les choſes q́ ie commáde: les ſa-
crifices bruſlez, & oblations, & les diſmes, & les
premices de voz mains: & tout ce qui eſt le meil-
leur d'entre les dons que vous auez voué au Sei-
gneur. Illec mangerez vous deuant le Seigneur
voſtre Dieu, vous, & voz filz, & voz filles, les
ſeruiteurs & les ſeruantes, & auſſy les Leuites, q
demeurent en voz villes. Car il n'a pas d'autre
part ne poſſeſsion entre vous. Garde toy que tu
n'offre tes ſacrifices bruſlez en tout lieu que tu
voyras: mais au lieu q́ le Seigneur eſlira, en l'vne
de tes lignées tu offreras ſacrifices, & feras tout
ce que ie te commande. Toutesfois ſi tu veulx
manger, & que tu deſire manger de la chair,
tue, & mange ſelon la benediction du Seigneur
ton Dieu, qu'il t'a donné en tes citez: tant ce qui
eſt immunde, c'eſt à dire, maculé & debile, có-
me ce qui eſt net, c'eſt à dire, entier, & ſans ta-
che, qui eſt licite d'eſtre offert, comme tu man-
geras le dain, & le cerf, ſeulement ſans manger
le ſang, lequel tu reſpandras ſur la terre comme
eaue. Tu ne pourras manger en tes citez la diſ-
me de froment, ne du vin, ne de ton huyle, ne les
premiers naiz de tes vacheries, & beſtiaux, ne C
toutes les choſes que tu auras voué, & que tu au-
ras offert voluntairement, ne les premices de tes
mains: mais les mangeras deuant le Seigneur
ton Dieu, au lieu que le Seigneur ton Dieu aura
eſleu, toy, & ton filz, & ta fille, & le ſeruiteur &
la ſeruante, & auſſy le Leuite, qui demeure en
tes villes: & te reſiouyras, & te refocilleras de-
uant le Seigneur ton Dieu en toutes les choſes,
auſquelles tu eſtendras ta main. Garde toy que
tu ne delaiſſe le Leuite en tout temps, auquel tu
feras ſur la terre. Quand le Seigneur ton Dieu Gen. 28. c. Soub. 19. c
aura eſlargy tes termes, ainſy qu'il t'a dict, & q́
tu vouldras manger de la chair que ton ame de-
ſire: & ſi le lieu que le Seigneur ton Dieu a eſleu
pour y eſtre là ſon nom, eſt loing: tu occiras des
vaches, & beſtiaux que tu auras, ainſy que t'ay
commandé, & mangeras en tes citez, comme il
te plaict. Ainſy q́ le dain & le cerf eſt mágé, ain- Soub. 15. b
ſy mangeras tu d'icelles: & le net & l'immunde
mangeront en commun. Garde toy ſeulement,
que tu ne mange pas le ſang. Car le ſang d'iceux
eſt pour l'ame: & pource ne doibs tu pas manger
l'ame auec la chair, mais l'eſpandras ſur la terre
comme eaue, à fin qu'il te ſoit bien, & à tes filz a-
prés toy, quand tu auras faict ce qui plaira en la
preſence du Seigneur. Mais tu prendras les cho- D
ſes que tu auras ſainctifié, & voué au Seigneur,
& viendras au lieu que le Seigneur eſlira, &
offreras tes oblations, la chair, & le ſang ſur l'-
autel du Seigneur ton Dieu. Tu eſpandras le
ſang des ſacrifices ſur l'autel: Mais tu mangeras
les chairs. Garde, & eſcoute toutes les choſes,
que ie te commande, à fin qu'il te ſoit bien, & à
tes filz aprés toy à touſiours, quand tu feras ce
qui eſt bon, & plaiſant en la preſence du Seig-
neur ton Dieu. Quand le Seigneur ton Dieu Soub. 19. a
aura anichilé deuant ta face, les gentz auſquel-
les tu entre pour les poſſeder, & que tu les poſ-
ſederas, & demoureras en leur terre: garde toy
que tu ne les enſuyue, aprés qu'elles auront e-
ſté deſtruictes toy entrant, & que tu ne deman-

de leurs cerimonies, diſant. Ainſy que ces gentz
icy ont honoré leurs dieux, ainſy les honoreray
ie. Tu ne feras poĩt ainſy au Seigneur ton Dieu.
Car ilz ont faict à leurs Dieux toutes les abomi-
nations qui ſont contre le Seigneur, en offrant
leurs filz, & leurs filles, & les bruſlant au feu. Fais
ſeulement au Seigneur ce que ie te commande
& n'y adiouſte rien, & n'y diminue rien.

S. Le faux prophete qui detourne de Dieu, doibt eſtre oc-
cis, combien qu'il ſoit prochain ou amy. Et qui plus eſt, la ville
doibt eſtre totallement deſtruicte, deſquelz les habitateurs s'ef-
forcent de detourner de Dieu.

Chapitre .xiij.

A SI au milieu de toy ſe leue vn prophete, ou
aucun qui diſe, qu'il a veu vn ſonge, lequel
prediſe ſigne, & choſe merueilleuſe, & que
ce qu'il a dict ſoit aduenu, & qu'il te diſe: Allons
& ſuiuons les Dieux eſtrangers, q́ tu ne cognois
point, & ſeruons à eux: tu n'eſcouteras point les
parolles de ce prophete là, ou du ſongeur: car le
Seigneur voſtre Dieu vous tente, pour ſçauoir
manifeſtement, ſi vous l'aimez ou non de tout
voſtre cœur, & de tout voſtre ame. Enſuiuez le
Seigneur voſtre Dieu, & le craignez. Et gardez
ſes commandemens, & eſcoutez ſa voix: Vous le
ſeruirez, & à luy vous adioindrez: Mais ce pro-
phete, ou le ſimulateur des ſõges ſera mis à mort
pource qu'il a parlé pour vous deſtourner du Sei
B gnr̃ voſtre Dieu, lequel vous a faict ſortir hors
de la terre d'Egypte, & vous a racheté de la mai
ſon de ſeruitude: pour te mettre hors de la voie
que le Seigneur ton Dieu t'a commandé: & oſte-
ras le mal du milieu de toy. Si ton frere, filz de
ta mere, ou ton filz, ou ta fille, ou ta femme qui
eſt en ton ſein, ou ton amy, que tu aime comme
ton ame, te veult induire, diſant en ſecret. Al-
lons, & ſeruons aux Dieux eſtrangers, leſquelz
toy, & tes peres ne cognoiſſez, de toutes les na-
tions alentour, qui ſont prés ou loing, depuis le
cõmencement iuſques à la fin de la terre: ne con-
deſcens point à luy, & ne l'eſcoute point, auſſy
que ton œil ne luy pardonne pas, tellement que
Soub 17 b tu en aie pitié, & que tu le cele, mais incontinent
l'occiras. Ta main ſoit la premiere ſur luy, & a-
C prés toy, que tout le peuple y mette la main. Ce-
ſtuy eſtant oppreſſé de pierres, ſera occis: car il
t'a voulu tirer arriere du Seigneur ton Dieu, qui
t'a tiré hors de la terre d'Egypte; de la maiſon
de ſeruitude: à fin que tout Iſraël oyant, craig-
ne, & que plus il ne faice aucune telle choſe ſem-
blable. Si tu as ouy aucuns en l'vne de tes villes,
que le Seigneur ton Dieu te donnera pour ha-
biter, diſans: Les enfans de Belial ſont yſſus du
milieu de toy, & ont ſeduict les habitans de leur
cité, & ont dict: Allons, & ſeruons aux Dieux e-
ſtrangers, que vous ignorez: enquiers ſongneu-
ſement, & quand tu auras diligemment cogneu
la verité, ſi tu trouue eſtre certain ce qui eſt dict,
& que ceſte abomination ſoit perpetrée par œu-
ure incontinent tu frapperas les habitans de ce-
ſte ville au trenchant de l'eſpée, & la deſtruiras, D
& toutes les choſes qui ſont en icelle, iuſques aux
beſtiaux. Tu aſſembleras auſſy au milieu de ſes
rues toute la deſpouille, & la bruſleras auec ce-
ſte cité: tellement que tu conſume toutes les cho-
ſes au Seigneur ton Dieu, & que le tombeau ſoit
eternel. Elle ne ſera plus edifiée, & ne demoure-
ra rien de ceſte execration en ta main, à fin que
le Seigneur ſoit deſtourné de l'ire de ſa fureur,
& qu'il ait mercy de toy, & qu'il te multiplie,
ainſy qu'il a iuré à tes peres, quand tu auras ouy
la voix du Seigneur ton Dieu, en gardant tous
ſes commandemens, qu'au iourdhuy ie te com-
mande, à fin que tu faice ce qui eſt plaiſant en la
preſence de ton Seigneur Dieu.

S. On doibt fuyr la maniere des Gentilz, qu'ilz obſeruent
ſur le mort. La ſeparation des beſtes nettes & immũdes, les diſ-
mes doibuent eſtre payez.

Chapitre .xiiij.

SOiez les enfans du Seigneur voſtre Dieu. A
Vous ne vous ferez aucunes inciſions, & n'-
arracherez poĩt voz cheueux pour le mort.
Car tu es vn peuple ſainct au Seignr̃ ton Dieu:
& t'a eſleu à fin que tu luy ſois pour vn peuple pe
culier, de tous les Gentilz qui ſont ſur la terre.
Ne mangez pas les choſes qui ſont immundes.
Ceſte eſt la beſte que vous debuez manger. Le
bœuf, & la brebis, & la cheure, & le cerf, & che-
ureul, le beuffle, le chamoys, la licorne, le bœuf
ſauluaige, le camelopard. Vous mangerez toute
beſte q a l'ongle fendu en deux parties, & qui ru
mine: mais d'icelles q ruminent, & n'ont pas l'on
gle fendu, de celles ne mangerez vous point. Le
chameau, le lieure, le conin, pource qu'ilz rumi-
nẽt, & n'ont pas l'ongle fendu, ilz vous ſerõt im- B
mũdes. Auſſy le porceau, pource qu'il a l'ongle
fendu, & ne rumine point, il ſera immũde. Vous
ne mãgerez point de leurs chairs, & ne touche-
rez point leurs corps mortz. Ces choſes icy mã-
gerez vous, de toutes les choſes qui demeurẽt és
eaues. Mãgez les choſes q ont petites nageoires
& eſcailles: icelles q ſont ſans petites nageoires
& eſcailles, n'en mãgez point, car elles ſont im-
mundes. Mangez tous les oyſeaux netz, ne man-
gez point les immũdes: à ſçauoir l'aigle, & le gri-
phon, l'eſpriuier, & l'eſmerillon, l'autour, & l'-
eſcouffle ſelon ſon genre: & tout genre de cor-
beau, & l'auſtrice, la hullotte, & le chathuant, &
l'eſpriuier ſelõ ſon gẽre, le falcon, & le cigne, &
la cicogne, & le plouuier, le pellicã, & la chouet
te, le cormorãt, le gay vn chaſcun en ſon genre.
Auſſy la huppe, & la chauue ſoris: Et tout ce q ſe
traine, & a des petites pẽnes ſera ſouillé, & ne ſe- C
ra mãgé. Mangez tout ce q eſt net. Mais vous ne
mãgerez point des corps mortz. Dõne à l'eſtran
ger qui eſt dedãs tes portes, à fin qu'il mange, ou
vendz luy, car tu es le peuple ſaĩct du Seignr̃ ton
Dieu. Tu ne cuiras point le cheureau au laict de
ſa mere. Tu ſepareras la dixieſme partie de tous
tes fruictz, qui naiſſent en la terre tous les ans,
& mange-

& mangeras en la preſence du Seigñr ton Dieu,
au lieu q'il aura eſleu, pour là inuoquer ſon nom,
la dixieſme partie de ton froment, & de ton vin,
& de ton huyle, & les premiers naiz des vache-
ries & de tes brebis à fin qu'en tout temps tu ap-
prenne à craindre le Seigneur ton Dieu. Mais
quād la voie, & le lieu que le Seigneur ton Dieu
eſlira ſera fort longue, & qu'il t'aura beneict, &
que tu ne luy pourras porter toutes ces choſes,
tu vendras tout, & le reduiras par pris, & le por-
teras en ta main, & chemineras au lieu que le
D Seigneur ton Dieu aura eſleu: & acheteras de ce
meſme argēt, tout ce q'il te plaira, ou des bœufz
ou des brebis, du vin auſſy, ou du cidre, & tout
ce que ton ame deſire: & mangeras deuant le
Seigneur ton Dieu, & t'eſiouyras en conuiue,
toy, & ta maiſon, & le Leuite, qui eſt dedans tes
portes. Garde toy que tu ne le delaiſſe, car il n'a
point d'autre portion en ta poſſeſsion. Au troiſ-
ieſme an tu ſepareras vne autre diſme, de toutes
les choſes qui croiſcent à toy en ce temps, & le
remettras dedans tes huys: & le Leuite viendra,
lequel n'a pas d'autre partie, ne poſſeſsion auec
toy, & l'eſtranger, & l'orphelin, & la veſue,
leſquelz ſont dedans tes portes, & mangeront,
& ſerōt raſſaſiez: à fin que le Seigneur ton Dieu
te beneiſſe en toutes les œuures de tes mains que
tu feras.

S. Eſquelz eſt exercée la loy de remiſsion du ſeptieſme an. Du ſerf Hebrieu, qui ne veult point eſtre mis en liberté. Des premiers naiz, qui doibuent eſtre ſanctifiez & mangez.

Chapitre .xv.

A EN la ſeptieſme année, tu feras la remiſsion,
laquelle ſera celebrée de ceſte ordre. Ce-
luy auquel eſt deuë aucune choſe de ſon a-
my, ou de ſon prochain, ou de ſon frere, il ne le
pourra redemander, pour ce que c'eſt l'an de la
remiſsion du Seigneur. Tu le demāderas du pe-
lerin & de l'eſtranger: Tu n'auras point puiſſan-
ce de redemāder à celuy qui eſt citoyen ou pro-
chain. Et n'y aura aucunemēt quelques paoures,
ne mendiāt entre vous: à fin q̄ le Seigñr ton Dieu
te beneiſſe en la terre qu'il te doibt bailler en
poſſeſsiō. Toutesfois ſi tu eſcoute la voix du Sei-
gneur ton Dieu, & q̄ tu garde toutes les choſes,
qu'il a cōmande, & qu'au iourdhuy ie te cōman-
Deut.28 b de, il te beneira, ainſy qu'il a promis. Tu preſte-
ras à pluſieurs gentz, mais tu n'emprunteras de
perſone. Tu domineras ſur pluſieurs nations, &
aucun home ne dominera ſur toy. Si l'vn de tes
freres qui demeurent dedans les portes de ta ci-
B té, en la terre que le Seigneur ton Dieu te doibt
Matt.5.g. Luc.6.c. donner, eſt venu à paoureté: tu n'endurciras
point ton cœur, & ne retireras point la main,
mais l'ouuriras au paoure, & luy preſteras ce de
quoy tu luy voyras auoir indigence. Garde toy
que par auēture il ne te ſuruienne quelque mau-
uaiſe penſée, & que tu ne diſe en ton cœur, la
ſeptieſme année de remiſsion approche, & que
tu ne deſtourne tes yeux de ton paoure frere,
ſans luy vouloir preſter ce qu'il demāde: à fin qu'
il ne crie contre toy au Seigneur, & qu'en toy ne
ſoit le peché, mais tu luy donneras. Et ne feras
rien cauteleuſement quand tu l'aide à ſoulager
ſes neceſsitez: à fin que le Seigneur ton Dieu te
beneiſſe en tout temps, & en toutes choſes auſ-
quelles tu mettras la main. La terre de ton habi- Matt.26 a
tation ne ſera point ſans aucūs paoures: pour ce-
ſte cauſe ie te commande, que tu ouures la main
à ton frere indigent & paoure qui conuerſe auec
toy en la terre. Quād ton frere Hebrieu ou He- Exo.21.a
brieuë te ſera vendu, & qu'il t'aura ſeruy ſix ans, Ier.34.c. C
en la ſeptieſme année la laiſſeras aller franc. Et
ne ſouffriras aucunement partir vuid celuy à qui
tu auras dōné liberté: Mais luy dōneras pour vi-
ure en chemin, de tes troppeaux, & de ta grāge,
& de ton preſſoir, deſquelles choſes le Seigneur
ton Dieu t'a beneict. Il te ſouuiēne auſſy que toy
meſme as ſeruy en la terre d'Egypte, & q̄ le Sei-
gneur ton Dieu t'a deliuré, & q̄ pour ceſte cauſe
ie le te cōmande maintenāt. Que s'il aduiēt qu'-
il te diſe: ie ne veux pas ſortir, pource qu'il t'aime
& ta maiſon, & qu'il ſent qu'il luy eſt bien auec
toy: tu prendras vne alenne, & perceras ſon au-
reille à l'huys de ta maiſon, & te ſeruira à touſ-
iours. Tu feras auſſy pareillement à la ſeruante.
Ne deſtourne point tes yeux arriere d'eux quād D
tu les laiſſeras aller francz: car ſelon le loyer du
mercenaire il t'a ſeruy par ſix ans: à fin que le Sei-
gneur ton Dieu te beneiſſe en toutes les œuures
que tu fais. Tu ſainctifieras au Seigñr ton Dieu,
des premiers naiz qui ſont naiz en tes vacheries,
& brebis, tout ce qui eſt de ſexe maſculin. Tu ne
laboureras point auec le premier nay du bœuf, Leu.22.c.
& ne tondras point les premiers naiz des brebis. Eccl.35.b.
Tu māgeras ces choſes tous les ans, en la preſen-
ce du Seigneur ton Dieu, toy & ta maiſon, au
lieu que le Seigneur eſlira. Mais s'il a quelque ta-
che, ou s'il eſt boiteux, ou aueugle, ou deforme
en aucune partie, ou debile, il ne ſera pas immo-
lé au Seigneur ton Dieu: Mais le mangeras de-
dans les portes de ta cité: tant le net, comme
l'immunde mangera ſemblablement d'icelles,
cōme de la chieureul, ou du cerf. Ce ſeulement
garderas tu, que tu ne manges le ſang d'iceux,
mais le reſpandras en la terre comme l'eaue.

S. Des trois principales ſolennitez, des pains ſans leuain, des ſepmaines, des tabernacles. De cōſtituer iuſtes iuges, de fuyr les occaſions d'idololatrie.

Chapitre.xvj.

GArde le mois des nouueaux fruictz, & le A
premier du prim temps, pour faire la Paſ-
que au Seigneur ton Dieu: pource qu'en
ce mois là le Seigneur ton Dieu te tira hors d'E-
gypte, par nuict. Et tu immoleras la Paſque au
Seigneur ton Dieu, des brebis, & des bœufz, au
lieu que le Seigneur ton Dieu eſlira, pour illec
demourer ſon nom. Tu ne mangeras point en
iceluy le pain faict au leuain. Tu mangeras ſept
iours ſans leuain le pain d'affliction, pour ce

qu'en eſpouuentement tu es ſorty hors d'Egyp-
te: à fin q̃ tu aie ſouuenance du iour de ton par-
temẽt d'Egypte, tous les iours de ta vie. La cho-
ſe faicte au leuain ne ſera pas trouuée en tous tes
termes par ſept iours, & ne demourera rien iuſ-
ques au matin, des chairs de ce qui aura eſté im-
molé du veſpre au premier iour. Tu ne pourras
immoler la Paſque en vne chaſcune de tes villes
B q̃ le Seigneur ton Dieu te doibt donner: Mais au
lieu que le Seigneur ton Dieu aura eſleu pour y
demourer ſon nom: Tu immoleras la Paſque au
veſpre à ſoleil couchant, au temps que tu ſortis
hors d'Egypte: & le cuyras, & le mangeras au
lieu que le Seigneur ton Dieu aura eſleu, & au
matin te leueras, & t'en iras en tes tabernacles.
Tu mangeras pains ſans leuain par ſix iours: & au
ſeptieſme iour, pource que c'eſt la cõgregation
du Seigneur ton Dieu, tu ne feras aucune œuure
Tu te compteras ſept ſepmaines, depuis le iour
que tu auras miſe la faulx és bledz, & celebreras
le iour de la feſte des ſepmaines au Seignr̃ ton
Dieu, & feras oblation volũtaire de ta main, la-
quelle tu offreras, ſelon la benediction du Seig-
neur ton Dieu: & feras le conuiue deuant le Sei-
C gneur ton Dieu, toy & ton filz, & ta fille, & ton
ſeruiteur, & ta ſeruante, & le Leuite, qui eſt de-
dans tes portes, & l'eſtranger, & l'orphelin, & la
vefue qui demeurent auec vous: au lieu q̃ le Sei-
gnr̃ ton Dieu eſlira pour illec habiter ſon nom:
& auras ſouuenance que tu as eſté ſeruiteur en
Egypte: & garderas, & feras les choſes q te ſont
commandées. Tu celebras auſſy la ſolennité des
tabernacles par ſept iours, quand tu auras cuilly
de la grange & du preſſoir tes fruictz: & feras le
conuiue en ta feſtiuité, toy, ton filz, & ta fille, &
ton ſeruiteur & ſeruante, auſſy le Leuite, & l'e-
ſtranger, & l'orphelin, & la vefue, leſquelz ſont
dedans tes portes. Tu celebreras par ſept iours
les feſtes au Seigneur ton Dieu, au lieu q̃ le Sei-
gneur aura eſleu: & le Seigneur ton Dieu te be-
neira en tous tes fruictz, & en toute œuure de
tes mains, & ſeras en lieſſe. Trois fois en l'an ſe
preſenteront tous tes maſles, en la preſence du
Seigneur ton Dieu, au lieu qu'il eſlira, en la ſo-
D lennité des pains ſans leuain, & en la ſolẽnité des
Exo. 23. b ſepmaines, & en la ſolennité des tabernacles. Il
&. 34 c
Eccl. 16. d ne ſe preſentera pas vuide deuant le Seigueur,
mais vn chaſcun offrera ſelon ce qu'il aura, ſelon
la benediction que le Seigneur ſon Dieu luy au-
A ra donné. Tu ordonneras des iuges, & des mai-
ſtres en toutes tes portes, que le Seignr̃ ton Dieu
te donnera par toutes tes lignées: à fin qu'ilz iu-
gent le peuple par iuſte iugemẽt, & qu'ilz ne de-
Sus. 1. c. clinent en l'vne, ou en l'autre partie. Tu n'acce-
Leui. 19 c
Exo. 23. a pteras point la perſone, ne les dons: car les dons
Eccl. 20 d aueugliſſent les yeux des ſages, & peruertiſſent
les parolles des iuſtes. Tu pourſuiuras iuſtement
ce qui eſt iuſte, à fin que tu viue, & que tu poſſede
la terre que le Seigueur ton Dieu te dõnera. Tu
ne planteras point de bouſcaige, ne quelque ar-
bre, auprés de l'autel du Seigneur ton Dieu: &
ne feras pour toy, ſi ne conſtitueras aucunes ſta-
tues, leſquelles choſes le Seigneur ton Dieu hait.

S. L'hoſtie qu'on doibt immoler, doibt eſtre d'eſlite. Ido-
lolatrie doibt eſtre punie. En vne peſante & graue difficulté on
doibt recourir au ſouuerain preſtre, & à ſon conſeil. Ce q̃ doibt
obſeruer le roy qui ſera eſleu.

Chapitre. xvij.

TV n'immoleras point au Seigũr ton Dieu A
le bœuf, ne la brebis, qui ait en ſoy quelque
tache, ou aucune choſe vicieuſe: car c'eſt
abomination au Seigneur ton Dieu. Quãd l'ho-
me ou la femme ſeront trouuez auec toy, dedãs
l'vne de tes portes, que le Seigneur ton Dieu te
donnera, leſquelz faicent mal en la preſence du
Seigneur ton Dieu, & qu'ilz tranſgreſſent ſon al
liance, tellement qu'ilz voiſent, & ſeruent aux
Dieux eſtrangers, & qu'ilz les adorẽt, ſoit le ſo-
leil ou la lune, ou toute l'armée du ciel, que n'ay
pas commandé: & que ce te ſoit annoncé, & qu'-
en l'oyant, tu l'aie enqueſté diligemment: & que
tu l'aie trouué eſtre vray, & que ceſte abomina-
tion eſt faicte en Iſraël: tu feras ſortir dehors l'-
home ou la femme qui ont faict ceſte choſe treſ-
mauuaiſe, aux portes de ta cité, & ſerõt oppreſ- B
ſez des pierres. A la parolle de deux, ou de trois
teſmoingz, perira celuy qui doibt mourrir. Au-
cun home ne ſoit occis, là ou vn ſeul donne teſ-
moignage cõtre luy. La main des teſmoingz ſe-
ra premiere pour l'occire: & la main de l'autre
peuple ſera miſe ſus, la derniere: à fin que tu oſte
le mal du milieu de toy. Si tu trouue que le iuge-
ment ſoit enuers toy difficile & doubteux, entre
le ſang & le ſang, la cauſe & la cauſe, la lepre &
nõ lepre, & que tu voie dedans tes portes les pa-
rolles des iuges eſtre diuerſes: leue toy, & ſi mõ-
te au lieu que le Seigneur ton Dieu aura eſleu, &
viendras aux preſtres du genre Leuitique, & au
iuge qui ſera en ce temps là: & les interrogueras,
leſquelz te monſtreront la verité: & feras tout ce
que ceux qui preſident au lieu que le Seigneur a
eſleu, te diront, & t'enſeigneront ſelon ſa loy, &
enſuiuras leur ſentence, & ne declineras point à
la dextre, ny à la ſeneſtre. Mais celuy qui par ar- C
rogance ne vouldra obeir au commandemẽt du
preſtre, lequel en ce temps adminiſtre au Seignr̃
ton Dieu, ſelon le decret du iuge, ceſt home là
mourra, & oſteras le mal d'Iſraël: & tout le peu-
ple qui l'oyra, aura crainte, tellement q̃ deſor-
mais aucun ne ſoit enflé d'orgueil. Quand tu ſe-
ras entré en la terre que le Seigneur ton Dieu te
donnera, & que tu la poſſederas, & que tu y de-
moureras, & que tu diras, i'eſtabliray vn roy ſur
moy cõme toutes les autres natiõs alentour: lors
tu conſtitueras celuy que le Seigneur ton Dieu
t'eſlira du nombre de tes freres. Tu ne pourras
faire vn roy d'vn home eſtranger, qui n'eſt pas
ton frere. Et quand il ſera conſtitué, il ne pren-
dra pas pour ſoy multitude de cheuaux, & ne

D remenera pas le peuple en Egypte, ſoulagé du
nõbre de gens de cheual, principalemẽt comme
il ſoit que le Seigneur vous ait commandé, que
aucunement plus ne retournez par la meſme
voie. Il n'aura pas pluſieurs femmes, leſquelles de
ſtournent ſon coeur, ſy ne aura grandz poidz
d'or ne d'argẽt. Mais aprés qu'il ſera aſsis au ſie
ge de ſon royaume, il eſcripra pour ſoy le Deute
ronome de ceſte loy en vn volume, en prenant
la copie aux preſtres de la lignée Leuitique, & le
Lecture de la loy diuine. tiẽdra auec ſoy, & le lira tous les iours de ſa vie,
à fin qu'il apprenne à craindre le Seigneur ſon
Dieu, & à garder ſes parolles & les cerimonies,
leſquelles ſont commãdées en la loy. Et que ſon
cœur ne ſoit eſleué en orgueil ſur ſes freres, &
qu'il ne decline en la partie dextre n'y en la ſene-
ſtre, à fin que luy & ſes filz regnent long temps
ſur Iſraël.

S. Les oblations & ſacrifices prouiennent aux preſtre & Leuites pour leur poſſeſsion. On ſe doibt garder de toute ſuperſtition, du vray prophete Ieſus Chriſt, qui ſe debuoit leuer. Et du faulx prophete qu'on doibt occir.

Chapitre. xviij.

A Nõb. 18. c Sus. 10. b. 1. Cor. 9. b LES preſtres & les Leuites, & tous ceux qui
ſont de la meſme lignée n'auront part ne he
ritage auec l'autre peuple d'Iſraël, car ilz
mangeront les ſacrifices du Seigneur, & ſes obla
tions, & ne prendront autre choſe de la poſſeſ-
ſion de leurs freres. Car le Seigneur eſt leur heri-
tage, ainſy qu'il leur a dit. Ce ſera le droict des
preſtres ſur le peuple, & ſur ceux qui offrent les
ſacrifices: ſoit qu'ilz aient immolé bœuf ou bre-
bis, ilz donneront au preſtre l'eſpaule & le pe-
tit ventre: les premiers fruictz du fromẽt, du vin
& de l'huyle, & vne partie des laines des toyſons
des brebis. Car le Seigneur ton Dieu l'a eſleu de
toutes tes lignées, à fin qu'il ſe tiẽne debout pour
adminiſtrer au nom du Seigneur ton Dieu, luy
& ſes filz à touſiours. Si le Leuite eſt iſſu du l'une
de tes citez de tout Iſraël, en laquelle il demou-
B re, & qu'il veuille venir, deſirãt le lieu que le Sei-
gneur a eſleu, il ſeruira au nom du Seigneur
ſon Dieu, ainſy que tous ſes freres Leuites, qui
ſe tiendront debout deuant le Seigneur en ce
temps là. Il prendra toute telle partie des vian-
des, cõme les autres: excepté ce q luy eſt deu en
ſa cité de la ſucceſsion paternelle. Quand tu ſe-
Leu. 20. d ras entré en la terre que le Seigneur ton Dieu te
donnera, garde toy que tu ne veuille enſuyuir
les abominations de ces gens là: & que celuy ne
ſoit trouué en toy, qui faice paſſer ſon filz ou ſa
fille par le feu: ou qui interrogue les deuins, &
qui regarde les ſonges & les chants des oyſeaux:
& qu'il n'y ait aucun ſorcier n'enchãteur, ne qui 1. roy 18. a
demãde cõſeil aux eſpritz familiers, ny aux de-
uins, ne qui demande la verité aux mortz. Car le C
Seigneur aura toutes ces choſes en abominatiõ,
& les deſtruira en ton entrée, pour telle manire
de pechez. Tu ſeras perfaict, & ſans tache auec
le Seigneur ton Dieu. Ces gens icy deſquelles tu
poſſederas la terre, elles eſcoutent les enchan-
teurs & les deuins: mais toy, tu es autrement en- Iehan. 1. g
ſeigné du Seigneur ton Dieu. Le Seigneur ton Act. 7. c. 3. d
Dieu te ſuſcitera vn prophete de ta gent, & de Exo. 20 d
tes freres comme moy, tu l'eſcouteras, ainſy que
tu le demandas au Seigneur ton Dieu en Horeb,
quand la multitude fut aſſemblée, & que tu dis:
Deſormais que ie n'oye plus la voix du Seigneur
mon Dieu, & que ie ne voye plus ce feu icy treſ-
grand, que ie ne meure. Et le Seigneur me dit: Iehan. 1. g
Ilz ont bien dit en toutes choſes. Ie leur ſuſcite- D
ray vn prophete du milieu de leurs freres, ſem-
blable à toy: & mettray mes parolles en ſa bou- De Chriſt
che, & parlera à eux toutes les choſes que ie luy
commanderay. Mais celuy qui ne vouldra point
ouyr les parolles de ceſtuy qui parlera en mon
nom i'en feray le vengeance. Mais le prophete
qui depraué par arrogance vouldra parler en
mon nom les choſes que ne luy ay pas comman-
dé de dire, ou au nom des dieux eſtranges, ice-
luy ſera occis. Que ſi tu reſpondz en ta penſée ſe
cretement, comment puis ie entendre la parolle
que le Seigneur n'a point parlé? tu auras ce ſigne
icy. Si le prophete predit quelque choſe au nom
du Seigneur, & qu'elle ne ſoit pas aduenue: le Sei
gneur n'a pas parlé ceſte parolle, mais le prophe
te la controuué par preſumption, de ſon courai-
ge, & pour ce ne le craindras point.

S. On doibt ſeparer les villes de refuge. Et qui ſont ceux qui ſeurement y peuuent fuyr, & qui non. Des vrays & faulx teſmoings. De non tranſporter les termes.

Chapitre. xix.

A Sus. 12. d Nõ. 35. b Ioſ. 20. a QVand le Seigneur ton Dieu aura anichi-
lé les gentz, deſquelles te doibt bailler
la terre, & que tu la poſſederas, & que
tu demoureras en leurs citez, & en leurs mai-
ſons: tu ſepareras pour toy, trois citez au milieu
de la terre, que le Seigneur ton Dieu te donnera
en poſſeſsion, en preparant diligemmẽt la voie:
& partiras toute la prouince de la terre, egale-
ment en trois parties: à fin que celuy qui pour ho
micide eſt fugitif ait vn prochain lieu, ou il puiſ-
ſe eſchapper. Ceſte ſera la loy de l'homicide qui
s'enfuyra, duquel la vie doibt eſtre gardée. Ce-
luy qui frappera ſon prochain par ignorance, &
qui n'eſt prouué auoir eu hayne hier ne deuant
hier contre luy, mais eſt allé auec luy ſimplemẽt
en la foreſt pour coupper du bois, & en couppãt

B le bois, la congnée eſt eſchappée de ſa main, & le
fer cheut hors du manche, a frappé ſon amy & l'a
occis: ceſtuy aura ſon refuge à l'vne des citez
deſſuſdictes, & viura: à fin que par auenture le
prochain de ceſtuy duquel le ſang eſt eſpandu,
eſmeu de doleur ne le pourſuyue & apprehéde,
ſi la voye eſtoit trop longue, & qu'il ne frappe
l'ame de ceſtuy, qui n'eſt pas coulpable de mort.
Sus. 12. a. Car il n'eſt pas monſtré que celuy ait eu parauãt
aucune hayne contre celuy qui eſt occit. Pour
ceſte cauſe ie te commande, que tu diuiſe trois
citez egalement diſtante l'vne de l'autre. Mais
Gen. 28c quand le Seigneur ton Dieu aura eſlargy tes ter-
mes, ainſy qu'il a iuré à tes peres, & qu'il t'aura
donné toute la terre qu'il leur a promis (ouy ſi tu
garde ſes commandemens, & que tu faice ce que
ie te commande au iorurdhuy, que tu aime le
Ioſu. 20. c Seigneur ton Dieu, & que tu chemine en ſes
C voyes en tout temps) lors tu t'adiouſteras enco-
res trois autres citez, & doubleras le nombre des
trois citez deſſuſdictes: à fin que le ſang innocent
ne ſoit eſpandu au milieu de la terre, que le Sei-
gneur ton Dieu te dónera pour poſseder, & que
Nõb. 35. c. tu ne ſois coulpable de ſang. Mais ſi aucun haït
ſon prochain, & qu'il cerche aprés ſa vie, & qu'il
ſe ſoit leué pour le frapper, & qu'il ſoit mort, &
qu'il ſoit fuy a l'vne des citez deſſuſdictes, les plus
anciens de ceſte cité enuoiront, & le prendront
du lieu de refuge, & le bailleront en la main du
prochain duquel le ſang eſt reſpandu, & mour-
ra. Tu n'auras point pitié de luy, & oſteras le
Pro. 12. c ſang innocent d'Iſraël, à fin qu'il te ſoit bien. Tu
Sus. 27. c. ne prendras, ne transfereras les termes de ton
prochain, que les predeceſſeurs ont limité, en ta
poſſeſſion que le Seigneur ton Dieu te donnera
D en la terre que tu prendras à poſſeſſion. Vn ſeul
teſmoing ne s'eſleuera cõtre perſone, pour quel-
Sus. 17. b. que peché ou crime q̃ ce ſoit: mais en la bouche
Mat. 18. b. de deux ou de trois teſmoingz, ſera arreſtée tou
Ieh. 8. b. c. te parolle. Si le faulx teſmoing s'eſleue contre
2 cor. 13 a l'home, en l'accuſant de preuarication, les deux
1. ti. 5 d deſq̃lz eſt le debat, ſe tiendrõt debout deuant le
Hebr. 10. e Seign̄r, en la preſence des preſtres, & des iuges
Exo. 21. c qui ſeront en ces iours là. Et quand ilz auront
Leu. 24 c enqueſté diligemment, & auront trouué que le
faulx teſmoing a dit menterie contre ſon frere: il
luy rendront ainſy qu'il penſoit de faire a ſon fre
re, & oſteras le mal du milieu de toy: à fin que les
autres qui oyront, aient crainte, & qu'ilz n'aient
Math. 5. f hardieſſe de faire telle choſe. Tu n'auras point
Dan. 13. g. miſericorde de luy, mais tu demanderas ame
Exo. 21. c. pour ame, oeil pour oeil, dent pour dent, main
Leu. 24. a pour main, pied pour pied.

S. Ceulx que au temps de guerre on doibt renuoyer à la maiſon. En quelle maniere on doibt garder les droictz de guerre. Quelz arbres on doibt coupper pour fayre inſtruments de guerre, & quelz on doibt laiſſer.

Chapitre. xx.

A SI tu ſort en bataille cõtre tes ennemis, & q̃ tu
voie les cheualieres & chariotz, & la mul-
titude de l'armée de ton aduerſaire plus gran-
de que celle que tu as, tu ne les crainderas point:
car le Seigneur tõ Dieu eſt auec toy, qui t'a faict
ſortir hors de la terre d'Egypte. Mais quand la
bataille approchera, le preſtre ſe tiẽdra debout
deuant l'armée, & parlera ainſy au peuple. Eſ-
coute Iſraël, Au iourdhuy vous faictes la ba-
taille contre voz ennemis, voſtre cœur ne crai-
gne en rien. Ne veuillez craindre, ne veuillez re-
culer, & ne vous eſpouuentez d'eulx: car le Sei-
gneur voſtre Dieu eſt au milieu de vous, & cõba
tra pour vous contre les aduerſaires, pour vous
deliurer du peril. Auſſy les ducz par chaſcune
bende crieront en la preſence de toute l'armée.
Qui eſt l'home qui a edifié quelque nouuelle mai
ſon, & ne l'a pas dediée? il s'en voiſe, & ſi retour- B
ne en ſa maiſon, à fin que par auenture il ne meu-
re en la bataille, & que vn autre ne la dedie. Qui
eſt l'home qui a planté la vigne, & ne l'a pas faict
encores commune, de la quelle il appartienne à
tous d'en manger? qu'il s'en voiſe & retourne en
ſa maiſon: à fin que par auenture il ne meure en
la bataille, & que vn autre home ne faice ſon of-
fice. Qui eſt l'home qui a fiãcée la femme, &
ne l'a point prinſe? il s'en voiſe, & retourne en
ſa maiſon, à fin que par auenture il ne meure en
la bataille, & que vn autre home ne la prenne.
Quand ilz auront dit ces choſes, ilz adiouſtront
autres parolles, & parleront au peuple. Qui eſt
l'home craintif, & de cœur failly? qu'il s'en voiſe
& retourne en ſa maiſon, à fin qu'il ne faice eſtre
craintif les cœurs de ſes freres, ainſy qu'il eſt eſ-
pouuenté de crainte. Et quãd les ducz de la mul-
titude ſe tayront, & qu'il auront faict fin de par-
ler, vn chaſcun preparera ſes armées pour batail C
ler. Quand tu approcheras pour batailler con-
tre vne cité, tu luy offreras premier la paix. Si el-
le la reçoit, & qu'lle t'ouure les portes, tout le
peuple q̃ eſt en icelle ſera ſauué & te ſeruira ſoubz
tribut. Mais ſi elle ne veult pas faire alliance, &
qu'elle commence bataille contre toy, tu met-
tras le ſiege contre elle. Et quãd le Seigneur ton
Dieu l'aura baillé en ta main, tu frapperas au
trenchãt de l'eſpée tout ce qui eſt en elle de gen-
re maſculin, ſans les femmes & les enfans, les be-
ſtes, & toutes les autres choſes qui ſont en la cité.
Tu partiras à l'armée tout le butin, & mangeras
des deſpouilles de tes ennemis, que le Seigneur
ton Dieu te donnera. Ainſy feras tu à toutes les
citez, leſquelles ſont fort loingz de toy, & ne
ſont point des citez que tu doibz prẽdre en poſ-
ſeſsion. Mais des citez qui te ſeront données, tu
ne laiſſeras rien viure. Ains totallemẽt occiras
au trenchant de leſpée, c'eſt à ſçauoir l'He- D
théen, & l'Amorhéé, & le Chananéen, le Phere-
zéen, & l'Heuéen, & le Iebuzéen, ainſy que
le Seigneur ton Dieu le t'a commandé, à fin que
parauenture il ne vous en ſeignent de faire tou-
tes les abominatiõs qu'ilz ont faict a leurs Dieu,

& que

& que ne pechez au Seignr voſtre Dieu. Quand
D tu auras aſsiegé la cité par long temps, & que tu
l'auras enuironnée de munitions, pour la vain-
cre par bataille, tu ne coupperas point des ar-
bres, deſqlz ont peult manger, & ne doibz point
gaſter la contrée à lentour par coignées: car c'eſt
bois, & non pas home, & ne peult accroiſtre le
nombre des bataillans cõtre toy. Mais ſi aucuns
bois ne portent pommes, mais ſont ſauuaiges, &
conuenables en tous autres vſaiges, couppe les
& edifie des inſtruments de guerre, iuſque à ce q̃
tu prenne la cité qui bataille contre toy.

S. La cautelle ſus l'homicide occulte. De la femme prinſe en guerre. Du filz cõtumacieux. Et de celuy qui eſt pẽdu au boys.

Chapitre. xxj.

A QVand le corps d'un hõe occis, ſera trou
ué en la terre que le Seigneur Dieu te
doibt donner, & que celuy qui eſt cou-
pable de la mort n'eſt pas cogneu, tes plus anciẽs
& tes iuges ſortiront hors, & meſureront depuis
le lieu du corps mort, les eſpaces de chaſcune ci-
té à lentour: & quand ilz cognoiſteront la cité
plus prochaine que toutes les autres, les plus an-
ciens de ceſte cité prendront vne geniſce de la
vacherie, qui n'a pas tiré le ioug, & n'a pas coup
pé la terre auec la charrue, & la menerõt en vne
dure vallée, aſpre & pierreuſe, que iammais ne
fut labourée, ne ſemée, & aſſommeront en icel-
le la geniſce. Et les preſtres, enfans de Leui ap-
procheront, leſquelz le Seigneur ton Dieu aura
eſleu pour luy adminiſtrer, & pour beneir en ſon
nom, & à la parolle deſquelz depend toute cau-
B ſe: & tout ce qui eſt net ou immũde, ſoit iugé. Et
viendront les anciens de ceſte cité, à ceſtuy qui
eſt occis, & laueront leurs mains ſur la geniſce
aſſommée en la vallée, & diront. Noz mains n'õt
pas reſpandu ce ſang icy, & ſi ne l'ont pas veu
noz ieulx. Seigneur ſois propice à ton peuple Iſ-
raël, que tu as racheté, & ne repute pas le ſang
innocent au milieu de ton peuple Iſraël: & leur
ſera oſté la coulpe du ſang. Auſſy tu ſeras deſ-
chargé du ſang de l'innocent q̃ eſt eſpãdu, quãd
tu auras faict ce que le Seigneur a commandé. Si
tu es yſſu à la bataille contre tes ennemis, & que
le Seigneur ton Dieu les ait baillé en ta main, &
que tu les meine priſoniers, & que tu voie au nõ-
bre des priſonniers vne belle femme, & que tu
l'aime, & que tu la veuille auoir pour femme, tu
le feras entrer en ta maiſon. Laquelle raſera ſes
C cheueulx, & rongnera ſes ongles, & oſtera la rob
be en laq̃lle a eſté prinſe: & s'aſſoyra en ta mai-
ſon, & plorera par l'eſpace d'un mois ſon pere &
ſa mere, & ap̃s tu entreras vers elle, & dormiras
auec elle, & ſera ta femme. Mais ſi aprés elle ne
te plait, tu la laiſſeras aller franche, & ne la pour
ras vendre pour argent, ne l'oppreſſer par puiſ-
ſance: pour ce q̃ tu l'as humiliée. Si l'ome a deux
femmes, l'vne aimée, & l'autre hayée: & que des
deux ait engendré enfans, & que le filz de celle
qui eſt hayée ſoit le premier naiz, & qu'il veuille
departir ſa ſubſtãce entre ſes filz: il ne pourra fai-
re le filz de celle q̃ eſt aimée eſtre le premier nay,
ne le preferer au filz de celle qui eſt hayée. mais
cognoiſtera le filz de celle qui eſt hayée, pour
premier nay, & luy donneras de tout ce qu'il a, 1. Para. 5. a
double portion. Car ceſtuy eſt le premier de ſes
enfans, & à ceſtuy appartiennent les primogeni-
tures. Si l'home a engendré vn filz peruers & re- D
belle, lequel ſoit inobedient au commandement
du pere & de la mere, & que iceluy contrainct
contemne obeyr, ilz le prendront, & le meine-
ront aux plus anciens de celle cité, & à la porte
du iugement, & leur diront. Noſtre filz icy eſt
peruers, & rebelle, il contemne d'ouyr noz ad- Enfant
monitions, il donne ſon temps aux gourmandi- prodigue
ſes, & à luxure, & aux conuiues: le peuple de la
cité le lapidera de pierres, & mourra, à fin que
vous oſtez le mal du milieu de vous, & que tout
Iſraël l'oye, & craingne. Quãd l'home aura faict
vn peché digne de mort, & que ceſtuy iugé à la
mort ſoit pendu au gibet: ſon corps mort ne de-
mourera pas au boys, mais au meſme iour ſera
enſepuely: car mauldict eſt de Dieu celuy qui
pend au bois, & aucunement ne contamineras ta 1. Cor. 5. a
terre que le Seigneur ton Dieu t'aura donné en Ioſu. 10 c Gala. 3. b.
poſſeſsion.

S. On doibt exercer pitié en la choſe du prochain. On ne doibt vſer de la robbe daultre ſexe. Du nid trouué, D'enuironner de toict la maiſon. De ne meſler les choſes de diuers genre, de franges, des ſignes de virginité, de l'adultere, de la vierge corrũpue en la ville ou aux chãps. De ne prendre la femme du pere.

Chapitre. xxij.

TV ne verras point le bœuf ou la brebis de A
ton frere eſgarez, & paſſeras oultre: mais
les remeneras à ton frere. Auſſy ſi ton fre- Exo. 23. a.
re n'eſt pas prochain, & ne le cognois point: tu
les meneras en ta maiſon, & ſeront auec toy iuſ-
ques à ce que ton frere les demande, & qu'il les
reprenne. Semblablement feras tu de l'aſne, &
du veſtement, & de toute choſe de ton frere qui
ſera predue: ſi tu l'a trouuée, ne le metz point en
non chaloir comme la choſe d'autruy. Si tu as
veu l'aſne ou le bœuf de ton frere eſtre cheut en
la voie, tu ne le depriſeras point, mais luy aide-
ras à releuer. La femme ne ſe veſtira aucunemẽt
de veſtement d'home, & l'home n'vſera pas de
veſtement de femme. Car ceſtuy eſt abomina-
ble enuers Dieu qui faict ces choſes là. Quand tu
chemine par la voie, & que tu as trouué en l'ar-
bre ou en la terre le nid d'vn oyſeau, & la mere
par deſſus couuant les petis, ou les oeufz: tu ne
prẽdras point la mere auec les petis, mais la laiſ-
ſeras aller, & prendras les petis, à fin qu'il te ſoit
bien, & que tu viue long temps. Quand tu edifie- B
ras vne nouuelle maiſon, tu feras le mur du toict
à lentour: à fin que le ſang ne ſoit reſpandu en ta Nõb. 15. d
maiſon, & que ſi vn autre decline & trebuche en
bas, tu n'en ſois coulpable. Tu ne ſemeras point
en ta vigne d'autre ſemence: à fin que la ſemence
que tu as ſemé, & les choſes qui croiſcent de la
vigne

vigne ne ſoient enſemble ſainctifiées. Tu ne la-
boureras point auec le bœuf & l'aſne enſemble.
Tu ne ſeras pas veſtu du veſtement qui eſt tiſſu
de laine & de lin enſemble. Tu feras des cordel-
les en franges pas les quattre coingz de ton man-
teau, du quel tu es couuert. Si l'home a eſpouſe
vne femme, & que aprés il l'ait en hayne, & qu'il
demande occaſions pour la laiſſer, en luy met-
tant ſus vn treſmauuais nom, & qu'il diſe. I'ay
prins ceſte femme icy, & quand me ſuis appro-
ché d'elle, ne l'ay pas trouuée pucelle, le pere &
la mere d'icelle la prendront, & porteront auec
eux les ſignes de ſon pucellage, aux plus anciens
C de la ville, qui ſont en la porte: & dira le pere:
I'ay donné à ceſtuy icy ma fille pour femme, &
pour ce qu'il la hayt il luy impoſe vn treſmau-
uais nom tellement qu'il dit: Ie n'ay pas trouue
ta fille pucelle: & voicy, iceux ſont les ſignes du
pucellage de ma fille. Ilz eſtendront le veſtemēt
deuant les plus anciens de la cité: & les plus an-
ciens de celle ville prendront l'home, & le bat-
tront, le condemnant en oultre à cent ſicles d'ar
gent, qu'il donnera au pere de la fille, pour ce
qu'il a diffamé d'vn treſmauuais nom la pucelle
d'Iſraël: & luy ſera pour femme, & ne la pourra
delaiſſer tout le temps de ſa vie. Que ſi ce qu'il
met au deuant eſt vray, & qu'en la fille ne ſoit
pas trouuée virginité: ilz la bouteront hors des
huys de la maiſon de ſon pere, & les homes de
ceſte cité, la lapideront de pierres, & mourra,
Leu.20 b pour ce qu'elle a faict meſchanceté en Iſraël, en
cōmettāt fornicatiō en la maiſon de ſon pere: &
oſteras le mal du milieu de toy. Si l'home a dor-
my auec la femme d'autruy, l'vn & l'autre mour
D ra, c'eſt à dire l'home adultere & la femme adul
tere: & oſteras le mal d'Iraël. Si l'home a eſpou-
ſé vne fille vierge, & que aucun l'ait trouuée en
la cité, & qu'il ſoit couché auec elle: tu les meine
ras hors l'vn & l'autre de la porte de ceſte cité,
& ſeront lapidez de pierres. La fille pour ce qu'-
elle n'a pas crié, veu qu'elle eſtoit en la cité: l'ho
me, pour ce qu'il a humilié la femme de ſon pro-
chain: & oſteras le mal du milieu de toy. Mais ſi
l'hōme trouue la fille que eſt eſpouſée au chāp,
& qu'en l'enforçant ait couché auec elle, ceſtuy
ſeul mourra: la fille ne ſouffrira rien, & n'eſt pas
coulpable de mort: car cōe le larron s'eſleue cō-
tre ſon frere, & occit ſon ame, ainſy pareillemēt
a ſouffert la fille. Elle eſtoit ſeule au champ: elle
a crié, & perſonne n'eſt venu pour la deliurer. Si
l'home trouue vne fille vierge, qui n'a point d'-
Exo.22.c eſpoux, & qu'il la prenne, & couche auec elle, &
que la choſe ſoit venue en iugement: celuy qui a
dormy auec elle donnera au pere de la fille cin-
quante ſicles d'argent, & luy ſera pour femme,
pour ce qu'il l'a humiliée. Il ne la pourra delaiſ-
ſer tous les iours de ſa vie. L'home ne prendra
pas la femme de ſon pere, & ne deſcouurira poīt
la couuerture d'iceluy.

S. De ceulx qui doibuent eſtre prohibez ou admis en l'e-
gliſe de Dieu. L'Iduméen & l'Egyptien, ne doibuent point eſtre
deiectez. De la pollution qui vient de nuict. De deputer vn lieu
pour les neceſsitez de nature. Du ſeruiteur fugitif. Du loyer de
la putaine. D'euiter vſure enuers ſes freres. Du voeu. De la vi-
gne, & de la moiſſon du prochain.

Chapitre. xxiij.

LE chaſtré qui à les genitoires rompues ou A
couppées, & a la verge couppée, il n'entre-
ra pas en l'egliſe du Seigneur. Le baſtard
c'eſt à dire, celuy q̄ eſt naiz de la paillarde, n'en-
trera pas en l'gliſe du Seign̄r, iuſques à la dixieſ-
me generation. Les Ammonites & les Moabites
auſſy aprés la diexieſme generation iamais n'en
treront en l'egliſe du Seigneur: car ilz n'ont pas
voulu venir au deuant de vous, auec pain & ea-
ue, quand vous fuſtes ſortis hors d'Egypte: &
pour ce qu'ilz ont loé contre toy Balaam filz de
Beor de Meſopotamie de Syrie, pour te maldi-
re: & le Seigneur ton Dieu ne voulu pas ouyr Ba
laam, & tourna ſa malediction en ta benedictiō,
pource qu'il t'aimoit. Tu ne feras point paix a-
uec eux, & ne demanderas point biēs pour eux,
tous les iours de ta vie eternellement. Tu n'au-
ras point en abomination l'Iduméen, car c'eſt
ton frere: ne l'Egyptien, car tu as eſté eſtranger
en ſa terre. Ceux qui ſeront naiz d'iceux, de la
troiſieſme generation, ilz entreront en l'egliſe
du Seigneur. Quand tu ſortiras contre tes enne
mis en bataille, tu te garderas de toute choſe
mauuaiſe. S'il y a home entre vous qui ſoit pollu
par ſonge de nuict, il vuidera hors de l'oſt, & ne
retournera pas iuſque au veſpre qu'il ſera laué
d'eaue, & aprés le ſoleil couché, r'entrera en
l'oſt. Tu auras vn lieu hors de l'oſt, auquel tu ſor
tiras pour les choſes requiſes à nature, en por-
tant vn petit pallot à ta ceincture. Et quand tu
ſeras aſsis, tu fouyras à l'entour, & de la terre
q̄ tu as oſté, tu en couuriras ce, de quoy tu es de
liuré. (Car le Seign̄r tō Dieu chemine au milieu C
de l'oſtz, à fin qu'il te deliure & qu'il te baille tes
ennemis) & que tes tentes ſoient ſainctes, & q̄ au
cune ordure ne ſoit veuë en icelles, & qu'il ne te
delaiſſe. Tu ne liureras point le ſeruiteur qui ſe
ſera ſauué vers toy, à ſon Seigneur. Il demoure-
ra auec toy au lieu qu'il luy plaira, & repoſera
en l'vne de tes villes: ne le contriſteras point. Il
n'y aura aucune paillarde entre les filles d'Iſraël
ne quelq̄ paillard entre les enfans d'Iſraël. Tu n'-
offreras point le loyer de la paillarde, ne le pris
d'un chien en la maiſon du Seigneur ton Dieu,
de quelque voeu que ce ſoit: car l'vn & l'autre eſt
abomination enuers le Seigneur ton Dieu. Tu D
ne preſteras point à ton frere argent à vſure, ne
fruictz, ne quelconque autre choſe: mais à l'e-
ſtranger. Mais preſteras à ton frere ſans vſure,
tout ce de quoy il a indigence, à fin que le Sei-
gneur ton Dieu te beniſſe en tout ton temps, en
la terre à laquelle tu entreras pour poſſeder.
Quand tu auras faict vn voeu au Seigneur ton
Dieu, tu ne tarderas point de le rendre: car le
Sei-

Seigneur ton Dieu le requerra : & ſi tu tarde, il
te ſera reputé en peché. Si tu ne veux point pro-
mettre, tu ſeras ſans peché. Mais tu garderas ce q̃
vne fois eſt yſſu hors de tes leures, & feras ainſy
que tu as promis au Seigneur ton Dieu, & ce
que de propre volunté & de ta bouche as parlé.
Quand tu entreras en la vigne de ton prochain,
mange des grappes autant qu'il te plaira : mais
n'en emporte rien dehors auec toy. Quand tu
entreras en la moiſſon de ton amy, tu romperas
des eſpics, & les froiſſeras en ta main: mais ne le
moiſſonneras point de la faux.

S. Le libelle de refus eſt permis. La miſericorde és paoures debiteurs. De ne denier point le loyer. Du iugement de l'eſtranger & de l'orphelin. De laiſſer le reſidu des moyſſons & de vendenges.

Chapitre. xxiiij.

A Math.5.e &.19.a SI l'home prent vne femme, & qu'il l'ait euë,
& qu'elle ne trouue point grace deuant ſes
yeulx pour aucune deshonneſteté. il luy e-
Mat.10.a. ſcripra le libelle de repudiation, & luy donnera
en ſa main, & la laiſſera aller de ſa maiſon. Et
quãd elle ſera yſſue hors, & aura eſpouſé vn au-
tre mary, & q̃ ceſtuy auſſy l'ait en hayne, & qu'il
luy donne le libelle de repudiation, & l'ait en-
uoiée hors de ſa maiſon, ou q̃ ceſtuy ſoit mort,
le premier mary ne la pourra reprẽdre pour fem
me : car elle eſt pollue, & eſt faicte abominable
deuant le Seigneur, q̃ tu ne faice pecher ta terre
que le Seigneur ton Dieu te donnera pour poſ-
Sus.20.b ſeder. Quand l'home ſera nouuellement marié,
il n'ira pas à la bataille, & ne luy ſera riens impo
ſé de la publique neceſsité, mais il entendra à ſa
maiſon, ſans coulpe : à fin que par vn an il ſe re-
ſiouiſſe auec ſa femme : Tu ne prendras point
B pour gaige la meule d'en hault, ne celle d'embas
pource qu'il a mis prés de toy ſon ame. Si l'home
eſt trouué deſrobant ſon frere, des enfans d'Iſ-
raël, & qu'il l'ait vendu, & receu le pris : il ſera
occis, & oſteras le mal du milieu de toy. Garde
toy diligemment, que tu ne tombe en la playe
de lepre, mais tu feras tout ce que les preſtres du
genre Leuitique t'enſeigneront, ſelon ce que ie
leur ay commandé, & l'accompliras ſogneuſe-
Nõ.12.c ment. Il vous ſouuienne quelles choſes le Sei-
gneur voſtre Dieu a faict à Marie, en la voie
quand vous yſsiez hors d'Egypte. Quand tu re-
demanderas à ton prochain aucune choſe qu'il
te doibt, tu n'entreras point en ſa maiſon pour
prendre gaige: mais demoureras dehors, & ce-
ſtuy t'apportera hors ce qu'il aura. Mais s'il eſt
paoure, le gaige ne paſſera point la nuict auec
Leu.19.c. toy, mais incontinent luy rendras deuant le ſo-
C leil couchant : à fin qu'il puiſt dormir en ſon ve-
ſtement, & qu'il te beneiſſe, & que tu ſois iuſte
Tob.4.c. deuant le Seigneur ton Dieu. Tu ne detiendras
point le ſalaire de l'indigent, ne de ton paoure
frere, ne de leſtranger qui demoure auec toy en
la terre, & eſt dedans tes portes: mais au meſme
iour luy rendras le pris de ſon labeur deuant le
ſoleil couchant, pour ce qu'il eſt paoure, & que
ceſt ce, de quoy il ſouſtient ſon ame: à fin qu'il ne
crie contre toy au Seigneur, & qu'il ne te ſoit
reputé à peché. Les peres ne ſeront point mis à 4.ro.4.b
mort pour les filz, ne les filz pour les peres: mais 2.pa.25.b Ezec.18.e
vn chaſcun mourra pour ſon peché. Tu ne per-
uertiras point le iugement de leſtranger ou de
l'orphelin. Et ne prendras point pour gaige le
veſtement de la veſue. Aye memoire que tu as D
ſeruy en Egypte, & que le Seigneur ton Dieu
t'a deliuré de là. Pourtant ie te commande que Leui.19.b
tu faice ceſte choſe. Quand tu auras moiſſonné &.24.d
tes bledz en ton champ, & que par oubliance tu
auras delaiſſé quelque poignée, tu ne retourne-
ras point pour la prendre: mais ſouffriras que l'e-
ſtranger & l'orphelin, & la veſue la prennent, à
fin que le Seigneur ton Dieu te beneiſt en toute
œuure de tes mains. Quand tu cueille les fruictz
des oliues, tu ne retourneras point pour recuil-
ler tout ce qui ſera demouré és arbres : mais le
laiſſeras pour l'eſtrãger, & l'orphelin & pour la
veſue. Si tu vendenge ta vigne, tu ne cueilleras
point les raiſins demourans. Mais eſcherront és
vſages de l'eſtrãger de l'orphelin, & de la veſue.
Aye memoire que auſſy tu as ſeruy en Egypte,
& pour ce ie te cõmãde q̃ tu faice ceſte choſe.

S. De combien de playes doibt eſtre batu le coulpable. La gueule du bœuf qui bat le blé, ne doibt point eſtre liée. On doibt ſuſciter la ſemence du frere. La peine de la femme qui prẽd les parties honteuſes de l'home. On ne doibt point commettre iniuſtice au poids & à la meſure. Les Amalecites doibuent eſtre deſtruictz.

Chapitre. xxv.

SI'l y a quelque cauſe entre aucuns, & qu'ilz A
aient appellez aux iuges : iceux donneront
la louenge de iuſtice à ceſtuy qu'ilz trouue-
ront iuſte, & condemneront le mauuais de ſon
meſfaict. Mais s'il voient que celuy qui a peché
ſoit digne d'eſtre battu: ilz le ietteront par terre
& le feront battre deuant eux. La maniere des
baſtures ſera auſſy ſelõ la meſure du peché, ainſy
toutes fois qu'elles n'excederõt pas le nõbre de 2.cor.11.f.
quarante coupz : à fin que ton frere ne ſe parte 1 cor.9.a.
laidement deſciré de deuant tes ieulx. Tu ne lie 1.Tim 5 c Mat.22.c.
ras point la gueule du bœuf qui briſe tes grains Mar.12.b.
en la grange. Quand les freres habiterõt enſem- Luc.20.d
ble, & que l'vn deux ſera mort ſans enfans, la
femme du treſpaſſé ne ſe marira pas à vn autre:
mais le frere d'iceluy la prendra, & ſuſcitera la B
ſemence de ſon frere: & appellera le filz premier
nay d'icelle du nom de ceſtuy, à fin que ſon nom
ne ſoit aboly d'Iſraël. Mais s'il ne veult prendre
la femme de ſon frere, laquelle par la loy luy ap
partient, la femme s'en ira à la porte de la cité, &
appellera les plus anciens, & dira : Le frere de Ruth.4.b
mon mary ne veult pas ſuſciter la ſemence de
ſon frere en Iſraël: & ne me veult pas prendre en
mariage. Et incontinent le feront appeller, &
l'interrogueront: S'il reſpond, ie ne la veulz pas
prendre à femme, la femme s'approchera de luy
deuant

C deuant les plus anciens, & prendra le ſoulier de
ſon pied, & crachera en la face d'iceluy, & dira.
Ainſy ſera faict à l'home qui n'edifie pas la mai-
ſon de ſon frere. Et ſera appellé ſon nom en Iſ-
raël, la maiſon du deſchauſſé. Si deux homes ont
noyſe enſemble, & que l'vn commence à tencer
contre l'autre & que la femme de l'autre veuil-
lant diliurer ſon mary de la main du plus fort,
ait mis ſa main & prins les parties honteuſes de
ceſtuy: tu coupperas ſa main, & ne luy feras poīt
de miſericorde. Tu n'auras point deux manieres
de poidz au ſac, grand & petit: & n'y aura pas en
ta maiſon vn grand muid & vn petit. Tu auras
vray & iuſte poidz, & le muid te ſera egal &
vray: à fin que tu viue long temps ſur la terre que
D le Seigneur ton Dieu te donnera. Car le Seigñr
aura en abomination celuy qui fera ces choſes,
& eſt contraire à toute iniuſtice. Il te ſouuien-
Exo.17.c. ne quelles choſes Amalec te feit en la voie quād
tu ſortoys d'Egypte: comment il vint au deuant
de toy, & occit les derniers de ta compaignie
leſq̃lz eſtans laſſez repoſoyēt: quād tu eſtois tra-
uillé de fain & de labeur, & comment il ne crai-
gnit point Dieu. Quand donc le Seigneur Dieu
te aura dōné repos, & qu'il aura rendu ſubiectes
toutes les nations à l'entour, en la terre qui t'a
promis: tu effaceras le nom d'iceluy de deſſoubz
le ciel. Garde toy que tu ne l'oublie.

S. A qui & en quel lieu ont doibt payer les premices & diſmes, & ſoub quelle forme de parolles.

Chapitre. xxvj.

A
Sus.17 c. ET quand tu ſeras entré en la terre que le
Seigneur ton Dieu te doibt donner pour
poſſeder, & q̃ tu la poſſederas, & demou-
reras en icelle, tu prendras les premiers de tous
tes fruictz, & les mettras en vne corbeille: & t'en
iras au lieu que le Seigneur ton Dieu aura eſleu,
à fin que là ſoit inuoqué ſon nom. Et approche-
ras au preſtre qui ſera en ces iours là, & luy di-
ras: Ie confeſſe au iourdhuy deuant le Seigneur
ton Dieu, que ie ſuis entré en la terre pour laq̃l-
le il a iuré à noz peres de la nous donner. Et le
preſtre receuant la corbeille de ſa main, la met-
tra deuant l'autel du Seigneur ton Dieu, & di-
ras en la preſence du Seigneur ton Dieu. Le Sy-
rien pourſuiuoit mon pere, lequel deſcendit en
Egypte, & là fut eſtranger en treſpetit nombre:
B & creuſt en grande gent, & robuſte, & d'infinie
multitude. Et les Egyptiens nous ont tormētez,
& nous ont perſecuté en nous impoſant treſ-
griefz fardeaux: & nous criaſmé au Seigneur le
Dieu de noz peres, lequel nous exauça & regar
da noſtre humilité & noſtre labeur & angoiſſe:
& nous tira hors d'Egypte en main forte, & en
bras eſtendu, en grande terreur, en ſignes & cho
ſes merueilleuſes, & nous a faict venir en ce lieu
icy, & nous a baillé la terre affluente de laict &
de miel. Et pour ceſte cauſe maintenant i'offre
les premices des fruictz de la terre q̃ le Seigneur
Dieu m'a donné. Et les laiſſeras en la preſence
du Seigneur ton Dieu: & auoyr adoré ton Sei-
gneur Dieu, tu māgeras te reſiouyſſant en tous
les biens que le Seigneur ton Dieu te donnera,
& à ta maiſon, toy & le Leuite, & l'eſtranger qui
eſt auec toy. Quand tu auras accomply la diſme C
de tous tes fruictz, en la troiſieſme année des
diſmes: tu en donneras au Leuite & à l'eſtranger
& à l'orphelin & à la vefue, à fin qu'ilz mangent
dedās tes portes, & qu'ilz ſoient ſaoulez. Et par
leras en la preſence du Seigneur ton Dieu. I'ay
apporté ce qui a eſté ſainctifié de ma maiſon, &
l'ay donné au Leuite & à l'eſtranger & à l'orphe
lin & à la vefue, ainſy que tu m'as commandé. Ie
n'ay pas delaiſſé tes commandemens, & n'ay
point mis en oubly ton mandement. Ie n'en ay
pas mangé en mon dueil: & ne les ay pas ſeparé
en quelque immundicité, & n'en ay rien deſpē-
du pour le dueil du mort. I'ay obey à la voix du
Seigneur mon Dieu: & ay faict toutes choſes ain
ſy que tu m'as commandé. Regarde de ton ſain-
ctuaire, & de ta haulte habitation des cieux, &
beneis le peuple d'Iſraël, & la terre que tu nous D
as donné, ainſy que tu as iuré à noz peres, la ter-
re abondante de laict & de miel. Au iourdhuy
le Seigneur ton Dieu t'a commandé que tu fai-
ce ces commandemens & iugemēs: & que tu les
garde & accompliſſe de tout ton cœur, & de
toute ton ame. Tu as auiourdhuy eſleu le Sei-
gneur, pour eſtre ton Dieu, & pour cheminer en
ſes voies, & pour garder ſes cerimonies, & ſes
commandemens & iugemens, & pour obeir à
ſon commandement. Voicy le Seigneur au iour
dhuy t'a auſſy eſleu, à fin que tu luy ſois vn peu-
ple peculiaire, ainſy qu'il t'a dit, & que tu garde
tous ſes commandemens: & il te ſera plus excel-
lent que tous les gentz, qu'il a creé en ſa louen-
ge, en ſon nom, & en ſa gloire: à fin que tu ſois
le peuple ſainct du Seigneur ton Dieu, com-
me il a dit.

S. Vn autel de pierre doibt eſtre edifié. La loy doibt eſtre eſcripte en pierres. Les benedictions des bons, & maledictions des mauuais.

Chapitre. xxvij.

LOrs Moyſe & les plus anciens d'Iſraël, com A
manderent au peuple, diſant: Garde tous
les commandemens, que ie vous comman-
de au iourdhuy. Et quand tu ſeras paſſé le Ior-
dain en la terre que le Seigneur ton Dieu te dō-
nera, tu eſleueras des grandes pierres, & les pla-
ſtreras de chaulx, à fin que quand tu ſeras paſſé
le Iordain tu puiſſe en icelles eſcripre toutes les
parolles de ceſte loy à fin que tu entre en la ter-
re que le Seigneur ton Dieu te donnera, la terre
abondante de laict & de miel, ainſy qu'il a iuré
à tes peres. Quand donc vous ferez paſſé le Ior-
dain, dreſſez les pierres que au iourdhuy ie vous
commande, en la mōtaigne de Hebal, & les pla
ſtreras de chaulx: & illec edifieras vn autel au
Seigneur ton Dieu, des pierres que le fer n'a pas
touché

B touché: & de pierres ſans forme & nõ polies: &
offriras ſur ceſtuy ſacrifices bruſlez an Seigñr tõ
Dieu, & immoleras oblatiõs pacifiqs. Et tu mã-
geras là, & te reſiouyras deuant le Seigneur ton
Dieu: & eſcripras ſur les pierres, toutes les parol
les de ceſte loy, plainemẽt & cleremẽt. Et Moy
ſe & les pſtres du genre Leuitiq dirẽt à tout Iſra-
ël: Entẽs & eſcoute Iſraël: At iourdhuy tu es faict
le peuple du Seigneur tõ Dieu. Tu eſcouteras ſa
voix, & feras les cõmandemẽs & les iuſtices q̃ ie
te commande. Et Moyſe cõmanda en ce iour là
au peuple, diſant: Ceux ſe tiendrõt debout ſur la
montaigne de Garizim, pour faire les benedi-
ctiõs du Seigñr, quãd vo' ſerez paſſé le Iordain:
à ſçauoir, Simeon, Leui, Iudas, Iſſachar, Ioſeph,
& Ben-iamin. Et à l'oppoſite les autres ſe tien-
dront debout ſur la montaigne de Hebal, pour
mauldire, à ſçauoir, Rubẽ, Gad, & Azer, Zabu-
C lõ, Dan & Nephthaly. Et les Leuites prononce-
rõt, & dirõt à to' les hões d'Iſraël à haulte voix.
Dani.9.c. Maledictions. Mauldict ſoit l'home q faict l'image de taille, ou
de fonte, l'abomination du Seigñr, l'œuure des
mains des ouuriers, & q le mettra au lieu ſecret.
Et tout le peuple reſpõdra, & dira, Amen. Maul
dict ſoit celuy qui ne honore pas ſon pere & ſa
mere. Et tout le peuple dira, Amen. Mauldict
Sus 19.d ſoit celuy q trãſporte les termes de ſon prochaĩ.
Et tout le peuple dira, Amẽ. Mauldict ſoit celuy
qui faict deſuoier l'aueugle au chemin. Et tout le
peuple dira, Amẽ. Mauldict ſoit celuy q peruer-
tit le iugemẽt de l'eſtranger, de l'orphelin & de
la vefue. Et tout le peuple dira, Amẽ. Mauldict
ſoit celuy q couche auec la femme de ſon pere,
& deſcouure la couuerture de ſon lict. Et tout le
peuple dira, Amẽ. Mauldict ſoit celuy qui cou-
D che auec q̃lque beſte q ſoit. Et tout le peuple di-
ra, Amẽ. Mauldict ſoit celuy qui couche auec ſa
ſœur, fille de ſon pere, ou de ſa mere. Et tout le
peuple dira, Amẽ. Mauldict ſoit celuy q couche
auec ſa belle mere. Et tout le peuple dira, Amẽ.
Mauldict ſoit celuy q ſecretemẽt aura battu ſon
prochain. Et tout le peuple dira, Amẽ. Mauldict
ſoit celuy q prẽt dõs, pour frapper l'ame du ſang
innocẽt. Et tout le peuple dira, Amẽ. Mauldict
ſoit celuy qui ne demeure touſiours ẽs parolles
de ceſte loy, & ne les parfaict point par œuure.
Et tout le peuple dira, Amen.

S. Benediction multipliee eſt promiſe à ceux qui obſerueront la loy, & malediction aux tranſgreſſeurs.

Chapitre. xxviij.

A Mais ſi tu eſcoute la voix du Seigneur tõ
Dieu, tellement que tu faice & garde to'
ſes cõmandemens, leſqlz au iourdhuy ie
te commande, le Seigneur ton Dieu te fera plus
excellent que toutes les gens qui conuerſent en
la terre. Et viendront ſur toy toutes ces benedi-
ctions icy, & t'apprehenderont: ouy ſi tu eſcou-
Benedictiõs. te ſes cõmandemẽs. Tu ſeras beneis en la cité, &
ſeras beneis au champ. Le fruict de ton ventre
ſera beneict, & les fruictz de ta terre, & les
fruictz de tes beſtes, les troppeaux de tes vache-
ries, & les eſtables de tes brebis, tes greniers ſe-
ront beneicts, & tes demourãs ſeront beneictz.
Tu ſeras beneis auſſy en tõ entrée, & en tõ yſſue.
Le Seigneur te liurera tes ennemis, q s'eſleuent à
lencõtre de toy, & tomberõt en ta preſence. Ilz
viẽdrõt par vne voie cõtre toy, & par ſept, s'en
fuyront de ta face. Le Seigñr enuoiera benedi-
ctiõ ſur tes celiers, & ſur toutes les œuures de tes
maĩs: & te benira en la terre q̃ tu prẽdras. Le Sei
gneur t'eſleuera pour vn peuple ſaict ainſy qu'il
t'a iuré, ſi tu garde les cõmandemẽs du Seigneur
ton Dieu, & q̃ tu chemine en ſes voies. Et to' les
peuples des terres voirõt q̃ le nom du Seigneur
eſt inuoqué ſur toy, & te craindront. Le Seigñr
te ſera abonder en to' tes biens, en fruict de ton
ventre, & en fruict de ton beſtial, & en fruict de
ta terre q̃ le Seigneur a iuré à tes peres de te dõ-
ner. Le Seigneur ouurira ſon bon threſor, à ſça-
uoir le ciel: à fin qu'il dõne pluye ſur ta terre en B Sus.15.a
ſon tẽps: & benira toutes les œuures de tes maĩs.
Et preſteras à pluſieurs natiõs par vſure, & tu n'
emprunteras de perſone auec vſure. Le Seigñr
tõ Dieu te cõſtitura au chef, & nõ en la queuë: &
ſeras touſiours par deſſus, & non par deſſoubz:
ouy ſi tu eſcoute les cõmandemens du Seigneur
ton Dieu, q̃ au iourdhuy ie te cõmande, & q̃ tu
lés garde & q̃ tu les faice, & q̃ tu ne decline d'i-
ceux, n'y à la dextre, n'y à la ſeneſtre, & que tu
n'enſuiue point les dieux eſtrãgers, & q̃ tu ne les
honore poĩt. Que ſi tu ne veulx eſcouter la voix Leu.26.b
du Seigneur ton Dieu, pour garder & faire tous Thren.2.f
ſes commandemẽs, & cerimonies q̃ au iourdhuy Mala.2.a.
ie te commande, toutes ces maledictions icy vi- Baruc.1.d
endront ſur toy, & t'apprehenderont. Tu ſeras
mauldict en la cité, tu ſeras mauldict au champ.
Ton grenier ſera mauldict, & tes demourans ſe
ront mauldictz. Le fruict de ton ventre ſera
mauldict, & le fruict de ta terre, les vacheries de
tes bœufz, les troppeaux, de tes brebis. Tu ſeras
mauldict en ton entrée, & ſeras mauldict en ton
yſſue. Le Seigneur enuoira ſur toy la famine &
diſette, & increpatiõ en toutes les œuures q̃ tu ſe
ras, iuſqs à ce qu'il te perdra, & te deſtruira le-
gieremẽt pour tes inuentiõs treſmauuaiſes p leſ-
quelles tu m'as delaiſſé. Que le Seigñr t'enuoye
la peſtilẽce, iuſques à ce qu'il te cõſume de la ter
re à laquelle tu entre pour poſſeder. Le Sei- C
gneur te frappe de diſette, de fieure, de froit,
d'ardeur, de chaleur, & d'air corrompu, & d'en
rouillure, & te pourſuiues iuſqs à ce q̃ tu periſſe.
Le ciel q eſt par deſſus toy ſoit d'aerain, & la ter
re q̃ tu marche ſoit de fer. Le Seigneur te donne
la pouldre ſur ta terre au lieu de pluye, & la cen
dre deſcend du ciel ſur toy, iuſques à ce q̃ tu ſois
deſtruict. Le Seigñr te faice trebucher deuãt tes
ennemys. Que par vne voie tu entre cõtre eux,
& par ſept t'enfuys, & ſois eſpars par to' les roy
aumes de la terre. Auſſy tõ corps mort ſoit viãde

à tous les volailles du ciel,& aux beſtes de la ter
re,& n'y ayt aucun qui les chaſſe arriere.Le Sei-
gneur te frappe d'apoſtume d'Egypte,& la par
tie du corps par laq̃lle la fiéte eſt vuidée, auſſy de
rōgne & de la gratalle:tellemēt q̃ tu ne puis eſtre
guery.Le Seigneur te frappe de raige & d'aueu
gliſſemēt,& de fureur de cœur,& tate en midy,
cōme l'aueugle à accouſtumé de tatter en tene-
bres,& n'adreſſe aucunes de tes voies.Et en tout
temps ſouffre faulſe accuſation & ſois oppreſſé
ꝑ violēce,& n'y ay perſone q te deliure. Que tu
prenne vne femme,& vn autre dorme auec el-
le. Edifie vne maiſon & ne demoure point en
icelle.Que tu plante la vigne,& ne la vendenge
D point. Ton bœuf ſoit immolé deuāt toy,& n'en
māge point.Tō aſne ſoit rauy en ta preſence,&
ne te ſoit pas rendu. Tes brebis ſoyent données
à tes ennemis,& n'y ayt aucun qui t'aide.Tes filz
& tes filles ſoyēt baillées à vn autre peuple,voy-
ant tes yeulx,& ne les verras plus iamais, & n'y
ayt quelque force en tes mains.Le peuple que tu
ne cognois point māge les fruictz de ta terre, &
toutes tes labeurs, & touſiours ſouffre faulſe ac-
cuſation,& tous les iours ſoys oppreſſé,& eſton
né pour la terreur des choſes q̃ tes yeulx voyrōt.
Le Seigñr te frappe de treſmauuaiſe apoſtume
és genoux, & és gras des iambes, de quoy tu ne
pourras eſtre guery,depuis la plāte du pied,iuſ-
Leu.26.b ques au coupeau de ta teſte.Et le Seigñr te me
Mich.6.d nera toy,& ton roy q̃ tu auras ſur toy conſtitué,
en la gent q̃ tu ne cognois point, toy,ne tes pe-
res:& illec ſeruiras aux dieux eſtrangers,au bois
& à la pierre : & ſeras en deſolation,en prouer-
be,& en fable à tous les peuples,auſquelz le Sei-
Agge.1.b gneur te fera entrer. Tu ietteras beaucop de ſe-
mence en la terre, & en raſſembleras bien peu:
car les ſauterelles deuoreront tout. Tu plante-
ras la vigne & la fouyras,& n'en beuueras point
de vin, & n'en cueilleras rien, cars elle ſera ga-
ſtée des vers. Tu auras des oliuiers en tous tes
termes,& ne ſeras point oinct de l'huyle,car ilz
s'eſcoulleront & periront. Tu engendreras
filz & filles,& n'en auras point la fruition:car ilz
ſeront menez en captiuité. La ſouillure conſu-
mera tous tes arbres & les fruictz de ta terre:L'e
ſtranger qui conuerſe auec toy en la terre, mon
E tera pardeſſus toy,& ſera le plus hault:mais toy
tu deſcendras,& ſeras le plus bas. Ceſtuy te pre-
ſtera auec vſure, & tu ne luy preſteras poīt auec
vſure. Ceſtuy ſera au chef,& tu ſeras en la queuë.
Et toutes ces maledictiōs icy viendrōt ſur toy,
& te pourſuyurōt & t'apprehenderōt,iuſq̃s à ce
q̃ tu periſſe:pource q̃ tu n'as poīt eſcouté la voix
du Seigñr tō Dieu, & n'as point gardé ſes com-
mandemēs, & les cerimonies qu'il t'a cōmandé.
Et en toy ſerōt ſignes & choſes meruilleuſes, &
en ta ſemēce iuſq̃s à touſiours, pource q̃ tu n'as
point ſeruy au Seigñr tō Dieu en ioye, & lyeſſe
de cœur,pour l'abondance de toutes choſes.Tu

ſeruiras à ton ennemy,que le Seigneur t'enuoye
ra, en fain, & en ſoif, & en nudité, & en diſette
de toutes choſes,& mettra vn ioug de fer ſur tō
col, iuſques à ce qu'il t'aura exterminé. Le Sei-
gneur amenera ſur toy , vne gent loingtaine,&
du dernier bout de la terre, cōme vn aigle volāt
auec impetuoſité.De laquelle ne pourras enten-
dre la langue,vne gent importune,laq̃lle ne por
tera pas d'hōneur au viellart,& n'aura pas pitié
du petit,& deuorera le fruict de tes beſtes,& les
fruictz de ta terre, iuſques à ce que tu periſſe, &
ne te laiſſera pas de froment,ne de vin,ne d'huy
le,ne vacheries des bœufz,ne troppeaux de bre
bis,iuſq̃s à ce qu'il t'ait anichilé & gaſté en toutes
tes citez,& q̃ tes murs fermez & haultz ſoiēt de-
ſtruictz,eſq̃lz tu auois cōfidence en toute la ter-
re.Tu ſeras aſsiegé dedans tes portes en ta terre F
q̃ le Seigneur ton Dieu te dōnera: & māgeras le
fruict de ton ventre, & les chairs de tes filz & fil
les, q̃ le Seigneur ton Dieu t'aura dōné,en l'an-
gōiſſe,& deuaſtatiō,par laq̃lle ton ennemy t'op
preſſera.L'home delicat q eſt en toy , & luxuri-
eux,aura grāde enuie ſur ſon frere,& ſur ſa fem-
me q couche en ſon ſein, à fin qu'il ne leurs dōne
des chairs de ſes enfans,deſq̃lles il māgera,pour
ce q'il n'aura autre choſe durāt le ſiege, & en la
famine,par laq̃lle tes ennemis t'aurōt deſtruictz
dedans toutes tes porte.La femme tēdre & deli
cate,laq̃lle ne pouoit marcher ſur la terre,& ne
pouoit ficher la trace du pied,pour la treſgrāde
mollitie & tendreſſe , aura enuye ſur ſon mary,
qui couche en ſon ſein,ſur la chair du filz & de la
fille,& ſur l'immundicité des petites peaulx qui
vuident hors du milieu de ſes cuyſſes, & ſur les
enfans qui en ceſte meſme heure ſont naiz. Car
elles les mangerōt ſecretetemēt , pour la faulte
de toutes choſes,durant le ſiege,& en la deſtru-
ction de laq̃lle ton ennemy t'oppreſſera dedans
tes portes.Si tu ne garde,& fais toutes les parol-
les de ceſte loy leſq̃lles ſont eſcriptes en ce volu-
me icy,& ſi tu ne crains ſon nom glorieux & ter
rible,c'eſt à dire,le Seigñr ton Dieu:le Seigneur
augmentera tes playes,& les playes de ta ſemen
ce,playes grandes & perſeuerantes,& treſmau- G
uaiſes maladies & perpetuelles, & conuertira
ſur toy toutes les afflictions d'Egyte , leſquelles
tu craignois,& s'attacheront à toy. Dauantage
auſſy toutes langueurs , & toutes playes qui ne
ſont pas eſcriptes au volume de ceſte loy, le Sei
gneur les fera venir ſur toy,iuſq̃s a ce qu'il te de
ſtruyſe. Et demourerez en petit nombre, vous
qui par auant eſtiez en multitude cōme les eſtoil
les du ciel ; pour ce que tu n'as point ouy la voix
du Seigneur ton Dieu. Et ainſy que parauant
le Seigneur s'eſt reſiouy ſur vous , en vous fai-
ſant du bien,& en vous multipliant, ainſy s'eſio-
uyra il , en vous eſpardant , & deſtruyſant,
à fin que vous ſoiez oſtez de la terre à laquelle
tuiras pour poſſeder. Le Seigneur t'eſpardera
entre

entre tous les peuples, depuis vn bout de la ter-
re iuſques à l'autre bout: & là ſeruiras aux dieux
eſtrangers, leſquelz auſſy tu ne cognois ne tes pe
res, au bois & aux pierres. Auſſy ne repoſeras tu
point en ces gentz là, & n'y aura point de repos
au train de ton pied. Car illec le Seigneur te don
nera vn cœur craintif, & les yeulx defaillans, &
vne ame languiſſante de doleur, & ſera ta vie
comme pendante deuant toy. Tu crainderas
nuict & iour, & ne ſeras point aſſeuré de ta vie.
Au matin tu diras, qui me donnera le veſpre? Et
au veſpre, diras, qui me donnera le matin? Pour
la crainte de ton cœur, par laquelle tu ſeras eſ-
pouenté, & pour les choſes que tu voyras de tes
yeulx. Le Seigneur te fera retourner par nàui-
res en Egypte, par la voye de laquelle t'auoit
dit, que iamais plus ne la voyrois. Et là ſeras tu
vendu à tes ennemis en ſeruiteurs & ſeruantes,
& n'y aura aucun qui vous achette.

S. L'alliance & ſerment des Iſraëlites auec le Seigneur. Et menace contre ceux qui romperont l'alliance.

Chapitre. xxix.

A Exo.19.a. ICelles ſont les parolles de l'alliance que le Sei
gneur commanda à Moyſe de faire auec les
enfans d'Iſraël, en la terre de Moab, oultre
ceſte alliance qu'il auoit faict auec eux en Ho-
reb. Et Moyſe appella tout Iſraël, & leur dit:
Vous aues veu toutes les choſes que le Seigneur
a faict deuant vous, en la terre d'Egypte à Pha-
rao, & à tous ſes ſeruiteurs, & à toute ſa terre, les
grandes tentations que tes yeulx ont veu, les ſi-
gnes & treſgrandes choſes meruilleuſes, & ne
vous a pas donné le Seigneur vn cœur entendāt,
Deu.8.a. ne yeulx voyant, n'aureilles qui puiſſent ouyr
iuſques au iour preſent. Il vous a amené par le de
ſert, par quarante ans. voz veſtemens ne ſont
point deſchirez, & les chauſſemēs de voz piedz,
n'ont pas eſte conſommez de vielleſſe. Vous n'a
uez point mágé de pain, vous n'auez point beu,
ne vin ne beuurage qui enyure, à fin que vous
cognoiſſez que ceſtuy eſt le Seigneur voſtre
Deu.3.a. Dieu. Et eſtes venus en ce lieu icy. Et eſt yſſu
Sehon le Roy de Heſebon, & Og le Roy de Ba-
B ſan, venantz au deuant de nous à la bataille, &
les auons frappé, & auons prins leur terre, & l'a-
uons baillé à Ruben & à Gad & à la demie li-
gnée de Manaſſes, pour en poſſeder. Gardez
donc les parolles de ceſte alliance, & les accom
pliſſez: à fin que vous entendez toutes les choſes
q̃ vous faictes. Vous eſtes au iourdhuy tous p̃-
ſent deuāt le Seign eur voſtre Dieu, voz Prin-
ces, & voz lignées, & les plus anciens, & les do-
cteurs, tout le pleuple d'Iſraël, voz enfans, & voz
femmes, & les eſtrangers qui demeurent auec
toy és ſieges, ſans ceux qui couppent le bois, &
ceux qui portent les eaues: à fin q̃ tu paſſe en l'al-
liance du Seigñr ton Dieu, & au ſerment q̃ au
iourdhuy le Seigneur ton Dieu faict auec toy:
à fin qu'il t'eſtabliſſe en vn peuple pour luy, &
qu'il ſoit tō Dieu, ainſy qu'il t'a dit, & ainſy qu'il
a iuré à tes peres, Abrahā, Iſaac, & Iacob. Et ie
ne vo⁹ fay pas ceſte alliāce, & ne conferme poīt
ces ſermens icy à vo⁹ ſeulemēt, mais à tous ceux
qui ſont preſens & abſens. Car vous cognoiſſez
cōment nous auōs demouré en la terre d'Egy-
pte, & cōment nous auōs paſſé par le milieu des
nations, & en les paſſans auez veu les abomina- C
tions, & ordures, c'eſt à dire leurs ydoles, bois,
& pierre, argent & or qu'ilz honoroient. A fin
que parauentuere il n'y ait entre vous home ou
femme, famile ou lignée, de laq̃lle au iourdhuy
le cœur ſoit deſtourné de Dieu noſtre Seigneur,
pour aller & ſeruir aux dieux de ces gentz là, &
q̃ ainſy entre vous il y ait racine produiſant fiel
& amertume. Et quand il aura ouy les parolles
de ce ſerment, qu'il ne ſe beneiſſe en ſon cœur,
diſant, i'auray paix & chemineray en la malice
de mon cœur, & que celle qui eſt yure ne pren-
ne auec celle qui a ſoif, & que le Seigneur ne luy
pardonne point: mais q̃ adonc merueilleuſemēt
ſe fume ſa fureur, & le zele contre ceſt home
là, & q̃ ſur luy ne ſoient aſsiſes toutes les maledi
ctions qui ſont eſcriptes en ce volume: & que le
Seigneur n'efface ſon nom de deſſoubz le ciel,
ne le conſume en perdition de toutes les lignées
d'Iſraël, ſelon les maledictions qui ſont conte-
nues au liure de ceſte loy & de ceſte alliance. Et
la generatiō enſuyuāt dira, & les enfans qui de là
en auant ſeront nayz, & les eſtrangers qui de
loing ſeront venus, diront en voiant les plaies
de ceſte terre, & les maladies par leſquelles le
Seigneur l'aura tormenté en les bruſlāt par ſoul
phre, & ardeur de ſoleil, tellement que plus oul- D
tre ne ſoit ſemée, & que rien de verd ne germe, Gene.19.e
à l'exemple de la ſubuerſion de Sodome, & de 3.roy.9.b
Gomorrhe, d'Adame, & de Seboim, que le Sei- Iere.22.c
gñr ſubuertiſt par ſon ire & par ſa fureur, & tou
tes gens donc diront: Pourquoy a ainſy faict le
Seigneur à ceſte terre? Quelle eſt ceſte grande
fureur de ſon ire? Et ilz reſpondrōt. Pource qu'
il ont delaiſſé l'alliance du Seigneur, qu'il a faict
auec leurs peres, quand il les mena hors de la ter
re d'Egypte: & ont ſeruy aux dieux eſtrangers,
& ont adoré ceux qu'ilz ne cognoiſſoiēt poīt, &
auſquelz n'auoient pas eſté ordonnez. Pource
s'eſt courroucée la fureur du Seigneur cōtre ce-
ſte terre, & tellement qu'il a faict venir ſur elle
toutes les maledictions, qui ſunt eſcriptes en ce
volume icy, & les a iettez hors de leur terre, en
ire & en fureur, & en treſgrande indignation, &
les a mis en terre eſtrangere, ainſy que au iour-
dhuy eſt approuué. Les ſecretz ſont au Seigneur
noſtre Dieu: qui ſont manifeſtéez, à no⁹ & à noz
enfans à touſiours, à fin que nos faiſons toutes les
parolles de ceſte loy.

S. La vraye penitence appaiſe Dieu. Le commandement à nous donné, n'eſt ſeparé loing de nous. Le bien & le mal nous eſt propoſé, à fin que voluntairement eſliſans le bien nous puiſſons viure, & que ne periſſons adherens au mal.

Chapitre. xxx.

Pſal.105.d A QVand donc toutes ces parolles icy ſerõt venues ſur toy, la benediction ou maledictiõ q̃ ie t'ay propoſé en ta preſence: & q̃ tu auras repentãce en tõ cœur entre toutes les gentz, eſq̃lles le Seigneur ton Dieu t'aura eſpars, & que tu retourne à luy, & obeyſſe à ſes cõmandemens, ainſy q̃ au iourdhuy ie te commãde, toy & tes filz de tout ton cœur, & de toute ton ame: le Seigneur tõ Dieu te ramenera de ta captiuité, & aura pitié de toy. Et derechef te raſſemblera de tous les peuples eſq̃lz par auant t'auoir eſpars. Quãd tu ſerois ietté iuſq̃s au bout du ciel, ſi te retirera de là le Seigñr ton Dieu, & te prẽdra & te fera entrer en la terre q̃ tes peres ont poſſedé, & l'obtiẽdras: & te benira, & te fera eſtre de plus grãd nombre q̃ n'ont eſté tes peres. Le Seigneur ton Dieu circoncira ton cœur, & le cœur de ta ſemence: à fin q̃ tu ayme le Seigneur ton Dieu de tout tõ cœur, & de toute ton ame, q̃ tu puiſſe viure. Et conuertira toutes ces maledictions icy ſur tes ennemis, & ſur ceux qui te hayẽt, & qui te perſecutẽt. Mais tu te retourneras, & eſcouteras la voix du Seigñr ton Dieu: & feras tous les commandemens q̃ au iourdhuy ie te cõmande, & te fera abonder le Seigneur tõ Dieu en toutes les œuures de tes mains, au fruict de ton ventre, & au fruict de tes beſtes, en la fertilité de ta terre, & en la largeſſe de toutes choſes. Car le Seigñr ſe retournera, pour ſoy eſiouyr ſur toy en tous biens, ainſi qu'il a eſté ioyeux en tes peres: ouy ſi tu eſcoute la voix de tõ Seigneur Dieu, & q̃ tu garde ſes cõmandemens, & les cerimonies qui ſont eſcriptes en ceſte loy: & q̃ tu retourne au Seigneur ton Dieu, de tout ton cœur, & de toute ton ame. Ce cõmandemẽt que ie te commãde au iourdhuy, n'eſt point par deſſus toy, ne mis loing de toy, ne ſitué au ciel, tellemẽt que tu puiſſe dire: Lequel de nous peult monter au ciel, pour le nous apporter, à fin que nous l'oyons & l'accompliſſons par œuure? Et n'eſt point mis oultre le mer: tellement que tu prenne occaſion, & que tu diſe: Lequel de nous pourra paſſer oultre la mer, & l'apporter iuſq̃s à nous: à fin q̃ nous puiſſions ouyr & faire ce qui eſt commandé? Mais la parolle eſt fort prés de toy, en ta bouche, & en ton cœur pour le faire. Conſidere que au iourdhuy i'ay propoſé en ta preſence, la vie & le bien, & au cõtraire la mort & le mal: à fin q̃ tu ayme le Seigñr ton Dieu, & q̃ tu chemine en ſes voyes, & q̃ tu garde ſes commandemens, & les cerimonies, & iugemens: & q̃ tu viue, & qu'il te multiplie, & te beneiſſe en la terre que tu entre pour poſſeder. Mais ſi ton cœur ſe deſtourne, & que tu ne veuille ouyr, & que tu ſois deceu par erreur, & que tu adore les dieux eſtrangers, & ſerue à eux: ie te predis au iourdhuy que tu periras, & que peu de temps tu demoureras en la terre, en laquelle en paſſant le Iordain, tu entreras pour poſſeder. Il prens au iourdhuy le ciel & la terre pour teſmoingz, que ie vous ay propoſé la vie & le bien, la benediction & la malediction. Eſlis donc la vie, à fin que toy & ta ſemence viuez: & que tu ayme le Seigneur ton Dieu, & que tu obeiſſe à ſa voix, & que tu t'adioindz à luy. (Car ceſtuy eſt ta vie, & la longueur de tes iours) à fin que tu demeure en la terre pour laquelle le Seigneur a iuré à tes peres, Abraham, Iſaac, & Iacob, de leur donner.

Marginal references: 2. Macha. 1 f & 2 c. (beside "te prẽdra"); B (beside "gneur ton Dieu"); Iob.8.b (beside "ame, q̃ tu puiſſe viure"); Ro.10.b (beside "que ie te commãde"); C (beside "deſſus toy"); Sus. 4. d (beside "terre que tu entre"); D (beside "que tu ſois deceu").

S. Moyſe ſubſtitue à luy, Ioſué pour eſtre cõducteur. Il cõmãde q̃ le Deuteronome ſoit eſcript, & gardé en l'arche du teſtament.

Chapitre. xxxj.

ET ainſy Moyſe s'en alla, & parla toutes ces parolles icy à tout Iſraël, & leur dit: Ie ſuys iourdhuy eagé de cẽt & vingt ans, ie ne puis plus oultre iſſir, n'entrer: principalemẽt auſſy comme il ſoit que le Seigneur m'a dit, tu ne paſſeras point ce Iordain. Donc le Seigneur ton Dieu paſſera deuant toy. Luy meſme deſtruyra toutes ces nations icy en ta preſence, & les poſſederas. Et Ioſué eſt celuy qui paſſera deuant toy, ainſy q̃ le Seigneur a dict. Et leur fera le Seigñr, ainſy qu'il a faict à Sehon & Og Roys des Amorrhéens & à la terre d'iceux, & les deſtruyra. Quãd donc auſſy il les vous aura baillé, vous leur ferez ainſy q̃ ie vous ay cõmandé. Portez vous vaillãment, & ſoiez cõfortez. Ne veuillez craindre, & ne vo' eſpouuẽtez point en leur preſence: car le Seigneur ton Dieu eſt celuy q̃ te cõduict, & ne te laiſſera, n'abandonnera point. Et Moyſe appella Ioſué, & luy dit deuant tout Iſraël: Sois conforté, & ſois robuſte: Car tu introduyras ce peuple icy en la terre que le Seigneur a iuré de donner à leurs peres, & la diuiſeras par ſort. Et le Seigneur qui eſt voſtre conducteur, luy meſme ſera auec toy: il ne te laiſſera n'abandõnera poĩt. Ne crains poĩt, & ne t'eſpouẽte point. Et ainſy Moyſe eſcripuit ceſte loy, & la bailla aux p̃ſtres enfãs de Leui, q̃ portoiẽt l'arche de l'alliãce du Seigneur, & à tous les plus anciens d'Iſraël. Et leur commanda, diſant: Aprés ſept ans, en l'an de remiſsiõ, en la ſolénité des tabernacles, quand tous ceux d'Iſraël ſeront conuenus, pour apparoir en la preſence du Seigneur ton Dieu, au lieu q̃ le Seigneur aura eſleu: tu liras les parolles de ceſte loy deuant tous ceux d'Iſraël, eux oyans, & là ou tout le peuple ſera aſſemblé en vnz, tant les homes comme les femmes, petis enfans & eſtrãgers qui ſont dedans tes portes: à fin qu'ilz oyent & apprennẽt & craignent le Seigneur voſtre Dieu, & qu'ilz gardẽt & accõpliſſent toutes les parolles de ceſte loy. Auſſy q̃ leurs enfans qui maintenãt en ſont ignorãs, la puiſſent ouyr, & qu'ilz craignent le Seigneur leur Dieu, tous les iours qu'ilz conuerſent en la terre, à laquelle aprés le Iordain paſſé, vous allez pour poſſeder. Et le Seigneur dit à Moyſe: Voicy les iours de ta mort ſont prochains: Appelle Ioſué, & vous tenez debout au tabernacle du teſmoigna-

moingnage, à fin q̃ ie luy faice commandement.
Moyſe donc & Ioſué s'en allerent, & ſe tindrent
debout au tabernacle du teſmoignage. Et le Sei
gneur s'apparut là, en la colomne de nuée, laq̃lle
s'arreſta ſur l'ētrée du tabernacle. Et le Seigneur
dit à Moyſe: Voicy, tu dormiras auec tes peres,
& ce peuple icy ſe leuera, & ſera fornicatiõ ap̃s
les dieux eſtrãgers, en la terre, en laq̃lle il entre
pour y demourer. Illec me laiſſera il, & rõpera
mon alliance q̃ i'ay faict auec luy. Et en ce iour
là ſe courroucera ma fureur cõtre luy: & le laiſſe
ray, & muceray ma face de luy, & ſera deuoré.
Tous maulx & toutes afflictiõs le trouuerõt: tel-
E lemēt qu'il dira en ce iour là: Vraiemēt pource q̃
Dieu n'eſt pas auec moy, ces maulx icy m'õt trou
ué. Mais ie muceray & celeray ma face en ce
iour là, à cauſe de to' les maulx qu'il a faict pour
ce qu'il à enſuyuy les dieux eſtrãgers. Maintenāt
donc eſcriuez pour vous ce cantique icy, & en-
ſeignez les enfans d'Iſraël, à fin qu'ilz le retiennēt
en leur memoire, & qu'ilz le chantēt de bouche
& que ce cantique me ſoit pour teſmoignage,
entre les enfans d'Iſraël. Car ie les introduiray
en la terre pour laquelle i'ay iuré à leurs peres,
abondante de laict & de miel. Et quand ilz au-
ront mangé, & qu'ilz ſeront ſaoulez & gras, lors
ſe tournerõt au dieux eſtrãgers, & ſeruirõt à eux
& me detracterõt, & rõprõt mon alliance. Aprés
q̃ pluſieurs maulx & afflictions les aurõt trouué,
lors ce cãtique icy leur reſpondra pour teſmoi-
F gnage, leq̃l ne ſera aucunemēt oublié de la bou-
che de ta ſemēce. Car ie ſçay ſes penſées, quelles
choſes auiourdhuy id doibt faire, deuant q̃ ie l'
introduyſe en la terre q̃ ie luy ay promis Moyſe
dõc eſcripuit le cãtique, & enſeigna les enfans d'
Iſraël. Et le Seigñr cõmãda à Ioſué filz de Nun,
& dit: Sois cõforté, & ſois robuſte. Car tu intro-
duyras les enfans d'Iſraël en la terre q̃ i'ay pro-
mis, & ie ſeray auec toy. Aprés dõc q̃ Moyſe eut
eſcript les parolles de ceſte loy ou volume, &
qu'il eut parfaict, il commanda aux Leuites qui
portoient l'arche de l'alliance du Seigneur, di-
ſant: Prenez ce liure icy, & le mettez au coſté de
l'arche de l'alliance du Seigneur voſtre Dieu: à
fin qu'il ſoit là en teſmoignage cõtre toy. Car ie
cognoy ta rebellion, & ta ceruelle fort dure.
Moy encores viuant & entrant auec vous, touſ-
G iours auez eſté rebelles cõtre le Seigneur: com-
bien plus quãd ie ſeray mort? faictes aſſembler à
moy tous les plus anciens, ſelon voz lignées, &
les docteurs, & ie parleray ces parolles eux o-
uyans, & appelleray contre eux le ciel & la ter-
re. Car ie cognoye que aprés ma mort vous fe-
rez iniuſtement, & declinerez incontinent de la
voye que ie vous ay commandé: & les maulx vi-
endront au deuant de vous au dernier temps,
quand vous ferez le mal en la preſence du Sei-
gneur, en le prouoquant à ire par les œuures de
voz mains. Moyſe donc parla les parolles de ce
cantique, ouyant tout la congregation d'Iſraël,
& le parfeict iuſques à la fin.

S. Cantique de Moyſe racomptant les benefices de Dieu, & l'ingratitude du peuple chaſtié du Seigneur. A Moyſe eſt cõmandé de monter en la montaigne d'Abarim, à fin qu'il contemple la terre de promiſſion.

Chapitre. xxxij.

ESCoutez ô cieulx, quelles choſes ie parle, q̃ A
la terre eſcoute les parolles de ma bouche
Ma doctrine ſoit croyſçãt cõme la pluye,
ma parolle ſoit diſtillante comme la rouſée, cõ-
me la petite pluye ſur l'herbe, & cõme les gout-
tes ſur les herbes: Car i'inuoqueray le nom du
Seigneur. Donnez magnificence à noſtre Dieu,
les œuures de Dieu ſont parfaictes, & toutes ſes
voies ſont iugemens: Dieu eſt fidele, & ſans quel
q̃ iniqté, il eſt iuſte & droict. Ilz ont peché cõtre
luy en leurs ordures, ilz ne ſont point ſes enfans,
generation mauuaiſe & peruerſe. Rendz tu ces
choſes icy au Seigneur peuple fol & inſipient?
N'eſt il pas tõ pere, lequel t'a poſſedé, & t'a faict Iob 8.b.
& t'a crée? Aye ſouuenãce des iours anciēs, pēſe
à toutes les generatiõs: Interrogue tõ pere, & il
t'annõcera: interrogue tes anceſtres, & ilz te di-
rõt: Quãd le ſouuerain diuiſoit les gentz: quãd il
ſeparoit les enfans d'Adã, l'ors cõſtitua les termes
des peuples, ſelon le nombre des enfans d'Iſraël.
Mais la partie du Seigneur, eſt ſon peuple Iacob B
eſt le cordeau de ſon heritage. Il le trouua en la
terre deſerte, au lieu de horreur, & de large ſoli
tude. Il le mena à l'ētour & l'enſeigna: & le garda
cõme la prounelle de ſon oeil Il a eſtendu ſes ai-
les ainſy q̃ l'aigle qui prouoq̃ ſes pouſsins à voler
& voletant ſur eux: & la prins, & porté ſur ſes eſ-
paules. Le Seigneur a eſté ſon ſeul cõducteur: &
n'y auoit aucun Dieu eſtrãger auec luy. Il l'a cõ-
ſtitué ſur la ſouueraine terre, pour luy faire man
ger les fruictz des chãps. Pour luy faire ſuccer le
miel de la pierre, & l'huile de la treſdure pierre.
Le burre de la vacherie, & le laict des brebis, a-
uec la graiſſe des aigneaux, & des moutõs des en
fans de Baſan, & les boucz auec la mouille du
fromēt, & pour boire le ſang treſpur de la grap-
pe. Le bien aymé a eſté engraiſſé, & a regibé, il
eſt deuenu gros, gras, & eſpes, il a delaiſſé Dieu
ſon facteur, & s'eſt retiré de Dieu ſon ſalutaire.
Ilz l'ont prouoqué par les dieux eſtrangers, &
l'ont eſmeu à courroux par abominations. Ilz
ont faict ſacrifice aux diables, & nõ pas à Dieu, C
aux dieux, qu'ilz n'ont pas cogneu: les nouueaux
& recents ſont venus, que leurs peres n'ont pas
adoré. Tu as delaiſſé le Dieu qui t'a engendré, &
as mis en oubly le Seigneur qui t'a creé. Le Sei-
gneur a veu, & a eſté eſmeu à courroux, pource
q̃ ſes filz & ſes filles l'ont prouoqué. Et a dit, Ie
cacheray ma face d'eulx, & conſidereray leurs
dernieres choſes: car c'eſt vne generatiõ peruer
ſe, & enfans infideles. Iceux m'õt prouoqué en ce
luy q n'eſtoit pas Dieu, & m'õt incité à couroux Ro.10.d.
en leurs vanitez: & ie le prouoqueray en celuy Iere.15.c

qui n'eſt pas le peuple, & les courrouceray par
la gent folle. Le feu eſt allumé en ma fureur, & ar
dera iuſques aux fondz d'enfer: & il deuorera la
terre auec ſon fruict, & bruſlera les fondemens
des mõtaignes. I'aſſembleray maulx ſur eux, &
emploieray ſur eux mes fleſches. Ilz ſeront con-
D ſummez par famine, & les oyſeaux les deuore-
rõt par morſure treſamere: i'enuoieray ſur eux
les dentz des beſtes, auec la fureur de ceux q̃ ſe
trainent ſur la terre, & des ſerpẽs. L'eſpée les ga
ſtera par dehors, & eſpouentement par dedãs: le
ieune en ſemble, & la vierge, l'enfant a laĩctãt a-
uec l'ancien home. Et ay dit. Ou ſont ilz? ie fe-
ray ceſſer leur memoire d'entre les homes. Mais
i'ay differé, à cauſe de l'ire des ennemis: à fin que
par auẽture leurs ennemis ne s'en orgueilliſſent,
& qu'ilz diſent, noſtre main qui eſt haulte a faict
toutes ces choſes icy, & non pas le Seigñr. C'eſt
vne gent ſans cõſeil, & ſans prudence: A la mien
ne volunté qu'ilz fuiſſent ſages & entendus, &
qu'ilz entẽdiſſent aux choſes à venir en la fin. Cõ
ment vn en pourſuiuoit mille, & deux mettoyẽt
en fuyte dix mille, n'eſt ce pas pour ce que leur
Dieu les a vẽdu, & le Seigñr les a enclos? Car no
ſtre Dieu n'eſt pas cõme leurs dieux: & noz enne
mis en ſont les iuges. Leur vigne eſt de la vigne
E des Sodomiens, & des foubours de Gomorrhe.
Leur grappe, eſt la grappe de fiel, & leurs raiſin
ſont tres amers. Leur vin eſt fiel de dragõ, & ve-
nin d'aſpid incurable. Ces choſes icy ne ſont el-
les point abſconſées enuers moy, & ſignées en
Eccl. 28.f. mes threſors? La vẽgeãce m'appartiẽt, & ie leur
Ro. 12.d rendray en temps, à fin q̃ leur pied gliſſe. Le iour
Heb. 10.c. de perditiõ eſt prochain, & les tẽps ſe haſtent de
venir. Le Seigñr iugera ſon peuple, & fera miſe-
ricorde ſur ſes ſeruiteurs: il voyra q̃ la main ſera
affoibliée, & q̃ ceux q̃ ſont enfermez ſont defail-
Iere. 2.f lis, & q̃ les demourãs ſont cõſummez. Et il dira,
ou ſont leurs dieux auſq̃lz ilz auoiẽt fiance? Deſ-
quelz ilz mangeoiẽt les graiſſes des ſacrifices, &
beuuoiẽt le vin des libations? Qu'ilz ſe leuent, &
qu'ilz vous aydent, & qu'ilz vous defendẽt en la
1 roy. 2.b. neceſsité. Regardez q̃ ie ſuis ſeul, & qu'il n'ya au
Tob. 13. a. tre Dieu q̃ moy: Ie mettray à mort, & viuifieray:
Sap. 16. b ie frapperay & ſe gueriray, & n'ya aucun q̃ puiſt
eſchapper de ma main. Ie leueray ma main au
ciel, & diray, ie vis eternellemẽt. Si i'aguyſe mon
F eſpée cõme le fouldre, & ſi ma main prend haſti-
uement le iugement ie renderay la vengeance à
mes ennemis, & feray retribution à ceux qui me
hayent. I'enyueray mes fleſches de ſang, & mon
eſpée deuorera les chairs, du ſang des occis, &
de la captiuité, du chef nud des ennemis. O vous
2 Macha. 7.b gentilz, louez ſon peuple, car il prendra vengeã-
ce du ſang de ſes ſeruiteurs: & rendra vengean-
ce à leurs ennemis, & ſera propice à la terre de
ſon peuple. Donc Moyſe vint & dit toutes les
parolles de ce cantique és aureilles du peuple,
luy, & Ioſué filz de Nun. Et parfeit toutes ces pa
rolles, en parlant à tout l'Iſraël. Et leur dit, met-
tez voz cœurs en toutes les parolles que au iour
dhuy ie vous teſmoingne: à fin que vous les com
mandez à garder à voz filz, & à faire, & à parfai
re toutes les choſes qui ſont eſcriptes de ceſte
loy: car elles ne vous ſont pas commandées pour
neant, mais à fin que vn chaſcun viue en icelles: G
leſquelles en faiſant vous perſeuerez long temps
en la terre en laquelle aprés le Iordain paſſé, vo'
entrez pour poſſeder. Et le Seigneur parla à
Moyſe au meſme iour, diſant: Monte en ceſte
mõtaigne Abarim, c'eſt à dire des paſſages en la
mõtaigne de Nebo, qui eſt en la terre de Moab,
contre Iericho: & regarde la terre de Chanaan,
que ie baillera aux enfans d'Iſraël pour obtenir,
& que tu meure en la montaigne. Et quand tu y Nõb
ſeras monté, tu ſeras adioinctz auec tes peuples,
ainſy que Aaron ton frere eſt mort, en la mon-
taigne de Hor, & mis auec ſes peuples: pource
que vous auez offenſé contre moy, au milieu des Nõb
enfans d'Iſraël aux eaues de cõtradictiõ en Ca-
des au deſert de Sin: & ne m'auez point ſancti-
fié entre les enfans d'Iſraël. Tu voyras la terre
deuaut toy, & n'entreras point en icelle, que ie
donneray aux enfans d'Iſraël.

S. Moyſe en mourant, beneiſt les douze lignées d'Iſraël.

Chapitre. xxxiij.

CEſte eſt la benediction, de laquelle Moyſe A
home de Dieu beneiſt les enfans d'Iſraël
deuant ſa mort, & dit: Le Seigneur eſt ve-
nu de Sinaï, & nous eſt leué de Seïr. Il s'eſt appa-
ru en la montaigne de Pharan, & auec luy mil-
liers de ſainctz. En ſa dextre eſt la loy enflam-
mée, il a aymé les peuples. Tous les ſainctz ſont
en ſes mains: & ceux qui s'approchent de ſes Sap
piedz, prendront de ſa doctrine. Moyſe nous a
commandé la loy, l'heritage de la multitude de
Iacob. Il ſera roy enuers celuy q̃ eſt droicturier,
quand les princes du peuple ſeront aſſemblez a-
uec les lignées d'Iſraël. Ruben viue, & ne meure
point, & ſoit petit en nombre. Icelle eſt la bene-
diction de Iudas, Seigneur eſcoute la voix de Iu
das, & l'introduis à ſon peuple: Ses mains batail-
leront pour luy, & ſera ſon aide cõtre ſes aduer
ſaires. Auſſy dit à Leui: Ta perfection, & ta do-
ctrine ſoit à ton ſainct home que as eſprouué en
tentation, & as iugé aux eaues de cõtradiction. B
Lequel dit à ſon pere, & à ſa mere, ie ne vo' co- Matt
gnois poĩt: & à ſes freres, ie les meſcognois: & ne
cogneurẽt point leurs filz. Iceulx ont gardé tes
parolles, & ont gardé tõ alliãce. Tes iugemẽs ô
Iacob, & ta loy ô Iſraël. Ilz mettront le thymi-
ame en ta fureur, & le ſacrifice bruſlé ſur ton au-
tel. Seigneur beneis ſa force, & reçois les œuures
de ſes mains. Frappe les dos de ſes ennemis: & q̃
ceux qui le hayent ne ſe reſleuent plus. Et dit à
Ben-iamin. Le biẽ aymé de dieu habitera en luy
cõfidentemẽt: il demourera toute la iournée cõ-
me au lict nuptial, repoſera entre ſes eſpaules.

Auſſy dict à Ioſeph. De la benedictiõ du Sei-
gneur ſoit ſa terre, des põmes du ciel, & de la rou
ſée, & de l'abyſme giſant en bas. Des põmes des
fruictz du ſoleil, & de la lune, du couppeau des
montaignes anciennes, des pommes des petites
montaignes eternelles, & des fruictz de la terre,
Exo.3.a C & de ſa plenitude. La benediction de ceſtuy qui
s'apparut au buiſſon, viẽne ſur le chef de Ioſeph,
& ſur le couppeau de la teſte du Nazaréen, en-
tre ſes freres. Sa beaulté eſt comme les premiers
naiz du toreau: & les cornes d'iceluy ſont cõme
les cornes de la licorne. Par icelles hurtera il les
gẽtz, iuſq̃s aux boutz de la terre. Icelles ſont les
multitudes d'Ephraim: & ceux ſont les milliers
de Manaſſes. Et dict à Zabulon: Eſiouys toy Za
bulon en ton iſſuë, & toy Iſſachar en tes taber-
nacles. Ilz appellerõt les peuples à la montaigne:
& là immolerõt les ſacrifices de iuſtice, leſquelz
ſucceront cõme laict les inundations de la mer,
& les threſors cachez au ſablon. Et dict à Gad:
Beneict ſoit Gad en largeſſe: il s'eſt repoſé com-
me le lion. Et a prins le bras, & le couppeau de
la teſte, & a veu ſa principalité, que pour ſa par-
tie eſtoit remis cõme docteur: lequel a eſté auec
les princes du peuple, & a faict les iuſtices du Sei
gneur, & ſon iugement auec Iſraël. Auſſy dict à
D Dan. Dan le petit faon du lion, il coullera large-
ment de Baſan. Et dict à Nephthaly: Nephthaly
aura fruition d'abondance, & ſera plein des be-
nedictions du Seigneur: il poſſedera la mer, & le
Midy. Auſſy dict à Aſer: Beneict ſoit Aſer en ſes
filz, il ſoit plaiſant à ſes freres, & qu'il plonge ſon
pied en huyle: fer, & ærain ſoit ſon chauſſement.
Ta vieilleſſe ſoit comme les iours de ta ieuneſſe.
Il n'y a pas d'autre Dieu, cõme le Dieu du droi-
cturier: celuy qui monte au ciel eſt ton adiuteur.
Les nuées courrent par ſa magnificence, ſon ha-
bitacle eſt par deſſus, & par deſſoubz ſes bras e-
Iere.33.b. ternelz. Il chaſſera arriere l'ennemy de ta face, &
dira: Sois deſtruict. Iſraël habitera confidente-
mẽt & ſeul: l'œil de Iacob ſera en la terre de fro-
ment, & de vin, & les cieux ſeront obſcurcis de
rouſée. Biẽheureux es tu Iſraël. O peuple qui eſt
ſemblable à toy, lequel es ſauué par le Seigneur?
C'eſt l'eſcu de ton ayde, & l'eſpée de ta gloire.
Tes ennemis te renieront, & tu chemineras ſur
leurs colz.

S. Auoir contemplé la terre, Moyſe meurt, & eſtant enſep-
uely occultement du Seigneur, eſt ploré du peuple, & Ioſué eſt
ſubſtitué à luy. Le Prophete Moyſe eſt recommandé de familia-
rité auec Dieu, & des ſignes faictz par luy.

Chapitre.xxxiiij.

A 2.Mac.2.a Sus.3.d. MOyſe donc monta des lieux champeſtres
de Moab ſur la montaigne de Nebo, au
couppeau de Phaſga contre Iericho. Et
le Seigneur luy monſtra toute la terre de Gala-
ad, iuſques à Dan, & tout Nephthaly, & la terre
d'Ephraim, & de Manaſſes, & toute la terre, iuſ-
ques à la derniere mer, & la partie de Midy, & la
largeur du champ de Iericho, cité des palmes,
iuſques à Segor. Et le Seigneur luy dict: Icelle eſt B
la terre, pour laquelle i'ay iuré à Abrahã, Iſaac, Gen.12.b. &.15.d
& Iacob, diſant: Ie la donneray à ta ſemence. Tu
l'as veu de tes yeux, mais tu n'y paſſeras point. Et
là mourut Moyſe ſeruiteur du Seigñr, en la ter- Moyſe meurt.
re de Moab, par le commandement du Seigñr:
& l'enſepuelit en la vallée de la terre de Moab,
contre Phogor. Et aucun n'a cogneu ſon ſepul-
chre iuſques au iour preſent. Moyſe eſtoit de Iude.c.
cent & vingt ans, quand il mourut. Son œil n'e- C
ſtoit pas obſcurcy, & ſes dentz n'eſtoient point
meutz. Et les enfans d'Iſraël le plorerent és lieux
champeſtres de Moab par trente iours: & ſe paſ-
ſerent les iours dueil de ceux qui ploroiẽt Moy-
ſe. Lors Ioſué filz de Nun fut remply de l'eſprit
de ſapiẽce, car Moyſe auoit mis ſur luy ſes mais.
Et les enfans d'Iſraël obeirent à luy, & feirent
ainſy que le Seigneur commanda à Moyſe. Et ne D
ſe leua depuis aucun Prophete en Iſraël comme
Moyſe, lequel le Seigneur cognoſçoit face à fa-
ce, en tous ſignes & choſes merueilleuſes, qu'il
enuoia par luy, pour faire en la terre d'Egypte,
à Pharao, & à tous ſes ſeruiteurs, & à toute ſa ter
re, & toute la forte main, & tous les grandz mer
ueilles, q̃ Moyſe feit en la p̃ſence de tout Iſraël.

Fin du Deuteronome, cinquieſme, & dernier liure de Moyſe.

Le liure de Ioſué, en Hebrieu appellé Iehoſûa.

Contenant comment le peuple de Dieu paſſa le Iordain, & vint en la terre de promiſſion.

S. Ioſué conforté du Seigneur, admoneſte le peuple ſe pre
parer au paſſage de Iordain. Mais que la lignée de Ruben, de
Gad, & de la demie de Manaſſes conduiſent leurs freres en la ter-
re promiſe.

Chapitre premier.

ET aduint aprés A
la mort de Moy
ſe, ſeruiteur du
Seigneur, que le
Seigneur parla à
Ioſué filz de Nun
ſeruiteur de Moy
ſe, & luy dict:
Moyſe mon ſer-
uiteur eſt mort.
Leue toy, & paſ-
ſe oultre ce Iordain icy, toy, & tout le peuple a-
uec toy, & à la terre que ie donneray aux enfans
d'Iſraël. Ie vous bailleray ainſy q̃ i'ay dict à Moy Deut.11.e
ſe, tout le lieu que la trache de voſtre pied aura
marché. Voſtre terme ſera, depuis le deſert & le

Liban, iuſques au grand fleuue Euphrates, toute
la terre des Hethéens iuſques à la grande mer,
contre le ſoleil couchant. Perſone ne vous pour
Soub.3.b Heb.13.b. ra reſiſter tous les iours de ta vie. Ainſy que i'ay
B eſté auec Moyſe, ainſy ſeray ie auec toy: ie ne te
laiſſeray, & ne t'abandonneray point. Sois con-
forté, & ſois renforcé. Car tu partiras à ce peu-
ple icy la terre par ſort, pour laquelle i'ay iuré à
tes peres, que ie leur donneroie. Conforte toy
Deu.31.b. 3.rois.2.a donc, & ſois fort robuſte, pour garder & faire
toute la loy que t'a commandé Moyſe mon ſer-
uiteur. Ne decline point d'icelle, ny à dextre, ny
à feneſtre, à fin que tu entende toutes les choſes
La loy de Dieu. que tu fais. Que le volume de ceſte loy ne ſe par-
te point de ta bouche, mais mediteras en iceluy
nuict & iour, pour faire & garder toutes les cho
ſes qui ſont eſcriptes en iceluy. Adonc addreſſe-
ras tu ta voie, & l'entendras. Voicy que ie te cõ-
mãde, conforte toy, & te rẽforce. N'aye paour,
& ne crains point: car le Seigneur ton Dieu eſt
C auec toy, en tous les lieux là ou tu iras. Et Ioſué
commanda aux princes du peuple, diſant: Paſſez
par le milieu des tentes, & commandez au peu-
ple, & dictes: Preparez viures pour vous, car vo'
paſſerez le Iordain, aprés le troiſieſme iour, &
entrerez pour poſſeder la terre, que le Seigneur
voſtre Dieu vous doibt dõner. Et auſſy dict aux
Rubenites, & aux Gadites, & à la demie lignée
Nõb.32.d de Manaſſes. Aiez ſouuenance de la parolle que
Moyſe ſeruiteur du Seigneur vous commanda,
diſant: Le Seigñr voſtre Dieu vous a donné re-
pos, & toute ceſte terre. Voz femmes, & voz
enfans, & les beſtiaux demoureront en la terre, q́
Moyſe vous a baillé oultre le Iordain. Mais vous
tous qui eſtes fortz de la main, paſſez en armes
deuant voz freres, & bataillez pour eux, iuſques
à ce que le Seigñr donne repos à voz freres, cõ-
me auſſy le vous a donné, & qu'iceux auſſy poſ-
D ſedent la terre que le Seigneur voſtre Dieu leur
doibt donner. Et aprés retournez en la terre de
voſtre poſſeſſion, & habiterez en icelle, laquelle
Moyſe ſeruiteur du Seigneur vous a donné, oul-
tre le Iordain, contre le ſoleil leuant. Et ilz reſ-
pondirent à Ioſué, & dirent: Nous ferons toutes
les choſes que tu nous as commandé: & irons par
tout là ou tu nous enuoieras. Comme nous auõs
en toutes choſes obey à Moyſe, ainſy pareille-
ment obeirons nous à toy. Seulement que le Sei-
gneur ton Dieu ſoit auec toy, comme il a eſté a-
uec Moyſe. Celuy qui aura contredict à ta bou-
che, & n'aura point obey à toutes les parolles q́
tu luy auras commandé, iceluy meure. Seulemẽt
ſois conforté, & fais vaillamment.

S. Les eſpies enuoiez en la ville de Iericho, ſont deliurez de mort par Rahab l'hoſteſſe, en promectant luy faire miſericorde.

Chapitre .ij.

A IOſué donc filz de Nun enuoia de Setim deux
homes eſpies ſecretement. Et leur dict: Allez,
& conſiderez la terre, & la ville de Iericho.
Leſquelz en cheminãt ſont entrez en la maiſon
d'vne femme hoſteſſe, nommée Rahab, & repo-
ſerent chez elle. Et ce fut noncé au roy de Ieri-
cho, & fut dict. Voicy des homes, q ſont des en-
fans d'Iſraël, qui ſont icy entrez par nuict, pour
eſpier la terre. Et le roy de Iericho enuoia à Ra-
hab, diſant: Metz hors les homes qui ſont venus
à toy, & q ſont entrez en ta maiſon. Car ce ſont
eſpies, & ſont venus pour cõſiderer toute la ter-
re. Et la femme prenant les homes les muça, &
dict: Ie confeſſe qu'ilz ſont venus à moy, mais ie
ne ſçauoie pas dont ilz eſtoient. Et comme la
porte ſe fermoit au veſpre, auſſy iceux enſemble
ſortirent, & ne ſçay là ou ilz ſont allez. Pourſui-
uez les haſtiuement, & vous les prendrez. Mais
icelle feit mõter les homes au grenier de ſa mai-
ſon, & les couurit d'euſteulle de lin, qui eſtoit là.
Et ceux qui auoient eſté enuoiez, les ont ſuiuy
par la voie q maine au gué du fleuue de Iordain.
Et quand ilz furent ſortis hors, incontinent la B
porte fut fermée. Ceux qui eſtoient mucez, n'e-
ſtoient pas encores endormis, & voicy la fẽme q
mõta vers eux, & dict: Ie cognoy q́ le Seigñr vo'
a baillé ceſte terre. Car auſſy la terreur de vous
eſt tõbée ſur nous, & tous les habitãs de la terre
ſont en langueur. Nous auons ouy que le Seigñr
a ſeiché les eaues de la mer rouge à voſtre en-
trée, quand vous eſtes yſſus hors d'Egypte, & ce
que vous auez faict aux deux roys des Amorrhé
ens qui eſtoient oultre le Iordain, à ſçauoir Se-
hon & Og, leſquelz vous auez mis à mort. Et
nous oyans ces choſes auons eu grande crainte,
& noſtre cœur eſt deuenu lãguiſſant, & ne nous
eſt point demouré d'eſprit à voſtre entrée. Car
le Seigneur voſtre Dieu, iceluy eſt le Dieu par
deſſus au ciel, & icy bas en la terre. Maintenant
dõc iurez moy par le Seigneur, que ainſy q́ i'ay
faict miſericorde auec vous, que pareillement
auſſy vous la faictes auec la maiſon de mon pe-
re: & que vous me donnez vn vray ſigne, à fin q́
vous ſauuez mon pere, & ma mere, mes freres & C
mes ſœurs, & toutes les choſes qui leur appertiẽ-
nent, & q́ vous deliurez noz ames de mort. Leſ-
quelz luy reſpondirent: Noſtre ame ſoit donnée
pour vous en la mort: ſi toutesfois tu ne nous tra-
his point. Et quand le Seigneur nous aura baillé
la terre, nous ferons en toy miſericorde & veri-
té. Icelle donc les mit hors de la feneſtre par vne
corde: car ſa maiſon eſtoit tenante à la muraille.
Et leur dict: Montez vers les montaignes, q́ par
auenture ceux qui retourneront ne vous rencõ-
trent: & vous cachez là trois iours iuſques à ce q́
ilz ſoiẽt retournez, & aprés vous en irez par vo-
ſtre voie. Leſquelz luy dirent: Nous ſerons inno-
cens de ce iuremẽt icy, par lequel tu nous as mis
à ſerment: ſi quand nous entrerons en la terre, ce
petit cordeau icy rouge ne nous eſt mis pour ſi-
gne, & ſi tu ne le lie en la feneſtre, par laquelle
tu nous as mis dehors: & que tu n'aſſemble ton
pere,

pere & ta mere,& tes freres auec tout ton lignage en ta maiſon. Celuy qui ſortira hors de l'huys de ta maiſon,le ſang d'iceluy ſera ſur ſa teſte, & nous en ſerons eſtrangers. Mais le ſang de tous ceux qui ſeront auec toy en la maiſon, redondera en noſtre teſte, ſi aucun les touche. Que ſi tu nous veux trahir,& reueler ces parolles,nous ſerons quittes de ce iurement, par lequel tu nous as mis à ſerment. Et icelle reſpondit: Ainſy ſoit faict,comme vous auez dict. Et en les delaiſſant pour s'en aller, pēdit vn petit cordeau rouge en la feneſtre. Et iceux en cheminãt ſont venus iuſques aux montaignes, & demourerent là trois iours,iuſques à ce que ceux qui les auoient pourſuiuy fuſſent retournez. Et les cerchãts par toute la voie,ne les trouuerẽt point. Parquoy iceux retournerent & entrerẽt en la ville, & les eſpies deſcẽdirent de la mõtaigne,& en paſſant oultre le Iordain,vindrẽt à Ioſué filz de Nun,& luy racompterent toutes les choſes q̃ leur eſtoient aduenues, & dirent: Le Seigneur a baillé toute ceſte terre en noz mains, & tous les habitãs d'icelle ſont tous faillis de crainte.

S. Le peuple paſſe le Iordain ſeiché par miracle de Dieu.

Chapitre .iij.

A LOrs Ioſué ſoy leuant de nuict,leua le ſiege. Et iceux partants de Setim,vindrẽt au Iordain,luy,& tous les enfans d'Iſraël,& là demourerent par trois iours. Et quand iceux furẽt paſſez, les herauls paſſerẽt par le milieu de l'oſt, & commencerent à crier. Quand vous voirrez l'arche de l'alliance du Seigneur voſtre Dieu,& les preſtres de la lignée Leuitique qui la portent: leuez vous auſſy,& ſuiuez ceux qui vont deuant: & qu'il y ait entre vo⁹ & l'arche l'eſpace de deux mille couldées: à fin que la puiſſiez mieulx veoir de loing, & cognoiſtre par quelle voie vous entrerez: car n'auez point encores cheminé par icelle. Et vous gardez, que n'approchez de l'arche. B Et Ioſué dict au peuple: Soiez ſainctifiez: car le Seigneur fera demain merueilles entre vous. Et dict aux preſtres: Prenez l'arche de l'alliance & allez deuãt le peuple. Leſquelz en accompliſſant les commandemens la prindrent,& cheminerent deuãt eux. Et le Seigneur dict à Ioſué: Au iourdhuy commenceray ie à t'exalter en la preſence de tout Iſraël: à fin qu'ilz ſçachent q̃ comme i'ay eſté auec Moyſe, qu'auſſy pareillement ſuis auec toy. Mais commande aux preſtres, qui portent l'arche de l'alliance, & leur dis: Quand vous ſerez entrez vne partie de l'eaue du Iordain,arreſtez vo⁹ en icelle. Et Ioſué dict aux enfans d'Iſraël: Approchez icy, & eſcoutez la parolle du Seigneur voſtre Dieu. Et derechef dict C En ce ſçaurez vous, que le Seigneur le Dieu viuant eſt au milieu de vous, & qu'il deſtruira en voſtre preſence le Chananéen, & l'Hethéen, l'Heuéen,& le Pherezéen,le Gergeſéen auſſy, & le Iebuſéen, & l'Amorrhéen. Voicy l'arche de l'alliance du Seigneur de toute la terre, ira deuant vous au trauers du Iordain. Preparez douze homes des lignées d'Iſraël,de chaſcune lignée vn: & quand les preſtres qui portent l'arche du Seigneur le Dieu de toute la terre, auront mis leurs piedz ès eaues du Iordain,les eaues qui ſont en bas,courront aual, & defauldront: mais celles qui viennent de deſſus, ſe tiendront enſemble en vn monceau. Le peuple donc iſſit hors de ſes tabernacles,pour paſſer le Iordain:& les preſtres qui portoient l'arche de l'alliance, cheminoient deuant eux. Et quãd ilz furent entrez au D Iordain,& que leurs piedz furent mouillez au bort de l'eaue (or le Iordain au tẽps de la moiſſon auoit remply les riues de ſon lac) les eaues s'arreſterent deſcendantes en vn lieu, & s'enſlerent comme vne montaigne, & eſtoient veues de loing,de la ville qui eſt appellée Edom, iuſq̃s au lieu de Sarthan. Mais celles qui eſtoiẽt en bas, deſcendirent en la mer du deſert (laquelle maintenant eſt appellée la mer morte,) iuſques à ce q̃ totallement furent faillies. Et le peuple cheminoit contre le Iordain:& les preſtres qui portoient l'arche de l'alliance du Seigneur,ſe tenoient debout ſur la terre ſeiche, ceinctz au milieu du Iordaĩ, & tout le peuple paſſoit par le fleuue ſec.

Leu.20.b. Nōb.11.d. 1.rois.16.b. — Pſal.113.a. Act.7.f. — Eccl.24.c

S. Douze pierres ſont recuillées du Iordain ſeiche, pour la memoire des ſucceſſeurs, & autres douze ſont ſituées au canal du meſmes Iordain.

Chapitre.iiij.

A ET quand ilz furent paſſez,le Seigneur dict à Ioſué: Eſlis douze homes, vn de chaſcune lignée, & leur commande qu'ilz prennent du milieu du fleuue du Iordain, là ou ſe ſont arreſtez les piedz des preſtres, douze pierres treſdures, leſquelles vous mettrez au lieu du ſiege, là ou ceſte nuict vo⁹ aurez fiché voz tẽtes. Et Ioſué appella douze homes,qu'il auoit eſleu des enfans d'Iſraël,de chaſcune lignée vn,& leur dict: Allez deuãt l'arche du Seigneur voſtre Dieu au milieu du Iordain, & apportez d'illec chaſcun vne pierre ſur voz eſpaules ſelon le nombre des enfans d'Iſraël,à fin que ce ſoit ſigne entre vous. Et quand demain voz enfans vous interrogueront, diſans: Quelle choſe ſignifient ces pierres icy? Vous leurs reſpõdrez: Les eaues du Iordain ſeicherent en la preſence de l'arche de l'alliance B du Seigneur, quand elle le paſſoit. Et pourtant ſont miſes ces pierres icy, pour le memorial des enfans d'Iſraël iuſques à touſiours. Les enfans d'Iſraël donc feirent ainſy que Ioſué leur commãda,en portãt du milieu du fleuue du Iordain douze pierres, ainſy que le Seigneur luy auoit commandé, ſelon le nombre des enfans d'Iſraël, iuſques au lieu, auquel ilz auoient mis leurs tentes, & les mirent là. Et Ioſué mit auſſy douze autres pierres au fleuue du Iordain, là ou s'arreſterent les preſtres qui portoient l'arche de l'alliãce du Seigneur,& ſont là iuſques au iour preſent. Mais les preſtres qui portoient l'arche,ſe tenoient debout

Deu.27.a

bout au milieu du Iordain, iuſques à ce que tou-
tes les choſes fuſſent accomplies que le Seigneur
auoit commandé à Ioſué de dire au peuple, & q̃
C Moyſe luy auoit dit. Et le peuple ſe haſta & paſ-
ſa oultre. Et quand tous furent paſſez, l'arche du
Seigneur auſſy paſſa, & les preſtres auſſy chemi-
noient deuant le peuple. Auſſy les enfans de Ru-
ben & de Gad, & la demie lignée de Manaſſes
armez, alloient deuant leurs freres les enfans d'-
Iſraël, ainſy que Moyſe leur auoit commandé: &
quarante mille cõbatans alloient auant par ben-
des, & armées ordonnées par les plaines, & les
Nõb.32.d lieux champeſtres de la ville de Iericho. En ce
iour le Seigneur magnifia Ioſué en la preſence
de tout Iſraël: à fin qu'ilz le craigniſſent comme
ilz auoient craint Moyſe quand encores viuoit.
Et luy dict: Commãde aux preſtres qui portent
l'arche de l'alliance, qu'ilz yſſent hors du Ior-
dain. Lequel leur cõmanda, diſant: Montez hors
du Iordain. Et quand ilz furent montez, portant
l'arche de l'alliance du Seigneur, & qu'ilz eurẽt
cõmencé de marcher ſur la ſeiche terre, les eau-
es ſe retournerent en leur fleuue, & coulloient
D ainſy que par auant auoient accouſtumé. Or le
peuple monta hors du Iordain le dixieſme iour
du premier mois, & mirent leurs tentes en Gal-
gal, contre la partie Orientale de la ville de Ie-
richo. Et auſſy Ioſué mit en Galgal les douze
pierres qu'ilz auoiẽt prins du fleuue du Iordain,
& dict aux enfans d'Iſraël: Quand voz enfans cy
aprés interrogueront leurs peres, & qu'ilz leur
diront: quelle choſe ſignifiẽt ces pierres icy? vous
les enſeignerez, & leur direz: Iſraël a paſſé par le
fleuue du Iordain ſec: par ce que le Seigneur no-
ſtre Dieu a ſeiché les eaues d'iceluy en noſtre pre
Exo.14.e ſence, iuſques à ce que fuſsions paſſez, ainſy que
parauant il auoit faict en la mer rouge, laquelle
il ſeicha iuſques à ce que fuſsions paſſez: à fin que
tous les peuples des terres cognoiſſent q̃ la main
de Dieu eſt tresforte, à fin q̃ vous craignez vo-
ſtre Dieu en tout temps.

S. Les Chananẽens ſont eſpouentez, La circõciſion eſt faicte en Galgal. Et Paſque celebré. La Manne defaillit, ou ilz mangerent des fruictz de la terre. Et l'ange du Seigneur apparoit à Ioſué.

Chapitre .v.

A Prés donc que tous les roys des Amorrhé-
ens qui habitoient oultre le Iordain, vers
la partie Occidentale, & tous les roys de
Chanaan, qui poſſedoient les lieux prochains de
la grãde mer, ouyrent que le Seigneur auoit ſei-
ché les cours du Iordain, deuant les enfans d'Iſ-
raël, iuſques à ce qu'ilz paſſaſſent: leur cœur fut
failly, & ne demoura point d'eſprit en eux, qui
craignoient l'entrée des enfans d'Iſraël. En ce
temps, le Seigneur dict à Ioſué: Fais pour toy des
coulteaux de pierre, & circoncis pour la ſecon-
de fois les enfans d'Iſraël. Et il feit ce que le Sei-
gneur auoit commandé, & circoncit les enfans
d'Iſraël au petit bout des prepuces. Et ceſte eſt
la cauſe de la ſeconde circonciſion. Tout le peu- B
ple qui yſſit hors d'Egypte de genre maſculin, à
ſçauoir tous les homes combatans, mourrurent
au deſert par les treſlongues enuironnements de
la voie, leſquelz tous eſtoient circoncis. Mais le
peuple qui fut nay au deſert, par l'eſpace de qua-
rante ans qu'il fut au chemin du treſlarge deſert,
ne fut pas circoncis, iuſques à ce que ceux q̃ n'ou-
yrent point la voix du Seigñr, fuſſent cõſumez,
& auſquelz parauãt auoit iuré, qu'il leur mõſtre-
roit la terre abondante de laict & de miel. Les
enfans d'iceux ont ſuccedé au lieu des peres, &
ont eſté circõcis par Ioſué: car ainſy qu'ilz auoi-
ent eſté naiz, ilz eſtoient en incirconciſion, & ne C
les auoit perſone circoncis en la voie. Mais aprés
qu'ilz furent tous circoncis, ilz demourerent au
meſme lieu de l'oſt, iuſques à ce qu'ilz fuſſẽt gue-
ris. Et le Seigneur dict à Ioſué: Au iourdhuy ay
oſté de vous l'opprobre d'Egypte. Et fut appel-
lé le nom de ce lieu là Galgal, iuſques au iour
preſent. Et demourerent les enfans d'Iſraël en
Galgal, & firent la paſque au quattorſieſme iour
du mois au veſpre, aux lieux champeſtres de Ie-
richo: & le iour enſuiuant mangerent des fruictz
de la terre, des pains ſans leuain, & de la farine
d'horge ſeichée de la meſme année. Et aprés qu'-
ilz eurent mangé des fruictz de la terre, la man-
ne faillit, & n'vſerent plus oultre les enfans d'Iſ- D
raël de ceſte viande, mais mangerent des fruictz
de la preſente année de la terre de Chanaan. Et
comme Ioſué eſtoit au champ de là ville de Ieri-
cho, il eſleua ſes yeux, & veit vn home qui ſe te-
noit debout contre luy, tenãt vne eſpée deſgai-
gnée. Et s'en alla vers luy, & dict: Es tu des no-
ſtres, ou des aduerſaires? Lequel reſpõdit: Non,
mais ie ſuis le prince de l'armée du Seigneur, &
viens maintenant. Ioſué cheut encliné en terre,
& en adorãt dict: Qu'eſt ce que le Seigneur par-
le à ſon ſeruiteur? Deſlie (dict il) ton ſoulier de
tes piedz: car le lieu là ou tu es, eſt ſainct. Et Io-
ſué feit ainſy qu'il luy auoit eſté commandé.

S. Iericho prinſe aprés diuers enuironnemẽts par ſept iours, fut totallement deſtruicte. Rahab auec les ſiens fut preſeruée. On mauldict celuy qui ſera edificateur de la uille.

Chapitre .vj.

M Ais Iericho eſtoit fermée & munie pour A
la crainte des enfans d'Iſraël: & perſone
n'oſoit yſſir hors, n'y entrer dedans. Et
le Seigneur dict à Ioſué: Ragarde, i'ay donné Ie-
richo en tes mains, auec le roy d'icelle, & tous
les fortz homes. Vous tous, qui eſtes homes de
guerre, enuironnez la cité vne fois le iour. Ainſy
ferez vous par ſix iours. Mais au ſeptieſme iour,
les preſtres prendront les ſept trompettes, deſ-
quelles on vſe en l'an Iubilé, & iront deuant l'ar-
che de l'alliance. Et ſept fois enuironnerez la ci-
té, & les preſtres ſonneront les trompettes. Et
quand le ſon de la trompette ſonnera plus lon-
guement, & plus diuiſement, & qu'elle tonnera
en voz aureilles, tout le peuple criera par treſ-
grande

grãde vociferatiõ, & les murailles de la cité tomberõt iuſques au fond. Et vn chaſcũ entrera par le lieu qui ſera deuãt ſoy. Ioſué dõc le filz de Nun appella les p̃ſtres, & leur dict: Prenez l'arche de l'alliãce, & ſept autres preſtres prẽdront les ſept trompettes de l'an Iubilé: & qu'ilz cheminẽt deuant l'arche du Seigneur. Et dict auſſy au peuple: Allez, & enuironnez la cité, vous qui eſtes armez, en allant deuant l'arche du Seigneur. Et quand Ioſué eut finé les parolles, & que les ſept preſtres ſonnoient les trompettes deuant l'arche

B de l'alliance du Seigneur, & que toute l'armée alloit deuãt en armes, le reſidu du commun peuple ſuyuoit l'arche, & tout reſonnoit des trompettes. Mais Ioſué auoit commãdé au peuple, diſant: Vous ne crierez point, & ne ſera pas ouye voſtre voix, & aucune parolle ne ſortira de voſtre bouche, iuſques à ce que le iour vienne, auquel ie vous diray: Criez, & faictes grand bruit. Donc l'arche du Seigneur enuironna la cité, vne fois le iour, puis retourna en l'oſt, & demoura là. Quand donc Ioſué fut leué de nuict, les preſtres prindrent l'arche du Seigneur, & ſept d'entre eux les ſept trompettes, deſquelles on vſe en l'an Iubilé: & alloient deuant l'arche du Seigneur cheminants & ſonnãts les trompettes, & le peuple armé alloit deuant eux, mais le reſidu du cõmun peuple ſuyuoit l'arche, & ſonnoiẽt les trõpettes. Et enuironnerent la cité le ſecond iour vne fois, puis retournerent en l'oſt. Ainſy feirent ilz p̃ ſix iours. Mais au ſeptieſme iour ſe leuerẽt au plus matin, & enuironnerent la cité ſept fois, ainſy qu'il leur eſtoit ordonné. Et quãd les p̃ſtres au ſeptieſme iour ſonnerẽt les trompettes, Ioſué

C dict à tous ceux d'Iſraël. Criez à haulte voix: car le Seigñr nous a baillé la cité. Et ceſte cité, & toutes les choſes q̃ ſont en icelle, ſont mauldictes du

Sus 2. a. Heb. 11. f. Seigñr. La ſeule hoſteſſe Rahab viue, auec tous ceux qui ſont auec elle en la maiſon. Car elle cacha les meſſagiers que nous auions enuoie. Et vous gardez que ne touchez aucune des choſes, qui vous ſont defendues, & que ne ſoiez coulpables de preuarication, & que tout l'oſt d'Iſraël, ne ſoit coulpable du peché, & qu'il ne ſoit troublé. Et tout ce qu'il y aura d'or ou d'argent, &

Heb. 11. f. de vaiſſeaux d'ærain & de fer, ce ſoit conſacré au Seigneur, eſtant remis en ſes threſors. Quand donc tout le peuple eut crié à haulte voix, & que les trompettes ſonnerent, & aprés que la voix, & le ſon eut reſonné és aureilles de la multitude, incontinent les murs tomberent, & vn chaſcun

2. Mac. 12. c monta par le lieu qui eſtoit alendroict de luy. Et prindrent la cité, & mirent à mort tout ce qui eſtoit en icelle, depuis l'home, iuſques à la femme tant le ieune enfant comme l'ancien. Et tuerent auſſy les bœufz, & les brebis, & les aſnes au tren-

Sus 2. c. Heb. 11. f. chant de l'eſpée. Mais Ioſué dict aux deux homes qui auoient eſté enuoiez pour eſpier. Entrez en la maiſon de la femme hoſteſſe, & ſi la menez

D dehors, auec toutes les choſes qui à elle appertiennent, comme vous luy auez promis par ſerment. Et les ieunes homes, entrants dedans, menerent hors Rahab & ſes parens, & auſſy ſes freres, & tout leur meuble, & toute la lignée d'icelle, & les feirent demourer hors de l'oſt d'Iſraël. Mais ilz bruſlerent la ville, & toutes les choſes q̃ furent trouuées en icelle: excepté l'or & l'argent, & les vaiſſeaux d'ærain & le fer, leſquelz ilz conſacrerent en la threſorie du Seigneur. Et Ioſué Heb. 11. f.

laiſſa viure Rahab l'hoſteſſe, & la maiſon de ſon pere, & tout ce qu'elle auoit: & demourerent au milieu d'Iſraël, iuſques au iour preſent: pource q̃ elle auoit caché les meſſagiers qu'il auoit enuoié pour eſpier Iericho. En ce temps là Ioſué donna malediction, diſant: L'home ſoit mauldict deuãt le Seigneur, qui ſuſcitera & edifiera la cité de Iericho. Qu'il mette les fondements d'icelle à ſon 3. Roys. 16. g.

premier nay, & mette ſes portes au dernier de ſes enfantz. Le Seigneur donc fut auec Ioſué, & fut ſon nom diuulgué en toute la terre.

S. Aprés que Hay fut eſpiée, le peuple d'Iſraël recule deuãt ſes ennemis, pour le larrecin des choſes ſeparées de Iericho. Parquoy aprés la lamentation de Ioſué, fut mis ſort. Et Achan lapidé du commandement du Seigneur.

Chapitre. vij.

A MAis les enfans d'Iſraël tranſgreſſerent le commandement: & vſurperẽt de la choſe mauldicte. Car Achã filz de Charmy, Soub 22. d. 1. Par. 2. a

filz de Zabdi, filz de Zaré, de la lignée de Iuda, print quelque choſe de ce qui eſtoit mauldict. Et le Seigneur fut courroucé contre les enfans d'Iſraël. Et quãd Ioſué enuoia de Iericho des homes contre Hay, laquelle eſt auprés de Bet-hauen, vers la partie Oriẽtale de la ville Bet-hel, il leur dict: Montez, & eſpiez la terre. Leſquelz accompliſſants le commandement, eſpierent Hay. Et quand ilz furent retournez, luy dirent: Que tout le peuple n'y monte point, mais q̃ deux ou trois mille homes voyſent, & deſtruiſent la cité. Pourquoy ſe traueilleroit pour neant tout le peuple contre ſi petit nombre d'ennemis? Ilz monterẽt donc trois mille combatans. Leſquelz incontinent tournerent le dos, & furent frappez des homes de la ville de Hay. Et en cheut d'iceux par terre trente & ſix homes. Et les aduerſaires les pourſuyuirẽt depuis la porte iuſques à Sabarim, & cheurent ceux qui fuyoient par les vallées. Et le cœur du peuple eut grand paour, & fut amolly comme l'eaue. Auſſy Ioſué deſçira ſes veſtements, & cheut encliné en la terre deuãt l'arche du Seigneur iuſques au veſpre, tant luy, comme B

tous les anciens d'Iſraël. Et iecterent la pouldre ſur leurs chefz. Et Ioſué dict: Helas Seigñr Dieu, pourquoy as tu voulu faire paſſer ce peuple icy le fleuue du Iordain, pour nous liurer és mains de l'Amorrhéẽ, & pour nous deſtruire? A la miẽne volunté q̃ nous fuſſions demourez oultre le Iordain, comme nous auions commencé. Mon Seigneur Dieu, que diray ie, en voiant Iſraël tour-

nant

nant le doz à ſes ennemis?Les Chananéens l'oir-
ront,& tous les habitans de la terre, & iceux s'-
aſſembleront tous enſemble,& nous enuironne-
ront, & effaceront noſtre nom de la terre. Et
quelle choſe feras tu à ton grand nom?Et le Sei-
gneur dict à Ioſué: Leue toy, pourquoy couche
tu encliné en la terre? Iſraël a peché, & a tranſ-
greſſé ma paction: & ont emporté de la choſe
mauldicte,& l'ont deſrobé,& ont mẽty,& l'ont
caché entre leurs vaiſſeaux. Et Iſraël ne pourra
tenir ferme deuant ſes ennemis, & les fuyra: car
il eſt pollu de la choſe mauldicte.Ie ne feray plus
auec vous,iuſques à ce que vous opprimez celuy
Leu.20.b Nõb.11.d 1.roys.1.d qui eſt coulpable de ce peché.Leue toy,ſaincti-
fie le peuple,& leur dis:Soiez ſainctifiez pour de
main. Car le Seigneur le Dieu d'Iſraël dict ces
C choſes icy: Iſraël, malediction eſt au milieu de
toy.Tu ne pourras tenir ferme deuant tes enne-
mis, iuſques à ce que ceſtuy qui eſt taché de
ce peché, ſoit oſté hors de toy. Et vn chaſcun
viendra demain au matin à ſa lignée,& la lignée
que le ſort aura trouué, icelle viendra par ſes
congnations,& de la cõgnation par les maiſons,
& de la maiſon aux homes.Et ceſtuy quiconque
ſera trouué en ce peché, ſera bruſlé au feu auec
toute ſa ſubſtance: pource qu'il a tranſgreſſé la
paction du Seigneur,& a faict en Iſraël ce q̃ n'eſt
pas licite. Et ainſy Ioſué ſoy leuant au matin, il
feit venir Iſraël ſelon ſes lignées, & fut trouuée
la lignée de Iuda. Et quãd icelle fut venue ſelon
ſes familes,fut trouuée la famile de Zaré. Et pre
nãt icelle par ſes maiſons, il trouua celle de Za-
bdi. Et en diuiſant icelle maiſon ſelon chaſcun
home, il trouua Achan filz de Charmy, filz de
Zabdi,filz de Zaré,de la lignée de Iuda. Et Io-
ſué dict à Achan:Mon filz, donne gloire au Sei-
gñr le Dieu d'Iſraël:& te confeſſe, & ſi me bail-
le à cognoiſtre quelle choſe tu as faict,ne le cele
point. Et Achan reſpondit à Ioſué, & luy dict:
Vraiement i'ay peché au Seigneur le Dieu d'Iſ-
raël,& ay faict ainſy, & ainſy. Car i'ay veu en-
D tre les deſpouilles vn manteau d'eſcarlette fort
bon, & deux cens ſicles d'argent, & vne rigle
d'or de cinquãte ſicles: & par conuoitiſe l'em-
portay,& le cachay en la terre,contre le milieu
de mon tabernacle,& ay couuert l'argent de la
terre fouye. Ioſué donc enuoia des ſeruiteurs,
leſquelz courrurent au tabernacle d'iceluy, &
trouuerent toutes les choſes cachées au meſme
lieu,& l'argent enſemble. Et iceux les oſterent
de la tente,& les porterent à Ioſué, & à tous les
enfans d'Iſraël:& les ietterent deuant le Seigñr.
Et lors Ioſué prenant Achan le filz de Zaré, a-
uec l'argent, & le manteau, & la rigle d'or, &
auſſy ſes filz & ſes filles,les bœufz,& les aſnes,&
les brebis,& le tabernacle, & tout ſon meuble,
(& tous ceux d'Iſraël auec luy) les menerent en
la vallée d'Achor, là ou Ioſué dict:Pource que tu
nous as troublé,le Seigneur te trouble en ce iour
icy.Et tous ceux d'Iſraël le lapiderent: & toutes
les choſes qu'il auoit, furent conſumées par feu.
Et aſſemblerent ſur luy vn grand monceau de
pierres, lequel demeure iuſques au iour preſent.
Et la fureur du Seigneur fut retirée d'eux.Et fut
appellé le nom de ce lieu,la vallée d'Achor, iuſ-
ques au iourdhuy.

S. Aprés que la ville de Hai fut prinſe,ſon Roy eſt pendu. Et
auoir eſleué vn autel de pierres, le Deuteronome eſt eſcript ſur
les pierres,& le peuple eſt beneict.

Chapitre.viij.

LOrs le Seigñr dict à Ioſué: Ne crains point, A
& ne t'eſpouẽte point.Prens auec toy tou-
te la multitude des combatans, & te leue,
& monte vers la ville de Hai. Voicy, i'ay baillé
le Roy d'icelle en ta main, & ſon peuple, & la
ville, & la terre. Et feras à la ville de Hai, & au
roy d'icelle,ainſy que tu as faict à Iericho, & au
Roy d'icelle. Mais vous pillerez pour vous la
proye, & toutes les beſtes viuantes. Metz em-
buſches à la cité au coſté d'elle. Et Ioſué ſe leua,
& toute l'armée des combatans auec luy, pour
monter vers Hai.Et enuoia de nuict trente mille
homes eſleutz & des plus fortz,& leur comman-
da, diſant: Mettez des embuſches au coſté par
delà la cité, & ne vous retirez point fort loing,
& que vous ſoiez tous preſts.Et moy, auec le re-
ſidu de la multitude, qui eſt auec moy, monte-
rons au contraire contre la cité.Et quand ilz ſe-
ront yſſus contre nous,nous fuyrons comme par B
auant auons faict,& tournerons les dos, iuſques
à ce que les pourſuyuants ſoient tirez plus loing
de la ville. Car ilz eſtimeront que nous fuyrons
comme deuant. Quand donc nous fuyrons, & q̃
iceux nous pourſuyuront, vous leuerez des em-
buſches,& gaſterez la cité: & le Seigneur voſtre
Dieu la baillera en voz mains. Et quand vous l'-
aurez prinſe, boutez y le feu: & ferez ainſy tou-
tes choſes, comme ie l'ay commandé. Et Ioſué
les laiſſa aller,& s'en allerent au lieu des embuſ-
ches,& s'aſseirẽt entre Bet-hel & Hai, vers la par
tie Occidẽtale de la ville de Hai. Mais Ioſué de-
moura ceſte nuict au milieu du peuple. Et ſoy le
uant au poinct du iour,nõbra ſes compaignons,
& mõta auec les plus anciens au front de l'armée
enuironné de l'aide des combatans. Et quand ilz
furent venus, & montez à l'oppoſite de la ci-
té,ilz s'arreſterent vers la partie Septentrionale C
de la cité, entre laquelle & eux eſtoit au milieu
vne uallée. Mais il auoit eſleu cinq mille homes,
& les auoit mis en embuſches entre Bet-hauen,
& Hai, de la partie Occidentale d'icelle cité. Et
tout le reſidu de l'armée dreſſoit ſon oſt en Aqui
lon,tellement que les derniers de la multitude Exo.20.d Deu.27.a
venoient iuſques à la partie Occidẽtale de la ci-
té.Ioſué donc s'en alla ceſte nuict, & s'arreſta au
milieu de la vallée. Et quand le Roy de Hai veit
ceſte choſe,il ſe haſta du matin,& y ſſit auec tou
te l'armée de la cité, & dreſſa ſon armée contre
le deſert.non ſçachãt que derriere ſon dos eſtoi-
ent les

ent les embuſches cachées. Or Ioſué & tous ceux
d'Iſraël ſe partirẽt du lieu, faignãts auoir paour,
& fuyants par la voie du deſert. Lors les autres
criants enſemble à haulte voix, & exhortans l'vn
l'autre les pourſuyuirent. Et quand ilz furent ti-
rez arriere de la cité, & qu'il n'y eut demouré
D pas vn en la cité de Haï & de Beth-el, qu'ilz ne
pourſuyuiſſent Iſraël: (ainſy comme ilz eſtoient
ſortis hors en delaiſſant les citez ouuertes) le Sei
gneur dict à Ioſué: Leue l'eſcuſſon qui eſt en ta
main contre la cité de Haï, car ie la te bailleray.
Et quand il eut eſleué l'eſcu à l'oppoſite de la ci-
té, les embuſches qui eſtoient cachées ſe leuerẽt
haſtiuement: & allerent en la cité, & la prindrẽt,
& y bouterent le feu. Et les homes de la cité qui
pourſuyuoient Ioſué, regardants & voiants la
fumée de la cité monter iuſques au ciel, ne peu-
rent plus oultre fuyr deçà ne delà: principalemẽt
comme il fut que ceux qui auoient ſimulé la fuy-
te, & qui alloient vers le deſert, reſiſtoient fort
contre ceux qui les auoient pourſuyuis. Et Ioſué
auec tous ceux d'Iſraël, voiant que la cité eſtoit
prinſe, & que la fumée de la cité montoit, iceluy
retournant frappa les homes de Haï. Et auſſy pa
E reillement ceux qui auoient prins la cité, & bou-
té le feu, yſsirent de la ville cõtre leurs gentz, &
commencerent à ferir les ennemis au milieu d'-
eux. Aprés donc les aduerſaires furent occis par
vn coſté & par l'autre, tellement que de ſi gran-
de multitude perſone ne fut ſauué, ilz prindrent
auſſy le roy de la ville de Haï vif, & l'amenerent
à Ioſué. Quand donc tous ceux qui auoiẽt pour-
ſuiuy Iſraël tendant vers le deſert furent occis,
& au meſme lieu cheuz par l'eſpée: les enfans d'-
Iſraël eſtans retourné frapperent la cité. Et ceux
qui en ceſtuy iour furent mis à mort, tant d'ho-
mes comme de femmes furent douze mille ho-
mes, tous de la ville de Haï. Mais Ioſué ne retira
pas la main, qu'il auoit eſleuée en hault, en tenãt
l'eſcu, iuſques à ce que tous les habitans de Haï
fuſſent occis. Et les enfans d'Iſraël partirẽt pour
F eux les beſtes & la deſpouille de la cité, ainſy q̃
le Seigneur auoit cõmãdé à Ioſué. Lequel bru-
ſla la ville, & en feit vn monceau à touſiours. Et
pendit le roy d'icelle au gibet iuſques au veſpre,
& le ſoleil couchant. Et Ioſué feit commande-
ment, & ilz oſterent ſon corps mort du gibet: &
le ietterent à l'entrée de la cité, en aſſemblant
ſur luy grande multitude de pierres, laquelle dé
meure iuſques au iour preſent. Lors Ioſué edifia
vn autel au Seigneur le Dieu d'Iſraël, en la mon-
taigne de Hebal: ainſy que Moyſe ſeruiteur du
Seigneur auoit commandé aux enfans d'Iſraël,
Exo.20.d & il eſt eſcript au volume de la loy de Moyſe:
Deu.27.a Vn autel de pierres non polies que le fer n'a pas
touché: & offrit au Seigneur ſur iceluy ſacrifi-
ces bruſlez, & feit immolations par oblations
pacifiques. Et eſcript ſur les pierres le Deutero-
nome de la loy de Moyſe, que luy meſme auoit
eſcript en la preſence des enfans d'Iſraël. Mais G
tout le peuple, & tous les plus anciens, & les
ducz auſſy, & les iuges ſe tenoient debout d'vn
coſté & d'autre de l'arche, en la preſence des
preſtres, qui portoient l'arche de l'alliance du
Seigneur, & l'eſtranger auſſy, comme celuy qui
eſtoit nay entre eux: vne partie d'iceux auprés
la montaigne de Garizim, & l'autre partie au-
prés de la montaigne de Hebal, ainſy q̃ Moyſe
ſeruiteur du Seigneur auoit commandé. Et cer-
tes premierement beneict le peuple d'Iſraël. A-
prés ces choſes, il leut toutes les parolles de be-
nediction & de malediction, & toutes les cho-
ſes qui auoient eſté eſcriptes au volume de la loy.
Il ne laiſſa rien qu'il ne touchaſt de tout ce que
Moyſe auoit commandé. mais repliqua toutes
les choſes deuãt toute la multitude d'Iſraël, aux
femmes & aux enfans, & aux eſtrangers, qui de-
mouroient entre eux.

S. Les Gabaonites ſoubz ſimulation de long chemin deceu-
rent Ioſué, & les princes des Iſraélites. Ilz ſont ſauuez pour le
iurement, qui leur eſtoit faict. Toutesfois pour le murmure qui
en vint. Ilz furent aſtrainctz en perpetuelle ſeruitude.

Chapitre .ix.

QVand telles choſes furent ouyes, tous A
les roys oultre le Iordain, qui habitoi-
ent és montaignes & lieux champeſtres,
& és lieux prés de la mer, & en la riue de la grã-
de mer, ceux auſſy qui habitoient auprés du Li-
ban, l'Hethéen, & l'Amorrhéen, le Chanané-
en, le Pherezéen, & l'Heuéen, & le Iebuſéen, ſe
ſont aſſemblez tous enſemble pour batailler cõ-
tre Ioſué & Iſraël, tout d'vn couraige, & d'vn
meſme conſentement. Mais ceux qui habitoient
en Gabaon, oyants toutes les choſes que Ioſué
auoit faict à Iericho & Haï: finement penſerent,
& prindrent pour eux des viures, en mettant des
mauuais ſacz ſur les aſnes, & des barilz de vin
rompus & recouſuz, & des ſouliers fort anciens,
leſquelz eſtoient couſuz par pieces, pour demõ-
ſtrer l'ancienneté, veſtus de vieilz veſtemens: &
auſſy les pains, qu'ilz portoient pour manger, e-
ſtoient durs, & briſez en pieces. Et s'en allerent
à Ioſué, lequel pour lors demouroit és ſieges en
Galgal, & luy dirent, & auſſy à tous ceux d'-
Iſraël: Nous ſommes venus d'vne terre loing-
taine, deſirants de faire paix auec vous. Et les
homes d'Iſraël leur reſpondirent, & dirent: Re- B
gardez que par auenture vous ne ſoiez des habi-
tans de la terre, laquelle nous eſt deuë par ſort,
& que ne puiſsions faire alliance auec vous. Mais
iceux dirẽt à Ioſue: Nous ſommes tes ſeruiteurs.
Auſquelz dict Ioſué: Qui eſtes vous? Ou dont
eſtes vous venus? Ilz reſpondirent: Tes ſerui-
teurs ſont venus d'vne terre fort loingtaine, au
nom du Seigneur ton Dieu. Car nous auons
ouy la renommée de ſa puiſſance, & toutes les
choſes qu'il a faict en Egypte, & aux deux roys
des Amorrhéens, qui eſtoient oultre le Ior-

Nõb. 21.e dain, à Sehon roy d'Heſebon, & à Og roy de Baſan, leſquelz eſtoient en Aſtaroth: & les plus anciens, & tous les habitans de noſtre terre nous ont dict: Prenez viures en voz mais pour la treſlongue voie, & allez au deuant d'eux, & dictes: Nous ſommes voz ſeruiteurs, faictes alliance auec nous. Voicy quand nous ſommes yſſus de noz maiſons pour venir à vous, nous priſmes des pains chaulx: maintenant ſont tous ſeichez, & tous briſez par vieilleſſe Nous empliſmes de vin les barilz tous neufz, maintenant ſont rompus, & deſliez. Les veſtemẽs & les ſoulliers, deſquelz nous ſommes veſtus, & chauſſez, ſont vſez à cau-
C ſe du tẽps de la longue voie, & ſont prés q̃ tous
2 Roys. 21.a. conſumez. Ilz receurent donc de leurs viures, & n'interroguerent point la bouche du Seigneur. Et Ioſué feit paix auec eux, & en faiſant l'alliance promit qu'ilz ne ſeroient point occis. Et auſſy les princes de la multitude leur iurerent. Mais trois iours aprés que l'alliance fut faicte, ilz ouyrent dire qu'ilz habitoient és lieux prochains, & qu'ilz debuoient eſtre entre eux. Et les enfans d'Iſraël muerent le ſiege, & vindrent au tiers iours en leurs citez, deſqlles iceux ſont les noms, Gabaon, & Caphira, & Beroth, & Cariath-Iarim: & ne les frapperent point, pource que les princes de la multitude leur auoient iuré par le nom du Seigneur le Dieu d'Iſraël. Et ainſy tout le commun peuple murmura contre les princes. Leſquelz reſpondirent: Nous leur auons iuré par le nom du Seigneur le Dieu d'Iſraël, & pourtãt ne les pouons nous toucher. Mais nous leur ferons ceſte choſe. Qu'ilz ſoient reſeruez à viure, à fin q̃ l'ire du Seigñr ne s'eſmouue contre nous, ſi nous nous pariurions: mais ilz auront tellemẽt
D leur vie, qu'ilz coupperont le bois pour l'vſaige de toute la multitude, & porteront auſſy l'eaue. Et comme ilz diſoient ces choſes, Ioſué appella les Gabaonites, & leur dict: Pourquoy nous auez vous voulu deceuoir par fraude, de ce que vous diſiez: nous habitons fort loing de vous, cõme il ſoit que ſoiez au milieu de nous? Certainement vous ſerez ſubiectz à malediction, & ne ſera iamais en voſtre lignée qu'il n'y ait quelcun couppant le bois, & apportant les eaues en la maiſon de mon Dieu. Leſquelz reſpondirent. Il a eſté nõcé à nous qui ſommes tes ſeruiteurs, q̃ le Seigneur ton Dieu auoit promis à Moyſe ſon ſeruiteur, qu'il vous bailleroit toute la terre, & qu'il deſtruiroit tous les habitans d'icelle. Nous donc auons eu grande crainte, & auons pourueu à noz ames, conſtrainctz par voſtre terreur, & auons prins tel conſeil. Mais nous ſommes maintenant en ta main, fais nous ce qu'il te ſemble bon & droict. Ioſué dõc feit ainſy qu'il auoit dict, & les deliura de la main des enfans d'Iſraël, qu'ilz ne fuſſent occis. Et ordonna en ce iour là, qu'ilz ſeroient au ſeruice de tout le peuple, & de l'autel du Seigneur, pour coupper le bois, & apporter les eaues, iuſques au temps preſent au lieu que le Seigneur auoit eſleu.

S. Les cinq roys qui aſſalloient Gabaon, ſont vaincuz, le ſoleil demourant immobile l'eſpace d'vn iour. Et tirez hors de la cauerne ſont pendus. Et pluſieurs autres citez ſont prinſes.

Chapitre .x.

ET quand Adoni-ſedec roy de Ieruſalẽ eut A
ouy ces choſes: à ſçauoir que Ioſué auoit prins Haï, & qu'il l'auoit deſtruict (car ainſy qu'il auoit faict à Ierícho, & au roy d'icelle, ainſy feit il à Haï, & au roy d'icelle) & q̃ les Gabaonites eſtoient venus pour refuge à Iſraël, & qu'ilz eſtoient leurs alliez, il eut grãd paour. Car Gabaon eſtoit vne grande cité, & l'vne des citez royales, & plus grande que la ville de Haï, & tous les homes de guerre d'icelle eſtoient treſfortz. Adoni-ſedec donc roy de Ieruſalem enuoia vers Oham le roy d'Hebron, & vers Pharã roy de Ierimoth: & auſſy vers Iaphie roy de Lachis, & vers Dabir roy d'Eglon, diſant: Montez vers moy, & me donnez aide, à fin que nous cõbations Gabaon, de ce qu'il s'eſt fuy à Ioſué, & aux enfans d'Iſraël. Iceux donc s'aſſemblerent, & ſe monterent cinq roys des Amorrhéens: à ſçauoir le roy de Ieruſalem, le roy d'Hebron, le roy
de Ierimoth, le roy de Lachis, & le roy d'Eglon B
enſemble auec leurs armées, & mirent leur ſiege auprés de Gabaon contendant les vaincre. Mais les habitans de la ville de Gabaon, qui eſtoit aſsiegée, enuoierent à Ioſué, lequel pour lors demouroit és ſieges en Galgal, & luy dirẽt: Ne retire point tes mains de l'aide de tes ſeruiteurs: Monte haſtiuement, & nous deliure, & nous donne aide: Car tous les roys des Amorrhéens qui habitent és montaignes, ſont enſemble venus alencontre de nous. Et Ioſué monta de Galgal, & auec luy toute l'armée des combatans, homes treſfortz. Et le Seigneur dict à Ioſué: Ne les crains point, car ie les ay liuré en tes mains: perſone d'eux ne pourra reſiſter contre toy. Et ainſy Ioſué ſe fourra ſubitement ſur eux, venant toute la nuict de Galgal. Et le Seigneur les troubla pour la preſence d'Iſraël, &
les frappa de grande playe en Gabaon, & les C
pourſuyuit par la voie qui monte en Bet-horon, & les chaſsit iuſques en Azeca & Maceda. Et comme ilz s'enfuyoient pour les enfans d'Iſraël, & qu'ilz eſtoient en la deſcente de Bet-horon, le Seigneur enuoia ſur eux des grandes pierres du ciel, iuſques en Azeca: & mourrurent beaucoup plus grand nõbre par les pierres de la greſle, que ceux que les enfans d'Iſraël auoient frappé par l'eſpée. Adonc parla Ioſué au Seigneur le iour auquel il bailla l'Amorrhéen en la preſence des enfans d'Iſraël. Et dict en leur p̃ſence. Soleil ne te mouue point contre Gabaon, & toy Lune contre la vallée d'Aialon. Et s'arreſterent le ſoleil & la lune iuſques à ce que la gent ſe fuſſe vengée de leurs ennemis. Celà n'eſt il point eſcript au liure

Le Soleil arreſté.

au liure des iuſtes? Et ainſy le ſoleil s'arreſta au
milieu du ciel, & ne s'eſt point haſté de ſoy cou-
cher par l'eſpace d'vn iour. Il ne fut iamais par-
auant ny aprés ſi longue iournée, par ce que le
Seigneur obeiſſoit à la voix de l'hōme,& batail
loit pour Iſraël. Et retourna Ioſué auec to' ceux
d'Iſraël és ſieges de Galgal. Car les cinq roys e-
ſtoient enfuys, & s'eſtoient mucez en la ſpelun-
que de la ville de Maceda. Et fut annoncé à Io-
ſué que les cinq roys eſtoient trouuez mucez en
D la ſpelunque de la ville de Maceda. Lequel com-
manda aux cōpaignons,& dict:Roullez des grā-
des pierres à la bouche de la ſpelunque,& y met
tez des hōmes induſtrieux, qui les gardent illec
enclos. Mais vous, n'y arreſtez point, meſme
pourſuiuez les ennemis, & frappez en la queuë
de ceux qui fuyent: & ne laiſſez point entrer és
fortreſſes de leurs citez, ceux que le Seigneur
vous a liurez en voz mains. Aprés donc que les
aduerſaires furent frappez de grande playe, &
à peu prés conſumez iuſqs à la totalle deſtructiō:
ceux qui eurent puiſſance d'eſchapper Iſraël, en
trerent les villes garnies. Et toute l'armée ſe re-
tourna à Ioſué en Maceda, là ou pour lors eſtoi-
ent les ſieges ſaufz & de nombre entier. Et per-
ſonne n'auoit la hardieſſe de parler entre ſes dēts
contre les enfans d'Iſraël. Et Ioſué feit commā-
dement, diſant: Ouurez la bouche de la ſpelun-
que, & amenez moy les cinq roys qui ſont là mu
cez. Et les ſeruiteurs feirent comme il leur auoit
eſté commandé. Et luy amenerent les cinq roys
hors de la ſpelunque, le roy de Ieruſalem, le roy
d'Hebron, le roy d'Herimoth, le roy de Lachis,
& le roy d'Eglon. Et quād ilz luy furēt amenez,
E il appella tous les hōmes d'Iſraël: & dict aux
princes de l'armée qui eſtoient auec luy. Allez,
& mettez les piedz ſur les colz de ces roys icy.
Et quand iceux furent en allez, & qu'ilz mar-
choient de leurs piedz ſur les colz des ſubiectz,
derechef leur dict:Ne craignez point, & n'ayez
paour, ſoiez cōfortez & vous renforcez. Car ain
ſy fera le Seigneur à tous voz ennemis, alencon-
tre deſquelz vous bataillez. Et Ioſué les frappa,
& les occit,& les pendit ſur cinq pieces de bois,
& furent pendus iuſques au veſpre. Et quand le
ſoleil ſe couchoit, il commanda aux compai-
gnons, qu'ilz les oſtaſſent des gibetz. Et aprés q̃
ilz furent oſtez, ilz les ietterent en la foſſe, là ou
ilz auoient eſté mucez, & mirent ſur la bouche
d'icelle grandes pierres, leſquelles y demeurent
iuſques au preſent. Au meſme iour, Ioſué print
auſſy Macedan, & la frappa du trenchant de l'-
eſpée,& mit à mort le roy d'icelle, & tous ſes ha
bitans. Il ne delaiſſa en icelle pas beaucoup de
Sus.6.c. demourāt. Et feit au roy de Maceda ainſy qu'il
auoit faict au roy de Iericho. Mais il paſſa auec
tous ceux d'Iſraël de Maceda en Lebna, & ba-
F tailloit cōtre icelle: & le Seigneur la liura en les
mains d'Iſraël, auec le roy d'icelle. Et frapperēt
la cité au trenchant de l'eſpée, & tous les habi-
tans d'icelle. Ilz ne laiſſerent en icelle aucun re-
ſidu. Et feirent au roy de Lebna, ainſy qu'ilz a-
uoient faict au roy de Iericho. De Lebna paſſa
en Lachis auec tous ceux d'Iſraël. Et aprés que
l'armée fut diſpoſée alentour, ilz l'aſſaillirent.
Et le Seigneur bailla Lachis en les mains d'Iſra-
ël, & la print le iour enſuiuant, & frappa au trē-
chant de l'eſpée, & toute ame qui eſtoit en icel-
le, ainſy qu'il auoit faict à Lebna. En ce temps là
Horā roy de Gaſer monta pour aider Lachis:le-
quel Ioſué frappa auec tout ſon peuple, iuſques à
tout deſtruire. Et paſſa de Lachis en Eglon, &
l'enuironna,& l'aſſaillit au meſme iour: & frap-
pa du trenchant de l'eſpée toutes les ames qui e-
ſtoient en icelle, ſelon toutes les choſes qu'il a-
uoit faict en Lachis. Et auſſy monta auec tous
ceux d'Iſraël d'Eglon en Hebron,& batailla cō-
tre icelle: & la print, & la frappa du trenchant G
de l'eſpée, & auſſy le roy d'icelle, & toutes les
villes de ceſte contrée, & toutes les ames qui e-
ſtoient demourées en icelle. Il n'en laiſſa pas vn
de reſidu en icelle. Ainſy qu'il auoit faict en E-
glon, ainſy feit il en Hebron:en conſumāt par l'-
eſpée toutes les choſes qu'il trouua en icelle. De
là retournāt en Dabir, la print,& la deſtruiſt, &
frappa du trenchāt de l'eſpée le roy d'icelle, &
toutes les villes alentour. Il n'en laiſſa pas vn de
reſidu en icelle. Ainſy qu'il auoit faict à Hebron,
& à Lebna,& aux roys d'icelles, ainſy feit il à Da
bir, & au roy d'icelle. Et ainſy Ioſué frappa tou-
te la terre des montaignes, & de Midy, & des
lieux chāpeſtres,& d'Aſedoth, auec les roys d'i-
celles. Et n'en delaiſſa en icelle pas vn de reſidu,
mais mit à mort tout ce qui pouoit aſpirer, ainſy
que le Seigneur le Dieu d'Iſraël luy auoit com-
mandé, depuis Cades-barné iuſques à Gazam.
Et print, & deſtruiſt d'vn aſſault toute la terre
de Goſem, iuſques à Gabaon,& tous les roys,&
leurs contrées. Car le Seigneur le Dieu d'Iſraël
batailloit auec luy. Et retourna auec tous ceux
d'Iſraël aux lieux des ſieges en Galgal.

S. Ioſué decōfit le roy Iabin,& pluſieurs autres roys & peu
ples, obſeruāt tout ce que le Seigneur auoit cōmandé à Moyſe.

Chapitre .xj.

QVand Iabin roy d'Aſor eut ouy ces cho A
ſes, il enuoia à Iobab roy de Madon, &
au roy Semerō, & au roy d'Achſaph:&
auſſy aux roys d'Aquilon, leſquelz habitoient és
montaignes,& és plaines contre le Midy de Ce-
neroth, & auſſy és lieux champeſtres, & és con-
trées de Dor auprés la mer, & auſſy au Chana-
néen d'Orient & d'Occident,& à l'Amorrhéen
& Hethéen,& au Pherezéen,& Iebuſéen és mō-
taignes. Et auſſy à l'Heuéen qui habitoit au pied
d'Hermon, en la terre de Maſpha. Et ſont tous
yſſus auec leurs bendes, vn fort grand peuple,
comme le ſablon qui eſt en la riue de la mer, des
cheuaux auſſy, & des chariotz en grande mul-
titude.

titude. Et ſont venus tous ces roys icy enſemble aux eaues de Merom, pour batailler contre Iſraël. Et le Seigneur dict à Ioſué: Ne les crains point. Car demain en ceſte meſme heure ie bailleras tous ceux icy pour eſtre naurez en la pre-
B ſence d'Iſraël. Tu eſnerueras leurs cheuaux, & bruſleras par feu leurs chariotz. Et Ioſué vint auec toute ſon armée alencôtre d'iceux, aux eaues de Merom ſubitement, & par fureur ſont entrez ſur eux: & le Seigneur les bailla en les mains d'Iſraël, & les frapperent, & les pourſuyuirent iuſques à la grande Sidon, & iuſques aux eaues de Maſſerephot, & iuſques au châp de Maſpha, qui eſt à la partie Orientale d'icelle. Et ainſy les frappa tous, tellement qu'il n'en laiſſa pas vn demourant d'entre eux. Et feit ainſy que le Seignr luy auoit commandé. Il eſnerua leurs cheuaux, & bruſla au feu leurs chariotz. Et quand il fut retourné, incontinent print Aſor: & frappit par l'eſpée le roy d'icelle. Car Aſor d'ancienneté tenoit la principalité entre tous ces royaumes icy, Et frappa toutes les ames qui demouroiêt illec: il ne laiſſa en icelle aucun reſidu: mais deſtruict toutes choſes iuſques à tout anichiler: & deſtruict la cité par feu, & toutes les citez alêtour. Et auſ-
Deut.7 a ſy print les roys d'icelles, & les frappa, & les de-
C ſtruict, ainſy que Moyſe ſeruiteur du Seigneur luy auoit commandé. Et Iſraël mit le feu en toutes les villes, excepté celles qui eſtoient és petites montaignes, & és lieux montueux: & le feu en conſuma ſeulement vne, à ſçauoir Aſor, q eſtoit la plus garnie. Et les enfans d'Iſraël partirent entre eux toute la deſpouille de ces citez & les beſtes, aprés que tous les homes furent occis. Ain-
Exo.34.b ſy que le Seigneur auoit commâdé à Moyſe ſon ſeruiteur, ainſy commanda Moyſe à Ioſué, & ce-
Deut.7.a. ſtuy accomplit tout. Il ne laiſſa paſſer pas vne parolle de tous les commandemens, que le Seigneur auoit commandé à Moyſe. Et ainſy Ioſué print toute la terre des montaignes, & tout le Midy, & la terre de Geſſen, & la plaine, & la partie Occidentale, & la montaigne d'Iſraël, & ſes lieux champeſtres, & la partie de la montaigne qui monte en Seïr, iuſques à Baal-gad, par la plaine du Liban, ſoubz le mont d'Hermon. Il print tous les roys d'icelles, il les frappa, & les occit. Ioſué batailla long temps contre ces roys
D icy. Il n'y eut cité, qui ne ſe rendit aux enfans d'Iſraël, ſinon Heuéen, qui habitoit en Gabaon.
Sap10.d Car il les print toutes par bataille. Car la ſentence du Seigneur auoit eſté, que leurs cœurs ſeroient endurcis, & qu'ilz batailleroient contre Iſraël, & qu'ilz decherroient, & ne meriteroient d'auoir quelque clemence, & qu'ilz periroient, ainſy que le Seigneur auoit commandé à Moyſe. Au meſme temps vint Ioſué, & mit à mort Enacim des montaignes d'Hebron, & de Dabir, & d'Anab, & de toute la montaigne de Iuda & d'Iſraël, & deſtruict leurs citez. Il n'en laiſſa aucûs de la lignée d'Enacim en la terre des enfans d'Iſraël, excepté les citez, Gaza, & Geth, & Aſot, leſquelles ſeulement furent delaiſſées. Ioſué dôc print toute la terre, ainſy que le Seigneur auoit dict à Moyſe, & la bailla en poſſeſſiô aux enfans d'Iſraël par parties & ſelô leurs lignées, & la terre fut en repos ſans auoir guerre.

S. Icy ſont nombrez les .xxxj. Roys que Moyſe & Ioſué ont occis deça & delà le Iordain.

Chapitre .xij.

CEux ſont les roys, q̃ les enfans d'Iſraël frap- A
perent, & poſſederêt leurs terres oultre le Iordain, vers ſoleil leuât, depuis le torrêt d'Arnon, iuſques à la montaigne d'Hermon, & toute la partie Orientale, qui regarde le deſert. Sehon le roy des Amorrhéens, qui habitoit en Heſebon, eut domination depuis Aroér, laquelle eſt ſituée ſur la riue du torrent d'Arnon, & de la moitie en la vallée, & de la moitie de Galaad, iuſques au torrent de Ieboc, qui eſt le terme des enfans d'Ammon, & depuis le deſert iuſques à la mer de Ceneroth côtre Orient, & iuſq̃s à la mer du deſert, laquelle eſt la mer tresfort ſallée, à la partie Oriêtale par la voie qui meine à Beth-ſimoth: & de la partie de Midy, de celle q eſt ſubiacente à Aſedoth, Phaſga. Le terme d'Og roy
de Baſan du reſidu de Raphaim, lequel habita en B
Aſtaroth, & en Edrai. Et eut domination en la môtaigne d'Hermon, & en Salecha, & en toute Baſan, iuſques aux termes de Geſſuri & de Machati, & de la moitie de Galaad: les termes de Sehon roy d'Heſebon. Moyſe ſeruiteur du Seignr, & les enfans d'Iſraël les frapperent, & bailla Moyſe leurs terres en poſſeſſion aux Rubenites & Gadites, & à la demie lignée de Manaſſes. Ceux ſont les roys de la terre q̃ Ioſué auec les enfans d'Iſraël frapperêt oultre le Iordaĩ, à la partie Occidentale: depuis Baal-gad au châp du Libâ, iuſq̃s à la montaigne, de laq̃lle vne partie monte
en Seïr. Et Ioſué la bailla en poſſeſſion aux lig- C
nées d'Iſraël, à vn chaſcun ſes parties, tant és môtaignes, comme és plaines & lieux champeſtres en Aſeroth, & au deſert, & au Midy furent l'Hethéen & l'Amorrhéen, le Chananéen, & Pherezéé, Heuéé, & Iebuſéen, vn roy de Iericho, vn roy de Haï, laq̃lle eſt au coſté de Beth-el, vn roy

de Ieruſalé,

de Ieruſalē, vn roy d'Hebrō, vn roy de Ierimoth vn roy de Lachis, vn roy d'Eglon, vn roy de Gazer, vn roy de Dabir, vn roy de Gader, vn roy D d'Herma, vn roy d'Hered, vn roy de Lebna, vn roy d'Adullam, vn roy de Maceda, vn roy de Beth-el, vn roy de Taphua, vn roy d'Hopher, vn roy d'Aphec, vn roy de Saron, vn roy de Madon, vn roy d'Aſor, vn roy de Semeron, vn roy d'Acſaph, vn roy de Thenac, vn roy de Mageddo, vn roy de Cedes, vn roy de Iachanā de Carmeli, vn roy de Dor, & de la prouince de Dor, vn roy des Gentilz de Galgal, vn roy de Therſa. Tous furent trente & vn roys.

S. Le Seigneur commande à Ioſué qu'il diuiſe la terre, aſſignant les parties de Ruben, Gad, & de la moitié de la lignee de Manaſſes, oultre le Iordain.

Chapitre. xiij.

A IOſué eſtoit ancien, & d'eage paſſé, & le Seigneur luy dict: Tu es deuenu ancien, & es de grād eage, & reſte encores la terre treſlarge, laquelle n'eſt pas diuiſée par ſort. A ſçauoir toute Galilée, Philiſthiim, & toute la terre de Geſſuri, depuis le fleuue trouble, qui arrouſe Egypte, iuſques aux termes d'Accaron contre Aquilon La terre de Chanaan: laquelle eſt diuiſée en cinq petits roys des Philiſthiins, à ſçauoir Gazéens, Azotiens, Aſcaloniens, Gethéens, & Accaroniens. Mais vers Midy ſont les Heuéens, toute la terre de Chanaan, & Maara des Sydoniens, iuſques à Afeca, & les termes de l'Amorrhéen, & de ſes prochains lieux. Auſſy la contrée du Liban contre Orient, depuis Baalgad ſoubz la montaigne d'Hermon, iuſques à ce que tu entre en Emath. De tous ceux qui habitent en la montaigne depuis le Liban, iuſques aux eaues de Maſſerephoth, & tous les Sydoniens. C'eſt moy qui les effaceray de la preſence des enfans d'Iſraël. Icelle donc vienne en la part de l'heritage d'Iſraël, comme ie t'ay commandé. Et mainte- B Nōb. 32.f nant diuiſe la terre aux neufz lignées, & à la demie lignée de Manaſſes pour en poſſeder, auec laquelle Ruben & Gad ont poſſedé la terre, que Moyſe ſeruiteur du Seigneur leur a baillé oultre le fleuue du Iordain, à la partie Orientale. Depuis Aroër, laquelle eſt aſsiſe en la riue du torrent d'Arnon, & en le milieu de la vallée, & tous les lieux champeſtres de Medaba, iuſques à Dibon, & toutes les citez de Sehon roy des Amorrhéens, qui regna en Heſebon, iuſques aux termes des enfans d'Ammon. Et de Galaad, & le terme de Geſſuri, & de Machati, & toute la mōtaigne d'Hermon, & toute Baſan iuſques à Salecha, tout le royaume d'Og en Baſan, qui regna en Aſtaroth & Edraï. Ceſtuy fut du reſidu de Raphaim: & Moyſe les frappa, & les deſtruict. Et les enfans d'Iſraël ne voulurent pas deſtruire Nōb. 12.e Geſſuri ne Machati, & ont habité au milieu d'Iſraël iuſques au iour preſent. Et ne donna point de poſſeſsion à la lignée de Leui, mais les ſacriſices & les oblations du Seigneur le Dieu d'Iſraël, furent ſon heritaige, ainſy qu'il luy auoit dict. Moyſe donc donna poſſeſsion à la lignée des enfans de Ruben ſelon leurs parentez, & fut leur terme depuis Aroër, laquelle eſt ſituée en la C riue du torrent d'Arnon, & au milieu de la vallée du meſme torrent, toute la plaine qui maine en Medaba: & Heſebon, & tous les petits villaiges d'icelles, qui ſont és lieux champeſtres. Auſſy Dibon, & Bamoth-Baal, & la ville de Baalmeon, & Iaſſa, & Cedimoth, & Mephaath, & Cariathaim, & Sabama, & Sarathaſar, en la montaigne de la vallée de Beth-phogor, & Aſedoth, Phaſga, & Bethieſimoth, toutes les villes champeſtres, & tous les royaumes de Sehon roy des Amorrhéens, qui regna en Heſebon, que Moyſe frappa auec les princes de Madian, Nōb. 31.a l'Heuéen, & Recem, & Sur, & Hur, & Rebé, les duez de Sehon habitans de la terre. Auſſy les enfans d'Iſraël occirent par l'eſpée Balaam filz de Beor diuinateur, auec tous les autres qui furent occis. Et le terme des enfans de Ruben, fut le fleuue du Iordain. Icelle eſt la poſſeſsion des Rubenites, ſelon leurs parentez, des villes & villaiges. Auſſy Moyſe donna poſſeſsion à la lignée de Gad, & à ſes enfans ſelon leurs parentez, de laquelle ceſte eſt la diuiſion. Leur terme fut Iaſer, & toutes les citez de Galaad, & la moitie de la terre des enfans d'Ammon, iuſques en Aroër qui eſt contre Rabba: & depuis Heſebon, iuſques à Ramoth, Maſphé, & Betonim, & Amanaim iuſques aux termes de Dabir. Et auſ- D ſy en la vallée de Betharam, & de Bethnemra, & de Socoth, & de Saphon, l'autre partie du royaume de Sehon roy d'Heſebon. Et le Iordain eſt la fin d'iceluy, iuſques à la derniere partie de la mer de Cenereth, oultre le Iordain, à la partie Oriētale. Icelle eſt la poſſeſsion des enfans de Gad ſelon leurs familes, les citez & leurs villaiges. Il donna auſſy poſſeſsion à la demie lignée de Manaſſes, & à ſes enfans ſelon leurs parentez, de laquelle ceſtuy eſt le commencement: Amanaim, toute la terre de Baſan, & tous les royaumes d'Og roy de Baſan, & tous les villaiges de Iaïr qui ſont en Baſan, ſoixante villes. Et la moitie de Galaad, & Aſtaroth, & Edraï. Les citez du royaume d'Og en Baſan, aux enfans de Machir filz de Manaſſes, à ſçauoir à la moitie des enfans de Machir ſelon leurs parentez. Ceſte poſſeſsion diuiſa Moyſe és lieux champeſtres de Moab, oultre le Iordain, alencōtre de Iericho à la partie Orientale. Mais il ne donna point de poſſeſsion à la lignée de Leui, pource que le Seigneur Dieu d'Iſraël, luy meſ- Nōb. 18.e me eſt ſa poſſeſsion, comme il luy a dict.

S. Caleb print Hebron, qui luy eſtoit promis en heritaige, pource que quand les autres eſpies meſdirent de la terre promiſe, il ſuyuit le Seigneur.

Chapitre. xiiij.

A ICelles ſont les parties, que les enfans d'Iſraël ont poſſedé en la terre de Chanaan, qu'Eleazar preſtre & Ioſué filz de Nun, & les princes des familes ſelon les lignées d'Iſraël leur donnerent: en diuiſant toutes choſes par ſort, ainſy q̃ le Seigneur auoit cõmandé en la main de Moy-
Nõb.34d ſe, aux neuf lignées, & à la demie lignée. Car Moyſe auoit donné poſſeſsion oultre le Iordain à deux lignées & demie, excepté les Leuites, leſquelz n'ont receu rien de la terre entre leurs freres, mais les enfans de Ioſeph ont ſuccedé en leur lieu, diuiſez en deux lignées, à ſçauoir Manaſſes & Ephraim. Et les Leuites n'ont pas receu autre partie en la terre, ſinon des villes pour habi-
B ter, & les faubours d'icelles, pour nourrir leurs iumẽtz & beſtiaux. Ainſy que le Seigneur auoit commandé à Moyſe, ainſy feirent les enfans d'Iſraël, & partirent la terre. Parquoy les enfans
Nõb.14d de Iuda approcherent à Ioſué en Galgal, & Caleb filz de Iephoné Cenezéen parla à luy. Tu cognois quelle choſe le Seigneur a dict de moy à Moyſe home de Dieu, & auſſy de toy en Cadesbarné. I'auoie quarante ans, quand Moyſe le ſeruiteur du Seigneur Dieu m'enuoia de Cadesbarné, pour conſiderer la terre, & luy racomptay ce qu'il me ſembloit eſtre la verité. Mais mes freres qui eſtoient venus auec moy, feirent perdre couraige au peuple, & neantmoins toutes-
C fois i'enſuyuoie le Seigneur mon Dieu. Et Moy-
Sus.1.a. ſe iura en ce iour là, diſant: La terre que ton pied a marché, ſera ta poſſeſsion pour toy, & tes enfans eternellement, pource que tu as enſuiuy le Seigneur mon Dieu. Le Seigneur donc m'a preſté la vie, ainſy qu'il a promis, iuſques au iour preſent. Il y a quarante & cinq ans, que le Seigneur dict ceſte parolle à Moyſe, quand Iſraël cheminoit par le deſert. Au iourdhuy i'ay quattre vingtz & cinq ans, auſſy ſain que i'eſtoie en ce temps là, quand ie fus enuoié pour eſpier: & la
Ecc.46.b D force de ce temps, perſeuere en moy iuſques au iourdhuy, tant pour batailler, cõme pour cheminer. Donne moy donc ceſte montaigne, que le Seigneur m'a promis, comme auſſy l'as ouy, auquel ſont Enacim, & les citez grandes & bien garnies: ſi par auẽture le Seigneur eſt auec moy, & que ie les puiſſe deſtruire, ainſy qu'il m'a promis. Et Ioſué le beneiſt, & luy bailla Hebron
1.Macha.f. en poſſeſsion, & depuis ce tẽps fut Hebron à Caleb filz de Iephoné Cenezéen, iuſques au iour preſent: pource qu'il enſuyuit le Seigneur Dieu d'Iſraël. Le nom d'Hebron par auant eſtoit appellé Cariath-Arbé. Adam le plus grand entre Enacim, eſt là ſitué. Et la terre fut en repos ſans auoir guerre.

S. La part eſcheue par ſort à la lignée de Iuda, les citez & villes d'icelle Othoniel print à femme Axe fille de Caleb, pour ce qu'il auoit conquis Cariat-ſepher. Et la terre arrouſée luy eſt adioincte.

Chapitre .xv.

A LE ſort donc des enfans de Iudas ſelon leurs familes fut telle. Depuis le terme d'Edom, iuſques au deſert de Sin contre le Midy, & iuſques à la derniere partie de la partie de Midy. Son commencement fut depuis la fin de la mer treſſalée, & de la langue qui regarde le Midy. Et ſort hors contre l'aſcendant du Scorpion, & paſſe en Sina: Et monte en Cades-barné, & paruient en Eſron, montant en Addar, & enuironnant Carcaa, & de là paſſant oultre en Aſemona, & paruenant au torrent d'Egypte. Et ſeront ſes termes la grande mer. Icy ſera la fin de la partie vers Midy. Vers Orient donc le commencement ſera la mer treſſallée, iuſques aux extremitez du Iordain: & ce qui regarde en Aquilon, depuis la lãgue de la mer, iuſques au meſme fleuue du Iordain. Et monte auſſy le terme en B
Beth-Hagla, & paſſe depuis Aquilon en Betharaba, montant à la pierre de Boen, filz de Rubẽ, & tendant iuſques aux termes de Debera, de la vallée d'Achor, contre Aquilon regardãt Galgal: laquelle eſt à l'oppoſite de l'aſcendant d'Adommim, de la partie vers Midy du torrent. Et paſſe les eaues qui ſont appellées, la fontaine du ſoleil. Et ſeront leurs yſſues à la fontaine de Rogel. Et monte par la vallée du filz d'Ennon, du coſté du Iebuſeen vers Midy, icelle eſt Ieruſalẽ: & de là ſoy eſleuant au couppeau du mont, lequel eſt contre Gehennon vers Occident, en la fin de la vallée de Raphaim contre Aquilon, & paſſe du couppeau du mont iuſques à la fontaine de l'eaue Nephthoa, & paruient iuſques aux villaiges de la montaigne d'Ephron: & ſe retire en C
Bala, laquelle eſt Cariath-Iarim, c'eſt à dire, la ville des foretz: & enuironne de Bala cõtre Occidẽt, iuſques à la montaigne de Seir: & paſſe auprés du coſté du mõt Iarim vers Aquilõ en Cheſlon: & deſcend en Beth-ſames, & paſſe en Thamna, & paruient contre Aquilon du coſté de la partie d'Accarõ, & ſe retire en Secrona, & paſſe le mont de Baala: & vient iuſques à Iebneel, & eſt enclos de la fin de la grãde mer contre Occidẽt. Iceux ſont les termes des enfans de Iuda ſelon l'enuiron de leurs familes. Mais il dõna à Caleb filz de Iephoné part au milieu des enfans de Iuda, ainſy que le Seigneur luy auoit cõmandé: à ſçauoir Cariath-Arbé du pere d'Enac: icelle eſt Hebron. Et Caleb expulſa d'icelle trois filz d'Enac, Seſai, & Achiman, & Tholmai, de la lignée d'Enac: & de là en montant vint aux habitãs de Dabir, laquelle parauant eſtoit appellée Cariath-ſepher, c'eſt à dire, cité des lettres. Et Ca- D
leb dict: Celuy q̃ frappera Cariath-ſepher, & l'aura prinſe, ie luy donneray pour femme Axam ma fille. Et Othoniel filz de Cenez frere moĩdre de Caleb la print. Et luy dõna pour femme Axe ſa fille. Leſquelz cõme ilz alloient enſemble, elle fut enhortée de ſon mary qu'elle demandaſt à ſon pere vn champ. Et ainſy qu'elle ſeoit ſur vn aſne,

aſne, elle commença a ſouſpirer. Auquel dit Ca
leb: Quelle choſe as tu? Et icelle reſpondit: Don
ne moy benediction. Tu m'as donné la terré de
Midy qui eſt ſeiche: donne moy auſſy celle qui
eſt arrouſée. Et ainſy Caleb luy donna l'arrouſe
ment de deſſus, & de deſſoubz. Icelle eſt la poſ-
ſeſsiõ de la lignée des enfans de Iuda ſelon leurs
parentez. Et les citez des parties dernieres des
enfans de Iuda, prés les termes d'Edom vers mi-
dy furent, Cabſeel & Eder, & Iagur, & Cina,
& Dimona, & Adada, & Cedes, & Aſor, &
Ieth-nan, Ziph, & Telem, & Baloth, la neuue
Aſor, & Carioth, & Heſron icelle eſt Aſor, A-
E mã, Sama, & Molada, & Aſer-Gadda, & Haſ-
ſemon, & Beth-phelet, & Haſerſual, & Ber-ſa
bée, & Baziothia, & Baala, & Im, & Eſem, &
Eltholad, & Ceſil, & Harma, & Siceleg, & Me
demena, & Senſenna, & Lebaoth, & Selim, &
Ain, & Remon: Toutes ces citez vingt & neuf,
auec leurs villages. Mais és lieux champeſtres,
Eſtaol, & Sarea, & Aſena, & Zanoë, & Engan-
nim, & Taphua, & Enaim, & Ierimoth, & Adul
lam, Socho, & Aſeca, & Saraim, & Adithaim,
& Gedera, & Gederothaim: quatorze villes, &
leurs villages: Sanã, & Hadaſſa, & Magdalgad,
Delean, & Maſepha, & Iecthel, Lachis, & Ba-
F ſchat, & Eglon, & Chebbon, & Leheman, &
Cethlis, & Gideroth, Beth-dagon, & Naama,
& Maceda, ſeize citez & leurs villages. Laba-
na, & Ether, & Aſan, & Iephta, & Eſna, & Ne-
ſib, & Ceila, & Achzib, & Mareſa, neuf citez, &
leurs villages. Accaron auec ſes rues & villages.
Depuis Accaron iuſques à la mer, toutes celles
qui tirent vers Azotum & ſes villages: Azotus
auec ſes rues & villages, Gaza auec ſes rues &
villages, iuſques au torrent d'Egypte, & la gran
de mer eſt ſa fin. Et en la montaigne de Samir,
& Ietir, & Socoth, & Damna, & Cariath-ſen-
na, icelle eſt Dabir: Anab, & Iſtemo, & Anim,
Goſen, & Olon, & Gilo, vnze citez & leurs vil
lages. Arab & Ruma, & Eſaan, & Ianum, &
Beth-thaphua, & Afeca, & Hathmatha, & Ca-
riath-arbé, icelle eſt Hebron, & Sior, neuf citez
G & leurs villages. Maon, & Charmel, & Ziph, &
Iota, Ieſraël, & Iucadam, & Zanoë Accain Ga-
baa, & Thamna: dix citez & leurs villages. Hal-
hul, & Bethſur, & Gedor, Mareth, & Betha-
noth, & Elthecon, ſix citez & leurs villages. Ca
riath-baal, icelle eſt Cariath-iarim, c'eſt à dire
cité des foretz, & Arebba: deux citez & leurs vil
lages. Au deſert: Betharaba, Meddin, & Sacha-
cha, & Nebſan, & la cité du ſel, & Engaddi,
ſix citez & leurs villages. Et ſont enſemble cent
& quinze. Mais les enfans de Iuda ne peurent
deſtruyre le Iebuſéen habitant en Ieruſalem. Et
demoura le Iebuſéen, auec les enfans de Iuda en
Ieruſalem, iuſques au iour preſent.

S. La part appertenãte par ſort à Ephraim, les villes & vi-
laiges d'icelles. Le Chananéen demoura tributaire entre iceux.

Chapitre. xvj.

ET le ſort des enfans de Ioſeph eſcheut, de- A
puis le Iordain contre Iericho & ſes eaues,
vers Oriẽt, le deſert qui monte de Iericho
à la moitaigne de Beth-el, & ſort de Beth-el en
Luſan: & paſſe le terme d'Archi & Ataroth: &
deſcend vers Occidẽt, ſelon le terme de Ieſleti,
iuſques aux termes de Beth-horon la baſſe, & B
de Gaſer. Et finent leurs contrées à la grande
mer. Et les enfans de Ioſeph, Manaſſes, & E-
phraim le poſſederent. Et fut le terme des en-
fans d'Ephraim ſelon leurs cognations: & leur
poſſeſsion fut cõtre Oriẽt Ataroth Addar, iuſ-
qs à Beth-horõ la ſuperieure, & entrẽt leurs ter
mes en la mer. Mais Machmetath regarde Ag-
lon, & enuirõne les termes cõtre Oriẽt en Tha- C
nathſelo, & paſſe d'Oriẽt, en Ianoë & deſcend
de Ianoë en Ataroth, & Naaratha: & paruiẽt en
Iericho, & vuide hors au Iordain: de Taphua,
paſſe oultre cõtre la mer en la ville ou croiſcẽt
les roſeaux, & leurs yſſues ſont en la mer fort ſal
lée. Icelle eſt la poſſeſsion de la lignée des enfans
d'Ephraim ſelon ſes familes, & les citez qui ſont D
ſeparées aux enfans d'Ephraim au milieu des
poſſeſsions des enfans de Manaſſes, & leurs vil-
lages. Et les enfans d'Ephraim n'occirent point
le Chananéen, qui habitoit en Gaſer. Et demou
ra le Chananéen tributaire au milieu d'Ephra-
im iuſques en ce iour.

S. Les parties par ſort ſont aſsignéez à la moytié de la lignée
de Manaſſé & aux filles de Salphaad. Et la part des enfans de
Ioſeph eſt augmentée.

Chapitre. xvij.

ET le ſort eſcheut à lignée de Manaſſes: (car A
ceſtuy eſtoit le premier nay de Ioſeph) à
Machir premier nay de Manaſſes pere de
Galaad, leq̃l fut hõe de guerre, & obtint pour ſa
poſſeſsion Galaad & Baſan: & aux autres des en
fans de Manaſſes ſelon leurs familes, aux enfans Nõb. 26 d
d'Abiezer, & aux enfans d'Helec, & aux enfans
d'Iſraël, & aux enfans de Sechem, & aux enfans
d'Hepher, & aux enfans de Semida. Iceux ſont
les enfans de Manaſſes filz de Ioſeph, les maſles
ſelon leurs parentez. Mais Salphaad filz de Nõbr. 27.
Hepher, filz de Galaad, filz de Machir, filz de &. 37. a.
Manaſſes n'auoit aucuns filz, ains ſeulement des
filles: deſquelles ceux ſont les noms, Maala, &
Noa, & Hegla, & Melcha, & Terſa. Et vindrẽt
en la preſence d'Eleazar preſtre, & de Ioſué filz
de Nun, & des princes, en diſant: Le Seigneur a
commandé par la main de Moyſe, qu'on nous B
donnaſt poſſeſsion au milieu de noz freres. Et
leur donna ſelon le commandement du Seignr
poſſeſsion au milieu des freres de leur pere: &
dix cordeaux eſcheurent à Manaſſes, ſans la ter-
re Galaad, & de Baſan oultre le Iordain. Car
les filles de Manaſſes poſſederẽt l'heritage au mi
lieu de ſes filz. Mais la terre de Galaad eſcheut
au ſort des autres filz de Manaſſes. Et fut le ter-
me de Manaſſes, depuis. Aſer, Machmatah, la-

quelle regarde Siché: & ſort à la dextre iouxte les habitans de la fontaine de Taphua: car auſſy la terre de Taphua eſtoit eſcheue au ſort de Manaſſes, laquelle eſt iouxte les termes de Manaſſes des filz d'Ephraim, & le terme de la vallée ou croiſcent les roſeaux, deſcend vers le Midy du torrent des citez d'Ephraim, leſq̃lles ſont au milieu des villes de Manaſſes. Le terme de Manaſſes, eſt vers Aquilon du torrẽt, & ſon yſſue va vers la mer: tellement que la poſſeſsion d'Ephraim eſt vers Midy, & vers Aquilon de Manaſſes, & que la mer clot l'vne & l'autre, & ſont cõioinctes enſemble, en la lignée d'Aſer vers Aquilon, & en la lignée d'Iſſachar vers Oriẽt. Et a eſté l'heritage de Manaſſes en Iſſachar, & en Aſer, Bethſan auec ſes petitz villages, & Ieblaã auec ſes villages, & les habitans de Dor auec leurs villes, & auſſy les habitans d'Endor auec leurs villages, & ſemblablement les habitans de Thenac auec leurs villages, & les habitans de Mageddo auec leurs villages, & la tierce partie de la ville de Nopheth. Et ne peurent les enfans de Manaſſes deſtruire icelles citez, mais le Chananéen commança à habiter en ceſte terre. Et aprés que les enfans d'Iſraël furent renforcez, ilz rendirent ſubiectz les Chananéens, & les feirent tributaires à eux, & ne les occirent point. Et les enfans de Ioſeph parlerent à Ioſué, & dirent: Pour quoy m'as tu donné la terre en poſſeſsion d'vn ſeul ſort & cordeau, veu que ie ſuis de ſi grande multitude, & que le Seigneur m'a beneict? Auſquelz Ioſué dit: Si tu es vn peuple de grand nombre, monte en la foreſt, & couppe le bois pour auoir eſpace en la terre du Pherezéen & de Raphaim: car la poſſeſsion de la montaigne d'Ephraim eſt eſtroicte pour toy. Auquel reſpondirent les enfans de Ioſeph: Nous ne pourrons mõter aux montaignes, comme il ſoit que les Chananéens vſent de chariotz de fer, leſquelz habitent en la terre champeſtre, en laquelle ſont ſituées Beth San auec ſes villages, & Iezraël contenãt la vallée au milieu. Et Ioſué dit à la maiſon de Ioſeph, Ephraim & Manaſſes: Tu es vn grand peuple & de grande force, tu n'auras point ſeulement vne part, mais t'en iras à la montaigne, & coupperas le bois, & nettoyeras l'eſpace pour habiter: & pourras proceder oultre, aprés que tu auras deſtruict le Chananéen, lequel tu dis auoir des chariotz de fre & eſtre treſfort.

S. Aucuns ſont enuoyez pour deſcripre la terre des aultres ſept lignées. Et la part par ſort eſt aſsignée à Ben-iamin.

Chapitre. xviij.

ET tous les enfans d'Iſraël s'aſſemblerẽt en Silo, & là ficherent le tabernacle de teſmoingnaige, & la terre fut ſubiecte à eux. Mais des enfans d'Iſraël demourerent ſept lignées, leſquelles encores n'auoient point receu leurs poſſeſsions. Auſquelz dit Ioſué: Iuſques à quand ſeicherez vous de pareſſe, & que n'entrez vo' pour poſſeder la terre que le Seigneur le Dieu de voz peres vous a donné? Eſliſez de chaſcune lignée trois homes: à fin qu'ilz les enuoient, & qu'ilz cheminent & enuironnent la terre, & qu'ilz la deſcripuent ſelon le nombre d'vne chaſcune multitude: & qu'ilz me raportent ce qu'ilz auront deſcript. Diuiſez pour vo' la terre en ſept parties. Iudas ſoit en ſes termes vers la partie de Midy, & la maiſon de Ioſeph vers Aquilon: deſcripuez la terre qui eſt au milieu d'iceux en ſept parties: & vous vendrez icy à moy, à fin qu'en la preſence du Seigneur voſtre Dieu ie vous iette icy le ſort: car la part des Leuites n'eſt pas entre vous, mais la preſtriſe du Seigneur eſt leur heritage. Auſſy Gad & Ruben & la demie lignée de Manaſſes auoyent deſia receu leurs poſſeſsions, oultre le Iordain, à la partie Oriẽtale: q̃ Moyſe ſeruiteur du Seignr leur auoit donnée. Et quand les homes furent leuez, & qu'lz furent partis pour deſcripre la terre, Ioſué leur commanda, diſant, Enuironnez la terre, & la deſcripuez, puis retournez à moy, à fin que icy en la preſence du Seigneur voſtre Dieu en Silo ie vous iette le ſort. Et ainſy s'en allerent: & en regardant la terre la diuiſerent en ſept parties, eſcripuant en vn volume: puis ſont retournez à Ioſué en l'oſt de Silo. Lequel ietta les ſortz en la preſence du Seigneur en Silo, & diuiſa la terre en ſept parties aux enfans d'Iſraël. Et monta le premier ſort aux enfans de Ben-iamin ſelon leurs familes, pour poſſeder la terre entre les enfans de Iuda, & les enfans de Ioſeph. Et fut leur terme contre Aquilon du Iordain: allant ſelon le coſté de Iericho de la partie Septentrionale, & de là, contre Occident montant aux montaignes, & venant iuſques au deſert de Bethauen, & paſſant auprés de Luza, vers Midy, icelle eſt Beth-el: & deſcend en Ataroth-addar, en la montaigne qui eſt vers midy de Beth-horon la baſſe: & ſe retire enuironnant contre la mer vers le midy de la montaigne qui regarde Beth-horon à lencontre le vent d'Aphrique. Et leurs yſſues ſont en Cariath-baal, laquelle auſſy eſt appellée Carith-iarim, cité des enfans de Iuda. Icelle eſt la partie contre la mer, vers Occident. Mais vers Midy de la partie de Cariath-iarim le terme ſort contre la mer, & paruient iuſques à la fontaine de eaues de Nephtoa: & deſcend en la partie de la montaigne qui regarde la vallée des enfans d'Ennon: & eſt contre la partie Septentrionale en la derniere partie de la vallee de Raphaim. Et deſcend en Ge-ennon, (c'eſt à dire, vallée d'Ennon) iouxte le coſté du Iebuſéen vers Midy: & vient iuſques à la fontaine de Rogel, paſſant en Aquilon, & ſortant en En ſemes, c'eſt à dire, fontaine du ſoleil. & paſſe oultre iuſques aux petitz montz qui ſunt à l'oppoſite de laſcendant de Adommim: & deſcend

en Aben-

en Abenobé, c'eſt à dire, la pierre de Boën, du filz de Ruben: & paſſe oultre du coſté d'Aquilon aux lieux châpeſtres: & deſcend en la plaine, & paſſe oultre contre Aquilon de Beth-hagla. Et ſont ſes yſſues contre la lãgue de la mer treſfort ſallée vers Aquilon, en la fin du Iordain à la partie d'Auſter, qui eſt le terme d'icelle vers Orient. Icelle eſt la poſſeſsion des enfans de Ben-iamin ſelon leurs termes à lentour, & ſelon leurs familes. Et ont eſté leurs citez, Iericho, & Beth-hagla: & la vallée de Caſis, Bath-araba, & Samaraim, & Beth-el, & Auim, & Aphara, & Ophera ville d'Hemona & Ophin, & Gabée, douze citez, & leurs villages: Gabaon, & Rama, & Beroth, & Meſphé, & Caphara, & Amoſa, & Recem, & Iarephel, & Tarela, & Sela, Eleph, & Iebus: laquelle eſt Ieruſalem, Gabaath, & Cariath: quattorze citez, & leurs villages. Icelles eſt la poſſeſsion des enfans de Ben-iamin ſelon leurs familes.

S. Icy ſont aſſignéez les parts par ſort à ſix lignées, Simeon, Zabulon, Iſſachar, Aſer, Nephtalim, Dan, & Ioſué.

Chapitre. xix.

A ET le ſecond ſort yſſit aux enfans de Simeõ ſelon leurs cognations. Et fut leur heritage au milieu de la poſſeſion des enfans de Iuda: Ber-ſabée, & Sabée, & Molada, & Haſer ſual, Bala, & Aſem, & Eltholad, & Bethul, & Harma, & Sicceleg, & Beth-marcaboth, & Haſerſuſa, & Beth-lebaoth, & Saroben: treize citez, & leurs villages. Aim, & Remmon, & Athar & Aſan: quattre citez, & leurs villages. Tous les petis villages à lentour des ces villes, iuſques à Balaath-beer, Ramath, contre la partie Auſtrale. Icelle eſt l'heritage de enfans de Simeon ſelon leurs cognations, en la poſſeſsiõ, & cordeau des enfans de Iuda: Car il eſtoit le plus grand. Et pourtant les enfans de Simeon poſſederent au milieu de leur heritage. Et le troſieſme ſort eſcheut aux enfans de Zabulon ſelon leurs cognations. Et fut faict le terme de leur poſſeſſion iuſques à Sarid. Et monte de la mer, & de Medalaa, & vient iuſques en Debbaſeth: iuſques au torrent, qui eſt contre Ieconam: & retourne de Sarid contre Orient, iuſques à la fin de Cheſeleth-Thabor: & ſort vers Dabereth, & monte contre Iaphie & de la paſſe iuſques à la partie Orientale de Geth hepher, & de Tacaſin: & ſort en Remmon, Amthar & Noa: & enuironne vers Aquilon, Hanathon. Et ſont ſes yſſues, la
B vallée de Iephtahel, & Cateth, & Naalol, & Semeron, & Iedala, & Beth-lehé, douze citez, & leurs villages. Icelle eſt l'heritage de la lignée des enfans de Zabulon ſelon leurs cognations, les citez & leurs villages. Le quattrieſme ſort cheut à Iſſachar ſelon ſes cognations. Et fut ſon heritage, Iezraël, & Caſaloth, & Sunem, & Hapharaim, & Seon, & Naharath, & Raboth, & Ceſion, Abes, & Rameth, & Engannim, & Enhadda, & Beth-pheſes: & vient ſon terme iuſqs à Thabor & Seheſima, & Beth-ſemes. Et ſerõt ſes yſſues le Iordain, ſeize citez & leurs villages. Icelle eſt la poſſeſsiõ des enfans d'Iſſachar ſelon leurs cognatiõs auec les citez & villages d'icelles. Et le cinqeſme ſort cheut à la lignée des enfans d'Aſer, ſelõ leurs cognatiõs. Et fut leur terme Halcath, & Chali, & Beten, & Axaph, & El melech, & Amaad, & Meſſal: & paruient iuſques au Carmel de la mer, & Sihor, & Labanath: & retourne contre Orient à Beth-dagon: & paſſe oultre iuſques à Zabulon, & la vallée de Iephthahel, cõtre Aquilon en Beth-emec, & Nehiel, & ſort vers la feneſtre, à Cabul, & Abrã, & Rohob, & Hamon, & Cana, iuſques à la grande Sidon: & retourne en Horma, iuſques à la cité treſfort munie Tyrus, & iuſques Hoſa. Et ſeront C
ſes yſſues en la mer, du cordeau à Achziba: & Amma, & Aſec, & Rohob: vingt & deux citez, & leurs villages. Icelle eſt la poſſeſsion des enfans d'Azer ſelon leurs cognations, les villes & leurs villages. La ſixieſme partie eſcheut aux enfans de Nephthaly, ſelon leurs familes. Et cõmença le terme depuis Heleph, & Elon, & Saananim, & Adami, laquelle eſt Neceb, & Iebnaël iuſques Lecum: & leurs yſſues iuſques au Iordain, & retourne le terme contre Occident, en Azanoth-Thabor, & de là ſort en Hucuca, & paſſe oultre en Zabulon contre Midy, & en Aſer contre Occident, & en Iuda vers le Iordain, contre le ſoleil leuant. Les citez treſfort munies, ſont Aſſedim, Ser, & Emath, & Rechath, & Cenereth, & Edema, & Arama, Aſor, & Cedes, & Edraï, Enhaſor, & Ieron, & Magdalel, Horem, & Beth-anath, & Beth-ſames: dix & neuf citez, auec leurs villages. Icelle eſt la poſſeſsion de la lignée des enfans de Nephthaly ſelon leurs cognations, les villes auec leurs villages. Le ſeptieſme ſort yſſit à lignée des enfans de Dan ſelon leurs familes. Et fut le terme de ſa poſſeſsion, Saraa, & Eſthaol, & Hir-ſemes, c'eſt à dire, la cité du ſoleil, Selebin, & Aialon, & Iethela, Elon, & Themna, & Acron, Eltece, Gebelhon, & Balaath, & Iud, & Bané, Barac, & Geth-remmon: & Meiarcon, & Arecon, auec le terme qui regarde Ioppen, & eſt terminée par icelle fin. Et D
les enfans de Dan monterent, & batailleret contre Leſem, & la prindrent: & la frapperent au trenchant de l'eſpée: & la poſſederent & habiterent en icelle, appellant le nom d'icelle Leſem-Dan, du nom de Dan leur pere. Icelle eſt la poſſeſsion des enfans de Dan, ſelon leurs cognations, les villes & leurs villages. Et quand il eut accomply de partir la terre par ſort, à vn chaſcun ſelon ſes lignées, les enfans d'Iſraël donnerent poſſeſsion à Ioſué filz de Nun au milieu d'eux, ſelon le commandemẽt du Seigneur, à ſçauoir la cité qu'il demanda, Thãnath-ſaraa en la montaigne d'Ephraim. Et edifia la cité, &

habita

habita en icelle. Icelles ſont les poſſeſsions qu'ilz
partirent par ſort, àſcauoir Eleazar preſtre &
Ioſué filz de Nun, & les princes des familes, &
des lignées des enfans d'Iſraël en Silo, en la pre-
ſence du Seigneur à l'huys du tabernacle du teſ
moignage, & partirent la terre.

S. Les ſix citez de refuge, & qui ſont ceux q̃ pourront fuyr à
icelles, & combien la demourer.

Chapitre xx.

A ET le Seigneur parla à Ioſué, diſant: Parle
aux enfans d'Iſraël, & leur dys: Separez les
citez des fugitifz, (deſquelz vous ay parlé)
Nõ.25.a par la main de Moyſe, à fin que quiconque au-
Deu.19.a ra frappé quelque ame par ignorance, y ait re-
fuge, & qu'il puiſſe eſchapper l'ire du prochain,
lequel eſt vindicateur du ſang, quand il ſera ve-
nu prendre refuge à l'une de ces citez. Et s'arre
ſtera deuant la porte de la cité, & parlera aux
B plus anciens d'icelle cité, les choſes qui le mani-
feſteront eſtre innocent: & ainſy le receueront,
& luy donneront lieu pour habiter. Et quand le
vindicateur du ſang le pourſuyura, ilz ne le bail
leront point en ſes mains: pour ce qu'il a frappé
ſon prochain par ignorance, & n'eſt pas prouué
q̃ deux au trois iours deuant fuſt ſon ennemy. Et
habitera en ceſte cité, iuſques à ce qu'il ſe trou-
ue deuãt le Iugement, rendant la cauſe de ſon
faiƈt, & que le grãd preſtre qui ſera en ce temps
C là ſoit mort: adonc s'en retournera l'homicide,
& entrera en la cité, & en ſa maiſon de laquelle
eſtoit fuy. Et ordonnerent Cedes en Galilée du
mont de Nephthaly, & Sichem au mont d'E-
phraim, & Cariath-Arbe, icelle eſt Hebron au
mont de Iuda. Et oultre le Iordain contre la p̃-
tie Orientale de Iericho, ilz ordonnerent Bo-
ſor, laquelle eſt ſituée au lieu champeſtre du de-
Deut 4 g ſert de la lignée de Ruben, & Ramoth en Ga-
laad de la lignée de Gad, & Gaulon en Baſan
D de la lignée de Manaſſes. Icelles citez furent or-
données à tous les enfans d'Iſraël, & aux eſtran-
gers qui habitoient entre eux: pour fuyr en icel-
les celuy qui auroit frappé quelque ame p̃ igno-
rance, & à fin qu'il ne mourrut point en la main
du prochain deſirant venger le ſang reſpandu,
iuſques à ce qu'il fuſt preſenté deuant le peuple
pour expoſer ſa cauſe.

S. Quarante huyt citez ſont aſſignées aux Leuites auec
leurs faulxbourgs. Et la promeſſe de Dieu eſtre accomplée,
paix & repos eſt donné aux enfans d'Iſraël.

Chapitre. xxj.

A ET les princes des familes de Leui ſont ve-
nuz à Eleazar preſtre, & à Ioſué filz de
Nun, & aux ducz des cognatiõs, ſelon tou
tes les lignées des enfans d'Iſraël: & ont parlé à
eux, en Silo en la terre de Chanaã, & ont dit: Le
Nõ 35.a Seigneur a commandé par la main de Moyſe,
que nous fuſſent données des citez pour habi-
ter, auec leurs faubourgs pour nourrir noz be-
ſtes. Et les enfans d'Iſraël donnerent de leurs
poſſeſsions ſelon le commandement du Seigñr,
des citez & leurs faubourgs. Et y yſſit le ſort ſur la
famile de Caath, des enfans d'Aaron preſtre, de
la lignée de Iuda, & de Simeon, & de Ben-ia-
min, treize citez. Et dix citez aux autres enfans
de Caath, c'eſt à dire aux Leuites, leſquellez e-
ſtoient d'abondance, des lignées d'Ephraim &
de Dan, & de la demie lignée de Manaſſes. A-
prés pour les enfans de Gerſon y yſſit le ſort qu'-
ilz en prendroient des lignées d'Iſſachar & A-
ſer, & de Nephthaly, & de la demie lignée de
Manaſſes en Baſan, le nombre de treize citez.
Et aux enfans de Merari ſelon leurs cognatiõs,
douze citez des lignées de Ruben, & de Gad, &
de Zabulon. Et donnerent les enfans d'Iſraël B
les citez & leurs faubourgs aux Leuites, ainſy q̃
le Seigneur auoit commandé par la main de
Moyſe, les baillant à vn chaſcun par ſort. Ioſué
donna aux enfans d'Aaron ſelon les familes de
Caath du genre Leuitique, des citez de la li-
gnée des enfans de Iuda & Simeon, deſquelles
ceux ſont les noms. (Car le premier ſort iſſit
pour eux): Cariath-Arbé du pere d'Enac, la-
quelle eſt appellée Hebron, en la montaigne de
Iuda, & ſes faubourgs à lentour. Mais il auoit dõ
né les champs, & les villages d'icelle, à Caleb
filz de Iephoné, pour les poſſeder. Il dõna donc
aux enfans d'Aaron preſtre, Hebron. cité de re-
fuge, & ſes faubourgs: & Lobnam auec ſes fau
bourgs: & Iethe, & Eſtemo, & Holon, & Dabir,
& Ain, & Ieta, & Beth-ſames, auec leurs fau-
bourgs: neuf citez comme il eſt diƈt, de deux li-
gnées. Mais de la lignée des enfans de Ben-ia-
min, Gabaon, & Gabaé, & Anathoth, & Al-
mon auec leurs faubourgs: quattre citez. Toutes
les citez des enfans d'Aaron preſtre furent en-
ſemble treize, auec leurs faubourgs. Mais aux au C
tres familes des enfans de Caath du genre Leui
tique, ceſte poſſeſsion leur fut donnee. De la li-
gnée d'Ephraim les citez de refuge, à ſçauoir
Sichem auec ſes faubourgs au mõt d'Ephraim,
& Gaſer, & Cibſaim, & Bet-horon, auec leurs
faubourgs, quattre citez. Et auſſy de la lignée de
Dan: Eltheco, & Gabathõ, & Aialon, & Geth-
remmon auec leurs faubourgs, quattre citez.
Mais de la demie lignée de Manaſſes, Thanach,
& Geth-remmon auec leurs faubourgs, deux ci
tez. Toutes les dix citez, auec leurs faubourgs
furẽt données aux enfans de Caath du degré in
ferieur. Auſſy donna aux enfans de Gerſon du
gẽre Leuitique, deux citez de refuge auec leurs
faubourgs, de la demie lignée de Manaſſes. à ſça
uoir Gaulon en Baſan, & Baſron. Mais de la li-
gnée d'Iſſachar: quattre citez auec leurs fau-
bourgs, Ceſiõ & Dabereth, & Iaramoth, & En
gãmin Et quattre citez auec leurs faubourgs de
la lignée d'Aſer, Maſal, & Abdon, & Helcab, &
Rohob. Auſſy les trois citez de refuge auec
leurs faubourgs de la lignée de Nephthaly, Ce-
des en Galilée, & Hammoth-dor, & Carthan.

Toutes

D Toutes les citez des familes de Gerſon, furent treize, auec leurs faubourgs. Mais aux enfans de Merari Leuites du degré inferieur ſelon leurs familes furent données quattre citez de la lignée de Zabuló, Iecnã, & Charta, & Danna, & Naalol, auec leurs faubourgs. Les citez de refuge de la lignée de Gad, Ramoth en Galaad, & Manaim, & Heſebon, & Iazer quatre citez auec leurs faubourgs. De la lignée de Ruben les citez de rufuge oultre le Iordain contre Iericho, Boſor au deſert de Miſor, & Iazar, & Iedſon, & Mephaath, quattre citez auec leurs faubourgs. Toutes les villes des enfans de Merari, ſelon leurs familes & cognations, furent douze. Et ainſy toutes les citez des Leuites au milieu de la poſſeſsion des enfans d'Iſraël furent quarante huyt auec leurs faubourgs, toutes diſtribuées ſelon leurs familes. Et le Seigñr Dieu donna toute la terre a Iſraël, dont auoit iuré a leur pere de la bailler: & la poſſederent, & habiterent en icelle. Et par le Seigneur fut donnée la paix à toutes les natiõs à lentour: & nulz des ennemis oſa reſiſter à eux, mais tous furent reduictz en leur ſubiection. Et n'y eut point vne parolle de ce qu'il leur auoit promis de donner qui fuſt vaine, mais toutes choſes furent accomplies de faict.

S. La lignée de Ruben Gad & demy Manaſſé renuoyée en ſa poſſeſsion oultre le Iordain, eſmeuuét ſuſpition aux aultres lignées pour l'aultel qu'il edifierent. Mais les ambaſſadeurs enuoyez, receuuent leur iuſte excuſation.

Chapitre. xxij.

A AV meſme temps Ioſué appella les Rubenites & Gadites, & la demie lignée de Manaſſes, & leur dit: Vous auez faict toutes les choſes que Moyſe ſeruiteur du Seigneur vo' a commandé: & auez auſſy obey à moy en toutes choſes, & n'auez point delaiſſé voz freres par loing temps, iuſques au iour preſent, gardants le commandement du Seigneur voſtre Dieu. Pour ce donc que le Seigneur voſtre Dieu a donné paix & repos à voz freres, ainſy qu'il a promis: retournez, & allez en voz tabernacles, Nób. 32.f & en la terre de la poſſeſsion, que Moyſe le ſeruiteur du Seigneur vous a baillé oultre le Iordain, en ce ſeulement, que attentiuement vous gardez, & que par œuure vous accompliſſez le commandement, & la loy que Moyſe ſeruiteur du Seigneur vous a commandé, que vous aimez le Seigneur voſtre Dieu, & que vous cheminez en toutes ſes voies, & que vous gardez ſes commandemens, & que vous ſoyez adioinctz à luy, & que le ſeruez en tout voſtre cœur & de toute B voſtre ame. Et Ioſué les beneiſt & les laiſſa aller. Leſquelz retournerent en leurs tabernacles. Et Moyſe auoit donné poſſeſsion à la demie lignée de Manaſſes en Baſan: & pourtant donna Ioſué ſort à l'autre demie lignée qui eſtoit demourée entre tous les autres freres, oultre le Iordain vers la partie Occidentale. Et quand il les eut laiſſé aller en leurs tabernacles, & qu'il les eut beneict, il leur dict: Vous retournez à voz ſieges en grande ſubſtance & richeſſes, auec argent & or, a erain & fer, & beaucop de ſorte de veſtemẽtz. Departez les deſpouilles des ennemis auec voz freres. Et les enfans de Ruben, & les enfans de Gad, & la demie lignée de Manaſſes s'en retournerent & ſe retirerẽt, des enfans d'Iſraël de Silo, laquelle eſt ſituée en Chanaan, pour entrer en Galaad la terre de leur poſſeſsion, laquelle auoient obtenu ſelon le commandement du Seigneur, par la main de Moyſe. Et quand ilz furẽt venuz aux limites du Iordain, en la terre de Chanaan, ilz edifierent auprés du Iordain vn autel de grandeur infinie. C Et quand les enfans d'Iſraël ouyrent que les enfans de Ruben & de Gad, & la demie lignée de Manaſſes auoient edifié vn autel en la terre de Chanaan ſur les limites du Iordain contre les enfans d'Iſraël, & qu'ilz en eurent ouy certains meſſagiers: Ilz cõuindrent to' en Silo, pour monter & batailler contre eux. Et tandis enuoirent à eux en la terre de Galaad, Phinees filz d'Eleazar preſtre, & dix princes auec luy, de chaſcune lignée vn. Leſquelz vindrẽt aux enfans de Rubẽ & de Gad, & de la demie lignée de Manaſſes en la terre de Galaad, & leurs dirent: Tout le peuple du Seigneur vous mande ces choſes. Quelle eſt ceſte tranſgreſsion? Pourquoy auez vous laiſſé le Seigneur le Dieu d'Iſraël, edifiant l'autel ſacrilegue, & vous retirant du ſeruice diceluy? D Vous ſemble il peu de choſe, que vous auez peché en Beel-phogor, Nób.25.a & que iuſques au iour preſent la tache de ce peché demeure en vous, & que pluſieurs du peuple en ſont tombez par mort? Vous auez auſſy au iourdhuy delaiſſé le Seigneur, & demain ſon ire s'eſmouuera ſur tous ceux d'Iſraël. Que ſi vous eſtimez la terre de voſtre poſſeſsiõ eſtre immunde, paſſez oultre en la terre en laquelle eſt le tabernacle du Seigneur, & habitez entre nous, ſeulement que ne vous retirez point du Seigneur, & de noſtre compaignie, aprés auoir edifié autre autel que l'autel du Seigneur noſtre Dieu. Sus.7.a Achã le filz de Zaré, ne tranſgreſſa il point le mandement du Seigneur, dont ſon ire cheut ſur tout le peuple d'Iſraël? Et ceſtuy eſtoit vn ſeul home, & à la mienne volunté que ſeul fut pery en ſon peché. Et les enfans de Ruben & de Gad, & la E demie lignée de Manaſſes reſpondirẽt aux princes de l'embaſſade d'Iſraël. Le tresfort Seigneur Dieu, iceluy cognoit, & tout Iſraël enſemble entẽdera: ſi nous auons edifié ceſt autel par intẽtion de preuarication, qu'il ne nous garde poĩt, mais preſentement nous puniſſe. Et ſi nous l'auons faict à telle intention, q̃ pour mettre deſſus ſacrifices bruſlez, & ſacrifice, & oblations pacifiques, iceluy s'en enqueſte, & qu'il en iuge: & ſi nous ne l'auons point pluſtoſt faict par telle penſée, & en diſant, demain voz enfans diront à noz enfans, quelle choſe y a il entre vous, & le Seigñr

le Dieu

le Dieu d'Iſraël? O vous enfans de Ruben & enfans de Gad, le Seigneur a mis le fleuue du Iordain pour terme entre nous & vous: & pourtant n'auez point de part auec le Seigneur & par ceſte occaſion voz enfans ferõt retirer noz enfans
F de la crainte du Seigneur. Et ainſy auons eſtimé pour le mieulx, & auons dit: Edifions vn autel pour nous, non point pour offrir ſacrifices bruſlez n'y oblatiõs, mais en teſmoignage entre nous & vous, & entre noſtre lignée & la voſtre: à fin q̃ ſeruions au Seigñr, & q̃ noſtre drioct ſoit d'offrir ſacrifices bruſlez & oblations, & hoſties pacifiques: & que aucunement ne diſent demain voz enfans aux noſtres, vous n'auez point de part auec le Seigneur. Que s'lz le veuillent dire, ilz leurs reſpondront. Voicy l'autel du Seigneur que noz peres ont faict, non point pour les ſacrifices bruſlez, ne pour le ſacrifice, mais pour noſtre teſmoingnage & le voſtre. Ia ne nous aduienne tel peché, que nous retirons du Seigneur, & que nous delaiſſons ſes voies en edifiant autel pour offrir ſacrifies bruſlez & ſacrifices & oblatiõs, autre que l'autel du Seigneur noſtre Dieu, lequel eſt edifié deuant ſon tabernacle. Quand ilz eurent ouy telles choſe, Phinees preſtre, &
G les princes de l'embaſſade d'Iſraël qui eſtoient auec luy, furent appaiſez: & treſuoluntiers receurent les parolles des enfans de Ruben, & de Gad, & de la demie lignée de Manaſſes. Et leur dit Phinees filz d'Eleazar preſtre: Maintenant ſçauons nous que le Seigneur eſt auec nous, car vous n'eſtes point coulpables de ceſte preuarication, & auez deliuré les enfans d'Iſraël de la main du Seigneur. Et retourna auec les princes arriere des enfãs de Rubẽ & de Gad, de la terre de Galaad des cõfins de Chanaã, aux enfans d'Iſraël: & leur racõpta. Et la parolle pleut à tous ceux q̃ l'ouyrẽt. Et les enfãs d'Iſraël louerẽt dieu, & ne dirẽt plus oultre aucunemẽt, qu'ilz monteroient contre eux, & quilz batailleroient, & qu'ilz deſtruiroiẽt la terre de leur poſſeſsion. Et les enfans de Ruben & les enfans de Gad appellerent l'autel qu'ilz auoient edifié, noſtre teſmoingnage, que le Seigneur meſme, eſt Dieu.

S. Ioſué ancien, prés de mourir admoneſte les enfans d'Iſraël à garder les commandemens de Dieu, & de fuyr la compaignie des Gentilz.

Chapitre. xxiij.

A MAis long temps aprés que le Seigneur eut donné paix à Iſraël, & aprés auoir ſubiugué toutes les nations à lentour, & que Ioſué eſtoit deſia de grand eage, & fort ancien, Ioſué appella tous ceux d'Iſraël, & les plus anciẽs, & les princes, & les ducz, & les maiſtres, & leur dit Ie ſuis deuenu ancien & de fort grãd
B eage: auſſy vous voiez toutes les choſes que le Seigneur voſtre Dieu a faict à toutes les nations à lentour, cõment il a bataillé pour vous: Or maintenant pource que par ſort il vous a diuiſe toute la terre depuis la partie Orientale du Iordain iuſques à la grande mer, & qu'ilz y a encores de B reſte pluſieurs nations: le Seigneur voſtre Dieu les deſtruyra, & les oſtera de voſtre face, & poſſederez la terre, ainſy qu'il vous a primis. Seulement ſoyez confortez & ſoyez ſongneux, que vous gardez toutes les choſes qui ſont eſcriptes au volume de la loy de Moyſe: & que ne declinez d'icelles, n'y à dextre n'y à ſeneſtre, à fin que quand vous ſerez entrez aux gents, qui doibuẽt eſtre entre vous, vous ne iurez au nom de leurs dieux, & que ne ſeruez à eux, & que ne les adorez: mais que vous adherez au Seigneur voſtre Dieu, ce que vous auez faict iuſques à ce iour. Et lors le Seigneur Dieu oſtera en voſtre preſence les grandes nations & fort robuſtes, & perſonne ne pourra reſiſter à vous. L'vn de vous pourſuiura mille homes des ennemis: pource que le Seigneur voſtre Dieu luy meſmes bataillera pour vous, ainſy qu'il a promis. Seulement gardez diligemment ceſte choſe, que vous aimez le Seigneur voſtre Dieu. Que ſi vous voulez adherer aux erreurs des gents qui habitent entre vous, & ioindre mariages auec eux, & cõioindre amitiez, ſçacez déz maintenant que le Seigneur voſtre Dieu ne les deſtruyra point deuant voſtre face, mais vo' ſoyent cõme vne foſſe, & vn laqz, & comme vn heurtemẽt à voſtre coſté & comme allennes en voz yeulx, iuſques a ce qu'il vous oſte & deſtruyſe de ceſte tresbonne terre qu'il vo' a baillé. Voicy moy au iourdhuy m'en D iray par la voie de la terre vniuerſelle, & vous cognoiſterez de tout voſtre cœur, que de toutes les parolles que le Seigneur vous a promis de vous faire, que l'vne n'eſt pas dicte en vain. Ainſy donc qu'il a par œuure accomply ce qu'il a promis, & que toutes choſes ſont venues en proſperité: ainſy amenera il ſur vous tous les maulx deſquelz il vous a menacé, iuſques à ce qu'il vo' oſte & vo' deſtruiſe de ceſte tresbonne terre qu'il vous a baillé, pource que vous aurez tranſgreſſé la l'alliance du Seigñr voſtre Dieu, qu'il auoit faict auec vous, & que vous aurez ſeruy aux dieux eſtrangers, & les aurez adore. Incontinent & legierement s'eſleuera contre vous la fureur du Seigneur, & ſerez oſtez de ceſte tresbonne terre qu'il vous a donné.

S Les benefices de Dieu exhibez aux Iſraëlites, ſont rememorez. L'alliance du peuple auec le Seigneur. La mort de Ioſué. La ſepulture des os de Ioſeph. Et la mort d'Eleazar preſtre.

Chapitre. xxiiij.

A ET Ioſué aſſembla toutes les lignées d'Iſraël en Sichem, & appella les plus anciens, & les princes, & les iuges, & les maiſtres. & ſe tindrent debout en la preſence du Seigneur, & parla ainſy au peuple: Ces choſes icy dit le Seigneur le Dieu d'Iſraël. Voz perés ont habité de là le fleuue, déz le commancement, Tharé pere d'Abraham & Nachor: & ont ſeruy aux dieux eſtrangers. I'ay dõc prins voſtre pere Abraham

des

des parties de Meſopotamie: & l'ay amené en la
terre de Chanaan, & ay multiplié ſa ſemence: &
Gen.21.a. &.25.d. luy donnay Iſaac, & derechef luy dõnay Iacob
Gen.36.a &.46.a & Eſau. Et ay donné a Eſau la mõtaigne de Seir
pour la poſſeder: Mais Iacob & ſes enfans ſont
Exod.3.c &.12.f. deſcendus en Egypte. Et ay enuoié Moyſe &
Aaron, & ay frappé Egypte p̃ pluſieurs ſignes,
& choſes merueilleuſes: & vo' ay mené hors d'-
B Ex.14.a. Egypte, vous & voz peres, & eſtes venuz à la
mer. Et les Egyptiens pourſuiuirent voz peres
auec leurs chariotz & cheualerie, iuſques à la
mer rouge. Et les enfans d'Iſraël crierẽt au Sei-
gneur: leq̃l mit des tenebres entre vous & les E-
gyptiens: & feit venir la mer ſur eux, & les cou-
urit. Voz yeulx ont veu toutes les choſes q̃ i'ay
faict en Egypte, & auez habité au deſert par
longue eſpace, & vous ay introduict en la terre
Nõb.21.a de l'Amorrhéen q̃ habitoit oultre le Iordain. Et
quand ilz batailloiẽt contre vous, ie les baillay
Nõ.22.a. en voz mains, & auez poſſedé leur terre, & les
auez occis. Or Balac filz de Sephor roy de Mo-
ab, s'eſleua & batailla contre Iſraël. Et enuoia
pour appeller Balaam filz de Beor, pour vous
mauldire: & ne le voulu pas ouyr, mais au con-
C traire vous beneis par ceſtuy meſme, & vous de
Sus.3.d. liuray de ſes mains. Et auez paſſé le Iordain, &
6.a.11.a. eſtes venuz à Iericho. Et ont bataillé contre vo'
les hōmes de ceſte cité, l'Amorrhéen & le Phe-
reſéen, & le Chananéen, & le Hethéen le Gerge
Sus.11.d ſéen, & Heuéen, & Iebuſéen: & les ay baillé en
voz mains. Et ay enuoié deuant vous des groſ-
ſes queſpes, & les ay deietté de leurs lieux, deux
roys des Amorrhéens, non point par l'eſpée ne
par ton arc: & vo' ay dõné la terre en laq̃lle vo'
n'auez point labouré, & les villes q̃ vous n'auez
point edifié, pour habiter en icelles, les vignes &
les lieux ou croiſcent les oliues que vous n'auez
2.reis.7.a Tob.14.c point planté. Maintenant donc craignez le Sei-
gneur, & ſeruez à luy de parfaict & treſueritable
cœur: & oſtez les dieux auſq̃lz ont ſeruy voz pe-
res en Meſopotamie, & en Egypte, & ſeruez au
D Seigneur. Mais s'il ne vo' ſemble pas bon de ſer
uir au Seigneur, l'optiõ vo' eſt dõnée. Eſliſez au
iourdhuy ce qu'il vous plaiſt, auq̃l vous debuez
pluſtoſt ſeruir, ou aux dieux auſquelz voz peres
ont ſeruy en Meſopotamie, ou aux dieux des
Amorrhéens, en la terre deſquelz vous habitez.
Mais moy & ma maiſon ſeruirons au Seigneur.
Et le peuple reſpondit, & dit: Ia ne nous adui-
enne q̃ no' delaiſſons le Seigneur, & q̃ nous ſer-
uions aux dieux eſtrangers. Le Seigneur noſtre
Dieu, ceſtuy nous a mené hors de la terre d'E-
gypte, nous & noz peres, hors de la maiſon de
ſeruitude, & a faict en noſtre p̃ſence grãdz ſignes
& no' a gardé en toute la voye par laq̃lle nous
auons cheminé, & en tous les peuples par leſq̃lz
no' auons paſſé: & a ietté arriere de noſtre face
E toutes les gentz, l'Amorrhéen habitateur de la
terre à laquelle ſommes entrez. Nous ſeruirons
donc au Seigneur, car iceluy eſt noſtre Dieu. Et
Ioſué dit au peuple: Vous ne pourrez ſeruir au
Seigneur. Car Dieu eſt ſainct, & fort emula-
teur, & ne pardonnera point voz vices & voz
pechez. Si vous laiſſez le Seigneur, & q̃ vous ſer
uez aux dieux eſtrangers, il ſe retirera, & vous
traueillera, & vous deſtruyra, aprés qu'il vous
aura baillé les biens. Et le peuple dit à Ioſué. Il
ne ſera aucunement ainſy que tu dis, mais nous
ſeruirons au Seigneur. Et Ioſué dit au peuple:
Vous eſtes donc teſmoingz, que vous auez eſleu
le Seigneur pour ſeruir à luy. Et ilz reſpondirẽt:
Nous en ſommes teſmoingz. Maintenant donc
(dit il) oſtez les dieux eſtrangers du milieu de
vo', & enclinez voz cœurs au Seigneur le Dieu
d'Iſraël. Et le peuple dit à Ioſué: Nous ſeruirons F
au Seigneur noſtre Dieu, & ſerons obediens à
ſes commandemens. Ioſué donc en ce iour là cõ-
firma l'alliance, & propoſa au peuple les com-
mandemens & iugemens en Sichem. Auſſy eſcri
puit toutes ces parolles au volume de la loy du
Seigneur. Et print vne grande pierre, & la mit
ſoub vn cheſne lequel eſtoit au ſainctuaire du
Seigneur, & dit à tout le peuple: Voicy ceſte
pierre icy vous ſera pour teſmoingnage, que
vous auez ouy toutes les parolles du Seigneur
qu'il vous a dit: à fin que parauenture cy aprés
ne veuilliez nyer, & mentir au Seigneur voſtre
Dieu. Et laiſſa aller le peuple, vn chaſcun en ſa
poſſeſſion. Et aprés ce mourrut Ioſué filz de
Nun, ſeruiteur du Seigneur, de cent & dix ans: Ioſué meurt.
& l'enſepuelirent és termes de ſa poſſeſſion, en
Thamnath-Saré, laquelle eſt ſituée en la mon- G
taigne d'Ephraim, à la partie ſeptentrionale de
la montaigne de Gaas. Et Iſraël ſeruit au Sei-
gneur tous les iours de Ioſué, & des plus anci-
ens, leſquelz veſquirent long temps aprés Ioſué,
& auoient cogneu toutes les œuures du Seigñr
qu'il auoit faict en Iſrael. Et auſſy enſepuelirent Gen.50.d
les os de Ioſeph en Sichem, que les enfans d'Iſ-
raël auoient apporté d'Egypte, en la partie du
champ que Iacob auoit acheté cent ieunes bre-
bis aux filz d'Hemor pere de Sichem, & fut Gen.33.d.
en la poſſeſſion des enfans de Ioſeph. Auſ-
ſy Eleazar filz d'Aarõ mourrut. & l'en
ſepuelirent en Gabaath cité de
ſon filz Phinees, laquelle luy
fut donnée, en la mon-
taigne d'Ephraim.

Fin du liure de Ioſué.

Le liure des Iuges, en Hebrieu appellé Sophetim, & en Latin Iudicum.

S. Pluſieur citez des gentilz ſont prinſes par force, Iudas eſtãt duc auec ſon frere Simeon. Othouiel ayant obtenu Cariat-ſepher, print à femme Axe la fille de Caleb, adiouſtant la terre arrouſée. Les Cananéens tributayres ſont reſeruez.

Chapitre premier.

A APRES la mort de Ioſué, les
enfans d'Iſraël interroguerẽt
le Seigñr diſans: Leq̃l monte
ra, deuãt nous contre le Cha
nanéen, & ſera le conducteur
de la bataille? Et le Seigñr dit
Iudas mõtera: Voicy i'ay bail
lé la terre en ſa maĩ. Et Iudas dit à Simeõ ſon fre
re: Mõte auec moy en ma part qu'ay ꝑ ſort, & ba
taille cõtre le Chananéen, à fin auſſy q̃ ie voiſe
auec toy en ta part qu'as ꝑ ſort. Et Simeõ s'en al
la auec luy. Et Iudas mõta, & le Seigñr bailla le
Chananẽé, & le Pherezẽé en leurs maĩs: & frappe
rẽt en Bezech dix mille hões. Et trouuerẽt Ado
ni-bezec en Bezec, & bataillerẽt contre luy, &
frapperẽt le Chananéen & le Pherezéen. Et s'en
fuyt Adoni-bezec. & ceux qui le pourſuiuoiẽt le
prindrẽt, & coupperẽt les boutz de ſes mains &
B de ſes piedz. Et Adoni-bezec dit: Septãte roys
aiãs les boutz des mains & des piedz couppez, re
cueilloiẽt ſoub ma table les reliefz des viãdes: le
Seigñr m'a rẽdu ainſy cõme i'ay faict. Et l'ame- Retribution iuſte.
nerẽt en Ieruſalẽ, & illec mourrut. Lors les enfãs
de Iudas aſſaillirẽt. Ieruſalẽ, & la prindrẽt, & la
frapperẽt du trẽchãt de l'eſpée, en mettãt le feu
par toute la cité. Puis aprés en deſcẽdãt bataille
rẽt cõtre le Chananéen leq̃l habitoit és montai-
gnes, & vers Midy és lieux chãpeſtres. Et cõe Iu
das alloit cõtre le Chananéen q̃ habitoit en He-
brõ (de laq̃lle le nom fut anciennẽt Cariath-Ar Ioſu.15.d.
bé) il frappa Seſaï, & Ahimã, & Tholmaï: & luy
party de là s'en alla aux habitãs de Dabir, de la-
q̃lle eſtoit ſon nom anciẽ Cariat-ſepher, c'eſt à
C dire cité des lettres. Et Caleb dit: Celuy q̃ frap-
pera Cariath-ſepher, & deſtruira, ie luy dõne-
ray Axe ma fille pour femme. Et quãd Othoniel
l'eut prins, leq̃l eſtoit filz de Cenez frere moin-
dre de Caleb, il luy dõna Axe ſa fille à femme.
Et cõme icelle alloit au chemĩ ſon mary l'admo
neſta q̃lle demãdaſt de ſon pere vn chãp. Et cõ-
me icelle ſuſpiroit ſeãt ſur l'aſne, Caleb luy dit:
Quelle choſe as tu? Et icelle reſpondit: Donne
moy benedictiõ, car tu m'as doné la terre ſeiche
dõne moy auſſy celle q̃ ſoit arrouſée des eaues.
Caleb dõc luy dõna la fontaine de deſſus, & la
fontaine de deſſoub. Mais les enfans de Cinei
couſins de Moyſe mõterẽt de la cité des palmes,
auec les enfãs de Iudas, au deſert de leur ſort, q̃
eſt au Midy d'Arad: & habiterẽt auec luy. Mais
Iudas s'en alla auec Simeõ ſon frere, & enſemble
frapperẽt le Chananéen q̃ habitoit en Sephath,
& le mirẽt à mort: & fut appellé le nom de la cité
Horma, c'eſt à dire maledictiõ. Iudas auſſy print
Gazan auec ſes termes, & Aſcalon, & Accarõ
auec ſes termes. Et le Seigneur fut auec Iuda, &
poſſeda les montaignes: & il ne peult abolir les
habitãs de la vallée, pource qu'ilz abondoiẽt en
chariotz ferrez. Et donnerent Hebron à Caleb
ainſy q̃ Moyſe auoit dit, leq̃l abolit d'icelle les
trois filz d'Enac. Mais les enfans de Bẽ-iamin n'a
bolirẽt point le Iebuſéen q̃ habitoit en Ieruſalẽ
& habita le Iebuſéen auec les enfans de Ben-ia-
min en Ieruſalẽ iuſq̃s à ce iour preſent. Auſſy la
maiſon de Ioſeph monta en Beth-el, & fut le Sei
gneur auec eux. Car cõme ilz aſſiegeoiẽt la cité
laq̃lle parauãt eſtoit appellée Luza, ilz virent vn
home yſſant hors de la cité, & luy dirẽt: Mõſtre
no' l'ẽtrée de la cité, & no' te ferõs miſericorde.
Quãd iceluy l'eurent mõſtré, ilz frapperẽt la cité
du trẽchãt de l'eſpée: mais ilz laiſſerẽt ceſte hõe
là: & toute ſa cognatiõ. Leq̃l eſtãt delaiſſé s'en al
la en la terre d'Hethim, & illec edifia vne cité, &
l'appella Luza: laq̃lle eſt ainſy appellée iuſq̃s au
iour ꝑſent. Auſſy Manaſſes n'abolit point Beth-
ſan ne Thanach auec ſes villages: ne les habitãs
de Dor, ne de Iablaam, ne Mageddo auec leur
villages. Et cõmença le Chananéen à habiter a-
uec eux. Mais aꝑs q̃ Iſraël fut renforcé, il les feit
tributaires & ne les voulut point abolir. Auſſy
Ephraim ne mit poĩt à mort le Chananéen q̃ ha
bitoit en Gazer, mais habita auec luy. Zabulõ ne
deſtruit point les habitãs de Cetrõ & de Naalõ:
mais habita le Chananéen au milieu de luy, &
luy fut faict tributaire. Auſſy Aſer n'abolit point
les habitãs de Accho, & de Sidone, d'Ahalab, &
Achazis, & de Helba & d'Aphec, & de Rohob:
& demoura au milieu du Chananéen habitateur
de ceſte terre, & ne le mit point à mort. Neph-
thaly auſſy ne deſtruit point les habitãs de Beth-
ſemes & Beth-anath: & demoura entre le Cha-
nanéen habitant de la terre, & les Beth-ſemites
& les Beth-anites leurs furent tributaires. Mais
L'amorrhéen teint les enfãs de Dan enſerrez en
la mon-

la mótaigne, & ne leur donna point de lieu pour deſcendre aux plaines: & habita en la mótaigne de Hares, laquelle eſt interpretée teſtation, en Aialon, & en Salebim. Et la main de la maiſon de Ioſeph fut réforcée, & l'Amorrhéen luy fut faicte tributaire. Et fut le terme de l'Amorrhéen depuis l'aſcendent du Scorpion, la pierre, & les lieux ſuperieurs.

S. L'ange racompte les benefices de Dieu. Ce oyant le peuple plore. Toutesfois aprés la mort de Ioſué & de ceux qui eſtoyét de ſon eage, Iſraël ſouuét deliuré touſiours retombe en pire.

Chapitre. ij.

A ET l'ange du Seignr̃ monta de Galgal au lieu des plorans, & dit: Ie vous ay tiré hors d'Egypte, & vo⁹ ay introduict en la terre pour laquelle i'auois iuré à voz peres & auoy promis q̃ ne feroy point ma paction eſtre vaine auec vous à touſiours: ſeulement à telle conditiõ que ne feriez point d'alliance auec les habitans de ceſte terre, & que vous ietterez en bas leurs autelz: & vo⁹ n'auez point voulu ouyr ma voix: Pourquoy auez vo⁹ faict cela? Pour laq̃lle choſe auſſy ne les ay pas voulu abolir de voſtre face: à fin que vous aiez des ennemis, & que leurs dieux vous ſoient en ruyne. Et quãd l'ange du Seignr̃ diſoit ces parolles à tous les enfans d'Iſraël, ilz eſleuerent leur voix, & plorerent, & fut appellé le nom de ce lieu là, le lieu des plorans ou des larmes. Et illec immolerent ſacrifices au Seigneur. Ioſué donc laiſſa aller le peuple, & les en- Ioſu.24.b

B fans d'Iſraël s'en allerent vn chaſcun en ſa poſſeſſion pour en iouyr: & ſeruirent au Seigneur tous les iours d'iceluy, & les iours des anciẽs q̃ aprés eux veſquirent long temps, & auoient cogneu les grandes œuures du Seigneur qu'il auoit faict auec Iſraël. Mais Ioſué filz de Nun ſeruiteur du Seigneur mourrut de cent & dix ans, & l'enſeuelirent és termes de ſa poſſeſſion en Thamnath-Saré, en la montaigne d'Ephraim, à la partie ſeptentrionale de la montaingne de Gaas. Et toute ceſte generatiõ fut aſſemblée auec leurs peres: & autres ſe ſont leuez, leſquelz n'ont pas cogneu le Seigneur, ne les œuures qu'il auoit faict auec Iſraël. Et les enfans d'Iſraël feirent mal en la preſence du Seigneur, & ſeruirent à Baalim: & delaiſſerét le Seigneur le Dieu de leurs peres, qui les auoit tirez hors de la terre d'Egypte: & ont enſuiuy les dieux eſtrãges, & les dieux des peuples qui habitoient à lentour d'eux, & les ont adoré: & ont eſmeu le Seigneur à courroux en le delaiſſant, & ſeruãt à Ba

C al & à Aſtharot. Et le Seigneur fut courroucé contre Iſraël, & les bailla és mains des pillars, & les prindrent & les vendirent aux ennemis qui habitoient à l'entour, & ne peurent reſiſter à leurs aduerſaires, mais par tout là ou ilz vouloient aller, la main du Seigneur eſtoit ſur eux, ainſy qu'il a dit, & qu'il leur a iuré: & furent vehementement affligez, & le Seignr̃ ſuſcita des Iuges pour les deliurer des mains de ceux qui les deſtruiſoyent: mais auſſy ne les voulurent ilz point ouyr, en faiſant fornicatiõ auec les dieux eſtrãges, & en les adorant. Ilz ont bien toſt delaiſſé la voie par laquelle leurs peres auoient entrée: & en oyant le cõmãdemét du Seigneur, ont faict tout au contraire. Et quand le Seignr̃ ſuſcitoit des Iuges, tandis qu'ilz viuoiét il eſtoit enclin à miſericorde, & eſcoutoit les gemiſſemens de ceux qui eſtoient affligez, & les deliuroit de l'occiſion de ceux qui les deſtruiſoient. D

Mais aprés que le Iuge eſtoit mort: ilz retournoient, & faiſoient pys & plus grandz maulx, q̃ n'auoient faict leurs peres, en ſuyuant les dieux eſtranges, & ſeruant à eux & les adorant. Ilz ne delaiſſerét point leurs inuentiõs, ne la voie dure par laquelle auoient accouſtumé de cheminer. Et la fureur du Seigneur ſe courrouça ſur Iſraël & dit: Pource que ceſte gẽt a faict ma paction eſtre vaine, laquelle auoy promiſe à leurs peres, & qu'elle a meſpriſé d'eſcouter ma voix: auſſy ie n'aboliray point les gentz que Ioſué qui eſt mort a delaiſſé: à fin que par iceux i'experimente Iſraël, à ſçauoir s'ilz gardent la voie du Seignr̃, & s'ilz chemineröt en icelle, ainſy q̃ leurs peres ont gardé, ou non. Le Seignr̃ dõc laiſſa toutes ces nations, & ne les voulut pas incontinent deſtruire, & ne les bailla point en la main de Ioſué.

S. Iſraël eſt aſſocié aux Gentilz q̃ le Seignr̃ auoyt laiſſé pour ſon exercitation. Et pource eſt ſouuét affligé par les roys eſtrangers, mais retournant à ſoy meſmes, eſt deliuré par Othoniel, Aod, & Saugar.

Chapitre. iij.

CElles ſont les gẽts q̃ le Seignr̃ delaiſſa pour par icelles inſtruire Iſraël, & to⁹ ceux q̃ n'auoiét point cogneu les batailles des Chananéés, & q̃ aps leurs enfans fuſſent apprins de batailler auec les ennemis, & d'auoir la couſtume de batailler. Cinq prĩces des Philiſthijns, & tout le Chananéé, & le Sidonié, & Heuéen, leq̃l habitoit en la mõtaigne du Libã, depuis la mõtaigne de Baal-Hermõ, iuſq̃s à l'entrée d'Emath. Et les delaiſſa, à fin q̃ par iceux il experimẽtaſt Iſraël, à ſçauoir s'ilz eſcouteroient les cõmandemens du Seignr̃, qu'il auoit cõmandé à leurs peres par la maĩ de Moyſe, ou nõ. Et ainſy les enfans d'Iſraël habiterét au milieu du Chananéé, & de Hethéé, & de L'amorrhéen, & de Pherezéen, & de Heuéen, & de Iebuſéen: & prindrét leurs filles pour fémes, & iceux baillerét auſſy leurs filles aux filz d'iceux, & ſeruirent à leurs dieux. Et feirent mal en la preſence du Seigneur, & oublierent leur Dieu, en ſeruant à Baalim, & à Aſtharot. Et le Seigneur ſe courouça contre Iſraël, & les bailla en la main de Chuſan-raſathaim roy de Meſopotamie, & ſeruirent à luy par huyt ans. Et ilz crierent au Seigneur, lequel leur ſuſcita vn ſauueur, & les deliura à ſçauoir Othoniel filz de Cenez frere moindre de Caleb. Et l'eſprit du Seigneur fut en luy, & iugea Iſraël: & yſſit à la bataille, & le Seigneur bailla Cuſan-raſathaim le B

Roy de Syrie en ſes mains, & le vainquit. Et la
terre ſe repoſa quarãte ans, & mourut Otho-
niel filz de Cenez. Mais les enfans d'Iſraël recõ-
mencerent à faire mal en la preſence du Seigñr.
Lequel rẽforcea à lencontre d'eux, Eglon le roy
de Moab: pource qu'ilz auoient mal faict en ſa
preſence. Et ioingnit à luy les enfans d'Ammon
& d'Amalec: & s'en alla, & frappa Iſraël, & poſ-
ſeda la cité des Palmes. Et les enfans d'Iſraël ſer
uirent à Eglon le roy de Moab, dixhuyct ans.
Mais aprés ce ilz crierent au Seigneur, lequel
leur ſuſcita vn ſauueur, nomme Aod, filz de Ge
ra filz de Iemini, lequel vſoit de chaſcune main
pour la dextre. Et les enfans d'Iſraël enuoierent
par luy des dons à Eglon roy de Moab: lequel
feit pour ſoy vne eſpée trenſchante à deux
C boutz, ayant au milieu vne mãche de la lõgueur
d'vne paulme, & ſe ceignit d'icelle, ſoubz ſon
ſayon, ſur la cuiſſe dextre. Et offrit les dons à
Eglon roy de Moab. Or Eglon eſtoit fort gras.
Et quand il luy eut offert les dons, il conuoia les
compaignons qui eſtoient venuz auec luy. Et
quand il fut retourné de Galgal, là ou eſtoient
les ydoles, il dit au Roy: O Roy i'ay à te dire
quelque parolle ſecrete. Et il commanda ſilen-
ce. Et quand tous ceux qui eſtoient auprés de
luy furent yſſus, Aod eſt entré vers luy. Et ſeoit
tout ſeul en la chambre d'eſté. Et Aod dit I'ay
à te dire la parolle de Dieu. Lequel inconti-
nent ſe leua du throne. Et Aod eſtendit ſa main
ſeneſtre, & print ſon pongnart de ſa cuiſſe
dextre, & le ficha en ſon ventre ſi puiſſamment
que la manche entra auec le fer en la playe, &
eſtoit eſtraincte par force de graiſſe. Et ne tira
point hors le glaiue, mais ainſy qu'il l'auoit frap
pé, le laiſſa au corps. Et incontinent la fiente yſ-
ſit hors du ventre par les lieux ſecretz de natu-
re. Mais aprés que Aod eut treſdiligemment fer-
mé les huys de la chambre, & ſerré en la ſerrure,
il yſſit par la porte de derriere. Et quand les ſer
D uiteurs du Roy furent entrez, ilz veirent que les
huys de la chambre eſtoient fermez, & dirent:
Parauenture purge il le ventre en chãbre d'eſté.
Et attendirent long temps, iuſques à ce qu'ilz fu
rent tous honteux, & voiant que perſone n'ou-
uroit l'huys, ilz prindrent la clef: & en ouurant
trouuerent leur Seigneur couchant mort ſur la
terre. Et tandis que iceux eſtoiẽt troublez, Aod
s'enfuyt, & paſſa oultre le lieu des ydoles du q̃l
il eſtoit retourné. Et vint en Seyrath. Lors incõ-
tinent ſonna la trompette ſur la mõtaigne d'E-
phraim. Et les enfans d'Iſraël deſcendirent auec
luy, & marchoit au front deuant, leq̃l leur dit:
Suyuez moy: car le Seigneur a baillé les Moabi-
tes noz ennemis en noz mains. Et deſcendirent
aprés luy, & prindrent les paſſages du Iordain ꝑ
leſquelz on va en Moab: & ne laiſſerent paſſer
perſone, mais occirent des Moabites en ce
temps la prés de dix mille, tous robuſtes & fortz
homes. Nul d'entre eux peult eſchapper. Et fut
en ce iour là Moab humilié ſoubz la main d'Iſ-
raël, & la terre ſe repoſa, quattre vingtz ans.
Aprés ceſtuy fut Samgar filz d'Anath, lequel oc
cit d'vn ſoc de charrue ſix cẽs homes Philiſtijns.
Et auſſy ceſtuy defendit Iſraël.

S. Debora propheteſſe & Barac, bataillent contre Siſara prin
ce du roy Iabin. Et Iahel la femme d'Haber Cineen, le tua fugitif.

Chapitre. iiij.

ET les enfans d'Iſraël recõmencerent à mal A
faire en la preſence du Seigneur aprés la
mort d'Aod, & le Seigneur les bailla en la
main de Iabin roy de Chanaan, lequel regna en
Aſor: & eut pour le conducteur de ſon armée vn
nommé Siſara. Et ceſtuy habitoit en Haroſeth
cité des gentilz. Lors les enfans d'Iſraël crierent
au Seigneur. Car il auoit neuf cent chariotz fer-
rez, & les auoit vehementement oppreſſé par l'-
eſpace de vingt ans. Or y auoit Debora prophe
teſſe, femme de Lapidoth, laq̃lle iugeoit le peu-
ple en ce temps là: & ſeoit ſoub vne palme, laq̃l-
le eſtoit appellée de ſon nom, entre Rama & Be
th-el en la montaigne d'Ephraim. Et les enfans
d'Iſraël montoiẽt vers elle en tout iugemẽt. La-
q̃lle enuoia pour appeller Barac filz d'Abinoë,
de Cedes cité de Nephthaly, & luy dit: Le Sei-
gneur qui eſt le Dieu d'Iſraël t'a commandé. Va,
& maine l'armée en la montaigne de Thabor,
& prendras auec toy dix mille combatans, des
enfans de Nephthaly, & des enfans de Zabulõ:
Et ie feray venir à toy, au lieu du torrent de Ci-
ſon, Siſara le prince de l'armée de Iabin, & ſes B
chariotz, & toute la multitude, & les bailleray
en ta main. Et Barac luy dit: Si tu viens auec
moy, i'y viendray, mais ſi tu ne veulx point ve-
nir auec moy, ie n'iray point. Laquelle luy dit
I'iray vraiemẽt auec toy, mais pour ceſte fois la
victoire ne ſera pas reputée à toy, car Siſara ſera
baillé en la maĩ d'vne femme. Et ainſy Debora ſe
leua, & s'en alla auec Barac en Cedes: Leq̃l ap̃s
qu'il eut appellé Zabulon & Nephthaly, monta
auec dix mille combatans, ayant Debora en ſa
compaignie. Or Haber Cinéen s'eſtoit pour vn
temps retiré de tous les autres Cinéens ſes fre-
res des filz de Hobab, couſin de Moyſe: & a-
uoit tendu ſes tabernacles iuſques en la vallée
qui eſt appellée Sennim, & eſtoit auprés de Ce-
des. Et fut noncé à Siſara, que Barac filz d'Abi-
noem eſtoit monté en la montaigne de Tha-
bor, dont il aſſembla neuf cent chariotz fer-
rez, & toute l'armée de Haroſeth des gentilz,
au torrent de Cyſon. Et Debora dit à Barac,
Leue toy, car ceſte eſt la iournée, en laquelle le
Seigneur a baillé Siſara en tes mains. Voicy le
Seigneur eſt ton conducteur. Et ainſy Barac
deſcendit de la montaigne de Thabor, & dix
mille combatans auec luy. Et le Seigneur eſ-
pouenta fort Siſara & tous ſes chariotz, & tou- C
te la multitude par le trenchant de l'eſpée, en

la pre-

la preſence de Barac, ſi grandement que Siſara
ſaillant hors du chariot, s'enfuyt de pied, & Ba-
rac pourſuyuoit les chariotz fuyans, & l'armée
iuſques à Haroſeth des gentilz, & cheut toute la
multitude des ennemis, ſans en demourer vn
C ſeul. Mais Siſara ſoy fuyant, paruint iuſques à la
tente de Iahel femme de Haber Cinéen. Or il y
auoit paix entre Iabin le Roy d'Azor & la mai-
ſon d'Haber Cinéen. Dont Iahel yſſit au deuant
de Siſara, & luy dit: Entre vers moy mõ Seigñr,
entre, ne crains point. Lequel entrãt en ſon taber
nacle, & aprés qlle l'eut couuert d'vn manteau,
il dit à la femme: Ie te prie donne moy vn petit
d'eaue, car i'ay grande ſoif. Laquelle ouurit le
baril au laict, & luy donna à boire, puis le recou
D urit. Et Siſara luy dit: Tiens toy debout deuant
l'huys du tabernacle: & quand il viẽdra quelcun
t'interrogant & diſant: y a il icy aucun? Tu reſpõ
dras: Il n'y a perſone. Et ainſy Iahel femme de
Haber print le clou du tabernacle, prenant auſ-
ſy enſemble le marteau: & aprés quelle fut occul
tement entrée, & en ſilence, mit ſur la temple de
la teſte d'iceluy le clou, puis le frappa du mar-
teau, & le ficha au cerueau iuſques en la terre:
lequel ioignant le ſomne auec la mort, defail-
lit & mourrut. Et Voicy venir Barac qui ſuy-
uoit Siſara. Lors Iahel yſſit au deuant de luy, &
luy dit: Viens icy, & ie te monſtreray l'home
que tu cerche. Et quand ceſtuy fut entré uers el-
le, il veit Siſara couchant mort, & le clou fiché
en ſa temple. En ce iour là donc Dieu humilia
Iabin le Roy de Chanaan en la preſence des en-
fans d'Iſraël. Leſquelz de iour en iour croiſçoiẽt
& oppreſſoient par forte main Iabin le Roy de
Chanaan, iuſques à tant qu'ilz l'abolirent.

S. Le Cantique d'action de graces aprés la victoyre, de Debora & Barac.

Chapitre. v.

A ET en ce iour là Debora & Barac filz d'Abi
noem chanterent en diſant: Beniſſez le
Seigneur voꝰ d'Iſraël qui voluntairement
auez preſenté voz ames au peril. Eſcoutez vous
royz, voꝰ princes apperceuez des aureilles: C'eſt
moy, c'eſt moy, laquelle chanteray au Seigneur,
ie chanteray Pſalme au Seigneur le Dieu d'Iſ-
raël. Seigneur quand tu yſſois de Seïr, & que tu
paſſois par les contrées d'Edom, la terre fut eſ-
meuë, & les cieux & les nuéez diſtillerent les ea-
ues. Les montaignes s'eſcoullerent de la face
du Seigneur, & le mont Sinaï de deuant la face
du Seigneur le Dieu d'Iſraël. Aux iours de Sam
gar filz d'Anath, aux iours de Iahel les ſentiers
repoſerent: & ceux qui entroient par iceux, che
minerent par les chemins hors des voyes. Les
fortz ceſſerent en Iſraël: & repoſerent iuſques à
ce que Debora ſe leuaſt, quelle ſe leuaſt mere en
Iſraël. Le Seigneur a eſleu nouuelles batailles,
& a deſtruict les portes des ennemis: Leſcu & la
lanche ne ſe ſont monſtrez en quarante mille d'
Iſraël. Mon cœur aime les princes d'Iſraël: vous B
qui de propre volunté vous eſtes offerts au dan-
gier, beniſſez le Seigneur. Parlez vous qui mõ-
tez ſur les aſnes blancs, & eſtes aſsis en iugement
& cheminez ꝑ la voie, parlez. Là ou les chariotz
ont eſté enſemble froiſſez, & l'armée des enne-
mis a eſté ſuffoquée, là ſoient racomptées les iu-
ſtices du Seigneur, & la clemence és fortz d'Iſ-
raël: alors deſcendit le peuple du Seigneur aux
portes, & obtint la principalité. Leue toy, leue
toy Debora, leue toy, leue toy, & dis le cãtique.
Leue toy Barac, & apprens tes priſonniers filz
d'Abineã. Les reſtes du peuple ont eſté ſauuez,
le Seigneur a bataillé entre les forz. Il les ta abo-
ly hors d'Ephraim: en Amalec, & aprés luy hors
de Ben-iamin en tes peuples ô Amalec: les prin-
ces ſont deſcendus de Machir, & de Zabulon,
ceux qui menoient l'armée pour batailler. Les
ducz d'Iſſachar furent auec Debora, & enſuyui
rent les trains de Barac, lequel s'eſt donné au dã
gier quaſi en vn abyſme precipitant: Ruben e-
ſtant diuiſé contre ſoy meſme, & a eſté trouuée
la noyſe des magnanimes. Pourquoy demoures
tu entre deux termes, pour ouyr les ſifflements
des troupeaux? Ruben eſtant diuiſé contre ſoy
meſme, la noyſe des magnanimes a eſté trouuée.
Galaad repoſoit oultre le Iordain, & Dan n'a-
uoit point de nauires: Aſer habitoit en la riue de C
la mer, & demouroit és portz. Mais Zabulon
& Nephthaly ont offert leurs ames à la mort, en
la contrée de Meromé. Les Roys ſont venuz
& ont combatu, les Royz de Chanaan ont com-
batu en Tanach, auprés des eaues de Mageddo,
& toutesfois les pillars n'emporterent riens. Du
ciel fut bataillé contre eux: les eſtoilles demou-
rant en leur ordre & leurs cours, ont combatu
contre Siſara. Le torrent de Cyſon a tiré leurs
corps mortz, le torrent de Cadumim, & le tor-
rent de Cyſon: ô mon ame oppreſſe les robuſtes.
Les ongles des cheuaulx cheurent par fuyr im-
petueſement, & par ce que les plus fortz des en-
nemis trebuchoient en bas. Mauldiſſez la terre
de Meroz, dit l'ange du Seigneur, mauldiſſez à
ſes habitans, pource qu'ilz ne ſont point venuz à
l'aide du Seigñr, n'y en l'aide de ſes treſfortz. Be Luc. 1. d
nicte ſoit entre les femmes Iahel la femme de
Haber Cinéen, & ſoit beneicte en ſon taberna-
cle. Elle a donné du laict à celuy qui demandoit
de l'eaue, & en la phiole des princes elle ꝑſenta
du burre. Elle mit la main feneſtre au clou, & la D
dextre aux marteaux des mareſchaulx, & frap-
pa Siſara querant en ſa teſte lieu pour la playe, &
le perçant vaillammẽt en la tẽple. Il tõba entre
ſes piedz, il defaillit, & mourrut. Il ſe roulloit de
uãt ſes piedz, & couchoit ſans ame & miſerable.
Sa mere regardant par la feneſtre, vrloit, & par
loit du cenacle: Pourquoy tarde de retourner
ſon chariot: pourquoy ont tardé les rouës de
ſes charrettes? L'vne q eſtoit le plus ſage entre

ſes femmes, reſpondit ces parolles à ſa belle me-
re. Parauẽture diuiſe il maintenant les deſpouil-
les, & esleit on la plus belle de toutes les fem-
mes pour luy. Les veſtemẽs de diuerſes couleurs
ſont baillez à Siſara au pillage, & diuerſes ba-
guages ſont aſſemblez pour orner les colz. Ain-
ſy ſoiẽt peris Seigñr tous tes ennemis: Mais ceux
qui t'aymẽt qu'ilz reſplendiſſent cõme le Soleil
en ſon leuer. Et la terre repoſa par quarãte ans.

S. Gedeõ par pluſieurs ſignes eſt deputé en l'ayde des Iſraëlites opprimez des Madianites, lequel ap̃s le ſacrifice & l'autel eſleué à Dieu, deſtruict l'autel de Baal. Et de rechef luy fut dõné ſigné en la toyſon.

Chapitre .vj.

A Sus 2 b & 3. & .4 a MAis les enfans d'Iſraël feirẽt mal en la p̃-
ſence du Seigneur: lequel les bailla en la
main de Madian par ſept ans: & furent
fort oppreſſez par eux. Et feirent pour eux des
foſſes & cauernes és mõtaignes, & des lieux treſ-
fortz munitz pour rebeller. Et quãd Iſraël auoit
ſemé, Madian & Amalec montoiẽt, & tous les
autres des natiõs Oriẽtales: & fichoiẽt leurs ten
tes vers eux, & cõme ilz eſtoiẽt en herbes, ilz ga
ſtoiẽt tout iuſq̃s à lentrée de Gaza: Et ne laiſſoi-
ent rien en Iſraël de tout ce qui appartenoit à la
vie, ne les brebis, ne les bœufz, ne les aſnes. Car
iceux & to' leurs troppeaux venoiẽt auec leurs
tabernacles, & la multitude des hões ſans nõbre
& de chameaulx cõme ſaulterelles, rempliſſant
toutes choſes, & gaſtãt tout ce qu'ilz touchoiẽt.
Et fut Iſraël fort humilié en la p̃ſence de Madiã.
B Et cria au Seigneur requerãt ayde cõtre les Ma
dianites. Leq̃l leur enuoia vn home prophete, &
dit: Le Seigneur Dieu d'Iſraël dit ces choſes: Ie
vo' ay faict ſortir enſemble hors d'Egyte, & vo'
ay tiré hors de la maiſon de ſeruitude, & vo' ay
deliuré des mains des Egyptiẽs, & de to' les en-
nemis qui vo' tormentoyẽt. Et les ay ietté hors à
voſtre entrée, & vous ay baillé leur terre, & ay
dit: Ie ſuis le Seigñr voſtre Dieu. Ne craingnez
point les dieux des Amorrhéens, en la terre deſ-
q̃lz vous habitez, & n'auez point voulu ouyr ma
voix. Or l'ãge du Seigñr vint, & s'eſt aſsis ſoubz
le cheſne qui eſt en Ephra, & appartenoit à Ioas
pere de la famile d'Ezri. Et quand Gedeon ſon
filz eſcouoit & purgeoit les froumentz au preſ-
ſoir, pour fuyr Madian, l'ange du Seigñr s'appa
rut à luy & dit: O tresfort entre les hões, le Sei-
gneur eſt auec toy. Et Gedeon luy dit: Mon Sei
gneur ie te prie, ſi le Seigneur eſt auec no', pour
C quoy donc nous ont apprehendé tous ces maulx
icy? Ou ſont ſes merueilles q̃ nous ont racompté
noz peres, & ont dit: Le Seigñr nous a tiré hors
d'Egypte? Mais le Seigneur maintenant nous a
delaiſſé, & baillé en la main de Madian. Et le Sei
gneur regarda vers luy, & dit: Va en icelle force
1. roy. 12. b q̃ tu as, & tu deliureras Iſraël de la main de Ma-
dian. Sçache que ie t'ay enuoié. Lequel reſpõdit,
& dit: Mon Seigneur ie te prie, en quoy deliure
ray ie Iſraël? Voicy ma famile eſt la plus petite
entre celles de Manaſſes, & ſuis le moindre en
la maiſon de mon pere. Et le Seigneur luy dit. Ie
ſeray auec toy, & frapperas Madian comme tu
ferois vn ſeul home. Et ceſtuy dit: Se i'ay trouué
grace en ta p̃ſence, dõne moy ſigne, q̃ c'eſt toy,
qui parle à moy. Et ne te retire point d'icy iuſ-
ques à ce que ie retourneray à toy, & que i'ap- D
porteray le ſacrifice, & le t'offreray. Lequel reſ-
pondit: I'attendray ta venue. Et ainſy Gedeon
entra & cuyſt vn cheureau, & des pains ſans le-
uain d'vn muid de farine: & mit les chairs en vn
panier, & le brouet des chairs en vn pot, & por-
ta tout ſoubz le cheſne, & luy offrit. Auquel l'an
ge du Seigneur dit: Prens les pains ſans leuain &
les chairs, & les metz ſur ceſte pierre, & reſpans
par deſſus le brouet. Et quand il eut ainſy faict,
l'ange du Seigneur eſtendit le couppeau de la
verge qu'il tenoit en ſa main, & toucha les chairs
& les pains ſans leuain. Et le feu monta de la
pierre, & conſuma les chairs & les pains ſans le-
uain. Et L'ange du Seigneur s'eſuanuyt de ſes
yeulx. Et Gedeon voyant que ceſtoit l'ange du
Seigneur, il dit: Ha, mon Seigneur Dieu: Car
i'ay veu l'ange du Seigneur face à face. Et le Sei
gneur luy dit. Paix ſoit auec toy: ne crains point, E
tu ne mourras point. Gedõ dõc edifia en celieu
là vn autel au Seigneur, & appella ceſtuy, la
paix du Seigneur, iuſques au iour preſent. Et cõ
me il eſtoit encores en Ephra qui eſt à la famile
d'Ezri, en ceſte nuict le Seigneur luy dit: Prens
le taureau de ton pere, & vn autre taureau de
ſept ans, & deſtruiras l'autel de Baal, qui eſt à
tõ pere: & couppe le bois planté, q̃ eſt auprés de
l'autel: & edifieras vn autel au Seigneur tõ Dieu,
au couppeau de ceſte pierre, ſur laquelle para-
uant as mis le ſacrifice. Et prendras le ſecond
taureau, & offreras ſacrifice bruſlez ſur vn mon
ceau de bois que tu auras couppé de la foreſt.
Aprés donc que Gedeon eut prins dix homes
de ſes ſeruiteurs, il feit ainſy que le Seigneur luy
auoit commandé. Mais craingnant la maiſon
de ſon pere, & les homes de ceſte cité, ne le vou
lut pas faire de iour, mais accomplit tout de
nuyct. Et quand les homes de ceſte cité furent
leuez au matin, ilz veirent l'autel de Baal de-
ſtruict, & le boſcage couppé, & l'vn des taure- F
aux mis ſur l'autel, que pour l'heure eſtoit edi-
fié. Et dirent l'vn à l'autre. Qui a faict celà? Et
quand par tout ilz queroient l'autheur du faict,
il fut dit: Gedeon filz de Ioas a faict toutes ces
choſes. Lors dirent à Ioas. Amaine ton filz icy,
à fin qu'il meure: pource qu'il a deſtruict l'au-
tel de Baal, & a couppé le boſcaige. Auſquelz
iceluy reſdondit: Eſtes vous les vindicateurs de
Baal, pour batailler pour luy? Celuy qui eſt ſon
aduerſaire, meure, deuant que la lumiere du ma
tin vienne. S'il eſt Dieu, qu'il ſe venge de celuy
qui a deſtruict ſon autel. Depuis ce iour là fut
appellé Gedeon, Ierobáal, pource que Ioas a-
uoit dit, q̃ Baal ſe venge de celuy qui a deſtruict
ſon au-

ſon autel. Tous ceux donc de Madian &d'Ama-
lec, &les peuples d'Orient ſe ſont aſſemblez en-
ſemble, & en paſſant le Iordain, ont mis leur oſt
en la vallé d'Iſraël. Mais l'eſprit du Seigñr ſaillit
G en Gedeon, lequel ſonna de la trompette, & ap
pella la maiſon d'Abi-ézer, à fin qu'elle le ſuiuit.
Et enuoia des meſſagiers en toute la terre de
Manaſſes, leſquelz auſſy meſme le ſuyuirent. Et
des autres meſſagiers en Azer, & en Zabulon,
& en Nephthaly, leſquelz ſont venus au deuant
de luy. Et Gedeon dict au Seigneur. Si tu ſauue
le peuple d'Iſraël par ma main, cóme tu as dict,
ie mettray ceſte toyſon de laine en l'airée, ſi la
rouſée eſt ſeulement en la toyſon, & que toute la
terre ſoit ſeiche, ie ſçauray que par ma main tu
deliureras Iſraël, comme tu as dict. Et fut ainſy
faict. Et ſoy leuát de la nuict, il preſſa la toyſon,
& remplit vn vaiſſeau en façon de coquille de
rouſée. Et derechef dict au Seigneur: Que ton
ire ne ſe courrouce point contre moy, ſi ie tente
encores d'auoir ſigne en la toyſon. Ie te prie que
ſeulement la toyſon ſoit ſeiche, & que toute
la terre ſoit moiſte de rouſée. Et le Seigneur feit
en ceſte nuict ainſy qu'il l'auoit demandé: & fut
ſeulement la toyſon ſeiche, & la rouſée eſtoit ſur
toute la terre.

La foy de Gedeon corroborée par la toyſon.

S. Gedeon aprés qu'il eut eſprouué aux eaues ceux qui debuoient marcher à la bataille, & auoir ouy le ſonge de l'vn de ceux qui eſtoient au champ des Madianites, il rua ſur eux, armé des trompettes, cruches, & lampes, leſquelz il vainquit auec leurs princes Oreb & Zeb.

Chapitre .vij.

A DOnques Ierobáal, lequel auſſy eſt dict Ge-
deon, ſe leua de la nuict, & tout le peuple
auec luy, & vint à la fontaine qui eſt ap-
pellée Arad. Mais l'oſt de Madian eſtoit en la
vallée de la haulte montaigne à la partie Septé-
trionale. Et le Seigneur dict à Gedeon: Tu as
grand peuple auec toy, & ne ſera point baillé
Madian en ſes mains: à fin qu'Iſraël ne ſe glorifie
contre moy, & qu'il ne die, ie ſuis deliuré p mes
forces. Parle au peuple, & en la preſence de tous
leur predis. Celuy qui eſt plein de paour & crain
tif, qu'il retourne: & ſe ſont retirez de la montai-
gne de Galaad, & ſont retournez du peuple,
vingt & deux mille homes, & demourerét ſeu-
B lement dix mille. Et le Seigneur dict à Gedeon:
Encores eſt le peuple grand, maine les aux eau-
es, & là les eſprouueray: & celuy duquel ie te di-
ray qu'il voiſe auec toy, iceluy y voiſe: mais ce-
luy auquel auray deſendu d'y aller, qu'iceluy re-
tourne. Et quád le peuple fut deſcendu aux eau-
es, le Seigneur dict à Gedeon: Ceux qui leſche-
rót les eaues de la lágue, ainſy qu'ont accouſtu-
mé les chiens de leſcher, tu les ſepareras arriere
des autres: mais ceux qui beuueront ayants les
genoux courbez, iceux ſerót de l'autre coſté. Et
ainſy le nombre de ceux qui auoient beu les eau-
es auec la main, iettant à la bouche, fut trois cens
hóes: & tout le reſidu de la multitude auoit beu,

Deu.20.b 1.Mac.3.g

en ploiant le genouil. Et le Seigneur dict à Ge-
deon: Ie vous deliureray par ces trois cens ho- C
mes qui ont leſché les eaues, & bailleray Madian
en ta main. Mais que tout le reſidu de la multitu-
de retourne à ſon lieu. Et ainſy en prenant des
viures & des trompettes pour le nombre, il com
manda à tout le reſidu de la multitude de ſoy re
tirer à leurs tabernacles: & luy auec trois cens
homes ſe donna à la bataille. Et l'oſt de Madian
eſtoit deſſoub en la vallée. En la meſme nuict
le Seigneur luy dict: Leue toy, & deſcendz en l'-
oſt, car ie les ay baillé en ta main: ou ſi tu crains
d'aller ſeul, Phara ton ſeruiteur deſcende auec
toy. Et quand tu auras ouy quelle choſe ilz di-
ront, adonc ſeront tes mains renforcées, & deſ-
cendras plus ſeurement en l'oſt des ennemis. Par
quoy iceluy deſcendit auec Phara ſon ſeruiteur
en la partie de l'oſt, là ou eſtoient les veilles de
ceux qui eſtoient en l'armée. Mais Madian & A-
malec, & tous les peuples d'Orient couchoient D
eſpars en la vallée, comme multitude de ſaul-
terelles. Et y auoit des chameaux ſans nombre,
comme le ſablon qui couche en la riue de la mer
Et comme Gedeon fut venu, aucun racomptoit
vn ſonge à ſon prochain: & en ceſte maniere ra-
comptoit ce qu'il auoit veu. I'ay veu vn ſonge,
& me ſembloit qu'vn pain d'horge faict ſoub
la cendre ſe tournoit, & deſcendoit en l'oſt de
Madian: Et quand il fut venu iuſques au taberna
cle, il le frappa, & ſubuertit, & l'abbatit iuſques
au fond le faiſant egal à la terre. Celuy auquel il
parloit, reſpondit: Celà n'eſt autre choſe, ſinon
l'eſpée de Gedeon filz de Ioas, home Iſraëlite.
Car le Seigneur a baillé Madian, & tout ſon oſt
en ſa main. Et quand Gedeon eut ouy le ſonge,
& ſon interpretation, il adora: & ſe retourna aux
ſieges d'Iſraël, & dict: Leuez vous, car le Seigñr E
a baillé en noz mains l'oſt de Madian. Et diuiſa
les trois cens homes en trois parties, & leur dó-
na des trompettes en leurs mains, & des bouteil-
les vuides, & des lampes au milieu des bouteil-
les. Et leurs dict: Faictes ce que vous me voirrez
faire. I'entreray en vne partie de l'oſt, & enſui-
uez ce que ie feray. Quand la trompette ſonne-
ra en ma main, vous auſſy alentour de l'oſt ſon-
nerez, & crierez enſemble. Au Seigñr & à Ge-
deon. Et Gedeon entra en vne partie de l'oſt, &
les trois cens homes qui eſtoient auec luy, quand
les veilles du milieu de la nuict commençoient,
& en eſueillant les gardes commencerent a ſon-
ner les trompettes, & a frapper les bouteilles les
vnes contre les autres. Et comme ilz ſonnoient
alentour de l'oſt en trois lieux: & aprés qu'ilz eu- F
rent rompu les bouteilles, ilz tindrent en leurs
mains ſeneſtres les lápes: & aux dextres les trom-
pettes ſonnantes, & crierent. L'eſpée du Seigñr,
& de Gedeon, chaſcun s'arreſtant en ſon lieu a-
lentour de l'oſt des ennemis. Et ainſy tout l'oſt
fut troublé: & en criant à haulte voix, & vrlant

s'en fuyrent.Et neantmoins les trois cens homes
s'arreſtoient là en ſonnant des trompettes. Et le
Pſal. 82.c Seigneur enuoia l'eſpée par tout en l'oſt,&s'en-
tretuoient l'vn l'autre,fuyant iuſques à Beth-ſe-
ta, & l'entrée d'Abel-mehula en Taobath. Et
G les homes d'Iſraël de Nephthali, & d'Aſer crie-
rent enſemble, & auſſy tous ceux de Manaſſes,
& pourſuiuoiēt Madian. Et Gedeon enuoia des
meſſagiers en toute la montaigne d'Ephraim,
diſant:Deſcendez alencontre de Madian,&oc-
cupez les eaues iuſques en Beth-bera, & le Ior-
dain.Et tout Ephraim s'eſcria, & print deuant
les eaues, & le Iordain iuſques à Beth-bera. Et
Iſai 10.f. prindrent deux homes de Madian,à ſçauoir O-
Pſal.82.c. reb & Zeb, & mirent à mort Oreb en la pierre
d'Horeb, mais ilz occirent Zeb au preſſoir de
Zeb.Et pourſuyuirent Madian, en portant les
teſtes d'Oreb & de Zeb,à Gedeō oultre le fleu-
ue du Iordain.

S. Ephraim s'eſleua contre Gedeon,qui deſtruiſt les homes de Socoth & Phanuel,aprés qu'il eut vaincu Zebée & Salmana. Et des aureillettes,& autres dons du peuple,il feit vn Ephod, qui fut en ruine de ſa maiſon & d'Iſrael. Aprés qu'il eut regné quarante ans,& engendré.LXX. filz de ſes femmes,& vn de ſa concubine,il mourut Et Iſrael retourna à idololatrie.

Chapitre.viij.

A ET les homes d'Ephraim luy dirent:Quelle
choſe eſt ce que tu as voulu faire,que tu ne
nous appellois point, quand tu allois à la
bataille contre Madian? Et le tencerent rude-
ment, & à peu prés qu'ilz ne luy feirent force.
Auſquelz il reſpondit: Mais quelle choſe pouois
ie faire,telle comme vous auez faiƈt?N'eſt point
meilleur le raiſin d'Ephraim, que les vendenges
d'Abi-ézer? Le Seigneur a baillé les princes de
Madian en voz mains,Oreb & Zeb:quelle cho-
ſe pouois ie faire telle que vous auez faiƈt? Et
quand il eut dit telles parolles,l'eſprit de ceux q
eſtoient enflez contre luy,ſe repoſa. Et quand
Gedeon fut venu au iordain, il le paſſa, auec les
trois cens homes qui eſtoient auec luy:& à cauſe
qu'ilz eſtoient laſſez.,ilz ne pouoient pourſuyuir
B ceux qui fuyoiēt. Et Gedeon diƈt aux homes de
Socoth:Ie vous prie que donnez du pain au peu-
ple qui eſt auec moy,car ilz ſont fort laſſez: à fin
que puiſſons pourſuyuir Zebée & Salmana les
roys de Madian.Et les princes de Socoth reſpō-
dirent: Par auenture ſont les paulmes des mains
de Zebée & Salmana en ta main, & pource de-
mande tu que nous donnions du pain à ton ar-
mée.Auſquelz iceluy diƈt: Quand donc le Seig-
neur aura baillé Zebée & Salmana en mes mais,
& quand ie ſeray retourné viƈtorieux en paix,ie
froiſſeray voz chairs auec des eſpines,&les char
dons du deſert.Et ſoy partant d'illec, s'en vint
en Phanuel: & diƈt aux homes de ce lieu là ſem-
blables parolles. Auquel reſpondirent pareille-
ment comme reſpōdirent les homes de Socoth,
C Et Gedeon leur diƈt: Quand ie ſeray retourné
viƈtorieux en paix,ie deſtruiray ceſte tour.Lors
Zebée & Salmana repoſoient auec toute leur
armée.Car quinze mille homes leur eſtoient de-
mourez de toutes les bendes des peuples d'Ori-
ent:& cent & vingt mille homes combatans, &
tirants hors l'eſpée furent occis.Et Gedeon mō-
tant par la voie de ceux qui demouroient aux
tabernacles, à la partie Orientale de Nobé &
Iegbaa, il frappa ſur l'oſt des ennemis, leſquelz
eſtoient raſſeurez,& n'auoiēt ſuſpition de quel-
que aduerſité. Lors Zebée & Salmana s'enfuy-
rēt. Leſquelz Gedeon print en les pourſuiuant, D
aprés que toute leur armée fut troublée. Et com
me il retournoit de la bataille deuāt le ſoleil le-
uant, il print vn ſeruiteur des homes de Socoth,
& luy demanda les noms des princes,& des plus
anciens de Socoth. Et deſcript ſeptante ſept ho
mes. Puis vint en Socoth, & leur a diƈt. Voicy
Zebée & Salmana,deſquelz vous m'auez repro
ché, diſant: Par auenture ſont les mains de Ze-
bée & de Salmana en tes mains & pource tu de-
mande que nous donnions du pain aux homes
qui ſont laſſez & defaillis. Il print donc les plus
anciens de la cité, & des eſpines, & chardons
du deſert, & en debriſa, & couppa en menu-
es pieces les homes de Socoth. Auſſy ietta en
bas la tour de Phanuël, aprés qu'il eut occis les
habitans de la cité. Et diƈt à Zebée & Salmana.
Quelz furent les homes, que vous miſtes à mort
en Thabor?Leſquelz reſpondirent: Semblables
à toy,& l'vn d'iceux eſtoit comme filz de Roy. E
Auſquelz Gedeon reſpondit: Iceux furent mes
freres,filz de ma mere.Le Seigneur vit,q̃ ſi vous
les euſsiez gardez,ie ne vous occiroie point. Et
diƈt à Iether ſon premier nay:Leue toy,& les oc
cis.Lequel ne tira point l'eſpée. Car il craignoit
pource qu'il eſtoit encores enfant. Et Zebée &
Salmana dirent: Leue toy, & viens frapper ſur
nous:car la force de l'home eſt ſelon l'eage. Ge-
deō ſe leua,& occit Zebée & Salmana: & print
les ornementz & les colliers, deſq̃lz les colz des
chameaux roiaux ont accouſtumé d'eſtre acc u
ſtrez.Et tous les homes d'Iſraël dirēt à Gedeon:
Prés dominatiō ſur nous,toy & ton filz,& le filz
de tō filz:car tu nous as deliuré de la main de Ma
dia.Auſquelz ceſtuy diƈt:Ie ne domineray point
ſur vous, & ne dominera poīt ſur vous mon filz,
mais le Seigñr dominera ſur vous.Puis leur diƈt:
Ie vous demande vne requeſte.Donnez moy les
aureillettes de voſtre deſpouille. Car les Iſmaé- F
lites auoient accouſtumé d'auoir des aureillet-
tes d'or.Leſquelz reſpondirent:Nous les donne-
rons treſvoluntiers. Et en eſtendant ſur la terre
vn manteau,iceux ietterent ſur iceluy les aureil-
lettes de la deſpouille.Et fut le poidz des aureil-
lettes qu'il auoit demandé, mille ſept cens ſicles
d'or, ſans les ornementz, & les pendans du col,
& les veſtementz de pourpre, deſquelz les roys
de Madian auoient accouſtumé d'vſer, & ſans
les colliers dorez des chameaux.Et Gedeon feit
de ce-

de çelà vn Ephod:& le mit en Ephra ſa cité. Et
tous ceux d'Iſraël feirent fornication en iceluy,
& fut faict au detriment de Gedeon & de toute
ſa maiſon. Mais Madian fut humilié deuãt les en-
fans d'Iſraël, & ne peurent plus oultre eſleuer
leurs teſtes, ains repoſa la terre par quarãte ans,
auſquelz Gedeon preſida. Et ainſy Ierobáal filz
G de Ioas s'en alla, & habita en ſa maiſon, & eut ſe- (4. Roys 10. a.)
ptante filz, leſquelz yſsirent de ſa cuiſſe, pource
qu'il auoit pluſieurs femmes. Mais ſa concubine
qu'il auoit en Sichem, luy engẽdra vn filz nom-
mé Abi-mélech. Et mourrut Gedeon filz de Io-
as en bonne vielleſſe, & fut enſepuely au ſepul-
chre de Ioas ſon pere en Ephra, de la famile d'-
Ezri. Et aprés que Gedeon fut mort, les enfans
d'Iſraël ſe retirerent, & feirent fornication en
Baalim. Et feirent alliance auec Baal, tellement
qu'ilz le tenoiẽt pour leur Dieu, & n'eurent quel
que ſouuenance du Seigneur leur Dieu, lequel
les auoit deliuré des mains de tous leurs ennemis
alentour:& ne feirent quelque miſericorde auec
la maiſon de Ierobáal Gedeon, ſelõ tous les biẽs
qu'il auoit faict à Iſraël.

S. Abi-mélec auoit tué ſes .LXX. freres, vſurpa tirannique
ment la domination. Qui aprés la parabo'e de Ioathan ſon frere,
qui auoit eſté preſerué. Il vainquit l'armée de Gaal. Et bruſla la
tour de Sichem, & finallement fut tué par vne femme d'vne bri-
ſure de meule.

Chapitre .ix.

A MAis Abi-mélech filz de Ierobáal s'en al-
la en Sichẽ aux freres de ſa mere, & par-
la à eux, & à toute la congnation de la
maiſon du pere de ſa mere, diſant: Parlez à tous
les homes de Sichẽ: Quelle choſe vous eſt meil-
leure, ou que ſeptante homes tous filz de Iero-
báal ayent domination ſur vous, ou qu'vn home
domine ſur vous? Et auec ce conſiderez q̃ ie ſuis
voſtre os, & voſtre chair. Et les freres de ſa me-
re parlerent pour luy à tous les homes de Sichẽ,
& dirent toutes ces parolles, & enclinerent leur
cœur aprés Abi-mélech, diſans: c'eſt noſtre fre-
re. Et luy donnerent ſeptante poidz d'argent du
temple de Baal-Berith. Lequel print à gaige des
homes paoures & vagantz, de ceſt argent, & le
ſuyuirent, & vint en la maiſon de ſon pere en E-
phra, & mit à mort ſur vne pierre ſeptante ho-
mes qui eſtoient ſes freres, filz de Ierobáal. Et
Ioathan le plus petit filz de Ierobáal demoura,
& fut mucé. Et tous les homes de Sichem s'aſ-
ſemblerent, & toutes les familes de la ville de
Mello:& s'en allerent, & conſtituerent Abi-mé-
lech Roy, auprés du cheſne qui eſtoit droict en
Sichem. Et quand ceſte choſe fut noncée à Ioa-
than, il s'en alla, & ſe tint ſur le coupeau du
mont de Garizim:& en eſleuant ſa voix, cria, &
B dict: Eſcoutez moy homes de Sichem, tellement
que le Seigneur vous oye. Les bois s'en ſont al-
lez pour oindre p̃ deſſus eux vn roy. Et ont dict
à l'oliue: Domine ſur nous. Laquelle reſpondit:
Puis ie delaiſſer ma graiſſe, de laquelle auſſy les
Dieux & les homes vſent, & venir pour eſtre eſ-
leuée entre les boys? Et les boys dirent à l'arbre
du figuier: Vien, & ſi prens le royaume ſur nous.
Lequel leur reſpondit: Puis ie delaiſſer ma doul-
ceur, & les fruictz treſſouefz, & aller pour eſtre
eſleué entre tous les autres boys? Et les boys di-
rẽt à la vigne: Vien, & domine ſur nous. Laquel-
le leur reſpondit: Puis ie delaiſſer mon vin, leq̃l
reſiouit Dieu & les homes, & eſtre eſleuée entre
tous les autres boys? Et tous les boys dirent à la
ronce: Vien, & domine ſur nous. Laquelle leur
reſpõdit: Si vous m'ordonnez vraiement Roy p̃
deſſus vous, venez, & repoſez ſoub mon vmbre.
Ou autrement ſi vous ne voulez point, que le
feu ſorte de la ronce, & qu'il deuore les Cedres
du Liban. Maintenant donc ſi vous auez droicte
ment, & ſans peché conſtitué Roy Abi-mélech
ſur vous, & ſi vous auez bien faict auec Ierobáal, C
& auec ſa maiſon, & ſi vous auez rendu la pareil
le à ſes bien faictz, lequel a bataillé pour vous, &
a mis ſon ame en dangier, pour vous deliurer de
la main de Madian, vous qui maintenant eſtes e-
ſleuez contre la maiſon de mon pere, & auez oc-
cis de ſes filz ſeptante homes ſur vne pierre:& a-
uez conſtitué roy Abi-mélech filz de ſa ſeruan-
te ſur les habitans de Sichem, pource qu'il eſt vo
ſtre frere. Donc ſi vous auez faict droictemẽt &
ſans vice auec Ierobáal & ſa maiſõ, au iourdhuy
reſiouyſſez vous en Abi-mélech, & que luy ſe
reſiouyſſe en vous. Mais ſi vous auez faict peruer
ſement, le feu ſorte de luy, & qu'il conſume les
habitans de Sichem, & la cité de Mello:& que le
feu ſorte des homes de Sichem, & de la cité de
Mello, & qu'il deuore Abi-mélech. Et quand il
eut dict ces choſes, il s'enfuyt, & s'en alla en Be-
ra, & habita là pour la crainte d'Abi-mélech ſon
frere. Abi-mélech dõc regna ſur Iſraël trois ans.
Et le Seigneur enuoia vn treſmauuais eſprit en-
tre Abi-mélech, & les habitans de Sichem: leſ-
quelz commencerent auoir deteſtation de luy,
& du peché de l'occiſion des ſeptante filz de Ie-
robáal, & mirent ſur Abi-mélech leur frere, l'eſ-
fuſion de leur ſang, & ſur tous les autres princes
des Sichimiens qui l'auoient aidé. Et mirent des
embuſches au couppeau des mõtaignes alencõ-
tre de luy. Et tandis qu'ilz attendoient ſa venue
ilz faiſoient des larrecins, en pillant les paſſants.
Et ce fut noncé à Abi-mélech. Mais Gaal filz d'- D
Obed vint auec ſes freres, & paſſa en Sichẽ. A la
venuẽ duq̃l les habitãs de Sichẽ furẽt releuez, &
yſsirent aux chãps en gaſtant les vignes, & mar-
chant ſur les grappes. Et en faiſant danſes & chã-
tant, entrerent au temple de leur Dieu, & entre
le boire & manger mauldiſſoient Abi-mélech,
tandis que Gaal filz d'Obed crioit. Qui eſt ce-
ſtuy Abi-mélech, & qui eſt Sichem, à fin que ſer-
uions à luy? Ceſtuy n'eſt il point filz de Ierobáal,
& a conſtitué Zebul ſon ſeruiteur prince ſur les
homes d'Emor, pere de Sichem? Pourquoy dõc
ſeruirons

ſeruirōs nous à luy? A la mienne volūté, qu'aucū
baillaſt ce peuple icy ſoubz ma main, pour oſter
Abi-mélech hors d'icy. Lors fut dict à Abi-mé-
lech, Aſſemble la multitude de l'armée, & vien:
car Zebul prince de la cité, aprés auoir ouy les
parolles de Gaal filz d'Odeb, s'eſt fort courrou
cé. Et Zebul enuoia ſecretemēt des meſſagiers
à Abi-mélech, diſant: Voicy Gaal filz d'Obed
eſt venu en Sichē auec ſes freres, & faict la guer-
re à la cité contre toy. Et ainſy leue toy de nuict
auec le peuple qui eſt auec toy, & te cache au
champ: & au premier matin au ſoleil leuāt, vien
toy fourrer ſur la cité. Et quand il ſortira alen-
contre de toy auec ſon peuple, fais luy ce que tu
E pourras. Et ainſy Abi-mélech s'eſt leué de nuict
auec toute ſon armée, & mit embuſches auprés
de Sichē en quattre lieux. Et Gaal filz d'Obed
yſsit, & ſe tint en l'entrée de la porte de la cité.
Mais Abi-mélech ſe leua, & toute l'armée auec
luy du lieu des embuſches. Et quand Gaal veit
le peuple, il dict à Zebul: Voicy vne multitude
qui deſcend des montaignes. Auquel ceſtuy reſ-
pondit: Tu vois les vmbres des montaignes cō-
me teſtes d'homes, & es deceu par telle erreur.
Et derechef dict Gaal: Voicy vn peuple, qui
deſcend de l'ombril de la terre, & l'vne des aſ-
ſemblées vient par la voie qui regarde le cheſne
Auquel dict Zebul: Ou eſt maintenant ta bou-
che par laquelle tu diſois: Qui eſt ceſtuy Abi-mé
lech, que nous ſeruions à luy? N'eſt ce pas icy le
peuple que tu deſpriſois? Vuide hors, & bataille
contre luy. Gaal donc s'en alla voyant le peuple
des Sichimiens, & batailla contre Abi-mélech.
Qui le pourſuiuit tellement qu'il le conſtraignit
entrer en la cité. Et pluſieurs de ſa partie furent
occis, iuſques à la porte de la cité. Et Abi-mé-
lech s'aſſeit en Ruma: mais Zebul ietta hors de
la ville Gaal & ſes compaignons, & ne les per-
mit pas demourer en icelle. Au iour donc enſui-
uant le peuple yſsit au champ. Et quand la cho-
F ſe fut noncée à Abi-mélech, il print ſon armée,
& la diuiſa en trois bendes, en mettant embuſ-
ches aux champs. Et voiant que le peuple yſſoit
de la cité, il ſe leua, & par aſſault vint ſur eux a-
uec ſon armée en aſſaillāt & aſsiegeāt la cité. Et
les deux bendes s'eſpardāts par le champ, pour-
ſuyuoient les aduerſaires. Mais Abi-mélech tout
ce iour là aſſailloit la cité, & la print, en mettant
à mort les habitans, & en la deſtruiſant, tellemēt
qu'il eſpardit du ſel en icelle. Et quand ceux qui
habitoient en la tour des Sichimiens ouyrēt ce-
ſte choſe, ilz entrerent au temple de leur Dieu
Berith, là ou ilz auoient faict alliance auec luy,
& de ce auoit prins la place ſon nom, lequel e-
ſtoit fort garny. Et Abi-mélech oyant q̄ les ho-
mes de la tour des Sichimiens eſtoiēt aſſemblez
en vn, il monta en la mōtaigne de Selmon, auec
tout ſon peuple: & print vne coignée, & couppa
vne branche d'arbre: & en la portant ſur ſon eſ-
paule, il dict à ſes compaignōs [illegible]ctes bien toſt
ce que m'auez veu faire. Parquoy chaſcun ſelon
ſon pouuoir couppa les branches des arbres, &
enſuyuoient leur cōducteur. Leſquelz enuiron-
nerēt le fort, & y bouterent le feu. Et ainſy ad-
uint, que par fumiere, & par feu, ilz en feirent
mourrir mille, tant homes que femmes enſem-
ble, leſquelz habitoient en la tour de Sichem.
Mais Abimélech ſoy partant d'illec, vint à la vil
le de Thebes: & en l'enuironnant, l'aſsiegea par
armée. Et y auoit vne haulte tour au milieu de
la cité, en laquelle eſtoient enſemble ſuys les ho-
mes & les femmes, & tous les Princes de la cité:
aiants tresfort fermé l'huys, & ſe tenoiēt debout
ſur le toict de la tour, par les creneaux. Et Abi-
mélech approchant auprés de la tour, batailloit
fort: & s'approchant de l'huys, s'efforçoit d'y
mettre le feu par deſſoub. Mais voicy vne fem-
me, qui ietta d'enhault vne briſure de meule, &
la feit tomber ſur la teſte d'Abi-mélech, & luy
rompit le cerueau. Lequel appella incontinent
ſon home d'armes, & luy dit: Deſgaigne ton eſ-
pée, & me frappe, que par auenture on ne dye, q
i'ay eſté occis d'vne femme. Lequel accōplit ſon
cōmandemēt, & l'occit. Et aprés qu'il fut mort,
tous ceux d'Iſraël qui eſtoient auec luy, retour-
nerent en leur lieu. Et Dieu rendit le mal qu'
Abi-mélech auoit faict contre ſon pere, ayant
mis à mort ſeptante de ſes freres. Auſſy fut retri-
bué à ceux de Sichem, la choſe qu'ilz auoient
faict, & vint ſur eux la malediction de Ioathan,
filz de Ierobäal.

S. Aprés la mort de Thola, ſucceda le duc Iayr. Mais les Iſ-
raëlites tombez en idololatrie, ſont donnez aux Philiſthins, &
Ammonites. Et quand ilz ſe repentent, Dieu leur reproche leur
ingratitude, à la fin a pitié d'eux.

Chapitre .x.

APrés Abi-mélech, ſe leua Thola duc en Iſ-
raël, filz de Phua, frere du pere d'Abi-mé-
lech, home d'Iſſachar, qui habitoit en Sa-
mir du mont d'Ephraim. Et iugea Iſraël vingt
& trois ans, puis mourrut, & fut enſepuely en Sa
mir: Aprés iceluy ſucceda Iaïr de Galaad, lequel
iugea Iſraël par vingt & deux ans, & auoit tren-
te filz, ſeantz ſur trente poullains d'aſneſſes, &
princes de trente citez, leſquelles furent appel-
lées de ſon nom Auoth-Iaïr, c'eſt à dire, citez de
Iaïr, iuſques au iour preſent, en la terre de Gala-
ad. Et mourrut Iaïr, & fut enſepuely au lieu que
l'on nomme Camon. Mais les enfans d'Iſraël ad-
ioustant nouueaux pechez auec les anciens, ilz
feirēt mal en la preſence du Seigneur, & ſerui-
rēt aux idoles Baalim & Aſtaroth, & aux Dieux
de Syrie & de Sidon, & de Moab, & des enfans
d'Ammon, & des Philiſthiins: & delaiſſerent le
Seigneur, & ne le honorerent point. Contre leſ-
quelz le Seigneur ſe courrouça, & les bailla es
mains des Philiſthiins, & des enfans d'Ammon
& furent affligez, & vehementement oppreſſez
par l'eſpace de dixhuyct ans, à ſçauoir tous ceux
qui

qui habitoient oultre le Iordain, en la terre de
l'Amorrhéen, laquelle eſt en Galaad : ſi grande-
ment, que les enfans d'Ammon, aprés qu'ilz eu-
C rent paſſé le Iordain, gaſterent Iudas & Ben-ia-
min & Ephraim. Et fut Iſraël fort affligé. Eti-
ceux en criant au Seigneur dirent : Nous auons
peché à toy, car nous auons delaiſſé le Seigneur
noſtre Dieu, & auons ſeruy à Baalim. Auſquelz
le Seigneur dict : Ne vous ont pas oppreſſé les E-
gyptiens, & les Amorrhéens, & auſſy les enfans
d'Ammon, & les Philiſthiins, auſſy les Sidoniẽs,
& Amalec & Chanaan : & quand vous auez crié
à moy, ne vous ay ie pas deliuré de leurs mains?
Et toutesfois vous m'auez delaiſſé, & auez ho-
noré les Dieux eſtranges. Pourtant ie ne vous
deliureray plus. Allez, & inuoques les Dieux q̃
vous auez eſleu : & qu'iceux vous deliurẽt au tẽps
D de tribulation. Et les enfans d'Iſraël dirent au
Seigneur : Nous auons peché, rendz nous tout ce
qu'il te plaict, ſeulement deliure nous mainte-
nant. Et iceux diſans telles parolles, ietterent au
loing hors de leurs termes, les idoles des Dieux
eſtranges, & ſeruirẽt au Seigneur Dieu. Lequel
eut pitié de leurs miſeres. Et ainſy les enfans d'-
Ammon enſemble criants ficherent leurs tentes
en Galaad. Cõtre leſq̃lz les enfans d'Iſraël s'aſ-
ſemblerent, & mirent leur ſiege en Maſpha. Et
les princes de Galaad dirent vn chaſcun à ſon
prochain. Celuy qui premier d'entre nous aura
commencé à batailler, contre les enfans d'Am-
mon, il ſera le Duc du peuple de Galaad.

S. Iephté faict iuge, enflammé de l'eſprit de Dieu, premier traicte de raiſon auec le Roy des Ammonites. Aprés ou il les eut vaincuz, pour le vœu faict inconſiderement, il ſacrifia ſa fille.

Chapitre .xj.

A OR en ce tẽps là fut Iephté de Galaad, ho-
me de guerre, & tresfort, filz d'vne fem-
me paillarde, que Galaad engendra. Et
Galaad eut vne femme, de laquelle receut des
filz : leſquelz aprés qu'ilz furent grands, deboute-
rent Iephté, diſant : Tu ne pourras eſtre heritier
en la maiſon de noſtre pere, car tu es nay d'vne
autre mere. Et les fuyant & euitant, habita en la
terre de Tob : Et auec luy s'aſſemblerent aucũs
homes paoures, & viuans de larrecin : & le ſuy-
uoient comme prince. En ces iours là batailloi-
ent les enfans d'Ammon contre Iſraël. Auſquelz
aigrement reſiſtant les plus anciens de Galaad
ſe partirent pour prendre en leur aide Iephté de
la terre de Tob : Et luy dirent : Vien, & ſois
noſtre prince, & bataille contre les enfans d'-
Gen. 26.f Ammon. Auſquelz iceluy reſpondit. N'eſtes
vous point ceux qui m'auez hay, & m'auez ietté
hors de la maiſon de mon pere, & maintenant
B vous eſtes venuz à moy conſtrains par neceſsité?
Et les princes de Galaad dirent à Iephté. Pour
ceſte cauſe donc ſommes maintenãt venus à toy :
à fin que tu vienne auec nous, & que tu bataille
cõtre les enfans d'Ammon, & que tu ſois le Duc
de tous ceux qui habitent en Galaad. Et Iephté
leur dict : Puis que vraiement vous eſtes venuz à
moy, à fin que ie bataille pour vous contre les
enfans d'Ammon, & ſi le Seigneur les baille en
mes mains, ſeray ie voſtre prince? Leſquelz luy
reſpondirent : Le Seigneur qui oyt ces choſes, i-
celuy eſt le mediateur, & le teſmoing, que nous
ferons noz promeſſes. Et ainſy Iephté s'en alla
auec les princes de Galaad, & tout le peuple le
feit ſon prince. Et Iephté parla toutes ſes parol-
les deuãt le Seigneur en Maſpha. Et enuoia des
meſſagiers au Roy des enfans d'Ammõ, leſquelz
diroiẽt de par luy : Quelle choſe y a il entre moy
& toy, que tu es venu contre moy, pour gaſter
ma terre? Auſquelz iceluy reſpõdit : Pource que Nõb. 21.f C
Iſraël a prins ma terre, quãd il monta d'Egypte,
depuis les termes d'Arnon, iuſques à Ieboc &
Iordain : Parquoy maintenant rendz la moy pai-
ſiblement. Par leſquelz derechef manda Iephté,
& leur cõmanda de dire au Roy d'Ammon : Ce
dict Iephté : Iſraël n'a point prins la terre de Mo-
ab, ne la terre des enfans d'Ammon : mais quand
ilz monterẽt d'Egypte, il chemina par le deſert,
iuſques à la mer rouge, & vint en Cades. Et il en- Nõb. 20.c
uoia meſſagiers au roy d'Edom, diſant : Laiſſe
moy paſſer par ta terre. Lequel ne voulut pas ob
temperer à ſes requeſtes. Il enuoia auſſy au Roy
de Moab, lequel auſſy refuſa de bailler paſſage.
Et ainſy demoura en Cades, & enuirõna du co-
ſté la terre d'Edom, & la terre de Moab. Et vint
à la partie Orientale de la terre de Moab, & aſ- Nõb. 21.e &.e.
ſeit ſon oſt oultre Arnon : & ne voulut point en-
trer és termes de Moab. Car Arnõ eſt prochain
terme de la terre de Moab. Et ainſy Iſraël en-
uoia meſſagiers à Sehon Roy des Amorrhéens,
lequel habitoit en Heſebon, & luy dirent. Laiſſe D
nous paſſer iuſques au fleuue par ta terre. Lequel
auſſy meſme en deſpriſant les parolles d'Iſraël,
ne le laiſſa point paſſer par ſes termes, mais aprés
auoir aſſemblé vne multitude infinie, yſſit cõtre
luy en Iaſa, & reſiſtoit fort. Et le Seignr le bailla
és mains d'Iſraël auec toute ſon armée, & l'occit
& poſſeda toute la terre de l'Amorrhéen, q̃ ha-
bitoit en ceſte contrée là, & tous ſes termes, de-
puis Arnon iuſques à Ieboc, & depuis le deſert
iuſques au Iordain. Le Seignr donc le Dieu d'Iſ-
raël deſtruit les Amorrhéens : tandis q̃ ſon peuple
Iſraël batailloit cõtre ceſtuy, & maintenãt veus
tu poſſeder ſa terre? Ce que Chamos ton Dieu a
poſſedé, n'eſt il pas de droict à toy? Auſſy ce que
le Seigneur noſtre Dieu victorieux a obtenu, il
eſchiet en noſtre poſſeſsion. Si tu n'es par auen-
ture meilleur que Balac filz de Sephor, Roy de E
Moab : ou peux tu monſtrer que Moab ait prins Nõb. 22.a
noiſe contre Iſraël, & qu'il ait bataillé cõtre luy,
quand il a habité en Heſebon, & en ſes villages,
& en Aroër, & en ſes villages, ou en toutes les ci
tez auprés du Iordain, par l'eſpace de trois cens
ans : Pourquoy par ſi long tẽps n'auez vous point
aduiſé

aduiſé de faire telle demande? Parquoy ie ne pe-
che point contre toy, mais tu fais mal cõtre moy
en me voulant iniuſtement faire la guerre. Le
Seigneur ſoit le iuge & l'arbitre, déz ce iour en-
tre Iſraël & les enfans d'Ammon. Et le Roy des
enfans d'Ammõ ne voulut pas obtemperer aux
parolles de Iephté, qu'il auoit mãdé par les meſ-
ſagers. Parquoy l'eſprit du Seigñr fut ſur Ieph-
té, & enuironnant Galaad, & Manaſſes, & auſſy
Maſpha de Galaad, & de là paſſant aux enfans
F d'Ammon, feit vn vœu au Seigneur, diſant: Si tu
liure les enfans d'Ammon en mes mains, quicon-
que premier ſortira des huys de ma maiſon, & q̃
il viendra au deuant de moy quand ie retourne-
ray paiſible, des enfans d'Ammon, ie l'offreray
au Seigneur en ſacrifice bruſlé. Et Iephté paſſa
vers les enfans d'Ammon, pour batailler contre
eux. Leſquelz le Seigneur bailla en ſes mains, &
les frappa d'vne moult grande playe, depuis A-
roër iuſques à ce q̃ tu vienne en Mennith, vingt
citez, & iuſques à Abel, laquelle eſt plantée de
vignes. Et furent humiliez les enfans d'Ammon,
par les enfans d'Iſraël. Mais la fille vnique de Ie-
phté vint au deuant de luy, quand il retournoit
en Maſpha ſa maiſon, auec tambourins & dan-
ſes. Et n'auoit iceluy aucuns autres enfans. Et
quand il la veit, il deſcira ſes veſtements, & dict:
Ha malheur pour moy, ma fille, tu m'as deceu,
& toy meſme es deceuë. Car i'ay ouuert ma bou
che au Seigneur, & ne pourray faire autre cho-
G ſe. Auquel icelle reſpõdit: Mon pere, ſi tu as ou-
uert ta bouche au Seigneur, fais moy tout ce q̃
tu as promis, veu que tu as la vengeance & la vi-
ctoire de tes ennemis. Et dict à ſon pere: Seule-
ment donne moy ce q̃ ie requiers: Permect moy
que par l'eſpace de deux moys i'enuironne les
mõtaignes, & que ie plore ma virginité auec mes
compaignes. Auquel ceſtuy reſpondit: Va. Et la
laiſſa aller deux moys. Et quand elle fut en allée
auec ſes pareilles & compaignes, elle ploroit ſa
virginité és mõtaignes. Et quand les deux moys
furent accomplis, icelle retourna à ſon pere, &
luy feit ainſy qu'il auoit voué. Laquelle n'auoit
cogneu home. Et depuis ce temps, la couſtume
vint en Iſraël, & fut la couſtume gardée, q̃ tous
les ans vne fois les enfans d'Iſraël conuiennent
enſemble, à fin de plorer par quattre iours la fil-
le de Iephté de Galaad.

S. Les Ephratéens s'eſleuants contre Iephté, ſont occis au paſſaige du Iordain, quand ne pouuoient proferer ceſte voix Schibbóleth. Lequel eſtant treſpaſſé, ſuccederẽt les Ducz, Abeſan, Elon, & Abdon.

Chapitre.xij.

A MAis voicy qu'en Ephraim fut leuée ſedi-
tion. Car en paſſant contre Aquilon, di-
rent à Iephté: Pourquoy ne nous as tu
point voulu appeller pour aller auec toy, quand
tu allois à la bataille cõtre les enfans d'Ammon?
Nous bruſlerons donc ta maiſon. Auſquelz ice-
luy reſpõdit: Il y auoit groſſe diuiſion entre moy
& mon peuple contre les enfans d'Ammon, &
vous ay appellé pour me donner aide, & ne l'a-
uez point voulu faire. Et quãd i'ay veu celà, i'ay
mis mon ame en mes mains, & ſuis paſſé vers les
enfans d'Ammon, & le Seigñr les a baillé en mes
mains. Quelle choſe ay ie deſeruy, que vous eſle-
uez cõtre moy en bataille? Et aprés qu'il eut ap-
pellé à ſoy tous les homes de Galaad, il batailla
contre Ephraim. Et les homes de Galaad frap-
perent Ephraim, pource qu'il auoit dict: Galaad
eſt fugitif d'Ephraim, & habite au milieu d'E-
phraim & de Manaſſes. Et ceux de Galaad prin-
drent les paſſages du Iordain: par lequel Ephra-
im debuoit retourner. Et quand aucun ſoy fuy-
ant du nombre de ceux d'Ephraim venoit, & di
ſoit, ie te prie q̃ tu me laiſſe paſſer, ceux de Ga-
laad luy diſoient: N'es tu point Ephratéen? Et
quand il diſoit, ie n'en ſuis point: il l'interroguoi-
ent. Dis donc Schibbóleth, lequel eſt interpreté
Eſpy. Lequel reſpondoit: Sibbóleth: de ce qu'il
ne pouoit par meſmes lettres exprimer l'eſpy, &
incontinent le prenoient, & l'eſgorgeoient au
meſme paſſaige du Iordain: & en occirent en ce
temps là de ceux d'Ephraim quarante & deux
mille. Et ainſy Iephté de Galaad iugea Iſraël ſix
ans, puis mourrut, & fut enſepuely en ſa cité de
Galaad. Aprés ceſtuy, Abeſan de Beth-léhem iu-
gea Iſraël, lequel eut trente filz, & autant de fil-
les. Leſquelles il enuoia dehors, & leur dõna ma-
ris, & print femmes du meſme nombre pour ſes
filz, & les amena en ſa maiſon. Lequel iugea Iſ-
raël ſept ans, puis mourrut, & fut enſepuely en
Beth-léhem. Aprés lequel ſucceda Ahialon de
Zabulon, & iugea Iſraël dix ans: puis mourrut,
& fut enſepuely en Zabulon. Aprés ceſtuy Ab-
don filz d'Elel de Pharathon, iugea Iſraël: le-
quel eut quarante filz, & trente nepueux d'iceux
montans ſur ſeptante poullains d'aſneſſes: & iu-
gea Iſraël huyct ans. Puis mourrut, & fut enſe-
puely en Pharathon, de la terre d'Ephraim, en
la montaigne d'Amalec.

S. Les Iſraelites tombez derechef en idololatrie, ſont liurez aux Philiſthiins. Samſon eſt predict à la mere, & puis au pere deuoir naiſtre. Et quand fut nay, eſt beneict du Seigneur.

Chapitre.xiij.

ET derechef les enfans d'Iſraël feirent mal
en la preſence du Seigñr. Lequel les bailla
és mains des Philiſthiins par quarante ans.
Mais il y auoit vn home de Saraa, & de la lignée
de Dan, nõmé Manué, q̃ auoit ſa femme ſterile,
à laquelle l'ange du Seigñr s'apparut, & luy dict:
Tu es ſterile, & ſans enfãs. Mais tu cõceueras &
enfanteras vn filz. Garde toy donc q̃ tu ne boi-
ue vin ne beuurage qui enyure: & ne mange rien
immunde: car tu conceueras, & enfanteras vn
filz, duquel le raſoir ne touchera point ſa teſte.
Car il ſera le Nazaréen de Dieu, déz ſon enfan-
ce, & déz le ventre de ſa mere, & iceluy cõmen-
cera à deliurer Iſraël de la main des Philiſthiins.
Et quand

Et quand icelle fut venuë à ſon mary elle luy dit:
L'home de Dieu eſt venu à moy, lequel auoit vn
regard angelique, fort terrible. Et quand ie luy
eu demandé quel il eſtoit, & dont il venoit, &
comment on l'appelloit, il ne le me voulut point
dire, mais reſpondit ainſy. Voicy tu conceueras
B Gen.16.c. Luc.1.b. & enfanteras vn filz. Garde toy que tu ne boiue
ne vin, ne beuurage qui enyure: & que tu ne má-
ge rien d'immunde. Car l'enfant ſera le Naza-
réen de Dieu, déz ſon enfance, & déz le vētre de
ſa mere iuſq̄s au iour de ſa mort. Et ainſy Manué
pria le Seignr̄, & dict: Seignr̄ ie te prie, q̄ l'home
de Dieu que tu as enuoié, vienne derechef, & q̄
il nous enſeigne quelle choſe nous debuons fai-
re de l'enfant, qui doibt naiſtre. Et le Seignr̄ ex-
auça la priere de Manué, & l'ange du Seigneur
s'apparut derechef à ſa femme q̄ eſtoit aſsiſe au
champ. Mais Manué ſon mary n'eſtoit pas auec
elle. Et quand icelle veit l'ange, elle ſe haſta, &
courrut à ſon mary, & luy nonça, diſant: Voicy,
l'home q̄ parauāt auoie veu, s'eſt apparu à moy.
Et Manué ſe leua, & ſuiuit ſa femme. Et quand il
fut venu à l'home, il luy dict: Es tu celuy q̄ as par
lé à la femme? Et ceſtuy reſpondit: Ce ſuis ie. Au
quel dict Manué: Quād ta parolle ſera accóplie,
quelle choſe veux tu q̄ l'enfant faice, ou de quoy
C ſe debuera il garder? Et l'ange du Seignr̄ dict à
Manué. Il s'abſtiēne de toutes les choſes que i'ay
dict à ta femme, & qu'il ne mange point tout ce
qui naiſt de la vigne: qu'il ne boiue vin ne beuura
ge qui enyure, qu'il ne māge rien d'immunde, &
qu'il accópliſſe & garde ce q̄ ie luy ay cōmandé.
Et lors Manué dict à l'ange du Seignr̄. Ie te prie
q̄ tu condeſcende à mes prieres, & q̄ nous t'ap-
pareillions vn cheureau des chieures. Auq̄l l'an-
ge reſpōdit: Si tu me conſtrainctz, ie ne mágeray
point de ton pain: mais ſi tu veux faire ſacrifice
bruſlé, offre le au Seignr̄. Et Manué ne ſçauoit
poit q̄ c'eſtoit l'ange du Seignr̄. Et luy dict. Quel
eſt ton nom, à fin q̄ nous te honorions, ſi ta pa-
rolle eſt accóplie? Auquel ceſtuy reſpōdit. Pour
quoy demāde tu mon nom, leq̄l eſt merueilleux?
D Manué dōc print vn cheureau entre les cheures,
& des ſacrifices moiſtes, & les mit ſur la pierre,
en les offrāt au Seignr̄ q̄ faict les choſes merueil-
leuſes. Et luy & ſa femme regardoiēt. Et cōme la
flāme de l'autel mōtoit au ciel, l'ange du Seignr̄
enſemble mōta en la flāme. Et quād Manué & ſa
femme veirēt ceſte choſe, ilz cheurēt proſternez
en la terre, & ne s'apparut plus à eux l'ange du
Seignr̄. Et incontinent Manué entēdit q̄ c'eſtoit
l'ange du Seignr̄. Et dict à ſa femme: Nous mour
rons de mort, car nous auons veu le Seignr̄. Au-
quel la fēme reſpondit: Si le Seignr̄ nous vouloit
faire mourrir, il n'eut pas receu de noz mains le
ſacrifice bruſlé, & les oblatiōs, & ne nous eut pas
mōſtré toutes ces choſes, & ne nous eut pas dict
les choſes q̄ doibuent aduenir. Et ainſy icelle en-
fanta vn filz, & appella ſon nom Samſon. Et l'en-
fant deuint grand, & le Seigneur le beneiſt, &
comméça l'eſprit de Dieu eſtre auec luy, au ſie-
ge de Dan, entre Saraa & Eſthaol.

S Sāſon prēd vne femme Philiſthiine. & quād il la viſita, il deſ-
cira vn lion. En la gueulle duq̄l aprés auoir trouué du miel, print
de ce vne parabole. Laq̄lle propoſée à ſes cōpaignons, ilz enten
dirēt l'interpretatiō d'icelle p̄ la femme de Sāſon. CHAP. xiiij.

SAmſon donc deſcēdit en Thánátha. Et illec A
voiāt vne femme des filles des Philiſthiins, il
s'en vint, & nōça à ſon pere, & à ſa mere, di-
ſant: I'ay veu vne femme en Thánátha, des filles
des Philiſthiins: ie vo⁹ prie q̄ la prenez pour moy
à femme. Auq̄l dirēt ſon pere & ſa mere: N'y a il
aucune femme entre les filles de tes freres, & en
tout ton peuple, q̄ tu veux prendre fēme des Phi
liſthiins, leſq̄lz ne ſont pas circoncis? Et Samſon
dict à ſon pere. Prens la pour moy: car elle a pleu
à mes yeux. Mais ſes parens ne ſçauoient point q̄
la choſe ſe faiſoit du Seignr̄, & q̄'il queroit occa-
ſion cōtre les Philiſthiins. Car en ce tēps, les Phi
liſthiins dominoient ſur Iſraël. Et ainſy Samſon
deſcēdit auec ſon pere & ſa mere en Thánátha.
Et quād ilz furent venuz aux vignes de la ville,
vn petit lion s'apparut, cruel & rugiſſant, & vint
au deuant de luy. Et l'eſprit du Seignr̄ entra en
Sāſon, & deſçira le lion cōme s'il deſçirat vn che B
ureau par pieces, ſans auoir rien q̄ fut en la main:
& ne voulut pas manifeſter ceſte choſe à ſon pe
re ny à ſa mere. Et deſcēdit, & parla à la femme,
qui auoit pleu à ſes yeux. Et aprés aucuns iours q̄
il retournoit pour la prēdre, il ſe deſtourna pour
veoir le corps mort du lion. Et voicy vn amaz
de mouches à miel, qui eſtoit en la gueule du li-
on auec vne rais de miel. Et quād il l'eut prins en
ſes mains, il māgeoit en la voye. Et quād il fut ve
nu à ſon pere & à ſa mere, leur en dōna vne par-
tie, leſq̄lz auſſy en māgerēt, & toutesfois ne leur
voulut pas declairer qu'il auoit prins le miel au
corps du lion. Et ainſy le pere deſcēdit à la fem-
me: & feit vn cōuiue à ſon filz Sāſon. Car les iuuē
ceaux auoient accouſtumé d'ainſy faire. Quand
donc les citoyens de ce lieu l'eurent veu, ilz luy
donnerēt trēte cōpaignons pour eſtre auec luy.
Auſq̄lz Sāſon dict: Ie vous propoſeray quelque
propoſition. Que ſi vous me baillez la ſolution
dedans les ſept iours du cōuiue, ie vous dōneray
trente fines chemiſes, & autant de robbes. Mais C
ſi vous ne pouez bailler la ſolution, vous me dō-
nerez trente fines chemiſes, & autant de robbes.
Leſq̄lz luy reſpondirēt: Propoſe la propoſition,
à fin q̄ l'oyons. Et il leur dict: De celuy qui man- Propoſition de Samſon.
geoit eſt yſſuë la viande: & du fort eſt yſſuë la
doulceur, & ne peurent p̄ trois iours donner la
ſolution de la propoſition. Et quād le ſeptieſme
iour fut venu, ilz dirent à la femme de Samſon.
Flatte ton mary, & luy perſuade, qu'il te declai-
re quelle choſe ſignifie la propoſition. Que ſi tu
ne le veux faire, nous te bruſlerons, & la maiſon
de ton pere. Nous auez vous appellé aux nop-
ces, à fin que vous nous deſpouilliez? Et icelle

reſpâdoit larmes enuers Samſon, & ſe complai-
gnoit, diſant. Tu me hais, & ne m'aimes point, &
pourtant tu ne me veux point expoſer la propo-
ſition que tu as propoſé aux filz de mon peuple.
D Mais ceſtuy reſpondit: Ie ne l'ay pas voulu dire
à mon pere n'y à ma mere, comment le te pour-
ray ie declairer? Et ainſy tous les ſept iours du
conuiue ploroit deuant luy. Et finablement au
ſeptieſme iour comme elle le moleſtoit, il luy ex
poſa. Laquelle incontinent le feit ſçauoir à ceux
de ſon peuple. Et iceux luy dirent au ſeptieſme
Solution. iour, deuant le ſoleil couchant: Quelle choſe eſt
plus doulce que miel, & quelle choſe eſt plus for-
te que le lion? Lors Samſon leur dict: Si vous n'-
euſsiez labouré auec ma geniſſe, vous n'euſsiez
point trouué ma propoſitiõ. Lors l'eſprit du Sei-
gneur entra en luy, & deſcendit en Aſcalon, &
frappa illec trente homes. Deſquelz donna les
robbes qui leur auoit oſté à ceux qui auoiẽt don-
né ſolution de la propoſition. Et fut fort cour-
roucé, & s'en alla en la maiſon de ſon pere. Mais
ſa femme print pour mary l'vn de ſes amis, & de
ceux qui eſtoient aux nopces.

S. Samſon bruſla les bledz des Philiſthiins, par vne multitu
de de renards. Et rõpant les cordes, deſquelles il eſtoit lié, il tua
mille Philiſthiins auec la machoire d'vn aſne. Et de la dent maſ-
chelliere, ſortirent eaues à luy ayant ſoif.

Chapitre .xv.

A Mais aprés vn petit de temps, quand les
iours de la moiſſon du fromẽt furent ve-
nuz, Samſon s'en vint voulant viſiter ſa
femme, & luy apporta vn cheureau des cheures.
Et comme il vouloit entrer en ſa chambre ſelon
la couſtume, le pere d'icelle luy defendit, diſant:
I'ay eſtimé q̃ tu la haiois, & pourtãt l'ay ie don-
né à ton amy. Mais icelle a vne ſœur, laquelle eſt
plus ieune & plus belle qu'elle, icelle ſoit ta fem-
me au lieu d'elle. Auquel Samſon reſpõdit: Deſ-
ormais n'auray ie point de coulpe en moy, con-
tre les Philiſthiins. Car ie vous feray des maulx.
Et s'en alla, & print trois cens renards, & ioignit
leurs queuës l'vne à l'autre, & lya des flambeaux
au milieu, auſquelz y bouta le feu, & les laiſſa al-
ler, à fin qu'ilz courruſſent d'vn coſté & d'autre.
Leſquelz incontinent s'en allerent és bledz des
Philiſthiins. Et aprés q̃ le feu y fut bouté, auſſy
les bledz qui deſia eſtoient portez enſemble, &
les eſpicz qui encores eſtoient droictz furent en-
ſemble bruſlez, ſi grandemẽt qu'auſſy la flamme
conſumoit & les vignes, & les lieux des oliuiers.
B Et les Philiſthiins dirent: Qui eſt celuy, qui a fait
ceſte choſe? Auſquelz fut dict: Samſon le beau
filz du Thãnathéen: Pource q'il luy a oſté ſa fem-
me, & l'a baillé à vn autre, il a faict ces choſes. Et
les Philiſthiins ſont venus, & ont bruſlé tant la
femme cõme ſon pere. Auſquelz dict Sãſon, cõ-
bien q̃ vous auez faict ces choſes icy, touteſfois
encores demanderay ie de vous vengeance, &
aprés me repoſeray: Et les frappa de grãde playe
tellement que par eſtonnement mettoient les
gras de iambes ſur leurs cuiſſes. Et aprés deſcen-
dit, & habita en la cauerne de la pierre d'Etam.
Les Philiſthiins donc mõterent en la terre de Iu
da, & mirent leur ſiege au lieu, lequel aprés fut
appellé Lechi, c'eſt à dire, Maçhoire, là ou leur
armée fut eſparſe. Et ceux de la lignée de Iudas Dalila.
leur dirent: Pourquoy venez vous al encontre de
nous? Leſquelz reſpondirent: Nous ſommes ve-
nuz pour lier Samſon, & à fin que nous luy ren-
dons ce qu'il a faict contre nous. Parquoy trois C
mille homes de Iuda deſcendirent à la cauerne
de la pierre d'Etam, & dirent à Samſon: Ne ſçais
tu pas que les Philiſthiins dominent ſur nous?
Pourquoy as tu voulu faire celà? Auſquelz ice-
luy dict: Ainſy qu'ilz m'ont faict, ainſy leur ay
ie faict. Nous ſommes venus (diſent ilz) pour te
lier, & pour toy bailler és mains des Philiſthiins.
Auſquelz dict Samſon: Iurez, & me promectez,
que vous ne me tuerez point. Ilz dirent: Nous ne
te tuerons point, mais nous te liurerons lié. Et le
lierent de deux cordes neufues, & le porterent
hors de la pierre d'Etam. Et quand il fut venu
au lieu de la Maçhoire, & que les Philiſthiins fu-
rent venuz au deuant de luy, en criant à haulte
voix, l'eſprit du Seigneur entra en luy: & ainſy
que le boys couſtumierement eſt conſumé par l'-
ardeur du feu, ainſy les liens furent diſsipez &
rompuz, deſquelz il eſtoit lié. Lors iceluy haſti-
uement print la machoire, c'eſt à dire, la mandi-
bule d'vn aſne, qu'il trouua là couchant, & mit à D
mort par icelle mille homes, & dict: En la ma-
choire de l'aſne, & en la mandibule du poullain
des aſneſſes les ay deſtruict, & ay frappé mille
homes. Et quand il eut accomply ces parolles en
chantant, il ietta hors de ſa main la machoire, &
appella le nom de ce lieu là Ramath-lechi lequel
eſt interpreté eleuatiõ de la machoire. Et ice-
luy ayant fort ſoif, cria au Seigneur, & dict: Tu
as donné p̃ la main de ton ſeruiteur ce treſgrand
ſalut, & victoire: & maintenãt ie meurs de ſoif,
& tomberay és mains des incirconcis. Et ainſy
le Seigneur ouurit en la machoire de l'aſne vne
dent macheliere, & d'icelle ſont yſſues des eau-
es: Et quand il en eut puiſé, il refocilla ſon eſprit,
& reprint force. Et pourtant fut appellé le nom
de ce lieu là, la fontaine de l'inuoquãt de la ma-
choire, iuſques au iour preſent. Et iugea Iſraël,
au temps des Philiſthiins, vingt ans.

S. Samſon porta en la montaigne les portes de la ville de
Gaza, ou les gardes le guettoient. Mais tondu de Dalila, ayant
cogneu la cauſe de ſa force (laquelle il auoit ſouuent deceue) fut Fineſſe des femmes.
aueuglé des ennemis, auec leſquelz finablement il ſe tua.

Chapitre .xvj.

IL s'en alla auſſy en Gazá, & illeç veit vne fem-
me paillarde, & entra vers elle. Et quãd les Phi-
liſthiins ouyrent ceſte choſe, & q̃ leur fut an-
noncé, q̃ Sãſon eſtoit entré en la cité, ilz l'enui-
ronnerent, en mettant gardes en la porte de la
cité. Et la eſtoiẽt attendants toute la nuict en ſi-
lence, à fin q̃ le matin venu en ſortãt le peuſſent
mettre

mettre à mort. Mais Samſon dormit iuſques à la
minuict, & d'illec ſoy leuant print les deux huys
de la porte, auec leurs poſteaux & la ſerrure, &
les mit ſur ſes eſpaules, & les porta au couppeau
du mont qui regarde Hebron. Mais aprés ce, il
Dalila. aima vne femme, laq̃lle demouroit en la vallée
de Sorec, & eſtoit appellée Dalila. Et les princes
des Philiſthiins vindrẽt à icelle, & dirent. Deçois
le, & aprens de luy, en quelle choſe il a ſi grande
force, & cõment nous le pourrons vaincre, & le
B lier pour le tormẽter. Que ſi tu le fais, chaſcũ de
nous te dõnera mille & cent pieces d'argent. Et
Dalila dict à Sãſon: Dis moy, ie te prie, en quoy
eſt ta treſgrãde force, & quelle eſt la choſe de la
quelle ſi tu en eſtois lié, q̃ tu ne pourrois rompre?
Auquel Samſon reſpondit: Si i'eſtoie lié de ſept
cordes de nerfz, q̃ ne ſont point encores ſeiches,
& qui encores ſoient humides, ie ſeroie foible,
cõme tous autres hõmes. Et les princes des Phi-
liſthiins apporterent à icelle ſept cordes, cõme
il auoit dict, deſq̃lles le lia, entãt q̃ les embuſches
eſtoient mucées en ſa maiſon, & attẽdoient en la
chambre la fin de la choſe. Lors icelle cria aprés
luy, Samſon: les Philiſthiins ſont ſur toy: lequel
rõpit les liens, cõme ſi quelcun rõpoit vn fil d'e-
ſtoupe tors de la ſaliue, quand il a receu l'odeur
du feu: & ne fut pas cogneu en quoy eſtoit ſa for-
C ce. Et Dalila luy dict: Regarde, tu m'as deceu: &
as faulſemẽt parlé. Au moins declaire moy main-
tenant, de quelle choſe tu debuerois eſtre lié. A
laquelle reſpõdit: Si i'eſtoie lié de cordes nouuel
les, leſquelles ne furent iamais en œuure, ie ſe-
roie foible, & ſemblable aux autres hõmes. Deſ-
quelz derechef Dalila le lya, puis cria. Sãſon, les
Philiſthiins ſont ſur toy, ayãt les embuſches ap-
preſtées en la chãbre: Lequel rõpit ainſy les liens
comme filetz de toille. Et Dalila luy dict dere-
chef: Pourquoy me deçois tu ſi lõguemẽt & par
le ſi faulſement? Monſtre de quoy tu debuerois
eſtre lié. A laquelle Sãſon reſpõdit: Si (dict il) tu
auois tiſſu ſept des cheueux de ma teſte auec la
treſme du tiſſerãd, & que tu ficheaſſe vn clou en
la terre lié alentour d'iceux, ie ſeroie foible. Et
quand Dalila eut faict ceſte choſe, elle luy dict:
Samſon, les Philiſthiins ſont ſur toy. Leq̃l ſe le-
ua du ſomne, & tira hors le clou auec les che-
D ueux & la treſme. Et Dalila luy dict: Cõment dis
tu q̃ tu m'ayme, cõme il ſoit q̃ ton couraige n'eſt
pas auec moy? Par trois fois m'as tu mẽty, & n'as
Fineſſe de femmes. point voulu dire, en quoy eſt ta force ſi grande.
Et comme elle le moleſtoit, & que par pluſieurs
iours continuellement l'angoiſſoit ſans luy don
ner eſpace de repos, ſon ame defaillit, & fut laſ-
ſée iuſques à la mort. Lors declaira la verité de la
choſe, & luy dict: Iamais fer ne monta ſur mon
chef: car ie ſuis Nazaréen, c'eſt à dire: cõſacré au
Seigneur, déz le ventre de ma mere. Si mon chef
eſtoit raſé, ma force ſe retireroit de moy, & de-
faudroie, & ſeroie comme les autres hõmes. Et
icelle voiant qu'il luy auoit cõfeſſé tout ſon cou-
rage, elle enuoia aux princes des Philiſthiins, &
les manda, diſant: Venez encores vne fois, car
maintenãt il m'a ouuert ſon cœur. Leſquelz vin- E
drẽt & prindrẽt l'argent qu'ilz auoient promis.
Et icelle le feit dormir ſur ſes genoux, & feit re-
cliner ſon chef en ſon ſein. Et appella le barbier:
& feit tondre ſes ſept cheueux, puis cõmença le
chaſſer arriere d'elle, & rebouter. Et incontinẽt
la force departit de luy. Lors icelle dict: Samſon
les Philiſthiins ſont ſur toy. Et quãd il fut leué du
ſomne, il dict en ſoy meſme. Ie ſortiray cõme par
auant i'ay faict, & m'eſcourray, ignorãt q̃ le Sei-
gñr s'eſtoit retiré de luy. Et quãd les Philiſthiins
l'eurẽt prins, incõtinent luy arrachèrẽt les yeux:
& le menerent en Gazam, lié de chaines, & quãd
il fut enfermé en la priſon, le feirẽt mouldre. Et
deſia les cheueux eſtoient commẽcez à croiſtre,
& les princes des Philiſthiins cõuindrent enſem-
ble, pour immoler les oblations magnifiq̃s à leur F
Dieu Dagon, & pour manger enſemble, diſant:
Noſtre Dieu nous a baillé noſtre ennemy Sãſon
en noz mains. Et auſſy le peuple voiãt telle cho-
ſe louoit ſon Dieu, & diſoit les meſmes parolles:
Noſtre Dieu nous a baillé noſtre aduerſaire en
noz mains, leq̃l a deſtruict noſtre terre, & a occis
pluſieurs. Et eux reſiouyſſants par cõuiues, aprés
qu'ilz eurent prins la refection, commanderent
que Samſon fut appellé: & qu'il iouaſt deuãt eux.
Et quand il fut amené de la priſon, il iouoit de-
uant eux. Et le feirent tenir debout entre deux
colomnes. Lequel dict à l'enfant qui le menoit.
Laiſſe moy q̃ ie touche les colomnes, ſur leſq̃lles
toute la maiſon eſt repoſante, & q̃ ie m'appuie
ſur icelles, & que ie me repoſe vn peu. Et la mai-
ſon eſtoit pleine d'hõmes & de femmes, & eſtoi- G
ent illec tous les princes des Philiſthiins, & ceux
qui regardoient par deſſus le toict, & des gre-
niers pou veoir iouer Samſon, eſtoient prés de
trois mille d'vn ſexe & d'autre. Mais iceluy in-
uoquant le Seigneur, dict: O Seigneur Dieu aye
ſouuenance de moy, & me rendz maintenãt ma
premiere force. Mon Dieu, que ie me venge de
mes ennemis, & que ie me venge vne fois, pour
la perte de mes deux yeux. Et prenant les deux
colomnes, ſur leſquelles la maiſon eſtoit ſouſte-
nuë, en tenant l'vne d'icelle de la dextre, & l'au-
tre de la ſeneſtre, dict: Mon ame meure auec les
Philiſthiins. Et aprés qu'il eut fort pouſſé les co-
lomnes, la maiſon cheut ſur tous les Princes, &
ſur toute la multitude qui eſtoit là: Et en occit Mort de Samſon fort merueilleuſe.
beaucoup plus à ſa mort, que par auant n'auoit
occis en ſa vie. Et ſes freres, & toute la congna-
tion prindrent ſon corps, & l'enſepuelirent en-
tre Saraa & Eſthaol, au ſepulchre de ſon pere
Manué: & iugea Iſraël vingt ans.

S. La mere de Michas luy feit forger vne idole de l'argent
qu'il auoit gardé. Auquel il ordonna premieremẽt ſon filz pre-
ſtre, & puis vn Leuite de Beth-léhem.

Chapitre .xvij.

A ET en ce temps là fut vn home de la mótai-
gne d'Ephraim, nómé Michas, lequel dit à
sa mere: Les mille & cent pieces d'argent
que tu auois mis pour toy d'vn costé, & sur les-
quelz en ma presence auois iuré, voicy ie les ay,
& sont vers moy. Auquel icelle respondit: Mon
filz soit beneict au Seigneur. Il les rendit donc à
sa mere. Laquelle luy auoit dict: I'ay consacré &
ay voué cest argent au Seigneur, q̃ mó filz le re-
çoiue de ma main, & qu'il en faice quelque idole
taillé, & de fonte: & maintenant ie le te baille. Il
B les rendit donc à sa mere. Laq̃lle print deux cens
pieces d'argét, & les bailla à l'argétier, pour fai-
re d'iceux vne image taillée, & de fonte. Laq̃lle
fut en la maison de Michas. Leq̃l aussy feit faire
quelq̃ petite maisó pour le dieu: & feit vn Ephod
& Theraphim, c'est à dire, vn vestemét sacerdo-
tal, & des idoles, & consecra la main d'vn de ses
filz, & le feit son prestre. En ces iours là n'y auoit
point de Roy en Israël: mais vn chascũ faisoit ce
qu'il luy sembloit estre bon. Et aussy en ce temps
C là fut vn autre iuuenceau, de Beth-léhem Iuda,
de sa congnation: & estoit cestuy Leuite, & de-
mouroit illec: Mais iceluy issit de la cité de Beth
léhẽ, & voulut aller en la terre estrãge, par tout
là ou il trouueroit son proufit. Et quand en che-
minant il fut venu en la montaigne d'Ephraim,
& q̃ vn petit fut decliné en la maison de Michas,
il fut par luy interrogué, dont il venoit. Lequel
respondit. Ie suis Leuite de Beth-léhem Iuda, &
voy pour demourer là ou ie pourray, & q̃ ie ve-
D ray qu'il me sera vtile. Et Michas dict: Demeure
auec moy, & sois mon parent, & prestre, & ie te
donneray tous les ans dix pieces d'argent, & vne
double robbe, & les choses qui sont necessaires
à viure. Il s'accorda, & demoura auec l'home: &
fut chéz luy cóe l'vn des filz. Et Michas cósecra
la main d'iceluy, & eut prés de luy vn p̃stre à ser-
uiteur, disant: Maintenãt sçais ie q̃ Dieu me fera
du bien, de ce q̃ i'ay vn prestre du genre Leuitiq̃.

S. Six cens homes de la lignée de Dan, cerchants possessió
pour eux, enuoiants premierement espies, suyuirét aprés. Et em-
portants l'idole de Michas auec son prestre, prenants la ville de
Lais par force, y habiterent. CHAP. xviij.

A EN ces iours là, n'y auoit poĩt de roy en Isra
ël, & la lignée de Dan queroit possession
pour soy, pour habiter en icelle, car iusq̃s à
ce iour n'auoit point prins de sort entre les au-
tres lignées. Parquoy les enfans de Dan enuoie-
rent cinq homes tresfortz de leur lignée & fami-
le, de Saraa, & Esthaol, pour espier la terre, &
diligémment la regarder. Et leur dirent: Allez, &
cósiderez la terre. Et quãd iceux en cheminãt fu
rét venuz en la montaigne d'Ephraim, & qu'ilz
furét entrez en la maison de Michas, ilz repose-
rent là, & recognoissant la voix de l'adolescent
Leuite, & prenants illec logis, luy dirent: Qui t'a
icy amené? Que fais tu icy? Pour q̃lle cause as tu
B icy voulu venir? Leq̃l leur respondit: Michas m'a
faict telles & telles choses, & m'a prins à gaiges,
à fin q̃ ie soy son prestre. Mais ilz luy prierét qu'-
il demãdast conseil au Seigñr, & qu'ilz peussent
sçauoir s'ilz chemineroiét en prosperité, & si la
chose auroit son effect. Leq̃l leur respódit: Allez
en paix. Le Seigñr regarde vostre voye, & le che
min p̃ leq̃l vous allez. Les cinq homes donc che-
minerét & vindrét en Laïs: & veirét le peuple ha
bitant en icelle estre sans quelq̃ crainte, selon la
coustume des Sidoniés, asseuré & à repos, p̃ ce q̃
p̃sone ne resistoit à eux, & de grandes richesses,
& loing de Sidon, & separez de tous homes. Et
quãd ilz furent retournez en Saraa & Esthaol à
leurs freres, & q'ilz furét interroguez quelle cho
se ilz auoiét faict, ilz respõdirent: Leuez vous, &
allós vers eux. Car nous auós veu vne terre fort
pleine de biens, & fertile: Ne veuillez estre negli
gens, ne tardez poĩt. Allons, & la possedós, il n'y
aura point de labeur. Nous entrerós vers ceux q̃
sont en seureté, en vne cótrée treslarge, & le Sei-
gneur nous baillera lieu, auq̃l n'y a quelq̃ disette
des choses q̃ sont engendrées en la terre. Ilz sont
donc partis de la cógnation de Dan, c'est à dire
de Saraa, & d'Esthaol, six cens homes fournis d'
armures de bataille: & iceux móterét & demou-
rerent en Chariath-Iarim cité de Iuda: leq̃l lieu
depuis ce tẽps là print le nom du siege de Dan, &
est derriere Chariath-Iarim. De là passerét en la
mótaigne d'Ephraim. Et quãd ilz furét venuz à
la maison de Michas, les cinq homes q̃ parauant
auoient esté enuoiez pour considerer la terre de
Lais, dirent à tous les autres freres. Sçauez vous
bien qu'en ces maisons icy y a Ephod & Thera-
phim, & image taillée & de fonte? Regardez q̃l-
le chose il vous en plaict. Et quãd ilz furét vn pe
tit descendus, ilz entrerent en la maison de l'ad-
olescent Leuite, q̃ estoit en la maison de Michas:
& le saluerét p̃ parolles pacifiq̃s: mais les six cens
homes, ainsy armez cóme ilz estoient, se tenoiét
debout deuant l'huys. Et ceux q̃ estoient entrez
en la maison du iuuenceau, s'efforçoiét de pren-
dre l'idole taillée, & Ephod & Theraphim, & l'-
image de fonte. Et le prestre se tenoit debout de
uãt l'huys, là ou les six cens homes tresfortz atté-
doient, non guerres loing. Ceux donc q̃ estoiét
entrez emporterent l'image taillée, l'Ephod, &
les idoles, & l'image de fõte. Ausq̃lz dict le p̃stre:
Quelle chose faictes vous? Et ilz luy respódirét:
Tais toy, & metz tõ doigt sur ta bouche, & vien
auec nous, à fin q̃ tu sois nostre pere & prestre.
Que te vault il mieulx, ou q̃ tu sois prestre en la
maison d'vn seul home, ou d'vne lignée & d'vne
famile en Israël? Et quãd il eut ouy celà, il cõdes-
cẽdit à leurs parolles, & print l'Ephod, & les ido
les, & l'image taillée, & s'en alla auec eux. Et có-
me ilz s'en alloiét, & q'ilz faisoiét aller deuãt eux
les petis enfãs, & les bestes, & tout ce q̃ estoit pre
cieux, & q̃ desia estoiét loing de la maison de Mi
chas, les hóes q̃ habitoiét és maisons de Michas,
les suyuirent en criants ensemble, & commence-
rent

rent à crier derriere leur dos. Et quand ilz eurẽt
regardé derriere eux, ilz dirent à Michas. Quel-
le choſe veux tu? Pourquoy crie tu? Lequel reſ-
pondit: Vous auez emporté mes Dieux que i'ay
faict pour moy & le preſtre, & tout ce q̃ i'ay, &
vous dictes: Quelle choſe as tu? Et les enfans de
Dan luy dirẽt: Garde toy q̃ plus oultre tu ne par
le à nous, & q̃ les homes ne viennent à toy d'vn
couraige eſmeu, & q̃ tu ne periſſe auec toute ta
maiſon. Et ainſy s'en allerẽt au chemin qu'ilz a-
uoient cõmencé. Et Michas voiant qu'ilz eſtoi-
ent plus fortz q̃ luy, retourna en ſa maiſon. Mais
les ſix cens homes prindrẽt le preſtre, & ce que
nous auons predict, & vindrent en Lais, au peu-
G ple qui eſtoit à repos, & eſtoit aſſeuré: & les frap
perent du trenchãt de l'eſpée, & bouterẽt le feu
en la ville, là ou on ne leur bailla quelque aide,
pource qu'ilz habitoiẽt loing de Sidon, & qu'ilz
n'auoiẽt ne ſocieté, ne marchãdiſe auec perſone
Et eſtoit la cité ſituée en la cõtrée de Rohob. Et
iceux derechef l'edifierent, & habiterẽt en icel-
le, appellant le nom de la cité, Dan: ſelon le nom
de leur pere, qu'Iſraël auoit engendré, laquelle
par auãt eſtoit appellée Laïs. Et y mirẽt l'image
taillée, & Ionathan filz de Gerſon, filz de Moy-
ſe, & ſes filz pour preſtres, en la lignée de Dan,
iuſques au iour de leur captiuité. Et demoura l'-
idole de Michas auec eux, tout le temps que la
maiſon de Dieu fut en Silo. En ces iours là n'y a-
uoit point de Roy en Iſraël.

S. Quand vn Leuite remenoit ſa femme de la maiſon de ſes parents, elle fut ſuffoquée d'vne malencontreuſe luxure des Gabaonites, qui eſtoient de la lignée de Ben-iamin. Et le corps diuiſé par le mary d'elle en douze parties, furẽt enuoiez à chaſcune des lignées d'Iſrael, chaſcune portion du dict corps.

Chapitre.xix.

A IL y eut vn home Leuite, habitant au coſté du
mõt d'Ephraim, lequel print femme de Beth-
léhem Iuda. Laq̃lle le delaiſſa, & retourna en
la maiſon de ſon pere en Beth-léhem, & demou-
ra auec luy quattre mois. Et ſon mary la ſuiuit,
ſoy veuillãt reconſeiller à elle, & la flatter, & la
ramener auec ſoy, ayant en ſa cõpaignie vn ſer-
uiteur, & deux aſnes. Et icelle le receut, & le feit
entrer en la maiſon de ſon pere. Et quand ſon
beau pere l'ouyt, & le veit, il vint au deuant de
luy tout ioyeux, & embraſſa l'hõe. Et demoura
le beau filz en la maiſon du beau pere trois iours
mãgeant & beuuãt familieremẽt auec luy. Mais
au quatrieſme iour, ſoy leuãt au matin, s'en vou-
lut aller. Et ſon beau pere le retint, & luy dict:
Gouſte premier vn petit de pain, & cõforte ton
B eſtomac, puis tu t'en iras. Et s'aſseirẽt enſemble,
& mãgerent & beurẽt. Et le pere de la fille dict
à ſon beau filz. Ie te prie q̃ tu demeure icy ceſte
iournée, & q̃ nous nous reſiouyſſons enſemble.
Mais iceluy ſoy leuãt cõmẽça s'en vouloir aller.
Et neãtmoins ſon beau pere le retint de ſon po-
uoir, & le feit demourer auec ſoy. Mais quand le
matĩ fut venu, le Leuite s'appreſtoit pour le che-
min. Auq̃l dict derechef le beau pere: Ie te prie q̃
tu prẽne vn petit à mãger, & en prenãt vigueur,
iuſq̃s à ce q̃ le iour ſoit plus grand, aprés tu t'en i-
ras. Ilz mãgerent donc enſemble. Et le ieune ho
me ſe leua, pour ſoy en aller auec ſa femme, & le
ſeruiteur. Auq̃l derechef dict le beau pere. Cõſi- C
dere q̃ le iour eſt deſia tendãt au ſoleil couchãt,
& qu'il approche le veſpre. Demeure auec moy
auſſy auiourdhuy, & paſſe ioieuſemẽt la iournée
& demain tu te partiras pour t'en aller à ta mai-
ſon. Le beau filz ne voulut plus obtemperer à ſes
parolles: mais incontinẽt ſe partit, & vint contre
Iebus, laq̃lle d'vn autre nom eſtoit appellée Ie-
ruſalẽ, menãt auec luy deux aſnes chargez, & ſa
cõcubine. Et deſia eſtoiẽt prés de Ieb', & le iour
ſe changeoit en la nuict: Et le ſeruiteur dict à ſon
ſeigñr: Vien, ie te prie, deſcẽdons à la cité des Ie-
buſéens, & demourons en icelle. Auq̃l le maiſtre
reſpõdit: Ie n'entreray poĩt en la ville de la gent
eſtrange, laq̃lle n'eſt pas des enfans d'Iſraël: mais
paſſeray iuſques en Gabaa, & quãd ie ſeray ve-
nu iuſques là, nous demourerõs en icelle, ou cer-
tainemẽt en la ville de Rama. Ilz paſſerent donc
Iebus, & alloient le chemin cõmencé. Et le ſoleil
ſe coucha eux eſtãs auprés de Gabaa: laquelle eſt D
en la lignée de Ben-iamin, & ſe tournerẽt en icel
le, pour demourer illec. Et quãd ilz furent là en-
trez, ilz ſeoient en la rue de la cité, & perſone ne
les voulut receuoir pour loger. Et voicy vn an-
cien home q eſt venu leq̃l retournoit du champ,
& de ſon œuure au veſpre, lequel auſſy eſtoit du
mont d'Ephraim, & habitoit cõme eſtrãger en
Gabaa. Mais les homes de ceſte contrée là eſtoi-
ent enfans de Iemini. Et le vieillard eſleuant ſes
yeux, veit l'hõe ſeant auec ſes fardeaux en la rue
de la cité: & il luy dict: Dont viens tu? Et ou vas
tu? Lequel luy reſpondit: Nous ſommes partis de
Beth-léhem Iuda, & nous en allons à noſtre lieu
q eſt au coſté de mont d'Ephraim: duq̃l nous e-
ſtions allez en Beth-léhẽ: & maintenant nous en
allons à la maiſon de Dieu, & perſone ne nous
veult receuoir en ſa maiſon, là ou nous auons de
la paille, & du foin, pour la paiſture des aſnes, du
pain & du vin pour moy & pour ta ſeruante, &
pour le ſeruiteur q eſt auec moy. Nous n'auõs in- E
digence de rien ſinon de logis. Auq̃l le vieillard
reſpondit: Paix ſoit auec toy. Ie te bailleray tout
ce q t'eſt neceſſaire: ie te prie ſeulement q̃ tu ne
demeure poĩt en la rue. Et le mena en ſa maiſon.
Et dõna la paiſture aux aſnes: & aprés qu'ilz eu-
rent laué leurs piedz, il les receut au conuiue. Et
cõme ilz mangeoient enſemble, & qu'aprés le la-
beur du chemin ilz refocilloient leurs corps de
boire & de mãger, les homes de ceſte cité filz de
Belial, c'eſt à dire, ſans ioug, vindrẽt, & enuirõ-
nerent la maiſon du vieillard, & cõmencerent à
frapper les huys, en criãt au ſeigñr de la maiſon,
& diſant: Amaine l'home q eſt entré en ta maiſon
dehors, à fin que nous abuſons de luy. Et le vieil- F

lard yſsit à eux, & leur dict. Ne faictes point mes
freres, ne faictes point vn tel mal: car l'home
eſt entré en mon logis, & ceſſez de ceſte follie:
I'ay vne fille vierge, & ceſtuy hõe a vne cócubi-
ne, ie les vous ameneray hors, à fin q̃ vous les hu-
miliez, & q̃ vous accópliſſez voſtre concupiſcé-
ce, ſeulemét ie vous prie, q̃ vous ne faictes point
vn tel peché contre nature en l'home. Ilz ne vou-
loient point obtemperer à ſes parolles. Et l'ho-
me voiant ce, leur amena hors ſa concubine, &
leur bailla pour en mal vſer: Et aprés que toute
la nuict ilz eurent abuſé d'icelle, ilz la laiſſerent
au matin. Et aprés q̃ le iour fut venu, la femme
s'en vint à l'huys de la maiſon, ou eſtoit logé ſon
G ſeigñr, & là tomba. Le matin venu, l'home ſe le-
ua, & ouurit l'huys pour parfaire ſa voye com-
mencée. Et voicy q̃ ſa concubine couchoit de-
uant l'huys, les mains eſtédues ſur le ſueil. Et ce-
ſtuy péſant qu'elle dormoit, luy diſoit: Leue toy,
q̃ nous cheminons. Et cóme icelle ne reſpondoit
rien, & qu'il cogneut qu'elle eſtoit morte, il la
print, & la mit ſur ſon aſne, & s'en alla en ſa mai-
ſon. Et quád il fut entré en icelle, il print ſubite-
ment vne eſpée, & couppa le corps mort de ſa
femme auec ſes os, en douze parties & pieces, &
les enuoia par tous les termes d'Iſraël. Et quand
vn chaſcun eut veu telle choſe, ilz crierent tous
enſéble. Iamais telle choſe ne fut faicte en Iſraël
depuis le iour q̃ noz peres ſont mótez hors d'E-
gypte, iuſq̃s au téps preſent. Donnez ſentence,
& en cómun diſcernez, q̃lle choſe il eſt de faire.

S. Pour ceſte meſchanceté les autres lignées bataillans có-
tre Ben-iamin, furent vaincues vne fois & derechef. Et la tierce
fois faiſant bataille par le cómandement du Seigneur, ilz deſtrui
rent totalemét ceſte lignée, hors ſix cens q̃ eſtoient fuys au deſert.

Chapitre .xx.

A Oſée.10.c ET ainſy tous les enfans d'Iſraël yſsirent, &
s'aſſemblerent enſemble, comme vn ſeul
hõe, depuis Dan iuſques à Ber-ſabée, auſ-
ſy la terre de Galaad, venáts au Seigñr en Maſ-
pha: & tous les coings des peuples, & toutes les
lignées d'Iſraël ſont conuenues en la congrega-
tió du peuple de Dieu, quatre cens mille pietons
cóbatás. Et ne fut point celé aux enfans de Ben-
iamin, q̃ les enfans d'Iſraël furét mótez en Maſ-
pha. Et quád le Leuite, mary de la femme occi-
ſe fut interrrogué, cóment ſi grand peché auoit
eſté perpetré. Il reſpódit: Ie venoie en Gabaa de
Ben-iamin, auec ma femme, & illec prins logis.
Et voicy les homes de ceſte cité ont de nuict en-
uironné la maiſon, en laquelle eſtoie logé, & me
vouloiét occire, & iceux vexát ma femme par fu
reur incredible de cócupiſcéce, finablement eſt
morte. Lors la prins ſubitemét, & la couppay en
pieces, & ay enuoié les parties en tous les termes
de voſtre poſſeſsió, car iamais choſe plus meſchá
te, ne ſi enorme cas ne fut faict en Iſraël. Vous e-
ſtes icy tous preſens, vous enfans d'Iſraël, diſcer
nez q̃lle choſe vous debuez faire. Et tout le peu-
ple eſtát debout, cóme p̃ la parolle d'vn ſeul ho-
me, reſpódit: Nous ne retournerons poĩt en noz
tabernacles: & aucũ n'entrera en ſa maiſon: mais
nous ferons telles choſes en cómun contre Ga- B
baa. Dix homes ſoiét eſleuz de cent, de chaſcune
lignée d'Iſraël, & cent de mille, & mille de dix
mille, pour apporter à l'armée des viures, & que
nous puiſsions batailler cótre Gabaa de Ben-ia-
min, & luy rédre ce qu'il deſert pour le peché. Et
tous ceux d'Iſraël cóuindrent à la cité, cóme vn
hõe ſeul, & d'vne meſme penſée, & d'vn meſme
cóſeil: & enuoierent meſſagiers à toute la lignée
de Ben-iamin, leſq̃lz diroiét. Pourquoy eſt trou-
uée entre vo⁹ choſe ſi meſcháte? Baillez les hões
de Gabaa, qui ont perpetré tel peché: à fin qu'ilz
meurét, & q̃ le mal ſoit oſté d'Iſraël. Leſquelz ne
voulurét pas ouyr le cómandement de leurs fre-
res les enfans d'Iſraël: mais de toutes les villes qui
eſtoiét de leur ſort, vindrét en Gabaa pour leur
dóner aide, & pour batailler contre tout le peu-
ple d'Iſraël. Et furét trouuez vingt & cinq mille
de ceux de Ben-iamin tirans hors l'eſpée, ſans les
habitás de Gabaa, leſquelz eſtoient ſept cens ho
mes tresfortz, bataillát de la ſeneſtre cóme de la
dextre: & iettoiét les pierres des fondes ſi droict
q̃ auſſy pouoient frapper vn cheueu, & q̃ nulle-
ment touchoit le coup de la pierre autre part.
Auſſy furét trouuez des homes d'Iſraël, ſans les C
enfans de Ben-iamin, quattre cens mille, tirans
hors l'eſpée, & preparez à la bataille. Leſquelz ſe
leuerét & vindrent en la maiſon de Dieu, c'eſt à
dire en Silo, & demáderent conſeil au Seigñr, &
dirent: Leq̃l ſera en noſtre armée le prince de la
bataille, cótre les enfans de Ben-iamin? Auſq̃lz
le Seigñr reſpódit: Iudas ſoit voſtre Duc. Et in-
cótinent les enfans d'Iſraël ſe leuerent au matin:
& mirent leur ſiege auprés de Gabaa: & d'illec
marcherét à la bataille cótre Ben-iamin, & có-
mécerent à aſſaillir la ville. Et les enfans de Ben-
iamin yſsirent de Gabaa, & occirent des enfans
d'Iſraël en ce iour là, vingt & deux mille homes.
Derechef les enfans d'Iſraël eux confiants, & au
nóbre, & en leur force, ilz dreſſerent l'armée au
meſme lieu auq̃l par auant auoient bataillé: ainſy
toutesfois q̃ par auant ilz monterent, & plorerét
deuant le Seigñr iuſques à la nuict: & luy demá-
derent conſeil, & dirent: Doibue ie oultre pro-
ceder pour batailler cótre les enfans de Ben-ia-
min mes freres, ou non? Auſq̃lz il reſpondit: Mó-
tez contre eux, & entrez en bataille. Et quád les
enfans d'Iſraël le iour enſuiuát furent allez en ba
taille contre les enfans de Ben-iamin, les enfans
de Ben-iamin ſaillirét hors des portes de Gabaa
& vindrent au deuant d'eux, & ſe fourrerent ſur
eux, par ſi grande occiſion, qu'ilz proſternerent
dixhuyct mille homes tirants l'eſpée. Pour laq̃l-
le choſe tous les enfans d'Iſraël vindrent en la
maiſon de Dieu, & en ſeant ploroient deuant le
Seigneur: Et ieuſnerent ce iour là iuſques au veſ-
pre, & luy offrirent ſacrifices bruſlez, & hoſties
pacifiques,

pacifiques, & interroguerent de leur eſtat. En
ce temps l'arche de l'alliance du Seigneur eſtoit
illec, & Phinées filz d'Eleazar, filz d'Aaron e-
ſtoit preuoſt de la maiſon. Ilz demãderent donc
conſeil au Seigneur, & dirent: Debuons nous
oultre aller à la bataille, cõtre les enfans de Ben-
iamin noz freres, ou nous repoſer? Auſquelz dit
le Seigneur: Montez: car ie les bailleray demain
en voz mains. Et les enfans d'Iſraël mirent em-
buſches à l'entour de la ville de Gabaa: & pour
la troiſieſme fois ordonnerent leur armée, com-
me la premiere & ſeconde fois contre Ben-ia-
min. Mais auſſy les enfans de Ben-iamin hardi-
ment ſortirent hors de la cité, & pourſuiuyrent
fort loing leurs aduerſaires qui ſuyoient: telle-
ment qu'ilz en bleſſerent d'iceux comme le pre-
E mier iour & le ſecond, & frapperent par deux
chemins, ceux qui tornoient les dos, dont par
l'vn on alloit en Beth-el, & par l'autre en Ga-
baa, & en proſternerent prés de trente homes.
Car ilz les cuiderẽt frapper à la maniere accou-
ſtumée. Leſquelz par art faignant la fuyte, prin-
drent conſeil, de les tirer arriere de la cité, & cõ
me fuyãs, les mener iuſques aux voies predictes.
Et ainſy to' les enfans d'Iſraël ſe leuerẽt de leur
ſiege, & ordonnerent l'armée au lieu qui eſt ap-
pellé Baal-thamar. Et les embuſches qui eſtoiẽt
à l'enuiron de la cité, petit à petit ſe commence
rent à deſcouurir, & à proceder de la partie Oc
cidentale de la cité. Mais auſſy autres dix mille
homes, de tous ceux d'Iſraël, prouocquoient les
habitans de la ville à la bataille. Et fut la batail-
le fort grieſue contre les enfans de Ben-iamin: &
n'entendirent pas, q̃ de toute part leur eſtoit la
mort eminente. Et le Seigneur les frappa en la
preſence des enfans d'Iſraël, & en occirent d'i-
ceux en ce iour là, vingt & cinq mille, & cent ho
mes, tous combatans, & tirans l'eſpé. Mais quãd
les enfans de Ben-iamin ſe veirẽt les plus foibles,
ilz commencerent à fuyr. Et les enfans d'Iſraël
voiant ce, ilz leurs donnerent lieu pour fuyr, à
fin qu'ilz veniſſent aux embuſches preparées,
F qu'ilz auoient mis auprés de la ville. Et quand
ilz furent leuez des embuſches, & qu'ilz veirent
que Ben-iamin donnoit les dos à ceux qui les
frappoient, ilz entrerent en la cité, & la frappe-
rent du trenchant de l'eſpée. Or les enfans d'Iſ-
raël auoient donne ſigné à ceux qu'ilz auoient
mis aux embuſches, que aprés qu'ilz auroyent
prins la ville, ilz allumaſſent le feu: à fin que quãd
la fumée monteroit en hault, ilz monſtraſſent q̃
la ville eſtoit prinſe. Et quand les enfans d'Iſraël
qui eſtoient en la bataille veirent celà (car les en
fans de Ben-iamin penſoyent qu'ilz s'enfuyoiẽt:
& ilz les pourſuyuirent plus inſtamment, aprés
que trente homes de leur armée furent occis) &
veirent comme vne colomne de fumée monter
de la cité. Et quand ceux de Ben-iamin regardãt
derriere eux, veirent que la cité eſtoit prinſe, &
que la flamme montoit en hault: ceux qui par a-
uant auoient ſimulé la fuyte, retournerent leur
face, & reſiſterent de plus fort. Et quand les en-
fans de Ben-iamin veirẽt ceſte choſe, ilz retour-
nerent en fuyte, & commencerent aller vers la
voie du deſert, là ou leurs aduerſaires auſſy les
pourſuyuoient. Mais auſſy ceux qui auoient mis
le feu en la ville, vindrẽt au deuant d'eux, & fut G
faict tellement, qu'ilz furent frappez des enne-
miz d'vne partie & d'autre: & n'eſtoit donné q̃l-
que repos à ceux qui mourroient. Ilz cheurent &
furent proſternez à la partie Orientale de la vil-
le de Gabaa. Et ceux qui en ce iour là furent oc-
cis, furent dix huyct mille homes, tous comba-
tans treſrobuſtes. Et quand ceux qui eſtoient de
mourez de Ben-iamin veyrent la choſe, ilz s'en
fuyrent au deſert: & allerent à la pierre, que l'on
nomme Remmon. Et d'iceux vaguans en ceſte
fuyte, & tirant en diuers lieux, ilz en tuerẽt cinq
mille homes. Et comme ilz paſſoiẽt encores oul
tre, ilz les pourſuyuirent, & en occirent auſſy au
tres deux mille. Et ainſy fut faict, que tous ceux
qui furent occis de Ben-iamin, en diuers lieux,
furẽt vingt cinq mille combatans, treſpromptz
aux batailles. Et ainſy de tout le nõbre de Ben-
iamin, ceux qui peurẽt eſchapper, & fuyr au de-
ſert, demourerent ſix centz homes. Et demou-
rerẽt en la pierre de Remmon, quattre mois. Et
quand les enfans d'Iſraël furẽt retournez, ilz frap
perent de l'eſpée, tout le reſidu de la cité, depuis
les homes iuſques aux beſtes, & la flamme deuo-
ra & conſomma toutes les villes & villages de
Ben-iamin.

S. La lignée de Ben-iamin fut inſtaurée de quattre cent vier-
ges reſeruéez en l'occiſion des habitans de Iabes Galaad, & des
vierges qui furent rauies menant les danſes en Silo.

Chapitre. xxj.

AVſſy les enfans d'Iſraël iurerent en Maſ- A
pha, & dirent: Perſone de nous ne donne-
ra de ſes filles pour femmes aux enfans de
Ben-iamin. Et vindrẽt tous à la maiſon de Dieu
en Silo; & demourerent en ſa preſence iuſques
au veſpre, & eſleuerent leur voix, & par grande
vrlement commencerẽt a plorer, diſant: O Sei-
gneur le Dieu d'Iſraël, pour quoy a eſté faict ce
mal icy en ton peuple, tellement que au iour-
dhuy vne lignée eſt oſtée de nous? Et le iour en-
ſuyuant ſe leuerent au plus matin, & edifierent
vn autel, & offrirent ſacrifice bruſlez en ce lieu
là, & des oblations pacifiques, & dirent: Qui eſt
ceſtuy qui n'eſt pas venu auec l'armée du Sei-
gneur, de toutes les lignées d'Iſraël? Car ilz s'e-
ſtoient obligez par grand ſerment, quand ilz e-
ſtoient en Maſpha, que ceux ſeroient occis qui
defauldroient. Et les enfans d'Iſraël ſe repentãt,
de leur frere Ben-iamin, ilz commencerent à di-
re, vne lignée d'Iſraël eſt oſtée. De quel lieu prẽ-
dront ilz femmes? Car nous auons tous iuré en
commun, que nous ne leur donnerons point noz

B filles. Et pourtant ilz dirent : Qui eſtceſtuy de
toutes les lignées d'Iſraël, qui n'eſt pas venu au
Seigneur en Maſpha? Et voicy que les habitans
de Iabes de Galaad furent trouuez eſtre defail-
lans en ceſte armée. Et auſſy au temps qu'ilz e-
ſtoint en Silo, nulz d'entre eux y furent trouuez.
Et ainſy ilz enuoirent dix mille homes treſrobu
ſtes, & leur commaderent. Allez & frappez
les habitans de Iabes de Galaad, du trenchant
de l'eſpée, tãt les femmes que leurs petis enfans.
Nõb.31.c. Et ce ſera que vous debuerez garder. Mettez à
mort tous les homes, & les femmes qui ont eu
cõpaignie d'homes, mais gardez les vierges. Et
furent trouuées quattre cẽs vierges, leſqlles n'a-
uoient point cogneu le lict de l'home, en Iabes
de Galaad, & les amenerent en l'oſt en Silo, en
la terre de Chanaan. Et enuoierent des meſſa-
giers aux enfans de Ben-iamin qui eſtoient en la
pierre de Remmon, & leur commanderent de
receuoir icelles en paix. Et les enfans de Ben-
C iamin vindrent en ce temps là, & leurs furent dõ
nées les filles de Iabes de Galaad, pour femmes.
Et n'en trouuerent aucunes autres q leur fuſſent
baillées par telle maniere. Et tous cieux d'Iſraël
eurent grand douleur, & ſe repentirent de l'oc-
ciſion d'vne des lignées d'Iſraël. Et les plus an-
ciens dirent : Que ferons nous aux demourans,
qui n'ont point de femmes? Toutes les femmes
de Ben-iamin ſont mortes : & à nous appartient
d'y pouruoir, par grand ſoing, & grande dili-
gence, à fin que vne lignée ne ſoit abolie d'Iſra-
ël. Car nous ne leur pouons donner noz filles,
eſtans obligez par iurement & malediction, que
nous auons dit : Mauldict ſoit celuy qui aura dõ-
né de ſes filles pour femme à Ben-iamin. Mais
ilz prindrent conſeil, & dirent : Voicy la ſolem-
nité annuellé du Seigneur eſt en Silo, laquelle
eſt ſituée à la partie ſeptentrionale de la ville de
Beth-el, à la partie Orientale de la voie q tend
de Beth-el en Sichima, & au Midy de la cité de
Lebona. Ilz commanderent aux enfans de Ben-
D iamin, & dirent : Allez, & vous mucez és vignes.
Et quand vous verrez les filles de Silo venir ſe-
lon la couſtume pour mener les danſes, ſortez
ſubitement hors des vignes, & rauiſſez d'icelles
chaſcun vne femme, & vous en allez en la terre
de Ben-iamin. Et quand leurs peres, & leurs fre-
res viendront, & qu'ilz commenceront à eux
plaindre cõtre vous, & à tencer, nous leur dirõs.
Aiez pitie d'eux. Car ilz ne les ont point rauies,
par droict de bataille, ne cõme victorieux : mais
quand ilz ont prié pour les auoir, vous ne les
auez point voulu donner, & le peché eſt de vo-
ſtre partie. Et les enfans de Ben-iamin feirẽt ain
ſy qu'il leur auoit eſté commandé : & prindrent
de celles qui menoient les danſes chaſcun vne
femme, ſelon le nombre d'iceux : & s'en alle-
rent en leurs poſſeſion, & edifierent des ci-
tez, & habiterent en icelles. Et auſſy les en-
fans d'Iſraël s'en retournerent par leurs lignées,
& familes, en leurs tabernacles. En ces iours
là n'y auoit point de Roy en Iſraël : mais vn
chaſcun faiſoit ce, qu'il luy ſembloit eſtre droict.

Fin du liure des Iuges.

Icy commence le Liure de Ruth.

S. Eli-mélech Beth-lehemite pour la grande famine ſe re-
tira en Moab auec ſa femme Noëmi & ſes filz. Lequel mort a-
uec ſes filz, Noëmi retournant en Beth-léhem auec Ruth, la fem-
mẽ de ſon filz, ne veult eſtre appellée Noëmi, mais Mara.

Chapitre premier.

AV TEMPS 1
d'vn Iuge, quand
les iuges preſidoi
ent, famine fut
en la terre. Et vn
home de Beth-lé
hem Iuda s'en al
la, pour eſtre e-
ſtranger en la cõ
trée de Moab, a-
uec ſa femme, & deux enfans. Ceſtuy eſtoit ap-
pellé Eli-mélech, & ſa femme Noëmi : & ſes
deux filz, l'vn Mahalon, & l'autre Chelion, E-
phrathéens de Beth-lehem Iuda. Et quãd ilz fu-
rent entrez en la contrée de Moab, ilz demoure
rent là. Et Eli-mélech mary de Noëmi mourrut :
& demoura icelle auec ſes filz : Leſquelz prin-
drent femmes de celles de Moab, dont l'vne e-
ſtoit appellée. Orpha, & l'autre Ruth. Et de-
mourerent illec dix ans, & mourrurent tous
deux, à ſçauoir Mahalon & Chelion : & demou-
ra la femme priuée de ſes deux enfans, & de ſon
mary. Et ſe leua pour aller en ſon païs, auec ſes
deux belles filles, hors de la cõtrée de Moab.
Car elle auoit ouy, que le Seigneur auoit regar-
dé ſon peuple, & qu'il leur auoit donné viures.
Et ainſy elle yſsit du lieu de ſa peregrination,
auec

auec ſes deux belles filles: & comme elle eſtoit
deſia en la voie pour retourner, & miſe en la ter
re de Iuda, elle leurs dit. Allez en la maiſon de
voſtre mere. Le Seigneur vous faice miſericor-
de, ainſy que vous auez faict auec ceux qui ſont
mortz, & à moy. Il vous donne trouuer repos és
maiſons des homes, que debuez auoir. Et les bai
ſa. Leſquelles commencerent à plorer en eſleuāt
la voix, & dirent. Nous irons auec toy vers ton
peuple. Auſquelles icelle reſpondit: Retournez
mes filles, pourquoy venez voz auec moy? Au-
ray ie oultre plus aucuns filz en mon ventre, que
vous puiſſez eſperer auoir maris de moy? Re-
tournez mes filles, & vous en allez. Car ie ſuis
deſia fort vielle, & non conuenable au lien de
mariage. Quand auſſy ie pourroy ceſte nuict cō
C ceuoir, & enfanter des filz, ſi vous les vouliez at
tendre iuſques à ce qu'ilz creuſcent, & qu'ilz ac-
compliſſent les ans de puerilité, vous ſeriez an-
ciennes deuant que vous peuiſſiez marier. Ie vo⁹
pry mes filles ne veuillez faire celà: car voſtre
angoiſſe m'oppreſſe plus, & la main du Seigñr
eſt yſſue contre moy. Parquoy en eſleuant la
voix, derechef commencerent à plorer. Orpha
baiſa ſa belle mere, & s'en retourna. Ruth s'adioī
gnit à ſa belle mere. A laq̃lle dit Noēmi: Voicy,
ta couſine eſt retournée à ſon peuple, & à ſes
dieux, va auec elle. Laquelle reſpondit: Ne me
contrarie point, à fin que ie te delaiſſe, & que ie
2.rois.15.c m'en voiſe. Car par tout là ou tu yras, i'yray: &
là ou tu demoureras, ſemblablement auſſy y de-
moureray. Ton peuple eſt mon peuple, & ton
Dieu eſt mon Dieu. La terre qui te receuera en
mourant, en icelle mouray ie, & illec prendray
lieu de ſepulture. Ainſy me faice Dieu, & ainſy
me doint, ſi autre choſe faict la ſeparation de
D moy & de toy, que la ſeule mort. Noēmi donc
voyant, que Ruth auoit deliberé d'vne courai-
ge obſtiné d'aller auec elle, ne luy voulut eſtre
contraire, ne perſuader plus oultre de retour-
ner auec les ſiens. Et s'en allerent enſemble, &
vindrent en Beth-léhem. Et quand elles furent
entrées en la ville, la renommée fut incontinent
eſparſe enuers tous: & diſoient les femmes. Icel-
le eſt ceſte Noēmi. Auſquelles dit: Ne m'appel-
lez point Noēmi, c'eſt à dire belle: mais appellez
moy Mara, c'eſt à dire Amere, car le tout puiſ-
ſant m'a fort remply d'amertume. Ie ſorty plei-
ne, & le Seigneur me ramaine toute vuide. Pour
quoy donc m'appellez vous Noēmi, celle que le
Seigneur a humilié, & que le tout puiſſant a af-
fligé? Noēmi donc vint auec Ruth Moabite ſa
belle fille, hors de la terre de ſa peregrination: &
retourna en Beth-léhem, quand on commen-
çoit à moiſſonner les horges.

S. Ruth gleſnant au champ de Booz ſon prochain, trouua grace enuers luy. Et retournant le ſoyr ioyeuſe à ſa belle mere, luy apporta moult de froment, & le reſte de ſes viandes.

Chapitre. ij.

LOrs il y auoit vn parent à ſon mary Eli-mé A
lech, home puiſſant, & de grandes richeſ-
ſes nommé Booz. Et Ruth Moabite dit à
ſa belle mare: Si tu commande, ie m'en iray au
chāp, & recueilleray les eſpicz qui cherront des
mains des moiſſonneurs, par tout là ou ie trouue
ray la grace du pere deſamile benigne enuers
moy. A laquelle icelle reſpondit. Va ma fille. Et
ainſy s'en alla, & recueillit les eſpicz derriere
les moiſſonneurs. Mais il aduint, que le champ a-
uoit ſon Seigneur nommé Booz, lequel eſtoit de
la cognation d'Eli-mélech. Et voicy, que ceſtuy
venoit de Beth-léhem, & dit aux moiſſonneurs:
Le Seigneur ſoit auec vous. Leſquelz luy reſpō-
dirent. Le Seigneur te beneiſſe. Et Booz dit au
iuuēceau qui eſtoit par deſſus les moiſſonneurs:
A qui eſt ceſte ieune fille? Et il reſpondit: Icelle
eſt de Moab, & eſt venue auec Noēmi, de la cō-
trée de Moab, & a prié de recueiller les eſpicz de
mourants, en ſuyuāt les pas des moiſſonneurs: &
depuis le matin iuſques à maintenant eſt demou
rée droicte au champ, & n'eſt pas retournée à la
maiſon, non pas vn ſeul moment. Et Booz dit à B
Ruth: Eſcoute ma fille, ne va point en aucun au-
tre champ pour recueillir, & ne te retire point
de ce lieu cy: mais accompaigne toy à mes ſeruā
tes, & les ſuys là ou elles moiſſonnerōt. Car i'ay
commandé a mes ſeruiteurs, que nul te moleſte:
mais auſſy quand tu as ſoif, va aux vaiſſeaux &
boy des eaues deſquelles boiuēt mes ſeruiteurs.
Et icelle cheant ſur ſa face, & adorant ſur la ter-
re luy dit: Dont me vient cecy, que i'ay trouué
grace deuant tes yeulx, & qu'il te plaict de me
cognoiſtre, moy qui ſuis femme eſtrange? A la-
quelle il reſpondit: On m'a dit toutes les choſes
que tu as faict à ta belle mere, aprés la mort de
ton mary: & que tu as delaiſſé tes parens, & la
terre en laquelle tu es natiue, & es venuē au peu
ple, que parauāt tu ignorois. Le Seigneur te rē-
de ton œuure, & que tu reçoiue du Seigneur le
Dieu d'Iſraēl, plein ſalaire auquel tu es venuē, & C
ſoub les ailles du quel tu as prins ton refuge. La-
quelle dit: mon Seigneur, i'ay trouué grace de-
uant tes yeulx, qui m'as conſolé, & as parlé au
cœur de ton ancelle, qui ne ſuis point pareille à
l'vne de tes ſeruantes. Et Booz luy dit: Quand
l'heure de māger ſera venuē, viens icy, & mâge
du pain, & tēpre ta ſouppe au vinaigre. Elle s'-
eſt aſsiſe dōc au coſté des moiſſonneurs, & elle
prīt de la boullie pour ſoy, & māgea, & fut raſ-
aſiée, & garda le demourāt. Et de là ſe leua pour
recueiller des eſpicz à la couſtume. Mais Booz
commāda à ſes ſeruiteurs, diſant: Si icelle auſſy
veult moiſſonner auec vo⁹ ne luy defendez pas:
& auſſy iettez par faict d'aduis de voz eſpicz, &
permettez qu'il en demeure, à fin q̃lle recueille
ſans vergongne, & quand icelle le recueille q̃ au
cun ne la repreinne. Elle recueillit donc au chāp
iuſques au veſpre: puis frappa d'vne verge, &

eſcouit ce quelle auoit recueilly, & trouua prés d'vne meſure d'Ephi d'horge, c'eſt à dire, trois D muidz. Et les portant retourna en la cité, & les monſtra à ſa belle mere. D'auantage luy bailla, & donna des reliefz de ſon mãger, duquel auoit eſté raſſaſiée. Et ſa belle mere luy dit: Ou as tu au iourdhuy recueilly, & ou as tu faict ceſt œuure? Celuy ſoit beneict, qui a eu pitié de toy. Et luy declaira enuers lequel elle auoit beſongné: & dit l'home eſtre appellé Booz. A laquelle reſpondit Noëmi: Beneict ſoit il du Seigneur: car il a faict auſſy aux mortz la meſme grace qu'il auoit faict aux viuans. Et dit derechef: L'home eſt noſtre prochain. Et Ruth dit: Il ma auſſy commandé, q̃ ie ſoys auſſy longuement auec ſes moiſſonneurs que tous les bledz ſoient moiſſonnez. A laquelle dit la belle mere: Il vault mieulx ma fille, que tu voiſe moiſſonner auec ſes ſeruantes, à fin que nul reſiſte contre toy en vn autre champ. Et ainſy elle fut adioincte aux ſeruãtes de Booz: & moiſſonna auec elles auſſy longue eſpace, q̃ les horges & froumentz fuſſent encloz aux granges.

S Ruth, par le conſeil de ſa belle mere ſe coucha aux piedz de Booz qui dormoit. Et receuant ioyeuſe reſponſe reporte à ſa belle mere pluſieurs meſures d'horge.

Chapitre. iij

A MAis aprés quelle fut retournée à ſa belle mere, icelle luy dit ma fille, ie cercheray repos pour toy, & pouruoiray qu'il te ſoyt bien. Ceſtuy Booz duquel es cõioincte aux ſeruantes au champ, c'eſt noſtre prochain, & en ceſte nuyct vannera l'airée de l'horge. Laue toy donc, & t'oingz, & te veſt de tes plus honorables veſtemens, & deſcendz en l'airée. Que l'home ne te voie pas, iuſques à ce qu'il aura finé le boire & le manger. Et quand il ſera allé dormir, ſigne le lieu au q̃l il dort. Et viendras, & deſcouuriras le manteau duquel il eſt couuert vers la partie des piedz, & te ietteras, & coucheras là: Et ceſtuy te dira, ce que tu debueras faire. Laquelle reſpondit: Ie feray tout ce que tu commã- B deras. Et deſcendit en l'airée, & feit toutes les choſes que ſa belle mere luy auoit commandé. Et quand Booz eut mangé, & beut, & qu'il fut faict fort ioieux, & qu'il fut allé dormir auprés de la moye des iarbes, icelle vint ſecretemẽt, & en deſcouurãt ſon manteau du lez de ſes piedz, ſe ietta auprés Et voicy, à la minuyct, l'home qui s'eſpouenta, & fut troublé: & veit vne femme couchant à ſes piedz, & luy dit: Qui es tu? Et icelle reſpondit: Ie ſuis Ruth ta ſeruante. Eſtendz tõ manteau ſur ta ſeruãte, car tu es mon prochain. Et iceluy dit: ma fille tu es beneicte du Seigñr, & as ſurmonté la premiere miſericorde par la derniere: car tu n'as point ſuyuy les ieunes filz, paoures, ou riches. Parquoy ne crains riẽ, car ie te feray tout ce q̃ tu me diras. Et tout le peuple C qui habite entre les portes de ma cité ſçait, que tu es vne femme de vertu. Et ne me nie point eſtre prochaine Mais il en y a vn autre plus prochain que moy: Repoſe ceſte nuict, & le matin venu, s'il te veult retenir par droict de proximité, la choſe eſt bien faicte. Qui s'il ne veult, ie te receueray ſans nulle doubte. Le Seigneur vit: Dors iuſques au matin. Et ainſy elle dormit à ſes piedz, iuſques à ce que la nuyct fut paſſée. Elle ſe leua donc deuant que les homes ſe cogneuſſent l'vn l'autre, & Booz dit: garde que aucun ne cognoiſſe que tu es icy venue. Et dit derechef: Eſtendz ton manteau du quel tu es couuerte, & le tiens a deux mains. Et icelle l'eſtendant & le te- D nant, il luy meſura ſix muidz d'horge, & les mit ſur elle. Icelle les porta, & entra en la cité, & vint à la mere de ſon mary. Laquelle luy dit, quelle choſe as tu faict ma fille? Et elle luy racompta toutes les choſes que l'home luy auoit faict. Et dit: Voicy ſix muidz d'horge qu'il m'a donné, & a dit: Ie ne veulz pas que tu retourne vuide à la mere de ton mary. Et Noémi dit, attendz ma fille, iuſques à ce que nous voions à quelle fin viendra la choſe, car auſſy l'home ne ceſſera point, s'il n'a accomply ce qu'il a dit.

S. Booz deuant les anciens de la cité, print la poſſeſſion d'Eli-mélech. Ruth la belle fille du treſpaſſé, à femme, vn aultre plus prochain, faiſant ceſsion au droict de propinquité, de laquelle il engendra Obed, l'ayeul du Roy Dauid.

Chapitre. iiij.

PArquoy Booz monta à la porte, & s'aſſeit là. Et quand il veit paſſer le prochain, duquel parauant auoit parlé, il luy dit: tire toy vn petit icy, & t'aſsiez, & l'appella par ſon nom. Lequel ſe deſtourna, & s'aſſeit. Mais Booz print dix homes, des plus anciens de la cité, & leur dit: Seez voz icy. Quand iceux furrent aſsis, il dit au prochain. Noëmi vendra la part du champ de noſtre frere Eli-mélech, laquelle eſt retournée de la contrée de Moab. Et ay bien voulu q̃ tu l'aye ouy, & le t'ay voulu dire deuant tous ceux qui ſont aſsis, & deuant les plus anciens de mon peuple. Si tu le veulx poſſeder par droict de proximité, achette le, & le poſſede, ou s'il ne te plaict point, fais le moy ſçauoir, à fin que ie cognoiſſe ce q̃ ie doibz faire. Car perſone n'eſt plus prochain q̃ toy, lequel es le premier, & moy qui ſuis le ſecond. Et ceſtuy reſpondit: I'achetera y le champ. Auquel dit Booz: Quand tu auras acheté le chãp, de la main de la femme, tu doibz prendre auſſy Ruth Moabite, laquelle a eſté femme du defunct: à fin que tu ſuſcite le nom de ton prochain en ſon heritage. Auquel reſpondit: Ie laiſſe mon droict de proximité: car auſſy ie ne doibz point abolir la poſterité de ma famile. Toy, vſe de mon priuilege, duquel confeſſe volũtairement eſtre priué. Et eſtoit ceſte maniere ancienne en Iſraël entre les prochains, que ſi aucunefois l'vn donnoit ſon droict à l'autre, à fin que le don fut ferme, l'home deſlioit ſon ſoullier, & le dõnoit à ſon prochain. C'eſtoit le teſmoingnage de ceſsion en Iſraël. Booz donc dit à ſon prochain. Oſte ton ſoullier. Lequel incontinent

C tinent le deſlia de ſon pied. Et ceſtuy dit aux plus anciens, & à tout le peuple: vous eſtes au iourdhuy teſmoingz que ie poſſede du tout ce qui a eſté à Eli-melech, & à Chelion, & à Mohalõ, par le trãſporte de Noemi, & q̃ ie prens Ruth Moabite femme de Mahalon en mariage, pour ſuſciter le nom du defunct en ſon heritage, à fin que ſon nom ne ſoit aboly de ſa famile, & de ſes freres, & du peuple. Vous eſtes (dy ie) teſmoigz de c'eſt affaire. Tout le peuple qui eſtoit en là porte, & les plus anciens reſpondirent: Nous en ſommes teſmoingz. Le Seigneur faice ceſte femme qui entre en ta maiſon, cõme Rachel & Lia, leſquelles ont edifié la maiſon d'Iſraël: à fin quelle ſoit exemple de vertu en Ephrata, & qu'elle ait nom magnifique en Beth-lehem. Et ta maiſon ſoit, comme la maiſon de Phares, que Thamar enfanta à Iudas, de la ſemence que le Seigneur te donnera de ceſte fille. Et ainſy Booz

Gen. 38. print Ruth, & la print pour femme. Et entra

D vers icelle, & le Seigneur luy donna, qu'elle conceupt, & enfanta vn filz. Et les femmes dirent à Noëmi: Le Seigneur ſoit beneict, lequel n'a poĩt ſouffert, que ta famile fut ſans ſucceſſeur, & que ſon nom ne fut nommé en Iſraël, & que tu n'aye qui conſole ton ame, & nourriſſe ta vieilleſſe. Car de la femme de ton filz eſt nay, celuy qui t'aimera, & t'eſt beaucop meillieur, que ſi tu auois ſept filz. Et Noëmi print le filz, & le mit en ſon ſein, & faiſoit l'office de la nourrice, & de celle qui le debuoit porter. Et les femmes voiſines ſe reſiouyſſoient auec elle, & diſoient: Vn filz eſt nay à Noëmi: & appellerent ſon nom, Obed. Ceſtuy eſt le pere d'Iſaï, pere de Dauid.

1. par. 2. b. Matth. 1. a Icelles ſont les generatiõs de Phares, Phares engẽdra Eſron, Eſron engẽdra Aram, Aram engendra Aminadab, Aminadab engẽdra Nahaſſon, Nahaſſon engendra Salmon, Salmon engẽdra Booz, Booz engendra Obed, Obed engendra Iſaï, Iſaï engendra Dauid.

Fin du liure de Ruth.

Le premier liure De Samuel, que nous diſons, premier des Rois.

5. Elcana eut deux femmes Anne & Phenenne, deſquelles Anne longuement ſterile, & triſte pour les reproches de ſa partie aduerſe faiſant ſon oraiſon au Seigneur deuant Heli en Silo, engendra Samuel, lequel elle offrit au Seigneur, comme elle auoyt voué.

Chapitre premier.

IL fut vn home de Ramathaïm Sophim, du mont d'Ephraim, nommé Elcana, filz de Ieroham, filz d'Eliu, filz de Thohu, filz de Suph Ephrathéen. Et eut deux femmes. L'vne fut nommée Anna, & le nom de la ſeconde eſtoit Phenenna. Et Phenẽna eut des enfans: mais Anna n'auoit aucuns enfans. Et ceſt home mõtoit aux iours ordonnez, de ſa cité, pour adorer & ſacrifier au Seigneur des armées, en Silo. Et là eſtoient les deux filz de Heli, Ophni & Phinees, preſtres du Seigneur. Et le iour vint, que Elcana feit immolation, & en donna à Phenenna ſa femme, & à tous ſes filz & filles aucunes parties: auſſy en donna triſte vne partie à Anna, pource qu'il amoit Anna. Et le Seigneur auoit fermé ſa matrice. Et l'autre qui eſtoit enuieuſe d'elle, la tormentoit, & l'angoiſſoit vehementement, & ſi grandement, qu'elle luy diſoit opprobre, de ce que le Seigneur auoit fermé ſa matrice. Et ainſy faiſoit tous les ans, quand ilz montoient au temple du Seigneur, quand le temps eſtoit venu, & ainſy la prouocquoit. Mais Anna ploroit, & ne mangeoit point. Parquoy ſon mary Elcana luy dit: Anna, pourquoy plore tu, & pourquoy ne mãge tu point, & pour quelle cauſe eſt tõ cœur afflige? Ne te ſuis ie pas meilleur, que dix filz? Et Anna ſe leua aprés qu'elle eut mã-

gé &

gé & beu en Silo. Et tãdis que Heli preſtre ſeoit ſur ſon ſiege, deuant les poſteaux de la maiſon du Seigneur, & comme Anna eſtoit d'vn cœur triſte, icelle pria au Seigneur, en plorant abondamment, & voua vn voeu diſant: Seigneur des armées, ſi en conſiderant, tu regarde l'affliction de ta ſeruante, & que tu aye memoire de moy, & que tu n'aye pas oublié ta ſeruante, & que tu donne à ta ſeruante ſexe virile: ie le donneray au
Iug.13.a Seigneur tous les iours de ſa vie, & le raſoir ne montera point ſur ſon chef. Et fut faict que lors qu'elle multiplioit ſes prieres deuãt le Seigneur, que Heli conſideroit ſa bouche. Mais Anna parloit en ſon cœur, & ſeulement ſe mouuoient ſes leures, & on n'oyoit aucunement la voix. Il eſtima donc que'lle eſtoit pleine de vin, & luy dit: Iuſques à quand ſeras tu yure? Digere vn petit le
C vin, du quel tu es pleine. Anna reſpondant, dit: Ie ne le ſuis point, mon Seigneur: mais ie ſuis vne femme fort malheureuſe, ie n'ay point beu de vin, ne tout ce qui peult enyurer, mais ay reſpandu mon ame en la preſence du Seigneur. Ne repute point ta ſeruante, comme l'vne des filles de Belial: car iuſques au preſent ay parlé par multi-
Sus.10.g tude de doleurs, & de triſteſſe. Lors Heli luy dit: Va en paix, & le Dieu d'Iſraël te donne la requeſte, que tu luy as demandé. Mais icelle dit: A la mienne volunté, que ta ſeruante trouue grace en tes yeulx. Et la femme s'en alla en ſa voie, & mangea, & ne monſtra plus ſemblant ſi diuers. Et ſe leuerent au matin, & adorerent en la preſence du Seigneur: puis s'en retournerẽt, & vindrent en leur maiſon en Ramatha. Et Elcana cogneut ſa femme Anna: & le Seigneur eut ſouuenance d'elle. Et aduint que aprés la reuolution des iours, Anna conceut, & enfanta vn filz, & appella ſon nom Samuel: de ce qu'elle l'auoit demandé au Seigneur. Et ſon mary Elcana monta, auec toute ſa maiſon, pour immoler au Seignr̃ oblation ſolennelle, & ſon voeu. Et Anna n'y
D mõta pas. Car elle dit à ſon mary: ie n'yray poĩt, iuſques à ce que l'enfant ſoit oſté du laict, & le meneray, pour apparoiſtre en la preſence du Seigneur, & pour illec demourer continuellement. Et Elcana ſon mary, luy dit: Fais ce qu'il te ſemble bon, & demoure iuſques à ce que tu l'oſte du laict, & ie prie que le Seigneur accompliſſe ſa parolle. La femme donc demoura, & allaicta ſon filz, iuſq̃s à ce qu'elle l'oſtaſt du laict, & aprés qu'elle l'eut oſté du laict l'amena auec elle, auec trois veaux, & trois muidz de farine, & vn baril plein de vin, & l'amena en la maiſon du Seigneur en Silo: mais l'enfant eſtoit encores tendret. Et immolerent le veau, & offrirent l'enfant à Heli. Et Anna dit. Mon Seigneur ie te prie, ton ame vit, ô Seigneur. Ie ſuis la femme, qui me tenoye icy deuant toy, priãt le Seigneur: Ie priay pour ceſte enfant, & le Seigneur m'a donné la requeſte, que luy auoie demandé. Et pourtant, ie l'ay dõné au Seigneur, tous les iours auſquelz il ſera approprié au Seigneur. Et adorerent le Seigneur en ce lieu. Et Anna feit ſon oraiſon & dit:

S. Le cantique d'Anne, en action de graces, laquelle depuis engendra troys filz & deux filles. Mais pour les pechez des filz de Heli, & de la trop grande facilité du pere, à luy & à ſa maiſon fut faicte menaſſe du Seignr̃, & la mort de ſes filz predicte.

Chapitre. ij.

MON cœur s'eſt reſiouy au Seigneur, & ma corne eſt exaltée en mon Dieu: ma bouche eſt ouuerte ſur mes ennemis, car ie me ſuis reſiouy en ton ſalutaire. Il n'eſt poĩt de ſainct comme le Seigneur: car auſſy n'en y a il point d'autre que toy, n'en eſt point de ſi fort q̃ noſtre Dieu. Ne veulliez point multiplier pour parler choſes haultes, en vous glorifiãt. Les choſes anciennes ſoient retirées de voſtre bouche, car Dieu eſt Seigneur des ſciences, & pour luy ſont preparées les penſées. L'arc des fortz eſt ſurmonté, & les foibles ſont ceinctz de force. Ceux qui par auant eſtoient remplis, ſe ſont louez pour du pain: & les fameliques ont eſté ſaoulez: Iuſques à ce, que la ſterile en a enfanté pluſieurs, & celle qui auoit beaucop de filz a eſté affoiblie. Le Seigneur mortifie, & viuifie, il maine aux enfers, & ramaine. Le Seigneur faict le paoure & l'enrichiſt, il humilie, & eſleue. Il ſuſcite l'indigent de la pouldre, & eſleue le paoure de la fiente. A fin qu'il ſoit aſsis auec les princes, & qu'il tienne le ſiege de gloire. Car au Seignr̃ ſont les colomnes de la terre, & a mis le monde ſur icelles. Il gardera les pidz de ſes ſainctz, & ceux qui ſont ſans pitié ſe tairont en tenebres car l'home ne ſera pas renforcé en ſa force. Les aduerſaires du Seigneur crainderont iceluy, & tonnera és cieux ſur eux: Le Seigneur iugera les termes de la terre, & donnera empire à ſon Roy, & exaltera la corne de ſon Chriſt. Et Elcana s'en alla en Ramatha en ſa maiſon: & l'enfant eſtoit ſeruiteur en la preſence du Seigneur, deuant la face de Heli preſtre. Or les filz de Heli, eſtoient filz de Belial, ignorans le Seigneur, & l'office des preſtres au peuple: meſme quiconque auoit immolé oblation, le ſeruiteur du preſtre venoit quand on cuyſoit la chair, & auoit vne fourchette à trois dentz en ſa main, & la mettoit en la chauldiere, ou au chaulderon, ou au vaiſſeau d'aerain, ou dedãs le pot: & tout ce que la fourchette leuoit, le preſtre le prenoit pour ſoy. Ainſy faiſoit ilz à tous ceux d'Iſraël, qui venoiẽt en Silo. Auſſy deuant qu'ilz bruſlaſſent la graiſſe, le ſeruiteur du preſtre venoit & diſoit à celuy qui immoloit: Donne moy de la chair, à fin que i'en cuyſe pour le preſtre. Car ie ne prendray point de toy la chair cuycte, mais de la cruë. Et celuy qui immoloit luy diſoit: Que la graiſſe ſoit premier bruſlée au iourdhuy ſelon la maniere, puis en prens autant que ton ame en deſire. Lequel reſpondant luy diſoit. Non feray. Certes tu en don-

en donneras maintenant, autrement i'en pren-
D dray par force. Et ainſy le peché des enfãs eſtoit
fort grand deuãt le Seigneur. car les homes meſ-
priſoyent le ſacrifice du Seigneur. Mais Samuel
adminiſtroit en la preſence du Seigneur enfant
ceinct d'vn veſtement ſacerdotal de lin. Et ſa
mere luy faiſoit vne petite robbe, qu'elle luy ap
portoit aux iours ordonnez, quand elle montoit
auec ſon mary, pour immoler oblation ſolen-
nelle. Et Heli beneict Elcana & ſa femme, &
luy dit: Le Seigneur te rende ſemence de ceſte
Gen. 21, a. femme, pour la generation que tu as approprié
au Seigneur. Et s'en allerent en leur lieu. Le Sei-
gneur donc viſita Anna, & conceut, & enfanta
trois filz, & deux filles: & l'enfant Samuel fut ma
gnifié enuers le Seigneur. Mais Heli eſtoit fort
ancien, & ouyt toutes les choſes que ſes filz fai-
ſoient à tous ceux d'Iſraël: & comment ilz dor-
moient auec les femmes qui veilloyẽt à l'huys du
E tabernacle, & leur dit: Pour quoy faictes vous
telles manieres de choſes treſmauuaiſes, que i'
oy de tout le peuple? Mes filz ne faictes point
ainſy: car la renommée que i'oy n'eſt pas bonne,
de ce que vous faictes tranſgreſſer le peuple du
Seigneur. Si l'home peches contre l'home, Dieu
luy peult pardonner: Mais ſi l'home peches
contre Dieu, qui priera pour luy? Et n'obeirent
point à la voix de leur pere: pource que le Sei-
Luc. 2. g gneur les voulut occire. Mais l'enfant Samuel
profitoit & croiſçoit, & plaiſoit tant à Dieu cõ
me aux homes. Et l'home de Dieu vint à Heli,
& luy dit: Le Seigneur dit ces choſes icy: Ne me
ſuis ie point manifeſtement reuelé à la maiſon
de ton pere, quand il eſtoient en Egypte, en la
maiſon de Pharao? Et l'ay eſleu de toutes les
lignées d'Iſraël en preſtre pour moy, à fin qu'il
montaſt à mon autel, & qu'il me bruſlaſt l'en-
F cens, & qu'il portaſt le veſtement ſacerdotal de-
uant moy: & donnay à la maiſon de ton pere, de
tous les ſacrifices des enfans d'Iſraël? Pourquoy
auez vous rebouté du pied mon oblation, & mes
dons, que i'ay commandé quilz fuſſent offers au
temple: & as plus honore tes filz que moy, telle-
ment que vous mangez les premices de tout le
3. rois. 2. c ſacrifice d'Iſraël mon peuple? Pourtant dit le
Seigneur le Dieu d'Iſraël: En parlant i'ay dit,
que ta maiſon, & la maiſon de ton pere. admini-
ſtreroit en ma preſence iuſques à touſiours. Mais
maintenant le Seigneur dit: Ia ne m'aduienne
telle choſe. Mais ie glorifieray tous ceux q̃ me
feront honeur: & ceux qui me deſpriſent ſeront
incõgneuz. Voicy les iours viennent: & ie coup-
peray ton bras, & le bras de la maiſon de ton pe
re, tellement qu'il n'y aura point d'ancien en ta
maiſon: & voyrras ton ennemy au temple, ſur
G toutes les proſperitez venant à ceux d'Iſraël: &
n'y aura pas home ancien en ta maiſon, à touſ-
iours. Toutesfois n'oſteray ie pas du tout l'ho-
me qui viẽt de toy arriere de mon autel: mais fe-
ray que tes yeux defauldront & q̃ ton ame ſera
en angoiſſe, & la plus grande part de ta maiſon
mourra, quãd ilz ſeront venuz à l'eage d'home.
Et ce te ſera le ſigne, q̃ doibt aduenir à tes deux Soub. 4. c
filz, Ophni, & Phinees. Ilz mourront tous deux &. 20. a.
en vn iour. Et ſuſciteray pour moy vn preſtre fi- Iſa. 36. b
dele, lequel fera ſelon mon cœur, & mon ame: &
luy edifieray vne maiſon fidele, & cheminera de
uant mon Chriſt à touſiours. Mais il aduiendra
que tout hõe qui ſera demouré en ta maiſon, viẽ
dra à fin qu'on prie pour luy, & qu'il offre vn de
nier d'argent, & vne piece de pain, & dira: Laiſ-
ſe moy ie te prie à l'vne des parties ſacerdotales,
à fin que ie mange vn morſeau de pain.

S. Samuel appellé quatre foys du Seigneur, racompte à Heli
la reuelation faicte contre luy.

Chapitre. iij.

OR l'enfant Samuel, adminiſtroit au Sei- A
gneur en la preſence de Heli, (& la pa-
rolle du Seigneur eſtoit precieuſe en ces
iours là, il n'y auoit point de viſion manifeſte.) Il
aduint dõc en quelque iour, q̃ Heli couchoit en
ſon lieu, & q̃ ſes yeulx eſtoient aueuglez, & ne Soub. 4. e
pouoit veoir la lampe de Dieu, deuãt qu'elle fut
eſteincte. Mais Samuel dormoit au tẽple du Sei
gneur, là ou eſtoit l'arche de Dieu. Et le Seignr,
appella Samuel. Leq̃l reſpondant, dit: Me voicy.
Et s'en courrut à Heli, & dit: Me voicy: car tu
m'as appellé. Leq̃l dit: Ie ne t'ay pas appellé: Re-
tourne, & dors. Et il s'en alla, & dormit. Et le
Seigneur recommença derechef à appeller Sa-
muel. Et Samuel ſoy leuãt, s'en alla vers Heli, &
dit: Me voicy, car tu m'as appellé. Lequel reſpõ-
dit: Ie ne t'ay pas appellé, mon filz: Retourne, &
dors. Or Samuel ne cognoiſſoit pas encores le B
Seigneur, & ne luy auoit pas eſté reuelée la pa-
rolle du Seigneur. Et le Seigneur recommença,
& appella Samuel pour la troiſieſme fois. Et ce-
ſtuy ſe leua, & s'en alla à Heli & dit: Me voicy:
car tu m'as appellé. Heli donc entendit que le
Seigneur appelloit l'enfant: & dit à Samuel: Va,
& dors. Et ſi doreſenauant il t'appelle, tu diras:
Seigneur parle, car ton ſeruiteur eſcoute. Sa-
muel donc s'en alla, & dormit en ſon lieu. Et le
Seigneur vint, & s'arreſta: & l'appella ainſy qu'il
l'auoit appellé, par deux foys, Samuel Samuel.
Et Samuel dit: Parle Seigneur, car ton ſerui-
teur eſcoute. Et le Seigneur dit à Samuel: Voi-
ci, ie fay la parolle en Iſraël, & quiconque l'-
oyra, ſes deux aureilles luy bruyront. En ce C
iour là, ie feray venir à lencontre de Heli, toutes
les choſes que i'ay parlé ſur ſa maiſon. Ie com-
menceray, & l'accomplieray. Car ie luy ay pre-
dict, que ie iugeroie ſa maiſon eternellement, à
cauſe de l'iniquité de ce qu'il auoit cogneu, q̃ ſes Correction d'enfans.
filz faiſoient mauuaiſemẽt, & ne les a pas corri-
géz. Pourtant ay ie iuré ſur la maiſon de Heli, q̃
ſon iniquité ne ſera point purgée par oblations
ne par dons, iuſques à touſiours. Or Samnel

dormit iuſques au matin, & ouurit les huys de la
maiſon du Seigneur. Et Samuel craignoit de de
clairer la viſion à Heli. Dont Heli appella Sa-
muel, & dit: Mon filz Samuel? Lequel reſpon-
Gen.37.c. dant, dit: Me voicy preſt. Et il l'interrogua.
Soub 22.c Quelle eſt la parolle que le Seigneur t'a dict?
Ie te prie que tu ne me la cele point. Ainſy te fai-
ce le Seigñr, & ainſy te doint Dieu, ſi tu me cele
D vne ſeule parolle, de toutes les choſes qui t'ont
eſté dictes. Et ainſy Samuel luy declaira toutes
les parolles, & ne luy cela riens. Et ceſtuy reſ-
pondit: Il eſt le Seigneur. Il faice ce qui eſt bon
deuant ſes yeulx. Mais Samuel deuint grand,
& le Seigneur eſtoit auec luy, & ne cheut ſur la
terre aucune de ſes parolles. Et tous ceux d'Iſ-
raël depuis Dan iuſques à Berſabée cogneurent,
que le fidele Samuel eſtoit le prophete du Sei-
gneur. Et le Seigneur recommença à s'appa-
roir en Silo: car le Seigneur s'eſtoit reuelé à Sa-
muel en Silo, ſelon la parolle du Seigneur. Et
la parolle de Samuel paruint à to' ceux d'Iſraël.

S. Les Iſraëlites ſont occis des Philiſthijns. Et derechef aprés que l'arche fut amenée en l'oſt ſont tuez, & l'arche eſt prinſe, & les deux filz de Heli ſont occis. Leſquelles choſes ouyes, Heli tombant mourut. La femme de ſon filz, mourut en l'enfantement.

Chapitre. iiij.

A ET aduint en ces iours là, que les Philiſthijns
s'aſſemblerent à la bataille. Et ainſy Iſraël
yſsit au deuant des Philiſthijns en batail-
le, & mit ſon ſiege auprés de la pierre de l'aide.
Mais les Philiſthijns vindrent en Aphec, & or-
donnerent leur armée contre Iſraël. Et la batail
le ſe commença, & Iſraël tourna le dos aux Phi
liſthijns, & furent occis en ceſte bataille, par
tous les champs, prés de quattre mille homes.
Et le peuple ſe retourna en l'oſt. Et les plus an-
ciens d'Iſraël, dirent: Pour quoy nous a au iourd
huy frappé le Seigneur en la preſence des Phi-
liſthijns? Apportons auec nous l'arche du Sei-
gneur de Silo, & qu'elle vienne au milieu de
nous, à fin qu'elle nous deliure de la main de noz
ennemis. Parquoy le peuple enuoia en Silo, &
apporterent d'illec l'arche de l'alliance du Sei-
gneur des armées, ſeant ſur les Cherubins. Et
les deux filz de Heli, Ophni, & Phinees, eſtoient
B auec l'arche de l'alliance du Seigneur. Et quand
l'arche de l'alliance du Seigñr fut venue en l'oſt,
tous ceux d'Iſraël commencerent à crier par
grand cry, dont la terre en reſonna: & ouy-
rent les Philiſthijns la voix du cry, & dirent.
Quelle eſt ceſte voix de ce grand cry és ſieges
des Hebrieux? Et cogneurent que l'arche du
Seigneur eſtoit venue en l'oſt. Et les Philiſthi-
ins craignerẽt, en diſant: Dieu eſt venu en l'oſt,
& ſe lamenterent en diſant: Malheur ſur nous.
Car telle lieſſe n'y eſtoit pas hier ne deuãt hier.
Malheur ſur nous, q̃ no' ſauuera de la maĩ de ces
dieux treshaultains? Iceux ſont les dieux qui ont
frappé Egypte de tout playe, au deſert. Vous
homes Philiſthijns prenez couraige, & ſoiez ho
mes: à fin que vous ne ſeruez poĩt aux Hebrieux,
ainſy qu'il nous ont ſeruy. Prenez couraige, &
bataillez. Les Philiſthijns donc bataillerent, & C
Iſraël fut frappé, & vn chaſcun s'en fuyt en ſon
tabernacle. & fut faicte moult grande playe: &
en cheurent de ceux d'Iſraël, trente mille pied-
tons, & fut prinſe l'arche du Seigneur. Auſſy
mourrurent les deux filz de Heli, Ophni, & Phi
nees. Et vn home de Ben-iamin s'encourant de
l'armée vint ce iour là en Silo, aiant la robbe
deſcirée, & le chef couuert de pouldre. Et quãd
ceſtuy fut venu, Heli ſeoit ſur ſon ſiege, contre
la voie en attendant. Car ſon cœur eſtoit en
crainte pour l'arche du Seigneur. Mais aprés
que ceſt home fut entré, il nonça l'affaire à la ci-
té, dont toute la cité cria à haulte voix. Et
Heli ouyt le bruyt du cry, & dit: Quel eſt le
ſon de ce tumulte? Lors iceluy ſe haſta, & le vint
noncer à Heli. Et Heli eſtoit de quattre vingts
& dixhuyt ans: & eſtoyent ſes yeulx aueuglez,
& ne pouoit veoir: & il dit à Heli: Ie ſuis celuy
qui ſuis venu de la bataille, & qui au iourdhuy
ſuis fuy de l'armée. Auquel ceſtuy dit: Quelle
choſe a eſté faicte mon filz? Et ceſtuy qui luy
nõçoit, en reſpondant dit: Iſraël eſt enfuy de-
uant les Philiſthijns, & a eſté faicte grande ruy-
ne au peuple. D'auantage auſſy tes deux filz ſont
mortz, Ophni & Phinees: & l'arche de Dieu eſt
prinſe. Et quand ceſtuy eut nommé l'arche de
Dieu. Heli cheut de ſon ſiege par derriere au-
prés de l'huys, & ſe rompit la ceruelle & mou-
rut. Car il eſtoit ancien home, & de grande ea-
ge, & ceſtuy iugea Iſraël quarante ans. Auſſy
ſa belle fille femme de Phinees, eſtoit enceincte,
& prochaine d'enfanter. Et quand elle eut ouy
le meſſage, que l'arche du Seigneur eſtoit prin-
ſe, & que le pere de ſon mary eſtoit mort, & auſ-
ſy ſon mary, icelle ſe baiſſa, & enfanta. Car do-
leurs ſubites eſtoiẽt impetueuſement venuz ſur
elle. Et au meſme moment de ſa mort, ceux q̃ ſe
tenoient auprés d'elle, luy dirẽt: Ne crais point,
car tu as enfanté vn filz. Laquelle ne leur reſ-
pondit rien, & n'y entendit point. Et appella
l'enfant Ichabod, diſant. La gloire eſt tranſpor-
tée d'Iſraël, car l'arche du Seigneur eſt prin-
ſe. Et pour ſon beau pere, & ſon mary, elle dit
La gloire eſt tranſportée d'Iſraël, de ce que l'ar
che du Seigneur eſtoit prinſe.

S. Dagon vne foys & derechef tomba deuant l'arche, & ſes mains & teſte couppéez ſus le ſueil de l'huys. Auſſy les Philiſthijns eſtant frappez de la maladie de fic & des ſouris, reboutent l'arche arriere d'eux.

Chapitre. v.

MAis les Philiſthijns prindrent l'arche de
Dieu, & l'apporterent de la pierre de
l'ayde, en Azot. Et prindrent les Phili-
ſthijns l'arche de Dieu, & l'enporterent au tem-
ple de Dagon, & la mirent auprés de Dagon.
Et quãd ceux d'Azot furẽt leuez au plus matin,
le iour

le iour enſuyuant, voicy Dagon qui couchoit
tout plat en la terre, deuãt l'arche du Seigneur.
Et ilz prindrent Dagon, & le remirent en ſon
lieu. Et quand iceux derechef au iour enſuyuant
ſe leuerent au matin, ilz trouuerent Dagon cou
chant ſur ſa face en la terre, deuant l'arche du
B Seigneur: Mais la teſte de Dagon, & les deux
paulmes de ſes mains eſtoiẽt couppées ſur le ſueil
Et le ſeul trõc de Dagon eſtoit demouré en ſon
lieu. Pour ceſte cauſe les preſtres de Dagon, &
tous ceux qui entrẽt en ſon temple en Azot, ne
marchent point ſur le ſueil de Dagon iuſques à
Pſal.77.d ce iour. Mais la main du Seigneur fut fort grieſ-
ue ſur ceux d'Azot, & les mit bas. Et frappa ceux
d'Azot & de ſes termes, en la plus ſecrete par-
tie des feſſes. Et les villages & les champs au mi-
lieu de ceſte contrée bouillonnoient, & furent
engendrées des ſoris, & fut faict grande confu-
ſion de mort en la cité. Et les homes d'Azot
voyant telle maniere de playe, dirent: Que l'ar-
che du Dieu d'Iſraël ne demeure plus auec nous,
car ſa main eſt dure ſur nous, & ſur noſtre dieu
C Dagon. Et iceux enuoyerent pour aſſembler
tous les Princes des Philiſthijns, & dirent: Que
ferons nous de l'arche du Dieu d'Iſraël? Ceux
de Geth reſpondirent: Que l'arche du Dieu d'-
Iſraël ſoit menée alentour. Et ilz menerent a-
lentour l'arche du Dieu d'Iſraël. Et quand iceux
le menoient alentour, la main du Seigneur fut
faicte contre toutes les citez en fort grande oc-
ciſion: & frappoit les homes de toutes les villes,
depuis le petit iuſques au plus grand, & leur con
duits à purger le ventre s'enfloient, & ſe pour-
riſſoient. Et ceux de Geth prindrent conſeil, &
feirent pour eux des ſieges de peaulx. Ilz enuoie
rent donc l'arche de Dieu, en Accaron. Et quãd
l'arche de Dieu fut venue en Accarõ, ceux d'Ac
D caron s'eſcrierent, diſant: Ilz ont amené l'arche
du Dieu d'Iſraël à nous, pour no[9] mettre à mort,
& noſtre peuple. Parquoy ilz enuoierent, & aſ-
ſemblerent tous les princes des Philiſthijns: Leſ-
quelz dirent: Laiſſez aller l'arche du Dieu d'Iſ-
raël, & qu'elle retourne en ſon lieu, & qu'elle ne
nous tue point auec noſtre peuple. Car crainte
de la mort eſtoit venue par toutes les villes, &
la main de Dieu fort grieſue. Auſſy les homes
qui n'eſtoient pas mortz, eſtoient frappez en la
partie ſecrete des feſſes, & montoit le cry d'vne
chaſcune cité, au ciel.

5. Les Philiſthijns du conſeilz de leurs preſtres auec les figu-
res d'or des ſouris & ſecretz conduictz du corps, renuoierẽt ar
riere d'eux l'arche iuſq̃s en Beth-ſames par les vaches allaictan-
tes en vn chariot neuf: Ou les Beth-ſamites immolerent les va-
ches ſur les bois du chariot Et pluſieurs du peuple & du com-
mun furent occiz par le Seigneur, pource qu'il auoyent regardé
l'arche de Dieu.

Chapitre. vj.

A ET ainſy l'arche du Seigneur fut en la con-
trée des Philiſthiins, ſept mois. Et les Phi-
liſthijns appellerent les preſtres, & les de-
uins, diſant: Quelle choſe ferons nous de l'ar-
che du Seigneur? Dictes nous comment nous la
renuoirons en ſon lieu. Leſquelz dirent: Si vous
renuoiez l'arche du Dieu d'Iſraël, ne la laiſſez
point aller vuyde, mais rendez luy ce que vous
debuez, pour le peché, & adonc vous ſerez gue-
ris, & ſçaurez, pour quoy ſa main ne ſe retire Sus.5.e.
point de vous. Leſquelz dirent: Quelle choſe
eſt ce que nous luy debuons rendre, pour le de-
lict? Et iceux reſpondirent: Selon le nombre
des prouinces des Philiſthijns, vous ferez cinq
culz d'or, & cinq ſoris d'or: pource que la playe
a eſté pareille à vous tous & à voz princes. Et
ferez les ſimilitudes de voz feſſes, & les ſimilitu
des des ſoris, qui ont gaſté la terre: & donne-
rez gloire au Dieu d'Iſraël: pour veoir ſi para-
uenture il releuera ſa main de vous, & de voz
dieux, & de voſtre terre. Pourquoy endurciſſez
vous voz cœurs, ainſy que Egypte, & Pharao Exo.12.d
endurciſt ſon cœur? Aprés qu'il fut frappé, ne
les laiſſa il point, & s'en allerent? Maintenant B
donc prenez la haſtiuement, & faictes vn nou-
ueau chariot: & deux vaches aiant leurs veaulx,
leſquelles n'aient pas porté le ioug, ſoient adiou
ſtées au chariot, & ſi enfermez leurs veaulx en
la maiſon. Et prendrez l'arche du Seigneur, &
la mettrez au chariot, auec les vaiſſeaux d'or,
que vous luy auez paié pour le delict, & les
mettrez en vne petite caſſe, au coſté d'icelle: &
la laiſſez qu'elle s'en voiſe: Et regarderez, & ſi
vraiement elle monte en la voie de ſes termes
contre Beth-ſames, ceſtuy nous a faict ce grand
mal. Ou ſi aucunemẽt elle n'y va, nous ſçaurons
que ſa main aucunemẽt ne nous a touché, mais
eſt venu d'auenture. Iceux donc feirent par telle
maniere: & prindrent deux vaches, qui allaictoi-
ent leurs veaux, & les ioignirẽt au chariot, & en
fermerẽt leurs veaux à la maiſon. Et mirent l'ar-
che de Dieu ſur le chariot, & la petite caſſe, la-
quelle auoit les ſoris d'or, & la ſimilitude des feſ
ſes. Et les vaches alloiẽt tout droict par la voie
qui maine en Beth-ſames, & cheminoient tout
d'vn chemin, allant & beuglant, & ne tournoiẽt
n'y à dextre n'y à ſeneſtre. Mais auſſy les princes C
des Philiſthijns ſuyuoient, iuſq̃s aux termes de
Beth-ſames. Et les Beth-ſamites moiſſonnoient
le froument en la vallée: & en eſleuant les yeulx,
ilz veirent l'arche, & furent ioyeux quand ilz la
veirent. Et le chariot vint au champ de Ioſué
Beth-ſamite: & s'arreſta là. Et y auoit illec vne
grande pierre. Et coupperent le bois du cha-
riot, & mirent les vaches ſur iceluy, en ſacrifice
bruſlé au Seig̃r. Mais les Leuites oſterẽt l'arche
de Dieu, & la petite caſſe, qui eſtoit auprés d'i-
celle, en laquelle eſtoient les vaiſſeaux d'or, & la
mirent ſur la grande pierre. Auſſy les homes
Beth-ſamites offrirent ſacrifices bruſlez, & im-
molerẽt en ce iour là oblations au Seigneur. Et
les cinq princes des Philiſthijns le veirent, puis

retournerent en Accaron en ce iour là. Et icel-
les ſont les feſſes d'or, que les Philiſthijns rendi-
D rent au Seigneur pour le deliƈt: vne pour Azot,
pour Gaza vne, pour Aſcalon vne, pour Geth
vne, pour Accaron vne. Et les ſoris d'or, ſelon le
nombre des villes des Philiſthijns, de cinq pro-
uinces, depuis la cité murée, iuſques au village
qui n'eſtoit point muré: & iuſques au grād Abel,
ſur lequel mirent l'arche du Seigneur, laquelle
eſtoit iuſques en ce iour là au champ de Ioſué
Beth-ſamite. Or il frappa aucuns homes Beth-
ſamites, pource qu'ilz auoient veu l'arche du
Seigneur, & en frappa du peuple ſeptante ho-
mes, & cinquante mille du commun peuple. Et
le peuple plora, pource que le Seigneur auoit
frappé le commun peuple de grande playe. Et
les homes Beth-ſamites, dirent: Qui ſe pourra te
nir en la preſence du Seigneur Dieu, ce ſainƈt
icy? Et auquel montera il d'entre nous? Et en-
uoierent des meſſagiers aux habitans de Chari
ath-Iarim, diſans: Les Philiſthijns ont ramené
l'arche du Seigneur, deſcendez, & la remenez
vers vous.

S. L'arche eſt remenée en la maiſon d'Abinadab en Gabaa. Et par l'exhortation de Samuel, les Iſraëlites conuertys au Seigneur, vainquirent les Philiſthijns, Samuel priant pour eux.

Chapitre. vij.

A Les homes dōc de Chariath-Iarim vindrēt,
& remenerent l'arche du Seigneur, & l'em
porterent en la maiſon d'Abinadab en Ga
baa. Et ſainƈtifierēt Eleazar ſon filz, pour gar-
der l'arche du Seigneur. Et aduint que depuis
ce iour, que l'arche du Seigneur demoura en
Charith-Iarim beaucop de iours ſe paſſerent,
car deſia eſtoit le vingtieſme an: & toute la mai-
ſon d'Iſraël ſe repoſa aprés le Seigneur. Or Sa-
muel parla à toute la maiſon d'Iſraël, diſant: Si
vous retournez au Seignr̄ de tout voſtre cœur,
oſtez les dieux eſtrangers du milieu de vous,
Deu. 6. c. Mat. 4. b Baalim, & Aſtaroth: & que vous preparez voz
cœurs au Seigneur, & ſeruez à luy ſeul, & il vo⁹
deliurera de la main des Philiſthijns. Donc les
enfans d'Iſraël oſterent Baalim, & Aſtaroth, &
B ſeruirent au ſeul Seigneur. Et Samuel dit: Aſſem
blez tous ceux d'Iſraël en Maſphath, à fin que ie
prie le Seigneur pour vous. Et vindrent enſem-
ble en Maſphath. Et puiſerent de l'eaue, & la
reſpandirēt en la preſence du Seigneur & ieuſ-
nerent en ce iour là, & dirent là. Nous auons pe
ché au Seigneur. Et Samuel iugea les enfans d'-
Iſraël en Maſphath. Et les Philiſthijns ouyrent
que les enfans d'Iſraël eſtoiēt aſſemblez en Maſ-
phath, & les princes des Philiſthijns monterent
vers Iſraël. Quand les enfans d'Iſraël ouyrent
ceſte choſe, ilz craignirent pour la preſence des
Philiſthijns, & dirent à Samuel: Ne ceſſe point
de crier pour nous, au Seigneur noſtre Dieu, à
fin qu'il nous ſaune de la main des Philiſthijns.
Et Samuel print vn aigneau alaiƈtant, & l'of-
frit en ſacrifice bruſlé, tout entier au Seigneur. C
Et Samuel cria au Seigneur pour Iſraël, & le
Seigneur l'exauça. Et aduint, que quād Samuel
offroit ſacrifice bruſlé, les Philiſthijns commen
cerent la bataille contre Iſraël. Mais le Seigneur
en ce iour là tonna d'vn grand bruit ſur les Phi-
liſthijns, & les eſpouenta, & furent occis des en-
fans d'Iſraël. Et les homes d'Iſraël yſſerent de
Maſphath, & pourſuyuirent les Philiſthijns, &
les frapperent iuſques au lieu, qui eſtoit ſoubz
Beth-Char. Et Samuel print vne pierre, & la
mit entre Maſphat, & entre Sen: & appella le
nom de ce lieu là, la pierre de l'aide. Et dit: Iuſ-
ques icy nous à aidé le Seigneur. Et les Phili- D
ſthijns furent humiliez, & ne recommencerent
plus de venir és termes d'Iſraël. Et ainſy, la main
du Seigneur fut faiƈte ſur les Philiſthijns, tous
les iours de Samuel. Et les villes que les Phili-
ſthijns auoient oſté à Iſraël, furent rendues à Iſ-
raël, depuis Accaron, iuſques à Geth, & ſes ter-
mes. Et deliura Iſraël de la main des Philiſthijns
& eſtoit la paix entre Iſraël, & l'Amorrhéen: &
Samuel iugeat Iſraël tous les iours de ſa vie. Et
alloit tous les ans enuironnant Beth-el, & Gal-
gal, & Maſphath: & iugeoit Iſraël és lieux pre- Soub
diƈtz. Puis retournoit en Ramatha, car illec e-
ſtoit ſa maiſon, & là iugeoit Iſraël. Il edifia auſſy
illec vn autel au Seigneur.

S. Pource que les filz de Samuel tendoient à l'auarice, le peuple demanda pour ſoy vn Roy. Auſquelz Samuel par le commandement du Seigneur, leur prediƈt le droiƈt du Roy, mais ne fut point obey.

Chapitre. viij.

Mais il auint, que quand Samuel fut deue- A
nu vieil, il mit ſes filz à eſtre iuges ſus
d'Iſraël. Et le nom de ſon premier nay
eſtoit Ioël, & le nom du ſecond, Abia, les iuges
de Ber-ſabée. Et ne cheminerent pas ſes filz ſe- 2. para. 8
lon ſes voies, mais declinerent aprés l'auarice,
& prindrent les dons, & peruertirent le iuge-
ment. Parquoy tous les plus anciens d'Iſraël s'aſ-
ſemblerent, & vindrent à Samuel en Ramatha.
Et luy dirent: Voicy, tu es deuenu ancien, & tes
filz ne cheminent pas ſelon tes voies. Ordonne
ſur nous vn roy, pour nous iuger, ainſy que ont
toutes les autres nations. Et la parolle deſpleut
és yeulx de Samuel, pource qu'il auoient dit,
donne nous vn Roy, à fin qu'il nous iuge. Et Sa-
muel pria le Seigneur. Et le Seigneur dit à Sa-
muel: eſcoute la voix du peuple, en toutes les
choſes qu'il te dira. Car ilz ne t'ont pas debouté,
mais moy à fin que ie ne regne ſur eux. Selon tou
tes les œuures d'iceux, qu'ilz ont faiƈt, depuis
le iour que ie les tiray hors d'Egypte, iuſques à
ce iour: cōme ilz m'ont delaiſſé, & ont ſeruy aux
dieux eſtrangers, ainſy auſſy te font ilz. Mainte-
nant donc eſcoute leur voix. Mais toutesfois te-
ſtifie leurs, & leur predis le droiƈt du roy, qui
doibt regner ſur eux. Et ainſy Samuel dit toutes
les pa

les parolles du Seigneur au peuple, lequel auoit
demandé de luy vn roy,& dit: Tel ſera le droict
du roy, qui doibt dominer ſur vous. Il prendra.
voz filz, & les mettra à ſes chariotz. Et en fera
des cheuaucheurs pour luy,& courreurs deuant
C ſes chariotz. Et en ordõnera aucuns pour eſtre
ſes Capitaines & ſes Centeniers,& aucuns pour
labourer ſes champs, & pour moiſſonnier ſes
bledz, & pour forger ſes armures, & ſes cha-
riotz. Et auſſy prendra de voz filles, pour faire
ſes oignemens,& ſes cuyſinieres,& pour ſes four
nieres. Et prendra auſſy voz champs, & les vi-
gnes,& les meilleurs lieux des oliues, & les don
nera à ſes ſeruiteurs. Mais auſſy diſmera voz
bledz, & les reuenues des vignes, pour en don-
ner à ſes eunuques, & à ſes ſeruiteurs. Et auſſy
oſtera voz ſeruiteurs, & voz ſeruantes, & les
meilleurs iouuenceaux, & les aſnes, & les met-
tra en ſon ouuraige. Auſſy diſmera voz troppe-
D aux, & ſerez ſerfz à luy. Et en ce iour là, vous
crierez deuant la face de voſtre roy, que vous
vous auez eſleu,& le Seigneur ne vous exaul-
cera point en ce iour là, pour ce que vous a-
uez demandé vn roy pour vous. Or le peuple
ne voulut point ouyr la voix de Samuel, mais ilz
Soub 10.c dirent: Non. Mais il ſera roy ſur nous, & ſerons
auſſy comme toutes les gentz, & noſtre roy no⁹
iugera,& ira deuant nous, & bataillera noz ba-
tailles pour nous. Et Samuel ouyt toutes les pa-
rolles du peuple,& les dit deuãt les aureilles du
Seigneur. Et le Seigneur dit à Samuel: Eſcoute
leur voix,& ordonne vn roy ſur eux. Et Samuel
dit aux homes d'Iſraël: Vn chaſcun s'en voiſe
en ſa cité.

S. Saul cherchãt les aſneſſes de ſon pere, vint à Samuel, auec lequel il diſna,& de nuict fut receu en hoſpitalité.

Chapitre. ix.

1.para.8.d A ET il y auoit vn home de Ben-iamin nom-
mé Cis, filz d'Abiel, filz de Seor, filz de
Bechorath, filz d'Aphia, filz d'vn home
de Iemini, fort puiſſant. Et auoit vn filz nommé
Saul, eſleu & bon,& entre les enfans d'Iſraël n'e
ſtoyt home meilleur q̃ luy. Il eſtoit plus hault q̃
tout le peuple de puis en deſſus les eſpaulles. Or
les aſneſſes de Cis pere de Saul eſtoyent per-
dues, & Cis dit à ſon filz Saul: Prens auec toy
l'vn des ſeruiteurs, & te leue, & va, cerche les
aſneſſes. Quand iceux furent paſſez par la mon-
taigne d'Ephraim, & par la terre de Saliſa, &
qu'ilz ne les auoient pas trouuées, ilz paſſerent
auſſy par la terre de Salim,& n'y eſtoient pas:&
auſſy par la terre de Iemini,& ne les trouuerent
point. Et quand ilz furent venuz en la terre de
Suph, Saul dit au ſeruiteur qui eſtoit auec luy:
Vien,& retournons, que parauenture mon pe-
re naye laiſſé les aſneſſes, & ſoit ſolliciteux de
nous. Qui luy dit: Voicy, il y a vn home de Dieu
en ceſte cité,& eſt noble home, tout ce qu'il dit,
ſans doubte il aduient. Maintenant donc allons
le voir, ſi parauenture il nous vouldra maniſe-
ſter noſtre voie, pour laquelle nous ſommes
venuz. Et Saul dit à ſon ſeruiteur: Voicy, nous B
irons: mais que porterõs nous à l'home de Dieu?
Le pain nous eſt failly en noz malettes: & n'a-
uons quelque preſent, pour donner à l'home de
Dieu, ne quelque autre choſe. Derechef le ſer-
uiteur reſpondit à Saul, & dit: Voicy que i'ay
trouué en ma main vne quattrieſme partie d'vn
ſicle d'argent, donnons le à l'home de Dieu, à
fin qu'il nous demonſtre noſtre voie. (Au temps
paſſé, en Iſraël, vn chaſcun qui alloit deman-
der conſeil au Seigneur, parloit ainſy: Venez,
& allons au Voyant. Car celuy qui au iourdhuy
eſt appellé prophete, eſtoit iadis appellé voiãt.)
Et Saul dit à ſon ſeruiteur: Ta parolle eſt treſ- 3.rois.2.f. & 18.d
bonne. Vien, allons. Et allerent en la cité, en la-
quelle eſtoit l'home de Dieu. Et comme ilz mõ
toient au hault de la cité, ilz trouuerent des ieu-
nes filles qui ſortoient, pour puyſer de l'eaue,&
leur dirent. Le voyant n'eſt il pas icy? Icelles
reſpondirent, & leur dirent: Le velà, c'eſt ce-
ſtuy là deuant toy: Haſte toy maintenant. Car
au iourdhuy eſt venu en la cité, pour ce que le
peuple faict au iourdhuy ſacrifice, au hault lieu.
Quand vous ſerez entrez en la cité, incontinent
le trouuerez deuant qu'il monte au hault lieu
pour manger. Meſmes le peuple ne doibt pas
manger, iuſques à ce qu'il vienne: car ceſtuy be-
nyra l'oblation, & puis aprés en mangerõt ceux
qui ſont appellez. Maintenant donc montez, car C
au iourdhuy le trouuerez vo⁹. Et monterent en
la cité. Et comme iceux cheminoient au milieu
de la cité, ilz veirent Samuel venant au deuant Act.13.c
d'eux, pour monter au hault lieu. Et le Seigneur
auoit ouuert l'aureille de Samuel, vn iour deuãt
que Saul vint, diſant: En la meſme heure qu'il
eſt maintenãt, demain enuoieray vn home à toy
de la terre de Ben-iamin,& l'oindras pour duc,
ſur mon peuple Iſraël: & ſauuera mon peuple de
la main des Philiſthijns, car i'ay regardé mon
peuple. Car le cry d'iceux eſt venu à moy. Et
quand Samuel eut regardé Saul, le Seigneur luy
dit: Voicy l'home que ie t'auois dit. Ceſtuy
dominera ſur mon peuple. Et Saul s'appro-
cha de Samuel au milieu de la porte,& dit: Ie te
prie, demõſtre moy ou eſt la maiſon du Voyãt?
Et Samuel reſpõdit à Saul, diſant: Ie ſuis le Voy
ant. Monte deuant moy au hault lieu, à fin que
mangez au iourdhuy auec moy, & de matin te
laiſſeray aller,& te demõſtreray toutes les cho-
ſes qui ſont en ton cœur. Et ne ſois point ſollici-
teux des aſneſſes que tu perdis deuant hier,
car elles ſont trouuées. Et à qui ſeront toutes les
meilleures choſes d'Iſraël? Ne ſeront elles pas à
toy, & à toute la maiſon de ton pere? Et Saul
reſpondãt, dit: Ne ſuis ie pas filz de Iemini, de la
plus petite lignée d'Iſraël, & ma cognatiõ n'eſt D
elle pas toute la moindre de toutes les familes

de la lignée de Ben-iamin? Pourquoy donc me dis tu ceſte parolle? Et ainſy Samuel print Saul & ſon ſeruiteur, & les feit entrer en la ſalle: & leur donna lieu au deſſus de ceux q̃ auoient eſté inuitez. Car il y auoit prés de trente homes. Et Samuel dit au cuyſinier: Donne moy la partie q̃ ie t'ay donnée, & t'ay commandé de la garder vers toy. Et le cuyſinier leua vne eſpaule, & le mit deuant Saul. Et Samuel dit: Voicy ce qui eſt demouré, metz la deuaut toy, & mange: car elle a eſté gardée pour toy par faict d'aduis, quand i'appellay le peuple. Et Saul mangea auec Samuel en ce iour là, puis deſcendirent du hault lieu, en la ville, & parla auec Saul en la chambre d'enhault: Et Saul fut couché, en la chãbre d'enhault, & dormit. Et quand au matin furẽt leuez, & que le iour fut deſia cler, Samuel appella Saul en la chambre d'enhault, diſant: Leue toy, à fin q̃ ie te laiſſe aller. Et Saul ſe leua: Et yſsirẽt tous deux, c'eſt à ſçauoir luy, & Samuel. Et comme ilz deſcendoient en la derniere partie de la cité, Samuel dit à Saul: Dis au ſeruiteur qu'il voiſe deuant nous, & qu'il paſſe oultre: Mais toy attendz vn petit, à fin que ie te declaire la parolle du Seigneur.

S. Saul fut oinct Roy par Samuel, donnant des ſignes qui aduindrent. Il prophetize entre les prophetes Et Samuel iettãt le ſort, il fut confirmé Roy. Et la loy du regne eſcripte en vn liure fut miſe deuant le Seigneur.

Chapitre. x.

A ALors Samuel print vne phiole d'huyle, & la reſpãdit ſur la teſte d'iceluy & le baiſa, & dit: Voicy, Dieu t'a oinct ſur ſon herita
Act.13.c ge pour prince, & tu deliureras ſon peuple des
Oſée.9.d mains de leurs ennemis, q̃ ſont alentour d'eux. Et ce te ſera pour ſigne, que Dieu t'a oinct pour prince. Quand au iourdhuy tu ſeras parti de moy, tu trouueras deux homes, auprés du ſepulchre de Rachel és termes de Ben-iamin, vers Midy, & te diront: Les aſneſſes que tu eſtois allé cercher, ſont trouuées: & ton pere, delaiſſant les aſneſſes, en doubte pour vous, & dit: Que feray ie de mon filz? Et quand tu ſeras party de là, & que tu ſeras paſſé oultre, & que tu ſeras venu au cheſne de Thabor, illec te trouueront trois homes, montans à Dieu en Beth-el l'vn portant trois cheueraux, & l'autre trois pieces de pain, & l'autre portant vne bouteille de vin. Et quand ilz t'auront ſalué, ilz te donneront deux pains, & les prendras de leur main. Aprés viendras en la montaigne du Seigneur, là ou eſt le ſort des Philiſthijns. Et quand tu ſeras illec entré en la ville, tu rencontreras la congregation des prophetes deſcendant du hault lieu, & deuant eux, vn pſalterion, & vn tambourin, Sus.8.c vne trompette, & vne harpe, & iceulx prophetizans. Lors l'eſprit du Seigneur ſaillera en toy, & prophetizeras auec eux, & feras mué en vn autre home. Quand donc tous ces ſignes icy te ſeront aduenus, fais tout ce que ta main trouuera, car le Seigneur eſt auec toy. Et deſcendras deuant moy en Galgal: (ie deſcendray auſſy vers toy) à fin que tu offre oblation, & que tu immole hoſties pacifiques. Tu attendras par ſept iours, iuſques à ce que ie viendray à toy, & te monſtreray quelle choſe tu feras. Quand donc il eut tourné le dos, pour ſe partir de Samuel, Dieu luy changea vn autre cœur, & tous ces ſignes aduindrent en ce iour là. Et vindrent à la montaigne predicte, & voicy la congregation des prophetes qui venoit au deuant de luy. Et l'eſprit du Seigneur ſailla ſur luy, & prophetiza au milieu d'eux. Et tous ceux qui le cognoiſſoient depuis hier & deuant hier, voyant qu'il eſtoit auec les prophetes, & qu'il prophetizoit, il dirent l'vn à l'autre: Quelle choſe eſt aduenue au filz de Cis? Saul eſt il auſſy entre les prophetes? Et l'vn reſpondit à l'autre, diſant: Et qui eſt ſon pere? Pourtant fut tourné en prouerbe· Saul eſt il entre les prophetes? Mais il ceſſa de prophetizer, & vint au hault lieu. Et l'oncle de Saul luy dit & à ſon ſeruiteur. Ouez vous eſté? Leſquelz reſpondirent: Querir les aſneſſes. Et quãd nous ne les trouuiõs point, nous ſommes venus à Samuel. Et ſon oncle luy dit: Declaire moy, q̃lle choſe Samuel t'a dit. & Saul dit à ſon oncle. Il nous declaira, que les aſneſſes eſtoiẽt trouuées. Mais ne luy declaira riens touchant la parolle du royaume, laquelle Samuel luy auoit dict. Et Samuel appella le peuple enſemble au Seigneur en Maſpha, & dit aux enfãs d'Iſraël. Ces choſes icy dit le Seignr̃ Dieu d'Iſraël: I'ay tiré Iſraël hors d'Egypte, & vous ay deliuré de la main des Egyptiens, & de la main de tous les Roys qui vous trauailloiẽt: mais au iourdhuy vo' auez ietté au loing voſtre Dieu leq̃l ſeul vous à ſauué de tous voz maulx & tribulations, & auez dit: Non, mais ordõne vn roy ſur nous. Maintenant donc tenez vous deuant le Seigneur, ſelon voz lignées, & familes. Et Samuel feit approcher toutes les lignées d'Iſraël, & le ſort cheut ſur la lignée de Ben-iamin. Et feit approcher la lignée de Ben-iami, & ſes cognatiõs, & cheut ſur la cognatiõ de Metri, & paruiẽt iuſques à Saul filz de Cis. Parquoy ilz le cerchèrẽt, & ne

D & ne fut pas trouué. Et aprés ces choſes deman-
derent conſeil au Seigneur, à ſçauoir s'il debue-
roit illec venir. Et le Seigneur reſpondit: Voicy
qu'il eſt mucé en la maiſon. Et ainſy iceux cour-
rurent, & l'amenerent hors de là. Et ſe tint de-
bout au milieu du peuple: & fut plus hault q̃ tout
le peuple, depuis l'eſpaule en deſſus. Et Samuel
dict à tout le peuple. Certes vous voyez quel eſt
celuy que le Seigneur a eſleu: car il n'y a point de
ſemblable à luy en tout le peuple. Et tout le peu
Sus.8.c ple cria, & dict: Viue le Roy. Et Samuel dict au
peuple la loy du royaume, & l'eſcripuit en vn li-
ure, & le mit deuant le Seigneur. Et Samuel laiſ-
ſa aller tout le peuple, vn chaſcun en ſa maiſon.
Mais auſſy Saul s'en alla en ſa maiſon en Gabaa,
& s'en alla auec luy vne partie de l'armée, deſ-
quelz Dieu auoit touché les cœurs. Mais les filz
de Belial, dirent: Ceſtuy nous pourra il ſauuer?
Et le deſpriſerent, & ne luy apporterent point
des dons. Mais il faiſoit ſemblant de n'en riens
ouyr.

S. Saul decouppant ſes bœufz en pieces, l'eſprit du Seigneur deſcendant ſur luy, conuoque le peuple à la bataille. Il vainquit Naas Roy des Ammonites. Et deliurant les homes de Iabes Galaad, ſon regne fut renouuellé en Galgal.

A
Chapitre .xj.

ET aduint, quaſi vn mois aprés q̃ Naas Am-
monéen mõta, & cõmença à batailler cõ-
tre Iabés Galaad. Et tous les homes de Ia-
bés dirent à Naas: Tiens nous pour tes alliez, &
nous te ſeruirons. Et Naas Ammonéen leur reſ-
pondit: En celà promettray ie alliance, moien-
nant que ie tire hors les yeux dextres de vous
tous, & que ie vous mette en opprobre, à tous
ceux d'Iſraël. Et les plus anciens de Iabés luy di-
rent: Donne nous ſept iours, pour enuoier des
meſſagiers à tous les termes d'Iſraël: & s'il n'y a
aucun qui nous defende, nous irons vers toy. Les
meſſagiers donc vindrent en Gabaa cité de Sa-
B ul, & parlerent ces parolles icy, le peuple oyant.
Et tout le peuple eſleua ſa voix, & plora. Et voi-
cy Saul qui venoit, ſuiuant les bœufz du champ,
& dict: Quelle choſe a le peuple qu'il plore? Et
ilz luy racompterent les parolles des homes de
Iabés. Et quand Saul eut ouy ces parolles, l'eſprit
du Seigñr entra en luy, & ſa fureur fut fort cour-
roucée. Et print les deux bœufz, & les couppa p
pieces, & les enuoia en tous les termes d'Iſraël,
par les mains des meſſagiers, diſant: Quiconque
ne ſortira & n'enſuyura Saul & Samuel, ainſy ſe
ra faict à ſes bœufz. Parquoy la crainte du Seig-
neur cheut ſur le peuple, & yſsirent comme vn
home. Et les nombra en Bezec. Et furent les en-
C fans d'Iſraël, trois cens mille: & les homes de Iu-
da, trente mille. Et dirent aux meſſagiers qui e-
ſtoient venuz. Ainſy direz vous aux homes qui
ſont en Iabés Galaad. Demain aurez vous ſalut,
quand le ſoleil ſera eſchauffé: Et ainſy les meſſa-
giers s'en vindrent, & l'annoncerent aux homes
de Iabés. Leſquelz ſe reſiouyrent, & dirent: Au
matin ſortirons vers vous, & nous ferez tout ce
qu'il vous plaira. Et aduint, que quãd le iour en-
ſuyuant fut venu, Saul ordõna le peuple en trois
parties: & entra au milieu du ſiege, en la veille du
matin, & frappa Ammon iuſques à ce que le iour
fut eſchauffé. Et furent tous les autres eſpars, tel
lement que d'iceux n'en furẽt pas delaiſſez deux
enſemble. Et le peuple dict à Samuel: Qui eſt ce- D
luy qui a dict: Saul regnera il ſur nous? Baillez les Sus.10.d
homes, & nous les ferons mourrir. Et Saul dict:
Perſone ne ſera mis à mort en ceſte iournée, car
le Seigñr a auiourdhuy faict ſalut en Iſraël. Mais
Samuel dict au peuple: Venez, & allons en Gal-
gal, & là renouuellerons le royaume. Et tout le
peuple s'en alla en Galgal, & illec feirent Saul
roy, deuant le Seigneur en Galgal: & immole-
rent illec hoſties pacifiques deuant le Seigneur.
Et Saul fut illec fort ioyeux, & tous les homes
d'Iſraël.

S. Samuel prouué innocent par le iugement du peuple, reprend le peuple d'Iſraël d'ingratitude, donnant ſignes du ciel. Et les exhorte d'eſtre adherents au Seigneur. Et qu'il ne ceſſera de prier pour eux.

Chapitre .xij.

ET Samuel dict à tous ceux d'Iſraël: Voicy,
i'ay eſcouté voſtre voix ſelõ toutes les cho
ſes que vous m'auez dict, & ay ordonné vn
roy ſur vous: & maintenant marche le roy de-
uant vous. Mais moy ie ſuis deuenu vieil & che-
nu: & mes filz ſont auec vous. Et ainſy i'ay con-
uerſé en voſtre preſence, depuis mon adoleſcen-
ce iuſques à ce iour. Voicy, ie ſuis preſent: parlez Ecc.46.d
de moy deuant le Seigneur, & deuãt ſon Chriſt,
à ſçauoir ſi i'ay oſté le bœuf, ou l'aſne de quel-
cun, ſi i'ay faict iniure à perſone, ſi i'ay oppreſſé
quelcun, ſi i'ay prins don de la main de perſone:
& au iourdhuy le contemneray, & le vous reſti-
tueray. Et ilz dirẽt: Tu ne nous as point faict d'-
iniure, n'oppreſſé, & n'as rien prins de la main de
perſone. Et il leur dict: Le Seigneur eſt teſmoing B
alencontre de vous, & ſon Chriſt eſt teſmoing
en ce iour, q̃ vous n'auez riẽ trouué en ma main.
Et ilz dirent: Il en eſt teſmoing. Et Samuel dict
au peuple. Le Seigneur qui a faict Moyſe & Aa-
rõ, & qui a mené noz peres hors de la terre d'E-
gypte, eſt preſent. Maintenant donc tenez vous
debout, & que ie contende en iugement alencõ-
tre de vous deuant le Seigneur, de toutes les mi-
ſericordes du Seigneur, qu'il a faict auec vous,
& auec voz peres: comment Iacob entra en E- Gen.46.a
gypte, & voz peres crierent au Seigñr: & le Sei-
gneur enuoia Moyſe & Aaron, & tira voz pe-
res hors d'Egypte, & les colloca en ce lieu icy.
Leſquelz mirent en oubly leur Seigneur Dieu,
& les bailla en la main de Siſara maiſtre de la Iug.4.a
gendarmerie d'Haſor, & és mains des Philiſthi-
ins, & en la main du roy de Moab, & batailler&ẽt
alencontre d'eux. Et aprés crierent au Seigñr & Iug.6.a
dirent: Nous auons peché, car nous auons delaiſ-
ſé le Seigneur, & auõs ſeruy à Baalim, & à Aſta-

roth. Maintenant donc deliure nous de la main de noz ennemis, & nous te ſeruirons. Et le Seigneur enuoia Ierobáal, & Badam, & Samſon, & Barac, & Iephté, & Samuel, & vous a deliuré de
C la main de voz ennemis alentour, & auez habité confidentement. Et voiant que Naas roy des enfans d'Ammon eſtoit venu alencontre de vous, vous m'auez dict: Non, mais vn roy dominera ſur nous, là ou le Seigñr voſtre Dieu regnoit ſur vous. Maintenãt donc, le roy q̃ vous auez eſleu, & demandé, eſt preſent. Voicy, le Seigñr vous a dõné vn roy. Si vous craignez le Seigñr, & que vous le ſeruez, & q̃ vous eſcoutez ſa voix, & q̃ vous n'irritez point la bouche du Seigneur: vous & voſtre roy qui dominera ſur vous, ſuyuerez le Seigneur voſtre Dieu. Mais ſi vous n'eſcoutez point la voix du Seigneur, & que vous irritez ſes parolles, la main du Seigneur ſera ſur vous, & ſur voz peres. Mais auſſy maintenant arreſtez vous, & voiez ceſte grande choſe, que le Seigñr doibt faire en voſtre preſence. N'eſt il point au iourdhuy la moiſſon du fromẽt? I'inuoqueray le Seigneur, & il donnera des tonnoires & des pluyes: & cognoiſterez, & voirrez, que vous auez faict grand mal en la preſence du Seigneur, en demãdãt ſur vous vn roy. Et Samuel cria au Seigneur & le Seigneur dõna en ce iour là des tonnoirres & des pluyes. Et tout le peuple craignit fort le
D Seigneur & Samuel. Et dict tout le peuple à Samuel: Prie pour tes ſeruiteurs au Seigneur ton Dieu, à fin q̃ nous ne mourions. Car nous auons adiouſté ce mal auec tous noz pechez, de ce que auons demãdé vn roy pour nous. Et Samuel dict au peuple: Ne craignez point, Vous auez faict tout ce mal icy: Toutesfois ne vous retirez point arriere du Seigneur, mais ſeruez au Seigneur de tout voſtre cœur, & ne vous declinez poĩt aprés les choſes vaines, qui ne vous profiteront de riẽ, & ne vous deliureront point, car ce ſont choſes vaines. Et le Seigneur ne delaiſſera poĩt ſon peuple, à cauſe de ſon grand nom: car le Seigneur a iuré, de vous faire ſon peuple. Ia ne m'aduienne tel peché, que ie ceſſe de prier pour vous au Seigneur, & vous enſeigneray la bonne & droicte voie. Parquoy craignez le Seigneur, & ſeruez à luy en uerité, & de tout voſtre cœur. Car vous auez veu les choſes magnifiques, que le Seigneur a faict entre vous: que ſi vous perſeuerez en malice: & vous & voſtre roy perirez enſemble.

S. Les Philiſthiins vaincuz par Saul, s'arment d'vn grand appareil contre Iſrael. Les Hebrieux eſpouuentez ſe cachent dedãs les cauernes. Et pource que Saul offrit holocauſte, non attendant l'aduenemẽt de Samuel, eſt dict reprouué du Seigneur, de la cautelle des Philiſthiins, pour oſter les armes aux Iſraelites.

Chapitre .xiij.

A SAul eſtoit comme l'enfant d'vn an, quand il commença à regner, & regna deux ans ſur Iſraël. Et Saul eſleut pour ſoy trois mille hommes d'Iſraël. Dont deux mille eſtoient auec Saul en Machmas, & en la montaigne de Beth-el: & mille auec Ionathas en Gabaa cité de Bẽ-iamin Mais il renuoia tout l'autre peuple, vn chaſcun en ſes tabernacles. Et Ionathas frappa le fort des Philiſthiins, q̃ eſtoit en Gabaa. Et quãd les Philiſthiins ouyrent ceſte choſe, Saul ſonna la trompette en toute la terre, diſant: Que les Hebrieux eſcoutent. Et tous ceux d'Iſraël eſcouterent ceſte renommée, que Saul auoit frappé le fort des Philiſthiins: & Iſraël s'eſt eſleué alencontre des Philiſthiins, dont le peuple cria aprés Saul, en Galgal. Et les Philiſthiins s'aſſemblerent, pour batailler contre Iſraël, trente mille chariotz, & ſix mille cheuaucheurs, & tout l'autre peuple en grãd nombre, comme eſt le ſablon en la riue de la mer. Et iceux montants, mirent leur ſiege en Machmas, vers Orient de Beth-auen. Or quand les homes d'Iſraël ſe veirẽt mis au deſtroict (car le peuple eſtoit vexé) ilz ſe mucerent és ſpelunques, & lieux ſecretz, & auſſy és pierres & cauernes, & és ciſternes. Mais les Hebrieux paſſerent le Iordain en la terre de Gad, & de Galaad. Et comme Saul fut encores en Galgal, tout le peuple qui le ſuyuoit, fut fort eſpouenté. Et attendit ſept iours, ſelon la volunté de Samuel, & ne vint point Samuel en Galgal. Et le peuple ſe retira de luy. Parquoy Saul dict: Apportez moy l'holocauſte, & les oblations pacifiques. Et offrit holocauſte. Et ainſy qu'il auoit accomply d'offrir l'holocauſte, voicy Samuel qui vint. Et Saul vint au deuant de luy pour le saluër. Et Samuel luy dict: Quelle choſe as tu faict? Saul reſpondit: Pour ce que i'ay veu, que le peuple ſe retiroit de moy, & que tu ne venois point, ſelon les iours ordonnez: & auſſy que les Philiſthiins eſtoiẽt aſſemblez en Machmas, i'ay dict: Les Philiſthiins maintenant deſcendront à moy en Galgal, & n'ay point appaiſé la face du Seigneur: Conſtrainct donc par neceſſité, ay offert holocauſte au Seigneur. Et Samuel dict à Saul: Tu as faict follement: & n'as point gardé les commãdemens du Seigneur ton Dieu, leſquelz t'auoit commandé. Que ſi tu ne l'euſſe point faict, deſia maintenant le Seigneur eut preparé ton royaume ſur Iſraël à touſiours: mais ton royaume ne s'eſleuera point plus auãt. Le Seigneur a cerché pour ſoy, vn home ſelon ſon cœur: & luy a commandé le Seigneur, qu'il ſoit duc ſur ſon peuple: pource que tu n'as point gardé les choſes que le Seigneur a commãdé. Et Samuel ſe leua, & s'en alla de Galgal, en Gabaa de Ben-iamin. Et tout l'autre peuple monterent auec Saul, au deuant du peuple qui les aſſailloit, venant de Galgal en Gabaa, en la petite montaigne de Ben-iamin. Et Saul nombra le peuple qui s'eſtoit trouué auec luy, prés de ſix cens hommes. Et Saul & Ionathas ſon filz, & le peuple qui s'eſtoit trouué auec eux, eſtoient en Gabaa de Ben-iamin. Mais les Philiſthiins eſtoient aſſis en Machmas. Et trois bendes de l'oſt des Philiſthiins iſſirent pour batailler. L'vne alloit contre la

voye d'Ephra, à la terre de Sual, & l'autre entroit par la voye de Beth-horon, & la troiſieſme s'eſtoit tournée au chemin du lieu q̃ regarde cõtre la vallée de Seboim, en la terre de Gabaa, cõtre le deſert. Et en toute la terre d'Iſraël n'eſtoit pas trouué vn forgeur de fer. Car les Philiſthiins auoient prins garde, que d'auẽture les Hebrieux ne feiſſent eſpée ou lance. Parquoy tous ceux d'Iſraël deſcendoient aux Philiſthiins, pour aguiſer ſon coultre & ſon louchet, & ſa congnée, & ſon ſarchet. Les poinctes donc des coultres, des louchetz, & des fourchiers, & des congnées eſtoiẽt vſées, iuſques à reparer la poincte. Et quãd le iour de bataille fut venu, il ne fut trouué ny eſpée, ny lance en la main de tout le peuple qui eſtoit auec Saul & Ionathas, ſinon à Saul & Ionathas ſon filz. Et yſsit l'armée du fort des Philiſthiins, pour monter en Machmas.

S. Ionathas ayant confiance au Seigneur, deffaict les Philiſthiins auec ſon eſcuyer. Mais aprés la victoire gouſtant vn peu de miel, difficillement eſchappa la mort par l'ayde du peuple, dõt il eſtoit menacé pour le iurement de ſon pere.

Chapitre.xiiij.

A ET aduint quelque iour que Ionathas filz de Saul, dict à ſon eſcuyer adoleſcent: Vien, & paſſons oultre au fort des Philiſthiins, q̃ eſt oultre ce lieu là. Mais ne le feit point ſçauoir à ſon pere. Or Saul demouroit en la derniere partie de Gabaa, ſoub vn pommier de grenade, lequel eſtoit au champ de Gabaa, & eſtoit le peuple auec luy, enuiron ſix cens homes. Et Achias filz d'Achitob frere d'Ichabod, filz de Phinées, qui auoit eſté engendré d'Heli preſtre du Seigneur en Silo, portoit le veſtement ſacerdotal. Auſſy le peuple ignoroit là ou eſtoit allé Ionathas. Mais és paſſages, par ou Ionathas s'efforçoit de paſſer au fort des Philiſthiins, y auoit des haultes roches, d'vn coſté & d'autre, & des pierres rompues d'vn coſté & d'autre en maniere de dentz, dont l'vne s'appelloit Boſes, & l'autre s'appelloit Sené. L'vne des roches eſtoit haulte eſleuée vers Aquilon, alendroict de Machmas, & l'autre vers Midy, contre Gabaa. Et Ionathas dict à ſon adoleſcent eſcuyer. Vien, & allons au fort de ces incirconcis, ſçauoir ſi d'auenture le

Sus.4.d

B Seigneur ſera pour nous: car il n'eſt difficile au Seigneur de ſauuer, ſoit en grand nombre, ou en petit. Et ſon eſcuyer luy dict: Fais tout ce qui plaict à ton cœur. Va là ou tu deſire, & ie ſeray auec toy par tout ou tu vouldras. Et Ionathas dict: Voicy nous paſſons à ces homes icy: & quãd ilz nous apperceueront, s'ilz nous diſent ainſy: demourez iuſq̃s à ce q̃ venions vers vous: demourons en noſtre lieu, & n'allõs point ſur eux. Mais s'ilz diſent, mõtez vers nous, mõtons: car le Seigneur les nous a baillé en noz mains. Ce nous ſera pour ſigne. Et ainſy l'vn & l'autre fut veu de l'oſt des Philiſthiins. Et les Philiſthiins dirent: Voilà, les Hebrieux iſſent hors de cauernes, ou ilz eſtoient mucez. Et les gents de l'oſt parlerent à Ionathas & à ſon eſcuyer, & dirẽt: Mõtez vers nous, & nous vous monſtrerons la choſe. Et Ionathas dict à ſon eſcuyer. Montons, ſuy moy. Car le Seigneur les a baillé en la main d'Iſraël. Et Ionathas monta, en grippant des mains, & des piedz, & ſon eſcuyer aprés luy. Et ainſy les vnz cheoient deuant Ionathas, & ſon eſcuyer, qui le ſuyuoit, occiſoit les autres. Et la premiere playe, que Ionathas & ſon eſcuyer frapperent, fut enuiron vingt homes, en vne demie iournée de terre, que vne couple de bœufz ont accouſtumé de labourer vn iour. Et fut faict grand miracle en l'oſt, &

Ionathas hardy, & preux.

Iud.14.c.

1.Mac.4 d

C par les champs. Auſſy tout le peuple de leur fort qui eſtoit allé piller, fut tout esbahy, & furẽt les ſieges troublez, & ce fut comme vn miracle de Dieu. Et les guetteurs de Saul, q̃ eſtoient en Gabaa de Ben-iamin, regardants veirent vne multitude qui s'eſpardoit, & fuyoit d'vn coſté & d'autre. Et Saul dict au peuple qui eſtoit auec luy. Enqueſtez, & voiez qui eſt party de nous. Et eux enqueſtants, fut trouué, que Ionathas & ſon eſcuyer n'eſtoiẽt pas preſens. Et Saul dict à Achias: Apporte icy l'arche du Seigñr. Car l'arche de Dieu eſtoit illec pour ce iour, auec les enfans d'Iſraël. Et cõme Saul parloit au preſtre, grãd tumulte ſe leua en l'oſt des Philiſthiins: & petit à petit croiſçoit, & reſonnoit de plus en plus. Et Saul dict au preſtre: Retire ta main. Saul donc, & tout le peuple qui eſtoit auec luy crierẽt enſemble, & vindrent iuſques au lieu de la bataille. Et voicy, que l'eſpée d'vn chaſcun frappoit ſur ſon prochain, & ſe faiſoit grãde occiſion. Mais auſſy les Hebrieux, qui auoient eſté auec les Philiſthiins hier & deuant hier, & eſtoient allez auec eux en l'oſt, retournerent pour eſtre auec ceux d'Iſraël, qui eſtoient auec Saul & Ionathas. Et auſſy tous ceux d'Iſraël, qui s'eſtoient mucez en la montaigne d'Ephraim, oyant q̃ les Philiſthiins eſtoient fuys, ſe ioignirẽt auec leurs compaignons en la bataille. Et eſtoient prés de dix mille homes, auec Saul. Et le Seigneur ſauua Iſraël en ce iour là. Et vint la bataille iuſques en Beth- D
auen: & les homes d'Iſraël s'accompaignerent enſemble en ce iour là. Lors Saul adiura le peuple, diſant: Mauldict ſoit l'home, qui mangera pain, iuſques au veſpre, tant que ſoye vengé de mes ennemis. Et tout le peuple ne mangea point de pain. Et tout le cõmun peuple de la terre vint en la foreſt, en laquelle y auoit du miel ſur la face du champ. Et ainſy le peuple entra en la foreſt, & veoit le miel qui couloit, & perſone n'approcha la maĩ de ſa bouche, car le peuple craignoit le iuremẽt. Or Ionathas n'auoit point ouy, quãd ſon pere auoit adiuré le peuple: & eſtendit le bout de ſa verge, qu'il auoit en ſa main, & la mit dedans le rayon du miel: & tourna ſa main à ſa bouche, & ſes yeux furent illuminez. Et l'vn du peuple reſpondãt, dict: Ton pere a obligé le peuple par iurement, diſant: Mauldict ſoit l'home q̃

mangera

mangera au iourdhuy du pain. Or le peuple e-
ſtoit fort las. Et Ionathas dict: Mon pere a trou-
blé la terre: Vous meſmes auez veu, q̃ mes yeux
ont eſté illuminez, de ce que i'ay gouſté vn petit
E de ce miel icy: cõbien plus ſi le peuple eut mãgé
de la proye de ſes ennemis, qu'il a trouué? La
playe n'eut elle pas eſté plus grande és Philiſthi-
ins? En ce iour donc ilz frapperẽt les Philiſthiins,
depuis Machmas iuſques en Aialon. Mais le peu
ple fut fort laſſé, & ſe tourna à la proye, & print
les bœufz & les brebis, & les veaux, & les tuerẽt
ſur la terre, & le peuple les mangerent auec le
ſang. Et annoncerent à Saul, diſans, que le peu-
ple auoit peché au Seigneur, mangeant la chair
auec le ſang. Lequel dict: Vous auez tranſgreſſé:
Roullez vers moy maintenant vne grande pier-
re. Auſſy Saul dict: Eſpardez vous par le cõmun
& leur dictes: qu'vn chaſcun m'amaine ſon bœuf
& ſon mouton, & les tuez ſur ceſte pierre, & en
mangerez: & ne pecherez point au Seignr̃, mã-
geant la chair auec le ſang. Et ainſy tout le peu-
ple amena chaſcun vn bœuf en ſa main, iuſques à
la nuict, & les tuerent illec. Mais Saul edifia vn
aurel au Seignr̃. Et lors premier commẽça edi-
fier autel au Seignr̃. Et Saul dict: Deſcẽdons de
nuict ſur les Philiſthiins, & les deſtruiſons deuãt
que le iour vienne, & n'y delaiſſons home d'en-
tre eux. Et le peuple dit: Fais tout ce qu'il te ſem
ble bon. Et le preſtre dict: Approchons nous icy
de Dieu. Et Saul demanda conſeil au Seigneur.
Pourſuiuray ie les Philiſthiins? Les liureras tu en
la main d'Iſraël? Et ne luy reſpondit point en ce-
F ſte iournée. Et Saul dict: Faictes icy approcher
tous les coings du peuple, & ſçachiez, & voiez,
par lequel eſt au iourdhuy aduenu ce peché. Le
Seignr̃ ſauueur d'Iſraël vit, q̃ s'il eſt faict p̃ Iona-
thas mon filz, il mourra ſans reſpit. A quoy per-
ſone du peuple ne cõtredict. Et dict à tous ceux
d'Iſraël: Tirez vous d'vn coſté, & moy auec Io-
nathas mon filz ſeray de l'autre coſté. Et le peu-
ple reſpondit à Saul: Fais ce qu'il te ſemble bon.
Et Saul dict au Seigneur le Dieu d'Iſraël. O Sei-
gnr̃ Dieu d'Iſraël, donne iugement: à quoy tient
il, qu'au iourdhuy tu n'as point reſpondu à ton
ſeruiteur? Si ceſte iniquité eſt en moy, ou en Io-
nathas mon filz, demonſtre le. Ou ſi ceſte iniqui-
té eſt en ton peuple, ſainctifie le. Et Ionathas &
Saul furent prins, & le peuple eſchappa. Et Saul
dict: Mettez le ſort entre moy, & Ionathas mon
filz. Et Ionathas fut prins. Et Saul dict à Iona-
thas. Declaire moy ce que tu as faict. Et Iona-
thas luy declaira, & dict: En gouſtant i'ay taſté
du bout de ma verge qui eſtoit en ma main, vn
petit de miel, & voicy ie meurs. Et Saul dit: Ain-
ſy me faice Dieu, & ainſy me doint, car tu mour
ras Ionathas. Et le peuple dict à Saul: Ionathas
donc mourra il, lequel a faict ce grand ſalut en
Iſraël? Telle choſe n'eſt pas licite. Viue le Seignr̃
G il ne cherra point vn cheueu de ſa teſte ſur la ter
re, car il a au iourdhuy ouuré auec le Seigneur.
Et ainſy le peuple deliura Ionathas, q̃'il ne mou
rut. Et Saul retourna, & ne pourſuyuit plus les
Philiſthiins. Auſſy les Philiſthiins s'en allerẽt en
leurs lieux. Et aprés que le royaume fut cõfermé
à Saul ſur Iſraël, il batailloit alentour cõtre tous
ſes ennemis, contre Moab, & les enfans d'Am-
mon, & contre Edom, & les roys de Soba, & cõ
tre les Philiſthiins, & vainquiſſoit par tout là où
il ſe tournoit. Et aprés qu'il eut aſſemblé ſon ar-
mée, il frappa Amalec, & deliura Iſraël de ceux
qui les gaſtoient. Donc les filz de Saul, furent Io
nathas, & Ieſſui, & Melchiſua: & les noms de ſes
deux filles furent, Merob pour la premiere née,
& Michol pour la moindre, & la femme de Saul
fut nommée Achinoam fille d'Achimaas: & le
prince de ſa gendarmerie, fut nommé Abner,
filz de Ner, couſin de Saul. Cis donc auoit eſté
pere de Saul, & Ner pere d'Abner, filz d'Abiel.
Et tous les iours de Saul eſtoit groſſe guerre cõ-
tre les Philiſthiins. Car tout home q̃ Saul veoit
fort, & conuenable à la bataille, il le prennoit en
ſa compaignie.

S. Saul enuoié pour deſtruire totallement Amalec, reſer-
uant Agag le roy, & vn grand butin, eſt reprins d'inobedience. &
obedience eſt louée. Et pource eſt debouté du royaume. Et aprés
qu'Agag fut occis, Samuel meine dueil pour Saul q̃ eſt reprouué.

Chapitre.xv.

ET Samuel dict à Saul: Le Seigneur m'a en-
uoié, pour t'oindre roy ſur ſon peuple Iſ-
raël. Maintenant donc eſcoute la voix du
Seigneur. Ce dict le Seigneur des armées: I'ay
memoire de tout ce qu'Amalec a faict à Iſraël,
comment il reſiſta contre luy, quand il montoit
hors d'Egypte. Maintenãt dõc va, & frappe A-
malec, & rue en bas tout ce qu'il a: ne l'eſpargne
point, & ne conuoite rien de ſes biens: mais oc-
cis tant l'home comme la femme, & le petit en-
fant, & l'alaictant, le bœuf, & la brebis, le cha-
meau & l'aſne. Et ainſy Saul commanda au peu-
ple, & les nombra comme aigneaux, deux cens
mille piedtons, & dix mille homes de Iuda. Et
quand Saul fut venu iuſques à la cité d'Amalec,
il ordonna des embuſches au torrent. Et Saul
dict au Cinéen: Allez, retirez vous, & vous par-
tez d'Amalec: que par auenture ie ne te deſtruiſ-
ſe auec luy. Car tu as faict miſericorde à tous les
enfans d'Iſraël, quand ilz montoient hors d'E-
gypte. Et le Cinéen ſe retira du milieu d'Ama-
lec. Et Saul frappa Amalec, depuis Heuila iuſ-
ques à ce que tu vienne en Sur, qui eſt vis à vis d'
Egypte. Et print Agag le roy d'Amalec, vif.
Mais il occit tout le commun peuple au tren-
cheant de l'eſpée. Et Saul & le peuple eſpargna
Agag, & les meilleurs troppeaux des brebis, &
des vacheries, & les veſtemens, & les moutons,
& tout ce qui eſtoit beau, & ne les voulurent
point deſtruire. Mais ilz deſtruiſirẽt tout ce qui
eſtoit vile & contemptible. Et la parolle du Sei-
gneur fut faicte à Samuel, diſant: Ie me repens, q̃
i'ay

Gen.6.b Pro.20.d i'ay conſtitué Saul roy:car il m'a delaiſſé, & n'a
point mis en œuure mes parolles. Et Samuel fut
contriſté, & cria au Seigneur toute la nuict. Et
C quand Samuel ſe fut leué de la nuict, pour aller
au matin vers Saul,il fut noncé à Samuel,q̃ Saul
eſtoit venu en Carmel, & qu'il auoit eſleué vn
arc triumphant:& qu'en retournant eſtoit paſſé,
& deſcendu en Galgal.Samuel donc vint à Saul,
& Saul offroit ſacrifice bruſlé au Seigneur, des
meilleurs deſpouilles qu'il auoit apporté d'Ama
lec.Et quand Samuel fut venu à Saul, Saul luy
dict: Beneict ſois tu du Seigneur, i'ay accomply
la parolle du Seigneur. Et Samuel dict: Et quel-
le eſt ceſte voix de troppeaux q̃ reſonne en mes
aureilles,& des vacheries que i'oy?Et Saul dict:
Ilz les ont amené d'Amalec. Car le peuple a eſ-
pargné les meilleures brebis & vacheries, pour
eſtre immolées au Seigneur ton Dieu:mais nous
auons occis toutes les autres choſes. Et Samuel
D dict à Saul.Laiſſe moy dire, & ie te declaireray
Sus.13.a les choſes q̃ le Seigneur m'a dict en ceſte nuict.
Et il luy dict:Parle.Et Samuel dict:Quand tu e-
ſtois petit en tes yeux, n'as tu point eſté faict le
chef és lignées d'Iſraël? Et le Seigneur t'a oinct
pour roy ſur Iſraël, & le Seigneur t'a enuoié en
la voie,& a dict:Va,& metz à mort les pecheurs
d'Amalec,& batailleras contre eux iuſques à la
deſtructió d'iceux. Pourquoy donc n'as tu point
eſcouté la voix du Seigneur: mais es tourné aux
deſpouilles, & as faict mal deuant les yeux du
Seigneur?Et Saul dict à Samuel: Si ay ie ouy la
voix du Seigneur, & ay cheminé en la voie, par
laquelle le Seigneur m'a enuoié, & ay amené A-
gag le roy d'Amalec: & ay mis à mort Amalec.
E Mais le peuple a prins de la deſpouille, des bre-
bis,& des bœufz, à ſçauoir les meilleurs de ceux
qui ont eſté occis pour immoler au Seigñr leur
Dieu,en Galgal.Et Samuel dict: Le Seigñr de-
mande il les ſacrifices bruſlez,& les oblations,&
Eccl.4.d. non pas plus toſt, qu'on obeiſſe à la voix du Sei-
Oſée.6.c. gneur?Car obedience vault mieux, que les obla
Matt.9.b. tions:& eſcouter vault mieux, qu'offrir la graiſ-
Obediéce ſe des moutons: car c'eſt comme le peché d'en-
chantement, que de repugner: & comme le pe-
ché d'idololatrie, que de non vouloir obtempe-
rer.Pource donc que tu as reietté la parolle du
Seigneur,le Seigneur t'a reietté, que tu ne ſois
plus roy.Et Saul dict à Samuel:I'ay peché,pour-
ce que i'ay tranſgreſſé la parolle du Seigneur, &
tes parolles,craignant le peuple,& obeiſſant à ſa
voix.Mais ie te prie maintenant,porte mon pe-
ché,& retourne auec moy, à fin que i'adore le
F Seigneur.Et Samuel dict à Saul. Ie ne retourne-
ray pas auec toy,car tu as ietté au loing la parol
le du Seigneur, & le Seigneur auſſy t'a ietté au
loing,que tu ne ſois plus roy en Iſraël. Et Samu-
el ſe tourna pour s'en aller:& iceluy print le bout
de ſon manteau:lequel auſſy ſe diuiſa.Et Samuel
luy dict:Le Seigñr a au iourdhuy diuiſé le roy au
me d'Iſraël arriere de toy,& l'a baillé à ton pro-
chain meilleur que toy. Certainement celuy qui
triumphe en Iſraël, ne pardonnera point, & ne
ſera point fleſchy par repentance. Car auſſy ce
n'eſt pas vn home pour ſoy repentir. Et iceluy
dit: I'ay peché. Mais honore moy maintenãt de-
uant les plus anciens de mon peuple, & deuant
Iſraël,& retourne auec moy,à fin que i'adore le
Seigneur ton Dieu. Samuel donc retourna, &
ſuyuit Saul.Et Saul adora le Seigñr. Et Samuel G
dict:Amenez moy Agag le roy d'Amalec.Et A-
gag treſgras tout tremblant luy fut preſenté. Et
Agag dict: La mort amere ſepare elle ainſy? Et
Samuel dict: Ainſy que ton eſpée a faict les fem-
mes eſtre ſans enfans, ainſy ſera tá mere ſans en-
fans entre les femmes. Et Samuel le couppa en
pieces,deuant le Seigneur en Galgal. Et Samu-
el s'en alla en Ramatha. Mais Saul monta en ſa
maiſon en Gabaa. Et Samuel ne veit plus Saul,
iuſques au iour de ſa mort. Mais toutesfois Samu
el lamentoit Saul, pource que le Seigneur ſe re-
pentoit qu'il auoit conſtitué Saul roy ſur Iſraël.

S. Saul auoit eſté reprouué, Dauid eſt oinct roy entre ſes freres,lequel quand il chantoit de ſa harpe deuant Saul agité du mauuais eſprit,le dict Saul eſtoit allegé.

Chapitre .xvj.

ET le Seigneur dict à Samuel:Iuſq̃s à quand A
lamenteras tu Saul, comme il ſoit, que ie
l'aye deietté,qu'il ne regne ſur Iſraël?Em-
plis ton cornet d'huyle,& vien,que ie t'enuoie à
Iſaï Beth-lehemite. Car i'ay proueu pour moy
vn roy de ſes filz. Et Samuel dict: Cóment iray
ie?Car Saul l'oyra, & me tuera. Et le Seigneur
dict:Tu prendras vn veau de la vacherie en ta
main,& diras:Ie ſuis venu pour immoler au Sei-
gneur.Et appelleras Iſaï au ſacrifice.Et ie te mó
ſtreray quelle choſe tu feras, & oindras celuy q̃
ie te monſtreray.Samuel donc feit ainſy q̃ le Sei
gneur luy auoit dict. Et vint en Beth-lehem, &
furent les anciens de la ville eſmerueillez,& vin-
drent alencontre de luy. Et dirent. Ton entrée 3.rois.2.c
eſt elle pacifique?Et il dict:Elle eſt pacifique. Ie Leu.20.b
ſuis venu pour ſacrifier au Seigneur. Soiez ſain- Ioſué.3.b. B
ctifiez, & venez auec moy, & que ie immole.Il
ſanctifia donc Iſaï,& ſes filz,& les appella au ſa-
crifice. Et quand ilz furent entrez, il veit Eliab,
& dict: L'oinct eſt il deuant ſon Seigneur?Et le
Seigneur dict à Samuel: Ne regarde point la fa-
ce d'iceluy,ne la haulteur de ſa ſtature:car ie l'ay
reietté, & ne iuges point ſelon le regard de l'ho
me.Car l'home voit les choſes qui apperét:mais
le Seigneur regarde le cœur. Et Iſaï appella A-
binadab,& l'amena deuant Samuel.Lequel dict:
Auſſy le Seigneur n'a pas eſleu ceſtuy là. Et Iſaï
amena Samma,duquel il dict: Auſſy le Seigneur
n'a pas eſleu ceſtuy là. Et ainſy Iſaï amena ſes
ſept filz deuant Samuel.Et Samuel dict à Iſaï:Le
Seigneur n'a point eſleu aucun de ceux icy. Sa-
muel donc dict à Iſaï: Tes filz ſont ilz deſia tous
venus?

C venus? Lequel reſpondit: Il y a encores demou-
ré vn, petit enfant, & garde les brebis. Et Samuel
dict à Iſaï: Enuoie aprés, & le fais venir: Car nous
ne nous aſſerrons point à table, deuant q̃ ceſtuy
vienne icy. Il enuoia donc, & le feit venir. Et e-
Gen.39.b. ſtoit roux, & beau de regard, & de belle face. Et
2.rois.7.b le Seign͞r dict: Leue toy, & oingz ceſtuy là. Car
c'eſt il. Samuel donc print le cornet d'huyle, &
l'oignit au milieu de ſes freres. Et repoſa l'eſprit
du Seigneur ſur Dauid depuis ce iour là, & en a-
uant. Et Samuel ſe leua, & s'en alla en Ramatha.
2.rois.7.b Mais l'eſprit du Seigneur ſe retira de Saul, & l'-
Pſal.77 d. &.88.b. eſprit mauuais le tormentoit, enuoié du Seign͞r.
Et les ſeruiteurs de Saul luy dirent: Voicy, l'eſ-
Act.7 f. &.13.d. prit mauuais de dieu te traueille. Que noſtre Sei
gn͞r le commande, & tes ſeruiteurs qui ſont en
ta preſence, cercheront vn home, ſçachant iou-
er de la harpe, à fin que quand l'eſprit mauuais
du Seigneur t'aura prins, qu'il ioue de ſa main,
& que ta peine ſoit plus legiere. Et Saul dict à
ſes ſeruiteurs: Pouruoiez moy dõc quelcun bien
iouant de la harpe, & l'amenez à moy. Et l'vn
D des ſeruiteurs en reſpõdant, dict: Voicy i'ay veu
le filz d'Iſaï Beth-lehemite, bien iouant de la
harpe, & fort puiſſant, & home de guerre, &
prudent en parolles, & bel home: & le Seigneur
eſt auec luy. Saul donc enuoia des meſſagiers à
Pſal. 77 g Act. 13. d. Iſaï, diſant: Enuoie moy Dauid ton filz, lequel
eſt és paſtures. Et ainſy Iſaï print vn aſne chargé
de pains, & vn baril de vin, & vn cheureau en-
tre les cheures, & l'enuoia à Saul, par la main de
Dauid ſon filz. Et Dauid vint à Saul, & ſe tint de
bout deuant luy. Et Saul l'aima fort, & fut ſon
eſcuyer. Et Saul enuoia á Iſaï, diſant: Dauid ſe
tienne en ma preſence: car il a trouué grace en
mes yeux. Ainſy toutes les fois que le mauuais e-
ſprit du Seigneur empoignoit Saul, Dauid pre-
noit la harpe, & la touchoit de ſa main: & Saul
eſtoit refocillé, & ſe trouuoit plus à ſon aiſe. Car
l'eſprit mauuais ſe retiroit de luy.

S. Les Philiſthiins eſtans aſſemblez à la bataille contre Iſraël, Dauid deſarmé occit Goliath le Geant, ayant confiance en ſes armes & en ſa force. Les Philiſthiins furent diſperſez, & Dauid porta la teſte du Geant couppée, à Saul. CHAP. xvij.

A OR les Philiſthiins aſſemblants leurs armé-
es pour batailler, ſe ſont aſſemblez en
Socho de Iuda: & ficherent leur ſiege en
Socho, & en Azeca, és termes de Dommin. Auſ-
ſy Saul & les enfans d'Iſraël s'aſſemblerent, &
vindrent en la vallée du Terebinthe, & ordon-
nerent leur armée pour batailler contre les Phi-
liſthiins. Et les Philiſthiins ſe tenoient ſur la mõ-
taigne d'vn coſté, & Iſraël ſe tenoit ſur l'autre
montaigne de l'autre coſté, & eſtoit la vallée en
tre eux. Et vn home baſtard yſsit du ſiege des
Philiſthiins, nommé Goliath de Geth, de ſix
couldées, & vne paulme de haulteur: & auoit vn
heaulme d'ærain ſur ſa teſte, & eſtoit veſtu d'vn
haubergeõ eſmaillé. Or le poidz de ſon hauber-
geon eſtoit, de cinq mille ſicles d'ærain, & auoit
des iambieres d'ærain en ſes iambes, & le bou-
cler d'ærain couuroit ſes eſpaules. Et le fuſt de
ſa lance eſtoit comme l'anſeulle des tiſſerans, &
le ſer de ſa lance auoit ſix cens ſicles de fer. Et
ſon eſcuyer alloit deuant luy. Et s'arreſtant, cri-
oit alencontre des armées d'Iſraël, & leur diſoit:
Pourquoy eſtes vous venuz preparez à la batail-
le? Ne ſuis ie pas Philiſthiin, & vous ſeruiteurs
de Saul? Eſliſez vn home d'entre vous, & qu'il
deſcende pour batailler vn contre vn. S'il peut
batailler auec moy, & qu'il m'ait frappé, nous
ſerons voz ſeruiteurs. Mais ſi ie l'ay vaincu &
frappé, vous ſerez ſerfz, & nous ſeruirez. Et
diſoit le Philiſthien: I'ay deffié au iourdhuy les
armées d'Iſraël: Donnez moy vn home, & qu'
il vienne auec moy faire la bataille, l'vn con-
tre l'autre. Et Saul, & tous ceux d'Iſraël, oyants
les parolles de ce Philiſthien, eſtoient tous eſtõ-
nez, & craignirent fort. Et Dauid eſtoit le filz
d'vn home Ephrathéen, duquel a eſté predict,
de Beth-lehem Iuda, qui eſtoit nõmé Iſaï: lequel
auoit huyct filz. Et eſtoit hõe ancien, & de grãd
eage entre les homes, és iours de Saul. Et trois
de ſes plus grand filz allerent aprés Saul, en la ba
taille. Et les noms des trois filz d'iceluy, qui s'en
allerent à la bataille, eſtoient: Eliab le premier
nay, & le ſecond Abinadab, & le tiers Samma.
Et Dauid eſtoit le plus petit. Et ainſy comme les
trois plus grandz ſuiuoiẽt Saul. Dauid s'en alla,
& s'en retourna de Saul, pour paiſtre le trop-
peau de ſon pere en Beth-lehem. Mais le Phili-
ſthien venoit du matin, & du veſpre, & ſe tenoit
debout par l'eſpace de quarante iours. Et Iſaï
dict à Dauid ſon filz: Porte à tes freres vn Ephi
de froment roſty, & ces dix pains, & cours au
ſiege à tes freres: & porteras ces dix petites for-
mes de frõmages au capitaine: Et tu viſiteras tes
freres, s'ilz ſont droictement: & ſçache auec leſ-
quelz ilz ſont ordõnez. Lors Saul, & eux, & tous
les enfans d'Iſraël batailloient alencontre des
Philiſthiins, en la vallée du Terebinthe. Et ainſy
Dauid ſe leua du matin, & recommãda le trop-
peau au bergier, & s'en alla chargé, ainſy que luy
auoit commandé Iſaï. Et il vint au lieu de Maga
la, & à l'armée eſtoit iſſué pour batailler, & l'
auoit crié à haulte voix en la bataille. Car Iſraël
auoit

auoit ordõné l'armée. Mais auſſy les Philiſthiins
au contraire eſtoient appareillez. Dauid dõc de
laiſſãt les vaiſſeaux qu'il auoit apporté auec luy,
ſoub la main de la garde, aux bagages, il cour-
rut au lieu de la bataille, & interroguoit ſi tou-
tes choſes ſe portoient bien enuers ſes freres. Et
cõme iceluy parloit encores à eux, ceſt home ba
ſtard, nõmé Goliath Philiſthiẽ de Geth, fut veu
montãt du ſiege des Philiſthiins. Et cõme ceſtuy
parloit les meſmes parolles, Dauid l'ouyt. Mais
quãd tous les Iſraëlites eurẽt veu l'home, ilz s'en
fuyrent arriere de ſa face, le craignãt fort. Et ql-
cun d'Iſraël dict: N'auez vous point veu ceſt ho-
me qui eſt monté? Il eſt mõté pour deffier Iſraël.
Parquoy le roy enrichira de grãdes richeſſes l'-
home q le frappera, & luy dõnera ſa fille, & fera
la maiſon de ſon pere ſans payer tribut en Iſraël
Et Dauid parla aux homes q eſtoiẽt auec luy, &
dict: Quelle choſe ſera dõnée à l'home qui aura
frappé ce Philiſthien, & aura oſté l'opprobre d'-
Iſraël? Car q eſt ce Philiſthien incirconcis, qui a
deffié l'armée de Dieu viuãt? Et le peuple luy ra
cõptoit la meſme parolle: diſant: Telles choſes ſe
ront dõnées à l'home q le frappera. Quãd Eliab
le plus grand de ſes freres eut ouy celà, tandis q̃
D Dauid parloit auec les autres, il ſe courrouça cõ
tre Dauid, & dict: Pourquoy es tu venu, & pour-
quoy as tu delaiſſé ce peu de brebis au deſert? Ie
cognoy ton orgueil, & la malice de ton cœur, q̃
Soub. 20 tu es deſcendu pour veoir la bataille. Et Dauid
a. & 26. c. dict: Que ay ie faict? N'eſt ce pas vne parolle? Et
ſe tourna vn petit de luy à vn autre: & dit la meſ-
me parolle. Et le peuple luy reſpondit la parolle
cõme p auant. Et les parolles q̃ Dauid auoit dict
furent eſcoutées, & furẽt annoncées en la preſen
ce de Saul. Et quãd il fut amené à Saul, il luy dict
Que perſone ne perde couraige pour ceſtuy là.
Moy q ſuis ton ſeruiteur, ie m'en iray, & batail-
Eccl. 47. a leray alencõtre du Philiſthien. Et Saul dict à Da
uid: Tu ne peux reſiſter à ce Philiſthiẽ, ne batail-
ler contre luy: car tu es vn ieune filz, & ceſtuy eſt
home de guerre déz ſon adoleſcence. Et Dauid
dict à Saul: Ton ſeruiteur paiſçoit le troppeau
de ſon pere, & vn lion ou vn ours venoit, & pre-
noit vn mouton du mileu du troppeau, & les
pourſuyuoie, & les frappoie, tant q̃ les deliuroie
de leur gueule. Et iceux s'eſleuoient alencontre
de moy, & ie prenoie leur menton, & les ſoffo-
quoie, & tuoie. Car moy qui ſuis ton ſeruiteur,
ay occis vn lion & vn ours. Parquoy auſſy ce Phi
E liſthien icy incircõcis, ſera comme l'vn d'iceux.
Maintenant m'en iray, & oſteray l'opprobre du
peuple. Car q eſt ce Philiſthien incircõcis, q a eu
la hardieſſe de mauldire l'armée de Dieu viuãt?
Et Dauid dict: Le Seignr, qui m'a deliuré de la
main du lion, & de la main de l'ours, ceſtuy me
deliurera de la main de ce Philiſthiẽ. Et Saul dit
à Dauid: Va, & le Seignr ſoit auec toy. Et Saul
veſtit Dauid de ſes veſtemẽs, & mit vn heaulme
d'ærain ſur ſa teſte, & le veſtit d'vn haubergeõ.
Et quand Dauid eut ceinct ſon eſpée ſur ſon ve-
ſtement, il commença à eſprouuer s'il pourroit
cheminer armé: car il ne l'auoit pas accouſtumé.
Et Dauid dict à Saul: Ie ne puis ainſy cheminer,
car ie n'en ſuis pas vſité. Et les oſta. Et print ſon
baſton, qu'il auoit touſiours en ſes mains. Et eſ-
leut pour ſoy cinq pierres treſvnies du torrẽt, &
les mit en ſa malette paſtorale, qu'il auoit auec
ſoy, & print la fonde en la main: & s'en alla alen-
contre du Philiſthien. Or le Philiſthien alloit &
cheminoit, en s'approchãt alencontre de Dauid
& ſon eſcuyer deuãt luy. Et quãd le Philiſthiẽ l'-
eut regardé, & qu'il eut veu Dauid, il le deſpriſa.
Or il eſtoit adoleſcent roux, & beau de regard.
Et le Philiſthien dict à Dauid: Suis ie vn chien, q̃
tu viens à moy auec vn baſton? Et le Philiſthien
mauldict Dauid par ſes dieux. Et dict à Dauid:
Vien à moy, & ie donneray tes chairs aux volail-
les du ciel, & aux beſtes de la terre. Mais Dauid F
dict au Philiſthien: Tu viens à moy auec l'eſpée,
la halebarde, & le bouclier, mais ie vien à toy,
au nom du Seigneur des armées, au nom du dieu
des congregations d'Iſraël, leſquelles tu as au
iourdhuy deffié. Et le Seigneur te donnera en
ma main, & te frapperay, & oſteray ta teſte de
toy: & donneray au iourdhuy les corps mortz
du ſiege des Philiſthiins, aux volailles du ciel, &
aux beſtes de la terre: à fin que toute la terre ſça-
che, qu'il ya vn Dieu en Iſraël: & que toute ceſte
aſſemblée cognoiſſe, que le Seigneur ſauue, non
point par l'eſpée, ne par la lance. Car au Seignr
eſt la bataille, & vous baillera en noz mains.
Quand donc le Philiſthien fut leué, & qu'il ve-
noit, & approchoit contre Dauid, Dauid ſe ha-
ſta, & vint au deuant en bataille, à l'endroict du
Philiſthiẽ. Et mit ſa main en ſa malette, & print
vne pierre, & la ietta de la fonde, & en le cõdui-
ſant frappa le Philiſthien au front. Et fut la pier
re fichée en ſon front, & tomba ſur ſa face par
terre. Et Dauid eut la victoire contre le Phili- Eccl 47. a
ſthien, par la fonde & la pierre, & mit à mort le 1. Macha. 4. d.
Philiſthien qui eſtoit frappé. Mais cõme Dauid Pſal. 77. d
n'auoit point d'eſpée en ſa main, il courrut, & ſe G
mit ſur le Philiſthien, & print ſon eſpée, & le ti-
ra hors du fourreau, & le tua, & luy trencha la
teſte. Et les Philiſthiins voyãts, q̃ le plus fort d'-
entre eux eſtoit mort, ilz s'enfuyrent. Et les en-
fãs d'Iſraël, & de Iuda s'eſleuerent, & crierẽt
à haulte voix, & pourſuyuirent les Philiſthiins,
iuſques à ce qu'ilz furent venus en la vallée, &
iuſques aux portes d'Accaron. Et des Philiſthi-
ins tumberent naurez en la voye de Saraim, iuſ-
ques en Geth, & iuſques en Accaron. Et les en-
fans d'Iſraël retournants, aprés qu'ilz eurent
pourſuiuy les Philiſthiins, aſſaillirent leur camp.
Mais Dauid print la teſte du Philiſthien, & l'ap-
porta en Ieruſalem. Et mit ſes armures en ſon
tabernacle. Or au temps, que Saul veit Dauid

iſſir contre le Philiſthien, il dict à Abner le prince de ſa gendarmerie. De quelle lignée eſt deſcẽdu ceſt adoleſcẽt? Et Abner dict: Ton ame vit roy, ſi ie le cognoy. Et le roy dict: Interrogue, a q eſt filz ceſt enfant. Et quand Dauid fut retourné, aprés auoir frappé le Philiſthien, Abner le print, & le mena deuãt Saul, aiãt la teſte du Philiſthien en ſa main. Et Saul luy dict: O adoleſcẽt de quelle lignée es tu? Et Dauid dict: Ie ſuis le filz de ton ſeruiteur Iſaï, Beth-lehemite.

S. Dauid feit alliance auec Ionathas, & Saul oyant la comparation de ſoy & Dauid, il s'efforça (agité du mauuais eſprit) percer Dauid. Et donne ſa fille Merob à vn autre, laquelle il auoit promiſe à Dauid. Mais cauteleuſemẽt accorda ſa ieune fille Michol à Dauid, moiennant cent prepuces des Philiſthiins.

Chapitre. xviij.

A ET aduint, q̃ quand il eut accõply de parler
à Saul, l'ame de Ionathas fut adioincte à
l'ame de Dauid, & l'ayma Ionathas, comme
ſon ame. Et Saul le print en ce iour là, & ne
luy permit de retourner en la maiſon de ſon pe-
2.rois 19 a re. Auſſy Dauid & Ionathas feirent alliance enſemble.
Car il l'aymoit cõme ſon ame. Et Ionathas ſe deſpouilla de la robbe, de laq̃lle il eſtoit veſtu, & la donna à Dauid, & tous ſes autres veſtemens, iuſques à l'eſpée, & ſon arc, & iuſques à la ceincture. Et Dauid auſſy alloit à toutes les choſes ou Saul l'enuoyoit, & ſe maintenoit prudẽtemẽt. Saul donc le cõſtitua ſur les homes de
B guerre, & eſtoit accepté és yeux de tout le peuple, & principalement en la preſence des ſeruiteurs de Saul. Mais quand Dauid retourna aprés qu'il eut frappé le Philiſthien, & qu'il portoit la teſte d'iceluy en Ieruſalem, les femmes de toutes les citez d'Iſraël iſſirent en chantant & danſant, au deuant du roy Saul, auec tamborins de lieſſe, & cornetz: & chantoient les femmes, en iouant, & diſant: Saul en a frappé mille, & Dauid dix mil
le. Mais Saul fut fort courroucé, & ceſte parolle
Eccl.47.b deſpleut en ſes yeux. Et dict: Elles en ont donné
dix mille à Dauid, & à moy n'en ont donné que mille. Quelle choſe luy fault il plus, que le ſeul royaume? Saul donc ne regardoit point Dauid d'vn droict œil, depuis ce iour là en auãt. Mais le
C iour enſuyuant, le mauuais eſprit de Dieu aſſaillit Saul, & prophetizoit au milieu de ſa maiſon. Et Dauid iouoit de ſa main, ainſy comme tous les iours. Et Saul tenoit la lance, & la ietta, eſtimant qu'il pourroit ficher Dauid contre la paroy. Mais Dauid ſe deſtourna de ſa face, p deux fois. Et Saul craignit Dauid, de ce q̃ le Seigneur eſtoit auec luy, & qu'il s'eſtoit retiré de luy. Saul donc l'enuoia arriere de luy, & le feit capitaine ſur mille homes. Et entroit, & ſortoit en la preſence du peuple. Auſſy en toutes ſes voyes Dauid ſe maintenoit prudentement: & eſtoit le Seigñr auec luy. Et ainſy Saul veit, qu'il eſtoit fort
D prudent, & commença à ſe garder de luy. Mais
tous ceux d'Iſraël, & de Iuda, aymoient Dauid. Car ceſtuy yſſoit, & entroit deuant eux. Et Saul dict à Dauid: Voicy, ma plus grande fille Merob ie la te donneray pour femme, ſeulement que tu ſois home fort, & bataille les batailles du Seigneur. Mais Saul penſoit en ſoy, diſant: Que ma main ne ſoit point ſur luy, mais que la main des Philiſthiins ſoit ſur luy. Et Dauid dit à Saul: Qui ſuis ie, ou q̃lle eſt ma vie, ou la cognatiõ de mon pere en Iſraël, pour eſtre fait le beau filz du roy? Mais le temps vint, q̃ quãd Merob fille de Saul debuoit eſtre dõnée à Dauid, elle fut dõnée pour femme à Hadriel Molathite. Mais Dauid ayma Michol l'autre fille de Saul, & ce fut noncé à Saul, & luy pleut. Et Saul dict: Ie luy donneray icelle, à fin qu'elle luy ſoit vn ſcãdale, & que la main des Philiſthiins ſoit ſur luy. Saul donc dict à Dauid: En deux choſes ſeras tu mon beau filz au iourdhuy. Et Saul commanda à ſes ſeruiteurs: Parlez à Dauid, en derriere de moy, diſans: Voicy, tu plais au roy, & tous ſes ſeruiteurs t'aymẽt. Maintenant donc ſois le beau filz du roy. Et les ſeruiteurs de Saul dirent toutes ces parolles, és aureilles de Dauid. Et Dauid dict: Vous ſemble il peu de choſe, que d'eſtre le beau filz du roy? encores moy qui ſuis paoure home de baſſe condition? Et les ſeruiteurs de Saul rapporterent, diſants: Dauid a parlé telles parolles. Et Saul dict: Or dictes ainſy à Dauid. Le roy n'a pas neceſſité de dons pour le contract de mariage, ſi non ſeulement de cent prepuces des Philiſthiins à fin que vengeance ſoit faicte des ennemis du Roy. Mais Saul penſoit bailler Dauid és mains des Philiſthiins. Et quand les ſeruiteurs eurent racompté à Dauid les parolles, que Saul auoit dict, la parolle pleut és yeux de Dauid, qu'il fut faict le beau filz du Roy. Et peu de iours aprés, Dauid ſe leua, & s'en alla auec les homes qui eſtoient ſoub luy, & frappa des Philiſthiins deux cens homes: & apporta leurs prepuces, & les nõbra au Roy, à fin qu'il fut ſon beau filz. Et ainſy Saul luy donna Michol ſa fille pour femme. Et Saul veit, & entendit que le Seigneur eſtoit auec Dauid. Auſſy Michol la fille de Saul, l'aymoit. Et Saul commença de plus craindre Dauid. Et deuint Saul ennemy à Dauid, tous les iours. Et les princes des Philiſthiins iſſirent. Mais depuis le commencement de leurs iſſuẽ, Dauid ſe maintenoit plus prudentement q̃ tous les ſeruiteurs de Saul, & ſon nom fut fort magnifié.

S. Saul voulant occire Dauid fut appaiſé par la voix de Ionathas. Lequel Dauid, Saul voulut derechef percer oultre, quãd il iouoit de la harpe deuant luy. Il fuyt par l'induſtrie de Michol, en Naioth à Samuel, ou fut perſequuté de Saul, en enuoiant trois meſſagiers qui prophetizerẽt, & luy auſſy venãt, prophetiza.

Chapitre. xix.

LOrs Saul parla à Ionathas ſon filz, & à tous ſes ſeruiteurs, qu'ilz tuaſſẽt Dauid. Or Ionathas filz de Saul aymoit fort Dauid: & Ionathas le feit ſçauoir à Dauid diſant: Saul mon pere cerche à te mettre à mort. Parquoy ie te prie garde toy au matin, & demoureras ſecret, & te mucceras. Et

ras.Et ie m'en iray,& me tiendray aupſ de mon
pere au champ,par tout là ou il ſera, & parleray
de toy à mon pere:& tout ce que ie voirray, ie le
te feray ſçauoir.Et ainſy Ionathas parla en bien
de Dauid à ſon pere Saul.Et luy dict: O roy, ne
peche point en Dauid ton ſeruiteur, car il n'a
point peché vers toy: & ſes œuures te ſont fort
bonnes.Et il a mis ſon ame en ſa main,& a frap-
pé le Philiſthien,& le Seignr a faict grand ſalut
à tous ceux d'Iſraël.Tu l'as veu,& t'en es eſiouy.
Pourquoy donc peche tu contre le ſang innocēt
B mettāt a mort Dauid,leql eſt ſans coulpe? Quād
Saul eut ouy ces choſes, il fut rapaiſé par la voix
de Ionathas,& iura:Le Seignr vit,il ne ſera poīt
occis. Et ainſy Ionathas appella Dauid, & luy
declaira toutes ces parolles.Et Ionathas feit en-
trer Dauid vers Saul, & fut deuāt luy,ainſy qu'il
auoit eſté hier & deuant hier.Et la guerre recō-
mença. Et Dauid iſſit, & bataille alencōtre des
Philiſthiins:Et les frappa de grāde playe, & s'en
fuyrent deuant luy. Et le mauuais eſprit du Sei-
gnr fut ſur Saul.Et eſtoit aſsis en ſa maiſon,& te
noit vne lance.Mais Dauid iouoit de ſa main.Et
Saul s'enforça d'attacher Dauid de la lance, en
la paroy. Lors Dauid ſe deſtourna de la preſen-
ce de Saul.Mais la lance portée en la paroy, feit
vne playe vaine.Et Dauid s'enfuyt, & fut ſauué
ceſte nuict.Or Saul enuoia ſes ſergeās en la mai-
ſon de Dauid,pour le garder, qu'au matin il fut
occis. Et quand Michol ſa femme l'eut annoncé
à Dauid, diſant: Si tu ne te ſauue en ceſte nuict,
tu mourras demain, elle le mit hors par la fene-
C ſtre.Et ceſtuy s'en alla,& s'enfuyt, & fut ſauué.
Lors Michol print vne ſtatue,& la mit ſur le lict
& mit à ſa teſte vne peau veluë des cheures,& le
couurit de veſtementz.Et Saul enuoia les appa-
riteurs, pour rauir Dauid: & fut reſpondu,qu'-
il eſtoit malade. Et derechef Saul enuoia des
meſſagiers pour veoir Dauid,diſant: Apportez
le moy dedās le lict, à fin qu'il ſoit occis.Et quād
les meſſagiers furent venus, le ſimulachre fut
trouué ſur le lict,& les peaux des cheures à ſa te-
ſte.Et Saul dict á Michol: Pourquoy m'as tu ain
ſy deceu, & as laiſſé fuyr mon ennemy? Et Mi-
chol reſpōdit à Saul: pource qu'il m'a dict:Laiſ-
ſe moy aller, autrement ie te tueray. Et Dauid
s'enfuyt,& eſchappa.Et vint à Samuel en Rama
tha, & luy racompta toutes les choſes que Saul
luy auoit faict.Et s'en allerent luy & Samuel,&
demourerent en Naioth. Mais il fut noncé par
aucuns,diſants à Saul. Voicy, Dauid eſt en Na-
ioth,en Ramatha.Parquoy Saul enuoia des ap-
pariteurs pour rauir Dauid.Et quand iceux vei-
rent la congregation des Prophetes propheti-
D zants,& Samuel eſtant debout, qui les conduy-
ſoit,l'eſprit du Seignr deſcendit auſſy ſur iceux,
& auſſy cōmencerent à prophetizer. Quand ce-
ſte choſe fut annoncée à Saul, il enuoia encores
autres meſſagiers. Mais iceux auſſy prophetize-
rēt.Et derechef Saul enuoia les troiſieſmes meſ-
ſagiers,leſquelz auſſy prophetizerēt.Et Saul eſ-
meu de courroux, s'en alla auſſy luy meſme en
Ramatha, & vint iuſques à la grande ciſterne,la
qlle eſt en Socho,& interrogua, & dict:en quel
lieu ſont Samuel & Dauid? Et luy fut dict:Voi-
cy,ilz ſont en Naioth en Ramatha.Et il s'en alla
en Naioth en Ramatha. Et fut auſſy l'eſprit du
Seignr ſur luy,& cheminoit en entrant,& pro-
phetizoit iuſques à ce qu'il vint en Naioth en Ra
matha. Meſme auſſy ſe deſpouilla de ſes veſte-
mens, & prophetiza auec les autres, deuant Sus.10.c.
Samuel,& chanta tout nud tout ce iour là, & la
nuict.Dequoy iſſit le prouerbe, Saul eſt il auſſy
entre les Prophetes?

I. Ionathas auoir repeté l'alliance auec Dauid, s'efforce en vain le reconcilier auec ſon pere. Toutesfois il le deliure par le ſigne de trois fleſches iettées de ſa main.

CHAP. XX.

LOrs Dauid s'enfuyt en Naioth,laquelle eſt A
en Ramatha:& s'en vint,& dict deuant Io-
nathas:Quelle choſe ay ie fait? & quelle eſt
mon iniquité,& quel eſt mon peché vers ton pe-
re, qu'il demande mon ame? Leql luy dict:Ia ne
t'aduiēne, tu ne mourras point. Car auſſy mon
pere ne ſera rien de grand, ne de petit, que pre-
mier ne le me faice ſçauoir: M'auroit mon pere
celé ſeulement ceſte parolle? Certes celà ne ſe
ſera poīt.Et derechef iura à Dauid:& ceſtuy dit:
Certainement ton pere ſçait bien, q̄ i'ay trouué
grace en tes yeux, & dira: Que Ionathas ne ſça-
che point cecy,q̄ par auenture il ne ſoit cōtriſté:
Meſmes,viue le Seignr, & viue ton ame,q̄ moy
& la mort ſommes ſeulemēt ſeparez(ꝑ maniere
de parler)d'vn degré. Et Ionathas dict à Dauid:
Tout ce q̄ ton ame me dira,ie le te feray. Lors
Dauid dict à Ionathas:Voicy, demain eſt le iour
des Calēdes, & ſelō la maniere i'ay accouſtumé
de me ſeoir aupſ du roy pour māger.Laiſſe moy
donc aller,q̄ ie me muce au chāp iuſqs au veſpre
du troiſieſme iour. Si en regardant ton pere de- B
mande aprés moy,tu luy reſpondras: Dauid m'a
prié,q̄ haſtiuement s'en allaſt en Beth-lehē ſa ci-
té:pource q̄ illec ſont ſolēnelles oblations à tous
ceux de ſa lignée.S'il dict,bien:paix ſera à tō ſer-
uiteur.Mais s'il eſt courroucé, ſçache q̄ ſa mali-
ce eſt accōplie.Fais donc miſericorde à ton ſer-
uiteur:car tu m'as faict prēdre l'alliance du Sei-
gnr à moy q ſuis ton ſeruiteur,auec toy. Que s'il
y a en moy aucune iniquité, occis moy toy meſ-
me,& ne me fais plus venir vers tō pere.Et Iona
thas dict:Celà ne m'aduienne.Car auſſy ce ne ſe
peut faire,q̄ ie cognoiſſe certainement la malice
de mon pere eſtre accōplie contre toy,ſans le t'-
annōcer.Et Dauid reſpōdit à Ionathas:Qui me
ſera ſçauoir,ſi ꝑ auenture ton pere te reſpōd ql-
que choſe dure de moy? Et Ionathas dict a Da-
uid:Vien,& allons hors au champ. Et quand ilz
furent tous deux yſſus au champ,Ionathas dict a
Dauid. O Seignr le dieu d'Iſraël, ſi ie demāde la

C ſentence de mon pere, demain ou aprés demain, & qu'il y ait quelque choſe de bon ſur Dauid, & qu'incontinent ie ne l'enuoie à toy, & ne le te fais cognoiſtre, ainſy faice le Seigñr à Ionathas, & ainſy luy doint. Que ſi la malice de mon pere pſeuere cōtre toy, ie le te feray ſçauoir, & te laiſſeray aller en paix, & le Seigñr ſoit auec toy, ainſy qu'il a eſté auec mon pere. Et ſi ie vy, fais moy la miſericorde du Seigñr. Mais ſi ie ſuis mort, tu n'oſteras point ta miſericorde de ma maiſon eternellement. Ou ſi ie ne le fay quād le Seigneur aura extirpé les ennemis de Dauid, vn chaſcū de ſa terre: qu'il oſte Ionathas de ſa maiſon, & q̄ le Seigneur le requiere de la main des ennemis de Dauid: Et ainſy Ionathas feit alliāce auec la maiſon de Dauid. Et le Seigneur l'a requeru de la main des ennemis de Dauid. Et Ionathas recōmença à iurer à Dauid, de ce qu'il l'aymoit. Car il l'aymoit cōme ſon ame. Parquoy Ionathas luy
D dict: Demain ſont les Calēdes, & ſera demandé aprés toy. Car ton ſiege ſera requis, iuſq̄s aprés demain. Parquoy legieremēt deſcendras & viendras au lieu, là ou tu te doibz mucer, au iour auquel il fault beſongner, & feras aſsis auprés de la pierre nōmée Ezel. Et ie tireray trois fleſches au prés d'icelle, & les ietteray, cōme moy exercitāt aprés le ſigne. I'enuoieray auſſy vn ſeruiteur, en luy diſant: Va, & ſi m'apporte les fleſches. Si ie dis au ſeruiteur, les fleſches ſont deçà toy: apporte les, vien à moy, car paix eſt à toy, & n'y a rien de mal, le Seigneur vit. Mais ſi ie dy ainſy au ſeruiteur: Voicy, les fleſches ſont oultre toy: va en paix: car le Seigneur t'a laiſſé aller. Et de la parolle, que nous auons dict, moy & toy: le Seigñr ſoit entre moy & toy iuſques à touſiours. Dauid donc ſe muça au chāp, & les Calendes vindrēt, & le roy s'eſt aſsis pour manger le pain. Et quād le roy fut aſsis ſur ſa chaiere (ſelō la couſtume) laquelle eſtoit auprés de la paroy, Ionathas ſe leua
E & Abner s'aſſeit du coſté de Saul, & le lieu de Dauid ſe mōſtra vuide: & n'en dict rien Saul en ce iour là. Car il penſoit q̄ par auēture luy eſtoit aduenu, qu'il n'eſtoit pas net, ne purifié. Et quād le ſecōd iour aprés les Calendes fut venu, derechef ſe mōſtroit le lieu de Dauid, vuide. Et Saul dict à Ionathas ſon filz: Pourquoy n'eſt pas venu le filz d'Iſai, ne hier, ne au iourdhuy pour manger? Et Ionathas reſpondit à Saul: Il m'a prié grandemēt, qu'il allaſt en Beth-léhem, & a dict: Laiſſe moy aller, car il y a ſolemnel ſacrifice en ma cité. L'vn de mes freres m'a appellé. Maintenant donc, ſi i'ay trouué grace en tes yeux, q̄ ie y voiſe incontinent, & q̄ ie voie mes freres. Pour ceſte cauſe n'eſt il pas venu à la table du roy. Et Saul ſe courrouça alencontre de Ionathas, & luy dict: Filz de femme rauiſant l'home volontairement, ne ſçay ie pas bien, que tu aime le filz
F d'Iſai, à ta confuſion, & à la confuſion de ton infame mere? Car tous les iours que le filz d'Iſai viura ſur la terre, tu ne ſeras point conſermé, toy ne ton royaume. Parquoy maintenant enuoie, & le fais venir, car il eſt filz de mort. Et Ionathas reſpōdit à Saul ſon pere, & dict: Pourquoy mourra il? Quelle choſe a il faict? Et Saul print ſa lance pour le frapper. Et Ionathas entendit, qu'il eſtoit diffini de ſon pere, que Dauid ſeroit mis à mort. Ionathas donc ſe leua de la table en ire & fureur, & ne mangea point de pain, au ſecond iour aprés les Calēdes. Car il fut contriſté de Dauid, pource que ſon pere l'auoit confondu. Et quand le matin fut venu, Ionathas alla au chāp, ſelon le temps ordonné à Dauid, & vn petit ſeruiteur auec luy. Et dict à ſon ſeruiteur. Va, & m'apporte les fleſches que ie iette. Et quand le ſeruiteur fut en allé, il ietta vne autre fleſche oultre le ſeruiteur. Et le ſeruiteur vint au lieu du iect, q̄ Ionathas auoit ietté. Et Ionathas cria aprés le ſeruiteur, & dict: Regarde, la fleſche eſt là: mais c'eſt oultre toy. Et derechef Ionathas cria aprés le ſeruiteur, diſant: Haſte toy viſtemēt, & ne tarde point. Et le ſeruiteur de Ionathas recueilla les fleſches, & les apporta à ſon ſeigñr, & ignoroit du tout ce q̄ ſe faiſoit. Car ſeulemēt Ionathas & Dauid cognoiſſoient l'affaire. Et ainſy Ionathas bailla ſes inſtruments au ſeruiteur, & luy dict: Va & les porte en la cité. Et quād le ſeruiteur fut en allé, Dauid ſe leua du lieu, q̄ tournoit vers Midy, & cheant tout plat en terre, s'enclina trois fois. Et baiſants l'vn l'autre, plorerent enſemble, mais Dauid le plus fort. Lors Ionathas dict à Dauid: Va en paix: Tout ce q̄ nous auons iuré enſemble au nom du Seigneur, en diſant: Le Seigneur ſoit entre moy & toy, & entre ta ſemence, & la mienne, iuſques à touſiours. Et Dauid ſe leua, & s'en alla: auſſy Ionathas entra en la cité.

5. Dauid fugitif en Nobé, conſtrainct de faim mangea les pains ſainctifiez, qui luy furent donnez d'Achi-mélech deuant Doëg Iduméen. Et prenant le glaiue de Goliath, & allant au roy Achis de Geth, de crainte faignit deuant luy eſtre forcené.

Chapitre. xxj.

ET Dauid vint en Nobé vers Achi-mélech preſtre, & Achi-mélech fut tout eſtonné de ce que Dauid eſtoit venu, & luy dict: Pourquoy es tu ſeul, & perſone n'eſt auec toy? Et Dauid dit à Achi-mélech preſtre: Le roy m'a commandé quelque parolle, & m'a dict: Perſone ne ſçache

ne ſçache l'affaire, pour leq̃l tu es enuoié de moy
ne quelz commandemens ie t'ay donné. Meſme
auſſy ay aſsigné à mes ſeruiteurs, en tel lieu, & en
Soub.25.b Matt.12.a Marc.2.g Luc.6.a tel lieu. Maintenant donc, ſi tu as quelque choſe
entre mains, ſoit cinq pains, ou tout ce q̃ tu trou-
ueras, donne le moy. Et le preſtre reſpõdit à Da-
B uid, & luy dict: Ie n'ay aucuns pains communs
preſtz, mais ſeulemẽt du pain ſainct. Si tes ſerui-
teurs ſont netz, principalement de femmes. Et
Dauid reſpondant au preſtre, luy dict: Auſſy
certes, s'il eſt queſtion des femmes, nous en ſom-
mes abſtenus, depuis hier & deuant hier, quand
nous partions, & ont eſté les vaiſſeaux des ſerui-
teurs, ſainctz. Mais ceſte voye eſt polluẽ. Or ſera
elle au iourdhuy ſãctifiée és vaiſſeaux. Parquoy
le preſtre leur donna le pain ſainctifié. Car auſſy
n'y auoit illec autre pain, ſinon les pains de pro-
poſition, que l'on auoit oſté de la pſence du Sei-
Soub.22.b gneur, pour mettre des pains chaux. Mais illec
en ce iour là, eſtoit vn home des ſeruiteurs de Sa
C ul dedãs le tabernacle du Seigñr, nommé Doëg
Iduméen, le plus grand des paſteurs de Saul. Et
Dauid dict à Achi-mélech: Si tu as icy à la main
quelque lance ou eſpée, car ie n'ay point prins a-
uec moy mon eſpée, ne mes armures, pource
que la parolle du Roy me haſtoit. Et le preſtre
dict: Voicy icy l'eſpée de Goliath Philiſthien,
que tu as frappé en la vallée du Teberinthe, eſt
enueloppée du manteau, derriere l'Ephod: ſi tu
la veux emporter, prens la. Car auſſy n'en y a
point icy d'autre. Et Dauid dict: Il n'y a pas de
ſemblable à elle, donne la moy. Lors Dauid ſe le
ua, & en ce iour là s'en fuyt de la face de Saul, &
vint vers Achis roy de Geth. Et quand les ſer-
uiteurs d'Achis veirent Dauid, ilz dirent: N'eſt
D Sus.18.b. & 19.b. ce pas icy Dauid roy de la terre? Ne chantoient
ilz point à luy, en dãſant & diſant: Saul en a frap-
pé mille, & Dauid dix mille? Et Dauid mit ces
parolles en ſon cœur, & craignoit fort la preſen
ce d'Achis roy de Geth. Et changea ſa conte-
nãce deuant eux, & tõboit entre leurs mains, &
hurtoit par les huys de la porte, & ſa ſaliue luy
deſcendoit ſur ſa barbe. Et Achis dict à ſes ſer-
uiteurs: vous voyez que l'home eſt inſenſé, pour-
quoy l'auez vous amené vers moy? Auons nous
affaire de furieux, q̃ vous auez amené ceſtuy i-
cy, pour forſener en ma preſence? Eſt ce ainſy,
qu'il entrera en ma maiſon?

§ Dauid auec pluſieurs receuz à ſoy en la cauerne d'Odol-
lam, aprés s'en va au roy de Moab Dont retourne en la terre de
Iuda par le conſeil de Gad prophete Mais Saul commande tous
les preſtres de Nobé eſtre tuez par Doëg Iduméen, fors Abiathar
A qui s'enfuyt à Dauid.

CHAP. xxij.

AInſy donc Dauid s'en alla d'illec, & s'en-
fuyt en la cauerne d'Odollã. Laquelle cho
ſe quãd ſes freres & toute la maiſon de ſon
pere eurent ouy, ilz deſcendirent illec à luy. Et
s'aſſemblerẽt auec luy tous ceux q eſtoient an-
goiſſez, & oppreſſez de debtes, & de cœur triſte
& fut leur prince. Et furẽt auec luy quattre cens
homes. Et Dauid s'en alla d'illec en Maſpha, la-
quelle eſt Moab. Et dict au roy de Moab. Ie te
prie que mon pere & ma mere puyſſent demou-
rer auec vous, iuſques à ce que ie ſçache, ce que
Dieu me fera. Et les laiſſa deuãt le roy de Moab.
Et demourerent auprés luy, tous les iours, que
Dauid fut au fort. Et Gad le Prophete dict à Da
uid: Ne demoure pas en fortreſſe, parts toy, &
t'en va en la terre de Iuda. Et Dauid ſe partit, &
vint en la foreſt d'Hareth. Et Saul ouyt que l'on
auoit veu Dauid, & les homes q eſtoiẽt auec luy.
Mais cõme Saul demouroit en Gabaa, & eſtoit
en la foreſt, qui eſt en Rama, tenant la lance en
ſa main, & q̃ tous ſes ſeruiteurs eſtoient debout
autour de luy: il dict à ſes ſeruiteurs q luy aſsiſtoi
ent: Eſcoutez moy maintenant, vous filz de Ie- B
mini. Le filz d'Iſaï vous dõnera il à to' des chãps
& des vignes: & vous fera il tous capitaines &
cẽteniers: pource qu'auez cõſpiré tous alencon-
tre de moy, & n'y a aucun q le me faice ſçauoir,
principalemẽt cõme il ſoit qu'auſſy mon filz ait
faict alliãce auec le filz d'Iſaï? Il n'y a aucũ d'en- 4.rois.6.c
tre vous q me plaigne, ne q me faice ſçauoir: car Sus.21.b.
mon filz a faict eſleuer mon ſeruiteur cõtre moy
m'aguaitant, iuſques au iourdhuy. Et Doëg Idu-
méen qui eſtoit preſent, & eſtoit le premier en-
tre les ſeruiteurs de Saul en reſpõdant, dict: I'ay
veu le filz d'Iſaï en Nobé, aupš d'Achi-mélech,
filz d'Achitob preſtre: leq̃l demanda conſeil au
Seigñr pour luy, & luy donna des viures: & auſſy
l'eſpée de Goliath Philiſthiẽ. Le roy dõc enuoia
appeller Achi-mélech filz d'Achitob preſtre, &
toute la maiſon de ſon pere, & des preſtres, qui
eſtoiẽt en Nobé. Leſq̃lz tous vindrent au roy. Et
Saul dict à Achi-mélech: Eſcoute filz d'Achi-
tob. Lequel reſpõdit: Me voicy Seigneur. Et Sa-
ul luy dict: Pourquoy auez vous enſemble iuré
alencontre de moy, toy, & le filz d'Iſaï, & luy as C
dõné des pains, & l'eſpée, & as demandé conſeil
au Seigñr pour luy, à fin qu'il s'eſleue alencõtre
de moy demourant inſidiateur, iuſques au iour-
dhuy? Et Achi-mélech reſpondant au roy, dict:
Et q eſt fidele entre tous les ſeruiteurs cõme Da
uid, leq̃l eſt auſſy le beau filz du roy, & ſe part à
ton cõmandemẽt, & eſt glorieux en ta maiſon?
Ay ie au iourdhuy cõmencé à demander conſeil
au Seigñr pour luy? Ia n'aduienne: q̃ le roy n'ait
ſuſpicion cõtre ſon ſeruiteur de telle choſe, en
toute la maiſon de mon pere. Car ton ſeruiteur
n'a ſceu rien q ſoit, ſur ceſt affaire, ſoit petit ou
grãd. Et le roy dict: Tu mourras de mort Achi-
mélech, toy & toute la maiſon de ton pere. Et le
roy dict aux archiers, q ſe tenoiẽt alẽtour de luy:
Tournez vous, & mettez à mort les preſtres du
Seigñr. Car leur maĩ eſt auec Dauid: & ont cog-
neu qu'il eſtoit enfuy, & ne me l'ont pas fait ſça-
uoir. Mais les ſeruiteurs du roy ne volurẽt pas e-
ſtẽdre leurs maĩs ſur les preſtres du Seigñr. Et le D
roy dit à Doëg: Tourne toy, & rue ſur les pſ̃tres.

Et Doëg Iduméen ſe tourna, & rua ſubit ſur les pſtres, & mit à mort en ce iour là, quattre vingtz & cinq homes, veſtus de l'Ephod de lin. Et frappa du trenchant de l'eſpée Nobé, la cité des preſtres, les homes, & les femmes, & les petitz enfans, & les allaictans: & occit le bœuf, & l'aſne, & la brebis, par le trenchant de l'eſpée. Mais l'vn des filz d'Abimelec, filz d'Achitob, nommé Abiathar, eſchappit, & s'en ſuyt à Dauid: & luy nonça que Saul auoit occis les preſtres du Seigneur. Et Dauid dict à Abiathar: Ie ſçauoie bien en ce iour là, veu que Doëg Iduméen eſtoit illec, que ſans doubte il le racompteroit à Saul. Ie ſuis coulpable de toutes les ames de ton pere. Demeure auec moy, ne crains point. Si aucun demande mon ame, il demandera auſſy la tienne, & ſeras gardé auec moy.

S. Quand Dauid eut deliuré Ceile des Philiſthiins, à fin qu'il ne fut donné entre les mains de Saul par les homes de Ceile, s'enfuit au deſert de Ziph: Il fut deſcouuert par les Ziphéens. Et l'alliance renouuellée entre Dauid & Ionathas. Saul le perſequute, mais fut deliuré pour l'aduenement des Philiſthiins.

Chapitre .xxiij.

A LOrs on annonça à Dauid, diſant: Voicy, les Philiſthiins qui aſſaillent Ceila, & pillẽt les airées des grãges. Dauid donc demãda cõſeil au Seigñr, diſant: Iray ie, & frapperay ie ces Philiſthiins? Et le Seigneur dict à Dauid: Va, & tu frapperas les Philiſthiins, & ſaueras Ceila. Et les homes q̃ eſtoient auec Dauid, luy dirent. Voicy nous q̃ demourons icy en Iudée craignõs: cõe bien plus ſi nous allons en Ceila, alencontre des armées des Philiſthiins? Derechef donc Dauid demanda conſeil au Seigñr. Leq̃l en reſpondant luy dict. Leue toy, & va en Ceila. Car ie liureray les Philiſthiins en ta main. Dauid donc s'en alla, & ſes gens en Ceila: & batailla alencõtre des Philiſthiins. Et chaſſa leurs beſtes, & les frappa de grãde playe: & Dauid ſauua les habitãs de Ceila. Mais au tẽps q̃ Abiathar filz d'Ami-mélech, fuyoit à Dauid en Ceila, il eſtoit deſcendu, aiant auec luy l'Ephod. Et fut annõcé à Saul, q̃ Dauid eſtoit venu en Ceila. Et Saul dict: Le Seigñr le m'a liuré en mes mains, & eſt enclos ꝑ ce qu'il eſt entré en la cité, en laquelle y a portes & ſerrures.
C Et Saul commanda à tout le peuple, qu'il deſcẽ-
B dit à la bataille en Ceila, & qu'ilz aſſigeaſt Dauid, & ſes gens. Et quand Dauid ſceut, que Saul luy preparoit ſecretement vn mal, il dict au preſtre Abiathar: Metz l'Ephod. Et Dauid dict: Seigneur Dieu d'Iſraël, ton ſeruiteur a ouy la renommée, q̃ Saul diſpoſe de venir en Ceila, pour deſtruire la cité, à cauſe de moy. Les homes de Ceila me bailleront ilz en ſes mains? & Saul deſcendra il, ainſy que ton ſeruiteur a ouy? O Seigneur Dieu d'Iſraël, demonſtre le à ton ſeruiteur. Et le Seigneur dict: Il y deſcẽdra. Et Dauid dict: Les homes de Ceila me liureront ilz en la main de Saul, & les homes qui ſont auec moy? Et le Seigneur dict: Ilz vous liureront. Dauid donc ſe leua auec ſes gens, prés de ſix cens: & iceux yſſus de Ceila, vaguoient deçà & delà comme incertains. Et fut noncé à Saul, que Dauid eſtoit fuy de Ceila, & qu'il eſtoit ſauué: pour laquelle choſe, diſsimula de ſortir. Mais Dauid demouroit au deſert, és lieux treſfortz: & demoura en la montaigne du deſert de Ziph, en la montaigne tenebreuſe. Toutesfois Saul le cerchoit tous les iours, & ne le liura pas le Seigñr en ſes mains. C
Et Dauid veit, q̃ Saul eſtoit yſſu pour querir ſon ame. Or Dauid eſtoit au deſert de Ziph, en la foreſt. Et Ionathas filz de Saul ſe leua, & s'en alla à Dauid en la foreſt, & conforta ſes mains en Dieu. Et luy dict: Ne crains point. Car auſſy la main de mon pere Saul ne te trouuera point. Et tu regneras ſur Iſraël, & ſeray ſecond aprés toy. Meſmes auſſy mon pere Saul ſçait bien celà. Ilz feirẽt donc enſemble vne alliance deuãt le Seigneur. Et demoura Dauid en la foreſt, & Ionathas retourna en ſa maiſon. Mais ceux de Ziph monterent à Saul, en Gabaa, diſant: Ne voicy point Dauid, qui eſt mucé vers nous, és lieux treſſeurs de la foreſt, en la montaigne d'Hachila, laquelle eſt à la dextre du deſert? Maintenant donc, ainſy que ton ame a deſiré de deſcendre, deſcendz: & de noſtre part ſera, de le liurer és mains du roy. Et Saul dict: Beneictz ſoiez vous du Seigneur, car vous auez pitié de ma fortune. Allez donc ie vous prie, & preparez diligẽment & ſoiez curieux, & cõſiderez le lieu là ou il marche, ou qui l'aura là veu. Car il penſe de moy, que finement ie l'eſpie. Conſiderez, & regardez tous les lieux ſecretz ou il ſe muce, & retournez à moy auec certaine nouuelle, à fin que ie voiſe auec vous. Meſme quand il ſeroit bouté en la terre, ſi le chercheray ie entre tous les milles de Iuda. Et iceux ſe leuerent, & s'en allerent en Ziph, deuant Saul. Et Dauid, & ſes homes eſtoient au deſert de Maon, és lieux champeſtres à la dextre de Ieſimon. Saul donc, & ſes compaignons s'en allerent pour le cercher. Et ce fut noncé à Dauid, & incontinent deſcẽdit à la pierre, & conuerſoit au deſert de Maon. Quãd Saul eut ouy ceſte choſe, il pourſuyuit Dauid au deſert de Maon. Et alloit Saul par le coſté de la montaigne d'vne part, & Dauid auec ſes homes
eſtoient

Soub.2

eſtoient au coſté de la mõtaigne de l'autre part. Mais Dauid n'auoit plus d'eſperance de pouoir eſchapper de la preſence de Saul. Et ainſy Saul auec ſes homes enuironnoiẽt Dauid en maniere de corone, & ſes homes auſſy, pour le prendre. Et meſſage vint à Saul, diſant: Haſte toy, & viẽs, car les Philiſthijns ſe ſont eſpars ſur la terre. Parquoy Saul retourna, & ceſſa de pourſuyuir Dauid: & ſe partit pour rencontrer les Philiſthijns. Pour ce appellerent ce lieu là, la pierre diuiſant.

S. Dauid caché en la cauerne d'Engaddi, couppa le bord du manteau de Saul qui le perſequutoit. Et le deliura qu'il ne fut occis: Parquoy Saul cognoiſſant ſa coulpe, & ſaçhant que Dauid regneoyt, prenant iuremẽt de luy fut reconcilié auec luy.

Chapitre. xxiiij.

A Dauid donc monta hors de ce lieu: & habita en lieux treſſeurs d'En-gaddi. Et quãd Saul fut retourné, aprés qu'il eut pourſuiui les Philiſthijns, ilz luy annoncerent, diſant: Voicy, Dauid qui eſt au deſert d'En-gaddi. Saul donc print trois mille homes eſleutz de tous ceux d'Iſraël, & s'en alla pour cercher Dauid & ſes homes, auſſy ſur les rochers leſquelles ſont habitées par les ſeulz boucz ſauuaiges. Et eſt venu aux parcz des brebis, leſquelz eſtoient auprés de la voie. Et illec eſtoit vne cauerne, en laquelle entra Saul, pour purger ſon ventre. Mais Dauid & ſes homes eſtoient mucez en la partie interiore de la cauerne. Et les ſeruiteurs de Dauid luy dirent: Voicy le iour, duquel le Seigneur t'a dit: Ie te bailleray ton ennemy, pour luy faire, ainſy qu'il plaiſra en tes yeulx. Dauid donc ſe leua, & coppa ſecretement le bort du manteau de Saul. Aprés ce, Dauid frappa ſon cœur, de ce qu'il auoit coppé le bort du manteau de Saul. Et

B dit à ſes homes: Le Seigneur me ſoit propice, que ie ne feray point telle choſe à mõ Seigneur,

Soub.26.b l'Oinct du Seigneur, que de mettre ma main ſur luy, car c'eſt l'Oinct du Seigneur. Le Seigneur vit, que ſi le Seigneur ne le frappe, ou que ſes iours ſoient venus, qu'il meure: ou que deſcendant en la bataille il periſſe: le Seigneur me ſoit propice, q̃ ie ne mette point ma main ſur l'oinct du Seigneur. Et Dauid appaiſa ſes homes par parolles: & ne permit point, qu'il s'eſleuaſſent contre Saul. Or Saul ſoy leuant de la cauerne, s'en alloit ſon chemin. Et Dauid ſe leua aprés luy: & yſſit de la cauerne criant derriere Saul, & diſant: Mon Seigneur roy. Et Saul regarda derriere ſoy: Et Dauid ſoy enclinant tout bas en la terre, adora. Et dit à Saul: Pourquoy eſcoute tu les parolles des homes, qui diſent: Dauid cerche mal contre toy? Voicy, tes yeulx ont veu au iourdhuy, que le Seigneur t'a liuré en ma main, en la cauerne, & ay penſé de te tuer: mais mon oeil a eu mercy de toy. Car i'ay dit, ie n'eſtendray point ma main ſur mon Seigneur, car

C c'eſt l'Oinct du Seigneur. Meſme mon pere, regarde, & cognois le bord de ton mãteau en ma main: que quand ie coppay le bout de ton manteau, ie n'ay point voulu eſtendre ma main ſur toy. Conſidere, & regarde qu'il n'y a point de mal en ma main, ne d'iniquité, & n'ay pas peché contre toy. Mais tu eſpies mon ame, pour la rauir. Le Seigneur ſoit iuge entre moy & toy, & que le Seigneur me vẽge de toy: & que ma main ne ſoit point ſur toy. Comme auſſy eſt dit en l'ãcien prouerbe. L'infidelité ſortira des infideles: Ma main donc ne ſoit pas ſur toy. Qui perſecutes tu Roy d'Iſraël? qui perſecutes tu? Tu perſecutes vn chien mort, & vne puce. Le Seigneur ſoit iuge, & qu'il iuge entre moy & toy, & voie & iuges ma cauſe, & me deliure de ta main. Et quand Dauid eut acheué de dire tel les parolles à Saul, Saul dit: n'eſt ce point la ta voix mon filz Dauid? Et Saul eſleua ſa voix, &

plora. Et dit à Dauid, tu es plus iuſte que moy. D

Car tu m'as rendu des biens, & ie t'ay rendu des maulx. Et au iourdhuy m'as monſtré les biens que tu m'as faict: comment le Seigneur m'a liuré en ta main, & ne m'as point occis. Car qui eſt celuy, que quãd il aura trouué ſon ennemy, le laiſſera aller en bonne voie? Mais le Seigneur te rẽde ceſte deſerte, pour ce que tu as au iourdhuy faict enuers moy. Et maintenant, pourtant que ie ſçay, que treſcertainement tu doibz regner, & que tu doibz auoir en ta main le royaume d'Iſraël: iure moy par le Seigneur, que tu ne deſtruyras point ma ſemence aprés moy, & que tu n'oſteras point mon nom de la maiſon de mon pere. Et Dauid iura à Saul: Saul donc s'en alla en ſa maiſon: & Dauid auec ſes homes, monterent aux lieux plus ſeurs.

S. Samuel mort, eſt lamenté. Dauid menaçant la mort à Naballuy deniant la viande, fut appaiſé par l'elegante oraiſon d'Abigail, laquelle aprés la mort de Nabal, Dauid print en mariage, & enſemble Achinoen. Mais Saul donne ſa fille Michol à Phalti.

Chapitre. xxv.

Mais Samuel mourut, & tous ceux d'Iſraël s'aſſemblerent & le plorerent fort, & l'enſepuelirent en ſa maiſon en Rama A

tha. Et Dauid ſoy leuant, deſcendit au deſert de Pharan. Et y auoit quelque home au deſert de Maon, duquel la poſſeſſion eſtoit en Carmel, & ceſt home la eſtoit fort grand. Et auoit trois mil le brebis, & mille chieures. Et aduint que lon tondoit ſon troppeau en Carmel. Et eſtoit l'e nom de ceſt home la, Nabal: & le nom de ſa femme, Abigail. Et eſtoit ceſte femme la, treſprudente & belle. Mais ſon mary eſtoit dur, & treſmauuais & malicieux. Et eſtoit de la lignée de Caleb. Or quand Dauid au deſert eut ouy, que Nabal tondoit ſon troppeau, il enuoia dix iouuenceaux, & leur dit: Montez en Carmel, & là viendrez à Nabal, & le ſaluerez en mon nom, pacificquement: & direz. Paix ſoit à mes freres, & à toy, & paix ſoit à ta maiſon, & à toutes les choſes que tu as, la paix ſoit. Par pluſieurs ans ſanuant les tiens, & toutes tes choſes: I'ay ouy que B

 tes

tes paſteurs tondoient, qui eſtoient auec nous au deſert. Iamais ne leurs feiſmes quelque faſcerie, ne iamais ne leur defaillit rien du troppeau, tout le temps qu'ilz ont eſté auec nous en Carmel. Interrogue tes ſeruiteurs, & ilz le te diront. Maintenant donc: que tes ſeruiteurs trouuent grace deuant tes yeulx. Car nous ſommes ve-
Sus.21.a nuz à toy en bonne iournée. Donne à tes ſeruiteurs, & à ton filz Dauid tout ce qu'il te viendra en la main. Et quãd les ſeruiteurs de Dauid furẽt venuz, ilz parlerent à Nabal toutes ces parolles, au nom de Dauid, puis ſe teurent. Mais Nabal reſpondant aux ſeruiteurs de Dauid, dit: Qui eſt Dauid? & qui eſt le filz d'Iſaï? Au iourdhuy ſont multipliez les ſeruiteurs, qui s'en fuyent de leurs ſeigneurs. Prendray ie donc mes pains, & mes eaues, & les chairs de mon beſtial, que i'ay tué pour mes tondeurs, & les donneray ie aux homes, que ie ne ſçay dont ilz ſont? Et ainſy les ſeruiteurs de Dauid retournerent par leur chemin, & iceux retournez ſont venus, & luy ont annõcé toutes les parolles que Nabal auoit dit. Adonc dit Dauid à ſes ſeruiteurs: Que vn chaſcun ceigne ſon eſpée. Et chaſcun ceignit ſon eſpée. Et auſſy Dauid ceignit ſon eſpée: & ſuyuirẽt Dauid enuiron quattre cens homes. Et deux
C cens demourerẽt auec le bagaige. Mais l'vn des ſeruiteurs de Nabal, nonça à Abigaïl ſa femme, diſant: voicy Dauid a enuoié des meſſagiers du deſert, pour ſaluer noſtre maiſtre, & il les a deboutez. Ces homes icy nous ont eſté aſſes bons, & ne nous ont point moleſté: & iamais rien ne fut perdu tout le temps que nous auons conuerſé auec eux au deſert. Ilz nous eſtoient pour muraille, tant de nuict cõme de iour, tous les iours que nous auons nourry le troppeau auec eux. Parquoy, conſidere & penſe, quelle choſe tu feras, car la malice eſt accomplye alencontre de tõ mary, & alencõtre de ta maiſon, & ceſtuy eſt le filz de Belial, tellemẽt q̃ perſone ne peult pler à luy. Dõc Abigaïl ſe haſta, & prït deux cẽs païs, & deux barilz de vin, & cinq moutõs cuy ctz, & cinq meſures de fromẽt roſty, & cẽt liens de raiſins ſecz, & deux cens maſſes de figues ſeiches, & les chargea ſur les aſnes, & dit à ſes ſeruiteurs: Allez deuãt moy, voicy ie vous ſuyuray derriere. Mais elle n'en dit rien à Nabal ſon mary. Cõme donc elle fut montée ſur l'aſne, & qu'elle deſcendoit au pied de la montaigne, Dauid & ſes
D homes deſcendoient au deuant d'elle. Auſquelz auſſy icelle vint au deuant. Et Dauid dit: Vraiement i'ay en vain gardé, toutes les choſes qu'il auoit au deſert, & de tout ce que à luy appartenoit n'en fut iamais rien perdu, & m'a rendu le mal pour le bien. Ainſy faice Dieu aux ennemis de Dauid, & ainſy leur doint, ſi ie laiſſe riens iuſques au main de toutes les choſes que à luy appartiennent, point vn ſeul qui piſſe contre la paroit. Mais quand Abigaïl veit Dauid, elle ſe haſta, & deſcendit de ſon aſne, & s'enclina deuant Dauid cheant ſur ſa face, & adora ſur la terre, & cheut à ſes piedz, & dit: Mon Seigneur ceſte iniquité ſoit ſur moy: ie te prie que ton ancelle parle en tes aureilles, & eſcoute les parolles de ta ſeruante. Ie prie q̃ mon Seigneur le Roy ne mette ſon cœur, ſur ceſte home icy mauuais, Nabal: car ſelon ſon nom, il eſt fol, & follie eſt auec luy. Auſſy moy qui ſuis ton ancelle, n'ay point veu tes ſeruiteurs, que tu as enuoié mon Seigneur. Maintenant donc mon Seigneur, le Seigneur vit, & ton ame vit, lequel ta defendu, que tu ne ſoys venu iuſques au ſang, & t'a ſauué ton ame. Et maintenant tes ennemis ſoient faictz comme Nabal, & ceux qui demandent mal à mon Seigneur. Parquoz reçois ceſte benediction, que ta ſeruante t'a apporté mon Seigneur: & donne la aux ſeruiteurs qui te ſuyuent, mon Seigneur. Oſte l'iniquité de ta ſeruãte: Car le Seigneur te fera, à toy qui es mõ Seigneur, vne maiſon fidele: pour ce que toy mõ Seigneur, tu guerroie les batailles du Seigneur. Et donc, que malice ne ſoit trouuée en toy, tous les iours de ta vie. Car ſi aucunesfois l'home s'eſleue, en toy pourſuyuant, & querant ton ame, l'ame de mon Seignr ſera gardée, comme en vn faiſceau des viuans enuers le Seigneur ton Dieu. Mais l'ame de tes ennemis, ſera tournée, comme par violence, & cõme au tour de la fonde. Quãd donc le Seignr aura faict à toy mon Seigneur, tous ces biens qu'il a parlé de toy, & qu'il t'aura ordoné duc ſur Iſraël: cecy ne te donnera point de re mors, ne de ſcrupule en cœur mon Seigneur, que tu aie reſpandu le ſang innocent, ou que tu te ſois vengé: Et quand le Seigneur aura bienfaict à mon Seigneur, tu auras ſouuenance de ta ſeruante. Et Dauid dit à Abigaïl: Beneict ſoit le Seigneur, le Dieu d'Iſraël, lequel t'a au iourdhuy enuoié, au deuant de moy: & beneicte ſoit ta parolle, & beneicte ſois tu, laquelle m'as au iourdhuy empeſché, d'aller au ſang, & de moy venger de ma main. Autrement le Seigneur Dieu d'Iſraël vit, lequel m'a empeſché, de te faire mal: ſi tu ne fuſſe ſi toſt venue au deuant de moy, ne fuſt point demouré à Nabal, iuſques au iour de demain, vn piſſant à la paroit. Dauid donc receut de ſa main, toutes les choſes qu'elle luy auoit apporté, & luy dit: Va en paix en ta maiſon. Voicy, i'ay ouy ta voix, & ay honoré ta face. Et Abigaïl s'en vint à Nabal: & voicy, qu'il auoit vn conuiue en ſa maiſon, comme vn conuiue de roy: & eſtoit le cœur de Nabal ioieux. Car il eſtoit fort yure: & ne luy declaira point vne parolle, ne petite ne grande, iuſques au matin. Mais au matin, quãd Nabal eut digeré le vin, ſa femme luy declaira ces parolles, & ſon cœur fut par dedans amorty, & deuint comme vne pierre. Et aprés q̃ dix iours furent paſſez, le Seigneur frappa Nabal, & mourut. Et quand Dauid ouyt que

que Nabal eſtoit mort, il dit: Beneiſt ſoit le Sei-
gne: , lequel a vengé la cauſe de mon oppro-
bre, de la main de Nabal, & a gardé de mal ſon
ſeruiteur, & a le Seigñr rendu la malice de Na-
bal ſur ſa teſte. Dauid donc enuoia, & parla à
Abigaïl, pour la prendre à femme. Et les ſerui-
teurs de Dauid vindrent à Abigaïl en Carmel,
& parlerent à elle, diſant: Dauid nous a enuoie
à toy, à fin qu'il te prenne pour femme. Laquel-
le ſoy leuant, s'abaiſſa enclinée en terre, & dit:
Voicy, ta ſeruante ſoit ancelle, pour lauer les
piedz des ſeruiteurs de mon Seigneur. Et Abi-
gail ſe haſta, & ſe leua & monta ſur vn aſne, &
cinq ieunes filles de ſes chamberieres allerent a-
uec elle. Et ſuyuit les meſſagiers de Dauid, &
fut faicte ſa femme. Auſſy Dauid print Achi-
noam, de Iezraël: & furent ſes femmes l'vne &
l'autre. Mais Saul donna Michol ſa fille, la fem-
me de Dauid, à vn autre home, nommé Phalti,
filz de Laïs, qui eſtoit de Gallim.

S. Dauid trahi enuers Saul des Ziphéens, emporta la haſche & hanap de Saul qui dormoit. Ce cognoiſſant Saul, il confeſſa ſa coulpe, & reuoquant Dauid, luy promit aſſeurance.

CHAP. xxvj.

A ET ceux de Ziph vindrent à Saul en Ga-
baa, diſant: Voicy, Dauid eſt mucé en la
montaigne de Hachila, laquelle eſt alen-
droit du deſert. Et Saul ſe leua, & deſcendit au
deſert de Ziph, & auec luy trois mille homes
des eſleutz d'Iſraël, pour cercher Dauid au de-
ſert de Ziph. Et Saul ficha ſon oſt en Gabaa de
Hachila, qui eſtoit alendroit du deſert, en la
voye. Mais Dauid habitoit au deſert. Et voyāt
que Saul eſtoit venu aprés luy au deſert, il en-
uoia des eſpies, & ſceut que certainemēt il eſtoit
là venu. Et Dauid ſe leua ſecretement, & vint
iuſques au lieu là ou eſtoit Saul. Et quand il eut
veu le lieu là ou Saul dormoit, & Abner filz de
Ner, prince de ſon armée, & Saul dormant en
ſa tente, & tout l'autre commun peuple alenui-
ron: Dauid parla a Achi-melech Hethéen, & à
Abiſaï filz de Saruias, frere de Ioab, diſant: Qui
deſcendra auec moy à Saul en l'oſt? Et Abiſaï
dit: Ie deſcendray auec toy. Dauid donc & Abi
B ſaï vindrent au peuple de nuyct, & trouuerent
Saul couchant & dormant en ſa tente, & ſa lan-
ce fichée en la terre vers ſon chef: & Abner auec
le peuple, dormans alenuiron de luy. Et Abiſaï
dit à Dauid: Dieu a au iourdhuy enclos ton enne
my en tes mains. Maintenant donc, q̃ ie le perce
de la lanche vne fois en la terre, & il ne ſera be-
ſoing de la ſeconde. Et Dauid dit à Abiſaï: Ne
l'occis point: car qui eſtēdra ſa main ſus l'Oinct
Sus.24.b. du Seigneur, & ſera innocent? Et Dauid dit: Le
Seigneur vit, que ſi le Seigneur ne le frappe, ou
que ſon iour ſoit venu qu'il meure, ou qu'il de-
ſcende en la bataille & periſſe, le Seigñr me ſoit
propice que ie n'eſtendray point ma main ſur l'-
Oinct du Seigneur. Maintenant donc prens ſa
lance qui eſt vers ſa teſte, & le vaiſſeau à l'eaue,
& nous en allons. Dauid donc print la lance, &
le vaiſſeau à l'eaue, qui eſtoit vers le chef de Sa-
ul, & s'en allerēt, & n'y eſtoit aucun qui les veit,
ne qui entendit, ne qui veillaſt: mais dormoient
tous, car le ſomne du Seigneur eſtoit tombé ſur
eux. Et quand Dauid fut paſſé à l'oppoſite: & q̃
de loing fut arreſté au couppeau de la montai-
gne, & qu'il y eut grande diſtance entre eux, Da
uid cria aprés le peuple, & aprés Abner filz de
Ner, diſant: Ne reſpondraz tu point, Abner? Et C
Abner reſpondant, dit: Qui es tu qui crie, & ne
laiſſe point repoſer le roy? Et Dauid dit à Ab-
ner: N'es tu pas home, & quel autre eſt ſembla-
ble à toy en Iſraël? Pour quoy donc n'as tu point
gardé ton Seigneur le Roy? Car quelcun de la
multitude eſt entré pour tuer le roy ton Seigñr.
Ce qu'auez faict, n'eſt pas bon. Le Seigneur vit,
que vous eſtes enfans de mort, pour ce que n'a-
uez point gardé voſtre Seigneur, L'oinct du Sei
gneur. Maintenant donc, regarde ou eſt la lan-
ce du roy, & ou eſt le vaiſſeau à l'eaue, qui eſtoit
vers ſon chef. Lors Saul cogneut la voix de Da-
uid, & dit: N'eſt ce pas la ta voix, mon filz Da-
uid? Et Dauid dit: C'eſt ma voix, mon Seigneur
Roy: Et dit: Pour quelle cauſe pourſuit mon ſei-
gneur ſon ſeruiteur, Quelle choſe ay ie faict? ou
quel mal eſt en ma main? Maintenant donc, eſ-
coute ie te prie mon Seigneur Roy, les parolles
de ton ſeruiteur. Si le Seigneur t'incite alencon-
tre de moy, le ſacrifice en ſoit faict agreable.
Mais ſi ce ſont les enfans des homes, ilz ſont maul
dictz en la preſence du Seigneur: leſq̃lz au iourd
huy m'ont deietté, à fin que ne habite en l'heri-
tage du Seigneur, diſant: Va, ſers aux dieux e- D
ſtrangers. Et maintenant que mon ſang ne ſoit
point reſpandu en la terre, deuant le Seigneur:
pource que le roy d'Iſraël eſt yſſu, pour querir
vne puce, ainſy comme on pourſuit la perdris és
montaignes. Et Saul dit: I'ay peché. Mon filz Da
uid retourne. Car ie ne te feray plus de mal,
pource que mon ame a eſté precieuſe deuant tes
yeulx au iourdhuy: Certainement il eſt manife-
ſte, que i'ay faict follement, & que i'ay trop igno
ré beaucop de choſes. Et Dauid reſpondant, dit:
Voicy la lance du Roy: que l'vn des ſeruiteurs
du Roy paſſe, & vienne, & qu'il la prenne. Et le
Seigneur rendra à vn chaſcun ſelon ſa iuſtice, &
ſa foy. Car le Seigneur t'a au iourdhuy baillé en
ma main, & n'ay pas voulu eſtendre ma main,
ſur l'Oinct du Seigneur. Et ainſy que ton ame a
eſté au iourdhuy magnifiée en mes yeulx, ainſy
ſoit mon ame magnifiée és yeulx du Seigneur,
& me deliure de toute angoiſſe. Saul donc dit à
Dauid. Beneis ſois tu mon filz Dauid: Et vraie-
ment en faiſant proſpereras, & auras grāde puiſ
ſance. Et Dauid s'en alla en ſa voye, & Saul s'en
retourna en ſon lieu.

S. Dauid fugitif à Achis, obtint de luy la ville de Siceleg. Laquelle depuys ce temps là a eſté aux Roys de Iuda, dont il faiſoit pluſieurs pillaiges decepuant le Roy Achis.

Chapitre.

Chapitre. xxvij.

A ET Dauid dit en ſon cœur.Ie tumberay q̃l-
que iour és mains de Saul: Ne vault il pas
mieulx que ie m'en fuye, & que ie me ſau-
ue en la terre des Philiſthijns, à fin que Saul n'ait
plus d'eſperance, & qu'il ceſſe de me querir en
tous les termes d'Iſraël? Ie fuyray donc arriere
de ſes mains. Et Dauid ſe leua, & s'en alla, luy
& ſix cens homes auec luy, vers Achis filz de
Maoch, roy de Geth. Et demoura Dauid auec
Achis en Geth, luy & ſes hões & ſa maiſon, Da-
uid & ſes deux femmes, Achinoam Iezraëlite,
B & Abigaïl femme de Nabal, de Carmel. Et fut
noncé à Saul, que Dauid eſtoit fuy en Geth, &
ne recommença plus à le cercher. Mais Dauid
dit à Achis. Se i'ay trouué grace en tes yeulx, q̃
place me ſoit donnée en l'vne des citez de ceſte
contrée, à fin que ie habite illec. Car pourquoy
demeure ton ſeruiteur en la cité du Roy auec
toy? Et ainſy Achis luy donna en ce iour la, Si-
celeg: Pour laquelle cauſe fut faicte Siceleg, aux
roys de Iuda, iuſques à ce iour. Et le nombre des
C iours leſquelz Dauid habita en la contrée des
Philiſthijns, fut de quattre mois. Et Dauid mõta
& ſes hões, & pillerẽt Geſſur, & Gezry & les A-
malecites. Car ces villages eſtoiẽt habitez en la
terre, de ceux qui anciennement alloient de Sur
iuſques à la terre d'Egypte. Et Dauid frappoit
toute la terre, & ne laiſſa home ne femme vi-
uant: Et en prenant les brebis, & les bœufz, les
aſnes, & les chameaulx, & les veſtemens, s'en re
tournoit, & venoit à Achis. Lors Achis luy di-
ſoit: Cõtre q̃ as tu au iourdhuy faict aſſault? Da-
D uid reſpõdoit: Cõtre le Midy de Iuda, & cõtre
le Midy de Ierameel, & cõtre le Midy de Ceni.
Dauid ne laiſſoit viure home ne femme, & ne
les amenoit point en Geth, diſant: Que parauẽ-
ture ilz ne diſent alencontre de nous, Dauid a
faict ces choſes: Et tel propos eſtoit determiné
en luy, tous les iours qu'il habita en la contrée
des Philiſthijns. Achis donc creut à Dauid, di-
ſant: Il a faict beaucop de maux contre ſon peu-
ple d'Iſraël, pource ſera il mon ſeruiteur à tou-
ſiours.

S. Les Philiſthijns s'arment contre Saul à laquelle bataille
Dauid promet la foy au Roy Achis. Saul ayant occis tous les
enchanteurs, demande conſeil à vne ſorciere, commandant que
Samuel fut ſuſcité, du quel il ſceut la mort prochaine de luy &
des ſyens.

Chapitre. xxviij.

A ET en ces iours là aduint, q̃ les Philiſthijns
aſſemblerent leurs armées, pour eux ap-
pareiller à la bataille contre Iſraël. Et A-
chis dit à Dauid: Sçache maintenãt & cognois,
que tu ſortiras auec moy en l'armée toy & tes
gens. Et Dauid dit à Achis: Maintenant ſçau-
ras tu, quelles choſes fera ton ſeruiteur. Et A-
chis dit à Dauid: Auſſy ie te mettray la garde de
Sus.25.a. ma teſte, tous leus iours. Mais Samuel mourut,
& le plorerent tous ceux d'Iraël, & l'enſepueli-
rent en Ramatha ſa ville. Et Saul oſta de la ter-
re les magiciẽs, & les deuins, & mit à mort ceux
qui auoient au ventre eſpritz de diuinations. Et
les Philiſthijns s'aſſemblerent & vindrent, &
ficherent leur ſiege en Sunam. Et auſſy Saul aſ-
ſembla tous ceux d'Iſraël, & vint en Gelboé. Et
Saul voiant l'oſt des Philiſthijns, il craignit, &
ſon cœur s'eſpouenta fort. Et demanda conſeil
au Seigneur, & ne luy reſpondit point, ne par
ſonge, ne par les preſtres, ne par les Prophetes.
Et Saul dit à ſes ſeruiteurs. Querez moy vne Le.
femme aiant eſprit de diuination, que ie voiſe à De.
elle, & interrogueray par icelle. Et ſes ſerui- Ab.
teurs luy dirent. Il ya vne femme en Endor, qui
a eſprit de diuination. Il changea donc ſon ha-
bit & ſe veſtit d'aultres veſtemens, & s'en alla,
& deux homes auec luy, & vindrent de nuyct à
la femme & luy dit: Diuine moy, en l'eſprit de
diuination, & me ſuſcite celuy que ie te diray.
Et la femme luy dit: Voicy, tu ſçays quant gran
des choſes a faict Saul, & comment il a deſtruict
de la terre les magiciens, & les diuins. Pour-
quoy donc eſpie tu mon ame, à fin que ie ſoy mi-
ſe à mort? Et Saul luy iura p̃ le Seigñr, diſant: Le
Seigneur vit, que rien de mal ne te viendra pour
ceſte choſe. Et la femme luy dit: Qui te ſuſcite-
ray ie? Lequel dit: Suſcite moy Samuel. Et quãd
la femme eut veu Samuel, elle s'ſcria à haulte
voix, & dit à Saul: Pourquoy m'as tu deceue?
Car tu es Saul Et le Roy luy dit: Ne crains poit. 1.par.12.
Quelle choſe as tu veu? Et la femme dit à Saul:
I'ay veu les dieux montans de la terre. Et il luy
dit: Quelle eſt ſa forme? Et elle dit: Vn ancien
home eſt monté, & ceſtuy eſt couuert d'vn man
teau. Et Saul entendit que c'eſtoit Samuel. Et
s'enclina ſur ſa face, en la terre, & adora. Et Sa-
muel dit à Saul. Pourquoy m'as tu traueillé, de
moy faire ſuſciter? Et Saul dit: Ie ſuis fort con-
ſtrainct. Car les Philiſthijns bataillent contre
moy, & Dieu s'eſt retiré de moy, & ne m'a point
voulu exaucer, ne par la main des prophetes, ne
par les ſonges. Ie t'ay donc appellé, à fin que tu Sus.15.a
me monſtres, quelle choſe ie feray. Et Samuel R.15.d
dit: Pourquoy m'interrogues tu, veu que le Sei- Ec.47.a
gneur s'eſt retiré de toy, & qu'il eſt paſſé à ton C
ennemy? Car le Seigneur te fera, ainſy qu'il a
parlé en ma main, & diuiſera le royaume de ta
main, & le donnera à Dauid ton prochain: pour
ce que tu n'as point obey à la voix du Seigneur,
& n'as point exercé l'ire de ſa fureur ſur Ama-
lec. Pourtãt, ce que tu ſouffre, le Seigneur le t'a
faict au iourdhuy, & le Seigneur donnera auſſy
Iſraël auec toy, en la main des Philiſthijns. Et
demain, toy & tes filz ſerez auec moy: & auſſy
le Seigneur baillera le camp d'Iſraël és mains D
des Philiſthijns. Et incontinent Saul tomba pro
ſterné en la terre. Car il auoit fort craint les pa-
rolles de Samuel, & n'y auoit point de force en
luy, de ce qu'il n'auoit point mãgé de pain toute
celle

celle iournée. Lors vint la dicte femme à Saul (car il eſtoit fort troublé) & luy dit: Voicy, ta ſeruante a obey à ta voix, & ay mis mon ame en ma main, & ay eſcouté les parolles que tu m'as dit. Maintenant donc auſſy eſcoute la voix de ta ſeruante, & que ie mette deuant toy vn morſeau de pain, à fin que en mangeant tu prenne force, & que tu puiſſe faire le chemin. Lequel refuſa, & dit: ie ne mangeray point. Mais les ſeruiteurs & la femme le conſtraignirẽt. Et finablemẽt oyãt leur voix ſe leua de la terre, & s'aſſeit ſur le lict. Et ceſte fẽme auoit vn veau engraiſſé en ſa maiſon, & ſe haſta, & le tua: & prenant de la farine, la meſla & cuyſit des pains ſans leuain, & les mit deuant Saul, & deuant ſes ſeruiteurs. Quand iceux eurent mangé, ilz ſe leuerent, & cheminerent toute ceſte nuict là.

S. Dauid allant contre Iſraël auec les Philiſthijns, eſt renuoié: car les princes craignoyent qu'en la bataille, il leur fut contraire.

A

Chapitre. xxix.

ET ainſy toutes les armées des Philiſthijns s'aſſemblerent en Aphec. Mais auſſy Iſraël mit ſon oſt ſur la fontaine, qui eſtoit en Ieſraël. Or les Princes des Philiſthijns marchoient par cens, & par milliers. Et Dauid auec ſes homes eſtoient en la derniere compaignie auec Achis. Et les Princes des Philiſthijns dirent à Achis: Quelle choſe veulent faire ces Hebrieux icy? Et Achis dit aux princes des Philiſthijns: Ne cognoiſſez vous point Dauid, qui a eſté le
1.par.12.d ſeruiteur de Saul Roy d'Iſraël, & eſt auec moy
B paſſé pluſieurs iours & pluſieurs ans? Et n'ay trouué aucune choſe en luy, depuis qu'il s'en eſt affuy vers moy, iuſques à ce iour. Mais les princes des Philiſthijns ſe ſont courroucez contre luy, & luy ont dit. Que l'home s'en retourne, & qu'il ſe repoſe en ſon lieu, au quel tu l'as ordonné: & qu'il ne deſcende point auec nous à la bataille, à fin qu'il ne ſoit faict noſtre aduerſaire, quand nous aurons commencé à batailler. Car comment pourra il autrement appaiſer ſon Sei-
Sus.13.a. gneur, ſinon par noz teſtes? N'eſt ce pas ceſtuy
&.19.d Dauid, duquel chantoient és danſes, diſant: Saul
Ec.47.a. en a frappé mille, & Dauid dix mille? Achis dõc
C appella Dauid, & luy dit: Le Seigneur vit, que tu es droict & bon en ma preſence, & ton yſſue & ton entrée eſt auec moy au camp: & n'ay trouue en toy aucune choſe de mal, depuis le iour q̃ tu es venu vers moy, iuſques à ce iour icy: mais tu ne plais point aux princes. Retourne donc, & va en paix, & que tu n'offenſe point les yeulx des princes des Philiſthijns. Et Dauid dit à Achis: Mais quelle choſe ay ie faict, ou quelle choſe as tu trouué en moy ton ſeruiteur, depuis le iour que i'ay eſté en ta preſence, iuſques à ce iour, que ie ne viendray point, & ne batailleray point cõ-
D tre les ennemis de mon Seigneur le roy? Et Achis reſpondant dit à Dauid: ie ſçay que tu es bon en mes yeulx, comme l'ange de Dieu. Mais les princes des Philiſthijns ont dit: Il ne montera point auec nous en la bataille. Donc leue toy du matin, toy & les ſeruiteurs de ton Seigneur qui ſont venuz auec toy: & quand vous ſerez leuez de nuict, & que le iour aura commencé à poindre, allez vous en. Et ainſy Dauid ſe leua de nuyct, luy & ſes homes, pour partir du matin, & pour retourner en la terre des Philiſthijns. Et les Philiſthijns monterent en Iezraël.

S. Dauid eſtant abſent, les Amalecites bruſlerent Siceleg em portant le butin, leſquelz Dauid proſuyuit, & occit recouurãt toute la proye & butin, lequel diuiſa à vn chacun de ſes compaignons egalement, auſſy à ceux qui laſſez eſtoyent demoures au bagaige.

Chapitre. xxx.

ET quand Dauid, & ſes homes furent venus en Siceleg: au tiers iour, les Amalecites s'eſtoyent ruez de la partie de Midy contre Siceleg, & auoyent frappé Siceleg, & y auoyent bouté le feu. Et auoyent emmenez les femmes priſonieres hors d'icelle, depuis le plus petit iuſques au plus grand, & n'auoyent tuez perſone, mais les auoient emmenées auec eux, & s'en alloient leur chemin. Quand donc Dauid & ſes gens furent venuz à la cité, & qu'ilz trouuerent le feu bouté en icelle, & ſes femmes, & ſes filz, & filles eſtre emmenées priſonieres: Dauid & le peuple qui eſtoit auec luy, eſleuerẽt leur voix, & plorerent, iuſques à ce que l'armes faillirent en eux. Car auſſy les deux femmes de Dauid, Achinoam Iezraëlite, & Abigaïl femme de Nabal de Carmel, eſtoient emmenées priſonieres: & en fut Dauid fort contriſté. Car le peuple le vouloit lapider, pource que l'ame d'vn chaſcun home eſtoyt triſte à cauſe de leurs filz & filles. Mais Dauid fut conforté au Seigñr ſon Dieu, & dit au preſtre Abiathar filz d'Achimelech: Apporte moy l'Ephod. Et Abiathar apporta l'Ephod à Dauid, & Dauid demanda conſeil au Seigneur, diſant: Pourſuyuray ie ces larronceaux, & les prendray ie, ou non? Et le Seigneur luy dit: Pourſuis les, car ſans doubte tu les empoigneras, & recouureras la proye. Dauid donc s'en alla, luy & les ſix cens homes qui eſtoient auec luy, & ſont venuz iuſques au torrent de Beſor: Mais les laſſez s'arreſterent. Or Dauid les pourſuyuit, luy & quattre cẽs homes. Car deux cẽs s'eſtoiẽt arreſtez, leſq̃lz eſtãtz laſſez, ne pouoient paſſer le torrent de Beſor. Et trouuerent vn home Egyptien au champ, & l'amenerent à Dauid: & luy donnerent du pain pour manger, & de l'eaue pour boire, & auſſy vne piece d'vne maſſe de figues, & deux liens de grappes ſeiches. Quand ceſtuy eut mangé, ſon eſprit reuint à luy, & fut refocillé. Car il n'auoit point mangé de pain, ne beu d'eaue par trois iours & trois nuictz. Et ainſy Dauid luy dit, A q̃ es tu? ou d'ont es tu? ou en q̃l lieu va tu? Leq̃l dit. Ie ſuis vn ſeruiteur d'Egypte, ſeruiteur d'vn home Amalecite.

Right-margin letters and references (right column):
ET quand Dauid, & ſes homes furent ve- A
de Dauid, Achinoam Iezraëlite, & Abigaïl fem Sus. 27.a
ſonieres: & en fut Dauid fort contriſté. Car le B
ſon Dieu, & dit au preſtre Abiathar filz d'Achi- Sus.23.b.
cẽs s'eſtoiẽt arreſtez, leſq̃lz eſtãtz laſſez, ne po- C

cite. Et mon maiſtre m'a delaiſſé, pourtant q̃ de
uāt hyer cōmençay eſtre malade. Car nous ſom
D mes ſortis hors vers la partie de Midy de Cere-
thi, & contre Iuda, & vers le Midy de Caleb, &
auons bouté le feu en Siceleg. Et Dauid luy dit:
Me pourras tu mener à ceſte armée? Lequel dit:
Iure moy par Dieu, q̃ tu ne me tueras point, &
q̃ tu ne me liureras point en la main de mon ſei-
gneur, & ie te meneray à ceſte armée. Et Dauid
luy iura. Quād ceſtuy l'eut mené, voicy qu'iceux
eſtoient aſsis ſur la face de toute la terre, beuuāt
& mangeant, & faiſant cōme iour de feſte, pour
toute la proye & la deſpouille, qu'ilz auoient
prins, de la terre des Philiſthijns, & de la terre de
Iuda. Et Dauid les frappa, depuis vn veſpre iuſq̃s
E au veſpre de l'autre iour, & pas vn n'en eſchappà
d'iceux, ſinō ſeulemēt quattre cens hōes adoleſ-
cētz, q̃ eſtoiēt mōtez ſur les chameaux, & eſtoiēt
enfuys. Dauid donc deliura toutes les choſes q̃
les Amalecites auoient emporté, & deliura ſes
deux femmes. Et n'en defaillit aucun depuis le
petit, iuſques au grand, tant des filz, comme des
filles, ne des deſpouilles: & ramena Dauid tou-
tes les choſes qu'ilz auoient rauies: & print tous
les troppeaux & les vacheries, & les chaſſa de-
uant ſa face. Et dirent: Icelle eſt la proye de Da-
uid. Et Dauid eſt venu aux deux cens homes, leſ
quelz eſtoyent demourez laſſez, & ne pouoient
ſuyuir Dauid, & leur auoit cōmandé de demou-
rer au torrent de Beſor. Leſquelz vindrēt au de-
uant de Dauid, & du peuple qui eſtoit auec luy.
F Et Dauid approchant du peuple, les ſalua pacifi
quement. Mais tous les homes mauuais & iniq̃s
de ceux qui eſtoient auec Dauid, dirent: Pource
qu'ilz ne ſont point venuz auec nous, nous ne
leur donnerons rien de la proye, que nous auons
reſcoux: mais vn chaſcun ſoit content de ſa fem-
me, & de ſes enfans, & quād ilz les aurōt receu,
qu'ilz ſe retirent. Lors Dauid diſt: Vous ne ferez
point ainſy, mes freres, des biens que le Seigneur
nous a baillé, il nous a gardé, & nous a donné les
larronceaux en noz mains, qui eſtoient ſortis
hors alencontre de nous, & perſone ne vous eſ-
coutera ſur ceſte parolle. Car egale partie ſera
à ceux qui ſont deſcēduz en la bataille, & à ceux
qui ſont demourez aux bagaiges, & diuiſeront
egalement. Et ce fut faict déz ce iour, & fut de
là en auant ordonné & prefiny, & comme pour
loy en Iſraël, iuſques à ce iour. Dauid donc s'en
G vint en Siceleg, & enuoia des dons de la proye,
aux plus anciens de Iuda ſes prochains, diſant:
Prenez la benediction de la proye des ennemis
du Seigneur: A ſçauoir à ceux qui eſtoient en Be
th-el, & qui eſtoient en Ramoth vers Midy, &
qui eſtoient en Gether, & qui eſtoiēt en Aroër,
& qui eſtoient en Sephamoth, & qui eſtoient en
Eſthamo, & qui eſtoient en Rachal, & qui eſtoi-
ent és villes de Ierameel, & qui eſtoient és villes
de Ceni, & qui eſtoient en Harama, & qui eſtoi
ent au lac d'Aſan, & qui eſtoient en Athàch, &
qui eſtoient en Hebron: & à tous les autres qui
eſtoient aux lieux, eſquelz Dauid & ſes homes
auoient demouré.

S. Saul auec ſes filz furent occis en la bataille. Et ſon corps
oſté la teſte, fut pendu au mur de Bethſan & ſes armes au tem-
ple Aſtart: les homes de Iabes oſtants les corps de Saul & de
ſes filz, les enſepuelirent auprès de Iabes.

Chapitre. xxxj.

MAis les Philiſthijns batailloient contre
Iſraël: & s'en fuyrent les homes d'Iſraël
deuant la face des Philiſthijns, & tombe-
rent mortz en la montaigne de Gelboé. Et les
Philiſthijns saillirent ſur Saul & ſes filz, & frap-
perent Ionathas, & Abinadab & Melchiſua, les
filz de Saul. Et toute la charge de la bataille fut
tournée contre Saul. Et aucuns homes archiers
le pourſuyuirent, & fut fort nauré des archiers.
Lors Saul dit à ſon eſcuyer: Deſgayne ton eſ-
pée, & me frappe: que parauenture ces incircon-
cis icy ne viennent, & qu'ilz ne me mettent à
mort, en eux moquant de moy. Et n'en voulut
riens faire ſon eſcuyer, car il auoit eſté trop fort
eſpouenté. Et ainſy Saul print ſon eſpée, & ſe
ietta ſur icelle. Et quand ſon eſcuyer eut veu ce-
ſte choſe, à ſçauoir que Saul eſtoit mort, ceſtuy
auſſy ſe ietta ſur ſon eſpée, & mourut auec luy.
Saul dōc mourut, & ſes trois filz, & ſon eſcuyer,
& tous ſes homes enſemble, en ce iour là. Or les
enfans d'Iſraël qui eſtoēt oultre la vallée, & ou-
tre le Iordain, voiāt que les homes d'Iſraël eſtoi-
ent fuys, & que Saul eſtoit mort, & ſes enfans,
ilz delaiſſerent leurs citez, & s'en fuyrent. Et les
Philiſthijns ſont venuz, & ont illec habité. Mais
l'autre iour enſuyuant, les Philiſthijns vindrent
pour deſpouiller les occis, & trouuerent Saul &
ſes trois filz couchās ſur la montaigne de Gel-
boé. Et coupperēt la teſte de Saul, & le deſpo-
uillerent de ſes armes, & enuoierēt alentour de
la terre des Philiſthijns, pour l'annoncer aux tem
ples des ydoles, & aux peuples: Et mirēt ſes ar-
mures au temple d'Aſtaroth, mais ilz pendirent
ſon corps ſur la muraille de Beth-San. Quand
les habitans de Iabés Galaad ouyrent toutes les
choſes q̃ les Philiſthijns auoiēt faict à Saul, to'
les plus fortz hōes ſe leuerēt, & cheminerēt tou
te nuict, & prindrent le corps mort de Saul, &
les corps de ſes filz., de la muraille de Beth-
San. Et s'en vindrent en Iabés Galaad, &
les bruſlerent au feu: & prindrent
leurs os, & les enſepuelirent en
la foreſt de Iabés, & ieuſ
nerent ſept iours.

Fin du premier liure de Samuel, qui
eſt le premier liure des Roys.

Le ſecond liure De Samuel, que nous diſons, Second des Roys.

S. Dauid auoyt occis le meſſager, qui ſe diſoyt auoyt tué Saul, il le deſpleure & les aultres occis, rompant ſes veſtements, ieunant & commandant qu'on apprint iouer de l'arc aux filz de Iuda.

Chapitre premier.

A APRES QVE Saul fut mort, aduint que Dauid retourna de l'occiſion d'Amalec, & demoura deux iours en Siceleg. Mais au troiſieſme iour s'apparut vn hõe, venãt du cãp de Saul, aiãt la robbe deſcirée, & la teſte couuerte de pouldre: & quand il fut venu à Dauid, il cheut ſur ſa face, & adora. Et Dauid luy dit: D'ond viens tu? Leq̃l reſpõdit: Ie ſuis eſchappé de l'oſt d'Iſraël. Et Dauid luy dit: Quelle eſt la parolle qui eſt faicte? Dis le moy. Leq̃l dit: le peuple eſt fuy de la bataille, & pluſieurs du peuple ſont trebuchez mort, meſme auſſy Saul & Ionathas ſon filz ſont mortz. Et Dauid dit a l'adoleſcẽt qui luy nõçoit. Cõment ſçais tu q̃ Saul eſt mort, & Ionathas ſon filz? Et l'adoleſcent q luy nonçoit, dit: Ie ſuis venu d'auenture en la mõtai-

B gne de Gelboé, & Saul eſtoit appuyé ſur ſa lãce: Et les chariotz & cheuaulcheurs s'approçoient de luy: & ſoy retournãt, me vit & m'appella. Auquel quãd i'eu reſpondu, me voicy: il me dit: Qui es tu? Et ie luy dis: Ie ſuis Amalecite. Et il me dit: meẽt toy ſur moy, & m'occis: car ie ſuis en grande angoiſſe, & encores eſt mon ame totallemẽt en moy. Et me mettãt ſur luy, l'occis. Car ie ſçauois bien, qu'il ne pouoit viure, aprés la ruyne: Et prins le diademe qui eſtoit ſur ſon chef, & le bracelet de ſon bras, & l'ay icy apporté à toy mon ſeigneur. Et Dauid print ſes veſtemẽts & les deſchira, & to⁹ les homes q eſtoiẽt auec luy, & feirent dueil, & plorerent, & ieuſnerent iuſq̃s au veſpre, à cauſe de Saul, & de Ionathas ſon filz, & du peuple du Seigneur & de la maiſon d'Iſraël, pource qu'ilz eſtoient tombez par leſpée. Et Dauid dit au iouuenceau qui luy auoit noncé: d'ond es tu? Leq̃l reſpondit. ie ſuis filz d'vn homme eſtrãger Amalecite. Et Dauid luy dit: Pour- Pſ.104 b

quoy n'as tu point craint, de mettre la main,

C pour tuer l'Oinct du Seigneur? Et Dauid appellant l'vn de ſes ſeruiteurs, dit: Approche toy & frappe ſur luy. Et iceluy la frappa, & mourut. Et Dauid luy dit: Ton ſang ſoit ſur ta teſte: Car ta bouche a parlé contre toy, diſant: I'ay mis à mort l'Oinct du Seigneur. Alors Dauid feit ceſte complainte ſur Saul, & ſur Ionathas ſon filz, (& commanda qu'ilz enſeignaſſent les enfans de Iuda à tyrer de l'arc, ainſy qu'il eſt eſcript au liure des iuſtes.) Et dit:

O Iſraël, cõſidere ceux q ſõt mortz, & naurez ſur tes haultz lieux, les nobles d'Iſraël ſont occis ſur tes mõtaignes. Cõment ſont tõbez les fortz? Cantique

Ne le veuillez annoncer en Geth, & ne l'annoncez point és quarfours d'Aſçalon: q̃ parauenture les filles des Philiſthijns ne ſe reſiouyſſent, & q̃ les filles des incirconcis ne ſoient en lieſſe.

O mõtaignes de Gelboé, que la rouſée ne la

D pluye, ne viennent plus ſur vous, & qu'il n'y ait plus là champs de premices: car illec a eſté de ietté le bouclier des fortz, le bouclier de Saul, comme s'il ne fut point oinct d'huyle.

La fleſche de Ionathas, iamais ne retourna par derriere, & l'eſpée de Saul, n'eſt point retournée en vain, du ſang des occis, & de la graiſſe des forts.

Saul & Ionathas amiables & fort beaux en leur vie, n'ont pas auſſy eſté diuiſez en la mort. Plus legiers q̃ les aigles, plus fortz q̃ les lions.

O filles d'Iſraël, plorez ſur Saul, lequel vous veſtoit deſcarlette és delices, lequel bailloit ornementz d'or pour vous accouſtrer.

Comment ſont tombez les fortz en la bataille? Ionathas eſt occis en tes haultz lieux.

O Ionatha mon frere, de grande beaulte, & amiable par deſſus l'amour des femmes, i'ay grand dueil pour toy.

Ainſy que la mere ayme le filz vnique, ainſy t'aimoye ie.

Comment ſont cheutz les preux, & ſont les armures de bataille peries?

S. Dauid fut oinct Roy ſur Iuda en Hebron. Il loue les hommes de Iabed-Galaad, pour la ſepulture de Saul. Mais l'vnction de Iſ-bóſeth Roy ſur Iſraël, engendra grande ſedition & bataille.

Chapitre. ij.

A APrés ces choſes donc, Dauid demanda cõſeil au Seigneur, diſant. Monteray ie en l'vne des citez de Iuda? Et le Seigneur luy dit: Monte. Et Dauid dit: Ou monteray ie? Et il luy reſpondit: En Hebron. Dauid donc y monta, & ſes deux femmes, Achinoam Ieſraëlite, &

& Abigaïl femme de Nabal de Carmel: & auſſy Dauid mena les homes qui eſtoient auec luy, vn chaſcun auec ſa famile: & demourerent és villes de Hebron. Et les homes de Iuda vindrent, & illec oignirent Dauid, pour regner ſur

1Mach.2.f
1.roi 31.d

la maiſon de Iuda. Et fut annoncé à Dauid, que les homes de Iabés Galaad auoient enſepuely Saul. Dauid donc enuoia des meſſagiers aux homes de Iabés Galaad, & leur dit: Beniĉtz ſoiez vous du Seigneur, qui auez faict ceſte miſericorde, auec voſtre Seigneur Saul, & l'auez enſepuely. Auſſy maintenant le Seigneur certainement vous rendra la miſericorde, & la verité: & auſſy vous rendray la grace, de ce que vous auez faict ceſte parolle. Voz mains ſoyent renforcées, & ſoiez enfans vertueux.

C

Car combien que voſtre Seigneur Saul ſoit mort, neantmoins la maiſon de Iuda, m'a oinct Roy ſur elle. Mais Abner filz de Ner, prince de l'armée de Saul, print Iſ-bóſeth filz de Saul, & le mena alentour de l'armée & l'ordonna Roy ſur Galaad, & ſur Geſſuri, & ſur Iezrahël, & ſur Ephraïm, & ſur Ben-iamin, & ſur tous ceux d'Iſraël. Iſ-bóſeth filz de Saul auoit quarante ans, quand il commença à regner ſur Iſraël & regna deux ans. Mais la ſeule maiſon de Iuda, ſuyuoit Dauid.

Soub 5.a.

Et le nombre des iours que Dauid demoura dominant en Hebron, ſur la maiſon de Iuda, furent ſept ans, & ſix mois. Lors Abner filz de Ner, & les ſeruiteurs d'Iſ-bóſeth, filz de Saul, yſſirent de l'oſt en Gabaon. Auſſy Ioab filz de Saruias, & les ſeruiteurs de Dauid yſſirent, & les renconterent auprés de la piſcine de Gabaon. Et quand ilz furent venuz

D

enſemble, ilz paſſerẽt à l'oppoſité, les vnz d'vn coſté de la piſcine, & les autres de l'autre coſté. Et Abner dit à Ioab: Que les iouuẽceaux ſe leuent, & qu'ilz iouent deuant nous. Et Ioab reſpondit: Qu'ilz ſe leuent. Et ainſy ſe leuerent, & de ceux de Ben-iamin de la partie d'Iſ-bóſeth filz de Saul, paſſerent le nombre de douze: & des iouuenceaux de Dauid, douze. Et vn chaſcun ampoignant la teſte de ſon compaignon, ficha l'eſpée au coſté de ſon aduerſaire, & tomberẽt enſemble: Et fut appellé le nom de ce lieu là, le champ des robuſtes en Gabaõ. Et fut en ce iour là eſleué aſſez dure bataille. Et furent chaſſez Abner, & les hões d'Iſraël, par les ſeruiteurs de Dauid. Et y auoit illec trois des filz de Saruias, Ioab, & Abiſaï, & Aſaël. Or Aſaël fut vn treſlegier coureur, comme l'vn des dains qui ſe tiennent aux foreſtz. Et Aſaël pourſuyuoit Abner, & ne ſe tourna, n'y à dextre, n'y à ſeneſtre,

E

pour laiſſer à pourſuyure Abner. Et ainſy Abner regarda derriere ſoy, & dit: N'es tu pas Aſaël? Lequel reſpondit: Ce ſuis ie. Et Abner luy dit: Va à dextre, ou à ſeneſtre, & ampoigne l'vn des adoleſcents, & prens pour toy ſes deſpouilles. Mais Aſaël ne le voulut point laiſſer, qu'il ne le pourſuyuit. Et derechef Abner parla à Aſaël: Retire toy, & ne me ſuis point, que par aventure ie ne ſoye conſtrainct de toy percher iuſques en la terre, & que ne puiſſe leuer ma face vers Ioab ton frere. Lequel refuſa de l'ouyr, & ne ſe voulut pas deſtourner. Abner donc en retournant ſa lance, le frappa en l'aigne, & le perça tout oultre, & mourut au meſme lieu. Et tous ceux qui paſſoient par ce lieu, au quel Aſaël eſtoit tombé, & mort, s'arreſtoient. Mais Ioab & Abiſaï pourſuyuants Abner fuyant, le ſoleil ſe coucha: Et vindrent iuſques à la petite montaigne du cõduict de l'eaue, qui eſt alendroit de la vallée, & du chemin du deſert en Gabaon. Et les enfans de Ben-iamin s'aſſemblerent à Abner & quand ilz furent aſſemblez en vn troppeau, ilz s'arreſterent au couppeau d'vne motte, & cria Abner aprés Ioab, & dit: Ton eſpée ſera elle ſi cruelle, iuſques à ce que tout ſoit occis? Ne ſçais tu point, q̃ le d'eſeſpoir eſt dangereux? Iuſq̃s à quand differes tu de dire au peuple, qu'il delaiſſe de pourſuyure ſes freres? Et Ioab dit: Le Seigneur vit, ſi tu euſſe parlé, le peuple au matin ſe fuſt retiré de pourſuyure ſon frere. Ioab donc ſonna la trompette, & toute l'armée ceſſa, & ne pourſuyuirent plus Iſraël, & n'entrerent plus en bataille. Mais Abner, & ſes homes, s'en allerent

2.roi.18.

par les lieux champeſtres toute ceſte nuyct: & paſſerent le Iordain, & enuironnant toute Bethoron, vindrent au camp. Mais quand Ioab fut retourné, aprés auoir delaiſſé Abner, il aſſembla tout le peuple: & des ſeruiteurs de Dauid s'en fallut dix & neuf homes, ſans Aſaël. Et les ſeruiteurs de Dauid, en frapperent de ceux de Ben-iamin, & des homes qui eſtoient auec Abner, trois cens ſoixante, leſquelz auſſy moururent. Et prindrent Aſaël, & l'enſepuelirent au ſepulchre de ſon pere, en Beth-léhem. Et Ioab & les homes qui eſtoient auec luy, cheminerent toute la nuyct, & au poinct du iour, vindrent iuſques en Hebron.

5. Abner courroucé contre le Roy Iſ-bóſeth, feit alliance auec Dauid Et auoyr ramené Michol, quand il aſſembloit les Iſraëlites à Dauid, eſt occis de Ioab, auquel Dauid courroucé ploura amerement Abner.

Chapitre. iij.

LA guerre donc fut longue entre la maiſon de Dauid, & la maiſon de Saul: & Dauid touſiours profitoit, & deuenoit plus fort en plus fort: mais la maiſon de Saul, touſiours decroiſçoit. Et ſix filz furent naiz à Dauid, en Hebron. Et fut ſon premier nay Amnon, d'Achinoan Iezraëlite, & aprés luy, Cheleab d'Abigail femme de Nabal, de Carmel. Mais le troiſieſme fut Abſalom, filz de Maacha, fille de Tholomaï Roy de Geſſur. Et le quattrieſme,

3.rois.2.

Adonias, filz de Haggith: Et le cinquieſme Saphatia, filz d'Abital. Et le ſixieſme Iethraam, d'Egla femme de Dauid. Iceux furent naiz à Dauid en Hebron. Cõme donc la guerre eſtoit entre

entre la maiſon de Saul, & la maiſon de Dauid.
Abner filz de Ner gouuernoit la maiſon de Sa-
B ul. Mais Saul auoit eu vne concubine, nommée
Reſpha, fille d'Aia. Et Iſ-bóſeth dit à Abner:
Pour quoy es tu entré à la concubine de mon pe
re? Lequel fut fort courroucé, pour les parolles
d'Iſ-bóſeth, & dit: Que te ſemble il? Suis ie la te-
ſte d'vn chien, alencontre de Iudas au iourd-
huy, qui ay faict miſericorde ſur la maiſon de
Saul ton pere, & ſur ſes freres & prochains, &
ne t'ay point baillé en la main de Dauid, & tu as
cerché an moy pour me reprendre au iourdhuy
pour vne femme? Ce faice Dieu à Abner, & ce
luy doint, ſi ie ne fais à Dauid, ainſy que le Sei-
gneur a iuré de luy, à fin que le royaume ſoyt
transferé de la maiſon de Saul, & que le thro-
ne de Dauid ſoyt eſleué ſur Iſraël, & ſur Iudas,
depuis Dan, iuſques à Ber-ſabée. Et ne luy peult
rien reſpõdre: car il le craignoit. Abner dõc en-
uoia des meſſagiers pour ſoy, à Dauid, diſant:
A qui eſt la terre? Auſſy pour luy dire. Fais ami-
C tiez auec moy, & ma main ſera auec toy, & re-
duiray à toy tout Iſraël. Lequel dit: Tresbien. Ie
feray amytiez auec toy. Mais vne choſe eſt que
ie demande de toy, diſant: Tu ne voyras point
ma face, auant que tu aye amené vers moy
Michol, la fille de Saul: & ainſy viendras, &
1.roi.18.g me voirras. Et Dauid enuoia des meſſagiers à
Iſ-bóſeth, filz de Saul, diſant: Rendz moy ma
femme Michol, laquelle i'ay eſpouſée, par cent
prepuces des Philiſtijns. Iſ-bóſeth donc l'en-
uoia, & l'oſta de ſon mary Phaltiel, filz de Laïs.
Et ſon mary la ſuyuoit, en plorant, iuſques en
Bahurim, & Abner luy dit: Va, & retourne. Le-
quel s'en retourna. Et Abner ꝓpoſa la parolle,
aux plus anciẽs d'Iſraël, diſant: Vous deman-
diez, tant hyer comme deuant hyer, que Da-
uid regnaſt ſur vous. Maintenant donc, faictes
le, car le Seigneur a parlé à Dauid, diſant: En
la main de mon ſeruiteur Dauid, ie ſauueray
mon peuple d'Iſraël, de la main des Philiſthijns,
D & de tous ſes ennemys. Auſſy Abner parla à
Ben-iamin. Et s'en alla pour parler à Dauid en
Hebron, tout ce qui ſembloit bon à ceux d'Iſ-
raël, & à tous ceux de Ben-iamin. Et vint à Da-
uid en Hebron, auec vingt homes. Et Dauid
feit vn conuiue à Abner, & à ſes homes qui eſtoi
ent venuz auec luy. Et Abner dit à Dauid: Ie
me leueray, à fin que i'aſſemble vers toy, mon
Seigneur le Roy, tout Iſraël, & que ie faice al-
liance auec toy, & que tu domine ſur tous, ainſy
que ton ame deſire. Quand donc Dauid eut
conuoié Abner, & qu'il s'en fuſt allé en paix, in-
continent les ſeruiteurs de Dauid & Ioab vin-
drent, aprés auoir occis des larrons, auec fort
grande proye. Mais Abner n'eſtoit point auec
3.rois.2.a Dauid en Hebron, car deſia l'auoit delaiſſé & s'e
ſtoit party en paix. Et Ioab & toute l'armée qui
eſtoit auec luy, vindrent aprés. Et fut noncé à
Ioab, par ceux qui luy racõpterẽt: Abner filz de
Ner eſt venu au Roy, & l'a laiſſé aller, & s'en eſt E
allé en paix. Et Ioab entra vers le Roy, & dit:
Quelle choſe as tu faict? Voicy Abner, qui eſt
venu à toy. Pourquoy l'as tu laiſſé aller, & s'en eſt
allé, & s'eſt retiré? Ne cognois tu pas Abner filz
de Ner, qu'il eſt icy venu, pour te deceuoir, &
pour ſçauoir tõ yſſue, & ton entrée, & pour co-
gnoiſtre toutes les choſes q̃ tu fais? Et ainſy Ioab
ſe partit de Dauid, & enuoia des meſſagiers aꝑs
Abner, & le r'amena de la ciſterne de Sira, ſans
q̃ Dauid en ſceut rien. Et quãd Abner fut retour
né en Hebron, Ioab l'amena à part au milieu de
la porte, pour parler à luy par trõperie. Et illec
le frappa en l'ayne, & mourut, en la vengeãce du
ſang d'Aſaël ſon frere. Quãd Dauid eut ouy l'- dan.13.e Act.20.f.
œuure deſia faicte, il dit: Ie ſuis innocẽt du ſãg d'-
Abner filz de Ner, & auſſy mõ royaume enuers
Dieu, iuſq̃s à touſiours: & ce vienne ſur la teſte F
de Ioab, & ſur toute la maiſon de ſon pere: & q̃
la maiſon de Ioab, ne ſoit point ſans aucun ſouf-
frant le flux de ſemẽce & lepreux, ne ſans quel-
cun ſappuyãt ſur le baſton, & cheãt par l'eſpée,
& indigent de pain. Ioab donc, & Abiſaï ſon fre
re mirẽt à mort. Abner, pource qu'il auoit occis
Aſaël leurs frere en Gabaon, en la bataille. Et
Dauid dit à Ioab, & à tout le peuple qui eſtoit a-
uec luy: Deſcirez voz veſtemẽts, & ceignez vo⁹ Sus.1.b. Soub.13.f
de ſacz, & faictes dueil deuant les funerailles d'-
Abner. Auſſy le Roy Dauid, ſuyuoit la biere. Et
quãd ilz eurent enſepuely Abner en Hebron, le
Roy Dauid eſleua ſa voix, & plora ſur le tom-
beau d'Abner. Et auſſy tout le peuple plora. Et
le Roy plaignant & lamentãt Abner, il dit: Ab-
ner n'eſt aucunement mort ainſy que couſtumie
remẽt meurẽt les laſches couards. Tes mains ne
ſont point liées, & tes piedz ne ſont point aggra
uez de ceps: mais tu es tombé mort, ainſy qu'ilz
ont accouſtumé de cheoir deuant les filz d'ini-
quité. Et tout le peuple reitirãt ces parolles, plo G
ra ſur luy. Et quãd toute la multitude fut venue
pour mãger auec Dauid eſtant encorez cler
iour, Dauid iura, diſant: Ce me faice Dieu, & ce
me doint, ſi ie gouſte le pain ou quelque autre
choſe, deuant le ſoleil couchãt. Et tout le peu-
ple ouyt, & luy pleut tout ce que le Roy auoit
faict en la preſence de tout le peuple. Et tout le
commũ peuple, & tous ceux d'Iſraël, en ce iour
là cogneurent que ce n'auoit pas eſté faict depar
le roy, que Abner filz de Ner eſtoit occis. Et
auſſy le Roy dit à ſes ſeruiteurs: Ne ſçauez vous
pas, que le prince & le plus grand d'Iſraël eſt au
iourdhuy mort? Mais ie ſuis encores delicat, &
ſuis oinct en Roy. Et ces homes icy, les filz de
Saruias me ſont durs. Le Seigneur retribue à ce-
luy qui faict le mal, ſelon ſa malice.

S. Baana & Rechab apporterent à Dauid la teſte d'Iſ-bó-ſeth, qu'il auoyent tué dormant, leſquelz pour loyer commanda eſtre occis.

Chapitre. iiij.

A MAis Iſ-bóſeth filz de Saul, ouyt q̃ Abner eſtoit occis en Hebron, & ſes mains furẽt debilitées, & tout Iſraël fut perturbé. Et le filz de Saul auoit deux homes, princes des larrons, l'vn eſtoit nommé Baana, & l'autre eſtoit nommé Rechab, filz de Remmon Berothite, des enfans de Ben-iamin: Car auſſy Beroth fut reputée à Ben-iamin. Et les Berothites s'en fuyrent en Gethaim, & furent illec eſtrangers, iuſques à ce temps. Lors Ionathas filz de Saul auoit vn filz, debile des piedz. Car il auoit cinq ans, quand le meſſagier vint de Iezrahel de Saul & Ionathàs. Et ainſy la nourrice d'ice-
B luy le print, & s'enfuyt. Et quand elle ſe haſtoit en fuyant, il cheut, & fut faict boiteux. Et fut nommé Miphi-bóſeth. Donc quand les filz de Remmon Berothite, vindrẽt, à ſçauoir Rechab, & Baana, ilz entrerent en la chaleur du iour, en la maiſon d'Iſ-boſeth: lequel dormoit au Midy ſur ſon lict: & la portiere de la maiſon, purgeãt le froument, s'endormit. Et entrerent en la maiſon ſecretement, en prenant des eſpics du froument. Et Rechab, & Baana ſon frere le frapperent en l'ayne, & s'en fuyrent. Et quand ilz furent entrez en la maiſon, ceſtuy dormoit ſur ſon lict, en la chambre, & en le frappant l'occirent. Et en prenãt ſon chef, s'en allerẽt par la voye du deſert, toute la nuict: & apporterẽt le chef d'Iſ-
C bóſeth à Dauid en Hebron. Et dirẽt au roy. Voicy le chef d'Iſ-bóſeth filz de Saul, ton ennemy, qui q̃roit ton ame: & a au iourdhuy le Seigneur donné la vengeance à mon Seigneur le roy, de Saul, & de ſa ſemence. Mais Dauid reſpondãt à Rechab & à Baana ſon frere, filz de Remmon
Sus.1.b Berothite, il leur dit: Le Seigneur vit, leq̃l a deliuré mon ame de toute angoiſſe, q̃ ceſtuy q̃ m'a uoit annoncé, & auoit dit, Saul eſt mort: lequel eſtimoit annoncer bonne nouuelle, ie le tins & le mis à mort en Siceleg, auquel me falloit donner ſalaire pour ſon meſſage. Combien plus maintenant quand ces homes icy ſans pitié, ont oc-
D cis l'home innocent, en ſa maiſon ſur ſon lict, ne demanderay ie point ſon ſang de voſtre main, & ne vous oſteray ie point de la terre? Et ainſy Dauid commanda à ſes ſeruiteurs, & les occirent. Et coupperent leurs piedz, & leurs mains, & les pendirent ſur la piſcine en Hebron. Mais ilz prindrent le chef d'Iſ-bóſeth, & l'enſepulirent au ſepulchré d'Abner, en Hebron.

S. Dauid oingt Roy ſur tout Iſraël, chaſſant les Iebuſéens print la forteresſe de Syon, ou il habita en la maiſon qu'il edifia, prenant pluſieurs autres femmes, & engendrant pluſieurs filz. Il deconfiſt deux foys les Philiſthijns.

Chapitre. v.

A ET toutes les lignées d'Iſraël vindrẽt à Dauid en Hebron, diſant: Voicy, nous ſommes tes os & ta chair. Mais auſſy hyer, & deuant hyer, quand Saul eſtoit Roy ſur nous: tu
1.par.11.a. menois & r'amenois Iſraël. Et le Seigneur te dit: Tu paiſtras Iſraël mon peuple, & ſeras Duc ſur Iſraël. Auſſy les plus anciens d'Iſraël vindrent au Roy en Hebron: & feit le Roy Dauid alliance auec eux, en Hebron, deuant le Seigneur. Et oignirent Dauid pour Roy, ſur Iſraël. Dauid auoit trente ans, quand il commença à regner, & regna quarante ans. En Hebron, il regna ſur Iuda, ſept ans & ſix mois. Et regna en Ieruſalem trente trois ans, ſur tous ceux d'Iſraël, & de Iuda. Et le Roy s'en alla en Ieruſalẽ, & tous les homes qui eſtoient auec luy, au Iebuſéen habitateur de la terre. Et fut dict à Dauid par iceux: Tu n'entreras point icy, ſi tu n'oſte les aueugles, & les boiteux, diſant: Dauid n'entrera pas icy. Mais Dauid print la forteresſe de Syon. Icelle eſt la cité de Dauid. Car Dauid auoit propoſé vn pris en ce iour là, à celuy qui frapperoit le Iebuſéen, & qui toucheroit les gouſtieres des toictz, & oſteroit les boiteux, & les aueugles, hayant l'ame de Dauid. Et pour tant eſt dict au prouerbe, l'aueugle & le boiteux n'entreront point au temple. Or Dauid habita en la forteresſe, & l'appella, cité de Dauid. Et l'edifia alentour, depuis Mello & en dedans. Et alloit en profitant, & croiſçant, & le Seigneur le Dieu des armées eſtoit auec luy. Auſſy Hiram, Roy de Tyre enuoya des meſſagers à Dauid, & des boys de cedre, & des charpentiers, & des tailleurs de pierres pour les paroitz: & edifierent la maiſon de Dauid. Et cogneut Dauid, que le Seigneur l'auoit confermé Roy ſur Iſraël: & qu'il auoit exalté ſon royaume, ſur ſon peuple d'Iſraël. Dauid donc print encores des concubines, & des femmes de Ieruſalem, aprés qu'il fut venu de Hebron. Et autres filz & filles furent naiz à Dauid. Et iceux ſont les noms de ceux qui furent naiz en Ieruſalem. Samua, & Sobab, & Nathan, & Salomon, & Iebahar, & Eliſua, & Nepheg, & Iaphia, & Eliſama, & Elioda, & Eliphalet. Et les Philiſthijns ouyrent, qu'ilz auoient oinct Dauid pour Roy ſur Iſraël: & monterent tous pour cercher Dauid. Laquelle choſe quand Dauid eut ouy, il deſcendit en la fortreſſe. Mais les Philiſthijns vindrent & s'eſpardirent en la vallée de Raphaim. Et Dauid demanda conſeil au Seigneur, diſant: monteray ie aux Philiſthijns? & les dõneras tu en ma main? Et le Seigneur dit à Dauid: Monte, car en liurant, ie bailleray les Philiſthijns en ta main. Dauid donc vint en Baal-pharaſin, & illec les frappa, & dit: Le Seigneur a diuiſé mes ennemys, deuant moy, ainſy que les eaues ſont diuiſées. Pourtant fut appellé le nom de ce lieu là, Baal-pharaſin. Et delaiſſerent illec leurs ydoles, leſquelles Dauid, & ſes homes emporterent. Et les Philiſthijns derechef monterent & s'eſpardirent en la vallée de Raphaim. Mais Dauid demanda conſeil au Seigneur: Monteray ie contre les Philiſthijns, & les bailleras tu en mes mains? Lequel reſpondit: Ne monte point alen-

alencontre d'eux, mais tourne toy par derriere
eux, & viendras à eux à l'oppoſite des poyriers.
Et quãd tu auras ouy le bruict du braſle au coup
peau des poyriers, alors entreras en la bataille:
car adonc le ſeigneur ſortira deuant ta face,
pour frapper l'oſt des Philiſthijns. Et Dauid feit
ainſy que le Seigneur luy auoit commandé, &
frappa les Philiſthijns, depuis Gabaa, iuſques à
tant que tu viennes en Gezer.

S. Quand Dauid remenoyt l'arche de la maiſon d'Abinadab, Oza fut frappé à mort du Seigñr, pource qu'il l'auoit touchée. Pour laquelle cauſe il la laiſſa en la maiſon d'Obededom. Mays aprés la menant en Ieruſalem & iouant deuant icelle, il fut moqué de Michol ſa femme. En la payne de ce, elle n'enfanta deſpuys.

Chapitre. vj.

A 1.par.13.b ET dereſchef Dauid aſſembla to' les eſleutz
d'Iſraël, trente mille. Et ſe leua Dauid, &
s'en alla & tout le peuple des homes de
Iuda qui eſtoit auec luy: pour amener l'arche de
Dieu, ſur laquelle a eſté inuocqué le nom du Sei
gneur des armées, ſeant ſur les Cherubins au
deſſus d'icelle. Et mirent l'arche de Dieu, ſur vn
chariot neuf. Et la prindrent de la maiſon d'A-
binadab, lequel eſtoyt en Gabaa. Oza donc &
1.rois.7.a Ahio, filz d'Abinadab conduiſoient le chariot
neuf. Et quand ilz l'eurent prins de la maiſon
d'Abinadab, qui eſtoit en Gabaa, gardant l'ar-
che de Dieu: Ahio precedoit l'arche de Dieu,
& Dauid & tous ceux d'Iſraël iouoient en la
preſence du Seigneur, en tous boys ouurez, &
1.pa.15.b. en harpes, & vielles, & tambourins, en cornetz,
& cymbales. Mais aprés qu'ilz furent venuz, à
l'airée de Nachor, Oza eſtendit ſa main, à l'ar-
che de Dieu, & la tint: pource que les bœufz
regiboiẽt, & la faiſoient incliner. Et le Seigneur
fut fort courroucé contre Oza, & le frappa,
B pour ſa temerité, lequel mourrut illec, auprés de
l'arche de Dieu. Et Dauid fut fort contriſté,
pour ce que le Seigneur auoit frappé Oza. Et
fut appellé le nom de ce lieu là, la percuſsion d'-
Oza, iuſques à ce iour. Et Dauid craignoit le
Seigneur, en ce iour là, diſant: Comment en-
trera vers moy l'arche du Seigneur? Et ne vou
lut pas faire tourner vers ſoy l'arche du Sei-
gneur, en la cité de Dauid: mais la feit tourner
en la maiſon d'Obed-edom Gethéen. Et de-
moura l'arche du Seigñr en la maiſon d'Obed-
1.par.15.d edom Gethéen trois mois. Et le Seigneur be-
neict Obed-edom, & toute ſa maiſon. Et fut an
noncé au roy Dauid, q̃ le Seigneur auoit dõné
benediction à Obed-edõ, & à toutes ſes choſes
à cauſe de l'arche de Dieu. Et Dauid dit: I'iray,
& rameneray l'arche auec benediction, en ma
maiſon. Dauid donc s'en alla, & ramena l'arche
de Dieu, de la maiſon d'Obed-edom, en la cité
de Dauid, auec ioye. Et eſtoient auec Dauid,
ſept danſes & l'oblation du veau. Et quand ceux
C qui portoient l'arche du Seigneur, eſtoient paſ-
ſez oultre ſix pas, il immoloit vn bœuf, & vne
brebis, & vn mouton. Et Dauid iouoit des or-
gues liées à ſon eſpaule, & ſaultoit de toutes ſes
forces deuant le Seigneur. Et auſſy eſtoyt Da-
uid veſtu de l'Ephod, de lin: & Dauid, & tou-
te la maiſon d'Iſraël menoient l'arche du teſta-
ment du Seigneur, en iubilation, & en ſon de
trompette. Et quand l'arche du Seigneur fut en
trée en la cité de Dauid, Michol fille de Saul, re
gardant par la feneſtre, veit le Roy Dauid ſaul-
telant, & ſaillãt, deuant le ſeigneur: & le deſpriſa
en ſon cœur. Et menerent l'arche du Seigneur,
& la mirent en ſon lieu, au milieu du tabernacle,
que Dauid luy auoit tendu. Et offrit Dauid ſacri
fices bruſlez, & oblations pacifiques, deuant le
Seigneur. Et quãd il eut accõply d'offrir ſacrifi-
ces bruſles & oblations pacifiques, il beneict le
peuple, au nom du Seigneur des armées. Et diui
ſa à toute la multitude d'Iſraël, tant à l'home, cõ D
me à la femme, à chaſcun vne piece de pain, &
vne piece de chair de buffle rotie: & de la fleur
fritte à l'huyle. Puis tout le peuple s'en alla, vn
chaſcun en ſa maiſon. Et Dauid s'en retourna
pour benyr ſa maiſon: Et Michol fille de Saul,
yſsit au deuãt de Dauid, & dit: Que le roy d'Iſ-
raël a eſté au iourdhuy glorieux, ſoy deſcouurãt
deuant les ſeruãtes de ſes ſeruiteurs, & s'eſt deſ-
nué, cõme ſi l'vn des bliſtres ſe fut deſcouuert.
Et Dauid dit à Michol: Le Seigñr vit, q̃ ie ioue-
ray deuãt le Seigñr leq̃l m'a plus toſt eſleu q̃ tõ
pere, ne q̃ toute ſa maiſon, & m'a cõmandé d'e-
ſtre le Duc, ſur le pleuple du Seigneur en Iſraël.
Et ioueray & ſeray faict plus vile q̃ n'ay eſté: &
ſeray hũble en mes yeulx: & apperray plus glo-
rieux deuant les ſeruantes, deſquelles tu as par-
lé. Pource n'a point eu de filz Michol fille de
Saul, iuſques au iour de ſa mort.

S. Dauid propoſant edifier la maiſon au Seigneur eſt premieremẽt loué de Nathan le prophete. Ce q̃ aprés par le cõmandemẽt du Seigneur luy eſt defendu. Mais vn filz luy eſt promis qui l'edifiera, de quoy il rend graces au Seigneur.

Chapitre. vij.

ET aduint, que quand le roy fut aſsis en ſa A
maiſon, & que le Seigneur luy eut donné 1.pa.17.a
repos, par tout, de tous ſes ennemis: il dit
à Nathan le prophete: Ne vois tu pas que ie ha-
bite en vne maiſon de cedres, & que l'arche de
Dieu eſt miſe au milieu des peaulx? Et Nathan
dit au Roy: Va, fais tout ce qui eſt en ton cœur,
car le Seigneur eſt auec toy. Mais aduint en B
ceſte nuyct là: & voicy la parolle du Seigneur
fut faicte à Nathan, diſant: Va, & parle à mon
ſeruiteur Dauid: Telles choſes dit le Seigneur:
M'edifieras tu vne maiſon pour habiter? Car
ie n'ay point habité en maiſon, depuis le iour,
que i'ay tiré les enfans d'Iſraël, hors de la terre
d'Egypte, iuſques en ce iour: mais ay cheminé
au tabernacle, & en la tente, par tous les lieux
que i'ay paſſé, auec tous les enfans d'Iſraël. Ay
ie parlé à aucune des lignées d'Iſraël, à laquel-
le ay cõmãdé de gouuerner mõ peuple d'Iſraël,

diſant: pour quoy ne m'auez poĩt edifié vne mai
ſon faicte de Cedre? Et maintenãt tu diras à mõ
B ſeruiteur Dauid, ces parolles: Ce dit le Seigneur
des armées: Ie t'ay prins des paſtures ſuyuant les
troppeaux, à fin que tu fuſſe duc ſur mon peuple
1.roi.16.c 1 par.17 a d'Iſraël: & ay eſté auec toy en toutes choſes par
tout là ou tu as cheminé, & ay mis à mort deuant
ta face tous tes ennemis. Et t'ay faict vn nom
grand, ſelon le nom des grandz qui ſont ſur la
terre. Et ordõneray lieu à mõ peuple Iſraël, & le
planteray, & habitera en iceluy, & ne ſera plus
troublé: & ne recommenceront plus les enfans
d'iniquité, de le traueiller comme parauant, de-
puis le iour que i'ay conſtitué les iuges ſur mon
peuple Iſraël: Et te dõneray repos, de tous tes
ennemis. Et le Seigneur te predit, que le Sei-
gneur te fera vne maiſon. Et quand tes iours ſe-
ront accomplis, & que tu dormiras auec tes pe-
res, ie ſuſciteray ta ſemence aprés toy, laquelle
ſortira de ton ventre, & affirmeray ſon royau-
4.roi.8.c 1 Paral. 22 b.c. 3.Roy.5.a Heb 1.b me. Ceſtuy edifiera vne maiſon en mon nom, &
eſtabliray le throne de ſon royaume, iuſques à
touſiours. Ie luy ſera pour pere, & il me ſera
pour filz. Que s'il faict quelque choſe de mal, ie
le reprendray par la verge des homes, & par
les playes des filz des homes. Mais ie n'oſteray
C point ma miſericorde de luy, ainſy que l'ay o-
ſté de Saul, lequel ay oſté arriere de ma face. Et
ſera ta maiſon fidele, & ton royaume, iuſques à
touſiours, deuant ta face, & ton throne ſera ſer
me continuellement. Selon toutes ces parolles,
& ſelon toute ceſte viſion, ainſy parla Nathan
à Dauid. Et le Roy Dauid entra & s'aſſeit de-
uant le Seigneur, & dit: Qui ſuis ie Seigneur
Oraiſon de Dauid Dieu, & quelle eſt ma maiſon, que tu m'as ame-
né iuſques icy? Mais auſſy celà n'eſt guieres eſti-
mé en ta preſence, Seigneur Dieu: ſi tu ne par-
le auſſy de la maiſon de ton ſeruiteur, pour lõg
temps à venir. Car c'eſt eſt la loy d'Adam, Sei-
gneur Dieu. Quelle choſe pourra donc dire da
uantage Dauid pour parler à toy? Car Sei-
gneur Dieu, tu cognois ton ſeruiteur. Pour ta
parolle, & ſelon ton cœur, tu as faict toutes ces
choſes merueilleuſes, tellement que tu les don-
nois à cognoiſtre à ton ſeruiteur. Pourtant Sei
gneur Dieu, as tu eſté magnifié: car il n'y a point
de ſemblable à toy, & n'y a Dieu que toy, en
exo.14.d toutes les choſes, que nous auons ouy de noz
aureilles. Mais quelle eſt la gent en la terre,
ſemblable à ton peuple Iſraël, pour lequelle
Dieu eſt allé pour le r'acheter vn peuple à ſoy,
& pour ſoy donner nom, & pour leurs faire cho
D ſes merueilleuſes, & horribles ſur la terre, de-
uant la face de ton peuple, que tu as r'acheté
pour toy d'Egypte à la gent & à ſon Dieu. Car
tu as confirmé ton peuple de Iſraël, à toy, en
peuple eternel: & toy Seigneur Dieu tu es deue
nu leur Dieu. Maintenant donc Seigneur Dieu,
ſuſcite à touſiours la parolle, que tu as parlé ſur
ton ſeruiteur, & ſur ſa maiſon: & fais ainſy que
tu as parlé: à fin que ton nom ſoit à touſiours ma
gnifié, & qu'on die: Le Seigneur des armées, eſt
le Dieu d'Iſraël. Et la maiſon de ton ſeruiteur
Dauid ſera eſtablie deuant le Seigneur, car toy
Seigneur des armées, Dieu d'Iſraël, tu as reuelé
en l'aureille de tõ ſeruiteur, diſant: Ie t'edifieray
vne maiſon. Pourtát a ton ſeruiteur trouué ſon
cœur, pour te prier par ceſte oraiſon. Mainte-
nant donc Seigneur Dieu, tu es Dieu, & tes pa-
rolles ſeront vrayes: Car tu as dit ces biens icy à
ton ſeruiteur. Commẽce donc, & beneis la mai
ſon de ton ſeruiteur, à fin qu'elle ſoit à touſiours
deuant toy: pour ce q̃ toy Seigneur Dieu as dit
ces choſes, de ta benediction ſera beneicte la
maiſon de ton ſeruiteur à touſiours.

S. Les victoires de Dauid qui fit pluſieurs tributayres, à q̃ les filz d'Iſraël ont acouſtumé payer tribut. La congratulation de Thou Roy d'Emath q̃ le Roy Adar-ezer eſtoit vaicu, auſſi Dauid oſta pluſieurs deſpouilles: les officiers q̃ Dauid auoit, ſont nombrez.

CHAP. viij.

ET aprés ces choſes aduint, q̃ Dauid frappa A
les Philiſthijns, & les humilia. Et oſta Da-
uid la bride du tribut de la main des Phi-
liſthijns, & frappa Moab, & les meſura du cor-
deau, les faiſant egal à la terre. Et meſura deux
cordeaux, l'vn à tuer, & l'autre à viuifier. Et fut
faict Moab ſeruãt à Dauid ſoub tribut. Et auſſy
Dauid frappa Adar-Ezer, filz de Rohob, roy de
Soba, quãd il ſe partit pour dominer ſur le fleu-
ue d'Euphrates. Et Dauid aprés qu'il eut prins
de ſa part, mille & ſept cens cheuaulcheurs, &
vingt mille piedtons, il couppa les nerfz des che
uaulx des chariotz. Mais d'iceux delaiſſa cẽt cha
riotz. Et les Syriẽs de Damas vindrẽt pour bail
ler aide à Adar-Ezer Roy de Soba: & Dauid
frappa de ceux de Syrie, vingt & deux mille ho
mes. Et Dauid mit garniſon en Damas de Syrie,
Et fut faicte Syrie de Damas ſeruant ſoubz tri-
but à Dauid. E le Seigneur garda Dauid, en tou
tes choſes, auſq̃lles il alla. Et Dauid print les ar-
mures d'or, que les ſeruiteurs d'Adar-Ezer auoi
ent, & les apporta en Ieruſalem. Et le roy, Da-
uid print grãde foiſon d'ærain, de Beté, & de Be
roth, citez d'Adar-Ezer: du quel Salomon feit
tous les vaiſſeaux d'ærain au temple, & la mer
d'ærain,

d'ærain,& les colomnes,& l'aultel. Mais Thou
le Roy d'Emath ouyt, que Dauid auoit frappé
toute la force d'Adar-ézer. Et Thou enuoia Io-
C ram ſon filz au Roy Dauid pour le ſaluer, en ſoy
reſiouyſſant de luy, & pour luy rendre grace: de
ce qu'il auoit vaincu Adar-ézer, & l'auoit frap-
pé. Car Adar-ézer eſtoit ennemy à Thou. Et a-
uoit en ſa main des vaiſſeaux d'or, & d'argent,
& des vaiſſeaux d'ærain: leſquelz auſſy le roy Da
uid ſainctifia au Seigneur, auec l'argent & l'or,
qu'il auoit ſainctifié de toutes les gens qu'il auoit
aſſubiecty de Syrie, & de Moab, & des enfans
d'Ammon, & des Philiſthiins, & d'Amalec, &
des deſpouilles d'Adar-ézer, filz de Rohob roy
de Soba. Auſſy Dauid obtint nom, quand il re-
tournoit, aprés auoir prins Syrie en la vallée des
D Salines, en mettant à mort dix & huyct mille, &
en Gebelem enuiron vingt & trois mille: & mit
garniſon en Idumée, & en feit vne fortreſſe. Et
toute Idumée ſeruit à Dauid. Et le Seigñr garda
Dauid par tout là ou il alla. Et regna Dauid ſur
tout Iſraël. Auſſy Dauid faiſoit iugement & iu-
Soub 20 g. ſtice à tout ſon peuple. Mais Ioab filz de Saruias
eſtoit par deſſus l'armée. Et Ioſaphat filz d'Achi
lud eſtoit eſcripuain des faictz & hiſtoires. Et Sa
doc filz d'Achitob, & Achi-mélech filz d'Abia-
thar, eſtoient les preſtres: & Saraias le greffier.
Mais Banaias filz de Ioiadas, ſur les Cerethiens,
& Phelethiens: & les filz de Dauid, eſtoient les
principaux.

S. Quelle pitié Dauid monſtra à Miphi-bóſeth boyteux, filz de Ionathas, luy donnant toutes les terres de Saul, que Siba auec ſes filz & ſeruiteurs debuoit labourer. Et Miphi-bóſeth fut receu à la table de Dauid.

Chapitre .ix.

A ET Dauid dict: Eſtime tu qu'il y ait aucũ qui
ſoit demouré de la maiſon de Saul, pour
faire miſericorde auec luy, à cauſe de Io-
nathas? Et eſtoit vn ſeruiteur de la maiſon de Sa
ul, nommé Siba. Et quand le roy l'eut appellé à
ſoy, il luy dict: N'es tu point Siba? Et ceſtuy reſ-
pondit: Ce ſuis ie, ton ſeruiteur. Et le roy dict:
N'eſt il demouré aucun de la maiſon de Saul, q̃
ie faice la miſericorde de Dieu auec luy? Et Si-
ba dict au roy: Le filz de Ionathas eſt demouré,
qui eſt debile des piedz. Ou eſt il, dict il? Et Siba
B dict au roy: Voicy, il eſt en la maiſon de Machir,
filz d'Ammiel en Lo-dabar. Le Roy Dauid dóc
Soub 19. d enuoia, & le print de la maiſon de Machir filz d'
Ammiel de Lo-dabar. Mais quand Miphi-bó-
ſeth filz de Ionathas, filz de Saul, fut venu à Da-
uid, il tomba ſur ſa face, & feit honeur. Et Dauid
dict: Miphi bóſeth? Leq̃l reſpódit: Me voicy, ton
ſeruiteur. Et Dauid luy dict: Ne crains point, car
vraiement ie te feray miſericorde, à cauſe de Io-
nathas ton pere, & te reſtitueray tous les cháps
C de Saul ton pere, & mãgeras le pain à ma table à
touſiours. Et ceſtuy faiſant la reuerẽce, dit: Quel
ſuis ie, moy ton ſeruiteur, q̃ tu as regardé ſur vn
chié mort ſemblable à moy? Parquoy le roy ap-
pella Siba, le ſeruiteur de Saul, & luy dict: I'ay
dóné toutes les choſes q ont eſté à Saul, & toute
ſa maiſon, au filz de ton Seigñr. Laboure donc
la terre pour luy, toy, & tes filz, & tes ſeruiteurs:
& tu apporteras au filz de ton ſeigneur viures,
pour eſtre entretenu. Mais Miphi-bóſeth filz de
ton ſeigñr mãgera touſiours le pain ſur ma table
Et Siba auoit quinze filz, & vingt ſeruiteurs. Et
Siba dict au Roy: Ainſy que tu as commãdé à tó D
ſeruiteur mon ſeigñr Roy, ainſy le fera ton ſer-
uiteur. Et Miphi-bóſeth mangera ſur ma table,
comme l'vn des filz du roy. Et Miphi bóſeth a-
uoit vn petit filz nommé Micha. Et toute la cõ-
gnation de la maiſon de Siba ſeruoit à Miphi-
bóſeth. Et Miphi-bóſeth habitoit en Ieruſalẽ,
pource qu'il mãgeoit continuellemẽt à la table
du Roy, & eſtoit boiteux des deux piedz.

S. Hanon Roy des Ammonites, aprés qu'il eut faict iniure aux ſeruiteurs de Dauid, leſquelz il auoit enuoié pour le conſoler ſur la mort de ſon pere, il aſſembla les puiſſances de cinq roys de Sirie, & fut deffaict vne fois & derechef.

Chapitre .x.

ET aprés ces choſes aduint, q̃ le roy des en- A
fans d'Ammõn mourrut, & que Hanõ ſon 1. Par. 19. a
filz regna pour luy. Et Dauid dict: Ie feray
miſericorde auec Hanon filz de Naas, ainſy que
ſon pere a faict auec moy miſericorde. Dauid
donc enuoia pour le conſoler de la mort de ſon
pere, par ſes ſeruiteurs. Mais quãd les ſeruiteurs
de Dauid furent venuz en la terre des enfans d'-
Ammon, les princes des enfans d'Ammon dirẽt
à Hanon leur ſeigneur: Cuide tu que Dauid ait
enuoié vers toy des conſolateurs, pour l'honeur
de ton pere, & que Dauid n'ait point pluſtoſt en
uoié ſes ſeruiteurs à toy, pour enqueſter, & eſ-
pier la cité, & pour la ruer en bas? Hanon donc
print les ſeruiteurs de Dauid, & raſa la moitie
de la barbe d'iceux, & couppa la moitie de leur
robbes iuſques aux feſſes, & les laiſſa aller. Quãd
ce fut annoncé à Dauid, il enuoia au deuãt d'eux
Car les homes eſtoient confus, fort infamemẽt.
Et Dauid leur mãda: Demourez en Iericho, iuſ- B
ques à ce que voſtre barbe croiſce, & adonc re-
tournerez. Mais les enfans d'Ammon voiãts qu'-
ilz auoient faict iniure à Dauid, ilz enuoyerent,
& prindrent à guaige des Syriens de Rohob, &
des Syriens de Soba, vingt mille piedtons, & du
Roy Maacha, mille homes, & d'Iſtob, douze mil
le homes. Quand Dauid eut ce ouy, il enuoia Io-
ab, & toute l'armée des combatãs. Ainſy les en-
fans d'Ammon yſſirent, & ordonnerent leur ar-
mée deuant l'entrée de la porte. Mais les Syriens
de Soba, & de Rohob, & Iſtob, & Maacha eſtoi
ent à part au champ. Ioab donc voyant, que la
bataille eſtoit preparée alencontre de luy, & de-
uant luy, & derriere luy, il eſleut de tous les eſ-
leutz d'Iſraël, & ordonna l'armée contre les Sy-
riens. Et bailla tout le reſidu du peuple à Abiſai
ſon frere: lequel diſpoſa ſon armée contre les en-
fans d'Ammon: Et dict Ioab: Si les Syriens ont C

victoire contre moy, tu me ſeras en ayde. Mais ſi les enfans d'Ammon ſont victorieux contre toy ie t'aideray. Sois home fort, & bataillons pour noſtre peuple, & pour la cité de noſtre Dieu: Et le Seigneur fera ce qui luy ſemble bon. Et ainſy Ioab, & le peuple qui eſtoit auec luy, entrerent en bataille contre les Syriens. Leſquelz incontinent s'enfuyrent deuant luy. Mais les enfans d'Ammon voyant, que les Syriens eſtoient fuys, iceux auſſy s'enfuyrent de deuant la face d'Abiſaï: & entrerent en la cité. Et Ioab retourna des enfans d'Ammon, & vint en Ieruſalem. Donc les enfans d'Ammon voyant que le Syrien auoit eu paour, & eſtoient trebuchez deuant Iſraël, ilz ſe ſont tous aſſemblez en vn. Et Adar-ézer enuoia
D après, & mena hors les Syriens, qui eſtoient oultre le fleuue, & amena leur armée. Et Sobach maiſtre de la gendarmerie d'Adar-ézer, eſtoit leur Prince. Quand ce fut annõcé à Dauid, il aſſembla tous ceux d'Iſraël, & paſſa le Iordain, & vint en Helam. Et les Syriens ordonnerent leur armée contre Dauid, & bataillerent contre luy. Et les Syriens s'enfuyrent de deuant la face d'Iſraël. Et Dauid occit de ceux des Syriens, ſept cens chariothz, & quarãte mille cheuaulcheurs: & frappa Sobac le prince de l'armée, lequel incontinent mourrut. Mais tous les Roys q eſtoiẽt en l'aide d'Adar-ézer, voyant qu'ilz eſtoient vaincus par Iſraël, ilz furent eſpouentez, & s'en fuyrent, cinquante & huyct mille deuant Iſraël. Et feirent la paix auec Iſraël, & leurs ſeruirent, & les Syriens craignirent de donner aide aux enfans d'Ammon.

S. Cependant que Rabba, la cité des Ammonites eſtoyt aſsigée, Dauid pour celer l'adultere cõmis auec Beth-ſabée, adiouſta l'homicide d'Vrias ſon mary. Et la prenant à femme, & vn filz nay d'elle, le Seigneur fut eſmeu à ire.

Chapitre .xj.

A
1.Par.20.a MAis il aduint l'an reuolu, au tẽps que les Roys ont accouſtumé d'aller en la bataille, que Dauid enuoia Ioab, & ſes ſeruiteurs auec luy, & tous ceux d'Iſraël, & deſtruyrent les enfans d'Ammon, & aſsiegerent Rabba. Mais Dauid demoura en Ieruſalem. Quand telles choſes ſe faiſoient, il aduint, que Dauid ſe leuoit de ſon lict, aprés midy, & qu'il ſe pourmenoit en la chãbre d'enhault de la maiſon royale. Et veit vne femme alendroict de luy de deſſus ſa chambre, laquelle ſe lauoit. Et la femme eſtoit fort belle. Le Roy donc enuoia, & enqueſta qui elle eſtoit. Et luy fut dict, que c'eſtoit Beth-ſabée, fille d'Eliam, femme d'Vrie l'Hethéen. Dauid donc enuoiant des meſſagiers, la print. Laquelle quand fut entrée à luy, il dormit auec elle. Et incontinent fut purifiée de ſa ſouillure, puis retourna en ſa maiſon, aiant conceu vn enfant. Et enuoiant à Dauid, luy nonça, & dict: I'ay cõceu. Or Dauid enuoia à Ioab, diſant: Enuoie vers moy Vrie Hethéen. Et Ioab enuoia Vrie à Dauid. Et Vrie vint à Dauid. Et demãda Dauid, comment ſe portoit Ioab, & le peuple, & comment s'ordonnoit la bataille. Et Dauid dict à Vrie: Va en ta maiſon, & laue tes piedz. Et Vrie yſsit de la maiſon du Roy, & la viande royale le ſuyuit. Mais Vrie dormit deuant la porte de la maiſon du roy auec les autres ſeruiteurs de ſon ſeigneur, & ne deſcendit point en ſa maiſon. Et fut noncé à Dauid p aucũs, diſant: Vrie n'eſt pas allé en ſa maiſon. Et Dauid dict à Vrie: N'es tu pas venu du chemin? Pourquoy n'es tu pas deſcendu en ta maiſon? Et Vrie dict à Dauid: L'arche de Dieu, & Iſraël, & Iuda habitent és pauillons, & mon ſeigneur Ioab, & les ſeruiteurs de mon Seigneur demeurent ſur la face de la terre: & i'entreray en ma maiſon, pour boire & manger, & pour dormir auec ma femme? Par ton ſalut, & par le ſalut de ton ame, ie ne feray point telle choſe. Dauid donc dict à Vrie: Demeure icy encores au iourdhuy, & demain te laiſſeray aller. Vrie demoura en Ieruſalem ce iour là, & le iour enſuyuant. Et Dauid l'appella pour manger deuant luy, & pour boire, & l'enyura. Le quel yſsit du veſpre, & dormit en ſon lict auec les ſeruiteurs de ſon Seigneur, & ne deſcẽdit point en ſa maiſon. Et quand le matin fut venu, Dauid eſcripuit vne epiſtre à Ioab, & l'enuoia par la main d'Vrie, eſcripuant en l'epiſtre: Mettez Vrie à la poincte de la bataille, là ou la bataille eſt plus forte: & laiſſez le, que ceſtuy ſoit frappé, & qu'il meure. Comme donc Ioab aſsiegeoit la cité, il mit Vrie, là ou il ſçauoit que les homes eſtoient tresforts. Et les homes yſsirent de la cité, & bataillоient alencontre de Ioab, E tomberent aucuns du peuple des ſeruiteurs de Dauid: & auſſy mourrut Vrie Hethéen. Et ainſy Ioab enuoia, & nonça à Dauid toutes les parolles de la bataille. Et commanda au meſſagier, diſant: Quand tu auras acheué toutes les parolles de la bataille au Roy, ſi tu le vois qu'il ſoit marry, & qu'il die, pour quoy eſtes vous approchez de la muraille pour batailler? Ignoriez vous que beaucoup de dars ſont enuoiez p deſſus la muraille? Qui frappa Abi-mélech filz de Ierobáal? Ne fuſſe pas vne femme qui ietta deſſus luy, de la muraille vne piece de meulle, & le tua en Thebes? Pourquoy eſtes vous approchez auprés de la muraille? Tu diras:

D diras: Auſſy ton ſeruiteur Vrie eſt mort. Le meſ-
ſagier donc s'en alla, & vint, ſi racompta à Da-
uid toutes les choſes que Ioab luy auoit cõman-
dé. Et dict le meſſagier à Dauid. Les homes ont
eſté plus fortz que nous, & ſont yſſus à nous au
champ. Mais par violence, les auons pourſuiuy,
iuſques à la porte de la cité: & les archiers iette-
rẽt des fleſches vers tes ſeruiteurs ꝑ deſſus la mu
raille, & ſont mortz aucũs des ſeruiteurs du roy.
Meſme auſſy ton ſeruiteur Vrie eſt mort. Et Da
uid dict au meſſagier. Tu diras ces parolles à Io-
ab. Cecy ne te faice point perdre couraige. Car
la fortune de la guerre eſt diuerſe, & l'eſpée cõ-
ſume maintenant ceſtuy cy, maintenãt celuy là.
Conforte tes combatans alencontre de la cité,
que tu la deſtruiſe, & les enhorte. Mais la fem-
me d'Vrie ouyt, qu'Vrie ſon mary eſtoit mort,
& le plora. Et quãd le dueil fut paſſé, Dauid en-
uoia, & la feit amener en ſa maiſon, & luy fut
faicte pour femme. Et luy enfanta vn filz. Et deſ-
pleut la parolle que Dauid auoit faict, deuant le
Seigneur.

S. Dauid auoit ouy la parabole propoſée par Nathan, dõ-
na ſentence contre ſoy meſmes. Dont Nathan le menace deplu-
ſieurs incommoditez, par leſquelles fut compunct, & la coulpe
luy fut pardonnée, mais la peine demoura. Et l'enfant eſtre mort,
naſquit Salomon, & la cité de Rabba auec vne grande vengean-
ce fut deſtruicte, & la treſprecieuſe corone de ſon Roy fut prinſe.

Chapitre. xij.

A LE Seigneur donc enuoia Nathan à Dauid.
Quand ceſtuy fut venu à luy, il luy dict: *Parabole de Nathã.*
Deux homes eſtoiẽt en vne cité, l'vn eſtoit
riche, & l'autre paoure. Le riche auoit des bre-
bis, & des bœufz en grand nombre: mais le pao-
ure n'auoit totallemẽt rien, ſinon vne petite bre-
bis, qu'il auoit acheté, & auoit nourry, & laquel-
le eſtoit creuë auec luy, enſemble auec ſes filz,
mangeant de ſon pain, & beuuãt de ſon hanap,
& dormãt en ſon ſein, & luy eſtoit comme fille.
Mais comme aucun eſtranger fut venu au riche,
ceſtuy eſpargnant prẽdre de ſes brebis, ou de ſes
bœufz, pour faire vn conuiue à l'eſtranger, qui
B eſtoit venu vers ſoy, print au paoure ſa brebis,
& en appareilla viandes pour ceſt home, qui e-
ſtoit venu vers ſoy. Et Dauid fort courroucé par
indignation, alencontre de ceſt home là, dict à
Nathan. Le Seigneur vit, que l'home qui a faict *Exo. 22. a*
celà, eſt filz de mort. Il rendra la brebis au quat-
trieſme double, de ce qu'il a faict ceſte parolle,
& ne l'a point eſpargné. Mais Nathan dict à Da-
uid: Tu es ceſt home là. Le Seigneur Dieu d'Iſ-
raël dict cecy: Ie t'ay oinct en roy ſur Iſraël, &
t'ay deliuré de la main de Saul, & t'ay donné la
maiſon de ton ſeigñr, & les femmes de tõ ſeigñr
en ton ſein: & t'ay dõné la maiſon d'Iſraël & de
Iuda: & ſi ces dons ſont petitz, ie t'en adiouſte-
ray beaucoup de plus grandz. Pourquoy donc
as tu contemné la parolle du Seigneur, pour fai-
C re mal en ma preſence? Tu as mis à mort par l'eſ-
pée Vrie Hethéen, & as prins pour ta femme la
femme d'iceluy, & l'as mis à mort par l'eſpée des
enfans d'Ammon. Pour laquelle choſe, l'eſpée
ne ſera poĩt retirée de ta maiſon, iuſques à touſ-
iours, pource que tu m'as deſpriſé, & as prins la
femme d'Vrie Hethéen, pour eſtre ta femme.
Parquoy le Seigneur dict ces choſes. Voicy, ie
ſuſciteray le mal ſur toy, de ta maiſon: & pren-
dray tes femmes deuant tes yeux, & les dõneray
à ton prochain, & dormira auec tes femmes de-
uant la preſence de ce ſoleil. Car tu l'as faict ſe- *Soub 16. d*
cretement: mais ie feray ceſte parolle, en la pre-
ſence de tous ceux d'Iſraël, & en la preſence du
ſoleil. Et Dauid dict à Nathan: I'ay peché au Sei- *Eccl 47 b* *Pſal. 50.*
D gneur. Et Nathan dict à Dauid: Auſſy le Seigñr
a trãsferé ton peché: Tu ne mourras point. Mais
toutesfois, pource que tu as faict blaſphemer les
ennemis du Seigneur, pour ceſte parolle, le filz
qui t'eſt nay, mourra de mort. Et Nathã retour-
na en ſa maiſon. Auſſy le Seigneur frappa le pe-
tit enfant, que la femme d'Vrie auoit enfanté à
Dauid, & n'y eut plus d'eſpoir. Et Dauid pria le
Seigñr pour le petit enfant: & Dauid ieuſna vne
ieuſne, & entra en vn lieu à part, & ſe coucha
ſur la terre. Mais les plus anciẽs de ſa maiſon ſont
venus, le cõſtraignants de ſoy leuer de la terre.
Lequel n'en voulut rien faire, & ne mãgea point
la viande auec eux. Et aduint au ſeptieſme iour,
que l'enfant mourrut. Et les ſeruiteurs de Dauid
craignirent de luy noncer, que le petit enfant e-
ſtoit mort. Car ilz dirent: Voicy, quand le petit E
enfant viuoit, encores nous parlions à luy, & n'e-
ſcoutoit point noſtre voix: combien plus ſe tor
mentera il, ſi nous luy diſons, que l'enfant eſt
mort? Quand donc Dauid eut ouy ſes ſeruiteurs
parlants bas, il entẽdit que le petit enfant eſtoit
mort. Et dit à ſes ſeruiteurs. L'enfant eſt il mort?
Leſquelz luy reſpondirent: Il eſt mort. Dauid
donc ſe leua de la terre, & ſe laua, & oignit. Et
aprés qu'il eut changé ſon veſtement, il entra en
la maiſon du Seigneur, & adora, puis vint en ſa
maiſon. Et demãda qu'on luy apportaſt du pain
& mangea. Mais ſes ſeruiteurs luy dirent: Quelle
eſt la parolle, que tu as faict? Pour l'enfant, quãd
il viuoit encores, tu as ieuſné & plorois: & quand
l'enfant a eſté mort, tu t'es leué, & as mangé le
pain. Lequel dict: I'ay ieuſné & ploré pour l'en-
fant quand il viuoit encores, car ie diſoie: Qui F
ſçait, ſi par auenture le Seigneur le me donnera,
& que l'enfant viue? Mais maintenant, de ce qu'il
eſt mort, pourquoy ieuſneroy ie? Le pourray ie
oultre rappeller? I'iray plus toſt auec luy: mais
ceſtuy ne peut à moy retourner. Et Dauid con-
ſola Beth-ſabée ſa femme. Et entra vers icelle,
& dormit auec elle. Laquelle engendra vn filz, *1. Par 20. a*
& appella ſon nom, Salomon. Et le Seigneur *Matt. 1. a.*
l'aima. Et l'enuoia en la main de Nathan le
Prophete, & appella ſon nom, Amyable au Sei- *Salomon*
gneur, de ce que le Seigneur l'aymoit. Lors Ioab
batailloit cõtre Rabbath, des enfans d'Ammon:
& aſſailloit

& aſſailloit la ville Royale. Et Ioab enuoia des
meſſagiers à Dauid, diſant: I'ay bataillé contre
G Rabbath, & la ville des eaues eſt à prẽdre. Main-
tenant donc aſſemble le reſidu du peuple, & aſ-
ſiez la cité, & la prens: à fin que quand la cité au-
ra par moy eſté deſtruicte, la victoire ne ſoit at-
tribuée à mon nom. Et ainſy Dauid aſſembla
tout le peuple, & s'en alla alencontre de Rab-
1.Par.20 a bath. Et quãd il l'eut aſſailly, il la print. Et print
le diademe de leur roy de ſa teſte, peſant vn ta-
lent d'or, ayant des gemmes fort precieuſes, &
fut mis ſur le chef de Dauid. Meſme auſſy appor-
ta la deſpouille de la cité fort grande. Et amena
le peuple d'icelle, & les ſcia, & feit tourner ſur
eux des herces ferrées. Et les diuiſa ꝑ coulteaux,
& les feit paſſer, par la forme des bricques. Ain-
ſy feit il à toutes les citez des enfans d'Ammon.
Et Dauid retourna, & toute l'armée en Ieruſalẽ.

S. Abſalom pour le crime de luxure commis auec ſa ſœur Thamar, occit Amnon ſon frere. Quand le pere Dauid en fut courroucé, ledict Abſalom fut fugitif au roy de Geſſur, ou demoura trois ans.

Chapitre. xiij.

A Mais aprés ces choſes, aduint qu'Amnon
filz de Dauid ayma la ſœur d'Abſalom,
filz de Dauid, qui eſtoit fort belle, nom-
mée Thamar, & eſtoit fort amoureux d'elle, tel
lement qu'il eſtoit malade, à cauſe de l'amour
d'icelle: car veu qu'elle eſtoit vierge, il luy ſem-
bloit eſtre difficile, de pouuoir faire auec elle au
cune choſe deshoneſte. Et Amnõ auoit vn amy
nommé Ionadab filz de Semma, frere de Dauid
hõme fort prudẽt. Lequel luy dict: O filz du roy,
pourquoy t'amaigris tu ainſy to' les iours? Pour
quoy ne le me dõne tu à cognoiſtre? Et Amnon
luy dict: I'ayme Thamar la ſœur de mon frere
Abſalom. Auquel Ionadab reſpondit: Couche
ſur ton lict, & fais ſemblant d'eſtre malade: &
quand ton pere ſera venu pour toy viſiter, tu
luy diras. Ie te prie que Thamar ma ſœur vien-
ne, pour me donner à manger, & qu'elle me fai-
ce quelque viande, & que ie mãge de ſa main. Et
B ainſy Amnon ſe coucha, & commença eſtre cõ-
me malade. Et quãd le Roy fut venu pour le vi-
ſiter, Amnon dict au Roy: Ie te prie que Thamar
ma ſœur vienne, à fin qu'elle face deuant mes
yeux deux petites cueillieres de chaudeau, & q̃
ie prẽne la viãde de ſa main. Dauid donc enuoia
à la maiſon de Thamar, diſant: Vien en la mai-
ſon d'Amnon ton frere, & luy fais quelque vian
de. Et Thamar vint en la maiſon d'Amnon ſon
frere: Mais ceſtuy eſtoit couché. Laquelle print
la farine, & meſla, & l'appreſta, & deuãt ſes yeux
cuyſit des chaudeaux. Et en prenant ce qu'elle
auoit cuict, le verſa hors, & le mit deuant luy, &
n'en voulut point manger. Et Amnon dict: Fai-
ctes tous ſortir arriere de moy. Et quãd tous fu-
rent ſortis, Amnon dict à Thamar: Apporte la
viande en la chambrette, à fin que i'en mãge de
C ta main. Thamar donc print les chaudeaux qu'-
elle auoit faict, & les porta à Amnon ſon frere
en la chambrette. Et quand icelle luy eut offert
la viande, il la print, & dict: Vien, couche auec
moy ma ſœur. Laquelle luy reſpondit: Non, mon
frere, ne m'efforce point: car auſſy telle choſe n'
eſt pas licite en Iſraël. Ne fais point ceſte folie.
Car ie ne pourroye porter mon opprobre, & tu
ſerois comme l'vn des folz d'Iſraël. Meſmes
plus toſt, parle au roy, & il ne me refuſera point
à toy. Mais il ne voulut point obtemperer à ſes
requeſtes, & eſtant plus fort l'efforça, & coucha
auec elle. Puis Amnon la haït par trop grãde hai
ne, tellement que la hayne de laquelle la hayoit
eſtoit plus grãde, q̃ l'amour par laquelle l'auoit
aymée par auant. Et Amnon luy dict: Leue toy,
& t'en va. Laquelle luy reſpondit: Le mal que tu
fais maintenant contre moy, en moy deboutant
eſt plus grand, que celuy que tu as faict par auãt.
Et ne la voulut point eſcouter: mais appellant le
ſeruiteur qui luy adminiſtroit, & dict: Metz icel-
le dehors arriere de moy, & ferme l'huys aprés
elle: Laquelle eſtoit veſtue d'vne robbe iuſques
au talon: car de telle maniere de veſtements v-
ſoient les filles du Roy qui eſtoient vierges. Et
ainſy le ſeruiteur d'iceluy la mit dehors, & fer-
ma les huys aprés elle. Laquelle eſpardant la cen
dre ſur ſon chef, & deſcirant ſa robbe, qui alloit
iuſques au talon, & mettant les mains ſur ſon
chef, s'en alloit, & entroit tout criant. Et Abſa-
lom ſon frere luy dict: Amnon ton frere a il cou-
ché auec toy? Or bien pour maintenant ma ſœur
tais toy, c'eſt tõ frere: & ne trouble pas ton cœur
pour ceſte choſe. Et ainſy Thamar demoura tou
te deſolée en la maiſon d'Abſalom ſon frere. Et
quand Dauid eut ouy ces parolles, il fut fort cõ
triſté, & ne voulut point cõtriſter l'eſprit d'Am-
non ſon filz, pource q'il l'aymoit, à cauſe q̃ c'e-
ſtoit ſon ꝑmier nay. Meſmes auſſy Abſalõ n'en
dict rien à Amnõ, ne mal, ne bien: Car Abſalom
hayoit Amnon, de ce qu'il auoit violé Thamar
ſa ſœur. Et fut faict aprés le temps de deux ans,
qu'on tondoit les brebis d'Abſalom en Baal-ha-
for, laquelle eſtoit auprés d'Ephraim: Et Abſa-
lom appella tous les filz du Roy. Et vint au Roy
& luy dict: Voicy, on tondera les brebis de ton
ſeruiteur. Ie te prie, q̃ le roy vienne auec ſes ſer-
uiteurs vers ſon ſeruiteur. Et le roy dict à Abſa-
lom: Ne veuille point, mon filz, ne veuille point
prier, que nous y allons tous, & que te trauel-
lons. Mais comme il le preſſoit, & qu'il n'y vou-
loit point aller, il le beneict. Et Abſalom dict: Si
tu ne veux point venir, au moins ie te prie qu'A-
mnon mon frere vienne auec nous. Et le roy luy
dict: Il n'eſt pas neceſſaire qu'il voiſe auec toy.
Mais Abſalom le preſſa, & laiſſa aller Amnon a-
uec luy, & tous les filz du roy. Et Abſalom auoit
faict vn conuiue, comme le conuiue d'vn roy.
Mais Abſalom auoit commandé à ſes ſeruiteurs
diſant: Regardez quand Amnon ſera enyuré du
vin, &

vin,& que ie vous diray, frappez le, & le tuez: ne
craignez point. Car c'eſt moy, qui le vous com-
mande. Soyez vaillans, & ſoyez homes fortz.
Donc les ſeruiteurs d'Abſalom feirent alencon-
tre d'Amnon, ainſy qu'Abſalom leur auoit cõ-
mandé. Et tous les filz du roy ſe leuerent, & mõ-
terent vn chaſcun ſur ſa mule, & s'enfuyrent. Et
comme encores ilz alloient au chemin, le bruit
vint iuſques à Dauid, diſant: Abſalom a mis à
Sus. rois. a.b.&.3.f. mort tous les filz du roy, & n'en eſt pas demou-
ré vn d'entre eux. Et ainſy le roy ſe leua, & deſ-
chira ſes veſtemens, & cheut ſur la terre. Et tous
ſes ſeruiteurs qui luy aſsiſtoient, deſchirerent
leurs veſtemens. Mais Ionadab filz de Semma
frere de Dauid, reſpondant, dict: Que mon Sei-
G gneur le roy n'eſtime pas, que tous les iouuen-
ceaux filz du roy ſoient occis: Amnon ſeul eſt
mort, pource qu'il eſtoit mis en la bouche d'Ab
ſalõ depuis le iour qu'il efforça Thamar ſa ſœur.
Maintenant donc, que mon Seigneur le roy ne
prenne point à cœur ceſte parolle, diſant: tous
les filz du roy ſont occis: car Amnon ſeul eſt
mort. Et Abſalom s'enfuyt. Et le ſeruiteur qui e-
ſtoit au guet eſleua ſes yeux, & regarda: & voicy
vn grãd peuple, qui venoit par le chemin eſgua-
ré du coſté de la montaigne. Et Ionadab dict au
roy: Voicy les filz du roy qui ſont venus: il a eſté
faict ſelon la parolle de ton ſeruiteur. Et quand
il eut ceſſé de parler, auſſy les filz du roy ſe mon-
ſtrerent. Et entrerent dedans, & eſleuerent leur
voix, & plorerent: Mais auſſy le roy, & tous ſes
ſeruiteurs plorerent par grande lamentation. Et
Abſalom s'enfuyant, s'en alla vers Tholomai,
filz d'Ammiud, roy de Geſſur. Dauid donc plo-
ra ſon filz par pluſieurs iours. Mais quand Abſa-
lom fut enfuy, & qu'il fut venu en Geſſur, il fut
illec ꝑ trois ans. Et le Roy Dauid ceſſa de pour-
ſuyure Abſalom, pource qu'il eſtoit conſolé ſur
la mort d'Amnon.

54

S. Ioab par la fineſſe de la femme Thecuite, fut ſongneux
faire retourner Abſalom de Geſſur en Ieruſalem, des filz, & de la
beaulté d'Abſalom. Lequel aprés ſon retour de deux ans, ne veit
la face du pere, iuſques qu'il feit bruſler la moiſſon de Ioab.

Chapitre. xiiij.

A ET Ioab filz de Saruias entendant q̃ le cœur
du Roy eſtoit tourné enuers Abſalom, il
enuoia en Thecua, & amena d'illec vne
femme ſage, & luy dict: Fais ſemblant de plorer
& ſi te veſte d'vn veſtement de dueil, & ne ſois
point oincte d'huyle, à fin q̃ tu ſois cõme la fem-
me qui de long temps lamẽte celuy qui eſt mort
Et entreras vers le roy, & luy diras telle manie-
re de parolles. Et Ioab mit les parolles en la bou
che d'icelle. Et ainſy quãd la fẽme Thecuite fut
entrée vers le roy, elle cheut deuãt luy ſur la ter
re, & adora, & dict: O roy, garde moy. Et le roy
luy dict: Quelle cauſe as tu? Laquelle reſpondit:
Las, ie ſuis vne femme veſue. Car mon mary eſt
mort, & ta ſeruante auoit deux filz, & ont prins
noyſe l'vn contre l'autre au champ, & n'y auoit
aucun qui les peult empeſcher: & l'vn frappa l'au B
tre, & l'occit. Et voicy toute la congnation s'eſ-
leuant alencõtre de ta ſeruante, dict: Liure nous
celuy qui a frappé ſon frere: à fin q̃ nous le metti-
ons à mort, pour l'ame de ſon frere qu'il a occis,
& que nous deſtruiſons l'heritier. Et demandent
d'eſtaindre mon eſtincelle qui m'eſt demourée,
tellement que le nom de mon mary ſoit anichilé:
ſans auoir reſte ſur la terre. Et le roy dit à la fem
me: Va en ta maiſon, & ie commanderay pour Eccl.25.d
toy. Et la femme Thecuite dict au roy. O mon
ſeigneur roy, l'iniquité ſoit en moy, & en la mai-
ſon de mon pere: & que le roy & ſon throne ſoit
innocent. Et le roy dict. Celuy qui t'aura cõtre-
dict, amaine le moy, & il ne te touchera plus. La
quelle dict: Que le roy ait ſouuenãce du Seigñr
ſon Dieu, q̃ les prochains du ſang ne ſoiẽt point
multipliez pour eux venger, & qu'ilz ne mettẽt C
point à mort mon filz. Lequel dict: Le Seigneur
vit, que l'vn des cheueux de ton filz ne cherra
point ſur la terre. La femme donc dict: Que ton
ancelle parle vne parolle à mon ſeigneur le roy.
Et il dict: Parle. Et la femme dict: Pourquoy as
tu penſé telle choſe contre le peuple de Dieu, &
a le roy parlé telle parolle pour faire peché & ne
faict point retourner celuy q̃ eſt deietté de luy.
Nous mourrons tous, & ſommes eſcoullez en la
terre, comme les eaues qui ne retournent point:
Auſſy Dieu ne veult pas que l'ame ſoit perdue, Ezec.18.g
mais penſe & repenſe, voullant que celuy qui eſt &.33.c.
deietté, ne ſoit du tout perdu. Maintenant donc
ie ſuis venuë, à fin que ie die ceſte parolle au Sei-
gneur mon roy, deuant le peuple. Et ton ancelle
a dict: Ie parleray au roy, ſçauoir ſi aucunement
le roy fera la parolle de ſa ſeruante. Et le roy a D
ouy, tellement qu'il a deliuré ſa ſeruante de la
main de tous ceux, qui me vouloient effacer de
l'heritaige du Seigñr, & enſemble mon filz. Que
ton ancelle donc diſe, que la parolle du ſeigñr
mon roy ſoit faicte comme ſacrifice. Car le ſei-
gneur mon roy, eſt comme l'ange de Dieu, tel-
lement qu'il ne ſe meut ne par benediction, ne
par malediction. Parquoy auſſy ton Seigñr dieu
eſt auec toy. Et le roy reſpondant, dict à la fem-
me: Ne me cele point la parolle que ie te demã-
de. Et la femme luy dict: Parle mon ſeigñr roy.

Et le roy

Et le roy dict: La main de Ioab n'eſt elle pas a-
uec toy, en toutes ces choſes icy? La femme reſ-
pondit, & dict: Par le ſalut de ton ame, mon ſei-
E gneur roy, il n'eſt ny à la dextre, ny à la ſeneſtre,
de toutes les parolles, que le ſeigneur mon roy a
parlé: Car ton ſeruiteur Ioab, meſme m'a com-
mãdé, & a mis luy meſme en la bouche de ta ſer-
uante toutes ces parolles icy: Ton ſeruiteur Io-
ab a commandé ceſt affaire, que ie tournaſſe la
figure de ceſte parolle. Mais mon ſeigneur roy,
tu es ſaige, ainſy comme l'ange de Dieu as ſapi-
ence, à fin q̃ tu entende toutes choſes ſur la ter-
re. Et le roy dict à Ioab: Voicy, ie ſuis appaiſé, &
ay faict ta parolle: Va donc, & rappelle l'enfant
Abſalom. Et Ioab cheut ſur ſa face en la terre,
& adora, & beneict le roy. Et Ioab dict: Au iour
dhuy a entendu ton ſeruiteur, q̃ i'ay trouué gra-
ce en tes yeux, mon ſeigneur roy. Car, ô roy, tu
as faict la parolle de ton ſeruiteur. Ioab donc ſe
leua, & s'en alla en Geſſur, & amena Abſalom
en Ieruſalem. Mais le roy dict: Qu'il retourne en
ſa maiſon, & qu'il ne voie point ma face. Et ain-
F ſy Abſalom retourna en ſa maiſon, & ne veit
point la face du roy. Mais auſſy en tout Iſraël n'y
La beaulté d'Abſalom. auoit point d'home ſi beau comme Abſalom, &
eſtoit fort bel à veoir: Depuis la plante du pied,
iuſques au couppeau du chef, n'y auoit quelque
macule en luy. Et quand il tondoit ſes cheueux,
(or il eſtoit tondu vne fois l'an, pource que ſes
cheueux le greuoient) il peſoit les cheueux de ſa
teſte, deux cens ſicles, du poidz publiq̃. Et trois
filz furent naiz à Abſalom, & vne fille nommée
Thamar, fort belle. Et demoura Abſalom en Ie-
ruſalem deux ans, & ne veit point la face du roy.
Et ainſy il enuoia à Ioab, pour l'enuoier au roy:
lequel ne voulut pas venir à luy. Et quãd il y eut
enuoié la ſeconde fois: & qu'il ne voulut pas ve-
nir, il dict à ſes ſeruiteurs. Vous ſçauez le champ
de Ioab, auprés de mon champ, auquel eſt la
G moiſſon d'horge. Allez donc, & y boutez le feu.
Et ainſy les ſeruiteurs d'Abſalom bouterent le
feu au bled. Et les ſeruiteurs de Ioab venants, &
ayants deſcirez leurs robbes, ont dict: Les ſerui-
teurs d'Abſalom ont mis le feu, en la partie du
champ. Et Ioab ſe leua, & vint vers Abſalom en
ſa maiſon, & dict: Pourquoy ont tes ſeruiteurs
mis le feu en mon bled? Et Abſalom reſpondit à
Ioab: I'ay enuoié vers toy, te priant que tu ve-
niſſe à moy, pour t'enuoier au roy, & luy dire:
Pourquoy ſuis ie venu de Geſſur? Il me vailloit
mieux d'eſtre là. Ie prie donc, que ie voie la face
du roy. Que s'il a ſouuenance de mon iniquité, q̃
il me mette à mort. Et ainſy Ioab s'en alla vers
le roy, & luy nonça toutes ces choſes icy. Et fut
appellé Abſalom, & entra vers le roy, & adora
ſur la face de la terre, deuant luy. Et le roy baiſa
Abſalom.

S. Abſalom attirant la faueur du peuple à ſoy, coniura cõtre ſon pere en Hebron. Lequel le pere fuyt, renuoiant aucuns auec l'arche, & entre les autres Chuſai eſt renuoié, pour diſsiper le cõſeil d'Achitophel.

Chapitre. xv.

DOnc aprés ces choſes, Abſalom feit pour
ſoy des chariotz & des cheuaulcheurs, &
cinquante homes qui iroient deuant luy.
Et Abſalom ſoy leuant au matin, s'arreſtoit au-
prés de l'entrée de la porte en la voie, & tout ho
me qui auoit quelque affaire, pour venir au iuge-
ment du roy, Abſalom l'appelloit à ſoy, & di-
ſoit: De quelle cité es tu? Lequel reſpondant, di-
ſoit: Ie ſuis de l'vne des lignées d'Iſraël, ton ſer-
uiteur. Et Abſalom luy reſpondoit: Tes parol-
les me ſemblent bonnes & iuſtes, mais il n'y a
perſone conſtitué de par le roy qui t'oye. Et Ab
ſalom diſoit: Qui m'ordonnera iuge ſur la terre,
à fin q̃ tous ceux qui ont q̃lque affaire, viennent à
moy, & que ie iuge iuſtement? Mais auſſy quand
quelque home venoit à luy pour le ſaluer, il eſte-
doit ſa main, & le prenoit, & baiſoit. Et faiſoit
ce, à tous ceux d'Iſraël, qui venoient au iugemẽt
pour eſtre ouy du roy, & ſolicitoit les cœurs des
homes d'Iſraël. Et aprés quarante ans, Abſalom
dict au Roy Dauid: Que ie voiſe, & que ie rende
mes vœuz que i'ay voué au Seigneur en Hebron.
Car en vouant ton ſeruiteur voua, quand il e-
ſtoit en Geſſur de Syrie, diſant: Si le Seigñr me
remaine en Ieruſalem, ie ſacrifieray au Seigneur.
Et le roy Dauid luy dict: Va en paix. Et ſe leua,
& s'en alla en Hebron. Mais Abſalom enuoia
des eſpies, en toutes les lignées d'Iſraël, diſant: In
continent que vous oyrez le ſon de la trompet-
te, dictes: Abſalom regnera en Hebron. Et auſſy
deux cens homes appellez de Ieruſalem, s'en al-
lerent auec Abſalom allant d'vn cœur ſimple, &
totallement ignorant la cauſe. Auſſy Abſalom
appella Achi-tóphel Gilonite, cõſeillier de Da-
uid, de ſa cité de Gilo. Et quand il immoloit les
oblations: grande coniuration fut faicte, & le
peuple accourroit, & s'augmentoit auec Abſa-
lom. Vn meſſagier donc vint à Dauid, diſant:
Tous ceux d'Iſraël ſuyuent Abſalom, tout d'vn
cœur. Et Dauid dict à ſes ſeruiteurs qui eſtoient
auec luy en Ieruſalem: Leuez vous, & nous en-
fuyons: car auſſy nous ne pourrons eſchapper de
la face d'Abſalom: Haſtez vous de ſortir, q̃ par
auenture il ne vienne nous occuper, & qu'il n'a-
cheue la ruine ſur nous, & qu'il ne frappe la cité
du trenchant de l'eſpée. Et les ſeruiteurs du roy
luy dirent: Toutes les choſes que le Seigñr no-
ſtre roy a commandé, voluntiers nous qui ſom-
mes tes ſeruiteurs, les mettrons à execution. Le
roy donc yſſit à pied auec toute ſa maiſon. Et
delaiſſa le roy dix femmes cõcubines, pour gar-
der la maiſon. Et le roy iſſit, & tout Iſraël à pied,
& s'arreſta loing arriere de ſa maiſon: & tous ſes
ſeruiteurs cheminoient auprés de luy, & les le-
gions de Cerethi, & de Phelethi, & tous les Ge-
théens, vaillans combatants, ſix cens homes, leſ-
quels

quelz l'auoient ſuiuy de Geth, tous piedtons, al-
Ruth. 1. c. loient deuãt le roy. Mais le roy dict à Ethaï Ge-
théen. Pourquoy viens tu auec nous? retourne &
demeure auec le roy, car tu es eſtrãger, & es yſ-
ſu de ton lieu. Tu vins hier, & ſeras tu au iour-
dhuy cõſtrainct d'yſsir auec nous? Mais moy, ie
m'en iray, là ou ie doibz aller. Retourne, & re-
maine auec toy tes freres, & le Seigñr te fera mi-
ſericorde, & verité, car tu as monſtré grace &
foy. Et Ethaï reſpõdit au roy, diſant: Le Seigñr
vit, & mon ſeigñr le roy vit, qu'en quelq̃ lieu q̃
tu ſois, mon ſeigñr le roy, ſoit en la mort, ou en
E. la vie, illec ſera ton ſeruiteur. Et Dauid dict à E-
thaï: Vien, & paſſe oultre. Et Ethaï Gethéen
paſſa oultre, & tous les homes qui eſtoient auec
luy, & toute l'autre multitude. Et ploroiẽt tous
à haulte voix, & tout le peuple paſſoit. Et le roy
paſſa oultre le torrẽt de Cedron, & tout le peu-
ple cheminoit contre la voie de l'oliue, laquelle
regarde vers le deſert. Mais auſſy vint Sadoc
preſtre, & tous les Leuites auec luy, portãt l'ar-
che de l'alliãce de Dieu, & mirẽt en bas l'arche
de l'alliãce de Dieu. Et Abiathar monta iuſques
à ce q̃ le peuple eut acheué de paſſer hors de la
cité. Et le roy dict à Sadoc: Reporte l'arche de
Dieu en la cité. Si ie trouue grace és yeux du Sei
F gneur, il me ramenera, & me la mõſtrera en ſon
tabernacle. Mais s'il me dict, tu ne me plais poĩt:
ie ſuis preſt, il faice ce qui eſt bon deuant ſoy. Et
le roy dict à Sadoc preſtre: O voiant, retourne
en paix en la cité, toy & Achimaas ton filz, & Io
nathan filz d'Abiathar, voz deux filz ſoiẽt auec
vous. Voicy ie me muceray és lieux champeſtres
du deſert, iuſques à ce que la parolle vienne de
vous, me diſant les nouuelles. Donc Sadoc & A-
biathar rapporterent l'arche de Dieu en Ieruſa-
lem, & demourerẽt là. Et Dauid montoit le pẽ-
dant de la mõtaigne des Oliues, montãt & plo-
rant, & cheminant à piedz nudz, & le chef cou-
uert, & auſſy tout le peuple qui eſtoit auec luy,
mõtoit le chef couuert, en plorãt. Lors il fut an-
noncé à Dauid, qu'auſſy Achi-tóphel eſtoit en la
coniuration auec Abſalom. Et Dauid dict: Ie te
prie Seigñr, aſſotte le conſeil d'Achi-tóphel. Et
G quãd Dauid montoit le couppeau de la montai-
gne, auquel debuoit adorer le Seigneur, voicy
Chuſaï Arachite q̃ eſt venu au deuant de luy, ai-
ant la robbe deſcirée, & la teſte pleine de terre.
Et Dauid luy dict: Si tu viens auec moy, tu me
ſeras en charge. Mais ſi tu retourne en la cité, &
que tu die à Abſalom, roy ie ſuis ton ſeruiteur,
ſeuffre que ie viue: ainſy que i'ay eſté le ſeruiteur
Soub. 17. a. de ton pere, ainſy ſeray ie ton ſeruiteur: tu diſſi-
peras le conſeil d'Achi-tóphel. Or tu as auec
toy Sadoc & Abiathar, p̃ſtres: & toutes les pa-
rolles q̃ tu auras ouy de la maiſon du roy, tu les
diras à Sadoc & à Abiathar, preſtres. Car auec
eux ſont leurs deux filz, Achimaas filz de Sadoc
& Ionathan filz d'Abiathar: & enuoierez vers
moy par iceux, toute parolle q̃ vous aurez ouy.
Chuſaï donc amy de Dauid venant en la cité,
auſſy Abſalom eſt entré en Ieruſalem.

S. Dauid donne les biens de Miphi-bóſeth à Siba detra-
cteur qui luy apportoit viures. Il defend occire Semeï q̃ le maul-
diſſoit. Abſalom entré en Ieruſalem, par le conſeil d'Achi-tóphel,
entra publiquement aux concubines de ſon pere.

Chapitre. xvj.

ET quand Dauid eut vn petit paſſé le coup- A
peau du mont, Siba le ſeruiteur de Miphi-
bóſeth vint au deuãt de luy, auec deux aſ-
nes, qui eſtoient chargez de deux cens pains, &
de cent lyens de grappes ſeiches, & de ſept maſ-
ſes de figues, & de deux barilz de vin. Et le roy
dict à Siba, que veullent ſignifier ces choſes icy?
Et Siba reſpõdit: Les aſnes ſont pour les dome-
ſtiques du roy, pour eux ſeoir, & les pains, & les Soub. 19. e.
figues pour manger à tes ſeruiteurs, & le vin, à fin
que ſi quelcun deffault au deſert, qu'il en boiue.
Et le roy dict: Ou eſt le filz de ton ſeigneur? Et
Siba reſpondit au roy. Il eſt demouré en Ieruſa-
lem, diſant: Au iourdhuy la maiſon d'Iſraël me
rendra le royaume de mon pere. Et le roy dict à
Siba: A toy ſoient toutes les choſes qui apparte-
noient a Miphi-bóſeth. Et Siba dict: Ie prie mon 3. rois. 2. b
ſeigneur le roy, que ie trouue grace deuant toy.
Donc le roy Dauid vint iuſques en Bahurim. Et B
voicy qu'vn home yſſoit d'illec, de la congna-
tion, & maiſon de Saul, nommé Semeï, filz de
Gera, & alloit en auant, & le mauldiſſoit: & iet-
toit des pierres contre Dauid, & contre tous
les ſeruiteurs du roy de Dauid. Mais tout le peu
ple, & tous les combatans, marchoient au coſté
dextre & ſeneſtre du roy. Et Semeï parloit en Soub 19. d.
telle maniere quand il mauldiſſoit le roy: Vuy de Maledi-
hors, vuy de hors home de ſang, & home de Be- ction de
lial. Le Seigñr t'a rẽdu tout le ſang de la maiſon Semei cõ-
de Saul: pource q̃ tu as occupé le royaume pour tre Da-
luy, & a le Seigñr donné le royaume en la main uid.
d'Abſalom ton filz: & voicy tes maulx qui t'op-
preſſent, car tu es hõe de ſang. Et Abiſaï filz de
Saruias dit au roy: Pourquoy mauldict ce chien
cy q̃ doibt mourir mon ſeigñr le roy? Que ie voi
ſe, & q̃ ie luy coppe la teſte. Et le roy dit: Qu'en
ay ie affaire, & vous auſſy filz de Saruias? Laiſſez
le mauldire: car le Seigñr luy a commandé, qu'il
mauldiſſe Dauid: & qui eſt ceſtuy qui oſera dire, C
pourquoy a il ainſy faict? Et le roy dict à Abiſaï
& à tous ſes ſeruiteurs: Voicy mon filz, lequel eſt Eccl. 23. e.
yſſu de mon vẽtre, quiert mon ame: cõbien plus
ceſtuy, qui eſt filz de Iemini? Laiſſez le mauldire
ſelon le cõmandement du Seigñr: veoir ſi par a-
uenture le Seigneur regardera mon affliction,
& ſi le Seigñr me rendra le bien pour la maledi-
ction de ce iour. Et ainſy Dauid cheminoit par
la voie, & ſes cõpaignõs auec luy. Et Semeï che-
minoit alencontre de luy du coſté, par le coup-
peau de la mõtaigne, en mauldiſſãt, & iettãt des
pierres aprés luy, & eſpardant la terre. Et ainſy
le roy, & tout le peuple auec luy vindrẽt laſſez,

& ſe ſont illec rafrechiz. Mais Abſalom, & tout
ſon peuple d'Iſraël entrerent en Ieruſalẽ: meſme
auſſy Achi-tóphel auec luy. Et quãd Chuſaï A-
rachite amy de Dauid fut venu vers Abſalom, il
luy dict. Ie te ſaluë roy, ô roy ie te ſaluë. Auql dit
Abſalom: Eſt ce icy la grace, que tu as vers ton
amy? Pourquoy n'es tu point allé auec ton amy?
Et Chuſai reſpondit à Abſalom: Non, car ie
D ſeray à celuy, que le Seigneur a eſleu, & tout ce
peuple icy, & tous ceux d'Iſraël: & demoureray
auec iceluy. Meſme pour toute concluſion, au-
quel doibz ie ſeruir? N'eſt ce poĩt au filz du roy?
Ainſy que i'ay obey à ton pere, ainſy obeiray ie
à toy. Mais Abſalom dict à Achi-tóphel: Con-
ſeillez vous, quelle choſe nous debuons faire. Et
Achi-tóphel dict à Abſalom: Entre aux concu-
bines de ton pere, leſquelles il a laiſſé pour gar-
der la maiſon: à fin q̃ quand tout Iſraël aura ouy,
q̃ tu auras deshonoré ton peré, que leurs mains
ſoient auec toy renforcées. Parquoy ilz tendirẽt
à Abſalom le tabernacle en la chãbre d'enhault:
& entra aux concubines de ſon pere, deuãt tous
ceux d'Iſraël. Et le conſeil qu'Achi-tóphel don-
noit, en ces iours là, eſtoit comme ſi aucun de-
mandaſt conſeil à Dieu. Ainſy eſtoit tout le con-
ſeil d'Achi-tóphel, & quand il eſtoit auec Da-
uid, & quand il eſtoit auec Abſalom.

Achi-tóphel conſeilher.

S. Chuſaï diſſipe le conſeil d'Achi-tophel, ce qu'il ſignifie à Dauid par meſſagiers, qui par le conſeil de Chuſaï paſſa le Iordain. Pourquoy Achi-tophel ſe pẽdit. Les trois amys de Dauid luy apporterent des dons, à fin que le peuple ne defaillit par default des choſes neceſſaires.

CHAP. xvij.

A Achi-tóphel donc dict à Abſalom: I'eſliray
pour moy, douze mille homes, & me leue
ray, & pourſuyuray Dauid en ceſte nuict:
Et ſubitement ſaillãt ſur luy (ꝑ tant qu'il eſt laſſé
& a les mains faillies) ie le frapperay. Et quand
tout le peuple ꝗ eſt auec luy ſera fuy, ie frappe-
ray le roy deſolé. Et rameneray tout le peuple,
ainſy qu'vn home a couſtumé de retourner: Car
tu demande vn ſeul home, & tout le peuple ſera
en paix. Et ſa parolle pleut à Abſalom, & à tous
les plus anciens d'Iſraël. Puis Abſalom dict: Ap-
pellez Chuſaï Arachite, & oyõs auſſy quelle cho
ſe ceſtuy dira. Et quãd Chuſaï fut venu vers Ab
ſalom, Abſalom luy dict: Achi-tóphel a dict ce-
ſte parolle, le debuons nous faire, ou non? Quel
B conſeil donne tu? Et Chuſaï dict à Abſalom: Le
conſeil qu'a donné Achi-tóphel pour ceſte fois,
n'eſt pas bon. Et derechef Chuſaï dict: Tu cog-
nois q̃ tõ pere, & les homes ꝗ ſont auec luy, ſont
tresfortz, & de felon couraige: comme ſi l'ourſe
eſtoit en ſa fureur en la foreſt, aprés q̃ ſes petitz
ſeroient rauis. Mais auſſy ton pere, eſt home de
guerre, & ne demourera point auec le peuple.
Parauenture eſt il maintenant mucé és foſſes, ou
en quelq̃ lieu qu'il vouldra. Et quand aucun ſera
occis au cõmencemẽt, quelcun en eſcoutãt l'oy-
ra, & dira. La playe eſt faicte au peuple ꝗ ſuyuoit
Abſalom. Et vn chaſcũ des plus fortz, duquel le
cœur eſt cõme celuy du lion, defauldra ꝑ crain-
te. Car tout le peuple d'Iſraël ſçait q̃ ton pere
eſt fort, & q̃ tous ceux ꝗ ſont auec luy ſont ro- C
buſtes. Mais tel conſeil me ſemble droict: Que
tout Iſraël ſoit aſſemblé vers toy, depuis Dan,
iuſques à Ber-ſabée, cõme le ſablon innumera-
ble de la mer: & tu ſeras au milieu d'eux. Et ſubi-
temẽt frapperons ſur luy, en quelq̃ lieu qu'il ſoit
trouué: & le couurirons, ainſy q̃ la rouſée couſtu-
mieremẽt chet ſur la terre: & nẽ laiſſerons aucũs
des homes ꝗ ſont auec luy, ouy non pas vn. Que
s'il eſt entré en quelque cité, tout Iſraël enuiron-
nera ceſte cité de cordes: & la tirerons au torrẽt
à fin q̃ rien d'icelle ne ſoit trouué, auſſy non pas
vn petit caillou. Et Abſalom, & tous les homes
d'Iſraël dirẽt: Le conſeil de Chuſaï Arachite eſt
meilleur, q̃ le conſeil d'Achi-tóphel. Et de la vo-
lunté du Seigñr fut deſtruict le cõſeil vtile d'A-
chi-tóphel: à fin que le Seigñr feit venir mal ſur
Abſalom. Et Chuſaï dict à Sadoc & à Abiathar D
preſtres. Achi-tóphel a donné conſeil en telle &
en telle maniere à Abſalom, & aux plus anciens
d'Iſraël: & moy i'ay donné tel & tel cõſeil. Main-
tenãt donc enuoiez bientoſt, & nõcez à Dauid,
diſant: Ne demeure poĩt ceſte nuict és lieux chã-
peſtres du deſert, mais ſans dilation paſſe oultre
q̃ par auẽture le roy ne ſoit totallemẽt deſtruict
& tout le peuple qui eſt auec luy. Lors Ionathan
& Achimaas ſe tenoiẽt auprés de la fontaine de
Rogel. Vne ſeruante s'en alla, & leur nonça: & i-
ceux s'en allerent, pour rapporter le meſſage au
roy Dauid. Car ilz ne pouoiẽt eſtre veu, ou en-
trer en la cité. Mais aucun ſeruiteur les veit, & le
dõna à cognoiſtre à Abſalom: Lors iceux haſtãs
les pas, entrerẽt en la maiſon de q̃lque home, en
Bahurim, leq̃l auoit vn puitz en ſa court, & deſ-
cendirent en iceluy. Et la femme print vn voile,
& l'eſtẽdit ſur la gueule du puitz, cõme ſeichãt
l'horge: & ainſy fut la choſe celée. Et quãd les ſer-
uiteurs d'Abſalom furẽt venuz en la maiſon à la
femme, ilz dirẽt: Ou ſont Achimaas & Ionathã?
Et la femme leur reſpõdit: Ilz ſont haſtiuement
paſſez aprés qu'ilz ont gouſté vn petit d'eaue. Et
ceux ꝗ cerchoient, aprés qu'ilz ne les trouuerent
point, retournerent en Ieruſalẽ. Et quand iceux
furent en allez, les autres monterent hors du
puitz, & en cheminant, annoncerẽt au roy Da-
uid, & dirent: Leuez vous, & ſubitemẽt paſſez le
fleuue: car Achi-tóphel a dõné telle maniere de
conſeil contre vous. Dauid donc ſe leua, & tout
le peuple qui eſtoit auec luy, & paſſerent le Ior-
dain, iuſques à ce que le iour fut venu, & n'en de-
moura pas vn, qu'il ne paſſaſt le fleuue. Mais A-
chi-tóphel voiãt, q̃ ſon cõſeil ne fut point faict,
il ſella ſon aſne, & ſe leua, & s'en alla en ſa maiſõ,
& en ſa cité: & aꝑs auoir diſpoſé de ſa maiſon, ſe
pẽdit. Et fut enſepuely au ſepulchre de ſon pere.
Et Dauid vint au lieu des armées, & Abſalõ paſ-
ſa le Iordaĩ, luy & tous les hões d'Iſraël auec luy.
Et

Et Abſalõ ordõna Amaſa ſur l'armée au lieu de
Ioab: Or eſtoit Amaſa filz de quelque home, qui
eſtoit appellé Ietra, Iezraëlite, lequel entra à A-
G bigail fille de Naas, ſœur de Saruias, laquelle fut
mere de Ioab. Et Iſraël auec Abſalom, mirent
leur ſiege en la terre de Galaad. Et quand Da-
uid fut venu au lieu des armées, auſſy Sobi filz
de Naas, de Rabbath, des enfans d'Ammon, &
Machir filz d'Ammihel de Lodabar, & Berzel-
laï Galaadite, de Rogelim, luy offrirent des
liƈtz, & des tapis, & des vaiſſeaux de terre, du
froment, & de l'horge, & de la farine, & de la
boullie, & des febues, & de la lentille, & des ci-
ceres frites, & du miel, & du burre, & des bre-
bis, & des gras veaux. Et les donnerent à Da-
uid, & au peuple qui eſtoit auec luy, pour man-
ger. Car ilz penſerent, que le peuple eſtoit foul-
lé de fain, & de ſoif au deſert.

S. Abſalom vaincu en la bataille, pendant à vn chaiſne, eſt oultre percé de Ioab. Ce oyant Dauid, le plora amerement.

Chapitre. xviij.

A DAuid donc aprés qu'il eut conſideré ſon
peuple, il ordonna ſur eux des capitaines
& centeniers, & donna la tierce partie du
peuple, ſoubz la main de Ioab: & la tierce partie
ſoubz la main d'Abiſaï, filz de Saruias, frere de
Ioab, & l'autre tierce partie ſoubz la main d'E-
thaï, qui eſtoit de Geth. Et diƈt le roy au peuple:
Sortiray ie auſſy auec vous? Et le peuple reſ-
pondit: Tu ne ſortiras point: Car ſoit que nous
fuyons, il ne leur en chaulra gueres de nous: ſoit
que la moitie de nous ſoit occiſe: ilz n'en au-
ront point grãde ſolicitude: car toy ſeul es repu-
té pour dix mille. Il vault donc mieux q̃ tu nous
ſois cõme fortreſſe, en la cité. Auſq̃lz diƈt le roy:
Ie feray ce qu'il vous ſemblera bon. Le roy donc
B s'arreſta auprés de la porte: Et le peuple yſſoit ſe
lon leurs bendes, par cens & milliers. Et le roy
cõmanda à Ioab, & à Abiſaï, & à Ethaï, diſant:
Gardez moy l'enfant Abſalom. Et tout le peu-
ple oyoit le roy ꝗ commãdoit à tous les princes
pour Abſalom. Et ainſy le peuple yſſit au chãp
cõtre Iſraël. Et fut faiƈte la bataille en la foreſt
d'Ephraim. Et là fut frappé le peuple d'Iſraël, ꝑ
l'armée de Dauid: & fut faiƈte en ce iour là gran-
de occiſion, de vingt mille homes. Et illec fut là
bataille eſparſe ſur la face de toute la terre, & le
peuple qui auoit eſté conſumé de la foreſt, eſtoit
en plus grand nombre, q̃ ceux que l'eſpée auoit
deuoré, en ce iour là. Mais il aduint q̃ Abſalom
venoit au deuant des ſeruiteurs de Dauid, ſeant
ſur vn mulet. Et comme le mulet paſſoit ſoubz
vn grand cheſne & eſpes, ſon chef s'attacha au
Abſalom pendu ꝑ les cheveux. cheſne. Et ceſtuy demourant pendu entre le ciel
& la terre, le mulet ſur lequel eſtoit aſsis, paſſa
C oultre. Et quelcun veit ceſte choſe, & le nonça
à Ioab, diſant: I'ay veu Abſalom pendant à vn
cheſne. Et Ioab dit à l'home ꝗ luy auoit annõcé.
Si tu l'as veu, pourquoy ne l'as tu poĩt percé iuſ-
ques en la terre, & ie t'euſſe donné dix ſicles d'-
argent, & vne ceinƈture? Lequel diƈt à Ioab: Si
tu compterois en mes mains mille deniers d'ar-
gent, ſi ne metteroye pas ma main ſur le filz du
roy. Car cõme nous l'auons ouy, le roy t'a com-
mãdé, & à Abiſaï, & à Ethaï, diſant: gardez moy
l'enfant Abſalom. Mais auſſy ſi ie l'euſſe faiƈt ꝑ
hardieſſe cõtre mon couraige, celà n'eut eſté au
cunement celé au roy: & auſſy tu te dreſſerois a-
lencontre. Et Ioab diƈt: Il ne ſera pas comme tu
veux, mais l'aſſailleray en ta p̃ſence. Donc print
trois lances en ſa main, & les ficha au cœur d'-
Abſalom. Et cõme il reprenoit encores ſon a-
leine, pendãt au cheſne, dix ieuſnes gendarmes D
de Ioab y courrurent, & en le frappãt, le tuerẽt:
Et Ioab ſonna de la trompette, & retira le peu-
ple, à fin qu'il ne pourſuyuit plus Iſraël ꝗ fuyoit,
voulãt eſpargner la multitude. Et prindrẽt Ab-
ſalom, & le ietterent en la boſcaige, en vne grã-
de foſſe: & apporterẽt ſur luy vn fort grãd mon-
ceau des pierres. Mais tous ceux d'Iſraël s'enfu-
yrent à leurs tabernacles. Et auſſy Abſalõ auoit
dreſſé pour ſoy, quãd encores il viuoit, vn tiltre
qui eſt en la vallée du roy. Car il auoit diƈt: Ie n'-
ay pas de filz, & ce ſera la memoire de mõ nom.
Et appella le tiltre, de ſon nom: & eſt appellé la
main d'Abſalom, iuſques à ce iour. Lors Achi-
maas filz de Sadoc, diƈt: Ie courray, & nonceray
au roy, q̃ Dieu luy a faiƈt iugemẽt de la main de
ſes ennemis. Auq̃l diƈt Ioab: Tu ne ſeras point E
meſſagier pour ceſte iournée, mais tu annonce-
ras en vn autre iour. Ie ne veux pas q̃ tu annõce
au iourdhuy, car le filz du roy eſt mort. Et Ioab
diƈt à Chuſi: Va, & nõce au roy les choſes q̃ tu as
veu. Chuſi adora Ioab, & s'encourrut. Derechef
Achimaas filz de Sadoc diƈt à Ioab: Quelle cho-
ſe empeſche il, ſi auſſy ie voy courrãt aprés Chu
ſi? Et Ioab luy diƈt: Que veux tu courrir mõ filz?
Vien icy, Tu ne ſeras point le porteur de bõnes
nouuelles. Lequel reſpondit: Qu'en eſt ce ſi ie y
courre? Et il luy diƈt: Cours. Achimaas dõc cour
rant par la voie de la piedſente, paſſa Chuſi. Et
Dauid ſeoit entre deux portes. Lors le guetteur
ꝗ eſtoit au couppeau de la porte ſur la muraille,
eſleuãt ſes yeux veit vn home ſeul courrãt: & en
criant à haulte voix, dõna à cognoiſtre au roy.
Et le roy diƈt: S'il eſt ſeul, il y a bon meſſage en F
ſa bouche. Et comme ceſtuy ſoy haſtant appro-
choit le guetteur veit vn autre home accourrãt
& cria à haulte voix du couppeau, & dit: Ie voy
vn autre hõe accourrãt ſeul. Et le roy diƈt: Auſ-
ſy ceſtuy eſt bon meſſager. Et le guetteur luy
diƈt: Ie contẽple la courſe du premier comme la
courſe d'Achimaas filz de Sadoc. Et le roy diƈt:
L'home eſt bõn, & vient apportãt bõne nouuel-
le. Et Achimaas en criãt, dit au roy. Roy ie te ſa-
lue. Et adorant le roy, s'enclina en la terre en ſa
p̃ſence, & diƈt: Le Seigñr ton Dieu ſoit beneiƈt,
leq̃l au iourdhuy a enclos les homes ꝗ ont eſleué

leurs mains contre mon ſeigneur le roy. Et le
roy dict: Paix n'eſt elle pas à l'enfant Abſalom?
Et Achimaas dict: O roy, i'ay veu vn grand tu-
G multe, quand Ioab ton ſeruiteur enuoioit, moy,
qui ſuis ton ſeruiteur: Ie ne ſçay rien autre choſe
Auquel dict le roy: Paſſe oultre, & te tiens icy.
Et comme ceſtuy eut paſſé, & qu'il s'arreſtoit,
Chuſi vint, & en venant, dict: O mon ſeigñr roy
i'apporte bõne nouuelle. Car le Seigñr a au iour
dhuy iugé pour toy, de la main de tous ceux qui
ſe ſont eſleuez contre toy. Et le roy dict à Chu-
ſi: Paix n'eſt elle pas à l'enfant Abſalom? Auquel
Chuſi reſpondant, dict: Les ennemis de mon ſei-
gneur le roy, & tous ceux qui s'eſleuẽt alencon-
tre de luy pour mal, ſoient faictz cõme l'enfant.
Parquoy le roy tout triſte monta à la chambre
haulte de la porte, & plora. Et parloit ainſy en
allant: ô mon filz Abſalom, ô Abſalom mon filz.
A la mienne volunté que ie fuſſe mort pour toy,
ô Abſalom mon filz, ô mon filz Abſalom?

S. Dauid eſmeu des parolles de Ioab, reconcilie ſes conſpirateurs. Et des homes de Iuda eſt ramené en Ieruſalem. Il pardõde à Semei, demandant pardon. Il reçoit Miphi-bóſeth, commandant qu'il diuiſe les champs auec Siba. Il prend congé de Berzellai, retenant auec ſoy Chamaam. Mais Iſraël ſe debat auec Iuda pour Dauid.

Chapitre.xix.

A Sus.18.g. ALors fut annõcé à Ioab, que le roy ploroit
& menoit dueil de ſon filz: & fut en ceſte
iournée la victoire tournée en pleurs, à
tout le peuple. Car le peuple en ce iour ouyt qu'-
on diſoit: Le roy a dueil ſur ſon filz. Et le peuple
ſe deſtourna ce iour là d'entrer en la cité, ainſy
que le peuple qui tourne les doz, & ſe fuyant de
la bataille eſt accouſtumé de ſoy deſtourner.
Mais auſſy le roy couurit ſon chef, & crioit à grã
de voix: O mon filz Abſalom, ô Abſalom mon
filz: Ioab donc entra au roy en la maiſon, & dit:
Tu as au iourdhuy rendu confus toutes les faces
de tes ſeruiteurs, leſquelz ont ſauué ton ame, &
l'ame de tes filz, & de tes filles, & l'ame de tes
fẽmes, & l'ame de tes concubines. Tu ayme ceux
q̃ te hayent, & hays ceux q̃ t'ayment. Et au iour-
dhuy as mõſtré, q̃ tu n'as cure de tes ducz, ne de
tes ſeruiteurs. Et ie cognoy maintenãt veritable
ment q̃ ſi ton filz Abſalom viuoit, & q̃ fuſſions
tous occis, lors te ſeroit aggreable. Maintenant
donc leue toy, & vien en auant, & en parlant ſa-
tisfais à tes ſeruiteurs. Car ie te iure par le Seig-
neur, q̃ ſi tu ne ſors hors, q̃ n'en demourera pas
B vn auec toy ceſte nuict: & te ſera pire ceſte choſe
q̃ tous les maux q̃ ſont venus ſur toy, depuis ton
adoleſcence iuſq̃s au preſent. Le roy donc ſe le-
ua, & s'aſſeit en la porte. Et fut annõcé à tout le
peuple, q̃ le roy ſeoit en la porte. Et toute la mul
titude vint en la p̃ſence du roy, & Iſraël s'enfuyt
en ſes tabernacles. Auſſy tout le peuple en tou-
tes les lignées d'Iſraël ſe debattoit diſant: Le roy
nous a deliuré de la main de noz ennemis: ceſtuy
nous a ſauué de la main des Philiſthiins: & main-
tenant eſt fuy hors de la terre à cauſe d'Abſalõ.
Mais Abſalom, q̃ nous auons oinct ſur nous, eſt
mort en la bataille. Iuſques à quand vous taiſez
vous, & q̃ vous ne ramenez le roy? Et le conſeil
de tous ceux d'Iſraël vint au roy. Auſſy le roy
Dauid enuoia à Sadoc & à Abiathar preſtres,
diſant: Parlez aux plus anciens de Iuda, diſant:
Pourquoy eſtes vous venus les derniers, pour ra
mener le roy en ſa maiſon? Et la parolle de tout
Iſraël eſtoit venuẽ iuſques au roy, en ſa maiſon:
pource que le roy auoit dict: Telles choſes direz
vous au peuple de Iuda: Vous eſtes mes freres,
vous eſtes mes oz & ma chair. Pourquoy rame-
nez vous le roy tous les derniers? Et dictes à A-
maſa. N'es tu pas mon os & ma chair? Ainſy me
faice Dieu, & ainſy me doint, ſi tu ne ſeras deuãt
moy le maiſtre de l'armée à touſiours, au lieu de
Ioab. Et enclina le cœur de tous les homes de Iu
da, cõme d'vn home ſeul. Et enuoierent au roy
diſant: Retourne toy, & tous tes ſeruiteurs. Et le
roy retourna: & vint iuſques au Iordain. Et tous
ceux de Iuda vindrent iuſques à Galgal, pour ve
nir au deuant du roy, & pour le mener oultre le
Iordain. Auſſy Semeï filz de Gera, filz de Iemi-
ni, de Bahurim ſe haſta, & deſcendit auec les ho
mes de Iuda, au deuant du roy Dauid, auec mil-
le homes de Ben-iamin, & Siba le ſeruiteur de la
maiſon de Saul: & ſes quinze filz, & ſes vingt ſer-
uiteurs eſtoient auec luy. Et tranſuerſant le Ior-
dain deuant le roy, paſſerent le fleuue, à fin de
mener oultre la famile du roy, & pour faire ſelõ
ſon cõmandement. Et Semeï filz de Gera ſe iet-
ta deuant le roy qui deſia eſtoit paſſé le Iordain,
& luy dict. Mon ſeigneur ne me repute point l'-
iniquité, & n'aye point ſouuenance des iniures
de ton ſeruiteur, au iour mon ſeigneur roy, que
tu yſſis de Ieruſalem: & ne le prens point à cœur
ô roy. Car moy qui ſuis ton ſeruiteur, congnoy
mon peché: & pourtãt au iourdhuy ſuis premier
venu de la maiſon de Ioſeph, & ſuis deſcendu au
deuant de mon ſeigneur le roy. Mais Abiſai filz
de Saruias reſpondant, dict: Pour telles parolles,
Semeï ne ſera il poĩt occis, q̃ a mauldict l'Oinct
du Seigñr? Et Dauid dict: Quelle choſe y a il en-
tre moy & vous, filz de Saruias? Pourquoy m'e-
ſtes vous au iourdhuy faictz comme Satan? Sera
au iourdhuy donc mis à mort l'home en Iſraël?
Suis ie ignorant q̃ ie ſuis faict au iourdhuy roy
ſur Iſraël? Et le roy dict à Semeï: Tu ne mourras
point, & luy iura. Auſſy Miphi-bóſeth filz de Sa
ul deſcendit au deuant du roy, les piedz non la-
uez, & la barbe nõ tonduẽ: & n'auoit point laué
ſes veſtemens, depuis le iour q̃ le roy eſtoit yſſu,
iuſques au iour de ſon retour en paix. Et quãd il
fut venu au deuant du roy en Ieruſalem, le roy
luy dict: Pourquoy n'es tu pas venu auec moy,
Miphi-bóſeth? Et en reſpondant, dict: Mon ſei-
gneur roy, mon ſeruiteur m'a meſpriſé. Et ie luy
dy, moy q̃ ſuis ton ſeruiteur, qu'il m'accouſtraſt
vn aſne, &

vn aſne,& qu'en montant ſus,m'en iroie auec le
roy:car moy ton ſeruiteur ſuis boiteux. Dauan-
taige auſſy m'a accuſé, moy qui ſuis ton ſerui-
Sus.16.a. teur,enuers toy mon ſeigñr roy. Mais toy mon
Gen.33.b. ſeigneur le roy, tu es comme vn ange de Dieu,
Hest.15.d. fais ce qu'il te ſemble bon. Car auſſy la maiſon
de mon pere n'a eſté ſinõ coulpable de mort en-
uers mon ſeigneur le roy.Et m'as mis moy q̃ ſuis
ton ſeruiteur,entre ceux qui mangent à ta table.
Quelle choſe donc ay ie pour iuſte querelle? ou
quelle cauſe ay ie de plus cryer au roy? Dont le
roy luy dict:Que diras tu d'auantaige?Ce q̃ i'ay
dict eſt ferme.Toy & Seba, diuiſez les poſſeſſi-
ons. Et Miphi-bóſeth reſpondit au roy: Auſſy
qu'il prenne tout, puis que mon ſeigneur eſt re-
3.rois.2.b tourné paiſiblement en ſa maiſon.Auſſy Berzel-
Sus.17.g. laï Galaadite,deſcendant de Rogelim,mena le
roy oultre le Iordain, preſt auſſy de le conuoier
oultre le fleuue. Et Berzellaï Galaadite eſtoit
F fort ancien, c'eſt à dire,de quattre vingt ans. Et
ceſtuy bailla viures au roy, quand il demouroit
en l'oſt:car il eſtoit vn home fort riche. Et ainſy
le roy dict à Berzellaï: Vien auec moy, à fin que
tu repoſe ſeurement auec moy en Ieruſalem. Et
Berzellaï dict au roy: En quel nombre ſont les
iours des ans de ma vie,pour monter auec le roy
en Ieruſalẽ? Ie ſuis au iourdhuy de quattre vingt
ans. Mes ſens ont ilz vigueur pour diſcerner le
doulx & l'amer? ou la viande & le boire peult il
donner plaiſance à ton ſeruiteur? ou puis ie plus
oultre eſcouter la voix des chantres & des chan-
treſſes?Pourquoy ſeroit ton ſeruiteur en charge
à mon ſeigneur le roy? Moy q̃ ſuis ton ſeruiteur,
i'iray vn petit oultre le Iordain auec toy.Ie n'ay
pas indigence de tel guerdon:mais ie te prie que
moy qui ſuis ton ſeruiteur, que ie retourne, & q̃
ie meure en ma cité:& que ie ſoye enſepuely au-
prés du ſepulchre de mon pere,& de ma mere.
Mais il y a ton ſeruiteur Chamaan, ceſtuy voiſe
auec toy mon ſeigñr roy, & luy fais tout ce qu'il
te ſemble bon.Et ainſy le roy luy dict:Que Cha
maan paſſe oultre auec moy, & ie luy feray tout
ce qu'il te plaira: & impetreras de moy tout ce q̃
G tu demanderas. Et quãd tout le peuple & le roy
furent paſſez le Iordain le roy baiſa Berzellaï,&
le beneict:Et ceſtuy retourna en ſon lieu:Le roy
donc paſſa oultre en Galgal, & Chamaan auec
luy.Mais tout le peuple de Iuda auoit mis oultre
le roy,& ſeulement la moitie du peuple d'Iſraël
y auoit eſté.Et ainſy tous les homes d'Iſraël en-
ſemble accourrans au roy,luy dirent:Pourquoy
t'ont deſrobé noz freres,les hões de Iuda,& ont
paſſé le roy,& ſa maiſon oultre le Iordaĩ, & to⁹
les homes de Dauid auec luy?Et tous ceux de Iu
da reſpondirent aux homes d'Iſraël:Pource q̃ le
roy m'eſt plus prochain. Pourquoy te courrou-
ce tu de ceſte choſe? Auons nous mãgé quelque
choſe du roy?ou auons nous receu aucuns dons?
Et quelq̃ home d'Iſraël reſpondit aux homes de
Iuda,& dict: Auſſy de dix parties, ie ſuis le plus
grand enuers le roy, & m'appartient plus Da-
uid,qu'à toy.Pourquoy m'as tu faict iniure,&ne
m'a point premier eſté noncé, que ie rameniſſe
mon roy? Mais plus durement reſpondirent les
homes de Iuda,que les homes d'Iſraël.

S. Ioab auec ſon frere Abiſaï pourſuyt Seba filz de Bochri, qui auoit eſmeu ſedition contre Dauid en Iſraël. Et Ioab tua Amaſa en la voye. Et s'en alla du ſiege mis deuant Abela, quand on luy enuoia la teſte de Siba oultre le mur.

Chapitre .xx.

IL aduint auſſy qu'illec eſtoit vn home de Be- A
lial,nommé Seba,filz de Bochri, home de Ie-
mini:& ſonna la trompette, & dict: Nous n'a-
uons point de part en Dauid, ne d'heritage au
filz d'Iſaï.Iſraël retourne en tes tabernacles. Et
tout Iſraël fut ſeparé de Dauid, & ſuyuit Seba,
filz de Bochri. Mais les homes de Iuda s'adioig-
nirent à leur roy,depuis le Iordain iuſques en Ie-
ruſalem. Et quand le roy fut venu en ſa maiſon,
en Ieruſalem, il print les dix femmes, qui eſtoi-
ent ſes cõcubines, leſquelles il auoit laiſſées pour
garder ſa maiſon, & les mit en garde, en leurs
baillãt viures:& n'entra point vers elles,mais fu-
rent enfermées,iuſques au iour de leur mort,vi-
uantes en viduité. Et le roy dict à Amaſa. Ap- B
pelle moy tous les homes de Iuda,pour le troiſ-
ieſme iour: & que tu ſois preſent. Amaſa donc
s'en alla pour appeller Iuda,& ſeiourna plus que
le roy ne luy auoit ordonné.Et Dauid dict à A-
biſaï.Maintenant nous n'affligera plus Seba filz
de Bochri, qu'Abſalom. Prens donc les ſerui-
teurs de ton ſeigneur,& le pourſuis, que par a-
uenture il ne trouue les citez garnies,& qu'il ne
nous eſchappe. Donc auec luy iſſirent les homes
de Ioab,& les Cerethiens auſſy,& Phelethiens,
& tous les fortz homes iſſirent de Ieruſalẽ, pour
pourſuiuir Seba filz de Bochri. Et quand iceux
eſtoient auprés de la grande pierre, laquelle eſt
en Gabaon, Amaſa, venant les rencontra. Or C
Ioab eſtoit veſtu d'vne robbe eſtroicte, ſelon la
meſure de ſon habit, & par deſſus ceinct d'vne
eſpée pendãte en ſa gayne,iuſques à ſon ventre,
laquelle eſtoit forgée,tellemẽt qu'elle pouoit fa-
cilemẽt iſſir & frapper. Et ainſy Ioab dit à Ama
ſa.Ie te ſalué mõ frere.Et de ſa maĩ dextre print
le menton d'Amaſa,comme le voullant baiſer.

Trahiſon de Ioab. Mais Amaſa ne print point garde à l'eſpée, que
Ioab auoit. Lequel le frappa au coſté, & eſpan-
dit ſes entrailles en la terre: Et ne le frappa poït
le ſecond coup. Mais Ioab, & Abiſai ſon frere,
D pourſuyuirent Seba filz de Bochri. Ce temps pé
dant, aucuns homes cóme ilz furent arreſtez au-
prés du corps mort d'Amaſa, qui eſtoiét des có-
paignons de Ioab, ilz dirent: Voicy, ceſtuy qui a
voulu eſtre en la cópaignie de Dauid, au lieu de
Ioab. Et Amaſa couchoit au milieu de la voie,
tout couuert de ſang. Aucun home vit ceſte cho
ſe, à ſçauoir q̃ tout le peuple s'arreſtoit pour le
veoir, & mit Amaſa hors de la voie en vn cháp:
& le couurit d'vn veſtemét, à fin q̃ les paſſans ne
s'arreſtaſſent pour luy. Aprés donc qu'iceluy fut
oſté hors de la voie, tout home paſſoit, ſuyuant
Ioab, pour perſecuter Seba filz de Bochri. Mais
iceluy eſtoit paſſé par toutes les lignées d'Iſraël,
E iuſques en Abela & en Beth-macha: & tous les
homes eſleutz s'eſtoient aſſemblez à luy. Et ain-
ſy vindrent, & l'aſsiegerét en Abela, & en Beth-
maacha: & enuironnerent la cité de garniſons, &
fut la ville aſsiegée. Auſſy toute la multitude qui
eſtoit auec Ioab, s'enforçoit de deſtruire les mu-
railles. Et vne ſage femme de la cité s'eſcria. Eſ-
coutez, eſcoutez, dictes à Ioab: Approche toy
d'icy, & que ie parle à toy. Quand ceſtuy fut ap-
proché d'elle, icelle luy dict: Es tu Ioab? Et ice-
luy reſpondit: Ce ſuis ie. Auquel icelle parla en
telle maniere: Eſcoute les parolles de ta ſeruãte.
Lequel reſpondit: I'eſcoute. Et derechef icelle
F dict: On diſoit en l'ancien prouerbe vne parolle.
Deu.20.c Ceux qui interroguent, qu'ilz interroguent en
Abela: & ainſy profitoiét ilz. Ne ſuis ie pas celle
q̃ reſpondz la verité en Iſraël: & tu demáde à de-
ſtruire la cité, & de ruer par terre la mere en Iſ-
raël? Pourquoy deſtruis tu l'heritage du Seigñr?
Et Ioab reſpondant, dict: Ia n'aduienne, ia n'ad-
uienne celà vers moy: ie ne le deſtruis pas, & ne
le demolis point: la choſe ne va pas ainſy, mais
vn home de la montaigne d'Ephraim, nommé
Seba filz de Bochri, a leué ſa main contre le roy
Dauid: Baillez ſeulement ceſtuy, & nous nous re
tirerons arriere de la cité. Et la femme dict à Io-
G ab: Voicy, ſa teſte ſera enuoiée à toy, par la mu-
raille. Icelle donc entra vers tout le peuple, & ſa
gement a parlé à eux. Leſquelz ietterent à Ioab
la teſte de Seba, filz de Bochri, couppée. Et ce-
ſtuy ſonna la trompette, & ſe retirerent de la ci-
Sus.8.d té, vn chaſcun en ſes tabernacles. Mais Ioab re-
tourna en Ieruſalem au roy. Ioab donc fut ſur
toute l'armée d'Iſraël. Et Banaias filz de Ioiada
ſur les Cerethiens, & Phelethiés: Mais Aduram
ſur les tributz. Et Ioſaphat filz d'Achilud, eſcri-
puain des faictz & hiſtoires. Siba fut le greffier.
Et Sadoc, & Abiathar preſtres. Mais Ira Iairi-
te eſtoit le preſtre de Dauid.

S. Quand la famine de trois ans fut enuoiée pour le peché de Saul contre les Gabaonites, Dauid donna le reſidu de la lignée de Saul pour eſtre crucifiez, fors que Miphi-bóſeth. Et cómãda leurs os eſtre enſepuelys auec les os de Saul & Ionathas. Les quatre batailles de Dauid contre les Philiſthiins, ſont racóptées.

Chapitre. xxj.

AVſſy la famine fut és iours de Dauid, par A
trois ans continuelz. Et Dauid demanda
conſeil à l'oracle du Seigneur. Et le Seig-
neur dict: A cauſe de Saul, & de ſa maiſon des
ſangs: pource qu'il a occis les Gabaonites. Quád
donc les Gabaonites furent appellez, le roy leur
dict: (Car les Gabaonites n'eſtoiét point des en
fans d'Iſraël, mais eſtoient les reſidus des Amor-
rhéens. Car les enfans d'Iſraël leur auoient iuré,
& Saul les voulut frapper par zele, comme pour
les enfans d'Iſraël, & de Iuda.) Dauid donc dict
aux Gabaonites. Que vous feray ie, & quelle
choſe ſera voſtre appaiſement, à fin que beneiſ-
ſez l'heritage du Seigñr? Et les Gabaonites luy
dirent: Noſtre queſtion n'eſt pas touchant argét
ou or: mais eſt contre Saul, & contre ſa maiſon.
Et ne voulons point, qu'vn ſeul home d'Iſraël
ſoit mis à mort. Auſquelz dict le roy: Que vou-
lez vous donc, q̃ ie vous faice? Leſquelz dirét au
Roy: Nous debuons abolir l'home q̃ nous a mis
à fin, & nous a oppreſſé iniuſtement: en telle ma-
niere, qu'auſſy n'y en demeure pas vn de ſa lig-
née, en tous les termes d'Iſraël. Que ſept homes
de ſes filz nous ſoient donnez, & que nous les
crucifions au Seigneur en Gabaa de Saul, iadis
eſleu du Seigneur. Et le Roy dict: Ie les vous
donneray. Et le Roy feit pardon à Miphi bó-
ſeth, filz de Ionathas, filz de Saul: à cauſe du iu-
rement du Seigneur, lequel fut entre Dauid, &
entre Ionathas filz de Saul. Et ainſy le Roy print
les deux filz de Reſpha, fille d'Aia, qu'elle auoit
enfanté à Saul, Armoni, & Miphi-bóſeth: & les
cinq filz de Michol, fille de Saul, qu'elle auoit
engendré à Hadriel, filz de Berzellai, lequel fut
Maolathite: & les donna és mains des Gabaoni-
tes. Leſquelz les crucifierent en la montaigne,
en la preſence du Seigneur. Et ces ſept icy tom-
berent mortz enſemble, és iours premiers de la
moiſſon, quand la moiſſon de l'horge commen-
çoit. Et Reſpha fille d'Aia, print la haire, & l'-
eſtendit illec ſur la pierre, depuis le commence-
mét de la moiſſon, iuſques à ce que l'eaue du ciel
degouttat ſur eux: & ne les laiſſa point deſcirer
de iour par les oyſeaux, ne de nuict p̃ les beſtes.
Et fut annoncé à Dauid, ce que Reſpha fille d'-
Aia, cócubine de Saul, auoit faict: & Dauid s'en
alla, & print les os de Saul, & de Ionathas ſon
filz, des homes de Iabés de Galaad, qui les auoi-
ent deſrobbé de la rue de Beth-ſan, en laq̃lle les
Philiſthiins les auoiét pendus, quád ilz eurét tué
Saul en Gelboé: & apporta d'illec les os de Saul,
& les os de Ionathas ſon filz. Et en recueillãt les
os de ceux q̃ auoient eſté attachez, les enſepue-
lirét auec les os de Saul, & de Ionathas ſon filz,
en la terre de Ben-iamin, de coſté au ſepulchre
de Ci

de Cis ſon pere : & ſeirent toutes les choſes que le roy auoit commandé, & Dieu aprés ce fut appaiſé à la terre. Derechef fut faicte la guerre des Philiſthijns contre Iſraël, & deſcendit Dauid, & ſes ſeruiteurs auec luy, & bataillerent contre les Philiſthijns. Mais comme Dauid perdoit ſa force, Ieſbi-benos, qui fut du genre d'Arapha, duquel le fer de ſa hache peſoit trois cens vnces, & eſtoit ceinct d'vne eſpée nouuelle, s'enforça de frapper Dauid : & luy fut en aide Abiſai filz de
D Saruias, & en frappant le Philiſthien, l'occiſt.
Sus.15.a Adonc les homes de Dauid iurerent, diſant: Ma
1.par.20.c intenant ne ſortiras tu plus auec nous en la bataille, à fin que tu n'eſteindes la lumiere d'Iſraël. Et la ſeconde bataille auſſy fut en Gab, contre les Philiſthijns, & adonc frappa Sobochai de Huſathi, Saph de la lignée d'Arapha, du genre des geantz. Auſſy la troiſieſme bataille fut en Gob, contre les Philiſthijns, en laqlle, Adeodatus filz des foreſtz tapiſſeur, Beth-lehemite frappa Goliath Gethéen, du quel le manche de la hache, eſtoit comme l'anſœulle des tiſſerans. La quatrieſme bataille fut en Geth: au quel fut vn home fort grand, lequel auoit ſix doigtz en ſes mains, & en ſes piedz, c'eſt à dire vingt & quattre: & eſtoit de la lignée d'Arapha, & blaſphema Iſraël. Mais Ionathas filz de Semmaa frere de Dauid, le frappa. Iceux quattre furent naiz d'Arapha en Geth, & moururent par la main de Dauid, & de ſes ſeruiteurs.

S. La cantique d'action de graces de Dauid pour ſa deliurance de tous ſes ennemys.

Chapitre. xxij.

A LOrs Dauid dit les parolles de ceſte chanſon au Seigneur, au iour que le Seigneur le deliura de la main de tous ſes ennemys, & de la main de Saul. Et dit:

Le Seigneur eſt ma pierre, & ma force, & mõ ſauueur.

Mon Dieu eſt fort, & auray en luy eſperance: c'eſt mon eſcuſſon, & la corne de mon ſalut, celuy qui m'eſleue, & mon refuge, mon ſauueur,
Pſal.17.a. tu me deliureras d'iniquité.

I'inuoqueray le Seigneur louable, & ſeray ſauué de mes ennemis.

Car les contritions de la mort m'ont enuironé: les torrentz de Belial m'ont eſpouuenté.

Les cordes d'enfer m'ont enuironné : les laqz de la mort m'ont preuenu.

I'inuoqueray le Seigneur en ma tribulation, & crieray aprés mon Dieu : Et il exaucera ma voix de ſon ſainct temple, & mon cry viendra à ſes aureilles.

La terre a eſte eſmueë, & a tremblé: & les fondementz des montaignes ont eſté froiſſez & quaſſez, pour ce qu'il s'eſt courroucé à eux.

La fumée eſt montée de ſes narines, & le feu de ſa bouche deuorera les charbons ſe ſont allumez d'iceluy.

Et a incliné les cieux, & eſt deſcendu, & obſcurité deſſoubz ſes piedz. B

Et il a monte ſur Cherubim & volé, & eſt tombé ſus les plumes du vent.

Il a mit tenebres autour de ſoy, pour ſoy mucer, diſtillant les eaues des nuées des cieux.

Pour le reſplendiſſement en ſa preſence, les charbons de feu ſe ſont allumez.

Le Seigneur tonnera du ciel, & le ſouuerain donnera ſa voix.

Il enuoia des fleſches, & les diſsipa, les eſcleres, & les conſumma.

Et les effuſions de la mer s'apparurent, & les fondementz du monde furent reuelez, par l'increpation du Seigneur, & par l'inſpiration de l'eſprit de ſa fureur.

Il a enuoié du ciel, & m'a eſleué, & m'a tiré hors de pluſieurs eaues.

Il m'a deliuré de mon ennemy treſpuiſſant, & de ceux qui me hayoient : car ilz eſtoyent plus robuſtes que moy.

Il m'a preuenu au iour de mon affliction, & le Seigneur a eſté faict mon firmament.

Et m'a amené en lieu ſpacieux, il m'a deliuré, pour ce que ie luy ay pleu.

Le Seigneur me rendra ſelon ma iuſtice, & me rendra ſelon la pureté de mes mains.

Car i'ay gardé les voyes du Seigneur, & n'ay point faict infidelement vers mon Dieu.

Car tous ſes iugemés ſont en ma preſence, & n'ay point oſté arriere de moy ſes cõmãdemés. C

Et ie ſeray parfaict deuãt luy, & me garderay de mon iniquité.

Et le Seigneur me rendra ſelon ma iuſtice: & ſelon la pureté de mes mains, en la preſence de ſes ieux.

Tu ſeras ſainct auec le ſainct, & auec le robuſte ſeras parfaict.

Auec l'eſleu, ſeras eſleu, & auec le peruers ſeras peruerty.

Et ſaueras le paoure peuple, & humilieras par tes yeux les orgueilleux.

Car Seigneur tu es ma lumiere, & toy Seigneur tu illumineras mes tenebres.

Car par toy ie courray en arme, ie paſſeray oultre la muraille par mon Dieu.

La voye de Dieu eſt ſans tache, la parolle du Seigneur eſt examinée par feu: c'eſt l'eſcuſſon de tous ceux qui ont eſperance en luy.

Qui eſt Dieu, ſinon le Seigneur: & qui eſt fort, ſinon noſtre Dieu?

C'eſt Dieu qui m'a ceinct de force, & a mis ma voye parfaicte egale.

Faiſant mes piedz legiers, comme ceux des cerfz, & m'eſtabliſſant ſur mes haulz lieux.

Enſeignant mes mains à la guerre, & compoſant mes bras comme vn arc d'ærain. Pſa.143.a

Tu m'as donné le boucler de ton ſalut, & ma debonnaireté m'a augmenté. D

Tu eſlargiras mes pas deſſoubz moy, & mes talons ne defauldront point.

Ie pourſuyuray mes ennemis, & les froiſſe-
D ray, & ne retourneray point, iuſques à ce que les aye conſummez.

Ie les conſummeray & les romperay, a fin qu' ilz ne ſe releuét, ilz cherrõt ſoubz mes piedz.

Tu m'as ceinct de force à la bataille, tu as humilié ſoub moy, ceux qui reſiſtoient à moy.

Tu as faict tourner le doz à mes ennemis: & à ceux qui me hayoient, & les deſtruyray.

Ilz crieront au Seigneur, & n'y aura aucun qui les ſauue, & ne les exaucera point.

Ie les aboliray comme la pouldre de la terre: & les debriſeray menu cõme la ſange des rués.

Tu me ſaueras des contradictions de mon peuple: tu me garderas pour le chef des gentilz: le peuple que ie ne cognois point, me ſeruira.

Les filz eſtrangers reſiſteront à moy, ilz obeyront à moy par l'ouye de l'aureille.

Les filz eſtrangers ſont eſcoulez, & ſeront enſemble tirez en leurs angoiſſes.

Le Seigneur vit, & mon Dieu eſt beneict, & Dieu la force de mon ſalut ſera exalté.

Ceſt toy Dieu, qui me donne les vengeances, & iette les peuples ſoub moy.

Qui me tire hors de mes ennemis, m'eſleue de ceux qui reſiſtent contre moy: tu me deliureras de l'home mauuais.

Rom.15.b Pourtant te confeſſeray ie Seigneur entre les gentilz: & chanteray à ton nom.

Magnifiant les ſalutz de ſon roy, & faiſant miſericorde à Dauid ſon Oinct, & à ſa ſemence iuſques à touſiours.

S. Les dernieres parolles de Dauid, & le denõbremét de ſes homes renommez.

Chapitre. xxiij.

A ET celles ſont les dernieres parolles q̃ Dauid filz d'Iſaï dit: L'home au quel a eſté cõſtitué de Chriſt du Dieu de Iacob, le gentilz pſalmiſte d'Iſraël, a dit: L'eſprit du Seigneur a parlé par moy, & ſa parolle par ma langue. Le Dieu d'Iſraël m'a dict, & le fort d'Iſraël a parlé. Le dominateur des homes, le iuſte dominateur en la crainte de Dieu. Il reſplendit comme la lumiere de l'aube du iour quãd le ſoleil ſe leue au matin ſans nuées, & comme l'herbe de la terre germe par les pluyes. Et ma maiſon n'eſt pas ſi grande enuers Dieu, que de faire auec moy paction eternelle, ferme en toutes choſes & garnie. Car c'eſt tout mon ſalut, & toute volunté: & n'y a rien d'elle, qui ne germe. Mais tous les preuaricateurs ſeront deſracinez comme les eſpines: leſquelles ne ſont point oſtées par les mains.
1.pa.11.b. Et ſi q̃lcun les veult toucher, il s'armera de fer, & de bois de lãce, & icelles allumées au feu ſerõt bruſlées iuſq̃s à neant. Iceux ſont les n'oms des fortz de Dauid. Dauid aſsis en la chaiere, le plus ſaige des princes entre trois, il eſt comme le petit ver treſtendre du bois, lequel d'vn aſſault en B
a occis huyt cens. Aprés ceſtuy, Eleazar filz de ſon oncle Ahohite entre trois fortz, qui eſtoiét auec Dauid, quand ilz feirent opprobre aux Philiſthijns, & furent illec aſſemblez en batalle. Et quand les homes d'Iſraël furent montez, ceſtuy s'arreſta, & frappa les Philiſthijns, iuſques à ce que ſa main defaillit, & qu'elle s'enroidit auec l'eſpée. Et feit le Seigneur en ce iour là, grand ſalut: & le peuple qui eſtoyt fuy, retourna aux deſpouilles de ceux qui eſtoient occis, pour les oſter. Et aprés ceſtuy, Séma filz d'Age d'Arari. Et furent les Philiſthijns aſſemblez en l'armée, car illec eſtoit vn chãp plein de l'entile. Et quãd le peuple fut enfuy de deuant les Philiſthijns, ceſtuy s'arreſta au milieu du champ, & le deliura, & frappa les Philiſthijns: & feit le Seigneur grãd ſalut. Auſſy parauant eſtoyent deſcendus pareillemét troys q̃ eſtoiét les princes entre trente, & eſtoient venuz au temps de la moiſſon à Dauid, en la cauerne d'Odollam: Et le ſiege des Philiſthijns eſtoit mis en la vallée des Geantz: Et Dauid eſtoit en la fortreſſe: mais adõc l'armée des Philiſthijns eſtoit en Beth-léhem. Dauid donc deſira auoir de l'eaue du lac, & dict: A la mien- C
ne volunté que aucun me donnaſt de l'eaue à boire de la ciſterne, laquelle eſt en Beth-léhem, aupres de la porte. Donc les trois fortz paſſerent ſubitement oultre l'oſt des Philiſthijns, & puiſerent de l'eaue, de la ciſterne de Beth-léhem, laquelle eſtoit auprés de la porte, & l'apporterent à Dauid: mais ceſtuy n'en voulut pas boire, mais l'offrit au Seigneur, diſant: Le Seigneur me ſoit propice, que ie ne faice celà: Beuueray ie le ſang de ces homes: qui ſont allez, & beuueray ie le peril de leurs ames? Il n'en voulut donc pas boire. Ces choſes icy feirent les trois fort robuſtes. Auſſy Abiſaï frere de Ioab, filz de Saruias eſtoit le prince des trois. Ceſtuy eſt qui leua ſa lãce cõtre trois cens, leſquelz il occit, renommé entre trois, & entre les trois, le plus noble. Et il eſtoit leur prince, mais n'eſtoit pas encores paruenu iuſques aux trois premiers. Et Banaias filz de Ioiada, hõe treſfort: & de grand entreprinſe de Cabſe-el: Ceſtuy frappa les deux lyons de Moab, & meſmes deſcendit & frappa le lyon au milieu de la ciſterne, és iours des neiges. Auſſy ceſtuy occit l'home Egyptien, l'home digne d'e- D
ſtre regardé, ayant vne lance en la main: Et ainſy quand il fut deſcendu à luy auec la verge, par force, il tira la lance hors de la main de l'Egyptien, & l'occit de ſa lance. Ces choſes feit Banaias filz de Ioiada. Et ceſtuy eſt renommé entre trois des robuſtes, leſquelz eſtoient entre les trẽte des plus nobles: Toutesfois n'eſtoit pas venu iuſques aux trois. Et Dauid le feit ſon ſecretaire. Aſaël frere de Ioab eſtoit entre les trente, Elehanan filz de ſon oncle de Beth-léhem, Semma de Harodi, Elica de Harodi, Heles de Phalti, Hi-

ti,Hira filz d'Acces de Thecua, Abi-ezer d'Anathoth,Mobonnaï de Huſathi, Sélmon Ahohite,Maharaï Netophathite,Heleb filz de Baana, auſſy ceſtuy Netophathite , Itai filz de Ribaï de Gabaad des enfans de Ben-iamin , Banaia Pharathonite,Heddaï du torrent de Gaas, Abi-albon Arbathite , Azmaueth de Beromi, Eliaba de Salaboni. Les filz de Iaſſen , Ionathan,& Semma d'Orodi,Ahiã filz de Sarar Ararite, Eli-phelet filz de Aasbaï filz de Machati,Eliã filz d'Achi-tóphel Gelonite, Heſraï de Carmel , Faraï d'arbi , Igaal filz de Nathan de Soba,Bonni de Gaddi, Selec d'Ammoni , Naharaï Berothite , home d'arme de Ioab filz de Saruias,Ira Iethrite,Gareb,auſſy ceſtuy Iethrite,Vrias Hetheen,en tout trente ſept.

5. Dauid corrigé de Nathan le prophete, pour auoyr nombré le peuple, de troys offres eſleut la peſte de troys iours: Laquelle cruellement aſſaillant le peuple, &. lxx mille occys & Dauid prié le Seigneur. Et admoneſté de Gad le propheté Il donna pris de l'airée d'Areuna & la eſtablit vn autel, & la peſte ceſſa.

Chapitre. xxiiij.

A ET la fureur du Seigneur derechef ſe courrouça contre Iſraël, & eſmeut Dauid contre eux diſant:Va, nombre Iſraël,& Iuda. 1.par.21.b Et le roy diſt à Ioab prince de ſon armée : Chemine par toutes les lignées d'Iſraël,depuis Dan, iuſques à Ber-ſabée: & nombre tout le peuple,à fin q̃ ie ſçache ſon nombre. Et Ioab dit au Roy: Le Seigneur ton Dieu veuille augmenter ton peuple encores autant qu'il eſt maintenant , & derechef qu'il le faice au centieſme double en la preſence de mon ſeigneur le roy:Et que veult faire mon ſeigneur le Roy,en ceſte choſe?Mais la parolle du Roy eut lieu par deſſus les parolles de Ioab,& des princes de l'armée.Et Ioab yſſit & les princes des genſdarmes de la preſence du Roy, pour nombrer le peuple d'Iraël. Et quand ilz furent paſſez le Iordain , ilz vindrent en Aroër, à la dextre de la ville,laquelle eſt en la vallée de Gad: & par Iazer paſſerent en Galaad,& en la terre inferieure de Hadſi , & vindrent és lieux deſers de Dan . Et enuironnant auprés de Sidon,paſſerent auprés les murailles de Tyr, & en toute la terre des Heuéens & des Chananéens, & vindrent au Midy de Iuda en Ber-ſabée. Et aprés qu'ilz eurent conſiderez toute la terre, ſe trouuerent aprés neuf mois & vingt iours en B Ieruſalem.Ioab donc donna le nombre de la deſcription du peuple,au Roy. Et furent trouuez d'Iſraël , huyt cens mille homes fortz pour tirer l'eſpée , & de Iuda cinq cens mille combatans. Lors le cœur de Dauid le frappa,aprés q̃ le peuple fut nombré: & Dauid dit au Seigneur: I'ay grandement peché en ce faict icy:mais Seigneur ie te prie , que tu transfere l'inquité de ton ſeruiteur,car i'ay faict trop follement·Et ainſy Dauid ſe leua au matin , & la parolle du Seigneur fut faicte à Gad le prophete,& le Voiant de Dauid,diſant:Va,& parle à Dauid:Ces parolles dit le Seigneur: L'option de trois choſes t'eſt donnée,eſleis l'vne de celles que tu vouldras,& ie te la feray.Et quand Gad fut venu à Dauid , il luy nonça,diſant:Ou la famine te viẽdra par l'eſpace de ſept ans en ta terre,ou tu fuyras tes aduerſaires l'eſpace de trois mois,& iceux te pourſuyuront: ou certainement la peſtilence ſera par troys iours en ta terre . Maintenant donc delibere,& regarde , quelle parolle ie reſponderay à celuy qui m'a enuoié . Et Dauid dit à Gad:Ie ſuis trop fort angoiſſé:mais il vault mieux que ie tumbe és mains du Seigneur (car ſes miſericordes ſont grandes) que és mains des homes. Et le Seigneur enuoia la peſtilence en Iſraël,depuis le matin iuſques au temps ordonné : & moururent du peuple,depuis Dan iuſq̃s à Ber-ſabeé,ſeptãte mille homes. Et quãd l'ange du Seigneur eut eſtẽdu ſa main ſur Ieruſalem pour la deſtruyre, le Seigneur eut pitié ſur l'affliction,& dit à l'ange qui frappoit le peuple:Il ſuffict:Retire maintenant ta main. Et eſtoit l'ange du Seigneur,au prés d'lairée d'Areuna Iebuſéen . Et Dauid dit au Seigneur quand il veit l'ange frappant le peuple : C'eſt moy qui ay peché , & ay faict iniuſtement: Ceux icy qui ſont brebis quelle choſe ont ilz faict? Ie te prie que ta main ſoit tournée contre moy,& cõtre la maiſon de mon pere.Et Gad vint à Dauid:en ce iour là,& luy dit: Monte,& ordonne pour le Seigñr vn autel en l'airée d'Areuna Iebuſéen. Et Dauid mõta ſelon la parolle de Gad, que le Seigneur luy auoit commãdé. Et Areuna regardant , apperceut le Roy & ſes ſeruiteurs venir à ſoy: & yſsit hors & adora le Roy encliné en la terre , & dit : Quelle cauſe y a il,que mon Seigneur le Roy, vient à ſon ſeruiteur? Auquel dit Dauid , à fin que iachette de toy l'airée, & que i'edifie vn autel au Seigneur, & q̃ l'occiſion qui eſt vehemente ſur le peuple, ceſſe.Et Areuna dit à Dauid: Que mõ Seigneur le Roy prenne , & qu'il offre aiſy qu'il luy plaict: Tu as des bœufz pour ſacrifice bruſlé,& le chariot , & les couples de bœufz en vſaige pour le bois. Toutes ces choſes donna Areuna au Roy. Et dit Areuna au Roy : Le Seigneur ton Dieu, reçoiue ton vœu. Auquel le Roy reſpondãt, dit: Il ne ſera pas comme tu veulx : mais l'acheteray de toy : & n'offreray point au Seigneur mon Dieu ſacrifices bruſlez de choſes dõnées. Dauid donc acheta l'airée, & les bœufz , cinquante ſicles d'argẽt:& Dauid edifia illec vn autel au Seigneur,& offrit des ſacrifices bruſlez,&des ſacrifices pacifiques . Et le Seigneur fut rappaiſé à la terre,& fut reſtraincte la playe de ceux d'Iſraël

Option de troix maulx.

C

Dani 13.c. Philip.1 6 1.par.21.b

D

Fin du ſecond liure de Samuel, dict le ſecond des Roys.

Le

Le troiſieſme liure des Roys, & ſelon les Hebrieux le premier des Roys.

S. Abiſag demourant chaſte, eſchauffe Dauid defaict de vielleſſe: mays Adonyas occupant le royaume, Beth-ſabée fut dirigée par le conſeil de Nathan, & impetra de Dauid que Salomon fut oingt Roy. Ce oyant Adonyas s'enfuyt.

Chapitre premier.

A ET LE ROY Dauid eſtoyt deuenu ancien, & eſtoit fort eagé. Et quand on le couuroit de veſtemés il ne ſe reſchauffoit point. Parquoy ſes ſeruiteurs luy dirent: Querons au Seigneur noſtre Roy, vne vierge adoleſcente, & qu'elle ſe tienne deuant le Roy, & quelle l'entretient, & qu'elle dorme en ſon ſein, & qu'elle reſchauffe le Seigñr noſtre Roy. Ilz cercherét donc vne adoleſcente belle, en to' les termes d'Iſraël, & trouuerent Abiſag Sunamite, & l'amenerét au roy. Et eſtoit la ieune fille fort belle. Et dormoit auec le Roy, & le ſeruoit. Mais le Roy ne la cogneut point. Or Adonias filz de Haggith s'eſleuoit, diſant: Ie regneray. Et feit pour ſoy vn chariot, & des cheuaucheurs, & cinquante homes pour courrir deuant luy. Et iamais ne le corrigea ſon pere, diſant: Pourquoy as tu faict celà? Auſſy ceſtuy eſtoit fort beau, ſecond nay aprés Abſalom. Et ſa parolle eſtoit auec Ioab le filz de Seruias, & auec Abiathar preſtre, leſquelz aidoyét la partie d'Adonias. Mais Sadoc preſtre, & Banaias filz de Ioiada, & Nathan le prophete, & Semeï, & les Cerethiens, & Phelethiens, & toute la force de l'armée de Da-
B uid, n'eſtoit pas auec Adonias. Quand donc Adonias eut immolé les moutons & les veaulx, & toutes les beſtes graſſes, auprés de la pierre de Zoheleth, laquelle eſtoit prochaine de la fontaine de Rogel, il appella tous ſes freres les filz du Roy, & tous les homes de Iuda ſeruiteurs du Roy. Mais il n'appella point Nathan le prophete, n'y Banaias, n'y auſſy tous les plus fors, ne Salomon ſon frere. Et ainſy Nathan dit à Beth-ſabée, mere de Salomon: N'as tu point ouy, que Adonias filz d'Haggith regne, & que Dauid noſtre ſeigneur ignore ceſte choſe? Maintenant donc vien, prens conſeil de moy, & ſauue l'ame de toy, & de ton filz Salomon. Va, & entre au Roy Dauid, & luy dis. O mon ſeigneur Roy, n'as tu pas iuré à moy qui ſuis ta ſeruante, diſant: Salomon ton filz regnera aprés moy, & ceſtuy ſera aſsis en mon ſiege? Pourquoy donc regne Adonias? Et quand illec tu parleras encores au Roy, ie viendray aprés toy, & parferay tes parolles. Et ainſy Beth-ſabée entra au Roy, en la chambre. Et le Roy eſtoit fort ancien, & Abiſag Sunamite le Seruoit: Bethſabée s'enclina, & adora le Roy. A laquelle dit le Roy: Que veulx tu? Icelle reſpondant dit: O mon Seigneur, tu as iuré à ton ancelle, par le Seigneur ton Dieu: Salomon ton filz regnera aprés moy, & ceſtuy ſera aſsis en mon ſiege: Et voicy maintenant Adonias qui regne, toy mon ſeigneur Roy l'ignorant. Il a tué des bœufz & de toutes beſtes graſſes, & pluſieurs moutons, & a appellé tous les filz du Roy, auſſy le preſtre Abiathar, & Ioab le prince de l'armée: mais il n'a point appellé Salomon ton ſeruiteur. Et toutesfois mon Seigneur Roy, les yeulx de tous ceux d'Iſraël regardent en toy, à fin q̃ tu leur diſe, qui eſt celuy q doibt ſeoir ſur ton ſiege mon ſeigneur Roy aprés toy. Et lors que mon Seigneur le Roy ſera endormy auec ſes peres, aduiendra que moy & mon filz Salomon ſerons pecheurs. Comme icelle encores parloit auec le Roy, le prophete Nathan eſt venu, & le noncerent au Roy, diſant: Voicy, le prophete Nathan. Et quand il fut entre en la preſence du Roy, & qu'il l'eut adoré encliné en la terre, Nathan dit: Mon ſeigneur Roy, as tu dit Adonias regne pour moy, & iceluy ſoyt aſſis ſur mon throne? Pour ce que au iourdhuy eſt deſcendu, & a immolé des bœufz, & des beſtes graſſes & pluſieurs moutós, & a appellé tous les filz du Roy, & les princes de l'armée, & auſſy Abiathar le preſtre: Et iceux mangeant & beuuant deuant luy, & diſant: Viue le Roy Adonias, & ne m'a point appellé, moy qui ſuis tó ſeruiteur, ne Sadoc preſtre, ne Banaias filz de Ioiada, ne Salomon ton ſeruiteur. Ceſte parolle eſt elle yſſue de mon ſeigneur le Roy, ſans auoir dit à moy qui ſuis ton ſeruiteur, qui c'eſt qui debueroit ſeoir, ſur le throne du Seigneur mon Roy, aprés luy? Et le Roy Dauid reſpondit, diſant: appellez à moy Beth-ſabée. Quand icelle fut entrée deuant le Roy, & quelle fut de bout deuant luy, le Roy iura & dit: Le Seigneur vit, lequel a deliuré mon ame de toute angoiſſe, que ainſy

que ie

que ie l'ay iuré, par le Seigneur mon Dieu d'Iſ-
raël, diſant: Salomon tő filz regnera aprés moy,
& ceſtuy ſera aſsis ſur mon ſiege pour moy, ain-
ſy feray ie au iourdhuy. Et Beth-ſabée abaiſſant
ſa face en la terre, feit reuerẽce au Roy, diſant:
E Mõ ſeigñr Dauid viue eternellemẽt. Auſſy le roy
Dauid dit: Appellez moy Sadoc le pſtre, & Na-
thã le prophete, & Banaias filz de Ioiada. Quãd
iceux furent entrez deuant le roy, il leur dit:
Prenez auec vous les ſeruiteurs de voſtre Sei-
gneur, & mettez Salomon mon filz ſur ma mu-
le, & le menez en Gyon, & que Sadoc le preſtre,
& Nathan le prophete l'oingnent illec en Roy
ſur Iſraël, & vous ſonnerez la trompette, & di-
rez: Viue le Roy Salomon. Et monterez aprés
luy, & viendrez, & ſe ſeerra ſur mon ſiege, & ce
ſtuy regnera pour moy: & luy commanderay,
qu'il ſoit Duc ſur Iſraël, & ſur Iuda. Et Banaias
filz de Ioiada reſpondit au Roy, diſant: Amen.
Que le Seigneur Dieu de mon ſeigneur le Roy
parle ainſy. Ainſy que le Seigneur a eſté auec
mon ſeigneur le Roy, ainſy ſoit il auec Salomõ,
& faice ſon ſiege plus excellent, que le ſiege de
mon ſeigneur le Roy Dauid. Dõc Sadoc le pre-
ſtre deſcendit & Nathan prophete, & Banaias
filz de Ioiada, & les Cerethiens, & Pheletiens:
& mirent Salomon ſur la mule du roy Dauid, &
l'amenerẽt en Gyon. Et Sadoc le preſtre, print
le cornet à l'huyle, du tabernacle, & oignit Sa-
F lomon: & ſonnerent la trompette, & tout le peu
ple dit: Viue le Roy Salomon. Et tout la multi-
tude mõta aprés luy, & le peuple chantoit, par
fleutes, & ſe reſiouyſſoit de grand ioye, & la ter
re reſonna du cry d'iceux. Et Adonias l'ouyt,
& tous ceux qui auoient eſté inuitez de luy: Et
eſtoit deſia finé le conuiue. Et auſſy Ioab, aprés
qu'il eut ouy la voix de la trompette, dit: quelle
choſe veult eſtre ce cry de la cité ainſy eſmuë?
Ceſtuy encores parloit, quand Ionathas filz d'-
Abiathar preſtre, eſt venu. Auquel dit Adonias.
Entre dedans, car tu es hõe fort, & nonçãt bon
nes nouuelles. Et Ionathas reſpondit à Adoni-
as: Nullement, car noſtre ſeigneur le Roy Da-
uid a conſtitué Salomon Roy. Et a enuoié auec
luy Sadoc le preſtre, & Nathan le prophete, &
Banaias filz de Ioiada, & les Cerethiens, & Phe
lethiens, & l'ont mis ſur la mule du Roy: & Sa-
doc le preſtre, & Nathan le prophete l'ont oinct
Roy en Gyon: & d'illec ſont montez eulx eſio-
uyſſant, & la cité a reſonné. Icelle eſt la voix que
vous auez ouye: Mais auſſy Salomon eſt aſsis ſur
G le ſiege du royaume. Et les ſeruiteurs du Roy
entrant, ont beneict noſtre Seigneur le Roy
Dauid, diſant: Dieu faice augmenter le nom de
Salomon pardeſſus ton nom, & qu'il magnifie
ſon throne, pardeſſus ton throne. Et le Roy Da
uid adora en ſont petit lict, & d'auantage a dit
ces choſes. Beneict ſoit le Seigneur Dieu d'Iſ-
raël, lequel au iourdhuy a donné celuy qui ſied
ſur mon ſiege, que ie voy de mes yeulx. Tous
ceux donc qui auoient eſté inuitez par Adonias
furent eſpouuentez & ſe leuerent, & vn chaſ-
cun s'en alla ſon chemin. Et Adonias craignant
Salomon ſe leua, & s'en alla au tabernacle du
Seigneur, & print la corne de l'autel. Et on
nonça à Salomon, en diſant: Voicy Adonias
craingnant le roy Salomon, a tenu la corne de
l'autel, diſant: Que le Roy Salomon me iure au
iourdhuy, qu'il n'occira point ſon ſeruiteur par
l'eſpée. Et Salomon dit: S'il eſt home de bien, il
ne cherra point en la terre non pas auſſy l'vn de
ſes cheueulx. Mais ſi le mal eſt trouué en luy, il
mourra. Donc le roy Salomon enuoia, & le feit
tirer arriere de l'autel. Et en entrant, honora
le Roy Salomon. Et Salomon luy dit: Va en ta
maiſon.

S. Dauid meurt donnant diuers commandements à Salo-
mon. Adonyas demandant Abiſag à femme, eſt occys par le cõ-
mandement de Salomon. Abiathar eſt priué de l'office ſacerdo-
tal, & finablement Ioab eſt tué au tabernacle. Auſſy Semeï eſt oc
cys pource qu'il ſortit de Ieru-ſalem contre l'ordonance à luy
faicte.

CHAP. ij.

MAis les iours de Dauid approcherẽt qu' A
il mourut, & commanda à Salomon ſon
filz, diſant: ie m'en vay le chemin de tou
te la terre. Soys conforté, & ſois home: Et ad-
uiſe que tu garde les commandemens du Sei-
gneur ton Dieu, q̃ tu chemines en ſes voyes, &
que tu garde ſes ceremonies, & ſes commande-
ments, & ſes iugemens, & teſmongnages, ainſy
comme il eſt eſcript en la loy de Moyſe: à fin q̃ Deu. 16.d
tu entendes toutes les choſes que tu fais, & par
tout là ou tu te tourneras: à fin que le Seigneur
conferme ſes parolles qu'il a parlé de moy, di-
ſant: Si tes filz gardent mes voyes, & qu'ilz che-
minent deuãt moy en verité, de tout leur cœur,
& de tout leur ame, l'home venant de toy ne te
ſera poĩt oſté de deſſus le ſiege d'Iſraël. Tu ſçais
auſſy, quelle choſe Ioab filz de Saruias m'a faict 2.roi.3.e.
quelles choſes il a faict, aux deux princes de l'ar- &.20.c.
mée d'Iſraël, à Abner filz de Ner, & à Amaſa
filz de Iether, leſquelz il a occis, & a reſpãdu en
paix le ſang de la guerre, & a mis le ſang de la
bataille en ſa ceincture, q̃ eſtoit autour ſes reins,
& en ſon ſoullier qui eſtoit en ſes piedz. Tu feras
donc ſelon ta ſapience, & ne conduyras point ſa B
vieilleſſe pacifiquement aux enfers. Mais auſſy
tu rẽdras la grace aux filz de Berzellaï Galaadi- 2.roi.19.f.
te, & mangeront à ta table. Car ilz vindrent au
deuant de moy, quand ie m'en fuyoie de la pre-
ſence d'Abſalom ton frere. Tu as auſſy auprés
de toy Semeï filz de Gera, filz de Iemini, de
Bahurim, lequel me mauldict de treſmauuaiſe
malediction, quand m'en alloie aux lieux des ar 2.roi.16.b
mées. Mais pource qu'il vint au deuant de moy,
quand ie paſſoie le Iordain, & que luy iuray par
le Seigneur, diſant: Ie ne te tueray point par l'eſ-
pée: ne ſeuffre point, qu'il demeure impuny. Mais 2.roi.19.b
tu es home ſaige pour ſçauoir quelle choſe tu

luy feras, & feras deſcendre ſes anciens iours a-
Act.2.e& 13.e uec le ſang, aux enfers. Dauid donc dormit auec
ſes peres, & fut enſepuely en la cité de Dauid. Et
les iours, que Dauid regna ſur Iſraël, furent qua-
rante ans. Il regna en Hebron ſept ans, & en Ie-
ruſalem, trentetroys. Et Salomon s'aſſeit ſur le
1 par.29.f throne de Dauid ſon pere, & fut ſon royaume
fort conſermé. Et Adonias filz de Haggith en-
1.rois. 5.a C tra vers Beth-ſabée, mere de Salomon. Laquel-
le luy dit: Ton entrée eſt elle pacifique? Lequel
reſpondit: Elle eſt pacifique. Et auec ce dit: I'ay
a parler à toy. Auquel icelle dit: Parle. Et il dit:
Tu ſçays bien, que le royaume m'appartenoit,
& que tous ceux d'Iſraël m'auoient eſleu pour
leur roy, mais le royaume eſt transferé, & eſt à
mon frere. Car il luy a eſté ordõné du Seigneur.
Maintenant donc ie te prie vne requeſte, que tu
ne cõfonde point ma face. Laquelle luy dit: Par-
le. Et ceſtuy dit: Ie prie q̃ tu diſe au roy Salomõ
(car auſſy ne te peult il refuſer q̃lque choſe) qu'
il me donne Abiſag la Sunamite pour femme.
Et Beth ſabée dit: Bien: ie parleray au roy pour
toy. Beth-ſabée dõc eſt venue au roy Salomõ, à
fin de p̃ler à luy pour Adonias. Et le roy ſe leua
au deuãt d'elle, & luy feit hon̄r, & s'aſſeit ſur ſon
throne. Et fut mis vn throne pour la mere du
roy, laquelle fut aſsiſe à ſa dextre. Et luy dit: Ie
te prie d'auoir de toy vne petite requeſte, ne cõ
fondz point ma face. Et le Roy luy dit: Ma me-
re, demande: car auſſy n'eſt pas licite, que ie de-
D ſtourne ma face. Laquelle dit: Que Abiſag la Su
namite ſoit donnée pour femme à Adonias ton
frere. Et le roy Salomon reſpondit, & dit à ſa
mere: Pourquoy demandes tu Abiſag la Suna-
mite pour Adonias? Demande auſſy le royaume
pour luy. Car il eſt mon frere, aiſné de moy, & a
pour ſoy Abiathar le preſtre, & Ioab le filz de
Saruias. Et ainſy le roy Salomon iura par le Sei
gneur, diſant: Ainſy me faice Dieu, & ainſy me
doit, q̃ Adonias a dit ceſte p̃olle cõtre ſon ame.
Et maintenãt le Seigñr vit, leq̃l m'a cõferme, &
m'a colloqué ſur le ſiege de Dauid mõ pere, &
lequel m'a faict vne maiſon, ainſy qu'il a dit que
au iourdhuy ſera occis Adonias. Et le roy Salo-
mon enuoia par la main de Banaias filz de Ioia-
da, lequel l'occit & mourut. Et le roy dit à Abia
thar le preſtre: Va en Anathoth à ton champ.
Car certainement tu es home digne de mort:
mais ie ne t'occiray point au iourdhuy, pour ce
que tu as porté l'arche du Seigneur Dieu deuãt
Dauid mon pere, & as ſouffert le labeur, en tou
tes les choſes eſquelles mon pere a labouré. Salo
E 1.rois 2.f. &.3.c. mõ dõc ietta hors Abiathar, q̃ ne fut plus le pre
ſtre du Seigneur: à fin que la parolle du Seigneur
fut accomplie: qu'il auoit parlé ſur la maiſon d'-
Hely en Silo. Auſſy vn meſſagier vint à Salo-
mon, diſant que Ioab eſtoit deſtourné aprés A-
donias, & qu'il ne s'eſtoit pas tourné aprés Salo-
mon. Ioab donc s'enfuyt au tabernacle du Sei-
gneur, & ampoigna la corne de l'autel. Et fut an
noncé au Roy Salomon, que Ioab eſtoit fuy au
tabernacle du Seigneur, & qu'il eſtoit auprés de
l'autel. Et Salomon enuoia Banaias le filz de Io-
iada, diſant: Va & ſi le metz à mort. Et Banaias
vint au tabernacle du Seigneur, & luy dit: Ce
dit le Roy. Vuide hors: Lequel dit: Ie ne vuide-
ray pas dehors, mais mousray icy. Banaias rap-
porta la parolle au roy Salomon, diſant: Telles
choſes a dit Ioab, & telles choſes m'a il reſpon-
du. Et le roy luy dit: Fais ainſy qu'il a dit, & l'oc-
cis & l'enſepuelis, & oſteras de moy, & de la mai
ſon de mon pere le ſang innocent qui a eſté reſ-
pandu par Ioab, & que le Seigneur luy rendra
ſon ſang ſur ſa teſte, car il a occis deux homes iu
ſtes, & meilleurs q̃ luy: & les a occis par l'eſpée,
ſans le ſceu de mon pere Dauid, Abner filz de
Ner, le prince de la genſdarmerie d'Iſraël, &
Amaſa filz de Iether, prince de l'armée de Iuda:
Et le ſang d'iceux retournera ſur la teſte de Io-
ab, & ſur la teſte de ſa ſemence eternellement.
Mais paix ſoit à Dauid, & à ſa ſemence, & à ſa
maiſon, & à ſon throne ſoit paix à touſiours par
le Seigneur. Et ainſy Banaias filz de Ioiada mõ-
ta & approcha de luy, & le tua. Et fut enſepue-
ly en ſa maiſon au deſert. Et le roy conſtitua Ba
naias filz de Ioiada ſur l'armée, en ſon lieu, &
mit Sadoc preſtre, au lieu d'Abiathar. Et le roy
enuoia & appella Semeï, & luy dit: Edifie vne
maiſon pour toy en Ieruſalem, & demeure là: &
ne ſortiras point de là d'vn coſté ne d'autre. Car
en quelque iour que tu yſſeras, & que tu auras
paſſé le torrent de Cedron, ſçache que tu ſeras
occis. Ton ſang ſera ſur ta teſte. Et Semeï dit au
roy: La parolle eſt bonne. Ainſy que le ſeigneur
mon roy a parlé, ainſy ſera ton ſeruiteur. Et ain-
ſy Semeï demoura pluſieurs iours en Ieruſalem.
Mais il aduint trois ans aprés que les ſeruiteurs
de Semeï s'enfuyoyent vers Achis, filz de Maa
cha, roy de Geth: Et fut noncé à Semeï, que ſes
ſeruiteurs eſtoient allez en Geth. Et Semeï ſe le
ua, & accouſtra ſon aſne, & s'en alla vers Achis
en Geth, pour requerre ſes ſeruiteurs, & les ra-
mena de Geth. Lors il fut noncé à Salomõ, que
Semeï eſtoit allé de Ieruſalem en Geth, & qu'il
eſtoit retourné. Et y enuoiant, l'appella, & luy
dit: Ne t'ay ie pas iuré par le Seigneur, & t'ay p̃-
dit, que en quelque iour que tu ſeras yſſu, de ça
ou de là, ſçache q̃ tu mourras? Et me reſpõdis,
la parolle que i'ay ouye eſt bonne. Pourquoy
dõc n'as tu point gardé le ſerment du Seigneur,
& le commandement que ie t'auois commandé?
Et le roy dit à Semeï: Tu ſçays tout le mal, du-
quel ton cœur te remord, lequel tu as faict à Da
uid mon pere. Le Seigneur a rẽdu ta malice ſur
ta teſte, & le roy Salomon eſt beneict, & le thro
ne Dauid ſera ſtable deuãt le Seigneur eternel-
lemẽt. Et ainſy le Roy cõmãda à Banaias filz de
Ioiada. Leq̃l l'aſſaillit, & le frappa, & mourut.

S. Salomon ayant prins à femme la fille de Pharao, demāde ſapiēce en l'apparition faicte en ſon ſomne, laqlle il receupt auec richeſſes & gloire. Et la monſtra premierement en deſmellāt la noyſe entre les deux paillardes.

Chapitre. iij.

A 2.par.1.a ET ainſy le royaume fut confermé en la
main de Salomon,& fut conioinct par af-
finité à Pharao roy d'Egypte. Car il print
ſa fille,& l'amena en la cité de Dauid , iuſques à
ce qu'il eut acheué d'edifier ſa maiſon,& la mai-
ſon du Seigneur,& la muraille alentour de Ieru
ſalē.Mais toutesfois le peuple ſacrifioit és haultz
lieux . Car il n'y auoit pas iuſques en ce iour là,
de temple edifié au nom du Seigneur . Et Salo-
mon ayma le Seigneur,cheminant és comman-
demens de Dauid ſon pere , excepté qu'il ſacri-
fioit és haultz lieux , & allumoit le thymiame.
Il s'en alla donc en Gabaon,pour illec ſacrifier:
Car ceſtuy eſtoit le plus grand des haulz lieux:
Mille hoſties pour holocauſte offrit Salomon
ſur ceſt autel en Gabaon . Et le Seigneur s'ap-
parut à Salomon de nuyct par ſonge, diſant:De
mande ce que tu veulx , à fin que ie le te donne.
Et Salomon dit: Tu as faict auec ton ſeruiteur
Dauid,mon pere grande miſericorde, ainſy qu'
il a cheminé en ta preſence , en verité, & en iu-
ſtice,& en cœur droict auec toy. Tu luy as gar-
B dé ta grande miſericorde , & luy as donné vn
filz , ſeant ſur ſon throne, comme il eſt au iour-
1.par.12.a 2.par.1.a. Sap.9.d. dhuy. Et maintenant Seigneur Dieu,tu as faict
regner ton ſeruiteur pour Dauid mō pere. Mais
ie ſuis vn petit enfant,& ignorant mon yſſue,&
mon entrée , & ton ſeruiteur eſt au milieu du
peuple,que tu as eſleu, d'vn peuple infiny, lequel
Demāder ſapiēce. ne ſe peult nombrer, ne eſtimer pour la multitu-
de. Tu donneras donc à ton ſeruiteur vn cœur
docile, à fin qu'il puiſſe iuger ton peuple, & diſ-
cerner entre le bien & le mal . Car qui eſt celuy
qui peult iuger ce peuple icy, q eſt ton peuple en
ſi grād nōbre? La parolle dōc pleut deuāt le Sei
gneur, q̄ Salomon auoit demādé telle choſe. Et
le Seigneur dit à Salomon: Pour ce que tu as re-
quis ceſte parolle, & n'as pas demādé longueur
de iours pour toy, ne des richeſſes , ne les ames
de tes ennemis, mais a demādé ſapiēce pour toy,
pour diſcerner le iugement. Voicy, ie t'ay faict
ſelon tes parolles . Et t'ay donné vn cœur ſaige
& entendāt, tellement, que deuāt toy pſone n'a
Sap.7.b eſté ſemblable à toy, & ne s'en leuera aucun aps
toy. Mais auſſy ie t'ay donné les choſes q̄ tu n'as
point demādé, à ſçauoir richeſſes, & gloire telle
C mēt q̄ perſone n'a eſté ſemblable à toy, en tous
les roys des iours paſſez. Et ſi tu chemine en mes
voyes,& q̄ tu garde mes cōmandemens, & mes
mandemēs, ainſy q̄ ton pere a cheminé, ie feray
tes iours longz. Salomon donc s'eſueilla, & en-
tendit quel eſtoit le ſonge. Et quand il fut venu
en Ieruſalem , il ſe tint debout deuant l'arche
de l'alliāce du Seigñr , & offrit des holocauſtes,
& feit des oblations pacifiques , & vn grand con
uiue à to' ſes ſeruiteurs. ✠ Lors vindrēt deux fem
mes paillardes au roy , & ſe mirent deuant luy.
Deſquelles l'vne dit: Mon Seigneur ie te prie, Des deux paillar-des.
moy & ceſte femme habitions en vne maiſon:&
enfantay auprés d'elle en la chābre. Et le troiſieſ
me iour aprés q̄ i'eu enfanté, icelle auſſy enfanta.
Et eſtions enſemble,& n'y auoit autre auec no'
en la maiſon, q̄ nous deux. Et le filz de ceſte fem
me icy eſt mort de nuyct. Car en dormant, l'a e-
ſtainct . Et ſoy leuant au ſilence de minuyct,
print mon filz du coſté de moy q ſuis ta ſeruāte,
en dormāt,& le mit en ſon ſein:mais mit ſon filz
qui eſtoit mort en mon ſein. Et quād ie fus leuée
au matin , pour donner le laict à mon filz , il fut D
trouué mort. Et en le regardant diligemmēt au
cler iour, ie cogneuz que ce n'eſtoit pas le mien,
que iauois engendré . Et l'autre femme reſpon-
dit: Il n'eſt pas ainſy que tu dis , mais ton filz eſt
mort,& le mien vit. Et au cōtraire icelle diſoit:
Tu mentz: car mon filz eſt en vie , & ton filz eſt
mort , & en telle maniere eſtriuoient deuant le
Roy . Lors dit le Roy : ceſte dit , mon filz eſt en
vie, & ton filz eſt mort: Et l'autre reſpōd: Non:
mais ton filz eſt mort & le mien eſt en vie . Par-
quoy le Roy dit : Apportez moy vne eſpée. Et
quād ilz eurēt apporte l'eſpée deuāt le roy, il dit:
Partiſſez l'enfant viuant , en deux partiez, & en
donnez la moitie à l'vne , & la moitie à l'autre.
Mais la femme , de laqlle le filz eſtoit vif, dit au Iugemenx de Salomon.
Roy(car vraiement ſes entrailles furent eſmués
ſur ſon filz) Seigneur ie te prie, donnez luy l'en-
fant vif,& ne le veuillez tuer. Et au cōtraire l'au
tre diſoit: Qu'il ne ſoit n'y à moy n'y à toy, mais
qu'il ſoit party. Le Roy reſpondit, & dit: Dōnez Luc.7.b
à ceſte: l'enfant vif, & qu'il ne ſoit point tué. Car
elle eſt ſa mere . Et ainſy tous ceux d'Iſraël ouy-
rent le iugement, que le roy auoit iugé, & crai-
gnirent le Roy, voyant que la ſapience de Dieu
eſtoit en luy, pour faire iugemēt .*

S. Les princes & prouoſtz de Salomon ſont denōbrez, l'appareil de ſes viandes, & ſeureté de la paix luy regnant. Et le nombre de ſes paraboles, & de ſes chanſons.

Chapitre. iiij.

ET le Roy Salomon regnoit ſur tout Iſ- A
raël : Et iceux eſtoient les Princes qu'il a-
uoit: Azarias filz de Sadoc preſtre, Elihó-
reph, & Ahia filz de Siſa greffier, Ioſaphat filz
d'Ahilud eſcriuain des faictz & hiſtoires, Banai
as filz de Ioiada ſur l'armée: mais Sadoc & Abia
thar eſtoient les preſtres. Azarias filz de Nathā,
ſur ceux qui aſsiſtoient au Roy : Zabud filz de
Nathan, preſtre amy du Roy : Et Ahiſar auoit
la charge de la maiſon. Et Adoniram filz d'Ab
da ſur les tributz. Et auoit Salomon douze pro-
uoſtz ſur tout Iſraël, qui bailloient les viures an
nuelz au Roy,& à ſa maiſon. Vn chaſcun d'eux
bailloit vn moys en l'an , les choſes neceſſaires:
& ceux ſont leurs noms: Ben-Hur en la montai-
gne d'Ephraim: Ben-Decar , en Macces , & en
Salebim , & en Beth- ſames , & en Elon , &

en Beth-hanan, Beth-héſed en Aruboth: & à luy eſtoyt Socho, & toute la terre d'Epher: Ben-Abinadab, du quel eſtoit toute Naphath-
B Dor, auoit Taphetz la fille de Salomon pour femme: Bana filz d'Ahilud gouuernoit Thanach, & Mageddo, & toute Beth-San, laquelle auprés de Sarthana, ſoub Iezrahël, depuis Beth-San, iuſques Abel-Mohula, alendroit de Iecmaan: Ben-Gaber en Ramoth Galaad, auoit Auoth-iair, filz de Manaſſes en Galaad. Ceſtuy eſtoit ſur toute la contrée d'Argob, laquelle eſt en Baſan, de ſoixante citez, grandes & murées, leſquelles auoient les ſerrures d'ærain: Ahinadad filz d'Addo, eſtoit prouoſt en Manaim: Achimaas en Nephtali: mais auſſy ceſtuy auoit Baſemath, la fille de Salomon à mariage: Baana filz de Huſi, en Aſer, & en Baloth: Ioſaphat filz de Pharué, en Iſſachar: Semeï filz d'Ela, en Ben-Iamin: Gaber filz d'Vry en la terre de Galaad, & en la terre de Sehon Roy des Amorrhéens & d'Og Roy de Baſan, ſur toutes les choſes qui eſtoient en ceſte terre. Iuda &
Eccl.47.c Iſraël eſtoient innumerable, & en multitude cōme le ſablon de la mer, beuuant & mangeant, &
C eux esbatant. Et Salomon eſtoit en ſa domination, ayant tous les royaumes auec ſoy: depuis le fleuue de la terre des Philiſthijns, iuſques au terme d'Egypte: de ceux qui luy offroiēt dons, & qui le ſeruoient tous les iours de ſa vie. Et eſtoit la viande de Salomon tous les iours, de trente Chorons de fleur de farine, & ſoixante Chorons de farine, dix gras bœufz, & vingt bœufz de paſturage, & cent moutons, ſans la venaiſon des cerfz, & des cheures, de buffles, & de gras oyſeaux. Car ceſtuy obtenoit toute la contrée qui eſtoit oultre le fleuue, comme depuis Thaphſa iuſques à Gazan, & tous les roys de ces contrées là: & auoit paix de toute part alentour. Et habitoit Iuda & Iſraël ſans quelque crainte, vn chaſcun ſoubz ſa vigne, & ſoubz ſon figuier, depuis Dan iuſques à Ber-ſabée, tous les
2.par.9.f. iours de Salomon. Et auoit Salomon quarante mille mãgeoires de cheuaux de harnas, & douze mille pour les cheuaulcheurs, & les prouoſtz
D predictz les nourriſſoient: mais auſſy bailloient en grande diligence les choſes neceſſaires de la table du Roy Salomon, en ſon temps. Auſſy l'orge, & les fourrages des cheuaulx, & des iumentz, eſtoient apportez par eux au lieu là ou eſtoit le Roy ſelon ce qu'il leur eſtoit ordonné.
Eccl.47.c Auſſy Dieu donna ſapience à Salomon, & fort grande prudence, & eſlargiſſement de cœur, comme le ſablon qui eſt en la riue de la mer. Et la ſapience de Salomon precedoit la ſapience de tous ceux d'Orient, & des Egyptiens, & eſtoit plus ſage que tous les homes: Plus ſage q̃ Ethan Ezrahite, & que Heman, & que Chalcol, & que Dorda filz de Mahol: Et eſtoit renommé entre tous les gentilz alentour. Auſſy Salomon parla troys mille parabolles, & furent ſes chanſons, cinq mille: & diſputa des bois, depuis le cedre qui eſt au Liban, iuſq̃s à l'hyſſope, laquelle ſort hors de la paroit: & diſputa des beſtes & des oyſeaux, & des reptiles, & des poiſſons. Et venoient de tous peuples, pour ouyr la ſapience de Salomon, & de tous les roys de la terre, qui eſcoutoient ſa ſapience.

S. Hiram preſte à Salomon des couppeurs de bois pour l'edification du temple, auſquelz Salomon donne des vivres. Le nombre des couppeurs, des porteurs de charges, des maſſons, & des preuoſts d'iceux.

Chapitre .v.

AVſſy Hiram Roy de Tyr enuoia ſes ſeruiteurs à Salomon. Car il ouyt dire qu'ils auoient oinct Roy, au lieu de ſon pere, pource que Hiram auoit eſté l'amy de Dauid en tout temps. Salomon auſſy enuoia vers Hiram, diſant: Tu ſçays la volunté de Dauid mon pere & qu'il ne pouoit edifier maiſon, au nom du Seigneur ſon Dieu, à cauſe des batailles apparentes alentour, iuſques à ce que le Seigneur les donnat ſoubz les traches de ſes piedz. Mais maintenant mon Dieu m'a donne repos alentour & n'ya plus d'aduerſaire, ne de mauuais encontre: parquoy ie penſe d'edifier vn temple au nom de mon Seigneur Dieu, ainſy que le Seigneur a parlé à Dauid mon pere: diſant: Ton filz, q̃ ie mettray pour toy ſur tō ſiege, ceſtuy edifiera vne maiſon en mon nom. Commande donc, que tes ſeruiteurs me coppent des cedres du Liban, & que mes ſeruiteurs ſoient auec tes ſeruiteurs, & ie te donneray le ſalaire de tes ſeruiteurs, tel que tu demanderas. Car tu ſçays qu'il n'y a en mon peuple aucun home, qui ſçache taillier les bois, comme les Sidoniens. Quād donc Hiram eut ouy les parolles de Salomon, il fut fort ioyeux, & dit: Beniſt ſoit au iourdhuy le Seigneur Dieu, lequel a donné à Dauid vn filz treſſaige ſur ce peuple icy, qui eſt en grand nombre. Et Hiram enuoia à Salomon, diſant: I'ay ouy toutes les choſes que tu m'as mandé. Ie feray toute ta volunté, és bois de cedres & de ſapins. Mes ſeruiteurs les mettront du Liban, à la mer: & les ordonneray és bateaux en la mer, iuſques au lieu que tu m'auras ſignifié, & les feray la venir, & tu les prendras. Et me bailleras les choſes neceſſaires, pour donner

Sus.
2.par.

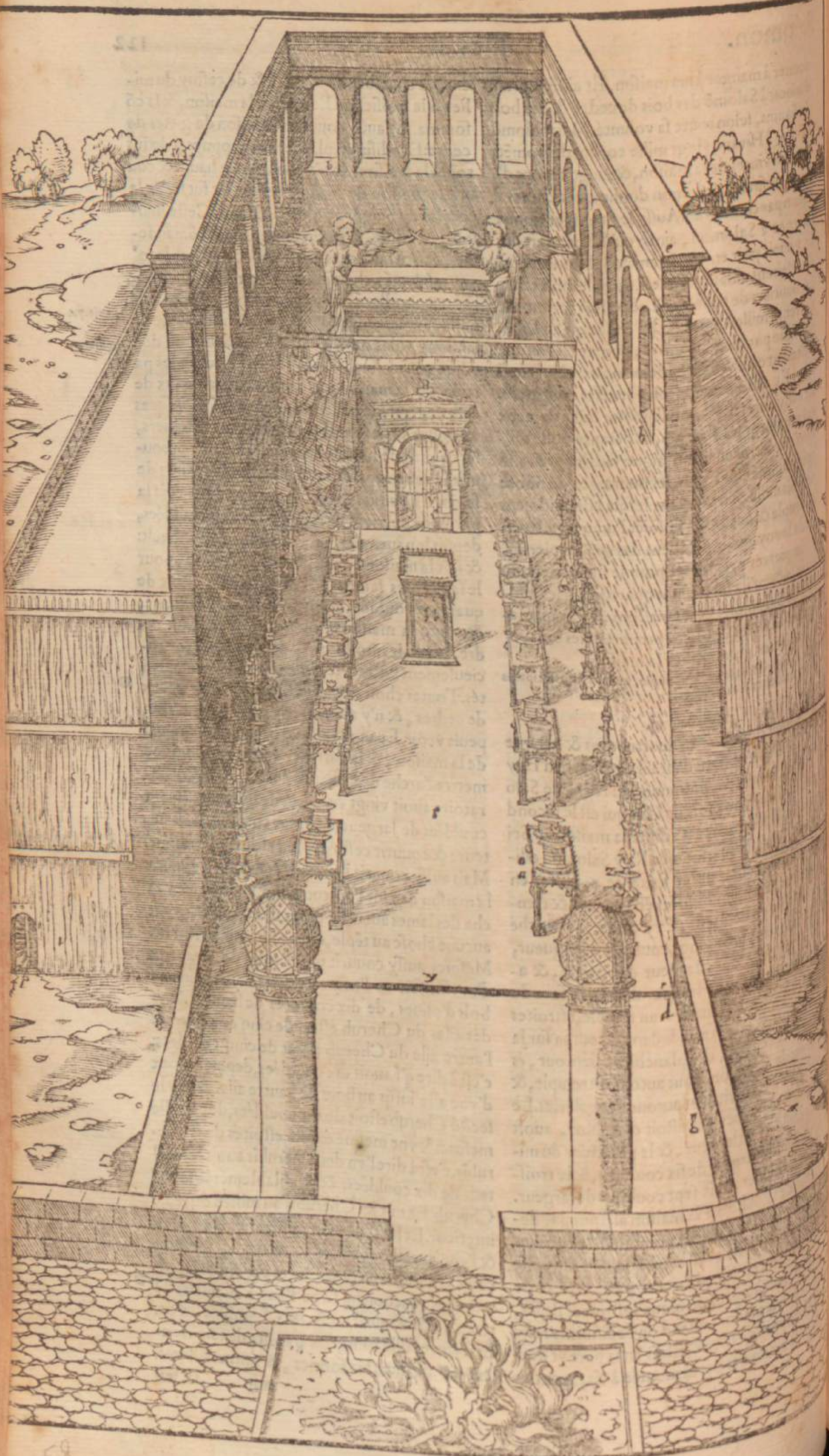
donner à manger à ma maiſon. Et ainſy Hiram
donnoit à Salomõ des bois de cedre & des bois
de Sapins, ſelon toute ſa volunté. Mais Salomõ
bailloit à Hiram, vingt mille corons de fromẽt,
pour les viures de ſa maiſon, & vingt corons d'-
huyle treſpure. Salomon donnoit ces choſes à
Hiram par chaſcun an. Auſſy le Seigneur donna
Sus.3.b. ſapience à Salomon, ainſy qu'il luy auoit dit:
Et y auoit paix entre Hiram & Salomon, & to⁹
deux feirent alliance. Et le Roy Salomon eſleut
D des ouuriers de tout Iſraël, & eſtoit le nombre
de trente mille homes. Et les enuoyoit au Libã,
dix mille par chaſcun moys, l'vn aprés l'autre,
tellement qu'ilz eſtoient deux mois en leurs mai
ſons. Et Adoniram eſtoit ſur ceſte multitude.
Et auſſy auoit Salomon ſeptante mille de ceux
qui portoient les charges, & octante mille tail-
leurs de pierres en la mõtaigne: ſans les preuoſtz
qui preſidoiẽt ſur toutes les ouuraiges, du nõbre
de trois mille & trois cens, leſqlz cõmandoient
au peuple & à ceux qui faiſoiẽt l'ouuraige. Et cõ
mãda le roy, qu'ilz prinſſent des grãdes pierres,
& des pierres precieuſes, pour le fondement du
temple: & qu'ilz les feiſſent quarrées, q̃ les maſ-
ſons de Salomon, & les maſſons de Hiram pla-
nerent. Mais les Gibliens preparent les bois, &
& les pierres, pour edifier la maiſon.

S. La figure & fabrique du temple, quant à ſes principalles parties interieures & exterieures.

Chapitre. vj.

1.par.3.a. A IL aduint donc en l'an quattre cens & octante
de l'yſſue des enfans d'Iſraël de la terre d'Egy
pte, en la quattrieſme année du regne de Salo
mon ſur Iſraël (au mois de Zio qui eſt le ſecond
mois) qu'il commença a edifier la maiſon au Sei
gneur. Mais la maiſon que Roy Salomon edi-
fioit au Seigneur, auoit ſoixante couldées en
longueur, & vingt couldées en largeur, & tren-
te couldées en haulteur. Et y auoit vn porché
deuant le temple de vingt couldées de lõgueur,
ſelon la meſure de la largeur du temple, & a-
uoit dix couldées de largeur deuant la face du
temple: Et feit des feneſtres au temple, eſtroites
par dehors, & larges par dedans. Et edifia ſur la
paroit du temple, des planchiers alentour, és
paroitz de la maiſon, tout autour du temple, &
de l'oratoire, & feit tout autour des galeries. Le
premier planchier qui eſtoit deſſoubz, auoit
cinq couldées en largeur, & le planchier du mi-
lieu eſtoit de largeur de ſix couldées, & le troiſ-
ieſme planchier auoit ſept couldées de largeur.
Et mit des poultres à la maiſon alẽtour par de-
hors, à fin qu'ilz ne fuſſent point ioinctz aux mu-
railles du tẽple. Et quãd la maiſon s'edifioit, elle
fut edifiée de pierres planées & parfaictes: & ne
B maillet ne coingnée, ne q̃lque inſtrumẽt de fer,
fut ouy en la maiſon, quand on l'edifioit. L'huys
de la moyenne gallerie, eſtoit en la paroyt dex-
tre de la maiſon: & par la montée à vis, montoi-
ent à la chambre du milieu, & de ceſtuy du mi-
lieu, à la troiſieſme. Et il edifia la maiſon, & la cõ
ſomma. Et auſſy couurit la maiſon de gittes de
cedre: Et edifia vn plãcher auec appuys p̄ deſſus
toute la maiſon, de cĩq couldées de hault, & cou
urit la maiſon de bois de cedre. Et fut faicte la
parolle du Seigñr à Salomõ, diſant: Ceſte mai-
ſon q̃ tu edifie, ſi tu chemine en mes cõmande-
mẽs, & q̃ tu faice mes iugemẽs, & q̃ tu garde to⁹
mes mãdemẽs, cheminãt en iceux: ie te cõferme-
ray ma parolle, q̃ i'ay parlé à Dauid ton pere. Et
habiteray au milieu des enfans d'Iſraël, & ne de 2.rois.7.c
laiſſeray point mon peuple Iſraël, Salomon dõc 1.para.22.
edifia vne maiſon, & la parfeict. Et edifia les pa b.c
roitz de la maiſon par dedans, de tableaux de
cedre, depuis le pauement de la maiſon, iuſques
au coppeau des paroitz, & iuſq̃s aux plãchiers,
les couurit de bois de cedre par dedans: & cou-
urit le pauement de la maiſon de planchiers de
ſapins. Et edifia des tableaux de cedre vers la
partie de derriere du temple de vingt couldées,
depuis le pauement, iuſques aux lieux d'enhault:
& feit la maiſon interieure de l'oratoire, pour
le ſainct des ſainctz. Mais le temple eſtoit de
quarante couldée, deuãt les huys de l'oratoire,
& toute la maiſon eſtoit veſtue p̄ dedãs de ce-
dre, ayant des mollures, & des ioinctures arti-
ficieuſement faictes, & des entretaillures eminen
tes. Toutes choſes eſtoiẽt couuertes de tableaux C
de cedres, & n'y auoit pierre en la paroit q̃ lon
peult veoir. Et auoit faict vn oratoire, au milieu
de la maiſon, & la partie interieure, pour illec
mettre l'arche de l'alliance du Seigneur. Or l'o-
ratoire auoit vingt couldées de lõgueur, & vĩgt
couldées de largeur, & vingt couldées de haul-
teur: & couurit ceſtuy & le veſtit d'or treſpur.
Mais auſſy couurit l'autel de cedre. Et ſi couurit
la maiſon deuant l'oratoire d'or treſpur, & atta
cha des lames auec des cloux d'or. Et il n'y auoit
aucune choſe au tẽple, qui ne fut couuerte d'or.
Meſmes auſſy couurit tout l'autel de l'oratoire
d'or. Et feit en l'oratoire deux Cherubins de
bois d'oliues, de dix couldées de hault. L'vne
des ailes du Cherub eſtoit de cinq couldées, &
l'autre aile du Cherub eſtoit de cinq couldées:
c'eſt à dire q'l auoit dix couldées, depuis le bout
d'vne aile iuſq̃s au bout de l'autre aile. Auſſy le
ſecõd Cherub eſtoit de dix couldées, de pareille
meſure: & vne meſme œuure eſtoit és deux che-
rubĩs, c'eſt à dire l'vn des Cherubĩs auoit la haul
teur de dix couldées, & ſemblablemẽt le ſecõd
Cherub. Et mit les Cherubĩs au milieu du tẽple
interieur. Et les Cherubins eſtẽdoiẽt leurs ailes,
& l'vne des ailes touchoit la paroit, & l'aile du ſe
cond Cherub touchoit l'autre paroit, & les au-
tres ailes touchoient l'vne l'autre au milieu du D
temple. Et couurit auſſy les Cherubins, d'or.
Et il entretailla toutes les paroitz du temple a-
lentour de diuerſes formes, & entretaillures.

Le Temple ſans toiƈt, auec ſon portail.



Et feit en icelles des Cherubins & des palmes,
& des painctures diuerſes, comme eſleuées de la
paroit, & ſoy boutant dehors. Pareillement cou
urit le pauement de la maiſon, d'or, dedans &
dehors. Et à l'entrée de l'oratoire feit des petis
huys de bois d'oliues : & des poſteaux à cinq
coingz, & deux huys de bois d'oliues. Et entail-
la en iceulx la paincture des Cherubins, & les
eſpeces des palmes, & des flourons hault eſle-
uez, & les couurit d'or: & il couurit tant les Che
rubins, que les palmes, & toutes les autres cho-
ſes, d'or. Et feit en l'entrée du temple des poſte-
aux de bois d'oliues, quarrez, & deux huys de
bois de ſapins, l'vn contre l'autre. Et chaſcun
huys eſtoit double, & tenant l'vn à l'autre s'ou-
uroient. Et entailla des Cherubins, & des pal-
mes, & des flourons hault eſleuez: & couurit tou
tes choſes de l'ames d'or par ouurage, quarré à
l'eſquarre. Et il edifia la ſale interieure, par trois
rengées de pierres poliées, & d'vne rengée de
bois de cedre. Au quattrieſme an fut fondée la
maiſon du Seigneur au mois de Ziph: & en l'an
vnzieſme au mois de Bul (ceſtuy eſt le huyctieſ-
me mois) la maiſon fut parfaicte de toute ſon œu
ure, & de to' ſes vtenſiles. Et l'edifia en ſept ans.

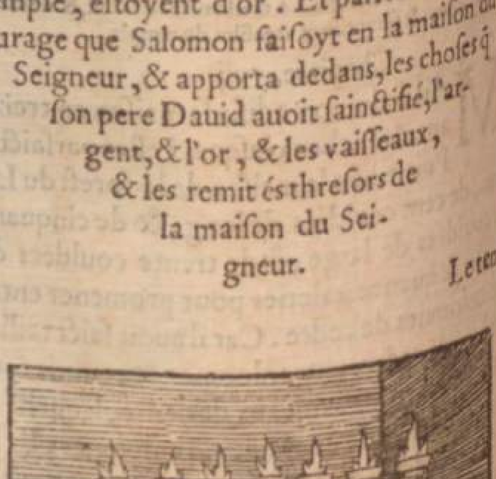
S. Le palais de Salomon. La maiſon de la foreſt, & de ſa femme. Les diuers & ſumptueux vtenſiles du temple.

A Chapitre. vij.

Soub.9.b Mais Salomon edifia ſa maiſon en treize
ans, & l'acheua iuſques à eſtre parfaicte.
Puis edifia la maiſon de la foreſt du Li-
ban, de cent couldées de long, & de cinquan-
te couldées de large, & de trente couldées de
hault: & quattre galeries pour promener entre
les colomnes de cedre. Car il auoit faict tailler
les bois de cedre pour colomnes: & couurit tou-
te la vouſſure, de tableaux de cedre, laquelle e-
ſtoit ſouſtenue de quarãtecinq colomnes. Et a-
uoit l'vne des rẽgées, quinze colomnes miſes l'v-
ne cõtre l'autre, & alendroit l'vne de l'autre, ſe-
parées l'vne arriere de l'autre par egal eſpace, &
deſſus les colomnes des bois quarrez, en tout
egaulz. Et feit le porché des colomnes, de cin-
quante couldées de long, & de trente couldées
de large: & vn autre porché deuant le plus grãd
porché: & les colomnes, & des chapiteaulx
ſur les colõnes. Et auſſy il feiſt le porché du ſie-
ge, auquel eſtoit le ſiege du iuge, & le couurit
de bois de cedre, depuis le pauement iuſques au
couppeau, & la petite maiſon en laquelle on aſ-
Sus.3.a B ſeoit pour iuger, eſtoit au milieu du porché de
ſemblable ouurage. Auſſy feit vne maiſon à la
fille de Pharao (que Salomon auoit prins pour
femme) de tel ouurage, cõme auſſy ceſtuy por-
ché. Toutes choſes eſtoient de pierres precieu-
ſes, leſquelles eſtoiẽt ſciées ſelon quelque eſquar
re, & meſure, tant dedans cõme dehors: depuis
le fondemẽt, iuſques au couppeau des paroitz,
& par dedans iuſques au plus grand paruis. Mais
les fondemens eſtoient de pierres precieuſes, de
pierres grandes de dix ou de huyt couldées: Et
des pierres precieuſes eſtoient taillées par deſſus
d'vne meſme meſure, & pareillemẽt auſſy de ce
dre. Et le plus grand paruis, rond, eſtoit de trois
rẽgées de pierres taillées, & d'vne rengée de ce-
dre plané: & auſſy eſtoit à la ſale dedans de la
maiſon du Seigneur, & au porché de la maiſon.
Auſſy le roy Salomõ enuoia, & print Hiram de
Tyr, ouurier d'ærain, & plein de ſapiẽce, & d'in
telligence, & de doctrine pour faire toute ou-
uraige d'ærain: leql eſtoit filz d'vne femme veſue
de la lignée de Nepthaly, & ſon pere eſtoit Ty-
rien. Leql quãd fut venu au roy Salomon, il feit
toute ſon ouurage. Et fondit deux colomnes d'- Iere.52.a
ærain, de dixhuyt couldées de hault l'vne des co
lomne, & vne ligne de douze couldées enuiron-
noit l'vne & l'autre des colomnes. Et feit deux
chapiteaulx, pour mettre ſur les teſtes des colõ- C
nes, de fonte d'ærain: l'vn des chapiteaulx de
cinq couldées de hault, & l'autre chapiteau de
cinq couldées de hault: & comme en maniere de
retz, & de chaines boutées l'vne dedans l'autre
par ouurage merueilleux. Chaſcun des chapi-
teaux des colõnes eſtoit de fonte: Sept rẽgéez de
treillis eſtoiẽt en l'vn des chapiteaux, & ſept treil
lis en l'autre chapiteau. Et parfeict les colomnes,
& les deux rengées (alentour d'vn chaſcun treil-
lis, pour couurir les chapiteaulx qui eſtoiẽt ſur le
couppeau) de pommes de grenade. En la meſme
ſorte auſſy feit il au ſecond chapiteau. Auſſy les
chapiteaulx qui eſtoient ſur les teſtes des colom
nes, eſtoient forgez cõme par ouurage de fleur
de lils, au porché, de quattre couldées. Et dere-
chef des autres chapiteaulx au couppeau par
deſſus les colomnes, ſelon la meſure de la co-
lomne, cõtre les treillis. Mais il y auoit deux cẽs
rengées de pommes de grenade alentour du ſe-
cond chapiteau. Et eſtablit les deux colomnes
au porché du tẽple. Et quãd il eut aſsis la colõne
dextre, il l'appella Iachin. Semblablemẽt dreſſa
la ſeconde colõne, & l'appella Booz. Et mit ſur
les teſtes des colomnes l'ouurage en maniere de D
fleur de lils. Et l'œuure des colõnes fut parfaicte:
Auſſy feit vne mer de fonte, de dix couldées, de
puis d'vn bord à l'autre, ronde al'enuiron. Sa
haulteur eſtoit de cinq couldées, & vn cordeau
de trẽte couldées la ceignoit alentour. Et ſoub
le bord vne entaillure de dix couldées l'enuiron
noit, allant autour de la mer: Il y auoit deux ren
gées d'entaillures hiſtoriées, de fonte, & eſtoiẽt
poſẽes ſur douze bœufz, deſqlz les trois regar-
doiẽt vers Aqlon, & trois vers Occidẽt, & trois
vers Midy, & trois vers Orient: Et la mer eſtoit
miſe par deſſus eux: deſquelz toutes les parties
de derriere eſtoyent mucées par dedans. Et
l'eſpeſſeur du cuuier eſtoit de trois vnces, & ſon
bord, comme le bord d'vne calice, & comme la
fueille d'vne fleur de lils eſpanie. Elle contenoit

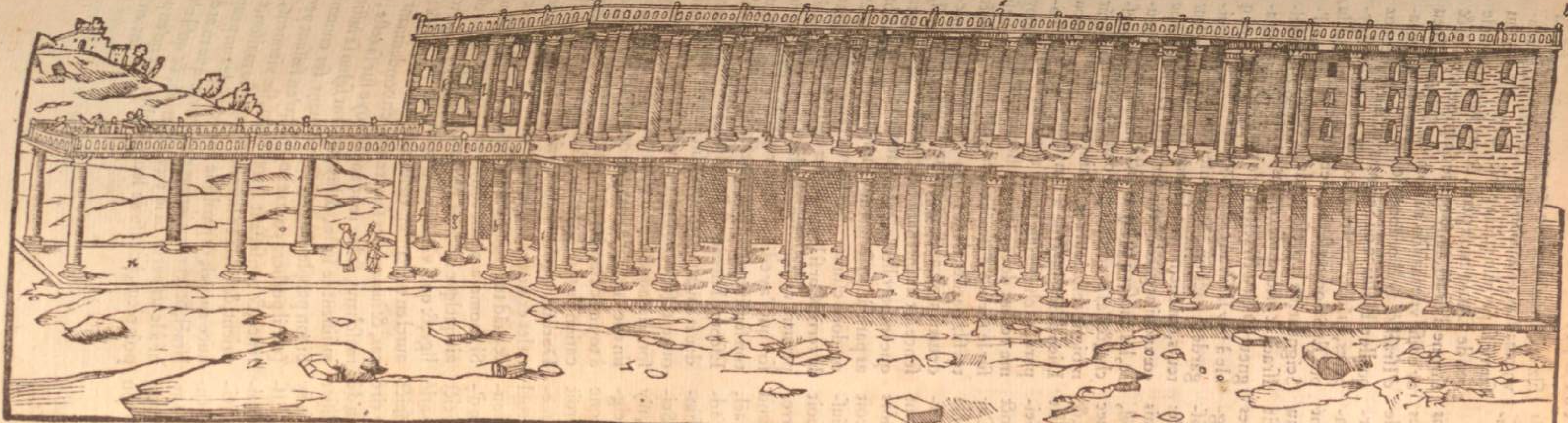
deux mille meſures, nõmée batus, & trois mille
meſures. Et feit dix ſoubbaſſemens d'ærain, de
quattre couldées de long chaſcũ ſoubbaſſemẽt,
& de quattre couldées de large, & de trois coul
dées de hault. Et ceſt œuure des ſoubbaſſemés,
eſtoit entretaillé. Et y auoit des graueures en-
tre les ioinctures. Et entre les petites corones, &
enclaueures des lions, & des bœufz, & des Che
rubins: & aux ioinctures ſemblablement par
deſſus: & deſſoubz les lions & les bœufz, com-
E me des bendes d'ærain pendantes. Et par chaſ-
cun ſoubbaſſement quattre rouës, & les acilz
d'ærain. Et ſur les quattre parties, comme quat-
tre petites eſpaulles de fonte ſouſtenant, ſoubz
le cuuier, regardants l'vne contre l'autre. Auſ-
ſy la gueule du lauoir eſtoit par dedãs au coup-
peau de la teſte, & ce qui apparoit par dehors,
eſtoit d'vne couldée, toute ronde, & auoit
pareillement vne couldée & demie. Mais és
coingz des colomnes y auoit diuerſes entretail
lures: & les milieux entre les colomnes, eſtoyent
quarrez, & non point rondz. Auſſy les quattre
rouës, q̃ eſtoyẽt par les quattre coingz du ſoub
baſſemẽt, tenoiẽt enſemble ſoubz le ſoubbaſſe-
ment. Vne rouë auoit vne couldée & demie de
haulteur. Et les rouës eſtoient telles cõme ſont
celles qu'on a accouſtumé de faire au chariot,
& leurs acilz, & leurs rais: & les gantes, & les
moyeulx, tout eſtoit de fonte. Car auſſy ces
quattre petites eſpaulles, par vn chaſcun coing
d'vn ſoubbaſſement, eſtoient de fonte, con-
ioinctes au meſme ſoubbaſſement. Mais au coup
peau du ſoubbaſſement eſtoit aucune rotondi-
té d'vne couldée & demie, tellement faicte ar-
tificiellement, que le lauoir pouoit eſtre mis de
ſus, ayant ſes entaillures & ſes graueures diuer-
ſes de ſoy meſme. Et auſſy graua és tableaux qui
eſtoyent d'ærain, & aux coingz, des Cheru-
bins, & des lions, & des palmes, comme en ſi-
militude d'vn home ſoy tenant debout, telle-
ment qu'il ſembloit qu'ilz n'eſtoient point gra-
F uez, mais qu'ilz fuſſent attachez alentour. En
ceſte maniere feit dix ſoubbaſſementz, d'vne
meſme fonte, & de ſemblable meſure, & entail-
lure. Il feit auſſy dix lauoirs d'ærain. Vn l'a-
uoir contenoit quarante Bates, & eſtoit de quat
tre couldées. Il mit auſſy, ſur vn chaſcun ſoub-
baſſement vn lauoir, c'eſt à dire, dix ſoubbaſſe-
ments: & des dix ſoubbaſſemens en mit cinq à
la dextre partie du temple, & cinq à la ſeneſtre.
Mais il mit la mer à la dextre partie du temple,
contre Orient, vers Midy. Hiram donc feit
des chauldrons, & des fouyeres & des baſsins.
Et parfaict toute l'œuure du Roy Salomon au
temple du Seigneur. Deux colomnes, & deux
cordeaux des chapiteaulx ſur les chapiteaulx
des colomnes, & deux treillis, pour couurir
lex deux cordeaux, qui eſtoyent ſur les teſtes
des colomnes. Et quattre cens pommes de gre-
nade en deux treillis. Deux rengées de pommes
de grenade en chaſcun treillis, pour couurir
les cordeaux des chapiteaulx, qui eſtoyent ſur
les teſtes des colomnes. Et dix ſoubbaſſementz,
& dix l'auoirs ſur les ſoubbaſſementz: Et vne
mer, & douze bœufz ſoubz la mer. Et des chaul
drons, & des fouyeres, & des baſsins. Tous les
vaiſſeaux que Hiram feit au Roy Salomon en
la maiſon du Seigneur, eſtoyent d'ærain, de co-
leur d'or. Le Roy fondit ces choſes en la con
trée champeſtre du Iordain, en terre argilleu-
ſe, entre Sochoth, & Sarthan. Et mit Salomon
to' les vaiſſeaux. Mais pour la trop grãde multi
tude le poidz de l'ærain eſtoit ſans nombre. Et
p̃feit Salomõ tous les vaiſſeaux en la maiſon du
Seigneur: l'autel d'or, & la table, ſur laq̃lle ſe-
roient mis les pains de propoſition, d'or: & les
chandeliers d'or, cinq à la dextre, & cinq à la
ſeneſtre contre l'oratoire, de treſpur or, & cõ-
me fleurs de lils, & par deſſus des lampes d'or: &
des fourchettes d'or, & des petites cruches, &
des petites eſtenailles, & des phioles, & des mor
tiers, & des encenſoirs de treſpur or. Et les
gons des huys de la maiſon interieure du ſainct
des ſainctz lieux, & des huys de la maiſon du
temple, eſtoyent d'or. Et parfeit toute l'ou-
urage que Salomon faiſoyt en la maiſon du
Seigneur, & apporta dedans, les choſes q̃
ſon pere Dauid auoit ſainctifié, l'ar-
gent, & l'or, & les vaiſſeaux,
& les remit és threſors de
la maiſon du Sei-
gneur.

Le tem-

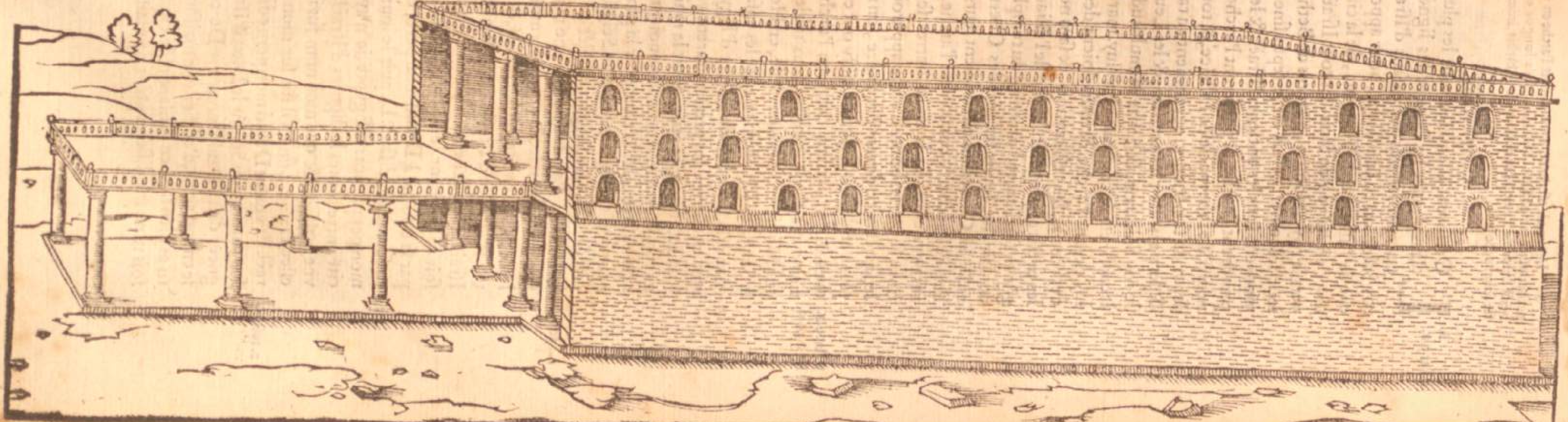


DEVX figures de la maiſon de la Foreſt du Liban, ou de la maiſon des Colomnes, ou de la maiſon Royale des champs.

LA premiere figure de la maiſon de la Foreſt du Liban, en laquelle ayants oſté la paroy, t'auons mis en auant les .LX. Colomnes de Cedre de la manſion d'en bas, & .XLV. de la manſion d'enhault.



La ſeconde figure de la maiſon de la Foreſt du Liban, en laquelle t'auons exprimé tant l'vne paroy de la maiſon Royale, comme les ternions des feneſtres de la manſion d'enhault. Car aux deux coſtez de la manſion d'enhault, de ceſte maiſon Royale champeſtre, y auoit beaucoup de ternions de feneſtres.



S. Le temple eſt dedié, introduiſant l'arche en iceluy, & la petite nuée le rempliſſant. Salomon aprés longue oraiſon, beneiſt le peuple. Le nombre des bœufz & brebis, immolées en ceſte ſolemnelle feſte.

Chapitre. viij.

A 2.Par.5.a. LOrs furent aſſemblez tous les plus anciens d'Iſraël, auec les Princes des lignées, & les ducz des familes des enfans d'Iſraël vers le roy Salomon en Ieruſalem, pour apporter l'arche de l'alliance du Seigneur, de la cité de Dauid, c'eſt à dire, de Sion. Et tout Iſraël conuint vers le roy Salomon, au mois de Bethanim, au iour ſolemnel: ceſtuy eſt le ſeptieſme mois. Et vindrent tous les anciens d'Iſraël, & les preſtres prindrent l'arche, & porterent l'arche du Seigneur, & le tabernacle de l'alliãce, & tous les vaiſſeaux du ſainctuaire, qui eſtoient au tabernacle: & les portoient les preſtres, & les Leuites. Mais le roy Salomon, & toute la multitude d'Iſraël, laquelle eſtoit conuenuë vers luy, marchoit auec luy deuant l'arche, & immoloient des brebis, & des bœufz, ſans eſtimation, & ſans nombre. Et les preſtres porterẽt l'arche de l'alliance du Seigńr en ſon lieu, en l'oratoire du temple, au ſainct des ſainctz, ſoubz les ailes des Cherubins. Car auſſy les Cherubins eſtendoient leurs ailes ſur le lieu de l'arche, & couuroient l'arche, & ſes barres par deſſus. Et là ou les barres ſe boutoient hors, & que les boutz d'iceux apparoient dehors le ſainctuaire deuant l'oratoire, on ne les veoit plus par dehors. Leſquelz auſſy ont eſté illec iuſques au iour preſent.
Hebr.9.a. Exo.34.d Mais en l'arche n'y auoit rien autre choſe, ſinon les deux tables de pierre, que Moyſe auoit mis en icelle, en Horeb, quand le Seigneur feit alliance, auec les enfans d'Iſraël,
B quand ilz ſortoient de la terre d'Egypte. Et aduint, que quand les preſtres furent yſſus du ſainctuaire, vne petite nuée rẽplit la maiſon du Seigneur, & les preſtres ne ſe pouoient là tenir, n'y adminiſtrer pour la nuée. Car la gloire du Seigneur auoit rẽply la maiſon du Seigneur. Adonc dict Salomõ: Le Seigneur a dict qu'il habiteroit
2.Par.6.a en la nuée. I'ay donc edifié vne maiſon pour eſtre ton habitacle, & ton treſferme ſiege eternellemẽt. Et le roy retourna ſa face, & beneict toute l'aſſemblée d'Iſraël. Car toute l'aſſemblée d'Iſraël eſtoit debout. Et Salomon dict: Beneict ſoit le Seigneur, le Dieu d'Iſraël, lequel a parlé par ſa bouche à Dauid mon pere, & l'a parfaict en ſes mains, diſant: Depuis le iour que i'ay tiré mon peuple hors d'Egypte, ie n'ay pas eſleu de cité entre toutes les lignées d'Iſraël, pour edifier vne maiſon, & que mon nom fut illec: mais ay eſleu Dauid, à fin qu'il fut ſur mon peuple d'Iſ-
2.rois.7.a raël. Et voulut Dauid mon pere edifier vne maiſon, au nom du Seigńr le Dieu d'Iſraël: & le Seigneur dict à Dauid mon pere: De ce q̃ tu as penſé en ton cœur, d'edifier vne maiſon à mon nom, tu as bien faict en penſant telle choſe. Et toutesfois tu ne m'edifieras point de maiſon, mais ton filz qui ſortira hors de tes reins, ceſtuy edifiera vne maiſon pour mon nom. Le Seigneur a confermé ſa parolle qu'il a parlé. Et me ſuis tenu au lieu de Dauid mon pere, & me ſuis aſsis ſur le throne d'Iſraël, ainſy que le Seigneur a parlé, & ay edifié vne maiſon au nom du Seigńr le Dieu d'Iſraël, & ay là ordonné le lieu de l'arche, en laquelle eſt l'alliãce du Seigneur qu'il feit auec noz peres, quãd ilz ſortirent hors de la terre d'Egypte. Et Salomon ſe tint debout deuãt l'aultel du Seigneur, en la preſence de la congregation d'Iſraël, & eſtendit ſes mains au ciel, & dict: O Seigneur Dieu d'Iſraël, il n'y a pas de Dieu ſemblable à toy là ſus au ciel, n'icy en bas ſur la terre: q garde la paction, & la miſericorde à tes ſeruiteurs, qui cheminent deuant toy ſelon tout leur cœur: qui as gardé à ton ſeruiteur Dauid mon pere, les choſes q̃ tu luy as dict. Tu l'as dict de bouche, & l'as accomply par œuures, comme le teſmoigne ceſte iournée. Maintenant donc Seigńr Dieu d'Iſraël, garde à ton ſeruiteur Dauid mon pere, les choſes que tu luy as parlé, diſant: L'homme venant de toy ſera touſiours aſsis deuãt moy ſur le throne d'Iſraël: tellement toutesfois que ſi tes filz gardent leur voye, & qu'iceux cheminẽt deuant moy, ainſy que tu as cheminé en ma preſence. Et maintenant Seigneur le Dieu d'Iſraël, que tes parolles ſoient confermées, leſquelles tu as parlé à ton ſeruiteur Dauid mon pere. Doibt on donc eſtimer, que Dieu vraiemẽt habite ſur la terre? Car ſi le ciel, & les cieux des cieux ne te peuuent comprẽdre, combien moins ceſte maiſon que i'ay edifié? Mais regarde à l'oraiſon de ton ſeruiteur, & à ſes requeſtes mõ Seigńr Dieu. Eſcoute l'hymne & l'oraiſon, q̃ tõ ſeruiteur prie deuãt toy au iourdhuy, à fin que tes yeux ſoient ouuerts ſur ceſte maiſon nuict & iour: ſur la maiſon, de laquelle tu as dict: Mon nom ſera illec, à fin que tu exauce l'oraiſon que ton ſeruiteur prie à toy en ce lieu icy, à fin que tu exauce la deprecation de ton ſeruiteur, & de ton peuple Iſraël. De tout ce qu'ilz auront prié en ce lieu icy: auſſy tu les exauceras au lieu de ton habitacle au ciel: & & quãd tu les auras exaucé, tu luy ſeras propice. Si l'home a peché contre ſon prochain, & qu'il ait quelque iuremẽt, par lequel ceſtuy ſe ſoit obligé, & qu'il vienne pour le iurement deuant ton autel en ta maiſon, tu le exauceras au ciel: & feras, & iugeras tes ſeruiteurs, en condemnant le meſchant, & luy rendant ſa voye ſur ſa teſte, & iuſtifiant le iuſte, & luy rendant ſelon ſa iuſtice. Si ton peuple d'Iſraël fuyt deuant ſes ennemis, (car il pechera contre toy) & qu'en faiſant penitence, & confeſſant à ton nom, ilz viennent, & prient, & qu'ilz te ſupplient en ceſte maiſon, exauce au ciel, & pardõne le peché de ton peuple Iſraël, & les remaineras en la terre que tu as donné à leurs peres. Si le ciel eſt fermé, & qu'il n'ait poit pleut, à cauſe de leurs pechez, & qu'en priant en ce

ant en ce lieu icy, ilz facẽt penitẽce vers tõ nom:
& qu'ilz ſe ſoient retournez de leurs pechez, à
cauſe de leur affliction: exauce les au ciel, & par-
dõne les pechez de tes ſeruiteurs, & de ton peu-
ple Iſraël: & leur monſtre la bonne voye, par la-
quelle ilz puiſſent cheminer: & donne la pluye
ſur la terre, que tu as dõné à ton peuple, en poſ-
ſeſsion. Si la famine s'eſt leuée en la terre, ou la
peſtilence, ou l'air corrumpu, ou la ſeicchereſſe,
ou la ſaulterelle, ou l'eſrouillure, & que ſon en-
nemy l'afflige, aſsiegeant ſes portes, ſi toute
playe, toute infirmité, toute malediction, & mau
uais ſouhait q ſera aduenu à tout home de ton
peuple Iſraël: Si aucun cognoit la playe de ſon
cœur, & qu'il ait eſtendu ſes mains en ceſte mai-
ſon, tu l'exauceras au ciel au lieu de ton habita-
tion, & luy ſeras derechef propice, & feras en
dõnant à vn chaſcun, ſelõ toutes ſes voyes, ain-
E ſy que tu auras veu ſon cœur (car toy ſeul cog-
nois le cœur de tous les filz des homes) à fin qu'-
ilz te craignent, tous les iours qu'ilz viueront ſur
la face de la terre, que tu as donné à noz peres.
D'auantaige auſſy l'eſtranger, lequel n'eſt pas
de ton peuple Iſraël, quand il ſera venu de loin-
gtain païs pour ton nom (car ton grand nom, &
ta main forte, & ton bras eſtendu ſera par tout
ouy) quand donc il ſera venu, & qu'il priera en
ce lieu icy, tu l'exauceras au ciel, au firmament
de ton habitacle, & feras toutes les choſes, pour
leſquelles l'eſtranger t'aura inuoqué, à fin q̃ tous
les peuples de la terre apprenent à craindre ton
nom, ainſy q̃ ton peuple Iſraël: & qu'ilz teſmoig-
nent que ton nom eſt appellé ſur ceſte maiſon, q̃
i'ay edifié. Si ton peuple eſt yſſu à la bataille cõ-
tre ſes ennemis, par la voye quelconque que tu
les enuoieras, ilz te prieront vers la voye de la
cité que tu as eſleu, & vers la maiſon que i'ay edi
fié à ton nom, & tu exauceras au ciel leurs orai-
2.Par.6.g ſons, & leurs prieres, & feras leur iugemẽt. Que
Eccl.7.c s'ilz ont peché à toy (car il n'eſt home qui ne pe-
1.Ioh.1.d. che) & que par courroux tu les aye baillé à leurs
ennemis, & qu'ilz ſoient menez priſoniers en la
terre des ennemis, prés ou loing: & qu'ilz faicent
penitence en leur cœur, au lieu de captiuité, & q̃
Dan.9.c. iceux retournez, te ſupplient en leur captiuité,
diſant: Nous auons peché, nous auons faict iniu-
ſtement, & auons faict infidelement: & qu'iceux
ſe ſoient retournez à toy de tout leur cœur, &
de toute leur ame, en la terre de leurs ennemis, à
laquelle feront menez priſoniers: & qu'ilz t'ayẽt
prié vers la voye de leur terre, que tu as donné à
leurs peres, & de la cité que tu as eſleu, & du tẽ-
ple q̃ i'ay edifié en ton nom: tu exauceras au ciel,
au firmamẽt de ton ſiege leurs oraiſons, & leurs
F prieres, & feras leur iugement: & ſeras propice à
ton peuple qui a peché contre toy, & à toutes
leurs iniquitez, par leſquelles ont eſté preuari-
cateurs en toy: & leur donneras miſericorde de-
uant ceux qui les auront priſoniers, à fin qu'ilz

aiẽt pitié d'eux. Car c'eſt ton peuple, & ton he-
ritage, leſquelz tu as tiré hors de la terre d'E-
gypte, du milieu de la fornaiſe de fer: à fin que
tes yeux ſoient ouuerts, à la priere de ton ſerui-
teur, & de ton peuple Iſraël, & les exauceras
en toutes les choſes, pour leſquelles ilz t'auront
inuoqué. Car tu les as ſeparé pour ton heritage,
de tous les peuples de la terre, ainſy q̃ tu as par-
lé par Moyſe ton ſeruiteur, quand tu tiras hors
noz peres de la terre d'Egypte, Seigneur Dieu.
Et aduint que quãd Salomon eut accomply tou
te ceſte oraiſon & deprecation, en priãt le Sei-
gñr, il ſe leua de deuant l'autel du Seigñr. Car
il eſtoit agenouillé ſur ſes deux genoux en terre,
& auoit eſtendu les mains au ciel. Il ſe tint donc
debout, & beneiſt toute l'aſſemblée d'Iſraël, à
haulte voix, diſant: Beneict ſoit le Seigñr Dieu,
qui a donné repos à ſon peuple Iſraël, ſelon tou-
tes les choſes qu'il a parlé: Il n'eſt pas cheut, non
pas auſſy vne parolle, de tous les biens qu'il a
parlé par Moyſe ſon ſeruiteur. Le Seigneur no-
ſtre Dieu ſoit auec nous, ainſy qu'il a eſté auec
noz peres, ſans nous delaiſſer, ou nous deiecter,
mais qu'il encline noz cœurs à ſoy, à fin que nous
cheminons en toutes ſes voyes, & que nous gar-
dons ſes commandemens, & ſes ceremonies, &
tous les iugemens qu'il a mandé à noz peres, & q̃
mes parolles, celles par leſquelles i'ay prié deuãt
le Seigneur, approchent au Seigñr noſtre Dieu, G
iour & nuict: à fin qu'il faice iugement à ſon ſer-
uiteur, & à ſon peuple Iſraël, tous les iours: & q̃
tous les peuples de la terre ſçachent, que le Sei-
gneur eſt le Dieu, & qu'il n'en y a pas d'autre q̃
luy. Auſſy q̃ noſtre cœur ſoit parfaict auec no-
ſtre Seigneur Dieu, à fin que nous cheminions en
ſes decretz, & que nous gardions ſes comman-
demens, comme auſſy au iourdhuy. Le roy donc
& tout Iſraël auec luy immoloient oblations de-
uant le Seigneur. Et tua Salomon des oblations
pacifiques, leſquelles immola au Seigneur: vingt
& deux mille bœufz, & cent & vingt mille bre-
bis: & le roy, & les enfans d'Iſraël dedierent le
temple du Seigneur. En ce iour là, le roy ſaincti-
fia le milieu de l'atre, lequel eſtoit deuãt la mai-
ſon du Seigneur. Car il offrit illec l'holocauſte,
& le ſacrifice, & la graiſſe des pacifiques: pour-
ce que l'autel d'ærain qui eſtoit deuant le Seig-
neur, eſtoit trop petit, & ne pouoit comprẽdre
l'holocauſte, & le ſacrifice, & la graiſſe des pa-
cifiques. Salomon donc feit en ce temps là, vne
feſte ſolemnelle, & tout Iſraël auec luy, en gran-
de multitude, depuis l'entrée d'Emath, iuſques
au ruyſſeau d'Egypte, deuãt le Seigneur noſtre
Dieu, p ſept iours & ſept iours: c'eſt à dire, p qua-
torze iours, & au huyctieſme iour laiſſa aller les
peuples. Leſquelz beniſſants le roy, s'en allerent
en leurs tabernacles, eux reſiouyſſãt, & de cœur
plaiſant, pour tous les biens q̃ le Seigneur auoit
fait à Dauid ſon ſeruiteur, & à Iſraël ſon peuple.

S. Le Seigueur

S Le Seigneur apparoit la ſeconde fois à Salomon, & commande garder ſes commandements, adiouſtant menaſſes, s'ilz ne ſont gardez. Salomon edifie pluſieurs citez, & faict les gentz tributaires à luy. Et enuoiant vne multitude de nauires en Ophir reçoit grande quantité d'or.

Chapitre.ix.

A 2.Par.7.c. Sus.3.a. ET aduint, que quand Salomon eut parfaict l'edifice de la maiſon du Seigneur, & l'edifice du roy, & tout ce qu'il auoit deſiré, & voulu faire, le Seigneur s'apparut à luy pour la ſeconde fois, ainſy qu'il s'eſtoit apparu à luy en Gabaon. Et le Seigneur luy dict: I'ay exaucé ton oraiſon, & ta priere, que tu as requis deuant moy. I'ay ſanctifié ceſte maiſon que tu as edifié, pour mettre là mon nom eternellement, & mes yeux, & mon cœur, ſeront illec tous les iours. Pareillement ſi tu chemine deuant moy, ainſy que ton pere a cheminé, en ſimplicité de cœur, & en equité: & que tu faice toutes les choſes que ie t'ay cõmãdé, & que tu garde mes iugemens & mes loix: ie mettray le throne de ton royaume ſur Iſraël à touſiours, ainſy q̃ i'ay parlé

2.roi.7.d 1.Par.22.b.c. à Dauid ton pere, diſant: L'home de ton genre ſera à touſiours aſsis ſur le ſiege d'Iſraël. Mais ſi au contraire vous deſtournez, vous, & voz filz, ſans me ſuyure en non gardant mes commandemens & cerimonies que ie vous ay propoſé, mais

B que vous vous retirez, & que vous honorez les dieux eſtrãgers, & que vous les adorez: i'oſteray Iſraël de deſſus de la terre que ie leur ay donné, & ietteray arriere de ma preſence le temple que i'ay ſanctifié à mon nom, & ſera Iſraël en Prouerbe, & en fable, à tous peuples: & ceſte maiſon ſera pour exemple. Quiconque paſſera par icelle, s'esbahira, & ſiflera, & dira: Pourquoy a ainſy faict le Seigneur à ceſte terre, & à ceſte maiſon? Et ilz reſpondront: Pource qu'iceux ont

Deu.29.c Iere.22.c. delaiſſé le Seigneur leur Dieu, lequel a tiré leurs peres hors de la terre d'Egypte, & ont ſuyuy les dieux eſtrangiers, & les ont honoré, & les ont adoré: pourtant a faict venir le Seigneur ſur eux

2.Par.8.a tout ce mal icy. Et vingt ans accomplys, aprés q̃ Salomõ auoit edifié les deux maiſons, c'eſt à dire la maiſon du Seigneur, & la maiſon du Roy, (pource que Hiram le roy de Tyr auoit liuré au roy Salomon les boys de cedre, & de ſapins, & de l'or ſelon tout ce qu'il auoit affaire) adonc Salomon donna à Hiram, vingt bonnes villes en la terre de Galilée. Et Hiram yſsit de Tyr pour ve-

C oir les villes que Salomon luy auoit donné, & ne luy pleurent point. Et dict: Mon frere, ſont ce icy les citez que tu m'as donné? Et les appella terre de Chabul: iuſques à ce iour cy. Auſſy Hiram enuoia au roy Salomon, cent & vingt talentz d'or. Icelle eſt la ſomme des deſpens, que le roy Salomon offrit pour edifier la maiſon du Seigñr & ſa maiſon, & Mello, & la muraille de Ieruſalem, & Hezer, & Mageddo, & Gazer. Pharao le roy d'Egypte mõta, & print Gazer, & y bouta le feu: & mit à mort le Chananéen, qui habitoit en la cité, & la donna en don de mariage à ſa fille, la femme de Salomon. Salomon donc edifia Gazer, & Bet-horon la baſſe, & Baalath, & Palmirá, en la terre du deſert, & garnit tous les villages qui appertenoient à luy, & eſtoient ſans muraille: & les citez des chariotz, & les citez des cheuaulcheurs, & tout ce qu'il luy pleut d'edifier en Ieruſalem, & au Liban, & en toute la terre de ſa puiſſance. Salomon feit tout le peuple qui eſtoit demouré des Amorrhéens, & des Hethéens, & des Pherezéens, & des Heuéens, & des Iebuſéens, leſquelz ne ſont point des enfans d'Iſraël, & tous les filz d'iceux qui eſtoient demourez en la terre, leſquelz, à ſçauoir les enfans d'Iſraël n'auoient peu deſtruire, il les feit eſtre tributaires iuſques à ce iour. Mais Salomon n'or- D
donna aucuns des enfans d'Iſraël pour ſeruir, ains eſtoient homes de guerre, & ſes miniſtres, & ſes Princes, & ſes Ducz, & les Preuoſtz des chariotz & des cheuaux. Or il y auoit des princes ſur toutes les œuures de Salomon, cinq cens & cinquãte Preuoſtz, qui auoient le peuple ſubiect, & auoient domination ſur aucunes ouurages determinées. Et la fille de Pharao monta de la cité de Dauid en ſa maiſon, que Salomon luy auoit edifié. Adonc edifia il Mello. Auſſy Salomon offroit tous les ans trois fois ſacrifices bruſlez, & pacifiques oblatiõs, ſur l'aultel qu'il auoit edifié au Seigneur, & bruſloit le Thymiame deuant le Seigneur, & fut le temple parfaict. Auſſy le roy Salomon feit vne multitude de nauires en Aſion-gaber, laquelle eſt auprés d'Ailath, ſur la riue de la mer rouge, en la terre d'Idumée. Et Hiram enuoia ſes ſeruiteurs en ceſte multitude de nauires, homes maronniers, & cognoiſſant la mer, auec les ſeruiteurs de Salomon. Leſquelz quand furent venuz en Ophir, ilz apporterent au roy Salomon de l'or prins d'illec, quatre cens & vingt talentz.

S. La Royne de Saba vint au Roy Salomon. Laquelle s'eſmerueillant de ſa ſapience, magnificence, & gouuernement, s'en alla donnant & recepuant amples dons. Salomon print grand tribut & or d'autre part. Il edifia vn throne magnifique des vaiſſeaux & des bouclers. Il eut moult & precieux meſnaige et vaiſſeaux, chariotz, & cheuaux, en abondance d'argent, & de cedres.

CHAP. X.

MAis auſſy la Royne de Saba, oyant la renommée de Salomon, au nom du Seigneur eſt venuē le tẽter par queſtions difficiles. Et icelle entrant en Ieruſalem auec grande cõpaignie, & richeſſes, & chameaux portans oignemens aromatiq̃s, & de l'or ſans nõbre, & des pierres precieuſes, elle eſt venuē au roy Salomon, & luy dict toutes les choſes, qu'elle auoit en ſon cœur. Et Salomon luy enſeigna toutes les parolles qu'elle auoit propoſé. Il n'y eut pas vne parolle, qui peut eſtre ignorée du roy, & qu'il ne luy reſpondit. Et la Royne de Saba voyant toute la ſapience de Salomon, & la maiſon qu'il auoit edifié, & les viandes de ſa table, & les habitations des ſeruiteurs, & les ordonnances de

ceux

ceux qui adminiſtroient, & leurs veſtements, &
les bouteillers, & les ſacrifices bruſlez q'il offroit
en la maiſon du Seigneur: elle n'auoit plus d'eſ-
prit. Et dict au roy: La parolle eſt veritable, la-
quelle i'ay ouy en ma terre, de tes parolles, & de
ta ſapience: & ne creyoie point ceux qui me le
racomptoient, iuſques à ce que moy meſme ſuis
venuë, & que l'ay veu de mes yeux, & ay experi-
mété que la moitie ne m'a pas eſté annoncée. Ta
ſapience, & tes œuures ſont plus grandes, que la
B renommée que i'ay ouy. Bien heureux ſont tes
gens, & bien heureux ſont tes ſeruiteurs, q ſont
touſiours en ta preſence, & oyent ta ſapience.
Ton Seigneur Dieu ſoit beneict, auquel tu as
pleu, & t'a mis ſur le throne d'Iſraël, de ce que
le Seigneur a aymé Iſraël eternellement, & t'a
ordonné roy pour faire iugement & iuſtice. Par
quoy icelle donna au roy cent & vingt talentz
d'or, & beaucoup d'oignementz aromatiqués,
& des pierres precieuſes. On n'apporta iamais
depuis, en ſi grand nombre d'oignementz aro-
matiques, que ceux que la Royne de Saba don-
na au roy Salomon. (Mais auſſy la claſſe de Hi-
ram laquelle portoit l'or d'Ophir, apporta d'O-
phir des boys de Thyines, en grand nombre, &
des pierres precieuſes. Et feit le roy de ces boys
de Thyines les appuies de la maiſon du Seigneur
& de la maiſon du roy, & des harpes, & vielles,
pour les châtres. Telle maniere de boys de Thy-
ines ne furent iamais plus apportez ne veuz iuſqs
à ce iour preſent:) Auſſy le roy Salomon donna
à la Royne de Saba toutes les choſes qu'elle vou
lut, & qu'elle luy demanda, ſans ce que volun-
tairement luy auoit offert, par don royal. La-
quelle s'en retourna, & s'en alla en ſa terre auec
C ſes ſeruiteurs. Et le poidz d'or que l'on preſen-
toit à Salomon tous les ans, eſtoit de ſix cens ſoi-
xante ſix talentz d'or: ſans ce que les homes qui
eſtoient ſur les gabelles luy apportoient, & tous
les marchans, & ceux qui vendoient legieres
marchandiſes: & tous les roys d'Arabie, & les
ducz de la terre. Auſſy le roy Salomon feit deux
cens eſcus d'or treſpur. Il dóna ſix cens ſicles d'-
or pour la lame d'vn eſcu, & feit trois cens bou-
cliers d'or eſprouué: & trois cens mines d'or cou
uroient vn bouclier. Et le roy les mit en la mai-
ſon de la foreſt du Liban. Auſſy le roy Salomon
feit vn grand Throne d'yuoire, & le couurit d'-
or fort reluyſant: lequel auoit ſix degrez. Et le
couppeau du Throne eſtoit rond en la partie de
derriere: aiant deux appuies d'vn coſté & d'au-
tre tenant le ſiege: & deux lions ſe tenoient ſur
vne chaſcune appuie, & douze petits lions de-
bout eſtans ſur les degrez d'vn coſté & d'autre.
Tel ouuraige n'a pas eſté faict en tous les royau-
mes. Et auſſy tous les vaiſſeaux, eſquelz le roy
D Salomon beuuoit eſtoient d'or: & tout le bagai-
ge de la maiſon de la foreſt du Liban, eſtoit d'or
treſpur. Il n'y auoit point d'argent, & n'eſtoit a
rien eſtimé és iours de Salomon: car la nauire du
roy auec la nauire de Hiram, alloit par mer vne
fois en trois ans en Tharſe: & apportot d'illec,
or & argent, & des dentz d'Elephantz, & des
Singes, & des Pans. Donc le roy Salomon fut 2. Par 9. c
magnifié par deſſus tous les roys de la terre, par
richeſſes & ſapience: & toute la terre deſiroit à
veoir la face de Salomon, pour ouyr ſa ſapience
q̃ Dieu luy auoit donné en ſon cœur. Et vn chaſ-
cũ luy apportoit dons tous les ans, des vaiſſeaux
d'argent & d'or, des veſtements, & armures de
guerre, auſſy des oignementz aromatiques, &
des cheuaux, & des muletz. Et Salomon aſſem-
bla des chariotz & des cheuaulcheurs: & eut mil
le & quattre cens chariotz, & douze mille che-
uaulcheurs: & les ordonna par les citez garnies,
& auec le Roy en Ieruſalem. Et feit que l'abon-
dance d'argent eſtoit auſſy grande en Ieruſalẽ,
comme celle des pierres: & liura grande multi-
tude de cedres, comme figuiers ſauuaiges, qui
croiſcent aux champs. Et amenoit on les che-
uaux à Salomon, d'Egypte, & de Coa. Car les
marchans du roy les achetoient de Coa. Et les
amenoient pour vn pris ordonné. Et vn chariot
à quattre cheuaux ſortoit hors d'Egypte, pour
ſix cens ſicles d'argẽt, & vn cheual, pour cent &
cinquante: & en telle maniere tous les Roys des
Hethéens, & de Syrie vendoient les cheuaux.

S. Salomon eſt ioinct à pluſieurs femmes eſtranges, & par elles eſt raſſotté. Il ſe conuertit à leurs idoles, auquel le Seigneur eſtant courroucé, excite aduerſaires Adad, Hazon, & Ieroboam, à qui promit le royaume d'Iſraël par Abie le Prophete, gardãt vne lignée au filz de Salomon. Salomon mourut aprés .LX. ans de ſon regne, auquel ſucceda ſon filz Roboam.

Chapitre .xj.

MAis le roy Salomon ayma beaucoup de A
femmes eſtrãgeres, auſſy la fille de Pha- Ecc. 47. a
rao, & des Moabites, & des Ammonites
& des Iduméennes, & Sydoniennes, & Cethéen
nes d'entre les Gentilz, deſquelles dict le Seigñr
aux enfans d'Iſraël: Vous n'entrerez point vers Exo. 34. b
icelles, & auſſy nulz d'iceux entreront aux vo-
ſtres. Car vraiemẽt elles tournerõt voſtre cœur,
pour ſuyuir leurs dieux. Salomon donc s'adioig-
nit à icelles par amour treſardante. Et eut des Cant. 6. c
femmes cõe roynes ſept cens, & trois cens cõcu-
bines Dont les femmes deſtournerent ſon cœur.
Et comme deſia il eſtoit ancien, ſon cœur fut de Tromperie de femmes.
praué par les femmes, tellement qu'il ſuyuoit les
Dieux eſtrangers: & n'eſtoit pas ſon cœur par-
faict auec ſon Seigneur Dieu, comme le cœur
de Dauid ſon pere. Mais Salomon adoroit A-
ſtarthen la deeſſe des Sydoniens, & Camos le
Dieu des Moabites, & Moloch l'idole des Am-
monites. Et feit Salomon ce q ne plaiſoit point B
deuant le Seigneur: & ne perſeuera point d'en-
ſuyuir le Seigneur, ainſy que Dauid ſon pere.
Adonc Salomon edifia vn temple pour Camos Idololatrie de Salomon.
l'idole de Moab, en la montaigne qui eſt cõtre
Ieruſalem, & pour Moloch l'idole des enfans
d'Ammon.

d'Ammon. Et en telle maniere feit à toutes ſes
femmes eſtrangieres, leſquelles allumoient les
encens, & immoloient à leurs dieux. Parquoy le
Seigneur ſe courrouça à Salomon, de ce que ſa
pēſée eſtoit deſtournée du Seigneur le Dieu d'-
Iſraël, lequel luy eſtoit apparu pour la ſeconde
Sus. 9. a. & 3. a. fois, & auoit cōmādé de ceſte parolle, qu'il ne
ſuyuit point les Dieux eſtranges, & n'a pas gar-
dé les choſes que le Seigneur luy a commandé.
Et ainſy le Seigneur dict à Salomon. Pource q̄
ceſte choſe a eſté faicte par toy, & q̄ tu n'as poīt
gardé mon alliāce, ne mes commandemens que
ie t'ay cōmādé, en briſant ie deſromperay ton
Soub 12 d C royaume: & le donneray à ton ſeruiteur. Toutes-
fois ie ne le feray pas en tes iours, à cauſe de ton
pere Dauid. Ie le deſromperay de la main de ton
filz, & ne luy oſteray poīt tout le royaume, mais
donneray vne lignée à ton filz, à cauſe de Dauid
mon ſeruiteur, & de Ieruſalem que i'ay eſleu. Et
le Seigneur ſuſcita vn aduerſaire à Salomon, A-
dad Iduméen, de la ſemence royale, lequel eſtoit
2. roi. 8. d en Edom. Car quand Dauid eſtoit en Idumée,
& que Ioab prince de l'armée fut mōté pour en-
ſepulir ceux qui auoient eſté occis, & qu'il eut
occis tout maſle en Idumée (Car par ſix mois de-
moura Ioab illec, & tout Iſraël, iuſques à ce qu'il
eut occis tous les homes en Idumée.) Adad s'en-
fuyt, luy & aucuns homes Iduméens, ſeruiteurs
de ſon pere auec luy, pour entrer en Egypte. Et
Adad eſtoit petit enfant. Et quand ilz furent le-
uez de Madian, ilz vindrent en Pharan, & prin-
drent auec eux des homes de Pharan, & entre-
D rent en Egypte vers Pharao le Roy d'Egypte.
Lequel luy donna maiſon, & luy ordonna viures
& luy delegua vne terre. Et Adad trouua gran-
de grace vers Pharao, tellement qu'il luy donna
pour femme, la ſœur de ſa femme, la germaine
de la royne Taphnes. Et la ſœur de Taphnes luy
engendra Genubath vn filz, & le nourrit Taph-
nes en la maiſon de Pharao. Et eſtoit Genubath
habitant auprés de Pharao, auec ſes filz. Et quād
Adad en Egypte eut ouy, que Dauid eſtoit en-
dormy auec ſes peres, & que Ioab prince de l'ar-
mée eſtoit mort, il dict à Pharao: Laiſſe moy que
ie m'en voiſe en ma terre. Et Pharao luy dict:
Mais de quoy as tu indigence auec moy, que
tu demande t'en aller en ta terre? Et ceſtuy reſ-
pondit. De rien. Mais ie te prie que tu me laiſſes
aller. Auſſy Dieu luy ſuſcita vn autre aduerſai-
re, Razon filz d'Eliada, qui eſtoit fuy d'Adar-é-
zer roy de Soba ſon ſeigneur: & aſſembla des ho
mes contre luy, & eſtoit le prince des larrons,
quand Dauid les occit: & s'en allerēt en Damas,
& habiterent illec, & le conſtituerēt roy en Da-
mas, & eſtoit aduerſaire à Iſraël, tous les iours
E de Salomon: Et ceſtuy eſt le mal d'Adad, & la
hayne contre Iſraël, & regna en Syrie. Auſſy Ie-
roboam filz de Nabat Ephrathéen de Sareda,
ſeruiteur de Salomon, duquel la mere eſtoit ap-
pellée Serua, femme veſue: iceluy eſleua la main
cōtre le roy. Et ceſte fut la cauſe de la rebellion
contre luy, pource que Salomon edifia Mello, &
reſtoupa la rompure de la cité de Dauid ſon pe-
re. Et eſtoit Ieroboam home fort & puiſſant. Et
Salomon voiant l'adoleſcent de bonne nature,
& induſtrieux, il l'auoit conſtitué preuoſt ſur les
tributz de toute la maiſon de Ioſeph. Il aduint
donc en ce temps, que Ieroboam yſſoit hors de
Ieruſalē, & qu'Ahias Silonite Prophete le trou-
ua en la voye, couuert d'vn manteau neuf. Et e-
ſtoient ſeulemēt eux d'eux au champ. Et Ahias
prenant ſon neuf māteau, duquel eſtoit couuert,
le deſchira en douze parties. Et dit à Ieroboam:
Prens pour toy dix pieces. Car telles choſes dict
le Seigneur Dieu d'Iſraël: Voicy, ie deſchireray
le royaume de la main de Salomon, & t'en don-
neray dix lignées. Mais vne lignée luy demoure-
ra, à cauſe de mon ſeruiteur Dauid, & de Ieru-
ſalem la cité que i'ay eſleuē de toutes les lignées
d'Iſraël: pource qu'il m'a delaiſſé, & a adoré A-
ſtarthen la Deeſſe des Sydoniens, & Camos le
Dieu de Moab, & Moloch le Dieu des enfans d'
Ammon: & n'a pas cheminé en mes voyes, pour
faire iuſtice deuant moy, & mes commandemēs
& mes iugemens, ainſy que Dauid ſon pere. Et
ie n'oſteray point tout le royaume de ſa main,
mais le feray Duc tous les iours de ſa vie, à cau-
ſe de Dauid mon ſeruiteur que i'ay eſleu, lequel
a gardé mes mandemens, & commandemens.
Mais i'oſteray le royaume de la main de ſon filz.
& ten donneray dix lignées. Et à ſon filz en don-
neray vne lignée, à fin que la lumiere demeure à
Dauid mon ſeruiteur, tous les iours deuāt moy
en Ieruſalē, la cité que i'ay eſleuē, à fin que mon
nom ſoit illec. Mais ie t'eſleueray, & regneras
ſur toutes les choſes que ton ame deſire, & ſeras
roy ſur Iſraël. Si tu oys donc toutes les choſes q̄
ie te commanderay, & que tu chemine en mes
voyes, & que tu faice ce qui eſt droict deuant
moy, en gardant mes mandemens, & comman-
demens, ainſy qu'a faict Dauid mon ſeruiteur, ie
ſeray auec toy, & t'edifieray vne maiſon fidele,
ainſy qu'à Dauid ay edifié vne maiſon, & te bail-
leray Iſraël: & traueilleray la ſemence de Dauid
en ceſte choſe. Mais toutesfois non point à tous-
iours. Salomon donc voulut mettre à mort Ie-
roboam: leq̄l ſe leua, & s'enfuyt en Egypte vers
Seſac le roy d'Egypte, & fut en Egypte, iuſques
à la mort de Salomon. Mais le demourāt des pa-
rolles de Salomon, & toutes les choſes qu'il feit,
& ſa ſapience: voicy tout eſt eſcript au liure des
parolles des iours de Salomon. Et les iours que
Salomon regna en Ieruſalem ſur tout Iſraël, fu-
rent quarante ans. Et Salomon s'endormit auec
ſes peres, & fut enſepuely en la cité de Dauid
ſon pere, & Roboam ſon filz regna pour luy.

S. Roboam ſuyuant le conſeil des ieunes, endure la diuiſion
du royaume. Et Ieroboam eſt cōſtitué roy ſur dix lignées. Auſ-
ſy le Seigneur diſſipe l'armée de Roboam contre Ieroboam, par
Semeias

Semeias le Prophete. Mais Ieroboam dreſſa les veaux d'or pour adorer, ordonnant ſolemnitez, aultel, & preſtres.

Chapitre .xij.

A 2.Pa.10.a ET Roboã vint en Sichem : Car illec eſtoit
aſſemblé tout Iſraël, pour le cõſtituer roy.
Mais Ieroboam filz de Nabat, quand encores eſtoit en Egypte fugitif arriere de la preſence du roy Salomon, aprés qu'il eut ouy de ſa mort, retourna d'Egypte. Et ilz enuoierent aprés luy, & l'appellerẽt: Ieroboam donc, & toute la multitude d'Iſraël vindrent, & parlerent à Roboam, diſant: ton pere nous a impoſé vn treſdur ioug, & ainſy toy maintenãt diminue vn petit de la tresdure ſeruitude de ton pere, & du treſpeſant ioug qu'il nous a impoſé, & nous te ſeruirons. Lequel leur dit: Allez iuſques au troiſieſme iour, puis retournez à moy. Et quand le peuple fut party, le roy Roboam tint conſeil auec les plus anciens, qui aſsiſtoient en la preſen-
B ce de Salomon ſon pere, quãd encores il viuoit, & dict: Quel conſeil me donnez vous, pour reſpondre à ce peuple? Leſquelz luy dirent: Si tu obeis au iourdhuy à ce peuple icy, & que tu ſer-
Conſeil des anciens. ue à eux, & que tu condeſcende à leur requeſte, & que tu leur parle doulces parolles, ilz ſeront tes ſeruiteurs à touſiours. Lequel delaiſſa le cõſeil des anciens qu'ilz luy auoient dõné, & print des adoleſcents auec luy, leſquelz auoient eſté nourris auec luy, & luy aſsiſtoient, & leurs dict: Quel conſeil me donnez vous, pour reſpondre à ce peuple icy, lequel m'a dict: fais que la charge que ton pere a mis ſur nous, ſoit plus legiere? Et les ieunes, qui auoient eſté nourris auec luy,
Conſeil des ieunes. Ec.47 d luy dirent: Reſpondz ainſy à ce peuple, qui a parlé à toy diſant: Ton pere nous a appeſanty noſtre ioug, toy allege nous: Tu parleras ainſy à
C eux. Mon plus petit doigt eſt plus gros, q̃ le doz de mon pere. Et maintenant mon pere a mis ſur vous vn peſant ioug, mais moy, i'adiouſteray ſur voſtre ioug. Mon pere vous a batu de fouetz mais ie vous batteray de ſcorpions. Ieroboam donc, & tout le peuple vindrent au troiſieſme iour à Roboam, ainſy que le roy auoit parlé, diſant: Retournez à moy au troiſieſme iour. Et reſpondit au peuple durement, en delaiſſant le conſeil des anciens, qu'ilz luy auoient donné: & parla à eux ſelon le conſeil des ieunes, diſant: Mon pere a faict voſtre ioug fort peſant, mais moy, i'adiouſteray ſur voſtre ioug. Mon pere vous a batu de fouetz, mais moy, ie vous frapperay de ſcorpions. Et ne ſe condeſcendit point
Sus.11.f le roy au peuple: pource que le Seigneur s'eſtoit
D deſtourné de luy, à fin qu'il ſuſcitaſt ſa parolle q̃ il auoit parlé en la main d'Ahias Silonite à Ieroboam filz de Nabat. Et ainſy le peuple voyant, que le roy ne les auoit point voulu ouyr, ilz luy
2.Parali. 10.d. reſpondirent, diſant: Quelle part auons nous en Dauid? ou quelle heritage au filz d'Iſaï? Iſraël, va en tes tabernacles: maintenant, toy Dauid, regarde ta maiſon. Et Iſraël s'en alla en ſes tabernacles. Mais Roboam regna ſur les enfans d'Iſraël qui habitoient és citez de Iuda. Parquoy le roy Roboam enuoia Aduram, qui eſtoit deſſus les tributz, & tout Iſraël le lapida, & mourut. Alors le roy Roboam haſtiuement monta ſur vn chariot, & s'enfuyt en Ieruſalem: & ſe retira Iſraël de la maiſon de Dauid, iuſques au iour preſent. Et aduint, q̃ quand tout Iſraël eut ouy,
que Ieroboam eſtoit retourné, ilz enuoierent, & B
l'appellerent, en aſſemblant la multitude, & le conſtituerent roy ſur tout Iſraël, & perſone ne ſuyuit la maiſon de Dauid, ſinon la ſeule lignée de Iuda. Or Roboam s'en vint en Ieruſalem, & aſſembla toute la maiſon de Iuda, & la lignée de Ben-iamin, cent & octante mille homes eſleutz & combatans, pour batailler contre la maiſon d'Iſraël, & pour reduyre le royaume à Robo-
am filz de Salomon. Mais la parolle du Seigneur 2.Par.11.a
fut faicte à Semeia home de Dieu, diſant: Parle à Roboam filz de Salomon, roy de Iuda, & à toute la maiſon de Iuda, & de Ben-iamin, & au reſidu du peuple, diſant: Telles choſes dict le Seigneur: Vous ne monterez point, & ne bataillerez point contre voz freres les enfans d'Iſraël.
Que l'home s'en retourne en ſa maiſon. Car ce- F
ſte parolle eſt faicte par moy. Ilz ouyrent la parolle du Seigneur, & s'en retournerent du chemin, ainſy que le Seigneur leur auoit commandé. Et Ieroboam edifia Sichem en la montaigne d'Ephraim, & là habita. Et iceluy party d'illec,
edifia Phanuël. Et Ieroboam dict en ſon cœur: Sus.11 f
Maintenant retournera le royaume à la maiſon Tobi.1.a.
de Dauid, ſi ce peuple icy monte en Ieruſalem, Eccleſiaſ. 47. d.
pour faire ſacrifice en la maiſon du Seigneur, & le cœur de ce peuple icy ſe conuertira à leur ſeigneur Roboam le roy de Iuda, & me mettront à mort, puis s'en retourneront à luy. Et aprés qu'il eut trouué en ſon conſeil, il feit deux veaux d'or, & leur dict: Ne veuillez plus monter en Ieru-
ſalẽ, Voicy tes Dieux Iſraël, leſquelz t'ont me- Exo.32.b
né hors de la terre d'Egypte. Et en mit l'vn en Beth-el, & l'autre en Dan: Et fut ceſte parolle
cauſe de peché. Car le peuple alloit pour ado- G
rer le veau, iuſques en Dan: & feit des temples aux haultz lieux, & des preſtres des moindres du peuple, leſquelz n'eſtoient point des enfans
de Leui. Et ordõna vn iour ſolẽnel, au huyctieſ- 2.Par.11.c
me moys, au quinzieſme iour du moys, en la ſimilitude de la ſolennité, qui eſtoit celebrée en Iuda. Et montant à l'aultel, feit pareillement en Beth-el, pour immoler aux veaux qu'il auoit
forgé. Et ordonna en Beth-el des preſtres des 2.Par.11.c
haultz lieux qu'il auoit faict. Et monta ſur l'aultel qu'il auoit edifié en Beth-el, au quinzieſme iour du huyctieſme moys, lequel auoit controuué de ſon cœur: Et feit vne ſolennité aux enfans d'Iſraël, & monta ſur l'aultel, pour bruſler l'encens.

S. Vn Prophete enuoié de Iuda à Ieroboam, prophetize de la ſubuerſion de l'autel, & de la natiuité de Ioſias Roy. Lequel priant pour la main de Ieroboam, qui eſtoit ſeichée, fut reſtituée à ſanté. Mais le Prophete retournant, fut tué du lion, pource qu'il fut inobedient à la parolle de Dieu. Et Ieroboam augmente ſon infidelité.

Chapitre.xiij.

A ET voicy vn home de Dieu qui vint par la
parolle du Seigneur, de Iuda en Beth-el,
quand Ieroboã ſe tenoit ſur l'aultel & iettoit
l'encens. Et s'eſcria contre l'autel par la parolle
du Seigñr, & dict: Aultel, aultel: telles choſes
dict le Seigneur: Voicy, vn filz qui ſera nay à
4. Roys 23. d. la maiſon de Dauid, nommé Ioſias, & immolera
ſur toy les preſtres des haultz lieux, leſqlz maintenant
allument les encens ſur toy, & allumera
les oz des homes ſur toy. Et donna ſigne en ce
iour là, diſant: Ceſtuy ſera le ſigne que le Seigneur
a parlé: Voicy, que l'aultel ſera rompu: &
la cendre qui eſt ſur luy ſera eſpandue. Et quand
le roy eut ouy la parolle de l'home de Dieu, qu'il
auoit crié contre l'aultel en Beth-el, il eſtendit
B ſa main de l'aultel, diſant: Empongnez le, & ſa
main qu'il auoit eſtendu contre luy ſe ſeicha, &
ne la peut retirer à ſoy. Auſſy l'aultel fut rompu,
& fut eſpandue la cendre de l'aultel, ſelon le ſigne
que l'home de Dieu auoit predict par la parolle
du Seigñr. Et le roy dict à l'home de Dieu:
Prie la face du Seigneur ton Dieu, & prie pour
moy, que ma main me ſoit reſtituée. Et l'home
de Dieu pria la face du Seigneur, & la main du
Roy ſe retourna à luy, & fut faicte ainſy que par
auant auoit eſté. Lors le Roy parla à l'home de
Dieu: Vien auec moy à la maiſon, à fin que tu
diſne, & ie te donneray des dons. Et l'home de
Dieu reſpõdit au Roy: Si tu me donnois la moitie
de ta maiſon, ie n'iroye pas auec toy, & ne
mangeray point de pain, ſi ne beuueray point
d'eaue en ce lieu icy. Car ainſy m'a eſté commã-
C dé par la parolle du Seigneur, commandant: Tu
ne mangeras point de pain, & ne beuueras point
d'eaue, & ne retourneras point par la voye que
tu es venu. Il s'en alla donc par vne autre voye,
& ne retourna point par le chemin, par lequel il
eſtoit venu en Beth-el. Mais aucun ancien Prophete
habitoit en Beth-el, auquel vindrent ſes
filz, & luy racompterent toutes les œuures, que
l'home de Dieu en ce iour là auoit faict en Beth-el,
& les parolles qu'il auoit parlé au Roy, & les
racompterent à leur pere. Et leur pere leur dict:
Par quelle voye eſt il allé? & ſes filz luy monſtrerent
la voye, par laquelle l'home de Dieu eſtoit
allé, lequel eſtoit venu de Iuda. Et il dict à ſes
filz: accouſtrez moy l'aſne. Quand iceux l'eurent
accouſtré, il monta, & s'en alla aprés l'home de
Dieu, & le trouua ſeant ſoub vn Terebinthe.
D Et il luy dict: N'es tu point l'home de Dieu qui
es venu de Iuda? Et il reſpondit: Ce ſuis ie. Et il
luy dict: Vien auec moy à la maiſon, à fin que tu
mãge du pain. Lequel dict: Ie ne puis retourner,
ne venir auec toy: & ſi ne mangeray point de
pain, & ne beuueray point d'eaue en ce lieu icy:
car le Seigneur a parlé à moy, par la parolle du
Seigneur, diſant: Tu ne mãgeras point de pain,
& ne beuueras point d'eaue illec, & ne retourneras
point par la voye, par laquelle tu iras. Lequel
luy dict: Moy auſſy ie ſuis prophete ſemblable
à toy: & l'ãge a parlé à moy par la parolle du
Seigneur, diſant: Ramaine le auec toy en ta maiſon:
à fin qu'il mange du pain, & qu'il boiue de
l'eaue. Il le deceut, & le ramena auec luy. Il mãgea
dõc du pain en ſa maiſon, & beut de l'eaue.
Et comme ilz eſtoient aſsis à la table, la parolle
du Seigneur fut faicte au Prophete qui l'auoit
ramené. Et s'eſcria vers l'home de Dieu q eſtoit
venu de Iuda, diſant: Telles choſes dict le Seigneur:
Pource que tu n'as point eſté obedient à
la bouche du Seigneur, & n'as point gardé le
commandement que le Seigneur ton Dieu t'a
cõmandé, & es retourné, & as mãgé du pain, &
as beu de l'eaue au lieu, auquel t'auoit cõmandé
que tu ne mangeaſſe point de pain, & que tu ne
beuſſe point d'eaue, ton corps mort ne ſera point
porté au ſepulchre de tes peres. Et aprés q'il eut
mangé & beu, le Prophete qui l'auoit ramené,
accouſtra ſon aſne. Lequel quãd il fut en allé, vn
lion le trouua en la voye, & le tua, & eſtoit ſon
corps mort ietté au chemin. Mais l'aſne ſe tenoit
auprés d'iceluy, & le lion ſe tenoit auprés
du corps mort. Et voicy les homes qui paſſoient
veirent le corps mort ietté en la voye, & le lion
ſoy tenãt auprés du corps mort. Et ilz vindrent,
& le diuulguerent en la cité, en laquelle iceluy
ancien Prophete habitoit. Quãd le Prophete,
qui l'auoit ramené de la voye, eut ouy ceſte choſe,
il dict: C'eſt l'home de Dieu, lequel a eſté inobediẽt
à la bouche du Seigneur, & le Seigneur
l'a liuré au lion, & l'a deſrompu & occis, ſelon la
parolle du Seigneur qu'il luy auoit dict. Et dict
à ſes filz: Accouſtrez moy l'aſne. Quand iceux
l'eurent accouſtré, & que ceſtuy s'en fut allé, il
trouua ſon corps mort ietté en la voye, & l'aſne
& le lion eſtãt debout auprés du corps mort. Le
lion ne mangea rien du corps mort, & ne bleſſa
point l'aſne. Le Prophete donc print le corps
mort de l'home de Dieu, & le mit ſur l'aſne, &
en retournãt l'emporta en la cité de l'anciẽ Prophete,
pour faire le dueil. Et mit ſon corps mort
en ſon ſepulchre. Et menerent dueil ſur luy. Las,
las mon frere. Et quand ilz l'eurent ploré, il dict
à ſes filz: Quand ie ſeray mort, enſepueliſſez moy
au ſepulchre, auquel l'home de Dieu eſt enſepuely:
mettez mes os auprés de ſes os. Car certainemẽt
la parolle qu'il a predict par la parolle du
Seigneur, aduiendra contre l'aultel, qui eſt en
Beth-el, & cõtre tous les tẽples des haultz lieux,
qui ſont és citez de Samarie. Aprés ces parolles,
Ieroboã ne retourna point de ſa voye treſmauuaiſe:
mais au contraire feit de tous les moindres du

dres du peuple, les preſtres des haultz lieux.
Quiconque vouloit, empliſſoit ſa main, & eſtoit
faict preſtre des haultz lieux. Et pour ceſte cau-
ſe, la maiſon de Ieroboam pecha, & fut deſtrui-
cte, & effacée de deſſus la terre.

S. Ahias le Prophete interrogué de la femme de Ieroboam,
quant à ſon filz Abia, qui eſtoit malade, predict que le filz deb-
uoit mourir, & que la famile de Ieroboam debuoit eſtre total-
lement deſtruicte. Auquel mort, ſucceda Nadab ſon filz. Mais
le roy d'Egypte pilla le temple du Seigneur en Ieruſalem. Et à
Roboam mort, ſucceda ſon filz Abia.

A
Chapitre .xiiij.

EN ce temps là Abia filz de Ieroboam fut
malade. Et Ieroboam dict à ſa femme. Le- Sus. 11. f.
ue toy, & change ton habit, que tu ne ſois
cogneuë eſtre la femme de Ieroboam: & va en
Silo, là ou eſt Ahias le Prophete, lequel me dict,
que ie debuoie regner ſur ce peuple icy. Prens
auſſy dix pains en ta main, & vne piece de gar-
teau, & vn vaiſſeau de miel, & t'en va à luy. Car
ceſtuy te dira quelle choſe doibt aduenir à ceſt
enfant. La femme de Ieroboam feit ainſy qu'il
auoit dict: & ſoy leuant, s'en alla en Silo: & s'en
vint en la maiſon d'Ahias. Mais ceſtuy ne la po-
uoit veoir, car ſes yeux eſtoient aueuglez par
vieilleſſe. Et le Seigneur dict à Ahias. Voicy la
femme de Ieroboam qui entre, pour te deman-
B der cõſeil de ſon filz qui eſt malade: Tu luy diras
telles & telles choſes. Quand donc icelle entroit
& qu'elle diſsimuloit eſtre celle qu'elle eſtoit,
Ahias ouyt le ſon de ſes piedz entrãt par l'huys,
& dit: Entre femme de Ieroboã, pourquoy fains
tu eſtre vne autre? Car ie ſuis enuoié à toy vn dur
meſſagier: Va, & dis à Ieroboam: Telles choſes
dict le Seigneur Dieu d'Iſraël. Pource que ie t'-
ay exalté du milieu du peuple, & t'ay mis pour
duc ſur mon peuple d'Iſraël, & ay rompu le
royaume de la maiſon de Dauid, & le t'ay don-
né, & n'as point eſté ainſy que mon ſeruiteur Da
uid, lequel a gardé mes mandemens, & m'a ſui-
uy de tout ſon cœur, faiſant ce q̃ eſtoit plaiſant
en ma preſence: mais as mal faict, plus que tous
ceux qui ont eſté deuant toy, & as faict pour toy
C des Dieux eſtranges, & de fonte, pour me pro-
uoquer à courroux: meſme auſſy m'as ietté au
derriere de toy. Pourtant voicy, ie feray venir
des maux ſur la maiſon de Ieroboam, & frappe-
ray de Ieroboam celuy q̃ piſſe à la paroy, & ce-
luy qui eſt enclos, & tout le moindre d'Iſraël: &
nettoieray les demourants de la maiſon de Ie-
roboam, ainſy que la fiente a accouſtumé d'eſtre Soub. 16.
nettoiée iuſques au pur. Ceux de Ieroboam, qui b. & .21. f.
ſeront mortz en la cité, les chiens les mangerõt.
Et ceux qui ſerõt mortz au champ, les oyſeaux
du ciel les deuorerõt: pource que le Seigneur l'a
dict: Toy donc leue toy, & va en ta maiſon, &
quand tes piedz entreront en la ville, l'enfant
mourra: & tout Iſraël le plorera, & l'enſepueli- D
ront. Car ceſtuy ſeul de Ieroboam ſera porté au
ſepulchre, pource q̃ ſur luy a eſté trouué bonne
la parolle du Seigñr le Dieu d'Iſraël, en la mai-
ſon de Ieroboam. Mais le Seigneur ordonnera
pour ſoy vn roy ſur Iſraël: lequel frappera la mai
ſon de Ieroboam en ce iour, & en ce temps: Et
le Seigneur Dieu frappera Iſraël, ainſy que
couſtumierement le roſeau ſe meut en l'eaue. Et
tirera Iſraël hors de ceſte bonne terre, laquelle il
a donné à leurs peres, & ſi les ſoufflera oultre le
fleuue: pourtant qu'ilz ont faict des boſcaiges
pour eux, pour irriter le Seigneur. Et le Seigñr
Dieu liurera Iſraël pour les pechez de Ierobo-
am, lequel a peché, & auſſy a faict pecher Iſraël. E
Et ainſy la femme de Ieroboam ſe leua, & s'en
alla, & vint en Therſa: Et comme elle entroit
au ſueil de la maiſon, l'enfant mourut, & l'enſep-
uelirent. Et tout Iſraël feit le dueil ſur luy, ſelon
la parolle du Seigneur, qu'il auoit parlé, en la
main de ſon ſeruiteur Ahias le Prophete. Mais
la reſte des parolles de Ieroboam, comment il
batailla, & comment il regna, voicy elles ſont
eſcriptes au liure des parolles des iours des roys
d'Iſraël. Et les iours auſquelz Ieroboam regna,
ſont vingt & deux ans: Et dormit auec ſes peres:
& Nadad ſon filz regna pour luy. Mais Robo- 2. Par. 12. d
am filz de Salomon regna en Iuda: Roboam e- F
ſtoit de quarante & vn an, quand il commença
à regner, & regna dix & ſept ans en Ieruſalem,
la cité, que le Seigneur a eſleu, pour illec met-
tre ſon nom, de toutes les lignées d'Iſraël. Et
le nom de ſa mere eſtoit Naama Ammanite. Et
Iuda feit mal deuant le Seigneur, & l'irrite-
rent ſur toutes les choſes, que leurs peres auoi-
ent faict, par leurs pechez qu'ilz auoient offen-
ſé. Car auſſy ilz edifierent pour eux des autelz,
& des ſtatues, & des boſcaiges ſur toute haulte
montaigne, & ſoub tout arbre brancheu. Meſ-
me auſſy furent effeminez ſur la terre, & feirent
toutes les abominations des Gentilz, leſquelz le
Seigneur auoit aboly deuant la face des enfans
d'Iſraël. Et au cinquieſme an du regne de Ro-
boam, Seſac le roy d'Egypte monta en Ieru- G
ſalem, & print les threſors de la maiſon du Sei-
gñr, & les threſors Royaulx, & pilla tout. Auſſy Sus. 10. c.
les eſcus d'or, que Salomon auoit faict, au lieu
deſquelz le Roy Roboam feit des eſcus d'ærain,
& les bailla en la main des Ducz de l'armoirie,

& de ceux qui faiſoient le guet deuant l'huys de
la maiſon du roy. Et quand le roy entroit en la
maiſon du Seigneur, ceux qui auoient l'office d'
aller deuant, les portoient: & puis aprés les re-
portoiét en l'armoirie des eſcus. La reſte des pa-
rolles de Roboam, & toutes les choſes qu'il feit,
voicy elles ſont eſcriptes au liure des parolles
des iours des roys de Iuda. Et fut touſiours guer
re entre Roboam & Ieroboá. Et Roboá dormit
auec ſes peres, & fut enſepuely auec eux en la ci
té de Dauid: Et eſtoit le nom de ſa mere Naama
Ammanite. Et Abiam ſon filz regna pour luy.

S. Au meſchant Abia roy de Iudée ſucceda vn fidele filz Aſa, qui batailla cõtre Baaſa roy d'Iſraël, aiant impetré ayde de Ben-adad roy de Syrie. Aſa mourant, ſucceda ſon filz Ioſaphat. Mais Baaſa occit Nadab filz de Ieroboam, & toute ſa parenté, & regna pour luy .XXIIII. ans ſur Iſraël, le meſchãt aprés le meſchant.

Chapitre .xv.

A 2.Par.13.a ET ainſy en la dixhuyctieſme année du re-
gne de Ieroboam filz de Nabat, Abiá re-
gna ſur Iuda. Et regna trois ans en Ieruſa-
lem: le nom de ſa mere eſtoit Maacha fille d'A-
beſſalom. Et chemina en tous les pechez de ſon
pere, qu'il auoit faict deuant luy: & n'eſtoit pas
ſon cœur parfaict auec le Seigñr ſon Dieu, ainſy
que le cœur de Dauid ſon pere. Mais à cauſe de
Dauid, le Seigneur ſon Dieu luy donna vne lu-
miere en Ieruſalem, pour ſuſciter ſon filz aprés
luy, & eſtablir Ieruſalem, pource que Dauid a-
uoit faict droictement deuant les yeux du Seig-
neur, & ne s'eſtoit pas deſtourné de toutes les
choſes qu'il luy auoit commandé, tous les iours
2.roi.12.a de ſa vie, excepté la parolle d'Vrie Hethéen.
B Toutesfois la guerre fut entre Roboam & Iero-
boam, tous les iours de ſa vie. Et la reſte des pa-
rolles d'Abiá, & toutes les choſes qu'il feit, ne
ſont elles poĩt eſcriptes au liure des parolles des
2.Par.13 a iours des roys de Iuda? Et la guerre fut entre A-
biá & Ieroboam. Et Abiá dormit auec ſes peres:
& l'enſepuelirent en la cité de Dauid. Et Aſa
ſon filz regna pour luy. Donc en la vingtieſme
année de Ieroboam roy d'Iſraël, Aſa le roy de
Iuda regna: & regna quarante & vn an en Ieru-
ſalem. Le nom de ſa mere eſtoit Maacha fille d'-
Abeſſalom. Et feit Aſa droictement en la pre-
ſence du Seigneur, ainſy que Dauid ſon pere.
Et oſta les effeminez de la terre, & purgea tou-
tes les ordures des ydoles, que ſes peres auoient
C faict. D'auantaige auſſy il diſpoſa Maacha ſa me
re, qu'elle ne fut la princeſſe és ſacrifices de Pri-
apus, & au boſcaige d'iceluy qu'elle auoit con-
ſacré. Et deſtruict ſa foſſe, & rompit le treſinfa-
me ſimulachre, & le bruſla au torrent de Ce-
dron: Mais il n'oſta point les haultz lieux. Et tou
tesfois le cœur d'Aſa eſtoit parfaict auec le Sei-
gneur ſon Dieu, én tous ſes iours. Et il emporta
en la maiſon du Seigneur, les choſes que ſon pe-
re auoit ſainctifié & voué, l'argent, & l'or, & les
vaiſſeaux. Mais la guerre eſtoit entre Aſa, & Ba
aſa le roy d'Iſraël, tous leurs iours. Auſſy Baaſa
le roy d'Iſraël monta en Iuda, & edifia Rama,
à fin que perſone de la part d'Aſa, roy de Iuda,
ne peut entrer, ne yſsir. Et ainſy Aſa prennant D
tout l'argent & l'or, qui eſtoit demouré és thre-
ſors de la maiſon du Seigneur, & és threſors de
la maiſon Royale, il le donna és mains de ſes ſer-
uiteurs: & l'enuoia à Ben-adad filz de Tabremó
filz de Heſion, roy de Syrie, lequel habitoit en
Damas, diſant: Il y a alliance entre moy & toy,
& entre ton pere, & mon pere: pourtant t'ay
ie enuoié des dons, argent & or: & ie demande
que tu vienne, & que tu rompe l'alliance que tu
as auec Baaſa le roy d'Iſraël, & qu'il ſe retire de
moy. Ben-adad obtemperant au roy Aſa, il en-
uoia les princes de ſon armée és citez d'Iſraël: &
frapperent Ahion & Dan, & Abel, la maiſon de
Maacha, & toute la Cenneroth, à ſçauoir toute
la terre de Nephthali. Quand Baaſa eut ouy ce-
ſte choſe, il ceſſa d'edifier Rama, & s'en retour-
na en Therſa. Mais le roy Aſa enuoia meſſagiers
en toute la terre de Iuda, diſant: Que perſone
ne ſoit excuſé. Et prindrent les pierres de Ra-
ma, & le boys d'icelle, deſquelz Baaſa l'auoit e-
difiée, & d'iceux le roy Aſa edifia Gabaa de Bé-
iamin & Maſpha. Mais la reſte de toutes les pa-
rolles d'Aſa, & toutes ſes vaillantiſes, & toutes
les choſes qu'il a faict, & les citez qu'il a edifié,
ces choſes ne ſont elles point eſcriptes au liure
des parolles des iours des roys de Iuda? Mais tou
tesfois au tẽps de ſa vieilleſſe, eut mal aux pieds,
& dormit auec ſes peres, & fut enſepuely auec
eux, en la cité de Dauid ſon pere. Et Ioſaphat
ſon filz regna pour luy. Lors Nadab filz de Iero-
boam regna ſur Iſraël, en la ſeconde année d'A-
ſa roy de Iuda: & regna deux ans ſur Iſraël. Et
feit du mal en la preſence du Seigneur, & che-
mina és voyes de ſon pere, & en ſes pechez, par
leſquelz il feit pecher Iſraël. Et Baaſa filz d'A-
hias de la maiſon d'Iſſachar l'aguetta, & le frap-
pa en Gebbethon, qui eſt vne ville des Phili-
ſthiins. Car auſſy Nadab, & tout Iſraël aſsieg-
oient Gebbethon. Donc Baaſa mit ceſtuy à
mort, en la troiſieſme année d'Aſa roy de Iuda,
& regna pour luy. Et comme il regnoit, il frap-
pa toute la maiſon de Ieroboam. Il ne laiſſa pas
auſſy vne ſeule ame de ſa ſemence, iuſques à ce
qu'il l'eut effacée, ſelon la parolle du Seigneur,
qu'il auoit parlé en la main de ſon ſeruiteur Ahi-
as Silonite, à cauſe des pechez de Ieroboam, par
leſquelz auoit peché, & par leſquelz auoit faict
pecher Iſraël: & pour le delict, par lequel il auoit
irrité le Seigneur Dieu d'Iſraël. Mais la reſte des
parolles de Nadab, & toutes les choſes qu'il feit
ne ſont elles point eſcriptes au liure des parolles
des iours des roys d'Iſraël? Et la guerre fut en-
tre Aſa & Baaſa le roy d'Iſraël tous leurs temps.
En la troiſieſme année d'Aſa roy de Iuda, Baa-
ſa filz d'Ahias regna ſur tout Iſraël en Ther-
ſa, vingt & quattre ans: & feit mal en la preſen-

ce du Seigneur, & chemina és voyes de Iero-
boam, & en ſes pechez, par leſquelz il feit pe-
cher Iſraël.

S. Iehu prophetize la ſubuerſion du roy Baaſa, & de toute ſa maiſon, auquel quand il fut mort, ſucceda ſon filz Ela, lequel le meſchant Zambri tua, & comme il vouloit vſurper le royaume, Iſraël eſleut Amri. Lequel infidele obtenant le royaume, Zambri ſe bruſla auec le palais royal. Et Amri mort, ſucceda vn treſmeſchant filz Achab, qui print à femme Iezabel. Et en ſon temps, fut edifiée Iericho.

A

Chapitre .xvj.

MAis la parolle du Seigneur fut faicte à Ie
hu filz de Hanani contre Baaſa, diſant:
Pource que ie t'ay eſleué de la pouldre,
& t'ay mis pour duc par deſſus mon peuple Iſra-
ël, & que tu as cheminé en la voye de Ieroboam:
Sus.15.g & as faict pecher mon peuple Iſraël, pour m'irri-
ter en leurs pechez: Voicy, i'oſteray les ſucceſ-
ſeurs de Baaſa, & les ſucceſſeurs de ſa maiſon, &
feray ta maiſon cõme la maiſon de Ieroboã filz
de Nabat. Celuy de Baaſa q̃ ſera mort en la cité,
les chiens le mangeront: & tout venant de luy q̃
2.Par.16.a ſera mort au chãp, les oyſeaux du ciel le mange-
ront. Mais la reſte des parolles de Baaſa, & tou-
tes les choſes qu'il a faict, & ſes batailles, ces cho
ſes ne ſont elles poĩt eſcriptes au liure des parol-
B les des iours des roys d'Iſraël? Baaſa dõc dormit
auec ſes peres, & fut enſepuely en Therſa: & Ela
ſon filz regna pour luy. Et quãd la parolle du Sei
gñr fut faicte en la main de Iehu filz d'Hanani
prophete, contre Baaſa, & contre ſa maiſon, &
cõtre tout le mal qu'il auoit faict deuãt le Seig-
neur, pour l'irriter p̃ les œuures de ſes mains: à fin
qu'il fut faict cõme la maiſon de Ieroboã, pour
ceſte cauſe il l'occit: c'eſt à dire Iehu le filz d'Ha-
nani prophete. En l'an vingtſixieſme d'Aſa,
roy de Iuda, Ela filz de Baaſa regna ſur Iſraël en
Therſa deux ans: Et ſon ſeruiteur Zambri ſe re-
bella cõtre luy, le duc de la moitie des cheuaul-
cheurs. Et eſtoit Ela en Therſa beuuant, & plein
C 4.Roys 9.g. de vin, en la maiſon d'Arſa preuoſt de Therſa.
Zambri donc ſubitement entrant, le frappa, &
le tua, en l'an vingtſeptieſme d'Aſa roy de Iu-
da, & regna pour luy. Et cõme il regnoit, & qu'il
eſtoit aſſis ſur ſon ſiege, il frappa toute la maiſon
de Baaſa, & ne delaiſſa d'icelle aucun piſſant à la
paroy, de ſes prochains ne de ſes amis. Et Zam-
bri deſtruict toute la maiſon de Baaſa, ſelõ la pa
rolle du Seigneur qu'il auoit parlé à Baaſa, en la
main de Iehu prophete: pour tous les pechez de
Baaſa, & les pechez d'Ela ſon filz, leſq̃lz peche-
rent, & feirẽt pecher Iſraël en prouoquãt le Sei-
gñr Dieu d'Iſraël, en leurs vanitez. Mais la reſte
D des parolles d'Ela, & toutes les choſes qu'il a
faict, icelles ne ſont elles point eſcriptes au liure
des parolles des iours des roys d'Iſraël? En l'an
vingtſeptieſme d'Aſa roy de Iuda, Zambri re-
gna ſept iours en Therſa. Or en ce tẽps l'armée
aſſiegeoit Gebbethon, ville des Philiſthins. Et
quãd elle eut ouy q̃ Zambri s'eſtoit rebellé, & q̃
il auoit occis le roy, tous ceux d'Iſraël feirẽt vn
roy pour eux, à ſçauoir Amri: leq̃l eſtoit le prin-
ce de l'armée ſur Iſraël en ce iour là en l'oſt. Am-
ri donc mõta, & tout Iſraël auec luy, de Gebbe-
thon, & aſſiegeoient Therſa. Et Zãbri voiant q̃
la cité debuoit eſtre gaignée: il entra au palais, &
ſe bruſla auec la maiſon royale: & mourut en ſes
pechez qu'il auoit faict, faiſant mal deuãt le Sei-
gñr, & cheminãt en la voye de Ieroboam, & en E
ſon peché, par lequel il auoit faict pecher Iſraël.
Et la reſte des parolles de Zambri, & de ſes tra-
hiſons, & de ſa tirannie, ne ſont elles point eſcri-
ptes au liure des parolles des iours des roys d'Iſ-
raël? Lors fut diuiſé le peuple d'Iſraël en deux
parties. La moitie du peuple ſuiuoit Thebni filz
de Gineth, pour le conſtituer roy: & la moitie
Amri. Mais le peuple q̃ eſtoit auec Amri, fut plus
fort q̃ le peuple, qui ſuiuoit Thebni filz de Gi-
neth. Et mourut Thebni, & regna Amri. En l'an
trente & vnieſme d'Aſa roy de Iuda, Amri reg-
na ſur Iſraël douze ans: Il regna en Therſa ſix ans
Et acheta le mont de Samarie, de Somer, pour
deux talentz d'argent: & l'edifia, & appella le
nom de la cité qu'il auoit edifié, du nom de Se-
mer, le Seigñr du mont de Samarie. Mais Amri F
feit mal en la preſence du Seigñr, & feit iniuſte-
ment par deſſus tous ceux qui auoient eſté deuãt
luy. Et chemina en toute la voye de Ieroboam
filz de Nabat, & en ſes pechez par leſquelz il a-
uoit faict pecher Iſraël, à fin qu'il irritaſt le Sei-
gneur Dieu d'Iſraël en ſes vanitez. Et la reſte des
parolles d'Amri, & ſes batailles qu'il feit, ne
ſont elles poĩt eſcriptes au liure des parolles des
iours des roys d'Iſraël? Et dormit Amri auec ſes
peres, & fut enſepuely en Samarie: & Achab
ſon filz regna pour luy. Mais Achab filz d'Am-
ri regna ſur Iſraël, en l'an trente & huyctieſme
d'Aſa roy de Iuda. Et regna Achab filz d'Am-
ri ſur Iſraël en Samarie vingt & deux ans. Et A-
chab filz d'Amri feit mal en la preſence du Sei-
gneur par deſſus tous ceux qui auoient eſté de- G
uãt luy, & ne luy a point ſouffict de cheminer és
pechez de Ieroboam filz de Nabat: d'auantaige
print vne femme, Iezabel, fille d'Eth-baal, roy
des Sidoniens. Et s'en alla, & ſeruit à Baal, & l'- 4 Roys 10.d.
adora. Et mit l'aultel de Baal au temple de Ba-
al, qu'il auoit edifié en Samarie, & plãta vn boſ-
caige. Et adiouſta Achab auec toute ſon œu-
ure, d'irriter le Seigneur le Dieu d'Iſraël, par
deſſus tous les roys d'Iſraël, qui auoient eſté de-
uant luy. En ſes iours, Hiel de Beth-el, edifia Ie-
richo. Il la fonda par la mort d'Abiram ſon pre- Ioſ.6.d.
mier filz, & mit les portes d'icelles, par la mort
de Segub ſon dernier filz: ſelon la parolle du
Seigneur, qu'il auoit parlé en la main de Ioſué
filz de Nun.

S. Elie ferma trois ans le ciel. Et premierement eſt repeu des corbeaux, aprés de la femme de Sarepthe, de laquelle la farine en la cruche & l'huyle en la burette ne furent diminuez. Mais le filz d'elle fut reſuſcité par l'oraiſon d'Elie.

Chapitre .xvij.

A 3.roi.18.c Eccl.48.a Iaq.5.d. ET Elie Theſbite des habitans de Galaad, dict à Achab : Le Seigneur Dieu d'Iſraël vit, en la preſence duquel ie ſuis, s'il y aura en ces ans icy, ne rouſée, ne pluye, ſinon ſelon les parolles de ma bouche. Et luy fut faicte la parolle du Seignr, diſant: Retire toy d'icy, & va contre Orient, & te muce au torrent de Carith, lequel eſt contre le Iordain, & illec beuueras du torrent. Et ay commandé aux corbeaux, qu'ilz te nourriſſent. Et ainſy s'en alla, & feit ſelon la parolle du Seigneur. Et quand il fut en allé, il s'aſſeit au torrent de Carith, lequel eſt contre le Iordain. Auſſy les corbeaux luy apportoient au matin, du pain, & de la chair, ſemblablement au veſpre, du pain & de la chair, & beuuoit du torrent. Et aprés aucuns iours le torrent fut ſeiché : car il n'auoit point pleut ſur la terre.

Luc. 4.d B Eccl.48 a ✠ Parquoy la parolle du Seigneur luy fut faicte, diſant: Leue toy, & t'en va en Sarepte des Sidoniens, & illec demoureras. car i'ay illec commandé à vne femme veſue, qu'elle te nourriſſe. Il ſe leua, & s'en alla en Sarepte. Et quand il fut venu à la porte de la cité, il apperceut vne femme veſue, recueillant du boys, & l'appella, & luy dict: Donne moy vn petit d'eaue en vn vaiſſeau, que ie boiue. Et comme icelle s'en alloit pour l'apporter, il cria aprés elle, diſant: Apporte moy ie te prie, auſſy vn petit morſeau de pain en ta main. Laquelle reſpondit: Le Seigneur ton Dieu vit, que ie n'ay point de pain, ſinon autãt qu'vne pongnée de farine peult contenir, en vne cruche, & vn petit d'huyle au vaiſſeau à l'huyle. Voicy ie recueille deux baſtons de boys, à fin q̃ ie m'en voiſe, & que de ce en faice pour moy, & pour mon filz, & que mangeons, puis que nous mourrons. A laquelle dict Elie: Ne crains point, mais va, & fais ainſy comme tu as dict: Toutesfois fais moy premier de ceſte petite farine, vn petit pain ſoub la cendre, & le m'apporte. Et tu

C en feras aprés pour toy, & pour ton filz. Car ces choſes icy dict le Seignr Dieu d'Iſraël. La cruche à la farine ne fauldra point, & le vaiſſeau à l'huyle ne ſe diminuera point, iuſques au iour auquel le Seignr doibt donner la pluye ſur la face de la terre. Laquelle s'en alla, & feit ſelon la parolle d'Elie. Dont ceſtuy mangea, & icelle & ſa famile. Et depuis ce iour, la cruche à la farine ne faillit point, & le vaiſſeau à l'huyle ne fut point diminué, ſelon la parolle du Seignr, qu'il auoit parlé en la main d'Elie.* ✠ Mais il aduint aprés ces choſes, q̃ le filz de ceſte femme mere de famile fut malade: & eſtoit la langueur treſuehemente, tellement qu'il ne demouroit point d'haleine en luy. Elle dict donques à Elie: Quelle choſe y a il entre moy & toy, home de Dieu? Es tu entré vers moy, pour reduire à memoire mes iniquitez, & pour tuer mon filz? Et Elie luy dict: Baille moy ton filz. Et le print de ſon ſein,

D & le porta à la chãbre, ou il demouroit, & le mit ſur ſon lict, & cria au Seignr, & dict: Mon Seigneur Dieu, n'as tu pas auſſy affligé la vefue, chez laquelle ie ſuis aucunement ſuſtenté, en ſorte qu'ayez tué ſon filz? Et il s'eſtendit, & ſe meſura ſur l'enfant par trois fois: & cria au Seigneur, & dict: Mon Seigneur Dieu, ie te prie que l'ame de ceſt enfant retourne dedans luy. Et le Seigneur exauça la voix d'Elie: & l'ame de l'enfant retourna en luy, & reuint en vie. Et Elie print l'enfant, & le mit hors de la chambre, en la maiſon en bas, & le bailla à ſa mere, & luy dit: Voicy, ton filz vit. Et la femme dict à Elie: Maintenant en ceſte choſe ay ie cogneu, que tu es home de Dieu, & que la parolle du Seigneur eſt veritable en ta bouche. *

S. Quand la famine croiſçoit, Elie vint au deuant d'Abdias cerchant de l'herbe pour les beſtes, auquel Elie difficilement perſuada de noncer à Achab qu'il eſtoit preſent. Lequel venant au deuant d'Elie, fut reprins de luy. Elie par le zele du Seigneur, commanda les huyct cens & cinquante faulx Prophetes eſtre occis, le feu eſtant donné du ciel pour la conſummation de l'holocauſte. Et impetra de Dieu la pluye.

Chapitre .xviij.

PLuſieurs iours aprés: la parolle du Seigneur fut faicte à Elie, en la troiſieſme année, diſant. Va, & te monſtre à Achab, à fin que ie donne la pluye ſur la face de la terre. Elie donc s'en alla pour ſoy monſtrer à Achab: Et eſtoit la famine vehemente en Samarie. Et Achab appella Abdias le deſpenſier de ſa maiſon. Or Abdias craignoit fort le Seignr. Car quãd Iezabel mettoit à mort les Prophetes du Seigneur, ceſtuy print cent Prophetes, & les muça par cinquante & cinquante, és cauernes, & les nourrit de pain & d'eaue. Achab donc dict à Abdias: Va en la terre, à toutes les fontaines d'eaue, & en toutes les vallées: ſi par auenture nous pourrions trouuer de l'herbe, & ſauuer noz cheuaux & muletz, & que les beſtes ne ſoyent totallement perdues. Et entre eux diuiſerent les contrées, pour les circuir: Achab alloit par l'vne des voyes, & Abdias par l'autre voye à part. Et comme Abdias eſtoit en la voye, Elie le rencontra. Et quand il l'eut cogneu, il cheut ſur ſa face, & dict. Mon Seigneur, n'es tu point Elie? Auquel ceſtuy reſpondit: C'eſt moy, Va, & dy à ton Seigneur: Voicy Elie. Et ceſtuy dict: Quelle choſe ay ie offenſé, que tu me liure, qui ſuis

moy qui ſuis ton ſeruiteur és mains d'Achab, pour me tuer? Le Seigneur ton Dieu vit, qu'il n'ya gent ne royaume, auquel mon ſeigneur n'aie enuoié pour te cercher. Et comme tous reſpondoient, il n'eſt pas icy: il a adiuré tous les roy aumes, & les gentz, pour ce que aucunement on ne te trouuoit: Et maintenant tu me dis: Va, & dis à ton ſeigneur, voicy Elie. Et quand ie ſeray retiré de toy, l'eſprit du Seigneur te portera en quelque lieu, que ie ne cognoy point: & aprés que ſeray entré, ie l'annonceray à Achab, & qu'il ne te trouuera point, il m'occira. Auſſy ton ſeruiteur craint le Seigneur des ſon enfance. N'a il point eſté dit à toy mon ſeigneur, quelle choſe i'ay faict, quand Iezabel mettoit à mort les prophetes du Seigneur, que i'ay mucé cent homes des prophetes du Seigneur, par cinquante & cin
C quante és cauernes, & que les ay nourry de pain & d'eaue? Et maintenant tu dis. Va, & dis à ton ſeigneur, Voicy Elie: à fin qu'il me mette à mort?
Sus.17.a Et Elie dit. Le Seigneur des armées vit, deuant la preſence du quel ie me tien, que au iourdhuy me monſtreray à luy. Abdias donc s'en alla au deuant d'Achab, & luy annōça. Et Achab vint au deuant d'Elie: & quand il l'eut veu, il dit: N'es tu pas ceſtuy qui trouble Iſraël? Et ceſtuy dit: Ie n'ay pas trouble Iſraël, mais c'eſt toy, & la maiſon de ton pere, qui auez delaiſſé, les commandemēs du Seigneur, & auez ſuyuy Baalim. Mais toutesfois maintenāt enuoie, & aſſemble à moy tout Iſraël au mont de Carmel, & les quattre cens & cinquante Prophetes de Baal, & les quat tre cens prophetes des boſcaiges: leſquelz mangent de la table de Iezabel. Achab enuoia à to' les enfans d'Iſraël, & aſſembla les prophetes en la montaigne de Carmel. Et Elie approchant
D à tout le peuple, dit: Iuſques à quand clocherez vous de deux coſtez? Si le Seigneur eſt Dieu, ſuyuez le. Mais ſi ceſt Baal, ſuyuez le. Et le peuple ne luy reſpondit pas vne parolle. Et derechef Elie dit au peuple. Ie ſuis demouré ſeul Prophete du Seigneur: & les prophetes de Baal ſont quattre cens & cinquante homes. Qu'on nous donne deux bœufz, & que iceulx eſliſent pour eux l'vn des bœuf, & le couppant par pieces, qu'ilz le mettent ſur le bois, ſans aucunement mettre le feu deſſoubz: Et ie prendray l'autre bœuf, & le mettray ſur le bois, ſi ne mettray point de feu deſſoubz. Inuoquez les noms de voz dieux, & i'appelleray le nom de mon Dieu: & le Dieu qui exaulcera par le feu, iceluy meſme ſoit Dieu. Tout le peuple reſpondant, dit: La propoſition eſt treſbonne. Elie donc dit aux prophetes de Baal. Eſliſez pour vous vn bœuf, & faictes les premieres, car vous eſtes en plus grand nombre. & inuoquez les noms de voz dieux, & ne mettez point de feu deſſoubz. Quād
E iceux eurent prins le bœuf qu'il leur auoit baillé, ilz offrirent, & inuoquoient le nom de Baal, depuis le matin iuſques au midy, diſant: Baal exauce nous. Et n'y auoit point de voix, ne reſpondant. Et ſalloient oultre ſur l'autel qu'ilz auoiēt faict. Et cōme deſia fut midy, Elie ſe mocquoit d'eux, diſant: Criez par plus haulte voix. Car il eſt Dieu, & par auenture qu'il parle, ou il eſt au logis, ou au chemin, ou auſſy qu'il dort, à fin qu'il ſoit reſueillé. Ilz crioient donc à haulte voix, & ſe coppoient ſelon leurs manieres de couſteaulx & de lancettes, iuſque à ce qu'ilz eſtoient tous pleins de ſang. Mais aprés que midy fut paſſé, & que iceux prophetizant, le temps eſtoit venu, au quel le ſacrifice eſt accouſtumé d'eſtre offert, & que aucune voix n'eſtoit ouye, & que perſone ne reſpondit, & que perſone ne regardoit ceux qui prioient: Elie dit à tout le peuple: Venez à moy. Et quand le peuple fut venu à luy, il racouſtra l'autel du Seigneur qui auoit eſté deſtruict: & print douze pierres ſelon le nombre des lignées des enfans de Iacob, auql fut faicte la parolle du Seigneur, diſant: Iſraël ſera tō nom: Et edifia l'autel des pierres, au nom du Seigñr.
Et feit vn conduict d'eaue, comme par deux F Gen.32.f.
royōs de charrue, autour de l'autel, & aſſembla du bois: & diuiſa les bœuf par membres, & le mit ſur le bois, & dit: Empliſſez quattre cruches d'eaue, & les reſpandez ſur l'holocauſte, & ſur le bois. Derechef dit: Faictes ceſte choſe auſſy pour la ſeconde fois. Quand iceux l'eurent faict la ſeconde fois, il dict: Faictes auſſy le meſme pour la troiſieſme fois. Et le feirent la troiſieſme fois, & les eaues courroient au tour de l'autel, & la foſſe du conduict de l'eaue fut remplie. Et lors que le temps fut venu, que l'holocauſte debuoit eſtre offert: Elie le prophete s'approchant, dit: O Seigneur Dieu d'Abraham, & d'Iſaac, & d'Iſraël, monſtre au iourdhuy, que tu es le Dieu d'Iſraël, & que ie ſuis ton ſeruiteur, & que i'ay faict toutes ces parolles ſelon tō cōmandement. Exauce moy Seigneur, exauce moy: à fin que ce peuple icy apprenne que tu es le Seigneur Dieu, & que derechef tu as cōuerty leurs cœurs. Et le feu du Seigneur cheut, & deuora l'holocauſte, & le bois, & les pierres: auſſy la pouldre, & conſomma l'eaue qui eſtoit au conduict de l'eaue. Quand tout le peuple veit ceſte
choſe, il cheut ſur ſa face, & dit: Le ſeigñr iceluy G
meſme eſt dieu, le Seigñr iceluy meſme eſt dieu. Et Elie leur dit: Prennez les prophetes de Baal, & qu'il n'en eſchappe pas vn d'entre eux. Leſquelz quand ilz eurent prins Elie les mena au torrent de Ciſon, & illec les occit. Et Elie dit à Achab: Monte, mange, & boy, car il y a bruyt de grande pluye. Achab monta pour manger &
pour boire. Et Elie monta ſur le couppeau de Sus. 17 a.
Carmel, & s'enclinant en la terre mit ſa face en- Iaq.5.d
tre ſes genoulx, puis dit à ſon ſeruiteur: Monte, & regarde contre la mer. Quand ceſtuy fut mōté, & qu'il eut regardé, il dit. Il n'y a rien. Et de-

rechef luy dit: Retourne ꝑ ſept fois. Et en la ſep-
tieſme fois, voicy vne petite nuée, comme la tra
che du pied de l'home, qui montoit de la mer.
Lequel dit: Monte, & dys à Achab. Attelle ton
chariot & deſcend, que la pluye ne te ſurpren-
ne. Et comme il ſe tournoit d'vn coſté & d'au-
tre, voicy, que les cieux ſont faictz tenebreux,
& des nuées, & du vent, & fut faicte grande
pluye. Et ainſy Achab montant, s'en alla en Iez-
rahel: & la main du Seigneur fut faicte ſur Elie,
& ayãt les reins ceinctz, courroit deuãt Achab,
iuſques à ce qu'il vint en Iezrahel.

S. Elie fuyant Iezabel au deſert, eſt eſueillé de ſon dormir, & mange le pain qui luy fut diuinement enuoyé, & beut l'eaue. Et ainſy paruint à la montaigne d'Oreb. Et là en la cauerne, ſe cõplaignant eſtre delaiſſé ſeul prophete du Seigneur, il ouyt que ſept mille aultres eſtoyent delaiſſez. Et fut enuoyé pour oindre Hazaël pour eſtre Roy de Syrie, Iehu pour Roy d'Iſraël. Et Eliſée pour eſtre prophete.

Chapitre. xix.

A OR Achab nonça à Iezabel toutes les cho
ſes qu'Elie auoit faict, & comment il a-
uoit occis par l'eſpée tous les prophetes.
Et Iezabel enuoia vn meſſagier à Elie, diſant:
Ainſy me facent les dieux, & ainſy me puiſſent
aider, ſi demain en ceſte heure, ie n'ay mis ton
ame, comme l'ame de l'vn d'iceulx. Elie donc
craignit, & ſoy leuant s'en alla, par tout là ou la
volunté le portoit. ✠ Et vint en Ber-ſabée de
Iuda, & illec laiſſa ſon ſeruiteur, & s'en alla au
deſert, la voye d'vne iournée. Et quand il fut ve
Ion.4.a nu, & qu'il fut aſsis deſſoubz vn geneure, il de-
manda que ſon ame mourut, & dit: Seigneur, il
me ſouffiſt, oſte mon ame: Car ie ne ſuis point
meilleur que mes peres. Et ſe coucha & s'endor
mit en l'umbre du geneure. Et voicy, l'ange du
Seigneur qui le toucha, & luy dit: Leue toy, &
B mange. Il regarda, & voicy à ſa teſte vn pain
cuict ſoubz la cendre, & vn vaiſſeau d'eaue. Il
mangea donc & beut, & derechef s'endormit.
Et l'ange du Seigneur retourna la ſecond fois,
& le toucha, & luy dit: Leue toy, & mange. Car
tu as encores grand chemin à faire. Quand ce-
ſtuy fut leué, il mangea & beut, & chemina en la
force de ceſte viande quarante iours & quaran-
te nuyctz, iuſques a la montaigne de Dieu, Ho-
reb.* Et quand il fut illec venu, il demoura en
la cauerne. Lors voicy q̃ la parolle du Seigneur
fut faicte à luy. Et luy dit: Que fais tu icy Elie? Et
ceſtuy reſpondit: Par vn zele ay eſté fort affecté
Rom.11.a pour le Seigneur le Dieu des armées, pour ce q̃
les enfans d'Iſraël ont delaiſſé l'alliance du Sei-
gneur. Ilz ont deſtruict tes autels, & ont occis
par l'eſpée tes prophetes, & ſuis delaiſſé ſeul, &
quierent mon ame pour la m'oſter. Et il luy dit:
Sorts hors, & te tiens debout en la montaigne
deuãt le Seigneur. Et voicy le Seigneur qui paſ-
ſe, & vn grand vent & fort, retournant les mon-
taignes, & briſant les pierres deuãt le Seigneur:
C Le Seigneur n'eſtoit pas au vent, & aprés le vẽt
eſtoit commotion: Le Seigneur n'eſtoit pas en
la commotion, & aprés la commotion, le feu:
Le Seigneur n'eſtoit pas au feu, & aprés le feu,
vn ſifflement de petit vent. Quand Elie eut ouy
ceſte choſe, il couurit ſa face de ſon manteau, &
en ſortant ſe tint debout en l'huys de la cauer-
ne. Et voicy vne voix faicte à luy, diſant: Que
fais tu icy Elie? Et ceſtuy reſpõdit: Par vn zele
ay eſté fort affecté pour le Seigñr le Dieu des ar
mées: pource que les enfans d'Iſraël ont delaiſſé
tõ alliãce. Ilz ont deſtruict tes autelz, & ont oc-
cis par l'eſpée tes prophetes, & ſuis delaiſſé ſeul,
& quierent mon ame pour la m'oſter. Et le Sei-
gneur luy dit: Va, & t'en retourne par ta voye,
par le deſert en Damas: Et quand tu ſeras illec
venu, tu oindras Hazaël Roy ſur Syrie, & oin-
dras Iehu filz de Namſi Roy ſur Iſraël. Auſſy tu
oindras Eliſée filz de Saphat, lequel eſt de Abel D
Meula, prophete pour toy. Et ſera, que tout ho-
me qui fuyra l'eſpée d'Hazaël, Iehu l'occira: Et
quiconque fuyra l'eſpée de Iehu, Eliſée le met-
tra à mort. Et laiſſeray pour moy en Iſraël ſept
mille homes, deſquelz n'ont pas eſté les genoulx
ploiez deuant Baal, & toute bouche qui ne l'a
point adoré, en baiſant la main. Quand donc E-
lie fut party d'illec, il trouua Eliſée filz de Sa-
phat, labourant auec douze paires de bœufz, &
ceſtuy eſtoit l'vn de ceux qui labouroient auec
douze paires de bœufz. Et quand Elie fut venu
à luy, il ietta ſon manteau ſur luy. Lequel incon-
tinent delaiſſant les bœufz, courrut aprés Elie,
& dit: Ie te prie, que ie baiſe mõ pere & ma me-
re, & ainſy te ſuyuray. Et il luy dit: Va, & re-
tourne: car ie t'ay faict ce qu'il me falloit faire.
Et quãd ceſtuy fut party de luy, il print vne pai
re de bœufz, & les tua, & cuiſit les chairs de la
charrue des bœufz, & en donna au peuple, & en
mangerent. Et ſoy leuant s'en alla, & ſuyuit E-
lie, & le ſeruoit.

S. Les Syriens aſsiegeants Samarie ſont occis des ſeruiteurs des princes des prouinces. Et derechef l'an d'aprés ſont deſfaitz aux lieux champeſtres. Mais le Roy Achab eſt reprins du prophete, de ce qu'il auoyt faict alliance auec Ben-adad roy de Syrie, & qu'il auoyt laiſſé aller vif.

Chapitre. xx.

A LOrs Ben-adad Roy de Syrie, aſſembla tou
te ſon armée, & trente & deux Roys auec
luy, & des cheuaulx & des chariotz: & en
montant batailloit contre Samarie, & l'aſsiegea.
Et enuoyant des meſſagiers vers Achab Roy
d'Iſraël en la cité, dit: Telles choſes dit Ben-a-
dad: Ton argent & ton or eſt à moy, & tes fem-
mes, & tes meilleurs filz ſont à moy: Et le Roy
d'Iſraël reſpondit: Selon ta parolle, mon ſeigñr
le Roy, ie ſuis à toy, moy & toutes mes choſes.
Mais les meſſagiers retournants, dirent: Telles
choſes dit Ben-adab, lequel nous a enuoié vers
toy: Tu me donneras ton argent & ton or, & tes
femmes & tes filz. Demain donc à ceſte meſme
heure enuoieray vers toy mes ſeruiteurs, & fouil
leront ta maiſon, & la maiſon de tes ſeruiteurs
& pren-

&prendrõt entre leurs mains tout ce qu'il leur
plaira, & l'emporteront. Lors le Roy d'Iſraël
appella tous les plus anciens de la terre, & dit:
b Conſiderez & voiez, comment il nous eſpie.
Car il a enuoié vers moy pour auoir mes fem-
mes & mes filz, & pour auoir argent & or: & ne
l'ay pas refuſé. Et tous les plus anciens luy dirẽt,
& auſſy tout le peuple: Ne l'eſcoute point, & ne
luy conſent point. Parquoy reſpondit aux meſ-
ſagiers de Ben-adad: Dictes au Roy mon ſei-
gneur: Ie feray toutes les choſes pour leſquelles
tu as enuoié à moy qui ſuis ton ſeruiteur, du cõ-
mencement: mais ie ne puis faire ceſte choſe. Et
les meſſagiers retournãts luy racompterent. Le-
quel r'enuoia, & dit: Ce me faicent les dieux, &
ce me puiſſent adiouſter: ſi la pouldre de Sama-
rie ſouffira pour emplir les mains de tout mon
peuple qui me ſuyt. Et le Roy d'Iſraël reſpon-
dant, dit: Dictes luy: Que celuy qui eſt ceinct ne
ſe glorifie non plus que celuy qui eſt deſceinct.
Mais aduint que quand Ben-adad eut ouy ceſte
parolle, luy & les Roys beuuoient aux taberna-
cles, & dict à ſes ſeruiteurs: Enuironnez la cité.
c Et ilz l'enuironnerẽt. Et voicy, vn prophete qui
vint vers Achab le roy d'Iſraël, & luy dit: Telles
choſes dit le Seigneur: Tu as vraiement veu ce-
ſte grande multitude. Voicy, ie la bailleray au-
iourdhuy en ta main: à fin que tu ſçache, que ie
ſuis le Seigneur. Et Achab dit, Par qui? Et il luy
dit: Telles choſes dit le Seigneur: Par les valletz
des princes des prouinces. Et il dit: Qui cõmen-
cera à batailler? Et ceſtuy dit: Toy. Il nombra
donc les ſeruiteurs des princes des prouinces, &
en trouua le nombre de deux cens trente deux.
Et aprés ceux là, il nombra le peuple, tous
les enfans d'Iſraël, eſtans ſept mille: & yſsirent à
l'heure de midy. Or Ben adad beuuoit en ſon
tabernacle tout yure, & trente deux Roys a-
uec luy, leſquelz eſtoient venuz à ſon aide. Et
les ſeruiteurs des princes des prouinces ſortirẽt
faiſants l'auangarde. Et ainſy Ben-adad enuoia
anciẽs, leſquelz luy noncerẽt, diſant: Des homes
ſont yſſus de Samarie. Et il dit: Soit qu'ilz vien-
nent pour la paix, prenez les en vie, ſoit pour ba
tailler, prenez les en vie. Les ſeruiteurs dõc des
princes des prouinces yſsirent, & le demourant
de l'armée ſuyuoit: Et vn chaſcun frappa l'home
qui venoit alencontre de luy. Et les Syriens s'en
fuyrent, & Iſraël les pourſuyuit. Auſſy Ben-a-
D dad le Roy de Syrie s'enfuyt ſur ſon cheual, a-
uec ſes cheuaulcheurs. Et le Roy d'Iſraël yſsit, &
frappa les cheuaulx & chariotz: & frappa Syrie
de fort grande playe. (Mais le prophete venant
au Roy d'Iſraël, il luy dit, Va, & ſoys conforté,
& ſçache, & regarde que tu feras: Car l'année
en ſuyuant le Roy de Syrie mõtera contre toy)
Et les ſeruiteurs de Syrie luy dirent: Les dieux
des montaignes, ſont leurs dieux, pourtãt nous
ont ilz vaincus. Mais il vault mieulx que nous ba

taillõs contre eux aux lieux champeſtres, & no9
les gaignerons. Toy dõc fais ceſte parolle: Oſte
tous les Roys de ton armée, & metz des princes
au lieu d'iceux, & reſtaure le nõbre des gẽs d'ar-
mes qui ſont mortz des tiens, & des cheuaulx ſe-
lon les premiers cheuaulx, & les chariotz ſelon
les chariotz que tu as eu par auant: & nous ba-
taillerons contre eux aux lieux champeſtres, &
verras que nous les obtiendrons. Il creut leur cõ
ſeil, & feit ainſy. Aprés dõc q̃ l'an fut paſſé, Ben-
adad nombra les Syriens, & monta en Aphec,
pour combatre contre Iſraël. Mais auſſy les en- E
fans d'Iſraël furent nombrez. Et en prenant vi-
ures, s'en allerent à l'oppoſite, & mirẽt leur oſt
contre eux, cõme deux petis troppeaux de che-
ures: Mais les Syriens remplirent la terre. (Et vn
home de Dieu venant, dit au Roy d'Iſraël: Tel-
les choſes dit le Seigneur: Pour ce que les Syriẽs
ont dit: Le Seigñr eſt le Dieu des montaignes,
& non pas le Dieu des vallées: ie bailleray toute
ceſte grande multitude en ta main, & ſçaurez q̃
ie ſuis le Seigneur.) Et ainſy par ſept iournées
ordonnoient leur armée les vnz à l'oppoſite des
autres, & le ſeptieſme iour fut faicte la bataille.
Et les enfans d'Iſraël frapperent de ceux des Sy
riens, cent mille piedtons, en vn iour. Et ceux
qui demourerẽt en Aphec, s'enfuyrẽt en la cité,
& cheut la muraille ſur vingt & ſept mille ho-
mes qui eſtoient demourez. Auſſy Ben-adad fuy
ant, entra en la cité, en vne chãbrette qui eſtoit
en la chambre. Et ſes ſeruiteurs luy dirent: Voi-
cy, nous auons ouy dire, que les Roys de la mai-
ſon d'Iſraël ſont debonnaires. Mettons dõc des
ſacz ſur noz reins, & des cordeaux en noz teſtes,
& allons vers le Roy d'Iſraël: par auentuere ſau
uera il noz ames. Ilz ceignirent leurs reins de
ſacz, & mirent des cordeaux en leurs teſtes, &
vindrent au Roy d'Iſraël, & luy dirent: Ton ſer- F
uiteur Ben-adad dit: Ie te prie, que mon ame
viue. Et ceſtuy dit: S'il vit encores, c'eſt mon fre
re. Et les homes prindrent cela à bon ſigne. Et
eux haſtant, prindrent ſoubitement la parolle
de ſa bouche, & dirent: Ben-adab eſt ton frere.
Et il leur dit: Allez & ſi le m'amenez. Et ainſy
donc Ben-adad yſsit vers luy, & le leua en ſon
chariot. Lequel luy dit: Ie rendray les citez que
mon pere a oſté à ton pere: & fais pour toy des
rues en Damas, ainſy que mon pere a faict en Sa
marie, & en faiſant alliance, ie me retireray de
toy. Parquoy iceluy feit alliance, & le laiſſa al-
ler. Lors aucun home des filz des prophetes, dit
à ſon compaignon, par la parolle du Seigneur.
Frappe moy. Mais ceſtuy ne le voulut poĩt frap-
per. Auquel dit: Pour ce que tu n'as point voulu
ouyr la voix du Seigneur, voicy, tu te retireras
de moy, & vn lion te frappera. Et quand il fut
vn petit retiré d'iceluy, vn lion le trouua & le
frappa. Mais auſſy iceluy trouuant vn autre ho-
me, il luy dit: Frappe moy. Lequel le frappa, &
le na-

le naura. Le prophete donc s'en alla, & recontra le Roy en la voye, & eſpardant la pouldre G changea ſa face & ſes yeulx. Et quand le Roy fut paſſé, il cria aprés le Roy, & dit: Ton ſeruiteur eſt yſſu pour batailler de prés: Et comme vn home s'enfuyoit, aucun l'amena à moy, & dit: Garde ceſt home cy. Que ſil eſchappe, ton ame ſera pour ſon ame, ou tu paieras vn talent d'argent. Et comme i'eſtois troublé, & que tournois d'vn coſté & d'autre, ſubitement ne fut plus veu. Et le Roy d'Iſraël luy dit: C'eſt ton iugement q̃ toy meſme as ordonné. Et incontinẽt iceluy torcha la pouldre de ſa face, & le Roy d'Iſraël cogneut Soub.22.f qu'il eſtoit des prophetes. Lequel luy dit: Telles choſes dit le Seigneur. Pourtant que tu as laiſſé eſchapper l'home digne de mort, ton ame ſera pour ſon ame, & ton peuple pour ſon peuple. Le Roy donc d'Iſraël s'en retourna en ſa maiſon, contemnant de l'eſcouter, & vint en Samarie plein de fureur.

S. Naboth pour auoyr refuſé ſa vigne au Roy Achab eſt lapidé, accuſé de faulx teſmoings par le commandement de Iezabel. Ce faict, quãd Achab ſe haſtoyt pour occuper la vigne. Elie le menace de pluſieurs maulx, leſquelz toutesfoys eſchappa, ſoy humiliant.

Chapitre. xxj.

A ET aprés ces parolles, en ce temps là Naboth Iezrahëlite auoit vne vigne, laquelle eſtoyt en Iezrahel, auprés du palais d'Achab Roy de Samarie. Achab donc parla à Naboth, diſant: Donne moy ta vigne, à fin que i'en faice pour moy vn iardin à porées, pour ce qu'elle eſt voiſine, & prés de ma maiſon. Et ie te dõneray pour elle vne meilleure vigne: ou s'il te ſemble plus grand profict, ie donneray vn pris d'argent autant qu'elle vault. Auquel Naboth reſpondit: Le Seigneur me ſoit propice, que ie ne te donne l'heritage de mes peres. Et ainſy Achab s'en vint en ſa maiſon mal content, & indigné de la parolle, que Naboth Iezrahelite a- B uoit parlé à luy, diſant: Ie ne te donneray point l'heritage de mes peres. Et ſoy iectant ſur ſon lict, tourna ſa face vers la paroys, & ne mangea point de pain. Et Iezabel ſa femme entra vers luy, & luy dit: Qu'eſt la choſe pour laquelle ton ame eſt contriſtée? & pourquoy ne mange tu point de pain? Lequel luy reſpondit: I'ay parlé à Naboth Iezrahelite, & luy ay dit: Donne moy ta vigne, en receuant l'argent, ou s'il te plaict, ie te donneray vne meilleure vigne pour icelle. Et ceſtuy a dit: Ie ne te donneray point ma vigne: Iezabel donc ſa femme luy dit: Tu es de grande auctorité, & gouuerne bien le royaume d'Iſraël: Leue toy, & mange du pain, & ſoys de bon couraige: ie te dõneray la vigne de Naboth Iezrahelite: Et ainſy icelle eſcripuit des lettres au nom d'Aachab, & les ſigna de ſon aneau, & les en- C uoia aux plus anciens, & aux principaulx qui eſtoient en ſa cité, & habitoiẽt auec Naboth. Et la ſentẽce des lettres eſtoit telle. Publiez la ieuſne, & faictes ſeoir Naboth entre les premiers du peuple, & ſubornez deux homes filz de Belial contre luy, & qu'ilz diſent faulx teſmoingnage: à ſçauoir, Naboth a maudict Dieu & le Roy: & le menez hors, & le lapidez, & que ainſy il meure. Les citoiens donc d'iceluy, les plus anciens & les principaulx qui habitoient auec luy en la ville, feirent comme leur auoit commandé Iezabel: & comme il eſtoit eſcript aux lettres qu'elle D leur auoit enuoié. Ilz publierent la ieuſne, & feirent aſſeoir Naboth entre les premiers du peuple. Et aprés auoir amené deux homes filz du diable, les feirent ſeoir vis à vis de luy. Et iceux, à ſçauoir comme les homes diaboliques, dirent teſmoignage contre luy, preſent la multitude: Naboth a maudict Dieu & le Roy: Pour laquelle choſe le menerent hors de la cité, & l'occirẽt de pierres. Et enuoierent à Iezabel, diſant: Naboth eſt lapidé, & eſt mort. Or aduint que quãd Iezabel eut ouy q̃ Naboth eſtoit lapidé & mort, elle parla à Achab: Leue toy, & prens poſſeſſion de la vigne de Naboth Iezrahelite, lequel n'a point voulu obtemperer à toy, & la te donner en prenant l'argẽt. Car Naboth ne vit plus, E mais eſt mort. Quand Achab eut ouy ceſte choſe, à ſçauoir que Naboth eſtoit mort, il ſe leua, & deſcendoit en la vigne de Naboth Iezrahelite, pour la poſſeder. Parquoy la parolle du Seigneur fut faicte à Elie Theſbite, diſant: Leue toy, & deſcendz au deuant d'Achab Roy d'Iſraël, lequel eſt en Samarie. Voicy, il deſcend en la vigne de Naboth pour la poſſeder. Et parleras à luy, diſant: Telles choſes dit le Seigneur. Tu as occis, & puis aprés tu l'as poſſedé. Et aprés ces parolles, tu adiouſteras: Telles choſes dit le Seigneur: Au lieu auquel les chiens ont leſché le ſang de Naboth, au meſme lieu auſſy leſcherõt tõ ſang. Et Achab dit à Elie: M'as tu trouué pour ton ennemy? Lequel dit: Ie t'ay trouué, pour ce que tu t'es vendu pour faire mal en la preſence du Seigneur. Voicy, ie feray venir le mal ſur toy, & oſteray tes ſucceſſeurs, & occiray d'Achab celuy qui eſt piſſant à la paroit, & celuy qui eſt enclos, & tout le dernier en Iſraël: Et d'onneray ta maiſon cõme la maiſon de Ieroboam filz de Nabat, & comme la maiſon de Baaſa filz d'Ahia: pour ce que tu as faict, tellement que tu m'as prouoqué à courroux: & as faict pecher Iſraël. Mais auſſy le Seigneur a parlé de Iezabel, diſant: Les chiens mangeront Iezabel au champ de Iezrahel. Si Achab meurt en la cité, les chiens le mangerõt: Mais s'il meurt au chãp, les oyſeaux du ciel le mangeront. Il n'en y eut dõc pas d'autre ſemblable à Achab, lequel s'eſt vendu, pour faire mal en la preſence du Seignr. Car Iezabel ſa femme l'eſmeut, & fut faict ſi abominable, qu'il ſuyuoit les ydoles q̃ les Amorrhéens auoient faict, leſquelz le Seigneur conſomma de deuant la face des enfans d'Iſraël. Et ainſy

ainſy quand Achab eut ouy ces parolles, il deſcira ſes veſtements,& couurit ſa chair de haire, & ieuſna,& dormit en vn ſac, & chemina baiſſant la teſte en bas. Et la parolle du Seigneur fut faicte à Elie Theſbite, diſant: N'as tu pas veu Achab humilié deuant moy? Pour ce donc que à ma cauſe il s'eſt humilié, ie ne feray point
4.rois.9.f venir le mal en ſes iours, mais enuoieray le mal à ſa maiſon és iours de ſon filz.

S. Achab & Ioſaphat Roys, deceuz par le deuinement des faulx prophetes allerent à la bataille en Ramoth Galaad:& ſont vaincuz, & Achab occys qui auoit cloz, en priſon Micheas qui prophetizoyt choſes vrayes. Au meſchant Achab, ſucceda vn filz meſchant Ochozias, & à Ioſaphat fidele, ſucceda vn filz meſchant Ioram.

Chapitre .xxij.

A TRois ans donc ſe paſſerent ſans guerre, entre Syrie & Iſraël. Mais au troiſieſme an, Ioſaphat Roy de Iuda deſcendit au Roy d'Iſraël. (Et le Roy d'Iſraël dit à ſes ſeruiteurs, Ignorez vous que Ramoth-Galaad eſt à nous, & ſommes negligens de l'oſter hors de la main du Roy de Syrie?) Et dit à Ioſaphat: Ne vien-
2.par.18.a dras tu pas auec moy pour batailler en Ramoth-Galaad? Et Ioſaphat dit au Roy d'Iſraël. Comme ie ſuis, ainſy es tu. Mon peuple, & ton peuple, ſont vn:& mes cheuaulcheurs ſont tes cheuaulcheurs. Et Ioſaphat dit au Roy d'Iſraël: Ie te prie demande au iourdhuy la parolle du Seigneur. Le Roy d'Iſraël donc aſſembla enuiron quattre cens hões prophetes, & leur dit: Doibz ie aller en Ramoth-Galaad pour batailler, ou me repoſer? Leſquelz reſpondirent: Monte,& le Seigneur la liurera en la main du Roy. Mais Ioſaphat dit: N'y a il aucun prophete du Seigneur, que nous interroguons par luy? Et le Roy d'Iſ-
B raël dit à Ioſaphat: Il y ea demouré vn hõe, par lequel nous pouons interroguer le Seigneur: mais ie le hays, pour ce qu'il ne me prophetize point le bien, mais le mal. Micheas filz de Iemla. Auquel dit Ioſaphat: Ne parle point ainſy, Roy. Le Roy donc d'Iſraël appella vn Eunuque, & luy dit: Haſte toy de faire venir Micheas filz de Iemla. Et le Roy d'Iſraël,& Ioſaphat le Roy de Iuda ſeoient vn chaſcuu en ſon ſiege, veſtus des accouſtrementz royaulx, en la place auprés de l'huys de la porte de Samarie,& tous les prophetes prophetizoient en la preſence d'eux. Auſſy Sedecias filz de Chanaana, feit pour ſoy des cornes de fer,& dit: Telles choſes dit le Seignr̃: Tu reietteras par icelles Syrie, iuſques à ce que tu la deſtruiſe. Et tous les prophetes ſemblablement prophetizoient, diſant: Mõte en Ramoth-Galaad, & va en proſperité, & le Seigneur la baillera en la main du Roy. Mais le meſſagier qui eſtoyt en allé pour appeller Micheas, parla à luy, diſant: Voicy les parolles des prophetes, tous d'vne meſme parolle prediſent bonnes choſes au Roy. Ta parolle donc ſoit ſembla-
C ble à leur parolle, & parle bonnes choſes. Auquel dit Micheas: Le Seigneur vit, que tout ce q̃ le Seigneur m'aura dit, ie le parleray. Et ainſy eſt venu au Roy. Et le Roy luy dit: Micheas, debuons nous aller en Ramoth-Galaad pour batailler, ou ceſſer? Auquel ceſtuy reſpondit: Monte, & va en proſperité, & le Seigneur la baillera en la main du Roy. Mais le roy luy dit: Derechef & encores derechef ie t'adiure que tu ne me die rien, ſinon ce qui eſt veritable, au nom du Seigneur. Et ceſtuy dit: I'ay veu tous ceux d'-Iſraël eſpars ſur les montaignes comme brebis qui n'ont poĩt de paſteur. Et le Seignr̃ dit: Iceux n'ont point de Seigneur: que vn chaſcun retourne en paix en ſa maiſon. (Donc le Roy d'Iſraël dit à Ioſaphat: Ne t'ays ie pas dit, qu'il ne me prophetize point de bien, mais touſiours mal?) Et ceſtuy adiouſtant, dit: Pour ce, eſcoute la parolle du Seigneur: I'ay veu le Seigneur aſsis ſur ſon ſiege,& toute l'armée du ciel luy aſsiſtant à dextre & à ſeneſtre. Et le Seigneur dit: Qui deceuera Achab le Roy d'Iſraël, à fin qu'il monte, & qu'il tumbe en Ramoth-Galaad? Et l'vn dit telle maniere de parolles, & l'autre autrement. Mais l'eſprit yſſit,& s'arreſta deuant le Seignr̃, & dit: Ie le deceueray. Auq̃l dit le Seigneur, en quoy? Et ceſtuy dit: ie ſortiray,& feray eſprit de menſonge en la bouche de tous ſes prophetes. Et le Seigneur dit: Tu le deceueras, & vainqueras. Sorts,& fais ainſy. Maintenant donc, voicy le Seigneur a donné l'eſprit de menſonge en la bouche de tous tes prophetes, qui ſont icy:& le Seigneur a parlé mal contre toy. Lors Sedecias filz de Chanaana approcha,& frappa Micheas en la ioue,& dit: L'eſprit du Seigneur m'a il dõc laiſſé,& a parlé à toy? Et Micheas dit: Tu le voyras en ce iour là, quand tu entreras en la chambrette dedans la chambre, pour eſtre mucé. Et le Roy d'Iſraël dit: Oſtez Micheas, & qu'il demeure chez Ammon le prince de la cité,& chez Ioas filz d'Amelech,& leur dictes: Telles choſes dit le Roy: Iettez ceſt home icy en priſon,& le ſuſtentez de pain de tribulation,& d'eaue d'angoiſſe, iuſques à ce que ie retourne en paix. Et Micheas dit: Si tu retourne en paix, le Seigneur n'a point parlé par moy. Lors dit: Vous peuples, eſcoutez tous. Donc le Roy d'Iſraël & Ioſaphat le Roy de Iuda monterent en Ramoth Galaad. Et le Roy d'Iſraël dit à Ioſaphat: Prens tes armures,& entre en la bataille,& te veſt de tes veſtemens. Mais le Roy d'Iſraël changea ſon habit,& entra en la bataille: Et le Roy de Syrie auoit commandé aux trente & deux princes des chariotz, diſant: Vous ne batailleres point contre aucun, grand ou petit, ſinon ſeulement contre le Roy d'Iſraël. Quand donc les princes des chariotz eurent veu Ioſaphat, ilz doubterent que ceſtoit le Roy d'Iſraël. Et en faiſant aſſault batailloient contre luy. Et Ioſaphat s'eſcria. Et les princes des chariotz entendirent, que ce n'eſtoit pas le Roy d'Iſraël,& ſe deſtournerent arriere

Marginal notes (right column): 2.pa.18.d (beside "te, & va en proſperité"); Iſai.6 a (beside "le du Seigneur: I'ay veu le Seigneur"); 2.pa.18 d (beside "ra Achab le Roy d'Iſraël"); D (beside "qu'il tumbe en Ramoth-Galaad"); E (beside "eſcoutez tous").

riere de luy. Mais aucun home tendit ſon arc, en
enuoiant ſa fleſche à l'auenture: & d'auenture
frappa le Roy d'Iſraël, entre le paulmon, & l'e-
ſtomac. Et ceſtuy dit à ſon chartier: Tourne
ta main, & me metz hors de l'armée, car ie ſuis
fort nauré. La bataille donc fut faicte en ce iour
là, & le Roy d'Iſraël ſe tenoit en ſon chariot con
tre les Syriẽs, & mourut au veſpre. Et le ſang de
la playe couloit au milieu du chariot, & le her-
ault ſonna par toute l'armée, deuant q̃ le ſoleil
F ſe couchaſt, diſant: Vn chaſcun retourne en la
cité, & en ſa terre. Or le Roy mourut, & fut por-
té en Samarie: & enſeuelirent le Roy en Sama-
Sus.21.c rie. Et ilz lauerent ſon chariot en la piſcine de
Samarie, & les chiens leſcherent ſon ſang, & ilz
lauerent les brides, ſelõ la parolle du Seigneur,
qu'il auoit parlé. Mais la reſte des parolles d'A-
chab, & toutes les choſes qu'il feit, & la maiſon
d'yuoire qu'il edifia: & toutes les villes q̃'l edifia
ces choſes ne ſont elles point eſcriptes au liure
des parolles des iours des Roys d'Iſraël? A-
chab donc dormit auec ſes peres, & Ochozias
ſon filz regna pour luy. Mais Ioſaphat filz d'A-
ſa, auoit cõmencé à regner ſur Iuda, en l'an quat
trieſme d'Achab Roy d'Iſraël. Et eſtoit de tren-
tecinq ans, quand il commença à regner, & re-
gna en Ieruſalem vingtcinq ans: Le nom de ſa
mere eſtoit Azuba fille de Salaï. Et chemina en
toute la voye d'Aſa ſon pere, & ne ſe retira poĩt
d'icelle. Et il feit ce qui eſtoit droict en la pre-
ſence du Seigneur: toutesfois il n'oſta point les
haultz lieux. Car le peuple ſacrifioit encores, &
bruſloit l'encens és haulz lieux. Et eut Ioſaphat
la paix auec le roy d'Iſraël. Mais la reſte des pa-
G rolles de Ioſaphat, & ſes œuures qu'il feit, & les
batailles, ne ſont elles poĩt eſcriptes au liure des
parolles des iours des roys de Iuda? Et auſſy oſta
de la terre la reſte des effeminez qui eſtoiẽt de-
mourez és iours d'Aſa ſon pere. Et alors n'y a-
uoit pas de roy conſtitué en Edõ. Et le roy Ioſa
phat auoit faict des multitudes de nauires en la
mer, pour nauiger en Ophir, pour auoir de l'or:
& n'y peurent aller, pource qu'elles furẽt rõpues
en Aſion-gaber. Adonc dit Ochozias filz d'A-
chab à Ioſaphat: Que mes ſeruiteurs voiſent a-
uec tes ſeruiteurs és nauires: Et Ioſaphat ne le
voulut point. Et Ioſaphat dormit auec ſes peres
& fut enſepuely auec eux en la cité de Dauid ſon
pere: & Iorã ſon filz regna pour luy. Mais Otho
zias filz d'Achab auoit cõmencé à regner ſur Iſ-
raël en Samarie, en l'an dixſeptieſme de Ioſa-
phat roy de Iuda, & regna ſur Iſraël deux ans.
Et il feit mal en la pſence du Seigneur, & chemi
na en la voie de ſon pere & de ſa mere, & en la
voye de Ieroboã filz de Nabat, leq̃l feit pecher
Iſraël. Auſſy ſeruit à Baal, & l'adora: & prouo-
qua à courroux le Seigneur Dieu d'Iſraël, ſelon
toutes les choſes q̃ ſon pere auoit faict.

Fin du troiſieſme liure des Roys, ſelon les Hebrieux, le premier.

Le quatrieſme liure des Roys, & ſelon les Hebrieux, le ſecond des Roys.

S. Ochozias voulant demander conſeil à Beel-zebub touchant ſa maladie, eſt reprins d'Elie, & predict qu'il debuoyt mourir. Le feu du ciel deuore les deux princes cinquanteniers auec leurs cheualiers, le tiers prince fut preſerué pour ſa modeſteté, auec lequel il deſcendit vers Ochozias, auquel quand il fut mort ſucceda Ioram ſon frere.

Chapitre premier.

APRES dõc que A
Achab fut mort,
Moab offenſa cõ
tre Iſraël. Et O-
chozias tũba par
les treilles de ſon
cenacle, qu'il a-
uoit en Samarie,
& fut malade, &
enuoia des meſ-
ſagiers, leur diſant: Allez, demandez conſeil à
Beel-zebub Dieu d'Accarõ, ſi ie pourray viure
de ceſte mienne maladie. Mais l'ange du Seigñr
parla à Elie Thesbite, diſant: Leue toy, & mon-
te au deuãt des meſſagiers du Roy de Samarie,
& leur diras: N'y a il point de Dieu en Iſraël, que
vous allez demander conſeil à Beel-zebub le
Dieu d'Accarõ? Pour laq̃lle choſe, le Seigneur
dit ces choſes icy: Tu ne deſcendras point du
lict, ſur lequel tu es mõté: mais mourras de mort.
Et Elie s'en alla. Et les meſſagiers retournerẽt à
Ochozias. Lequel leur dit: Pourquoy eſtes vous
retournez? Et iceux luy dirent: Vn home eſt ve-
nu au deuant de nous, & nous a dit: Allez & re-
tournez au Roy qui vous a enuoié, & luy direz:
Telles choſes dit le Seigneur. Eſt ce, pource qu'
il n'y a point de Dieu en Iſraël, que tu enuoie
pour demander conſeil à Beel-zebub le Dieu d'
Accaron? Pourtant ne deſcendras tu point du
lict, ſur leſq̃l tu és monté, mais mourras de mort.
Lequel leur dit: De q̃lle figure, & habit eſt l'ho-
me, qui eſt venu au deuãt de vous, & a parlé ces
parolles? Et iceux dirent: C'eſt vn home velu, &
eſt ceinct ſur ſes reins d'vne ceincture de peau.
Lequel dit: C'eſt Elie Thesbite. Il enuoia vers
luy vn prince cinquantenier, & les cinquãte ho-
mes qui eſtoient en deſſoub de luy. Lequel mon-
ta vers luy: & dit à ceſtuy qui eſtoit aſsis ſur le
coupeau de la montaigne: Home de Dieu, le
Roy a commandé que tu deſcende. Et Elie reſ- C
pondãt, dit au cinquantenier: Si ie ſuis home de
Dieu, le feu deſcende du ciel, & qu'il deuore
toy & tes cinquãte. Et ainſy le feu deſcendit du
ciel, & le deuora, & les cinquante qui eſtoient
auec luy. Et derechef enuoia vers luy vn autre

Prince cinquantenier, & cinquantes auec luy. Lequel parla à luy: Home de Dieu, ces choſes icy dit le roy Haſte toy, deſcendz. Elie reſpondãt, dit: Si ie ſuis hõe de Dieu, le feu deſcẽde du ciel, & qu'il te deuore, & tes cinquante. Le feu donc deſcendit du ciel, & le deuora, & ſes cinquãte. Derechef enuoia le troiſieſme prince cinquantenier, & les cinquante qui eſtoyent auec luy. Quand ceſtuy fut venu, il ploia ſes genoulx vers Elie, & le pria, & dit: Home de Dieu, ne vueille point deſpriſer mon ame, ne les ames de tes ſeruiteurs qui ſont auec moy. Voicy, le feu eſt deſcendu du ciel, & a deuoré les deux premiers princes cinquanteniers, & les cinquantaines qui eſtoient auec eux: mais ie te prie mainte-
D nant, que tu aye pitié de mon ame. Et l'ange du Seigneur parla à Elie, diſant: Deſcendz auec luy, ne crains point. Il ſe leua donc, & deſcendit auec luy au Roy, & dit. Telles choſes dit le Seigneur. Pour ce que tu as enuoyé des meſſagiers, pour demander conſeil à Beel-zebub le Dieu d'Accaron, comme s'il n'y auoit point de Dieu en Iſraël, duquel tu peuſſe demander la parolle, pour ce ne deſcẽdras tu point du lict, ſur lequel tu es monté, mais mourras de mort. Il mourut donc ſelon la parolle du Seigneur, que Elie par la: & Ioram ſon frere regna pour luy, en l'an deuxieſme de Ioram filz de Ioſaphat Roy de Iuda: Car il n'auoit point de filz. Mais la reſte des parolles d'Ochozias, qu'il a faict, ne ſont elles poĩt eſcriptes au liure des parolles des iours des Roys d'Iſraël?

S. Eliſée inſeparable compaignon d'Elie paſſe le Iordain l'eaue eſtant diuiſée auec le mãteau d'Elie. Mais Elie rauy au ciel auec vn chariot ardant, Eliſée reçoyt doub le eſprit. Et derechef auec le manteau d'Elie diuiſe les eaues du Iordain. Elie cerché, n'eſt point trouué. Les eaues de Iericho & la terre ſterile ſont faictes ſaynes par Eliſée mectant du ſel en icelles. Et les enfans ſe moquãts d'Eliſée ſont deuorez des ours.

Chapitre. ij.

A MAis il aduint, que quãd le Seigneur vouloit eſleuer Elie au ciel par vn tourbillon, Elie & Eliſée s'en alloient de Galgal. Et Elie dit à Eliſée: Siedz toy icy, car le Seigneur m'a enuoié iuſques en Beth-el. Auquel dit Eliſée: Le Seigneur vit, & ton ame vit, que ie ne te laiſſeray point. Et quand ilz furent deſcendus en Beth-el, les filz des prophetes, qui eſtoient en Beth-el yſſirent à Eliſée, & luy dirent: Ne ſçais tu pas, que au iourdhuy le Seigneur oſtera ton Seigneur arriere de toy? Lequel reſpondit: Ie le ſçay bien: Taiſez vous. Et Elie dit à Eliſée: Siedz toy icy, car le Seigneur m'a enuoyé en Iericho. Et ceſtuy dit: Le Seigneur vit, & ton ame vit, que ie ne te laiſſeray point. Et quand ilz furent venuz en Iericho, les filz des prophetes qui eſtoient en Iericho vindrent à Eliſée, & luy dirent: Ne ſçais tu pas, que le Seigneur au iourdhuy oſtera ton Seigneur arriere de toy? Et il dit: Ie le ſçay bien: taiſez vous. Et Elie
luy dit: Siedz toy icy, car le Seigneur m'a en- B
uoié iuſques au Iordain. Lequel dit: Le Seigneur vit, & ton ame vit, que ie ne te laiſſeray point. Ilz s'en allerent donc tous deux enſemble, & cinquante homes des filz des prophetes les ſuyuirent. Leſquelz auſſy s'arreſterent de loing à l'oppoſite. Mais iceulx ſe tenoiẽt debout tous deux ſur le Iordain. Et Elie print ſon manteau, & l'enueloppa, & frappa les eaues, leſquelles furent diuiſées en deux parties, & tous deux paſſerent par le ſec. Et quand ilz furent paſſez, Elie dit à Eliſée. Demande ce q̃ tu veulx, à fin q̃ le te face auãt que ie ſoie oſté arriere de toy. Et Eliſée dit: Ie te prie, que ton eſprit ſoit en moy double. Lequel reſpondit: Tu as demandé vne choſe difficile: Toutesfois, ſi tu me voys, quãd ie ſeray oſté de toy, ce que tu as demandé, te ſera donné, mais ſi tu ne me voys point, il n'aduiẽdra pas. Et comme ilz s'en alloient, & en allant qu'ilz diui-
ſoient, voicy, vn chariot de feu, & des cheuaulx Ecc. 48. a
de feu qui ſeparerent l'vn de l'autre: & Elie mon 1. Mac. 2. f
ta au ciel par vn tourbillon. Mais Eliſée le veoit, & crioit: Mon pere, mõ pere, le chariot d'Iſraël,
& ſon charretier. Et ne le veit plus. Lors print ſes C
veſtemens, & les couppa en deux parties. Et leua le manteau d'Elie, qu'il luy eſtoyt cheut. Et en retournant s'arreſta ſur la riue du Iordain, & frappa les eaues du manteau d'Elie qu'il luy eſtoyt cheut, & ne furent pas diuiſées. Et dit: Ou eſt auſſy maintenant le Dieu d'Elie? Puis frappa les eaues, & furent diuiſées d'vn coſté & d'autre, & Eliſée paſſa. Or les filz des prophetes qui eſtoyent en Iericho à l'oppoſité voyant ce, ilz dirent: L'eprit d'Elie eſt repoſé ſur Eliſée. Et iceulx venant au deuant de luy, l'adorerent, enclinez en la terre, & luy dirent: Voicy, auec tes ſeruiteurs ſont cinquante homes fortz, leſquelz peuuent aller, & querir ton Seigneur, que par auenture l'eſprit du Seigneur ne l'ayt prins, & qu'il ne l'ayt ietté en quelque montaigne, ou en quelque vallée. Lequel dit: N'y veuillez enuoier. Et le conſtraignirent, iuſques à ce qu'il ſe condeſcendit, & qu'il dit: Enuoiez y. Et ilz y enuoierẽt les cinquante homes. Quand iceulx l'eurent cerché par trois iours, ilz ne le trouuerẽt point, & s'en retournerẽt à luy.

Et iceluy habitoyt en Iericho, & leur dit: Ne
vous ay ie pas dit, n'y enuoiez point? Auſſy les
D homes de la cité dirent à Eliſée: Voicy, l'habita
tion de ceſte cité eſt tresbonne, comme Seigñr
tu le voys toy meſme: mais les eaues ſont treſ-
mauuaiſes, & la terre eſt ſterile. Et ceſtuy dit:
Apportez moy vn nouueau vaiſſeau, & mettez
du ſel en iceluy. Quãd ilz l'eurẽt apporté, ceſtuy
yſſit à la fontaine des eaues, & ietta le ſel en icel
le, & dit. Telles choſes dit le Seigneur. I'ay gue-
ry ces eaues icy, & n'y aura plus en icelles, mort,
Les eaues ſanées. ne ſterilité. Les eaues donc furent gueries, iuſ-
ques en ce iour, ſelon la parolle d'Eliſée qu'il a-
uoit dicte. Et il monta d'illec en Beth-el. Et
comme il montoit par la voye, les petis en-
fans yſſirent de la cité, & ſe mocquoient de luy,
diſant: Monte teſte chauue, monte teſte chau-
ue. Lequel en ſoy retournant, les veit, & les
Honeur aux anciens. mauldict au nom du Seigneur. Et deux ours
ſont yſſus de la foreſt, & deſcirerent d'iceulx,
quarante & deux enfans. Lors il s'en alla d'illec
en la mõtaigne de Carmel, & d'illec s'en retour
na en Samarie.

S. Pource que le Roy de Moab auoyt tranſgreſſé l'alliance qu'il auoyt auec le Roy d'Iſraël. Le Roy d'Iſraël, le Roy de Iudée, & le Roy d'Edom allerẽt contre luy. Auſquelz le Seigneur par Eliſée promect de l'eaue ſans pluye, & victoire du Roy de Moab qui ſacrifia ſon filz premier nay.

Chapitre. iij.

A ET Ioram filz d'Achab regna ſur Iſraël en
Samarie, en l'an dix & huyctieſme de Io-
ſaphat, Roy de Iuda. Et il regna douze
ans, & feit mal deuant le Seigneur, mais non
pas comme ſon pere & ſa mere. Car il oſta les
ſtatues de Baal, que ſon pere auoyt faict. Tou-
teſfoys il s'adhera aux pechez de Ieroboam filz
C de Nabat, lequel feit pecher Iſraël, & ne ſe reti-
ra point d'iceux. Lors Meſa Roy de Moab
nourriſſoyt beaucop de beſtial, & paioit au
Roy d'Iſraël, cent mille aigneaux, & cent mil-
le moutons auec leurs toyſons. Et quand A-
chab fut mort, il rompit l'alliance qu'il auoit a-
uec le roy d'Iſraël. Parquoy en ce iour là le roy
Ioram yſſit de Samarie, & raſſembla par nom-
bre tout Iſraël, & enuoya vers Ioſaphat le Roy
de Iuda, diſant. Le Roy de Moab s'eſt retiré de
moy, vien auec moy contre luy en bataille. Le-
3.roi.22.a quel reſpondit: Ie monteray. Celuy qui eſt à
moy, il eſt à toy: mon peuple, eſt ton peuple, &
mes cheuaulx, ſont tes cheuaulx. Et dit: Par
quelle voye monterons nous? Et ceſtuy reſ-
pondit: Par le deſert d'Idumée. Et ainſy le Roy
d'Iſraël, & le Roy de Iuda, & le Roy d'Edom
s'en allerent, & circuirent par la voye de ſept
B iours. Et n'y auoit point d'eaue pour l'armée,
ne pour les beſtes qui les ſuyuoient. Lors le Roy
d'Iſraël dit: Helas, helas, helas, le Seigneur
nous a aſſemblé, nous troys Roys, pour nous
liurer en la main de Moab. Et Ioſaphat dit: N'y
a il icy aucun prophete du Seigneur, que nous
prions le Seigneur par luy? Et l'vn des ſerui-
teurs du Roy d'Iſraël, reſpondit: Eliſée filz de
Saphat, lequel verſoit l'eaue ſur les mains d'E-
lie, eſt icy. Et Ioſaphat dit: La parolle du Sei-
gneur eſt en luy. Et le Roy d'Iſraël deſcendit à
luy, & Ioſaphat Roy de Iuda, & le Roy d'E-
dom. Mais Eliſée dit au Roy d'Iſraël. Quelle
choſe y a il entre moy & toy? Va aux Prophe-
tes de ton pere, & de ta mere. Et le Roy d'Iſ-
raël luy dit: Pour quoy a le Seigneur aſſemblé
ces trois Roys icy, pour les liurer és mains de
Moab? Et Eliſée luy dit: Le Seigneur des ar-
mées vit, en la preſence du quel ie ſuis, que ſi ie
ne craignoie la face de Ioſaphat Roy de Iuda,
ie ne t'euſſe pas eſcouté, vraiement, ne auſſy te
regardé. Mais maintenant, amenez moy vn
ioueur d'inſtrumẽs. Et quãd le ioueur iouoit, la
C main du Seigneur fut faicte ſur luy, & dit: Ces
choſes icy dit le Seigneur: Faictes au lac de ce
torrent pluſieurs foſſes. Car ces choſes icy dit
le Seigneur: Vous ne voyrez point de vent, ne
de pluye, & ce lac icy ſera rẽply d'eaues, & en
beuuerez vous, & voz familes, & voz beſtes. Et
c'eſt peu de choſe en la preſence du Seigneur,
d'auantage auſſy il vous baillera Moab en voz
mains, & frapperez toute cité garnie, & tou-
te ville eſleuë, & coupperez tout boys portant
fruict, & eſtoupperez toutes les fontaines des
eaues, & couurirez de pierres tout champ qui
ſera beau. Et le matin vint, quand on a accou-
ſtumé d'offrir le ſacrifice, & voicy, l'eaue qui
venoit par la voye d'Edom, & la terre fut rem-
plie d'eaues. Et tous les Moabites oyants, que
les Roys eſtoient montez pour batailler con-
tre eux, ilz appellerent tous ceulx qui eſtoyent
ceinctz par deſſus de ceincture, & ſe tindrent
ſur les marches. Et eux leuant au plus matin,
quand le ſoleil eſtoyt deſia leué, à lendroict des
eaues, les Moabitains veirent à l'oppoſite les
eaues rouges, comme ſang. Et dirent: C'eſt
ſang de l'eſpée. Les Roys ſe ſont combatus l'vn
D contre l'autre, & ont occis l'vn l'autre. Main-
tenant Moab, va aux deſpouilles. Et s'en alle-
rent en l'oſt d'Iſraël. Mais Iſraël ſe leuant, frap-
pa Moab. Et iceulx s'enfuyrent deuant eux: Par
quoy les victorieux vindrent, & frapperent Mo
ab, & deſtruyrent les citez, & remplyrent tous
les meilleurs champs en iettant tous des pier-
res, & eſtoupperent toutes les fontaines des ea-
ues, & coupperent tous les bois portant fruictz,
tellement que ſeulement demourerent les mu-
railles de briques. Et la cité fut enuironnée de
ceux qui iettoient la fonde, & fut frappée de la
plus grande partie. Quand le Roy Moab eut
veu ceſte choſe, à ſçauoir que les ennemys a-
uoient la victoire, il print auec ſoy ſept cent
homes deſgaignans l'eſpée, pour ſubitement
ruer ſur le Roy d'Edom, & ne peurent. Et en
prenant

prenant ſon filz premier nay, lequel debuoit
regner pour luy, il l'offrit en holocauſte ſur la
muraille, & fut faicte grande indignation ſur Iſ-
raël. Et incontinent ſe retirerent de luy, & s'en
retournerent en leur terre.

S. Eliſée impetra d'huyle à la paoure veſue pour payer ſes crediteurs, & à la Sunamite ſon hoſteſſe vn filz, leql mort aprés reſuſcita. Auſſy mectant de la farine dedans le potaige, oſta l'amertume, & de peu de pains raſaiſia pluſieurs.

Chapitre. iiij. ✠

A LOrs aucune femme des femmes des pro-
phetes crioyt à Eliſée, diſant: Ton ſerui-
teur mon mary eſt mort, & ſçays que ton
ſeruiteur a craint Dieu. Et voicy le crediteur eſt
venu, pour prendre mes deux filz, pour ſeruir à
luy. A laquelle dit Eliſée. Quelle choſe veulx
tu que ie te faice? Dys moy, quelle choſe as tu
en ta maiſon? Et icelle reſpondit: Moy qui ſuis
ta ſeruante, ie n'ay rien en ma maiſon, ſinon
vn petit d'huyle de laquelle ie ſeray oincte. A
laquelle il dit: Va & demande à emprunter à
tous tes voiſins non peu de vaiſſeaux vuidz, &
entre ens, & ferme ton huys, quand tu ſeras de-
dans, toy & tes filz, & iette de ceſte huyle en
tous ces vaiſſeaux, & quand ilz ſeront pleins,
tu les oſteras. Et ainſy la femme s'en alla, &
ferma l'huys aprés elle & aprés ſes filz. Iceulx
bailloient les vaiſſeaux, & icelle le iettoit ens.
Et quand les vaiſſeaux furent pleins, elle dit à
ſon filz: Apporte moy encores vn vaiſſeau. Et
ceſtuy reſpondit: Ie n'en ay plus. Et l'huyle ceſ-
ſa. Lors icelle vint & le nonça à l'home de Dieu.
B Et ceſtuy dit: Va, vendz l'huyle, & paye ton cre
diteur: Et toy & tes filz, viuez du demourant.*
Mais il aduint quelque iour, que auſſy Eliſée
paſſoit par Sunam. Et illec eſtoit vne femme de
grande eſtime, laquelle le retint pour manger
le pain. Et comme ſouuent il paſſoyt par là, il
ſe logeoit chez elle, pour manger le pain. La-
quelle dit à ſon mary: Ie conſidere que ceſt ho-
me de Dieu icy eſt ſainct, lequel paſſe ſouuent
par nous. Faiſons luy donc vne petite cham-
bre, & luy mettons en icelle vn petit lict, & vne
table, & vne ſelle, & vn chandelier, à fin que
quand il ſera venu vers nous, qu'il demeure il-
lec. Et ainſy vn iour aduint, & en venant il ſe
retira loger en la chambre, & illec repoſa. Lors
dit à Giezi ſon ſeruiteur: Appelle ceſte Suna-
mite cy. Quand ceſtuy l'eut appellé, & que cel-
le ſe tenoit debout deuant luy, il dit à ſon ſer-
uiteur: Parle à elle: Voicy, tu nous es diligem-
ment ſeruy de toutes choſes, quelle choſe veulx
tu q̃ ie te faice? N'as tu quelque affaire, & veulx
C tu auſſy, que ie parle au Roy, ou au prince de
l'armée? Laquelle reſpondit: Ie demeure au
milieu de mon peuple. Et il dit: Quelle choſe
donc veult elle que ie luy faice? Et Giezi dit:
Ne le demande point. Car elle n'a point de
filz, & ſon mary eſt ancien. Et ainſy il comman-
da qu'il l'appellaſt. Quand donc icelle fut appel

lée, & qu'elle ſe tenoit à l'huys, il luy dit: En ce Gen.18.b.
temps icy, & en ceſte meſme heure, ſi tu es en
vie, tu auras vn filz en ton vêtre. Mais icelle reſ-
pondit: Ne mentz point ie te prie mon ſeigneur
home de Dieu, ne mentz point à ta ſeruante. Et
la femme conceut, & enfanta vn filz, au temps
& en la meſme heure que Eliſée luy auoit dit: Et
l'enfant creut. Mais aduint que aucun iour, que
il yſſit pour aller à ſon pere aux moiſſonneurs,
& dit à ſon pere: I'ay mal en ma teſte, i'ay mal
en ma teſte. Lors ceſtuy dit au ſeruiteur: Prens
le, maine le à ſa mere. Quand ceſtuy l'eut prins,
& qu'il l'eut amené à ſa mere, icelle le mit ſur
ſes genoulx iuſque au Midy, & mourut. Lors D
icelle monta & le coucha ſur le lict de l'home
de Dieu, & ferma l'huys, puis icelle yſſit & ap-
pella ſon mary, & dit: Enuoye auec moy ie te
prie l'vn des ſeruiteurs, & l'aſneſſe, à fin que ie
courre iuſques à l'home de Dieu, & ie retourne-
ray. Lequel luy dit: Pour quelle cauſe vas tu vers
luy? Au iourdhuy ne ſont point les iours des ca-
lendes, ne le Sabbath. Laquelle reſpondit: Que
ie y voiſe. Et ſella l'aſneſſe, & commanda au
ſeruiteur: Chaſſe, & haſte toy, que tu ne me fai-
ce point d'arreſt en allant, & fais ce que ie te
commande. ✠ Icelle donc ſe partit, & vint à
l'home de Dieu en la montaigne de Carmel.
Mais quand l'home de Dieu l'eut veuë deuant
luy, il dit à Giezi ſon ſeruiteur: Voicy, ceſte
Sunamite. Va donc au deuant d'elle, & luy dys:
Les choſes ne vont elles pas bien enuers toy,
& enuers ton mary, & enuers ton filz? Laquel-
le reſpondit: Bien. Mais quand elle fut venue à
l'home de Dieu en la montaigne: elle embra-
ça ſes piedz, & Giezi vint, pour l'oſter arrie- E
re. Et l'home de Dieu dit: Laiſſe la, car ſon ame
eſt en amertume, & le Seigneur le m'a celé, &
ne le m'a point declaré. Laquelle luy dit: Ay ie
demandé à mon Seigneur vn filz? Ne t'ay ie pas
dit, ne me deçois point? Et ceſtuy dit à Giezi.
Ceinctz tes reins, & prens mon baſton en tes
mains, & t'en va. Si tu rencontre quelque ho-
me, ne le ſaluë point; & ſi quelcun te ſalué, ne
luy reſpondz point, & mettras mon baſton ſur
la face de l'enfant. Mais la mere de l'enfant dit.
Le Seigneur vit, & ton ame vit, ie ne te laiſſe-
ray point. Il ſe leua donc, & la ſuyuit. Mais Gie-
zi eſtoyt allé deuant eux, & auoyt mis le baſton
ſur la face de l'enfant, & n'y auoit ne voix, ne
ſens. Et il s'en retourna au deuant de luy, & luy
nonça, diſant: L'enfant n'eſt pas reſuſcité. Eli-
ſée donc entra en la maiſon, & voicy, l'enfant
mort qui eſtoit couché ſur ſon lict. Et eſtant en-
tré il ferma l'huys ſur luy, & l'enfant: & pria
le Seigneur. Et il monta & ſe coucha ſur l'en- 3.roi.17.d
fant, & mit ſa bouche ſur la bouche d'iceluy, & Act.20.c
ſes yeulx ſur les yeulx d'iceluy, & ſes mains ſur
les mains d'iceluy, & ſe baiſſa ſur luy, & la F
chair de l'enfant fut reſchauffée. Mais ceſtuy

retourna, ſoy pourmenant vne foys par la mai-
ſon d'vn coſté & d'autre. Puis monta & ſe
coucha ſur luy, & l'enfant bailla ſept foys, & ou
urit ſes yeulx. Et il appella Giezi, & luy dit: *Reſuſcitation de l'enfant. Luc.7.b*
Appelle ceſte Sunamite. Quand icelle fut appel
lée, elle entra vers luy, lequel luy dit: Prens ton
filz. Icelle vint, & ſe ietta à ſes piedz, & ado-
rant ſur la terre print ſon filz, & yſſit hors. Et
Eliſée s'en retourna en Galgal. * Mais la fami-
ne eſtoit en la terre, & les filz des prophetes ha
bitoient auec luy. Et il dit à l'vn de ſes ſerui-
teurs: Metz le grand pot, & cuis du potaige
pour les filz des prophetes. Et l'vn yſſit au
champ, pour cueiller des herbes ſauuaiges: &
trouua comme vne vigne ſauuaige, & cueillyt
d'icelle des courges ſauuaiges, & en emply ſon
manteau, & eſtant retourné, les couppa au
G pot au potaige. Car il ne ſçauoit pas que ce-
ſtoit. Ilz en dreſſerent donc aux compaignons
pour mangier. Mais quand ilz eurent gouſté du
potaige, ilz s'eſcrierent en diſant: Home de
Dieu, la mort eſt au pot: & n'en peuerent man-
ger. Et ceſtuy dit: Apportez de la farine. Lors
quand ilz eurent apporté, il la ietta au pot, &
dit: Dreſſe à la multitude, & qu'ilz en mangent.
Et n'y eut plus rien d'amertume au pot. Lors
aucun home vint de Baal Saliſa, apportant
à l'home de Dieu des pains des premices, &
vingt pains d'horge, & du nouueau froment
en ſa malette. Et il dit: Donne le au peuple, à *Miracle des pains*
fin qu'il mange. Lors ſon ſeruiteur luy reſpon-
dit: Combien eſt celà, pour mettre deuant
cent homes? Derechef ceſtuy dit: Donne le
au peuple, à fin qu'il mange. Car telles choſes
dit le Seigneur: Ilz mangeront, & en demou-
rera. Et ainſy les mit deuant eux, leſquelz en
mangerent, & en demoura, ſelon la parolle du
Seigneur.

S. Le Roy d'Iſraël couppa ſes veſtements, pour ce q̃ le Roy de Syrie commandoit qu'il guerit Naaman ladre, lequel Eliſée guerit de ſa lepre le faiſant lauer ſept fois au Iordain, laquelle lepre eut Giezi perpetuellement, pour auoyr prins les dons que Eliſée auoit contemnez.

Chapitre. v. ✝

A MAis Naaman prince de l'armée du Roy
du Syrie eſtoit grand home enuers ſon
Seigneur, & honoré: Car par ceſtuy le
Seigneur donna ſalut à Syrie. Et eſtoit home
fort & riche, mais il eſtoit ladre. Or de Syrie e-
ſtoient yſſus aucuns larronceaux, & auoyent
prins priſonier de la terre d'Iſraël vne petite ieu
ne fille, laquelle eſtoit ſeruante à la femme de
Naaman. Laquelle dit à ſa Dame: A la mien-
ne voulunté que mon Seigneur eut eſté au pro-
phete qui eſt en Samarie: certainemẽt il l'eut
guery de la lepre qu'il a. Et ainſy Naaman en-
tra vers ſon Seig͂r, & luy nonça, diſant: Ainſy
& ainſy a parlé la ieune fille de la terre d'Iſraël.
Et le Roy de Syrie luy dit: Va, & i'enuoyeray
lettres au Roy d'Iſraël. Quand ceſtuy fut party
& qu'il eut porté auec luy dix talẽtz d'argẽt, &
ſix mille pieces d'or, & dix ſortes de veſtemens,
il porta les lettres au Roy d'Iſraël, en telles pa- B
rolles, Quand tu auras receu ces lettres, ſçache
que i'ay enuoyé vers toy Naaman mon ſerui-
teur, à fin que tu le gueriſſe de ſa lepre. Mais
quand le Roy d'Iſraël eu leut les lettres, il deſci
ra ſes veſtements, & dit: Suys ie Dieu, que ie
puiſſe occire, & viuifier: que ceſtuy a enuoyé
vers moy vn home pour le guerir de ſa lepre?
Regardez & voyez, combien d'occaſions il cer
che alencontre de moy. Lors quand Eliſée ho-
me de Dieu eut ouy ceſte choſe, à ſçauoir que
le Roy d'Iſraël auoyt deſciré ſes veſtemens, il
enuoya vers luy, diſant: Pour quoy as tu deſçi-
ré tes veſtemens? Il vienne à moy, & qu'il ſça-
che qu'il y a prophete en Iſraël. Et ainſy Naa- C
man vint auec cheuaulx & chariotz, & ſe tint
de bout à l'huys de la maiſon d'Eliſée. Et Eliſée
enuoia meſſage à luy, diſant: Và, & te laue ſept
fois au Iordain, & ta chair receuera ſanté, & ſe-
ras nettoié. Naaman tout courroucé ſe retiroit,
diſant: I'eſtimoie qu'il ſortiroit vers moy, & q̃ e-
ſtant debout il inuoq̃roit le nom du Seig͂r ſon
Dieu, & qu'il toucheroit de ſe main le lieu de la
lepre, & qu'il me gueriroit. Abana & Pharphar
les fleuues de Damas, ne ſont ilz pas meilleurs
que toutes les eaues d'Iſraël, pour moy lauer en
iceux, & eſtre guery? Quand donc il ſe fut tour-
né, & qu'il s'en alloit par indignation, ſes ſerui-
teurs vindrent à luy, & luy dirent: Pere, ſi le pro
phete t'eut dit grand choſe, certainement tu le
debuois faire. Cõbien plus de ce que maintenãt
t'a dit, laue toy, & tu feras nettoié? Il deſcendit D
& ſe laua ſept fois au Iordain, ſelon la parolle de
l'home de Dieu, & ſa chair fut reſtituée comme
la chair d'vn petit enfant, & fut nettoié. Lors re-
tournant à l'home de Dieu auec toute ſa com-
paignie, vint & ſe tint deuant luy, & dit: Ie ſçay
vraiement qu'il n'y a point d'autre Dieu en tou
te la terre, fors ſeulement en Iſraël. * Ie te prie
donc que tu prene la benediction de ton ſerui-
teur. Mais ceſtuy reſpõdit: Le Seigneur vit, de
uant lequel ſuis preſent, que ie n'en prendray
point. Et comme il le vouloit conſtraindre, au-
cunement ne le permit. Et Naaman dit: Cõme
tu veulx. Mais ie te prie, que tu me parmette à
moy qui ſuis ton ſeruiteur, que ie prene la char
ge de deux mulez de la terre: car ton ſerui-
teur ne fera plus holocauſte, n'y oblation aux E
dieux eſtrãges, ſinon au Seigneur. Mais c'eſt ſeu
lement, dequoy tu prieras le Seigneur pour ton
ſeruiteur, quãd mon Seigneur entrera le temple
de Rommon pour adorer, & ceſtuy ſoy appui-
ant ſur ma main, que ſi i'adore au tẽple de Rem
mon, quand ceſtuy adorera au meſme lieu, que
le Seigneur me pardonne, à moy qui ſuis ſerui-
teur, pour ceſte choſe. Lequel luy dit: Va en
paix. Il ſe partit donc de luy au temps elleu. Et

Giezi

Giezi ſeruiteur de l'home de Dieu, dit: Mon Sei
gneur a eſpargné cé Naaman Syrien, qu'il n'a
Auarice de Giezi. point prins de luy les choſes qu'il a apporté. Le
F Seigneur vit, que ie courray aprés luy, & receue
ray de luy quelque choſe. Et Giezi ſuyuit aprés
Naaman. Quand iceluy le veit accourrant vers
ſoy, il ſaillit du chariot au deuant de luy, & dit:
Toutes choſes ne vont elles pas bien? Et ceſtuy
dit: Bien. Mon Seigneur m'a enuoié à toy, di-
ſant: Maintenant ſont venuz vers moy deux a-
doleſcens del amontaigne d'Ephraim, des filz
des prophetes, donne leur vn talent d'argent,
& deux veſtements à rechange. Et Naaman dit:
Il vault mieulx que tu prenne deux talentz. Et
le conſtraignit. Lors lia deux talentz d'argent
en deux ſacz, & deux ſortes de veſtemens, &
les mit ſur deux de ſes ſeruiteurs, leſquelz auſſy
G les porterent deuant luy. Et quand le veſpre fut
venu, il les prit de leur main, & les mit en ſa mai
ſon. Puis laiſſa aller les homes, & s'en retourne-
rent. Mais ceſtuy entra, & ſe tint debout de-
uant ſon Seigneur. Et Eliſée dit: Dont viens tu
Giezi? Lequel reſpondit: Ton ſeruiteur n'a eſté
en quelque part. Mais iceluy dit: Mon cœur n'e-
ſtoit il point preſent, quand l'home eſt retour-
né de ſon chariot au deuant de toy? Maintenant
donc tu as prins l'argent, & as prins les veſte-
mens, pour en acheter des oliuiers, & des vi-
Punition. gnes, des brebis & des bœufz, des ſeruiteurs &
des ſeruantes. Mais auſſy la lepre de Naaman
2.pa.26.d s'attachera à toy & à ta ſemence iuſques à touſ-
iours. Et yſsit de deuant luy ladre tel comme
l neige.

S. Eliſée fiſt naiger le fer de la cógnée. Les genſdarmes du Roy de Syrie ſont menez aueuglez en Samarie par Eliſée, lequel ilz s'efforçoyent de prendre pource qu'il reueloyt les ſecretz de leur Roy au Roy d'Iſraël: Mais aprés les Syriens aſsiegants Samarie, les meres mangent leurs enfans par faulte de viures. Pourquoy le Roy commande de tuer Eliſée.

A
Chapitre. vj.

ET les filz des prophetes dirent à Eliſée:
Voicy, le lieu auquel nous habitons deuát
toy eſt eſtroiɛt pour nous, allons iuſques
au Iordain, & que vn chaſcun de nous prenons
de la foreſt aucunes matieres, à fin que là nous
edifiós vne maiſon pour habiter. Leq̃l dit: allez.
Et l'vn d'iceux dit: Vien donc auſſy auec tes ſer
uiteurs. Il reſpondit: Ie viendray. Et s'en alla
auec eux. Et quand ilz furent venuz au Ior-
dain, ilz couppoient du bois. Mais il aduint, que
comme l'vn eut couppé de la matiere, le fer de
la cognée cheut en l'eaue. Et ceſtuy s'eſcria, &
dit: Helas, Helas, Helas mon Seigneur, i'auoie
B auſſy emprunté ce meſme. Et l'home de Dieu
dit: Ou eſt il tumbé. Lors ceſtuy luy monſtra
le lieu. Il couppa donc du bois, & le ietta illec.
Et le fer nagea par deſſus. Puis dit: Pren le. Le-
quel eſtendit ſa main, & le print. Mais le Roy
de Syrie guerroioit contre Iſraël. Et print con-
ſeil auec ſes ſeruiteurs, diſát: Mettós embuſches
en tel & en tel lieu. Et ainſy l'hóe de Dieu enuoia
au roy d'Iſraël, diſant: Garde toy, que tu ne paſ-
ſe en ce lieu la, car les Syriens ſont illec embuſ-
chez. Et ainſy le Roy d'Iſraël enuoia au lieu, que
l'home de Dieu luy auoit dit: & le preuint, & ſe
cótregarda illec par pluſieurs fois. Dont le cœur
du Roy de Syrie fut troublé pour ceſte choſe. Et
en appellant ſes ſeruiteurs, il dit: Pour quoy ne
me faiɛtes vo' point ſçauoir, q̃ eſt celuy q̃ me tra
hit vers le Roy d'Iſraël? Et l'vn de ſes ſeruiteurs
dit: Non, mó ſeigneur le roy. Mais Eliſée le pro C
phete qui eſt en Iſraël, faiɛt ſçauoir au roy d'Iſ-
raël toutes les parolles q̃ tu auras parlé en ta chã
bre ſecrete. Et il leur dit: Allez, & regardez là ou
il eſt: à fin q̃ i'y enuoye, & ie le prenne. Et ilz luy
noncerent, diſant: Voicy, il eſt en Dothaim. Il
enuoia donc illec des cheuaulx & des chariotz,
& la force de l'armée. Quand iceux furét venuz
de nuiɛt, ilz enuironnerent la cité. Mais le ſerui-
teur de l'home de Dieu ſoy leuãt au plus matin,
il yſsit, & veit l'armée alentour de la cité, & les
cheuaulx, & les chariotz. Et luy nonça, diſant:
Helas, helas, helas mon Seigneur, que ferons
nous? Et ceſtuy reſpondit: Ne veuille craindre. 2. Paral.
Car pluſieurs ſont auec nous, que auec iceux. Et 32.b
comme Eliſée eut prié, il dit: Seigneur, ouure
les yeulx de ceſtuy cy, à fin qu'il voye. Et le Sei-
gneur ouurit les yeulx du ſeruiteur, & veit: &
voicy la montaigne pleine de cheuaulx & de D
chariotz enflammez, autour d'Eliſée. Mais les
ennemis deſcendirent vers luy. Or Eliſée pria le
Seigneur, diſant: Ie te prie, que tu frappe ceſte
gent d'aueugliſſement. Et le Seigneur les frap-
pa, tellement qu'ilz perdirent la veuë, ſelon la
polle d'Eliſée. Et Eliſée leur dit: Ce n'eſt pas icy
la voye, & n'eſt pas icy la cité. Suyuez moy, &
je vous monſtreray l'home que vous demandez.
Il les mena donc en Samarie. Et quand ilz fu-
rent entrez en Samarie, Eliſée dit: Seigneur
ouure leurs yeulx, à fin qu'il voyent. Et le Sei-
gneur ouurit leurs yeulx, & ſe veirent eſtre au
milieu de Samarie. Et quand le Roy d'Iſraël les
eut veu, il dit à Eliſée: Mon pere, ne les frappe-
ray ie point? Ceſtuy dit: Tu ne les frapperas
point. Car auſſy tu ne les as point prins par E
ton eſpée, ne par ton arc, pour les frapper.
Mais metz au deuant d'eulx du pain, & de l'ea-
ue, à fin qu'ilz mangent & boiuent, & qu'ilz
s'en voyſent à leur Seigneur. Et fut miſe de-
uant eux grande preparation de viandes, & mã-
gerent & beurent, & les laiſſa aller: & s'en alle-
rét à leur ſeigneur. Et plus oultre ne vindrét les
larrons de Syrie en la terre d'Iſraël. Mais aprés
ce aduint que Ben-adad Roy de Syrie aſſembla
toute ſon armée, & monta, & aſsiegeoit Sama-
rie. Et fut faiɛte grande famine en Samarie. Et
fut ſi longuement aſsiegée, que la teſte d'vn
aſne eſtoit vendue oɛtante deniers d'argét, & la Grande famine.
quattrieſme partie d'vne meſure de fiente des

F colombes, cinq deniers d'argent. Et comme le
Roy d'Iſraël paſſoit par la muraille, aucune fem
2.roi.14 a Thre. 4.a me s'eſcria vers luy, diſant : Mō ſeigneur le roy,
ſauue moy. Lequel dit: Non: le Seigneur te ſau-
ue. De quoy te pourray ie ſauuer, de l'airée ou
du preſſoir? Et le Roy luy dict: Quelle choſe
veulx tu? Laquelle reſpondit : Ceſte femme icy
m'a dit: Donne ton filz pour nous manger au
iourdhuy, & nous mangerons demain mon filz:
Deu. 28.f Nous auons donc cuict mon filz, & l'auons man
gé. Et luy ay dit le iour enſuyuant. Donne ton
filz, que nous le mangeons. Laquelle a mucé ſon
filz. Quand le Roy eut ouy ceſte choſe, il deſci-
ra ſes veſtemens, & paſſoit ſur la muraille. Et
G tout le peuple veit la haire de laq̄lle il eſtoit ve-
ſtu par deſſoubz, ſur ſa chair. Et le Roy dit. Ce
me faice Dieu, & ce me doint, ſi la teſte d'Eli-
ſée filz de Saphat demeure au iourdhuy ſur
luy. Lors Eliſée eſtoit aſsis en ſa maiſon, & les
anciens ſeoyent auec luy. Et ainſy enuoya de-
uant vn home: & deuant que ce meſſagier là fut
3.roi.19.a venu, il dit aux anciens : Ne ſçauez vous point
q̄ le filz de l'homicide a icy enuoyé, à fin que mō
chef ſoit couppé? Regardez donc quand le meſ-
ſagier viendra, fermez l'huys, & ne le laiſſez
point entrer. Car voicy que le ſon des piedz de
ſon ſeigneur eſt aprés luy. Comme encores ce-
ſtuy parloit à eux, le meſſagier fut veu : lequel
venoit à luy, & dit : Voicy, ce grand mal eſt du
Seigneur, quelle choſe d'auantaige attendray
ie du Seigneur?

S. Eliſée predict l'abondance de froment en Samarie, laquel le quattre ladres annoncent en Samarie. Car les Syriens eſpouuentez de Dieu, & laiſſant toutes leur bagaige, & viures, leuerēt le ſiege. Mais le duc qui fut incredule à la parolle d'Eliſée, eſt foullé du peuple, à la porte de Samarie.

Chapitre. vij.

A ET Eliſée dit: Oyez la parolle du Seigneur.
Telles choſes dit le Seigneur: En ce temps
icy, demain : vn muyd de fleur de fro-
ment ſera dōné pour vne ſtatere, & deux muidz
d'horge pour vne ſtatere, en la porte de Sama-
rie. L'vne des ducz, ſur la main duquel le Roy
s'appuioyt, reſpondant à l'home de Dieu, dit:
Quand ores le Seigneur feroit des ventailles au
ciel, ce que tu dis pourroit il eſtre? Lequel dit:
Tu le verras de tes yeulx, & ſi n'en mangeras
point. Il y auoyt donc quattre homes ladres
auprés l'entrée de la porte, leſquelz dirent l'vn
à l'autre: Que, voulons nous icy eſtre tant que
nous mourions? Soyt que veuillons entrer en la
cité, nous mourrons de fain : ſoyt que nous de-
mourions icy, il nous fault mourir. Venez donc,
paſſons en l'oſt des Syriens. S'ilz ont pitié de
nous, nous viurons : mais s'ilz nous veuillent
occire, auſſy bien mourons nous. Ilz ſe leuerent
donc au veſpre, pour venir en l'oſt des Syriens.
Et quand ilz furent venuz au commencement
de l'oſt de Syrie, ilz ne trouuerent perſone il-
B lec. Car le Seigneur auoyt faict ouyr vn ſon de

chariotz, & de cheuaulx & de grande armée,
en l'oſt de Syrie, & dirent l'vn à l'autre: Voicy,
le Roy d'Iſraël a prins à guaige contre nous, les
Roys des Hethéens, & des Egyptiens, & ſont
venuz ſur nous. Parquoy ilz ſe leuerent, & s'en-
fuyrent en tenebres, & laiſſerent leurs tentes,
& les cheuaulx, & les aſnes en l'oſt, & s'enfuy-
rent, ſeulement deſirant de ſauuer leurs vies.
Quand donc ces ladres furent venuz au com-
mencement de l'oſt, ilz entrerent en l'vn des
tabernacles, & mangerēt & beurēt. Et ilz prin-
drent d'illec de l'argent, & de l'or, & des veſte-
mens, & s'en allerent, & les mucerent. Et dere-
chef ſont retournez à vn autre tabernacle, &
en prenant ſemblablemēt d'iceluy, le mucerēt.
Mais dirent l'vn à l'autre. Nous ne faiſons point
bien. Car ceſte iournée eſt de bonne nouuelle.
Si nous taiſons, & que ne le veuillons noncer iuſ-
ques au matin, nous ſerons reprins de crime.
Venez, ſi allons, & le nonçons en la court du
Roy. Et quand ilz furent venuz à la porte de la
cité, ilz leur racompterent, diſant: Nous ſom-
mez allez en l'oſt de Syrie, & n'auons illec per-
ſone trouué, ſinon les chauaulx, & les aſnes liez,
& les tentes fichées. Les portiers donc s'en alle-
rent, & le noncerent dedās le palais du Roy. Le-
quel de nuict ſe leua, & dit à ſes ſeruiteurs: Ie vo'
diray quelle choſe nous ont faict les Syriens. Ilz
ſçaiuent que nous ſommes traueillez de fain, &
pourtant ſont yſſus de l'oſt, & ſont mucez ès
champs, diſant : Quand ilz ſeront yſſus de la ci-
té, nous les prendrons en vie, & adonc pourrons
nous entrer en la cité. Mais l'vn de ſes ſeruiteurs
reſpondit : Prenons les cinq cheuaulx qui ſont
demourez en la ville, (car iceulx ſeulemēt ſont
en toute la multitude d'Iſraël: car les autres ſont
cōſumez) & en enuoiant, les pourrons eſpier.
Ilz amenerent donc deux cheuaulx, & le Roy
enuoia en l'oſt des Syriens, diſant: Allez, & re-
gardez. Leſquelz s'en allerent aprés eux iuſques
au Iordain. Et voicy la terre eſtoit pleine de ve-
ſtemens & de vaiſſeaux, que les Syriens auoient
ietté au loing quand ilz eſtoyent en trouble.
Dont les meſſagiers retournerent, & le feirent
ſçauoir au Roy. Et le peuple yſsit, & pilla l'oſt
de Syrie. Et fut donné vn muid de fleur de fro-
ment pour vne ſtatere, & deux muidz d'horge
pour vne ſtatere, ſelon la parolle du Seigneur.
Mais le Roy ordonna à la porte ceſtuy duc, ſur
la main duquel s'eſtoit appuyé. Lequel la multi-
tude foulla aux piedz en l'entrée de la porte, &
mourut, ſelon ce q̄ l'home de Dieu auoit parlé,
quād le roy eſtoit deſcēdu vers luy. Et fut faict
ſelon la parolle de l'home de Dieu, laq̄lle auoit
dit au roy, quand il dit: Deux muidz d'horge ſe-
ront dōnez pour vne ſtatere, & le muid de fleur
de fromēt pour vne ſtatere, en ce meſme tēps de-
main en la porte de Samarie: quād ceſtuy duc a-
uoit reſpōdu à l'hōe de Dieu, & auoit dit: Quād
ores

ores le Seigñr feroit des ventailles au ciel, ce q̃
tu dis pourra il eſtre faict? Et il luy dict: Tu le
voiras de tes yeulx, & ſi n'en mangeras point.
Donc luy aduint ainſy qu'il auoit eſté predict,
& le peuple le foulla aux piedz en la porte, &
mourut.

S. Aprés la famine de ſept ans, predicte par Eliſée, la Suna-
mite qui de ſon cõſeil eſtoit allé voiager en païs eſtrange, retour
née recouure ſes champs auec les fruictz. Eliſée reſpond: que Ben-
adad malade mourra, & que l'infidele Hazaël regnera. Iorã roy
de Iudée frappa les Iduméens, pource qu'ilz s'eſtoient retirez de
luy. Auquel infidele, ſucceda Ozochias filz infidele.

Chapitre.viij.

A Sus. 4. f. LOrs Eliſée parla à la féme de laquelle auoit
faict viure le filz, diſant. Leue toy, va, toy
& ta famile, & te tiens en païs eſtrange par
tout là ou tu trouueras. Car le Seigneur a appel
lé la famine, & viendra ſept ans ſur la terre. La
quelle ſe leua, & feit ſelon la parolle de l'ho-
me de Dieu. Et ſoy en allant auec ſa famile fut
eſtrangiere en la terre des Philiſthiins, par plu-
ſieurs iours. Et quand ſept ans furent paſſez, la
femme retourna de la terre des Philiſthiins: &
entra pour faire la requeſte au roy pour ſa mai-
ſon, & pour ſes champs. Lors le roy parloit auec
Giezi ſeruiteur de l'home de Dieu, diſant: Ra-
compte moy toutes les merueilles, qu'Eliſée a
B faict. Et comme ceſtuy racomptoit, comment il
auoit reſuſcité le mort, la femme de laquelle il
auoit reſuſcité le filz, vint illec criãt au roy pour
ſa maiſon, & pour ſes chãps. Et Giezi dict: Mon
Seigneur le roy: Icelle eſt la femme, & ceſtuy eſt
ſon filz qu'Eliſée a ſuſcité. Et le roy interrogua
la femme: laquelle le racõpta. Et le roy luy bailla
vn Eunuque, diſant: Rendz luy toutes les choſes
qui luy appertiennent, & toutes les reuenues
des champs, depuis le iour qu'elle delaiſſa la ter-
re, iuſques au preſent. Auſſy Eliſée vint en Da-
mas, & Ben-adad le roy de Syrie eſtoit malade.
Et luy noncerent, diſans: L'home de Dieu eſt icy
C 3 Roys. 14.a. venu. Et le roy dict à Hazaël. Prens des dons a-
uec toy, & t'en va au deuant de l'home de Dieu:
& demande conſeil au Seigneur par luy, diſant:
Ne pourray ie eſchapper de ma maladie? Haza-
ël donc s'en alla au deuant de luy, aiant auec luy
des dons, & de tous les biens de Damas, les char-
ges de quarante chameaux. Et quand il fut de-
uant luy, il dict: Ton filz Ben-adad, le roy de Sy-
rie, m'a enuoié à toy, diſant: Pourray ie eſtre gue
ry de ma maladie? Et Eliſée luy dict: Va, dis luy:
Tu ſeras guery. Mais auſſy le Seigñr m'a mõſtré,
q̃'il mourra de mort, & ſe tint debout auprés de
luy, & fut troublé iuſq̃s à mutatiõ de viſaige. Et
D l'home de Dieu plora. Auq̃l dict Hazaël: Pour-
quoy plore mon Seigneur? Et ceſtuy reſpondit:
Pource q̃ ie ſçay les maux q̃ tu doibz faire aux
enfans d'Iſraël: Tu bouteras le feu en leurs citez
garnies, & mettras à mort ꝑ l'eſpée leurs ieunes
enfans, & derompras leurs petitz enfans, & par-
tiras les fémes enceinctes. Et Hazaël dict: Quel-
le choſe ſuis ie vraiement, moy qui ſuis ton ſer-
uiteur, comme vn chien, pour faire ceſte gran-
de choſe? Et Eliſée dict: Le Seigneur m'a mon-
ſtré, que tu ſeras roy de Syrie. Quand ceſtuy fut
retiré d'Eliſée, il vint à ſon ſeigneur: Lequel luy
dict: Quelle choſe t'a dict Eliſée? Ceſtuy reſpõ-
dit: Il m'a dict, que tu receuras ſanté. Et quãd l'-
autre iour fut venu, il print vne couuerture, & le
plongea en l'eaue, & l'eſtendit ſur ſa face. Quãd E
il fut mort, Hazaël regna pour luy. Au cinquieſ- 2. Parali. 21.a.b.
me an de Ioram filz d'Achab roy d'Iſraël, & de
Ioſaphat roy de Iuda, Iorã filz de Ioſaphat roy
de Iuda, regna. Et eſtoit de trente & deux ans,
quand il commença à regner, & regna huyct ans
en Ieruſalem. Et chemina és voyes des roys d'Iſ-
raël, ainſy que la maiſon d'Achab auoit chemi-
né. Car la fille d'Achab eſtoit ſa femme. Et feit
le mal deuant le Seigneur. Mais le Seigneur ne
voulut pas deſtruire Iuda, à cauſe de Dauid ſon
ſeruiteur, ainſy qu'il luy auoit promis, qu'il luy 2.roi. 7.b
donneroit vne lumiere, & à ſes filz à touſiours.
Es iours d'iceluy ſe retira Edom, de non plus e-
ſtre ſubiect à Iuda, & ordonna vn roy pour ſoy.
Et Ioram vint en Seira, & tous les chariotz auec
luy: & ſe leua de nuict, & frappa les Iduméens, q̃ F
l'auoient enuironné, & les princes des chariotz.
Mais le peuple s'enfuyt en ſes tabernacles. Donc
Edom ſe retira, qu'il ne fut plus ſubiect à Iuda,
iuſques à ce iour cy. Lors auſſy ſe retira Lobna
en ce temps là. Mais la reſte des parolles de Io-
ram, & toutes les choſes qu'il a faict, ne ſont el-
les point eſcriptes au liure des parolles des iours
des roys de Iuda? Et Ioram dormit auec ſes pe-
res, & fut enſepuely auec eux en la cité de Da-
uid, & Ochozias ſon filz regna pour luy. En l'an 2.Par.22.a
douzieſme de Ioram filz d'Achab roy d'Iſraël.
Ochozias filz de Ioram roy de Iuda, regna. O- G
chozias eſtoit de vingt & deux ans, quand il cõ-
mença à regner, & regna vn an en Ieruſalem: le
nom de ſa mere eſtoit Athalia fille d'Amri roy
d'Iſraël. Et chemina és voyes de la maiſon d'A-
chab: & feit le mal en la preſence du Seigneur,
ainſy que la maiſon d'Achab: Car il fut beau filz
de la maiſon d'Achab. Et auſſy s'en alla auec Io-
ram le filz d'Achab, pour batailler contre Ha-
zaël roy de Syrie en Ramoth-Galaad: & les Sy-
riens naurerent Ioram. Lequel retourna pour e-
ſtre guery, en Iezrahel: car les Syriens l'auoient
nauré en Ramoth, en combattant contre Haza-
ël le roy de Syrie. Mais Ochozias filz de Ioram
roy de Iuda, deſcendit pour viſiter Ioram filz d'
Achab en Iezrahel, pource q̃ illec eſtoit malade

S. Iehu eſtant oinct Roy ſur Iſraël, le Seigneur luy com-
mande qu'il deſtruiſe la maiſon d'Achab. Donc il tua Ioram auec
Ochozias Roy de Iudée. Et le corps de Iezabel de ſon comman-
dement precipité par la feneſtre, eſt mangé des chiens, ſelon la
prophetie d'Elie.

CHAP. IX.

ET Eliſée le Prophete appella l'vn des filz A
des Prophetes, & luy dit: Ceinctz tes reins 3 roi. 19.c
& prens ceſte bouteillette d'huyle en ta

 main, &

main,& t'en va en Ramoth-Galaad. Et quand
tu ſeras illec venu, tu voieras Iehu filz de Ioſa-
phat filz de Namſi. Et quand ſeras entré, tu le fe
ras leuer du milieu de ſes freres,& le meneras en
la chambre de dedans: & en tenant la bouteillet
te d'huyle, le reſpandras ſur ſon chef, & diras:
Telles choſes dict le Seigneur: Ie t'ay oinct pour
roy ſur Iſraël. Et ouuriras l'huys, & t'en fuyras,
& n'arreſteras point illec. L'adoleſcēt donc ſer-
uiteur du Prophete, s'en alla en Ramoth-Gala-
ad,& entra illec. Et voicy les princes de l'armée
qui eſtoient aſsis, & dict: O prince, i'ay vne pa-
rolle à te dire. Et Iehu dict: Auquel de nous tous?
Et ceſtuy dict: A toy, ô prince. Lors ſe leua, &
B entra en la chambre: Et ceſtuy reſpandit l'huyle
ſur ſon chef, & dict: Telles choſes te dict le Sei-
gneur le Dieu d'Iſraël: Ie t'ay oinct pour roy ſur
le peuple du Seigneur d'Iſraël. Et frapperas la
maiſon d'Achab ton ſeigneur, à fin q̃ ie me ven-
ge du ſang de mes ſeruiteurs Prophetes, & du
ſang de tous les ſeruiteurs du Seigneur, de la
main de Iezabel. Et deſtruiray toute la maiſon
3.roi.12.f 3 roi.15.g d'Achab, & occiray de la maiſon d'Achab, ce-
luy qui eſt piſſant à la paroy, & celuy qui eſt en-
3.roi.16.a 3.roi.21.f. fermé,& le moindre en Iſraël. Et feray la mai-
ſon d'Achab, comme la maiſon de Ieroboā filz
de Nabat, & comme la maiſon de Baaſa filz d'-
Ahia. Auſſy les chiens mangeront Iezabel au
champ de Iezrahel,& n'y aura aucun qui l'enſe-
ueliſſe. Puis ouurit l'huys, & s'enfuyt. Mais Ie-
hu yſsit aux ſeruiteurs de ſon ſeigneur. Leſquelz
luy dirent: Toutes choſes ne vont elles pas bien?
Pourquoy eſt ceſt inſenſé venu à toy? Leq̃l leur
dict: Vous cognoiſſez l'home, & quelle choſe il
C a dict. Et iceux reſpondirent: Il n'eſt pas vray,
mais racompte le nous plus à plein. Lequel leur
dict. Il m'a dict telles & telles choſes, & a dict:
Telles choſes dict le Seigneur: Ie t'ay oinct en
roy ſur Iſraël. Alors ilz ſe haſterent, & vn chaſ-
cun prenāt ſon māteau, les mirent ſoub ſes piedz
Sus.8.g. en ſemblance de ſiege de iuge, & ſonnerent la
trompette,& on dict: Iehu a regné. Iehu dōc filz
de Ioſaphat filz de Namſy coniura contre Iorā.
Mais auſſy Ioram auoit aſsiegé Ramoth-Galaad
luy & tout Iſraël, contre Hazael roy de Syrie,
& eſtoit retourné pour eſtre guery en Ieſrahel,
à cauſe des playes, pource que les Syriēs l'auoi-
ent frappé en bataillāt contre Hazael le roy de
Syrie. Et Iehu dict: S'il vous plaiſt, que perſone
ne ſuye hors de la cité, à fin qu'il ne s'en voiſe, &
qu'il ne l'annonce en Ieſrahel. Lors monta,& s'-
en alla en Ieſrahel. Car Ioram eſtoit illec mala-
D de:& Ochozias roy de Iuda eſtoit deſcēdu pour
viſiter Ioram. Parquoy le guetteur, qui ſe tenoit
ſur la tour de Iezrahel, veit la bende de Iehu qui
venoit, & dict: Ie voy vne bende. Et Iorā dict:
Prens vn chariot, & enuoie au deuant d'eux, &
celuy qui y va, die: Toutes les choſes ne vont el-
les pas bien? Et ainſy celuy qui eſtoit monté ſur
le chariot, s'en alla au deuāt de luy, & dict: Tel-
les choſes dict le roy: Toutes choſes ne ſont elles
point pacifiques? Et Iehu dict: Que te chault il
de la paix, paſſe oultre, & me ſuys. Et auſſy le
guetteur nonça, diſant: Le meſſagier eſt venu à
eux, & ne retourne point: Il enuoia auſſy vn cha
riot à cheuaux pour le ſecond. Et eſt venu à eux,
& a dict: Telles choſes dict le roy: N'eſt il point
paix? Et Iehu dict: Que te chault de la paix? Paſ-
ſe oultre,& me ſuys. Mais le guetteur nonça, di-
ſant: Il eſt venu iuſques à eux, & ne retourne
point. Et le pas eſt comme le pas de Iehu filz de
Nāſy, car il chemine legieremēt. Et Ioram dict:
Appreſte le chariot. Et ilz appreſterent ſon cha
riot. Et Iorā le roy d'Iſraël yſsit, & Ochozias le
roy de Iuda, vn chaſcū en ſes chariotz. Ilz yſsirēt
au deuāt de Iehu,& le trouuerēt au chāp de Na-
both Iezrahelite. Et quād Ioram eut veu Iehu,
il dict: Eſt il paix Iehu? Ceſtuy reſpondit: Quelle
paix? Encores regnent les fornications de Ieza-
bel ta mere, & ſes grandz enchantemens ſont en
vigueur. Et Ioram tourna ſa main, & en fuyant,
dict à Ochozias: C'eſt trahiſon, ô Ochozias. Et
Iehu tendit l'arc à la main, & frappa Ioram en-
tre les eſpaules: & entra la fleſche dedans ſon
cœur. Et incontinent trebucha ſur ſon chariot.
Lors Iehu dict à Badacer duc: Prens le, & le iet-
te au chāp de Naboth Iezrahelite: car il me ſou-
uient, que quād toy & moy ſeans ſur le chariot,
ſuyuions Achab ſon pere, que le Seigneur eſleua
ceſte charge ſur luy, diſant: Certainement ie te
rendray en ce champ icy (dict le Seigneur) pour
le ſang de Naboth, & pour le ſang de ſes filz que
ie veis hier, dict le Seigneur. Maintenant donc
prens le, & le iette au champ, ſelon la parolle du
Seigneur. Et Ochozias le roy de Iuda voiāt tel-
le choſe, il s'enfuyt par la voye de la maiſon du
iardin. Iehu le pourſuiuit, & dict: Frappez auſſy
ceſtuy là en ſon chariot. Et le frapperent en la
montée de Gaber, laquelle eſt auprés de Ieblaā.
Lequel s'enfuyt en Mageddo, & là mourut. Et
ſes ſeruiteurs le mirent ſur ſon chariot, & l'em-
porterent en Ieruſalem: & l'enſepuelirent au ſe-
pulchre auec ſes peres en la cité de Dauid. En
l'an vnzieſme de Ioram filz d'Achab, regna O-
chozias ſur Iuda. Et Iehu vint en Iezrahel. Et
lors q̃ Iezabel eut ouy ſon entrée, elle farda ſes
yeux de fard, & orna ſon chef, & regarda par la
feneſtre Iehu entrant ꝑ la porte, & dict: La paix
peut elle eſtre à Zābri, q̄ mit à mort ſon maiſtre?
Et Iehu eſleua ſa face vers la feneſtre, & dict: Qui
eſt ceſte là? Et deux ou trois Eunuq̃s s'éclinerēt
vers luy. Et iceluy leur dict: Iettez la en bas. Et la
ietterēt en bas. Et la paroy fut arrouſée de ſang,
& les ongles des cheuaux marcherent ſur elle.
Quand donc il fut entré pour manger & boi-
re, il dict: Allez, & regardez aprés ceſte mauldi-
cte, & l'enſepueliſſez: car elle eſt fille de roy. Et
quand ilz furent en allez pour l'enſepuelir, ilz ne
trouue-

trouuerent ſinon le teſt de la teſte, & les piedz,
& le bout des mains. Dont iceux en retournant,
luy noncerent. Et Iehu dict: C'eſt la parolle du
Seigñr, qu'il a parlé par ſon ſeruiteur Elie Theſ-
3.roi.21.f bite, diſant: Les chiens mangeront les chairs de
Iezabel au chãp de Iezrahel. Et ſeront les chairs
de Iezabel, comme la fiente ſur la face de la ter-
re, au champ de Iezrahel, tellement que les paſ-
ſans diront: N'eſt ce pas icy ceſte Iezabel?

S. Iehu cõmande que les ſeptante filz d'Achab, & les quarante deux freres d'Ochozias ſoient tuez. Et deſtruict toute la lignée d'Achab. Et occit cauteleuſement conuoquez tous les preſtres de Baal, bruſlant ſa ſtatue, & conuertiſſant ſon temple en vne retraict. Toutesfois pour les pechez de Iehu, Iſraël fut fort defaict par Hazael. Mais à Iehu mort, ſucceda ſon filz Ioachaz.

A Chapitre .x.

Et Achab auoit ſeptante filz en Samarie.
Iehu donc eſcripuit des lettres, & enuoia
en Samarie aux principaux de la cité, &
aux plus anciens, & à ceux qui nourriſſoient A-
chab, diſant: Incontinent que vous aurez receu
ces lettres icy, vous q auez les filz de voſtre ſeig-
neur, & les chariotz, & les cheuaux, & les fortes
citez, & les armures, eſliſez le meilleur, & celuy
qui vous plaira des filz de voſtre ſeigneur, & le
mettez ſur le ſiege de ſon pere, & bataillez pour
la maiſon de voſtre ſeigneur. Iceux craignirent
fort, & dirent: Voicy deux roys n'ont peu tenir
deuant luy, & comment pourrons nous reſiſter?
Les preuoſtz donc de la maiſon, & les preuoſtz
de la cité, & les plus anciens, & les nourriſſeurs,
enuoierent à Iehu, diſant: Nous ſommes tes ſer-
uiteurs, nous ferons tout ce que tu commande-
ras, & ne conſtituerons point de roy pour nous.
Fais tout ce qu'il te plaict. Mais il leur reſcripuit
B des lettres, pour la ſeconde fois, diſant: Si vous
eſtes à moy, & ſi vous obeiſſez à moy, prenez les
teſtes des filz de voſtre ſeigñr, & venez demain
à moy en Iezrahel, en ceſte meſme heure. Or ſe-
ptante homes filz du roy eſtoiẽt nourris auec les
principaux de la cité. Et quãd les lettres furẽt ve-
nues vers eux, ilz prindrẽt les filz du roy, & mi-
rent à mort ſeptante homes, & mirent leurs te-
ſtes en panniers, & les enuoierent à luy en Iez-
rahel. Et le meſſagier vint, & luy nonça, diſant:
Ilz ont apporté les teſtes des filz du roy. Lequel
reſpondit: Mettez les en deux monceaux, auprés
l'entrée de la porte, iuſques au matin. Et quand
le matin fut venu, il y ſſit, & ſoy arreſtant, dict à
tout le peuple: Vous eſtes iuſtes: Car ſi i'ay con-
roi.11.f. iuré contre mon ſeigñr, & l'ay occis, qui a frap-
C pé tous ceux icy? Maintenant donc regardez, q̃
rien n'eſt cheut en la terre, des parolles du Sei-
gneur leſquelles le Seigneur a parlé ſur la mai-
ſon d'Achab, & le Seigneur a faict ce qu'il auoit
dict en la main de ſon ſeruiteur Elie. Iehu donc
frappa tous ceux qui eſtoient demourez de la
maiſon d'Achab, en Iezrahel: & tous ſes princi-
paux, & ſes cogneuz, & ſes preſtres, iuſques à ce
qu'aucuns ne demourerent de luy. Et ſe leua, &
vint en Samarie. Et quand il fut venu à la tõdrie
des paſteurs en la voye, il trouua les freres d'O-
chozias roy de Iuda. Et leur dit: Qui eſtes vous?
Leſquelz reſpondirent: Nous ſommes les freres
d'Ochozias, & deſcendons pour ſaluër les filz
du roy, & les filz de la royne. Lequel dict: Pre-
nez les vifz. Et quand ilz les eurent prins en vie,
ilz les eſgorgerẽt en la ciſterne auprés de la ton-
drie, à ſçauoir, quarante & deux homes, & n'en D
laiſſa aucun d'iceux. Et quand d'illec s'en fut en
allé, il trouua Ionadab filz de Rechab venant au
deuãt de luy, & le beneiſt, & luy dict: Ton cœur
n'eſt il pas droict, cõme eſt mon cœur auec ton
cœur? Et Ionadab dict: Si eſt. S'il eſt (dict il) dõ-
ne ta main. Lequel luy donna ſa main. Et ceſtuy
le leua auec ſoy au chariot, & luy dit: Vien auec
moy, & voye le zele que i'ay pour le Seigneur.
Et quand il fut mis en ſon chariot, il le mena en
Samarie. Et frappa tous ceux q eſtoient demou-
rez d'Achab en Samarie, ſans en laiſſer vn: ſelon
la parolle du Seigneur qu'il auoit parlé par Elie.
Iehu donc aſſembla tout le peuple, & leur dict:
Achab a pour vn petit honoré Baal, mais moy, 3.roi.16.g
ie le veux honorer plus grandement. Maintenãt
donc appellez à moy tous les Prophetes de Ba-
al, & tous ſes ſeruiteurs, & tous ſes preſtres, qu'il
n'y ait aucun qui ne vienne. Car i'ay grand ſa-
crifice à faire à Baal. Quiconque y fauldra, il ne
viuera point. Or Iehu faiſoit ceſte choſe caute-
leuſement, pour deſtruire les adorateurs de Ba- E
al, & dict: Sainctifiez le iour ſolennel à Baal. Et
appella, & enuoia en tous les termes d'Iſraël: &
tous les ſeruiteurs de Baal vindrent. Aucun ne
demoura, & n'en y eut pas vn qui ne vint. Et
entrerent au temple de Baal: & fut remplie la
maiſon de Baal, depuis vn bout iuſques à l'autre.
Et il dict à ceux qui gardoiẽt les veſtemens: Ap-
portez veſtemẽs à tous les ſeruiteurs de Baal. Et
leur apporterent des veſtemens. Et quand Iehu
& Ionadab filz de Rechab furẽt entrez au tem-
ple de Baal, il dict aux adorateurs de Baal. En-
queſtez, & regardez que par auenture il n'y ait
auec vous aucũ des ſeruiteurs du Seigñr, mais q̃
ſeulement les ſeruiteurs de Baal y ſoient. Ilz ſont
donc entrez pour faire les oblations & holocau
ſtes: Mais Iehu auoit dehors appareillé pour ſoy
quattre vingtz homes, & leur auoit dict: Si aucũ
de ces homes icy, que ie liureray en voz mains,
eſchappe, ſon ame ſera pour l'ame d'iceluy. Et F
aduint que quand le ſacrifice bruſlé fut acheué,
Iehu cõmanda à ſes gens d'armes, & à ſes ducz,
Entrez, & les frappez, qu'aucun n'eſchappe. Et
ilz les frapperent au trenchant de l'eſpée. Et les
cheuailliers & les ducz les ietterẽt au loing. Puis
s'en allerent en la cité du temple de Baal, & ap-
porterent la ſtatue du temple de Baal, & la bru-
ſlerent, & la mirent par pieces. Auſſy deſtruirẽt
le temple de Baal, & au lieu d'iceluy feirent des
retraictz, iuſques à ce iour. Et ainſy Iehu abolit
Baal,

Baal, d'Iſraël. Toutesfois il ne ſe retira point des pechez de Ieroboam filz de Nabat, lequel feit pecher Iſraël: & ne delaiſſa point les veaux d'or, qui eſtoient en Beth-el, & en Dan. Et le Seigñr dict à Iehu: Pource que ſoingneuſemēt tu as faict ce qui eſtoit droict, & q plaiſoit deuāt mes yeux: & as faict contre la maiſon d'Achab., toutes les

Soub 15. c chofes qui eſtoient en mon cœur: tes filz ſeront

G asſis ſur le throne d'Iſraël, iuſques à la quatrieſme generation. Mais Iehu ne regarda point de cheminer en la loy du Seigneur le Dieu d'Iſraël de tout ſon cœur. Car il ne ſe retira point des pechez de Ieroboam, qui auoit faict pecher Iſraël. En ces iours là, le Seigneur commēça à ſoy ennuyer ſur Iſraël. Et Hazaël les frappa en tous les termes d'Iſraël, depuis le Iordain contre la contrée Orientale, toute la terre de Galaad, & de Gad, & de Ruben, & de Manaſſes, depuis Aroër qui eſt ſur le torrēt d'Arnon, & de Galaad, & de Baſan. Mais toute la reſte des parolles de Iehu, & toutes les choſes q'il a faict, & ſa force, ne ſont pas icelles eſcriptes au liure des parolles des iours des roys d'Iſraël? Et Iehu dormit auec ſes peres, & l'enſepuelirent en Samarie: & Ioachaz ſon filz regna pour luy. Et les iours que Iehu regna ſur Iſraël en Samarie, furent vingt & huyct ans.

Athalia vſurpa le royaume à elle, deſtruiſant à mort toute la ſemence Royale, fors Ioas. Mais Ioada le preſtre commanda qu'elle fut occiſe. Et Ioas fut cōſtitué roy de Iudée, les aultelz & ymages de Baal eſtans deſtruictes.

Chapitre. xj

A

2. Parali. 22. d. OR Athalie mere d'Ochozias, voyāt ſon filz mort, elle ſe leua, & mit à mort toute la ſemence du roy. Et Ioſaba fille du roy Ioram, ſœur d'Ochozias, prenāt Ioas le filz d'Ochozias le deſroba du milieu des filz du roy qu'on mettoit à mort: & print ſa nourrice de la chambre, & le muça arriere de la face d'Athalie, à fin qu'il ne fut pas mis à mort. Et fut auec elle ſecretement en la maiſon du Seigneur, par l'eſpace de ſix ans. Or Athalia regna ſur la ter-

2. Par 23 a re. Mais en l'an ſeptieſme, Ioiada enuoia, & prenant des centeniers, & des gens d'armes, les mena auec luy au temple du Seigneur, & feit auec eux alliance. Et les adiura en la maiſon du Seigneur, il leur monſtra le filz du roy, & leur cōmanda, diſant: Ceſte eſt la parolle que vous debuez faire. Que la troiſieſme partie de vous entre au ſabbath, & qu'elle faice le guet ſur la maiſon du roy. Et que la troiſieſme partie ſoit à la porte de Seir: & la troiſieſme partie, à la porte: laquelle eſt derriere l'habitacle des armoires, & ferez le guet à la maiſon de Meſſa. Mais q les

B deux parties d'entre vous, tous ceux qui ſortiront du ſabbath, ayent ſoing ſur les gardes de la maiſon du Seigneur, auprés du roy, & l'enuirōnerez, ayants armures en voz mains. Et ſi quelcun entre au pourpris du temple, qu'il ſoit occis: Et ſerez auec le roy entrant & iſſant. Et les centeniers feirent ſelon toutes les choſes que Ioiada preſtre leur auoit commandé. Et vn chaſcun prenant ſes homēs, qui entroient au ſabbath, auec ceux qui vuidoient du ſabbath, ilz vindrēt à Ioiada preſtre. Lequel leur donna des lances, & des armures du Roy Dauid, qui eſtoient en la maiſon du Seigneur. Et vn chaſcun ſe tint debout, aiant armures en ſa main, depuis la dextre partie du temple, iuſques à la partie ſeneſtre de l'aultel, & du temple, alentour du roy. Et amena le filz du roy, & mit ſur luy le diademe, & le teſmoignage. Et le feirent roy, & l'oignirent: & eux reſiouyſſans, en frappant les mains, dirent: Viue le Roy. Lors Athalia ouyt la voix du peuple courant: & icelle entrant aux multitudes au temple du Seigneur, veit le Roy ſoy tenant debout ſur le ſiege iudicial ſelon la maniere, & les chantres, & les trompettes auprés de luy, & tout le peuple de la terre ſoy eſiouiſſant, & chantant des trompettes: ſi deſcira ſes veſtemens, & cria: ô coniuration, coniuration. Mais Ioiada commanda aux centeniers qui eſtoiēt deſſus l'armée, & leur dict: Menez la hors du pourpris du temple: & quiconque la ſuiura, qu'il ſoit frappé de l'eſpée. Car le preſtre auoit dict: Qu'elle ne ſoit point tuée au temple du Seigneur. Et mirent la main ſur elle, & la bouterent hors par la voye de l'ētrée des cheuaux auprés du palays, & fut illec miſe à mort. Ioiada donc traicta l'alliance entre le Seigneur & le roy, & entre le peuple, à fin qu'il fut le peuple du Seigneur: & entre le roy, & le peuple. Et tout le peuple de la terre entra au temple de Baal, & deſtruyrent ſes aultelz, & debriſerent vaillamment les images. Auſſy occirent ilz Mathan le preſtre de Baal, deuant l'aultel. Et le preſtre mit des gardes en la maiſon du Seigneur. Et print les centeniers & les legions de Cerethi, & Phelethi, & tout le peuple de la terre, & menerent le roy hors de la maiſon du Seigneur. Et vindrent par la voye de la porte des armoyers au palais, & fut aſſis ſur le throne des roys. Et tout le peuple de la terre fut ioyeux, & la cité fut à repos. Mais Athalia fut occiſe par l'eſpée en la maiſon du roy. Et Ioas auoit ſept ans, quand il commença à regner.

S. Ioas deſpend l'argent du coffre des offrandes à reſtaurer les ruines du temple Mais il enuoie tous les threſors du temple & du palais à Hazaël qui preparoit guerre contre Ieruſalem Finablement fut occis de ſes ſeruiteurs, auquel ſucceda ſon filz Amaſias.

Chapitre .xij.

A IOas regna au ſeptieſme an de Iehu. Il regna
quarāte ans en Ieruſalem. Le nom de ſa mere
eſtoit Sebia de Ber-ſabée. Et Ioas feit ce qui
eſtoit droict deuant le Seigneur, tous les iours q̃
Ioiada preſtre l'enſeigna: mais toutesfois n'oſta
point les haultz lieux. Car encores immoloit le
peuple aux haultz lieux, & allumoit l'encens. Et
Ioas dict aux preſtres: Que les preſtres prennent
ſelon leur ordre, tout l'argent des choſes dedi-
ées, lequel a eſté apporté au temple du Seigneur
par les paſſans, lequel eſt offert pour le pris de l'-
ame, & lequel voluntairement, & ſelon l'arbitre
de leur cœur, ilz apporterent au temple du Seig-
neur, pour reſtaurer les choſes demolies de la
maiſon, s'ilz voyent quelque choſe neceſſaire
à reſtaurer. Les preſtres donc ne reſtaurerent
point les demoliſſemens du temple, iuſque au
vingt & troiſieſme an du Roy Ioas. Et le Roy
B Ioas appella Ioiada le ſouuerain preſtre, & les
preſtres, leurs diſant: Pourquoy ne reſtaurez vo'
point les demoliſſemens du temple? Ne prenez
plus donc l'argent ſelon voſtre ordre, mais ren-
dez le pour la reſtauration du temple. Et fut de-
fendu aux preſtres de plus prendre au peuple ar-
gent, ne de reſtaurer les demoliſſemens de la
maiſon. Et Ioiada le ſouuerain preſtre print vn
des coffres du threſor, & ouurit le pertuys par
deſſus, & le mit auprés de l'aultel, à la dextre de
ceux qui entrent en la maiſon du Seigneur, & les
preſtres qui gardoient les huys, mettoient tout
l'argent dedans, qui eſtoit apporté au temple du
Seigneur. Et quand ilz veoient qu'il y auoit trop
grand argent au coffre, le ſcribe du roy, & le
grand preſtre montoient, & le vuidoient, & nō-
broient l'argent, qui eſtoit troué en la maiſon
du Seigneur, & le dōnoient par nombre, & par
meſure, en la main de ceux qui eſtoient par deſ-
ſus les maſſons de la maiſon du Seigneur. Leſq̃lz
l'emploioient aux charpentiers, & aux maſſons,
à ceux qui beſongnoient en la maiſon du Seign̄r
& qui faiſoient les demoliſſemens, & à ceux qui
tailloient les pierres, & pour acheter des boys,
C & les pierres qui ſe tailloient: tellement q̃ la re-
ſtauratiō de la maiſon du Seigneur fut acheuée,
en toutes choſes qui auoient affaire de deſpenſe,
pour munir la maiſon. Mais toutesfois les cru-
ches du temple du Seigneur n'eſtoiēt pas faictes
dū meſme argent, ne les fourchettes, ne les en-
cenſoirs, ne les trompettes, & tout vaiſſeau d'or
ou d'argent n'eſtoit pas de l'argent que l'on ap-
portoit au tēple du Seigneur. Car iceluy eſtoit
donné à ceux qui faiſoiēt l'ouuraige pour reſtau-
rer le temple du Seign̄r. Et n'y auoit aucun cō-
pte faict par ceux qui receuoient l'argent pour
le diſtribuer aux ouuriers, mais l'adminiſtroient
ſelon leur foy. Et l'argent dōné pour les pechez,
& pour le delict, n'eſtoit point apporté au tem-
ple du Seigneur: car iceluy appertenoit aux pre-
ſtres. Lors Hazaël Roy de Syrie monta, & ba-
tailloit contre Geth, & la print. Et tourna ſa fa-
ce pour mōter en Ieruſalem. Pour laquelle cau- D
ſe Ioas roy de Iuda print toutes les choſes cōſa-
crées, q̃ Ioſaphat, & Ioram, & Ochozias ſes pe-
res roys de Iuda auoient conſacrez, & les cho-
ſes que ceſtuy meſme auoit offert, & tout l'argēt
qui ſe peut trouuer és threſors du temple du Sei-
gneur, & au palais du roy: & l'enuoia à Hazaël
roy de Syrie, & il ſe retira de Ieruſalem. Mais la
reſte des parolles de Ioas, & toutes les choſes q̃
il feit, ne ſont elles poīt eſcriptes au liure des pa-
rolles des iours des roys de Iuda? Mais ſes ſerui-
teurs s'eſleuerent, & coniurerent l'vn auec l'au-
tre, & frapperent Ioas en la maiſon de Mello, en
la deſcente de Sella. Car Ioſachar filz de Sema-
ath, & Ioſabad filz de Somer, ſes ſeruiteurs, le
frapperent, & mourut: Et l'enſepuelirent auec
ſes peres en la cité de Dauid, & Amaſias ſon filz
regna pour luy.

S. Ioachaz Roy d'Iſraël grieſuement affligé du Roy de Syrie pour ſes pechez, ſe conuertiſſant au Seigneur, eſt deliuré. Lequel mort, eut ſucceſſeur ſon filz Ioas, Lequel (ſelon la prophetie d'Eliſée qui mourroit) vainquit trois fois les Syriens. Mais quelq̃ treſpaſſé qui fut ietté au ſepulchre d'Eliſée mort, reſuſcita.

Chapitre.xiij.

EN l'an vingt & troiſieſme de Ioas filz d'O- A
chozias roy de Iuda, Ioachaz filz de Iehu,
regna ſur Iſraël en Samarie, dixſept ans.
Et feit mal deuant le Seigneur, & ſuyuit les pe-
chez de Ieroboam filz de Nabat, lequel feit pe-
cher Iſraël, & ne ſe retira point d'iceux. Et la fu
reur du Seigneur ſe courrouça contre Iſraël, &
les bailla en la main de Hazaël Roy de Syrie, &
en la main de Ben-adad filz de Hazaël, à touſ-
iours. Mais Ioachaz pria la face du Seigneur, &
le Seigneur l'eſcouta. Car il regarda l'angoiſſe
d'Iſraël, car le Roy de Syrie les auoit fort foul-
lé: Et le Seigneur donna vn ſaluateur à Iſraël, &
fut deliuré de la main du roy de Syrie. Et les en-
fans d'Iſraël habiterent en leurs tabernacles, cō-
me hier & deuant hier. Toutesfois ilz ne ſe reti-
rerēt point des pechez de la maiſon de Ieroboā,
lequel feit pecher Iſraël, mais cheminerent en i-
ceux: Car auſſy le boſcaige demoura en Sama-
rie. Et ne furent delaiſſez du peuple à Ioachaz, B
ſinon cinquante cheuaucheurs, & dix chariotz,
& dix mille piedtons. Car le roy de Syrie les a-
uoit occis, & les auoit reduict, comme la poul-
dre froiſſée en l'airée. Mais la reſte des parolles
de Ioachaz, & toutes les choſes qu'il feit, & auſ-
ſy ſa force, ne ſont elles pas eſcriptes au liure des
parolles des iours des Roys d'Iſraël? Et Ioachaz
dormit auec ſes peres, & l'enſepuelirent en Sa-
marie: & Ioas ſon filz regna pour luy. En l'an trē-
teſeptieſme de Ioas roy de Iuda, Ioas filz de Io-
achaz

achaz regna ſur Iſraël en Samarie ſeize ans, & feit le mal en la preſence du Seigneur. Il ne ſe retira point de tous les pechez de Ieroboã filz de Nabat, q ſeit pecher Iſraël, mais chemina en iceux. Et la reſte des parolles de Ioas, & toutes les choſes qu'il feit, & ſa force, cõment il batailla cõtre Amaſias roy de Iuda, ces choſes ne ſont elles poĩt eſcriptes au liure des parolles des iours des roys d'Iſraël? Et Ioas dormit auec ſes peres.
C Mais Ieroboam fut aſsis ſur ſon ſiege. Et Ioas fut enſepuely en Samarie auec les rois d'Iſraël. Auſſy Eliſée eſtoit malade d'vne maladie, de laquelle auſſy il mourrut. Et Ioas le roy d'Iſraël deſcẽ-
Sus.2.b. dit vers luy, & ploroit deuant luy, & diſoit: Mon pere, mon pere, le chariot d'Iſraël, & ſon charetier. Et Eliſée dict: Apporte vn arc, & des fleſches. Et quand il luy eut apporté vn arc, & des fleſches, il dict au roy d'Iſraël. Metz ta main ſur l'arc. Et quand ceſtuy eut mis ſa main, Eliſée mit ſes mains ſur les mains du roy, & dict: Ouure la feneſtre vers Orient. Et aprés qu'il l'eut ouuert, Eliſée dict: Tire la fleſche, Et il la tira. Et Eliſée dict: C'eſt la fleſche du ſalut du Seigneur, & la fleſche du ſalut contre Syrie: Et frapperas Syrie en Aphec, iuſques à ce que tu le conſume. Et dit: Prens les fleſches. Quand ceſtuy les eut prins, derechef luy dict: Frappe la terre du traict. Et aprés qu'il l'eut frappé par trois fois, & qu'il ceſſa l'home de Dieu ſe courrouça contre luy, & dict:
D Si tu euſſe frappé cinq ou ſix, ou ſept fois, tu euſſe frappé Syrie, iuſques à la conſumation. Mais maintenant, tu la frapperas par trois fois. Eliſée donc mourrut, & l'enſepuelirẽt. Lors les larronceaux de Moab, en ceſte meſme année vindrent en la terre. Et aucuns enſepueliſſant quelque home, veirent les larronceaux, & ietterẽt le corps
Ecc 48.b Miracle. mort au ſepulchre d'Eliſée. Quand ceſtuy eut touché les os d'Eliſée, l'home reſuſcita, & ſe tint ſur ſes piedz. Hazaël donc roy de Syrie trauailla Iſraël tous les iours de Ioachaz. Et le Seigneur eut pitié d'eux: & ſe retourna vers eux, à cauſe de ſa paction, qu'il auoit faict auec Abraham, Iſaac, & Iacob, & ne les voulut poĩt deſtruire, ne les totallement deietter, iuſques au temps preſent. Or Hazaël roy de Syrie mourut, & Benadad ſon filz regna pour luy. Auſſy Ioas filz de Ioachaz, print les citez de la main de Ben-adad filz de Hazaël: leſquelles il auoit prins de la main de Ioachaz ſon pere par droict de guerre. Ioas le frappa par trois fois, & rendit les citez à Iſraël.

S. Amaſias auoir occis les meurtriers, qui auoient tué ſon pere, deffeit Edom. Et prouocquãt Ioas Roy d'Iſraël à la bataille, Amaſias fut prins de luy, & Ieruſalem pillée. Mais à Ioas Roy d'Iſraël, ſucceda ſon filz Ieroboam, qui deliura Iſraël de ſes deſtroys. Auquel ſucceda ſon filz Zacharias. Vn temps aprés, par vne coniuration faicte cõtre Amaſias Roy de Iudée, il fut occis des ſiens, auquel ſucceda ſon filz Azarias infidele.

Chapitre.xiiii.

A
2.Par.25.a EN l'an ſecond de Ioas filz de Ioachaz roy d'Iſraël, regna Amaſias filz de Ioas, roy de Iuda. Il eſtoit de vingt & cinq ans, quand il commença à regner. Et regna vingt neuf ans en Ieruſalem. Le nom de ſa mere eſtoit Ioadan de Ieruſalem. Et feit ce qui eſtoit droict deuant le Seigneur, mais toutesfois non point cõme Dauid ſon pere. Il feit ſelon toutes les choſes q Ioas ſon pere feit, ſinon ſeulement en ce qu'il n'oſta point les haultz lieux. Car le peuple immoloit, & bruſloit encores l'encens aux haultz lieux. Et quand il eut obtenu le royaume, il frappa ſes ſeruiteurs, leſquelz auoient occis le Roy ſon pere mais ne feit pas mourir les filz de ceux qui l'auoient tué, ſelon ce qui eſt eſcript au liure de la loy de Moyſe, ainſy que le Seigneur a commandé, diſant. Les peres ne mourrõt point pour les filz, ne les filz pour les peres: mais vn chaſcũ mourra pour ſon peché. Ceſtuy frappa Edom, en la vallée des Salines, dix mille hões: & print vne pierre en la bataille, & appella le nom d'icelle, Iectehel, iuſques au iour preſent. Lors Amaſias enuoia des meſſagiers à Ioas filz de Ioachaz, filz de Iehu, roy d'Iſraël, diſant: Vien, & que nous voions l'vn l'autre. Et Ioas le roy d'Iſraël renuoia vers Amaſias le roy de Iuda, diſant: Le chardon du Liban a enuoié au cedre, lequel eſt au Liban, diſant: Donne ta fille pour femme à mon filz. Et les beſtes de la foreſt qui ſont au Liban ſont paſſées, & ont marché ſur le chardon. En frappant, tu as eu victoire ſur Edom, & ton cœur t'a eleué. Sois contẽt de la gloire, & ſois aſsis en ta maiſon. Pourquoy prouoque tu le mal, pour te faire tomber, & Iuda auec toy? Et Amaſias ne conſentit point. Et Ioas le roy d'Iſraël monta, & veirent l'vn l'autre, luy, & Amaſias le roy de Iuda en Beth-ſames ville de Iuda. Et Iuda fut frappé en la preſence d'Iſraël, & vn chaſcun s'enfuyt en ſes tabernacles. Et Ioas le roy d'Iſraël, print Amaſias le roy de Iuda, filz de Ioas, filz d'Ochozias en Beth-ſames, & l'amena en Ieruſalem: Et il rompit la muraille de Ieruſalem, depuis la porte d'Ephraim, iuſqs à la porte de l'anglet, quatre cens couldées. Et print tout l'or & l'argẽt, & tous les vaiſſeaux, qui furent trouuez en la maiſon du Seigneur, & és threſors du roy, & les hoſtages, & s'en retourna en Samarie. Mais la reſte des parolles de Ioas qu'il a faict, & ſa force, par laquelle il bataílla contre Amaſias le roy de Iuda, ne ſont elles point eſcriptes au liure des parolles des iours des roys d'Iſraël? Et Ioas dormit auec ſes peres, & fut enſepuely en Samarie, auec les roys d'Iſraël: & Ieroboam ſon filz regna pour luy. Et Amaſias filz de Ioas roy de Iuda veſquit vingtcinq ans, aprés que Ioas filz de Ioachaz roy d'Iſraël fut mort. Et la reſte des parolles d'Amaſias ne ſont elles point eſcriptes au liure des parolles des iours des roys de Iuda? Et fut faicte coniuration en Ieruſalem contre luy. Mais il s'enſuyt en Lachis. Et ilz enuoierent aprés luy en Lachis, & l'occirent illec. Et l'apporterẽt ſur des cheuaux, & fut enſepuely en Ieruſalem auec ſes peres,
2.Pa.26.d

peres, en la cité de Dauid. Lors tout le peuple
de Iuda print Azarias eagé de ſeize ans, & le cõ-
F ſtituerent roy au lieu de ſon pere Amaſias. Ce-
ſtuy edifia Ailam, & la rendit à Iuda, aprés q̃ le
roy fut endormy auec ſes peres. En l'an quĩzieſ-
me d'Amaſias filz de Ioas roy de Iuda, Ieroboã
filz de Ioas roy d'Iſraël, regna en Samarie, qua-
rante & vn an: & feit le mal deuant le Seigneur.
Il ne ſe retira point de tous les pechez de Iero-
boam filz de Nabat, lequel feit pecher Iſraël. Ce
ſtuy reſtitua les termes d'Iſraël, depuis l'entrée
d'Emath, iuſques à la mer du deſert, ſelon la pa-
rolle du Seigneur le Dieu d'Iſraël: qu'il parla par
ſon ſeruiteur Ionas Prophete filz d'Amathi, qui
eſtoit de Geth, laquelle eſt en Opher. Et le Sei-
G gneur veit l'affliction d'Iſraël eſtre trop fort a-
mere, & qu'ilz eſtoient conſumez, iuſques aux
priſoniers, & tous les derniers, & n'y auoit aucũ
qui aidaſt Iſraël. Et auſſy le Seigneur n'a pas dit,
qu'il deſtruiroit le nom d'Iſraël de deſſoubz le
ciel, mais les ſauua par la main de Ieroboam filz
de Ioas. Et la reſte des parolles de Ieroboam, &
toutes les choſes qu'il feit, & ſa force par laquel-
le il bataille, & comment il reſtitua Damas, &
Emath de Iuda en Iſraël: ces choſes ne ſont elles
point eſcriptes au Liure des parolles des iours
des roys d'Iſraël? Et Ieroboam dormit auec ſes
peres les roys d'Iſraël, & Zacharias ſon filz re-
gna pour luy.

S. En Iudée, à Azarie deuenu ladre, ſucceda ſon filz Ioa-
tham. Mais en Iſraël à Zacharie ſucceda Sellum, & à ceſtuy Ma-
nahem, qui fut tributaire au roy des Aſſyriens: & à luy ſucceda
Phaceia, & à ceſtuy Phacée: au temps duquel Teglath-Phalazar
tranſporta aux Aſſyriens vne grande partie vaincue des Iſraëli-
tes. A ceſtuy ſucceda Ozée. En Iudée, aprés la mort de Ioatham,
ſucceda ſon filz Achaz.

A

Chapitre .xv.

EN l'an vingt ſeptieſme de Ieroboam, roy
d'Iſraël, Azarias filz d'Amaſias roy de Iu-
da, regna. Il auoit ſeize ans, quand il com-
mença à regner: & regna en Ieruſalẽ cinquãte &
deux ans. Le nom de ſa mere eſtoit Iechelia, de
Ieruſalẽ. Et feit ce qui eſtoit agreable deuant le
2.Pa.26.d Seigneur, ſelõ toutes les choſes qu'Amaſias ſon
pere feit. Mais toutesfois il ne demolit point les
haultz lieux. Le peuple ſacrifioit encores, & bru-
ſloit l'encens és haultz lieux. Et le Seigneur frap-
pa le roy, & fut ladre iuſques au iour de ſa mort,
& demouroit en vne maiſon libre, à part. Et Io-
athan le filz du roy gouuernoit le palays, & iu-
geoit le peuple de la terre. Mais la reſte des pa-
rolles d'Azarias, & toutes les choſes qu'il feit,
B ne ſont elles point eſcriptes au liure des parolles
des iours des roys de Iuda? Et dormit Azarias a-
uec ſes peres: & l'enſepulirẽt auec ſes anceſtres,
en la cité de Dauid, & Ioatham ſon filz regna
pour luy. En l'an trente & huyctieſme d'Azarias
roy de Iuda, Zacharias filz de Ieroboam regna
ſur Iſraël en Samarie, ſix moys: & feit le mal en
la preſence du Seigneur, ainſy qu'auoient faict
ſes peres. Il ne ſe retira point des pechez de Iero-
boam filz de Nabat, lequel feit pecher Iſraël. Et
Sellum filz de Iabés, feit contre luy coniuration:
& le frappa publiquement, & le tua, & regna
pour luy. Mais la reſte des parolles de Zachari-
as ne ſont elles point eſcriptes au liure des parol-
les des iours des roys d'Iſraël? Ceſte eſt la parol- C
le du Seigneur, qu'il parla à Iehu, diſant: Tes filz Sus.10.f
depuis toy, iuſques à la quattrieſme generation
ſeront aſsis ſur le throne d'Iſraël. Et ainſy fut
faict. Sellum filz de Iabés regna au trẽte & neuf-
ieſme an d'Azarias roy de Iuda: & regna vn
moys en Samarie. Et Manahem filz de Gaddi,
de Therſa, monta: & vint en Samarie, & frappa
Sellum filz de Iabés en Samarie, & le tua, & re-
gna pour luy. Et la reſte des parolles de Sellum,
& ſa coniuration, par laquelle feit trahiſon, ne
ſont elles poĩt eſcriptes au liure des parolles des
iours des roys d'Iſraël? Lors Manahem frappa
Thapſam, & tous ceux qui eſtoient en icelle, &
les termes d'icelle, depuis Therſa. Car ilz ne luy
auoient point voulu ouurir. Et occit toutes les
femmes enceinctes d'icelle, & les ouurit. En l'an
trenteneufieſme d'Azarias roy de Iuda, Mana- D
hem filz de Gaddi regna ſur Iſraël en Samarie,
dix ans: & feit mal deuãt le Seigneur. Il ne ſe reti-
ra point en tout ſon temps, des pechez de Iero-
boam filz de Nabat, lequel feit pecher Iſraël.
Phul le roy des Aſſyriẽs venoit en Therſa, & Ma
nahem donnoit à Phul mille talentz d'argent, à
fin qu'il luy fut en ayde, & q'il cõfirmaſt ſon roy-
aume. Et Manahem feit vn impos d'argent ſur
Iſraël, ſur tous les puiſſans & riches, de cinquãte
ſicles d'argent chaſcun, pour donner au roy des
Aſſyriens. Et le roy des Aſſyriens s'en retourna,
& ne demoura plus en Therſa. Et la reſte des pa
rolles de Manahem, & toutes les choſes qu'il feit
ne ſont elles point eſcriptes au liure des parolles
des iours des roys d'Iſraël? Et Manahem dormit
auec ſes peres: & Phaceia ſon filz regna pour
luy. En l'an cinquantieſme d'Azarias roy de Iu-
da, Phaceia filz de Manahem regna ſur Iſraël en
Samarie, deux ans: & feit le mal deuant le Seig- E
neur. Il ne ſe retira point dés pechez de Iero-
boam filz de Nabat, lequel feit pecher Iſraël.
Mais Phacée filz de Romelias feit coniuration
contre luy, lequel eſtoit ſon capitaine, & le frap-
pa en Samarie, en la tour de la maiſon du roy,
auprés d'Argob, & auprés d'Arie, & auec luy
cinquante homes des filz des Galaadites, & le
tua, & regna pour luy. Et la reſte des parolles de
Phaceia, & toutes les choſes qu'il feit, ne ſont el-
les point eſcriptes au liure des parolles des iours
des roys d'Iſraël? En l'an cinquantedeuxieſme
d'Azarias roy de Iuda, Phacée filz de Romelias
regna ſur Iſraël en Samarie vingt ans: Et feit
mal deuant le Seigneur. Il ne ſe retira point des F
pechez de Ieroboam filz de Nabat, qui feit pe-
cher Iſraël. Es iours de Phacée roy d'Iſraël, The
glath-Phalaſar roy d'Aſſur vint, & print Aion,

& Abel là maiſon de Maacha, & Ianoé, & Cedes, & Aſor, & Galaad, & Galilée, & toute la terre de Nephthaly: & les tranſporta aux Aſſyriens. Mais Oſée filz d'Ela, feit coniuration, & mit embuſches contre Phacée filz de Romelias, & le frappa, & le tua: & regna pour luy, en l'an vingtieſme de Ioathan filz d'Ozias. Et la reſte des parolles de Phacée, & toutes les choſes qu'il feit, ne ſont elles point eſcriptes au liure des parolles des iours des roys d'Iſraël? En l'an deuxieſme de Phacée filz de Romelias roy d'Iſraël,
2.Pa.27.a G regna Ioathã filz d'Ozias roy de Iuda. Et eſtoit de vingtcinq ans, quãd il commença à regner, & regna ſeize ans en Ieruſalẽ. Le nom de ſa mere, eſtoit Ieruſa, fille de Sadoc. Et feit ce q̃ eſtoit agreable deuãt le Seigñr: & il feit ſelon tout ce q̃ Ozias ſon pere auoit faict: mais toutesfois il n'oſta point les haultz lieux, encores immoloit le peuple, & bruſloit l'encẽs és haultz lieux. Ceſtuy edifia la treshaulte porte de la maiſon du Seigneur. Et la reſte des parolles de Ioathan, & toutes les choſes qu'il feit, ne ſont elles point eſcriptes au liure des parolles des iours des roys de Iuda? En ces iours là, le Seigneur cõmença enuoier en Iuda, Raſin le roy de Syrie, & Phacée, le filz de Romelias. Et Ioathan dormit auec ſes peres, & fut enſepuely en la cité de Dauid ſon pere auec eux, & Achaz ſon filz regna pour luy.

S. Achaz conſacra ſon filz par le feu, & quand les rois d'Iſraël & de Syrie aſsiegeoiẽt Ieruſalem, il obtint ſecours du Roy des Aſſyriens, luy enuoiant des dons. Pour la grace duquel, oſtãt la veneration de Dieu, il ſacrifia aux Dieux des Aſſyriens. Auquel ſucceda vn filz fidele Ezechie. CHAP. XVI.

A
2.Pa.28.a EN l'an dixſeptieſme de Phacée filz de Romelias, regna Achaz filz de Ioathan, roy de Iuda. Achaz eſtoit de vingt ans, quand il cõmença à regner, & regna ſeize ans en Ieruſalem. Il ne feit point ce q̃ eſtoit agreable en la preſence de ſon Seigñr Dieu, ainſy q̃ Dauid ſon pere: mais chemina en la voye des roys d'Iſraël. D'auantage cõſacra ſon filz, le faiſant paſſer par le feu, ſelon les ydoles des Gẽtilz q̃ le Seigñr diſ-
Iſa.7.a. ſipa en la p̃ſence des enfans d'Iſraël. Il immoloit auſſy des oblations, & bruſloit l'encens és haultz lieux, & és montaignes, & ſoub tout arbre brancheu. Adonc mõta Raſin le roy de Syrie, & Phacée filz de Romelias, roy d'Iſraël, en Ieruſalem, pour batailler. Et cõme ilz eurẽt aſsiegé Achaz: ilz ne le peurent vaincre. En ce tẽps là, Raſin roy de Syrie reſtitua Ailam à Syrie, & ietta les Iuifz hors d'Aila. Et les Iduméens vindrent en Ailam: & habiterẽt illec iuſques en ce iour. Mais Achaz enuoia des meſſagiers vers Theglath Phalaſar, roy des Aſſyriens, diſant: Ie ſuis ton ſeruiteur, & ton filz: Monte, & me ſauue de la main du roy de Syrie, & de la main du roy d'Iſraël: leſquelz ſe ſont eſleuez contre moy. Et aprés qu'il eut aſſemblé l'argent & l'or, qui peut eſtre trouué en la maiſon du Seigneur, & és threſors du roy, il enuoia des dons au roy des Aſſyriens: lequel auſſy obtempera à ſa volunté. Car le roy des Aſſyriens monta en Damas, & la deſtruict, & tranſporta les habitãs en Cyrene: mais il occit Raſin. Et le roy Achaz s'en alla au deuãt de Theglath Phalaſar roy des Aſſyriens en Damas. Et quand il eut veu l'aultel de Damas, le roy Achaz enuoia le patron vers Vrias preſtre, & la ſimilitude ſelon toute l'ouuraige d'iceluy. Et Vrias preſtre edifia vn aultel: ſelõ tout ce qu'Achaz le roy auoit mãdé de Damas: ainſy le feit Vrias le preſtre, iuſques à ce qu'Achaz le roy vint de Damas. Et quand le roy fut reuenu de Damas, il veit l'aultel, & luy feit honeur. Et il monta, & immola holocauſtes, & ſon ſacrifice: & offrit libations, & reſpandit le ſang des oblations pacifiques, qu'il auoit offert ſur l'aultel. Mais auſſy l'aultel d'ærain, q̃ eſtoit en la preſence du Seigñr, le tranſporta hors de la face du tẽple, & du lieu de l'aultel, & du lieu du tẽple du Seigñr: & le mit du coſté de l'aultel vers Aquilon. Auſſy cõmãda le roy Achaz à Vrie le p̃ſtre, diſant: Offre l'holocauſte du matin ſur le plus grãd aultel, & le ſacrifice du veſpre, & l'holocauſte du roy, & ſon ſacrifice, & l'holocauſte de tout le peuple de la terre, & leurs ſacrifices, & leurs libations, & que tout le ſang de l'holocauſte, & tout le ſang des oblations ſoit reſpãdu ſur ceſtuy. Mais l'aultel d'ærain ſera preparé à ma volunté. Et ainſy Vrias le preſtre feit ſelon toutes les choſes, q̃ le roy Achaz auoit commãdé. Et le roy Achaz print les ſoubaſſemens formez, & le lauoir q̃ eſtoit deſſus: & oſta la mer arriere des bœufz d'ærain, qui la ſouſtenoient: & la mit ſur le pauemẽt de pierre. Auſſy deſtourna le muſach du ſabbath qu'il auoit edifié au temple: & conuertit l'entrée du roy par dehors au tẽple du Seigñr: à cauſe du roy des Aſſyriẽs. Et la reſte des parolles d'Achaz qu'il feit, ne ſont elles point eſcriptes au liure des parolles des iours des roys de Iuda? Et Achaz dormit auec ſes peres: & fut enſepuely auec eux en la cité de Dauid. Et Ezechias ſon filz regna pour luy.

S. Aprés pluſieurs crimes des enfans d'Iſraël icy racomptez, Salmanaſar tranſporte Iſraël és Aſſyriens regnant Oſée, qui refuſoit payer le tribut ancien aux Aſſyriens. Et pource que les Aſſyriens enuoyez en Samarie, ne ſçauoient l'adoratiõ de Dieu, eſtoient deuorez des lyons. Il leur fut enuoié vn preſtre Iſraëlite qui les enſeignoit. Et ainſy aduint qu'ilz ſeruoient à Dieu, & aux ydoles. CHAP. XVII.

Eaſt.

A EN l'an douzieſme d'Achaz roy de Iuda,
Oſée filz d'Ela regna en Samarie ſur Iſra-
ël neuf ans:& feit mal deuant le Seigneur:
mais non pas cõme les roys d'Iſraël q̃ auoiẽt eſté
deuãt luy. Cõtre ceſtuy monta Salmanaſar roy
des Aſſyriens,& Oſée fut faict ſon ſeruiteur, &
luy rendoit tributz. Et quãd le roy des Aſſyriẽs
eut entendu qu'Oſée s'enforçant de rebeller, a-
uoit enuoié des meſſagiers vers Sua le roy d'E-
gypte, à fin qu'il ne baillat aucũs tributz au Roy
des Aſſyriens, ainſy qu'il auoit accouſtumé tous
les ans, il l'aſsiegea,& le lia,& le mit en priſon.
Et il tournoia ꝑ toute la terre,& montãt en Sa-
marie, l'aſsiegea par l'eſpace de trois ans. Mais
Inf.18.c en l'an neufieſme d'Oſée, le roy des Aſſyriens
print Samarie,& tranſporta Iſraël aux Aſſyriẽs:
& le mit en Hala & en Habor, auprés du fleuue
de Gozan, és citez des Medéens. Car il aduint, q̃
quãd les enfans d'Iſraël eurent peché au Seigñr
leur Dieu, leq̃l les auoit mené hors de la terre de
B Egypte, de la main de Pharao roy d'Egypte, ilz
adorerent les Dieux eſtranges; & cheminerent
ſelon la maniere des Gẽtilz q̃ le Seigneur auoit
cõſumé en la preſence des enfans d'Iſraël, & des
roys d'Iſraël, pource qu'ilz auoiẽt ainſy faict. Et
les enfans d'Iſraël offenſerent leur Seigñr Dieu,
par parolles qui n'eſtoient point droictes:& edi-
fierent pour eux des haultz lieux en toutes leurs
citez, depuis la tour des gardes, juſques à la cité
garnie. Et feirẽt pour eux des ſtatues,& des boſ-
caiges ſur toute haulte montaigne, & ſoub tout
arbre brãcheu: & illec bruſloient l'encens ſur les
aultelz, ſelon la maniere des Gẽtilz, q̃ le Seigñr
auoit oſté arriere de leur face. Et feirẽt des mau
uaiſes œuures en irritãt le Seigneur, & honore-
rent les ordũres, deſq̃lles le Seigneur leur auoit
cõmandé, qu'ilz ne feiſſent point ceſte parolle.
Et le Seigñr feit teſmoigner en Iſraël,& en Iuda
Ier.25.b ꝑ la main de tous les prophetes, & des voyants,
C diſant. Retournez vous de voz voyes treſmau-
uaiſes,& gardez mes cõmandemens, & les ceri-
monies, ſelon toute la loy q̃ i'ay cõmandé à voz
peres:& ainſy q̃ ie vous ay enuoié par la main de
mes prophetes. Leſquelz ne l'ouyrẽt point: mais
endurcirẽt leur ceruelle, ſelõ la ceruelle de leurs
peres, qui n'ont pas voulu obeir au Seigneur leur
Dieu. Et reietterent ſes loix, & l'alliance qu'il
auoit faict auec leurs peres:& les teſtifications, ꝑ
leſq̃lz leur auoit teſtifié. Et ilz ont ſuyuy les va-
nitez,& ont vainemẽt faict:& ont ſuyuy les Gẽ-
tilz qui eſtoiẽt alentour d'eux: ſur leſquelles cho
ſes leur auoit le Seigñr cõmandé, que ne feiſſent
point comme iceux faiſoient. Et ilz delaiſſerent
tous les cõmandemẽs du Seigneur leur Dieu. Et
ilz feirent deux veaux de fonte pour eux, & des
boſcaiges,& adorerent toute l'exercite du ciel.
Et ſeruirent à Baal,& conſacrerent leurs filz, &
leurs filles par le feu. Et ilz ſeruoient aux diuina-
tions,& aux enchantemens,& ſe donnerẽt à fai-
re mal en la preſence du Seigneur: à fin de le pro
uoquer. Et le Seigñr ſe courrouça fort cõtre Iſ-
raël,& les oſta de ſa pſence, & ne demoura ſeu-
lement q̃ la lignée de Iuda. Mais auſſy Iuda meſ- D
me ne garda point les mãdemens du Seigñr ſon
Dieu: mais il chemina és erreurs d'Iſraël, qu'il a-
uoit faict. Et le Seigneur debouta toute la ſemẽ
ce d'Iſraël,& les affligea,& les liura és mains des
pilleurs, iuſques à ce qu'il les ietta arriere de ſa fa
ce, déz le temps qu'Iſraël fut diuiſé de la maiſon 3.roi.12.c
de Dauid,& qu'ilz conſtituerent Ieroboam filz
de Nabat, roy pour eux. Car Ieroboam ſepara
Iſraël arriere du Seigneur:& les feit faire grand
peché. Et les enfans d'Iſraël cheminerẽt en tous
les pechez de Ieroboam, qu'il auoit faict:& ne ſe
retirerent point d'iceux, iuſques à ce q̃ le Seigñr
oſta Iſraël de ſa face, ainſy qu'il auoit parlé en la
main de tous ſes ſeruiteurs prophetes. Et fut Iſ- Ier.25.b
raël tranſporté de ſa terre aux Aſſyriens, iuſques
en ce iour. Auſſy le roy des Aſſyriens amena de
Babylone,& de Cutha,& de Auah,& d'Emath
& de Sepharuaim:& les mit és citez de Samarie,
au lieu des enfans d'Iſraël, leſquelz poſſederent
Samarie,& habiterent en ſes villes. Et quand ilz E
commencerent illec habiter, ilz ne craignoient
point le Seigneur. & le Seigneur leur enuoia des
lyons, qui les mettoient à mort. Et fut noncé au
roy des Aſſyriens,& fut dict: Les gens que tu as
trãſporté,& as faict habiter és citez de Samarie:
ignorent les loix du Dieu de la terre,& le Seigñr
leur a enuoié des lyons,& voicy qu'ilz les tuent,
pource qu'ilz ne ſçauẽt la couſtume du Dieu de
la terre. Lors le roy des Aſſyriens cõmanda, di-
ſant: Menez là l'vn des preſtres, q̃ vous auez amo
né priſoniers d'illec:& qu'il voiſe,& habite auec
eux,& qu'il leur enſeigne les loix du Dieu de la
terre. Quand donc l'vn des preſtres, de ceux qui
auoient eſté menez priſoniers de Samarie fut ve
nu, il habita en Beth-el,& les enſeignoit cõmẽt
ilz ſeruiroiẽt le Seigñr. Et vne chaſcune gẽt for-
gea ſon dieu. Et les mirẽt és haultz temples q̃ les
Samaritains auoiẽt faict,& chaſcune gent és vil-
les eſq̃lles ilz habitoiẽt. Et les homes de Babylo F
ne feirẽt Soroth-benoth. Mais les homes de Cu-
tha feirẽt Nergel:& les homes d'Emath, feirent
Aſima. Mais les Heuéens feirẽt Nobahas & Thar
thac. Et ceux qui eſtoient de Sepharuaim, bruſ-
loient leurs filz au feu, à Adramelech, & à Ana-
melech les dieux de Sepharuaim:& neantmoins
ilz adoroiẽt le Seigneur. Et feirent pour eux des
preſtres des haultz lieux, des plus meſchans ho-
mes,& les mettoient aux haultz tẽples. Et quand
ilz adoroiẽt le Seigneur, auſſy ilz ſeruoiẽt à leurs
Dieux, ſelon la couſtume des Gentilz, deſquelz
auoient eſté trãſportez en Samarie. Ilz enſuyuẽt
l'anciẽne maniere iuſques au iour preſent. Ilz ne
craignent point le Seigneur, & ne gardẽt point
ſes cerimonies, ne ſes iugemens, ne la loy, ne le
commandement q̃ le Seigñr auoit cõmandé aux

filz de Iacob, qu'il nõma Iſraël: & auoit faict alliance auec eux, & leur auoit commandé, diſant:
G Gen.32.f. Ne veuillez craindre les Dieux eſtranges, & ne les adorez poĩt, & ne les honorez point, & n'immolez point à eux: mais craignez le Seignr voſtre Dieu, leql vous a mené hors de la terre d'Egypte, en grande force, & en bras eſtendu, & l'adorez, & immolez à luy. Gardez auſſy les cerimonies, & les iugemens, & la loy, & le cõmandement qu'il vous a eſcript pour les faire tous les iours, & ne craignez point les Dieux eſtranges. Et n'oubliez point l'alliance qu'il a faict auec vous, & ne honorez point les Dieux eſtranges, mais craignez le Seigneur voſtre Dieu, & ceſtuy vous deliurera de la main de tous voz ennemis. Mais iceux n'eſcouterent point, ains faiſoiẽt mal ſelon leur ancienne couſtume. Ces gens certes icy donc craignoient le Seigneur, mais neantmoins ſeruoient à leurs ydoles. Car auſſy leurs filz, & leurs nepueux font iuſques au iour preſent ainſy que leurs peres ont faict.

S. Ezechie excellent en pitié, aprés auoir diſsipé les temples des idoles, & rõpu le ſerpent d'ærain de Moyſe, deſtruict Edom. Et quãd il rebella aux Aſſyriens, le roy des Aſſyriens auoir gaigné pluſieurs citez de Iudée, impoſe grande ſomme d'argent à Ezechie qui luy demanda pardon, & enuoia grande puiſſance aſsieger Ieruſalem: iettant pluſieurs opprobres contre Ezechie, & blaſphemes contre Dieu p Rabſaces. CHAP. xviij.

A 2.Pa.29.a EN l'an troiſieſme d'Oſée filz d'Ela roy d'Iſraël, regna Ezechias filz d'Achaz roy de Iuda. Il eſtoit de vingtcinq ans, quãd il cõmença à regner, & regna vingtneuf ans en Ieruſalem. Le nom de ſa mere eſtoit Abi, fille de Zacharie. Et feit ce q eſtoit bon deuãt le Seignr ſelõ toutes les choſes q̃ Dauid ſon pere auoit fait. Ceſtuy diſsipa les haultz lieux, & mit par pieces les ſtatues, & couppa les boſcaiges, & rompit le
Nõb.21.c ſerpent d'ærain q̃ Moyſe auoit faict. Car iuſques à ce tẽps là, les enfans d'Iſraël luy allumoiẽt l'encens: & l'appella, Noheſtan: Il eut eſperance au Seignr le Dieu d'Iſraël. Parquoy aprés luy n'en y eut pas de ſemblable à luy, entre tous les roys de Iuda, ny entre ceux q ont eſté deuãt luy. Et il s'adioignit au Seignr, & ne ſe retira point de ſes voyes, & feit ſes cõmandemens, q̃ le Seigneur auoit cõmandé à Moyſe. Parquoy auſſy le Seignr eſtoit auec luy, & en toutes les choſes auſquelles
B il alloit, il ſe gouuernoit ſaigement. Il ſe rebella auſſy cõtre le roy des Aſſyriens, & ne luy ſeruit point. Ceſtuy frappa les Philiſthiins iuſq̃s à Gazã, & tous les termes d'iceux, depuis la tour des gardes iuſques à la cité garnie. En l'an quattrieſme du roy Ezechias, qui eſtoit l'an ſeptieſme d'-
Sus.17.a Oſée filz d'Ela roy d'Iſraël, Salmanaſar roy des Aſſyriens monta en Samarie, & l'aſſaillit, & la print. Car trois ans aprés, en l'an ſixieſme d'Ezechias, c'eſt à dire, en l'an neufieſme d'Oſée Roy d'Iſraël, Samarie fut prinſe. Et le roy des Aſſyriens trãſporta Iſraël aux Aſſyriens, & les mit en Hala & en Habor fleuues de Gozan, és citez des Mediẽs: pource qu'ilz n'eſcouterẽt point la voix de leur Seignr Dieu, mais tranſgreſſerẽt ſon alliance: Ilz n'eſcouterent, & ne feirent point toutes les choſes, q̃ Moyſe ſeruiteur du Seignr auoit cõmandé. En l'an quattorzieſme du roy Ezechias, Sennacherib roy des Aſſyriens mõta à toutes les citez garnies de Iuda: & les print. Lors Ezechias le roy de Iuda enuoia des meſſagiers au roy des Aſſyriens en Lachis, diſant: I'ay offenſé, retire toy de moy, & i'endureray tout ce que tu m'impoſeras. Et ainſy le roy des Aſſyriens mit vn impos ſur Ezechias roy de Iuda, de trois cens talentz d'argẽt, & de trente talẽtz d'or. Et Ezechias donna tout l'argent q auoit eſté trouué en la maiſon du Seignr, & és threſors du roy. En ce tẽps là Ezechias rompit les huys du tẽple du Seignr, & les lames d'or q̃ luy meſme auoit attaché & les donna au roy des Aſſyriens. Et le roy des Aſſyriens enuoia Tharthã, & Rabſaris, & Rabſaces, de Lachis en Ieruſalẽ au roy Ezechias, à main forte. Quãd iceux furent montez, ilz vindrent en Ieruſalẽ, & s'arreſterent auprés du conduict de l'eaue de la piſcine ſuperieure, laqlle eſt en la voye du chãp du foullon, & appellerent le roy. Mais Eliacim filz de Helcias preuoſt de la maiſon, & Sobna le ſcribe, & Ioahé filz d'Aſaph eſcriuain des faictz & hiſtoires y ſirent à eux. Et Rabſaces leur dict: Parlez à Ezechias. Ce dict le grand roy, le roy des Aſſyriens. Quelle eſt ceſte fiance, en laquelle tu te fies? Par auenture tu as trouué conſeil pour te preparer à la bataille: En quoy te confie tu, q̃ tu oſe rebeller? As tu eſperance au baſton du roſeau, & briſé d'Egypte: ſur lequel ſi l'home s'appuye, eſtant rompu entrera en ſes mains, & les percera? Ainſy eſt Pharao le roy d'Egypte à tous ceux qui ſe confient en luy. Que ſi vous me dictes, nous auons fiance au Seignr noſtre Dieu: n'eſt ce pas ceſtuy duql Ezechias a oſté les haultz lieux & les aultelz: & a cõmãdé à Iuda & Ieruſalẽ: Vous adorerez en Ieruſalẽ deuant ceſt aultel? Maintenant donc venez vers mon ſeignr le roy des Aſſyriens, & ie vous donneray deux mille cheuaux: & regardez, ſi vous pouez auoir gens pour mõter deſus. Et cõmẽt pourrez vous reſiſter deuant l'vn des princes des plus petis ſeruiteurs de mon ſeignr? As tu fiãce en Egypte: à cauſe des chariotz & des cheuaucheurs? Suis ie monté en ce lieu icy pour le demolir ſans la volũté du Seignr? Le Seignr m'a dict: Monte à ceſte terre, & l'a demolis. Et Eliacim filz d'Helcias & Sobna, & Ioahé dirent à Rabſaces: Nous prions q̃ tu parle à nous q ſommes tes ſeruiteurs en lãgue de Syrie: car nous entendons bien ceſte lãgue: & ne parle point à nous en lãgue Iudaique q̃ le peuple q eſt ſur la muraille ne l'oye. Et Rabſaces leur reſpondit, diſant: Mon Seigneur m'a il enuoié à ton Seigneur & à toy, pour dire ces parolles icy, & nõ point pluſtoſt aux homes q ſont aſsis ſur la muraille, pour manger leur fiente, & pour boire leur vrine auec vous? Et ainſy Rabſaces

ſaces ſe tint debout, & cria à haulte voix en langue Iudaique, & dict: Oyez les parolles du grãd roy, le roy des Aſſyriens. Telles choſes dict le roy: Qu'Ezechias ne vous ſeduiſe point. Car il ne vous pourra deliurer de ma main. Et qu'il ne vous baille quelque fiance ſur le Seigneur, diſant: En nous deliurãt le Seigneur nous deliurera, & ceſte cité ne ſera point liurée en la main du roy des Aſſyriens. Ne veuillez eſcouter Ezechias. Car le roy des Aſſyriens dict telles choſes: Faictes auec moy ce qui vous eſt vtile, & venez vers moy: Et vn chaſcun mangera de ſa vigne, & de ſon figuier: & beuuerez les eaues de voz ciſternes, iuſques à ce que ie viendray, & vous tranſporteray en vne terre, laquelle eſt ſembla-
G ble à voſtre terre, en vne terre pleine de fruictz, & fertile de vin: vne terre de pain, & de vignes, vne terre d'oliues, & d'huyle, & de miel: ſi viuerez, & ne mourrez point. N'eſcoutez point Ezechias, qui vous deçoit, diſant: Le Seigneur nous deliurera. Les dieux des Gentilz ont ilz deliuré leur terre de la main du roy des Aſſyriens? Ou eſt le Dieu d'Emath, & d'Arphad? Ou eſt le Dieu Sepharuaim, Ana, & Aua? Ont ilz deliuré Samarie de ma maĩ? Quelz ſont ceux entre tous les dieux des terres, q̃ ont deliuré leur cõtrée de ma main, tellement que le Seigneur puiſſe deliurer Ieruſalẽ de ma main? Dont le peuple ſe teut & ne luy reſpõdit rien. Car auſſy auoient ilz receu cõmãdement du roy qu'ilz ne luy reſpondiſſent point. Et Eliacim filz de Helcias, preuoſt de la maiſon, & Sobna le ſcribe, & Ioahe filz d'Aſaph eſcripuain des faictz & hiſtoires, vindrẽt vers Ezechias, leurs veſtemens deſchirez, & luy annoncerent les parolles de Rabſaces.

S. Ezechie & Iſaie conuertys au Seigneur, & priants pour leur deliurance A cauſe des blaſphemes de Rabſaces, l'ange du Seigneur tua cent octante cinq mille des Aſſyriens. Et Sennacherib ſuyant au temple de ſes idoles, fut occis de ſes filz.

A
Chapitre. xix.

QVand le roy Ezechias eut ouy ces choſes, il deſcira ſes veſtemens, & ſe couurit d'vn ſac. Et entra en la maiſon du Seigneur: & enuoia Eliacim le preuoſt de la maiſon,
Iſaie. 37. a & Sobna le ſcribe, & les anciens preſtres, affulez de ſacz, vers Iſaie le Prophete filz d'Amos, leſquelz dirẽt: Telles choſes dict Ezechias: Ce iour
Refuge à Dieu. icy eſt le iour de tribulatiõ, & d'increpation, & de blaſpheme. Les filz ſont venuz iuſques à l'enfantemẽt, & celle qui deſire d'enfanter n'a point de force. Si d'auenture le Seigñr ton Dieu oyoit toutes les parolles de Rabſaces, q̃ ſon ſeigñr le roy des Aſſyriẽs a enuoié pour dire opprobre au Dieu viuant, & le reprẽdre par les parolles q̃ le Seigñr ton Dieu a ouy. Et toy fais oraiſon pour les demourãs q̃ ſont trouuez. Les ſeruiteurs dõc
B du roy Ezechias ſont venuz à Iſaie. Lors Iſaie leur dict: Vous direz ces choſes icy à voſtre ſeigñr: Telles choſes dict le Seigñr: Ne crains point pour la preſence des parolles que tu as ouy, par leſquelles m'ont blaſphemé les ſeruiteurs du roy des Aſſyriens. Voicy, ie luy enuoieray vn eſprit, & oyra vn meſſage, & retournera en ſa terre, & le deietteray par l'eſpée en ſa terre. Rabſaces donc s'en retourna, & trouua le roy des Aſſyriens aſſaillant Lobnã: Car il auoit ouy qu'il eſtoit retiré de Lachis. Et cõme il eut ouy aucuns diſants de Tharaca roy d'Ethiope, Voicy il eſt yſſu pour batailler cõtre toy, & qu'il s'en alloit alencontre d'iceluy, il enuoia des meſſagiers vers Ezechias, diſant: Dictes ces choſes à Ezechias le roy de Iuda: Que ton Dieu, auquel tu as fiance, ne te ſeduyſe point, & ne dis point: Ieruſalem ne ſera point liurée és mains du roy des Aſſyriens.
Car toy meſme as ouy q̃lles choſes les roys des C
Aſſyriens ont faict à toutes les terres, & cõment ilz les ont gaſté. Pourras tu donc ſeul eſtre deliuré? Les Dieux des Gentilz ont ilz deliuré tous ceux, q̃ mes peres ont deſtruict, à ſçauoir Gozã, & Haran, & Reſeph, & les filz d'Eden, q̃ eſtoient en Thelaſſar? Ou eſt le roy d'Emath, & le roy d'Arphad, & le roy de la cité de Sepharuaim, Ana & Aua? Et ainſy quãd Ezechias eut receu les lettres de la main des meſſagiers, & qu'il les eut leu, il mõta en la maiſon du Seigñr, & les ouurit de-
uant le Seigñr: & pria en ſa preſence, diſant: O L'oraiſon d'Ezechias en neceſſité.
Seigñr, Dieu d'Iſraël, q̃ ſiedz ſur les cherubins, tu es le ſeul Dieu des roys de toute la terre, tu as faict le ciel & la terre. Encline ton aureille, & eſcoute. Seigñr ouure tes yeux, & regarde, & eſcoute toutes les parolles de Sennacherib, leſq̃lles a enuoié vers nous, pour dire opprobre au
Dieu viuãt. Vraiemẽt Seigñr, les roys des Aſſy- D
riens ont diſſipé les gens, & les terres de tous, & ont mis leurs Dieux au feu. Car ilz n'eſtoiẽt poĩt Dieux, mais eſtoient les œuures des mains des homes, de boys & de pierre, & les ont deſtruict. Maintenant donc, Seigneur noſtre Dieu, ſauue nous de leur main: à fin q̃ tous les royaumes de la terre ſçachẽt, q̃ toy ſeul es le Seigneur Dieu. Et Iſaie filz d'Amos enuoia vers Ezechias, diſant: Telles choſes dict le Seigneur Dieu d'Iſraël: I'ay ouy ce que tu as prié vers moy, quant à Sennacherib roy des Aſſyriens: Icelle eſt la parolle q̃ le Seigneur a parlé de luy: La vierge fille de Syon t'a deſpriſé & mocqué: la fille de Ieruſalem a meu la teſte par derriere toy. A q̃ as tu dict opprobres, & qui as tu blaſphemé? Contre qui as tu eſleué ta voix, & as eſleué en hault tes yeux? Cõtre le ſainct d'Iſraël. Tu as dict opprobre au Seigneur, par la main de tes ſeruiteurs, & as
dict: Ie ſuis monté aux haultz lieux des montai- E
gnes, au couppeau du Liban, par la multitude de mes chariotz, & ay couppé ſes haultz cedres, & ſes ſappins eſleutz. Et ſuis entré iuſques à ſes termes, & ay couppé la foreſt de ſon Carmel, & ay beu les eaues d'autruy, & ay ſeiché par les pas de mes piedz, toutes les eaues encloſes. N'as tu point ouy, quelle choſe i'ay faict

déz le commencemét? Déz les anciens iours i'ay
creé ceſte choſe, & maintenant l'ay faict venir.
Et les citez garnies ſeront en la ruine des petites
montaignes bataillans enſemble: & ceux q ſont
aſsis en icelles, ſerõt humbles de la main. Ilz ont
trãblé, & ont eſté confus, ilz ont eſté faictz com-
me le foin du chãp, & comme l'herbe verde des
toictz, q eſt ſeichée, deuant qu'elle vienne à ma-
turité. I'ay precogneu ton habitacle, & tõ yſſue,
& ton entrée, & ta voye, & ta fureur cõtre moy
Tu as forſené ſur moy, & ton orgueil eſt monté
F en mes aureilles: Et pourtant ie mettray vn cer-
cle en tes narrines, & vn frain en tes leures, & te
remeneray en la voye, par laquelle tu es venu.
Mais à toy Ezechias, ce te ſera pour ſigne. Mã-
ge ceſte année ce que tu trouueras. Et au ſecond
an, les choſes q croiſcét ſans labeur. Et au troiſ-
ieſme an, ſemez & moiſſonnez: plãtez des vignes
& mangez leur fruict. Et tout ce qui ſera demou
ré de la maiſon de Iuda, produira racine en bas,
& fera fruict par deſſus. Car de Ieruſalem yſſe-
ront aucuns reliez, & ce qui doibt eſtre ſauué de
la montaigne de Sion. Le zele du Seigneur des
armées fera ceſte choſe. Parquoy le Seigneur dit
telles choſes, du roy des Aſſyriens: Il n'entrera
point en ceſte cité, & n'enuoiera point la fleſche
G en icelle, & le boucler ne l'occupera point, & la
garniſon ne l'enuironnera point: Il ſe retourne-
ra par la voye, par laquelle il eſt venu: & n'entre
ra point en ceſte cité, dict le Seigneur. Et ie de-
fendray ceſte cité, & la ſauueray pour moy, & à
Tob 1. d. cauſe de Dauid mon ſeruiteur. Et ainſy en ceſte
Ecc. 48. d nuict aduint, que l'ange du Seigneur vint, & en
Iſa. 37. g frappa és ſieges des Aſſyriens, cent & octante
1. Mac. 7. f cinq mille. Et quand au matin il ſe fut leué, il veit
2. Mac. 8. c tous les corps des mortz: & en ſoy retirant, s'en
alla. Et Sennacherib le roy des Aſſyriens s'en re
tourna, & demoura en Niniué. Et comme il ad-
oroit au temple de Neſroch ſon Dieu, Adrame-
lech & Saraſar ſes filz, le frapperent par l'eſpée,
& s'enfuyrét en la terre des Armeniens, & Aſar-
Haddon ſon filz regnà pour luy.

S. Iſaie denonce à Ezechias malade qu'il mourra. Mais il
impetra ſanté de Dieu par ſon oraiſon, & prolonguation de ſa
vie, iuſques à .XV. ans, donnant ſigne de ſa ſanté, par le retour
du ſoleil. Mais il monſtra ſes threſors aux Aſſyriens qui luy auoi-
ent apportez des dons. Et pource eſt reprins d'Iſaie, & la capti-
uité de Babylone eſt denoncée. Auquel ſucceda Manaſſes ſon filz
infidele.

CHAP. XX.

A
2. Par 32 f E N ces iours là, Ezechias fut malade iuſques
Iſa. 38 a à la mort: & Iſaie filz d'Amos Prophete,
Ecc. 48. d vint à luy, & luy dict: Telles choſes dict le
Seignr: Ordonne de ta maiſon. Car tu mourras,
& ne viuras point: Lequel retourna ſa face vers
la paroy, & pria le Seignr, diſant. O Seignr ie te
prie, il te ſouuienne cõment i'ay cheminé deuãt
toy, en verité, & en cœur parfaict, & q̃ i'ay faict
ce qui eſt plaiſant deuant toy. Et ainſy Ezechias
plora, par grand pleur. Et deuãt qu'Iſaie fut yſſu
du milieu de la ſalle, la parolle du Seigneur luy
fut faicte, diſant: Retourne, & dis à Ezechias le
duc de mon peuple: Telles choſes dict le Seignr,
le Dieu de Dauid ton pere: I'ay ouy ton oraiſon,
& ay veu ta larme, & voicy ie t'ay guery. Au
troiſieſme iour tu monteras au temple du Seig-
neur: & adiouſteray quinze ans à tes iours. Mais
auſſy te deliureray de la main du roy des Aſſy-
riens, & ceſte cité, & defendray ceſte ville pour
moy, & à cauſe de Dauid mon ſeruiteur. Et Iſaie
dict: Apportez vne maſſe de figues. Quand ilz
l'eurent apportée, & qu'ilz l'eurent mis ſur ſon
apoſtume, il fut guery. Et Ezechias auoit dict à
Iſaie. Quel ſera le ſigne, que le Seigneur me gue-
rira, & que ie doibz monter au troiſieſme iour
au tẽple du Seigneur? Auquel dict Iſaie: Ceſtuy
ſera le ſigne par le Seigneur, que le Seignr doibt
faire la parolle qu'il a parlé: Veux tu que l'vmbre
monte dix lignes, ou qu'elle retourne autant de
degrez? Et Ezechias dict: Il eſt facile, que l'vm-
bre croiſce de dix lignes: & ne veux point que ce
là ſoit faict, mais qu'il retourne derriere, de dix
degrez. Et ainſy Iſaie le Prophete inuoqua le
Seignr, & feit retourner l'vmbre par les lignes,
qu'il eſtoit deſia deſcẽdu en l'horloge d'Achaz,
dix degrez au derriere. En ce tẽps là Berodach
Baladan, filz de Baladan roy des Babyloniens,
enuoia des lettres, & des dons à Ezechias: Car il
auoit ouy qu'Ezechias auoit eſté malade. Et E-
zechias fut ioyeux en la venuë d'iceux, & leur
mõſtra la maiſon des oignementz aromatiques,
& l'or, & l'argent, & diuerſes ſortes d'odeurs,
auſſy d'oignementz, & la maiſon de ſa vaiſſelle
& toutes les choſes qu'il pouoit auoir en ſes thre
ſors. Il n'y eut rien, qu'Ezechias ne leur monſtra
en ſa maiſon, & en toute ſa puiſſãce. Mais le Pro-
phete Iſaie vint au Roy Ezechias, & luy dict:
Quelle choſe ont dict ces homes icy? & dont
ſont ilz venuz à toy? Auquel dict Ezechias: Ilz
ſont venuz à moy de terre loingtaine, de Baby-
lone. Et ceſtuy reſpondit: Quelle choſe ont ilz
veu en ta maiſon? Ezechias dict: Ilz ont veu tou
tes les choſes q ſont en ma maiſon. Il n'y a rien en
mes threſors, que ie ne leur aye mõſtré. Et ainſy
Iſaie dict à Ezechias: Eſcoute la parolle du Sei-
gnr. Voicy les iours viendront, & toutes les cho
ſes q ſont en ta maiſon, & les choſes q̃ tes peres
ont amaſſé iuſques à ce iour, ſerõt emportées en
Babylone. Il n'y demourera rien, dict le Seignr.
Mais auſſy aucuns de tes filz q ſortiront de toy,
leſquelz tu engendreras, ſeront oſtez, & ſeront
les Eunuq̃s au palays du roy de Babylone. Eze-
chias dict à Iſaie: La parolle du Seignr eſt bonne
q̃ tu as parlé. Que la paix & la verité ſoit en mes
iours. Mais la reſte des parolles d'Ezechias, & de
toute ſa force, & comment il feit la piſcine, & le
conduict de l'eaue: dont feit venir les eaues en la
cité, telles choſes ne ſont elles point eſcriptes au
liure des parolles des iours des roys de Iuda? Et
Ezechias dormit auec ſes peres: & Manaſſes ſon
filz regna pour luy.

S. Pou

S. Pour l'abominable infidelité de Manaſſes, le Seigneur predict qu'il deſtruyra Iudée & Ieruſalem. Auquel ſucceda Amon filz infidele, lequel eſtant tué par ſes ſeruiteurs, regna deſſus Iudée Ioſias le filz fidele.

Chapitre. xxj.

A 2.pa.33.a Manaſſes eſtoit de douze ans, quand il cōmença à regner, & regna cinquāte cinq ans en Ieruſalem. Le nom de ſa mere eſtoit Haphſiba. Et feit mal en la preſence du Seigneur, ſelō les ydoles des gentz, que le Seigneur auoit aboly de deuant la face des enfans d'Iſraël. Et ſe mit à edifier les haultz lieux que ſon pere Ezechias auoit demoly, & eſleua les autelz de Baal, & feit des boſcages, ainſy que Achab le Roy d'Iſraël auoit faict, & adora toute l'armée du ciel, & les honora. Et il edifia des autelz en la maiſon du Seigneur, de laquelle le Seigñr auoit dit: Ie mettray mon nom en Ieruſalem, & (2.roi.7.b) edifia des autelz à toute l'armée du ciel, és deux porchez du temple du Seigneur. Et feit paſſer ſon filz par le feu: & il fut deuin, & conſideroit les chans des oyſeaux, & conſtitua aucuns aiant eſpritz de diuination, & multiplia les enchanteurs, pour faire le mal en la preſence du Sei-B gñr, & pour le prouoquer à courroux. (2.roi.7.b. 3.rois.8.b) Et auſſy mit l'ydole du boſcage, qu'il auoit faict, au tēple du Seigneur, duquel le Seigneur auoit dit à Dauid, & à Salomon ſon filz: Ie mettray mon nom à touſiours, en ce temple icy, & en Ieruſalem, que i'ay eſleu de toutes les lignées d'Iſraël, & plus oultre ne feray mouuoir le pied d'Iſraël, de la terre, que i'ay donné à leurs peres, ſi toutesfois ilz gardent par œuure, toutes les choſes que ie leur ay commandé, & toute la loy que Moyſe mon ſeruiteur leur a commandé. Mais iceulx ne l'ont point ouy. ains ont eſté ſeduictz par Manaſſes, pour faire le mal, par deſſus les gentz que le Seigneur auoit demoly de deuant la face des enfans d'Iſraël. (Iere.15.a) Et le Seigneur parla par la main de ſes ſeruiteurs prophetes, diſant: Pource que Manaſſes Roy de Iuda a faict ces tres mauuaiſes abominations, par deſſus toutes les choſes q̄ les Amorrhéens ont faict deuant luy, & a faict auſſy pecher Iuda en ſes ordures, pour telles choſes le Seigneur le Dieu d'Iſraël, dit. Voicy ie feray venir des maulx ſur Ieruſalem & Iuda, tellemēt que celuy qui l'oyra, ſes deux aureilles bruyront. C Et eſtendray ſur Ieruſalem le cordeau de Samarie, & la charge de la maiſon d'Achab, & planeray Ieruſalem, ainſy que les tablettes ont accouſtumé d'eſtre planées. Ie l'effaceray & la retourneray, & meneray ſouuent la greffe ſur ſa face. Et laiſſeray les reliez de mon heritage, & les bailleray és mains de ſes ennemis: & ſeront deſtruictz & pillez de tous leurs aduerſaires, pour ce qu'ilz ont mal faict deuāt moy, & qu'ilz ont perſeueré, en moy irritant, depuis le iour q̄ leurs peres y ſirent d'Egypte, iuſques à ce iour icy. Dauantage auſſy Manaſſes reſpandit beaucop de ſang innocent, tant que Ieruſalem fut remplie iuſques à la bouche: ſans ſes pechez, par leſquelz il feit pecher Iuda, pour faire mal deuant le Seigneur. Mais la reſte des parolles de Manaſſes, & toutes les choſes qu'il feit, & ſon peché par lequel offenſa, ces choſes ne ſont elles point eſcriptes au liure des parolles des iours des Roys de Iuda? Et Manaſſes dormit auec ſes peres, & fut enſepuely au iardin de ſa maiſon, au iardin d'Oza, & Amon ſon filz regna pour luy. D Amon eſtoit de vingt & deux ans quand il commença à regner, auſſy regna deux ans en Ieruſalem. Le nom de ſa mere eſtoit Meſſalemeth, fille de Harus, de Ieteba. Et feit mal en la preſence du Seigneur, ainſy que auoit faict Manaſſes ſon pere, & chemina en toute la voye, par laquelle ſon pere auoit cheminé, & ſeruit aux ordures, auſquelles ſon pere auoit ſeruy, & les adora, & delaiſſa le Seigneur Dieu de ſes peres, & ne chemina poīt en la voye du Seigñr. Et ſes ſeruiteurs luy feirent trahiſon, & occirēt le Roy en ſa maiſon. Mais le peuple de la terre frappa tous ceulx qui auoient coniuré contre le Roy Amon, & eſtablirent pour eux Ioſias ſon filz Roy, en ſon lieu. Et la reſte des parolles d'Amon qu'il feit, ne ſont elles point eſcriptes au liure des parolles des iours des Roys de Iuda? Et ilz l'enſepuelirēt en ſon ſepulchre, au iardin d'Oza: & Ioſias ſon filz regna pour luy.

S. Ioſias repare le temple & la veneration de Dieu, & demandant conſeil au Seigneur touchant le liure de Deuteronome trouué. Il eut reſponſe, que les maulx eſcriptz en iceluy aduiendroiēt ſur Iudée pour auoir delaiſſé la veneration de Dieu, ce que auoient faictz leurs peres. Toutesfoys luy mourroyt deuant en paix.

Chapitre .xxij.

Ioſias eſtoit de huyt ans, quand il commēça à regner, & regna trente & vn an en Ieruſalem: A 2.pa.34.a Le nom de ſa mere eſtoit Idida, fille de Hadaïa de Beſecath. Et feit ce qui eſtoit plaiſant deuant le Seigñr, & chemina par toutes les voyes de Dauid ſon pere, & ne ſe deſtourna n'y à dextre n'y à la ſeneſtre. Mais en l'an dixhuytieſme du Roy Ioſias, le Roy enuoia Saphan filz d'Aſlia, filz de Meſſulam, le ſcribe du temple du Seigneur, luy diſant: Va vers Helcias le grand preſtre, que l'on aſſemble l'argent qu'on a porté au temple du Seigneur, que les portiers du temple ont recueilly du peuple, & qu'il ſoit donné aux ouuriers par les prouoſtz de la maiſon du Seigneur: Leſquelz auſſy le deſtribuerōt à ceux qui beſongnent au temple du Seigneur, pour refaire les demoliſſemens du temple du Seigneur, à ſçauoir aux charpentiers & maſſons, & à ceux qui refont les choſes rompues, & que les boys ſoient achetez, & les pierres des tailleurs des B pierres, pour reſtaurer le temple du Seigneur. Mais qu'on ne leur baille point l'argent, qu'ilz reçoiuent par compte: ains qu'ilz l'aient en leur puiſſance, & en leur foy. Et Helcias le ſouuerain Preſtre dit à Saphan le ſcribe: I'ay trouué le liure de la loy en la maiſon du Seigneur. Lors Helcias

donna le volume à Saphan: lequel auſſy le leut.
Auſſy Saphan le ſcribe vint au Roy, & luy non-
ça ce qu'il luy auoit commandé, & dit: Tes ſerui
teurs ont aſſemblé l'argent qui a eſté troué en
la maiſon du Seigneur: & l'ont donné pour eſtre
diſtribué aux ouuriers, par les maiſtres des œu-
ures du temple du Seigneur. Auſſy Saphan le
ſcribe racompta au Roy, diſant: Helcias le pre-
C ſtre m'a donné vn liure. Quand Saphan l'eut leu
deuant le Roy, & que le Roy eut ouy les parol-
les du liure de la loy du Seigñr. Il deſcira ſes ve-
ſtemens, & commanda à Helcias preſtre, & à
Ahicam filz de Saphan, & à Achobor filz de Mi
cha, & à Saphan ſcribe, & à Aſaïa ſeruiteurs du
Roy, diſant: Allez, demandez conſeil au Seigñr
pour moy, & pour mon peuple, & pour tous
ceux de Iuda, ſur les parolles de ce volume icy,
qui a eſté troué. Car la grand ire du Seigneur
eſt allumée contre nous: car noz peres n'ont pas
ouy les parolles de ce liure icy, pour faire tout
ce qui nous eſt eſcript: Et ainſy Helcias preſtre,
& Ahicam, & Achobor, & Saphan, & Aſaïa,
s'en allerent à Holdam Propheteſſe femme de
Sellum filz de Thecué, filz d'Araas, garde des
veſtemens, laquelle habitoit en Ieruſalé, en la ſe
conde. Et ilz parlerent à elle. Et icelle leur reſ-
pondit: Telles choſes dit le Seigneur le Dieu d'-
Iſraël. Dictes à l'home qui vous a enuoié à moy:
D Telles choſes dit le Seigneur: Voicy, ie feray ve
nir le mal ſur ce lieu icy: & ſur les habitans d'ice-
luy, toutes les parolles de la loy que le Roy de
Iuda a leu: pour ce qu'ilz m'ont delaiſſé, & ont
ſacrifié aux dieux eſtrãges, en m'irritant en tou-
tes les œuures de leurs mains. Et s'enflammera
mon indignation ſur ce lieu icy, & ne s'eſteindra
point. Mais vous direz ainſy au Roy de Iuda qui
vous a enuoyé pour demander conſeil au Sei-
gneur: Telles choſes dit le Seigneur Dieu d'Iſ-
raël: Pource que tu as ouy les parolles du volu-
me, & que ton cœur a eſté eſpouenté, & que tu
t'es humilié deuant le Seigneur, quãd tu as ouy
les parolles contre ce lieu icy, & contre ſes habi
tans, à ſçauoir qu'ilz ſeroient en honte & male-
diction, & que tu as deſciré tes veſtemens, & as
ploré deuant moy, & que ie t'ay ouy, dit le Sei-
gneur: pour ce ie t'aſſembleray auec tes peres, &
ſeras aſſemblé en paix en ton ſepulchre, à fin que
tes yeulx ne voient tous les maulx, que ie doibz
faire venir ſur ce lieu icy.

S. Ioſias lit le Deuteronome deuant le peuple, & faiſant al-
liance auec le Seigneur, & deſtruiſant toutes a ominations, Il
commanda la paſque eſtre celebré Et à luy occis en Mageddo,
ſucceda vn filz infidele Ioachaz, lequel Pharao mena captif en
Egypte, luy ſubſtituant Eliacim, qu'il nomma Ioacim, & luy
impoſa vne griefue amende.

Chapitre. xxiij.

A ET rapporterẽt les nouuelles au Roy de ce
2.pa.34.f qu'elle auoit dit. Lequel enuoia, & furent
vers luy aſſemblez tous les anciens de Iu-
da, & de Ieruſalem, & monta le Roy au temple
du Seigneur, & tous les homes de Iuda, & tous
ceux qui habitoient en Ieruſalem, auec luy, les
preſtres, & les prophetes, & tout le peuple, de-
puis le petit iuſques au plus grand. Et leut la ou
chaſcun eſcoutoyt, toutes les parolles du liure
de l'alliance, lequel fut troué en la maiſon du
Seigneur. Et le Roy ſe tint debout ſur le degré,
& feit alliãce en la preſence du Seigneur, qu'ilz
chemineroient aprés le Seigneur, & qu'ilz gar-
deroient ſes commandemens, & ſes teſmoignai
ges, & ceremonies de tout leur cœur, & de tou
te leur ame, & qu'ilz reſleueroient les parolles
de ceſte alliance, leſquelles eſtoient eſcriptes en
ce liure: Et le peuple condeſcendit à la paction.
Et le Roy commanda à Helcias le grand pre-
ſtre, & aux preſtres du ſecond ordre, & aux por
tiers qu'ilz iectaſſent hors du tẽple du Seigneur,
tous les vaiſſeaux, qui auoient eſté faictz à Baal,
& au boſcage, & à toute l'armée du ciel. Et les
bruſla hors de Ieruſalem en la vallée de Cedrõ, B
& porta la pouldre d'iceux en Beth-el. Et abo-
lit les enchanteurs, que les Roys de Iuda auoi-
ent mis pour ſacrifier és haultz lieux, par les ci-
tez de Iuda, & alentour de Ieruſalem, & ceux
qui bruſloient l'encens à Baal, & au ſoleil, & à la
lune, & aux douze ſignes, & à toute l'armée du
ciel. Et feit porter hors de Ieruſalem, en la val-
lée de Cedron, le boſcage qui eſtoit en la mai-
ſon du Seigneur, & le bruſla illec, & le reduiſt
en pouldre, & le ietta ſur les ſepulchres du com-
mun peuple. Auſſy deſtruyct les petites maiſons
des effeminez, qui eſtoient en la maiſon du Sei-
gñr, pour leſqlles les femmes entre la choiẽt cõt
petites maiſons des fueilles. Et aſſembla tous les
preſtres des citez de Iuda: & cõtamina les haultz
lieux, la ou les preſtres ſacrifioient, depuis Ga-
baa iuſques à Ber-ſabée. Et deſtruict les autelz
des portes, en l'entre de l'huys de Ioſué prince
de la cité, lequel eſtoyt à la feneſtre de la porte
de la cité. Mais toutesfois les preſtres des haultz
lieux ne montoient point à l'autel du Seigneur
en Ieruſalem, ains ſeulemẽt mangeoient le pain C
ſans leuain au milieu de leurs freres. Il contami-
na auſſy Topheth, lequel eſt en la vallée du filz
d'Ennon, à fin que perſone ne conſecrat ſon filz
ou ſa fille par le feu à Moloch. Il oſta auſſy les
cheuaulx, que les Roys de Iuda auoient donné
au ſoleil, en l'entrée du temple du Seigneur, au-
prés de la chambre de Nathan-Mélech Eunu-
que, qui eſtoit en Pharurim. Et bruſla les cha-
riotz du ſoleil au feu. Auſſy, le roy deſtruiſit les
autelz qui eſtoiẽt ſur les toictz du cenacle d'A-
chaz, que les Roys de Iuda auoient faict, & les
autelz que Manaſſes auoit faict, és deux porches
du temple du Seigneur, & d'illec s'encourut, &
eſpardit la cendre d'iceulx au torrent de Ce-
dron. Auſſy le Roy contamina les haultz lieux
qui eſtoient en Ieruſalem, à la dextre partie du
mont d'offenſion, que Salomon Roy d'Iſraël a-
uoit edifié pour Aſtaroth l'ydole des Sydoniẽs,
& pour

& pour Chamos offenſion de Moab, & pour
Melchom l'abomination des enfans d'Ammon,
& mit par pieces les ſtatues, & couppa les boſca
3.roi.11.g ges, & remply leurs lieux d'os des mortz. D'auã-
D tage auſſy l'autel q̃ eſtoit en Beth-el, & le hault
lieu, que Ieroboam filz de Nabat auoit faict, le-
quel feit pecher Iſraël, & deſtruict & bruſla ce
hault autel, & le reduiſt en pouldre, & auſſy
bruſla le bois. Et Ioſias ſoy retournant, veit illec
des ſepulchres, qui eſtoient en la montaigne: &
y enuoia & print les os des ſepulchres, & les
bruſla ſur l'autel, & le cõtamina, ſelõ la parolle
que l'home de Dieu auoyt parlé, lequel auoit
predict ces parolles: Et dit: Qui eſt ce tiltre la q̃
3.rois.13.a ie voy? Et les citoiens de la cité luy reſpondirẽt:
C'eſt le ſepulchre de l'home de Dieu qui vint de
Iuda, & predict ces parolles icy, que tu as faict
ſur l'autel de Beth-el, & il dit: Laiſſez le, que per
ſone ne remue ſes os. Et les os d'iceluy demou-
rerent ſans y toucher, auec les os du Prophete
qui eſtoit venu de Samarie. Et d'auantaige Io-
ſias auſſy oſta tous les temples des haultz lieux,
qui eſtoient és citez de Samarie, que les Roys
d'Iſraël auoient faict pour irriter le Seigneur,
& feit d'iceux ſelõ toutes les œuures qu'il auoyt
E faict en Beth-el. Et mit à mort tous les preſtres
des haultz lieux, qui eſtoient illec ſur les autelz,
& bruſla les os des homes ſur iceulx: Puis retour
2.pa.35.a na en Ieruſalem, & commanda à tout le peuple,
3 Eſd.1.a. diſant: Faictes la Paſque au Seigñr voſtre Dieu,
ſelon ce qu'il eſt eſcript, au liure de ceſte allian-
ce. Car auſſy n'auoit point eſté faict de telle paſ-
que, depuis les iours des Iuges qui auoient iugé
Iſraël, & depuis les iours de tous les Roys d'Iſ-
raël, & les roys de Iuda: telle q̃ ceſte Paſque icy
fut faicte au Seigneur en Ieruſalẽ, au dixhuytieſ
me an du Roy Ioſias. Mais auſſy Ioſias oſta tous
ceux qui auoient l'eſprit de diuination, & les ſor
ciers, & les figures des ydoles, & les ordures, &
abominations, qui auoient eſté en la terre de Iu-
da, & de Ieruſalem, à fin qu'il eſtablit les parol-
les de la loy, qui ſont eſcriptes au liure, que Hel-
cias preſtre trouua au temple du Seigneur. Il n'y
eut deuant luy Roy ſemblable à luy, qui ſe re-
tournaſt au Seigneur de tout ſon cœur, & de
toute ſon ame, & de toute ſa vertu, ſelon toute
la loy de Moyſe: n'y auſſy aprés luy ne s'en leua
F point de pareil. Toutesfois le Seigneur n'a poĩt
eſté deſtourné de l'ire de ſa grande fureur, de la
quelle ſa fureur a eſté courroucée contre Iuda:
à cauſe des irritations, par leſquelles Manaſſes
l'auoit prouoqué. Parquoy le Seigneur dit. Auſ-
ſy oſteray ie Iuda de deuant ma face, cõme i'ay
oſté Iſraël, & ietteray au loing icelle cité de Ie-
ruſalem que i'ay eſleué, & la maiſon de laquelle
ay dit: mon nom ſera illec. Mais la reſte des pa-
rolles de Ioſias, & toutes les choſes qu'il feit, ne
ſont elles point eſcriptes au liure des parolles
des iours des Roys de Iuda? Es iours d'iceluy,
Pharao Nechao Roy d'Egypte monta contre
le Roy des Aſſyriens, au fleuue d'Euphrates, & Soub.24.a
Ioſias le Roy s'en alla au deuant de luy, & fut oc
cis en Mageddo, quand il l'eut veu. Et ſes ſerui-
teurs le porterent mort de Mageddo, & l'em-
porterent en Ieruſalem, & l'enſepuelirẽt en ſon
ſepulchre. Et le peuple de la terre print Ioachaz 2.par 36.
filz de Ioſias, & l'oignirent & le conſtituerent e. & 35.a.
Roy, pour ſon pere. Ioachaz eſtoit de vingt &
trois ans, quand il commença à regner, & regna
trois moys en Ieruſalem. Le nom de ſa mere e- G
ſtoit Amital, fille de Ieremie de Lobna. Et feit
mal deuant le Seigneur, ſelon toutes les choſes
que ſes peres auoient faict. Et Pharao Nechao
le lya en Reblata, qui eſt en la terre d'Emath, à
fin qu'il ne regnaſt en Ieruſalem: Et mit vne amẽ
de en la terre, de cent talentz d'argent, & d'vn
talent d'or. Et Pharao Nechao conſtitua Elia-
cim filz de Ioſias Roy pour Ioſias ſon pere, &
changea ſon nom, Ioacim. Mais il print Ioachaz,
& le mena en Egypte: Et Ioacim donna argent
& or à Pharao, aprés qu'il eut faict impos ſur la
terre à vn chaſcun, pour eſtre donné, ſelon le
commandement de Pharao: Et à vn chaſcun de
manda ſelon ſa puiſſance, tant argent comme
or, du peuple de la terre, pour donner à Pha-
rao Nechao. Et eſtoit Ioacim de vingt & cinq
ans, quand il commença à regner, & regna vnze
ans en Ieruſalem. Le nom de ſa mere eſtoit Ze-
bida fille de Phadaia de Ruma. Et feit mal de-
uant le Seigneur, ſelon toutes les choſes que ſes
peres auoient faict.

S. Ioacim ſert trois ans au Roy de Babylone, aprés endura diuers l'arronceaux, auquel mort ſucceda ſon filz Ioachin, lequel Nabugodonoſor mena en Babylone auec tous les threſors du temple & de la maiſon Royale, & toute la force des habitateurs de Ieruſalem. Luy ſubſtituant Mattanie en Roy, le frere de ſon pere, lequel il appella Sedecie.

Chapitre. xxiiij.

ES iours d'iceluy, Nabuchodonoſor Roy A
de Babylone monta, & Ioacim luy fut
faict ſerf, trois ans. Et derechef ſe rebella
contre luy. Et le Seigneur luy enuoia des larron
ceaux Chaldéens, & des larronceaux de Syrie,
& des larronceaux de Moab, & des larronceaux
des enfans d'Ammõ, & les enuoia en Iuda pour
le deſtruire, ſelon la parolle du Seigneur qu'il
auoit parlé par ſes ſeruiteurs les prophetes. Et
fut faicte ceſte choſe par la parolle du Seigneur
contre Iuda: à fin qu'il l'oſtaſt de ſa preſence, à
cauſe de tous les pechez de Manaſſes, qu'il a
faict, & pour le ſang innocent qu'il a reſpandu,
& a remply Ieruſalem du ſang des innocens, &
pour ceſte choſe le Seigneur ne s'eſt pas voulut
rapaiſer. Mais la reſte de parolles de Ioacim, &
toutes les choſes qu'il a faict, ne ſont elles point
eſcriptes au liure des parolles des iours des roys
de Iuda? Et dormit Ioacim auec ſes peres: & Ioa B
chin ſon filz regna pour luy. Et le roy d'Egypte
ne s'auança plus de ſortir hors de ſa terre. Car le
Roy de Babylone auoit prins toutes les choſes
qui

qui appartenoient au Roy d'Egypte, depuis le ruiſſeau d'Egypte, iuſques au fleuue d'Ephrates. Ioachin eſtoit de dix & huyt ans, quand il commença à regner, & regna trois moys en Ieruſalẽ. Le nom de ſa mere eſtoit Noheſta fille d'Elnathan de Ieruſalem. Et feit mal deuãt le Seigneur ſelon toutes les choſes que ſon pere auoit
Dan.1.a faict. En ce temps là, les ſeruiteurs de Nabuchodonoſor Roy de Babylone monterent en Ieru-
C ſalem, & fut la cité aſsiegée. Et Nabuchodonoſor le Roy de Babylone vint vers la cité auec ſes ſeruiteurs, pour l'aſſaillir. Et Ioachin Roy de Iuda ſortit vers le Roy de Babylone luy & ſa mere, & ſes ſeruiteurs, & ſes princes, & ſes Eunuques, & le Roy de Babylone le receut, en l'an huytieſme de ſon regne. Et emporta d'illec to' les threſors de la maiſon du Seigneur, & les threſors de la maiſon Royale, & rompit to' les vaiſſeaux d'or, que Salomon Roy d'Iſraël auoit faict au temple du Seigneur, ſelon la parolle du Seigneur, & tranſporta toute Ieruſalem, & tous les princes, & dix mille de tous les plus fortz de l'armée, en captiuité, & tout ouurier, & ferrurier, & n'y demoura rien, ſinon les paoures du peuple
Eſth.2.a de la terre. Il emmena auſſy Ioachin en Babylone, & la mere du Roy, & les femmes du Roy, & ſes Eunuques, & mena priſoniers, de Ieruſalem
D en Babylone les iuges de la terre, & tous les homes robuſtes, ſept mille: & mille ouuriers, & ferruriers, tous homes fortz & combatans, & les mena le Roy de Babylone, priſoniers en Baby-
2 pa.36.b Iere 52 a. &.37.a lone. Et conſtitua Matthanias ſon oncle pour luy, & luy mit à nom Sedecias. Sedecias eſtoyt eagé de vingt & vn an, quand il commença à regner, & regna vnze ans en Ieruſalem. Le nom de ſa mere eſtoit Amital fille de Ieremie de Lobna. Et feit mal deuant le Seigneur, ſelon toutes
A les choſes q̃ Ioacim auoit faict. Car le Seigneur ſe courrouçoit contre Ieruſalem, & contre Iuda, iuſques à ce qu'il les ietta arriere de ſa face. Et ſe retira Sedecias du Roy de Babylone.

S. Ieruſalem aſsiegée de Nabuchodonoſor, Sedecias aueuglé & lié, tuans ſes filz deuant luy, eſt mené en Babylone auec le reſte du peuple. Toutesfoys aucuns furent delaiſſez pour labourer la terre. Et aprés que auec le temple furent bruſlez les plus magnifiques edifices, Nabugodonoſor cõmit ſus eux Godolie, lequel tué par Iſmaël, le peuple fuyt en Egypte. Mais Ioachin eſt ſubleué en ſa captiuité par le Roy de Babylone.

Chapitre. xxv.

A
Iere 39.a. &.52.a Mais il aduint en l'an de ſon regne, neufieſme, au dixieſme moys, au dixieſme iour du moys, q̃ Nabuchodonoſor Roy de Babylone, luy & toute ſon armée vint en Ieruſalem, & l'enuironnerent: & mirent le ſiege tout autour d'icelle. Et fut la cité encloſe & enuironnée, iuſques en l'an vnzieſme du Roy Sedecias, au neufieſme iour du moys, & la famine fut fort grande en la cité, & n'y auoit point de pain pour le peuple de la terre. Et fut la cité rõpue, & tous les homes de guerre s'enfuyrent de nuyct par la voye de la porte, qui eſt entre la double muraille, vers le iardin du Roy. (Mais les Chaldéens aſsiegeoient tout au tour la cité.) Et ainſy Sedecias s'enfuyt par la voye qui maine aux lieux champeſtres du deſert, & l'armée des Chaldéens pourſuyuit le Roy, & le print en la plaine de Iericho, & tous les homes de guerre qui eſtoient auec luy furent eſpars, & le laiſſerẽt. Quand donc ilz eurent prins le Roy, ilz le menerent au Roy de Babylone en Reblatha, leq̃l parla auec luy de iugemẽt. Et occit les filz de Sedecias deuant luy, & luy perça les yeulx, & le lia de chaines, & le mena en Babylone. Au cinquieſme moys, au ſeptieſme iour du moys, ceſtuy eſt le dixneufieſme an du Roy de Babylone, Nabuzardan prince de l'armée ſeruiteur du Roy de Babylone vint en Ieruſalem, & bouta le feu en la maiſon du Seigneur, & en la maiſon du Roy, & és maiſons de Ieruſalem, & bruſla toute maiſon par feu. Auſſy toute l'armée des Chaldéens qui eſtoit auec le prince des gendarmes deſtruict toutes les murailles de Ieruſalem alẽtour. Et Nabuzardan prince de la gendarmerie, tranſporta la partie du peuple qui eſtoit demouré en la cité, & les fugitifz q̃ eſtoient venuz au refuge, au Roy de Babylone, & tout le demourant du commun peuple, & delaiſſa d'entre les paoures de la terre, des vignerons & des laboureurs. Mais les Chaldéens rompirent les colomnes d'ærain qui eſtoient au temple du Seigneur, & les ſoubbaſſemens, & la mer d'ærain, qui eſtoit en la maiſon du Seigneur, & tranſporterent tout l'ærain en Babylone. Auſſy emporterent les potz d'ærain, & les baſsins, & les petites fourches a trois dentz, & les gobeletz, & les petits mortiers, & tous les vaiſſeaux d'ærain, eſquelz ilz adminiſtroient: & auſſy les encenſoirs, & les phioles: Le prince de la gendarmerie print tous les vaiſſeaux tant ceux qui eſtoient d'or q̃ ceulx qui eſtoient d'argent, c'eſt à dire, deux colomnes, vne mer, & les ſoubbaſſementz, que Salomon auoit faict au temple du Seigneur. Le poidz de l'ærain de tous les vaiſſeaux eſtoit ſans nombre. Vne colomne auoit dixhuyt couldées de hault, & le chapiteau d'ærain ſur icelle, auoit trois couldées de hault: & le treillis, & les pommes de grenade ſur le chapiteau de la colomne, tout d'ærain. Auſſy la ſeconde colomne auoit ſemblable ornement. Et auſſy le prince de la genſdarmerie print Saraiam le premier preſtre, & Sophoniã le ſecõd p̃ſtre, & les trois portiers, & vn Eunuq̃ de la cité, leq̃l eſtoit p̃uoſt ſur les homes de guerre, & cinq homes de ceux qui ſe tenoient deuant le Roy, leſquelz il trouua en la cité, & Sopher le prince de l'armée, lequel eſprouuoit les nouueaux genſdarmes d'entre le peuple de la terre, & ſix homes du commun qui furent trouuez en la cité. Leſquelz Nabuzardan prince des genſdarmes prenant, les mena au Roy de Babylone en Reblatha. Et le Roy de Babylo-

E Babylone les frappa, & les occit en Reblatha en
la terre d'Emath, & fut Iuda tranſporté hors de
Ier.40.b.c ſa terre. Mais ordõna ſur le peuple qui eſtoit de-
moure en la terre de Iuda, que Nabuchodono-
ſor Roy de Babylone auoit delaiſſé, vn preuoſt
Godolias filz d'Ahicas filz de Saphan. Et quand
tous les ducz des genſdarmes eurent ouy ceſte
choſe, eulx & tous les homes qui eſtoient auec
eux, à ſçauoir que le Roy de Babylone auoyt
ordonné Godolias, ilz vindrent à Godolias en
Maſpha, Iſmahel filz de Nathanias, & Iohannã
filz de Carée, & Saraïa filz de Thauehumeth
Netophathite, & Iezonias filz de Maachati,
Iere.40.c eux & leurs compaignons. Et Godolias iura à
F eux & à leurs compaignons, diſant: Ne craignez
point de ſeruir aux Chaldéens. Demourez en la
terre, & ſeruez au Roy de Babylone, & il vous
viendra bien. Mais au ſeptieſme moys aduint,
que Iſmahel filz de Nathanias, filz d'Eliſama,
de la lignée Royale, s'en vint auec dix homes,
& frapperent Godolias, lequel auſſy mourrut:
Ilz frapperẽt auſſy les Iuifz, & les Chaldéens qui
eſtoient auec luy en Maſpha. Et tout le peuple
ſe leuant, depuis le petit iuſques au grand, & les
princes des genſdarmes, s'envindrẽt en Egypte,
craignãt les Chaldéens. Mais aduint en l'an tren
te ſeptieſme de la tranſmigration de Ioachin,
G Roy de Iuda, au douzieſme moys, le vingt & ſe
ptieſme iour du moys, que Euil-nerodach Roy
en Babylone, en l'an auquel il auoit commencé
à regner, reſleua le chef de Ioachin Roy de Iu-
da hors de la priſon, & parla benignement à
luy, & mit ſon throne par deſſus le throne des
Roys, qui eſtoyent auec luy en Babylone, &
changea ſes veſtemens qu'il auoit eu en la pri-
ſon, & mangeoit touſiours le pain en ſa pre-
ſence, tous les iours de ſa vie. Il luy ordon
na auſſy ſans intermiſsion ſa proui-
ſion annuelle, laquelle auſſy
luy eſtoit donnée du Roy
par chaſcun iour, tous
les iours de ſa vie.

Fin du quatrieſme liure des Roys, qui eſt le
ſecond des Roys, ſelon les Hebrieux.

Le premier liure de Paralipomenon, Dict en Hebrieu Dibre Haiamim, c'eſt à dire, les parolles des iours, ou Chroniques: qui eſt breue repetition du vieux Teſtament.

S. La genealogie d'Adam iuſques à Abraham. Et les generations des filz d'Abraham auec les filz & ſucceſſeurs d'Eſau, & les Roys, & les ducz de la terre d'Edom, deuãt qu'il y eut Roys ſur Iſraël.

Chapitre premier.

ADAM, SETH, A
Enos, Cainan, Gene. 2.b
Malaleel, Iared, 4.d.5.b
Henoch, Mathu-
ſalé, Lamech,
Noé, Sem, Cham
& Iapheth. Les Gen.10.a.
filz de Iapheth fu
rent, Gomer, &
Magog, & Ma-
dai, & Iauan, Thubal, Moſoch, & Thiras. Et les
filz de Gomer, furẽt Aſenez, & Riphath, & Tho
gorma. Et les filz de Iauan, furent Eliſa, & Thar
ſis, Cethim, & Dodanim. Les filz de Cham fu-
rent Chus, & Meſraim, & Phut, & Chanaan. Et
les filz de Chus: furent Saba, & Heuila, Saba-
tha, & Regma, & Sabathacha. Auſſy les filz de Gen. 10 b
Regma furent Saba & Dadan. Or Chus engen-
dra Nemrod. Iceluy commença eſtre puiſſant
en la terre. Et Meſraïm engendra Ludim, & A-
namim, & Laabim, & Nephtuim, & Auſſy Phe
truſim, & Caſluim: deſquelz yſsirent les Phili-
ſthijns, & les Chaphtorins. Et Chanaan engen-
dra Sydon ſon premier nay, & l'Hethéen, & le
Iebuſéen, & l'Amorrhéen, & le Gergezéen, &
l'Heuéé, & l'Aarachéé, & l'Eſinéen auſſy l'Ara
dien, & le Samaréen, & l'Hemathéen. Les filz de B
Sem furẽt Elam, & Aſſur, & Arphaxad, & Lud, Gen 10.d
& Aram: Hus, & Hul, Gether, & Moſoch. Mais 11.b
Arphaxad engendra Salé, lequel auſſy engen-
dra Heber. Auſſy à Heber furent naiz deux filz,

l'vn fut nommé Phaleg, pour ce que en ſes iours
fut diuiſée la terre, & ſon frere fut nommé Ie-
ctan. Et Iectan engendra Elmodad, & Saleph,
& Aſarmoth, & Iaré, Adoram auſſy, & Vzal, &
Gen.11 d. Decla, Hebal, & Abimael, & Saba, & Ophir, &
Heuila & Iobab. Tous ceulx icy furent les filz
de Iectan. Sem, Arphaxad, Salé, Heber, Phaleg,
Gen. 25.b Ragau, Serug, Nachor, Tharé, Abram, ceſtuy
eſt Abraham. Mais les filz d'Abraham furent Iſa
ac, & Iſmahel. Et icelles furent leurs generati-
ons. Le premier nay d'Iſmahel fut Nabaîoth,
puis Cedar, & Abeel, & Mabſan, & Maſma, &
Duma, Maſſa, Hadad, & Thema, Iachur, Na-
phis, Cedma. Iceux ſont les filz d'Iſmahel. Mais
les filz de Cetura concubine d'Abrahã leſqlz el
le engendra, furent Zamran, Iecſan, Madan,
C Madiã, Ieſboc & Sué. Et les filz de Iecſan furẽt,
Saba, & Dadan. Et les filz de Dadan furent, Aſ-
Gen. 23.a ſurim & Latuſim & Laomim. Et les filz de Ma-
dian: furent Epha, & Epher, & Henoch, & Abi
da, & Eldaa. Tous ceux icy furent filz de Cetu-
Gen. 25 c ra. Abraham donc engendra Iſaac, duquel
Gen.36.b les filz furent Eſau, & Iſrael. Et les filz d'Eſau fu
rent Eliphaz, Raguel, Iehus, Ihelon & Coré.
Les filz d'Eliphaz furent Themã, Omar, & Se-
phi, Gathã, Cenez, Thamna, Amalec. Les filz
de Rahuel: furent Nahath, Zara, Samma, Me-
za. Les filz de Seïr: furent Lotan, Sobal, Sebeon,
Ana. Diſon, Eſer, Diſan. Les filz de Lothan: fu-
rent Hori, Homã. Et le ſœur de Lothã fut Tham
na. Les filz de Sobal: furent Aliã, & Manahat,
& Edal, Sephi, & Onam. Les filz de Sebeon: fu-
rent Aïa, & Ana. Le filz d'Ana fut Diſon. Les
filz de Diſon: furent Hamrá, & Eſeban, & Ie-
thran, & Chará. Les filz d'Eſer: furent Balaam,
& Zauan, & Iacã. Les filz de Diſan: furent
Hus & Aran. Iceux ſont les roys, qui dominerẽt
en la terre d'Edon auant que Roy fut ſur les en-
D fans d'Iſraël, Balé filz de Beor, & le nom de ſa ci
té, fut Denaba. Mais Balé mourrut, & regna
pour luy Iobab filz de Zaré de Boſra. Et quand
Iobab auſſy fut mort, Huſã de la terre des Thema
niens regna pour luy. Auſſy Huſam mourrut, &
Adad filz de Badad regna pour luy lequel frap-
pa Madian en la terre de Moab, & ſa cité fut
nommée Auith. Et quand auſſy Adad fut mort,
Semla de Maſreca regna pour luy. Mais auſſy
Semla mourrut, & Saul de Rohoboth regna
pour luy, laquelle eſt ſituée auprés du fleuue. Et
quand Saul fut mort, Balanan filz d'Achobor
regna pour luy. Mais iceluy auſſy mourrut, &
Adad regna pour luy, duquel la cité auoit nom
Phau, & fut ſa femme appellée Meetabel, fil-
le de Matred, qui eſtoit fille de Mezaab. Et
quand Adad fut mort, ilz commencerent eſtre
des ducz en Edom au lieu de Roys. Le duc Thã
na, le duc Alua, le duc Ietheh, le duc Oolibama,
le duc Ela, le duc Phinon, le duc Cenez, le duc
Themana, le duc Mabſar, le duc Magdiel, le duc
Hiram. Iceux ſont les ducz d'Edom.

S. La genealogie de Iudas patriarche, iuſques à Iſaï pere de Dauid, & de ſes freres & de ſes ſeurs.

Chapitre. ij.

Mais les filz d'Iſraël ſont Ruben, Simeõ, A
Leui, Iuda, Iſſachar, & Zabulon, Dã,
Ioſeph, Ben-iamin, Nephthali, Gad &
Aſer. Les filz de Iuda: furent Her, Onan, & Se-
la. Ces troys icy luy furent naiz de la fille Sué,
Chananée. Mais Her premier nay de Iuda, fut
mauuais deuant le Seigneur, & l'occit. Et Tha-
mar ſa belle fille luy engendra Phares & Zara.
Et ainſy tous les filz de Iuda furent cinq. Mais
les filz de Phares furent Heſron & Hamul. Auſ-
ſy les filz de Zaré, furent enſemble cinq, Zamri,
& Ethan, Eman, auſſy Chalchal, & Darda. Les
filz de Charmi: Achaz, lequel troubla Iſraël, &
pecha au larcin de la choſe mauldicte. Le filz d'
Ethan: Azarias: Mais les filz Heſron qui luy fu-
rent naiz, furent Ieraméel, & Ram, Calubi, ce- B
ſtuy eſt Caleb. Et Ram engendra Aminadab.
Et Aminadab engendra Nahaſſon princes des
filz de Iuda. Auſſy Nahaſſon engendra Salma,
duquel fut naiz Booz. Et Booz engẽdra Obed,
lequel auſſy engendra Iſaï. Et Iſaï, engendra ſon
premier nay Eliab, le ſecond Aminadab, le tiers
Semmaa, le quart Nathanaël, le cinquieſme Rad
daï, le ſixieſme Aſom, le ſeptieſme Dauid: deſ-
quelz furent les ſœurs, Saruia, & Abigail. Les filz
de Saruia furent, Abiſaï, Ioab & Aſaël. Et Abi-
gaïl engendra Amaſa, duquel le pere fut Iether
Iſmahelite. Mais Caleb filz d'Heſron, print vne
femme nommée Aſuba, de laquelle engendra
Ierioth: Et furent ſes filz Iaſer, & Sobab & Ar-
don. Et quand Aſuba fut morte, Caleb print C
pour femme, Ephrath laquelle luy enfanta Hur.
Et Hur engendra Vri, & Vri engendra Beſe-
léel. Ap̃s ce, Heſrõ entra vers la fille de Machir,
pere de Galaad, & la print luy eſtant eagé de
ſoixante ans, laquelle luy enfanta Segub. Mais
auſſy Segub engendra Iaïr, & poſſeda vingt &
trois citez, en la terre de Galaad. Et print Geſ-
ſur, & Aram, les villes de Iaïr, & Canath, & les
villages de ſoixante citez. Tous ceux furent les
filz de Machir, pere de Galaad. Mais quãd Heſ-
rõ fut mort, Caleb entra vers Ephratha. Auſſy
Heſron eut pour femme Abia, laquelle luy en-
fanta Aſhur pere de Thecua. Et furent naiz les
filz de Ieraméel premier nay de Heſron, Ram
ſon premier nay, & Buna, & Aaran, & Aſon, &
Achia. Auſſy Ieraméel print vne autre femme
nõmée Atara, laquelle fut mere d'Onam. Auſſy
les filz de Ram, premier nay de Ieraméel, furent
Moos, Iamin, & Achar. Et Onam eut pour filz
Semei & Iada. Et les filz de Semei: furent Na-
dab, & Abiſur. Et le nom de la femme Abiſur,
fut Abihail, laquelle luy enfanta Ahobban &
Molid. Et les filz de Nadab furent Saled, &
Apphaim. Mais Saled mourrut ſans enfans. Et
le filz

le filz d'Apphaim, fut Ieſi. Lequel Ieſi engen-
dra Seſan. Auſſy Seſan engendra Oholai. Et
les filz de Iada frere de Semei furent: Iether &
Ionathan. Mais auſſy Iether mourrut ſans en-
E fans. Et Ionathan engendra Phaleth, & Ziza.
Iceux furent les filz de Ieraméel. Et Seſan n'eut
aucuns filz, mais des filles, & vn ſeruiteur E-
gyptien nommé, Ieraa. Et luy donna ſa fille
pour femme, laquelle luy enfanta Ethei. Et
Ethei engendra Nathan, & Nathan engen-
dra Zabad, Auſſy Zabad engendra Ophlal,
& Ophlal engendra Obed, & Obed engendra
Iehu, Iehu engendra Azarias, Azarias engen-
dra Helles, & Helles engendra Elaſa: Elaſa en
gẽdra Siſamaï, Siſamaï engẽdra Sellum, Sellum
engendra Icamia. Et Icamia engendra Eliſa-
ma. Et les filz de Caleb, frere de Ieraméel: fu-
rent Meſa ſon premier nay, ceſtuy eſt le pere
de Ziph: Et les filz de Mareſa, pere de Hebron.
F Et les filz de Hebron: furent Coré, & Taphua,
& Recem, & Samma. Et Samma engendra Ra-
ham, pere de Iercaam, & Recem engendra
Sammaï. Le filz de Sammaï fut Maon, & Ma-
on pere de Beth-ſur. Mais Epha la concubi-
ne de Caleb engendra Haran, & Moſa & Ge-
ſes. Auſſy Haran engendra Geſes. Et les filz
de Iahaddaï, furent Regom, & Ioatham, &
Geſan, & Phalet, & Epha, & Saaph. Maacha
la concubine de Caleb enfanta Saber & Tha-
rana, auſſy engendra Saaph pere de Madme-
na, & Sué pere de Machbena, & le pere de Ga-
baa. Et la fille de Caleb fut Achſa. Iceulx e-
ſtoyent les filz de Caleb, filz de Hur, premier
G nay d'Ephratha, Sobal pere de Cariath-Ia-
rim, Salma pere de Beth-léhem, Hariph pe-
re de Beth-gader. Mais Sobal, pere de Ca-
riath-Iarim, qui veoit la moytie des manſions
eut des filz: Et ceux de la cognation de Ca-
riath-Iarim, furent les Iethréens, & les Aphu-
théens, les Sematheéens, & Maſereéns. D'i-
ceulx yſſirent les Zaraïtes, & les Eſthaolites.
Les filz de Salma, furent Beth-léhem, & les
Netophatites qui ſont les corones de la mai-
ſon de Ioab, & la moitie du repos de Saraï, &
auſſy les cognations des Scribes habitant en
Iabes, chantans & reſonnant, & demourant
aux tabernacles. Iceux ſont les Cinéens, qui
ſont venuz de la chaleur du pere, de la maiſon
de Rechab.

S. Les generations de Dauid & des Roys de Iudée, de ſa li-
gnée auec leurs filz & filles.

Chapitre. iij.

A Sam.3.a MAis Dauid eut ces filz icy, qui luy fu-
rent naiz en Hebron, Amnon le pre-
mier nay, d'Achineon Iezrahelite, le ſe-
cond Daniel d'Abigail Carmelite, le tiers Ab-
ſalom filz de Maacha fille de Tholmai Roy de
Geſſur, le quattrieſme Adonias filz de Haggith,
le cinquieſme Saphatiam d'Abital, le ſixieſ-
me Iethraham d'Egla ſa femmé. Parquoy ſix
filz luy furent naiz en Hebron, ou il regna ſept
ans, & ſix moys. Et regna trente & trois ans en
Ieruſalem. Mais auſſy en Ieruſalem luy furent B 2.roi.5.c
naiz quattre filz, Sammaa, & Sobab, & Na-
than, & Salomon, de Beth-ſabée fille d'Amiel,
auſſy neuf autres, Iebaar, & Eliſama, & Heli-
phalet, & Nogé, & Nepheg, & Iaphia, & auſ-
ſy Eliſama, & Eliada, & Eliphelet. Tous ceux
icy ont eſté les filz de Dauid, ſans les filz des
concubines, & eurent vne ſœur nommée Tha-
mar. Mais le filz de Salomon fut Roboam, du- Matth.1.b
quel Abia ſon filz engendra Aſa. De ceſtuy
auſſy fut nay Ioſaphat pere de Ioram: Lequel
Ioram engendra Ochozias, duquel fut nay Io-
as, & Amaſias filz de ceſtuy, engendra Aza- C
rias. Auſſy Ioathan filz d'Azarias, engendra Matth.1.a
Achaz, pere d'Ezechias, duquel fut nay Manaſ-
ſes. Manaſſes auſſy engendra Amon pere de
Ioſias. Et les filz de Ioſias furent, Iohanan ſon
premier nay, le ſecond Ioacim, le troiſieſme
Sedecias, le quattrieſme, Sellum. De Ioacim
fut nay Iechonias & Sedecias. Les filz de Ie-
chonias furent, Aſir, & Saalthiel, Melchiram,
Phadaïa, Senneſer, & Iecemia, Iama, & Na-
dabia. De Phadaia furent naiz, Zorobabel,
& Semeï. Zorobabel engendra Moſollam, D
Hannaniam, & Salomith leur ſœur, auſſy Ha-
ſabam, & Ohol, & Barachiam, & Haſadiam,
& Ioſabheſed, eux cinq. Mais le filz de Hana-
nias fut Phaltias pere de Ieſeias, duquel le filz
fut Raphaia. Duquel auſſy le filz eſtoyt Arnan,
duquel fut nay Ohdia, duquel le filz fut Seche-
nias. Le filz de Sechenias fut Semeia, duquel
les filz furent Hattus, & Iegaal, & Baria, & Na-
aria, & Saphat, & Seſa, ſix en nombre. Les filz
de Naaria, furent trois, Elioënai, & Ezechias,
& Ezricam. Les filz d'Elioënai furẽt ſept: Oduia
& Eliaſub, & Pheleia, & Accub, & Iohanan, &
Dalaia & Anani.

S. Derechef la poſterité de Iudas & Simeon & leurs habita-
tions. La lignée de Cham eſt deſtruicte par les filz de Simeon.
Auſſy les Amalecites ſont deffaictz par eux.

Chapitre. iiij.

LEs filz de Iuda: furent, Phares, Heſron, A Sus.2.a.
& Charmi, & Hur, & Sobal. Mais Raia,
filz de Sobal, engendra Iahath, duquel Ge.38.d. & 46.b
furent naiz Ahumaï, & Laad. Icelles ſont les
cognations de Sarathi. Auſſy icelle eſt la li-
gnée d'Etham: Iezrahel, Ieſema, & Iedebos,
Auſſy le nom de leur ſœur, eſtoyt Aſalelphu-
ni: Auſſy Phanuel pere de Gedor, & Eſer pe-
re de Hoſa. Iceux furent les filz de Hur, pre-
mier nay d'Ephrata, pere de Beth-léhem. Mais
Aſſur pere de Thecua auoyt deux femmes,
Halaa, & Naara. Et Naara luy enfanta Oo-
zam, & Hepher, & Themani, & Ahaſtari. Iceux
ſont les filz de Naara. Mais les filz de Ha-
laa furent, Sereth, Sahar, & Ethnan. Et

Cos engendra Anob, & Soboba, & la cogna-
tion d'Aharchel, filz d'Arum. Mais Iabes fut
noble par deſſus ſes freres, & ſa mere appel-
la ſon nom Iabes, diſant: pour ce que ie l'ay
enfanté en doleur. Or Iabes inuoqua le Dieu
d'Iſraël, diſant: En beniſſant que tu me be-
neiſſe, & que tu eſlargiſſe mes termes, & que
ta main ſoyt auec moy, & que tu faice que ie
ne ſoye point oppreſſé de malice. Et Dieu
luy bailla ce qu'il auoyt demandé. Mais Ca-
leb frere de Sua, engendra Mahir, lequel fut
C pere d'Eſthon. Auſſy Eſthon engendra Beth-
Rapha, & Pheſſé, & Thehinna, pere de la vil-
le de Naas. Iceux ſont les filz de Recha. Et les
filz de Cenes, furent Othoniel, & Saraia. Mais
auſſy les filz d'Othoniel furent: Hathath, &
Maonathi. Maonathi engendra Ophra. Et
Saraia engendra Ioab, pere de la vallée des
ouuriers. Car illec eſtoyent les ouuriers. Mais
les filz de Caleb, filz de Iephoné furent, Hir,
& Ela, & Naham. Auſſy les filz d'Ela fu-
rent: Cenez. Les filz auſſy de Ialéel: furent
Ziph, & Zipha, Thyria, Aſrael. Et les filz
d'Eſra furent: Iether, & Mered, & Epher,
& Ialon. Auſſy engendra Mariam, & Sam-
maï, & Ieſba pere d'Eſthamo. Auſſy ſa fem-
me Iudaia, enfanta Iared, pere de Gedor, &
Heber pere de Socho, & Icuthiel pere de Za-
noé. Et ceux furent les filz de Bethie fille de
D Pharao, que Mered print. Et les filz de la fem-
me Odia, ſœur de Naham, pere de Ceila fu-
rent: Garmi, & Eſthamo, qui fut de Ma-
chathi. Auſſy les filz de Simon furent: Am-
mon, & Rinna filz de Hanan, & Thilon: & les
filz de Ieſi furent: Zoheth, & Benzoheth.
Les filz de Sela, filz de Iuda furent: Her pe-
re de Lecha, & Laada pere de Mareſa, & les
cognations de la maiſon des ouuriers de fin lin
en la maiſon du Iurement: Et qui feit arreſter
le ſoleil, & homes de menterie, & l'aſſeuré &
Allumant, leſquelz furent princes en Moab, &
qui retournerent en Lahem. Mais ces parolles
ſont anciens. Iceux ſont les potiers de terre, ha-
bitants és lieux des plantes, & és hayes, auprés
du Roy en ſes œuures, & illec demourerent.
Les filz de Simeon furent: Namuel, & Iamin, &
E Iarib, Zara, Saul, Sellum ſon filz, Mabſam
ſon filz, Maſma ſon filz. Les filz de Maſma
furent: Hamuel ſon filz, Zachur ſon filz, Se-
meï ſon filz. Les filz de Semei furent ſeize, &
ſix filles. Mais ſes freres n'eurent point beau-
cop de filz, & toute la cognation ne peult eſtre
egale au nombre des filz de Iuda. Et habite-
rent en Ber-ſabée, & en Molada, & en Ha-
zar-ſuhal, & en Bala, & en Aſom, & en Tho-
lad, & en Bathúel, & en Horma, & en Sice-
leg, & en Beth-Marchaboth, & en Hazar-
Suſim, & en Beth-berai, & en Saarim. Icelles
furent leurs citez, iuſques au Roy Dauid. Et
leurs villes furent: Etam, & Aen, Remmon
& Thochen, & Aſan, cinq citez, & tous leurs
villages, tout alentour de ces citez icy, iuſ-
ques à Baal. Icelle fut leur habitation, & la di-
ſtribution de leurs ſieges, à ſçauoir Moſobab
auſſy, & Iemlech, & Ioſa filz d'Amaſias, & Ioel,
& Iehu, filz de Ioſabie, filz de Saraias, filz d'A-
ſiel, & Elio-nai, & Iacoba, & Iſuhaia, & Aſaia,
& Adiel, & Iſmiel, & Banania, Ziza auſſy filz
de Sephei, filz d'Allon, filz de Idaia, filz de Zem
ri, filz de Samaia. Iceux ſont les princes renom-
mez en leurs cognations, & furent fort multi-
pliez en la maiſon de leurs parentz. Et ſe parti-
rent pour entrer en Gador, iuſques a l'Orient
de la vallée, & pour cercher de paſtures pour
leurs troppeaux. Et troiuerent des paſtures
abondantes, & fort bonnes en vne terre ſpatieu-
ſe, & coye, & fertile: en la quelle par auant auoi
ent habitez ceux de la lignée de Cham. Ieulx
donc que icy deſſus auons denommez par leurs
noms, vindrent aux iours d'Ezechias Roy de Iu
da, & frapperent leurs tabernacles, & les habi-
tans qui auoyent eſte trouuez illec, & les aboli-
rent, iuſques au iour preſent: & habiterent en
leur lieu, car ilz trouuerẽt illec des paſtures tref-
abondentes. Auſſy cinq cens homes des enfans
de Simeon s'en allerẽt en ſa montaigne de Seir,
aiant pour leurs princes Phaltiam, & Naariam,
& Raphaiã, & Oziel, les filz de Ieſi: & frappe-
rent les demourans des Amalecites, qui eſtoi-
ent eſchappez, & habiterent illec en leur lieu
iuſques à ce iour.

S. Le denõbremẽt des enfans de Ruben, Gad & de la demi
lignée de Manaſſes, & leurs habitation, qui deſtruyrent les
Agarenes. Mais finablement furent menez en Aſsyrie pour leur
Idololatrie

Chapitre. V.

Les filz auſſy de Ruben premier naiz d'Iſ-
raël: (Car iceluy fut ſon premier nay:
mais quand il eut violé la couche de ſon
pere, ſes primogenitures furent données aux
filz de Ioſeph, filz d'Iſraël, & n'eſt point ce-
ſtuy reputé pour premier nay. Auſſy Iudas, qui
eſtoyt le plus fort entre ſes freres, & de ſa li-
gnée ſont venuz les princes, mais les primo-
genitures furent reputées à Ioſeph.) Donc les
filz de Ruben, premier nay d'Iſraël furent: E-
noch, & Phallu, Eſron, & Charmi. Les filz de
Ioël furent: Samia ſon filz, Gog ſon filz, Se-
meï ſon filz, Micha ſon filz, Reia ſon filz, Ba-
al ſon filz, Beera ſon filz, lequel fut mené ca-
ptif par Theglath-Phalnaſar Roy des Aſſy-
riens, & fut prince en la lignée de Ruben. Auſ-
ſy ſes freres & tout ſa cognation, quand ilz
eſtoyent nombrez ſelon leurs familes, ilz auoy-
ent pour princes, Iehiel, & Zacharias. Mais
Bala le filz d'Azaz, filz de Samma, filz de Ioël,
ceſtuy habita en Aroer, iuſques à Nebo, & Be-
elmeon. Auſſy habita cõtre la partie Orientale
iuſques à l'entrée du deſert, & le fleuue d'Eu-
phrates

phrates. Car il poſſedoyt grand nombre de
beſtiaulx en la terre de Galaad. Et aux iours
de Saul, bataillerent contre les Agareniens, &
les occirent, & habiterent en leurs taberna-
cles, au lieu d'eux, en toute la partie qui regar-
de vers Orient de Galaad. Mais les filz de Gad,
habiterent à l'endroict d'eulx, en la terre de
Baſan, iuſques en Selcha. Ioël fut le premier,
& Saphan le ſecond, mais Ianaï & Saphat en
Baſan. Et leurs freres, ſelon les maiſons de
leurs cognations furent: Michaël, & Moſol-
lam, & Sebé, & Iorai, & Ioachan, & Zié, &
Heber eux ſept. Iceulx furent les filz d'Abi-
hail, filz de Hury, filz de Iara, filz de Galaad,
filz de Michaël, filz de Ieſeſi, filz de Ieddo,
filz de Buz. Auſſy les freres, enfans d'Abdi-
el, filz de Guni, furent les princes de la mai-
ſon en leurs familes, & habiterent en Galaad,
& en Baſan, & en ſes villages, & en tous les
faubourgs de Saron, iuſques aux termes. Tous
ceulx icy furent nombrez és iours de Ioatham
C Roy de Iuda, & és iours de Ieroboam Roy d'Iſ-
raël. Les filz de Ruben, & de Gad & de la
demie lignée de Manaſſes, homes de guerre,
portant l'eſcu & l'eſpée, & tendant l'arc, &
bien inſtruictz à la bataille, furent quarante
quattre mille, & ſept cens ſoixante, marchant
en bataille, combatirent contre les Agareni-
ens. Mais les Ituriens, & Naphis, & Nodab
leur donnerent ayde. Et les Agareniens furent
liurez en leur mains, & tous ceulx qui eſtoy-
ent auec eux, pour ce qu'ilz inuoquerent le Sei-
gneur quand ilz batalloyent, & les exauça,
pour ce qu'ilz creurent en luy. Et prindrent
toutes les choſes qu'ilz auoyent poſſedé, cin-
quante mille chameaux, & deux cens cinquan-
te mille brebis, & deux mille d'aſnes, cent
mille homes. Et pluſicurs tomberent naurez.
D Car ce fut la bataille du Seigneur. Et ha-
biterent en leur lieu, iuſques à la tranſmigra-
tion. Auſſy les filz de la demie lignée de Ma-
naſſes, poſſederent la terre, depuis les termes
de Baſan, iuſques à Baal, Hermon, & Sanir,
& la montaigne de Hermon. Car le nombre
eſtoyt grand. Et ceulx furent les princes de
la maiſon de leur cognation, Epher, & Ieſi, &
Eliel, Ezriel, & Ieremia, & Odoïa, & Iediel,
homes tresfors & puiſſans, & ducz nommez
en leurs familes. Mais ilz delaiſſerent le dieu
de leurs peres, & commirent fornication aprés
les dieux de peuples de la terre, que le Sei-
gneur auoyt oſté deuant eux. Et le dieu d'Iſ-
raël eſmeut l'eſprit de Phul, Roy des Aſſy-
riens, & l'eſprit de Thegath-Phalnaſar Roy
d'Aſſur: & transfera Ruben & Gad, & la demie
lignée de Manaſſes, & les amena en Lohela, &
en Habor, en Ara, & au fleuue de Goſam, iuſ-
ques en ce iour.

†S. La genealogie des enfans de Leui, & leſquelz d'iceux Da-
uid conſtitua chantres & miniſtres en la maiſon du Seigneur.

La generation des enfans d'Aaron auec leurs villes en chaſcune
lignée d'Iſraël. Et quelles furent les citez de refuge.

Chapitre. vj.

LEs filz de Leui furent: Gerſon, Caath,
& Merari. Les filz de Caath furent, Am- A Ge.46 b.
ram, Iſaar, Hebron, & Oziel. Les filz
d'Amram furent: Aaron, Moyſe, & Ma- Soub.23.b
rie. Les filz d'Aron furent: Nadab, & Abiu,
Eleazar, & Ithamar. Eleazar engendra Phi-
nées, & Phinées engendra Abiſué. Et Abi-
ſué engendra Bocci, & Bocci engendra Ozi,
Ozi engendra Zaraias, & Zaraias engendra
Meraioth. Mais auſſy Meraioth engendra
Amarias, & Amarias engendra Achitob,
Achitob engendra Sadoc, & Sadoc engen-
dra Achimaas. Achimaas engendra Azari-
am, Azarias engendra Iohanan, Iohanan en-
gendra Azariam. C'eſt celuy qui auoyt l'office
de preſtriſe en la maiſon que Salomon edifia
en Ieruſalem. Et Azarias engendra Amari-
as, & Amarias engendra Achitob: Achitob en-
gendra Sadoc, & Sadoc engendra Sellum, Sel-
lum engendra Helcias, & Helcias engendra
Azarias, Azarias engendra Saraias, & Saraias
engendra Ioſedec. Et Ioſedec yſsit, quand le
Seigneur tranſporta Iudas & Ieruſalem par les B
mains de Nabuchodonoſor. Les filz donc de Le-
ui furét: Gerſon, Caath, & Merari Et ceux ſont Exod.1.e
les noms des filz de Gerſon: Lobni & Semei. Les
filz de Caath furent: Amram, Iſaar, & He-
bron, & Oziel. Les filz de Merari furent: Moho-
li & Muſi. Mais icelles ſont les cognations de Le-
ui, ſelon leurs familes: Gerſon, Lobni, ſon filz,
Iahath ſon filz, Zamma ſon filz, Ioah ſon filz, &
Addo ſon filz, Sara ſon filz, Iethraï ſon filz. Les
filz de Caath furent: Aminadab ſon filz, Coré
ſon filz, Aſir ſon filz, Elcana ſon filz, Abiaſaph
ſon filz, Aſir ſon filz, Thahath ſon filz, Vriel
ſon filz, Ozias ſon filz, Saul ſon filz. Les filz d'El
cana furent: Amaſai, & Achimoth, & Elcana.
Les filz d'Elcana furent Sophaï ſon filz, Na-
hath ſon filz, Eliab ſon filz, Ierohá ſon filz, El-
cana ſon filz. Les filz de Samuel: le premier nay
Vaſſeni, & Abia. Mais les filz de Merari furent:
Moholi, Lobni ſon filz, Semei ſon filz, Oza ſon
filz, Samaa ſon filz, Haggia ſon filz, Aſaia ſon
filz. Iceulx ſont que Dauid conſtitua ſur les chan C
tres de la maiſon du Seigneur, depuis que l'ar-
che fut colloquée: & adminiſtroient au taberna
cle du teſmoignaige, chantant iuſques à ce que
Salomon edifiaſt la maiſon du Seigneur en Ie-
ruſalem. Et ſe tenoyent au ſeruice, ſelon leur
ordre. Mais iceulx ſont qui aſsiſterent auec leurs
filz. Des filz de Caath, Hemá chātre, filz de Ioël
filz de Samuel, filz d'Elcana filz de Ierohá, filz
d'Eliel, filz de Thohu, filz de Suph, filz d'Elca-
na, filz de Mahath, filx d'Amaſaï, filz d'Elcana,
filz de Ioël, filz d'Azarias, filz de Sophonias
filz de Thahath, filz d'Aſir, filz d'Abiaſaph,

filz de Coré, filz d'Iſaar, filz de Caath, filz de Leui, filz d'Iſraël. Et ſon frere Aſaph, qui ſe tenoit debout à ſa dextre, Aſaph filz Barachias, filz de Samaa, filz de Michaël, filz de Baaſaias, filz de Melchias, filz d'Athanna, filz de Zara, filz d'Adaia, filz d'Ethan, filz de Zamma, filz de Semei, filz de Ieth, filz
D de Gerſon, filz de Leui. Mais les filz de Merari leurs freres eſtoyent à la ſeneſtre, Ethan filz de Chuſi, filz d'Abdi, filz de Maloch, filz d'Aſabias, filz d'Amaſias, filz de Helchias, filz d'Amaſai, filz de Boni, filz de Somer, filz de Moholi, filz de Muſi, filz de Merari, filz de Leui. Et leurs freres Leuites, qui furent ordonnez en tout le ſeruice du tabernacle de la maiſon du Seigneur. Mais Aaron, & ſes filz bruſloyent l'encens ſur l'autel de l'holocauſte, & ſur l'autel du Thymiame, pour toute l'œuure du ſainct des ſainctz: & à fin qu'ilz priaſſent pour Iſraël, ſelon tout ce que Moyſe ſeruiteur du Seigneur auoit commandé. Et ceux ſont les filz d'Aaron: Eleazar ſon filz, Phinées ſon filz, Abiſué ſon filz, Bocci ſon filz, Ozi ſon filz, Zarahia ſon filz, Meraioth ſon filz, Amarias ſon filz, Achitob ſon filz, Sadoc ſon filz, Achimaas ſon filz. Et celles furent leurs habitations, ſelon les villes, & prochains lieux à ſçauoir des filz d'Aaron, ſelon les cognations des Caathites: car à iceux eſtoyent venus
Ioſu. 21.b par ſort. Ilz leur donnerent donc Hebron, en la terre de Iuda, & ſes faubourgs alentour: mais donnerent les champs de la cité & les villages à Caleb filz de Iephoné. Ilz donnerent auſſy
E aux filz d'Aaron des citez pour refuge, Hebron, & Lobna, auec ſes faubourgs, Iether auſſy & Eſthemo, auec leurs faubourgs: Et auſſy Helon & Dabir, auec leurs faubourgs: Aſan auſſy & Beth-ſemes, auec leurs faubourgs. Et de la lignée de Ben-iamin: Gabée & ſes faubourgs, & Almath auec ſes faubourgs, & Anathoth auec ſes faubourgs. Toutes leurs citez furent treize, ſelon leurs cognations. Et aux filz de Caath, les demourans de leur cognation, ilz donnerent dix citez en poſſeſſion, de la demie lignée de Manaſſes. Mais ilz donnerent aux filz de Gerſon, ſelon leurs cognations de la lignée d'Iſſachar, & de la lignée d'Aſer, & de la lignée de Nephthali, & de la lignée de Manaſſes en Baſan, treize citez. Et ceux de la lignée de Ruben, & de la lignée de Gad, & de la lignée de Zabulon, donnerent en ſort douze citez aux filz de Merari, ſelon leurs cognations. Auſſy les enfans d'Iſraël donnerent aux Leuites, des citez, & leurs fau-
F bourgs. Et donnerent icelles citez par ſort de la lignée des filz de Iuda, & de la lignée des filz de Simeon, & de la lignée des filz de Ben-iamin, leſquelles ilz appellerent de leurs noms, & à ceux qui eſtoyent de la cognation des filz de Caath, & eurent aucunes citez és termes de la lignée d'Ephraim. Ilz leur donnerent donc des citez pour refuge Sichem auec ſes faubourgs, en la montaigne d'Ephraim, & Gazer auec ſes faubourgs, auſſy Iecmaan auec ſes faubourgs, & ſemblablement Beth-horon, & Helon auec leurs faubourgs, & ſemblablement Geth-remmon. Mais de la demie lignée de Manaſſes, donnerent Aner & ſes faubourgs Baalam & ſes faubourgs: à ſçauoir à ceux qui eſtoyent demourez de la cognation des filz de Caath. Mais aux filz de Gerſon de la cognation de la demie lignée de Manaſſes, Gaulon en Baſan, auec ſes faubourgs, & Aſtaroth auec ſes faubourgs. De la lignée d'Iſſachar, Cedes & ſes faubourgs, & Dabereth auec ſes faubourgs, auſſy Ramoth & ſes faubourgs, & Anem auec ſes faubourgs. Mais de la lignée d'Aſer, Maſal auec ſes faubourgs, & Abdon ſemblablement, Aſach auſſy & ſes faubourgs, & Rohob auec ſes faubourgs. Et de la lignée de Nephthali, Cedes en Galilée & ſes faubourgs Hamon auec ſes faubourgs, & Cariathaim, & ſes faubourgs. Mais aux demourans des filz de Merari, furent données de la lignée Zabulon, Remmono & ſes faubourgs, & Thabor auec ſes faubourgs. Auſſy oultre le Iordain, à l'endroict de Iericho, contre l'Orient du Iordain, de la lignée de Ruben, Boſor au deſert auec ſes faubourgs, & Iaſſa auec ſes faubourgs, auſſy Cademoth & ſes faubourgs, & Mephaath auec ſes faubourgs. Et auſſy de la lignée de Gad, Ramoth Galaad & ſes faubourgs, & Manaim auec ſes faubourgs, & auſſy Heſebon auec ſes faubourgs, & Iezer auec ſes faubourgs.

S. La genealogie d'Iſſachar, Ben-Iamin Nephthali, Manaſſe, Ephraim, & Aſer.

Chapitre. vij.

MAis les filz d'Iſſachar furent Thola, & Phua, Iaſub, Simerom, eulx quattre. Les filz de Thola furent: Ozi, & Raphaia, Ieriel, & Iema, Iepſem & Samuel, princes par les maiſons de leurs cognations. De la lignée de Thola furent nombrez és iours de Dauid, vingt & deux mille ſix cens hommes treſfors. Le filz d'Ozi, fut: Iſrahia, duquel furent naiz Michaël, & Obadia, Ioël, & Ieſia tous cinq princes. Et auec eulx, de leur famile, & peuples preparez à la guerre, homes treſfors, eſtans trente ſix mille. Car ilz auoyent pluſieurs femmes & filz. Et leurs freres ſelon toute la cognatió d'Iſſachar tres robuſtes pour batailler, furent nombrez octãte & ſept mille. Les filz de Bẽ-iamin, furẽt trois, Bela, & Bechor & Iadihel. Les filz de Bela furẽt: Esbõ, & Ozi, & Oziel, & Ierimoth & Vrai cinq prĩces de familes, & tresrobuſtes à la guerre. Et le nõbre d'iceux, eſtãs vingt

vingt & deux mille, & trente quattre : Mais les
filz de Bechor furent, Zamina, & Ioas, Eliezer,
& Elioënai, Amri, & Ierimoth, & Abia & Ana-
thoth, & Almath. Tous ceux icy furẽt filz de Be
chor. Et furent nombrez par leurs familes, les
princes de leurs cognations, homes tresfortz à la
guerre, de vingt mille, deux cens. Et les filz de
C Iadihel, Balan. Et les filz de Balan furent: Iehus,
& Ben-iamin, Aod, Chanaana, Zetham, Thar-
ſis & Ahiſahar. Tous ceux icy furent filz de Ia-
dihel, princes de leurs cognations, homes treſ-
fortz, dix & ſept mille, & deux cens, procedans
à la bataille. Auſſy Sephã & Haphã filz de Hir:
& Haſim filz d'Aher. Mais les filz de Nepthali,
Iaſiel, Guni, & Ieſer & Sellum filz de Bala. Auſ-
ſy le filz de Manaſſes fut, Eſriel, & ſa concu-
bine Syra enfanta Machir, pere de Galaad. Et
Machir print des femmes pour ſes filz, Hap-
phim, & Sapham: & eut vne ſœur nommée Ma-
acha. Et le nom du ſecond fut Salphaad: Et à
Salphaad furent nées des filles. Et Maacha fem-
me de Machir enfanta vn filz, & appella ſon
D nom Phares: & le nom de ſon frere Sares, & ſes
filz furent: Vlam & Recem, & le filz d'Vlam
fut Badam. Iceulx ſont les filz de Galaad filz
de Machir, filz de Manaſſé: Mais ſa ſoeur Reg-
ma enfanta vn dict bel-home, & Abiézer, &
Mohola. Mais les filz de Semida furent, Ahin
& Sechem, Leci & Aniam. Et les filz d'E-
phraim furent, Suthala, Bared ſon filz, Tha-
hath ſon filz, Elada ſon filz, Thahath ſon filz,
& le filz de ceſtuy fut Zabad, & le filz d'ice-
luy fut Suthala, & le filz d'iceluy fut Eſer &
Elad. Mais les homes de Geth naiz au païs, les
mirent à mort, pource qu'ilz eſtoyent deſcen-
dus, pour occuper leurs poſſeſsions. Parquoy
E Ephraim leur pere fut pluſieurs iours en lamen-
tation, & ſes freres vindrent pour le conſoler.
Et il entra vers ſa femme, laquelle cõceut, & en
fanta, vn filz, & appella ſon nom Beria, pour
ce qu'il eſtoyt nay entre les maulx de ſa mai-
ſon: Mais ſa fille, fut Sara, laquelle edifia Beth-
horon la baſſe, & la haulte, & Ozenſara. Et
fut ſon filz Rapha, & Reſeph, & Thalé: du-
quel fut nay Taan, lequel engendra Laadan,
& le filz d'iceluy fut Ammiud, lequel engen-
dra Eliſama, duquel fut nay Nun, lequel eut
vn filz nommẽ Ioſué Et leur poſſeſsion & ha-
bitation fut Beth-el, auec ſes filles & contre
l'Orient de Noran, & vers la contrée Occi-
dentale de Gaſer & ſes filles. Auſſy Sichem
auec ſes filles, iuſques à Aſa & ſes filles. Et auſſy
F auprés des filz de Manaſſé, Beth-ſan & ſes filles,
Thanach & ſes filles. Mageddo & ſes filles, Dor
& ſes filles. En icelles habiterent les filz
G de Ioſeph filz d'Iſraël. Les filz d'Aſer furent,
ch. Iemna, Ieſua, Ieſſui, Baria, & Sara leur ſœur.
Mais les filz de Baria: Heber & Melchiel, ce-
ſtuy eſt le pere de Barzaith. Et Heber en-
gendra Iephlat, Somer, Hotham & Suaa
leur ſœur. Les filz de Iephlat, furent: Phoſech,
Camaal, & Aſotha. Iceulx furent les filz de
Iephlat. E les filz de Somer furent: Ahi, Roa-
ga, & Haba, & Aram. Mais les filz de He-
lem ſon frere furent, Supha, Iemna, Selles, &
Amal. Les filz de Supha furent: Sué, Harna- G
pher, Sual, Beri, & Iamra, Boſor, Hod
Samma, Saluſa, Iethran, & Bera. Les filz de
Iether furent: Iephonné, Phaſpha, & Ara. Mais
les filz d'Olla furent: Arée, Haniel, & Re-
ſia. Tous ceulx icy furent filz d'Aſer, les prin-
ces des cognations, ducz eſleutz & tresfors
entre les ducz. Et le nombre d'iceulx qui ſe-
lon l'eage eſtoyent conuenables à la guerre fut
de vingt & ſix mille.

S. Derechef la genealogie de Ben-Iamin & Saul & de ſes filz.

Chapitre. viij.

Mais Ben-iamin engendra Balé ſon pre- A
mier nay, Asbel le ſecond, Ahara le Ge.49.b.
troiſieſme, Nohaalé quatrieſme, & Ra- Sus.7.c.
pha le cinquieſme. Et les filz de Balé furent,
Addar, Gera, Abiud, auſſy Abiſué, Naaman,
Ahoé, & auſſy Gera, Sephuphan, & Huran.
Iceux ſont les filz d'Ahod, les princes des co-
gnations des habitans en Gabaa, leſquelz fu-
rent tranſportez en Manahat. Mais Naaman,
& Achia, & Gera, iceluy les tranſporta, puis
engendra Oza & Ahiud. Or engendra Saha-
raim en la contrée de Moab, aprés qu'il eut laiſ-
ſé & Huſim, & Bara ſes femmes. Et engendra de
Hodes ſa femme, Iobab, Sebia, Moſa, Mol-
chom, Iehus, Sechia & Marma. Iceulx ſont ſes
filz, princes en leurs familes. Mais Mehuſim en-
gendra Abitob & Elphaal. Les filz d'Elphaal
furent Heber, Miſaam, & Samad: iceluy edi-
fia Ono, & Lod, & ſes filles. Mais Baria & Sa- B
ma furent les princes des cognations des habi-
tans en Aialon. Iceulx enchaſſerent les habi-
tãs de Geth. Auſſy Haio, & Seſac, & Ierimoth,
& Zabadia, & Arod, & Heder: auſſy Michael,
Ieſpha, & Ioha, les filz de Baria: & Zabadia, &
Moſollam, Hezeci, Heber, Ieſamari, Ieſlia &
Iobab, les filz d'Elphaal: & Iacim, & Zechri,
Zabdi, Elioënai, Selethai, Zeliel, Adaia, Ba-
raia, & Samarath, filz de Semei. Et Ieſphã, & He
ber, & Eliel, & Abdon, & Zechri, & Hanan,
Hanania, Aelã, Anathotia, & Iephdaia, & Pha-
nuel filz de Seſac: & Samſari, Sohoria, & Otho
lia, Ierſia, Elia, & Zechri filz de Ieroham. Iceux
ſont les patriarches, & les princes des cogna-
tions qui habiterent en Ieruſalem. Mais en Ga- Soub.9.f.
baon habiterent, Abigabaon, & le nom de ſa C
femme Maacha: & ſon filz premier nay, Ab-
don, puis Sur, Cis, Baal, Nadab: auſſy Gedor, &
Ahio, Zacher & Macelloth. Et Macelloth en-
gendra Samaa. Et habiterent à l'endroict de
leurs freres, en Ieruſalem, auec leurs freres.

Mais Ner engendra Cis, & Cis engendra Saul.
1.roi.14.g Et Saul engẽdra Ionathas & Melchiſua, Abina
Soub. 9.g dab & Esbaal. Le filz de Ionathas fut, Meribbaal
Et Meribbaal engẽdra Micha: les filz de Micha
furent: Phiton & Melech, Tharaa, & Ahaz. Et
D Ahaz engendra Ioada, & Ioada engendra Ala-
math, & Azmoth & Zamri. Mais auſſy Zamri
engendra Moſa, & Moſa engendra Banaa, du-
quel Rapha fut le filz, duquel fut naiz Elaſa, le-
quel engendra Aſel. Dont ſix filz furent à Aſel,
ainſy nommez, Ezricham, Bochru Iſmahel,
Saria, Obdia & Hanan: Tous ceux icy furent
filz d'Aſel. Mais les filz d'Eſec ſon frere furent,
Vlam le premier nay, & Iehus le ſecond, & Eli-
phalet le troiſieſme. Et les filz d'Vlam furent hõ
mes treſrobuſtes, & de grand force, bons ar-
chiers: & ayants beaucop de filz & nepueux,
iuſques à cent cinquante mille. Tous ceux icy
furent filz de Ben-iamin.

S. Qui furent les premiers filz d'Iſraël qui habiterent en Ie-
ruſalem, & les offices des preſtres & Leuites. Auſſy les genera-
tions de Saul, & de ſes filz ſont repetées.

Chapitre ix.

A DOnc tous ceulx d'Iſraël furent nombrez,
& la ſomme d'iceulx fut eſcripte au liure
des Roys d'Iſraël, & de Iuda: & furent
tranſportez en Babylone, pour leur delict. Mais
ceux qui premier habiterent en leurs poſſeſsi-
ons, & leurs villes: furent Iſraël, & les preſtres,
& les Leuites, & les Nathinéens. Et demoure-
rent en Ieruſalem: des filz de Iuda, & des filz de
Ben-iamin, auſſy des filz d'Ephraim & de Ma-
naſſé. Othei filz d'Ammiud, filz d'Amri, filz d'-
Omrai, filz de Bonni, des filz de Phares filz de
Iuda. Et de Siloni, Aſaia le premier nay, &
ſes filz. Mais des filz de Zara: Iehuel, & leurs
B freres, ſix centz nonante. Auſſy des filz de Ben-
iamin: Solo filz de Moſollam, filz d'Oduia, filz
d'Aſana, & Iobania, filz de Ieroham, & Ela
filz d'Ozi filz de Mochori, & Moſollam filz
de Saphacia, filz de Rahuel, filz de Iebanie.
Et leurs freres, ſelon leurs familes, furent neuf
cens cinquante ſix. Iceulx tous furent les prin-
ces des cognations, ſelon les maiſons de leurs
peres. Et des preſtres: Iedaia, Ioiarib, & Ia-
chin auſſy Azarias filz de Helcias, filz de Moſ-
ſollam, filz de Sadoc, filz de Maraioth, filz d'-
Achitob ſouuerain preſtre de la maiſon de
Dieu. Auſſy Adaias filz de Ieroham, filz de
Phaſſur, filz de Melchia: & Maaſai, filz d'A-
diel, filz de Iezra, filz de Moſollam, filz de Mo-
ſollamith, filz d'Emmer: Et auſſy leurs freres
princes, ſelon leurs familes: furent mille ſept
C cens ſoixante, treſfors & puiſſans pour faire
l'œuure du ſeruice en la maiſon de Dieu. Mais
des Leuites: Semeia filz d'Aſſub: filz d'Ezricam,
filz de Haſebia, des filz de Merari, & Barbacar
auſſy charpentier, & Galal, & Mathania filz
de Micha, filz de Zechri, filz d'Aſaph, & Ob-
dias, filz de Semeia, filz de Galal, filz d'Idi- 1.roi.
thun: & Barachia filz d'Aſa, filz d'Elcana, Sus.
lequel habita és attres de Netophathi. Mais
les portiers, Sellum, Accub, & Telmon, Ahi-
mã, & leurs freres, Sellum fut le prince. Et ceux
des enfans de Leui, iuſques à ce temps gardoi-
ent à leur tour l'vn aprés l'autre à la porte du
Roy vers Orient. Mais Sellum filz de Co-
ré filz d'Abiaſaph, filz de Coré, auec ſes fre-
res, & la maiſon de leur pere, iceulx ſont les D
Corites, qui eſtoyent ſur les œuures du ſer-
uice, gardes des allées du tabernacle: & leurs
familes, ſelon leurs lieux gardoyent l'entrée
de l'oſt du Seigneur. Et Phinees filz d'Elea-
zar eſtoit leur duc deuant le Seigneur. Auſſy
Zacharias filz de Moſollamia eſtoit le por-
tier de la porte du tabernacle de teſmoingna-
ge. Tous ceux icy eſtoyent eſleutz pour les
portiers des portes, deux cens & douze, & e-
ſtoyent deſcriptz en leurs propres villes, que
David & Samuel le Voyant ordonnerent, ſe-
lon leur foy, tant iceulx comme leurs enfans, et
huys de la maiſon du Seigneur, & au taberna-
cle, ſelon leur tour. Les portiers eſtoient vers
les quattre vents: c'eſt à dire, vers Orient, & Oc-
cident, vers Aquilon & vers Midy. Mais leurs
freres demouroyent és villages, & venoient en
leurs Sabbathz, depuis vn temps iuſques à l'au-
tre. A ces quattre Leuites, eſtoit commis tout
le nombre des portiers, & eſtoient ſur les cham- 1.roi.
bres, & les threſors de la maiſon du Seigneur.
Et demouroient alentour du temple du Seignr,
en leurs gardes, à fin que quand il eſtoit temps,
iceux de matin ouuriſſent les huys. De leur com-
paignie eſtoient ceux qui eſtoient ſur les vaiſſe-
aux du ſeruice. Car les vaiſſeaux eſtoient appor
tez & remportez par nombre. Et d'entre eux
auſſy qui auoient en commiſsion les vtenſiles du 1.roi.
ſaincțuaire, preſidoiẽt ſur la fleur du froment &
ſur le vin, & l'huyle, & ſur l'encẽs, & odeurs aro
matiques. Mais les filz des preſtres faiſoient les
oignementz des aromatz. Et Mathathias Leui-
te, premier nay de Sellum, Corite, eſtoit pre-
uoſt des choſes q̃ ſe fricaſſoiẽt en la payelle. Auſ-
ſy des filz de Caath leurs freres, auoient la char
ge ſur les pains de propoſition, à fin que touſ-
iours ilz appareillaſſent des nouueaux par cha-
cun Sabbath. Iceulx ſont les princes des chan-
tres, ſelon les familes des Leuites, qui demou-
roient és chambres, pour ſeruir continuelle-
ment de iour & de nuict en leur office. Les chefs
des Leuites, princes ſelon leurs familes, de-
mourerent en Ieruſalem. Mais en Gabaon de
mourerent le pere de Gabaon, Iehuel, & le
nom de ſa femmẽ, Maacha. Et ſon filz pre-
mier nay fut Abdon, puis Sur, Cis, Baal, Ner,
Nadab, auſſy Gedor, Ahio, Zacharias, &
Macelloth. Et auſſy Macelloth engendra Sa-
maam. Iceulx habiterent en Ieruſalem auec
leurs

G 1.roi 9. a Sus. 8. c leurs freres, alendroict de leurs freres. Mais Ner
engendra Cis: & Cis engendra Saul: & Saul en-
gédra Ionathas, & Melchiſua, Abinadab, & Eſ-
baal. Et le filz de Ionathas fut Meribbaal: & Me-
ribbaal engendra Micha. Et les filz de Micha fu-
rent: Phiton, Melech, Tharaa, & Ahaz. Mais A-
haz engendra Iara; & Iara engendra Alamath,
& Azmoth, & Zamri. Et Zamri engendra Mo-
ſa: & Moſa engédra Banaa, duquel Raphaia ſon
filz engendra Elaſa, duquel fut nay Azel. Auſſy
Azel eut ſix filz, de ces noms icy: Ezricam, Bo-
chru, Iſmahel, Saria, Obdia, Hanan. Iceux ſont
les filz d'Azel.

S. Saul pour diuerſes iniquitez eſt tué des Philiſthiins auec ſes filz, & ſa teſte eſt couppée par les Philiſthiins, le reſte du corps fut enſepuely auec ſes filz, par les homes de Iabés-Galaad.

Chapitre .x.

A 1.roi. 31. a MAis les Philiſthiins feirent la guerre con-
tre Iſraël: & les enfans d'Iſraël s'enſuyrét
de deuãt les Paleſthiins, & tumberét na-
urez en la montaigne de Gelboé. Et quand les
Philiſthiins furent approchez, en pourſuyuant
Saul, & ſes filz, ilz frapperent Ionathas, & Abi-
nadab, & Melchiſua, les filz de Saul. Et fut la ba-
taille aggrauée cõtre Saul, & les archiers le trou
1.roi. 31. b. uerent, & le naurerent de fleſches. Et Saul dict à
ſon eſcuyer. Deſgaine ton eſpée, & me tue: que
par auenture ces incirconcis icy ne viennent, &
ſe mocquent de moy. Mais ſon eſcuyer ne vou-
B lut point faire celà, tout eſpouété de crainte. Sa-
ul donc print l'eſpée, & ſe ietta ſur icelle. Quand
ſon eſcuyer veit ceſte choſe, à ſçauoir que Saul
eſtoit mort, il ſe ietta auſſy ſur ſon eſpée, & mour
rut. Saul donc & ſes trois filz mourrurét, & tou-
te ſa maiſon enſemble cheurent mortz. Laquel-
le choſe quand les homes d'Iſraël qui habitoient
aux champs eurent veu, ilz s'enfuyrent: & quand
Saul & ſes filz furent morts, ilz delaiſſerent leurs
villes, & furent eſpars d'vn coſté & d'autre. Les
Philiſthiins donc vindrét, & habiterent en icel-
les. Mais l'autre iour enſuyuant, les Philiſthiins
pillants les deſpouilles des occis, ilz trouuerent
C Saul, & ſes filz couchans en la mõtaigne de Gel-
boé. Et quãd ilz l'eurent deſpouillé, & qu'ilz luy
eurent couppé la teſte, & qu'ilz l'eurent deſnué
de ſes armures, ilz l'enuoierent en leur terre: à
fin qu'il fut porté alentour, & qu'il fut monſtré
aux temples des idoles, & aux peuples. Et con-
ſacrerent ſes armures au temple de leur Dieu,
& ficherent le chef au temple de Dagon. Quãd
les homes de Iabés-Galaad eurét veu ceſte cho- D
ſe, à ſçauoir toutes les choſes que les Philiſthiins
auoient faict à Saul, tous les fortz homes s'eſle-
uerent, & prindrent les corps mortz de Saul, &
de ſes filz: & les apporterét en Iabés, & enſepue-
lirent leurs os ſoub le cheſne qui eſtoit en Iabés,
& ieuſnerét ſept iours. Saul donc mourrut pour 1.rois. 15. c
ſes iniquitez, pource qu'il tranſgreſſa le commã-
dement du Seigneur qu'il auoit commandé, &
qu'il ne le garda point: mais auſſy d'auantaige,
pource qu'il demanda conſeil à la diuinereſſe, & 1.roi 28. b
n'eut pas eſperance au Seigneur. Pour laquelle
cauſe l'occit, & tranſporta ſon royaume à Da-
uid filz de Iſai.

S. Dauid oinct en roy, ayant vaincu les Iebuſéés, habita en Ieruſalem, accompaigné de cheuailliers treſpuiſſants & treſvaillants, deſquelz les nobles geſtes ſont racomptez. Dauid ne voulut pas boire l'eaue qu'il auoit deſirée, pource qu'elle eſtoit apportée auec le peril de ſes fortz & puiſſants homes.

Chapitre. xj.

TOus ceux d'Iſraël donc s'aſſemblerét à Da A 2 rois. 5. a
uid en Hebron, diſans: Nous ſommes ton
os & ta chair. Auſſy hier & deuant hier,
quand Saul regnoit encores, tu eſtois ceſtuy qui
menois hors, & conduiſois Iſraël dedans. Car le
Seigñr ton Dieu t'a dict: Tu nourriras mon peu-
ple d'Iſraël, & ſeras prince ſur luy. Et ainſy tous
les plus anciens d'Iſraël vindrent au roy en He-
bron, & Dauid feit alliance auec eux, en la pre-
ſence du Seigneur. Et l'oingnirent Roy ſur Iſra-
ël, ſelon la parolle du Seigneur qu'il auoit parlé
en la main de Samuel. Et auſſy Dauid, & tous
ceux d'Iſraël s'en allerent en Ieruſalem. Icelle eſt
Iebus, là ou eſtoient les Iebuſéens habitans de la
terre. Et ceux qui habitoient en Iebus, dirent à B
Dauid. Tu n'entreras põit icy. Lors Dauid print
la fortreſſe de Sion, laquelle eſt la cité de Dauid:
& dict: Quiconque frappera des premiers le Ie-
buſéen, il ſera prince & duc. Et ainſy Ioab filz de
Saruia monta le premier, & fut faict prince.
Mais Dauid habita en la fortreſſe, & pourtãt fut
elle appellée, cité de Dauid. Et edifia la cité tout
alentour, depuis Mello iuſques alentour. Mais
Ioab edifia le demourant de la ville. Et Dauid
profitoit en allant, & en croiſçant: & le Seigneur
des armées eſtoit auec luy. Iceux furent les prin- 2.roi. 23. a
ces des forts homes de Dauid, leſquelz l'aiderét
pour eſtre faict roy ſur tout Iſraël, ſelon la parol
le du Seigneur qu'il a parlé à Iſraël: & ceſtuy eſt
le nombre des robuſtes de Dauid: Ieſbaam filz
de Hachamoni, prince entre trente: Ceſtuy leua C
ſa hache ſur trois cens, naurez to⁹ pour vne fois:
& aprés luy Eleazar filz de ſon oncle Ahohite,
q eſtoit entre trois puiſſans. Ceſtuy fut auec Da-
uid en Pheſ-domim, quand les Philiſthiins s'aſ-

ſemblerent en bataille en ce lieu là: & eſtoit le
champ de ceſte contrée plein d'horge, & eſtoit
le peuple fuy de la face des Philiſthiins. Iceux s'-
arreſterent au milieu du châp, & le defendirent.
Et quâd ilz eurent frappé les Philiſthiins, le Sei-
gneur donna grand ſalut à ſon peuple. Et trois
des trente princes deſcendirent à la pierre, en
laquelle eſtoit Dauid à la cauerne d'Odollam,
quand les Philiſthiins auoient fiché leur ſiege en
D la vallée de Raphaïm. Mais Dauid eſtoit au fort,
& l'oſt des Philiſthiins en Beth-léhem. Dauid
2.roi.23.c donc deſira, & dict: O, à la mienne volunté, que
quelcun me donnaſt de l'eaue de la ciſterne de
Beth-léhem, qui eſt en la porte. Et ainſy ces trois
icy s'en allerent par le milieu du ſiege des Phili-
ſthiins, & puiſerent de l'eaue en la ciſterne de
Beth-léhem, qui eſtoit en la porte, & en appor-
terent à Dauid pour boire. Lequel n'en voulut
point, mais ayma mieux de l'offrir au Seigneur,
diſant: Ia n'aduienne que ie faice ce en la preſen-
ce de mon Dieu, & que ie boiue le ſang de ces
homes icy: car ilz m'ont apporté l'eaue ſur le pe-
ril de leurs ames: & pour ceſte cauſe n'en voulut
E point boire. Et ce feirent les trois vaillants. Auſ-
ſy Abiſaï frere de Ioab eſtoit prince entre trois.
Iceluy auſſy eſleua ſa hache côtre trois cens, leſ-
quelz il naura, & ceſtuy eſtoit le plus renommé
entre trois, & entre trois le ſecond plus noble: &
le prince d'iceux. Toutesfois n'eſtoit point par-
uenu iuſques aux trois premiers. Banaias, filz de
Ioiada, home vaillant, lequel auoit faict beau-
cop d'œuures de Capſéel: ceſtuy en frappa deux,
Ariel & Moab. Et ceſtuy meſme deſcendit, &
tua le lion, au milieu de la ciſterne, au temps des
neiges: auſſy ceſtuy frappa l'home Egyptien, du-
quel la ſtature eſtoit de cinq couldées, & auoit
vne lance comme l'anſœulle des tiſſerans. Il deſ-
cendit donc à luy auec ſa verge, & rauit la lan-
ce qu'il tenoit en ſa main, & le tua de ſa lance.
F Ce feit Banaias filz de Ioiada, lequel eſtoit le
plus renommé entre trois vaillants, premier en-
tre trente. Toutesfois n'eſtoit point paruenu iuſ-
ques aux trois. Et Dauid le conſtitua ſon ſecre-
taire. Auſſy les puiſſans homes de l'armée furét,
Aſahel frere de Ioab, & Elhanã filz de ſon on-
cle, de Beth-léhem, Sammoth Arorite, Heues
Phalonite, Ira filz d'Acces Thecuite, Abi-ézer
Anathotite, Sobbochaï Huſathite, Ilaï Ahohi-
te, Maharaï Netophathite, Heled filz de Baana
Netophathite, Ethaï filz de Rebaï de Gabaad,
des filz de Ben-iamin, Banaia Pharatonite, Hu-
raï du torrent de Gaas, Abiel Arbathite, Az-
moth Bauramite, Eliaba Salabonite. Les filz d'-
Aſſem Gezonite, Ionathan filz de Saga Arari-
G te, Ahiam filz de Sachar Ararite. Eliphal filz de
Vr, Hepher Mecherathite, Ahia Phelonite, He-
zro Carmelite, Naaraï filz d'Azbaï, Ioël frere
de Nathã, Mibahar filz d'Agaraï, Selec Ammo-
nite, Naharaï Berothite, l'home d'arme de Ioab
filz de Saruia, Ira Iethréen, Gareb Iethréen, V-
rias Hethéen, Zabad filz d'Oholi, Adina filz de
Siza Rubenite, le prince des Rubenites, & tren-
te auec luy: Hanan filz de Maacha, & Ioſaphat
Mathanite, Ozia Aſtarothite, & Samma, & Ie-
hiel filz de Hotham Arorite, Iedihel filz de Siri
& Iohaſon frere Thoſite, Eliel Mahumite, & Ie-
rihaï, & Ioſaia filz d'Elnaem, & Iethma Moabi-
te, Eliel, & Obed, & Iaſiel de Maſobia.

S. Ceux qui auoient ſuyuy Dauid, fuyants Saul, & deſpuys de toutes les lignées vindrent, à fin qu'ilz le conſtituaſſent Roy en Hebron.

Chapitre .xij.

ICeux auſſy vindrent à Dauid en Siceleg, quâd
encores il fuyoit Saul le filz de Cis, leſquelz
eſtoient tresforts & nobles combatans tyrant
de l'arc: & iettant les pierres en la fonde de chaſ-
cune des mains, & enuoiant les dars: Des freres
de Saul de la lignée de Ben-iamin, le prince Ahi-
ezer, & Ioas, filz de Samaa des Gabaathites: &
Iaſiel & Phallet, filz d'Azmoth, & Baracha, &
Iehu Anathotite: auſſy Samaias Gabaonite, le
plus fort entre trente, & par deſſus trente. Iere-
mias Iehezïel, Iohanan, & Ieſabad Gaderothite,
Eleuzaï, & Ierimuth, Baalia, Samaria, & Sapha-
tia Haruphite: Elcana & Ieſia, Azaréel, Ioezer,
& Iesbaam de Carehim: auſſy Ioëla, & Zabadias
filz de Ierohan de Gedor. Et auſſy de Gaddi au-
cuns s'enfuyrent à Dauid, quand il ſe muçoit au
deſert, homes vaillants, & tresbons combatans,
tenans l'eſcu & la lance. Leurs faces eſtoient cô-
me faces de lions, & eſtoient legiers comme les
dains és montaignes. Ezer le premier, Obdias le
ſecond, Eliab le troiſieſme, Maſmana le quat-
trieſme, Ieremias le cinquieſme, Ethi le ſixieſme
Eliel le ſeptieſme, Iohanam le huyctieſme, Elſe-
bad le neufieſme, Ieremias le dixieſme, Macba-
naï l'vnzieſme. Iceux furét les princes de l'armée
des filz de Gad. Le moindre preſidoit ſur cent
homes de guerre, & le plus grâd ſur mille. Ceux
ſont qui paſſerent le Iordain, au premier moys,
quand il a de couſtume de reſpâdre ſur ſes riues:
& chaſſerent tous ceux qui demouroient és val-
lées, vers la partie Orientale, & Occidentale.
Mais auſſy aucuns de Ben-iamin, & de Iuda vin-
drent à la fortreſſe, en laquelle Dauid ſe tenoit.
Et Dauid yſſit au deuant d'eux, & dict: Si vous
eſtes venuz en paix vers moy, pour m'aider, que
mon cœur ſe ioigne auec vous. Mais ſi vous me
trahiſſez à mes aduerſaires, comme il ſoit que n'y
a quelque iniquité en mes mains, que le Dieu de
noz peres le regarde, & qu'il le iuge. Et l'eſprit
veſtit Amaſai le prince entre trente, & dit: Nous
ſommes à toy ô Dauid, & auec toy, ô filz d'Iſai.
Paix, paix ſoit à toy, & la paix ſoit à ceux qui te
aydent. Car ton Dieu t'ayde. Dauid donc les re-
ceut, & les ordôna princes ſur la multitude. Auſ-
ſy aucuns de Manaſſé fuyrent oultre à Dauid,
quand il venoit auec les Philiſthiins pour com-
batre

1.roi.26.b batre cõtre Saul. Et ne batailla point auec eulx:
car par conſeil determiné, les princes des Phili-
ſthins le renuoierent, diſant: Il retournera à ſon
ſeigñr Saul, ſur le danger de noſtre teſte. Quand
donc il fut retourné en Siceleg, aucuns de Ma-
naſſé s'enfuyrent à luy, Ednas & Ioſabad, Iedi-
hel, Michael, & Ednas, & Ioſabad, Eliu, & Sala-
thi, princes des homes d'armes en Manaſſé. Iceux
donnerent aide à Dauid, alencontre des larron-
ceaux. Car tous eſtoient homes treſforts, & fu-
rent faictz les princes en l'armée: & tous les iours
venoient à Dauid aucuns, pour l'aider, iuſques à
ce que le nombre fut faict grand, cõme l'armée
de Dieu. Ceſtuy auſſy eſt le nombre des princes
E de l'armée qui vindrent à Dauid, quand il eſtoit
en Hebron, pour transferer le royaume de Saul
à luy, ſelon la parolle du Seigñr. Les enfans de Iu
da portants l'eſcu & la lance, eſtoient ſix mille
huyct cens preparez à la bataille. Des enfans de
Simeon eſtoiẽt ſept mille cent hões treſforts à la
guerre. Des enfans de Leui, quattre mille ſix cẽs
Auſſy vint le prince Ioiada de la lignée d'Aarõ,
& auec luy trois mille ſept cens. Auſſy Sadoc en
fant d'vn excellẽt bon naturel, & les prīces de la
maiſon de ſon pere vingt & deux. Et des enfans
de Ben-iamin freres de Saul, trois mille. Car la
grande partie d'iceux ſuyuoit encores la maiſon
de Saul. Et auſſy des enfans d'Ephraï, vingt mil-
le & huyct cens homes de treſgrande puiſſance,
homes renommez en leurs cognations. Et de la
F demie lignée de Manaſſé, dix & huyct mille: tous
par leurs noms vindrent pour conſtituer Dauid
Roy. Auſſy des enfans d'Iſſachar, vindrent deux
cens princes, homes ſaiges, qui cognoiſſoient
tous les temps, pour commander quelle choſe
debuoit faire Iſraël. Et toute la reſte de la lignée
ſuyuoit leur conſeil. En oultre auſſy de Zabulõ,
qui ſortirent à la bataille, & ſe tenoient en l'ar-
mée fournis d'armures de bataille, vindrent cin-
quãte mille en ayde, non point en cœur double.
Et de Nephthaly, mille princes: & auec eux tren
te & ſept mille, inſtruictz de l'eſcu & de la lance.
Auſſy de Dan vindrent vingt & huyct mille ſix
cens preparez à la bataille. Et d'Aſer, quarante
mille yſſants à la guerre, & prouoquants en l'ar-
G mée. Et oultre le Iordain, des enfans de Ruben,
& de Gad, & de la demie lignée de Manaſſé,
cent mille, & vingt mille, fournis d'armures de
guerre. Tous ces homes icy combatans & pre-
parez à la bataille, de cœur parfaict vindrent en
Hebron, pour conſtituer Dauid roy ſur tout Iſ-
raël. Mais auſſy toute la reſte d'Iſraël, eſtoit d'vn
courage que Dauid fut faict roy. Et furent illec
auec Dauid, beuuãt & mangeant par trois iours.
Car leurs freres leur en auoient appareillé. Auſ-
ſy ceux qui eſtoient auprés d'eux, iuſques à Iſſa-
char & Zabulon, & Nephthaly, apportoiẽt des
païs ſur les aſnes, & chameaux, & ſur les muletz,
& les bœufz pour manger, de la farine, & des fi-
gues, du raiſin ſec, du vin, de l'huyle, des bœufz,
des moutons, en toute abondance. Car ioye e-
ſtoit en Iſraël.

S. L'arche du Seigneur eſt ramenée de Cariath-iarim, de la maiſon d'Aminadab. Ou Dauid & tout Iſraël iouoyent deuant icelle. Mais pource que Oza, qui auoit touché l'arche, fut frappé du Seigneur. Dauid la deſtourna en la maiſon d'Obed-Edom, auquel le Seigneur donna benediction de ce temps là.

Chapitre .xiij.

ET Dauid print conſeil auec les capitaines, A
& centeniers, & auec tous les princes, &
dict à toute la congregation d'Iſraël. S'il
vous plaict, & que la parolle que ie dy, vient du
Seigneur noſtre Dieu: enuoions à noz autres fre
res demourez en toutes contrées d'Iſraël, & aux
preſtres, & Leuites, qui habitẽt és faubourgs des
villes, qu'ilz s'aſſemblent à nous, & que nous ra-
menons l'arche de noſtre Dieu vers nous. Car
nous ne l'auons point requiſe és iours de Saul. Et
toute la multitude reſpõdit qu'ainſy ſe feit. Car B
la parolle auoit pleu à tout le peuple: Dauid dõc
aſſembla tous ceux d'Iſraël, depuis Syhor d'Egy
pte, iuſques à ce que tu entre en Emath, pour a-
mener l'arche de Dieu, de Cariath-Iarim. Et
Dauid mõta, & tout home d'Iſraël vers la mon- 2.roi.6.a
taigne de Cariath-Iarim, qui eſt en Iuda, à fin q̃
d'illec il apportaſt l'arche du Seigneur, ſeant ſur
les Cherubins, là ou ſon nom eſt inuoqué. Et mi-
rent l'arche du Seigneur ſur vn nouueau chariot
de la maiſon d'Abinadab: Et Oza & ſon frere C
conduyſoient le chariot. Auſſy Dauid, & tous
ceux d'Iſraël iouoiẽt en la preſence de Dieu, de
toute vertu, en cantiques, & en harpes, en pſal-
terions, & en tãbours, en cymbales, & en trom-
pettes. Et quand ilz furent venuz iuſques à l'ai-
rée de Chidon, Oza eſtendit ſa main pour ſou-
ſtenir l'arche. Car le bœuf ſautelant l'auoit vn Nõb.4.a
petit faict incliner. Or le Seigneur ſe courrouça
contre Ozã, & le frappa, pource qu'il auoit tou-
ché l'arche: & mourrut illec en la p̃ſence du Sei-
gneur. Lors Dauid fut contriſté, de ce que le Sei
gneur auoit faict diuiſion en Oza: & appella le D
nom de ce lieu là, diuiſiõ d'Oza, iuſques au iour
preſent: Et adonc craignit Dieu, diſant: Com-
ment pourray ie amener à moy l'arche de Dieu?
Et pour ceſte cauſe ne l'amena point vers luy,
c'eſt à dire, en la cité de Dauid, mais la feit tour-
ner en la maiſon d'Obed-Edom Gethéen. Et
ainſy l'arche de Dieu demoura en la maiſon d'-
Obed-Edom par trois moys: & le Seigneur be-
neict ſa maiſon, & toutes les choſes qu'il auoit.

S. Dauid print du roy de Tyr des boys & des ouuriers pour edifier ſa maiſon. Il print d'autres femmes, & engendra pluſieurs enfans Et prenant conſeil du Seigneur, il deffeit deux fois les Philiſthiins.

CHAP. XIIII.

AVſſy Hiram roy de Tyr enuoia des meſſa- A
giers à Dauid, & des boys de Cedres, & 2.rois.5.a
des maſſons, & des charpentiers, pour luy
edifier vne maiſon. Et Dauid cogneut, q̃ le Sei-
gneur l'auoit cõfermé roy ſur Iſraël, & fut eſleué
ſon regne ſur ſon peuple Iſraël. Auſſy Dauid
print

print des autres femmes en Ieruſalem: & engen-
dra des filz, & des filles. Et iceux ſont les noms
2.rois 5.b de ceux qui luy furent naiz en Ieruſalem: Sama,
B & Sobab, Nathã, & Salomõ, Iebahar, Eliſua, &
Eliphaleth, auſſy Noga, Napheg, Iaphia, Eliſa
ma, Baal-iada, & Eliphalet. Mais les Philiſthiins
2.rois.5. c.&.d. oyants que Dauid eſtoit oinct pour roy, ſur tous
ceux d'Iſraël, ilz s'eſleuerent tous pour le cer-
cher. Quand Dauid eut ouy la nouuelle, il yſſit
au deuant d'eux. Et les Philiſthiins venants, s'eſ-
pardirent en la valleé de Raphaim. Lors Dauid
demanda conſeil au Seigneur, diſant: Monteray
ie aux Philiſthiins, & les bailleras tu en ma maĩ?
Et le Seigneur luy dict: Monte, & ie les bailleray
C en ta main. Et quand ilz furent montez en Baal-
pharaſim, Dauid les frappa illec, & dit: Dieu a di
uiſé mes ennemis par ma main, ainſy que les eau-
es ſont diuiſées. Et pourtant fut appellé le nom
de ce lieu, Baal-pharaſim. Et delaiſſerent illec
leurs Dieux, leſquelz Dauid commanda de bru-
ſler. Encores vne autre fois les Philiſthiins vin-
drent par vehemence, & s'eſpardirent en la val-
lée. Et Dauid demanda derechef conſeil à Dieu:
& Dieu luy dict: Ne monte point aprés eux, re-
tire toy derriere eux, & viendras alencontre d'-
D eux à l'oppoſite des poiriers. Et quand tu auras
ouy le ſon de ceux qui marchent, au coupeau
des poiriers, adonc entreras tu à la bataille. Car
Dieu eſt yſſu deuant toy, pour frapper le camp
des Philiſthiins. Dauid donc feit ainſy que Dieu
luy auoit commandé, & frappa le camp des Phi-
liſthiins, depuis Gabaon, iuſques à Gazer. Et le
nom de Dauid fut diuulgué en toutes les con-
trées, & le Seigneur donna ſur toutes gentz la
crainte d'iceluy.

S. L'arche de Dieu, eſt conduicte auec grand appareil en Ie
ruſalem, tout Iſraël l'accompaignoit, les preſtres & Leuites ad-
miniſtroient ſelon leurs offices. Et Michol meſpriſa Dauid ſaul-
tant deuant l'arche veſtu d'vne aulbe de lin, & de l'Ephod de
toylle.

Chapitre .xv.

A Nõb. 4.a b. OR auſſy il feit des maiſons pour ſoy en la
cité de Dauid: & edifia vn lieu pour l'ar-
che de Dieu, & tẽdit vn tabernacle pour
icelle. Lors dict Dauid: Il n'eſt pas licite que l'ar-
che de Dieu ſoit portée de quelcun, ſinon des
Leuites, q̃ le Seigneur a eſleu pour la porter, &
pour le ſeruir iuſques à touſiours. Et aſſembla
tous ceux d'Iſraël en Ieruſalem, à fin que l'arche
de Dieu fut apportée en ſon lieu, qu'il luy auoit
preparé. Auſſy aſſembla les filz d'Aaron, & les
Leuites. Des filz de Caath, Vriel fut le prince, &
ſes freres furent cent & vingt. Des filz de Merari
Aſaia fut le prince: & ſes freres, furent deux cens
& vingt. Des filz de Gerſon, Ioël fut le prince: &
ſes freres furent cent & trente. Des filz d'Eliſa-
phã, Semeias fut le prĩce: & ſes freres furẽt deux
cens. Des filz de Hebron, Eliel fut le prince, &
ſes freres furent octante. Des filz d'Ozihel, Ami
nadab fut le prince: & ſes freres furent cent &

douze. Et Dauid appella Sadoc, & Abiathar B
preſtres, & Vriel, Aſaiam, Ioël, Semeiam, Eliel,
& Aminadab Leuites: & leurs dict: Vous q̃ eſtes
les princes des familes des Leuites, ſoiez ſancti-
fiez auec voz freres, & apportez l'arche du Sei-
gneur le Dieu d'Iſraël, au lieu qui luy eſt appa-
reillé, à fin que comme au commencement, pour
ce que vous n'y eſtiez point preſent, le Seigneur
nous frappa, qu'ainſy ores ne ſoit faict, ſi nous fai
ſons quelque choſe illicite. Les preſtres donc, &
les Leuites furent ſainctifiez pour porter l'arche
du Seigneur le Dieu d'Iſraël. Et les filz de Leui
porterent l'arche de Dieu, ſur leurs eſpaules, à
tout les barres, ainſy que Moyſe auoit comman-
dé ſelon la parolle du Seigñr. Et Dauid dict aux
princes des Leuites, qu'ilz ordonnaſſent aucuns
de leurs freres, chantres en inſtruments de Muſi-
que, à ſçauoir en pſalterions, & en vielles, & en 2.roi.6
cymbales, à fin que le ſon de lyeſſe reſonnaſt en
hault. Et ordonnerent des Leuites, Heman filz C
de Ioël, & de ſes freres, Aſaph filz de Barachias.
Mais des filz de Merari, & de leurs freres. Ethan
filz de Caſaia. Et leurs freres auec eux. En la ſe-
conde ordre, Zacharias, & Ben, Iaziel, Semira-
moth, Iahiel, & Ani, Eliab, Banaias, Maaſias, &
Mathathias, Eliphalu, Macenias, Obed-Edõ,
& Iehiel, les portiers. Mais les chãtres, Heman,
Aſaph, & Ethan: reſonnãt en cymbales d'erain.
Et Zacharias, & Oziel, Semi-ramoth, Iahiel,
Ani, Eliab, Maaſias, & Banaias, chantoient cho
ſes ſecretes en pſalterions. Auſſy Mathathias,
Eliphalu, Macenias, Obed-Edom, Iehiel & O-
zaziu chantoient le triumphe, en harpes, pour l'-
octaue. Mais Conenias le prince des Leuites pre
ſidoit ſur la prophetie, & pour cõmencer à chan
ter la melodie. Car il eſtoit fort ſage. Et Bara-
chias, & Elcana eſtoient les portiers de l'arche.
Auſſy Sebenias, Ioſaphat, Nathanaël, Amaſai,
Zacharias, Banaias, & Eliézer les preſtres, ſon-
noient des trompettes deuant l'arche de Dieu. D
Et Obed-Edom, & Iehias eſtoient les portiers
de l'arche. Dauid donc, & tous les plus anciens Pſa.104 1a.12.a
d'Iſraël, & les capitaines allerent pour apporter
l'arche de l'alliance du Seigneur, en lyeſſe, de la
maiſon d'Obed-Edom. Et quand Dieu eut ay-
dé les Leuites qui portoient l'arche de l'alliance
du Seigneur, ſept tourreaux, & ſept moutons e-
ſtoient immolez. Auſſy Dauid eſtoit veſtu d'vne
robbe de fin lin, & tous les Leuites qui portoiẽt
l'arche, & les chantres, & Conenias le prince de
la prophetie entre les chãtres: Dauid auſſy eſtoit
veſtu d'vn Ephod de lin. Et tous ceux d'Iſraël
conduiſoient l'arche de l'alliance du Seigneur,
en iubilation, & en ſon de Buiſsine, & en reſon-
nant par trompettes, & cymbales, & pſalteriõs,
& harpes. Et quand l'arche de l'alliance du Sei-
gñr fut venue iuſques à la cité de Dauid: Michol
fille de Saul, regardãt par la feneſtre, veit le roy
Dauid ſaillãt & iouãt: & le deſpriſa en ſon cœur.
S. L'arche

S. L'arche conſtituée au tabernacle d'alliance, & auoir offert oblations. Et le peuple beneiſt par Dauid, diuerſes miniſtrations des Leuites ſont ordonnées deuant l'arche. Et le cantique de louenge diuine eſt interpoſé.

Chapitre.xvj.

A 2.roi.6 d ILz apporterent donc l'arche de Dieu, & la col
loquerent au milieu du tabernacle, que Dauid
luy auoit eſtendu: & offrirent holocauſtes, &
oblations pacifiques deuant Dieu. Et quand Da-
uid eut accomply d'offrir les holocauſtes, & les
oblations pacifiques, il beneiſt le peuple au nom
du Seigneur: & departit à tous, & à vn chaſcun,
tant à l'home comme à la femme, vne piece de
pain, & vne partie de chair de bœuf rotie: & de
la fleur de froment frite à l'huyle. Et cõſtitua de-
uant l'arche du Seigneur aucuns des Leuites qui
ſeruiroient, & feroient recordation de ſes œu-
ures, & qui glorifieroient, & loueroient le Seig-
neur Dieu d'Iſraël: Aſaph le prince, & le ſecond
aprés luy Zacharias. Mais ſur les inſtrumentz du
pſalterion, & ſur les vielles, ordõna Iehiel & Se-
miramoth, Iehiel & Mathathiam, Eliab, & Ba-
naias, Obed-Edom, & Iehiel. Et Aſaph pour re
ſonner en cymbale. Et que Banaias & Iaziel pre
ſtres, chanteroient continuellement de la trom-
pette deuant l'arche de l'alliance du Seigneur.
En ce iour là Dauid feit Aſaph prince, & ſes fre-
res pour rendre louenge au Seigneur.
Confeſſez le Seigñr, & inuoquez ſon nom: dõ-
B Pſa.104.b Iſa.12.a. nez à cognoiſtre aux peuples ſes adinuentions.
Chantez à luy, & luy dictes pſalmes: & racom-
ptez tous ſes merueilles.
Louez ſon ſainct nom: que le cœur de ceux qui
quierent le Seigneur ſe reſiouyſſe.
Querez le Seigneur, & ſa vertu: querez touſ-
iours ſa face.
Ayez memoire de ſes merueilles qu'il a faict:
des ſignes d'iceluy, & des iugemẽs de ſa bouche.
La ſemence d'Iſraël, ſont ſes ſeruiteurs: les en-
fans de Iacob ſont ſes eſleutz.
Ceſtuy eſt le Seigneur noſtre Dieu: ſes iuge-
mens ſont en toute la terre.
Ayez eternellement recordation de ſon alli-
ance, de la parolle qu'il a commandé en mille
generations.
Laquelle il a traicté auec Abraham: & de ſon
iurement auec Iſaac.
Et l'a conſtitué en commandement à Iacob: &
à Iſraël en alliance eternelle, diſant:
Ie te donneray la terre de Chanaan, le cor-
deau de voſtre heritage.
Quand ilz eſtoient de petit nombre, petitz, &
eſtranges en icelle.
Et paſſerent d'vne gent à l'autre, & de royau- C
me à vn autre peuple.
Il ne permit point, qu'aucun leurs feit iniure:
mais reprint les roys pour eux.
Ne touchez point mes Oinctz: & n'exercez Pſal.95.a
point voſtre malice en mes Prophetes. A
Toute la terre, chantez au Seigneur, annon-
cez de iour en iour ſon ſalutaire.
Racomptez ſa gloire entre les gens: & ſes mer-
ueilles entre tous les peuples.
Car le Seigneur eſt grand, & fort louable: & il
eſt horrible par deſſus tous les Dieux.
Car tous les Dieux des peuples, ſont ydoles,
mais le Seigneur a faict les cieux.
Confeſsion & magnificence eſt deuãt luy: for-
ce & lyeſſe eſt en ſon lieu.
Apportez au Seigneur, vous familes des peu-
ples: apportez au Seigneur gloire & empire.
Donnez au Seigneur la gloire de ſon nom, eſ-
leuez le ſacrifice, & venez en ſa preſence: & ad-
orez le Seigneur en ſainct honeur.
Toute la terre ſoit eſmeue deuant ſa face: car
ceſtuy a fondé le monde immobile.
Les cieux ſoient reſiouys, & la terre ſoit ioyeu-
ſe, & qu'ilz diſent és nations, le Seigneur a regné.
Que la mer, & ſa plenitude tonne: q̃ les chãps,
& toutes les choſes q ſont en iceux ſe reſiouiſſet.
Adonc les boys des foreſtz louëront deuant le
Seigneur, pource qu'il eſt venu iuger la terre.
Confeſſez au Seigneur, qu'il eſt bon, pource q̃ D
ſa miſericorde eſt eternellement.
Et dictes, ô Dieu noſtre ſauueur, ſaue nous: &
nous raſſemble, & nous deliure des gens, à fin q̃
nous confeſſons ton ſainct nom, & que nous ſoi-
ons reſiouys en tes chantz.
Le Seigneur Dieu d'Iſraël ſoit beneict eternel
lement, & à touſiours: & que tout le peuple diſe,
Amen, & hymne à Dieu.
Et ainſy delaiſſa illec deuant l'arche de l'allian-
ce du Seigneur, Aſaph, & ſes freres: pour admi-
niſtrer continuellement en la preſence de l'ar-
che, tous les iours, ſelon leur tour. Auſſy ordon-
na les portiers, Obed-Edom, & ſes freres, ſoix-
ante huyct, & Obed-Edom le filz d'Idithun, &
Hoza. Mais ordonna Sadoc le preſtre, & ſes fre-
res preſtres, deuant le tabernacle du Seigneur,
au lieu hault: lequel eſtoit en Gabaon: pour offrir
holocauſtes au Seigneur continuellement, ſur le
aultel de l'holocauſte, au matin & au veſpre, ſe-
lon toutes les choſes qui ſont eſcriptes en la loy
du Seigneur, qu'il commanda à Iſraël. Et aprés
luy Heman & Idithun, & tous les autres eſleutz.

vn chaſcun de ſon nom, pour confeſſer le Seigneur, que ſa miſericorde eſt eternelle. Auſſy Heman & Idithun ſonnoyent de la trompette, & frappoient les cymbales: & tous les inſtruments de Muſique, pour chanter au Seigneur. Mais il feit les filz d'Idithun eſtre portiers. Puis tout le peuple s'en retourna en ſa maiſon: auſſy Dauid, pour beneir ſa maiſon.

S. Vn filz eſt promis à Dauid, qui penſoit edifier la maiſon du Seigneur. Lequel filz l'edifieroit. Dauid rend graces louant la bonté de Dieu enuers ſoy.

Chapitre .xvij.

A 2.rois.7.a MAis cõme Dauid habitoit en ſa maiſon, il dict à Nathan le Prophete: voicy, ie habite en vne maiſon de cedre: & l'arche de l'alliance du Seigneur eſt ſoub des peaux. Et Nathan dict à Dauid: Fais tout ce qui eſt en ton cœur: car le Seigneur eſt auec toy. Mais en ceſte nuict, la parolle du Seigneur fut faicte à Nathã, diſant: Va, & parle à Dauid mon ſeruiteur. Cecy dict le Seigneur: Tu ne m'edifieras point de maiſon pour habiter. Car auſſy ie n'ay pas habité en maiſon, depuis le temps q̃ i'ay mené Iſraël hors, iuſques à ce iour: ains touſiours ay chãgé les lieux du tabernacle, & ay demouré en la tente, auec tout Iſraël. Ay ie parlé à vn ſeul des Iuges d'Iſraël, auſquelz auoie commãdé de gouuerner mon peuple, & luy ay ie dict: pourquoy ne m'auez vo⁹ point edifié de maiſon de cedre? Maintenãt donc parleras ainſy à mon ſeruiteur Dauid. Ce dict le Seigneur des armées: Ie t'ay prins, quand tu ſuyuois le troppeau és paſtures, pour eſtre le duc de
B mon peuple Iſraël: & ay eſté auec toy, en toutes les places là ou tu es allé: & ay mis à mort tous tes ennemis deuant toy. Et t'ay faict vn nom cõme l'vn des grandz qui ſont magnifiez en la terre. Et ay donné lieu à mon peuple Iſraël: il ſera planté, & habitera en iceluy, & ne ſera plus oultre remué. Et les filz d'iniquité ne les foulleront point, comme depuis le commencement, & depuis les iours eſquelz ie donnay des Iuges à mon peuple Iſraël, & ay humilié tous tes ennemis. Ie te fais ſçauoir donc, que le Seigneur t'edifiera vne maiſon. Et quand tu auras accõply tes iours pour t'en aller auec tes peres, ie feray eſleuer ta ſemence aprés toy, laquelle ſera de tes filz: & affermiray ſon royaume. Ceſtuy m'edifiera vne maiſon: & affermiray ſon ſiege iuſq̃s à touſiours. Ie luy ſeray pour pere, & ceſtuy me ſera pour filz: & n'oſteray poĩt ma miſericorde de luy, ainſy que ie l'ay oſté de celuy qui a eſté deuant toy. Et l'eſtabliray en ma maiſon, & en mon regne, iuſques à touſiours: & ſon throne ſera treſferme
C à touſiours. Selon toutes ces parolles, & ſelõ toute ceſte viſion, Nathan parla ainſy à Dauid. Et quand le roy Dauid fut venu, & qu'il fut aſsis deuant le Seigneur, Il dict: O Seigneur Dieu, q̃ ſuis ie: & quelle eſt ma maiſon, que tu me donneras telles choſes? Mais auſſy ceſte choſe a eſté de petite eſtime en ta preſence. Et pourtant as tu parlé ſur la maiſon de ton ſeruiteur, auſſy pour le temps à venir: & m'as faict honorable par deſſus tous les homes, Seigñr Dieu, quelle choſe peut Dauid dire d'auantaige, là ou tu as ainſy glorifié ton ſeruiteur, & l'as cogneu? Seigneur, tu as faict toute ceſte magnificence, à cauſe de ton ſeruiteur, ſelon ton cœur, & as voulu q̃ tous tes merueilles fuſſent cogneues. Seigneur, il n'y a aucun ſemblable à toy, & n'y a aucun autre Dieu que toy, de toutes les choſes que nous auons ouy de noz aureilles. Car quel autre peuple eſt comme ton peuple Iſraël, vne gent en la terre, à laquelle Dieu eſt venu pour la deliurer, & la faire vn peuple à ſoy, & pour deiecter les nations de deuant ſa face, par grande puiſſance & terreurs, laquelle auoit deliuré d'Egypte? Et as mis ton peuple Iſraël pour ton peuple, iuſques à touſiours, & toy Seigñr, es faict ſon Dieu. Maintenant donc Seigneur, que la parolle que tu as parlé à ton ſeruiteur, & ſur ſa maiſon, ſoit conſermée eternellement, & fais ainſy que tu as parlé: & q̃ ton nom demeure, & ſoit magnifié iuſques à touſiours: & qu'on die, le Seigneur des armées eſt le Dieu d'Iſraël, & la maiſon de Dauid ſon ſeruiteur eſt permanente deuant luy. Car toy Seigneur mon Dieu, tu as reuelé à l'aureille de ton ſeruiteur, q̃ tu luy edifierois vne maiſon: & pourtãt a ton ſeruiteur troué confiance, de prier en ta preſence. Maintenant donc Seigneur, tu es Dieu, & as parlé à ton ſeruiteur ſi grandz benefices: & as commencé à beneir la maiſon de ton ſeruiteur: à fin qu'elle ſoit touſiours deuant toy. Car Seigneur, quand tu la beneiras, elle ſera beneicte eternellement.

S. Les batailles de Dauid, & les tributz impoſez aux Gentilz, & ſes officiers.

Chapitre.xviij.

APrés ces choſes, aduint que Dauid frappa les Philiſthiins, & les humilia, & oſta Geth & ſes filles de la main des Philiſthiins, & frappa Moab, & les Moabites furẽt faictz ſeruiteurs à Dauid, luy offrans dons. Auſſy en ce tẽps là Dauid frappa Adar-ézer le roy de Soba, de la contrée d'Hemath, quand il s'en alla pour eſlargir ſon empire, iuſques au fleuue d'Euphrates. Dauid dõc print mille chariotz d'iceluy, & ſept mille cheuaucheurs, & vingt mille homes piedtons: & coppa les iaretz de tous les cheuaux des chariotz, excepté cent chariotz, q̃'il garda pour ſoy. Mais les Syriens de Damas y ſuruindrent pour bailler ayde à Adar-ézer roy de Soba: mais Dauid auſſy frappa de ſes gentz, vingt & deux mille. Et mit des gentz d'armes en Damas, à fin auſſy que Syrie ſeruit à luy, & qu'elle luy offrit dons. Et le Seigneur luy ayda en toutes choſes, là ou il alloit. Auſſy Dauid print les querquoys d'or, que les ſeruiteurs d'Adar-ézer auoient eu, & les apporta en Ieruſalem, & auſſy beaucoup d'erain,

d'ærain, de Tebat, & de Chun, villes d'Adar-E-
zer, duquel Salomõ feit la mer d'ærain, & les co-
C lomnes, & les vaiſſeaux d'ærain. Quand Thou,
roy de Hemath eut ouy ceſte choſe, à ſçauoir, q̃
Dauid auoit frappé toute l'armée d'Adar-Ezer
roy de Soba: il enuoia Adoram ſon filz, au roy
Dauid, pour luy demãder la paix, & pour ſe reſ-
iouyr auec luy, de ce qu'il auoit frappé & vaincu
Adar-Ezer. Car Thou eſtoit aduerſaire d'Adar
Ezer. Mais auſſy Dauid Roy conſacra au Seigñr
tous les vaiſſeaux d'or, & d'argent, & d'ærain, a-
uec l'argent & l'or, qu'il auoit oſté à tous les Gé-
tilz, tant d'Idumée, & de Moab, & des filz d'Am
mõ, cõme des Philiſthiins, & d'Amalec. En oul-
D tre Abiſai filz de Saruia frappa Edom en la val-
lée des Salines, dixhuyt mille: & mit garniſon en
Edom, à fin qu'Idumée ſeruit à Dauid. Et le Sei-
gneur ſauua Dauid, en toutes les choſes là ou il
eſtoit allé. Dauid donc regna ſur tout Iſraël, &
faiſoit iugement & iuſtice à tout ſon peuple. Et
Ioab filz de Saruia eſtoit ſur l'armée, & Ioſa-
phat filz d'Ahilud eſtoit eſcripuain des faictz &
hiſtoires. Mais Sadoc filz d'Achitob, & Ahi-mé-
lech filz d'Abiathar, eſtoient les preſtres: & Suſa
eſtoit le ſcribe. Banaias auſſy filz de Ioiada, e-
ſtoit ſur les legiõs de Cerethi, & Phelethi. Mais
les filz de Dauid eſtoiẽt p̃miers, à la main du roy.

S. Hanon Roy d'Ammon, auec les Syriens ſes auxiliateurs, eſt aſſailly, & vaincu de Dauid, car il auoit faict grande iniure aux ſeruiteurs de Dauid, qui eſtoient venuz pour le conſoler ſur la mort de ſon pere.

A 2.roi.10.a

Chapitre .xix.

ET il aduint que Naas roy des enfans d'Am-
mon mourrut, & que ſon filz regna pour
luy. Et Dauid dict: Ie feray miſericorde a-
uec Hanon filz de Naas. Car ſon pere m'a faict
grace. Et Dauid enuoia des meſſagiers pour le
conſoler de la mort de ſon pere. Quand iceux fu
rent venuz iuſques en la terre des enfans d'Am-
mon, pour conſoler Hanon, les princes des en-
fans d'Ammon, dirẽt à Hanon. Tu cuyde par a-
uenture, q̃ Dauid ait enuoié aucuns pour te cõ-
ſoler, par honeur qu'il faict à ton pere: & ne t'ap-
perçoie point q̃ ſes ſeruiteurs ſont venuz à toy,
pour explorer, & enqueſter, & ſcrutiner ta terre
Hanon donc tondit les ſeruiteurs de Dauid, &
couppa leurs robbes, depuis les feſſes, iuſq̃s aux
piedz: puis les réuoia. Et cõme iceux retournoi-
B ent, & qu'ilz l'eurẽt mãdé à Dauid, il enuoia au
deuãt d'eux (car ilz auoiẽt ſouffert grãde iniure)
& leur cõmanda qu'ilz demouraſſent en Iericho
iuſques à ce q̃ leur barbe creut, & adonc retour-
neroient. Lors les enfans d'Ammon voiant qu'-
ilz auoiẽt faict iniure à Dauid, tant Hanon, que
tout l'autre peuple, ilz enuoierent mille talentz
d'argent, pour auoir à gages des chariotz, & des
cheuaucheurs de Meſopotamie, & de Syrie Ma-
acha, & de Soba. Et prindrent à gaiges trente
& deux mille chariotz, & le Roy Maacha auec
ſon peuple. Et quand iceux furent venuz, ilz aſ-
ſiegerent leur ſiege alendroict de Medaba. Auſ-
ſy les enfans d'Ammon s'aſſemblerent de leurs
villes, & vindrent à la bataille. Quand Dauid eut
ouy ceſt affaire, il enuoia Ioab, & toute l'armée
des fortz homes: Et les enfans d'Ammon yſſirẽt
& ordonnerent l'armée auprés de la porte de la C
cité. Et les Roys qui eſtoient venuz à ſon ayde,
ſe tindrẽt ſeparez au chãp. Ioab donc entendant
q̃ la bataille ſe faiſoit contre ſoy, deuant & der-
riere luy, il eſleut les plus fortz homes de tout Iſ-
raël, & s'en alla contre le Syrien. Et donna toute
l'autre partie du peuple, ſoubz la main d'Abiſai
ſon frere: & s'en allerẽt contre les enfans d'Am-
mon. Et dict: Si le Syrien me vainquiſt, tu me ſe-
ras en aide. Mais ſi les enfans d'Ammon te vain-
quiſſent, ie te ſeray en ſauue garde. Sois confor-
té, & beſongnõs vaillãment pour noſtre peuple,
& pour les villes de noſtre Dieu. Et le Seigñr fai-
ce ce q̃ luy ſemble bon. Ioab donc s'en alla, & le
peuple q̃ eſtoit auec luy, en bataille cõtre le Sy-
rien: & les chaſſa. Et oultre les enfans d'Ammon
voiant q̃ les Syriens eſtoiẽt fuys, iceux auſſy s'en
fuyrent deuãt Abiſai ſon frere, & entrerẽt en la D
cité. Auſſy Ioab s'en retourna en Ieruſalẽ. Lors
les Syriens voiant qu'ilz eſtoient cheutz deuant
Iſraël: ilz enuoierent des meſſagiers, & feirẽt ve-
nir les Syriens qui eſtoient oultre le fleuue: &
Sophach le prince de l'armée d'Adar-Ezer, e-
ſtoit leur duc. Quand ce fut noncé à Dauid, il aſ-
ſembla tous ceux d'Iſraël, & paſſa le Iordain, &
ſubitement entra ſur eux: & ordonna l'armée cõ
tre eux, & batailla contre eux. Mais les Syriens
s'en fuyrent deuant Iſraël. Et Dauid occit de
ceux de Syrie, ſept mille chariotz, & quarante
mille piedtons, & Sophach le prince de l'armée.
Lors les ſeruiteurs d'Adar-Ezer voiants qu'ilz
eſtoient vaincus d'Iſraël, ilz allerent au refuge à
Dauid, & le ſeruirent. Et ne voulut plus oultre
Syrie donner ayde aux enfans d'Ammon.

S. Les batailles de Dauid, faictes contre les Ammonites & Philiſthiins: & en icelles eſt occis vn geant ayant ſix doigtz, ſont enſemble vingt quattre.

Chapitre .xx.

MAis aduint aprés l'an paſſé, au temps que A
les rois ont de couſtume d'aller à la guer 2.roi.11.a
re: que Ioab aſſembla ſon armée, & la for
ce de la gendarmerie: & deſtruict la terre des en-
fans d'Ammon: & s'en alla aſsieger Rabba. Et
Dauid demouroit en Ieruſalẽ, quand Ioab frap-
pa Rabba, & la deſtruict. Et Dauid print la co- 2.roi.12.g
rone de la teſte de Melchom, & trouua en icelle
le poidz d'vn talent d'or, & des gemmes trespre B
cieuſes, & en feit vne corone pour ſoy. Auſſy
prĩt pluſieurs deſpouilles de la cité: & mena hors
le peuple q̃ eſtoit en icelle: & feit paſſer ſur eux
des herces, & des charettes, & des boys ferrez,
tellement qu'ilz furent tous ſiez, & broyez. Ain-
ſy feit Dauid à toutes les villes des enfans d'Am-
mon: puis retourna auec tout ſon peuple en Ie-
 ruſalem.

C ruſalem. Aprés ce fut commencée la bataille en
2.roi.21.d Gazer alencõtre des Philiſthiins: en laq̃lle Sobo
chaï Huſathite frappa Saphaï du genre de Ra-
phaim, & les humilia. Auſſy vne autre bataille
fut faicte contre les Philiſthiins, en laquelle A-
deodatus, filz de la foreſt Beth-lehemite frappa
le frere de Goliath Gethéen, duquel le boys de
ſa hache eſtoit cõme l'anſœulle des tiſſerãs. Auſ-
D ſy vne autre bataille fut faicte en Geth, en laq̃lle
fut vn home treshault, aiant ſix doigtz, c'eſt à di
re, enſemble vingt & quattre: lequel auſſy auoit
eſté engẽdré de la lignée de Rapha. Ceſtuy blaſ-
phema Iſraël. & Ionathan filz de Samaa frere de
Dauid le frappa. Iceux ſont les filz de Rapha en
Geth, leſquelz tumberent par la main de Dauid
& de ſes ſeruiteurs.

S. Dauid offenſant Dieu, pour auoir nombré le peuple, eſt frappé de peſte, que de trois playes auoit eſleuë: iuſques à tant q̃ il eut appaiſé Dieu par oraiſon & l'aultel qu'il dreſſa en l'airée, d'Ornan Iebuſéen.

Chapitre .xxj.

A Mais Satan s'eſleua contre Iſraël: & incita
2.Roys, 24.a. Dauid de nõbrer Iſraël. Dauid dõc dict
à Ioab, & aux princes du peuple. Allez,
& nõbrez Iſraël, depuis Ber-ſabée iuſq̃s à Dan:
& m'apportez le nombre q̃ ie le ſçache. Et Ioab
reſpondit: Le Seigneur vueille augmenter ſon
peuple cent fois plus qu'ilz ne ſont. Mon Seigñr
le roy ne ſont ilz point tous tes ſeruiteurs? Pour-
quoy demande mon Seigneur la choſe qui ſera
2.Roys, 24.b. reputée à Iſraël pour peché? Mais la parolle du
roy eut lieu par deſſus les autres. Lors Ioab iſſit,
& enuironna tout Iſraël, puis retourna en Ieru-
ſalẽ. Et donna à Dauid le nõbre de ceux qu'il a-
uoit enuironné: & fut trouué tout le nombre d'-
Iſraël, mille milliers, & cent mille homes tirants
l'eſpée. Et de Iuda, quattre cens ſeptante mille
cõbatans. Car il ne nombra point Leui, ne Ben-
iamin: pource q̃ Ioab contre ſon vouloir accom-
pliſſoit le commandement du roy. Et ce commã
dement deſpleut à Dieu, & frappa Iſraël. Lors
Dauid dict à Dieu: I'ay peché grandement, fai-
ſant telle choſe. Ie te prie, oſte l'iniquité de ton
ſeruiteur: car i'ay faict follement. Et le Seigneur
B parla à Gad le Voiãt de Dauid, diſant: Va, & par
le à Dauid, & luy dy: Ce dict le Seigñr: Ie te don-
ne l'option de trois choſes: eſleis laquelle tu voul
dras, & ie te la feray. Et quand Gad fut venu à
Dauid, il luy dict: Ce dict le Seigneur: Eſleis ce
que tu vouldras. Ou trois ans la famine, ou fuyr
trois mois deuant tes ennemis, & ne pouuoir eſ-
chapper leur eſpée: ou trois iours le glaiue du
Seigneur, & que la mort ſoit ſur la terre, & que
l'ange du Seigneur occiſe en tous les termes d'-
Iſraël. Maintenant donc regarde quelle choſe ie
reſpondray à celuy qui m'a enuoié. Et Dauid dit
à Gad: Anguoiſſes m'oppreſſent de toutes parts.
Mais il me vault mieux que ie tumbe és mains du
Seigneur, car ſes miſerations ſont grandes, que
és mains des homes. Le Seigneur donc enuoia la
peſtilence en Iſraël: & tumberẽt de ceux d'Iſraël
ſeptante mille homes. Il enuoia auſſy l'ange en Ie
ruſalẽ, pour la frapper. Et comme il la frappoit,
le Seigneur regarda, & eut pitié ſur la gran-
deur du mal: & commanda à l'ange qui frappoit:
C Il ſouffict, q̃ ta main ceſſe maintenant. Lors l'an-
ge du Seigneur ſe tenoit auprés de l'airée d'Or-
nan Iebuſeen. Et Dauid eſleuant ſes yeux, veit
l'ange du Seigñr s'arreſtant entre le ciel & la ter
re, & vn glaiue deſgayné en ſa main, & tourné
contre Ieruſalem: & cheurent ſur leurs faces en
terre, luy & les plus anciens, veſtus de haires. Et
Dauid dict à Dieu: N'eſt ce pas moy qui ay com-
mandé q̃ le peuple fut nombré? C'eſt moy qui ay
peché, c'eſt moy q̃ ay faict le mal. Quelle choſe a
deſeruy ce troppeau icy? Mon Seigñr Dieu, ie
prie q̃ ta main ſe tourne ſur moy & ſur la maiſon
de mon pere: & q̃ ton peuple ne ſoit point frap-
pé. Adonc l'ange du Seigneur commãda à Gad,
qu'il dict à Dauid, qu'il montaſt, & qu'il edifiaſt
vn aultel au Seigñr Dieu, en l'airée d'Ornan Ie-
buſéen. Dauid donc monta ſelon la parolle de
Gad, qu'il luy auoit dict de par le nõm du Sei-
gneur. Mais quand Ornan & ſes quattre filz auec
luy, eurent regardé, & veu l'ange, ilz ſe mucerẽt.
Car en ce temps là il froiſſoit le froment en l'ai-
rée. Quãd donc Dauid venoit vers Ornan, Or-
nan le regarda, & s'en alla au deuant de luy de
l'airée: & l'adora encliné en la terre. Et Dauid
luy dict: donne moy la place de ton airée, affin q̃
i'edifie vn aultel au Seigneur, par telle cõdition,
q̃ tu receueras autant d'argent qu'elle vault, &
que la playe ceſſe du peuple. Et Ornã dict à Da-
uid: Prens la, & que mon ſeigneur le Roy face
tout ce qu'il luy plaict. Auſſy ie dõne des beufz
pour l'holocauſte: & les herces pour le boys, &
du froment pour le ſacrifice: ie donneray toutes
choſes volũtiers. Et le Róy Dauid luy dict: Il ne
ſera point faict ainſy, ains te dõneray autant d'-
argẽt qu'elle vault. Car auſſy ie ne te doibz rien
oſter, & ainſy offrir au Seigneur holocauſtes des
choſes données. Dauid donc donna à Ornan ſix
cens ſicles d'or de treſiuſte poidz pour le lieu, &
illec edifia vn aultel au Seigñr: & offrit holocau-
ſtes, & oblations pacifiques: & inuoqua le Seigñr
& l'exauça par le feu du ciel, ſur l'aultel de l'ho-
locauſte. Et le Seigneur commanda à l'ange, &
il rebouta ſon eſpée en la gaine. Dauid donc in-
continent voiant q̃ le Seigneur l'auoit exaucé en
l'airée d'Ornan Iebuſeen, il immola illec obla-
tions. Mais le tabernacle du Seigñr, que Moyſe a-
uoit faict au deſert, & l'aultel des holocauſtes,
pour ce temps là eſtoit au hault lieu de Gabaon.
Et ne peut Dauid aller à l'aultel, pour illec prier
Dieu. Car il auoit eſté eſpouenté de trop grande
crainte, voiant l'eſpée de l'ange du Seigneur.

S. Dauid prepare les choſes neceſſaires pour l'edifice du temple, commandant à Salomon qu'il l'edifie, & que ſeulement il honore touſiours Dieu, admoneſtant les princes qu'ilz luy ſoient en ayde.

Chapitre.xxij.

A ET Dauid diɛt:Icelle eſt la maiſon de Dieu:
& ceſtuy eſt l'aultel pour l'holocauſte d'-
Iſraël. Et commanda que tous les eſtran-
gers de la terre d'Iſraël fuſſent aſſemblez: & or-
donna d'iceux des maſſons, pour tailler les pier-
res, & les polir, à fin que la maiſon de Dieu fut
edifiée. Auſſy Dauid prepara beaucoup de fer,
pour faire les cloux des huys, & pour les gons &
ioinɛtures: & de l'ærain, par poidz innumerable.
Auſſy les boys de cedre ne pouoient eſtre eſti-
mez, que les Sydoniens & Tyriens auoient ap-
porté à Dauid. Et Dauid diɛt: Salomon mon filz,
eſt vn enfant petit & delicat: Mais la maiſon que
ie veux edifier au Seigneur doibt eſtre telle, qu'-
elle ſoit renommée en toutes les contrées. Ie luy
prepareray donc les choſes qui ſont neceſſaires.
B Et pour ceſte cauſe luy prepara deuant ſa mort
tous les deſpens. Et appella Salomon ſon filz, &
luy commanda qu'il edifiaſt vne maiſon, au Sei-
gneur le Dieu d'Iſraël. Et Dauid diɛt à Salomõ:
Mon filz, ma volunté a eſté d'edifier vne mai-
ſon au nom du Seigneur mon Dieu: mais la pa-
rolle du Seigneur me fut faiɛte, diſant: Tu as reſ-
pandu beaucoup de ſang, & as faiɛt beaucoup
de batailles: tu ne pourras edifier maiſon à mon
nom, aprés auoir reſpandu tant de ſang deuant
2.rois.5.a moy. Le filz qui ſera nay de toy, ſera home treſ-
Heb.1.a. paiſible. Car ie le feray repoſer de tous ſes enne
3.rois.7.b mis alentour: & pour ceſte cauſe ſera appellé,
pacifique: & donneray paix & repos en Iſraël,
tous ſes iours. Iceluy edifiera vne maiſon à mon
nom: & me ſera pour filz, & ie luy ſeray pour
pere: & confermeray le ſiege de ſon royaume
ſur Iſraël, à touſiours. Maintenant donc mon filz
C que le Seigneur ſoit auec toy, & proſpere, & e-
difie la maiſon au Seigneur ton Dieu, ainſy qu'il
a parlé de toy. Que le Seigneur auſſy te donne
prudence, & ſens, à fin que tu puiſſe gouuerner
Iſraël, & garder la loy du Seigneur ton Dieu.
Car adonc pourras tu profiter, ſi tu garde les cõ
mandemens, & iugemens, que le Seigneur com-
manda à Moyſe d'enſeigner à Iſraël. Sois con-
forté, & fais vaillamment: ne crains point: &
ne t'eſpouente point. Voicy, ſelon ma paoureté
i'ay preparé les deſpens de la maiſon du Seig-
neur, cent mille talentz d'or, & mille milliers de
talentz d'argent: quant à l'ærain, & le fer, il eſt
ſans poidz: car le nombre eſt trop grand. I'ay
preparé les boys, & les pierres, & tous les deſ-
pens. Tu as auſſy pluſieurs ouuriers, des tailleurs
de pierres, & des maſſons, & des ouuriers de
D boys, & des homes treſexperts en toutes arts,
pour faire l'œuure, en or, en argent, en ærain, &
en fer, duquel n'y a point de nombre. Leue toy
donc, & la fais, & le Seigneur ſera auec toy.
Auſſy Dauid commanda à tous les princes d'Iſ-
raël, qu'ilz aydaſſent Salomon ſon filz, diſant:
Vous voiez que le Seigneur voſtre Dieu eſt a-
uec vous, & qu'il vous a donné repos alentour,
& qu'il a baillé tous voz ennemis en voz mains,
& que la terre eſt rendue ſubieɛte deuant le Sei-
gneur, & deuant ſon peuple. Donnez donc voz
cœurs, & voz ames: pour querir le Seigneur vo-
ſtre Dieu. Et vous eſleuez, & edifiez vn ſainɛtu-
aire au Seigneur Dieu: à fin que l'arche de l'alli-
ance du Seigneur, & les vaiſſeaux conſacrez au
Seigneur, ſoient mis dedans la maiſon, que l'on
edifie au nom du Seigneur.

S. Dauid ancien ordonne Salomon Roy, & deſigne les of-
fices des Leuites nombrez. Et les filz de Moyſe ſont annombrez
entre les Leuites.

Chapitre.xxiij.

DAuid donc ancien, & remply de iours, A
conſtitua Salomon ſon filz, roy ſur Iſ- 3.rois.1.c.
raël. Et aſſembla tous les princes d'Iſ-
raël, & les preſtres, & les Leuites. Et furẽt nom-
brez les Leuites, depuis vingt ans, & par deſſus:
& furent trouuez, trente huyɛt mille homes. De
ceux furent eſleutz vingtquattre mille, & diſtri-
buez pour le ſeruice de la maiſon du Seigneur,
& des Preuoſtz & Iuges, ſix mille. En oultre qua
tre mille portiers: & autant de chantres, chan-
tans au Seigneur, auec inſtruments, qu'il auoit
faiɛt pour iouer. Et Dauid les diſtribua, ſelon
les lieux des enfans de Leui, à ſçauoir de Gerſon,
& de Caath, & de Merari. Les filz de Gerſon: fu
rent Leedan, & Semei. Les filz de Leedan furent
Iahiel prince, Zethan, & Ioël, trois. Les filz de
Semei furent: Salomith, Hoſiel, & Aran, eux
trois. Iceux furent les princes des familes de Le- B
edan. Auſſy les filz de Semei furent: Leheth, &
Ziza, Iaüs, & Baria: Iceux quattre furent filz
de Semei. Et eſtoit Leheth le premier, & Ziza
le ſecond. Mais Iaüs & Baria n'eurent pas beau-
coup d'enfans, & pourtant furent ilz comptez
pour vne famile, & pour vne maiſon. Les filz de
Caath, furent. Amram, & Iſaar, Hebron, & O-
ziel, eux quattre. Les filz d'Amram furent: Aarõ Exo.6.c.
& Moyſe. Et Aaron fut ſeparé pour adminiſtrer & 2.a.
aux ſainɛtz des ſainɛtz, luy & ſes filz à touſiours, Heb.5.b.
& pour bruſler l'encens au Seigneur ſelon ſon
ſeruice: & pour beneir ſon nom à touſiours. Auſ-
ſy les filz de Moyſe home de Dieu, furent nom- Exo.2.d.
brez en la lignée de Leui. Les filz de Moyſe fu-
rent: Gerſon & Eliezer. Les filz de Gerſon: Su-
buel le premier. Mais les filz d'Eliezer furent:
Rohobia le premier. Et Eliezer n'eut autres filz.
Mais les filz de Rohobia furent fort multipliez:
Les filz d'Iſaar: Salomith le premier. Les filz de
Hebron furent: Ieriau le premier, Amarias le ſe-
cond, Iahaziel le troiſieſme, Iecmaam le quat-
trieſme. Les filz d'Oziel furent: Micha le pre- C
mier. Ieſia le ſecond. Les filz de Merari: Moho-
li, & Muſi. Les filz de Moholi furent: Eleazar, &
Cis. Et mourrut Eleazar, & n'eut aucuns filz,
mais des filles. Et les filz de Cis leurs freres, les
prindrent. Et les filz de Muſi: Moholi, Eder, &

Ierimoth, eux trois. Iceux furent les filz de Leui, ſelon leurs congnations & familes, princes en leur tour: & ſelon le nombre d'vne chaſcune teſte, qui faiſoient les œuures du ſeruice de la maiſon du Seigneur, depuis vingt ans, & par deſſus. Car Dauid dict: Le Seigneur Dieu d'Iſraël a dóné repos à ſon peuple, & l'habitation de Ieruſalem iuſques à touſiours. Et ne ſera plus l'office des Leuites de porter le tabernacle, & tous ſes vaiſſeaux pour adminiſtrer. Auſſy ſelon les derniers commandemens de Dauid, on nombrera

D le nombre des filz de Leui, depuis vingt ans, & deſſus: & ſeront ſoubz la main des filz d'Aaron, à la veneration de la maiſon du Seigneur, és allées, & és chambrettes, & au lieu de la purification, & au ſainctuaire, & en tous les œuures du ſeruice du temple du Seigneur. Mais les preſtres ſeront ſur les pains de propoſition, & pour le ſacrifice de fleur de froument, & pour les tourteaux, & pour le pain ſans leuain, & pour la friture, & pour le roſty, & ſur tout le poidz, & la meſure. Auſſy les Leuites, pour ſe tenir au matin, pour confeſſer, & chanter au Seigneur. Et ſemblablement au veſpre, tant en l'oblation des holocauſtes du Seigneur, que és ſabbathz, & és Calendes, & aux autres ſolénitez, ſelon le nombre, & les cerimonies d'vne chaſcune choſe, cótinuellement ſeront deuant le Seigneur. Et qu'ilz gardent les obſeruations du tabernacle d'alliance, & le ſeruice du ſainctuaire, & l'obſeruation des enfans d'Aaron leurs freres, pour adminiſtrer en la maiſon du Seigneur.

S. Vingt & quattre ordres à l'adminiſtration ſont deſignées par Dauid des familes d'Eleazar & Ithamar. Pareillement les familes des autres Leuites ſont diſtribuées par ſort.

Chapitre.xxiiij.

A Leu 10.a. AVſſy icelles partitions eſtoient aux enfans d'Aaron. Les filz d'Aaron furent: Nadab, Abiu, Eleazar, & Ithamar. Mais Nadab, & Abiu mourrurent deuant leur pere, ſans enfans. Eleazar & Ithamar exercerent l'office de preſtriſe. Et Dauid les diuiſa, c'eſt à ſçauoir, Sadoc des filz d'Eleazar, & Ahi-mélech des filz de Ithamar, ſelon leur tour & miniſtration. Et furent trouuez en beaucoup plus grand nombre, les filz d'Eleazar entre les princes des homes, q̃ les filz d'Ithamar. Et il leur diuiſa, c'eſt à ſçauoir aux filz d'Eleazar, ſeize princes, ſelon les familes, & aux filz d'Ithamar ſelon leurs familes & maiſons, huyct. Mais auſſy diuiſa l'vne & l'autre famile par ſort entre eux. Car les princes du ſainctuaire, & les princes de Dieu, furent tant des filz d'Eleazar, que des filz d'Ithamar. Et Se-

B meias filz de Nathanael, ſcribe & Leuite, les deſcript deuant le Roy, & les princes, & deuant Sadoc le preſtre, & Achi-mélech filz d'Abiathar, auſſy deuant les princes des familes ſacerdotales & Leuitiques: à ſçauoir vne maiſon, laquelle preſidoit ſur toutes les autres d'Eleazar: & l'autre maiſon, laquelle auoit ſoub ſoy tous les autres d'Ithamar. Et le premier ſort yſſit à Ioiarib, le ſecond à Iedei, le troiſieſme à Harim, le quattrieſme à Seorim, le cinquieſme à Melchia, le ſixieſme à Maiman, le ſeptieſme à Accos, le huyctieſme à Abia, le neufieſme à Ieſua, le dixieſme à Sechenia, l'vnzieſme à Eliaſib, le douzieſme à Iacim, le treizieſme à Hoppha, le quattorzieſme à Isbaad, le quinzieſme à Belga, le ſeizieſme à Emmer, le dixſeptieſme à Hezir, le dixhuyctieſme à Aphſes, le dixneufieſme à Pheteia, le vingtieſme à Hezechiel, le vingt & vnieſme à Iachin, le vingt & deuxieſme à Gamul, le vingt & troiſieſme à Dalaiau, le vingt & quattrieſme à Maaziau. Icelles furent leurs ordres ſelon leurs ſeruices, pour entrer en la maiſon du Seigneur, & ſelon leur maniere de faire, ſoub la main d'Aaron leur pere: ainſy que le Seigneur Dieu d'Iſraël auoit commandé. Mais des filz de Leui, qui eſtoient demourez: des filz d'Amram, en eſtoit Subael: & des filz de Subael, Iehedeia. Auſſy des filz de Rohobia, le prince Ieſias. Mais le filz d'Iſaari, fut Salemoth: & le filz de Salemoth, fut Iahath: Et le filz d'iceluy, fut Ieriau le premier, Amarias le ſecond, Iehaziel le troiſieſme, Iecmaam le quattrieſme. Le filz de Oziel fut Micha: le filz de Micha, fut Samir. Le frere de Micha, fut Ieſia: & le filz de Ieſia, fut Zacharias. Les filz de Merari furent: Moholi, & Muſi. Le filz d'Oziau, fut Benno. Auſſy les filz de Merari furent: Oziau, & Soam, Sacchur, & Hebri. Auſſy Moholi fut filz d'Eleazar, lequel n'auoit aucuns enfans. Et le filz de Cis, fut Ierameel. Les filz de Muſi furent: Moholi, Eder, & Ierimoth. Iceux furent les enfans de Leui, ſelon les maiſons de leurs familes. Iceux auſſy ietterent les ſorts contre leurs freres, les filz d'Aaron, deuant le Roy Dauid, & Sadoc, & Ahimélech, & deuant les princes des familes ſacerdotáles, & Leuitiques, tant les plus grands que les plus petitz: & le ſort les diuiſoit tous egalement.

S. Des filz d'Aſaph, Heman, & Idithun, vingt quattre familes ſont diſtribuées par ordres & ſort, pour eſtre chátres, & ioueurs du pſalterion, & de la harpe.

Chapitrre.xxv.

ET ainſy Dauid, & le magiſtrat de l'armée ſeparerent les filz d'Aſaph, & de Heman, & d'Idithun pour le ſeruice: leſquelz prophetizeroient en harpes & en pſalterions, & en cymbales, ſelon leur nombre, ſeruant à l'office à eux dedié. Des filz d'Aſaph: Zacchur, Ioſeph, & Nathania, & Aſarela, filz d'Aſaph: prophetizans ſoubz la main d'Aſaph auprés du roy. Et d'Idithun: Les filz d'Idithun: Godolias, Sori, Ieſeias, Haſabias, & Mathathias, eux ſix ſoub la main de leur pere Idithun, lequel prophetizoit en la harpe ſur ceux qui cófeſſoient & louoient le Seigneur. Auſſy de Hemá: Les filz de Heman: Bocciau,

ciau, Mathaniau, Oziel, Subael, & Ierimoth,
Hananias, Hanani, Eliatha, Geddelthi, Romen
thi-Ezer, Iesbaccaſa, Mellothi, Othir, & Ma-
B hazioth: Tous ceux icy furent filz de Heman, les
Voyants du Roy, és parolles de Dieu, pour exal-
ter la corne. Et Dieu donna à Heman quattorze
filz, & trois filles. Tous ceux icy eſtoient ſoubz
les mains de leur pere ordonnez, pour iouer
au temple du Seigneur, en cymbales, & en pſal-
terions, & en harpes, en l'adminiſtration de la
maiſon du Seigneur, auprés du roy, à ſçauoir A-
ſaph, & Idithun, & Heman. Et le nõbre de ceux
qui enſeignoient auec leurs freres le cantique du
Seigneur, tous docteurs, eſtoient deux cens o-
ctante huyct. Et ietterent les ſortz ſelon leurs
ordres egalement, tant le plus grand, comme le
plus petit, tant le docte, comme l'ignorant. Et le
premier ſort yſsit à Ioſeph, qui eſtoit d'Aſaph:
C le ſecond à Godolias, à luy, & à ſes filz, & à ſes
freres qui eſtoiẽt douze. Le troiſieſme à Zachur,
à ſes filz, & à ſes freres, eux douze. Le quattrieſ-
me à Iſari, à ſes filz, & à ſes freres, eux douze. Le
cinquieſme à Nathanias, à ſes filz, & à ſes freres,
eux douze. Le ſixieſme à Bocciau, à ſes filz, & à
ſes freres, eux douze. Le ſeptieſme à Iſreela, à
ſes filz, & à ſes freres, eux douze. Le huyctieſme
à Ieſaias, à ſes filz, & à ſes freres, eux douze. Le
neufieſme à Mathanias, à ſes filz, & à ſes freres,
eux douze. Le dixieſme à Semeias, à ſes filz, & à
ſes freres, eux douze. L'vnzieſme à Azaraël, à ſes
filz, & à ſes freres, eux douze. Le douzieſme à
Haſabia, à ſes filz, & à ſes freres, eux douze. Le
D treizieſme à Subaël, à ſes filz, & à ſes freres, eux
douze. Le quattorſieſme à Mathathias, à ſes filz
& à ſes freres, eux douze. Le quinzieſme a Ieri-
moth, à ſes filz, & à ſes freres, eux douze. Le ſeiz-
ieſme à Hananias, à ſes filz, & à ſes freres, eux
douze. Le dixſeptieſme à Ieſbaccaſa, à ſes filz,
& à ſes freres, eux douze. Le dixhuictieſme à Ha
nani, à ſes filz, & à ſes freres, eux douze. Le dix-
neufieſme à Mellothi, à ſes filz, & à ſes freres,
eux douze. Le vingtieſme à Eliatha, à ſes filz, &
à ſes freres, eux douze. Le vingt & vngieſme à
Othir, à ſes filz, & à ſes freres, eux douze. Le
vingt & deuxieſme à Geddelthi, à ſes filz, & à
ſes freres, eux douze. Le vĩgt & troiſieſme à Ma-
hazioth, à ſes filz, & à ſes freres, eux douze. Le
vingtquattrieſme à Romanthi-ézer, à ſes filz, &
à ſes freres, eux douze.

S. Les portiers du temple ſont deſignez, & eſt diſpoſé par
ſort quelle porte, & de quelle famile doibt eſtre gardée. Item qui
garderont les threſors & vaiſſeaux.

A Chapitre .xxvj.

MAis ceſtes furent les diuiſions des por-
tiers des Corites. Meſelemia filz de Co-
ré, des filz d'Aſaph. Les filz de Meſele-
mia furent: Zacharias le premier nay, Iadihel le
ſecõd, Zabadias le troiſieſme, Iathanaël le quat
trieſme, Elam le cinquieſme, Iohanan le ſixieſ-
me, Eliœnai le ſeptieſme. Et les filz d'Obed-E-
dom, furent: Semeias le premier nay, Iozabad le
ſecond, Ioah le troiſieſme, Sachar le quattrieſ-
me, Nathanaël le cinquieſme, Ammiel le ſixieſ-
me, Iſſachar le ſeptieſme, Phollathi le huyctieſ-
me, car le Seigneur le beneict. Et à Semeias ſon
filz furent naiz des filz, preuoſtz de leurs familes
car ilz eſtoient homes tresforts. Les filz donc de
Semeias furẽt: Othni, & Raphaël, Obed, Elza-
bad, & ſes freres, homes tresforts: auſſy Eliu, &
Samachias: tous ces filz icy d'Obed-Edom, eux
& les filz, & les freres d'iceux tresforts pour ad-
miniſtrer, furent ſoixante deux d'Obed-Edom.
En oultre auſſy les filz de Meſelemia, & les fre-
res d'iceux furent dixhuyct homes tresforts. De
Hoſa, c'eſt à dire, des filz de Merari, le prĩce fut
Semri (car il n'auoit point eu de premier nay: &
pourtãt ſon pere l'auoit mis pour prince) Helci- B
as fut le ſecond, Tabelias le troiſieſme, Zacha-
rias le quattrieſme. Tous ceux icy furent les filz
& freres de Hoſa, eux treize. Iceux furẽt diuiſez
pour les portiers: à fin q̃ les prĩces des gardes ad-
miniſtraſſent touſiours cõme leurs freres, en la
maiſon du Seigñr. Les ſortz donc furent iettez
egalemẽt, & aux petitz & aux grandz ſelõ leurs
familes, pour vne chaſcune des portes. Et ainſy A
le ſort d'Orient eſcheut à Sebemeias. Mais à Za
charias ſon filz, home treſprudẽt & ſçauãt, aprés
qu'il fut ſorty, la partie Septentrionale luy eſ-
cheut. Mais Obed-Edom & ſes filz eurent vers
le Midy: en laquelle partie de la maiſon, eſtoit le
cõcile des anciens. Sephim & Hoſa vers Occi-
dent, auprés de la porte q̃ maine à la voye de la
mõtaigne, garde contre garde. Et vers Orient,
eſtoiẽt ſix Leuites: & vers Aquilon quattre par
iour: & vers Midy ſemblablemẽt quattre p iour:
& là ou eſtoit le concile, deux à deux. Auſſy és
chãbrettes des portiers vers Occident, eſtoient
quattre en la voye, & deux à deux par chaſcune C
chãbrette. Icelles ſont les diuiſions des portiers
des filz de Coré, & de Merari. Mais Achias e-
ſtoit ſur les threſors de la maiſon de Dieu, & ſur
les vaiſſeaux des ſainctz lieux. Auſſy les filz de
Ledã, filz de Gerſonni. De Ledan furẽt les prin-
ces des familes, Ledan & Gerſonni, Iehieli. Les
filz de Iehieli, furẽt: Zathan, & Ioël ſes freres, or
donnez ſur les threſors de la maiſon du Seigñr,
ſur les Amramites, & Iſaarites, & Hebronites, &
Ozielites. Mais Subael filz de Gerſon, filz de
Moyſe, eſtoit preuoſt des threſors. Auſſy ſon fre
re Eliézer, duquel le filz eſtoit Rahabia, & le
filz de ceſtuy, Iſaie, & le filz d'iceluy, Ioram,
& le filz de ceſtuy, Zechri, & le filz d'iceluy,
Selemith. Ceſtuy Selemith, & ſes freres fu-
rent mis ſur les threſors des choſes ſainctes, que
Dauid Roy, & les princes des familes, & les ca-
pitaines, & les centeniers, & les ducz de l'armée
ſainctifierent des batailles, & deſpouilles des
guerres, q̃'ilz auoiẽt cõſacré pour l'inſtauration: D

& pour les vtensiles du temple du Seigneur. Toutes ces choses aussy saïctifia Samuel le Voiant, & Saul filz de Cis, & Abner filz de Ner, & Ioab filz de Saruia: & tous les saïctifierent par la main de Selemith, & de ses freres. Mais sur les Isaarites estoit preuost Chonenias, & sur ses filz, és œuures exterieures sur Israël, pour les enseigner, & les iuger. Mais de ceux de Hebrõ, à sçauoir Hasabias, & ses freres, homes tresfortz, mille sept cens, presidoient sur Israël oultre le Iordain, contre Occident, en toutes les œuures du Seigneur, & en l'administration du roy. Et le prince des Hebronites fut Ieria, selon leurs familes & congnations. Au quarantiesme an du regne de Dauid furent nombrez, & furent trouuez en Iazer Galaad, les homes tresfortz, & ses freres d'eage fort robuste: deux mille sept cens princes des familes.. Et le Roy Dauid les establit sur les Rubenites, & Gadites, & la demie lignée de Manassé, pour tout le seruice de Dieu, & du Roy.

S. Les douze princes sont denombrez, desquelz vn chascũ en son mois debuoit estre sur .XXIIII. mille homes. Aussy sont denombrez les princes, ou les preuostz des thresors, & du residu de la cheuance du Roy.

Chapitre .xxvij.

A ET les enfans d'Israël, selon leur nombre, à sçauoir, les princes des familes, les capitaines, & les centeniers, & les preuostz q seruoient au roy selon leurs ordonnances, entrant, & yssant par chascun mois de l'an: & vn chascun d'eux presidoit sur vingt & quattre mille. Iesboam filz de Zabdiel presidoit sur la premiere ordonnance au premier mois: & soub luy estoient vingt & quattre mille. Des filz de Phares, vn prince de tous les princes en l'armée, du premier mois. Dudia Ahohite auoit l'ordonnance du second mois, & aprés luy vn autre nommé Macelloth, lequel gouuernoit vne partie de l'armée, de vĩgt & quattre mille. Aussy le duc de la troisiesme ordonnãce pour le troisiesme mois, estoit Banaias filz de Ioiada prestre: & en sa part, auoit vingt & quattre mille homes. Cestuy est Banaias le tresfort entre trente, & par dessus les trẽte. Et Amizabad son filz presidoit sur l'ordonnãce d'iceluy. Le quattriesme pour le quattriesme mois, estoit Asahel frere de Ioab, & Zabadias son filz aprés luy, & en son ordonnance auoit vingt & quattre mille. Le cinquiesme, pour le cinquiesme mois, estoit le prince Samahoth Iezerite: & en son ordonnance auoit vingt & quattre mille. Le sixiesme, pour le sixiesme mois, e-
B stoit Hyra le filz d'Acces Thecuite: & en son ordonnance auoit vingt & quattre mille. Le septiesme, pour le septiesme mois, estoit Helles Phalonite, des filz d'Ephraïm: & en son ordonnance auoit vĩgt & quattre mille. Le huyctiesme, pour le huyctiesme mois, estoit Sobochaï Husathite, de la lignée de Zarahi: & en son ordonnance auoit vingt & quattre mille. Le neufiesme, pour le neufiesme mois, estoit Aber Anathothite, des filz de Iemini: & en son ordonnance auoit vingt & quattre mille. Le dixiesme, pour le dixiesme mois, estoit Maraï, qui aussy estoit Netophathite, de la lignée de Zarahi: & en son ordonnance auoit vingt & quattre mille. L'vnziesme, pour l'vnziesme mois, estoit Banaias Pharathonite, des filz d'Ephraim: & en son ordonnãce auoit vingt & quattre mille. Le douziesme, pour le douziesme mois, Holdaï Netophathite, de la lignée de Gothoniel: & en son ordonnance auoit vingt & quattre mille. En oultre aucuns presidoient sur les lignées d'Israël. Sur les Rubenites, le duc Eliezer, filz de Zechri. Sur les Simeonites, le duc Saphatias, filz de Maacha. Sur les Leuites, Hasabias filz de Camuel. Sur ceux d'Aaron, Sadoc. Sur ceux de Iuda, Eliu frere de Dauid. Sur ceux d'Issachar, Amri filz de Michaël. Sur les Zabulonites, Iesmaias filz d'Abdia. Sur ceux de Nephthaly, Ierimoth filz d'Ozriel. Sur les filz d'Ephraïm, Osee filz d'Ozaziu. Sur la demie lignée de Manassé, Ioël filz de Phadaias. Et sur la demie lignée de Manassé en Galaad, Iaddo filz de Zacharias. Sur ceux de Ben-iamin, Iasiel filz d'Abner. Et sur Dan, Ezrihel filz de Ierohan. Iceux furent les princes des enfans d'Israël. Et Dauid ne les voulut point nombrer en dessoub vingt ans: car le Seigneur auoit dict, qu'il multiplieroit Israël, comme les estoilles du ciel. Ioab filz de Saruia auoit commencé de nombrer, & ne le parfeit point: à cause que pource l'ire de Dieu estoit subitement venue sur Israël: & pourtant le nombre de ceux qui auoient esté nombrez, n'est pas relaté és Chroniques annuelles du roy Dauid. Et sur les thresors du Roy fut Azmoth filz d'Adiel. Mais Ionathan filz d'Ozia presidoit sur les thresors qui estoient és villes, & és villages, & és tours. Mais Ezri filz de Chelub presidoit sur l'œuure rustique, & sur les laboureurs, qui labouroient la terre: & Semeias Romathite sur les vignerons. Et Zabdias Aphonite presidoit sur les celliers aux vins. Et Balanan Gederite sur les lieux aux oliuiers, & les lieux aux figuiers, qui estoient aux lieux champestres: Et Ioas estoit sur les repositoires de l'huyle. Mais sur les troppeaux des vacheries, qui paisçoient en Saron, estoit preuost Setraï Saronite. Et sur les bœufz és vallées, Saphat filz d'Adli: & sur les chameaux, Vbil Ismaëlite. Et sur les asnes presidoit Iadias Meronathite: & aussy sur les brebis, Iaziz Agarenéen. Tous ceux icy furent les princes de la substance du Roy Dauid. Mais Ionathan oncle à Dauid, conseillier, home prudent, & lettré, cestuy, & Iahiel, filz de Hachamoni, estoient auec les filz du Roy. Achitophel aussy estoit le conseillier du Roy, & Chusaï Arachite estoit amy du Roy. Aprés Achitophel fut Ioiada filz de Banaias, & Abiathar. Et le prince de l'armée du roy estoit Ioab.

S. Dauid aiant preparé toutes les choſes neceſſaires à l'edification du temple, conuoquant Salomon & tous les princes, les exhorte à garder les commandements de Dieu. Et deſcript la forme du temple qui doibt eſtre edifié.

Chapitre. xxviij.

A DAuid donc appella tous les princes d'Iſraël, les ducz des lignées, & les preuoſtz des multitudes, qui adminiſtroiēt au Roy auſſy: les capitaines & les centeniers, & ceux qui preſidoiēt ſur la cheuanche & les poſſeſsions du Roy: & ſes filz auec les Eunuques, & les puiſſans & tous les plus robuſtes qui eſtoyent en l'armée de Ieruſalem. Et aprés que le Roy ſe fut leué, & qu'il ſe fut tenu debout, il dit. Mes freres, & mō peuple, eſcoutez moy: I'ay penſé pour edifier vne maiſon, en laquelle l'arche de l'alliance du Seigñr, & la ſcabelle des piedz de noſtre Dieu
1.roi.7.b. repoſaſt: & ay preparé toutes les choſes pour l'edifier. Mais Dieu m'a dit: Tu n'edifieras point de maiſon à mon nom: pour ce que tu es vn homme de guerre, & que tu as reſpandu le ſang. Mais auſſy le Seigneur Dieu d'Iſraël m'a eſleu, de toute la maiſon de mon pere: pour eſtre Roy ſur Iſraël, iuſques à touſiours: Car de Iuda il a eſleu des princes. Et de la maiſon de Iuda, a eſleu la maiſon de mon pere: & entre les filz de mon pe-
Sap.9.b re, luy a pleu de m'eſlire Roy ſur tous ceux d'Iſraël. Il a auſſy eſleu Salomon mon filz entre mes
B filz (car le Seigneur m'a donné plusieurs filz)
Sus.17.a. pour eſtre aſsis ſur le throne du royaume du Seigneur ſur Iſraël. Et m'a dit: Salomon ton filz edifiera ma maiſon, & mes attres. Car ie l'ay eſleu pour mon filz, & luy ſeray comme pere, & confermeray ſon royaume, iuſques à touſiours, s'il perſeuere de faire mes commandemens, & iugemens, comme auſſy au iourdhuy. Maintenant donc en la preſence de tous ceulx d'Iſraël, en l'audience de noſtre Dieu, gardez & enqueſtez diligemment tous les commandemens du Seigneur noſtre Dieu: à fin que vous poſſedez la bonne terre, & que vous la laiſſez à voz filz a-
Pſal.7. prés vous, iuſques à touſiours. Mais toy mon filz Salomon, cognoys le Dieu de ton pere, & ſers à luy de cœur parfaict, & de couraige voluntaire. Car le Seigneur enqueſte tous les cœurs, & entend toutes les penſées des entendemens. Si tu le cerche, tu le trouueras: mais ſi tu le delaiſſe, il te deboutera eternellemēt. Maintenant donc, pour ce que le Seigneur t'a eſleu, pour edifier la maiſon du ſainctuaire: ſois conforté, & parfais. Lors Dauid donna à Salomon ſon filz la deſcription du porché, & du temple, & des celliers, &
C du cenacle, & des chambres dedans és lieux ſecrets, & de la maiſon de propiciation, & auſſy de toutes les choſes qu'il auoit penſé, des attres, & des chambres alentour, pour les threſors de la maiſon du Seigneur, & pour les threſors des choſes ſainctes, & pour les diuiſions ſacerdotales & Leuitiques, pour toutes les œuures de la maiſon du Seigneur, & pour tous les vaiſſeaux du ſeruice du temple du Seigneur. L'or ſelon le poidz, pour vn chaſcun vaiſſeaux du ſeruice, & le poidz d'argent, ſelon la diuerſité des ouuraiges & des vaiſſeaux. Pareillement de l'or pour les chandeliers d'or, & pour leurs lampes, ſelon la meſure d'vn chaſcun chandelier, & des lampes. Semblablement auſſy bailla le poidz d'argent, pour les chandeliers d'argēt, & pour leurs lampes, ſelon la diuerſité de la meſure. Il donna auſſy l'or pour les tables de propoſition, ſelon la diuerſité des tables. Semblablement l'argent, pour autres tables d'argent. Auſſy diſtribua le poidz pour les fourchettes, & les phioles, & les encenſoirs d'or treſpur, & pour les petitz lyons d'or, ſelon la qualité de la meſure, pour chaſcun
petit lyon. Semblablement ſepara diuers poidz D
d'argent, pour aucuns lions d'argent. Et donna de l'or treſpur, pour l'autel, auquel l'encens ſe bruſle: à fin que d'iceluy fut faicte la ſimilitude d'vn chariot de Cherubim eſtendant les ailles, & couurant l'arche de l'alliance du Seigneur. Toutes ces choſes (dit il) ont eſté enuoyées par eſcript de la maiſon du Seigneur, vers moy, à fin que i'entendiſſe toutes les ouuraiges du patron. Dauid auſſy dit à Salomon ſon filz. Fais vaillamment, & ſois conforté, & le fais: ne crains point, & ne t'eſpouente pas: car le Seigneur mon Dieu ſera auec toy, & ne te delaiſſera point, & ſi ne t'abandonnera point, iuſques à ce que tu aye parfaict toute l'ouuraige de l'adminiſtration de la maiſon du Seigneur. Voicy, les diuiſiōs des preſtres, & des Leuires, qui t'aſsiſteront en tout le ſeruice de la maiſon du Seigneur, & ſont preſtz, & tant les princes comme le peuple ſçauēt bien faire tous tes commandements.

S. Les deſpenſés ſont denombrez que Dauid auoit preparé à l'edification du temple, auſquelles les princes & le peuple adiouſta pluſieurs dons. Dauid beniſſant le Seigneur prie pour Salomon & pour le peuple. Et offrants ſacrifices auec vne grande lieſſe, Salomon eſt oingt pour le ſeconde foys Roy pour Dauid ſon pere. Qui repoſa en paix le quarantieſme an de ſon regne.

Chapitre. xxix.

ET le Roy Dauid dit à toute la congrega- A
tion: Dieu a eſleu Salomon vn de mes filz encores enfant & tendret. Et l'ouuraige eſt grand: car auſſy on ne prepare point vne habitation pour l'home, mais pour Dieu. Et moy, de toutes mes forces ay preparé les deſpens de la maiſon de mon Dieu. L'or pour les vaiſſeaux d'or, & l'argent pour ceux d'argent. L'ærain pour ceux d'ærain, le fer pour ceux de fer, le bois pour les choſes de bois: & des pierres d'Onyx, & comme de coleur de ſtibion, & de diuerſes coleurs, & toute autre pierre precieuſe, auec le marbre diuers en grande abondance. Et par deſſus ces choſes là, ce que i'ay offert de mō propre en la maiſon de mon Dieu, ie donne or & argent au temple de mon Dieu, ſans les choſes q i'ay appreſté pour la ſaincte maiſon. Trois mille talentz d'or d'Ophir, & ſept mille talentz

B d'argent treſbon, pour dorer les paroitz du tẽple. Et que les œuures ſoient faictes par mains d'ouuriers d'or, par tout là ou il fault or: & d'argent, par tout là ou il fault argent. Et ſi aucun offre voluntairement, qu'il empliſe au iourdhuy ſa main, & qu'il offre au Seigneur ce qu'il vouldra. Parquoy les princes des familes, & les chefz des lignées d'Iſraël, auſſy les capitaines & centeniers, & les princes des princes des poſſeſsions du Roy, promirent: Et donnerent pour l'œuure de la maiſon du Seigneur, cinq mille talẽtz d'or & dix mille ſoulz, & dix mille talentz d'argent, & dix & huyt mille talentz d'ærain: & cent mille talentz de fer: Et donnerent les pierres qui furent trouuées enuers eux tous, és threſors de la maiſon du Seigneur, par la main de Iahiel Gerſonite. Et le peuple ſe reſiouyt en promettant

C voluntairement ſes vœuz: car ilz offroient ces choſes icy au Seigneur de cœur parfaict. Auſſy Dauid fut fort ioyeux, & beneict le Seigneur deuãt toute la multitude, & dit: O Seigneur Dieu d'Iſraël noſtre pere, tu es beneict eternellement & iuſques à touſiours. Car Seigneur à toy eſt la magnificence, & la puiſſance, la gloire, & la victoire, & à toy appartient la louenge: Car toutes les choſes qui ſont au ciel, & en la terre, ſont à toy: Seigneur le royaume eſt à toy, & es par deſſus tous les princes. A toy ſont les richeſſes, à toy eſt la gloire: tu domine ſur toutes choſes. La vertu & la puiſſance ſont en ta main, en ta main ſont la grandeur & l'empire de tous. Maintenant donc Seigneur noſtre Dieu, nous te cõfeſſons, & louons ton noble nom. Qui ſuis ie, &

Oraiſon de Dauid

D quel eſt mon peuple, que nous te puiſſons promettre toutes ces choſes icy? Toutes choſes ſont à toy: & t'auons donné les choſes que nous auons receu de ta main. Car nous ſommes deuant toy pelerins & eſtrangers, ainſy que tous noz peres. Noz iours ſont comme l'umbre ſur la terre, & n'y a aucune attente. Seigneur noſtre Dieu, toute ceſte abondance que nous auõs preparé, à fin que la maiſon fuſt edifiée à ton ſainct nom, eſt de ta main, & toutes les choſes ſont à toy. Mon Dieu ie ſçay q̃ tu eſprouue les cœurs, & que tu ayme ſimplicité, parquoy i'ay en la ſimplicité de mon cœur offert toutes ces choſes icy ioyeuſemẽt: & ay veu q̃ ton peuple qui a icy eſté trouué, t'ont offert les dons en grande ioye. O Seigneur Dieu d'Abraham, & d'Iſaac, & d'Iſraël noz peres, garde à touſiours ceſte volunté en leurs cœurs, & que ceſte penſée demeure tou

Gen.15.c. Sap.2.b

E ſiours à ton honeur. Donne auſſy vn cœur parfaict à mon filz Salomon, à fin qu'il garde tes cõmandemens, & tes teſmoingnages, & tes cerimonies, & qu'il faice toutes les choſes: & qu'il edifie la maiſon, de laquelle ay preparé les deſpens. Or Dauid commanda à toute la congregation: Beneiſſez le Seigneur noſtre Dieu. Et toute la cõgregation beneict le Seigneur Dieu de leurs peres: & s'enclinerent, & adorerent Dieu, & puis aprés le Roy. Puis immolerent oblations au Seigneur: & au iour enſuyuant offrirent holocauſtes, mille taureaux, mille moutons, & mille aigneaux auec leurs libatiõs, & auec toute apreſte en grande nombre pour tous ceux d'Iſraël. Et ilz mangerent, & beurent en ce iour là deuant le Seignr̃ en grande lieſſe: & oignirent pour la ſeconde fois, Salomon filz de Dauid. Or ilz l'oignirent au Seigneur pour prince, & Sadoc pour le grand preſtre. Et Salomon fut aſſis ſur le ſiege du Seignr̃ cõe le roy, au lieu de Dauid ſon pere, & pleut à tous: auſſy to' ceux d'Iſraël obeirẽt à luy. Semblablemẽt to' les princes & les puiſſans, & tous les filz du Roy Dauid dõnerent la main, & furent ſubiectz au Roy Salomon. Le Seigneur donc magnifia Salomon ſur tous ceux d'Iſraël, & luy donna la gloire du royaume, telle que autre Roy deuant luy n'auoit eu en Iſraël. Et ainſy Dauid filz d'Iſai regna ſur tout Iſraël: & les iour qu'il regna ſur Iſraël, furent quarante ans. Il regna ſept ans en Hebron, & trente & trois ans en Ieruſalem. Et mourut en bonne ancienneté, plein de iours, & de richeſſes, & de gloire. Et Salomon ſon filz regna pour luy. Mais les premiers faictz de Dauid, & les derniers ſont eſcriptz au liure de Samuel le Voyant, & au liure de Nathan le prophete, & au volume de Gad le Voyant: Auſſy de tout ſon royaume, & de ſa force, & des temps qui paſſerẽt ſoubz luy tant en Iſraël, que en tous les royaumes de la terre.

Fin du premier liure de Paralipomenon ou des Chroniques.

Le ſecond liure de Paralipomenon, Dict en Hebrieu, Dibre Haiamim, c'eſt à dire, les parolles des iours, ou Chroniques.

S. Quand Salomon eut offert mille hoſties en Gabaon, le Seigneur luy apparoiſſant de nuict luy donne la ſapience qu'il auoyt demandée, adiouxtant richeſſes & gloire. Aprés aſſemble des chariotz & des cheualiers.

Chapitre premier.

3.roi.3.a A SALOMON
donc filz de Da-
uid fut corrobo-
ré en ſon royau-
me, & le Seigneur
eſtoit auec luy, &
le magnifia haul-
lement. Et Salo-
mon feit commá-
dement à tout Iſ-
raël, aux capitaines, & aux centeniers, & aux
ducz, & aux Iuges de tout Iſraël, & aux princes
des familes: & s'en alla auec toute la multitude
au hault lieu de Gabaon, là ou eſtoit le taberna-
cle de l'alliance du Seigneur, que Moyſe ſerui-
teur de Dieu feit au deſert. Mais Dauid auoit a-
mené l'arche de Dieu de Cariath-Iarim, au lieu
qu'il luy auoit preparé, & là ou il luy auoit fiché
Exod 36. vn tabernacle, c'eſt à dire en Ieruſalem. Et auſſy
17 38.a l'autel d'ærain que Beſeléel filz d'Vri filz de Hur
B auoit forgé, eſtoit illec deuant le tabernacle du
Seigneur: lequel auſſy Salomon & toute la con-
gregation allerent querir. Et Salomon monta
vers l'autel d'ærain deuant le tabernacle de l'al-
liãce du Seigneur, & offrit ſur iceluy mille obla
tions. Et voicy que en ceſte nuict là, le Seigneur
s'apparut à luy, diſant: Demãde ce que tu veulx,
à fin que ie le te donne. Et Salomon dit à Dieu:
Tu as faict grãde miſericorde auec Dauid mon
pere: & m'as ordonné Roy en ſon lieu. Mainte-
1.par.28. nant donc Seigneur Dieu, que la parolle que tu
as promis à Dauid mon pere ſoit accóplie. Car
tu m'as faict Roy ſur ton peuple qui eſt en grand
nombre, lequel eſt autant innumerable, comme
la pouldre de la terre: Donne moy ſapience & sap.9,b
intelligence, à fin que i'entre & que ie ſorte en
la preſence de ton peuple: Car qui eſt celuy qui
puiſſe dignement iuger ceſtuy peuple icy, le- C
quel eſt ſi grand? Et Dieu dict à Salomon: Pour
ce que celà a plus pleut à ton cœur, & que tu n'as
point demandé richeſſes, ne la cheuance, ne la
gloire, ne les ames de ceux qui t'ont hay, n'y auſ-
ſy pluſieurs iours de ta vie: mais as demandé ſa-
pience, & ſcience, à fin que tu puiſſe iuger mon
peuple, ſur lequel ie t'ay conſtitué Roy: Sapien-
ce & ſcience te ſont données. Et auec ce te don-
neray richeſſes, cheuance, & gloire, tellement
que aucuns des Roys deuãt toy ne aura eſté ſem
blable à toy, & ne ſera aucun aprés toy. Salomó
donc s'en vint en Ieruſalem du hault lieu de Ga
baon, de deuãt le tabernacle de l'alliance, & re- 3.roi.10.d
gna ſur Iſraël. Et il aſſembla pour ſoy des cha- D
riotz & des cheuaulcheurs, & eut mille & quat-
tre cés chariotz, & douze mille cheuaulcheurs.
Et les mit és villes des chariotz, & auec le Roy
en Ieruſalem. Et le Roy bailla en Ieruſalem
argent & or comme pierres, & les cedres com-
me figuiers ſauuaiges qui croiſçent en la chápa
gne en grande multitude. Et les cheuaux luy e- 3.ro.10.d
ſtoyent amenez d'Egypte & de Coa, par les
marchans du Roy, qui alloyent & achetoyent
vn chariot à quattres cheuaulx, pour le pris de
ſix cens deniers d'argent, & vn cheual, cent &
cinquante. Et ainſy l'achept ſe faiſoit de tous les
royaumes des Cethéens, & de tous les Roys de
Syrie.

S. Auoir ordonné les ouuriers pour edifier le temple, Salomon conuint auec Hiram de luy enuoyer vn ouurier expert, & de coupper des boys pour l'edification du temple.

Chapitre. ij.

AVſſy Salomon delibera d'edifier vne A
maiſon au nom du Seigneur, & vn palais
pour ſoy, & nombra ſeptante mille ho-
mes portans les charges, & octante mille qui
coupperoient les pierres és montaignes, & trois
mille ſix cens commis ſur iceux. Auſſy enuoya
vers Hyram le Roy de Tyr, diſant: Ainſy que tu 3.rois.5.a
as faict auec Dauid mon pere, & que tu luy as
enuoié des bois de cedre, pour luy edifier vne
maiſon, en laquelle auſſy a demouré: fais ainſy
auec moy, à fin que i'edifie vne maiſon au nom
de mon Seigneur Dieu, & que ie la conſacre,
pour bruſler l'encens deuant luy, & pour faire
fumer les odeurs aromatiques, & pour la propo
ſition eternelle des pains, & pour les holocau-
ſtes du matin, & du veſpre, auſſy aux ſabbathz,
& aux nouueaux moys, & aux ſolemnitez de no
ſtre Seigneur Dieu à touſiours, leſquelles ſont
commandées à Iſraël. Car la maiſon que ie deſi-
re d'edifier, eſt grande. Car auſſy noſtre Dieu
eſt grand par deſſus tous les dieux. Qui eſt celũy B
donc qui pourra auoir la puiſſance, pour luy edi
fier vne digne maiſon? Si le ciel, & les cieulx des
cieulx

cieulx ne le peuuent comprendre, quel ſuis ie moy pour luy edifier vne maiſon? Mais ſeulement pour ceſte cauſe, à fin que l'encens ſoyt bruſlé en ſa preſence. Enuoie moy donc vn home ſage, qui ſçache ouurer en or & en argent, en ærain & en fer, en pourpre, en graine & en hyacinthe, & qui ſçache grauer des formes, auec les ouuriers que i'ay auec moy en Iudée & Ieruſalem: leſquelz Dauid mon pere a preparé. Mais auſſy enuoie moy des bois de cedre, & des Archeutins, & des Pins du Liban. Car ie ſcay que tes ſeruiteurs ſçaiuent bien coupper les bois du Liban, & mes ſeruiteurs ſeront auec les tiens, à
C fin q̃ grande multitude de bois me ſoit p̃parée. Car la maiſon que ie deſire d'edifier, eſt fort grande & noble. D'auantaige ie donneray aux ouuriers tes ſeruiteurs, qui doibuẽt coupper les bois, vingt mille Corons de froment pour viandes, & autant de corons d'horge, & vingt mille meſures d'huyle. Et Hiram le Roy de Tyr dit par lettres qu'il auoit enuoyé à Salomon: Pour ce que le Seigneur a aimé ſon peuple, pourtant t'a il faict regner ſur luy. Et adiouſta diſant: Le Seigneur le Dieu d'Iſraël ſoit beneict, qui a faict le ciel & la terre, lequel a donné au Roy Dauid vn filz ſage, & enſeigné, ſenſible, & prudent, pour edifier vne maiſon au Seigneur, & vn palais pour ſoy. Ie t'ay donc enuuoié vn home prudent & treſſage, à ſçauoir Hiram de mon pere, filz d'vne femme des filles de Dan, du quel le pere fut Tyriẽ, lequel ſçait bien ouurer en or & en argent, en ærain & en fer, en marbre & en bois, auſſy en pourpre, & en hiacynthe, en fin lin & en graine: & qui ſçait bien grauer toute entaillure,
D & prudentemẽt inuenter tout ce qui eſt neceſſaire pour l'œuure, auec tes ouuriers, & auec les ouuriers de mon Seigneur Dauid ton pere. Enuoye donc mon Seigneur le froment, & l'horge, l'huyle, & le vin, que tu as promis à tes ſeruiteurs. Et nous coupperons les bois du Liban, autant qu'il te ſera de neceſſité, & les mettrons és batteaux, par la mer, en Ioppé: & à toy appartiẽdra de les porter d'illec en Ieruſalem Salomon donc nombra tous les homes eſtrãgers qui eſtoient en la terre d'Iſraël, aprés le denombrement que ſon pere Dauid auoit denombré: & furent trouuez cent & cinquante trois mille & ſix cens. Et en feit d'iceux ſeptante mille manouuriers pour porter les charges, & octante mille tailleurs de pierres és montaignes: & trois mille ſix cens cõmis ſur les ouuraiges du peuple.

S. Le temple eſt edifié auec le porché, le voyle & les deux colomnes deuant les portes du temple.

Chapitre. iij.

A 3 rois 6.a 2.10.24 d 1.par.11.d

Et Salomon commença edifier la maiſon du Seigneur en Ieruſalem, en la montaigne de Moria, laquelle auoit eſté demonſtrée à Dauid ſon pere, au lieu que Dauid auoit preparé en l'airée d'Ornan Iebuſéen. Et commença de l'edifier au ſecond mois en l'an quatrieſme de ſon regne. Ceux ſont les fondemens q̃ Salomon feit pour edifier la maiſon de Dieu, ſoixante couldées de long, en la premiere meſure, de largeur vigt couldées. Et le porche deuāt le front qui s'eſtendoit en longuer, ſelon la meſure de la largeur de la maiſon, de vingt couldées. Auſſy la haulteur eſtoit de cent & vingt couldées: & le dora par dedans d'or treſpur. Et couurit la plus grande maiſon de tableaux de bois de ſapin: & ficha par tout des lames de bon or. Et il graua en icelle des palmes, & comme petites chaines croiſées l'vne dedans l'autre. Il feit auſſy le pauement du temple de treſpreeieux marbre, de grande beaulté. En oultre l'or eſtoit treſbiẽ eſprouué, des lames du quel il couurit la maiſon, & ſes ſommiers, & les poſteaux, & les paroitz, & les huys, & forma des Cherubins és paroitz. Il feit auſſy la maiſon du ſainct des ſainctz: la longueur ſelon la largeur de la maiſon, de vingt couldées: & ſemblablement la largeur de vingt couldées. Et la couurit de lames d'or, prés de ſix cẽs talentz: Pareillement feit les cloux d'or, tellement que chaſcun clou peſoit cinquãte ſicles: Il couurit auſſy les cenacles d'or. Il feit auſſy deux Cherubins en la maiſon du ſainct des ſainctz, par ouuraige de tailleur d'imaiges, & les couurit d'or. Les ailes des Cherubins s'eſtendoient, de vingt couldées, tellement que vne aile auoit cinq couldées, & touchoit la paroitz de la maiſon, & l'autre aiant cinq couldées, touchoit l'aile de l'autre Cherub. Semblablemẽt l'aile de l'autre Cherub, auoit cinq couldées, & touchoit la paroitz, & ſon autre aile de cinq couldées, touchoit l'aile de l'autre Cherub. Et ainſy les ailes des deux Cherubins eſtoient eſpandues, & eſtoient eſtendues par vingt couldées: Et iceux ſe tenoient droictz les piedz eſleuez, & leurs faces eſtoient tournées vers la partie exterieure de la maiſon: Il feit auſſy vn voile de hyacinthe, de pourpre, de graine, & de fin lin: & tiſſit par dedans des Cherubins. Auſſy deuant les portes du temple feit deux colomnes, leſquelles auoient trente cinq couldées de haulteur: Et les chapiteaux d'icelles eſtoiẽt de cinq couldées. Il feit auſſy comme des petites chainettes en l'oratoire, & les mit deſſus les teſtes des colomnes: Auſſy feit cent pommes de grenade, qu'il mit entre les chainettes. Et mit les colomnes en l'allée du temple, l'vne à dextre & l'autre à ſeneſtre. Celle q̃ eſtoyt à dextre, l'appella Iachin, & celle q̃ eſtoit à la ſeneſtre, Booz.

S. La conſtruction de l'autel d'ærain de la mer de fonte, des dix lauoirs, des chandeliers des tables, des phioles, & des autres choſes qui appertenoient au temple, & à ſa decoration.

Chapitre. iiij.

Il feit auſſy vn autel d'ærain, de vingt couldées de longueur, & de vingt couldées de largeur, de dix couldées de haulteur. Et auſſy vne

vne mer de fonte, de dix couldées depuis vn
bord iuſques à l'autre, ronde alêtour: Elle auoit
cinq couldées de haulteur, & vn cordeau de
trente couldées enuironnoit ſon tour. Et au
deſſoubz d'icelle y auoit des images de bœufz.
Et aucunes mollures par dehors de dix couldées
quaſi en deux rengées, enuironnoient le ventre
de la mer. Et les bœufz eſtoient de fonte, & icel
le mer eſtoit miſe ſur les douze bœufz, deſquelz
les trois regardoient vers Aquilon, & trois au-
tres vers Occident. Auſſy autres trois vers Mi-
dy, & les trois autres vers Orient, aiant la mer
miſe ſur eux: Mais les parties de derriere des
bœufz eſtoient ſoubz la mer par dedans. En oul
B tre ſon eſpeſſeur eſtoit de la meſure d'vne paul-
me, & le bord d'icelle eſtoit comme le bord d'-
vn calice, ou d'vne flour de lils eſpandue: & con-
tenoit en meſure trois mille metretes. Il feit auſ-
ſy dix lauoirs: & en mit les cinq à dextre, & cinq
à ſeneſtre, pour lauer en iceux toutes les choſes
qu'ilz debuoient offrir en holocauſte. Mais les
preſtres ſe lauoient en la mer. Il feit auſſy dix
chandeliers d'or, ſelon l'eſpece qu'il auoit com-
mandé d'eſtre faictz: & les mit au temple, cinq
à dextre, & cinq à ſeneſtre. Auſſy dix tables, &
les mit au temple, cinq à dextre & cinq à ſene-
ſtre: auſſy cent phioles d'or. Il feit auſſy l'attre
des preſtres, & vne grande ſalle, & des huys en
la ſalle, leſquelz il couurit d'ærain. Et mit la mer
au dextre coſté, contre Orient vers Midy. Auſ-
ſy Hiram feit des chauderons, & des hauetz à ti-
rer la chair, & des phioles, & accomplit toute
C l'œuure du Roy en la maiſon de Dieu, c'eſt à di-
re, deux colomnes, & les chapiteaulx, & les te-
ſtes, & comme des petites treillis, qui couuriroi-
ent les teſtes par deſſus les chapiteaulx. Auſſy
quattre cens pommes de grenade, & deux pe-
titz treillis: tellemét que les deux rengées de pô-
mes de grenade, eſtoient conioinctes aux deux
treillis, l'eſquelles couuriroient les chapiteaulx,
& les teſtes des colomnes. Il feit auſſy des ſoub-
baſſements, & des lauoirs qu'ilz mit ſur les ſoub
baſſemens: vne mer, & auſſy douze bœufz ſoub
la mer, & des chauderons, & des crochetz,
& des phioles. Hiram ſon pere feit tous les
vaiſſeaux d'ærain treſpur en la maiſon du Sei-
gneur, pour le Roy Salomon. Le Roy les
fondit en la contrée du Iordain, en terre ar-
gilleuſe, entre Socoth, & Saredatha. Et eſtoyt
la multitude des vaiſſeaux innumerable, telle-
D ment que l'on ne ſçauoit le poidz de l'ærain. Et
Salomon feit tous les vaiſſeaux de la maiſon de
Dieu, & l'autel d'ærain: & les tables, & ſur icelles
les pains de propoſitiô. Auſſy les châdeliers dor
treſpur auec leurs lampes, pour luire deuant l'o-
ratoire ſelon la couſtume, & aucunes fleurs, &
des lampes, & des tenailles d'or. Toutes choſes
furent faictes d'or treſpur. Auſſy les vaiſſeaux
pour les perfuns odoriferants, & les encenſoirs,
& les phioles, & les petis mortiers, d'or treſpur.
Et entretailla les huys du temple interieur, c'eſt
à dire du ſainct des ſainctz, & les huys du tem-
ple par dehors d'or. Et ainſy fut accomply tou-
te l'œuure que Salomon feit en la maiſon du
Seigneur.

S. Quand ilz eurent faict plusieurs oblations, l'arche qui cô
tenoyt les tables de Moyſe, eſt introduicte en l'oratoire, dont la
gloire du Seigneur emplit le temple.

Chapitre v.

SAlomon donc apporta toutes les choſes A
que Dauid ſon pere auoit voué, l'argent, & 3.rois. 7.g &.8.a
l'or, & mit tous les vaiſſeaux, és threſors de
la maiſon de Dieu. Aprés leſquelles choſes il aſ-
ſembla les plus anciens d'Iſraël, & tous les prin-
ces des lignées, & les chefz des familes des en-
fans d'Iſraël, en Ieruſalem: pour amener l'arche
de l'alliance du Seigneur, de la cité de Dauid,
qui eſt Sion. Tous les homes d'Iſraël donc vin-
drent au Roy, au iour ſolennel du ſeptieſme
moys. Et quand tous les anciens d'Iſraël furent
venuz, les Leuites porterent l'arche, & l'appor-
terent dedans & tout le parement du taberna-
cle. Auſſy les preſtres & les Leuites porterêt les B
vaiſſeaux du ſainctuaire qui eſtoient au taberna
cle. Lors le Roy Salomon, & toute la congrega
tion d'Iſraël, & tous ceux qui auoient eſté aſſem
blez, deuant l'arche immoloient des moutons
& des bœufz, ſans nombre: car ſi grande eſtoyt
la multitude des oblations. Et les preſtres appor
terent l'arche de l'alliance du Seigneur en ſon
lieu: c'eſt à dire en l'oratoire du têple, au ſainct
des ſainctz, ſoubz les ailes des Cherubins, telle-
ment que les Cherubins eſtendoient leurs ailes
ſur le lieu, auquel eſtoit miſe l'arche, & couuroi-
ent l'arche auec ſes barres. Et les teſtes de bar-
res par leſquelz l'arche eſtoit portée (à cauſe
qu'ilz eſtoient vn petit plus loingz) ſe monſtroi- C
ent deuant l'oratoire. Mais ſi aucun eut eſté vn
petit par dehors il ne les pouoit veoir. Et ainſy
l'arche a eſté illec iuſques à ce iour. Et n'y auoit
autre choſe en l'arche, ſinon les deux tables, que
Moyſe auoit mis en Horeb, quand le Seigneur
donna la loy aux enfans d'Iſraël, yſſant hors
d'Egypte. Et quand les preſtres furent yſſus du
ſainctuaire (car tous les preſtres qui peurent e-
ſtre illec trouuez, furent ſainctifiez, & en ce têps
là n'eſtoient point encores diuiſez les lieux, ne
l'ordre des ſeruices entre eux) tant les Leuites,
que les chantres, c'eſt à dire, auſſy ceux qui eſtoi
ent en deſſoubz Aſaph, & qui eſtoient en deſ-
ſoubz de Heman, & en deſſoubz de Idithun, les D
filz & leurs freres veſtus de robbes de fin lin, iou
oient en cymbales, & en pſalterions, & en har-
pes, eux tenant droictz deuant la partie Orien-
tale de l'autel, & auec eux cent & vingt preſtres
iouans par trompettes. Quand donc tous chan
toient enſemble, & de trompettes, & de voix,
& de cymbales, & d'orgues, & de diuers genres
d'inſtrumentz de muſique, & eſleuoyêt en hault
leur

leur voix, le ſon eſtoyt ouy de loing: tellement
que quand ilz eurent commencé à louer le Sei-
Pſal.105. gneur, & à dire: Confeſſez le Seigneur, car il eſt
bon, pour ce que ſa miſericorde eſt à touſiours,
la maiſon de Dieu ſe rempliſoit de la nuée, telle-
ment que ne pouoient les preſtres eſtre debout
ny adminiſtrer, à cauſe de l'obſcurité. Car la
gloire du Seigneur auoyt remply la maiſon
de Dieu.

S. Salomon beneit le peuple d'Iſraël, rendant graces à dieu de l'accompliſſement de la promeſſe faicte à Dauid. Et prie humblement deuant toute la multitude, que Dieu veuille exaucer les oraiſons de ceux qui le prieront en ce temple.

Chapitre. vj.

A
3.rois.8.b LOrs dit Salomon: Le Seigneur a promis
qu'il habiteroit en l'obſcurité. Or ay ie edi
fié vne maiſon à ſon nom, à fin qu'il habi-
taſt là à touſiours. Et le Roy retourna ſa face, &
beneiſt toute la multitude d'Iſraël (car toute la
multitude ſe tenoit droict pour entendre) &
dit: Le Seigneur Dieu d'Iſraël ſoit beneiſt, le-
quel a accomply par œuure ce qu'il a parlé à Da
uid mon pere, diſant: Depuis que i'ay mené hors
mon peuple de la terre d'Egypte, ie n'ay point
eſleu cité de toutes les lignées d'Iſraël, pour en
icelle eſtre edifiée maiſon à mon nom: & n'ay
pas eſleu quelque autre home, pour eſtre duc ſur
mon peuple d'Iſraël: mais ay eſleu Ieruſalem, à
fin que mon nom ſoit en icelle, & ay eſleu Da-
2.roi 7.a. uid, pour le conſtituer ſur mon peuple Iſraël. Et
3.rois.8.b quand ce fut la volunté de mon pere Dauid, d'e-
1.pa.22.b difier vne maiſon au nom du Seigneur le Dieu
d'Iſraël, le Seigneur luy dit: En ce que tu as eu
volunté, d'edifier vne maiſon à mon nom, tu as
certes bien faict d'auoir telle volunté, neant-
B moins tu n'edifieras point la maiſon, mais tō filz
qui ſortira de tes reins, ceſtuy edifiera vne mai-
C ſon à mon nom. Le Seigneur donc a accomply
ſa parolle, qu'il auoit parlé: & ſuis eſleué au lieu
de Dauid mon pere, & ſuis aſsis ſur le throne d'-
Iſraël, ainſy q̄ le Seigneur a dit. Et ay edifié vne
maiſon au nom du Seigneur le Dieu d'Iſraël, &
ay mis en icelle l'arche en laquelle eſt l'alliance
du Seigneur qu'il a promis auec les enfans d'Iſ-
raël. Il ſe tint donc droict, deuant l'autel du Sei-
gneur deuant toute la multitude d'Iſraël, &
eſtēdit ſes mains. Car auſſy Salomon auoit faict
vn lieu eſleué d'ærain, & l'auoit mis au milieu du Soubz
tēple de cinq couldées de longueur, & cinq coul
dées de largeur, & trois couldées de haulteur.
Et ſe tint droict ſur iceluy, puis aprés en ploiāt
les genoulx au deuant de toute la multitude
d'Iſraël, & eſleuant les paulmes en hault, il dict:
Seigneur Dieu d'Iſraël, il n'y a point de ſembla-
ble à toy au ciel n'y en terre, qui garde la pro-
meſſe & la miſericorde auec tes ſeruiteurs, qui
cheminent deuant toy en tout leur cœur: qui as
donné à ton ſeruiteur Dauid mon pere, tout ce 3.roi.
que tu luy auois dit: & as accomply par œuure,
ce que tu auois promis de la bouche, comme le
temps preſent le teſmoigne. Maintenant donc
Seigneur Dieu d'Iſraël, accomplis à ton ſerui-
teur Dauid mon pere, tout ce que tu as parlé, di
ſant: Iamais ne ſera que deuant moy n'y ait ho-
me venant de toy, aſsis ſur le throne d'Iſraël: tel-
lement toutesfois q̄ ſi tes filz gardent mes voyes,
& qu'ilz cheminent en ma loy, ainſy comme tu
as cheminé deuant moy. Et maintenant Seign.
le Dieu d'Iſraël, que la parolle que tu as dit à
Dauid ton ſeruiteur, ſoit confermée. Eſt ce donc
choſe à croire, que Dieu habite ſur la terre auec
les homes? Si le ciel, & les cieulx des cieulx ne
te comprennēt point: combien moins ceſte mai
ſon que i'ay edifié? Mais à ce eſt elle ſeulement
faicte, à fin que tu regarde l'oraiſon de ton ſerui
teur, & ſon obſecration, mon Seigneur Dieu,
& que tu eſcoute les requeſtes que ton ſeruiteur 3.roi 8
a eſpandues deuāt toy: à fin q̄ tu ouure tes yeulx Eccl.7
ſur ceſte maiſon iour & nuict, ſur le lieu, auquel 1.Ieh.1.
tu as promis que ton nom y ſeroit inuoqué: & q̄
tu exaucerois l'oraiſon, que ton ſeruiteur feroit
en iceluy, & exauce les prieres de ton ſeruiteur,
& de ton peuple Iſraël. Quiconque aura prié en
ce lieu icy, exauce le de ton habitacle, c'eſt à di-
re, des cieulx, & luy ſois propice. Si quelcun a pe- Dani.3.
ché contre ſon prochain, & qu'il ſoit deliberé
de iurer contre luy, & qu'il ſe ſoit obligé à male
diction deuāt l'autel, en ceſte maiſon: tu l'exau-
ceras du ciel, & feras le iugement de tes ſerui-
teurs, tellemēt que tu rende au mauuais ſa voye,
ſur ſa propre teſte, & que tu venge le iuſte, luy
rendant ſelon ſa iuſtice. Si ton peuple Iſraël eſt
vaincu des ennemis (car ilz pecheront contre
toy) & que iceux conuertis faicent penitence, &
qu'ilz priēt tō nom, & qu'ilz ſuppliēt en ce lieu
icy, tu exauceras du ciel, & ſois propice au pe-
ché de ton peuple Iſraël, & les ramene en la ter- Pſal.31.
re, que tu leur as donnée, à eux & à leurs peres.
Si le ciel eſtant fermé, la pluye ne deſcende
point, à cauſe des pechez du peuple, & qu'ilz te
priēt en ce lieu icy, & que en cōfeſſant tō nom, &
auſſy ilz ſe retournent de leurs pechez, aprés
que tu les auras affligé, Seigneur exauce du ciel,
& pardonne les pechez de tes ſeruiteurs, & de
ton peuple Iſraël, & leur enſeigne la bonne
voye,

voye,par laquelle ilz puiſſent cheminer, & don
ne la pluye à la terre, q̃ tu as donné à ton peuple
Soub20.b pour la poſſeder. Si la famine eſt venue ſur la ter
re,& la peſtilence , ou ſeichereſſe,roulleure, la
ſaulterelle & chenille,& que les ennemis en ga-
ſtant les pays , aient aſsiegé les portes de la cité,
& que toute playe ou maladie les oppreſſe,ſi au
cun de ton peuple Iſraël te prie , en cognoiſ-
ſant ſa playe & ſon infirmité, & qu'il eſtende ſes
mains en ceſte maiſon:tu exauceras du ciel,à ſça
uoir de ton hault habitacle , & ſois propice , &
rendz à vn chaſcun ſelon les voyes , que tu co-
3.roi.8.d gnois vn chaſcun auoir en ſon cœur :(Car toy
ſeul cognois les cœurs des filz des homes) à fin
qu'ilz te craignent , & qu'ilz cheminent en tes
voyes, tous les iours qu'ilz viueront ſur la face
de la terre, que tu as donnée à noz peres . Auſſy
F l'eſtranger qui n'eſt pas de ton peuple Iſraël, s'il
vient de la terre loingtaine à cauſe de ton nom
qui eſt grãd, & à cauſe de ta main robuſte,& de
ton bras eſtẽdu,& qu'il ayt adoré en ce lieu icy,
tu l'exauceras du ciel, de ton tresferme habita-
cle,& feras toutes les choſes,pour leſquelles ce-
ſtuy eſtrãger t'aura inuoqué: à fin q̃ tous les peu-
ples de la terre cognoiſſent ton nom,& qu'ilz te
craignent,comme ton peuple Iſraël,& qu'ilz co
gnoiſſent que ton nom eſt inuoqué ſur ceſte mai
ſon, q̃ i'ay edifié. Si ton peuple eſt yſſu à la batail
le cõtre ſes aduerſaires , par la voye en laquelle
tu les auras enuoié,il t'adorerõt alendroict de la
voie en laq̃lle eſt ceſte cité q̃ tu as eſleu,& la mai
ſon q̃ i'ay edifié pour tõ nom: tu exauceras leurs
3.roi 8.e. prieres du ciel,& obſecration,& feras vengeã
Eccl.7.c ce.Mais s'ilz ont peché contre toy, (car auſſy il
1.Ieh.1.d. n'eſt home qui ne peche) & que tu ſoys cour-
roucé à eux,& que tu les aie baillé aux ennemis,
& qu'ilz les aiẽt menez priſoniers en terre loing-
taine,ou en q̃lque terre prochaine,& que iceux
cõuertis de leur cœur en la terre, à laquelle ilz ſe
G ront menez priſoniers,faicẽt penitẽce,& qu'ilz
t'aient faict deprecation en la terre de leur capti
Dani.3.a. uité,diſant:Nous auons peché , nous auons faict
mal,nous auõs iniuſtemẽt faict: & qu'ilz ſoiẽt re
tournez à toy de tout leur cœur, & de tout leur
ame,en la terre de leur captiuité, à laq̃lle ilz ſont
menez, & qu'ilz t'adorẽt contre la voye de leur
terre,q̃ tu as dõné à leurs peres, & de la cité q̃ tu
as eſleu, & de la maiſon que i'ay edifié pour ton
nom , tu exauceras du ciel leurs prieres, c'eſt à
dire de ton ferme habitacle,& fais iugement,&
q̃ tu pardõne à ton peuple, cõbien qu'il ſoit pe-
cheur. Car tu es mon Dieu: Ie te prie q̃ tes yeulx
Pſal.131.e ſoiẽt ouuerts, & q̃ tes aureilles ſoiẽt entendant
à l'oraiſon q̃ eſt faicte en ce lieu icy. Maintenãt
donc Seigneur Dieu, eſleue toy en ton repos,
toy & l'arche de ta force: Seigneur Dieu q̃ tes
preſtres ſoient veſtus de ſalut, & q̃ tes ſainctz ſe
reſiouyſſent en biens. Seigneur Dieu ne deſtour
ne point la face de ton Oinct. Aye ſouuenan-
ce des miſericordes de Dauid ton ſeruiteur.

S. Aprés que le feu du ciel eut deuoré les ſacrifices , la maie-
ſté de Dieu emplit le temple. Et la dedication du temple eſt cele-
brée.vij.iours durants , offrants pluſieurs hoſties,au. viij.iour
fut faicte la collecte pour l'entretenement du temple. Le Sei-
gneur reuele à Salomon auoyr exaulcé ſon oraiſon.

Chapitre. vij.

ET quand Salomon eut accomply de faire A
prieres , le feu deſcendit du ciel , & deuo- 2.mac.2.b
ra les holocauſtes & oblations , & la ma-
ieſté du Seigneur remplit la maiſon , & ne po-
uoyent les preſtres entrer au temple du Sei-
gneur, de ce que la maieſté du Seigneur auoyt
remply le temple du Seigneur . Auſſy tous les
enfans d'Iſraël veoyent le feu qui deſcendoit,&
la gloire du Seigneur ſur la maiſon,& iceux tom
bans enclinez en la terre ſur le pauement faict
de pierre , ilz adorerent,& louerent le Seigñr,
pour ce qu'il eſt bon , pour ce que ſa miſericor-
de eſt à touſiours . Or le Roy & tout le peuple
immoloient oblations deuãt le Seigneur. Dont
Salomon occit des oblations, vingt & deux mil 3.roi..8.g
le bœufz,& cent & vingt mille moutons. Adonc
le Roy & tout le peuple dedia la maiſon de
Dieu. Et les preſtres ſe tenoient en leurs offices,
& les Leuites auec leurs inſtrumens des chants
du Seigneur, que Dauid le Roy feit pour louer
le Seigneur,pour ce que ſa miſericorde eſt à tou
ſiours, chantans les hymnes de Dauid, par leurs B
mains. Auſſy les preſtres ſonnoient les trompet-
tes deuant eux , & tout Iſraël eſtoyt debout.
Auſſy Salomon ſainctifia le milieu de la ſalle
deuant le temple du Seigneur . Car il auoyt il-
lec offert les holocauſtes, & les graiſſes des ob-
lations pacifiques , pour ce que l'autel d'ærain
qu'il auoyt faict, ne pouoit ſouſtenir les holo-
cauſtes & les ſacrifices , & les graiſſes . Salo-
mon donc feit en ce temps là ſolennité par ſept
iours, & tout Iſraël auec luy , qui eſtoyt vne
fort grande congregation , depuis l'entrée d'-
Emath, iuſques au torrent d'Egypte . Et au
huytieſme iour feit vne aſſemblée, pour ce qu'-
il auoyt dedié l'autel par ſept iours , & auoyt
celebré par ſept iours la ſolennité . Et ainſy au
vingt & troiſieſme iour du ſeptieſme moys , il
laiſſa aller les peuples en ſes tabernacles , ioy-
eux & ayants lyeſſe du bien q̃ le Seigneur auoit

faict à Dauid, & à Salomon, & à Iſraël ſon peu-
3 roi.9.a ple. Et Salomon accomplit la maiſon du Sei-
gneur, & la maiſon du Roy, & toutes les choſes
qu'il auoit diſpoſé en ſon cœur, de faire en la mai
ſon du Seigneur, & en ſa maiſon, & proſpera. Or
C le Seigneur s'apparut de nuict à luy, & dit: I'ay
ouy ton oraiſon, & ay eſleu ce lieu icy à moy,
pour maiſon de ſacrifice. Si i'ay fermé le ciel, &
que la pluye ne deſcende point, & ſi i'ay man-
dé & commandé à la ſaulterelle qu'elle deuo-
re la terre, & ſi i'ay enuoié la peſtilence en mon
peuple, & que mon peuple ſur lequel mon nom
eſt appellé ſoit conuerty, & qu'il faice priere
vers moy, & qu'il requiere ma face, & qu'il fai-
ce penitence de ſes treſmauuaiſes voyes: auſſy
ie l'exauceray du ciel, & feray pardon à leurs
pechez, & gueriray leur terre. Auſſy mes yeulx
ſeront ouuerts, & mes aureilles ſeront dreſſées
vers l'oraiſon d'iceluy, qu'il aura prié en ce lieu
icy. Car i'ay eſleu, & ſainctifié ce lieu icy, à fin q̄
mon nom ſoyt illec eternellement, & que mes
yeulx & mon cœur demourent illec à touſiours.
Toy auſſy ſi tu chemine deuant moy, ainſy que
Dauid ton pere a cheminé, & que tu faice ſelon
toutes les choſes que ie t'ay commandé, & que
tu garde mes iuſtices, & iugemens, i'eſleueray le
throne de ton royaume, ainſy que i'ay promis
3.rois.2.a à Dauid ton pere, diſant: Iamais ne ſera qu'il n'y
&.9.b. D ait home de ta lignée, lequel ſoit prince ſur Iſ-
raël. Mais ſi vous eſtes retirez, & que delaiſſez
mes iuſtices, & mes commandemens que ie vous
ay propoſé, & que vous allez ſeruir aux dieux
eſtrangers, & que vous les adorez: ie vous tire-
ray hors de ma terre que ie vous ay donné, & iet
teray arriere de ma face ceſte maiſon que i'ay
ſainctifié pour mon nom, & la mettray en para-
bole, & en exemple à tous les peuples. Et ceſte
maiſon ſera en prouerbe à tous paſſans: & di-
Deu. 29.c ront eſtant eſtonnez, pour quoy a le Seigneur
Iere. 22.c. faict ainſy à ceſte terre, & à ceſte maiſon? Et ilz
3.roi.9.b. reſpondront, pour ce qu'ilz ont delaiſſé le Sei-
gneur le Dieu de leur pere, leq̄l les a mené hors
de la terre d'Egypte, & ont prins des dieux
eſtrangers, & les ont adoré & ſeruy: pourtant
ſont venuz ſur eux tous ces maulx icy.

S. Quand Salomon eut edifié plusieurs citez. Il feit tribu-
tayres le reſidu des gentilz. Il offre des hoſties, & conſtitue
les ſeruices des preſtres & Leuites ſelon la diſpoſition de Da-
uid. Et enuoyant ſa claſſe en Ophir, on rapporta moult d'or à
Salomon.

Chapitre. viij.

A
3.roi.9.b. ET quand vingt ans furẽt accomplis, aprés
q̄ Salomon eut edifié la maiſon du Sei-
gneur, & ſa maiſon: il edifia les citez que
Hiram auoit donné à Salomon, & feit illec ha-
biter les enfans d'Iſraël. Auſſy s'en alla en E-
math Suba, & la print: & edifia Palmiram au de
ſert, & autres citez fort garnies edifia en Emath
Et il edifia Beth-horon la ſuperieure, & Beth-
horon la baſſe, citez murées ayants des portes,
des verroux, & des ferrures. Pareillement Bala-
ath, & toutes les villes treſfermes, qui furẽt à Sa-
lomon, & toutes les citez des chariotz, & les vil
les des cheuaulcheurs. Toutes les choſes que Sa
lomon voulut, & diſpoſa, il edifia en Ieruſalem,
& au Liban, & en toute la terre de ſa puiſſan-
ce. Et tout le peuple q̄ eſtoit la reſte des Hethé-
ens, des Amorrhéens, des Pherezéens, Heuéens,
& Iebuſéens, leſquelz n'eſtoyent point de la li-
gnée d'Iſraël, de leurs filz, ne de leurs ſucceſ-
ſeurs leſquelz les enfans d'Iſraël n'auoyẽt point
mis à mort, Salomon feit tributaire iuſques en ce
iour. Mais il ne mit aucũs des enfãs d'Iſraël pour
ſeruir aux œuures du Roy. Car iceux eſtoyent
homes de guerre, & les premiers ducz, & les
princes de ſes chariotz & de ſes cheuaulcheurs.
Et tous les princes de l'armée du Roy Salomon
furent deux cens cinquante, leſquelz enſeigno-
ent le peuple. Et il feit monter la fille de Pha-
rao, de la cité de Dauid, en la maiſon qu'il luy
auoit edifié. Car le Roy dit. Ma femme ne habi-
tera point en la maiſon de Dauid Roy d'Iſraël,
pource qu'elle eſt ſainctifiée à cauſe, que l'ar-
che du Seigneur a entré en icelle. Lors Salomon
offrit holocauſtes au Seigneur ſur l'autel du Sei
gneur, qu'il auoit edifié deuant le porché, pour
tous les iours offrir ſur iceluy, ſelon le cõman-
ment de Moyſe, és iours des ſabbathz, & és ca-
lendes, & és iours de feſte, troys foys en l'an,
c'eſt à dire en la ſolennité des pains ſans leuain,
en la ſolennité des ſepmaines, & en la ſolenni-
té des tabernacles. Et ordonna ſelon la diſpo-
ſition de Dauid ſon pere, les offices des pre-
ſtres en leurs ſeruices, & les Leuites en leur or-
dre, pour louer & adminiſtrer deuant les pre-
ſtres, ſelon l'ordre d'vn chaſcun iour, & les por-
tiers en leurs diuiſions de porte en porte. Car
Dauid home de Dieu l'auoit ainſy commandé.
Et ne deleiſſerent rien des commandemens du
Roy, tant les preſtres que les Leuites, de toutes
qu'il auoit commandé, & és gardes des thre-
ſors. Salomon eut tous les deſpens appareillez,
depuis le iour qu'il fonda la maiſon du Seigneur
iuſques au iour auquel la parfeit. Lors s'en alla
Salomon en Aſion-gaber, & en Ailath, au bord
de la mer rouge, qui eſt en la terre d'Edom. Et
Hyram luy enuoia par les mains de ſes ſerui-
teurs, des nauires, & des maronniers expertz en
la mér, & s'en allerent auec les ſeruiteurs de
Salomon en Ophir, & prindrent d'illec quat-
tre cens cinquante talentz d'or, & l'apporterẽt
au Roy Salomon.

S. La Royne de Saba s'eſmerueillant de la ſapience de Sa-
lomon, s'en alla ayant donné & receu pluſieurs dons. Le poix
de l'or qui eſtoyt apporté tous les ans à Salomon. Il feit faire
les hallebardes, eſcuz, & tous les vaiſſeaux de ſon ſeruice d'or.
Et vn ſiege d'iuoyre couuert d'or. L'amplitude de ſes richeſ-
ſes, de ſa ſapience & puiſſance ſont deſcriptes. Ledict Salo-
mon mourut le quarantieſme an de ſon regne, auquel ſucceda
Roboam ſon filz.

Chapitre. ix.

Auſſy

A 3.roi.10.a. Matt.12.d Luc.11.d
AVſſy la royne de Saba, quãd elle eut ouy
la renommée de Salomon, elle vint en Ie
ruſalem pour l'eſſayer par obſcures pro-
poſitions, auec grãdes richeſſes & chameaulx,
leſquelz portoyent des oignemens aromati-
ques,& or en abondance,& des pierres precieu
ſes. Et quand icelle fut venue à Salomon, elle
luy dict toutes les choſes q̃ eſtoyẽt en ſon cœur.
Lors Salomon luy expoſa toutes les choſes qu'el
le auoit propoſé: & n'y eut rien qu'il ne luy ren-
dit treſmanifeſte. Et aprés qu'elle eut veu la ſa-
pience, à ſçauoir de Salomon, & la maiſon qu'il
auoit edifié,& auſſy les viãdes de ſa table,& les
demeures des ſeruiteurs, & les offices de ſes mi
niſtres, & leurs veſtemens, auſſy les boutelliers
& leurs veſtemens, & les oblations qu'il immo-
loyt en la maiſon du Seigneur: il n'y auoit plus
d'eſprit en elle tant eſtoit eſtõnée. Et dit au roy:
B La parolle que i'auoie ouy en ma terre, de tes
vertus & ſapiẽce eſt veritable. Ie ne creoie point
à ceux qui les racomptoient, iuſques à ce q̃ meſ-
me ie fuſſe venue,& q̃ mes yeulx euſſent veu,&
que i'euſſe trouué par experience, que à grand
peine la moitie de ta ſapience m'auoit eſté ra-
comptée: Tu as ſurmonté par tes vertus la renõ-
mée. Bien heureux ſont tes gens, & bien heu-
reux ſont tes ſeruiteurs, ceux qui ſont aſsiſtans
deuant toy en tout temps, & oyent ta ſapience.
Ton Seigneur Dieu ſoit beneict, lequel t'a volu
ordonner ſur ſon throne comme vn Roy, pour
ton Seigneur Dieu. Pour ce que Dieu ayme Iſ-
raël,& qu'il le veult garder à touſiours: pourtãt
t'a il mis Roy ſur luy, à fin que tu faice iugemens
C & iuſtice. Lors donna au Roy cent & vingt ta-
lentz d'or,& grand foyſon d'oignemens aroma
tiques,& de pierres treſprecieuſes. Et ne furent
oncq̃s telles odeurs aromatiques, comme furent
ceux que la royne de Saba donna à Salomon.
En oultre les ſeruiteurs de Hiram, auec les ſer-
uiteurs de Salomon apporterent de l'or d'O-
phir,& des bois de Thyines, & des pierres tres
precieuſes. Deſquelz à ſçauoir des bois de Thyi-
nes, le roy en feit des degrez en la maiſon du Sei
gneur, & en la maiſon royale, auſſy des harpes
& des pſalterions pour les chantres: Iamais ne fu
rent veu en la terre de Iuda, telz bois. Auſſy le
roy Salomon donna à la Royne de Saba tout
ce qu'elle voulut, & qu'elle demanda,& beau-
D coup plus qu'elle ne luy auoit apporté: La quelle
ſoy retournãt, s'en alla en ſa terre auec ſes ſerui-
teurs. Et le poidz de l'or que l'on apportoit à Sa
lomon par chaſcun an, eſtoit de ſix cens ſoixan-
te ſix talentz d'or: ſans la ſomme que les embaſſa
deurs de diuerſes nations,& les marchans auoi-
ent accouſtumé d'apporter,& tous les Roys d'-
Arabie,& les princes des terres, qui apportoi-
ent or & argent à Salomon. Le Roy Salomon
donc feit deux cens lances d'or, de la ſomme de
ſix cens pieces d'or, leſquelz eſtoient peſez pour
chaſcune lance. Auſſy trois cens boucliers d'or,
de trois cens pieces d'or, dont eſtoyent couuers
chaſcun bouclier. Et le roy les mit en ſon armoi
rie, laq̃lle eſtoit plantée de boſcage du Lyban.
Auſſy le Roy feit vn grand ſiege d'iuoyre, & le E
veſtit d'or treſpur. Auſſy il y feit ſix degrez, par
leſquelz on mõtoit au ſiege: & vne ſcabelle d'or,
& deux appuys d'vn coſté & d'autre, & deux
lions qui ſe tenoyent auprés des appuys: En oul
tre douze autres petitz lions ſe tenant ſus les ſix
degrez d'vn coſté & d'autre. Tel ſiege ne fut
iamais en tous les royaumes. Auſſy tous les vaiſ-
ſeaux du conuiue du Roy eſtoient d'or: & les
vaiſſeaux de la maiſon de la foreſt du Libã eſtoi
ent d'or treſpur. Car l'argent n'eſtoit reputé à
rien, en ces iours là. Car auſſy les nauires du roy
alloient en Tharſe, auec les ſeruiteurs de Hy-
ram, vne fois en trois ans: & apportoient d'illec, 3.roi.10.d
or & argent,& de l'iuoyre,& des ſinges, & des
pans. Salomon donc fut magnifié pardeſſus tous F
les Roys de la terre, à cauſe des richeſſes & de
gloire. Et tous les Roys de la terre deſiroient à
veoir la face de Salomon, pour ouyr la ſapience
que Dieu auoyt donné en ſon cœur. Et luy ap-
portoient tous les ans des dons, vaiſſeaux, d'or
& d'argent, & des veſtemens, & des armures,
& des odeurs aromatiques, des cheuaulx,& des
muletz. Salomon auſſy eut quarante mille che-
uaulx d'eſcuyrie, & douze mille de chariotz,&
cheuaulcheurs. Et il les ordonna és villes des
chariotz,& en Ieruſalem là ou eſtoyt le Roy. Il
eut puiſſance ſur tous les Roys, depuis le fleuue
d'Euphrates, iuſques à la terre des Philiſthijns,
& iuſques aux termes d'Egypte. Et liura auſſy
grande abondance d'argent en Ieruſalem, cõm G
me de pierres: & auſſy grande multitude de ce-
dres, comme des figuiers ſauuaiges, qui croiſ-
ſent aux champs. Et on luy amenoyt des che-
uaulx d'Egypte, & de toutes contrées. La reſte
des œuures de Salomon, les premiers & les der-
nieres ſont eſcriptes és parolles de Nathan le
prophete, & aux liures d'Ahias Silonite, auſ-
ſy en la viſion d'Addo le Voyant, contre Iero-
boam filz de Nabath. Et regna Salomon en Ie-
ruſalem ſur tout Iſraël, quarante ans. Puis aprés
dormit auec ſes peres,& l'enſepuelirent en la ci
té de Dauid,& Roboam ſon filz regna pour luy.

S. Roboam meſpriſant le conſeil des anciens, ſuyuant ce-
luy des ieunes diuiſa le royaume en deux. Et Ieroboam fut eſ-
leu ſus dix lignées.

Chapitre. x.

LOrs Roboam s'en alla en Sichem, car illec A
eſtoit tout Iſraël conuenu, pour le conſti- 3.roi.12.a
tuer Roy. Quand Ieroboam filz de Na-
bath eut ouy ceſte choſe, lequel eſtoit en Egy-
pte (car il s'en eſtoyt fuy illec de deuant Salo-
mon) incontinent retourna. Et ilz l'appellerent
& vint auec tous ceux d'Iſraël, & parlerent, à
Roboam, diſant: Ton pere nous a oppreſſé par
vn dur ioug, cõmande choſes plus legeres q̃ ton

pere,qui nous a impoſé grief ſeruitude, & ſoub-
ſtrais vn petit de la charge,à fin que nous te ſer-
uions. Lequel dit Retournez vers moy d'icy en
trois iours.Et quãd le peuple fut en allé,il print
cõſeil auec les anciens qui auoient eſté aſsiſtans
B deuant ſon pere Salomon, quand il viuoit enco
res,diſant: Quel conſeil donnez vous, pour reſ-
pondre au peuple? Iceux luy dirent: Si tu plais à
ce peuple icy, & que tu les appaiſe par parolles
de clemence, ilz te ſeruiront à touſiours. Mais
iceluy delaiſſa le conſeil des anciens,& commen
ça a traicter auec les ieunes qui auoiẽt eſté nour
ris auec luy, & eſtoient en ſa cõpaignie. Et leur
dit:Que vous en ſemble? ou que doibz ie reſpõ-
dre à ce peuple icy,lequel m'a dit:Allege la char
ge que ton pere nous a impoſé?Lors iceux reſpõ
dirent comme ieunes gens, & nourris auec luy
en delices,& dirẽt:Tu parleras ainſy au peuple,
C qui t'a dit, ton pere a fort aggraué noſtre ioug,
toy allege là: & leur reſpondras ainſy:Mon plus
petit doigt eſt plus gros que les reins de mon pe
re.Mon pere vous a impoſé vn peſant ioug:mais
moy,ie vous y adiouſteray plus grande charge.
3.rois.12.c Mon pere vo⁹ a battu de fouetz,& ie vous frap
peray de ſcorpions. Et ainſy Ieroboam & tout
le peuple vindrẽt au troiſieſme iour à Roboam,
ainſy qu'il leur auoit cõmandé.Et le Roy reſpõ-
dit durement, en delaiſſant le conſeil des anci-
ens.Et parla ſelon la volunté des ieunes.Mon pe
re vous a impoſé vn grief ioug, leq̃lle feray plus
peſant.Mon pere vous a battu de fouetz,mais ie
vous frapperay de ſcorpions: & n'obtempera
point aux requeſtes du peuple:Car c'eſtoit la vo
lunté de Dieu,à fin que ſa parolle fut accomplie,
qu'il auoit parlé par la main d'Ahias Sylonite,à
D Ieroboã filz de Nabath.Et tout le peuple(quãd
le Roy diſoit telles dures parolles)luy dit en ce-
ſte maniere:Noſtre part n'eſt point en Dauid:&
noſtre heritage n'eſt poĩt au filz d'Iſai.O Iſraël,
retourne toy en tes tabernacles. Mais toy Da-
uid,nourris ta maiſon.Et s'en alla Iſraël en ſes ta
bernacles:Toutesfois Roboã regna ſur les enfãs
d'Iſraël, q̃ habitoiẽt és citez de Iuda. Et le Roy
Roboã enuoia Adurã,q̃ eſtoit preuoſt ſur les tri
butz,& les enfans d'Iſraël le lapiderẽt,& mour-
rut. Lors le roy Roboam ſe haſta de monter
ſur ſon chariot, & s'en fuyt en Ieruſalem. Et ſe
retira Iſraël de la maiſon de Dauid, iuſques en
ce iour.

§. Dieu commande que Roboam ne bataille point contre Iſraël. Mais Roboam aiant edifié pluſieurs citez, les preſtres & Leuites deiectz de Ieroboam viennẽt à luy, & les adorateurs de Dieu.Roboam print d'aultres femmes & concubines.

Chapitre. xj.

A LOrs Roboam s'en vint en Ieruſalem, & ap
3.roi.12.c. pella toute la maiſon de Iuda & de Ben-ia
min,cent & octante mille eſleutz,& com-
batans, pour batailler contre Iſraël,& pour re-
diure à ſoy ſon royaume. Et la parolle du Sei-
gneur fut faicte à Semeias home de Dieu,diſant:
Parle à Roboam le filz de Salomon Roy de Iu-
da,& à tous ceux d'Iſraël qui ſont en Iuda,& en
Ben-iamin. Ce dit le Seigneur: Vous ne monte-
rez point, & ne batailllerez point contre voz fre
res. Que vn chaſcun retourne en ſa maiſon, car
ce a eſté faict par ma volunté. Quand iceulx eu-
rent ouy la parolle du Seigneur ilz s'en retour-
nerent, & n'allerent point contre Ieroboam.
Mais Roboam demoura en Ieruſalem, & edifia
des citez murées en Iuda: Et il edifia Beth-le-
hem,& Etam,& Thecué,& auſſy Beth-ſur,So-
cho,& Odollam,& pareillement Geth, Mare-
ſa, Ziph:en oultre Aduram,Lachis,Azeca:auſ-
ſy Saraa,& Aialon,& Hebron,leſquelles eſtoi-
ent en Iuda & en Ben-iamin, citez treſgarnies. 3.roi.
Et quand ilz les eurent fermées de murailles,il
mit des princes en icelles, & des greniers de vi-
ures,c'eſt à dire, d'huyle & de vin. Mais auſſy
feit en chaſcune cité des armoiriers d'eſcuſſons
& de lances, & les fortifia par grand diligẽce:&
eut domination ſur Iuda & Beniamin. Mais les
preſtres & les Leuites qui eſtoient en tout Iſraël
vindrent à luy de tous leurs lieux, delaiſſans
les faubourgs & leurs poſſeſsions, & vindrent
en Iuda, & en Ieruſalem:pour ce que Ieroboam
& ſes ſucceſſeurs les auoit deiecté, à fin qu'ilz
ne feiſſent plus l'office de la preſtriſe du Sei-
gneur. Lequel ordonna pour luy des preſtres
pour les haultz lieux, & pour les diables, & les
veaulx qu'il auoit faict. Pareillement de toutes
les lignées d'Iſraël,tous ceux qui auoient donné
leur cœur à querir le Seigneur Dieu d'Iſraël,vin
drẽt en Ieruſalem,pour immoler leurs oblatiõs
deuãt le Seigneur Dieu de leurs peres,& renfor
cerent le royaume de Iuda:& confermerẽt Ro-
boã filz de Salomon, par l'eſpace de trois ans.
Car ilz cheminerent ſeulemẽt trois ans és voies
de Dauid & de Salomon. Et Roboã print Maha
lath pour femme,la fille de Ierimoth filz de Da
uid:& auſſy Abihaïl,la fille d'Eliab,filz d'Iſaïa,
q̃lle luy enfanta des filz,Ieus,Somoriã,& Soom,
auſſy aprés icelle print Maacha, la fille d'Abſa-
lom,laquelle luy enfanta Abia, & Ethai, Ziza,
& Salomith. Mais Roboam ayma Maacha la
fille d'Abſalom par deſſus toutes ſes femmes,&
concubines. Car il auoyt eſpouſé dixhuyct fem
mes, & ſoixante concubines, donc engendra
vingt huyct filz, & ſoixante filles. Or il conſtitua
Abia filz de Maacha duc & chef par deſſus tous
ſes freres. Car il penſoit de le faire Roy, pour ce
qu'il eſtoit le plus ſage, & le plus puiſſant entre
tous ſes filz, & en tous les termes de Iuda & de
Ben-iamin,& en toutes les citez murées:Et leur 3.roi.14
donna des viures en abondance, & demanda
pluſieures femmes.

§. Pour les pechez de Roboam & du peuple de Iuda, Dieu les liura au Roy d'Egypte, qui prenant les fortes citez de Iuda, pilla Ieruſalem, emportant les threſors du temple & du Roy, auſſy les eſcuts d'or & d'argent, pour leſquelz Roboam en feit faire d'ærain. Iceluy mort, regna ſon filz Abia.

Cha-

Chapitre. xij.

A 3 roi. 14 g ET quand le royaume de Roboam fut ren-
forcé & conforté, il delaiſſa la loy du Sei-
gneur, & tout Iſraël auec luy. Or au cin-
quieſme an du regne de Roboam, Seſac roy d'E
gypte monta en Ieruſalem (pour ce qu'ilz auoi-
ent peché au Seigneur) auec mille & deux cens
chariotz, & ſoixante mille cheuaucheurs: & le
commun peuple qui eſtoyt venu auec luy d'E-
gypte, eſtoyt ſans nombre, à ſçauoir les Lybi-
ens, les Troglodytes, & les Ethiopiens. Et print
les citez fort garnies de Iuda, & vint iuſques à
Ieruſalem. Lors Semeias prophete entra vers
Roboam & les princes de Iuda, qui s'eſtoient
aſſemblez en Ieruſalem fuyant Seſac. Et leur
B dit: Telles choſes dit le Seigneur: Vous m'a-
uez delaiſſé, & ie vous ay auſſy delaiſſé en la
main de Seſac. Et les princes d'Iſraël & le Roy
eſpouuentez, dirent: Le Seigneur eſt iuſte. Et
quand le Seigneur eut veu qu'ilz eſtoient humi-
liez, la parolle du Seigneur fut faicte à Semeias,
diſant: Pour ce qu'ilz ſe ſont humiliez, ie ne
les deſtruiray point: & leur donneray vn petit
d'aide, & ma fureur ne diſtillera point ſur Ieru
ſalem par la main de Seſac. Toutesfoys ilz ſer-
uiront à luy, à fin qu'ilz ſcachent la difference
de ma ſeruitude, & de la ſeruitude du royau-
C me des terres. Et ainſy Seſac le Roy d'Egypte
ſe retira de Ieruſalem, ayãt prins les threſors de
la maiſon du Seigneur, & de la maiſon du Roy,
il emporta tout auec luy: Et les boucliers d'or
que Salomon auoit faict, pour leſquelz le roy en
feit d'ærain, & les bailla aux princes des armoi-
ries, qui gardoient l'entrée du palais. Et quand
le roy entroit en la maiſon du Seigneur, les eſ-
cuyers venoient & les portoient, & derechef
les reportoient en leur armoirie. Neantmoins
Bonnes œuures. pour ce qu'ilz furent humiliez, la fureur du Sei-
gneur ſe retira d'eux, & ne furent point totalle-
mentz deſtruictz. Car auſſy en Iuda furent trou
uées des bonnes œuures. Le Roy Roboam donc
3 roi. 14. f fut conforté en Ieruſalem, & regna. Et eſtoit de
D quarante & vn an, quand il commença à regner:
& regna dixſept ans en Ieruſalem, la cité que le
Seigneur auoit eſleu pour illec confermer ſon
nom, de toutes les lignées d'Iſraël. Et le nom de
ſa mere eſtoit Naama Ammanite. Et feit mal, &
il ne prepara point ſon cœur, pour querir le Sei-
gneur. Mais les œuures de Roboam premieres
& dernieres, ſont eſcriptes és liures de Semeias
le prophete, & d'Addo le Voyant, & diligem-
ment expoſées: Et Roboam & Ieroboam eurẽt
la guerre l'vn contre l'autre, tous les iours. Mais
Roboam dormit auec ſes peres: & fut enſepue-
ly en la cité de Dauid, & Abia ſon filz regna
pour luy.

S. Abia venant à la bataille contre Ieroboã, deſenhorte l'armée de Ieroboã de venir cõtre luy, entãt qu'il auoiẽt dieu pour duc, lequel ceux d'Iſraël auoient deietté. Et aiant eſperance en Dieu deuint victorieux, & print diuerſes citez, & engendra plu-ſieurs enfans de diuerſes femmes.

Chapitre. xiij.

EN l'an dixhuytieſme du Roy Ieroboam, A
Abia regna ſur Iuda. Il regna trois ans en 3 roi. 15. a
Ieruſalem: Le nom de ſa mere eſtoit Mi-
chaia fille d'Vriel de Gabaa, & fut guerre entre
Abia & Ieroboam. Et quãd Abia eut comence
la bataille, ayant des vaillans homes de guer
re & gens d'eſlité quarante mille: Ieroboam or-
donna au contraire l'armée d'octante mille ho-
mes leſquelz auſſy eſtoient gens eſleutz, & treſ-
fors à la guerre. Abia donc s'arreſta ſur la mon-
taigne de Semerom, laquelle eſtoit en Ephra-
im, & dit: Eſcoute Ieroboam, & tout Iſraël:
Ignorez vous que le Seigneur Dieu d'Iſraël ait
donné le royaume à Dauid ſur Iſraël à touſiours,
à luy & à ſes filz ſoubz la paction du ſel? (Et Ie- 3 roi. 12. c.
roboam filz de Nabat ſeruiteur de Salomon filz
de Dauid, s'eſt eſleué, & a rebellé contre ſon
Seigneur. Et auec luy ſont aſſemblez les ho-
mes treſuains, & filz de Belial: & ont eſté plus
fortz que Roboam filz de Salomon: Mais auſſy
Roboam eſtoit rude, & de cœur craintif, & ne
peult reſiſter à eux). Maintenant donc vous di- B
ctes, que pouez reſiſter au regne du Seigneur,
qu'il poſſede par les filz de Dauid: Et auez gran
de multitude de peuple, & les veaulx d'or, que
Ieroboam vous a faict pour dieux, & auez de- 3 roi 12. g
bouté les preſtres du Seigneur, les filz d'Aaron,
& les Leuites: & auez faict des preſtres pour
vous, comme tous les peuples de la terre: Qui-
conque vient, & conſacrera ſa main, auec vn
taureau ou des bœufz, & auec ſept moutons, il
eſt faict preſtre de ceux qui ne ſont point dieux.
Mais noſtre Seigneur, eſt Dieu, que nous n'a-
uons point delaiſſé. Et les preſtres adminiſtrent
au Seigneur, qui ſont filz d'Aaron, & les Leui-
tes ſont en leur ordre. Auſſy ilz offrent tous les
iours au matin & au veſpre les holocauſtes: &
l'encenſement aromatique faict ſelon le com-
mandement de la loy, & les pains ſont propo-
ſez ſur la table treſnette. Auſſy auec nous eſt
le chandelier d'or, & ſes lampes, pour eſtre tou
ſiours allumées au veſpre. Nous gardons vraye- C
ment les commandemens du Seigneur noſtre

Dieu, lequel vous aues delaiſſé. Parquoy Dieu
eſt le cõducteur de noſtre armée, & les preſtres
d'iceluy qui ſonnent les trompettes, & bruyent
contre vous. Enfans d'Iſraël ne veuillez faire la
guerre contre le Seigneur Dieu de voz peres,
car il ne vous eſt point expedient. Ceſtuy di-
ſant ces parolles, Ierobóã s'enforçoit de faire ql
que trahiſon par derrierre. Et comme eſtoit au
deuant de ſes ennemis, il enuironnoit Iuda qui
n'en ſçauoit riens, de ſon armée. Lors Iuda re-
gardant, veit que la bataille eſtoit prochaine &
deuant & derriere, & cria au Seigneur: & les pre
ſtres commencerent à ſonner les trompettes.
Auſſy tous les gens de Iuda crierent. Et voicy,
que iceux criant, Dieu eſpouenta Ieroboam, &
tout Iſraël qui ſe tenoit deuant Abia & Iuda: &
les enfans d'Iſraël s'en fuyrent de Iuda, & Dieu
D les liura és mains d'iceux. Abia donc & ſon peu-
ple les frapperent de grande playe: & tomberẽt
naurez d'Iſraël, cinquante mille homes fortz. Et
les enfans d'Iſraël furent humiliez en ce temps
là: & les filz de Iuda furent grandement confor-
tez, pour ce qu'il eurent eſperance au Seigneur
le Dieu de leurs peres. Auſſy Abia pourſuyuit Ie
roboam qui fuyoit: & print ſes citez, Beth-el &
ſes filles: Ieſana auec ſes filles: Auſſy Ephron &
ſes filles. Et ne peult plus oultre Ieroboam reſi-
ſter, és iours d'Abia: lequel le Seigneur frappa, &
mourrut. Quãd donc Abia eut renforcé ſon re-
gne, il print quattorſe femmes, & engendra
vingt & deux filz, & ſeize filles. Mais la reſte des
parolles d'Abia, de ſes voies & de ſes œuures, eſt
diligẽment eſcript au liure d'Addo le prophete.

S. Aſa filz d'Abia luy ſuccede, lequel ayant paix donnée de
Dieu, Il deſtruit l'adoration des Idoles, & edifia & garniſt les
citez de Iuda. Et auec l'ayde de Dieu. Il vainquyſt Zara Roy des
Ethiopiens auec ſon armée de mille milliers.

Chapitre. xiiij.

A ABia donc dormit auec ſes peres, & l'enſe-
3.roi.15.b. puelirent en la cité de Dauid, & Aſa ſon
filz regna pour luy. Es iour duquel la ter-
re repoſa par dix ans. Et Aſa feit ce qui eſtoyt
bon & plaiſant en la preſence de ſon Dieu, & de
molit les autelz du ſeruice diuin eſtrange, & les
haultz lieux, & rompit les ſtatues, & couppa les
boſcages, & cõmanda à Iuda, de requerir le Sei-
gneur Dieu de leurs peres, & de faire la loy, &
tous les mandemens. Et il oſta de toutes les vil-
les de Iuda, les autelz & les temples, & regna en
paix. Auſſy edifia des villes garnies en Iuda,
pour ce qu'il eſtoit à repos, & que aucunes guer-
res ne s'eſtoit eſleuées en ſon temps, pour ce que
B le Seigneur luy donnoit la paix. Et dit à Iuda:
Edifions ces citez icy, & les enuironnons de mu
railles, & les renforçons de tours, & de portes,
& de ſerrures, tandis que toutes choſes ſont à re
pos & ſans guerre, pour ce que nous auons re-
quys le Seigneur Dieu de noz peres, & no⁹ à dõ-
né paix alentour. Parquoy ilz edifierẽt, & n'y eut
aucũ empeſchemẽt en edifiãt. Et eut Aſa en ſon
armée, de ceux qui portoient les eſcus & les lan-
ces, de Iuda trois cens mille: & deux de Ben-ia-
min portans l'eſcu & tirant de l'arc, deux cẽs &
quattre vingtz mille. Tous ceux icy eſtoiẽt ho-
mes tres vaillãts. Mais Zara Ethiopien yſſit alẽ- C
contre d'eux, auec ſon armée de dix fois cẽt mil
le, & trois cens chariotz: & vint iuſques en Ma-
reſa. Lors Aſa s'en alla au deuant de luy, & or-
donna ſon armée en bataille, en la vallée de Se-
phata, laquelle eſt auprés de Mareſa: & inuoqua
le Seigneur Dieu, & dit: Seigneur, il n'y a pas de
differẽce enuers toy, à ſçauoir ſi tu aideras auec
petit nombre, ou auec pluſieurs: aide nous Sei-
gneur noſtre Dieu. Car nous aiãs fiance en toy,
& en ton nom, ſommes venuz cõtre ceſte multi-
tude. Tu es noſtre Seigneur Dieu. Que l'homme
n'ait pas de puiſſance contre toy. Le Seigneur
donc eſpouenta les Ethiopiens, deuant Aſa, & D
Iuda. Et les Ethiopiens s'enfuyrent, & Aſa & le
le peuple qui eſtoit auec luy les pourſuyuirent,
iuſques en Gerara. Et tumberent les Ethiopiẽs
iuſques à la totalle deſtruction, pour ce qu'ilz fu-
rent briſez par le Seigneur qui frappoit, & par
ſon armée qui batailloit. Ilz prindrẽt donc beau
cop de deſpouilles, & frapperent toutes les ci-
tez alentour de Gerara. Car grande terreur les
auoit tous ſurprins, & pillerent les villes, & ap-
porterent grande proye. Mais auſſy en deſtruy-
ſant les eſtables aux brebis, prindrent infinie mul
titude d'ouailles, & de chameaulx: puis retour-
nerent en Ieruſalem.

S. Azarie prophetize que Iſraël au temps aduenir ſera lon-
guement ſans vray Dieu, ſans preſtre & ſans loy. Et Aſa confor-
té à l'enhortement de ce prophete, oſte les ordures des Idoles.
Et priue ſa mere idololatre de l'empire. Mais le peuple iuſques
il ſeruira à Dieu.

Chapitre. xv.

LOrs Azarias filz d'Obed, aiant l'eſprit de
Dieu en luy, yſſit au deuant d'Aſa, & luy
dit: Aſa, & tout Iuda & Ben-iamin, eſcou- 3.roi.15.
tez moy. Le Seigneur eſt auec vous, pour ce que
vous auez eſté auec luy. Si vous le cerchez, vous
le trouuerez: Mais ſi vous le delaiſſez, il vous
laiſſera. Or pluſieurs iours ſe paſſeront en Iſraël
ſans le vray Dieu, & ſans preſtre eſtant do-
cteur, & ſans loy. Mais quand ilz ſe retourne-
ront en leur angoiſſe, au Seigneur le Dieu d'Iſ-
raël, & qu'ilz le cercheront, ilz le trouueront.
En ce temps là n'y aura point de paix à celuy
qui entre ou qui ſort hors: mais par tout ſeront
terreurs, par tous les habitans de la terre. Car
vne gent bataillera contre l'autre gent, & vne
cité contre l'autre: pour ce que le Seigneur les
troublera, en toute angoiſſe. Vous donc ſoiez
confortez, & que voz mains ne ſoient pas fail-
lies. Car ſalaire ſera donné à voſtre œuure.
Quand Aſa eut ouy ce, à ſçauoir les parolles, &
la prophetie d'Azarias filz d'Obed, prophete, il
fut conforté, & oſta les ydoles de toute la terre
de Iu-

de Iuda & de Ben-iamin, & des villes qu'il auoit
prins de la montaigne d'Ephraim: & dedia l'au
tel du Seigneur, lequel eſtoit deuant le porché
du Seigneur. Puis aſſembla tout Iuda & Ben-ia
min, & auec eux les eſtrangers d'Ephraim, & de
Manaſſé, & de Simeon. Car pluſieurs d'Iſraël e-
C ſtoient venuz à refuge vers luy, voiant q̃ ſon Sei
gneur Dieu eſtoit auec luy. Et quand ilz fu-
rent venuz en Ieruſalem au troiſieſme mois, en
l'an quinzieſme du regne d'Aſa, ilz immolerent
en ce iour là au Seigneur des deſpouilles, & de la
proye qu'ilz auoient amené, ſept cens bœufz, &
ſept mille moutons. Et entra cõme eſtoit de cou
ſtume pour confermer l'alliance, à fin qu'ilz re-
quiſſent le Seigneur le Dieu de leurs peres, de
tout leur cœur, & de toute leur ame. Quiconque
dict il, ne requerra point le Seigneur Dieu d'Iſ-
raël qu'il meure, tant le plus petit comme le plus
grand, tant l'home comme la femme. Et tous
ceux de Iuda iurerent auec execration au Seig-
D neur par grande voix, & en iubilation, & en ſon
des trompettes, & au ſon des buiſines: Car ilz
iurerent de tout leur cœur, & de toute volunté
le requirent, & le trouuerẽt. Et le Seigneur leur
donna repos alentour. Mais auſſy oſta Maacha
la mere du roy Aſa, de la domination auguſte,
pource qu'elle auoit faict au boſcaige le ſimula-
chre de Priapus: leq̃l briſa du tout, & en le met-
tant par pieces, le bruſla au torrent de Cedron.
Mais les haultz lieux furent delaiſſez en Iſraël.
Toutesfois le cœur d'Aſa fut parfaict tous les
iours d'iceluy. Auſſy ceſtuy porta en la maiſon
du Seigneur les choſes que ſon pere auoit voué:
argent & or, & diuerſes vtenſiles de vaiſſeaux.
Et la guerre ne fut pas iuſques au trentieſme an
du regne d'Aſa.

S. Quand Baaſa Roy d'Iſraël batailloit contre Aſa, il appella Ben-adad Roy de Syrie en ſon ayde. Et mit Hanani le prophete en priſon, qui pour ce le reprenoit. Et eſtant affligé de doleur des piedz, mettant ſon eſperance en l'art des Medecins, mourut l'an .XLI. de ſon regne.

Chapitre. xvj.

A 3 rois.15.d
MAis en l'an trenteſixieſme de ſon regne,
Baaſa roy d'Iſraël monta en Iuda, & en-
uirõna Rama de muraille, à fin qu'aucun
du royaume d'Aſa ne peut yſsir n'y entrer. Lors
Aſa print argent & or des threſors de la maiſon
du Seigneur, & des threſors royaux: & enuoia
vers Ben-adad roy de Syrie, lequel habitoit en
Damas, diſant: Alliance eſt faicte entre moy &
toy. Auſſy mon pere & ton pere ont eſté d'vn ac
cord: pour laquelle choſe t'ay enuoié argent &
or, à fin qu'en rompant l'alliance, que tu as auec
B Baaſa le roy d'Iſraël, tu le faice retirer de moy.
Quand Ben-adad eut entendu ceſte parolle, il
enuoia les princes de ſes armées aux villes d'Iſ-
raël. Leſquelz frapperent Haion, & Dan, & A-
bel-maim, & toutes les villes murées de Neph-
thaly. Quand Baaſa eut ouy ceſte choſe, il de-
laiſſa d'edifier Rama, & ceſſa de ſon œuure. Lors
le Roy Aſa print tous ceux de Iuda, & prindrẽt
les pierres de Rama, & les boys que Baaſa auoit
preparé pour l'edification: & en edifia Gabaa &
Maſpha. En ce temps là vint Hanani le Prophe-
te vers Aſa le Roy de Iuda, & luy dict. Pour ce q̃ C
tu as eu confiance au Roy de Syrie, & non pas au
Seigneur ton Dieu, pourtant eſt eſchappé l'ar-
mée du Roy de Syrie, de ta main. Les Ethiopiẽs
& les Lybiens n'eſtoient ilz pas en plus grand Sus.14.c
nombre, en chariotz, & en cheuaucheurs, & en
fort grande multitude? Leſquelz (quand tu cre-
ois au Seigñr,) il bailla en ta main. Car les yeux 2 Mac.9.a
du Seigneur contemplent toute la terre, & don- 1.rois.13.c
nent la force à ceux qui croient en luy de cœur Ieh.7.f.
parfaict. Tu as donc follement faict, & pource
au temps preſent s'eſleueront les guerres contre
toy. Et Aſa courroucé alencontre du Voyant, il
commanda qu'il fut mis en priſon. Car il eſtoit
fort indigné pour telle choſe: & mit à mort en ce D
temps là pluſieurs du peuple. Mais les œuures d'- 3 rois.15.c
Aſa, premieres & dernieres ſont eſcriptes au li-
ure des Roys de Iuda & d'Iſraël. Auſſy Aſa fut
malade en l'an trente & neufieſme de ſon regne
d'vne doleur des piedz treſgrieſue: & auſſy ne re
quit point le Seigneur en ſa maladie, mais print
plus ſa cõfiance en l'art des Medecins. Et il dor-
mit auec ſes peres, & mourrut en l'an quarante
& vn de ſon regne: & l'enſepuelirent en ſon ſe-
pulchre, qu'il auoit caué pour ſoy en la cité de
Dauid. Et le mirent ſur ſon lict plein d'odeurs
aromatiques, & d'oignementz des dames com-
munes, leſquelz eſtoient faictz par art d'apothi-
carie, & en bruſlerent ſur luy, par fort grande
ambition.

S. Le fidele Ioſaphat ſuccedant à Aſa ſon pere, puiſſant en richeſſes & en armes, enuoia les docteurs de la loy de Dieu, par toute Iudée, & ſes princes ſont nombrez auec le nombre des cheualiers ſubiectz.

Chapitre. xvij.

ET Ioſaphat ſon filz regna pour luy, & eut A
victoire cõtre Iſraël. Et ordõna nõbres de 3 rois.15.f
gẽdarmes en toutes les villes de Iuda, qui e-
ſtoiẽt fermées de murailles. Et cõſtitua garniſons
en la terre de Iuda, & és citez d'Ephraim, q̃ ſon
pere Aſa auoit prins. Et le Seigneur fut auec Io-
ſaphat, pource qu'il chemina és premieres voies
de Dauid ſon pere: & n'eut pas eſperance en Ba-
alim, mais au Dieu de ſon pere, & chemina en
ſes commandemens, & non pas ſelon les pechez
d'Iſraël. Et le Seigneur conferma le royaume en
ſa main: & tous ceux de Iuda donnerent dons à
Ioſaphat: & eut richeſſes infinies, & grande gloi-
re. Et quãd ſon cœur fut enhardy pour les voies
du Seigneur, il oſta auſſy les haultz lieux, & boſ-
caiges de Iuda. Et au troiſieſme an de ſon roy-
aume, il enuoia de ſes princes, à ſçauoir Ben-hail B
& Obdiam, Zachariam, Nathanaël, & Micheã
pour enſeigner en les citez de Iuda, & auec eux
des Leuites, Semeias, Nathanaam, Zabadiam,
auſſy Aſaël, & Semiramoth, Ionathan, Adoniã,

Thobie,& Thob-adoniam,Leuites:& auec eux Eliſama & Ioram, preſtres. Et enſeignoient le peuple en Iuda, ayant le liure de la loy du Seigneur: & enuironnoient toutes les villes de Iuda, & enſeignoient le peuple.Parquoy la crainte du
C Seigneur fut faicte ſur tous les royaumes de la terre qui eſtoient alentour de Iuda: & n'oſoient faire la guerre contre Ioſaphat. Meſme les Philiſthiins apportoient dons à Ioſaphat, & tribut d'argent. Auſſy les Arabiens amenoient troppeaux de moutons,ſept mille ſept cens, & autãt de boucz. Ioſaphat donc augmenta,& fut magnifié iuſques au plus hault: & edifia en Iuda des maiſons cõme tours, & des villes murées: & feit pluſieurs œuures és villes de Iuda. Auſſy auoit en Ieruſalem des homes de guerre & vaillants, deſquelz enſuyt le nombre, ſelon les maiſons & familes d'vn chaſcũ.En Iuda, le prince de l'armée
D fut le duc Ednas,& auec luy trois cens mille homes treſvaillants. Aprés ceſtuy, le prince Iohanan, & auec luy,deux cens octante mille. Auſſy aprés ceſtuy là eſtoit Amaſias filz de Zechri, cõſacré au Seigneur, & auec luy deux cens mille, homes fortz. Aprés ceſtuy ſuyuoit Eliada home preux à la guerre, & auec luy de ceux qui tenoient l'arc & le boucler,deux cens mille. Auſſy aprés ceſtuy eſtoit Iozabad: & auec luy cent & octante mille homes promptz à la guerre. Iceux tous eſtoient en la main du Roy, ſans ceux qu'il auoit mis és villes murées, en toute Iuda.

S. Ioſaphat conioinct d'affinité auec l'infidele Achab, mõta auec luy en Ramoth-Galaad. quattre cens faux Prophetes promectans la victoire Mais Michée prophetizant au contraire, fut emprisonné. Toutesfois Achab ſelon la prophetie de Michée, fut tué en la bataille.

Chapitre .xviij.

A IOſaphat donc fut riche, & fort noble, & fut
3.roi.22.a par affinité conioinct à Achab. Et deſcendit vers luy aprés aucuns ans en Samarie. A la venue duquel, Achab occit des moutons, & des bœufz en grand nõbre,pour luy,& pour le peuple q̃ eſtoit venu auec luy, & luy perſuada qu'il montaſt en Ramoth-Galaad.Et Achab Roy d'Iſraël dict à Ioſaphat roy de Iuda: Vien auec moy en Ramoth-Galaad. Auquel iceluy reſpõdit:Moy & toy, tout vn:mon peuple eſt comme ton peuple: & ſerons auec toy en la bataille. Ioſaphat dict au roy d'Iſraël: Ie te prie, demande tout maintenant conſeil par la parolle du Seigneur. Et ainſy le roy d'Iſraël aſſembla quattre
B cens homes Prophetes, & leur dict: Debuons nous aller en Ramoth-Galaad pour batailler, ou ceſſer?Et iceux dirent:Montez y,& Dieu les liurera en la main du roy.Et Ioſaphat dict:N'y a il icy aucun Prophete du Seigneur,que nous luy demandons pareillement?Et le roy d'Iſraël dict à Ioſaphat: Il y a vn home, duquel nous pouons demãder la volunté du Seigneur:mais ie le hays: pource qu'il ne me prophetize point de bien, ains touſiours mal.Et eſt Micheas le filz de Iëla.
Lors Ioſaphat dict: O roy, ne parle point ainſy. Le roy d'Iſraël donc appella l'vn des Eunuques & luy dict: Appelle bien toſt Micheas le filz de Iemla. Lors auſſy le roy d'Iſraël, & Ioſaphat le roy de Iuda, tous deux eſtoient aſsis en leur ſiege,veſtuz des accouſtrements royaux. Et eſtoient aſsis en l'airée auprés de la porte de Samarie C & tous les Prophetes prophetizoient deuãt eux. Or Sedecias filz de Chanaana, feit pour ſoy des cornes de fer, & dict:telles choſes dict le Seignr. D'icelles hurteras tu Syrie, iuſques à ce que tu la debriſe.Et tous les Prophetes prophetizoient ſemblablement,& diſoient:Monte en Ramoth-Galaad,& tu auras proſperité, & le Seigneur les liurera en la main du roy. Et le meſſagier qui eſtoit allé pour appeller Micheas,luy dict: Voicy les parolles de tous les Prophetes, d'vn accord annoncent biens au roy. Ie te prie donc qu'auſſy ta parolle ne diſſente point à eux, & que tu parle choſes proſperes. Auq̃l Micheas reſpondit:Le Seignr vit, que ie parleray tout ce q̃ mon Dieu m'aura dict:Et ainſy vint au roy. Auquel dict le roy: Michea, debuons nous aller en Ramoth-Galaad pour batailler, ou ceſſer?Auquel ceſtuy D reſpondit:Mõtez y. Car toutes choſes vous viendront à proſperité, & les ennemis ſeront liurez en voz mains. Et le roy dict: Dereche f ie t'adiure, & encores derechef, que tu ne me diſe riens ſinon ce qui eſt veritable, au nom du Seigneur. Et ceſtuy dict: I'ay veu tous ceux d'Iſraël eſpars és montaignes, comme brebis ſans paſteur.Et le Seigneur dict:Ceux icy n'ont poĩt de ſeigneur, qu'vn chaſcun retourne en paix en ſa maiſon. Et le roy d'Iſraël dict à Ioſaphat:Ne t'ay ie pas dict que ceſtuy ne me prophetizeroit rien de bien, mais choſes mauuaiſes?Non pourtãt ceſtuy dict: Eſcoutez la parolle du Seigneur.I'ay veu le Seigneur ſeãt en ſon ſiege, & tout l'exercite du ciel luy aſsiſtant, à dextre, & à ſeneſtre. Lors le Seigneur dict: Qui deceuera Achab le roy d'Iſraël, à fin qu'il monte, & qu'il trebuche en Ramoth-Galaad?Et quand l'vn diſoit d'vne maniére, & l'autre de l'autre, l'eſprit vint auãt, & ſe tint debout deuãt le Seigneur, & dict: Ie le deceueray. Auquel dict le Seigneur: En quelle choſe le deceueras tu? Et ceſtuy reſpondit:Ie m'en iray, & ſeray eſprit de menſonge en la bouche de tous ſes Prophetes.Et le Seigneur dict:Tu le deceueras,& le vaĩqueras.Sorts hors,& fais ainſy.Maintenant donc, voicy le Seigneur a donné l'eſprit de menſonge en la bouche de tous tes Prophetes.Et le Seigneur a parlé mal de toy.Mais Sedecias filz de Chanaana s'approcha, & frappa Micheas ſur la iouë, & dict:Par quelle voye a paſſé l'eſprit du Seignr arriere de moy, pour parler à toy?Et Micheas dit: Tu le voiras toy meſme en ce iour là, quãd tu ſeras entré de chãbre en chãbre, pour te mucer.Mais le roy d'Iſrael cõmanda, diſant: Prenez Micheas, & le menez vers

Amon prince de la cité,& à Ioas filz d'Amélech
& direz:Ces parolles dict le roy: Mettez ceſtuy
en la priſon,& luy donnez vn petit de pain,&vn
petit d'eaue:iuſques à ce que ie retourne en paix.
Et Micheas dict:Si tu retourne en paix, le Seig-
neur n'a poït parlé par moy. Lors dict:Eſcoutez
vous tous peuples. Ainſy le roy d'Iſraël, & Ioſa-
phat le roy de Iuda monterent en Ramoth-Ga-
laad. Et le roy d'Iſraël dict à Ioſaphat: Ie chan-
geray mon habit,& ainſy m'en iray en la batail-
le:mais toy, ſois veſtu de tes veſtemens. Et aprés
que le roy d'Iſraël eut changé ſon habit, il vint
G en la bataille. Mais le roy de Syrie auoit com-
mandé aux ducz de ſa cheualerie, diſant:Ne ba-
taillez point contre petit ne grand, ſinon ſeule-
ment contre le roy d'Iſraël. Et ainſy quand les
princes de la cheualerie veirent Ioſaphat, ilz di-
rent:Ceſtuy eſt le roy d'Iſraël. Et bataillans l'en
uironnerent. Mais iceluy cria au Seigneur, & il
luy fut en aide,& les deſtourna de luy. Car quãd
les ducz de la cheualerie eurent veu, que ce n'e-
ſtoit pas le roy d'Iſraël, ilz le delaiſſerent. Mais
aduint que l'vn du peuple enuoia à l'auẽture vne
flesche,& frappa le roy d'Iſraël entre le col & les
eſpaules. Lors iceluy dict à ſon charetier. Tour-
ne ta main, & me mene hors de l'armée, car ie
ſuis nauré, & fut la bataille finée en ce iour là. Et
le roy d'Iſraël ſe tenoit en ſon chariot, cõtre les
Syriens iuſques au veſpre, & il mourrut au ſoleil
couchant.

S. Ioſaphat eſt reprins de Iehu le Prophete, qu'il auoit dõ-
né ſecours à Achab. Il admoneſte les iuges conſtituez par luy de
garder iuſtice. Et les Leuites, de promouuoir l'honeur diuin,&
de droictement enſeigner le peuple.

A

Chapitre .xix.

ET Ioſaphat roy de Iuda retourna paiſible-
mẽt en ſa maiſon en Ieruſalem. Auquel Ie-
hu filz de Hanani le Voiant, vint au de-
uant, & luy dict: Tu donne ayde à celuy qui eſt
ſans pitié, & te ioinctz par amitie à ceux q̃ hay-
Bonnes œuures. ent le Seigneur, & pourtãt vraiement deſeruois
tu l'yre du Seigneur: mais bõnes œuures ont eſté
trouuées en toy, pource que tu as oſté les boſcai
ges de la terre de Iuda, & que tu as preparé ton
cœur pour requerir le Seigñr le Dieu de tes pe-
res. Ioſaphat donc habita en Ieruſalem. Et dere-
B chef alla vers le peuple, depuis Ber-ſabée, iuſq̃s
à la mõtaigne d'Ephraim,& les rappella au Sei-
gneur le Dieu de leurs peres. Et cõſtitua des iu-
ges pour la terre en toutes les citez garnies de
Iuda, par tous lieux. Et en commandant aux iu-
Iuges. ges, dict: Regardez quelle choſe vous faictes.
Car vous n'exercez point le iugement d'homes,
mais de Dieu:& tout ce que vous iugerez, redõ-
C Deu.16.d dera ſur vous. La crainte de Dieu ſoit auec vous:
Rom.2.b & faictes toutes choſes auec diligence. Car il n'-
Galat.2.b y a point d'iniquité enuers noſtre Seigñr Dieu,
Ephe.6.b n'acception de perſone, ne conuoitiſe de dous.
Colo.3.d Auſſy Ioſaphat ordonna en Ieruſalem des Leui-
Act.10.d tes,& des preſtres,& des princes de familes d'Iſ-
1.Pier.1.c.
raël, pour iuger aux habitans d'icelle, le iuge-
ment & la cauſe du Seigneur. Et leur comman-
da, diſant: Ainſy ferez vous en la crainte du Sei-
gneur, fidelement & de cœur parfaict. Et toute
cauſe qui ſera venuë à vous de voz freres qui ha-
bitent en leurs villes, & par tout là ou il y a que-
ſtion entre congnation & congnation:de la loy,
du commandement, des cerimonies, des iuſtifica
tions:monſtrez leur qu'ilz ne pechent au Seigñr D
& que l'yre ne vienne ſur vous,& ſur voz freres.
En faiſant donc ainſy, vous ne pecherez point.
Et Amarias voſtre preſtre & Eueſque preſidera
és choſes qui appertiennent à Dieu. En oultre,
Zabadias filz d'Iſmahel, qui eſt duc en la maiſon
de Iuda, ſera ſur les œuures qui appertiennent à
l'office du roy. Et auez des maiſtres Leuites de-
uant vous. Confortez vous, & faictes diligem-
ment: & le Seigneur ſera auec vous en biens.

S. Quand les Ammonites, Moabites, & Syriens s'eſleuerẽt
contre Ioſaphat, il ſe retira vers Dieu auec ſon peuple, preſchant
le ieune. Et ainſy fut deliuré d'eux ſe tuantz l'vn l'autre, & print
leurs deſpouilles. Mais il fut reprins du Prophete, pour auoir
faict alliance auec l'infidele Ochozias.

Chapitre.xx.

APrés ce, les enfans de Moab s'aſſemblerẽt, A
& les enfans d'Ammon, & auec eux des
Ammonites, vers Ioſaphat, pour faire la
guerre contre luy. Et vindrent les meſſagiers,&
denoncerent à Ioſaphat, diſant: Grande multitu
de eſt venue contre toy, des lieux qui ſont oul-
tre la mer,& de Syrie,& voicy qu'ilz ſont en A-
ſaſon-thamar, laquelle eſt En-gaddi. Lors Ioſa-
phat tout eſpouenté de crainte, s'adonna du
tout à prier le Seigñr: & publia le ieune par tou-
te Iuda. Auſſy Iudas fut aſſemblé pour prier le
Seigñr. Et vn chaſcun vint de ſes villes pour luy
faire obſecration. Et comme Ioſaphat ſe tenoit
debout au milieu de la congregation de Iuda,&
de Ieruſalem, en la maiſon du Seigneur, deuãt le
nouuel atre, il dit:O Seigñr Dieu de noz peres, Oraiſon de Ioſaphat.
tu es le Dieu au ciel, & domine ſur tous les roy-
aumes des Gentilz. En ta main eſt la force & la
puiſſance,& aucun ne peut reſiſter à toy. Toy q̃
es noſtre Dieu, n'as tu point mis à mort tous les B
habitans de ceſte terre, deuant ton peuple Iſra-
ël,& l'as donné à la ſemẽce d'Abraham ton amy
à touſiours? Et ont habité en icelle,& ont en icel
le edifié le ſainctuaire à ton nom, diſant: Si maux Sus. 6.a
viennent ſubitement ſur nous, le glaiue de iuge-
ment, la peſtilence,& la famine, nous nous tien
drons debout deuant ceſte maiſon en ta preſen-
ce, en laquelle ton nom eſt inuoqué, & crierons
à toy en noz tribulations, & tu nous exauceras,
& nous ſauueras. Maintenant donc voicy les en- Deu. 2.a
fans d'Ammon,& Moab,& le mont de Seïr, par
leſquelz n'as point permis, qu'Iſraël ſoit paſſé,
quand il ſortoit d'Egypte, mais ſe deſtournerẽt
d'eux,& ne les tuerent point: Ilz ſont au contrai
re,& s'enforcent de nous bouter hors de la poſ-
ſeſsion, que toy noſtre Dieu nous as baillé: donc
ne les

C ne les iugeras tu point? Il n'y a point vraiement
en nous ſi grande force, que nous puiſſions reſi-
ſter à ceſte multitude, laquelle eſt ſubitement ve
nue ſur nous. Mais quand nous ignorons ce que
debuons faire, ce ſeulement nous reſte, q̃ nous
adreſſons noz yeux vers toy. Et tous ceux de Iu-
da ſe tenoient deuant le Seigneur, auec leurs pe
titz, & leurs femmes, & leurs enfans. Lors y eſtoit
Iahaziel filz de Zacharie, filz de Banaias, filz de
Iehiel, filz de Mathanias Leuite des filz d'Aſaph:
ſur lequel fut faict l'eſprit du Seigneur au milieu
de la multitude, & dict: Entendez tous ceux de
Iuda, & vous qui habitez en Ieruſalē, & toy roy
Ioſaphat: Ces parolles icy vous dict le Seigneur:
Ne craignez point, & ne vous eſpouentez point
de ceſte multitude. Car ce n'eſt pas voſtre guer-
re, mais c'eſt celle de Dieu. Vous deſcendrez de
main contre eux. Car ilz doibuent monter par
la deſcente, nōmée Cis, & les trouuerez au bout
D du torrent qui eſt contre le deſert de Ieruël. Ce
ne ſera pas vous qui bataillerez, mais ſeulement
tenez vous droictz en confiance, & vous voirez
l'ayde du Seigneur ſur vous. O Iuda & Ieruſalē,
ne craignez point, & ne vous eſpouentez. Vous
yſſerez demain contre eux, & le Seigneur ſera
auec vous. Donc Ioſaphat, & Iuda, & tous les ha
bitans de Ieruſalem tumberent enclinez en la ter
re deuant le Seigneur, & l'adorerent. En oultre
les Leuites des filz Caath, & des filz Coré, lou-
oient haultement le Seigneur Dieu d'Iſraël, par
grande voix. Et quand au matin ilz furent leuez,
ilz yſſirēt par le deſert de Thecua. Et iceux par-
tis, Ioſaphat ſoy tenant droict au milieu d'eux, il
dict: Vous homes de Iuda eſcoutez moy, & vous
tous habitans de Ieruſalem. Croiez au Seigneur
voſtre Dieu, & vous ſerez aſſeurez. Croiez à ſes
Prophetes, & toutes choſes viendront à proſpe-
E rité. Et donna conſeil au peuple, & ordonna les
chantres du Seigneur, qu'ilz le louaſſent ſelon
leurs ordonnances, & qu'ilz allaſſent deuant l'-
armée, & que de voix conſonne ilz diſſent: Con-
Pſalm.135 feſſez au Seigneur: car ſa miſericorde eſt eternel-
lement. Et quand ilz eurent commencé à chāter
les louenges, le Seigneur tourna les embuſches,
à ſçauoir des filz d'Ammon, de Moab, & du mōt
de Seïr contre eux meſmes, leſquelz eſtoient yſ-
ſus pour batailler contre Iuda, & furent frappez.
Car auſſy les enfans d'Ammō & de Moab s'eſle-
uerent enſemble alencōtre des habitās du mont
de Seïr, pour les tuer, & les abolir. Et quand ilz
eurent faict cela, iceux auſſy tournez l'vn contre
l'autre, ſe tuerent de leurs meſmes playes. Et
quand Iuda fut venu à la ſpelunque, qui regarde
vers le deſert, il veit de loing toute la contrée
au large pleine de corps mortz, & n'y auoit pas
vn qui eut peu eſchapper la mort. Ioſaphat donc
& tout le peuple auec luy vindrent pour piller
les deſpouilles des mortz. Et ilz trouuerent en-
F tre les corps mortz diuerſes vtenſiles, auſſy des
veſtemens, & des vaiſſeaux treſprecieux: & les
pillerent, tellemēt qu'ilz ne pouoient porter tou
tes les choſes, & par trois iours ne pouoient em-
porter les deſpouilles, à cauſe de la grandeur de
la proye. Mais au quattrieſme iour s'aſſemblerēt
en la vallée de benediction: Car auſſy pource q̃
illec ilz beneirent le Seigneur, ilz appellerent ce
lieu là, la vallée de benediction iuſques au iour
preſent. Et tout home de Iuda, & tous les habi-
tans de Ieruſalem, & Ioſaphat deuant eux, s'en
retournerent en Ieruſalem, en grande lyeſſe, de
ce que le Seigneur leur auoit donné ioye de leur
ennemis. Et ilz entrerent en Ieruſalem en la mai
ſon du Seigneur, auec pſalterions, & harpes, &
trompettes. Et la crainte du Seigneur cheut ſur
tous les royaumes de la terre, quand ilz ouyrent
que le Seigneur auoit bataillé contre les enne-
mis d'Iſraël. Et le royaume de Ioſaphat repoſa,
& luy donna Dieu paix alentour. Ioſaphat donc
regna ſur Iuda, & eſtoit de trentecinq ans, quād
il commēça à regner. Et regna vingt & cinq ans
en Ieruſalem: & le nom de ſa mere eſtoit Azuba,
fille de Selahi. Et chemina en la voye de ſon pe-
re Aſa, & ne ſe deſtourna point d'icelle, en fai-
ſant les choſes qui plaiſoient deuāt le Seigneur:
mais toutesfois il n'oſta point les haultz lieux: &
encores n'auoit poīt le peuple adreſſé ſon cœur
au Seignr̃ le Dieu de ſes peres. La reſte des ge-
ſtes de Ioſaphat, des premiers, & des derniers, qui
ſont eſcriptz au liure de Iehu filz de Hanani: qui
l'a mis en regiſtre au liure des rois d'Iſraël. Apres
ces choſes icy, Ioſaphat roy de Iuda feit amitié
auec Ochozias le roy d'Iſraël: duquel les œuures
furent treſmauuaiſes: & fut participant à faire
des nauires pour aller en Tharſe, & feirent vne
claſſe en Aſion-gaber. Mais Eliézer filz de Do-
dan de Mareſa, prophetiza à Ioſaphat, diſant:
Pource que tu as eu alliance auec Ochozias, le
Seigneur a frappé tes œuures. Et les nauires fu-
rent briſées, & ne peurent aller en Tharſe.

S. Ioram filz infidele de Ioſaphat tua ſes freres, & aucuns des princes d'Iſraël. A qui Elie predict par lettres vne treſmau-uaiſe maladie, & la mort, & la deſtruction de ſa maiſon, & de ſon regne, qui à la fin s'enſuyuirent.

Chapitre.xxj.

ET Ioſaphat dormit auec ſes peres, & fut
enſepuely auec eux en la cité de Dauid: &
Ioram ſon filz regna pour luy. Lequel eut
des freres, filz de Ioſaphat, à ſçauoir Azarias, &
Iahiel, Zacharias, Azarias, Michaël, & Saphe-
tias: Tous ceux icy furent filz de Ioſaphat roy de
Iuda: & leur pere leur donna beaucoup de dons
d'argent & d'or, & des recompenſes, auec des
citez treſfort garnies en Iuda. Mais il bailla le
royaume à Ioram, pource qu'il eſtoit le premier
nay. Et Ioram s'eſleua ſur le royaume de ſon pe-
re. Et quand il ſe fut fortifié, il occit par l'eſpée
tous ſes freres, & aucuns des princes d'Iſraël. Io-
ram eſtoit de trente & deux ans, quand il com-
mençà à regner, & regna huyct ans en Ieruſalē.

Et il chemina és voyes des roys d'Iſraël, ainſy q̃
auoit faict la maiſon d'Achab. Car auſſy la fille
d'Achab eſtoit ſa femme: & feit mal en la pre-
B ſence du Seigneur. Toutesfois le Seigñr ne vou-
lut point deſtruire la maiſon de Dauid, à cauſe
de l'alliance qu'il auoit faict auec luy: & pource
qu'il luy auoit promis de dõner à luy, & à ſes filz,
4. roi. 8. f. vne lampe à touſiours. En ces iours là, Edom ſe
rebella, à fin qu'il ne fut plus ſubiect à Iuda, & e-
ſtablit vn roy pour ſoy. Et quand Ioram fut paſ-
ſé auec ſes princes, & toute la cheualerie, qui e-
ſtoit auec luy, il ſe leua de nuict, & frappa Edõ,
qu'il auoit enuironné, & tous les ducz de ſa che-
ualerie. Toutesfois Edom ſe rebella, à fin qu'il ne
fut plus ſoub la domination de Iuda, iuſques en
ce iour. En ce meſme temps auſſy Lobna ſe reti-
ra, de non plus eſtre ſoub ſa main. Car il auoit
delaiſſé le Seigneur Dieu de ſes peres. D'auan-
Idolatrie. taige il feit des haultz lieux és villes de Iuda, &
feit faire fornication aux habitans de Ieruſalem,
C & feit tranſgreſſer Iuda. Dont lettres luy furent
enuoiées d'Elie le Prophete, eſquelles eſtoit eſ-
cript. Ces parolles dict le Seigneur Dieu de ton
pere Dauid: Pource que tu n'as point cheminé
en la voye de Ioſaphat ton pere, & és voyes d'A-
ſa roy de Iuda, mais as cheminé par le chemin
des roys d'Iſraël, & as faict faire fornication à
ceux de Iuda, & les habitans de Ieruſalem, en-
ſuyuant la fornication de la maiſon d'Achab.
D'auantaige auſſy as occis tes freres, la maiſon
de ton pere, meilleurs que toy: Voicy le Seigñr
te frappera de grande playe, auec ton peuple, &
tes filz, & tes femmes, & auec toute ta ſubſtan-
ce. Tu auſſy ſeras malade, d'vne treſmauuaiſe
langueur de ton ventre, iuſques à ce que tes en-
trailles ſortiront hors petit à petit par chaſcun
iour. Le Seigneur donc eſmeut l'eſprit des Phi-
liſthiins, & des Arabiens, contre Ioram, leſquelz
D ſont voiſins aux Ethiopiens: & monterent en la
terre de Iuda, & la gaſterent. Et ilz pillerẽt tou-
te la cheuance, qui fut trouuée en la maiſon du
Roy, & auſſy ſes filz & ſes femmes: & ne luy de-
moura filz, ſinon Ioachaz, qui eſtoit le moindre
nay: & aprés toutes ces choſes, le Seigñr le frap-
pa d'vne langueur incurable du ventre. Et com-
me vn iour venoit aprés l'autre, & que l'eſpace
du temps ſe paſſoit, le cours de deux ans fut ac-
comply: & ainſy fut conſumé, par longue pour-
riture, tellement qu'il iettoit hors auſſy ſes boy-
aux, & fut priué de ſa vie, pareillemẽt de ſa lan-
gueur. Et il mourrut en treſmauuaiſe maladie,
& le peuple ne luy feit point les funerailles ſelon
la maniere du bruſlement, ainſy qu'il auoit faict
à ſes anceſtres. Il eſtoit de trente deux ans, quand
il commença à regner: & regna huyct ans en Ie-
ruſalem. Et ne chemina point droictement. Et
ilz l'enſepuelirent en la cité de Dauid: mais non
pas au ſepulchre des roys.

S. Iehu tua l'infidele Ochozias filz de Ioram, & enſemble
l'autre Ioram roy d'Iſraël. Mais Athalia tuant les filz du Roy, Io
ſabeth garda Ioas le moindre d'eage.

Chapitre. xxij.

ET les habitans de Ieruſalem conſtituerent A
Ochozias ſon filz le plus petit, roy pour 4. roi. 8. f.
luy: Car les larrons des Arabiens qui ſubi-
tement eſtoiẽt entrez en l'oſt, auoiẽt occis tous
les plus aiſnez qui auoient eſté deuant luy. Et O-
chozias filz de Ioram roy de Iuda, regna. Ocho-
zias eſtoit de quarante & deux ans, quand il cõ-
mença à regner, & regna vn an en Ieruſalem: &
le nom de ſa mere eſtoit Athalia fille d'Amri.
Mais auſſy ceſtuy chemina par les voyes de la
maiſon d'Achab. Car ſa mere le contraignit à
mal faire. Il feit donc mal en la preſence du Sei-
gneur, ainſy que la maiſon d'Achab. Car iceux B
furẽt ſes cõſeilliers en ſa perdition, aprés la mort
de ſon pere. Et chemina en leurs conſeilz. Et il
s'en alla en bataille auec Ioram filz d'Achab roy
d'Iſraël, contre Haſaël le roy de Syrie, en Ra-
moth-Galaad. Et les Syriens naurerent Ioram:
lequel retourna en Iezrahel pour eſtre guery: car
il auoit receu pluſieurs playes en la bataille ſuſ-
dicte. Donc Ochozias filz de Ioram roy de Iuda
deſcendit pour viſiter Ioram le filz d'Achab, e-
ſtant malade en Iezrahel. Car ce fut la volunté
de Dieu contre Ochozias, qu'il vint vers Ioram:
Et quãd il fut venu, & il ſortoit auec luy contre
Iehu filz de Namſi, que le Seigneur oignit pour C
deſtruire la maiſon d'Achab. Quand donc Iehu
deſtruiſoit la maiſon d'Achab, il trouua les prin-
ces de Iuda, & les filz des freres d'Ochozias qui
le ſeruoient, & les occit. Puis en cherchant par
tout Ochozias, il le trouua mucé en Samarie: &
ceſtuy amené deuant luy, le tua, & l'enſepueli-
rent: pource q̃ c'eſtoit le filz de Ioſaphat, lequel
auoit requis le Seigneur de tout ſon cœur. Et ne
y auoit plus d'eſpoir, qu'aucun de la lignée d'O-
chozias regnaſt. Car Athalia ſa mere voyãt que 4. roi. 11. a
ſon filz eſtoit mort, elle s'eſleua, & mit à mort D
toute la generation royale de la maiſon de Io-
ram. Mais Ioſabeth fille du roy, print Ioas le filz
d'Ochozias, & le deſroba du milieu des filz du
roy, quand on les tuoit. Et elle le muça auec ſa
nourriſſe en la chambre des lictz. Et Ioſabeth q̃
l'auoit mucé, eſtoit la fille du roy Ioram, femme
de Ioiadas le ſouuerain preſtre, ſœur d'Ochozi-
as, & pourtant ne l'occit point Athalia. Il fut
dõc mucé en la maiſon de Dieu auec eux par l'-
eſpace de ſix ans: eſq̃lz Athalia regna ſur la terre.

S. Ioiada le ſouuerain preſtre oignit Ioas en roy de Iuda,
& mit ordre qu'Athalia fut tuée, & que la veneration de Dieu
fut reſtaurée. Mais le peuple deſtruict la maiſon, les aultelz & ſi-
mulachres de Baal.

Chapitre. xxiij.

MAis en la ſeptieſme année, Ioiada eſtant A
conforté, print des centeniers, à ſçauoir 4. roi. 11. a
Azarias filz de Ieroham, & Iſmahel filz
de Iohanan, auſſy Azarias filz d'Obed, & Maa-
ſias filz d'Adaia, & Eliſaphat filz de Zechri. Et
feit

feit alliance auec eux. Leſquelz en enuironnant
Iuda, aſſemblerent Les Leuites de toutes les vil-
les de Iuda, & les princes des familes d'Iſraël, &
vindrẽt en Ieruſalem. Toute la multitude donc
feit alliance auec le roy, en la maiſon du Seigñr.
Et Ioiada leur dict: Voicy, le filz du roy regne-
ra, ainſy que le Seigneur a parlé ſur les filz de
Dauid. Icelle donc eſt la parolle que vous ferez.
La tierce partie d'entre vous preſtres, & Leui-
tes, & portiers qui viennent au Sabbath, ſera és
portes: & la tierce partie à la maiſon du Roy: &
la tierce à la porte, qui eſt appellée du fondemẽt.
Mais que tout le commun ſoit és atres, de la mai
B ſon du Seigneur: & qu'aucun autre n'entre en la
maiſon du Seigneur, ſinon les preſtres, & les Le-
uites qui ſeruent. Et iceux ſeulement y entrent,
car ilz ſont ſainctifiez: & que tout le demourant
du commun gardent les gardes du Seigneur.
Mais que les Leuites ſoient alentour du roy, ay-
ant chaſcũ leurs armures (& ſi quelque autre en-
tre au temple du Seigneur, qu'il ſoit mis à mort)
Et qu'ilz ſoient auec le roy entrants & ſortants.
Ainſy les Leuites, & tous ceux de Iuda feirent
ſelon toutes les choſes que le ſouuerain preſtre
Ioiada auoit commandé. Et vn chaſcun print les
homes qui eſtoient ſoub luy: & venoient ſelon
l'ordre du Sabbath, auec ceux qui auoient par-
faict le Sabbath, & eſtoient ſortis. Car auſſy le
ſouuerain preſtre Ioiada n'auoit pas laiſſé aller
les compaignies, qui auoient accouſtumé de ſer
uir l'vn aprés l'autre, par ſepmaines. Et Ioiada le
preſtre donna aux cẽteniers les lances, & les eſ-
cuſſons, & les bouclers du roy Dauid, qu'il auoit
conſacré en la maiſon du Seigneur. Et ordonna
tout le peuple, vn chaſcun tenant ſon eſpée en ſa
main, depuis la partie dextre du temple, iuſques
à la partie ſeneſtre du temple, deuant l'aultel, &
C au tẽple tout alentour du roy. Puis menerẽt hors
le filz du roy, & mirẽt ſur luy la corone & le teſ-
moignage, & luy donnerent en ſa main la loy q̃
il debuoit tenir, & l'eſtablirẽt roy. Auſſy Ioiada
le ſouuerain preſtre & ſes filz, l'oignirent: & en
luy ſouhaitant bonne fortune, dirẽt: Viue le roy.
Quãd Athalia eut ouy, à ſçauoir la voix de ceux
qui courroient & louoiẽt le roy, icelle entra au
peuple au temple du Seigñr. Et quand elle eut
veu le roy droict ſur le degré, en l'entrée, & les
princes, & les ordonnãces autour de luy, & tout
le peuple de la terre ſoy eſiouyſſant, & ſonnant
des trõpettes, & chantans de diuers genre d'or-
gues & la voix de ceux qui louoient, elle rompit
ſes veſtemens, & dict: Trahiſons, trahiſons. Et le
ſouuerain preſtre Ioiada yſſu aux centeniers, &
aux princes de l'armée, il leur dict: Menez icelle
hors du contenu du temple, & qu'icelle ſoit de-
hors miſe à mort par l'eſpée. Et le preſtre cõman
da, qu'elle ne fut pas tuée en la maiſon du Seig-
neur. Et ilz mirent les mains ſur ſa teſte. Et quãd
elle fut entrée en la porte des cheuaux de la mai-
ſon du roy, ilz la tuerẽt illec. Lors Ioiada feit al-
liance entre ſoy & tout le peuple, & le roy, à fin
qu'il fut le peuple du Seigneur. Et ainſy tout le
peuple entra en la maiſon de Baal, & la deſtruy-
rent: & briſerent les aultelz, & les ſimulachres
d'iceluy. Ilz tuerent auſſy Mathan le preſtre de
Baal, deuant les aultelz. Or Ioiada ordonna des
preuoſtz en la maiſon du Seigñr, ſoub les mains
des preſtres, & des Leuites, leſquelz Dauid di-
ſtribua en la maiſon du Seigneur: pour offrir les
holocauſtes au Seigneur, ainſy qu'il eſt eſcript
en la loy de Moyſe, en ioye & en cantiques, ſe-
lon la diſpoſition de Dauid. Il ordonna auſſy des
portiers és portes de la maiſon du Seigñr, à fin q̃
ceſtuy q eſt ſouillé de quelque choſe que ce ſoit,
n'y entre point. Et print des centeniers, & des
homes treſfortz, & les prĩces du peuple, & tout
le cõmun de la terre, & feirent deſcendre le roy
de la maiſon du Seigneur, & entrer en la maiſon
du roy, par le milieu de la porte de deſſus, & le
colloquerent au ſiege royal. Et tout le peuple
de la terre fut reſiouy, & la cité fut à repos. Mais
Athalia fut miſe à mort par l'eſpée.

5. Ioas fut bon & fidele viuant Ioiada. Il commande l'ar-
gent eſtre aſſemblé pour les reparations des ruines deſcouuer-
du temple. Aprés eſtant deuenu infidele, il commanda, que Za-
charie filz de Ioiada fut tué. Iuda & Ieruſalem ſont pillez des Sy
riens, & Ioas eſt occis de ſes ſeruiteurs.

Chapitre.xxiiij.

IOas eſtoit de ſept ans, quand il commença à
regner. & regna quarãte ans en Ieruſalem. Le
nom de ſa mere eſtoit Sebia de Ber-ſabée. Et
feit bien deuant le Seigneur, tant que Ioiada le
preſtre veſquit. Or Ioiada luy print deux fem-
mes, deſquelles engendra des filz & des filles. A-
prés leſquelles choſes pleut à Ioas de reſtaurer la
maiſon du Seigneur. Et aſſembla les preſtres, &
les Leuites, & leur dict. Allez aux citez de Iuda,
& cueillez argent tous les ans de tous ceux d'Iſ-
raël pour les demoliments du temple de noſtre
Dieu, & faictes ce haſtiuement. Mais les Leuites
le feirent treſnegligemment. Et le roy appella le
prince Ioiada, & luy dict: Pourquoy n'as tu pas
eu ſoing de conſtraindre les Leuites pour appor-
ter de Iuda & de Ieruſalem, l'argent qui a eſté
ordonné par Moyſe le ſeruiteur du Seigneur, q̃
toute la multitude d'Iſraël l'apportaſt au taber-
nacle du teſmoignage? Car la treſmauuaiſe A-
thalie, & ſes enfans ont deſtruict la maiſon de
Dieu, & de toutes les choſes qui auoiẽt eſté ſain-
ctifiées au temple du Seigneur, ilz en ont orné le
temple de Baalim. Parquoy le roy commanda,
& feirent vn coffre, & le mirẽt auprés de la por-
te du Seigneur par dehors. Et fut publié en Iuda
& Ieruſalem, que chaſcun apportaſt le don au
Seigneur, q̃ Moyſe ſeruiteur de Dieu auoit or-
donné au deſert ſur tous ceux d'Iſraël. Et tous
les princes, & tout le peuple ſe reſiouyrent: &
iceux entrans apporterent au coffre du Seigñr,
& y mirent, tellement qu'il fut emply. Et quand
il fut temp

il fut temps d'apporter le coffre deuāt le roy par
les mains des Leuites (quand ilz veoient qu'il y
auoit beaucoup d'argent) le ſcribe du roy en-
troit, & celuy que le premier preſtre auoit con-
ſtitué, & vuidoient l'argent q eſtoit au coffre. A-
prés reportoient le coffre en ſon lieu, & ainſy fai
ſoient ilz tous les iours. Et fut aſſemblé argēt in-
D finy, lequel fut dóné par le roy & Ioiada, à ceux
qui preſidoient ſur les œuures de la maiſon du
Seigneur. Et d'iceluy louoient les tailleurs des
pierres, & les ouuriers de toutes ouurages, pour
refaire la maiſon du Seigneur: auſſy les forgeurs
de fer & d'ærain: à fin q̃ ce qui eſtoit commencé à
tumber, fut ſouſtenu. Et ceux qui ouuroient par
induſtrie, feirent, que la briſure des paroitz fut
eſtouppée par leurs mains: & reſleuerent la mai-
ſon du Seigneur au premier eſtat, & le feirent te
nir ferme. Et quand ilz eurent accomply toutes
les œuures, ilz apporterent deuant le roy, & Io-
iada le demourāt de l'argent: duquel furēt faictz
les vaiſſeaux du temple pour le ſeruice, & pour
les holocauſtes, auſſy les phioles, & tous autres
vaiſſeaux d'or & d'argēt. Et les holocauſtes eſtoi
ent tous les iours de Ioiada continuellement of-
E ferts en la maiſon du Seigneur. Mais Ioiada plein
de iours deuint ancien, & mourrut aprés qu'il fut
de cent & trente ans. Et ilz l'enſepuelirent en la
cité de Dauid auec les roys, pource qu'il auoit
faict bien auec Iſraël, & auec ſa maiſon. Mais a-
prés q̃ Ioiada fut mort, les princes de Iuda vin-
drent & adorerēt le roy. Lequel attraict par les
ſeruices d'iceux, obtempera à eux. Et delaiſſe-
rent le tēple du Seigñr le Dieu de leurs peres, &
ſeruirent aux boſcaiges, & aux ymages taillées
& fut faicte l'yre contre Iuda & Ieruſalem, pour
tel peché. Et il leur enuoioit des Prophetes, à fin
qu'ilz ſe retournaſſent au Seigneur: leſquelz pro-
teſtans, ne les vouloient pas eſcouter. Et pourtāt
l'eſprit de Dieu veſtit Zacharie filz de Ioiada
preſtre, & ſe tint debout en la preſence du peu-
ple, & leur dict: Ces parolles icy dict le Seigneur
F Dieu: Pourquoy tranſgreſſez vous le comman-
dement du Seigñr, laquelle choſe ne vous pro-
fitera point: & auez delaiſſé le Seigñr, tellement
qu'il vous a delaiſſé? Leſquelz s'aſſemblerēt alen
contre de luy, & le lapiderent par le commāde-
ment du roy en l'atre de la maiſon du Seigñr. Et
le roy Ioas n'eut quelque ſouuenāce de la miſe-
ricorde, q̃ Ioiada pere de ceſtuy auoit faict auec
luy, mais mit ſon filz à mort. Et comme iceluy
mourroit, il dict: Le Seigñr le voye, & le requie-
Mat. 23. d re. Mais quand vn an fut paſſé, l'armée de Syrie
monta cōtre luy: & vint en Iuda & en Ieruſalem:
& occit tous les princes du peuple, & enuoierēt
au roy en Darmas toute la deſpouille. Combien
certainemēt q̃ treſpetit nombre des Syriens fut
venu, le Seigñr neantmoins liura en leurs mains
G vne multitude infinie: pource qu'ilz auoient de-
laiſſé le Seigñr Dieu de leurs peres. Auſſy feirent
ilz cōtre Ioas des iugemēs ignominieux: & eux re
tournans le laiſſerēt en groſſes langueurs. Auſſy
ſes ſeruiteurs s'eſleuerēt cōtre luy, en la vengean
ce du ſang de Zacharie filz de Ioiada preſtre, &
l'occirēt en ſon lict, & mourrut: Et ilz l'enſepue-
lirēt en la cité de Dauid, mais nó point és ſepul-
chres des roys. Or Zabad filz de Semaath Am-
monite, & Ioſabad filz de Semarith Moabite, le
trahirēt. Mais ſes filz, & la ſomme de l'argēt q fut
aſſemblé ſoub luy, & la reſtauratió de la maiſon
de Dieu, ſont plus diligēment eſcriptz au liure
des Roys. Et Amaſias ſon filz regna pour luy.

S, Amaſias ſuccedant à ſon pere Ioas, tua ceux qui auoient tué ſon pere Et aprés qu'il eut victoire des Iduméens, il adora leurs Dieux. Et pource fut prins de Ioas roy d'Iſraël, qu'il auoit prouoqué à la bataille Et Ieruſalem fut pillée. Et finablement Amaſias fuyant en Lachis, fut occis.

Chapitre. xxv.

AMaſias eſtoit de vingt & cinq ans, quand A
il commença à regner, & regna vingtneuf 4. roi. 14. a.
ans en Ieruſalem. Le nom de ſa mere eſtoit
Ioiadan, de Ieruſalem. Et feit bien en la preſen-
ce du Seigneur, mais toutesfois non pas de cœur
parfaict. Et quand il veit que ſon empire eſtoit
confermé, il couppa la gorge aux ſeruiteurs qui
auoient occis le roy ſon pere: mais il n'occit pas
leurs filz, ainſy qu'il eſt eſcript au liure de la loy
de Moyſe, là ou le Seigneur a cōmandé, diſant:
Les peres ne ſerōt point occis pour leurs filz, n'y Deu. 24. c
auſſy les filz pour les peres: mais vn chaſcū mour 4. roi. 14. b.
ra en ſon peché. Amaſias donc aſſembla Iuda, & Ezec. 18. c
les ordonna par familes, & capitaines, & cente- B
niers, par tout Iuda & Ben-iamin. Et les mit par
nombre, depuis vingt ans & en deſſus: & trouua
trente mille iuuenceaux, preſtz pour aller à la
guerre, & tenir la haſche & l'eſcuſſon. Et print
à guaiges de ceux d'Iſraël, cent mille des vail-
lants, pour cent talentz d'argent. Mais l'home
de Dieu vint à luy, & dict: O roy, que l'armée d'-
Iſraël ne ſorte point auec toy. Car le Seigneur
n'eſt point auec Iſraël, ne auec tous les enfans d'-
Ephraïm. Que ſi tu eſtime la bataille eſtre con-
ſiſtente en puiſſance d'armée, Dieu te fera eſtre
vaincu par les ennemis. Car à Dieu appertiēt d'-
ayder, & de tourner en fuyte. Et Amaſias dict à C
l'home de Dieu: Que ſera faict donc de cent ta-
lentz, que i'ay donné aux gendarmes d'Iſraël? Et
l'home de Dieu luy reſpondit: Le Seigneur en a
pour t'en pouoir donner beaucoup plus q̃ ceux
là. Et ainſy Amaſias ſepara l'armée qui eſtoit ve-
nue à luy d'Ephraim, à fin qu'elle retournaſt en
ſon lieu. Dont iceux vehementement courrou-
cez contre Iuda, s'en retournerent en leur con-
trée. Lors Amaſias confidentement códuict ſon
peuple, & s'en alla en la vallée des Salines. Et
frappa dix mille des enfans de Seir, & les enfans
de Iuda prindrent dix autres mille homes, & les
amenerent ſur vn couppeau d'vne roche, & les
ietterent du hault en bas, leſquelz creuerēt tous
Mais l'armée qu'Amaſias auoit renuoié, qu'elle D

ne veint point auec luy en la bataille, s'eſpardit
és citez de Iuda, depuis Samarie, iuſques à Beth-
horon. Et aprés auoir tué trois mille homes, elle
rauit grande proye. Mais Amaſias aprés l'occi-
ſion des Iduméens, & qu'il eut apporté les Dieux
des enfans de Seïr, il les ordõna à ſoy pour dieux
& les adoroit, & leur allumoit l'encens. Pour la-
quelle choſe, le Seigneur courroucé contre A-
maſias, enuoia vers luy le Prophete, qui luy di-
roit: Pourquoy as tu adoré les Dieux, qui n'ont
point deliuré leur peuple de ta main? Et quand
ceſtuy diſoit telles parolles, il luy reſpondit: Es
E tu le conſeillier du roy? Appaiſe toy, que ie ne te
mette à mort. Et le Prophete ſoy partant, dict:
Ie ſçay bien q̃ Dieu a penſé de te mettre à mort,
pourtant q̃ tu as faict ce mal icy, & d'auantaige
n'as point obtẽperé à mon cõſeil. Amaſias donc
roy de Iuda aprés auoir prins treſmauuais cõſeil
il enuoia vers Ioas filz de Ioachaz, filz de Iehu,
roy d'Iſraël, diſant: Vien, que nous voions l'vn l'-
autre. Mais iceluy renuoia des meſſagiers, diſant
Le chardon qui eſt au Liban, a enuoié au cedre
4. roi. 14 c du Liban, diſant: Donne ta fille pour femme à
mon filz. Et voicy, les beſtes qui eſtoiẽt en la fo-
reſt du Liban, paſſerent oultre, & marcherent
F ſur le chardon. Tu as dict: I'ay frappé Edom, &
pourtant s'eſleue ton cœur en orgueil. Siedz toy
en ta maiſon. Pourquoy prouocque tu le mal a-
lencontre de toy, pour tumber toy & Iudas auec
toy? Amaſias ne voulut point ouyr, pource que
c'eſtoit la volunté du Seigneur, qu'il fut baillé en
les mains des ennemis, à cauſe des Dieux d'E-
dom. Et ainſy Ioas roy d'Iſraël monta, & veirẽt
l'vn l'autre. Or Amaſias roy de Iuda eſtoit en
Beth-ſames de Iuda. Et Iuda fut rué ius deuant
Iſraël, & s'enfuyt en ſes tabernacles. Auſſy Ioas
roy d'Iſraël, print Amaſias le roy de Iuda, filz
de Ioas, filz de Ioachaz, en Beth-ſame, & l'ame-
na en Ieruſalem. Et deſtruict la muraille d'icelle
depuis la porte d'Ephraim, iuſques à la porte de
G l'anglet, de quattre cens couldées. Auſſy ramena
en Samarie tout l'or & l'argent, & tous les vaiſ-
ſeaux qu'il auoit trouué en la maiſon de Dieu, &
auprés d'Obed-Edom, & auſſy és threſors de la
maiſon royalle, pareillement les filz des oſta-
giez. Mais Amaſias filz de Ioas roy de Iuda, veſ-
quit quinze ans, aprés q̃ Ioas filz de Ioachaz roy
d'Iſraël fut mort. Et la reſte des parolles d'Ama
ſias, des premieres, & des dernieres, eſt eſcripte
au liure des roys de Iuda & d'Iſraël. Lequel aprés
qu'il ſe fut retiré du Seigneur, ilz luy feirent tra-
hiſons en Ieruſalem. Et quand il fut enfuy en La
chis, ilz y enuoierent, & illec le tuerent. Et le ra-
portant ſur des cheuaux, l'enſepelirent auec ſes
peres en la cité de Dauid.

S. La pitié d'Ozias filz d'Amaſias eſt louée, qui triompha cõtre les Philiſthiins, Arabiens, & Ammonites. Et edifia pluſieurs citez. Aprés eſleué par trop grande felicité, preſuma offrir l'encens. Pour laquelle choſe fut frappé de ladrerie, iuſques au iour de ſa mort, ſon filz Ioatham gouuernoit le royaume, qui ſucceda audict royaume.

Chapitre. xxvj.

LOrs tout le peuple de Iuda conſtituerent A
Ozias ſon filz de ſeize ans, Roy, au lieu de
ſon pere Amaſias. Ceſtuy edifia Ailath, &
la rendit ſubiecte à Iuda, aprés que le roy fut en-
dormy auec ſes peres. Ozias eſtoit de ſeize ans,
quand il cõmença à regner, & regna en Ieruſalẽ
cinquante & deux ans: Le nom de ſa mere eſtoit
Iechelia de Ieruſalem. Et feit ce qui eſtoit droict
és yeux du Seigneur, ſelon toutes les choſes que
Amaſias ſon pere auoit faict: & cercha le Seig-
neur és iours de Zacharie, entendant & voyant
Dieu. Et quand il requeroit le Seigneur, il l'ad-
dreſſoit en toutes choſes. Finablement yſſit, &
batailla cõtre les Philiſthiins, & deſtruict la mu-
raille de Geth, & la muraille de Iabnié, & la mu-
raille d'Azot. Auſſy edifia en Azot des villes,
& és Philiſthiins: & le Seigneur l'aida contre
les Philiſthiins, & contre les Arabiens, qui habi-
toient en Gurbaal, & contre les Ammonites. Et
les Ammonites donnoient dons à Ozias: & fut
diuulgué ſon nom, iuſques à l'entrée d'Egypte, à
cauſe des victoires qu'il auoit ſouuent. Et Ozias
edifia des tourelles en Ieruſalem, ſur les portes
de l'anglet, & ſur la porte de la vallée, & autres
au meſme coſté de la muraille, & les renforça. Il
edifia auſſy des tours au deſert, & caua pluſieurs
ciſternes, pource qu'il auoit beaucop de beſtial,
tant aux champs, cõme au deſert fort ſpacieux.
Et eut auſſy des vignes, & des vignerons aux
montaignes, & en Carmel: Car il eſtoit vn home
donné à la labeur. Et fut l'armée de ſes comba-
tans, leſquelz marchoient à la bataille ſoub la
main de Iehiel ſcribe, & de Maaſias docteur, &
ſoub la main de Hanania, q̃ eſtoit des ducz du
roy. Et tout le nombre des princes ſelon leurs fa-
miles, d'homes fortz, eſtoit de deux mille ſix
cens: ſoub eux toute l'armée eſtoit de trois cens
ſept mille & cinq ans: leſquelz eſtoient conuena-
bles à la guerre, & batailloient pour le roy con-
tre les aduerſaires. Auſſy Ozias leur appreſta, c'
eſt à dire, à toute l'armée, des bouclers, & des
lances, des heaumes, & des haubergeons, & des
arcz, & des fondes pour ietter les pierres. Et feit
en Ieruſalem des engiens de diuers genre, leſqlz
mit és tours, & és coingz des murailles, pour iet-
ter les fleſches, & les groſſes pierres. Et yſſit la
renommée au loing, pource que le Seigneur l'-
aidoit, & qu'il luy donnoit force. Mais quand il
fut renforcé, ſon cœur s'eſleua en ſa perdition, &
oublia le Seigneur ſon Dieu. Et entrant au tem-
ple du Seigneur, voulut bruſler en oblation l'en-
cens, ſur l'aultel de l'encenſement odoriferant.
Mais incontinẽt Azarias preſtre entré aprés luy,
& auec luy les preſtres du Seigneur octante, ho-
mes treſfortz, reſiſterent au Roy, & dirent: O
Ozias, ce n'eſt pas ton office, de bruſler en obla-
tion l'encẽs au Seigñr: mais c'eſt l'office des pre-
ſtres, c'eſt à dire, des enfans d'Aaron, leſqlz ſont
conſa-

conſacrez à telle maniere de ſeruice. Sorts hors du ſainctuaire, ne le contemne point: car ceſte choſe ne te ſera pas reputée à gloire, du Seigñr
D Dieu. Lors Ozias courroucé, & tenant l'encenſoir en ſa main pour bruſler l'encens, menaſſoit les preſtres. Mais incontinent la ladrerie creut en ſon frōt en la preſence des preſtres, en la maiſon du Seigneur, ſur l'aultel de l'encenſement odoriferant. Et quand Azarias le ſouuerain preſtre l'eut regardé, & tous les autres preſtres, ilz veirent la ladrerie en ſon front, & haſtiuement le ietterent hors. Auſſy iceluy tout eſpouenté, ſe
4.roi.15.a haſta de ſortir, pource qu'incontinent auoit ſentu la playe du Seigneur. Et ainſy le roy Ozias fut ladre, iuſques au iour de ſa mort, & habita en vne maiſon ſeparée, plein de ladrerie, pour laquelle il auoit eſté ietté hors de la maiſon du Seigneur. Mais Ioatham ſon filz gouuerna la maiſon du Roy, & iugeoit le peuple de la terre. La reſte des parolles d'Ozias, des premieres, & des dernieres, Iſaias filz d'Amos Prophete les a eſcript. Et Ozias dormit auec ſes peres, & l'enſepuelirent au champ des ſepulchres royalles, pource qu'il eſtoit ladre. Et Ioatham ſon filz regna pour luy.

S. La pitie de Ioatham eſt priſée. Lequel print vne grande amende du Roy d'Ammon qu'il auoit vaincu. Auquel Ioatham, ſucceda Achaz ſon filz infidele.

Chapitre. xxvij.

A 4.roi.15.g IOatham eſtoit de vingt & cinq ans, quand il commença à regner, & regna ſeize ans en Ieruſalem: Le nom de ſa mere eſtoit Ieruſa fille de Sadoc. Et feit ce q̃ eſtoit droict deuāt le Seigneur, ſelon toutes les choſes qu'Ozias ſon pere
B auoit faict, excepté qu'il n'entra pas au tēple du Seigneur, & encores pechoit le peuple. Ceſtuy edifia la haulte porte de la maiſon du Seigneur, & edifia beaucop de choſes en la muraille d'Ophel. Auſſy edifia des villes és montaignes de Iuda: & des chaſteaux, & des tours és foreſtz. Ceſtuy bataille cōtre le roy des enfans d'Ammon,
C & le vainquit. Et en ce temps là, les enfans d'Ammon luy donnerent cent talentz d'argent, & dix mille corons de froment, & autant de corons d'horge: Ces choſes icy luy baillerent les enfans d'Ammon en la ſeconde & troiſieſme année. Et fut Ioatham fort renforcé, pource qu'il auoit adreſſé ſes voyes deuant le Seigneur ſon Dieu. La
D reſte des parolles de Ioatham, & toutes ſes batailles, & ſes œuures, ſont eſcriptes au liure des Roys d'Iſraël & de Iuda. Il eſtoit de vingt & cinq ans, quand il commença à regner: & regna ſeize ans en Ieruſalem. Puis Ioathā dormit auec ſes peres, & l'enſepuelirent en la cité de Dauid: & Achaz ſon filz regna pour luy.

S. Iuda eſt moult affligé pour les pechez d'Achaz, premierement des Aſſyriens, aprés des enfans d'Iſraël, leſquelz pour ce reprins de cruaulté par le Prophete, remenoient les Iuifz captifz auec la proye. D'rechef auſſy fut affligé des Iduméens & Philiſthiins. Toutesfois Achaz aprés toute playe, encores augmente ſon infidelité. Auquel ſucceda Ezechias filz fidele.

Chapitre. xxviij.

A 4.roi.16.a ACHaz eſtoit de vingt ans, quand il cōmença à regner: & regna ſeize ans en Ieruſalē. Il ne feit pas droictemēt en la preſence du Seigneur, comme Dauid ſon pere: mais chemina és voyes des roys d'Iſraël. D'auātaige fondit des ſtatues à Baalim. C'eſt luy qui bruſla en oblation l'encens, en la vallée de Ben-Ennon: & feit paſſer ſes filz par le feu ſelon la maniere des Gētilz, que le Seigneur auoit occis en la venue des enfans d'Iſraël. Auſſy ſacrifioit, & allumoit l'encēſement odoriferant és haultz lieux, & és mōtaignes, & ſoub tout arbre brancheu. Et le Seigñr ſon Dieu le bailla en les mains du roy de Syrie, lequel le frappa, & print grāde deſpouille de ſon empire, & l'amena en Damas. Il fut auſſy liuré és mains du roy d'Iſraël, & fut frappé de grande playe. Auſſy Phacée filz de Romelias occit de ceux de Iuda, cent & vingt mille en vn iour, tous homes de guerre: pource qu'ilz auoiēt delaiſſé le Seigneur le Dieu de leurs peres. Au meſme tēps,
C Zechri home puiſſant d'Ephraim, occit Maaſias le filz du roy, & Ezricam le duc de ſa maiſon, auſſy Elcana le ſecond aprés le roy. Et les enfans d'Iſraël prindrent de leurs freres, deux cens mille fēmes, enfans, & ieunes filles, & infinies deſpouilles. Et l'emporterent en Samarie. Pour ce temps B
eſtoit illec vn Prophete du Seigneur, nōmé Obed: lequel yſſant au deuant de l'armée q̃ venoit en Samarie, leur dict: Voicy, que le Seigñr Dieu de voz peres courroucé contre Iuda, les a baillé en voz mains, & les auez occis cruellement, tellement que voſtre crudelité eſt venue toucher, iuſques au ciel. D'auantaige vous voulez rendre ſubiectz comme ſeruans & ſeruantes, les filz de Iuda & de Ieruſalē, ce que n'eſt beſoing de faire. Car vous auez peché ſur ceſt affaire au Seigneur voſtre Dieu. Mais eſcoutez mon conſeil, & remenez les priſoniers que vous auez amené d'entre voz freres: car la grande fureur du Seigneur vous eſt apparante. Et ainſy aucuns princes des enfans d'Ephraim s'arreſterent, Azarias filz de Iohanan, Barachias filz de Moſollamoth, Ezechias filz de Sellum, & Amaſias filz de Hadali, contre ceux qui venoient de la bataille, & leur dirēt: Vous n'amenerez point icy dedans les priſoniers, à fin que nous ne pechons au Seigneur Pour quoy voulez vous augmēter noz pechez, & ramaſſer les anciens delictz? C'eſt vraiement grand peché, & l'yre de la fureur du Seigneur eſt eminente ſur Iſraël. Parquoy les homes de guerre delaiſſerent la proye, & toutes les choſes qu'ilz auoient prins, deuant les princes, & toute la multitude. Et les homes, que nous auons icy deſſus nommez, ſe leuerent: & en prennant les C
priſoniers, & tous ceux qui eſtoient nudz, les veſtirent des deſpouilles. Et quād ilz les eurent veſtus, & chauſſez, & qu'ilz les eurent refectionez de boire & de manger, & qu'ilz les eurēt oinctz,

à cauſe du labeur, & qu'ilz les eurent penſé: tous
ceux qui ne pouoient cheminer, & eſtoient foi-
bles de corps, ilz les mirent ſur les iumentz, & a-
menerẽt en Iericho la cité des palmes, à leurs fre
res, puis iceux retournerẽt en Samarie. En ce
temps là, le roy Achaz enuoia au roy des Aſſy-
riẽs, en demandant ayde. Lors les Idumẽens vin-
drent, & frapperẽt pluſieurs de ceux de Iuda, &
prindrent grande proye. Auſſy les Philiſthiins
s'eſpardirent par les villes des lieux chãpeſtres,
& vers le Midy de Iuda. Et prindrent Beth-ſa-
mes, Aialon, Gaderoth, auſſy Socho, Thamnã,
& Gamſo auec leurs villages: & habiterẽt en icel
les. Car le Seigñr auoit humilié Iuda, à cauſe d'-
Achaz roy de Iuda, pour ce qu'il l'auoit deſnué
d'aide, & qu'il auoit eu le Seigñr en contemne-
ment. Et feit venir cõtre luy Thelgath-phalna-
ſar le roy des Aſſyriens, lequel auſſy le traueilla,
& le frappa, nul reſiſtãt. Ainſy donc Achaz deſ-
pouillãt la maiſon du Seigneur, & la maiſon des
roys, auſſy des princes, il donna dons au roy des
D Aſſyriens, & toutesfois il ne luy profita de rien.
D'auantaige auſſy au temps de ſon anguoiſſe, il
augmenta le contemnement contre le Seigñr.
Ceſtuy roy Achaz de ſoy meſme imola des ob-
lations aux Dieux de Darmas, à ceux q l'auoient
frappé, & dict: Les Dieux des roys de Syrie leur
ſont en aide, leſq̃lz appaiſeray par ſacrifices, &
me ſeront en ayde. Cõme il ſoit au contraire, q̃
iceux luy ont eſté en ruine, & à to' ceux d'Iſraël.
Et ainſy aprés que Achaz eut rauy tous les vaiſ-
ſeaux de la maiſon de Dieu, & rompu, il ferma les
portes du temple de Dieu: & feit des autelz pour
luy, en tous les coingz de Ieruſalem. Auſſy il edi-
fia des aultelz par toutes les villes de Iuda, pour
bruſler l'encens, & prouocqua le Seigneur Dieu
de ſes peres à courroux. Or la reſte de ſes parol-
les, & de toutes ſes œuures, premieres & dernie-
res, eſt eſcripte au liure des roys de Iuda & d'Iſ-
raël. Et Achaz dormit auec ſes peres, & l'enſe-
puelirent en la cité de Ieruſalem. Car auſſy ne le
receurent point aux ſepulchres des roys d'Iſraël:
& Ezechias ſon filz regna pour luy.

5. Ezechias reſtaura la veneration de Dieu qui eſtoit abo-
lie, ouurant le temple, & remectant les preſtres, Leuites, & chan-
tres. Et offrit pluſieurs holocauſtes & ſacrifices auec vne gran-
de ioye.

Chapitre.xxix.

A
4.roi.18.a DOnc Ezechias commença à regner, quãd
il eſtoit de vingt & cinq ans, & regna vĩgt
& neuf ans en Ieruſalẽ. Le nom de ſa mere
eſtoit Abia fille de Zacharie. Et feit ce qui eſtoit
plaiſant en la preſence du Seigneur, ſelon tou-
tes les choſes que Dauid ſon pere auoit faict. En
ce meſme an, & au premier mois de ſon regne, il
A ouurit les portes de la maiſon du Seigñr, & les
reſtaura. Et il feit venir les preſtres, & les Leui-
tes, & les aſſembla en la ruë Oriẽtale. Et leur dit:
Eſcoutez moy Leuites, & vous ſainctifiez. Net-
toiez la maiſon du Seigneur le Dieu de voz pe-
res, & oſtez toute l'ordure du ſainctuaire. Noz
peres ont peché, & ont mal faict en la preſence
du Seigñr noſtre Dieu, en le delaiſſãt: Ilz ont de-
ſtourné leurs faces du tabernacle du Seigneur,
& ont dõné le dos. Ilz ont fermé les huys q̃ eſtoi-
ent au porché, & ont eſtainct les lãpes. Et n'ont
pas bruſlé l'encẽs, & n'ont pas offert les holocau
ſtes au ſainctuaire, au Dieu d'Iſraël. Ainſy la fu-
reur du Seigñr a eſté eſmeuë ſur Iuda, & ſur Ie-
ruſalem: & les a baillé en commotion, & en per-
dition, & en mocqueries, cõme vous voiez mel-
mes de voz yeux. Voicy, noz peres ſont tumbez
par les eſpées. Noz filz, & noz filles, & noz fem-
mes ſont menées priſonieres, à cauſe de ce peché
icy. Maintenant donc il me plaict, q̃ nous faiſions
alliãce auec le Seigñr Dieu d'Iſraël, & il deſtour
nera arriere de nous la fureur de ſon ire. Mes filz
ne ſoiez point negligés. Le Seigñr vous a eſleu, à
fin q̃ ſoiez droictz deuãt luy, & q̃ vous le ſeruez,
q̃ vous l'honorez, & q̃ luy bruſlez l'encẽs. Les Le-
uites donc ſe leuerent: Mahath filz d'Amaſaï, &
Ioël filz d'Azarias, des filz de Caath. Auſſy des
filz de Merari: Cis filz d'Abdi, & Azarias filz de
Ialaleel. Et des filz de Gerſon: Ioab filz de Zem-
ma, & Eden filz de Ioah. En oultre des filz d'E-
liſaphan: Samri, & Iahiel. Auſſy des filz d'Aſaph
Zacharias, & Mathanias. Pareillement des filz
de Heman: Iahiel, & Semeï. Et auſſy des filz d'I-
dithun, Semeias, & Oziel. Et ilz aſſemblerent
leurs freres, & furent ſainctifiez, & entrerent ſe-
lon le mandement du roy, & le commandement
du Seigneur, pour nettoier la maiſon de Dieu.
Auſſy les preſtres entrerent au temple du Sei-
gneur, à fin de le ſainctifier, & porterẽt hors tou-
te l'ordure, qu'ilz auoiẽt trouuée dedans en l'en-
trée de la maiſon du Seigneur: laquelle les Leui-
tes prindrent, & l'emporterent hors au torrent
de Cedron. Et cõmencerent à la nettoier au pre-
mier iour du p̃mier mois, & au huyctieſme iour
du meſme mois, ilz entrerent au porché du tem-
ple du Seigneur. Et ilz nettoierent le temple par
huyct iours: & au ſeizieſme iour du meſme mois,
ilz parfeirent ce qu'ilz auoient cõmencé. Puis al-
lerent vers le roy Ezechias, & luy dirent: Nous
auons ſainctifié toute la maiſon du Seigñr, & l'-
aultel de l'holocauſte, & ſes vaiſſeaux auſſy, & la
table de p̃poſition auec tous ſes vaiſſeaux, & tou
tes les vtenſiles du temple, q̃ le roy Achaz auoit
ſouillé en ſon regne, aprés qu'il eut trãſgreſſé: &
voicy toutes les choſes ſont miſes deuãt l'aultel
du Seigñr. Et le roy Ezechias ſoy leuant au plus
matin, aſſẽbla tous les princes de la cité, & mon-
ta en la maiſon du Seigñr. Et enſemble offrirent
ſept taureaux, & ſept moutõs, & ſept aigneaux,
& ſept boucz pour le peché, pour le royaume,
pour le ſainctuaire, & pour Iuda. Il dit auſſy aux
preſtres les filz d'Aaron q̃ ilz feiſſẽt oblation ſur
l'autel du Seigñr. Et ainſy ilz tuerẽt les taureaux:
& les preſtres receurẽt le ſang, & le reſpãdirent ſur l'aul-

ſur l'aultel.Ilz tuerent auſſy les moutons, & reſ-
pandirent ſur l'aultel le ſang d'iceux : Ilz immo-
lerent les aigneaux , & reſpandirent le ſang ſur
E l'aultel.Puis feirent approcher les boucz deuant
le roy & toute la multitude pour le peché:& mi-
rent leurs mains ſur eux , puis les preſtres les im-
molerent,& eſpardirent leur ſang deuant l'aul-
tel,pour la reconciliation de tous ceux d'Iſraël.
Car le roy auoit commãdé que l'holocauſte fut
faict pour tout Iſraël,& pour le peché.Auſſy or-
donna des Leuites en la maiſon du Seigneur, a-
uec cymbales,& pſalterions, & harpes, ſelon l'-
ordonnance de Dauid le roy,& de Gad le Voi-
ant,& de Nathan le Prophete. Car auſſy ce fut
le commandement du Seigneur par la main de
ſes Prophetes.Et les Leuites ſe tindrent debout
tenants les orgues de Dauid , & les preſtres les
trompettes. Et Ezechias commãda d'offrir ho-
locauſtes ſur l'aultel.Et comme on offroit les ho
locauſtes,ilz commencerent à chanter louenges
au Seigneur,& à ſonner les trompettes , & à re-
F ſonner par diuerſes orgues,que Dauid roy d'Iſ-
raël auoit preparé. Et tandis que toute la multi-
tude adoroit, les chantres , & ceux qui tenoient
les trompettes, eſtoiẽt en leur office,iuſques à ce
que l'holocauſte fut accomply. Et quand l'obla-
tion fut finée,le roy s'enclina,& tous ceux qui e-
ſtoient auec luy,& adorerẽt.Et Ezechias,& les
princes cõmanderent aux Leuites, qu'ilz louaſ-
ſent le Seigneur par les parolles de Dauid,& d'-
Aſaph le Voiant:leſquelz le louerent en grande
lieſſe,& en ploiant le genouil,ilz adorerẽt. Mais
auſſy Ezechias adiouſta encores ces choſes.Vo'
auez remply voz mains pour le Seignr̃. Appro-
chez vous,& offrez les oblations, & les louẽges
en la maiſon du Seigneur. Et ainſy toute la mul-
titude offrit oblations, & louenges,& holocau-
ſtes par cœur deuot. Et le nombre des holocau-
G ſtes, q̃ la multitude offrit, fut tel: Septante tau-
reaux,cent moutõs,deux cens aigneaux.Et ſain
ctifierent ſix cens bœufz au Seignr̃,& trois mille
brebis. Mais les preſtres eſtoient en petit nom-
bre,& ne pouoient ſatisfaire pour eſcorcher les
peaux des holocauſtes. Parquoy les Leuites leur
freres les aiderent , iuſques à ce que l'œuure fut
parfaicte,& que les grandz preſtres fuſſent ſain-
ctifiez.Car les Leuites ſont ſainctifiez plus legie-
rement que les preſtres. Il y eut donc pluſieurs
holocauſtes, pluſieurs graiſſes des pacifiques, &
libations des holocauſtes: & fut parfaicte la ve-
peration de la maiſon du Seigneur. Lors Eze-
chias, & tout le peuple fut ioyeux , de ce que le
ſeruice du Seigneur eſtoit parfaict: Car il auoit
pleu de faire celà ſoudainement.

§. Ezechias enuoiant meſſagiers en tout Iſraël & Iuda, appelle le peuple. Et par oraiſon l'exhorte à ſacrifier la Paſque. Laquelle faicte, celebrerent la ſolennité des pains ſans leuain. Ce qu'il fut faict en deux foir ſept iours, auec grande ioye offrant pluſieurs ſacrifices.

Chapitre.xxx.

AVſſy Ezechias enuoia vers tous ceux d'Iſ- A
raël,& de Iuda, & eſcripuit lettres à ceux
d'Ephraim & Manaſſé à fin qu'ilz vinſſent
à la maiſon du Seigneur en Ieruſalem, & qu'ilz
feiſſent la Paſque au Seigneur le Dieu d'Iſraël.
Aprés donc q̃ le conſeil fut faict du roy, & des
princes,& de toute la congregation en Ieruſa-
lem,ilz determinerent de faire la Paſque au ſe-
cond mois. Car il n'auoit peu venir à le faire en
ſon tẽps:pource q̃ n'y auoit pas ſuffiſammẽt des
preſtres ſainctifiez, & q̃ le peuple n'eſtoit pas en
cores aſſemblé en Ieruſalẽ. Et la parolle pleut au
roy,& à toute la multitude: & determinerẽt d'-
enuoier meſſagiers à tous ceux d'Iſraël , depuis
Ber-ſabée iuſques à Dan, pour venir, & faire la
Paſque au Seignr̃ le Dieu d'Iſraël,en Ieruſalem.
Car pluſieurs ne l'auoient point faict,ainſy qu'il
eſt cõmandé par la loy. Et les poſtes s'en allerẽt
auec lettres & cõmandement du roy,& des prin
ces d'iceluy,par tout Iſraël & Iuda,ſelon ce q̃ le
roy auoit cõmandé,diſants:Vous enfans d'Iſraël
retournez vous au Seignr̃ le Dieu d'Abraham,
d'Iſaac, & Iſraël: & il ſe retournera à la reſte de
ceux q̃ ſont eſchappez les mains du roy des Aſ-
ſyriens. Ne ſoiez point cõme voz peres, & voz
freres: leſquelz ſe ſont retirez du Seignr̃ le Dieu
de leurs peres, & les a baillé en la mort, comme
vous voiez vous meſmes. Ne vueillez endurcir
voz ceruelles, cõme voz peres. Dõnez voz mains B
au Seignr̃,& venez à ſon ſainctuaire q̃'il a ſaincti
fié à touſiours. Seruez au Seignr̃ le Dieu de voz
peres,& l'yre de ſa fureur ſe retirera de vous.
Car ſi vous retournez au Seignr̃, auſſy voz fre-
res & voz filz auront miſericorde deuant leurs
ſeignr̃s qui les ont mené priſoniers,& retourne-
ront en ceſte terre: Car le Seigneur voſtre Dieu
eſt pitoiable & clement,& ne deſtournera pas ſa
face de vous, ſi vous retournez à luy. Donc les
poſtes courroiẽt legierement de cité en cité,par
la terre d'Ephraïm, & Manaſſé iuſq̃s à Zabulon
iceux les mocquans & raillans: Toutesfois aucũs
homes d'Aſer & de Manaſſé,& de Zabulon ob-
temperant au conſeil, ſont venuz en Ieruſalem.
Mais en Iuda fut faicte la main du Seignr̃, qu'il
leur donna vn cœur: à fin qu'ilz feirent la parolle
du Seignr̃, ſelon le cõmandement du roy & des
princes.Et pluſieurs peuples furent aſſemblez en
Ieruſalẽ, pour faire la ſolennité des pains ſans le-
uain au ſecond mois. Et ſe leuans, deſtruirent les
aultelz qui eſtoient en Ieruſalem: & en demoliſ-
ſant toutes les choſes, eſquelles on bruſloit l'en-
cens aux ydoles, les ietterent au torrent de Ce-
dron.Puis immolerent la Paſque au quattorzieſ-
me iour du ſecond mois. Auſſy les preſtres & les
Leuites finablement ſainctifiez,offrirent les ho- C
locauſtes en la maiſon du Seignr̃. Et ſe tindrent
en leur ordre,ſelõ la diſpoſitiõ & la loy de Moy-
ſe home de Dieu. Mais les preſtres receuoient le
ſang des mains des Leuites, pour le reſpandre:

pource que beaucoup de la multitude n'eſtoient point ſainctifiez: & pourtant les Leuites immoloient la Paſque à ceux qui n'eſtoient pas venuz en temps pour eſtre ſainctifiez au Seignr. Grãde partie auſſy du peuple d'Ephraim, & de Manaſſé, d'Iſſachar, & de Zabulon, qui n'eſtoient pas ſainctifiez, mãgerent la Paſque, non pas ſelon ce qui eſt eſcript. Et Ezechias pria pour eux, diſant: Le bon Seignr ſera propice à tous ceux qui de tout leur cœur requierent le Seigneur Dieu de leurs peres, & ne leur imputera point qu'ilz ſont moins ſainctifiez. Et le Seigneur l'exauça, & fut rapaiſé au peuple. Et les enfans d'Iſraël qui furent trouuez en Ieruſalem feirent la ſolennité des pains ſans leuain, par ſept iours, en grande lieſſe, louant tous les iours le Seigneur. Auſſy les
D Leuites, & les preſtres ſelon les orgues, qui appertenoient à leur office. Et Ezechias parla au cœur de tous les Leuites, qui auoient bonne intelligence pour le Seigneur: & mangerent par ſept iours de la ſolennité, en offrant oblations pacifiques, & louant le Seignr Dieu de leurs peres. Et pleut à toute la multitude, de auſſy celebrer ſept autres iours: ce qu'il feirent en grande ioye. Or Ezechias le roy de Iuda auoit baillé à la multitude, mille taureaux, & ſept mille brebis Et les princes donnerent au peuple, mille taureaux, & dix mille brebis: Grãde multitude dõc des preſtres fut ſainctifiée au Seigneur: & toute la multitude de Iuda fut pleine de lieſſe, tant des preſtres, & des Leuites, comme de toute la multitude qui eſtoit venue d'Iſraël. Auſſy les eſtrangers de la terre d'Iſraël, & les habitãs de Iuda. Et fut faicte grande ſolennité en Ieruſalem, telle que depuis les iours de Salomon filz de Dauid roy d'Iſraël, n'auoit eſté en la cité. Et les preſtres & les Leuites ſe leuerent, beneiſſant le peuple, & fut leur voix exaucée, & l'oraiſon vint iuſques au ſainct habitacle du ciel.

S. Le peuple abat les idoles & boſcaiges en Iuda & Ephraim. Ezechias mect en ordre le ſeruice des preſtres & Leuites. Et quand le peuple offrit abondantement, conſtitua aucuns, qui (auoir faict des greniers) diſtribueroient au genre Leuitique ce qui eſtoit offert.

Chapitre .xxxi.

A ET quand ces choſes furent deuement celebrées, tous ceux d'Iſraël, qui auoient eſté trouuez és villes de Iuda, ſortirent hors: & rompirent les ſimulachres, & ilz coupperent les boſcaiges, & demolirent les haultz lieux, & deſtruirent les aultelz: non pas ſeulemẽt en tout Iuda & Ben-iamin, mais auſſy en Ephraïm, & en Manaſſé, iuſques à ce qu'ilz furent totalement deſtruictz. Et tous les enfans d'Iſraël retournerent en leurs poſſeſſions & citez. En oultre Ezechias conſtitua les ordonnances ſacerdotales, & Leuitiques, ſelon leurs diuiſions: Vn chaſcun en ſon propre office, à ſçauoir tant des preſtres cõme des Leuites, pour les holocauſtes, & pour les pacifiques, à fin qu'ilz adminiſtraſſent, & qu'ilz confeſſaſſent, & qu'ilz chantaſſent és portes de la habitation du Seignr. Et la part du roy eſtoit, que de ſa propre ſubſtance, on offroit holocauſte du matin tous les iours, & du veſpre, auſſy les Sabbathz, & aux Calendes, & aux autres ſolennitez, ainſy qu'il eſt eſcript en la loy de Moyſe. Il commanda auſſy au peuple des habitans en Ieruſalem, qu'ilz dõnaſſent leurs parts aux preſtres & aux Leuites, à fin qu'ilz ſe peuſſent employer à la loy du Seigneur. Quand ceſte parolle fut ouye és aureilles de la multitude, les enfans d'Iſraël offrirent pluſieurs premices, de froment, de vin, & d'huyle, auſſy de miel: & offrirent diſmes de toutes les choſes que la terre engendre. Auſſy les enfans d'Iſraël, & de Iuda, qui habitoient és villes de Iuda, offrirent diſmes de bœufz & de brebis, & les diſmes des choſes ſainctes, qu'ilz auoient voué au Seigneur leur Dieu: & les apportant toutes, en feirent pluſieurs monceaux. Ilz commencerent au troiſieſme mois de faire les fondements des monceaux, & au ſeptieſme mois les accomplirent. Et quand Ezechias & ſes princes furent entrez, ilz veirent les monceaux, & beneirent le Seigneur, & le peuple d'Iſraël. Lors Ezechias interrogua les preſtres & les Leuites, pour quoy eſtoiẽt ainſy couchez ces monceaux: Azarias le premier preſtre de la lignée de Sadoc, luy reſpondit, diſant: Depuis qu'ilz ont commencé d'offrir les premices en la maiſon du Seigneur, nous auons mangé, & auons eſté raſſaſiez, & ſont demourez pluſieurs biens, de ce que le Seigneur a donné benediction à ſon peuple. Et la copie des demourans eſt celle que tu vois. Ezechias donc commanda, qu'ilz appreſtaſſent 4.roi.18
des greniers en la maiſon du Seigneur. Quand Iſa.36.a
ilz les eurent faictz, ilz porterent dedans tant les premices, cõme les diſmes, & toutes les choſes qu'ilz auoient fidelement voué. Et fut leur preuoſt Chonenias Leuite, & Semeï ſon frere le ſecond. Aprés lequel, Iahiel, & Azarias, Nahath, Aſael, Ierimoth, Ioſabad auſſy & Eliel, Ieſmachias, Mahath, & Banaias, furent les preuoſtz ſoub les mains de Chonenias & de Semeï ſon frere, par le commandement du roy Ezechias, & d'Azarias le ſouuerain preſtre de la maiſon du Seigneur: auſquelz toutes choſes appertenoiẽt. Mais Core le filz de Iemna Leuite, & portier de la porte Oriẽtale, eſtoit preuoſt ſur les choſes q̃ eſtoient voluntairement offertes au Seigneur, & ſur les premices, & les choſes conſacrées au ſainct des ſainctz. Et ſoub luy eſtoient Eden, Ben-iamin, Ieſué, & Semeias, auſſy Amarias, & Sechenias, eſtoient és citez des preſtres, pour fidelemẽt diſtribuer les parties à leurs freres, aux plus petitz, comme aux plus grandz: ſans leurs filz maſles, depuis trois ans & par deſſus, à tous ceux qui entroient le temple du Seigneur, & tout ce qui appertenoit tous les iours au ſeruice, & és obſeruations ſelon leurs ordres, auſſy les viandes qu'ilz auoient

auoient eſté ſainctifiées eſtoient fidelement diſtribuées, aux preſtres ſelon leurs familes, & aux Leuites, depuis vingt ans & par deſſus, ſelon leurs ordres & ordonnances, & à toute la multitude tant aux femmes que aux enfans d'iceux, d'vn ſexe & d'autre. En oultre des enfans d'Aaron eſtoiẽt ordõnez, aucuns par les chãps, & les fauxbourgs de toutes les villes, pour par eux diſtribuer les parties à tout ſexe maſculin, des preſtres & des Leuites. Ezechias donc feit toutes les choſes que nous auons dit, en tout Iuda. Et feit ce qui eſtoyt bon, droict & veritable en la preſence du Seigneur ſon Dieu, en toute l'honneur du ſeruice de la maiſon du Seigneur, ſelon la loy & cerimonies, voulant requerré ſon Dieu de tout ſon cœur. Et le feit, & proſpera.

S. Quand Sẽnacherib aſſallit Iudée, Ezechias admoneſta le peuple auoyr fiance au Seigneur, duquel Sennacherib, s'efforce le diuertir par menaces & blaſphemes Mais Ezechias & Iſaie priants, l'ange deffaict l'armée de Sẽnacherib, lequel fuyant fut tué de ſes filz. Toutesfois Ezechias eſleué par trop grande felicité, offenſa Dieu. Auquel l'infidele filz Manaſſes ſucceda.

Chapitre. xxxij.

A 4.roi.18.c Iſa.36.a APrés ces choſes, & telle verité, Sennacherib Roy des Aſſyriens vint, & entrant en Iuda, aſſiegea les citez garnies, les voulãt prendre. Quand Ezechias eut veu celà, à ſçauoir, que Sennacherib eſtoit venu, & que toute la puiſſance de la guerre eſtoit tournée contre Ieruſalem, prennant conſeil auec ſes princes, & les plus fors homes, d'eſtoupper les ſources des fontaines, qui eſtoient hors de la ville, & que ceſte choſe fut determinée par la ſentẽce de tous, il aſſembla grande multitude, & eſtoupperent toutes les fontaines, & le ruyſſeau qui courroit par le milieu de la terre, diſant: A fin q̃ les Roys des Aſſyriens ne viennent, & qu'ilz ne trouuent abondance d'eaues. Auſſy il edifia par grande induſtrie toute la muraille qui auoit eſté diſſipée, & edifia des tours par deſſus, & vn autre mur par dehors. Et reſtaura Mello en la cité de B Dauid, & feit tout genre d'armures & des boucliers. Et il ordonna en l'armée des princes de guerre, & les appella tous en la rue de la porte de la cité, & parla à leur cœur, diſant: Portez voꝰ vaillamment, & ſoiez confortez. Ne craignez point, & ne vous eſpouentez point du Roy des Aſſyriens, ne de toute la multitude qui eſt auec luy. Car il en y a beaucop plus auec nous, que auec luy. 4.roi.6.c Auec luy eſt le bras charnel, le Seigneur noſtre Dieu eſt auec nous, lequel eſt noſtre aide, & bataille pour nous. Lors le peuple fut conforté par telles parolles d'Ezechias Roy de Iuda. Aprés que ces choſes furent faictes, Sennacherib Roy des Aſſyriẽs enuoia ſes ſeruiteurs en Ieruſalem (car ceſtuy auec toute ſon armée aſſiegeoient Lachis) à Ezechias le Roy de Iuda, & à tout le peuple qui eſtoit en la ville, diſant: Telles choſes dit Sennacherib le Roy des Aſſyriens: En quelle choſe auez vous fiãce pour vous tenir aſſiegez en Ieruſalem? C 4.roi.18.f Ezechias ne vous a il pas deceuz à fin qu'il vous liure pour mourrir de fain, & de ſoif: affirmant que le Seigneur voſtre Dieu vous deliurera de la main du Roy des Aſſyriẽs? N'eſt ce pas ceſtuy Ezechias, qui a deſtruict ſes haultz lieux & ſes autelz, & a commandé à Iuda & Ieruſalem, diſant: Vous adorerez deuant vn ſeul autel, & bruſlerez l'encens ſur iceluy? Ignorez vous quelle choſe moy & mes peres auons faict, à tous les peuples des terres? Les dieux des gentilz ou de toutes les terres ont ilz eu puiſſance de deliurer leur contrée de ma main? Qui eſt celuy de tous les dieux des gentilz, que mes peres ont deſtruict, lequel ait peu deliurer ſon peuple de ma main, tellement que auſſy voſtre Dieu vous puiſſe deliurer de ceſte main? Ezechias dõc ne vous deçoiue point & qu'il ne vous trompe point par vaine perſuaſion, & ne le croiez point. Car ſi aucun des D dieux de tous les gentilz, & de toutes les contrées n'at peu deliurer ſon peuple de ma main, ne de la main de mes peres, conſequamment auſſy voſtre Dieu ne voꝰ pourra deliurer de ma main. Auec ce pluſieurs autres choſes dirent ſes ſeruiteurs cõtre le Seigneur Dieu, & cõtre Ezechias ſon ſeruiteur: Il eſcripuit auſſy des lettres pleines de blaſphemes contre le Seigneur le Dieu d'Iſraël, & parla alencontre de luy. Ainſy que les dieux des autres gẽtz n'ont peu deliurer leur peuple de ma main, ainſy ne pourra le Dieu d'Ezechias deliurer ſon peuple de ceſte main. D'auantage auſſy crioit par grande clameur, en langue Iudaique, contre le peuple qui eſtoit aſſis ſur les murailles de Ieruſalem, à fin de les eſpouenter, & pour prendre la cité. Et il parla cõtre le Dieu d'Iſraël, comme contre les dieux des peuples de la terre, qui ſont œuures des mains des homes. Parquoy Ezechias le Roy, & Iſaie E prophete filz d'Amos, prierent contre ce blaſpheme, & crierent à haulte voix iuſques au ciel. Et le Seigneur enuoia vn ange, qui frappa tout home puiſſant & combatant, & le prince de l'armée du Roy des Aſſyriens, & s'en retourna tout confus en ſa terre. Et comme il fut entré en la maiſon de ſon Dieu, les filz qui eſtoient yſſus de ſon ventre, l'occirent par l'eſpée. Et le Seigneur

ſauua Ezechias, & les habitans de Ieruſalem de
la main de Sennacherib, Roy des Aſſyriens, &
des mains de tous: & luy donna repos alentour.
Auſſy pluſieurs apportoient oblations, & ſacri-
fices au Seigneur, en Ieruſalem, & des dons à
Ezechias le Roy de Iuda, lequel aprés ce fut ex-
F altė enuers toutes nations. En ces iours là Eze-
4. Rois. 20. b chias fut malade, iuſques à la mort, & pria le Sei
Iſa. 38. a. gneur: Et il l'exauça, & luy donna ſigne: Mais
il ne rendit pas ſelon les benefices qu'il auoit re-
ceu, car ſon cœur fut eſleué, & l'yre fut faicte
contre luy, & contre Iuda & Ieruſalem. Aprés
ce fut humilié, de ce que ſon cœur auoit eſté eſle
ué, tant luy comme les habitans de Ieruſalem: &
pourtant l'yre du Seigneur ne vint point ſur eux
és iours d'Ezechias. Or Ezechias fut riche &
fort noble, il aſſembla à luy pluſieurs threſors
d'argent, & d'or, & de pierres precieuſes, & de
odeurs aromatiques, & d'armures de diuers gen
re, & de vaiſſeaux de grãd pris: Et auſſy des gre
niers de froment, de vin & d'huyle, & des eſtà-
bles de toutes beſtes, & des bergeries des trop-
peaux: & edifia ſix villes à ſoy. Car il auoit innu-
merables troppeaux de brebis & de vacheries,
pour ce que le Seigneur luy auoyt donné fort
G grãde ſubſtãce. Ceſtuy eſt Ezechias qui eſtoup-
pa la fontaine ſuperieure des eaues de Gihon, &
les feit tourner par deſſoubz vers l'Occident de
la ville de Dauid. En toutes ſes œuures eut pro-
ſperité comme il voulut. Toutesfois Dieu le laiſ-
ſa pour eſtre eſprouué, en la legation des prin-
ces de Babylone qui auoyent eſté enuoyez vers
luy, pour l'interroguer du merueilleux ſigne qui
eſtoit aduenu ſur la terre, à fin que toutes les cho
ſes qu'il auoit en ſon cœur fuſſent manifeſtées.
La reſte des parolles d'Ezechias, & de ſes miſe-
ricordes, eſt eſcripte en la viſion d'Iſaie pro-
phete, filz d'Amos, & au liure des Roys de Iuda
& d'Iſraël. Et Ezechias dormit auec ſes peres,
& l'enſepuelirent ſur les ſepulchres des filz de
Dauid, & tous ceux de Iuda, & tous les habitans
de Ieruſalem celebrerent ſes funerailles. Et Ma
naſſé ſon filz regna pour luy.

S. Manaſſes pour ſes infidelitez, fut mené captif en Babylo-
ne. En laquelle affliction, conuerti à Dieu eſt reſtitué en royau-
me, & iectant les idoles, il reſtaure la veneration de Dieu. Au-
quel ſucceda Amon ſon filz infidele, & iceluy tué des ſyens, re-
gna le vray fidele filz, Ioſias.

Chapitre. xxxiij.

A
4. roi. 21 a MAnaſſé eſtoit de douze ans quand il cõ-
mença à regner, & regna cinquãte cinq
ans en Ieruſalem. Mais il feit mal deuant
le Seigneur, ſelon l'abomination des gentilz,
que le Seigneur deſtruiſit deuant les enfans d'Iſ-
raël. Et tout chãgé reſtaura les haultz lieux que
Ezechias ſon pere auoit demouly. Et il edifia
des autelz à Baalim, & feit des boſcages, & ado
ra toute l'exercite du ciel, & l'honora. Il edifia
auſſy des autelz en la maiſon du Seigneur, de la-
quelle auoit dit le Seigneur: En Ieruſalem ſera
mon nom eternellement. Et les edifia pour tou-
te l'exercite du ciel, és deux attres de la maiſon
du Seigneur. Et il feit paſſer ſes filz par le feu, en
la vallée de Ben-Ennon: Il prenoit garde aux
ſonges, il enſuyuoit les enchantemẽts, il ſeruoit
aux œuures malefiqs. Et auoit auec luy des ma-
giciens, & des enchanteurs: & feit beaucop de
maulx deuant le Seigneur, pour l'irriter. Il mit
auſſy vn ſigne taillé & de fonte en la maiſon du
Seigneur, de laquelle parla le Seigneur à Dauid,
& à Salomon ſon filz, diſant: Ie mettray mon
nom eternellement en ceſte maiſon, & en Ieru-
ſalem que i'ay eſleu de toutes les lignées d'Iſraël:
& ne feray point mouuoir le pied d'Iſraël, de la
terre que i'ay baillé à leurs peres: Moyennãt ſeu-
4. Rois. 22. a lement qu'ilz prennent garde de faire les choſes
que ie leur ay commandé, & toute la loy, & les
cerimonies, & les iugemens par la main de Moy-
ſe. Manaſſé donc ſeduiſt Iuda, & les habitans de
Ieruſalem, tellement qu'ilz feirent mal par deſ-
ſus tous les gentilz, que le Seigneur auoit de-
ſtruict deuant la face des enfans d'Iſraël. Et le
Seigneur parla à luy, & à ſon peuple, & ne vou-
lurent pas entendre. Pourtant feit venir ſur eux
les princes de l'armée du Roy des Aſſyriens. Et
prindrent Manaſſé, & le menerent lié de chaines
& de liens en Babylone. Lequel aprés qu'il fut
mis en anguoiſſe, il pria le Seigneur ſon Dieu, &
feit groſſe penitence deuant le Dieu de ſes pe- C
res. Il le pria, & feit obſecration ententiuemẽt,
dont il exauça ſon oraiſon. Et le feit retourner
en Ieruſalem en ſon royaume, & cogneut Ma-
naſſé que le Seigneur eſt celuy qui eſt le Dieu.
Aprés ce il edifia le mur hors la cité de Dauid,
vers l'Occident de Gihon en la vallée: depuis
l'entrée de la porte des poiſſons alentour, iuſ-
ques à Ophel, & l'eſleua fort hault. Puis ordon-
na des princes de l'armée par toutes les fortes
citez de Iuda: & oſta les dieux eſtranges, & le
ſimulachre de la maiſon du Seigneur. Auſſy oſta
les autelz qu'il auoit faict en la montaigne de la
maiſon du Seigneur & en Ieruſalem, & ietta
tout hors de la ville. Mais auſſy reſtaura l'autel
du Seigneur, & immola ſur ceſtuy des oblatiõs,
& des ſacrifices pacifiques, & louenge: Il com-
manda auſſy à Iuda qu'il ſeruit au Seigneur le
Dieu d'Iſraël. Toutesfois encores immoloit le
peuple au Seigneur ſon Dieu, és haultz lieux. La
reſte des faictz de Manaſſé, & ſon obſecration
vers ſon Dieu, & les parolles des Voyants qui
parloiẽt à luy, au nom du Seigneur le Dieu d'Iſ-
raël, icelles ſont continues és parolles des Roys
d'Iſraël. Auſſy ſon oraiſon & ſon exaudition, &
tous les pechez & contemnemẽs, auſſy les lieux
eſquelz il edifia les haultz lieux, & où il feit les
boſcages & les ſtatues, deuant qu'il feit peniten-
ce, ſont eſcriptz aux parolles de Hozai. Manaſ-
ſé donc dormit auec ſes peres, & l'enſepuelirent
en ſa maiſon. Et Amon ſon filz regna pour luy.

Amon eſtoit de vingt deux ans quand il commença à regner, & regna deux an en Ieruſalem. Et feit mal en la preſence du Seigneur, ainſy q̃ auoit faict Manaſſé ſon pere: Et il immola & ſeruit à toutes les idoles que Manaſſé auoit forgé: Et ne craignit pas la face du Seigneur, ainſy que craignit Manaſſé ſon pere, & offenſa en beaucop plus grandes choſes. Et aprés que ſes seruiteurs eurent coniuré contre luy, ilz l'occirẽt en ſa maiſon. Mais auſſy toute la multitude du peuple, aprés qu'elle eut mis à mort ceux qui auoient frappé Amon, icelle conſtitua ſon filz Ioſias Roy pour luy.

S. Ioſias oſtant la veneration des Idoles, reſtaure le temple: Et eſt eſpouuenté quand le liure de la loy fut trouué. Et appellant le peuple, & liſant le liure, il fiſt alliance auec le Seigneur.

Chapitre xxxiiij.

A 4. Rois. 22. a IOſias eſtoit de huyt ans quand il commença à regner, & regna trente & vn an en Ieruſalem. Et il feit ce qui eſtoit droict en la preſence du Seigneur, & chemina és voyes de Dauid ſon pere: Et ne declina point, ny à dextre, ny à feneſtre. Et au huytieſme an de ſon regne, comme il eſtoit encores enfant, il commença à cercher le Dieu de ſon pere Dauid. Et en la douzieſme année aprés qu'il eut commencé, il nettoia Iuda, & Ieruſalem des haultz lieux & des boſcages, & des ſimulachres, & des ymages taillez. Et deſtruirent en ſa preſence les autelz de Baalim, & ilz demolirent les ſimulachres qui auoient eſté mis deſſus: Il couppa auſſy les boſcages, & mit par pieces les ymages taillez, & eſpardit les pieces ſur les tombeaux de ceux qui auoient accouſtu-
B mé de ſacrifier à eux. En oultre bruſla les os des preſtres ſur les autelz des ydoles. Et nettoia Iuda, & Ieruſalem, meſme auſſy demolit toutes choſes, és villes de Manaſſé & d'Ephraĩ, & de Simeon, iuſques à Nephthali. Et quand il eut diſſipé les autelz, & les boſcages, & qu'il eut briſé les ymages taillez en pieces, & qu'il eut demoly tous les temples de toute la terre d'Iſraël, il s'en retourna en Ieruſalem. Dõc en l'an dixhuytieſme de ſon regne, quand la terre eſtoit deſia nettoiée, & auſſy le temple du Seigneur, il enuoia Saphan filz d'Ezelias, & Maaſias le prince de la cité, & Ioha filz de Ioachaz eſcriuain d'hiſtoires & faictz, pour reſtaurer la maiſon du Seigneur ſon Dieu. Leſquelz vindrent à Helcias le grand preſtre, & en prennant de luy l'argent, qui auoit eſté apporté en la maiſon du Seigneur, & que les Leuites auoyent aſſemblé, & auſſy les portiers, de ceux de Manaſſé, & d'Ephraim, & de tous
C les demourans d'Iſraël, auſſy de tous ceux de Iuda, & de Ben-iamin, & des habitans de Ieruſalem, le baillerent és mains, de ceux qui preſidoient ſur les ouuriers en la maiſon du Seigneur, à fin qu'ilz reſtauraſſent le temple, & qu'ilz reioigniſſent toutes les choſes qui eſtoient foibles. Et iceux le donnerent aux ouuriers, & aux maſſons, pour acheter des pierres tailliées, & des bois pour les briſures de l'edifice, & pour faire tenir enſemble les maiſons, que les Roys de Iuda auoyent deſtruictz. Leſquelz faiſoient fidelement toutes choſes. Et les maiſtres des ouuriers eſtoient, Iahath & Abdias des filz de Merari, Zacharias & Moſollam, des filz de Caath, qui ſolicitoient l'ouuraige, & tous Leuites qui ſçauoient chanter des orgues. Auſſy ſur tous les manouuriers portans charges pour diuers vſaiges, eſtoient les ſcribes, & les maiſtres portiers des Leuites. Et comme ilz portoient hors, l'argent qui auoit eſté apporté au temple du Sei- D
gneur, Helcias le preſtre trouua le liure de la loy du Seigneur par la main de Moyſe, & dit à Saphan le ſcribe: I'ay trouué le liure de la loy, en la maiſon du Seigneur. Et luy bailla. Et ceſtuy emporta le volume au Roy, & luy nõça, diſant: Voicy, tout ce que tu as ordonné és mains de tes ſeruiteurs, ſe parfaict. Ilz ont fondu l'argent qui a eſté trouué en la maiſon du Seigneur. Et a eſté baillé aux maiſtres des ouuriers & des faiſants diuers ouuraiges. En oultre le preſtre Helcias m'a baillé ce liure icy. Et quand il l'eut leu en la preſence du Roy, & que ceſtuy eut ouy les parolles de la loy, il rompit ſes veſtements, & cõmãda à Helcias, & Ahicam filz de Saphan, & à Abdon filz de Micha, auſſy à Saphan le ſcribe, & à Aſaa ſeruiteur du Roy, diſant: Allez, & priez le Seigneur pour moy, & pour la reſte d'Iſraël & de Iuda, ſur toutes les parolles de ce liure icy qui eſt trouué. Car la grande fureur du E
Seigneur eſt deſcendue ſur nous, de ce que noz peres n'ont pas gardé les parolles du Seigneur, pour faire toutes les choſes qui ſont eſcriptes en ce volume. Helcias donc, & enſemble ceux qui auoient eſté enuoiez du Roy, s'en allerent, à Oldam propheteſſe, femme de Sellum filz de Thecuath filz de Haſra gardeur des veſtements, laquelle habitoit en Ieruſalem, en la ſeconde, & luy dirent les parolles que par auant auons racompté. Dont icelle leur reſpondit: Ce dit le Seigneur le Dieu d'Iſraël: Dictes à l'home qui vous a enuoié vers moy. Ce dit le Seigñr: Voicy, ie feray venir maulx ſur ce lieu icy, & ſur ſes habitans: & toutes les maledictions qui ſont eſcriptes en ce liure icy, qu'ilz ont leu deuant le Roy de Iuda: pour ce qu'ilz m'ont delaiſſé, & ont ſacrifié aux dieux eſtranges, pour me prouoquer à courroux, en toutes les œuures de leurs mains. Pourtant deſcendra ma fureur ſur ce lieu icy, & ne ſera point eſtaincte. Mais dictes ainſy au Roy F
de Iuda qui vo' a enuoié pour prier le Seigneur. Telles parolles dit le Seigneur le Dieu d'Iſraël: Pour ce que tu as eſcouté les parolles de ce volume, & que ton cœur a eſté eſmolly: & que tu es humilié en la preſence du Seigneur, ſur les choſes qui ſont dictes contre ce lieu icy, & contre les habitans de Ieruſalem. Et en craignant ma face, as rompu tes veſtemens, & as ploré deuant

moy,

moy, ie t'ay auſſy exaucé, dit le Seigneur. Car maintenant te recueilleray auec tes peres, & ſeras porté auec paix en tõ ſepulchre, & tes yeulx ne voyeront pas tout le mal, que ie doibz faire venir ſur ce lieu icy, & ſur ſes habitãs. Iceux dõc
4.roi.23.a reporterent au Roy toutes les choſes qu'elle auoit dit. Dont iceluy appellant tous les plus anciens de Iuda, & de Ieruſalem, monta en la maiſon du Seigneur, & enſemble auec luy tous les homes de Iuda, & les habitans de Ieruſalem, les preſtres, & les Leuites, & tout le peuple depuis
C le plus petit iuſques au plus grand. Et iceulx eſcoutans en la maiſon du Seigneur, le Roy leut toutes les parolles du volume, & ceſtuy ſoy tenãt debout en ſon ſiege, il feit alliance deuãt le Seigneur, qu'il chemineroit aprés luy, & qu'il garderoit ſes commandemens & teſmoingnages, & ſes iuſtifications de tout ſon cœur, & de toute ſon ame, & qu'il feroit les choſes qui ſont eſcriptes en ce volume, qu'il auoit leut. Auſſy adiura oultre ce, ſur ces parolles, tous ceux qui auoient eſtez trouuez en Ieruſalem & en Ben-iamin, & les habitans de Ieruſalem feirent ſelon l'alliance du Seigneur le Dieu de leurs peres. Ioſias donc oſta toutes les abominations, de toutes les contrées des enfans d'Iſraël, & feit ſeruir au Seigneur leur Dieu tous ceux qui eſtoient de reſte en Iſraël. Ilz ne ſe retirerẽt pas du Seigneur le Dieu de leurs peres, tout les iours de ſa vie.

S. Quand Ioſias eut immolé la paſque, auec vne treſgrande ſolẽnité, & pluſieurs ſacrifices, il celebra la feſte des pains ſans leuain ſept iours. Aprés voulant battailler contre le Roy d'Egypte fut grieuement nauré. Et mourut auec la grande lamentation de tous, principalement de Ieremie.

Chapitre. xxxv.

A
4.roi.23.e
3.Eſdr.1.a AVſſy Ioſias feit la Paſque au Seigneur en Ieruſalem, laquelle fut immolée le quatorzieſme iour du premier moys, & ordõna les preſtres en leurs offices, & les enhorta qu'ilz adminiſtraſſent en la maiſon du Seigneur. Auſſy dit aux Leuites, à l'enſeignemẽt deſquelz tous ceux d'Iſraël ſe ſainctifioient au Seigneur: Mettez l'arche au ſainctuaire du temple que Salomon filz de Dauid Roy d'Iſraël a edifié. Car vous ne la porterez plus. Maintenant donc ſeruez au Seigneur voſtre Dieu, & à ſon peuple Iſraël, & vous preparez ſelon voz maiſons & cognations, en les diuiſiõs d'vn chaſcun, ainſy que a commandé Dauid le Roy d'Iſraël, & que Salomon ſon filz d'eſcripuit. Et adminiſtrez au ſainctuaire, ſelon les familes & les ordonnances Leuitiq̃s, & quãd vous ſerez ſainctifiez, immolez la Paſque. Apreſtez auſſy voz freres, à fin qu'ilz puiſſent faire ſelon les parolles que le Seigneur a parlé en la main de Moyſe. En oultre Ioſias dõna à tout le peuple qui auoit illec eſté trouué, en la ſolennité de Paſque, trente mille, tant aigneaux que cheureaux des troppeaux & d'autre beſtial, & auſſy trois mille bœufz. Ces choſes icy furent toutes de la ſubſtance du Roy. Auſſy les ducz d'iceluy offrirent voluntairemẽt, ce qu'ilz auoient voué, tant au peuple, que aux preſtres & Leuites. Auſſy Helcias, Zacharias, & Iahiel les princes de la maiſon du Seigneur, donnerẽt aux preſtres pour faire la Paſque, deux mille ſix cens de beſtial meſlé, & trois cens bœufz. Mais Chonenias, & Semeias auſſy, & Nathanaël ſes freres & auſſy Haſabias, Iehiel, & Iozabad les princes des Leuites, donnerent aux autres Leuites pour celebrer la Paſque, cinq mille du beſtial, & cinq cens bœufz. Et fut le ſeruice appreſté, & les preſtres ſe tindrent en leur office. Auſſy les Leuites és ordonnances ſelon le cõmandement du Roy. & fut la Paſque immolée. Et les preſtres mouillerent leurs mains du ſang, & les Leuites tirerẽt hors les peaulx des holocauſtes, & les ſeparerent pour les donner ſelon les maiſons & familes d'vn chaſcun, & pour les offrir au Seigneur, ainſy qu'il eſt eſcript au liure de Moyſe. Ilz feirẽt ſemblablement des bœufz, & roſtirent l'agneau de Paſque ſur le feu, ſelon ce qui eſt eſcript en la loy. Mais ilz cuyrent les oblations pacifiques en chaulderons & chauldieres, & en potz: & hatiuement les diſtribuerent à tout le peuple. Et aprés ce en appreſterent pour eux, & pour les preſtres. Car les preſtres furent occupez iuſques à la nuyct en l'oblation des holocauſtes, & des graiſſes. Dequoy auſſy les Leuites appareillerent tout dernier pour eux & pour les preſtres filz d'Aaron. Et les chantres filz d'Aſaph ſe tenoient en leur ordre, ſelon le commandement de Dauid, & d'Aſaph, & d'Hemã, & d'Idithun les prophetes du Roy. Auſſy les portiers gardoient vne chaſcune porte, tellement qu'ilz ne ſe departoyent point vn moument du ſeruice. Pour laquelle choſe auſſy les Leuites leurs freres leurs appareillerent des viandes. Et ainſy tout le ſeruice du Seigneur fut en ce iour là deuement accomply, pour faire la Paſque, & pour offrir les holocauſtes ſur l'autel du Seigneur, ſelon le commandement du Roy Ioſias. Et les enfans d'Iſraël qui auoient eſté trouuez là, feirent la Paſque en ce temps là, & la ſolennité des pains ſans leuain par ſept iours. Il n'y eut point de Paſque ſemblable à icelle, en Iſraël, depuis les iours de Samuel le prophete, & aucun de tous les Roys d'Iſraël ne feit la Paſque, comme feit Ioſias, aux preſtres & aux Leuites, & à tous ceux de Iuda, & d'Iſraël qui auoient eſté trouuez, & aux habitans en Ieruſalem. Ceſte Paſque fut celebrée au dixhuytieſme an du regne de Ioſias. Aprés que Ioſias eut reſtauré le temple, Nechao le Roy d'Egypte monta pour faire la guerre en Charcamis, auprés d'Euphrates, & Ioſias vint au deuant de luy. Mais iceluy enuoyãt des meſſagiers vers luy, dit: Quelle choſe y a il entre toy & moy Roy de Iuda? Ie ne viens point au iourdhuy à lencontre de toy, mais ie fais la guerre contre vne aultre maiſon, à laquelle Dieu m'a commandé

mandé d'y aller haſtiuement. Ceſſe de faire alen
contre de Dieu lequel eſt auec moy, à fin qu'il
ne te tue, Ioſias ne voulut point retourner, mais
ordonna contre luy la bataille, & n'obtempera
Zach.n.d point aux parolles de Nechao qui eſtoient de la
bouche de Dieu. Mais s'en alla pour batailler au
champ de Mageddo, & illec fut nauré des ar-
chiers, & dit à ſes ſeruiteurs: Menez moy hors de
la bataille, car ie ſuis fort bleſſé. Leſquelz le traſ-
porterẽt d'vn chariot en l'autre chariot, qui le
ſuyuoit ſelon la maniere royale, & l'apporterẽt
en Ieruſalem, & il mourrut, & fut enſepuely au
ſepulchre de ſes peres, & tous ceux de Iuda &
de Ieruſalẽ le plorerent, principalemẽt Ieremie,
duquel tous les chantres & les chantereſſes iuſ-
ques au iour preſent, reſument les lamentations
ſus Ioſias, & ce fut faict cõme vne loy, en Iſraël:
Voicy, ces choſes ſont eſcriptes és lamentatiõs.
Mais la reſte des parolles de Ioſias, & de ſes mi-
ſericordes, qui ſont commandées par la loy du
Seigneur, & les premieres & dernieres œuures
d'iceluy, ſont eſcriptes au liure des Roys de Iu-
da, & d'Iſraël.

S. A Ioſias ſucceda Ioachaz ſon filz, lequel le Roy d'Egypte
tranſporta en Egypte, ſubſtituant ſon frere Eliacim (qu'il nom-
mé Ioacim) lequel mené en Babylone, regna ſon filz Ioachin.
Et le Roy des Aſſyriens emmena ceſtuy en Babylone & tous
les vaiſſeaulx du temple, luy ſubſtituant Sedecias ſon oncle
infidele. Qui rebellant aux Aſſyriens, aprés que le temple & Ieru
ſalem furent bruſlez, fut tranſporté en Babylone auec tout le peu
ple, pour les pechez des Roys & du peuple, iuſques fut donnée
puiſſance de retourner par Cyrus Roy de Perſe.

Chapitre. xxxvj.

A 4.roi.23.f LOrs tout le peuple de la terre print Ioa-
chaz filz de Ioſias, & le conſtitua Roy en
Ieruſalem pour ſon pere. Ioachaz eſtoit de
vingt & trois ans, quand il commença à regner:
& regna trois moys en Ieruſalem. Et le Roy d'E
gypte le deſtitua quand il vint en Ieruſalẽ, & cõ
Matth.1.b demna la terre à cent talentz d'argent, & à vn
talent d'or. Et il conſtitua Eliacim ſon frere roy
pour luy, ſur Iuda & Ieruſalem, & changea ſon
nom Ioacim. Mais il print ceſtuy Ioachaz auec
luy, & le mena en Egypte. Ioacim eſtoit de vĩgt
& cinq ans, quand il commença à regner, & re-
gna vnze ans en Ieruſalem, & il feit mal enuers
le Seigneur ſon Dieu. Cõtre lequel monta Na-
buchodonoſor Roy des Chaldéens, & le mena
en Babylone lié de chaines. A laq̃lle auſſy tranſ-
porta les vaiſſeaux du Seigneur, & les mit en ſon
temple. La reſte des parolles de Ioacim, & de ſes
abominations qu'il feit, & qui furẽt trouuées en
B luy, ſont contenues au liure des Roys de Iuda &
d'Iſraël, & Ioachin ſon filz regna pour luy. Ioa-
chin eſtoit de huyt ans quand il commença à re-
gner, & regna trois moys & dix iours en Ieruſa-
lem, & feit mal en la preſence du Seigneur. Et
quand l'an fut paſſé, le Roy Nabuchodonoſor
enuoya meſſagiers, leſquelz auſſy l'amerent en
Babylone, en apportant enſemble les plus pre-
cieux vaiſſeaux de la maiſon du Seigneur. Mais
il conſtitua Sedecias ſon oncle Roy, ſur Iuda &
Ieruſalẽ. Sedecias eſtoyt de vingt & vn an quãd 4.Rois. 24.d.
il commença à régner: & regna vnze ans en Ieru Iere.37.a.
ſalem. Et il feit mal en la preſence du Seigneur Iere.38.a.
ſon Dieu: & n'eut point de hõte deuãt la face de
Ieremie le prophete, parlant à luy de la bouche
du Seigneur. Il ſe retira auſſy du Roy Nabucho-
donoſor, qui l'auoit faict iurer de par Dieu, &
endurcit ſa ceruelle & ſon cœur, tellement qu'il
ne retourna point au Seigneur le Dieu d'Iſraël, C
mais auſſy tous les princes des preſtres & le peu
ple tranſgreſſerent iniuſtemẽt, ſelon toutes les
abominations des gentilz, & ſouillerent la mai-
ſon du Seigneur, qu'il auoit ſainctifiée pour ſoy
en Ieruſalem. Or le Seigneur Dieu de leurs pe-
res enuoioyt vers eux, par les mains de ſes meſſa
giers, leuant par nuict, & tout le iour les admo-
neſtant: de ce qu'il eſpargnoit ſon peuple & ſon
habitation. Mais iceux ſe moquoient des meſſa-
giers de Dieu, & n'eſtimoient à rien leurs parol
les, & ilz ſe moquoient des prophetes, iuſques
à ce que la fureur du Seigneur monta ſur ſon peu
ple, & qu'il n'y eut point de remede. Car il feit
venir ſur eux le Roy des Chaldéens, & occit
leurs ieunes enfans par l'eſpée en la maiſon de
ſon ſainctuaire. Il n'a pas eu pitié de l'adoleſcẽt,
ne de la vierge, ne de l'ancien, ne du vieillart
pareillement: mais les a tous liurez en ſa main,
& tous les vaiſſeaux de la maiſon du Seigneur,
tant grandz comme petitz, & les threſors du
temple, & du Roy, & des princes furent tranſ-
portez en Babylone. Les ennemis bouterent le D
feu en la maiſon de Dieu, & deſtruirent la mu-
raille de Ieruſalẽ. Ilz bruſlerent toutes les tours,
& demoulirent tout ce qui eſtoit precieux. Si au
cũ eſtoit eſchappé l'eſpée, iceluy mené en Baby-
lone, ſeruit au Roy & à ſes filz, iuſques à ce que le
Roy de Perſe regna, à fin que la parolle du Sei-
gneur fut accomplie par la bouche de Ieremie,
& que la terre paracheua ſes ſabbathz. Car tous
les iours de la deſolation, icelle feit le ſabbath
iuſques à ce que ſeptante furent accomplis. Mais
au premier an de Cyrus Roy de Perſe, pour ac- 1.Eſd.1.a
complir la parolle du Seigneur qu'il auoit parlé 3.Eſd.2.a
par la bouche de Ieremie, le Seigneur ſuſcita l'eſ Iere.25.c. &.29.c
prit de Cyrus Roy de Perſe: lequel feit publier
par tout ſon royaume, auſſy par lettres, diſant:
Telles choſes dit Cyrus le Roy de Perſe: Le Sei
gneur Dieu du ciel m'a donné tous les royaumes
de la terre: & ceſtuy m'a commandé que ie luy
edifie vne maiſon en Ieruſalem, laquelle eſt
en Iudée. Qui eſt d'entre vous de tous
ſon peuple? le Seigneur ſon Dieu
ſoit auec luy, & qu'il monte.

Fin du ſecond liure de Paralipomenon
ou des Chroniques.

L'orai-

L'oraiſon de Manaſſé Roy de Iuda, quand il eſtoit detenu priſonier en Babylone, pour ſes maulx.

Oraiſon fort cōuenable à tous pecheurs penitēts, & retournās à Dieu.

O Seignr̄ tout puiſſant, le Dieu de nous peres Abrahā, Iſaac, & Iacob, & de la iuſte ſemence d'iceux, qui as faict le ciel & la terre, auec tout l'aornement d'iceux, qui as ordonné la mer par la parolle de ton commandement, qui as referme l'abyſme, & l'as ſigné de ton terrible & louable nom : que tous ont en crainte, & tremblent deuant la face de ta vertu: pourtant que la magnificence de ta gloire eſt importable, & l'ire de ta menace n'eſt ſouſtenable aux pecheurs. Mais la miſericorde de ta promeſſe eſt grande & inueſtigable : car tu es le Seigneur treſſouuerain, bening, de lōgue attente, & grandement miſericordieux, & toy repentant ſur la malice des homes. Toy Seigneur ſelō la multitude de ta bonté, as promis la penitence, & la remiſsion à ceux qui ont peché contre toy, & en la multitude de tes miſerations as ordonné penitence aux pecheurs en ſalut. Et pource toy le Seigneur, qui es le Dieu des iuſtes, tu n'as point mis de penitence aux iuſtes Abraham, Iſaac & Iacob, à ceux qui n'ont point peché contre toy : mais tu as mis penitence pour moy pecheur: pource que i'ay peché par deſſus le nōbre du ſablon de la mer. Mes iniquitez ſont multipliéez ô Seigneur, mes iniquitez ſont multipliéez, & ne ſuy pas digne de veoir & regarder la haulteſſe du ciel, pour la multitude de mes iniquitez. Ie ſuis courbé par pluſieur lyens de fer, tellement que ne puis eſleuer mon chef, & n'y a point en moy de reſpiration: car i'ay reſueillé ton courroux, & ay faict mal deuāt toy. Ie n'ay pas faict ta volunté, & n'ay pas gardé tes commandements. I'ay ordonné les abominations, & multiplié les offenſes. Mais maintenant, ie ploye les genoux de mon cœur, requerant la bonté de toy. I'ay peché Seigneur, i'ay peché, & cognois mes iniquitez. Parquoy ie te requiers par prieres: Seigneur pardonne moy, pardōne moy, & ne deſtruys point enſemble auec mes iniqtez, & ne reſerue mes maulx à touſiours courroucé, & ne me damne point és bas lieux de la terre. Car tu es Dieu (ie dis) le Dieu des penitents, & monſtreras en moy toute la bōté: car tu ſauueras moy indigne, ſelon la grāde miſericorde: & ie te loueray eternellemēt, tous les iours de ma vie: car tout la vertu des cieulx te loue, & à toy appartient gloire aux ſiecles des ſiecles. Amen.

Fin de l'oraiſon de Manaſſé.

Le premier Liure de Eſdras.

S. Cyrus diuinement inſpiré, rendant 5400. vaiſſeaux du temple de Salomon, relaxe la captiuité aux Iſraélites, leur permettant reedifier le temple.

Chapitre premier.

AV PREMIER an de Cyrus Roy de Perſe, à fin que la parolle du Seigneur par la bouche de Ieremie fut accomplie, le Seigneur ſuſcita l'eſprit de Cyrus Roy de Perſe, & feit publier par tout ſon royaume, auſſy par lettres, diſant : Telles choſes dit Cyrus le Roy de Perſe. Le Seigneur Dieu du ciel m'a donné tous les royaumes de la terre, & iceluy m'a commandé, que ie luy edifie vne maiſon en Ieruſalem, laquelle eſt en Iudée. Qui eſt d'entre vous de ſon peuple? le Seigneur ſon Dieu ſoit auec luy: qu'il monte en Ieruſalem qui eſt en Iudée, & qu'il edifie la maiſon du Seigneur le Dieu d'Iſraël: Iceluy eſt le Dieu qui eſt en Ieruſalem. Et tous les autres de tous les lieux ou ilz habitent, que ceux du lieu, leur donnent ayde, par or & par argent, & par ſubſtāce & par beſtial, excepté ce que voluntairement ilz offrent au temple de Dieu, qui eſt en Ieruſalem. Et les princes des peres de Iuda & de Ben-iamin, & les preſtres auec les Leuites, ſe leuerent, & tous ceux deſquelz Dieu ſuſcita l'eſprit, pour monter à fin d'edifier le temple du Seigneur, qui eſtoit en Ieruſalem. Et tous ceux qui eſtoyent alentour, ayderent leurs mains de vaiſſeaux d'or & d'argent, de ſubſtance, de beſtes, & de vtenſiles, ſans les choſes qu'ilz auoient offert voluntairement. Auſſy le Roy Cyrus tira hors les vaiſſeaux du temple du Seigneur, que Nabuchodonoſor auoit apporté de Ieruſalem, & les

D & les auoit mis au temple de ſon Dieu. Cyrus
donc roy de Perſe les bailla par la main de Mi-
thridates filz de Gazabar, & les liura par com-
pte à Saſſabaſar prince de Iuda: Et tel eſtoit le
nombre d'iceux: Trente phioles d'or, mille phio
les d'argent: vingt & neufz coulteaux, trente go
beletz d'or, quattre cens & dix gobeletz d'ar-
gent du ſecond ordre, & mille autres vaiſſeaux.
Tous les vaiſſeaux d'or & d'argent, eſtoiẽt cinq
mille quattre cens. Saſſabaſar les porta tous, a-
uec ceux qui montoient hors de la tranſmigra-
tion de Babylone en Ieruſalem.

S. Le nombre de ceulx qui retournent de la captiuité de Ba
bylone, ſoubz le duc Zorobabel, & l'oblation des dons en la re-
edification du temple.

Chapitre. ii.

A ET iceux ſont les filz de la prouince, qui
1. Eſd. 7 b monterent de la captiuité, que Nabucho-
3. Eſd. 5. a donoſor Roy de Babylone auoit tranſpor
té en Babylone, & retournerent en Ieruſalem &
en Iudée, vn chaſcun en ſa cité, leſquelz vindrent
auec Zorobabel, Ieſua, Nehemias, Saraia, Ra-
helaia, Mardorchaï, Belſan, Meſphar, Beguaï,
& Reum Baana. Le nombre des homes du peu-
ple d'Iſraël fut: Les filz de Pharos, deux mille
cent & ſeptante deux. Les filz de Sephatia,
trois cens ſeptante deux. Les filz d'Area, ſept
cens ſeptante cinq. Les filz de Phaath-moab, des
filz de Ioſué, Ioab, deux mille huyt cens & dou-
ze. Les filz d'Elam, mille deux cens cinquante
quattre. Les filz de Zethua, neuf cens quarante
cinq. Les filz de Zachaï, ſept cens ſoixante. Les
filz de Bani, ſix cens quarante deux. Les filz de
Bebaï, ſix cens vingt & trois. Les filz d'Azgad,
mille deux cens vingt & deux. Les filz d'Ado-
nicam, ſix cens ſoixante ſix. Les filz de Beguaï,
deux mille cinquante ſix. Les filz d'Adin, quat-
tre cens cinquante quattre. Les filz d'Ater qui
eſtoyent d'Ezechias, nonante huyt. Les filz de
Beſai, trois cens vingt & trois. Les filz de Iora,
cent & douze. Les filz de Haſon, deux cens
vingt & trois. Les filz de Gebbar, nonante &
cinq. Les filz de Beth-léhem, cent vingt & trois.
Les homes de Netupha, cinquante ſix. Les ho-
B mes d'Anathoth, cent vingt & huyt. Les filz
d'Azmaueth, quarante deux. Les filz de Ca-
riath-iarim, de Cephira, & de Beroth, ſept cens
quarante trois. Les filz de Rama & de Gabaa,
ſix cens vingt & vn. Les homes de Machmas,
cent vingt & deux. Les homes de Beth-el & de
Haï, deux cens vingt & trois. Les filz de Nebo,
cinquante deux. Les filz de Megbis, cent cinquã
te ſix. Les filz de l'autre Aelam, mille deux cens
cinquante quattre. Les filz de Harim, trois cens
& vingt. Les filz de Lod-hadid & d'Ono, ſept
cens vingt & cinq. Les filz de Iericho, trois cens
quarante cinq. Les filz de Senaa, trois mille ſix
cens & trente. Les preſtres, furent les filz de Ia-
daia, en la maiſon de Ieſué, neuf cens ſeptante
trois. Les filz d'Emmer, mille cinquante deux.
Les filz de Pheshur, mille deux cens quarante
ſept. Les filz de Harim, mille & dixſept. Les Le-
uites furent: les filz de Ieſué & de Cedmiel filz
d'Odouie, ſeptãte quattre. Les chãtres furẽt, les
filz d'Aſaph, cẽt vingt & deux. Les filz des por-
tiers furentt: les filz de Sellum, les filz d'Ater, les
filz de Telmon, les filz d'Accub, les filz de Hati- C
ta, les filz de Sobaï: to' enſemble cẽt trente neuf.
Les Nathinéens furẽt: les filz de Syha, les filz de
Haſupha, lez filz de Thabbaoth, les filz de Ce-
ros, les filz de Siaa, les filz de Phadon, les filz de
Lebana, les filz de Hagaba, les filz d'Accub, les
filz de Hagab, les filz de Semlaï, les filz de Ha-
nan, les filz Gaddel, les filz de Gaher, les filz de
Raaia, les filz de Raſin, les filz de Necoda, les
filz de Gazam, les filz d'Aza, les filz de Pha-
ſea, les filz de Beſée, les filz d'Aſena, les filz de
Munim, les filz de Nephuſim, les filz de Bac-
buc, les filz de Hacupha, les filz de Harhur, les
filz de Beſluth, les filz de Mahida, les filz de
Harſa, les filz de Bercos, les filz de Siſara, les
filz de Thema, les filz de Naſia, les filz de Ha-
tipha, les filz des ſeruiteurs de Salomon, les
filz de Sotaï, les filz de Sophereth, les filz de
Pharuda, les filz de Iala, les filz de Dercon, les
filz de Geddel, les filz de Saphatia, les filz de
Hatil, les filz de Phohereth qui eſtoyt d'Aſe-
baim, les filz d'Ami. Tous les Nathinéens, & les
filz des ſeruiteurs de Salomon furent trois cens
nonante deux. Et ceux qui monterent de Thel-
mela, de Thel-harſa, de Cherub, d'Adon, d'-
Emer, leſquelz ne peurent declarer la maiſon
de leurs peres, ne leur ſemence, à ſçauoir s'ilz
eſtoient d'Iſraël. Les filz de Dalaia, les filz de
Tobia, les filz de Necoda, qui furent ſix cens
cinquante deux. Et des filz des preſtres furent:
les filz Hobia, les filz Accos, les filz Berzellaï, leq̃l
print femme des filles de Berzellaï Galaadite, D
& fut appellé de leur nom. Iceux cercherent l'e-
ſcripture de leur genealogie, & ne la trouue-
rent point: & furent oſtez de la preſtriſe. Auſſy
Atherſatha leur dit, qu'ilz ne mangeaſſent point
du ſainct des ſainctz, iuſques à ce qu'vn preſtre
ſage & parfaict ſe leuaſt. Toute la multitude e-
ſtoit quaſi vn, quarante deux mille, trois cens
ſoixante, ſans leurs ſeruiteurs & leurs ſeruantes,
leſquelz eſtoient ſept mille trois cens trẽte ſept:
Et entre iceux eſtoyent deux cens chantres &
chantreſſes. Ilz auoient ſix cens trente ſix che-
uaux, deux cens quarante cinq muletz: quattre
cens trente cinq chameaulx, ſix mille ſept cens
& vingt aſnes. Et aucuns princes des peres
quand ilz entrerent au temple du Seigneur qui
eſt en Ieruſalem, ilz offrirent voluntairement
en la maiſon de Dieu, pour l'edifier en ſon lieu.
Ilz donerẽt les deſpẽs pour l'ouurage ſelon leur
puiſſance, quarãte & vn mille drachmes d'or, &
cinq mille mines d'argẽt, & cẽt robbes ſacerdo-
tales. Et ainſy les pſtres & les Leuites & aucũs du

peuple, & les chantres, les portiers, & les Nathinéens habiterent en leurs villes: & tous ceux d'Iſraël en leurs citez.

S. L'autel eſt edifié ſus lequel on offre les ſacrifices, appellant tout le peuple en Ieruſalem. Auſſy eſt faicte ſept iours durant la feſte des tabernacles. Et le ſecond an de leur retour, le temple eſt fondé, le peuple criant en partie de ioye, & en partie de pleur.

Chapitre. iij.

A 2.Eſd.8.a 3.Eſd.6.c
OR deſia eſtoyt venu le ſeptieſme moys,
q̃ les enfans d'Iſraël eſtoiẽt en leurs citez:
Le peuple donc s'aſſembla tout en vn en
Ieruſalẽ: & ſe leua Ioſué filz de Ioſedec auec ſes
freres preſtres, & Zorobabel filz de Salathiel
& ſes freres. Et ilz edifierẽt l'autel de Dieu d'Iſ-
raël, pour offrir ſur iceluy des holocauſtes, ain-
ſy qu'il eſt eſcript en la loy de Moyſe home de
Dieu. Et colloq̃rent l'autel de Dieu ſur ſes ſoub
baſſemens, là ou les peuples de la terre alentour
les deſtournoient les eſpouuentant: & offrirent
ſur iceluy holocauſte au Seigneur au veſpre &
au matin. Et ilz feirent la ſolennité des taberna
cles, ainſy qu'il eſt eſcript: & l'holocauſte tous
les iours par ordre, ſelõ le cõmandement, qui eſt
B l'œuure du iour en ſon iour. Et aprés ce le conti-
nuel holocauſte, tãt és Calendes q̃ en toutes les
ſolennitez cõſacrées au Seigneur, & par chaſcũ
iour, quand on offroit quelque don voluntaire-
mẽt au Seigneur. Dés le premier iour du ſeptieſ-
me mois, ilz cõmencerent offrir holocauſte au
Seigneur: Mais le tẽple de Dieu n'eſtoit pas enco
res fondé. Or ilz donnerẽt argẽt aux tailleurs de
pierres & aux maſſons: pareillemẽt à boire & à
mãger, & de l'huyle à ceux de Sidon, & de Tyr,
pour apporter des bois de cedre, du Liban à la
mer de Ioppé, ſelõ ce que Cyrus le roy de Perſe
leur auoit cõmãdé. Et en la ſecõde année de leur
aduenemẽt au tẽple de Dieu en Ieruſalẽ, au ſe-
cond mois, Zorobabel filz de Salathiel & Ioſué
C filz de Ioſedec, & to' les autres p̃ſtres & Leuites
de leurs freres, & to' ceux qui eſtoient venus de
la captiuité en Ieruſalẽ, cõmencerent, & ordon
nerẽt des Leuites, depuis vingt ans, & par deſſus
pour ſoliciter l'ouurage du Seigneur. Et Ioſué ſe
tint debout auec ſes filz & ſes freres, & Cedmi-
hel auec ſes filz, & les filz de Iuda tout en vn,
pour eſtre inſtans ſur ceux qui faiſoiẽt l'ouurage
au temple de Dieu: les filz de Henadad & leurs
filz & leurs freres Leuites. Quand donc le tem-
ple du Seigneur fut fondé par les maſſons, les
preſtres ſe tindrent droictz auec leur accouſtre
ment & trompettes: & les Leuites filz d'Aſaph
auec cymbales, pour louer Dieu par les mains
de Dauid roy d'Iſraël. Et chantoient enſemble
en hymnes, & en confeſſant le Seigneur qu'il eſt
D bon, pour ce q̃ ſa miſericorde eſt eternellement
ſur Iſraël. Et tout le peuple crioit à haulte voix
en louant le Seigneur, pour ce que le temple du
Seigneur eſtoit fondé. Auſſy pluſieurs des pre-
ſtres & Leuites, & les princes des peres, & les
plus anciens qui auoient par auant veu le tem-
ple quãd il eſtoit fondé, & ce temple icy deuant
leurs yeulx, ilz ploroient à haulte voix: & plu-
ſieurs crioient à haulte voix en lieſſe, & eſleuoi-
ent leurs voix, & ne pouoit aucun diſcerner en-
tre la voix du cry de ceux qui ſe reſiouyſſoient,
& la voix de pleurs du peuple. Car le peuple l'vn
auec l'autre meſlé crioit par grãd cry, & la voix
eſtoit ouye de loing.

S Les ennemis d'Iſraël qui eſtoiẽt enuoiez d'Aſſur pour demourer és villes de Samarie, empeſchent l'edification du temple & la reparation de la ville: pource qu'il ne furent admys pour edifier emſemble, & procurerent qu'elle fut laiſſée iuſque au ſecond an de Darius.

Chapitre. iiij.

MAis les ennemis de Iuda & de Ben-ia-
min ouyrent, que les filz de la captiuité
edifioiẽt le temple au Seigneur le Dieu
d'Iſraël. Parquoy iceux s'approchans de Zoro-
babel, & des princes des peres, ilz leur dirent:
Que nous edifions auec vous, car nous cerchons
voſtre Dieu cõme vous. Voicy nous auõs offert
oblations depuis les iours d'Aſor haddan roy d'
Aſſur, leq̃l no' feit venir icy. Et Zorobabel &
Ioſué, & to' les autres princes des peres d'Iſraël,
leur dirent: Il n'appartiẽt point à vous & no' en-
ſemble d'edifier la maiſon à noſtre Dieu. Mais
nous meſmes ſeulz edifierõs au Seigneur noſtre
Dieu, ainſy q̃ Cyrus roy de Perſe no' a cõmãdé.
Il fut donc tellemẽt faict q̃ le peuple de la terre
empeſcha les mais du peuple de Iuda, & les trou
bloient en edifiant. Et ilz prindrẽt à gaige aucũs
conſeilliers contre eux, pour diſsiper leur con-
ſeil, tous les iours de Cyrus roy de Perſe, & iuſ-
ques au regne de Darius roy de Perſe. Et au re-
gne de Aſſuerus, au commencement de ſon re-
gne, ilz eſcripuirent vne accuſation alencontre
des habitans de Iuda & Ieruſalem. Et és iours d'
Artaxerxes, Beſelam, Mithridates, & Tabeel,
& tous les autres qui eſtoient en leur conſeil, eſ-
cripuirent à Artaxerxes roy de Perſe. L'epiſtre
de l'accuſation eſtoit eſcripte en langue Syrie,
& eſtoit leuë par languaige de Syrie. Reum
Beel-teem, & Samſai le ſcribe, eſcripuirent vne
epiſtre de Ieruſalem au Roy Artaxerxes en tel-
le maniere. Reum, Beel-teem, & Samſai le ſcri-
be, & tous les autres conſeilliers d'iceux, Di-
néens, Apharſathachéens, Terphaléens, Aphar-
ſéens, Ercuéens, Babyloniens, Suſanechæens,
Dienéens, & Elamites, & tous autres des gen-
tilz, q̃ Aſenaphar grand & glorieux a faict tranſ-
muer, & les a faict habiter és citez de Samarie,
& en toutes les autres contrées oultre le fleuue,
en paix, (ceſte eſt la forme de l'epiſtre qu'ilz luy
enuoierent.) Au roy Artaxerxes, tes ſeruiteurs,
les homes qui ſont oultre le fleuue te ſaluẽt. Il
ſoit notoire au Roy, que les Iuifz qui ſont venus
de toy à no', ſont venus en Ieruſalẽ la cité rebel-
le & treſmauuaiſe, laquelle ilz edifient en renfor
çãt les murailles d'icelle, & refaiſant les paroitz.

Maintenant donc qu'il ſoit notoire au Roy, que
ſi ceſte cité eſt edifiée, & que ſes murailles ſoiét
reſtaurées, ilz ne donneront plus le tribut ne la
gabelle, ne les reuenues annuelles, & ceſte cho-
ſe pourra venir iuſques à nuyre aux Roys. Nous
donc aiant ſouuenance du ſel, q̃ nous mangeons
au palais, & pour ce qu'il nous ſemble illicite de
voir les offenſes du Roy: pourtãt auons nous en-
uoié & auons faict ſçauoir au Roy, q̃ tu regarde
és croniques de tes peres, & tu trouueras eſcript
aux hiſtoires: & ſçauras q̃ ceſte cité eſt vne cité
rebelle, & nuyſante aux Roys & prouinces, & q̃
guerres s'eſmouuent en icelle dés le temps iadis,
pour laq̃lle choſe auſſy eſt ceſte cité deſtruicte.
Nous donnons a cognoiſtre au Roy, que ſi ceſte
cité eſt edifiée, & ſes murailles reſtaurées, que tu
n'auras point de poſſeſsion oultre le fleuue. Le
Roy enuoia la reſponce à Reum Beel-teem, & à
Samſaï le ſcribe, & à tous les autres habitans de
D Samarie qui eſtoient en leur conſeil, & aux au-
tres oultre le fleuue, donnãt ſalut & paix. L'accu
ſation q̃ vous auez enuoié vers nous, a eſté mani
feſtement leuë deuant moy, & fut cõmandé de
par moy & y ont regardé, & ont trouué, q̃ ceſte
cité déz le temps paſſé a eſté rebelle alencontre
des roys, & que ſeditions & guerres s'eſmouuẽt
en icelle. Car auſſy tresfors roys ont eſté en Ieru
ſalem: leſquelz auſſy ont dominé ſur toute la con
trée qui eſt oultre le fleuue. Et receuoient tribut
& gabelle, & reuenues annuelles. Maintenant
donc eſcoutez la ſentence. Defendez ces homes
là, q̃ ceſte cité ne ſoit point edifiée, iuſques à ce
qu'il ſera d'auenture par moy commandé. Re-
gardez que vous n'accompliſſez ceſte choſe ne-
gligemment, & q̃ petit à petit le mal ne croiſce
cõtre les rois. Et ainſy la copie de l'edict du roy
Artaxerxes fut leuë en la p̃ſence de Reum Beel-
teem, & de Samſaï le ſcribe, & leurs cõſeilliers.
Lors s'en allerent haſtiuement en Ieruſalem aux
Iuifz, & leur defendirent par force & par puiſ-
ſance. Adonc fut l'œuure de la maiſon du Seigñr
interpoſée en Ieruſalem, & ne ſe feit pas iuſques
à la ſeconde année du regne de Darius Roy de
Perſe.

S. Par l'exhortation d'Aggée & Zacharie prophetes, il re-
prindrent l'edification du tẽple. Cõbien que en vain les princes
qui eſtoyent cõſtituez en Samarie oultre le fleuue par le Roy des
Aſſyriens s'efforcerent de l'empeſcher.

Chapitre. v.

A ALors Aggée prophete, & Zacharie filz
d'Addo propheterent, prophetizant aux
Iuifz qui eſtoient en Iudée & Ieruſalẽ, au
nom de Dieu d'Iſraël. Adonc ſe leuerent Zoro-
babel filz de Salathiel, & Ioſué filz de Ioſedec,
& commencerẽt de reedifier le temple de Dieu
en Ieruſalem, & auec eux les prophetes de Dieu
qui les aydoient. En ce temps là vint à eux
Thathanaï, lequel eſtoit duc oultre le fleuue, &
Sthar-buzanaï, & leurs cõſeilliers, & leurs dirẽt
ainſy: Qui vous a donné conſeil d'edifier ceſte
maiſon, & de reſtaurer ſes murailles? Auſquelz
nous reſpondiſmes, & nommaſmes ceux qui e-
ſtoient les autheurs de ceſte edification. Et l'œil
de leur Dieu, fut ſur les anciens des Iuifz, & ne
les peurent faire ceſſer. Et furent contens que la B
choſe fut referée à Darius, & alors ilz ſatisferoi-
ent alencontre de ceſte accuſation. L'exemple
de l'epiſtre que Thathanaï le duc de la contrée
oultre le fleuue, & Sthar-buzanaï, & ſes conſeil-
liers, Arphaſachéens qui eſtoient oultre le fleu-
ue, enuoyerent au Roy Darius. La parolle qu'ilz
luy auoient enuoié, eſtoit ainſy eſcripte: Toute
paix ſoit au Roy Darius. Le Roy entende que
nous auons eſté en la prouince de Iudée, à la mai
ſon du grand Dieu, laquelle s'edefie de pierre
ſans polir, & les bois ſont mis és paroitz: & ceſte
œuure eſt diligemmẽt edifiée, & croiſt en leurs
mains. Nous auons donc interrogué ces viellars
là, & leur auons ainſy dit: Qui vous a donné la
puiſſance d'edifier ceſte maiſon, & de reſtaurer
ces murailles? Et auſſy leur auons demãdé leurs
noms, à fin de te les faire ſçauoir: & auõs eſcript C
les noms des homes qui ſont les princes entre
eux, & ilz nous reſpondirent telles parolles, di-
ſant: Nous ſommes les ſeruiteurs de Dieu du ciel
& de la terre, & edifions le temple qui eſtoit edi
fié beaucop deuant ces ans icy, que le grand roy
d'Iſraël auoit faict & edifié. Mais apres que noz
peres eurent prouoqué le Dieu du ciel à cour-
roux, & qu'il les liura en la main de Nabuchodo
noſor Roy de Babylone Chaldéen: il deſtruict
auſſy ceſte maiſon, & tranſporta ſon peuple en
Babylone. Et au premier an de Cyrus Roy de
Babylone, le Roy Cyrus propoſa vn edict, que
la maiſon de Dieu fut edifiée. Car auſſy le Roy
Cyrus produict du tẽple de Babylone, les vaiſ-
ſeaux du temple de Dieu, qui eſtoient d'or & D
d'argent, que Nabuchodonoſor auoyt oſté du
temple qui eſtoit en Ieruſalem, & les auoit ap-
porté au temple de Babylone: & furent donnez
à vn appellé Saſſabaſar, lequel auſſy il conſtitua
prince. Et luy dit: Prens ces vaiſſeaux, & t'en va,
& les metz au temple qui eſt en Ieruſalem, &
que la maiſon de Dieu ſoit edifiée en ſon lieu.
Ainſy alors vint ceſtuy Saſſabaſar, & mit les fon
demens du temple de Dieu en Ieruſalem, & de-
puis ce temps là, iuſques à maintenant on y edi-
fie, & n'eſt point encores acheué. Maintenant
donc s'il ſemble bon au Roy, que l'on regarde
en la librarie du Roy qui eſt en Babylone, à ſca-
uoir s'il a eſté commandé du Roy Cyrus, que la
maiſon de Dieu fut edifiée en Ieruſalem, & qu'il
t'enuoie ſur ceſte choſe vers nous la volunté
du Roy.

S. Darius commande que l'ordonnance de Cyrus d'edifier
le temple trouuée en ſa librarie, ſoit accomplye, fourniſſant aux
deſpens. Mais le temple fut acheué aux ſixieſme an de Darius a-
uec grande lieſſe. Et fut dedyé auec pluſieurs ſacrifices. Et la fe-
ſte de Paſque celebrée ſept iours.

Chapitre. vj.

A 3 Eſd 6.c. ALors le Roy Darius commanda & ilz re-
garderent en la librarie des liures qui e-
ſtoient reſeruez en Babylone, & fut trou-
ué en Ecbathanis, qui eſt vn chaſteau en la pro-
uince de Medena, vn volume, & telle memoire
eſtoit eſcripte en iceluy: Au premier an du Roy
Cyrus, le Roy Cyrus ordonna que la maiſon de
Dieu qui eſt en Ieruſalem fut edifiée, au lieu là
ou ilz puiſſent immoler les oblations, & qu'ilz
mettent puiſſants fondementz pour porter la
haulteur de ſoixante couldées, & la largeur de
ſoixante couldées, trois rengées de pierres non
polies, & autant de rengées de nouueaux bois.
Et les deſpens ſeront donnez de la maiſon du
Roy. Meſme auſſy q̃ les vaiſſeaux du temple de
Dieu qui ſont d'or & d'argent, que Nabuchodo
noſor auoit prins du temple de Ieruſalem, & les
auoit apporté en Babylone ſoient rendus, & qu'
ilz ſoient reportez au temple en Ieruſalem en
leur lieu, leſq̃lz auſſy ſont mis au tẽple de Dieu.
Maintenãt dõc Thathanaï duc de la cõtrée qui
B eſt oultre le fleuue, & Stharbuſanaï, & voz con-
ſeilliers Aphaſachéens qui eſtes oultre le fleuue,
retirez vous arriere d'eux, & laiſſez faire ce tem
ple de Dieu par le duc des Iuifz, & par leurs an-
ciens, qu'il edifient icelle maiſon de Dieu en ſon
lieu. Auſſy eſt commandé de par moy, quelle
choſe il fault que les preſtres des Iuifz leur fai-
cent, à fin que la maiſon de Dieu ſoit edifiée, à
ſçauoir que du coffre du Roy, c'eſt à dire, des tri
butz qui ſont donnez de la cõtrée oultre le fleu-
ue, en les receuant diligemment, ſoient donnez
à ces homes illec, que l'œuure ne ſoit empeſchée.
Que s'il eſt neceſſaire, auſſy que on leur donne
tous les iours des veaulx & des aigneaux & des
cheureaux, pour l'holocauſte au Dieu du ciel,
du froment, du ſel, & de l'huyle, ſelon le ſeruice
que les preſtres qui ſont en Ieruſalem font tous
les iours: & qu'il n'y ait en riens quelque cõplain
te & qu'ilz offrent les oblations au Dieu du ciel,
& qu'ilz priẽt pour la vie du Roy, & de ſes filz.
De par moy donc eſt mis le decret, q̃ tout home
qui contredira à ce cõmandemẽt, q̃ le bois ſoyt
prins de ſa maiſon & qu'il ſoyt eſleué, & ataché
en iceluy: & que ſa maiſon ſoit faicte publique.
C Et le Dieu qui a faict illec habiter ſon nom, de-
ſtruiſe tous les royaumes, & le peuple qui aura
eſtendu ſa main pour y contredire, & pour diſſi-
per la maiſon de Dieu, celle qui eſt en Ieruſalẽ.
Moy Darius ay ordonné le decret, leq̃l veulx qu'
2.Eſd.7.a il ſoit diligemmẽt accõply. Et ainſy Thathanaï
duc de la contrée oultre le fleuue, & Sthar-bu-
zanaï & ſes cõſeilliers, mirẽt diligemmẽt en exe
cution, ainſy cõme le Roy Darius auoit cõman-
dé. Et les plus anciens des Iuifz edifioient, &
proſperoient ſelon la prophetie d'Aggée le pro
phete, & de Zacharie filz d'Addo. Et ilz edifie
rent & beſongnerent pour ce q̃ le Dieu d'Iſraël
le cõmandoit, & par le cõmandement de Cyrus
& de Darius, & Artaxerxes, les Roys de Perſe,
& accomplirent ceſte maiſon de Dieu, iuſques
au troiſieſme iour du mois d'Adar, qui eſtoit au
ſixieſme an du regne du Roy Dari⁹. Et les enfãs
d'Iſraël, les preſtres & les Leuites, & tous les au-
tres de la tranſmigration, feirent la dedicaſſe de
la maiſon de Dieu, en lieſſe. Et offrirent cent
veaulx en la dedicaſſe de la maiſon de Dieu, & [...]
deux cens moutons, quattre cens aigneaux, &
douze bouez de chieures, pour le peché de tous
ceux d'Iſraël, ſelon le nõbre des lignées d'Iſraël.
Et ilz ordonnerent les preſtres en leurs ordres,
& les Leuites en leurs lieux, ſur les œuures de
Dieu en Ieruſalem, ainſy qu'il eſt eſcript au liure
de Moyſe. Et les enfans d'Iſraël de la trãſmigra
tion feirent la Paſque, au quattorſieſme iour du
premier mois. Car les preſtres auoiẽt eſté puri-
fiez, & les Leuites tous enſemble, & eſtoiẽt tous
netz, pour immoler la Paſq̃, pour to⁹ les enfans
de la trãſmigration, & pour leur frerres pſtres,
& pour eux meſmes. Et les enfãs d'Iſraël q̃ eſtoi
ent retournez de la trãſmigratiõ, & to⁹ ceux qui
s'eſtoiẽt ſeparez de la ſouillure des gentilz de la
terre, pour req̃rir le Seignr̃ Dieu d'Iſraël, mãge
rẽt: & feirẽt la ſolennité des pains ſans leuain par
ſept iours en lieſſe: car le Seignr̃ les auoit reſiouy
& auoit faict tourner le cœur du Roy d'Aſſur
vers eux, à fin qu'il aidaſt leurs mains en l'œuure
de la maiſon du Seigneur le Dieu d'Iſraël.

5. Eſdras le ſcribe prenãt des cõpaignons, monta en Ieruſa
lẽ auec l'edict du Roy & grands dons, pour enſeigner la Loy
de Dieu au peuple & le gouuerner. Et l'edict du roy eſt recité.

Chapitre. vij.

APrés ces parolles, au regne d'Artaxerxes
Roy de Perſe: Eſdras filz de Saraias, filz
d'Azarias, filz de Helchias, filz de Sellum,
filz de Sadoc, filz d'Achitob, filz d'Amarias, filz
d'Azarias, filz de Maraioth, filz de Zarahias,
filz d'Ozi, filz de Bocci, filz d'Abiſué, filz de Phi
nees, filz d'Eleazar, filz d'Aaron preſtre dés le
cõmencement. Ceſtuy Eſdras mõta de Babylo
ne, & eſtoit ſcribe habile en la loy de Moyſe, q̃
le Seigneur Dieu auoit dõné à Iſraël. Et le Roy
luy dõna toute ſa petition ſelon la main du Sei-
gnr̃ ſon Dieu ſur luy. Et aucũs enfans d'Iſraël a-
uec aucuns filz des preſtres & des Leuites, des
chantres, des portiers, & des Nathincéens mon-
terent en Ieruſalem, en l'an ſeptieſme du Roy
Artaxerxes. Et vindrent en Ieruſalem au cin-
quieſme mois qui eſtoit le ſeptieſme an du Roy.
Car au premier iour du premier mois cõmẽça
à ſortir de Babylone, & au premier iour du cin-
quieſme mois vint en Ieruſalem, ſelon la bonne
main de ſon Dieu, ſur luy. Et Eſdras diſpoſa
ſon cœur pour enquérir la loy du Seigneur, &
pour faire & enſeigner en Iſraël le commande-
mẽt & le iugement. Et ceſte eſt la copie des le-
tres de l'edict, que le Roy Artaxerxes don-
na à Eſdras preſtre, & ſage ſcribe és parolles &
com-

commãdemẽs du Seigñr, & cerimonies d'ice-
luy en Iſraël. Artaxerxes Roy des roys, à Eſdras
preſtre, treſſage ſcribe de la loy de Dieu du ciel,
ſalut. Depar moy eſt decreté, q̃ tous ceux de mõ
royaume qui ſont du peuple d'Iſraël, & de ſes p̃-
ſtres, & de ſes Leuites, à qui il plaira d'aller en
Ieruſalem, qu'ilz voiſent auec toy. Car tu és en-
uoyé de la preſence du Roy, & ſept de ſes con-
ſeilliers, à fin q̃ tu viſite Iudée & Ieruſalem, ſelõ
la loy de ton Dieu, qui eſt en ta main, & que tu
porte de l'or & de l'argent, que le Roy & ſes cõ-
ſeilliers ont voluntairement offert au Dieu d'Iſ-
raël, duquel en Ieruſalẽ eſt le tabernacle. Et tout
l'or & l'argent q̃ tu as trouué en toute la prouin
ce de Babylone, & que le peuple vouldra offrir,
& des preſtres qui ont voluntairement offert à
la maiſon de leur Dieu q̃ eſt en Ieruſalẽ, prens le
franchement, & achete diligemment de ceſt ar-
C gẽt, des veaulx, des moutons, des aigneaux auec
leurs ſacrifices & libations, & les offre ſur l'autel
du temple de voſtre Dieu qui eſt en Ieruſalem.
En oultre faictes toy & tes freres de la reſte d'or
ou d'argent, tout ce qu'il vous plaira de faire, ſe
lõ la volunté de voſtre Dieu. Auſſy les vaiſſeaux
qui te ſont donnez pour le ſeruice de la maiſon
de ton Dieu, baille les là en p̃ſence de Dieu en Ie
ruſalem. Et toutes les autres choſes deſquelles
ſera beſoing en la maiſon de ton Dieu, autãt qu'
il eſt neceſſaire de bailler, tu les dõneras du thre
ſor, & du fiſcal du Roy, & par moy. Moy Artax
erxes Roy, ay eſtably & decreté à tous les thre-
ſoriers q̃ ſont oultre le fleuue, q̃ tout ce q̃ Eſdras
preſtre, le ſcribe de la loy de Dieu du ciel vous
demandera, que vous luy baillez ſans ſeiour,
iuſques à cent talentz, d'argent & iuſques à cent
Corons de froment, & iuſques à cent Bathz de
vin, & iuſques à cent Bathz d'huyle, & du ſel
ſans meſure. Tout ce qui appartient au ſer-
uice de Dieu du ciel, ſoit diligemment baillé
en la maiſon de Dieu du ciel: que par auenture
il ne ſe courrouce cõtre le royaume du Roy, &
D de ſes filz. Auſſy vous faiſons ſçauoir pour tous
les preſtres & Leuites, & pour les châtres & por
tiers, pour les Nathinéens & miniſtres de ceſte
maiſon de Dieu, que vous ne prennez la puiſſan-
ce d'impoſer ſur eux, gabelle, ne tribut, ne reue-
nues annuelles. Auſſy toy Eſdras, ſelon la ſapiẽ-
ce de ton Dieu, qui eſt en ta main, ordonne des
iuges & des preſidents, pour iuger tout le peu-
ple q̃ eſt oultre le fleuue, à ſçauoir à ceux qui ont
cogneu la loy de ton Dieu, & enſeignez fran-
chement les ignorans. Et quiconq̃ ne fera point
la loy de ton Dieu, & la loy du Roy diligẽment,
iugement ſera faict de luy, ſoit à la mort, ſoit à
baniſſement, ſoit à la condemnation de ſa ſub-
ſtance, ou auſſy à la priſon. Le Seigneur Dieu de
noz peres ſoit beneict, qui a dõné telle choſe au
cœur du Roy, que de glorifier la maiſon du Sei-
gneur qui eſt en Ieruſalem, & qu'il a encliné ſa
miſericorde en moy deuant le Roy, & ſes con-
ſeilliers, & deuant tous les puiſſans princes du
Roy. Moy donc conforté par la main du Sei-
gneur mon Dieu qui eſtoit en moy, i'aſſemblay
les princes d'Iſraël pour monter auec moy.

S. Ceux qui monterent de Babylone auec Eſdras ſont nom
brez, lequel ordonnant le ieuſne, priant Dieu pour la direction
de leur chemin, paruindrent proſperement en Ieruſalem, & my-
rent au temple les vaiſſeaux qu'ilz auoyent apportez auec eux,
faiſant ſacrifices.

Chapitre viij.

Ceux donc ſont les princes des familes, & la A
genealogie de ceux qui ſont mõtez auec moy
de Babylone, au regne du Roy Artaxerxes.
Des filz de Phinees, Gerſon. Des filz d'Itha-
mar, Daniel. Des filz de Dauid, Hattus. Des
filz de Sechenias, & des filz de Pharos, Zachari
as, & auec luy furent nombrez, cent cinquante
homes. Des filz de Pahath-Moab, Elionai filz
de Zarehé: & auec luy deux cens homes. Des
filz de Sechenias, le filz d'Ezechiel, & auec luy
trois cens homes. Des filz d'Adan, Abed filz de
Ionathan, & auec luy cinquante homes. Des filz
d'Alam, Iſaias filz d'Athalia, & auec luy ſeptan
te homes. Des filz de Saphatias, Zebedia filz
de Michaël, & auec luy octante homes. Des
filz de Ioab, Obedia filz de Iahiel: & auec luy
deux cens dix & huyt homes. Des filz de Selo- B
mith, le filz de Ioſphie, & auec luy cent & ſoi-
xante homes. Des filz de Bebai, Zacharias filz
de Bebai, & auec luy vingt & huyt homes. Des
filz d'Azgad, Iohanam filz d'Ecretan, & auec
luy cent & dix homes. Des filz d'Adonicam qui
eſtoyent les derniers, auſſy ceulx ſont leurs
noms, Eliphelet, & Iehiel, & Samaias, & auec
eux ſoixante homes. Des filz de Begui, Vthai
& Zachur, & auec eux ſeptante homes. Et les
aſſemblay au fleuue lequel deſcend à Ahaua, &
demouraſmes illec trois iours. Lors cerchay
entre le peuple, & les preſtres, des filz de Le-
ui, & n'en trouuay point illec. Et ainſy i'enuoi-
ay, Eliezer, Ariel, Semeias, Elnathan, Iarib,
& le ſecond Elnathan, & Nathan, Zacharias, C
& Moſollam, les princes, auſſy Ioiarib, & El-
nathan les ſages. Et les enuoiay vers Eddo, qui
eſt le premier au lieu de Caſphia, & mis en leur
bouche les parolles qu'ilz diroient à Eddo, & à
ſes freres Nathinéens, au lieu de Caſphia, à fin
qu'ilz nous feiſſent venir les miniſtres de la mai-
ſon de noſtre Dieu. Et nous amenerent par la
main de noſtre Dieu bonne ſur nous, vn home
treſſage des filz de Moholy, filz de Leui filz d'Iſ-
raël, & Sarabiam, ſes filz & ſes freres eux dix-
huyt: Pareillement Haſabia, & auec luy Iſaias
des filz de Merari, & ſes freres & ſes filz eux
vingt. Et des Nathinéens, que Dauid auoyt
donné, & princes pour les adminiſtrations des
Leuites. Des Nathinéens, deux cens & vingt.
Tous ceulx icy eſtoyent appellez par leurs
noms. Et annonçay illec le ieuſne auprés du
fleuue Ahaua, à fin que fuiſions affligez deuãt le D

Seigneur noſtre Dieu, & que nous demandiſ-
ſions de luy la droicte voye, pour nous & pour
noz filz, & pour toute noſtre ſubſtance. Car i'ay
eu vergongne de demander ayde au Roy, &
des cheuaulcheurs, pour nous defendre des en-
nemis en la voye, pour ce que nous auons dit au
Roy: La main de noſtre Dieu eſt ſur tous ceux
qui le requierent en bonté, & ſon empire, ſa for-
ce, & ſa fureur eſt ſur tous ceux qui le delaiſ-
ſent. Mais nous ieunaſmes, & priaſmes noſtre
Dieu pour ceſte choſe, & il nous eſt bien venu.
Et ſeparay douze princes des preſtres, Sarabia
E &Haſabia, & auec eux dix de leurs freres. Et
leur deliuray l'or & l'argent, & les vaiſſeaux
conſacrez de la maiſon de noſtre Dieu, que le
Roy & ſes conſeillers auoient offert, & ſes prin-
ces, & tous ceux d'Iſraël qui auoient eſté trou-
uez. Et ie deliuray en leurs mains, ſix cens cin-
quante talentz d'argent, & cent vaiſſeaux d'ar-
gent, cent talentz d'or, & vingt taſſes d'or, qui
peſoient mille drachmes, & deux vaiſſeaux d'-
ærain reſplendiſſant tresbons & beaux, cōe l'or.
Et leur dy: Vous eſtes les ſainctz du Seigneur, &
les vaiſſeaux ſont ſainctz, auec l'argent, & l'or
qui a eſté voluntairement offert au Seigneur le
Dieu de noz peres. Veillez & les gardez, iuſques
à ce q̄ vous les deliurez en la p̄ſence des princes
F des preſtres, & des Leuites, & deuant les ducz
des familes d'Iſraël, en Ieruſalem, au threſor de
la maiſon du Seigneur. Et les preſtres & Leuites
receurent le poidz de l'or & de l'argent, & des
vaiſſeaux, pour les porter en Ieruſalē, en la mai-
ſon de noſtre Dieu. Nous partiſmes dōc du fleu
ue d'Ahaua, le douzieſme iour du p̄mier mois,
pour nous en aller en Ieruſalem. Et la main de
noſtre Dieu fut ſur nous, & nous deliura de la
main de l'ennemis & de l'inſidiateur en la voye
& arriuaſmes en Ieruſalem, & demouraſmes il-
lec trois iours. Au quatrieſme iour, l'or & l'ar-
gent & les vaiſſeaux furent deliurez en la mai-
G ſon de noſtre Dieu, par la main de Meremoth
filz d'Vrie p̄ſtre, & auec luy Eleazar filz de Phi
nées, & auec eux Ioſabed filz de Ioſué, & Noa-
daia filz de Bennoi, Leuites: ſelon le nombre &
tout le poidz. Et fut en ce temps là deſcript tout
le poidz. Mais auſſy les filz de la tranſmigra-
tion qui eſtoient venus de la captiuité, offrirent
ſacrifices d'holocauſtes au Dieu d'Iſraël, douze
veaulx, pour tout le peuple d'Iſraël, nonante &
ſix moutons, ſeptanteſept aigneaux, douze
boucz pour le peché: toutes ces choſes en holo-
cauſte au Seigneur. Et donnerent les edictz du
Roy aux princes qui eſtoiēt de la court du Roy,
& aux ducz oultre le fleuue, & exalterent le peu
ple & la maiſon de Dieu.

§. Eſdras oyant les Iuifz auoir faict mariages auec les gen-
tilz, couppa ſes veſtements, & confeſſe les pechez du peuple, &
plore deuant le Seigneur.

Chapitre. ix.

ET après que ce fut accomply, les princes
vindrent vers moy, diſant: Le peuple d'Iſ-
raël, les preſtres, ne les Leuites ne ſont
poit ſeparez des peuples de la terre, ne de leurs
abominations, à ſçauoir des Chananéens & des
Hethéens, des Pherezéens & des Iebuſéens, des
Ammonites & des Moabites, des Egyptiens, &
des Amorrhéens. Car ilz ont prins pour eux de
leurs filles, & pour leurs filz: & ont meſlé le ſemē
ce ſaincte, auec les peuples de la terre. Auſſy la
main des princes & des magiſtratz a eſté pre-
miere en ceſte tranſgreſſion. Et quād i'eu ouy ce
ſte parolle, ie rōpy mon manteau & ma robbe,
& arrachay les cheueulx de ma teſte & de ma
barbe, & m'aſſis tout dolent. Auſſy tous ceux q
craignoiēt la parolle de Dieu d'Iſraël, vindrent
enſemble à moy, pour la trāſgreſſiō de ceux qui
eſtoiēt venuz de la captiuité: & ſeoy en triſteſſe
iuſques au ſacrifice du veſpre. Et au ſacrifice du
veſpre me leuay de mon affliction, & après que
i'eu rōpu mō māteau & ma robbe, ie ployay mes
genoux, & eſtendy mes mains au Seigneur mon
Dieu, & dy: Mon Dieu, ie ſuis cōfus, & ay honte
d'eſleuer ma face vers toy, car noz iniqtez ſont
multipliées ſur noſtre teſte, & noz pechez ſont
augmentez iuſqs au ciel, depuis les iours de noz
peres. Et encores no' meſmes auons griefuemēt
peché, iuſques à ce iour icy, & ſommes liurez en
noz iniquitez, nous & noz roys, & noz preſtres,
en la main des roys de la terre, & en l'eſpée & ca
ptiuité, en rapine & en cōfuſion de face, comme
auſſy en ce iour icy. Et maintenāt cōme par vn
petit moment a eſté faicte noſtre deprecation
vers le Seigñr noſtre Dieu, à fin q̄ la reſte nous
fuſſent laiſſez, & q̄ ſa paix nous fut dōnée en ſon
ſainct lieu, & que noſtre Dieu enluminat noz
yeulx: & qu'il nous donnat vne vie petite en no-
ſtre ſeruitude, pour ce que nous ſommes ſerui-
teurs: & noſtre Dieu ne nous a point delaiſſez en
noſtre ſeruitude: mais a encliné ſur nous ſa miſe-
ricorde en la preſence du roy de Perſe, pour no'
dōner la vie, & pour eſleuer la maiſon de noſtre
Dieu, & pour redreſſer ſes lieux deſertz, & pour
no' dōner eſperāce en Iuda & en Ieruſalē. Et ma
intenant noſtre Dieu, q̄ dirons nous après telles
choſes? Car nous auons delaiſſé tes mandemēs,
que tu as cōmandé par la main de tes ſeruiteurs
prophetes, diſant: La terre à laquelle vous en-
trerez pour la poſſeder, icelle eſt vne terre ſo-
uillée, ſelon la ſouillure des peuples, & des au-
tres terres, par les abominations d'iceux qui l'-
ont remplie, depuis vn bout iuſques à l'autre,
par leur infameté. Maintenant donc, ne donnez
point voz filles à leurs filz, & ne prenez point
leurs filles pour voz filz: & ne demandez point
leur paix, ne leur proſperité, iuſques à touſiours,
à fin que vous ſoiez conforté, & que vous man-
gez les biens de la terre, & que vous ayez à tou-
iours voz filz pour heritiers. Et après toutes les
choſes,

choſes, q ſont venues ſur nous, pour noz œuures
treſmauuaiſes, & pour noſtre grand delict: Car
toy Seignr noſtre Dieu tu nous as deliuré de no
ſtre iniquité, & nous as donné ſalut comme il eſt
auiourdhuy, à fin q nous ne retournisſiōs point,
& que ne feisſions point tes commandemens
vains, & que ne nous ioignisſions point par ma-
riage auec les peuples de ces abominations cy.
Es tu courroucé à nous iuſques à tout conſumer,
tellemēt q ne nous laiſſeras point aucuns demou
rans pour le ſalut? Seigneur Dieu d'Iſraël, tu es
iuſte: car nous ſommes delaiſſez pour eſtre ſau-
uez, comme il eſt en ceſte iournée. Voicy, nous
ſommes deuant toy en noſtre delict. Car pour-
ce nul ne peut ſubſiſter deuant toy.

S. Eſdras conuocant tous les filz de la tranſmigration, com
mande repudier les femmes eſtrangeres. Quand ilz eurent pro-
mis de ce faire, ceux ſont nombrez qui preſideroient à ceſt affai-
re, & ceux qui auoient traicté telz mariages.

Chapitre. x.

A Eſd. 8. g Eſdras donc ainſy priant & ſuppliāt Dieu,
& plorant, & couchant deuant le temple
de Dieu, vne fort grande congregation d'-
homes & de femmes, & d'enfans de ceux d'Iſra-
ël s'aſſembla à luy: & plora le peuple par grande
lamentation. Lors Sechenias filz de Iehiel, des
enfans d'Elam reſpondit, & dict à Eſdras: Nous
auons offenſé noſtre Dieu, & auōs prins les fem-
mes eſtrangeres des peuples de la terre. Mainte-
nant dōc s'il y a penitence en Iſraël ſur ceſte
choſe, faiſons alliance auec le Seigneur noſtre
Dieu, tellement que nous delaiſsions toutes les
femmes, & ceux qui ſont naiz d'icelles, ſelon la
volunté du Seigneur, & de ceux qui craignent le
commandement du Seigneur noſtre Dieu: il ſoit
faict ſelon la loy. Leue toy, il appertient à toy de
1. Eſd. 9. a en diſcerner, & nous ſerons auec toy. Sois con-
forté, & le fais. Eſdras donc ſe leua, & adiura les
princes des preſtres & des Leuites, & tous ceux
d'Iſraël, à fin qu'ilz feiſſent ſelon ceſte parolle.
Et ilz iurerent. Et Eſdras ſe leua deuant la mai-
ſon de Dieu, & s'en alla à la chambre de Iohanā
filz d'Eliaſib, & entra illec. Il ne māgea point de
pain, & ne beut point d'eaue: car il lamentoit la
tranſgreſsion de ceux qui eſtoiēt venuz de la ca-
ptiuité. Et fut denoncé en Iuda & en Ieruſalem,
à tous les filz de la tranſmigration, qu'ilz ſe raſ-
B ſemblaſſent en Ieruſalem. Et quiconque ne ſera
point venu en trois iours ſelon le cōſeil des prin-
ces, & des plus anciens, ſa ſubſtance luy ſera du
tout oſtée, & ſera iceluy ſeparé de toute la con-
gregation de la tranſmigration. Et ainſy tous les
homes de Iuda & de Ben-iamin conuindrent en
Ieruſalē ſur trois iours: ce fut au neufieſme mois,
au vingtieſme iour du mois: & fut tout le peu-
ple aſsis en la rue de la maiſon de Dieu, tremblāt
pour le peché & pour les pluyes. Lors le preſtre
Eſdras ſe leua, & leur dict: Vous auez tranſgreſ-
ſé, & auez prins des femmes eſtrangeres, telle-
ment que vous auez augmēté le peché en Iſraël.
Et maintenant donnez louenge au Seigneur le
Dieu de voz peres, & faictes ſon plaiſir: ſeparez
vous des peuples de la terre, & des femmes eſtrā
geres. Et toute la multitude reſpondit, & dict à
haulte voix: Il ſoit faict ainſy que ta parolle nous
eſt dicte. Mais toutesfois pource que le peuple
eſt grand, & qu'il eſt le temps de pluye, & que ne
pouons demourer dehors, & que l'ouuraige n'-
eſt pas d'vn iour ne de deux (car nous auons ve-
hementement peché en ceſte parolle) qu'aucuns
princes ſoient ordonnez en toute la multitude:
& que tous ceux qui ont prins des femmes eſtrā-
geres en noz citez, viennent és temps ordonnez,
& auec eux les plus anciens d'vne chaſcune cité, C
& auſſy les iuges d'icelles: iuſques à ce que l'yre
de noſtre Dieu ſoit retirée de nous, pour ce pe-
ché cy. Parquoy Ionathan filz d'Aſahel, & Iaa-
zia filz de Thecué, furent conſtituez ſur ceſte
choſe, & Meſollam & Sebethaï Leuites les aide-
rent. Et les filz de la tranſmigration feirēt ainſy.
Et Eſdras le preſtre, & les homes qui eſtoient les
princes des familes, s'en allerent és maiſons de
leurs peres, & tous par leurs noms: & s'aſſeirent
au premier iour du dixieſme mois, pour enque-
ſter la choſe. Et mirent fin à l'affaire des homes,
qui auoient prins des femmes eſtrāgeres, iuſques
au premier iour du premier mois. Et furent trou
uez des filz des preſtres q auoient prins dés fem-
mes eſtrangeres, des filz de Ioſué filz de Ioſedec,
& de ſes freres, Maaſia, & Eliezer, Iarib, & Go-
dolia. Et dōnerent leurs mains pour mettre hors
leurs femmes, & qu'ilz offriroient pour leur de-
lict vn mouton du trouppeau. Et des filz d'Em-
mer: Hanani, & Zebedia. Et des filz de Harim:
Maaſia, Elia, Semeia, Iehiel, & Ozias. Et des filz
de Pheshur: Elioenaï, Maaſia, Iſmaël, Nathana-
ël, Iozabed, & Elaza. Et des filz des Leuites: Io-
ſabed, Semeï, & Celaia, ceſtuy eſt Calita, Pha-
thaia, Iuda, & Eliézer. Et des chantres: Eliaſib.
Et des portiers: Sellum, Telem, & Vri. Auſſy D
de ceux d'Iſraël, des filz de Pharos: Remeia, Ie-
zia, Melchia & Miamin, Eliézer, Melchia, Ba-
neia. Et des filz d'Elam, Mathania, Zacharias,
Iehiel, Abdi, Ierimoth, & Elia. Et des filz de
Zethua: Elioenaï, Eliaſib, Mathania, Ierimuth,
Zabad, & Aziza. Et des filz de Bebaï, Iohanan,
Hanania, Zabbaï, Athalaï. Des filz de Bani: Mo-
ſollam, Melluch, Adaia, Iaſub, Saal, & Ramoth.
Et des filz de Phahat-moab, Edna, Chalal, Ba-
naias, Maaſias, Mathanias, Beſeleel, Bennui, &
Manaſſé. Et des filz de Herem, Eliézer, Ieſué,
Melchias, Semeias, Simeon, Ben-iamin, Ma-
loch, Samarias. Et des filz de Haſom, Matha-
naï, Mathatha, Zabad, Elipheleth, Iermaï, Ma-
naſſé, & Semeï. Des filz de Bani, Maadi. Amram,
Vël, Baneas, Badaias, Cheliau, Vania, Mari-
muth, Eliaſib, Mathanias, Mathanaï, Iaſi, Bani,
Bennuï, Semeï, Salamias, Nathan, Adaias,
Mechnedebaï, Siſaï, Saraï, Ezrel, Selemiau, Se-

 meria,

meria, Sellum, Amaria, & Ioſeph. Des filz de Nebo, Iehiel, Mathathias, Zabad, Zabina, Ieddu, Ioal, & Banaia. Tous ceux icy auoient prins femmes eſtrangeres. Et furent aucunes femmes d'icelles, qui auoient enfanté des enfans.

Fin du premier liure d'Eſdras.

Le liure de Nehemias, qui eſt dict, le ſecond d'Eſdras.

S. Nehemias bouteiller d'Artaxerxes, oyant l'affliction de ceux qui eſtoient du reſidu de la captiuité, plore: & ieuſne pluſieurs iours, cõfeſſant les pechez du peuple, & demãdant à Dieu miſericorde.

Chapitre premier.

A LES Parolles de Nehemias filz de Helchias. Et il aduint au mois de Caſleu, en l'an vingtieſme, que i'eſtoye au chaſteau en Suſis. Lors Hanani l'vn de mes freres vint, luy, & les homes de Iuda: leſquelz interroguay des Iuifz qui eſtoient demourez de la captiuité, & de Ieruſalem, & eſtoient encores viuants. Et ilz me dirent: Ceux qui ſont demourez, & q̃ ont eſté laiſſez de la captiuité, ſont illec en la prouince, en grande affli-
B ction & opprobre: & la muraille de Ieruſalẽ eſt diſſipée, & ſes portes ſont bruſlées par le feu. Et quand i'eu ouy telles parolles, ie m'aſſis, & ploray, & par pluſieurs iours lamentay, & ieuſnoye & prioye deuant la face de Dieu du ciel, & dis: O Seigneur Dieu du ciel, fort grand & terrible, qui garde la pactiõ, & la miſericorde auec ceux qui t'aiment, & gardent tes commandemens: ie prie que tes aureilles eſcoutent, & que tes yeux ſoient ouuerts, pour ouyr l'oraiſon de ton ſeruiteur, que ie fay au iourdhuy deuant toy nuict &

Dan.9.a. Soub.9 f. &.4.c.

iour, pour les enfans d'Iſraël tes ſeruiteurs: & C confeſſe pour les pechez des enfans d'Iſraël, par leſquelz ilz ont peché contre toy. Moy auſſi, & la maiſon de mon pere auons peché, nous auons eſté ſeduict par vanité, & n'auons pas gardé ton commandement, ny les cerimonies, ny les iugemens, que tu as cõmandé à Moyſe ton ſeruiteur. Aye memoire de la parolle que tu commandas à Moyſe ton ſeruiteur, diſant: Quand vous aurez tranſgreſſé, ie vous eſparderay entre les peuples: & ſi vous retournez à moy, & que vous gardez mes commandemens, & que vous les faiſiez: quand auſſi vous feriez ſeparez iuſques aux dernieres parties du ciel, ie vous raſſembleray d'illec, & vous rameneray au lieu q̃ i'ay eſleu, pour illec habiter mon nom. Iceux meſmes donc ſont tes ſeruiteurs, & ton peuple, leſquelz tu as rachetez par ta grande force, & par ta puiſſante main. Seigneur ie te prie que ton aureille entende l'oraiſon de ton ſeruiteur, & à l'oraiſon de tes ſeruiteurs, qui veuillẽt craindre ton nom: & adreſſe au iourdhuy ton ſeruiteur, & luy donne miſericorde deuant ceſt hõme icy. Car auſſi i'eſtoye le bouteillier du Roy.

S. Nehemias auoir impetré lettres du Roy, vient en Ieruſalem, & exhorte à l'inſtauration des murailles.

Chapitre .ij.

OR au mois de Niſan, en l'an vingtieſme du roy Artaxerxes, aduint que le vin eſtoit deuant luy. Et ie prins le vin, & le donnay au Roy: & eſtoye cõme languiſſant deuant ſa face. Et le Roy me dict: Pourquoy eſt ta face triſte, quand ie ne te voy point malade? Ce n'eſt pas pour neant, mais il y a ie ne ſçay quel mal en ton cœur. Et craignoie grandement, & dis au Roy: O Roy viue eternellemẽt. Pourquoy ne ſeroit pas triſte ma face: car la cité, qui eſt la maiſon des ſepulchres de mes peres, eſt deſerte, & ſes portes ſont bruſlées par le feu. Et le Roy me dict: Pour quelle choſe fais tu ta requeſte? Lors priay au Dieu du ciel, & dis au Roy: S'il ſemble bon au roy, & s'il plaiſt à tes ſeruiteurs, qui ſont deuant ta face, que tu m'enuoie en Iudée, à la cité du ſepulchre de mon pere, & ie la reedifieray. Et le Roy me dict, & la Royne qui ſeoit auprés de luy: Combien de temps ſera ton voyage pour y aller, & quand retourneras tu? Et il pleut deuant la face du Roy, & m'enuoia. Et luy ordonnay temps, diſant au Roy: S'il ſemble bon au Roy, qu'il me donne lettres pour les ducz de la contrée, qui ſont oultre le fleuue, pour me conduire, iuſques à ce que ie vienne en Iudée: & vne lettre vers Aſaph la garde de la foreſt du Roy, à fin qu'il me donne du bois, & que ie puiſſe couurir les portes du temple, les tours de la maiſon, & la muraille de la cité, & la maiſon en laquelle i'entreray. Et le Roy me dõna, ſelon que la main de mon Dieu bonne eſtoit auec moy. Et ie vins aux ducz de la contrée oultre le fleuue, & leur donnay

donnay les lettres du Roy. Auſſy le Roy auoit enuoié auec moy des princes de l'armée, & des cheuaucheurs. Lors Sanaballat Horonite, & Tobias ſeruiteur Ammanite ouyrent, & furent cõtriſtez par grãde affliction, qu'vn home eſtoit venu, lequel demandoit la proſperité des enfans d'Iſraël. Ie vins donc en Ieruſalem, & fus illec par
C trois iours. Et me leuay de nuict, moy & aucun petit nombre d'homes auec moy, & ne declairay à perſone, quelle choſe Dieu auoit donné en mon cœur pour faire en Ieruſalem: & n'y auoit beſte auec moy, ſinõ la beſte, ſur laquelle eſtoye aſsis. Et ie ſortis de nuict par la porte de la vallée, & par deuant la fontaine du dragon, & à la porte de la fiente. Et regardoye la muraille de Ieruſalem diſsipée, & ſes portes conſumées par le feu. Et ie paſſay oultre à la porte de la fontaine, & au conduict de l'eaue du Roy, & n'y auoit point de lieu, par ou la beſte, ſur laquelle eſtoye aſsis, peut paſſer. Et montay de nuict par le torrent, & conſideroye la muraille: & en retournãt, vins à la porte de la vallée, puis retournay. Mais le magiſtrat ne ſçauoit point là ou i'eſtoye allé, ne quelle choſe ie faiſoye. Auſſy n'en auoye rien declaré aux Iuifz, ny aux preſtres, ny aux princes, ny aux magiſtratz, ny à tous les autres, qui
D faiſoient l'œuure, iuſques à ce lieu icy. Et leurs dis: Vous cognoiſſez l'affliction en laquelle nous ſommes, car Ieruſalem eſt deſerte, & ſes portes ſont conſumées par le feu. Venez, & ſi edifions les murs de Ieruſalem, & que ne ſoions plus oultre en opprobre. Lors leur declaray que la main de mon Dieu eſtoit bonne auec moy, & les parolles que le Roy m'auoit dict, & ie dis: Leuons nous, & edifions. Et leurs mains furent confortées en bien. Mais Sanaballat Horonite, & Tobias ſeruiteur Ammanite, & Gozem Arabien l'ouyrent: & ſe mocquerẽt de nous, & nous deſpriſerent, diſant: Qu'eſt ce que vous faictes? Rebellez vous contre le Roy? Lors ie leur reſpõdis, & dis: Le Dieu du ciel eſt celuy qui nous ayde, & ſommes ſes ſeruiteurs. Leuons nous, & edifions. Mais vous n'auez ne part, ne iuſtice, ne memoire en Ieruſalem.

S. Ieruſalem eſt edifiée és murs, és tours & portes, à diuers qui ſont icy nombrez.

Chapitre .iij.

A ET Eliaſib le grand preſtre ſe leua auec ſes freres preſtres: & edifierent la porte du beſtial. Iceux la ſainctifierent, & mirent ſes huys, & la ſainctifierent iuſques à la tour de cent couldées, iuſques à la tour de Hananéel. Et auprés de luy edifierent les homes de Iericho. Auſſy auprés d'iceluy edifia Zachur filz d'Amri. Et les filz d'Aſnaa edifierent la porte des poiſſons: leſquelz meſmes la couurirent, & y mirent ſes huys, ſerrures, & verroux. Et auprés d'eux edifia Marimuth filz d'Vrias filz d'Accus. Et auprés d'iceluy edifia Moſollam filz de Barachias, filz de Meſezebel. Auprés d'iceux edifia Sadoc filz de Baana. Et auprés d'iceux edifierent les Thecuéens. Mais les princes d'iceux n'abaiſſerẽt poĩt leurs colz, en l'ouuraige de leur Seigneur Dieu.
Ioiada auſſy filz de Phaſea, & Moſollam filz de B
Beſodia edifierent la porte ancienne. Iceux la couurirent, & y mirent les huys d'icelle, les ſerrures, & les verroux. Auprés d'iceux edifierent Meltias Gabaonite, & Iadon Meranothite homes de Gabaon & de Maſpha: pour le duc qui eſtoit en la contrée oultre le fleuue. Et Vziel filz d'Araia orfeure edifia auprés d'iceluy. Et Ananias filz de celuy qui faict les oignemens, edifia auprés de luy. Et ilz laiſſerent Ieruſalem iuſques à la muraille de la plus large rue. Et auprés de luy edifia Raphaia filz de Hur, prince de la rue de Ieruſalem. Et auprés de luy, Iedaia filz de Haremaph edifia, contre ſa maiſon. Et auprés de luy edifia Hattus filz de Haſebonias. Mais Melchias C
filz de Heren, & Haſub filz de Phaath-moab edifierent la moitie de la rue, & la tour des fourneaux. Et auprés de luy edifia Sellum filz d'Alohes, prince de la moitie de la rue de Ieruſalẽ, luy & ſes filz. Et Hanun, auec les habitans de Zanoé edifierent la porte de la vallée. Iceux l'edifierẽt, & dreſſerẽt ſes huys, ſerrures, & verroux, & mille couldées de muraille, iuſques à la porte de la fiente. Auſſy Melchias filz de Rechab, prince de la rue de Beth-acharã edifia la porte de la fiente. Iceluy l'edifia, & mit ſes huys, ſerrures & verroux. Sellum filz de Chol-hoza, prince du village de Maſpha, edifia la porte de la fontaine. Ice D
luy l'edifia, & la couurit, & mit ſes huys, ſerrures & verroux. Et auſſy les murailles de la piſcine de Siloé, au iardin du roy, & iuſques aux degrez qui deſcendent de la cité de Dauid. Aprés luy edifia Nehemias filz d'Azboc, prince de la moitie de la rue de Beth-ſur, iuſques contre le ſepulchre de Dauid, & iuſques à la piſcine qui eſt cõſtruicte par ouuraige grand, & iuſques à la maiſon des fortz. Aprés luy edifierent les Leuites, Rehum filz de Benni. Aprés luy edifia Haſabias prince de la moitie de la rue de Ceila, en ſa rue. Aprés luy edifierẽt leurs freres, Banaĩ filz de He-
nadad, prĩce de la moitie de Ceila. Et edifia au- E
prés de luy Azer filz de Ioſué prince de Maſpha, la ſeconde meſure, contre la montée du treſferme coing. Aprés luy edifia Baruch filz de Zachaĩ, la ſeconde meſure en la montaigne, depuis le coing iuſques à la porte de la maiſon d'Eliaſib grand preſtre. Aprés luy edifia Merimuth filz de Vrias, filz de Haccus, la ſeconde meſure, depuis la porte de la maiſon d'Eliaſib, iuſques autant long que la maiſon d'Eliaſib s'eſtend. Et aprés luy edifierent les preſtres, gens demourants és plaines du Iordain. Aprés luy edifia Ben-iamin, & Haſub contre ſa maiſon: & aprés luy Azarias filz de Maaſie, filz d'Ananie edifia cõtre ſa mai-
ſon: Et aprés luy edifia Bennuy filz de Henadad, F
la ſeconde

la ſeconde meſure, depuis la maiſon d'Azarias, iuſques au ply, & iuſques au coing. Phalel filz d'Ozi contre le ply, & la haulte tour qui ſe mõſtre de la maiſon du Roy, c'eſt à dire, au paruis de la priſon. Aprés ceſtuy edifia Phadaïa filz de Pharos. Mais les Nathinéens habitoient en Ophel, iuſqs alẽdroict de la porte des eaues vers Oriẽt, & la tour q eſtoit eſleuée. Aprés iceluy edifierent les Thecuins, vne ſecõde meſure alendroict, depuis la grande & haulte tour iuſques à la muraille du temple. Mais les preſtres edifierent au deſſus vers la porte des cheuaux, vn chaſcun cõtre
G ſa maiſon. Aprés ceux là edifia Sadoc filz d'Emmer contre ſa maiſon. Et aprés ceſtuy edifia Semaia filz de Sechenias, garde de la porte Orientale. Aprés ceſtuy, Hanania filz de Selemias, & Hanun filz de Seleph ſixieſme, edifierent la ſecõde meſure. Aprés ceſtuy edifia Moſollam filz
D de Barachias, contre ſa threſorie. Aprés luy edifia Melchias filz de l'orfeure, iuſques à la maiſon des Nathinéens, & de ceux qui vendent les eſcuſſons, contre la porte iudiciale, & iuſques au cenacle du coing. Et entre le cenacle du coing, en la porte du troppeau, les ouuriers & les marchans edifierent.

S. Sanaballat & Tobie auec les autres Gentilz contrariants les Iuifz, d'vne main edifient, de l'autre tiennent l'eſpée. Et Nehemias priant Dieu contre leurs irriſions & trahiſons, l'œuure eſt parfaicte.

Chapitre .iiij.

A MAis aduint, que quãd Sanaballat eut ouy que nous edifions la muraille, il fut fort courroucé. Et iceluy eſmeu, ſe mocqua fort des Iuifz, & dict en la preſence de ſes freres, & grãde multitude des Samaritains: Quelle choſe font les Iuifz imbecilles? Les Gentilz les laiſſeront ilz faire? Sacrifieront ilz, & accompliront ilz tout en vn iour? Pourront ilz refaire les pierres qui ſont bruſlées des monceaux de la pouldre? Mais auſſy Tobias Ammanite ſon prochain dict: Qu'ilz edifient: Si vn renard monte, il paſſera par deſſus leur muraille de pierre: O noſtre Dieu eſcoute, car nous ſommes faictz en meſpris. Retourne l'opprobre ſur leur teſte, & les fais eſtre meſpriſez, en la terre de leur captiuité. Ne couure point leur iniquité, & que leur peché ne ſoit point effacé deuant ta face: car ilz ſe ſont mocquez des edifiãs. Et ainſy nous edifiaſmes la muraille, & ioigniſmes tout le mur, iuſques à la
B moitie: & fut le cœur du peuple prouoqué à beſongner. Mais quand Sanaballat, Tobias, & les Arabiens, & les Ammanites, & ceux d'Azoton, eurent ouy que la fraction de la muraille de Ieruſalem eſtoit reſtouppée, & que les choſes qui eſtoient rompues eſtoient commencées d'eſtre refermées, furent fort courroucez. Et s'aſſemblerent tous enſemble pour venir, & pour combattre cõtre Ieruſalem, & pour faire aucunes trahiſons. Lors nous priaſmes noſtre Dieu, & conſtituaſmes gardes ſur la muraille, iour & nuict contre eux. Et Iudas dict: La force de celuy qui porte eſt debilitée, & y a trop de terre, & nous ne pourrõs edifier la muraille. Et noz ennemis ont dict: Qu'ilz n'en ſçachent rien, & qu'ilz en ſoient ignorans, iuſques à ce que nous venons au milieu d'eux, & que nous les tuons, & faiſons ceſſer l'œuure. Et aprés que les Iuifz qui habitoient auprés d'eux furent venuz, & qu'ilz nous eurent dict, par dix fois, de tous les lieux, par leſquelz ilz eſtoient venuz à nous, aduint que i'ordonnay au lieu hors de la muraille alentour, le peuple par ordonnance, auec leurs eſpées & lances, & leurs arcz. Et me leuay, ſi regarday par tout, & dis aux princes & magiſtratz, & à toute l'autre partie du commun. Ne craignez point leur face. Ayez memoire du Seigneur grand & terrible, & bataillez pour voz freres, voz filz & voz filles, & pour voz femmes, & voz maiſons. Et aprés que noz ennemis eurent ouy, qu'il nous auoit eſté noncé, aduint que Dieu diſſipa leur conſeil. Et tous retournaſmes aux murailles, vn chaſcun à ſon ouuraige. Et il aduint depuis ce iour là, que la moitie de leurs iuuenceaux faiſoient l'œuure, & l'autre moitie eſtoit preparée à la bataille, & les lances, les eſcus, les arcz, & les haubergeons, & les princes eſtoient derriere eux, en toute la maiſon de Iuda, de ceux q edifioiẽt la muraille, & qui portoient les charges, & les mettoient deſſus: chaſcun faiſoit l'ouuraige d'vne main, & de l'autre tenoit l'eſpée. Car vn chaſcun des edifians eſtoit ceinct ſur ſes reins d'vne eſpée. Et ilz edifioient, & ſonnoient de la trompette auprés de moy. Et dis aux princes, & aux magiſtratz, & à toute la reſte du commun. L'œuure eſt grande & large, & ſommes ſeparez en la muraille l'vn de l'autre. En quelque lieu q̃ vous oyrez la trompette ſonãte, accourez illec à nous. Noſtre Dieu bataillera pour nous: & faiſons nous meſmes l'ouuraige. La moitie de nous tienne les lances, depuis le poinct du iour, iuſques à ce que les eſtoilles ſe monſtrent. Et auſſy en ce temps là ie dis au peuple. Vn chaſcun demeure auec ſon ſeruiteur au milieu de Ieruſalem, & ſoient intermiſſions à vous de nuict, & de iour pour ouurer. Auſſy moy, & mes freres, & mes ſeruiteurs, & les gardes qui eſtoient derriere moy, n'oſtions point noz veſtemens. Vn chaſcun ſe deſueſtoit ſeulement pour ſoy lauer.

S. En vne grande famine Nehemias blaſme les riches auaricieux, & defend les vſures, donnant volontairement le ſien aux indigents.

Chapitre .v.

ET grand cry du peuple, & de leurs femmes fut faict alencontre des Iuifz leurs freres. Et eſtoient aucuns q diſoient: Noz filz, & noz filles ſont en fort grãd nõbre. Prenõs du fromẽt pour la valeur d'iceux, & q̃ nous mãgeons & que viuons. Et eſtoient aucuns q diſoient: Engaigeõs noz chãps & noz vignes & noz maiſons

&prenõs du froment pour la famine. Et les autres diſoiẽt: Empruntõs de l'argẽt aux tributz du Roy, & donnõs noz champs & noz vignes: Auſſy maintenant noſtre chair eſt comme la chair de noz freres: & noz filz ſont comme leurs filz. Voicy, no' rẽdons noz filz & noz filles ſubiectz en ſeruitude, & aucunes de noz filles ſont ſeruãtes, & n'auons point dequoy nous les puiſsions racheter, & les autres poſſedent noz champs & noz vignes.
B Et fus fort courroucé, quand i'ouy le cry de ceux, ſelon telles parolles, & penſay en mon cœur, & reprins les prĩces & les magiſtratz & leur dis: Prenez vous vn chaſcun les vſures de voz freres? Et i'aſſemblay vne grande cõgregation contre eux, & leur dis: Nous auons raceté (comme vous ſçauez) noz freres Iuifz, qui auoient eſté venduz aux Gentilz, ſelon noſtre poſsibilité. Vous donc, vendrez voz freres, & nous les racheterons? Ilz ſe teurent, & ne trouuerent rien pour reſpondre. Et leur dis: La choſe que vous faictes n'eſt pas bonne: Pourquoy ne cheminez vous point en la crainte de noſtre Dieu, à fin qu'il ne nous ſoit point reproché des Gentilz noz ennemis? Auſſy moy, & mes freres, & mes ſeruiteurs auons preſté à pluſieurs de l'argent & du froment. Ne redemandons point ceſte choſe en commun. Quittons encores l'argẽt d'autruy, leq̃l nous eſt deu. Rendez leur au iourdhuy leurs champs, & leurs vignes, & leurs oliuiers, & leurs maiſons.
C Meſme auſſy donnez leur la centieſme partie de l'argent, du froment, du vin, & de l'huyle, que vous auez accouſtumé de leur demander. Et ilz dirent: Nous les rendrons, & ne leur demanderons rien: & ferons ainſy que tu dis. Lors appellay les preſtres, & les adiuray, qu'ilz feiſſent ſelon ce que i'auoie dict: D'auantaige i'eſcouy mon ſein, & dis. Ainſy eſcouẽ Dieu tout home de ſa maiſon, & de ſes labeurs, qui n'aura point accomply ceſte parolle: Qu'il ſoit ainſy eſcous, & ſoit priué de tout. Et toute la multitude dict: Amen. Et louerent Dieu. Le peuple donc feit ainſy qu'il eſtoit dict. Et depuis le iour auquel le Roy m'auoit commandé que ie fuſſe le duc en la terre de Iuda: depuis l'an vingtieſme, iuſques à l'an trente & deuxieſme du Roy Artaxerxes, l'eſpace de douze ans, moy & mes freres n'auons point mangé les reuenues annuelles, qui eſtoiẽt deuës aux ducz. Mais les premiers
D ducz, qui furent deuant moy, greuerent le peuple, & receurent d'eux tous les iours en pain, & en vin, & en argent, quarante ſicles. Auſſy leurs ſeruiteurs auoiẽt oppreſſé le peuple. Mais ie n'ay point ainſy faict, à cauſe de la crainte de Dieu. Meſme auſſy ay edifié en l'ouuraige de la muraille, & n'ay point acheté de chãp, & tous mes ſeruiteurs eſtoient aſſemblez à l'ouuraige. Auſſy les Iuifz & les magiſtratz, cent & cinquante homes, & les Gentilz qui venoient à nous, leſquelz ſont alentour de nous, eſtoient en ma table. Et m'appareilloit on tous les iours vn bœuf, ſix moutons eſleutz, ſans les volailles, & tous les iours dix diuerſes ſortes de vins: & bailloie beaucop d'autres choſes. D'auantaige n'ay pas demandé les reuenues annuelles de ma duçée. Car le peuple eſtoit fort atenué. O mon Dieu aye memoire de moy en bien, ſelon toutes les choſes que i'ay faict à ce peuple icy. 1.Eſd.6.d &.13.b.

S. Sanaballat auec ſes compaignons Iuifz, par inſidieuſes lettres inuitant à alliance, & ainſy voulant empeſcher l'edification, n'eſpouente, & ne mue point le propos de Nehemias. Et quand le mur fut accomply, les Gentilz voiſins eurent crainte.

Chapitre. vj.

A Mais aduint, que quãd Sanaballat, & Tobias, & Goſſem Arabien, & tous noz autres ennemis eurent ouy, que i'auoye edifié vne muraille, & qu'il n'y eſtoit demouré aucune fraction en luy (mais q̃ iuſques à ce tẽps n'auoie encores mis aucuns huys ès portes) Sanaballat, & Goſſem enuoierent vers moy, diſant: Vien, & ſi faiſons enſemble alliãce par veaux au champ d'Ono. Mais iceux penſoient à me faire mal. I'enuoiay donc meſſagiers vers eux, diſant: Ie fay vne grande œuure, & ne puis deſcendre: q̃ parauenture quand ie viendray, & deſcendray vers vous, l'œuure ne ceſſe. Mais ilz enuoierent vers moy ſelon ceſte parolle, par quattre fois: & leur reſpõdis ſelon la premiere parolle. Lors Sanaballat enuoia vers moy, ſelon la premiere parolle, pour la cinquieſme fois ſon ſeruiteur, & auoit vne lettre eſcripte en ſa main, en telle maniere. B
On a ouy dire entre les Gentilz, & Goſſem a dict, que toy & les Iuifz penſez de vous rebeller, & que pour ceſte cauſe tu edifie la muraille, & que tu te veux eſleuer Roy ſur eux: pour laquelle cauſe auſſy as mis les Prophetes, qui prediſent de toy en Ieruſalem, diſans: Il y a Roy en Iudée. Le Roy doibt ouyr ces parolles icy: pourtant donc vien maintenant que nous tenons enſemble conſeil. Et ie renuoiay vers eux, diſant: Il n'eſt pas faict ſelon les parolles que tu dis. Car tu fains de ton cœur ces choſes icy. Car to' ceux icy nous eſpouentoient, penſants que noz mains ceſſeroient d'ouurer, & que nous reposerions. Pour laquelle cauſe rẽforçay mes mains de plus fort. Et entray en la maiſon de Semaias filz de Dalaia, filz de Metabéel ſecretement. Lequel dict: Raſſemblons nous enſemble en la maiſon de Dieu, au milieu du temple, & fermons les portes de la maiſon: car ilz doibuẽt venir pour t'occire, & doibuẽt venir de nuict pour te tuer. Mais ie dis: Aucun ſemblable à moy s'enfuyt il iamais? Et qui eſt celuy comme moy, qui entrera au tẽple à fin qu'il viue? Ie n'y entreray point. Et entendis que Dieu ne l'auoit pas enuoié, mais qu'il auoit parlé à moy comme vaticinant, & que Tobias & Sanaballat luy auoient donné gaige. Car il auoit receu gaige, à fin que par crainte ie feiſſe & offenſaſſe, & qu'ilz euſſent quelq̃ mal pour moy reprocher. O Seigneur, aye memoire de moy,

Sus.5.d. &.13.d. moy,pour Tobias & Sanaballat,ſelon leurs tel-
D les œuures:& auſſy de Noadias le Prophete , &
de tous les autres Prophetes qui m'eſpouentoi-
ent.Neátmoins la muraille fut acheuée au vingt
& cinquieſme iour du mois d'Elul,en cinquante
& deux iours. Quand donc tous noz ennemis l'-
eurent ouy,toutes les gens qui eſtoiét autour de
nous craignirent, & perdoient couraige en eux
meſmes, & cogneurent que ceſte œuure eſtoit
faicte de Dieu. Mais auſſy en ces iours là, plu-
ſieurs lettres des princes des Iuifz eſtoient en-
uoiées à Tobias,& de Tobias en venoient à eux.
Car il en y auoit pluſieurs en Iudée qui auoient
ſon ſerment, car il eſtoit le beau filz de Secheni-
as filz d'Area, & Iohanan ſon filz auoit prins la
fille de Moſollam filz de Barachias.Meſme auſſy
le louoient en ma preſence, & luy faiſoient ſça-
uoir mes parolles.Et Tobias enuoioit des lettres
pour moy eſpouenter.

S. Les gardes ſont conſtituez en Ieruſalem par Nehemias. Aprés conuocant le peuple,ceux qui premierement monterét en Ieruſalem ſont nombrez auec leurs beſtes. Et dons ſont donnez pour l'edification de l'œuure.

Chapitre .vij.

A ET aprés que la muraille fut edifiée,& q̃ i'eu
mis les huys des portes, & que i'eu ordon-
né par nombre les portiers , les chantres,
& les Leuites:ie commanday à Hanani mon fre-
re,& à Hananias prince de la maiſon de Ieruſa-
lem (Car ceſtuy eſtoit comme home veritable,
C & eſtoit veu plus que les autres craindre Dieu.)
Et leur dis: Que les portes de Ieruſalem ne ſoiét
point ouuertes iuſques à la chaleur du ſoleil. Et
comme ilz eſtoient encores preſens , les portes
furent cloſes & fermées.Et mis des gardes des ha
bitans de Ieruſalem , vn chaſcun ſelon ſon tour:
& vn chaſcun contre ſa maiſon. Or la cité eſtoit
fort large & grande,& le peuple eſtoit petit au
milieu d'icelle,& n'y auoit aucunes maiſons edi
1.Eſd.2.a fiées.Mais Dieu me mit au cœur d'aſſembler les
princes & les magiſtratz, & le commun peuple,
pour les nombrer.Et trouuay le liure du denom
brement de ceux q̃ eſtoient montez au cõmence
B mét:& fut trouué eſcript en iceluy.Iceux ſont les
filz de la prouince, qui eſtoient montez de la ca-
ptiuité,de ceux qui eſtoient enuoiez hors,que le
Roy Nabuchodonoſor Roy de Babylone auoit
tranſporté,& retournerent en Ieruſalem , & en
Iudée,vn chaſcun en ſa cité:Leſquelz eſtoiét ve-
nuz auec Zorobabel,Ioſué,Nehemias,Azarias
Raamias,Nahamani,Mardocheus,Belſam,Me-
ſparath,Begoaî,Nahum,Baana. Le nombre des
hões du peuple d'Iſraël.Les filz de Pharos, deux
mille cent & ſeptante deux.Les filz de Saphatias
trois cens ſeptante deux.Les filz d'Area,ſix cens
cinquante deux.Les filz de Pahath-moab,filz de
Ioſué & Ioab,deux mille huyct cés dix & huyct.
Les filz d'Elam,mille huyct cens cinquáte quat-
tre.Les filz Zethua , huyct cens quarante cinq.
Les filz de Zachaî , ſept cens ſoixante . Les filz
de Bannuî , ſix cens quarante huyct. Les filz de
Bebaî,ſix cens vingt & huyct. Les filz d'Azgad,
deux mille trois cens vingt & deux.Les filz d'A-
donicam , ſix cens ſoixante ſept. Les filz de Be-
guaî, deux mille ſoixante ſept. Les filz d'Adin,
ſix cens cinquante cinq.Les filz d'Ater filz d'He-
zechias,neuf cens & huyct. Les filz de Haſem,
trois cens vingt & huyct . Les filz de Beſaî,trois
cens vingt & quattre.Les filz de Hareph,cent &
douze.Les filz de Gabaon,nonáte cinq.Les ho-
mes de Beth-léhem,& de Netupha,cent & octá
te huyct . Les homes d'Anathot , cent vingt &
huyct.Les homes des de Beth-Aſmoth,quaran-
te deux.Les homes de Cariath-iarim, Cephira,
& Beroth,ſept cens quaráte & trois. Les homes
de Rama & de Geba,ſix cens vingt & vn.Les ho
mes de Machmas,cent vingt & deux.Les homes
de Beth-el & de Haî,cent vingt & trois.Les ho-
mes d'vn autre Nebo , cinquante deux. Les ho-
mes d'vn autre Elam,mille deux cens cinquante
quattre. Les filz de Harem , trois cens & vingt.
Les filz de Iericho,trois cens quarante cinq. Les
filz de Lodhadid & d'Ono,ſept cens vigt & vn.
Les filz de Senaa,trois mille neuf cens & trente.
Les preſtres:Les filz d'Idoia en la maiſon de Ie-
ſua,neuf cens ſeptante trois . Les filz d'Emmer,
mille cinquante deux. Les filz de Phashur, mille
deux cens quarante ſept. Les filz d'Aram, mille
& dixſept. Les Leuites :Les filz de Ioſué,& de
Cedmiel filz d'Odnie,ſeptáte quattre. Les chá-
tres:Les filz d'Aſaph,cent quarante huyct. Les
portiers: Les filz de Sellum , les filz Ater, les filz
Thelmon,les filz Accub, les filz Hatita, les filz
Sobaî,cent & trente huyct.Les Nathinéens.Les
filz de Soba,les filz de Haſupha, les filz Thebá-
oth, les filz Ceros,les filz Siaa , les filz Phadon,
les filz Lebana , les filz Hagaba, les filz Selmai,
les filz Hanan,les filz Goddel,les filz Gaher,les
filz Raaia , les filz Raſin , les filz Necoda, les filz
Gezem,les filz Aza,les filz Phaſea,les filz Beſaî,
les filz Munim,les filz Nephuſim,les filz Bachuc,
les filz Hacupha,les filz Harhur,les filz Beſloth,
filz Mahida,les filz Harſa, les filz Bercos, les filz
Siſara,les filz Thema,les filz Naſia, les filz Ha-
tipha,les filz des ſeruiteurs de Salomon, les filz
Sotaî,les filz Sophereth,les filz Pharida, les filz
Iahala, les filz Darcon, les filz Ieddel, les filz de
Saphatias,les filz Hatil, les filz Phochereth, qui
eſtoit nay de Sabaim filz d'Amon. Tous les Na-
thinéens,& les filz des ſeruiteurs de Salomon, e-
ſtoient trois cens nonante deux. Mais iceux ſont
qui monterent de Thelmela, Thelharſa, Cherub
Addon & Emmer:& ne peurét declarer la mai-
ſon de leur pere, ne leur ſemence, à ſçauoir s'ilz e-
ſtoient d'Iſraël.Les filz Dalaia, les filz Tobia, les
filz Necoda, ſix cens quarante deux. Et des pre-
ſtres : les filz de Habia , les filz d'Accos, les filz
Berzellaî, qui print femme des filles de Berzellaî
Galaadite,& fut appellé de leur nom. Iceux en-
queſterent

queſterent leur eſcripture au denombrement, & ne le trouuerent point: & furent deboutez de la preſtriſe. Et Atherſatha leur dict, qu'ilz ne mangeaſſent poīt du ſainct des ſainctz, iuſques à ce q̄ vn preſtre ſage & bien enſeigné ſe leuaſt. Toute la multitude, toute enſemble, eſtoit quarante deux mille, ſix cens ſoixante: ſans leurs ſeruiteurs & ſeruantes, leſq̄lz eſtoient, ſept mille trois cens trente ſept: & entre eux, deux cens quarāte cinq chantres & chantreſſes. Leurs cheuaux eſtoient: ſept cens trente & ſix. Leurs muletz, deux cens quarāte cinq. Leurs chameaux, quattre cens trēte cinq. Leurs aſnes, ſix mille ſept cens & vingt.

C *¶ Iuſques icy eſt racompté, quelle choſe eſtoit eſcripte au Regiſtre: & d'icy en auant l'hiſtoire de Nehemias s'enſuyt.*

Mais aucuns des princes des familes donnerent pour les ouuraiges. Atherſatha donna au threſor, mille drachmes d'or, cinquante phioles, cinq cens trente robbes ſacerdotales. Et les princes des familes donnerent au threſor de l'œuure, vingt mille drachmes d'or, & deux mille deux cens mines d'argent. Et ce que la reſte du peuple donna, furent vingt mille drachmes d'or, & deux mille mines d'argent, & ſoixante ſept robbes ſacerdotales. Et les preſtres, les Leuites, les portiers, les chantres, & le demourant du commun, & les Nathinéens, & tous ceux d'Iſraël habiterent en leurs citez.

S. Eſdras racōpte diſtinctemēt au peuple les parolles de la loy, les Leuites faiſoient faire ſilence. Et Nehemias conſole le peuple contriſté. Et feirent la feſte des tabernacles ſept iours, apportant des rameaux, Eſdras liſant és dictz iours au liure de la loy.

A Chapitre.viij.

OR le ſeptieſme mois vint, & les enfans d'Iſraël eſtoiēt en leurs citez. ✠ Et tout le peuple s'aſſembla, tout enſemble, en la ruë qui eſt deuant la porte des eaues: & dirent à Eſdras le ſcribe, qu'il apportaſt le liure de la loy de Moyſe, que le Seigneur auoit commandé à Iſraël. Et ainſy Eſdras le preſtre apporta la loy au premier iour du ſeptieſme mois, deuant la multitude d'homes, & de femmes, & deuant tous ceux qui pouoient entendre. Et leut appertemēt en iceluy, en la ruë qui eſtoit deuant la porte des eaues, depuis le matin, iuſques à midy, en la preſence des homes, & des femmes, & des ſages. Et les aureilles de tout le peuple, eſtoient dreſſées vers le liure. Et Eſdras le ſcribe ſe tint droict ſur vn degré de bois, qu'il auoit fait pour parler: & ſe tindrent auprés de luy Mathathias, Semeia, Adenia, Vria, Helcia, & Maaſia, à ſa de-
B xtre: & à ſa ſeneſtre, Phadaia, Miſaël, Melchia, Haſum, Hasbadana, Zacharia, & Moſollam. Et Eſdras ouurit le liure deuant tout le peuple: car auſſy il eſtoit veu par deſſus tout le peuple. Quand il l'eut ouuert, tout le peuple ſe tint droict, & Eſdras beneict le Seigneur Dieu par grande voix. Et tout le peuple reſpondit: Amen: en eſleuant leurs mains. Et ilz s'enclinerent, & adorerēt Dieu abaiſſez en la terre. Mais auſſy Ioſué, Bani, Serebia, Iamin, Accub, Sebthaï, Odia, Maaſia, Celita, Azarias, Ioſabed, Hanan, Phalaia, Leuites, faiſoient ſilence au peuple, pour ouyr la loy: Et le peuple ſe tenoit en ſon degré. Et leurent diſtinctement au liure de la loy, & manifeſtement à entendre: & entendirent bien quand on liſoit. Mais Nehemias, (iceluy eſt Atherſatha) & Eſdras preſtre & ſcribe, & les Leuites interpretant à tout le peuple, dirent: Le iour eſt ſainctifié au Seigneur noſtre Dieu. Ne menez point dueil, & ne plorez point. Car tout le peuple ploroit, quand il oyoit les parolles de la loy. Et il leur dict: Allez, mangez les C
choſes graſſes, & beuuez choſes doulces, & enuoiez aucunes portions à ceux qui n'en ont point preparé pour eux: car c'eſt vn iour ſainct au Seigneur, & ne ſoiez point contriſtez. Car auſſy la ioye du Seigneur eſt noſtre force. *.

Et les Leuites faiſoient ſilence par tout le peuple, diſant: Taiſez vous, car le iour eſt ſainct, & ne ſoyez point dolēt. Et ainſy tout le peuple s'en alla pour boire & manger, & pour enuoyer des preſens, & pour faire grande lieſſe, pource qu'ilz auoient entēdu les parolles, qu'il leur auoit enſeigné. Et au ſecond iour, les princes des familes de tout le peuple, les preſtres, & les Leuites s'aſſemblerent à Eſdras le ſcribe, à fin qu'il leur interpretaſt les parolles de la loy. Et trouuerent en la loy eſcript, que le Seigneur auoit commandé par la main de Moyſe, que les enfans d'Iſraël demouraſſent aux tabernacles, au iour ſolennel au ſeptieſme mois: & qu'ilz annōçaſſent, & publiaſſent en toutes leurs villes, & en Ieruſalē, diſant: D
Sortez hors en la montaigne, & apportez des fueillies d'oliue, & des fueillies du plus beau bois, des fueillies de Mirtus, & des branches des Palmes, & des fueillies de bois eſpes: à fin de faire des tabernacles, ainſy qu'il eſt eſcript. Et le peuple yſſit, & en apporterent. Et feirent pour eux des tabernacles, vn chaſcun en ſa maiſon, & en ſes attres, & és attres de la maiſon de Dieu, & en la ruë de la porte des eaues, & en la ruë de la porte d'Ephraim. Et ainſy toute la congregation de ceux qui eſtoient retournez de la captiuité, feit des tabernacles, & habiterent és tabernacles: Car les enfans d'Iſraël n'en auoient point faict de telz, depuis les iours de Ioſué filz de Nun, iuſques à ce iour icy: & fut la lieſſe fort grande. Auſſy il leut au liure de la loy de Dieu, tous les iours, depuis le premier iour, iuſques au dernier iour: & feirent la ſolennité par ſept iours, & la raſſemblée au huyctieſme iour, ſelon la couſtume.

S. Le peuple en ieuſne & ſacz penitent, ſe ſepare des eſtrangers. Eſdras confeſſe les benefices de Dieu. & les pechez des Iſraëlites Et prie pour le peuple. Et auſſy font l'alliance auec le Seigneur.

Chapitre.ix.

A 3.Eſd.9.c ET au vingt & quattrieſme iour de ce mois,
les enfans d'Iſraël conuindrent enſemble,
en ieuſne, & en ſacz, aiant la terre ſur eux.
Et fut ſeparée la ſemence des enfans d'Iſraël, de
tout filz eſtranger: & s'aſsiſtoient, & confeſſoiẽt
leurs pechez, & les iniquitez de leurs peres. Ilz ſe
leuerent enſemble pour eux tenir droictz: & leu
rent au volume de la loy du Seigneur leur Dieu,
quattre fois le iour, & quattre fois confeſſoient,
& adoroient le Seigneur leur Dieu. Auſſy Ioſué
Bani, Cedmiel, Sabania, Bonni, Sarebias, Bani,
& Chanani, ſe leuerent ſur les degrez des Leui-
tes, & crierent par grãde voix au Seigneur leur
Dieu. Et les Leuites dirent à Ioſué, Cedmiel, Ba-
ni, Haſebnia, Serebia, Odaia, Sebnia, Phatha-
hia: Leuez vous, beneiſſez le Seigneur voſtre
Dieu, depuis le commencement iuſques à touſ-
iours. Et qu'ilz beneiſſẽt le hault nom de ta gloi-
re, en toute benediction, & louenge: Toy ſeul
Seigneur, as faict le ciel, & le ciel des cieux, &
toute leur armée: la terre, & toutes les choſes
B qui ſont en icelle: les mers, & toutes les choſes
qui ſont en icelles. Tu viuifie toutes ces choſes,
& l'armée du ciel t'adore. Toy meſme Seig-
gneur Dieu es celuy, qui as eſleu Abraham, &
Gen.11.d l'as mené hors du feu des Chaldéens, & l'as ap-
pellé Abraham, & tu as trouué deuant toy ſon
cœur fidele: & as faict alliance auec luy, pour
luy donner la terre du Chananéen, Hethéen,
Heuéen, Amorrhéen, Pherezéen, Iebuſéen, &
Gergeſéen, & pour la dõner à ſa ſemence. Et tu
as accomply tes parolles, pource que tu es iuſte.
Tu as regardé l'affliction de noz peres en Egy-
pte, & as ouy leur cry ſur la mer rouge, & as dõ-
né ſignes & merueilles ſur Pharao, & ſur tous ſes
ſeruiteurs, & ſur tout le peuple de ceſte terre.
Car tu as cogneu qu'ilz auoient faict orguilleu-
ſement contre eux: & as faict à toy vn nom, com
me auſſy eſt en ce iour icy: tu diuiſas la mer de-
uant eux, & paſſerent au ſec par le milieu de la
mer. mais tu as ietté iceux qui les pourſuyuoient
au profond, cõme la pierre és grandes eaues. Et
tu as eſté leur cõducteur par iour en la colomne
de nuée: & par nuict en la colomne de feu: à fin q̃
C la voye par laq̃lle ilz entroient leur fut apparan-
te. Tu deſcendis auſſy ſur la montaigne de Sinaï:
& parlas auec eux, du ciel: & leur donnas des
droictz iugements, & la loy de verité, des ceri-
monies, & des bons cõmãdemens. Et leur mõ-
ſtras ton ſainct Sabbath, & les commandemẽs &
cerimonies, & leur cõmandas la loy par la main
de Moyſe ton ſeruiteur. Tu leur donnas auſſy le
pain du ciel, en leur famine, & feis ſaillir hors l'-
eaue de la pierre, pour ceux q̃ auoient ſoif. Et tu
leur dis, qu'ilz entraſſent, & poſſedaſſent la terre
ſur laq̃lle tu as eſleué ta main, q̃ tu leur baillerois.
Mais iceux, & noz peres ont faict orguilleuſe-
ment, & ont endurcy leurs ceruelles, & n'ont
point eſcouté tes mandemens. Ilz ne les voulu-
rẽt point ouyr, & n'ont point eu memoire de tes
merueilles que tu leurs auois faict. Ilz ont endur-
cy leurs ceruelles, & retournerẽt leur teſte pour
retourner à leur ſeruitude, cõme par rebellion.
Mais toy Seigneur Dieu, propice & clemẽt, mi-
ſericordieux, de longue attente, & de grande D
miſeration, tu ne les as pas delaiſſez. En oultre,
quand ilz eurent faict pour eux le veau de fonte,
& qu'ilz eurent dict, Ceſtuy eſt ton Dieu, qui t'a
mené hors d'Egypte: ilz feirent grandes blaſphe-
mes, mais toy ſelon tes grandes miſericordes ne
les laiſſas point au deſert: La colomne de nuée ne
ſe retira point d'eux par iour, pour les mener en
la voye, ne la colomne de feu par nuict, à fin que
elle leur monſtraſt le chemin, par lequel ilz en-
treroient. Et donnas ton bon eſprit pour les en-
ſeigner, & ne tiras point ta mãne arriere de leur
bouche, & leur donnas de l'eaue pour le ſoif. Tu
les nourris quarãte ans au deſert, & rien ne leur
defaillit. Leurs veſtemens ne s'enueillirent point,
& leurs piedz ne furẽt point foullez. Tu leur dõ-
nas les royaumes, & les peuples, & leur diuiſas les
ſortz. Et ilz poſſederent la terre de Sehon, & la
terre du Roy Heſebon, & la terre d'Og Roy de
Baſan. Et tu as multiplié leurs filz comme les e-
toilles du ciel, & les as mené à la terre, de laquel-
le auois dict à leurs peres, qu'ilz y entreroiẽt, &
la poſſederoient. Et les filz y ſont venuz, & l'ont
poſſedé. Tu as humilié deuant eux les Chananée-
ens habitans de la terre, & les as donné en leurs
mains, eux & leurs roys, & les peuples de la ter-
re, pour leur faire comme il leur plaiſoit. Ilz pri-
drent donc les villes garnies, & la graſſe terre,
& ont poſſedé les maiſons pleines de tous biens,
les ciſternes faictes par autres, les vignes, les oli-
uiers, & pluſieurs arbres portant fruictz. Ilz ont
mangé, & ont eſté ſaoulez, ilz ont eſté engraiſſez
& ont abondé en delices, par ta grande bonté.
Mais ilz t'ont prouocqué à courroux, & ſe ſont
retirez de toy, & ont ietté ta loy au derriere d'-
eux. Ilz ont occis tes Prophetes, qui leur remõ-
ſtroiẽt, qu'ilz ſe retournaſſent à toy, & ont faict
grandes blaſphemes. Tu les as donné és mains de
leurs ennemis, & ilz les ont trauaillez. Et au temps
de leur tribulation ilz ont crié à toy, & tu as ouy
du ciel, & ſelon tes grandes miſericordes leur
as donné des ſauueurs, qui les ont ſaulué de la
main de leurs ennemis. Mais quand ilz ont eſté
à repos, ilz ſe ſont retournez pour faire mal en
ta preſence: & tu les as delaiſſez és mains de leurs
ennemis, & ont dominé ſur eux. Et ilz ſe ſont
retournez, & ont crié vers toy: & tu les as ex-
aucé du ciel, & les as deliuré ſelon tes miſericor-
des, par pluſieurs temps: & les as admoneſtez,
qu'ilz ſe retournaſſent à ta loy. Mais iceux ont
faict orgueilleuſement, & n'ont pas eſcouté tes
commandemens, & ont peché en tes iugemens,
leſquez l'home fera, & viuera en iceux. Ilz
ont tourné l'eſpaule arriere, & ont endurcy
leur

leur ceruelle,& n'ont pas eſcouté. Et as differé ſur eux pluſieurs ans,& les a admoneſté par ton eſprit, par la main de tes Prophetes: & ne l'ont pas ouy,dont tu les as liuré en la main des peuples de la terre.Mais ſelon tes grandes miſericordes,tu ne les as point du tout conſumé, & ne les as point delaiſſé : car tu es le Dieu des miſeratiõs
Sus.1.b.4 c.&.9.f. & clement.Maintenant donc noſtre Dieu, grãd fort,& terrible,gardant paction, & miſericorde,ne deſtourne point de ta face tout le labeur, que nous auons eu, nous & noz roys, noz princes, & noz preſtres, noz Prophetes, noz peres, & tout ton peuple,depuis le iour du Roy Aſſur, iuſques en ce iour.Tu es auſſy iuſte en toutes les
G choſes qui ſont venues ſur nous : car tu as faict la verité, mais nous auons faict meſchamment. Noz roys, noz princes, noz preſtres, & noz peres n'ont pas faict ta loy, & n'ont pas entendu à tes mandemens, ny à tes teſmoignaiges que tu as teſmoigné en eux.Iceux auſſy ne t'ont pas ſeruy,en leurs bons royaumes, & en ta grande bonté que tu leur auois donné, ny en la terre treſlarge, & graſſe que tu auois baillé en leur preſence: & ne ſe ſont pas retournez de leurs treſmauuaiſes propoz. Voicy, au iourdhuy nous meſmes ſommes ſeruiteurs : & la terre que tu donnas à noz peres pour manger le pain d'icelle, & les biens qui ſont en icelle,nous meſmes auſſy ſommes ſeruiteurs en icelle. Et les fruictz d'icelle ſont abondamment cueilliez pour les roys que tu as mis ſur nous, à cauſe de noz pechez, & dominẽt ſur noz corps, & ſur noz beſtes, ſelon leur volunté,& ſommes en grande tribulation.Donques ſur toutes ces choſes icy nous meſmes promectons alliance,& eſcripuons, & noz princes, & noz Leuites,& noz preſtres la ſignent.

S. Icy ſont deſignez ceux qui ſignerent l'alliance faicte auec Dieu,en laquelle ilz promectent garder tous les commandemẽs de Dieu,principalement de ne ſoy meſler plus auec les eſtrangers,de garder le Sabbath,l'an ſeptieſme,les oblations, les primices,& les diſmes.

A

Chapitre .x.

OR ceux qui ſignerent, furent: Nehemias, Atherſatha,filz de Hachelaï,& Sedechias, Saraias, Azarias, Ieremias, Pheſhur, Amarias,Melchias, Hattus, Sebenia, Melluch, Harem, Merimuth,Obdias, Daniel,Genthon, Baruch,Moſollam, Abia, Miamin.Maaſia,Belgaï, Semeia : iceux furent les preſtres. En oultre les Leuites furent : Ioſué filz d'Azanias, Bennui, des filz de Henadad, Cedmiel: & leurs freres, Sebenia, Odaia, Celita, Phalaia, Hanan, Micha,Rohob,Haſſebia, Zachur, Serebia, Sabania, Odaia, Bani, Baninu. Les chefz du peuple, Pharos, Phahath-moab, AElam, Zethu, Bani, Bonni, Azgad, Bebaï, Adonia, Begoaï, Adin, Ater, Ezecia, Azur, Odaia, Haſum, Beſaï, Hareph, Anathoth, Nebai, Megphias, Moſollam, Hazir, Meſizabel, Sadoc, Ieddua, Pheltia, Hanan, Anaia, Ozée, Hanania, Haſub, Alohes, Phalea, Sobec, Rehum, Maaſia, Echaia, Hanan, Anan, Melluch, Haran, Baana: Et les autres du peuple, les preſtres, les Leuites, les portiers, & les chantres, les Nathinéens, & tous B
ceux qui ſe retirerent des peuples de la terre,à la loy de Dieu, leurs femmes, leurs filz, & leurs filles,& tous ceux qui pouoient entendre & reſpondre pour leurs freres, leurs princes, & iceux qui venoient pour promettre & iurer,qu'ilz chemineroient en la loy de Dieu, qu'il auoit donné par la main de Moyſe ſeruiteur de Dieu, & qu'ilz feroient, & garderoient tous les commandemens du Seigneur noſtre Dieu,& ſes iugemens, & cerimonies, & que nous ne donnerions point noz filles au peuple de la terre, & que nous ne prẽdrions point leurs filles pour noz filz. Et que durant le Sabbath, & au iour ſainctifié,ne prendrions rien du peuple de la terre qui portẽt leurs marchandiſes,& toutes les choſes qui ſont en vſaige,pour vendre au iour du Sabbath. Et laiſſerons la ſeptieſme année,& l'exaction de toute main.Et nous ordonnerons des commandemẽs ſur nous,tellement que nous donnerons tous les C
ans la troiſieſme partie d'vn ſicle, pour l'œuure de la maiſon de noſtre Dieu, pour les pains de propoſition, & pour le ſacrifice continuel, & pour l'holocauſte à touſiours és Sabbathz,& calendes, és ſolennitez, & és iours ſainctifiez, & pour le peché: à fin que l'on prie pour Iſraël, & pour tout l'vſaige de la maiſon de noſtre Dieu. Nous auons donc mis les ſortz ſur l'oblation des bois,entre les preſtres, & les Leuites, & le peuple,à fin qu'ilz fuſſent apportez dedans la maiſon de noſtre Dieu ſelon les maiſons de noz peres,ſelon les temps determinez d'an en an, à fin qu'ilz bruſlaſſent ſur l'aultel du Seigneur noſtre Dieu,ainſy qu'il eſt eſcript en la loy de Moyſe. Et que nous apporterons les premiers fruictz de noſtre terre, & les primices de tous les fruictz, de tout arbre d'an en ans, en la maiſon du Seigneur: Et les primices de noz filz, & de noſtre beſtial,ainſy qu'il eſt eſcript en la loy, & les primices de noz bœufz, & de noz brebis, pour e- D
ſtre offerts en la maiſon de noſtre Dieu,aux preſtres, qui adminiſtrent en la maiſon de noſtre Dieu. Et les primices de noz viandes, & de noz libations, & les fruictz de tout arbre, auſſy de la vendenge, & de l'huyle ſeront par nous apportez aux preſtres à la threſorie de noſtre Dieu,& la dixieſme partie de noſtre terre aux Leuites. Iceux Leuites prendrõt les diſmes de toutes les citez de noz labeurs. Mais le preſtre filz d'Aarõ ſera auec les Leuites, és diſmes des Leuites, & les Leuites offreront la dixieſme partie de leur diſme, en la maiſon de noſtre Dieu, à la chambre de la maiſon du threſor. Car les enfans d'Iſraël,& les enfans de Leui apporteront à la threſorie les primices de froment, de vin, & d'huyle. Et illec ſeront les vaiſſeaux ſainctifiez, & les

preſtres, & les chantres, & les portiers, & les miniſtres, & ne laiſſerons point la maiſon de noſtre Dieu.

S. Les habitans de Ieruſalem, & des citez de Iuda ſont nõbrez aprés l'inſtauration.

Chapitre .xj.

A ET les princes du peuple habiterent en Ierusalem: mais toute la reſte du peuple iettement le ſort, pour en prendre la dixieſme partie qui habiteroient en Ieruſalem la ſaincte cité, & les neuf parties és citez. Et le peuple beneiſt tous les homes qui voluntairement s'eſtoient offerts, pour habiter en Ieruſalé. Iceux donc furent les princes de la prouince, qui habiterent en Ieruſalem, & és citez de Iuda. Vn chaſcun habita en ſa poſſeſsion, en leurs villes, à ſçauoir Iſraël, les preſtres, les Leuites, les Nathinéens, & les filz des ſeruiteurs de Salomon. Et en Ieruſalem habiterent aucuns des filz de Iuda, & des filz de Ben-iamin: Des filz de Iuda, Athaias filz d'Azias, filz de Zacharias, filz d'Amarias, filz de Saphatias, filz de Malaleel. Des filz de Phares, Maaſia filz de Baruch, filz de Colhoza, filz de Hazia, filz d'Adaia, filz de Ioiarib, filz de Zacharias, filz de Siloni. Tous ceux là furent les filz
B de Phares, qui habiterent en Ieruſalem, quattre cens ſoixante neuf homes fortz. Mais iceux ſont les filz de Ben-iamin: Sellum filz de Moſollam, filz de Ioed, filz de Phadaia, filz de Colaia, filz de Maſia, filz d'Etheel, le filz d'Iſaia, & aprés luy Gebbaï, Sellaï, neuf cens vingt & huyct. Et Ioël filz de Zechri leur preuoſt, auec Iudas filz de Senua, ſecond ſur la cité. Et des preſtres, Idaia le filz de Ioiarib, Iachin, & Saraia les filz de Helcias, filz de Moſollam, filz de Sadoc, filz de Meraioth, filz d'Achitob, prince de la maiſon de Dieu, & leurs freres faiſants les œuures du temple: huyct cens vingt & deux. Et Adaïa filz de Ieroham, filz de Phelelia, filz d'Amſi, filz de Zacharias, filz de Pheshur, filz de Melchias, & ſes freres les princes des peres: deux cens quarante deux. Et Amaſſaï filz d'Azreel, filz d'Ahazi, filz de Moſollamoth, filz d'Emmer, & leurs freres fort puiſſans: cent vingt & huyct. Et leur preuoſt, Zabdiel filz des puiſſans. Et des Leuites,
C Semeias filz de Haſub, filz d'Azaricam, filz de Hazabias, filz de Boni, & Sabathaï, & Ioſabed, ſur toutes les œuures qui eſtoient par dehors en la maiſon de Dieu, des princes des Leuites. Et Mathania filz de Micha, filz de Zebedée, filz d'Aſaph prince, pour louer, & pour confeſſer en oraiſon. Et Bechetias le ſecond de ſes freres, & Abda filz de Sammua, filz de Galal, filz d'Idithun. Tous les Leuites en la ſaincte cité furent, deux cens octante quattre. Et les portiers, Accub, Telmon, & leurs freres, qui gardoient les huys: cent ſeptante deux. Et les autres preſtres d'Iſraël, & les Leuites eſtoient en toutes les citez de Iuda, vn chaſcun en ſa poſſeſſion. Et les Nathinéens qui habitoient en Ophel, & Siacha, & Gaſpha des Nathinéens. Et l'eueſque des Leuites, en Ieruſalem Azzi filz de Bani, filz de Haſabia, filz de Mathania, filz de Micha. Des filz d'Aſaph, les chantres au ſeruice de la maiſon de Dieu. Car auſſy le commãdement du roy eſtoit ſur eux, & y auoit ordre és chantres, tous les iours. Mais Phathahia filz de Meſezebel, des filz de Zara, filz de Iuda, eſtoit à la main du roy, en tout affaire vers le peuple, & vers les maiſons, ſelon toutes leurs contrées. Aucuns des filz de Iuda habiterent en Cariath-Arbé, & en ſes filles, en Dibon, & en ſes filles, & en Cabſéel, & en ſes villages, en Ieſué, & en Molada, en Beth-phalet, en Haſerſual, en Ber-ſabée, & en ſes filles: & en Siceleg, en Mochona, & en ſes filles, en Remmon, en Zaraa, en Ierimuth, Zonoa, Odollam, & en leurs villages, en Lachis, & en ſes contrées, en Azeca, & en ſes filles. Et demourerent en Ber-ſabée, iuſques à la vallée d'Ennon. Mais les enfans de Ben-iamin, de Geba, Mechmas, & Hai, en Beth-el, & ſes filles: en Anathoth, Nob, Anania, Haſor, Rama, Gethaim, Hadid, Seboim, & Neballat, & en Ono la vallée des ouuriers. Et aucuns des Leuites auoient leurs portions en Iuda, & Ben-iamin.

S. Les noms & offices des preſtres & Leuites, qui monterent en Ieruſalem, auec Zorobabel, & les gardes des threſors. Et conuoquant les Leuites de toutes parts, celebrerent la dedicace des murs de Ieruſalem, auec grande ſolennité.

Chapitre .xij.

ICeux ſont auſſy les preſtres & les Leuites qui monterent auec Zorobabel filz de Salathiel, D
& Ioſué. Saraias, Ieremias, Eſdras, Amarias, Melluch, Hattus, Sebenias, Rehum, Merimuth, Addo, Genthon, Abia, Miamin, Madia, Belga, Semeia, Ioiarib, Idaia, Sellum, Amoc, Helcias, & Idaia. Iceux furent les princes des preſtres, & leurs freres és iours de Ioſué. Mais les Leuites eſtoient, Ieſua, Bennui, Cedmiel, Sarebia, Iuda, Mathanias, ſur les hymnes, eux & leurs freres. Et Becbetia, & Hanni, & leurs freres, vn chaſcun en ſon office. Mais Ioſué engendra Ioacim, & Ioacim engendra Eliaſib, & Eliaſib engendra Ioiada, & Ioiada engendra Ionathan, & Ionathan engendra Iedoa. Et és iours de Ioacim eſtoient preſtres & princes des familes: de Saraia eſtoit Maraia: de Ieremias, Hanania: d'Eſdras, Moſollam: d'Amarias, Iohanan: de Milicho, Ionathan: de Sebenia, Ioſeph: de Haram, Edna: de Maraioth, Helci: d'Adaian, Zacharias: de Genthon, Moſollam: d'Abia, Zechri: de Miamin, & Moadia, Phelti: de Belga, Sammua: de Semaia, Ionathan: de Ioſarib, Mathanaï: de Idaia, Azzi, Sellaï, Celaï: d'Amoc, Heber: de Helcias, Haſebia: d'Idaia, Nathanaël. Les Leuites és iours d'Eliaſib, & Ioiada, Iohanan, & Ieddoa eſtoient princes des familes eſcriptes, & les preſtres au regne de Darius de Perſe. Les en-fans

ſans de Leui princes des familes, eſcriptz au liure
des parolles des iours, & iuſques aux iours de Io
nathan filz d'Eliaſib. Et les princes des Leuites,
Hazebia, Serebia, & Ieſué filz de Cedmiel, &
leurs freres ſelon leur tour, pour louer, & con-
feſſer, ſelon le commandement de Dauid home
de Dieu, & pour egalement ſeruir par ordre. Ma
thania, Becbecia, Obedia, Moſollam, Telmon,
& Accub eſtoient gardes des portes, & des en-
trées deuant les portes. Iceux furent és iours de
Ioacim filz de Ioſué, filz de Ioſedec, & és iours
du duc Nehemias, & d'Eſdras preſtre & ſcribe.
Et en la dedicaſſe de la muraille de Ieruſalem,
ilz requerurent les Leuites de tous leurs lieux,
pour les amener en Ieruſalem, & pour faire la
dedicaſſe, & la lieſſe en action de graces, auec
cantique, & en cymbales, en pſalterions, & en
harpes. Mais les filz des chantres s'aſſemblerent,
des lieux champeſtres auprés de Ieruſalem, &
des villes de Netuphati, & de la maiſon de Gal-
gal, & des cõtrées de Geba, & Azmaueth: pour-
ce que les chantres edifierent pour eux des bour
gades alentour de Ieruſalem. Et furent les pre-
C ſtres & les Leuites nettoiez, & nettoierẽt le peu
ple, & les portes, & la muraille. Ie feis auſſy mõ-
ter les princes de Iuda ſur la muraille, & ordon-
nay deux grandes cõpaignies de louants. Et s'en
allerent à la dextre ſur la muraille, à la porte de
la fiente. Et Oſaias s'en alla aprés eux, & la moi-
tie des princes de Iuda, & Azarias, Eſdras, &
Moſollam, Iuda, & Ben-iamin, Semeia, & Iere-
mias. Et des filz des preſtres auec les trompettes
Zacharias filz de Ionathan, filz de Semeia, filz
de Mathania, filz de Michaia, filz de Zechur,
filz d'Aſaph, & ſes freres, Semeia, & Azareël,
Malalai, Galalaï, Maaï, Nathanaël, Iuda, & Ha
nam, auec les vaiſſeaux du cantique de Dauid,
home de Dieu: & Eſdras le ſcribe eſtoit deuant
eux en la porte de la fontaine. Et monterent a-
lencontre d'eux és degrez de la cité de Dauid,
au montant de la muraille, ſur la maiſon de Da-
uid, & iuſques à la porte des eaues vers Orient.
Et la ſeconde congregation de ceux qui rendoi
ent graces, alloit au cõtraire, & moy aprés icel-
le & la moitie du peuple eſtoit ſur la muraille, &
ſur la tour des fourneaux, & iuſques à la murail-
le treſlarge, & ſur la porte d'Ephraim, & ſur la
porte ancienne, & ſur la porte des poiſſons, &
la tour Hananeël, & ſur la tour Emath, & iuſqs
à la porte du trouppeau. Et s'arreſterent en la
porte de la garde. Et les deux congregations de
ceux qui louoient, s'arreſterent en la maiſon de
D Dieu, & moy, & la moitie des magiſtratz auec
moy. Auſſy les preſtres, Eliacim, Maaſia, Mia-
min, Michea, Elioenai, Zacharia, & Hanania,
auec les trompettes, & Maaſia, Semeia, & Ele-
azar, Azzi, Iohanan, Melchia, AElam, & Ezer.
Et les chantres chanterent clerement, & Iez-
raia eſtoit le preuoſt. Ilz immolerent en ce iour
là grandes oblations, & ſe reſiouirent. Car Dieu
les auoit reſiouy de grande lieſſe. Meſme auſſy
leurs femmes, & leurs enfans ſe reſiouyrent, &
la lieſſe de Ieruſalem fut ouye de loing. Auſſy
ordonnerent en ce iour là des homes ſur les cof-
fres du threſor, pour les libations, & pour les pri
mices, & les diſmes, à fin que les princes de la
cité en tout honeur d'action de graces, amenaſ-
ſent les preſtres & Leuites, pource que Iuda fut
reſiouy ſur les preſtres, & ſur les Leuites, qui e-
ſtoient aſsiſtens. Et garderent l'obſeruation de
leur Dieu, & l'obſeruation de l'expiation, & les
chantres, & les portiers ſelon le commandemẽt
de Dauid, & de Salomon ſon filz. Car au iour de
Dauid, & d'Aſaph, déz le commencement y a-
uoit des princes des chantres ordonnez, louant
en chanſons, & confeſſant Dieu. Et tous ceux
d'Iſraël, és iours de Zorobabel, & és iours de
Nehemias, donnoient portions aux chantres,
& aux portiers tous les iours, & ſainctifioyent
les Leuites, & les Leuites ſainctifioyent les filz
d'Aaron.

S. Quand le Deuteronome fut leu, les eſtrangers furent iet-
tez, les parts furent aſsignées aux Leuites. Les vaiſſeaux de la
maiſon de Tobie furent iettez hors de la threſorie. Les viola-
teurs du Sabbath ſont punis Nehemias reprend les Iuifz, qui a-
uoient eſpouſé les femmes eſtrangeres.

Chapitre.xiij.

ET en ce iour là, fut leu au volume de Moy- A
ſe, oyant le peuple. Et fut trouué eſcript Deu.23.a.
en iceluy, que les Ammonites, & les Moa-
bites ne debuoient point entrer en la congrega-
tion de Dieu, iuſques à touſiours: pource q̃'ilz ne
vindrent point au deuãt des enfans d'Iſraël auec
pain & eaue, & qu'ilz loërent Balaam alencon-
tre d'eux, pour les mauldire, & noſtre Dieu ne Nom. 22.
conuertit la malediction en benediction. Et fut
faict que quand ilz eurent ouy la loy, ilz ſepare-
rent tout eſtrãger arriere d'Iſraël. Et ſur ceſt af-
faire eſtoit Eliaſib preſtre, qui auoit eſté mis ſur
la threſorie de la maiſon de noſtre dieu, & eſtoit
prochain à Tobie. Il feit donc pour luy vne grã-
de threſorie, & illec eſtoient deuant luy ceux q
mettoient les dons, & l'encens, & les vaiſſeaux,
& la diſme du froment, du vin, & de l'huyle, les
parties des Leuites, & des chantres, & des por-
tiers, & les primices ſacerdotales. Mais ie ne fus
point en Ieruſalem en toutes ces choſes là: car en
l'an trẽte & deuxieſme d'Artaxerxes roy de Ba-
bylone, vins au roy: Et en la fin des iours priay
le roy, & vins en Ieruſalem. Et i'entendy le mal,
qu'Eliaſib auoit faict à Tobie, en faiſant pour
luy vne treſorie aux porchez de la maiſon de
Dieu. Et me ſembla eſtre grãd mal. Et iettay au B
loing les vaiſſeaux de la maiſon de Tobie, hors
de la threſorie: Et feis cõmandement, & ilz ne-
toierent la threſorie, & ie reportay illec les vaiſ-
ſeaux de la maiſon de dieu, le ſacrifice, & l'encẽs.
Et cogneu q̃ les parts des Leuites ne leur eſtoi-
ent point données: & qu'vn chaſcun des Leuites,

& des chantres faiſant le ſeruice eſtoit enfuy en ſa contrée: & produis la cauſe alencontre du magiſtrat, & dis: Pourquoy delaiſſons nous la maiſon de Dieu? Donc ie les raſſemblay, & les feis tenir en leurs ſtations. Et tous ceux de Iuda apportoient la diſme du froument, du vin, & de l'huyle aux greniers. Et ordonnaſmes ſur les greniers, Selemia preſtre, & Sadoc le ſcribe, & Phadaia des Leuites, & auprés d'eux Hanam filz de Zachur, filz de Mathanias: pource qu'ilz furent eſprouuez fideles, & à eux furent commiſes les

Sus. 5. d. & 6. d parties de leurs freres. Mon Dieu aye ſouuenance de moy pour ceſte choſe, & n'efface poĩt mes miſerations, que i'ay faict en la maiſon de mon Dieu, & en ſes cerimonies. En ces iours là ie veis en Iuda aucuns qui preſſoiẽt les preſſoirs au ſabbath, & ceux qui portoient les gerbes, & q chargeoient ſur les aſnes, le vin, & les grappes, & les figues, & tout fardeau: & le portoient en Ieruſalem au iour du Sabbath. Ie les admoneſtay qu'ilz vendiſſent au iour auquel il eſt licite de vendre. Et ceux de Tyr habitoient en icelle, & apportoient des poiſſons, & toutes choſes qui ſe vendent. Et vẽdoient aux enfans de Iuda, & de Ieru-

C ſalem aux iours des ſabbathz. Et ie reprins aigrement les Princes de Iuda, & leurs dis: Quelle eſt ceſte mauuaiſe choſe que vous faictes, & propha-

A Deu. 23. a. nez le iour du ſabbath? Noz peres n'ont ilz pas faict telles choſes, & noſtre Dieu a faict venir tout ce mal icy ſur nous, & ſur ceſte cité? Et vous augmentez le courroux ſur Iſraël, en violant le ſabbath. Et ainſy fut faict, que quand les portes de Ieruſalem furent aſſiſes au iour du ſabbath, ie dis: & les portes furent fermées, & commanday

Nom 22. qu'ilz ne les ouuriſſent point, iuſques aprés le ſabbath. Et i'ordonnay de mes ſeruiteurs ſur les portes: à fin q̃ perſone n'apportat quelque charge au iour du ſabbath. Et les marchans, & ceux q vendoient toutes les marchandiſes, demourerent vne fois ou deux hors de Ieruſalem, & leurs remonſtray, & leur dis: Pourquoy demourez vous alẽdroict de la muraille? Si vous faictes celà pour la ſeconde fois, ie mettray la main ſur vous. Et ainſy depuis ce temps là ne vindrent point au ſabbath. Ie dis auſſy aux Leuites, qu'ilz ſe nettoiaſſent, & vinſſent pour garder les portes, & pour ſainctifier le iour du ſabbath. Auſſy donc pour ceſte choſe aye memoire de moy mon Dieu, & me pardonne ſelon la multitude de tes miſerations. Pareillement en ces iours là, ie veis les Iuifz, qui eſpouſoient des femmes de ceux d'Azot, &

D des Ammonites, & des Moabites. Et leurs enfans parloient en partie la langue d'Azot, & ne ſçauoient parler la langue Iudaicque, & ilz parloient ſelon la langue d'vn peuple & d'autre. Ie les reprins aigrement, & les mauldis. Et batis aucuns d'iceux, & leur arrachay les cheueux, & les adiuray par Dieu, qu'ilz ne donniſſent pas leurs filles aux filz d'iceux, & qu'ilz ne prinſſent point leurs filles pour leurs filz, ne pour eux meſmes, diſant: Salomon le roy d'Iſraël n'a il point peché en telle maniere de faire? Et certainement entre beaucoup des nations il n'y auoit pas de roy ſemblable à luy: & eſtoit aimé de ſon Dieu, & Dieu le mit roy ſur tous ceux d'Iſraël. Mais les femmes eſtrangeres le menerent à peché. Nous auſſy inobediens, ferons nous vn tel grand mal, tellement que nous ſoions preuaricateurs cõtre noſtre Dieu, & que nous prenions les femmes eſtrãgeres? Et Sanaballat Horonite eſtoit le beau filz, de l'vn des filz de Ioiada, filz d'Eliaſib le ſouuerain preſtre, lequel ie chaſſay arriere de moy. O Seigñr mon Dieu aye memoire contre ceux qui ſouillent la preſtriſe, & le droict ſacerdotal, & Leuitique. Et ainſy les nettoiay de tous eſtrangers: & ordonnay les ordres des preſtres, & des Leuites, vne chaſcune en ſon adminiſtration: & és oblations des bois, en temps ordonnez: & és premices. Mon Dieu aye memoire de moy en bien. AMEN.

Fin du liure de Nehemias, dict le ſecond d'Eſdras.

Le troiſieſme Liure d'Eſdras.

5. Icy ſont deſcriptz: La Paſque magnifique, que Ioſias immola, celebrant la feſte des pains ſans leuain ſept iours, Auquel ſucceda au royaume de Iuda, Iechonias, Ioacim, Ioachin, & Sedecias. Et de la captiuité d'iceux, & de leur peuple pour leurs pechez, & la ſubuerſion de la ville.

Chapitre premier.

IOSIAS feit la Paſque au Seigñr en Ieruſalem, & immola la Paſque en la quartorzieſme lune du premier mois, ordõnãt les preſtres, ſelon le tour des iours, au temple du Seigñr, veſtus de longues robbes

robbes. Et dit aux Leuites ſacrez, ſeruiteurs d'Iſraël, qu'ilz ſe ſanctifiaſſent au Seigneur, pour la repoſition de la ſaincte arche du Seigneur, en la maiſon que Salomon filz du Roy Dauid auoit edifié. Vous ne la porterez plus ſus voz eſpaulles. Maintenāt donc ſeruez tous au temple à voſtre Seigneur, & aiez regard ſur ſa gent d'Iſraël, en partie, ſelon voz villes & voz lignées, ſelon l'eſcripture de Dauid roy d'Iſraël, & ſelon la magnificence de ſon filz Salomon, & ſelon voſtre portion paternelle de principalité, ſus ceux qui ſe tiennent en la preſence des freres des enfans d'Iſraël. Immolez la Paſque, & preparez les ſacrifices à voz freres, & faictes ſelon le commandement du Seigneur, qui fut donné à Moyſe. Et Ioſias donna au peuple qui fut trouué, trente mille aigneaux, que brebis & chieures, & che-
B ureaux, & trois mille veaulx. Ces choſes furent données des reuenues du Roy, ſelon la promeſſe faicte au peuple: & aux preſtres, pour la Paſque, le nombre de deux mille brebis, & cent veaulx. Auſſy Iechonias & Semeias, & Nathanaël freres, & Haſabias, & Oziel, & Corabas donnerent pour la Paſque cinq mille brebis, & cinq cens bœufz. Et comme ces choſes ſe faiſoient honorablement, les preſtres & les Leuites ſe tindrent debout, ſelon les lignées, ayant les pains ſans leuain. Et ſelon les parties de la principaulté paternelle, ilz offroyent au Seigneur en la preſence du peuple, ſelon les choſes qui ſont eſcriptes au liure de Moyſe: Ilz roſtirēt l'aigneau Paſquale au feu, ainſy qu'il eſtoit beſoing: & cuyerent les oblations en chaulderons d'ærain, & en potz auec beniuolence. Puis en appotterent à tous ceux qui eſtoient du peuple: & aprés ce, ilz en appreſterent pour eux & pour les pſtres. Car les preſtres offroiēt les graiſſes, iuſques à ce que l'heure fuſt finée, & les Leuites appareillerent pour eux, & pour les filz d'Aaron leurs freres. Et les chantres ſacrez filz d'Aſaph eſtoient par ordre, ſelon le commandement de Dauid, & Aſaph, & de Zacharias, & de Ieddimus q eſtoit de par le Roy: Et les huyſſiers ſelon toutes les
C portes eſtoient tellement, que vn chaſcun ne paſſoit point la ſienne. Car leurs freres en appareillerent pour eux. Et fut acheué tout ce qui appartenoit au ſacrifice du Seigneur. En ce iour là feirent ilz la Paſque, & offroient oblations ſur le ſacrifice du Seigneur, ſelon le commandemēt du Roy Ioſias. Et les enfans d'Iſraël qui furent trouuez en ce temps là, feirent la Paſque: & le iour de feſte des pains ſans leuain par ſept iours. Et ne fut celebrée telle Paſque en Iſraël, depuis le temps de Samuel prophete: & tous les Roys d'Iſraël n'ont pas celebrée telle Paſque, que feit Ioſias, & les preſtres, & les Leuites, & les Iuifz, & tous ceux d'Iſraël qui furent trouuez en Ieruſalem, en ceſte commemoration. La Paſque fut celebrée en l'an dixhuytieſme du regne de Ioſias. Et furent les œuures de Ioſias adreſſées en la preſence de ſon Seigneur, craignant de tout ſon cœur, & celles qui ſont eſcriptes enuiron ſon temps, & deuant luy, de ceux qui ont peché, & de ceux qui furēt irreligieux cōtre le Seigñr, plus que toute la gent, & qui ne cercherēt point les parolles du Seigneur faictes ſus ceux d'Iſraël.
Et aprés toute ceſte œuure de Ioſias, Pharao le 4. Rois. 23.f
Roy d'Egypte monta pour venir en Charcamis
du chemin ſur Euphrates, & Ioſias yſſit au de- 2. par 35.c
uant de luy. Mais le Roy d'Egypte enuoia vers Ioſias, diſant: Quelle choſe y a il entre moy &
toy, Roy de Iuda? Ie ne ſuis point enuoié du Sei- D
gneur pour faire la guerre contre toy: Car ma guerre eſt ſus Euphrates. Deſcendz haſtiuemēt. Et Ioſias eſtant ſus ſon chariot ne ſe retourna point: mais s'efforça de la vaincre, ſans entendre à la parolle du prophete faicte par la bouche du Seigneur: mais ordonna vers luy la bataille au champ de Mageddo. Lors les princes deſcendirent au Roy Ioſias. Et le roy dit à ſes ſeruiteurs, Tirez moy arriere de la bataille, car ie ſuis fort affoibly. Et incontinent ſes ſeruiteurs l'oſterent arriere de l'armée. Et monta ſur ſon ſecond chariot: & quand il fut venu en Ieruſalem, il mourut, & fut enſepuely au ſepulchre paternelle. Et plorerent Ioſias par toute Iudée: & ceux qui preſidoient le lamentoient auec les femmes iuſques en ce iour: Et ce fut ordonné pour touſiours eſtre faict en toute lignée d'Iſraël. Mais ces choſes ſont deuant eſcriptes au liure des hiſtoires des Roys de Iuda auec tous les geſtes & faictz de Ioſias, & ſa gloire, & ſon entendement en la loy
du Seigneur, & les choſes que furent faictes par E
luy, leſquelles ne ſont pas eſcriptes au liure des
Roys d'Iſraël & de Iuda. Et ceux qui eſtoiēt de 2. pa. 3. b
la gent prindrent Iechonias filz de Ioſias, & le conſtituerent Roy pour Ioſias ſon pere, quand il eſtoit de trentre & trois ans: Et regna ſur Iſraël trois moys. Et le Roy d'Egypte l'oſta, à fin qu'il ne regnaſt plus en Ieruſalem. Et il condemna le peuple de cent talentz d'argent, & d'vn talent d'or. Auſſy le Roy d'Egypte conſtitua Ioacim ſon frere, Roy de Iuda & de Ieruſalem, & lia les magiſtratz de Ioacim, & Zaracel ſon frere, & les prenant les mena en Egypte. Ioacim eſtoit de vingt & cinq ans, quand il commença a regner en la terre de Iuda, & de Ieruſalem, & feit mal en la preſence du Seigneur. Mais aprés iceluy monta Nabuchodonoſor le Roy de Babylone: & le liant d'vn lyen d'ærain, le mena en Babylone. Et Nabuchodonoſor print les vaiſſeaux ſacrez du Seigneur, & les emporta, & les cōſacra en ſon temple en Babylone. Car de ſon immundicité & ſa irreligioſité, eſt eſcripte au liures des croniques des Roys. Et Ioachin ſon filz
regna pour luy. Et quand il fut conſtitué Roy il F
eſtoit de dixhuyt ans. Or il regna trois mois & dix iours en Ieruſalem, & feit mal en la preſence

du Seigneur: Et vn an aprés, Nabuchononoſor
y enuoiant, le feit mener en Babylone, auec les
ſacrez vaiſſeaux du Seigneur: Et conſtitua Sede
cias Roy de Iuda, & de Ieruſalem, quād il eſtoit
Iere.38.a. de vingt & vn an: Et regna vnze ans. Et feit mal
en la preſence du Seigneur, & ne craignit pas les
parolles qui furent dictes par Ieremie le prophe
té, de la bouche du Seigneur, & baillant ſon ſer
ment au Roy Nabuchodonoſor, aprés ſoy eſtre
pariuré, ſe retira: & aiant ſa ceruelle endurcie,
& ſon cœur, il tranſgreſſa les loix du Seigneur le
Dieu d'Iſraël. Auſſy les ducz du peuple du Sei-
gneur, feirent beaucop de choſes iniuſtement,
& feirent impitoiablement par deſſus toutes les
immundicitez des gentilz: & ſouillerent le tem-
ple du Seigneur, lequel eſtoit ſainct en Ieruſalē.
Et le Dieu de leur pere enuoia ſon ange pour les
rappeller, à cauſe qu'il les eſpargnoit, eux &
ſon tabernacle. Mais iceux ſe mocquoiēt de ſes
G meſſagiers: & depuis le iour que le Seigneur par
la, ilz ſe bauoient de ſes Prophetes. Lequel fut
commeu iuſques au courroux ſus ſa gent, à cauſe
de ſon irreligioſité, & commāda aux Roys des
Chaldéens de monter. Iceux occirent leurs ieu-
uenceaux par l'eſpée, autour de leur ſainct tem-
ple, & n'eſpargnerent ne ieune, ne viel, ne vier-
ge, n'adoleſcent: mais furent tous baillez en
leurs mains, auec tous les vaiſſeaux ſacrez du
Seigneur, & en prenāt derechef les threſors du
Roy, les porterent en Babylone, & bouterent le
feu en la maiſon du Seigneur, & demolirent les
muraeilles de Ieruſalem: & bruſlerent par le feu
les tours d'icelles. Et ilz conſumerēt toutes leurs
choſes honorables, & les reduirent à rien, & me
nerent en Babylone ceux qui eſtoyent demou-
rez de l'eſpée. Et luy furent ſerfz au Roy, iuſques
à ce que les Perſéens regnerent, pour accomplir
Iere.25.c. & 29.c la parolle du Seigneur en la bouche de Ieremie:
iuſques à ce que la terre benignemēt feit ſes ſab-
bathz. Icelle ſabbathiza tout le tēps de la deſo-
lation, durant l'eſpace de ſeptante ſept ans.

S. Cyrus Roy de Perſe renuoye les Iuifz en leur terre qui e-
ſtoient captifz en ſon royaume. Leſquelz quand reſtauroyent
Ieruſalem, furent defenduz & empeſchez par Artaxerxes, pour
l'accuſation d'aucuns.

Chapitre. ij.

A
2.pa.36.d 1.Eſd.1.a. QVand Cyrus le Roy de Perſe regnoit,
pour accomplir la parolle du Seigneur
en la bouche de Ieremie, le Seigneur
ſuſcita l'eſprit de Cyrus Roy de Perſe, & publia
par tout ſon royaume, auſſy par lettres, diſant:
Telles choſes dit Cyrus le Roy de Perſe: Le Sei
gneur d'Iſraël, le Seigneur ſouuerain, m'a con-
ſtitué Roy ſur tout le monde, & m'a ſignifié, que
ie luy edifie vne maiſon en Ieruſalē, laquelle eſt
en Iudée. Si quelcun eſt de voſtre genre, le Sei-
gneur d'iceluy monte auec luy en Ieruſalem.
Tous ceux donc qui habitent aux lieux alenui-
ron, qu'ilz aident ceux qui ſont en ce lieu là, par
or, par argent, & par dons, auec cheuaulx & iu-
mētz, & auec autres choſes, qui ſont adiouſtées
ſelon les voeuz en la maiſon du Seigneur, laquel
le eſt en Ieruſalem. Et les princes des lignées &
villes ſe leuants auec ceux de Iudée, de la lignée
de Ben-iamin, & les preſtres, & les Leuites, que
le Seigneur incita de monter & d'edifier la mai-
ſon du Seigneur, qui eſt en Ieruſalem, & ceux
qui eſtoyent alentour d'iceux, les aiderent de
tout leur or & argēt, & de leurs beſtes, & plu-
ieurs par grande multitude de voeuz, deſquelz
le ſens fut excité. Auſſy le Roy Cyrus print les
ſacrez vaiſſeaux du Seigneur, que le Roy de Ba-
bylone Nabuchodonoſor auoit tranſporté de
Ieruſalem, & les auoit conſacré à ſon ydole. Et
Cyrus le roy de Perſe les produyſant, les bailla
à Mithridatus q eſtoyt ordonné ſus ſes threſors.
Mais par ceſtuy furēt baillez à Salmanaſar pre-
ſidēt de Iudée. Et d'iceulx tel eſtoit le nombre.
Deux mille quattre cens gobeletz d'argent, tren
te taſſes d'argent, trente phioles d'or: pareille-
ment deux mille quattre cens d'argent, & mille
autres vaiſſeaux. Et tous les vaiſſeaux d'or & d'
argent, eſtoient, cinq mille huyt cens ſoixante.
Et ilz furent nombrez à Salmanaſar, & à ceux
qui eſtoient venuz en Ieruſalem de la captiuité
de Babylone. Mais és temps d'Artaxerxes Roy
des Perſéens, aucuns de ceux qui habitoyent en
Iudée & Ieruſalem luy reſcripuirent, Balſamus,
Mithridatus, Sabellius, Rathymus, Balthemus,
& Samelius ſcribe, & tous les autres habitans de
Samarie, & de tous autres lieux, vnes lettres mi-
ſes icy deſſoubz au Roy Artaxerxes. Seigneur
tes Seruiteurs Rathymus ſus les accidents, & Sa-
bellius le ſcribe, & tous les autres iuges de ta
court en Celeſyrie & Phenice, te saluēt. Ce
ſoit maintenāt notoire au Seigneur le Roy, que
les Iuifz qui ſont montez de vous à nous, venans
en Ieruſalem la cité rebelle, & treſmauuaiſe, edi-
fient les fourneaux d'icelle, & eſleuent ſes mu-
railles, & reſleuent le temple: Que ſi ceſte cité,
& ſes murailles ſont parfaictes, ilz ne defendrōt
point ſeulement que les tributz ne ſoient paiez,
mais auſſy reſiſteront aux Roys. Et pource que
telle choſe ſe faict auprés du temple, nous auons
eſtimé eſtre bon, de non meſpriſer telle choſe,
mais de le donner à cognoiſtre au Seigneur le
Roy, à fin que s'il ſemble bon au Roy, que l'on
cerche au liure de tes peres, & tu trouueras eſcri-
ptures faictes de ces choſes icy, és admonitions,
& ſçauras que ceſte cité a eſté rebelle, vexant
les Roys & les citez, & que les Iuifz ont eſté re-
belles, faiſant touſiours la guerre en icelle, pour
laquelle cauſe ceſte cité a eſté deſtruicte. Main-
tenant donc Seigneur Roy nous donnons à co-
gnoiſtre, que ſi ceſte cité eſt edifiée, & que les mu-
railles d'icelle ſoyent redreſſées, tu n'auras plus
de deſcente en Celeſyrie & en Phenice. Adonc
le Roy eſcripuit à Rathymus qui eſcripuoit les
accidēts, & à Balthemus, & à Sabellius le ſcribe
& à tous

D & à tous les autres conſtituez, & aux habitans
de Syrie & Phenice, les parolles qui ſont icy deſ
ſoubz miſes. I'ay leu les lettres que vous m'auez
enuoié. I'ay donc commandé de cercher, & a e-
ſté trouué, que ceſte cité à touſiours reſiſté aux
Roys, & les gens ont eſté rebelles, faiſant batail-
les en icelle, & que les treſpuiſſans ont regné en
Ieruſalem, receuant tributz de Celeſyrie & de
Phenice. Maintenant donc ay commandé, que
lon defende à ces gẽs là d'edifier la cité, & q̃ lon
defende q̃ riẽ ne ſoit faict oultre qu'ilz ne proce
dent en plus grande malice ou ilz ſont, tellemẽt
qu'il en aduienne moleſte aux Roys. Lors aprés
que les parolles qui auoiẽt eſté eſcriptes par Ar-
taxerxes le Roy furent recitées, Rathymus, &
Sabellius le ſcribe, & ceux qui eſtoient ordon-
nez auec eux, enſemble ſont haſtiuement venuz
en Ieruſalem, auec gens à cheual, multitude &
aſſemblée: & commencerent à d'efendre ceux
qui edifioiẽt: & ceſſerent d'edifier le temple en
Ieruſalem, iuſques au ſecond an du regne de Da
rius Roy de Perſe.

S. Aprés que Darius eut faict vn excellent ſoupper à tous ſes preuoſtz & qu'il eut dormy, les trois gardes de ſon corps, propoſerent vne parolle obſcure qui eſt plus excellent le vin, le Roy, le femme ou verité. Et premierement eſt prouué du vin.

Chapitre. iij.

A OR le Roy Darius feit vn grand ſoupper à
tous ſes familiers & à tous les magiſtratz
de Mede & de Perſe, & à tous ceux qui
eſtoient veſtus de pourpre, & aux preteurs, &
conſeilliers, & preuoſte en deſſoubz de luy, de-
puis Indie iuſques en Ethyope, à cent vingt ſept
prouinces. Et quãd ilz eurent beu & mangé, &
qu'ilz s'en retournoient ſaoulez, adonc le Roy
Darius monta en ſa chambre, & s'endormit,
puis ſe reſueilla. Adonc les trois ieunes gardes
du corps q̃ gardoient le corps du roy, direẽt l'vn
à l'autre: Vn chaſcun de no' diſe ſa parolle, pour
veoir qui dira le mieulx, & duquel que ce ſoit de
l'vn ou de l'autre, que la parolle ſera apparante
eſtre plus pleine de ſapience, le Roy Darius luy
B donnera des grãdz dons, à ſçauoir d'eſtre veſtu
de pourpre, de boire en or & de dormir ſur
l'or, & vn chariot à frains d'or, & vn chapperon
de fin lin, & vn collier autour du col, & ſera aſsis
au ſecond lieu aprés Darius, à cauſe de ſa ſapien
ce, & ſera appellé le couſin de Darius. Alors vn
chaſcun eſcripuant ſa parolle, la ſignerent & la
mirent ſoubz l'aureillier du Roy Darius, & di-
rent: Quand le Roy ſera leué, nous luy donne-
rons noz eſcriptz, & celuy quel qu'il ſoyt des
trois, que le Roy & les magiſtratz de Perſe iu-
geront que ſa parolle eſt plus pleine de ſapien-
ce, la victoire luy ſera donnée ainſy qu'il eſt e-
C ſcript. L'vn eſcripuit. Le vin eſt fort. L'autre e- Propoſition.
ſcripuit. Le Roy eſt plus fort. Le troiſieſme eſcri
puit. Les femmes ſont plus fortes: mais ſur toutes
choſes verité ſurmonte. Et quand le Roy fut le-
ué, ilz prindrent leurs eſcriptz, & luy donnerẽt,
& les leur. Lors enuoya appeller tous les magi-
ſtratz de Perſe, & les Medéens, & ceux qui eſtoi
ent veſtus de pourpre, & les preteurs & bail-
liz, leſquelz s'aſſeirent en conſeil, & furẽt leutz
leurs eſcriptz deuant eux, puis dit: Appellez
les adoleſcents, & iceux declaireront leurs pa-
rolles. Et ilz furent appellez, & entrerent de-
dans. Et il leur dit: Declairez nous les choſes qui
ſont eſcriptes. Et le premier commença qui a-
uoit parlé de la force du vin, & dit: Vous ho- Force du vin.
mes, combien eſt plus fort le vin, que tous les ho
mes qui le boiuent? Il ſeduyt les penſées, d'auan
taige il faict la penſée du Roy, & de l'orphelin
eſtre vaine. En oultre conuertit toute penſée en D
ſeureté & lieſſe tant du ſerf comme du franc, du
paoure comme du riche, & n'a point ſouuenan
ce de toute triſtreſſe ne de debte & il faict tous
cœurs ioyeux, & n'a poĩt ſouuenance du roy, ne
des magiſtratz & faict pler toutes choſes par ta-
lentz. Et aprés qu'ilz ont beu, ilz n'ont plus ſou-
uenance de l'amitié ne de la fraternité, mais vn
petit aprés prenẽt les eſpées, & aprés qu'ilz ſont
vuydez hors du vin, & qu'ilz ſont leuez, ilz n'-
ont pas ſouuenance quelle choſe ilz ont faict.
O vous homes, le vin n'eſt il pas le plus fort? Qui
eſt celuy qui penſe de faire ainſy? Et quand il eut
ce dit, il ſe teut.

S L'excellente force du Roy eſt prouuée, de la femme, & de verité. Mais la victoire eſt donnée à verité. Darius à la petition de Zorobabel rend les vaiſſeaux ſacrez, eſcripuant que au Iuifz ſoit donné libertée, & les deſpenſes pour edifier Ieruſalem.

Chapitre. iiij.

ET l'autre enſuyuant commença à dire, le-
quel parla de la force du Roy. O vous ho- A Force du Roy.
mes, ne ſont pas les homes plus excellẽtz,
qui obtiennent la terre & la mer, & toutes les
choſes qui ſont en iceux? Mais le Roy precede
par deſſus tout, & eſt le dominateur d'iceux, &
font tout ce qu'il leur commande. Et s'il les en-
uoié à la guerre, ilz y vont, & demoliſſent les
montaignes, les murailles, & les tours. Ilz ſont
occis & en occiſent, & ne tranſgreſſent point la
parolle du Roy. Car s'ilz vainquiſſent, ilz appor
tent au Roy tout ce qu'il auront pillé. Sembla-
blemẽt auſſy tous les autres, & tous ceux qui ne
guerroient, & ne bataillent point, mais labeurẽt
la terre: derechef quand ilz moiſſonnent, ilz ap-
portent les tributz au Roy. Et ſi ceſtuy ſeul dit,
tuez, ilz tuent, s'il dit pardonnez, ilz pardonnẽt.
S'il dit frappez, ilz frappent, s'il dit exterminez,
ilz exterminent. S'il dit edifiez, ilz edifient, s'il
dit abbatez, ilz abbatent: s'il dit plantez, ilz plan
tent, & tout le peuple, & les puiſſans l'eſcoutẽt,
& aprés ce il s'aſsied pour manger, & boit &
dort. Iceux auſſy le gardent alentour, & ne s'en B
peuuent tous aller, ne faire leurs beſongne, mais
ſont obeiſſans à luy en la parolle. Vous homes,
comment n'eſt point plus fort le Roy, lequel ain
ſy eſt renõmé? Puis il ſe teut. Le troiſieſme, qui
auoit parlé des femmes, & de verité (ceſtuy eſt
Zoroba-

Zorobabel) commença à parler. Vous homes, le Roy qui eſt grand n'eſt point le plus fort, ne pluſieurs homes, ny auſſy le vin. Qui eſt donc ce

Force de femmes.

ſtuy, qui a domination ſur eux? Les femmes n'ont elles point engendré le Roy & tout le peuple q̃ domine en la mer & ſur la terre? & ilz ſont naiz d'icelles, & icelles ont nourris ceux qui ont planté les vignes d'eſquelles eſt faict le vin? Icelles font les habillements de tous les homes, & font gloire aux homes, & ne peuuent les homes eſtre ſeparez des femmes. S'ilz ont aſſemblé or ou argent, & toute choſe precieuſe, & qu'ilz aient veu vne femme bien accouſtrée, & de grande beaulté, en delaiſſant toutes telles choſes, ilz regardent ſur elle, & la regardent à bouche ouuerte, & l'attirent plus, qu'ilz ne font l'or n'y

C

l'argent, n'y toute choſe precieuſe. L'home delaiſſe ſon pere qui l'a nourry, & ſa contrée, & ſe conioinct à la femme. Et il recrée ſon ame auec la femme: & n'a ſouuenãce ne de pere, ne de mere, ne de ſon pays. Et de ce vous fault il ſçauoir, que les femmes dominent ſur vous. N'en eſtes vous point dolentz? Auſſy l'home prend ſon eſpée, & va au chemin pour faire larcins & homicides, & pour nager ſus la mer & ſus les fleuues, & il voit le lion, & entre en tenebres: & quand il aura faict le larcin, & les deceptions, & les rapines, il les apporte à ſon amye. Et derechef l'home ayme ſa femme plus qu'il ne faict ne pere ne mere. Et pluſieurs ont eſté faictz inſenſez, à cauſe de leurs femmes, & ſe ſont mis en ſeruitude à cauſe d'icelles, & pluſieurs ont eſté perdus & occis, & ont peché, à cauſe des femmes. Et maintenant croiez moy, q̃ le Roy eſt grand en ſa puiſſance, car toutes contrées craignent de le toucher. Toutesfoys ie veoy Apeme la fille de Bezacis, qui eſtoit la concubine du Roy magnifique, ſeant auprés du Roy à ſa dextre, & luy oſtãt la corone de ſa teſte, & la mettant ſur elle, & frappoit le Roy de buffes de la main ſeneſtre. Et ſur celà regardoit à bouche ouuerte, & ſi elle

D

rioit à luy, il rioit auſſy: mais ſi elle ſe courrouçoit à luy, il la flattoit, iuſques à ce qu'il fut recõcilié en ſa grace. O vous homes, pourquoy ne ſeroient point les femmes plus fortez? La terre eſt grande, & le ciel eſt hault, qui faict telle choſe? Et adõc le Roy & les nobles veſtuz de pourpre regardoient l'vn l'autre. Lors commença à parler de verité. O vous homes les femmes ne ſont elles point fortes? La terre eſt grande, & le ciel eſt hault, & le cours legier du ſoleil, tourne tout autour du ciel en ſon lieu, en vn iour. Ce-

Force de verité.

ſtuy qui faict ces choſes là, n'eſt il point magnifique: & verité, n'eſt elle point grande, & eſt plus forte que tous les autres? Toute la terre appelle verité, auſſy meſme le ciel, la beneiſt, & toutes œuures ſe mouuent, & la craignent, & n'y a rien en elle de mauuais. Le vin eſt mauuais, le roy eſt mauuais, les femmes ſont mauuaiſes, tous les filz des homes ſont mauuais, & toutes leurs œuures ſont mauuaiſes, & n'y a point de verité en iceux, & ilz periront en leur iniquité: Mais verité demeure, & ſe renforce eternellemẽt, & vit & demeure iuſques aux ſiecles des ſiecles. Il n'y a pas vers elle acception de perſone, ny aucunes differences: mais faict à tous ce qui eſt iuſte, aux iniuſtes, & aux malingz, & tous ſont benignemẽt traictez en ſes œuures. Il n'y a rien en ſon iugement de mauuais: mais y eſt force & regne, puiſſance, & maieſté de to' les ſiecles. Beneict ſoit le Dieu de verité, puis il ceſſa de parler. Et tous les peuples crierent & dirent: Verité eſt grande, & eſt la plus forte. Adõc luy dit le Roy: Demande, ſi tu veux q̃lq̃ choſe oultre celles qui ſont eſcriptes, & ie la te donneray, ſelon ce que tu és trouué plus ſage que tes prochains, & ſeras aſsis tout prés de moy, & ſeras appellé mon couſin. Lors dit au Roy: Aye ſouuenance de ton vœu que tu as voué au iour que tu prins le royaume, d'edifier Ieruſalem: & de renuoier tous les vaiſſeaux qui ont eſté prins de Ieruſalem, leſquelz Cyrus ſepara, quand il frappoit Babylone, & les voulut renuoier illec. Auſſy tu as voué d'edifier le temple que les Iduméens bruſlerent quand Iudée fut exterminée des Chaldéens. Et eſt maintenant ce que ie demande Seigneur, & ce que ie requiers: c'eſt, ô maieſté, que ie requiers de toy, que tu faices le vœu, que tu as voué de ta bouche, au Roy du ciel. Lors le Roy Darius ſoy leuant, le baiſa, & eſcripuit des lettres à tous les Financiers, & preuoſtz, & aux nobles, qu'ilz le conduyſiſſent, luy & tous ceux qui eſtoient auec luy, toutes natiõs, pour edifier Ieruſalẽ. Et eſcripuit des lettres à tous les preuoſtz qui eſtoyẽt en Syrie & en Phenice, & au Libã, & qu'ilz liuraſſent des bois de cedre, du Liban en Ieruſalem, à fin qu'ilz edifiaſſent la cité auec eux. Et eſcripuit à tous les Iuifz qui montoyent de ſon royaume en Iudée, pour leur liberté: que toute puiſſance, magiſtrat, ou p̃uoſt ne ſuruiẽne à leurs huys, & que toute la contrée qu'ilz auoyent poſſedé leur ſoit françe, & que les Iduméens delaiſſent les chaſteaux des Iuifz qu'ilz tiennẽt, & que l'on donne pour edification du temple, tous les ans vingt talentz, iuſques à ce qu'il ſeroit tout edifié, & que l'on offre ſur le ſainctuaire tous les iours les holocauſtes, ainſy qu'ilz ont de cõmandement, & que l'on offre tous les ans dix autres talentz, & que liberté ſoit à tous ceux qui vont de Babylone pour edifier la cité, tant à eux comme à leurs filz, & à tous les preſtres qui precedẽt. Et eſcripuit auſſy la quantité, & commanda que la robbe ſacrée fut donnée, en laquelle ilz ſeruiroient. Et eſcripuit de donner puiſſance aux Leuites de commander, iuſques au iour que la maiſon fut parfaicte, & que Ieruſalem fut edifiée, & eſcripuit qu'on donnaſt fortz & gaiges à tous ceux qui gardoient la cité. Et il laiſſa aller hom

1.Eſd.2.

de Baby-

de Babylone tous les vaiſſeaux que Cyrus auoit
mis à part, pareillement iceluy commanda que
toutes les choſes que Cyrus auoit dict, fuſſent
faictes, & enuoiées en Ieruſalem. Et comme ice-
luy adoleſcent s'en alloit eſleuant ſa face vers
Ieruſalem, il beneict le Roy du ciel, & dit: De
toy eſt la victoire, & de toy eſt la ſapience, & la
clarté. Quant à moy, ie ſuis ton ſeruiteur. Tu es
beneict, toy qui m'as donné ſapience, & te con-
feſſeray, ô Seigneur Dieu de noz peres. Lors
print les lettres, & s'en alla en Babylone. Il vint
& le nonça à tous ſes freres, qui eſtoient en Ba-
bylone. Et ilz beneirent le Dieu de leurs peres,
de ce qu'il leur a donné remiſſion, & refrigera-
tion, pour monter & edifier Ieruſalem, & le tē-
ple là ou ſon nom eſt nommé, & ſe reſiouyrent
auec inſtrumens de muſique, & en lyeſſe l'eſpā-
de ſept iours.

S. Ceux qui retournent de la captiuité de Babylone en Ieru
ſalem, & Iudée, ſont nombrez, & reſtituent la veneration de
Dieu. Mais pour vn tēps ſont empeſchez de l'œuure cōmēcée.

A CHAP. V.

1.Eſd.2.a. ET aprés ce furent eſleutz les princes des vil
les ſelon leurs maiſons & lignées pour eux
en aller, auec leurs femmes, & leurs filz &
filles, & leurs ſeruiteurs & ſeruantes, & leur be-
ſtial. Et le Roy Darius enuoia enſemble auec
eux mille cheualcheurs, iuſques à ce qu'ilz les eu
rent conduictz en Ieruſalem, en paix, & auec mu
ſiciens, tābourins & trompettes: & tous les fre-
res iouoient, & les feit enſemble aller auec eux.
Et ceux ſont les noms des homes qui monterent
ſelon leurs villes, en leurs lignées, & ſelon la par
tie de leur domination. Les preſtres: Les filz de
Phinees, filz d'Aaron, Ieſus filz de Ioſedec, Ioa-
cim filz de Zorobabel filz de Salathiel, de la
maiſon de Dauid, de la lignée de Phares, de la
lignée de Iuda, lequel parla ſoubz Darius le roy
de Perſe les merueilleuſes parolles, en la ſecon-
de année de ſon regne au moys de Niſan pre-
mier. Mais ceux ſont qui s'en allerent de Iudée
par la captiuité de la tranſmigration, leſquelz
Nabuchodonoſor Roy de Babylone tranſpor-
ta en Babylone, & ſont retournez en Ieruſalem.
Et vn chaſcun cercha vne partie de Iudée ſelon
ſa cité, leſquelz vindrent auec Zorobabel, & Ie
ſu, Nehemias, Areores, Elimeo, Emmanio, Mar
dochée, Beélſuro, Mechpſatochor, Olioro. E-
monia l'vn de leurs princes. Et eſt le nombre de
leurs parens & de leurs preuoſtz. Les filz de Pha
res, deux mille cent ſeptante deux. Les filz d'A-
res, trois mille cent cinquante ſept. Les filz de
B Femo, cent quarante deux. Es filz de Ieſu, & de
Ioabes, mille trois cens & deux. Les filz de De-
mu, deux mille quattre cens ſeptante. Les filz de
Choroba, deux cens & cinq. Les filz de Banica,
cent ſoixantehuyt. Les filz de Bebech, quattre
cens & trois. Les filz d'Archad, quattre cens
vingtſept. Les filz de Chan, trenteſept. Les filz
de Zoroar, deux mille ſoixanteſept. Les filz d'-
Adin, quattre cens ſoixante & vn. Les filz d'A-
derectis, cent & huyct. Les filz de Ciaſo, & Ze-
las, cent & ſept. Les filz d'Azoroc, quattre cens
trente neuf. Les filz de Iedarboné, cent trente
deux. Les filz d'Anania, cent & trēte. Les filz d'-
Azoni, nonante. Les filz de Marſar, quattre cēs
vingt & deux. Les filz de Zabarus, nonātecinq.
Les filz de Sepolemon, cent vingt trois. Les filz
de Nepopas, cinquante cinq. Les filz de Hecha-
natus, cent cinquante huyct. Les filz de Cebe-
thamus, cent trentedeux. Les filz de Crearpa-
tros, qui ſont Enocadies, & Modie, quattre cens
vingt trois. Ceux qui ſont de Gramas, & de Ga
bea, cent vingt & vn. Ceux qui ſont de Beſſelō,
& de Ceaggé, ſoixante & cinq: Ceux qui ſont
de Baſtaro, cēt vingt & deux: Ceux qui ſont de
Bechenobes, cinquantecinq. Les filz de Liptis,
cent cinquantecinq. Les filz de Labonni, trois
cens cinquanteſept. Les filz de Sichem, trois cēs
& ſeptante. Les filz de Suadon, & de Cliomus,
trois cens ſeptante huyct. Les filz d'Ericus, deux
mille cent quarantecinq. Les filz d'Anaas, trois
cens ſeptante. Les preſtres: les filz Ieddus, filz d'-
Euter, filz d'Eliaſib, trois cens ſeptante & deux.
Les filz Emerus, deux cens cinquante deux. Les
filz de Faſurij, trois cens cinquanteſept. Les filz
de Carée, deux cens vingt ſept. Les Leuites: Les
filz de Ieſu en Caduhel, & Bamis, & Serebias, & C
Edias, ſeptante quattre. Tout le nombre, depuis
douze ans eſtoit de trēte mille quattre cens ſoi-
xante deux. Les filz, & les filles, & les femmes,
tout le nombre eſtoit quarante mille deux cens
quarantedeux. Les filz des preſtres, qui chantoy
ent au temple. Les filz d'Aſaph, eſtoyent cent
vingt huyct. Mais les portiers eſtoient les filz d'-
Eſmeni, les filz d'Aſer, les filz d'Amon, les filz
d'Accuba, Topa, les filz de Tobi, tous cent tren
teneuf. Les preſtres ſeruans au temple: les filz de
Selles filz Gaſpha, les filz Tobloch, les filz
Carié, les filz Su, les filz Hellu, les filz Laba-
na, les filz Armacha, les filz Accub, les filz Vtha
les filz Cetha, les filz Aggab, les filz Obai, les filz
Anani, les filz Canna, les filz Geddu, les filz An,
les filz Radim, les filz Deſanon, les filz Nachoba,
les filz Caſeba, les filz Gazé, les filz Ozui, les filz
Sinoné, les filz Attre, les filz Haſtem, les filz A-
ſiana, les filz Maneï, les filz Naſiſin, les filz Accu-
ſu, les filz Agiſta, les filz Azui, les filz Fauon, les
filz Phaſalon, les filz Meeda, les filz Phuſa, les
filz Carée, les filz Barcus, les filz Sarée, les filz
Coéſi, les filz Naſith, les filz Agiſti, les filz Pedō:
Salomō ſon filz: les filz Aſephot, les filz Phaſida,
les filz Celi, les filz Dadon, les filz Gaddahel, les
filz Sephegi, les filz Aggia, les filz Sacharet, les
filz Sabathen, les filz Caroneth, les filz Malſith,
les filz Ame, les filz Saſus, les filz Addus, les filz D
Suba, les filz Eura, les filz Rahotis, les filz Phaſ-
phat, les filz Malmon. Tous ceux qui ſeruoient
au lieu ſacré, & les ſeruiteurs de Salomon, eſtoi-
ent

ent quattre cens octante deux. Iceux ſont les filz qui monterent de Thel-mela, Thel-harſa: leurs princes, Carmellam, & Careth: Et ilz ne peurent demonſtrer leurs citez, ne leurs lignées, cõment ilz eſtoyent de ceux d'Iſraël. Les filz Dalari, les filz Tubal, & les filz de Nechodaici, des preſtres qui exerçoient l'office de preſtriſe: & ne furent point trouuez les filz Obia, les filz Achiſos, les filz Addin, lequel print femme des filles de Phargeleu, & furent appellez de ſon nom. Et de ceux fut cerchée la deſcription de leur genre au regiſtre, & ne fut pas trouuée, parquoy leur fut defendu d'exercer l'office de preſtriſe. Et Nechemias, & Aſtharas leur direnț, qu'ilz neuſſent point participation és choſes ſainctes, iuſques à ce que vn grand preſtre ſe leuaſt, ſage en doctrine & en verité. Et tous ceux d'Iſraël eſtoient (ſans les ſeruiteurs & ſeruantes) quarante deux mille trois cens quarante. Leurs ſeruiteurs & ſeruantes eſtoient, ſept mille trois cens trenteſept. Les chantres & les chantreſſes, deux cens & ſoixantecinq. Leurs chameaux, quarante cens trente cinq. Leurs cheuaulx, ſept mille trente & ſix. Leurs muletz, deux cens mille, quarantecinq Leurs beſtes q̃ portoiẽt le ioug, cinq mille vingt cinq. Et aucuns des preuoſtz des villes, quand ilz vindrent au temple de Dieu, qui eſtoit en Ieruſalem, ilz vouerent de renouueller & redreſſer le tẽple en ſon lieu, ſelon leur puiſſance, & de donner pour le ſainct temple aux threſors des ouurages, douze mille mines d'or, & cinq mille
E mines d'argẽt, & cẽt robbes ſacerdotales. Et les preſtres & les Leuites, & ceux qui eſtoient ſortis du peuple habiterent en Ieruſalem, & en la contrée, & les chãtres ſacrez, & les portiers, & tous
1.Eſd.3.a. ceux d'Iſraël en leurs cõtrées. Mais quãd le ſeptieſme mois approcha, & q̃ les enfãs d'Iſraël eſtoient vn chaſcun en ſes affaires, ilz s'aſſemblérent tous d'vn acord en l'autre, qui eſtoyt deuant le porte Orientale. Et Ieſus filz de Ioſedec, & ſes freres preſtres, & Zorobabel filz de Salathiel, & ſes freres, ſe leuants appareillerent l'autel pour offrir ſur iceluy les holocauſtes, ſelon ce qu'ilz ſont eſcriptz au liure de Moyſe l'home de Dieu. Et illec conuindrent aucuns d'autres nations de la terre, & toutes les gentz de la terre dreſſerent le ſainctuaire en ſon lieu, & offroient oblations, & holocauſtes du matin, au Seigneur. Et ilz feirent la feſte des tabernacles, & le iour ſolennel, ainſy qu'il eſt commandé en la loy: & les ſacrifices tous les iours, ainſy qu'il eſtoit neceſſaire: & aprés ce auſſy les oblatiõs inſtituées, & les ſacrifices des Sabbathz, & des nouueaux moys, & de tous les iours ſolennelz ſanctifiez. Et tous ceux qui vouoient au Seigneur, commẽcerent à offrir ſacrifice à Dieu, dés premier iour du ſeptieſme mois, & n'eſtoit pas encores edifié le temple du Seigneur. Et ilz donnerent argent aux tailleurs de pierres & aux charpẽtiers, auec boire & manger, en toute ioye. Auſſy donnerẽt des chariotz aux Sydoniens & à ceux de Tyrus: à fin qu'ilz leurs amenaſſent du Libã, des ſommiers de cedres, & pour faire des radeaux au port de Ioppé, ſelon l'ordonnãce qui leur eſtoit eſcripte de Cyrus le Roy de Perſe. Et en la ſe-
conde année, Zorobabel filz de Salathiel, & Io- 1.Eſd.5.
ſue filz de Ioſedec, & les freres d'iceux, auec les preſtres & Leuites, & tous ceux qui eſtoient renuz de la captiuité en Ieruſalem, venans au temple de Dieu en Ieruſalem, au ſecond mois, commencerent à fonder le temple du Seigneur, en la nouuelle lune du ſecond moys, de la ſeconde année, quand ilz furent venuz en Iudée & en Ieruſalem. Et ilz ordonnerent les Leuites, depuis vingt ans ſur les œuures du Seigneur, & ſe tint debout Ieſus, & ſon filz & tous ſes freres les Leuites, qui eſtoient conſpirans & mettant à execution la loy, en faiſant les œuures en la maiſon du Seigneur. Et les preſtres ayant les robbes auec les trompettes, aſſiſterent: & les Leuites filz d'Aſaph qui auoient les cymbales louuoient le Seigneur, & le beneiſſoient comme Dauid Roy d'Iſraël. Et ilz chantoient le cantique au Seigneur pource que ſa doulceur & ſon honeur eſt à touiours ſur tout Iſraël. Et tous les peuples ſonnerent des trompettes, & crierent à haulte voix, en louant le Seigneur pour la reedification de la maiſon du Seigneur. Lors aucuns preſtres, & aucuns Leuites, des plus anciens preſidens ſelon les villes, leſquelz auoient veu la premier maiſon, vindrent pour veoir l'edification d'icelle: auec cry & grande lamentatiõ, & pluſieurs auec trõpettes & grande ioye, tellement que le peuple n'oyoit põit les trõpettes, à cauſe de la cõplaincte du peuple: Car la multitude ſonnoit merueilleuſement les trõpettes, tellemẽt qu'on l'oyoit de loing. Et les ennemis de la lignée de Iuda, & de Ben-iamin l'ouyrent, & ſont venuz veoir quelle choſe eſtoyt ceſte voix de trompettes. Et cogneurent que ceux qui eſtoient de la captiuité, edifioyent le temple au Seigneur le Dieu d'Iſraël. Parquoy iceux venant à Zorobabel & à Ieſus, les preuoſtz des villes, leur dirent: Nous edifierons enſemble auec vous: Car nous auons pareillemẽt ouy voſtre Seigneur, & nous meſmes auons ſemblablement cheminé, depuis les iours d'Asbazareth le Roy des Aſſyriens, lequel nous a icy tranſporté. Et Zorobabel & Ieſus, & les princes des villes d'Iſraël, leur dirent: Il n'appartient point à nous d'edifier auec vous la maiſon de noſtre Dieu. Pourtant nous ſeulement, edifierons au Seigneur d'Iſraël, ſelon ce que Cyrus le Roy de Perſe nous a commandé. Mais les gentz de la terre veillants ſur ceux qui eſtoient en Iudée, & leuant l'œuure de l'edification, & des embuches, & amenans des gens, les empeſchoient d'edifier, & en faiſant des aſſaulx, empeſcherent que l'edifice ne fut parfaict, tout

tout le temps de la vie du Roy Cyrus, & differerent l'edification par l'eſpace de deux ans, iuſques au regne de Darius.

S. Les Iuifz du conſentement de Darius edifient le temple de Dieu en Ieruſalem.

Chapitre. vj.

A 1. Eſd. 5. a. MAis en la ſeconde année du regne de Darius, Aggée & Zacharie filz d'Addin prophete, prophetizerẽt en Iudée & en Ieruſalem, au nom du Seigneur le Dieu d'Iſraël ſur euz. Alors Zorobabel filz de Salathiel, & Ieſus filz. de Ioſedec aſsiſterent & commencerent à edifier la maiſon du Seigneur qui eſt en Ieruſalem, veu que les prophetes du Seigneur eſtoient auec eux, & qu'ilz les aydoyent. En ce tẽps là Syſennes viceroy de Syrie & de Phenice, & Satrabuzanes, & ſes compaignons vindrent à eux, & leur dirent: Par quel commandement edifiez vous ceſte maiſon icy, & ce toict, & parfaictes toutes autres choſes? Qui ſont les edificateurs qui edifient ces choſes? Mais les plus anciens des Iuifz qui eſtoient de la captiuité eurẽt grace du Seigneur, aprés que la viſitation fut faicte ſur eux, & ne furent pas empeſchez d'edifier, iuſques à ce que de toutes ces choſes fut ſignifié à Darius, & que l'on receueroit la reſpõſe. L'exemple de l'epiſtre qu'ilz enuoierẽt à Darius. Syſennes viceroy de Syrie, & de Phenice, & Satrabuzanes & ſes compaignons, preſidents en Syrie & Phenice, donnent ſalut au Roy Darius. Toutes choſes ſoient notoires au Seigneur le Roy, que quand nous ſommes venuz, en la contrée de Iudée, & que nous ſommes entrez en Ieruſalem, nous auons trouué ceux qui edifioient la grande maiſon de Dieu, & le temple de pierres polies, & de grandes & precieuſes matieres és paroitz, & q̃ ces ouuraiges ſe faiſoiẽt inſtãment, & s'aduançoiẽt, & proſperoiẽt en leurs mains, & q̃lles ſe parfaiſoient en toute gloire treſdiligemmẽt.

B Adonc interroguaſmes les plus anciens, diſant: Par quelle permiſsion edifiez vo' ceſte maiſon, & fondez ces ouurages? Pourtant les auons nous interroguez, à fin que nous te donniſsions à cõgnoiſtre les homes & les preuoſtz, & leur auons demãdé par eſcript les noms des preuoſtz. Mais ceux nous reſpondirent, diſant: Nous ſommes les ſeruiteurs du Seigneur qui a faict le ciel & la terre, & ceſte maiſon fut edifiée par pluſieurs ans deuant ceux icy, par le Roy d'Iſraël grand & tresfort, & fut parfaicte. Et pourtant que noz peres eſtoiẽt preuaricateurs, & qu'ilz ont peché contre le Dieu d'Iſraël, il les a baillé és mains de Nabuchodonoſor Roy de Babylone, Roy des Chaldéens, & en demoliſſant ceſte maiſon y ont bouté le feu, & ilz ont mené le peuple priſonnier en Babylone. Au premier an du regne de Cyrus Roy de Babylone, le Roy Cyrus eſcripuit pour edifier ceſte maiſon: & le Roy Cyrus print hors du tẽple de Babylone les vaiſſeaux ſacrez, d'or & d'argẽt, q̃ Nabuchodonoſor auoit oſté de la maiſon qui eſt Ieruſalem, & les auoit conſacré en ſon tẽple, & furent baillez à Zorobabel, & à Salmanaſar lieutenãt du Roy. Et leur fut commandé qu'ilz offriſſent ces vaiſſeaux, & qu'ilz les remiſſent au tẽple, qui eſtoit en Ieruſalem, & d'edifier le meſme temple de Dieu en ſon lieu. Lors Salmanaſar mit les fondementz de la maiſon du Seigneur, qui eſt en Ieruſalem, & depuis ce temps là iuſques à maintenant s'edifie, & n'eſt pas encores parfaict. C Maintenant donc, ô roy s'il te ſemble bon, que on cerche par tout és librairies regales du Roy Cyrus, qui ſont en Babylone: & ſi on trouue que l'edification de la maiſon du Seigneur qui eſt en Ieruſalem ayt eſté commencée par le conſeil du Roy Cyrus, & s'il 1. Eſd. 6. a ſemble bon au Seigneur noſtre Roy, qu'il nous en reſcripue. Adonc le Roy Darius commanda de cercher és librairies, & fut trouué en la ville d'Ecbathanis, qui eſt au milieu de la contrée, vn lieu auquel eſtoient ces choſes eſcriptes. Au premier an que Cyrus regnoit, le Roy Cyrus commanda d'edifier la maiſon du Seigneur qui eſt en Ieruſalem, là ou continuellement ilz ſacrifioient par feu, de laquelle ſoit la haulteur de dix couldées, & la largeur de ſoixante couldées, la quarrure de trois pierres polies, & la ſortie hors l'edifice, de bois de la region, & vne autre ſortie neuue, & que les miſes ſoiẽt dõnées de la maiſon du Roy Cyrus, & q̃ les ſacrez vaiſſeaux de la maiſon du Seigneur, tãt d'argent cõme d'or, q̃ Nabuchodonoſor a oſté de la maiſon du Seigneur, qui eſt en Ieruſalem, là ou ilz eſtoient mis, ſoient illec remis. Pareillement commanda donnant charge q̃ Syſennes viceroy de Syrie, & de Phenice & Satrabuzanes & ſes cõpaignons, & ceux qui eſtoient ordonnez preſidents en Syrie & en Phenice, qu'ilz abſteniſſent de venir en ce meſme lieu. Et moy auſſy ay commandé de totallement l'edifier: & ay aduiſé, qu'ilz aydẽt ceux qui ſont de la captiuité des Iuifz, iuſques à ce que le temple de la maiſon du Seigneur fuſt parfaict, & que des exactions des tributz de Celeſyrie & de Phenice, ſoit diligemment donnée quelque quantité à ces homes icy, (à ſcauoir) à Zorobabel preuoſt, pour le ſacrifice du Seigneur, pour D les taureaux, & les moutons, & les aigneaux. Et auſſy ſemblablement du froment, & du ſel, & du vin, & de l'huyle inſtamment tous les ans, ſelon ce que les preſtres qui ſont en Ieruſalem auront ordonné de conſumer tous les iours, ſans quelque dilation, à fin que les libations ſoyent offertes au ſouuerein Dieu, pour le Roy, & pour ſes enfans, & qu'ilz prient pour la vie d'iceux. Et qu'il ſoit denoncé, que ceux qui auront tranſgreſſé aucunes de parolles qui ſont eſcriptes, ou qu'ilz l'aurõt deſpriſé, q̃ le bois ſoit priſ de leurs propres lieux, & qu'ilz ſoient pendus, auec ce que leurs biens ſoient cõfiſquez au roy.

Pourtant auſſy le Seigneur duquel le nom eſt il-
lec inuoqué puiſſe exterminer tout roy, & tou-
te gent qui aura eſtendu ſa main pour empeſ-
cher, ou pour mal traicter la maiſon du Seigñr,
celle qui eſt en Ieruſalem. Moy Darius Roy, ay
ordonné qu'il ſoyt faict treſdiligemment ſelon
ces choſes.

S. La maiſon de Dieu edifiée eſt dediée & conſacrée, & en icelle eſt celebrée la feſte des pains ſans leuain.

Chapitre. vij.

A 1.Eſd. 6.c ALors Syſennes viceroy de Celeſyrie, & de
Phenice, & Satrabuzanes, & les compai-
gnons, obeiſſants aux choſes qui auoient
eſté decretées par le Roy Darius, ilz inſiſtoyent
aux ſainctz & ſacrez ouuraiges, couurans dili-
gemment auec les plus anciens des Iuifz, les
princes de Syrie. Et proſpererent les ſain-
ctz & ſacrez ouurages, au temps que Aggée
& Zacharie les prophetes, prophetizoient. Et
ilz parfeirent toutes choſes par le commande-
ment du Seigneur le Dieu d'Iſraël, & par le con-
B ſeil de Cyrus, de Darius, & d'Artaxerxes, Roys
de Perſe. Ainſy noſtre maiſon fut parfaicte au
vingttroiziesme iour du mois d'Adar, en la ſix-
ieſme année du roy Dari⁹. Et les enfans d'Iſraël,
les preſtres, les Leuites, & tous les autres q̃ eſtoi-
ent de la captiuité qui furẽt emmenez, feirẽt ſe-
lon les choſes qui eſtoient eſcriptes au liure de
Moyſe. Et il offrirẽt en la dedication du temple
du Seigneur, cent taureaux, deux cens moutons,
quattre cens aigneaux, & douze boucz pour les
pechez de tous ceux d'Iſraël, ſelon le nombre
C des lignées d'Iſraël. Et les preſtres & les Leuites
ſe tindrent debout veſtus de robbes longues, ſe-
lõ les lignées, ſur les œuures du Seigneur le Dieu
d'Iſraël, iouxte le liure de Moyſe, auſſy les por-
tiers par toutes les portes. Et les enfans d'Iſraël
feirent auec ceux qui eſtoyent de la captiuité, la
Paſque, en la quattorzieſme lune du premier
mois, aprés que les preſtres & les Leuites furent
ſanctifiez. Tous les enfans de la captiuité ne fu-
rent point to⁹ enſemble ſanctifiez, pource q̃ to⁹
les Leuites furent enſemble ſanctifiez. Et tous
D les enfans de la captiuité immolerent la Paſque,
tãt pour leurs freres preſtres, que pour eux meſ-
mes. Et les enfans d'Iſraël qui eſtoient de la cap-
tiuité mangerent, à ſçauoir tous ceux qui eſtoy-
ent demourez de toutes les execrations des gẽ-
tilz de la terre, qui queroient le Seigneur: & cele
brerent le iour de feſte des pains ſans leuain, fai-
ſant cõuiues par ſept iours en la preſence du Sei-
gneur: pource qu'il conuertit le cõſeil du Roy
des Aſſyriens vers eux, pour conforter leurs
mains és ouurages du Seigneur le Dieu d'Iſraël.

S. Les lettres d'Artaxerxes ſont baillez à Eſdras montant de Babylone en Ieruſalem, leſquelles contiennent les biens faictz aux Iuifz. Et ceux qui enſemble monterent ſont nombrez, & l'or & l'argent commis aux preſtres, Eſdras aprés ſon oraiſon, ammoneſte le peuple à penitence. Pource qu'ilz ne s'eſtoient point ſeparez des eſtrangers.

CHAP. viij.

ET aprés ceſtuy, Artaxerxes Roy de Perſe A
regnant, vint Eſdras filz d'Azarias, filz de
Helchias, filz de Solomé, filz de Sadoc, filz
d'Achitob, filz d'Ameri, filz d'Azahel, filz de
Bocci, filz d'Abiſué, filz de Phinees, filz d'Elea-
zar, filz d'Aaron premier preſtre. Ceſtuy Eſ-
dras comme il eſtoit ſcribe, vint de Babylone, &
eſtoit bien entendu en la loy de Moyſe, q̃ fut dõ-
née du Seigñr le Dieu d'Iſraël, pour l'enſeigner
& la faire. Auſſy le Roy le glorifia, de ce qu'il a-
uoit trouué grace en toute dignité, & en tout
deſir, en ſa preſence. Et monterẽt enſemble auec
luy en Ieruſalẽ aucuns enfans d'Iſraël, des pre-
ſtres, des Leuites & des ſacrez chãtrez du tẽple,
des portiers, & des ſeruiteurs du tẽple en Ieruſa-
lẽ. En la ſeptieſme année du regne Artaxerxes,
au cinqeſme mois, icelle eſt la ſeptieſme année
du regne: iceux ſortans de Babylone, en la nou-
uelle lune du cinquieſme mois, ſont venuz en Ie-
ruſalẽ, ſelon le cõmandemẽt d'iceluy, & ſelõ la
proſperité du chemin dõné à eux p̃ leur Seigñr.
Car Eſdras faiſoit en ce groſſe diligence, qu'il
ne trãſgreſſaſt aucune choſe qui fut en la loy du
Seigneur, & és cõmandemens, & en enſeignãt à
tous ceux d'Iſraël toute iuſtice & iugemẽt. Mais
ceux qui eſcripuoient les lettres du Roy Artax-
erxes s'approchãs baillerent l'eſcripture qui ve-
noit du Roy Artaxerxes à Eſdras preſtre, & li-
ſeur de la loy du Seigneur, de laquelle eſt exem-
ple miſe icy deſſoubz. Le Roy Artaxerxes, à Eſ-
dras preſtre & lecteur de la loy du Seigneur, ſa- 1.Eſd.8.
lut. Ie iugeant plus humainemẽt és benefices, ay
commandé à ceux qui ſont de la gent des Iuifz,
aux preſtres & Leuites qui ſont en mon royau-
me, leſquelz de leur bonne volunté deſirent d'en
aller, qu'ilz vaiſent auec toy en Ieruſalem. Si au-
cuns dõc deſirent d'aller auec toy, qu'ilz cõui-
nent enſemble, & qu'ilz s'en vaiſent ainſy qu'il
m'a pleut, & ay cõmandé à ſept de mes amis cõ-
ſeilliers, qu'ilz viſitent ce qui ſe faict en Iudée &
Ieruſalẽ, en obſeruant les choſes, cõme tu les as
en la loy du Seigneur, & qu'ilz portent des dõs
au Seigneur le Dieu d'Iſraël q̃ i'ay voué, moy &
mes amis en Ieruſalẽ, auſſy tout l'or & l'argent q̃
aura eſté trouué en la cõtrée de Babylone appar-
tenant au Seigneur qui eſt en Ieruſalem auec ce-
luy qui eſt donné pour celle gent au temple de
leur Seigneur qui eſt en Ieruſalẽ: que ceſt or &
argent ſoit recueilly pour auoir des taureaux &
des moutons, & des aigneaux, & des boucz, &
les choſes qui ſont à ce conuenables, à fin qu'ilz
offrent oblations au Seigneur ſur l'autel de leur
Seigneur qui eſt en Ieruſalẽ. Et tout ce q̃ tu vou-
dras faire auec tes freres, d'or ou d'argent, par-
fais le ſelõ ta volunté, ſelon le cõmandement du
Seigneur ton Dieu: & les vaiſſeaux ſacrez, qui te
ſont donnez pour les ſeruices de la maiſon du
Seigneur ton Dieu, laquelle eſt en Ieruſalem,
& toutes les autres choſes quelconques qui te
ſeruiro-

ſuruiendront, pour les ouurages du temple de
ton Dieu, tu les dõneras de la threſorie royale.
Et quand tu les vouldras faire auec tes freres,
d'or ou d'argent, parfais les ſelon la volunté du
Seigneur. Auſſy moy Artaxerxes roy ay cõman
dé aux gardes des threſors de Syrie, & de Phe-
nice, q̃ tout ce q̃ Eſdras preſtre, & lecteur de la
loy du Seigneur aura eſcript, que diligément on
luy baille, iuſques à cent talentz d'argent, & de
l'or pareillement: & iuſques à cent muidz de fro-
mẽt, & cent vaiſſeaux de vin, & de toutes autres
choſes qui abondẽt, ſans taxation: toutes choſes
ſoient faictes au ſouuerain Dieu, ſelon la loy de
Dieu, que parauenture ire ne s'eſleue ſur le roy-
aume du Roy, & de ſon filz, & de ſes filz. Mais
auſſy vous eſt cõmandé, q̃ à tous les preſtres &
Leuites, & aux châtres ſacrez, & ſeruiteurs du
temple, & aux ſcribes de ce tẽple icy, l'on ne de-
mande quelque tribut, ne quelq̃ autre impoſt: &
q̃ aucũ n'ait puiſſance de leur impoſer q̃lq̃ cho-
ſe. Auſſy toy Eſdras, ſelon la ſapiẽce de Dieu, or
dõne des iuges & des arbitres en toute Syrie &
Phenice: & enſeigne tous ceux q ne cognoiſſent
C point la loy de tõ Dieu, à fin q̃ tous ceux q aurõt
tranſgreſſé la loy, ſoient diligemmẽt punis, ſoyt
de mort, ou de tourmẽt, ſoit auſſy d'amẽde d'ar
gent, ou de baniſſement. Et Eſdras le ſcribe dit:
Le Dieu de noz peres ſoit beneict, qui a donné
ceſte volunté au cœur du roy, de clarifier ſa mai
ſon, q eſt en Ieruſalẽ: & qu'il m'a honoré en la p̃-
ſence du roy, & des cõſeilliers, & de ſes amis, &
de ſes nobles. Lors fus faict cõſtant de couraige,
ſelõ l'aide du Seigneur mon Dieu, & aſſemblay
1.Eſd.8.a les hões d'Iſraël, pour venir enſemble auec moy.
Et ceux ſont les preuoſtz ſelõ leurs païs, & pre-
uoſtez portiõnées de ceux q vindrẽt auec moy
de Babylone, au regne d'Artaxerxes. Des filz de
Phares, Gerſonus: & des filz de Siemarith, Ame
nus. Des filz de Dauid, Acc' filz de Cecilia. Des
filz de Phares, Zacharias, & auec luy retourne-
rent cẽt cinquãte hões: Des filz du ducteur Moa
bilionis: Zaraei, & auec luy deux cens cinquãte
hões. Des filz de Zachues, Iechonias filz de Ze-
choëli, & auec luy deux cẽs cinquãte hões. Des
filz de Sala, Maaſias filz de Gotholie, & ſeptãte
homes auec luy. Des filz de Zaphatias, Zarias
filz de Michel, & octãte homes auec luy. Des filz
de Iob, Abdias filz de Ieheli, & deux cẽs douze
homes auec luy: Des filz de Banias, Salimoth filz
de Ioſaphia, & cent & ſoixante homes auec luy:
Des filz de Beer, Zacharias filz de Bebei, &
deux cens & huyt homes auec luy: Des filz d'E-
zead, Ioannes filz d'Eccetam, & cent & dix ho-
mes auec luy. Des filz d'Adonicam qui eſtoient
les derniers, dont ceux ſont les noms, Elipha-
lã, filz de Gebeel, & Semeias, & ſeptãte homes
auec luy. Et les aſſemblay au fleuue que l'on dit
Thia, & aſsiſmes noſtre camp là par trois iours,
& les reuiſitay. Mais ne trouuay illec aucuns
des filz des preſtres, ne des Leuites. Lors enuoi-
ay vers Eleazar, & Eccelon, Maſmam, Malo-
ban, Enaathan, Samea, Ioribum, Nathan, Enua
gan, Zacharias, & Moſollamũ, ces ducteurs icy
bien enſeignez. Et leur dis qu'ilz vinſſent à Lod-
deum qui eſtoit aprés du lieu de la threſorie. Et
leur mãday qu'ilz parlaſſent à Loddeum, & à ſes
freres, & à ceux qui eſtoiẽt en la threſorie, pour
nous enuoier ceux qui feroient l'office de pre-
ſtriſe en la maiſon du Seignr̃ noſtre Dieu. Et no'
amenerẽt ſelon la puiſſante main du Seigneur D
noſtre Dieu, des homes ſages, des filz de Moho
li filz de Leui, filz d'Iſraël, à ſçauoir, Sebebian,
ſes filz, & ſes freres qui eſtoient dixhuyt: Asbiam
& Amin, filz des filz du Chananéen, auec leurs
filz, vingt homes: Et de ceux qui ſeruoiẽt au tem
ple, q̃ Dauid & les princes donnerent, ſeruant
aux Leuites à l'ouurage du temple deux cens &
vingt. Tous les noms ſont deſignez par eſcript.
Et feis vouer illec le ieuſne aux ieuuenceaux en
la preſence de Dieu, pour demander de luy
bon chemin pour nous, & pour ceux qui eſtoy-
ent auec nous, pour les filz, & les beſtes, à cau-
ſe des embuſches. Car ie craignay de deman-
der des piedtons au Roy, & des cheuaulcheurs
pour nous cõpaigner, & defendre cõtre noz ad
uerſaires. Car nous auions dit au roy, q̃ la vertu
du Seignr̃ ſera auec ceux, qui le requierẽt de tou
te leur affection. Et derechef auons prié le Sei-
gneur noſtre Dieu, ſelõ ces choſes: leq̃l auſſy no'
a eſté propice, & auons eſté aſſeuerez de noſtre
Dieu. Lors ſeparay douze homes, des preuoſtz
du peuple, & des preſtres du tẽple: & Sedebias,
& Aſanias, & auec eux dix homes, de leurs fre-
res. Et leur diſtribuay l'or, & l'argẽt, & les vaiſ-
ſeaux ſacerdotalz de la maiſon de noſtre Dieu,
q̃ le Roy auoit donné auec ſes conſeilliers, & ſes
princes, & tous ceux d'Iſraël. Et quand ie les di-
ſtribuay, ie baillay cent & cinquante talentz d'-
argent, & des vaiſſeaux d'argent, de cens talẽtz:
& cẽt talentz d'or, & ſept vingtz vaiſſeaux d'or
& douze vaiſſeaux d'ærain, de bon ærain reſ-
plendiſſant, aiant la ſemblance d'or. Et leur dis:
Vous eſtes auſſy ſainctz au Seigneur, & les vaiſ-
ſeaux ſont ſainctz, & l'or & l'argent eſt voué au
Seigneur le Dieu de noz peres. Veillez, & les
gardez, iuſques à ce que vous les baillez aux pre E
uoſtz du peuple, aux preſtres, & aux Leuites, &
aux princes des citez d'Iſraël, en Ieruſalẽ, & à la
chãbre des preſtres, de la maiſon de noſtre dieu.
Et les preſtres, & les Leuites, qui receurẽt l'or, &
l'argent, & les vaiſſeaux, les porterent en Ieruſa
lem, au temple du Seigneur. Et no' partiſmes du
fleuue de Thia, au douzieſme iour du premier
mois, iuſques à ce que nous entraſmes en Ieru-
ſalem. Et aprés que le troiſieſme iour fut paſ-
ſé, le quattrieſme iour, l'or & l'argent fut peſé,
& baillé en la maiſon du Seigneur noſtre Dieu
à Marimoth filz de Iori, preſtre, & auec luy

eſtoit Eleazar filz de Phinees:& auec eux eſtoient Ioſadus filz de Ieſu, & Medias, & Banni filz du Leuite: toutes choſes furent liurées par nombre & par poidz. Et fut eſcript en la meſme heure le poidz d'iceux. Mais ceux qui eſtoient venuz de la captiuité, offrirent ſacrifice au Seigneur le Dieu d'Iſraël, douze taureaux pour tous ceux d'Iſraël, octante ſix moutons, ſeptantedeux aigneaux, douze boucz pour le peché, & douze vaches pour le ſalut, tout ce fut offert au ſacrifice du Seigneur. Et leurẽt derechef les cõmandemens du roy, aux Financiers du roy, & lieutenãs du roy, de Celeſyrie & de Phenice: & honorerent la gent, & le tẽple du Seigneur. Quãd ce fut

1.Eſd 9.a. parfaict, les preuoſtz s'approcherent de moy, diſant: Le genre d'Iſraël, les princes, les preſtres, les Leuites, & les gentz eſtrãgers, & les nations de la terre, n'ont point ſeparé leur immundicité arriere des Chananéens, & des Hethéens, des Pherezéens, des Iebuſéens, des Moabites, des Egyptiens, & Iduméens. Car ilz ſe ſont conioinctz aux filles d'iceux, eux & leurs filz: & eſt meſlée la ſaincte ſemẽce, auec les nations eſtrangeres de la terre: & les preuoſtz & les magiſtratz eſtoient participãs de leur iniquité, déz le com-

F mencemẽt du regne. Mais incontinent que i'eu ouy telles choſes, ie rompis mes veſtements, & la robbe ſacrée: & en tirant les cheueulx de la teſte & la barbe, m'aſsis tout dolent & triſte. Et tous ceux qui eſtoient eſmeutz par la parolle du Seigneur le Dieu d'Iſraël, vindrent enſemble vers moy, qui plouroy ſur ceſte iniquité, & ſeois triſte, iuſq̃s au ſacrifice du veſpre. Et moy leuãt de la ieuſne, ayãt les veſtemẽs rompus, & la robbe ſacrée, en moy mettãt à genoulx, & eſtendãt les mains au Seigneur, ie diſoie: Seigneur ie ſuis confus, & ſuis honteux deuant ta face. Car noz pechez ſont multipliez ſur noz teſtes, & noz iniquitez ſont eſleuées iuſq̃s au ciel, car depuis les tẽps de noz peres nous ſommes en grãd peché, iuſq̃s à ce iour icy. Et à cauſe de noz pechez, & de ceux de noz peres nous ſommes baillez auec noz freres, & auec noz p̃ſtres, aux roys de la terre, en l'eſpée, en captiuité, en rapine auec cõfuſion, iuſques à ce iour. Et maintenant auſſy combien grand eſt celà, q̃ miſericorde nous eſt adue nue de toy, ô Seigneur Dieu, & nous delaiſſe q̃lque racine, & quelque nom, au lieu de ta ſanctification, pour deſcouurir noſtre luminaire en la maiſon du Seigneur noſtre Dieu, & pour no' dõner la viande, en tout le temps de noſtre ſeruitude. Auſſy quãd nous ſeruiõs, nous n'auons point eſté delaiſſez du Seigneur noſtre Dieu: mais no' a mis en grace, en mettãt les roys de Perſe pour no' donner à mãger, & pour clarifier le temple du Seigneur noſtre dieu, & pour edifier les lieux deſertz de Sion, pour nous donner ſtabilité en Iudée & Ieruſalem. Et maintenãt Seigneur que dirons nous, ayãt ces choſes icy? Car nous auõs transgreſſé tes commandemens, que tu as donné és mains de tes ſeruiteurs prophetes, diſant: Pource que la terre, en laquelle vous eſtes entrez, pour poſſeder ſon heritage, auſſy eſt vne terre pollue par les coinquinations des eſtrangers de la terre, & que les ſouillures d'iceux l'ont totallement remplie par leur immundicité pour tant maintenant ne ioindrez point voz filles à leurs filz, & ne prendrez point leurs filles pour voz filz, & ne demanderez point d'auoir paix auec eux en tout temps, à fin que vous eſtans renforcez, vous mãgiez les meilleurs biens de la terre, & que vo' diſtribuez l'heritage à voz filz iuſques à touſiours. Et tout ce qui nous eſt aduenu, & tout a eſté faict pour noz mauuaiſes œuures, & pour noz grandz pechez. Et nous as donné telle racine, & derechef ſommes retournez à tranſgreſſer tes loix, tellement que nous ſommes meſlez auec les immundicitez des gents eſtrangeres de ceſte terre. Ne ſeras tu point courroucé vers nous, pour nous tellement deſtruyre q̃ ne nous ſoit laiſſée quelque racine, ne noſtre nom? Seigneur Dieu d'Iſraël, tu es veritable. Car la racine eſt delaiſſée, iuſques au iourdhuy. Voicy nous ſommes maintenant en ta preſence, & noz iniquitez. Il n'y a pas vraiement encores de cauſe pour ſe tenir deuãt toy, ſur ces choſes. Et comme Eſdras plorant, & proſterné en la terre deuant le temple, confeſſoit en adorãt, grande multitude & beaucop de peuple de Ieruſalem s'aſſemblerent au deuant de luy, homes & femmes, iuuenceaux & ieuuencelles. Car le pleur eſtoyt grand en la multitude. Et aprés que Iechonias filz de Iecheli des enfans d'Iſraël eut crié, il dit à Eſdras: Nous auons peché au Seigñr, nous qui auons prins en mariage les femmes eſtrangeres des nations de la terre. Et maintenant tu es par deſſus tous ceux d'Iſraël. Que l'on faice donc ſur ce, ſerment au Seigneur pour dechaſſer toutes noz femmes qui ſont des eſtrangeres, auec leurs filz. Leue toy & le declaire ainſy qu'il a eſté ordonné des plus grandz, ſelon la loy du Seigneur. Car à toy appartiẽt l'affaire, & nous ſommes auec toy. Fais vaillamment. Et Eſdras ſoy leuant, adiura les princes des preſtres, & les Leuites, & tous ceux d'Iſraël, de faire ſelon ces choſes, & ilz iurerent.

S. On leur commande ietter hors les femmes eſtrangeres auec leurs filz. Et on nõbre ceux qui d'entre les preſtres & Leuites eſtoiẽt ioinctz auec elles. Eſdras lit la loy du Seigñr deuant tout le peuple. Leſquelles choſes acheuées on leur commande aller en leur propre & faire ioyeuſe iournée.

Chapitre. ix.

Lors Eſdras ſoy leuant du lieu de deuant le portail du temple, s'en alla en la chambre de Ionathas filz de Naſabi: & illec logé, ne mangea point de pain, & ne beut point d'eaue, à cauſe des iniquitez de la multitude. Et fut publié en toute Iudée, & en Ieruſalem à tous ceux qui eſtoient aſſemblez de la captiuité en Ieruſalem

lem: que tous ceux qui ne viendroiẽt pas en de-
dans deux ou trois iours ſelon le iugement des
plus anciens aſsiſtens: que leurs facultez leur ſe-
roient oſtées, & ceſtuy ſeroyt iugé cõme eſtran
ger entre la multitude de la captiuité. Et tous
ceux qui eſtoiẽt de la lignée de Iuda, & de Ben-
iamin furent tous aſſemblez ſur trois iours en Ie
ruſalem. Ce fut le neufieſme mois, le vingtieſme
iour du mois. Et toute la multitude s'aſſeit en la
place du tẽple, tremblans à cauſe de l'hyuer pre
ſent. Et Eſdras ſe leuant, leur dit: Vous aues faict
mauuaiſement, en prenant pour vous en maria-
B ge les femmes eſtrangeres: tellement que auez
augmenté les pechez d'Iſraël. Et maintenant
donnez confeſsion, & magnificẽce, au Seigneur
le Dieu de noz peres: & parfaictes ſa volunté, &
vous ſeparez des gentilz de la terre, & des fem-
mes eſtrãgeres. Et toute la multitude cria, & di-
rent à grande voix: Nous ferons ainſy que tu as
dit: Mais pource que la multitude eſt grande, &
qu'il eſt le temps d'hyuer, & q̃ ne pouons icy ar-
reſter ſans aide: & que ceſte œuure n'eſt pas vers
nous pour vn iour ou pour deux: car nous auons
grandement peché en tel cas: que les preuoſtz de
la multitude, & tous ceux qui habitent auec no',
ſe tiennent debout, & to' ceux q̃ ont des femmes
eſtrãgeres auec eux & q̃ les p̃ſtres & les Iuges ſoi
ent aſsiſtens, en prennant tẽps en tout lieu, iuſ-
ques à ce qu'ilz rapaiſent l'ire du Seigneur, ſur
ceſt affaire. Et Ionathas filz d'Ezeli, Ozias, &
Thecam, entreprindrent la choſe: & Bozora-
mus, Leuis, & Sabbatheus enſemble beſongne-
rẽt auec eux. Et tous ceux qui eſtoient de la ca-
ptiuité ſe tiendrent debout ſelon tout ceſt affai-
C re. Lors Eſdras preſtre eſleut pour ſoy aucũs ho-
mes, qui eſtoiẽt les plus grandz princes de leurs
peres, ſelon les noms: & tindrent ſiege, en la nou
uelle lune du dixieſme mois, pour examiner ceſt
affaire. Et il fut determiné, des homes qui auoi-
ent les femmes eſtrangers, iuſques au commen-
cement du premier mois. Et furent trouuez au-
cuns des preſtres entremellez, qui auoient des
femmes eſtrangeres. Des filz de Ieſu filz de Ioſe-
dec, & de ſes freres: Mazeas, Eliozerus, Iori-
bus, & Ioadeus. Et mirent les mains pour en-
chaſſer leurs femmes, & pour offrir en exora-
tion, vn mouton pour leur ignorance. Et des
filz de Semmeri: Maſeas, Eſſes, Ieolech, & A-
zarias. Des filz de Foſere, Limoſias, Hiſmae-
nis, Nathanaë, Iuſsiõ, Reddus, & Talſas. Et
des Leuites, Ioraddus, Semeis, Colnis, Ca-
litas, Facteas, Coluas, & Elionas. Et des ſa-
crez chantres, Eliaſib, & Zaccarus. Et des
portiers, Sallumus, Tolbanes. Et de ceux d'Iſ-
raël, des filz de Phoro, Oſi, Remias, Ged-
dias, Melchias, Michelus, Eleazarus, Iamme-
D bias, & Bannas. Des filz de Iolaman, Chamas,
Zacharias, Iezrelus, Ioddius, & Erimoth, &
Helias. Des filz de Zathoim, Eliadas, Liaſu-
mus, Zochias, Larimoth, Sabdis, & Tebe-
dias. Et des filz de Zebes, Iohannes, Amanias,
Zabdias, & Emeus. Des filz de Banni, Olam-
mus, Maluchus, Ieddeus, Iaſub, Aſabus, & Ie-
rimoth. Des filz d'Addin, Naatus, Mooſias, Ca-
leus, Raanas, Maaſeas, Mathathias, Beſeel,
Bonnus, & Manaſſes. Des filz Nuaë, Noneas,
Aſeas, Melchias, Sameas, Simon, Ben-iamin,
Malcus, & Marras. Des filz d'Aſom, Carianeus,
Mathathias, Bannus, Eliphalach, Manaſſes,
Semei. Des filz de Banni: Ieremias, Moadias,
Abramus, Iohel, Baneas, Pelias, Ionas, Mari-
moth, Eliaſib, Mathaneus, Eliaſis, Oriſas, Die- E
lus, Semedius, Zambris, & Ioſephus. Et des filz
de Nobeï, Idelus, Mathathias, Sabadus, Ze-
cheda, Sedmi, Ieſſeï, & Baneas. Tous ceux icy
prindrent des femmes eſtrangeres, & les laiſſe-
rent aller auec leurs filz. Et les preſtres, & les Le
uites, & ceux qui eſtoyent d'Iſraël, habiterent
en Ieruſalem, tous en vne contrée au commence
ment du ſeptieſme mois. Et eſtoient les filz d'Iſ-
raël en leurs habitatiõs. Lors toute la multitude
fut aſſẽblée enſemble, en la place q̃ eſt vers l'O-
riẽt de la porte ſacrée, & dirẽt à Eſdras le grãd
p̃ſtre, & lecteur, qu'il apportaſt la loy de Moy-
ſe, q̃ a eſté baillée du Seigñr le Dieu d'Iſraël. Et
Eſdras le ſouuerain p̃ſtre apporta la loy à toute
la multitude d'iceux, tant à l'hõe cõme à la fem-
me, & à to' les preſtres, pour eſcouter la loy au
cõmencement du ſeptieſme mois. Et liſoit en la
place, q̃ eſt deuãt la porte ſacrée du tẽple, depuis
le cõmencemẽt du iour iuſq̃s au veſpre, deuant
les hões, & les femmes. Et to' donnerẽt leur en- F
tendemẽt à ouyr la loy. Lors Eſdras preſtre & le
cteur de la loy, ſe dreſſa ſur vn ſiege de bois qui
eſtoit faict. Et ſe tindrẽt vers luy, Mathathias, Sa
mus, Ananias, Azarias, Vrias, Ezechias, & Bal-
ſamus, à la dextre: & à la ſeneſtre, Falde', Miſaël,
Malachias, Abuſthas, Sabus, Nabadias, & Za-
charias. Et Eſdras prit le liure deuãt toute la mul
titude: car il preſidoit en honeur en la preſence
de to'. Et quãd il eut acheué de lire la loy, to' ſe
leuerẽt & ſe tindrẽt debout: & Eſdras beneiſt le
Seigñr Dieu ſouuerain, le Dieu des armées tout
puiſſant. Et tout le peuple reſpõdit, Amẽ. Et en
eſleuãt les mains en hault, & enclinant la face en
terre, adoroiẽt le Seigneur. Ieſus, Banaeus, Sare
bias, Iaddimus, Accubus, Sabbatheus, Calithes,
Azarias, Ioradus, Ananias & Philias les Leuites,
qui enſeignoiẽt la loy du Seigneur, & liſoient la
loy du Seigneur à la multitude, & vn chaſcun d'
eux preferoiẽt ceux q̃ entẽdoiẽt la lecture. Lors
Atharathes parla à Eſdras le grande preſtre & G
lecteur, & aux Leuites, q̃ enſeignoient la multitu
de, diſant: Ceſte iournée eſt ſaincte au Seigneur.
Et tous ploroyent, quand ilz eurent ouy la loy.
Lors Eſdras dit: Vous donc partis d'icy, man-
gez les plus graſſes viandes, & beuuez tout les
plus doulx boires, & enuoiez des dons à ceux

qui n'en ont point. Car ceſte iournée eſt ſaincte au Seigneur, & ne ſoiez plus triſtes. Car le Seigneur vous clarifiera. Et les Leuites denonçoiét à tous publiquement, diſant: ceſte iournée eſt ſaincte, ne ſoiez plus triſtes. Et tous s'en allerent boire & manger, & faire bonne chere, & enuoy ant dons à ceux qui n'auoient riens pour faire leur conuiue. Car ilz furent magnifiquement ex altez par les parolles, dont ilz furent enſeignez. Et furent tous aſſemblez en Ieruſalem pour celebrer la lieſſe, ſelon le teſtament du Seigneur le Dieu d'Iſraël.

Fin du troiſieſme liure d'Eſdras.

Le quatrieſme.
Liure d'Eſdras.

S. Eſdras eſt enuoyé du Seigneur pour reprocher aux Iuifz pluſieurs biens à eux exhibez.

Chapitre premier.

A LE SECOND liure d'Eſdras le prophete, filz de Sarëus, filz d'Azarëus, filz de Helcias, filz de Sadanias, filz de Sadoc, filz d'Achitob, filz d'Achias, filz de Phinees filz de Heli, filz d'Amerias, filz d'Vſien, filz de Maraioth, filz d'Arna, filz d'Ozias, filz de Borith, filz d'Abiſeus, filz de Phinees, filz d'Eleazar, filz d'Aaron, de la lignée de Leui: lequel fut priſonier en la contrée des Medéens, au regne d'Artaxerxes Roy de Perſe. Et fut faicte vers moy la parolle du Seigneur, diſant: Va & annōce à mon peuple leurs pechez, & à leurs filz les iniquitez qu'ilz ont cōmis cōtre moy, à fin qu'ilz annoncét aux filz des enfās, q̄ les pechez de leurs parés ſont en eux augmétez. Car en me delaiſſāt ont ſacrifié aux dieux eſtranges. Ne les ay ie poīt tiré hors de la terre d'Egypte, de la maiſon de ſeruitude? Mais iceux m'ont irrité, & ont depriſé mon conſeil. Toy donc, oſte les cheueulx de ta teſte, & iette tous les maulx ſur eux, car ilz n'ont pas obey à ma loy. Vraiemét le peuple eſt ſans diſcipline. Iuſq̄s à quand ſouffriray ie d'eux,
Ioſ.11.a auſquelz ay donné tant de benefices? I'ay ſub-
Exo.14.g uerty pluſieurs Roys à leur cauſe. I'ay frappé Pharao auec ſes ſeruiteurs, & toute ſon armée. I'ay deſtruyct tous les gentilz deuant eux, & ay diſsipé en Orient les peuples de deux prouin-
B ces, de Tyr & de Sydone, & ay mis à mort tous leurs aduerſaires. Toy donc parle à eux, diſant: Telles choſes dit le Seigneur. Ie vous ay vraiement faict paſſer par la mer, & vous ay donné les places garnies déz le commencement. Ie vo' ay donné Moyſe pour duc, & Aaron pour preſtre: ie vous ay donné lumiere par la colomne de feu, & ay faict grādz merueilles entre vo'. Mais vous m'auez mis en oubly, dit le Seigneur. Ce dit le Seigneur tout puiſſant: La caille vous a eſté en ſigne, ie vous ay donné des oſtz pour ſauuegarde, & illec auez murmuré, & n'auez point triumphé en mon nom, pour la perdition de voz ennemis, mais auez encores murmuré iuſques à maintenant. Ou ſont les benefices que ie vous ay dōné? Ne criaſtes vous point à moy au deſert quād vous euſtes fain, diſant: Pourquoy nous as tu icy amené au deſert pour nous tuer? Il nous eſtoit plus expedient de ſeruir aux Egyptiens, q̄ de mourir en ce deſert icy. I'ay eu pitié de voz gemiſſemés, & vo' dōnay la manne pour mēger. Vous auez mangé le pain des anges. Quand vo' auez eu ſoif, n'ay ie pas diuiſé la pierre, & les eaues coururent en abondance? Ie vous ay couuert des fueilles des arbres pour la chaleur: Ie vous ay diuiſé les graſſes terres: i'ay ietté arriere de voz faces les Chananéens, les Pherezéens, & les Philiſthijns. Quelle choſe feray ie d'auantage, dit le Seigneur? Ainſy dit le Seigneur tout puiſſant: Quand vous eſtiez au deſert au fleuue des Amorrhéens ayant ſoif, & blaſphemāt mon nom, ie ne vous ay point donné le feu pour les blaſphemes, mais en mettant le bois en l'eaue, vous feis le fleuue eſtre doulx. Quelle choſe te feray ie Iacob? Iuda, tu n'as point voulu obeir. Ie me tranſporteray aux autres gens, & leur donneray mon nom, à fin qu'ilz gardent mes loix. Pource que vous m'auez delaiſſé, auſſy ie vous laiſſeray. Quand vous me demanderez miſericorde, ie n'auray point de pitié. Quand vous m'inuoquerez, ie ne vous exauceray point. Car vous auez ſouillé voz mains de ſang, & voz piedz ſont legiers pour commettre les homicides. Vous ne m'auez point delaiſſé, mais vo' meſmes, dit le Seigneur. Ainſy dit le Seigneur tout Gen.19.
puiſſant: Ne vous ay ie point prié, cōe le pere ſes filz, & la mere ſes filles, & cōe la nourrice ſes petits, q̄ vo' fuiſsiez cōme mon peuple, & ie fuſſe voſtre Dieu: & que vous me fuſsiez cōme filz, & moy cōme voſtre pere? Ie vo' ay raſſemblé cōe la poulle raſſēble ſes pouſcins ſoub ſes ailles. Et maintenāt q̄lle choſe vo' feray ie? Ie vo' ietteray arriere de ma face. Quād vo' m'apporterez quelq̄ oblation, ie deſtourneray ma face arriere de vous. Car i'ay repudié voz iours ſolennez, & voz nouueaux mois, & voz circōciſions. Ie vous ay enuoié les prophetes mes ſeruiteurs, & quand les auez eu, vous les auez mis à mort, & auez deſciré leurs corps, deſquelz ie requeray le ſang, dit le Seigneur: Telles parolles dit le Seigneur tout puiſſant: Voſtre maiſon eſt deſerte.

Ie vous

Ie vous ietteray, comme le vent iette l'eſteulle, & les filz ne ſeront point de generation: pource qu'ilz ont mis en oubly mon commandement, & ont faict deuāt moy ce qui eſt mauuais. Ie bailleray voz maiſons au peuple à venir, qui me croient là ou ilz ne m'oient point: auſquelz n'ay mōſtre quelques ſignes, & feront ce que i'ay commandé. Ilz n'ont pas veu les Prophetes, & aurōt recordation de leur iniqtez. Ie promectz la grace au peuple qui vient, deſquelz les petitz ſe reſiouyſſent en lieſſe, q ne me voient point de leurs yeux charnels, mais croient en eſprit les choſes que i'ay dict. Et maintenant frere, regarde quelle gloire, & regarde le peuple qui vient d'Oriēt: auſquelz donneray la conduicte d'Abraham, Iſaac, & Iacob, d'Oſée, d'Amos, de Micheas, de Ioël, d'Abdias, de Ionas, & de Naūm, d'Habacuc, de Sophonias, d'Aggée, de Zacharie, & de Malachias, lequel auſſy eſt appellé l'Ange du Seigneur.

S. La ſynagogue eſt reuoquée de ſes pechez à plus droicte vie, par la figure de la mere.

Chapitre. ij.

A CE dict le Seigneur: I'ay mené hors ce peuple icy de ſeruitude, auſquelz ay dōné des cōmandemens par mes ſeruiteurs les Prophetes, leſquelz n'ont pas voulu eſcouter, mais ont irrité mon conſeil. La mere qui les a engendré, leur dict: Mes filz, allez arriere de moy, car ie ſuis veſue, & delaiſſée. Ie vous ay nourry en lieſſe, & vous ay perdu en pleur, & en triſteſſe, car vous auez peché deuant voſtre Seigneur Dieu, & auez faict le mal deuant luy. Et maintenant, q̄ vous feray ie? Ie ſuis veſue & delaiſſée. Allez mes enfans, & demandez miſericorde au Seigneur. Et toy qui es le pere, ie t'appelle pour teſmoing, ſur la mere des filz, leſquelz n'ont pas voulu garder mon teſtament, que tu leur donne cōfuſion, & que leur mere ſoit deſtruicte, à fin qu'ilz n'aient point de generation. Que leurs noms ſoient eſpars entre les Gentilz, & qu'ilz ſoient effacez de la terre: car ilz ont deſpriſé mon ſacrement. Gen.19.c Mauldict ſois tu Aſſur, qui caches chéz toy les mauuais. O gent mauuaiſe aye ſouuenance, quelle choſe i'ay fait à Sodome & à Gomorrhe, deſquelz la terre eſt toute en motes de poix, & en monceaux de cendres. Ainſy donneray ie ceux q ne m'ont pas eſcouté, dict le Seigneur tout puiſſant. Ces choſes dict le Seigneur à Eſdras: Annonce à mon peuple, que ie leur dōneray le royaume de Ieruſalem, que ie debuoie donner à Iſraël. Et prendray pour moy la gloire d'iceux, & leur donneray les tabernacles eternelz, q̄ ie leur auoie preparé. Le bois de vie leur ſera en odeur d'oignement, & ne laboureront point, & ne ſeront point vexez. Allez, & vous le receuerez. B Priez d'auoir petit nombre de iours, à fin qu'ilz ne tardent point. Deſia vous eſt le royaume preparé. Veillez. Prens le ciel & la terre en teſmoignage. Car i'ay briſé le mal, & ay creé le biē: pour ce que ie vy, dict le Seigneur: Toy mere embrace tes filz, nourris les en lieſſe. Affermis leurs piedz comme la colombe: car ie t'ay eſleuë, dict le Seigñr. Et ſuſciteray les mortz de leurs lieux, & les tireray hors de leurs monumentz: car i'ay cogneu mon nom en Iſraël. Ne crains point toy q es la mere des filz, car ie t'ay eſleuë, dict le Seigneur: Ie t'enuoieray mes ſeruiteurs, Iſaie & Ieremie pour ayde, au conſeil deſquelz ay ſainctifié, & preparé pour toy douze arbres, chargez de diuers fruictz, & autant de fontaines fluants laict & miel, & ſept haultes montaignes, ayants la roſe & le lis, par leſquelles rempliray tes filz de ioye. Iuſtifie la veſue, iuge pour l'orphelin, donne à celuy qui a diſette, defendz l'orphelin, veſte celuy qui eſt nud, ſois ſoigneux de celuy q eſt debriſé & debile: ne te mocque point du boiteux, defendz le manchet, & reçoy l'aueugle à veoir ma clarté. (OEuures de miſericorde.) Garde l'ancieñ & le ieune qui ſont en tes murailles: & là ou tu trouueras des mortz, metz les au ſepulchre en le ſignant, & ie te dōneray le premier ſiege en ma reſurrection. Mon peuple attens & repoſe, car ton repos viendra. C Bonne nourrice, nourris tes filz, affermis leurs piedz. Nul des ſeruiteurs que ie t'ay dōné, ne perira. Car ie les requerray de ton nombre. Ne te fache point. Car quand le iour d'oppreſſion & d'angoiſſe ſera venu, les autres plorerōt, & ſeront triſtes, mais tu ſeras ioyeuſe, & ſeras en grand nombre: Les Gentilz auront enuie ſur toy & ne pourront rien alencontre de toy, dict le Seigneur: Mes mains te couuriront, que tes filz ne voient la gehenne. Toy mere, reſiouys toy auec tes filz, car ie te deliureray, dict le Seigneur: Aye ſouuenance de tes filz qui dorment, car ie les tireray hors des coſtez de la terre, & feray auec eux miſericorde: pource que ie ſuis miſericordieux, dict le Seigneur tout puiſſant: Embrache tes enfans, iuſques à ce que ie vienne, & que ie leur faice miſericorde: car mes fontaines abōdent, & ma grace ne defauldra point. Moy Eſdras ay receu le cōmandement du Seigneur, en la montaigne d'Oreb, pour aller vers ceux d'Iſraël. Quād ie fus venu à eux, ilz m'ont reprouué, & ont debouté le mandement du Seigneur. Et pourtant ie vous dy, vous Gentilz qui oyez, & entendez. Attendez voſtre paſteur, il vous donnera repos d'eternité: car ceſtuy qui viendra en la fin du ſiecle, eſt prochain. Soiez preparez aux ſalaires du royaume, car la lumiere eternelle luyra ſur vous, en l'eternité du tēps. Fuyez l'vmbre de ce ſiecle: prenez la iocundité de voſtre gloire. Ie teſmoigne publiquemēt mon ſauueur. Prenez le don qui vous eſt recommādé, & vous reſiouyſſez, en rendant grace à celuy qui vous a appellé au regne celeſte. D Leuez vous, & vous tenez debout, & voyez le nombre de ceux q ſont ſignez au conuiue du Seigneur. Leſquelz ſe ſont

tirez arriere de l'vmbre du ſiecle, & ont receu
des robbes reſplẽdiſſantes du Seigneur. O Sion,
reçois ton nombre, & renferme ceux qui te ſont
blanchis, leſquelz ont accomply la loy du Sei-
gneur. Le nombre de tes filz que tu deſirois, eſt
plein. Requiers le regne du Seigneur, à fin q̃ ton
peuple ſoit ſainctifié, lequel eſt appellé déz le cõ-
mencemẽt. Moy Eſdras ay veu en la montaigne
de Sion, vne grande multitude, que ne pouoye
nombrer, & tous louoient le Seigneur par can-
tiques: Et au milieu d'iceux eſtoit vn iuuenceau,
de haulte ſtature, plus eminent que tous les au-
tres, & mettoit des corones ſur les teſtes d'vn
chaſcun, & d'autant plus eſtoit exalté. Mais i'e-
ſtoye fort esbahy de ce miracle. Adonc interro-
guay l'ange, & dis: Seigneur, qui ſont ceux icy?
Vie eter-nelle. Lequel reſpondit, & me dict: Ce ſont ceux qui
ont oſté la robbe mortelle, & ont receu l'immor
telle, & ont confeſſé le nom de Dieu. Maintenãt
ſont coronez, & reçoiuent les palmes. Et ie dis
à l'ange: Qui eſt ce iuuenceau, qui mect les co-
rones ſur eux, & leur baille des palmes en leurs
mains? Et en reſpondant, me dict. Ceſtuy eſt le
C filz de Dieu, qu'ilz ont confeſſé au ſiecle. Mais ie
commençay à magnifier ceux qui s'eſtoient te-
nus fort pour le nom du Seigneur. Adõc me dict
l'ange: Va, annonce à mon peuple, quelz & quãt
grandz merueilles du Seigneur tu as veu.

5. En tous les ſucceſſeurs d'Adam abonde malice, princi-
palement és Gentilz infideles.

Chapitre .iij.

A EN la trentieſme année de la ruine de la ci-
té, i'eſtoye en Babylone, & moy repoſant
ſur mon lict, fus troublé, & mes penſées
me montoient au cœur: pource que ie vey la de-
ſtruction de Sion, & l'abondance de ceux qui
habitoient en Babylone. Et fut mon eſprit fort
agité, & commençay à parler au ſouuerain, pa-
rolles de crainte, & dis: O Seigneur dominateur
tu as dict déz le commencement, que toy ſeul as
planté la terre, & as dominé ſur le peuple, & as
donné à Adam vn corps mort: mais auſſy ceſte
choſe eſtoit faicte de tes mains, & as inſpiré en
luy l'eſprit de vie, & fut faict viuant deuant toy,
& tu le menas au Paradis, q̃ ta dextre auoit plan
té, deuant que la terre aduint. Tu commandas à
ceſtuy d'aimer ta voye, mais il la tranſgreſſa, &
incontinent aprés tu ordonnas en luy la mort, &
en ſes nations: dont gentz, & lignées, & peuples,
& cognations ont eſté naiz ſans nombre. Et vne
chaſcune gent a cheminé en ſa volunté, & fai-
ſoient merueille deuant toy, & deſpriſoient tes
B commandemens. Derechef tu feis venir le delu-
ge en ſon temps, ſur ceux qui habitoient au ſie-
cle, & les perdis. Et ſur chaſcun d'eux leur fut
ainſy faict le deluge, comme la mort à Adam.
Mais tu en delaiſſas vn d'iceux, à ſçauoir Noé a-
uec ſa maiſon, & tous les iuſtes venants de luy.
Et fut faict, que quand ceux qui habitoient ſur
la terre, commencerent à multiplier, ilz multi-
plierent les filz, & les peuples, & beaucoup de
gentz, & commencerẽt derechef à faire iniqui-
té, plus que les premiers. Et aduint, que quãd ilz
faiſoient l'iniquité en ta preſence, tu eſleuz pour
toy vn home entre eux, nommé Abraham, que
tu aimas, & demonſtras à luy ſeul ta volunté: &
luy diſpoſas le teſtament eternel, & luy dis, que
iamais tu ne laiſſerois ſa ſemẽce. Et tu luy dõnas
Iſaac: & à Iſaac donnas Iacob, & Eſaü. Et prins
pour toy Iacob, & delaiſſas Eſau. Et fut faict Ia-
cob en grande multitude. Et quand tu menois ſa
ſemence hors d'Egypte, aduint que tu le menas
ſur la montaigne de Sina. Tu enclinas les cieux, C
& affermis la terre, tu eſmeus le monde, & feis
trembler les abyſmes, tu troublas le ſiecle, & ta
gloire paſſa les quattre portes, du feu, & du mou
uement de la terre, de l'eſprit, & de la gellée,
pour donner la loy à la ſemence de Iacob, & di-
ligence à la generation d'Iſraël. Et ne leur oſtas
point le cœur maling, à fin que ta loy feit fruict
en iceux. Car le premier Adam portant le cœur
maling, tranſgreſſa, & fut vaincu, & auſſy tous
ceux q̃ ſont naiz de luy. Et l'infirmité à touſiours
demeure, & la loy auec le cœur du peuple, & a-
uec la malignité de la racine, ce qui eſt bon, s'eſt
retiré, & ce qui eſt maling, eſt demouré. Les tẽps
ſe ſont paſſez, & les ans ont prins fin: & as ſuſcité
pour toy vn ſeruiteur, nommé Dauid, & luy as
commandé d'edifier la cité de ton nom, auſſy de
offrir l'encens en la meſme, & les oblations. Et
fut ce faict par pluſieurs ans. Et ceux qui habitoi
ent en la cité offenſerent, en faiſant toutes cho-
ſes ainſy qu'Adam, & toutes ſes generations a-
uoient faict. Car auſſy iceux vſoient d'vn cœur
maling. Tu as baillé ta cité, és mains de tes enne-
mis. Ceux qui habitent en Babylone, font ilz D
mieux? Et pour ceſte cauſe ſera Sion dominée.
Or aduint, que quand ie fus venu illec, & que ie
veis les iniquitez, leſquelles ſont ſans nombre: &
que mon ame veit pluſieurs defaillans, en ceſte
trentieſme année, auſſy mon cœur fut en exces:
pource que ie vey comment tu les ſoubſtiens en
faiſant peché: & as pardonné à ceux qui faiſoient
infidelemẽt, & tu as deſtruit ton peuple, & as gar
dé tes ennemis, & ne l'as poĩt ſignifié. Ie n'ay pas
ſouuenance comment ceſte voye ſe doibue de-
laiſſer. Babylone faict elle choſes meilleures que
Sion? Ou y a il autre gent qui te cognoiſſe ſinon
Iſraël? Ou quelles lignées ont creu à tes teſmoi-
gnages comme Iacob? Deſquelles le ſalaire n'a
rien acqueſté, & le labeur n'eſt point fructifié.
Car en paſſant ſuis venu entre les Gentilz, & les
ay veu en abondances, & ſi n'auoient pas ſouue
nance de tes commandemens. Maintenant donc
poiſe en la balance noz iniquitez, & celles de
ceux qui habitent au ſiecle: & ton nom ne ſera
point trouué, ſinon en Iſraël. Ou quand eſt ce q̃
ceux qui habitent ſur la terre, n'ont point pe-
ché

ché en ta preſence? O quelle gent a ainſy gardé
tes commãdemens? Certainement tu trouueras
iceux par noms, auoir gardé tes commandemẽs,
mais tu ne trouueras aucuns Gentilz.

S. La curieuſe preſumption du ſcrutateur eſt reprimée, amenant diuerſes ſimilitudes.

Chapitre.iiij.

A ET l'ange me reſpondit, lequel eſtoit en-
uoié vers moy, auquel eſtoit nom Vriel, &
me dict: ton cœur eſt fort excedé en ce ſie-
cle icy, & tu eſtimes comprendre la voye du ſou-
uerain. Et ie dis: Il eſt ainſy mon Seigneur. Lors
me reſpondit, & dict: Ie ſuis enuoié pour te mõ-
ſtrer trois voyes, & pour propoſer deuant toy
trois ſimilitudes, deſqlles ſi tu m'en ſcais dire l'v-
ne, ie te monſtreray auſſy la voye q̃ tu deſire de
veoir, & t'enſeigneray dõt viẽt le cœur maling.
Et ie dis: Mõ Seigñr, parle. Et il me dit: Va, poiſe
moy la peſanteur du feu, ou meſure moy le ſou-
flement du vent, ou rappelle le iour qui eſt paſſé.
Et ie reſpondis, & dis: Qui eſt l'home nay q puit
faire les choſes comme tu les demande? Et il me
dict: Si ie t'interroguoye, diſant: Combien y a il
des habitations au cœur de la mer, ou combien
y a il de vaines au commencement de l'abyſme,
ou combien y a il de vaines ſur le firmament, ou
q̃lles ſont les yſſues de paradis, tu me dirois par-
auenture, ie ne ſuis pas encores deſcendu és ab-
yſmes, ny en enfer, & ne montay iamais au ciel.
Mais maintenant ie ne t'ay interrogué fors q̃ du
feu, du vent, & du iour, par lequel tu es paſſé, &
deſquelz tu ne peux eſtre ſeparé, & de ce ne m'as
riẽ reſpõdu. Et il me dict: Tu ne peux cognoiſtre
les choſes qui croiſcent auec toy, & comment
pourra ton vaiſſeau comprendre la voie du ſou-
uerain, & là ou deſia le ſiecle eſt corrumpu par
dehors, cognoiſtre la corruption euidẽte en ma
face? Et ie luy dis: Il nous eſtoit meilleur q̃ nous
n'euſsions point eſté, qu'en viuant encores, viure
en noz iniquitez, & ſouffrir, ſans entendre pour
quelle choſe. Lors me reſpõdit, & dict: Moy par
B tant m'en ſuis allé vers vne foreſt du champ, &
ont eu les bois aucune penſée, ſi ont dict: Venez,
& nous en allons faire la guerre contre la mer, à
fin qu'elle ſe retire arriere de nous, & q̃ nous fai-
ſons des autres foreſts pour nous. Et pareillemẽt
auſſy les fleuues de la mer ont imaginé quelque
cogitation, & ont dict: Venez, & allons faire la
guerre contre les foreſtz du champ, à fin auſſy q̃
illec nous conſumons quelque autre cõtrée pour
nous meſmes. Mais la penſée de la foreſt fut vai-
ne, car le feu vint qui la conſuma. Et pareillemẽt
la penſée des vndes de la mer, car le ſablon s'eſt
amaſſé, & les a empeſché. Mais tu eſtois le iuge
d'iceux, lequel commencerois tu à iuſtifier, ou à
condemner? Et ie reſpondis, & dis: Vraiement
l'vn & l'autre ont vainement penſé. Car la terre
eſt donnée pour la foreſt, & lieu eſt donné à la
mer, pour porter ſes flotz. Lors me reſpondit,
& dict: Tu as bien iugé, & pourquoy n'as tu poĩt
iugé de toy meſme? Car ainſy que la terre eſt dõ-
née pour la foreſt, & la mer pour ſes flotz: ainſy D
ceux qui habitent ſur la terre, ne peuuent enten-
dre autres choſes que celles qui ſont ſur la terre,
& ceux qui ſont ſur les cieux, les choſes qui ſont
pardeſſus la haulteſſe des cieux. Et ie reſpondis,
& dis: Seigneur ie te prie, que le ſens d'entende-
ment me ſoit donné. Car ie n'ay pas voulu inter-
roguer de tes choſes ſuperieures, mais des cho-
ſes qui paſſẽt oultre de nous tous les iours: pour
quoy Iſraël eſt donné en opprobre aux Gentilz:
le peuple que tu as aymé, eſt dõné aux lignées in-
fideles, & la loy de noz peres eſt menée à perdi-
tion, & les diſpoſitions eſcriptes ne ſont plus en
aucune part: & ſommes paſſez du ſiecle, comme
les ſaulterelles, & noſtre vie eſt eſtonnement, &
crainte, & ne ſommes point dignes d'obtenir mi
ſericorde. Mais quelle choſe fera il à ſon nom, le-
quel eſt inuoqué ſur nous? Et de ce ay ie interro-
gué. Et il me reſpõdit, & dict: Si tu cerche ſong-
neuſement pluſieurs choſes, tu ſeras ſouuent eſ- C
merueillé. Car le ſiecle en courrant, ſe haſte de
paſſer oultre, & ne peut comprendre les choſes,
qui ſont promiſes aux iuſtes pour le temps à ve-
nir, pource que ce ſiecle icy eſt plein d'iniuſtice,
& d'infirmitez. Mais ie parleray des choſes, que
tu interrogue. Car le mal eſt ſemé, & n'eſt pas en
cores venuë ſa deſtruction. Si donc ce qui eſt ſe-
mé n'eſt pas remué, & que le lieu là ou on a ſemé
le mal, n'eſt pas oſté, le mal ne viendra point là
ou on a ſemé le bien. Pource que le grain de la
mauuaiſe ſemence eſt ſemé au cœur d'Adam déz
le commencement. Combien auſſy de malice a
il engendré iuſques à maintenant, & engendre,
iuſques à ce q̃ la moiſſon vienne? Et eſtime vers
toy combien grand fruict d'impieté a engendré
le grain de mauuaiſe ſemẽce: & quand les eſpicz
ſeront ſiez, leſquelz ſont ſans nombre, quelle
moiſſon commenceront ilz à faire? Et ie reſ-
pondis, & dis: Comment, & quand ſeront ces
choſes? Pourquoy ſont noz ans de petit nombre
& mauuais? Et il me reſpondit, & me dict: Ne te
haſte point d'eſtre par deſſus le ſouuerai͂. Car tu
te haſte en vain d'eſtre par deſſus luy. Car ton ex
ces eſt grãd. Les ames des iuſtes n'ont elles point
interrogué de telles choſes, icelles eſtãts en leurs
lieux, diſant: Iuſques à quand auray ie ainſy eſpe- Apoc. 6 a & 19. a.
rance? & quand viendra le fruict de la moiſſon
de noſtre ſalaire? Et Ieremiel Archange reſpon-
dit ſur ce, & dict: Quand le nombre des ſemen-
ces ſera en vous accomply, car il a peſé le ſiecle
en la balance, & a meſuré les temps par meſure,
& il a nombré les temps par nombre, & ne l'a pas
eſmeu ny excité, iuſques à ce que la meſure pre-
dicte ſoit accõplie. Et ie reſpondis, & dis: O Sei-
gneur dominateur, nous ſommes auſſy pleins d'-
infidelité. Auſſy parauenture à noſtre cauſe ne
ſeront point accomplies les moiſſons des iuſtes, à

cauſe

cauſe des pechez de ceux qui habitent ſur la terre, & il me reſpondit, & dict: Va, ſi interrogue
D celle qui eſt enceincte, ſçauoir, que quand elle aura accomply ſes neuf mois, ſi ſa matrice pourra encores retenir l'enfant en ſoy meſme? Et ie dis: Seigneur elle ne peut. Et il me dict: En enfer, les lieux là ou ſont les ames miſes, ſont ſemblables à la matrice. Car ainſy qu'icelle qui enfante, ſe haſte, pour eſchapper la neceſité de l'enfantement: pareillement auſſy iceux lieux ſe haſtẽt de rẽdre les choſes qui leur ont eſté baillées en garde. Dez le commencemẽt te ſera demonſtré ce, que tu deſire ſçauoir. Et ie reſpondis, & dis: Si i'ay troué grace deuant tes yeux, & s'il eſt poſſible, & ſi ie ſuis idone, demonſtre moy, ſi le tẽps qui eſt à venir, eſt plus long que le temps paſſé: ou ſi plus de choſes ſont paſſées, que celles qui ſont à venir. Ie ſçay les choſes qui ſont paſſées, mais ie ignore les choſes qui ſont à venir. Et il me dict: Tiens toy ſur la dextre partie, & ie te mõſtreray l'interpretation de la ſimilitude. Et ie me leuay,
D puis regarday: & voicy vne fournaiſe ardãte qui paſſa deuant moy. Et aduint, que comme la flamme paſſoit, ie regarday, & voicy la fumée qui ſurmontoit. Aprés ce vne nuée pleine d'eaue paſſa deuant moy, & enuoia la pluye par grande impetuoſité, & quand l'impetuoſité de la pluye fut paſſée, les petites gouttes aprés l'ont ſurmonté. Lors me dict: Penſe en toy meſme. Ainſy que la pluye eſt plus grande que les gouttes, & le feu plus grand que la fumée: auſſy pareillement eſt la meſure qui eſt paſſée plus grande. Les gouttes & la fumée ont ſurmonté. Lors priay, & dis: Eſtime tu que ie viue iuſques à ces iours là? ou que ſera il en ces iours là? Il me reſpondit, & dict: Ie te puis dire en partie, des ſignes que tu me demande: mais ie ne ſuis point enuoié, pour te dire de ta vie, car auſſy n'en ſçay ie rien.

S. Pluſieurs ſignes ſont monſtrez à Eſdras par l'Ange, des choſes à aduenir, pour l'eſperance & conſolation des priſoniers.

Chapitre .v.

A Mais des ſignes: voicy les iours q̃ viendrõt, eſquelz ceux qui habitent en la terre, ſeront prins par grand nombre: & ſera la voye de verité cachée, & la region ſera ſterile de foy: & ſera l'iniuſtice multipliée ſur celle que tu vois, & ſur celle que autre fois tu as ouye, & aduiendra que le pied ſera mis ſur la region que tu vois maintenant regner, & la voirront deſerte. Mais ſi le ſouuerain te donne vie, tu le voirras aprés la troiſieſme trompette, & ſubitement le ſoleil reluyra de nuict, & la lune trois fois le iour & le ſang degouttera du bois, & la pierre donnera ſa voix, & les peuples s'eſmouueront: & celuy regnera, duquel ilz n'ont poĩt d'eſpoir, ceux qui habitent ſur la terre, & les volailles ſe tranſporteront: & la mer de Sodome iettera hors les poiſſons, & donnera de nuict la voix, q̃ pluſieurs n'auoient pas cogneu. Mais tous oyront ſa voix, & ſera faicte en pluſieurs lieux confuſion, & le feu ſouuent ſe diminuera, & les beſtes ſauuaiges ſe tranſporteront d'vn lieu à l'autre, & les femmes ſouillées de ſang menſtrual, enfanteront des mõſtres, & eaues ſalées, ſeront trouuées és doulces, & tous les amis feront batailles l'vn contre l'autre: & adonc ſera le ſens mucé, & l'entendement ſe retirera en ſon lieu: il ſera demandé de pluſieurs, & ne ſera poĩt troué: & iniuſtice auec incontinence ſera multipliée ſur la terre. Et la region interroguera ſa prochaine region, & dira: La iuſtice faiſant iuſtement n'eſt elle point paſſée par toy? Et icelle dira, non. Et aduiendra en ce temps là, que les homes auront eſperance, & n'impetreront rien: ilz laboureront, & ne feront point leurs voyes adreſſées. Il m'eſt permis de te dire ces ſignes icy. Et ſi derechef tu prie, & que tu pleure, comme maintenant, & que tu ieuſne
ſept iours, tu oirras derechef plus grandes choſes que celles icy. Lors m'eſueillay, & mon corps B
fut en grande horreur: & mon ame fut en ſi grãd labeur, qu'elle defailloit. Et l'ange qui eſtoit venu, & qui parloit en moy, me tint, & me conforta, & me dreſſa ſur mes piedz. En la ſecõde nuict aduint, que Salathiel duc du peuple vint à moy, & me dict: Ou eſtois tu? Et pourquoy eſt ta face triſte? Ne ſçais tu point qu'Iſraël eſt cõmis à toy, en la region de leur tranſmigration? Leue toy donc, & mange du pain, & ne nous laiſſe point, comme le paſteur laiſſe ſon troupeau és mains des loups mauuais. Et ie luy dis: Va arriere de moy, & n'approche pas de moy. Il ouyt comme ie luy dis, & ſe retira de moy. Puis ieuſnay p ſept iours, en lamentant & plorant, ainſy qu'Vriel l'ange m'auoit commandé. Et aprés ſept iours aduint, que derechef les penſées de mon cœur me moleſtoient fort, & mon ame reprint l'eſprit d'entendement, & derechef commençay à parler deuant le ſouuerain aucunes parolles, & dis: O Seigneur dominateur, tu as eſleu de tous les foreſtz de la terre, & de tous ſes arbres, la ſeule vigne: & de toute la terre du monde as eſleu pour toy vne foſſe: & de toutes les fleurs du monde as eſleu pour toy vn ſeul lils: & de toutes les abyſmes de la mer, as remply pour toy vn ſeul ruyſſeau: & de toutes les citez edifiées, as pour toy meſme ſainctifié Sion: & de toutes les volailles creées, as nommé pour toy la ſeule colombe, & de tous les troppeaux, formezes prouueu d'vne brebis: & de tous les peuples multipliez, as pour toy acqueru vn ſeul peuple: & as donné la loy, q̃ eſt de tous louée, à ce peuple que tu as deſiré. Et maintenant Seigneur, pourquoy as tu baillé ceſtuy ſeul à pluſieurs? & tu as auſſy preparé autres racines ſur vne racine, & as diſperſé ton vnique en pluſieurs. Et ceux qui contrediſoiẽt à tes pro-
meſſes, l'ont foullé, & ceux qui ne croyoient C
point à tes teſmoignages. Et ſi en haiſſant, tu as haï tõ peuple, il doibt eſtre chaſtié de tes mains.

Et

Et quand i'eu dict les parolles, aduint que l'ange
me fut enuoié, lequel eſtoit venu à moy la nuict
paſſée, & me dict: Eſcoute moy, & ie t'enſeigne
ray: entendz à moy: & i'adiouſteray deuant toy.
Et ie dis: Parle mon Seigneur. Et il me dict: Tu
as eſté en grand exces de penſée pour Iſraël. L'as
tu plus aymé, que celuy qui l'a faict? Et ie luy dis:
Non Seigneur: mais en doleur ay parlé. Car mes
reins me traueillent d'heure en heure, deſirant
de comprendre le ſentier du ſouuerain, & d'in-
ueſtiguer vne partie de ſon iugement. Et il me
dict: Tu ne peux. Et ie dis: Pourquoy Seigneur?
Pourquoy ay ie eſté nay, ou pourquoy ne m'a e-
ſté faicte pour ſepulchre la matrice de ma mere,
que ie ne veiſſe point le labeur de Iacob, & la de
fatigation du genre d'Iſraël? Et il me dict: Nō-
bre moy les choſes qui ne ſont point encores ve-
nues, & raſſemble moy les gouttes qui ſont eſpar
ſes, & rauerdis moy les fleurs ſeiches, & ouure
moy les lieux qui ſont fermez, & amene moy les
ventz qui ſont enfermez en iceux, monſtre moy
l'image de la voix: & adonc te monſtreray ie le
labeur, que tu prie de veoir. Et ie dis: O Seigneur
dominateur, qui eſt auſſy celuy qui peut ſçauoir
telles choſes, ſinon celuy qui n'a point ſon habi-
tation auec les homes? Mais moy ie ſuis inſipient
& commēt pourray ie parler des choſes, que tu
m'as interrogué? Et il me dict: Ainſy que tu ne
peux faire l'vne des choſes qui ſont dictes: ainſy
ne pourras tu trouuer mon iugement, ne la cha-
rité q̄ i'ay promis en la fin au peuple. Lors ie dis:
Mais Seigneur, voicy tu es prés de ceux qui ſont
en la fin. Et quelle choſe ſeront ceux qui ont eſté
deuant moy, ou nous, ou ceux qui ſeront aprés
nous? Et il me dict: Ie feray mon iugement ſem-
blable à la corone. Ainſy qu'il n'eſt pas trop tard
pour les derniers, auſſy n'eſt pas trop toſt pour
les premiers. Lors reſpondis, & dis, ne pouois tu
auſſy faire enſemble ceux qui ont eſté, & ceux q
ſont, & ceux qui doibuent eſtre, à fin que tu mō-
ſtre plus haſtiuement ton iugement? Et il me re-
D ſpondit, & dict: La creature ne ſe peut haſter par
deſſus le createur, & le ſiecle ne peut ſoubſtenir
enſemble, ceux qui doibuent eſtre créez en luy.
Et ie dis: Comme tu as dict à ton ſeruiteur, qu'en
viuifiant tu as enſemble viuifié la creature crée
de toy, & la creature le ſoubſtenoit bien: auſſy
pourra elle porter les preſens enſemble. Et il me
dict: Interrogue la matrice de la femme, & luy
diras: Iaſoit ce que tu enfante, pourquoy le fais
tu par temps? Demande luy donc, qu'elle en dō-
ne dix enſemble. Et ie dis: Certainement elle ne
pourra: mais ſelon ſon temps. Lors il me dit: I'ay
auſſy donné à la terre ſa matrice, pour ceux qui
ſont ſelon le temps ſemez ſur icelle. Car ainſy q̄
l'enfant n'engendre point les choſes qui apper-
tiennent aux anciens: ainſy ay ie diſpoſé du ſie-
cle crée par moy. Mais ie l'interroguay, & dis:
Veu que maintenant tu m'as donné la voye, ie
parleray en ta preſence. Car noſtre mere, de la-
quelle tu m'as parlé, eſt encores ieune: & elle ap-
proche deſia de vieilleſſe. Et il me reſpondit, &
dict, Interrogue celle qui enfante, & elle le te re-
ſpōdra. Car tu luy diras. Pourquoy ne ſont poīt
maintenant ſemblables ceux que tu as enfanté,
à ceux q ont eſté deuant toy, mais ſont de moin-
dre ſtature? Et auſſy icelle te reſpondra. Aucuns
ont eſté naiz en la ieuneſſe de vertu, & les autres
ſoub le temps de vieilleſſe ont eſté naiz quand la
matrice defailloit. Toy donc auſſy, conſidere q̄
vous eſtes de moindre ſtature, que ceux qui ont
eſté deuant vous: & ceux qui ſeront aprés vous,
ſeront de moindre que vous, comme deſia en-
ueilliſſantes creatures, & paſſantes la force de
ieuneſſe. Et ie dis: Seigneur ie te prie, que ſi i'ay
trouué grace deuant tes yeux, demonſtre à ton
ſeruiteur, par qui tu viſites ta creature.

S. Dieu cognoit toutes choſes deuant qu'elles ſoient fai-
ctes, & à tout creé pour l'hōe, & cōſidere la fin de toutes choſes.

Chapitre. vj.

ET il me dict: Au commencement du mon- A
de terrien, & deuant que les termes du ſie-
cle fuſſent eſtablis, & deuant que les con-
uentions des ventz ſouffaſſent, & deuant que les
voix des tonnoirres ſonnaſſent, & deuāt que les
lumieres des corruſcations reſplendiſſent, de-
uant que les fondemens de paradis fuſſent con-
fermez, deuant que les belles fleurs fuſſent veués
deuant que les vertus qui ſe mouuent fuſſent cō-
fermées, deuant que les innumerables exercites
des anges fuſſent recueillées, & deuāt q̄ les haul-
teſſes de l'air fuſſent eſleuées, deuant que les me-
ſures des firmamentz fuſſent nommées, deuant
que les cheminées fuſſent eſchauffées en Syon, &
deuant que les ans preſens fuſſent enqueſtez, de-
uant que les inuentions de ceux qui pechēt main
tenant fuſſent alienées, & deuant que ceux q ont
theſaurizé la foy fuſſent cōſignez: adonc pēſay,
& furent faictes par moy ſeul, & non point par
autre: & la fin fut par moy, & nō par autre. Lors
reſpondis, & dis: Quelle ſera la ſeparation des
temps? Ou quand ſera la fin du premier, & le cō-
mencement de ceſtuy qui ſuyt? Et il me dict: De-
puis Abraham iuſques à Iſaac, quand de luy fu-
rent naiz Iacob & Eſau, la main de Iacob tenoit
déz le commencement la plante du pied d'Eſau.
Car la fin de ce ſiecle là eſt Eſau, & le commen-
cement de celuy qui enſuyt, eſt Iacob. La main
de l'home eſt entre la plante du pied & la main.
Ne demande autre choſe, Eſdras. Mais ie reſpō-
dis, & dis: O Seigneur dominateur, ſi i'ay trouué
grace deuant tes yeux, ie prie que tu demonſtre
à ton ſeruiteur la fin de tes ſignes, deſquelz tu
m'as demonſtré en partie, la nuict precedente.
Lequel me reſpondit, & dict: Leue toy ſur tes
piedz, & eſcoute la voix tresfort reſonnante. Et
ſera comme cōmotion: & ſi ne ſe mouuera point
le lieu, là ou tu ſeras droict. Pourtant ne t'eſpo-
uente

uente point quand il parlera: car la parolle eſt
de la fin, & eſt entendu le fondement de la terre:
car la parolle faicte d'iceux tremble & eſmeut.
B Car elle ſçait qu'il fault que la fin d'iceux ſoit
commeuë. Et quand i'eu ouy, aduint que me le-
uay ſur mes piedz, & eſcoutay, voicy vne voix q
parloit, & ſon ſon eſtoit, comme le ſon de plu-
ſieurs eaues. Et dict: Voicy les iours viennent, &
quand ie commenceray d'approcher, aduiẽdra
que ie viſiteray ceux qui habitent ſur la terre: &
quand ie commenceray à enqueſter de ceux qui
iniuſtement ont empeſché par leur iniuſtice, &
quand ſera accomplie l'humilité de Sion: & quãd
on mettra ſigne ſur le ſiecle, lequel commencera
à paſſer, ie feray ces ſignes là. Les liures ſerõt ou-
uerts deuant la face du firmamẽt, & tous enſem-
ble le voirront, & les ieunes enfans parleront de
leurs voix, & les femmes enceinctes enfanteront
les enfans de trois, ou de quattre mois deuant le
temps, & ſi viueront, & ſeront ſuſcitez. Et ſubi-
tement les lieux qui ſont ſemez apperront com-
me non ſemez, & les greniers pleins, ſubitement
ſeront trouuez vuidz: & la trompette chantera
auec le ſon, que là ou tous l'oiront, ſeront ſubite
ment eſpouentez. Et ſera en ce temps là, que les
amis feront la guerre aux amis, comme les enne-
mis, & la terre s'eſpouentera auec telles choſes.
Et les vaines des fontaines s'arreſteront, & ne
courront point en trois heures. Et aduiẽda, que
tous ceux qui ſerõt eſchappez de toutes ces cho-
ſes icy que ie t'ay predict, ceux ſeront ſauuez, &
voirront mon ſalutaire, & la fin de voſtre ſiecle.
Ilz voirront qui ſont les homes qui ſont receutz,
leſquelz n'ont pas gouſté la mort depuis leur na-
tiuité, & le cœur des habitans ſera changé, & ſe-
ra cõuerty en autre ſens. Car le mal ſera deſtruit
& la fraude ſera eſteincte. Mais la foy florira, &
la corruption ſera vaincue: & la verité ſera mon-
ſtrée, laquelle a eſté tant de iours ſans fruict. Et
aduint, que comme il parloit à moy, voicy pe-
tit à petit que ie regardoie ſur celuy, deuant le-
quel eſtoie debout, & me dict ces choſes. Ie ſuis
venu pour te monſtrer le temps de la nuict à ve-
nir. Si donc tu prie derechef, & que derechef tu
ieuſne ſept iours, ie t'annonceray derechef plus
grãdes choſes que celles icy, par le iour, que i'ay
C ouy. Car ta voix a eſté ouye enuers le ſouuerain.
Car celuy qui eſt fort, a veu ta droicture, & a
preueu la chaſteté, que tu as eu dez ta ieuneſſe: &
pour ceſte cauſe m'a il enuoié pour te monſtrer
toutes ces choſes, & pour te dire: Aye confiance
& ne crains point, & ne te haſte point auec les
premiers temps de penſer choſes vaines, & ne te
haſte point pour les derniers temps. Et aprés ce,
derechef ie ploray, & ſemblablement ieuſnay
ſept iours, pour parfaire les trois ſepmaines, qui
me furent dictes. Et aduint en la huyctieſme
nuict, que mon cœur ſe troubloit derechef en
moy, & commençay à parler deuant le ſouue-
rain. Car mon eſprit s'enflammoit fort, & mon
ame eſtoit en angoiſſe, & dis: O Seigneur, tu as
dict par ta parolle déz le commencement de la
creature, au premier iour, diſant: Que le ciel &
la terre ſoit faicte, & ta parolle fut œuure parfai
cte. Et adonc eſtoit l'eſprit, & les tenebres furẽt
portées alentour, & eſtoit ſilence, le ſon de la
voix de l'home n'eſtoit pas encores faict de toy.
Adonc dis tu, que de tes threſors fut produicte
la lumiere lumineuſe, à fin q̃ ton œuure fut veuë.
Et au ſecond iour tu creas l'eſprit du firmament,
& luy commandas qu'il diuiſaſt, & qu'il feit la di
uiſion entre les eaues, qu'aucune partie ſe reti-
raſt en hault, & que l'autre partie demouraſt en D
bas. Et au troiſieſme iour, cõmandas aux eaues,
qu'elles s'aſſemblaſſent en la ſeptieſme partie de
la terre: & ſeichas les ſix parties, & les as gardé,
à fin que d'icelles ſoiẽt aucunes ſemées de Dieu,
& labourées, ſeruant deuant toy. Car ta parolle
procedoit, & incontinent l'œuure ſe faiſoit. Car
ſubitement fut produict fruict en grande abon-
dance, & beaucoup de manieres de ſaueurs de-
ſirables, & des fleurs de couleur immuable, & o-
deurs de flair inueſtigable. Et au troiſieſme iour
furẽt ces choſes faictes. Mais au quatrieſme iour,
tu commandas que la ſplendeur du ſoleil fut fai-
cte, la lumiere de la lune, & la diſpoſition des e-
ſtoilles: & leur commandas qu'elles ſeruiſſent à l'-
home q debuoit eſtre faict. Au cinquieſme iour,
tu dis à la ſeptieſme partie, là ou eſtoit l'eaue aſ-
ſemblée, qu'elle procreaſt des beſtes, & des vo-
lailles, & des poiſſons. Et ainſy eſtoit fait. L'eaue
muette, & ſans ame, faiſoit les beſtes qui eſtoiẽt
commandées par le ſeul mouuement de Dieu, à
fin que de ce les nations viennent à racompter
tes merueilles. Et adonc gardas tu deux ames.
Tu appellas le nom de l'vne Henoch, & appel-
las le nom de la ſeconde Leuiathan, & les ſepa-
ras l'vne de l'autre. Car la ſeptieſme partie, là ou
eſtoit l'eaue aſſemblée, ne les pouoit contenir.
Et dõnas à Henoch l'vne des parties, qui fut ſei-
chée au troiſieſme iour, à fin qu'il habite en icel-
le, là ou il y a mille montaignes. Mais tu as donné
la ſeptieſme partie humide à Leuiathan, & l'as
gardé, à fin qu'elle deuore ceux que tu veux, &
quand tu veux. Au ſixieſme iour, tu cõmãdas
à la terre qu'elle creaſt deuant toy les iumentz &
les beſtes, & les reptiles, & aprés ces choſes Adã
lequel tu cõſtituas duc ſur toutes les œuures que
tu as faict, & de luy ſommes tous venuz, auſſy le
peuple que tu as eſleu. Et ay dict toutes ces cho-
ſes icy deuant toy Seigneur, pource que tu as
creé le ſiecle pour nous: Et as dict, que les autres
gentz venants d'Adam n'eſtoient rien, & qu'el-
les eſtoient ſemblables à la ſaliue, & as faict l'ab-
ondance d'iceux, comme la goutte qui pend au
vaiſſeau. Et maintenant Seignr̃, voicy ces gents
icy qui ſont reputées à neant, ont commencé à
dominer ſur nous, & à nous deuorer. Et nous qui
ſommes

ſommes ton peuple, que tu as appelé tõ premier nay, ton ſeul peuple, ton zelateur, nous ſommes baillez en leurs mains. Et ſi le ſiecle eſt creé pour nous, pourquoy ne poſſedons nous point l'heritage auec le ſiecle? iuſques à quand ſe feront telles choſes?

S. Sans tribulations on ne paruient point à la vie immortelle. Et certes maintenant profitent les oraiſons des Iuſtes. Mais aprés le iugement dernier, rien ne ſera immué. Les homes ſe ſoubmectent à diuers vices. Toutesfois le Seigñr eſt miſericordieux.

Chapitre.vij.

A ET quand i'eu ceſſé de dire telles parolles,
aduint q̃ l'ange qui auoit eſté enuoié vers
moy és premieres nuictz, me fut enuoié, &
me dict: Leue Eſdras, & eſcoute les parolles que
ie te ſuis venu dire. Et ie dis: Parle mon Dieu. Et
il me dict. La mer a eſté miſe en vn lieu ſpacieux,
à fin qu'elle fut profonde & large. Mais ſon en-
trée ſera miſe en quelque lieu eſtroict, tellement
qu'elle ſoit ſemblable aux fleuues, Or qui eſt ce-
luy, qui aura grande volunté d'entrer en la mer,
& de la veoir, ou d'auoir domination ſur elle:
cõment pourra il venir en la largeſſe, s'il ne paſ-
ſe par l'eſtroict? Item vne autre choſe y a. Vne
cité eſt edifiée, & miſe en vn lieu aux champs, &
eſt pleine de tous biens. Son entrée eſt eſtroicte,
& miſe en lieu dangereux de cheoir en bas, tel-
lement que à dextre y a veritablement du feu, &
à feneſtre, vne profonde eaue: & n'y a qu'vn ſeul
ſentier mis entre eux, c'eſt à dire, entre le feu &
l'eaue, tellement auſſy que le ſentier ne contient
ſeulement que le pas d'vn home. Et ſi on donne
en heritaige la cité à l'home, comment receuera
il ſon heritage, ſi iamais par auant ne paſſe le pe-
ril qui eſt mis au deuant? Et ie dis: Il eſt ainſy Sei-
gneur. Lors il me dict: Ainſy eſt la part d'Iſraël.
Car i'ay faict le ſiecle pour eux: & quand Adam
eut tranſgreſſé mes conſtitutions, alors fut iugé
ce qui eſt faict. Et ont eſté faictes les entrées de
ce ſiecle eſtroictes, triſtes & laborieuſes. Elles
ſont en petit nombre, & mauuaiſes, & pleines de
dangiers, & grandement réplies de labeur. Mais
les entrées du plus grand ſiecle ſont ſpacieuſes,
& ſeures, & font le fruict d'immortalité. Donc ſi
les viuans qui entrent, n'ont pas entré és choſes
vaines & eſtroictes, iceux auſſy ne pourront re-
ceuoir les choſes qui y ſont miſes. Maintenant
donc pourquoy te trouble tu, là ou tu es corru-
ptible? & pourquoy t'eſmeus tu, comme il ſoit q̃
tu ſois mortel? Et pourquoy n'as tu point prins à
cœur ce qui eſt à venir, mais ce qui eſt preſent? Ie
reſpondy, & dis: O Seigneur dominateur, voicy
tu as diſpoſé par ta loy, que les iuſtes auront ces
biens pour heritage, & que les mauuais periront:
B & q̃ les iuſtes ſouffriront les anguoiſſes, en eſpe-
rãt les choſes ſpacieuſes. Mais ceux qui ont faict
infidelement, ilz ont auſſy ſouffert les anguoiſ-
ſes, & ſi ne voieront pas les lieux ſpacieux. Et il
me dict: Il n'y a point de iuge par deſſus Dieu, &
n'y a aucun qui entende plus q̃ le ſouuerain. Car
pluſieurs de ceux q̃ ſont preſentz, periſſent, pour
ce qu'on delaiſſe la loy de Dieu, qui a eſté miſe p
auant. Car Dieu a donné par commandement à
ceux qui viennent, quand ilz ont eſté venus, en
quoy faiſant ilz viuroient: & en quoy obſeruant
ilz ne ſeroient point punis. Mais iceux n'ont pas
receu l'admonition, & luy ont cõtredict, & ont
prins pour eux des penſées de vanité, & ont pro-
poſé en eux des circonuentions de pechez, & ſur
ces choſes ont dit au ſouuerain qu'il n'eſtoit pas,
& n'ont pas cogneu ſes voyes, & ont deſpriſé ſa
loy, & ont denié ſes promeſſes, & n'ont pas eu
de foy en ſes loix: & n'ont point parfaict ſes œu-
ures. Pource Eſdras, les choſes vaines ſont aux
vains, & les choſes pleines ſont aux pleins. Voicy
le temps qui viendra, & ſera quãd les ſignes vien-
dront, q̃ ie t'ay predict. Et l'eſpouſe ſe mõſtrera:
& ſera monſtrée par apparence, celle que main-
tenãt eſt ſoub la terre, & quiconque ſera deliuré
des maux predictz, iceluy voirra mes merueilles
Car mon filz Ieſus ſera reuelé auec ceux qui ſont
auec luy, & ſe reſiouyront ceux qui ſont delaiſ-
ſez depuis quattre cens ans. Et aprés ces ans, ad-
uiendra auſſy q̃ mon filz Chriſt mourra, & tous
les homes qui ont reſpiration: & ſera le ſiecle cõ-
uerty en l'ancien ſilẽce, par ſept iours, ainſy q̃ és
precedens iugemẽs, tellement q̃ perſone ne ſera
delaiſſé. Et ſera aprés les ſept iours, q̃ le ſiecle qui
ne veille point encores ſera reueillé, & ce qui eſt
corrumpu, mourra. Et la terre rendra les choſes
qui dorment en icelle: & la pouldre les choſes q̃
habitent en icelle ſilence, & les lieux rendront
les ames qui leur aurõt eſté baillées en garde. Et
le ſouuerain ſera reuelé ſur le ſiege de iugement:
& les miſeres paſſeront, & la longuanimité ſera
raſſemblée. Mais iugement ſeul demourera, la
verité ſe tiendra droicte, & ſa foy ſe renforce- C
ra. Et l'œuure ſuyuera aprés, & le ſalaire ſera
monſtré, & veilleront les iuſtices, & les iniuſtices
ne dominerõt point. Et ie dis: Le premier Abra- Gen. 19.e
ham pria pour les Sodomites, & Moyſe pour les Exo. 23.e
peres qui pecherent au deſert, & ceux qui furent
aprés luy, pour Iſraël és iours d'Achaz, & de Sa-
muel & Dauid pour la confraction, & Salomon 2.rois 8.a
pour ceux qui vindrent en ſanctification: & Elie & 17.d Iacq.5.d.
pour ceux qui receurẽt la pluye, & pour le mort:
à fin q̃'il veſcuſt: Ezechias pour le peuple és iours
de Sennacherib, & pluſieurs pour pluſieurs. Si
maintenant donc quand la choſe corruptible eſt
creuë, & quand iniuſtice eſt multipliée, & q̃ plu-
ſieurs ont prié pour les mauuais: pourquoy auſſy
ne ſera il pas ainſy maintenãt? Mais il me reſpõ-
dit, & dict: Le preſent ſiecle n'eſt pas la fin, grã-
de gloire demeure en iceluy: pource ont ilz prié
pour les foibles. Car le iour du iugement ſera
la fin de ce temps icy, & le commencement du
temps de l'immortalité à venir: auquel eſt la cor-
ruption paſſée, l'intemperance eſt deſliée, l'in-
credulité eſt couppée: mais iuſtice eſt augmẽtée,

&verité eſt venuë. Car adonc perſone ne pour-
ra ſauuer celuy qui eſt perdu, ne ietter en bas ce-
luy qui eſt victorieux. Lors reſpődy, & dis: C'eſt
ma premiere & derniere parolle, que mieux va-
loit de non donner à Adam, ou que alors qu'elle
luy fut donnée, de l'auoir conſtrainct de non pe-
cher. Car quelle choſe proficț il à l'home de vi-
ure au temps preſent en triſteſſe, & aprés la mort
eſperer punition? O toy Adam, quelle choſe as
tu faict? Car ſi tu as peché, tu n'es point ſeul tre-
buché, mais auſſy nous qui ſommes venus de toy
Et q̃ nous profite il, ſi le tẽps immortel nous eſt
promis: & q̃ nous faiſons les œuures mortelles?
Et que l'eſperance perpetuelle nous eſt predicte
ſi nous en ſommes auſſy faictz vains, nous q ſom-
mes treſmauuais? Et qu'on nous garde les habi-
tations de ſanté, & de ſeureté, ſi nous en ſommes
auſſy de mauuaiſe conuerſation? Et que la gloi-
re du ſouuerain eſt gardée, pour defendre ceux
qui ont tard conuerſé: mais nous auons auſſy che
miné par treſmauuaiſes voyes? Et que Paradis
ſera monſtré, duquel le fruict perſeuere incorru-
ptible, auquel eſt ſeureté & gueriſon: mais nous
n'y entrerons point. Car nous auons conuerſé és
D lieux ingratz. Et q̃ les faces de ceux qui ont faict
abſtinẽce reluyront par deſſus les eſtoilles, mais
noz faces ſont noires plus que les tenebres. Car
quand nous viuions, nous n'auons point penſé,
quand nous faiſions iniquité, que nous commen-
cerions à ſouffrir aprés la mort. Et il reſpon-
dit, & dict: Ceſte eſt la penſée de la bataille,
que l'home qui eſt nay ſur la terre bataillera:
que s'il eſt vaincu, il ſouffrira ce que tu as dict:
Mais s'il ſurmonte, il receuera ce que ie dy. Car
Deu. 30. a ceſte eſt la vie q̃ Moyſe dict au peuple quand il
viuoit, diſant: Eſleis pour toy la vie, à fin que tu
viue. Mais ilz ne creurẽt point à luy, n'auſſy aux
Prophetes aprés luy. N'auſſy à moy, qui leur ay
dict, que la triſtreſſe ne ſeroit pas en leur perdi-
tion, comme la ioye doibt venir ſur ceux, auſ-
quelz le ſalut a eſté creu. Et ie reſpondy, & dis:
Seigneur ie ſçay que le ſouuerain eſt appellé mi-
ſericordieux, de ce qu'il faict miſericorde à ceux
qui ne ſont pas encores venus au ſiecle, & qu'il a
pitié de ceux qui ſont leur cõuerſation en ſa loy:
& qu'il eſt de longue attente, car il attend lon-
guement ceux qui ont peché, comme à ſes œu-
ures: & eſt largiteur de dons, car certainement
il veult donner ſelon les exigences: & eſt de
grande miſericorde, car il multiplie abondam-
ment les miſericordes à ceux qui ſont preſentz,
& à ceux qui ſont paſſez, & à ceux qui ſont à ve-
nir. Car s'il ne multiplie ſes miſericordes, le ſie-
cle ne ſera point viuifié, ne ceux qui ont habité
en iceluy. Pareillement il donne: car s'il ne dõne
de ſa bonté, que ceux qui ont faict l'iniquité, ſoi-
ent allegez de leurs iniquitez, vn ſeul de dix mil-
le homes ne pourra eſtre viuifié. Et ſi le iuge ne
pardonne à ceux qui ſont nettoiez par ſa parol-
le, & s'il n'oſtoit la multitude des contentions,
ilz ne demoureroient parauenture, ſinon en biẽ
petit nombre de la multitude innumerable.

5. Dieu au temps preſent eſt congneu miſericordieux pour les pecheurs: toutesfois pluſieurs ſont damnez. Mais le loyer des iuſtes eſt aſſeuré.

Chapitre. viij.

ET il me reſpondit, & dict: Le ſouuerain a A
faict ce ſiecle icy pour pluſieurs: mais le ſie-
cle à venir eſt pour peu de gentz. Et diray
deuant toy la ſimilitude, ô Eſdras. Tout ainſy
vraiement que tu interrogueras la terre, laquel-
le te dira, qu'elle dõnera beaucop de terre pour
faire le pot, mais pour faire l'or, ne donnera que
vn petit de pouldre: ainſy ſont les œuures du pre
ſent ſiecle. Pluſieurs vraiement ſont creéz, mais
peu de gentz ſeront ſauuez. Alors ie reſpondy,
& dis: O toy ame, engloutis donc ce qui ſent, &
deuore ce qui ſaueure. Car tu es venué pour eſ-
couter, & voulant prophetizer. Auſſy ne t'eſt
pas donné eſpace, ſinon de viure. O Seigneur, ne
permettras tu point à ton ſeruiteur, que nous
prions deuant toy, à fin que tu nous donne la ſe-
mence au cœur, & labeur au ſens, dequoy ſoit le
fruict faict, duquel puiſſe viure tout home cor-
rumpu qui portera le lieu de l'home? Car tu es
ſeul, & ſommes la ſeule formation de tes mains,
ainſy que tu as parlé. Et tout ainſy que mainte-
nant le corps eſt formé en la matrice, & luy don-
nes les membres: & eſt ta creature conſeruée au
feu & en l'eaue: & ta formation endure par neuf
mois la creature, laquelle eſt crée en icelle: & ce
qui garde, & ce qui eſt gardé, l'vn & l'autre ſe-
ront ſauuez: & quand le temps vient, la matrice
rend les choſes gardées, qui ſont creuës en icel-
le. Car tu as commandé, que de ces membres, c'
eſt à dire, des mammelles, le laict ſoit donné au
fruict des mammelles, à fin que ce qui eſt formé
ſoit nourry, iuſques en aucun temps, & puis que
tu le diſpoſe à ta miſericorde. Tu l'as nourry de
ta iuſtice, & l'as introduict en ta loy, & l'as cor- B
rigé de ton entendement: & le mortifieras, com-
me ta creature: & le viuifieras, comme ton œu-
ure. Donc ſi tu pers celuy qui a eſté par ſi grands
labeurs formé, par ton cõmandement, c'eſt cho-
ſe facile d'ordonner, qu'auſſy ce qui eſtoit faict
fuſt gardé. Et maintenant Seigneur ie parleray
(non de tout home, tu le ſçais mieulx que moy:)
mais de ton peupeuple, pour lequel ſuis dolent:
& de ton heritaige, pour lequel ie meine dueil,
& pour Iſraël, pour lequel ie ſuis triſte: & de Ia-
cob, pour lequel ſuis en doleur: pourtant com-
mẽceray ie à prier deuãt toy, pour moy, & pour
eux: car ie voy les defaultes de nous qui habi-
tons en la terre. Mais i'ay ouy la celerité du iu-
ge qui doibt venir. Pourtant eſcoute ma voix, &
entendz ma parolle, & ie parleray deuãt toy. Le
commẽcement des parolles d'Eſdras, parauant
qu'il fut eſleué. Ie dis: O Seigneur, qui habite au
ſiecle,

ſiecle, duquel les yeux ſont eſleuez en hault, &
en l'air::& duquel le throne eſt ineſtimable, & eſt
la gloire incomprehenſible: deuant lequel eſt la
cõgregation des anges preſente, en crainte: deſ-
quelz la garde ſe tourne au vent & au feu: duq̃l
la parolle eſt veritable, & les dictz ſont perſeue-
rants· duquel le cõmandement eſt fort, & la diſ-
poſition eſt terrible: duq̃l le regard ſeiche les a-
byſmes, & l'indignation faict abaiſſer les mon-
taignes, & le teſmoigne la verité: exauce l'orai-
ſon de ton ſeruiteur, & reçois en tes aureilles la
deprecation de ta formation. Car tãdis q̃ ie vys,
ie parleray: & tandis q̃ i'ay entendement, ie reſ-
pondray. Et ne regarde point les delictz de ton
peuple: mais ceux qui te ſeruent en verité. Ne re-
garde point aux mauuaiſes conſiderations des
gentz, mais à ceux qui ont gardé en doleurs tes
teſmoignages. Ne penſe point à ceux qui ont cõ-
uerſé faulſement en ta preſence, mais aye ſouue-
nance de ceux qui de ta volunté ont cogneu ta
crainte: & ne veuilles point perdre ceux q̨ ſe ſont
maintenuz cõme les beſtes: mais regarde ceux q̨
clerement ont enſeigné ta loy. Et ne ſois pas in-
digné à ceux q̨ ſont iugez pires q̃ les beſtes: mais
aime ceux qui ſe confient touſiours en ta iuſtice,
& en ta gloire. Car nous & noz peres lãguiſſons
de telles maladies: mais tu ſeras appellé miſeri-
cordieux, à cauſe de nous qui ſommes pecheurs.
Car ſi tu deſire d'auoir pitié de nous, adonc ſeras
C tu appellé miſericordieux, à ſçauoir vers nous, q̨
n'auons point les œuures de iuſtice. Car les iuſtes
auſquelz ſont pluſieurs œuures gardées, ilz rece-
uront le ſalaire de leurs propres œuures. Auſſy
quelle choſe eſt ce de l'home, q̃ tu ſois courrou-
cé à luy: ou quel eſt le gẽre corruptible, q̃ tu ſois
en amertume pour luy? Car en verité perſone ne
eſt de ceux qui ſont engendrez, q̃ n'ait mal faict,
ne de ceux qui ſe confiẽt, qui n'ait delinqué. Car
en ceſte choſe ſera annõcée ta iuſtice, & ta bon-
té Seigñr, quand tu auras eu pitié de ceux qui ne
ont pas la ſubſtance des bonnes œuures. Lors me
reſpondit, & dict: Tu as parlé aucunes parolles
droictemẽt: & auſſy ſera faict ſelon tes parolles.
Car ie ne penſeray point vraiement ſur la forma
tion de ceux, qui ont peché deuant la mort, de-
uant le iugemẽt, deuãt la perdition: mais me reſ-
iouyray ſur la formation des iuſtes, & auray auſ-
ſy ſouuenance du pelerinage, & de la ſalutation,
& de la reception du ſalaire. Auſſy donc que i'ay
parlé, ainſy eſt il. Car ainſy q̃ le laboureur ſeme
pluſieurs ſemences ſur la terre, & plante grande
multitude de plantes, mais toutes les choſes qui
ſont ſemées, ne ſont point gardées en temps, &
auſſy toutes les choſes q̨ ſont plantées, ne pren-
dront point racine: pareillement auſſy tous ceux
qui ſont ſemez au ſiecle, ne ſeront point ſauuez.
Et ie reſpondy, & dis: Si i'ay trouué grace, que ie
parle. Ainſy q̃ la ſemence du laboureur eſt per-
duẽ, ſi elle ne monte point, & qu'elle ne prenne
point ta pluye en tẽps, ou qu'elle ſoit corrũpue
par multitude de pluye: auſſy ſemblablement eſt
l'home qui eſt formé de tes mains, & es appellé
ſon image, pource q̃ tu es ſemblable à luy, pour
lequel tu as formé toutes choſes: & l'as faict ſem-
blable à la ſemence du laboureur. Ne te courrou
ce point ſur nous, mais pardonne à ton peuple,
& aye pitié de ton heritaige. Car tu auras pitié
de ta creature. Mais il me reſpondit, & dict: Les
choſes qui ſont preſentes, ſont pour ceux q̃ ſont D
preſentz, & les choſes qui ſont à venir, ſont pour
ceux qui ſont à venir. Car tu es encores loing, q̃
tu puiſſe aimer ma creature plus q̃ moy: Auſſy ie
me ſuis ſouuent apꝓché de toy meſme, & iamais
des iniuſtes. Mais auſſy en ce es tu admirable de-
uant le ſouuerain, que tu t'es humilié, comme il
t'appertiẽt: & ne t'es pas iugé digne d'eſtre grã-
dement glorifié entre les iuſtes. Parquoy ſont
beaucop de miſeres, & ſeront faictz miſerables,
à ceux qui habitẽt le ſiecle és derniers iours pour
ce qu'ilz ont cheminé en grand orgueil. Mais
toy, entendz pour toy, & demande la gloire de
ceux qui ſont ſemblables à toy. Car à vous eſt
ouuert paradis, l'arbre de vie eſt planté, le temps
à venir eſt preparé, l'abondance eſt preparée, la
cité eſt edifiée, le repos eſt eſprouué, la bonté eſt
parfaicte, & eſt parfaicte la ſapience. La racine
du mal eſt par vous ſignée: la maladie, & la ver-
mine eſt mucée de vous: & la corruption eſt fuye
en enfer en obliuion. Les doleurs ſont paſſées, &
en la fin eſt demonſtré le threſor d'immortalité.
Ne veuille donc recommencer d'enquerir de la
multitude de ceux qui periſſent. Car auſſy iceux
en prennant la liberté, ilz ont meſpriſé le ſouue-
rain, & ont contemné ſa loy, & ont delaiſſé ſes
voies. Et encores ont ilz foullé les iuſtes d'iceluy
& ont dict en leur cœur qu'il n'eſtoit point de
Dieu, ouy auſſy cognoiſſant qu'ilz meurent. Car
ainſy q̃ les choſes qui ſont predictes vous rece-
ueront: ainſy les receuerõt la ſoif & le tourmẽt
qui ſont preparez. Car il n'a pas voulu que l'ho-
me fut perdu. Mais ceux auſſy qui ont eſté creez,
ont maculé le nom d'iceluy qui les a faict: & ont
eſté ingratz vers celuy qui leur a preparé la vie.
Pour laquelle choſe maintenant approche mon
iugement. Leſquelles choſes n'ay pas monſtré à
tous, ſinon à toy, & à peu de gens ſemblables à
toy. Et ie reſpondy, & dis: Voicy maintenãt Sei-
gñr, tu m'as demonſtré la multitude des ſignes, q̃
tu commenceras faire és derniers iours: mais tu
ne m'as point demonſtré en quel temps.

S. Aucuns ſignes precederont les iugements de Dieu, com-
me ſes autres œuures excellentes.

Chapitre .ix.

ET il me reſpondit, & dict: Meſure en me- A
ſurant le temps en ſoy meſme: & aduiendra
q̃ quand tu auras veu, qu'aucune partie des
ſignes qui ſont predictz ſera paſſée, adonc enten
dras tu q̃ c'eſt le temps, auquel le ſouuerain cõ-

mencera à viſiter le ſiecle, qui eſt faict de luy. Et quand au ſiecle ſera veuë la cómotion des lieux, & turbation des peuples, adonc entendras tu q̃ le ſouuerain auoit parlé de telles choſes, déz les iours qui ont eſté par auant, déz le cõmencemẽt. Car ainſy que tout ce qui eſt faict au ſiecle, a cõmencement, auſſy à conſommation, & la cõſommation eſt manifeſte: auſſy pareillemẽt les temps du ſouuerain ont des cõmencemens manifeſtes, en merueilles, & en vertus, & les cõſommations en œuure, & en ſignes. Et aduiendra q̃ tous ceux qui aurõt eſté ſauuez, & qui pourront eſchapper par leurs œuures, & p̃ la foy, en laq̃lle vous auez creu, ilz eſchapperont les dangiers predictz, & voirront mon ſalutaire en ma terre, & en mes termes, pource q̃ ie me ſuis ſainctifié déz le ſiecle. Et adonc ſeront en miſere, ceux qui ont abuſez de mes voyes, & ceux qui les auront reietté par contemnement, demoureront en tourmẽs. Car ceux qui ne m'ont pas cogneu, quand ilz viuoiẽt & qu'ilz auoient les benefices: & auoient ma loy

B en faſcherie, quand ilz eſtoient encores en liberté, & quand ilz auoient encores manifeſte lieu de penitence, ilz ne l'ont pas entendu, mais l'ont deſpriſé: il fault qu'iceux aprés la mort le cognoiſſent en tourment. Toy donc ne ſois plus curieux de ſçauoir cõment ceux qui ſont ſans pitié ſeront tourmentez: mais enquiers comment les iuſtes ſeront ſauuez, & de quelz eſt le ſiecle, & pour leſquelz eſt le ſiecle, & quand. Lors reſpõdis, & dis: Ie l'ay autre fois dict, & maintenant le dy, & le diray cy aprés, q̃ ceux qui periſſent ſont en plus grand nombre, que ceux qui ſeront ſauuez: Autant que l'vnde d'eaue eſt plus grande q̃ la goutte. Et il me reſpondit, & dict: Quel eſt le champ, telles auſſy ſont les ſemences: & quelles ſont les fleurs, telles ſont auſſy les tainctures: & quel eſt l'ouurier, telle auſſy eſt ſon œuure: & quel eſt le laboureur, tel eſt auſſy ſon labeur: car c'eſtoit le temps du ſiecle. Or donc quand ie preparoie à ceux qui ſont maintenant, deuant q̃ le ſiecle fut faict, lieu auq̃l ilz habiteroiẽt, auſſy nul ne me cõtredict. Car vn chaſcun adõc, & maintenãt eſtoit creé en ce monde preparé, par mois touſiours ſuyuant l'vn l'autre: mais par loy inueſtigable, leurs meurs ſont corrumpues. Ie conſideray le ſiecle, & vey qu'il y auoit peril, à cauſe des cogitations qui ſont venues en iceluy. Ie l'ay veu, & leur ay grandemẽt pardonné: & ay gardé pour moy vn grain de la grappe, & vne plãte de la grande lignée. Parquoy la multitude periſſe, laquelle eſt née ſans cauſe, & que mon grain ſoit gardé, & ma plante: car ie l'ay parfaict par grãd labeur. Mais toy, ſi tu entremectz encores ſept iours, eſquelz tu ne ieuſneras point: t'en iras au

C champ flory, là ou n'y a pas de maiſon edifiée, & mãgeras ſeulemẽt des fleurs du chãp, & ne gouſteras point de chair, & ne beuueras point le vin mais ſeulemẽt les fleurs. Fais deprecation au ſouuerain ſans intermiſſion, & ie viendray, & parleray auec toy. Et m'en ſuis allé ainſy qu'il m'auoit dit, au champ q̃ eſt appellé Ardath, & me ſuis illec aſſis dedans les fleurs. Ie mangeay des herbes du chãp, & le manger d'icelles, me raſſaſia. Et aprés ſept iours aduint q̃ moy eſtant couché ſur le foin, mon cœur ſe troubloit derechef cóme par auant. Et ma bouche fut ouuerte, & commẽçay à parler deuant le ſouuerain, & dis: O Seigñr qui te monſtres à nous, tu t'es monſtré à noz peres au deſert, là ou on ne marche point, & leq̃l eſt ſans fruict, quand ilz vuydoient d'Egypre, & en parlant tu as dict: Toy Iſraël eſcoute moy, & toy ſemẽce de Iacob, entendz à mes parolles. Car voicy ie ſeme en vous ma loy, & fera fruict en vous: & ſerez glorifiez en iceluy par le ſiecle. Car noz peres en prenant la loy, ne l'ont pas gardé, & n'ont pas obſerué mes teſmoignages, & le fruict de la loy ne s'eſt pas monſtré. Auſſy ne pouoit il, car il eſtoit à toy. Car ceux qui l'ont receu, ſont peris, leſquelz n'ont pas gardé la choſe qui auoit eſté ſemée en eux. Et voicy, la couſtume eſt telle q̃ là ou la terre aura receu la ſemence, ou la mer la nauire, ou quelque vaiſſeau, le manger, ou le boire, quand ce en quoy on a ſemé eſt exterminé ou ce en quoy on a mis la choſe: enſemble ſont D
exterminées les choſes qui ſont ſemées, ou que l'on a mis dedans, & qui ſont receuës, & ce q̃ eſt receu ne demeure lors plus auec nous. Mais ainſy n'a il pas eſté faict à nous. Car nous qui auons receu la loy, en pechant auons eſté peris, & auſſy noſtre cœur qui l'a receuë: mais la loy n'eſt pas perie, ains eſt demourée en ſon labeur. Et comme ie diſoie ces choſes en mõ cœur, ie regarday de mes yeux, & vey vne femme en la dextre partie. Et voilà, icelle menoit dueil, & ploroit à haulte voix, & eſtoit fort dolente en couraige, & ſes veſtemens eſtoiẽt rompus, & auoit la cendre ſur ſa teſte: Et ie laiſſay les penſées, eſquelles eſtoye penſant, & me tournay vers elle, & luy dis: Pourquoy plores tu? & pourquoy es tu triſte en couraige? Et elle me dit: Laiſſe moy mon ſeigneur, que ie me compleigne, & que i'augmẽte la doleur, car ie ſuis en grãde amertume de couraige, & ſuis fort humiliée. Et ie luy dis: Quelle choſe as tu ſouffert? dis le moy: Et elle me dit: I'ay eſté ſterile, moy qui ſuis ta ſeruante, & n'ay pas enfanté, aiant vn mary depuis trẽte ans. Car par toutes les heures, tous les iours, & tous ces trẽte ans icy, i'ay prié le ſouuerain nuict & iour, dont eſt aduenu, qu'aprés trente ans, Dieu a exaucé ton ancelle, & a veu mon humilité, & a entendu à ma tribulation, & m'a donné vn filz, & me ſuis reſiouyé grandement de ceſtuy, moy, & mon mary, & tous mes citoyens, & grandement honnorions le tout puiſſant. Ie l'ay nourry en grand labeur. Et aduint, qu'aprés qu'il fut grãd, & qu'il fut venu pour prendre femme, ie feis le iour du conuiue.

S. Ieruſalem eſt demonſtrée, prefigurée par la femme qui plore, & puis reluyt.

Chapitre.x.

A ET aduint que quãd mon filz fut entré en ſa chambre, il cheut, & mourut, & nous tous tournaſmes les yeux. Lors tous mes citoiẽs ſe leuerent pour me conſoler, & ceſſay iuſques en l'autre iour, iuſques vers la nuict. Mais aduint q̃ cõme tous euſſent ceſſé de me cõſoler: à fin q̃ ie repoſaſſe, ie me ſuis auſſy leuée de nuict, & m'en ſuis fuye: & ſuis venu en ce chãp cõme tu vois: & penſe maintenant de non plus retourner en la cité: mais de demourer icy, ſans boire & ſans manger, & plorer ſans intermiſsion, & ieuſner iuſq̃s à ce q̃ ie meure. Et ie delaiſſay les parolles eſq̃lles eſtoie, & luy reſpõdis en courroux, & dis: Tu es plus folle que toutes les femmes, ne vois tu pas noſtre dueil, & les choſes qui nous aduiennent? Que Sion noſtre mere eſt pleine de toute triſteſſe, & eſt grandement humiliée, & ſe lamente grandement: Et maintenant veu que nous tous menons dueil, & ſommes triſtes: pource q̃ nous ſommes tous contriſtez, & tu te contriſtes d'vn ſeul filz? Mais interrogue la terre, & elle te dira: que c'eſt elle qui doibt plorer la mort de tant de germinants ſur icelle. Et tous ceux qui ſont naiz déz le commencement, ſont d'icelle, & les autres en viendront: Et voicy, que quaſi tous cheminent en perdition, & la multitude d'iceux eſt comme exterminée. Et qui donc doibt plus mener dueil, que celle qui a perdu ſi grande multitude, plus q̃ toy, qui te lamente pour vn ſeul? Mais ſi tu me dis, ma lamentation n'eſt pas ſemblable à celle de la terre, pource que i'ay perdu le fruict de mon ventre, lequel ay enfanté en doleurs, & l'ay engendré en triſteſſes: mais la terre eſt ſelon la voye de la terre, & la preſente multitude s'en retourne en elle, ainſy qu'elle eſt venuë. Moy auſſy ie te dy: Ainſy que tu as enfanté en doleur, ainſy donne la terre ſon fruict à l'home, déz le commencement, à celuy qui l'a faict. Maintenãt donc retiens en toy meſme ta doleur, & porte vaillamment les fortunes qui te ſont aduenues.

B Car ſi tu iuſtifie le terme de Dieu, tu receueras ſon conſeil en temps, & ſeras louée en telles choſes. Entre donc en la cité vers ton mary. Et elle me dict: Non feray, & n'entreray pas en la cité, mais mourray icy. Et recommençay encores de parler à elle, & dis: Ne vueille pas faire ceſte parolle, mais conſens à celuy qui t'admoneſte. Car en quel nombre ſont les fortunes de Sion? Conſole toy à cauſe de la doleur de Ieruſalem. Car tu vois que noſtre ſainctification eſt delaiſſée, & noſtre aultel eſt demoly, & que noſtre tẽple eſt deſtruict, & que noſtre pſalterion eſt humilié, l'hymne ſe taiſt, noſtre exultation eſt rompue, la lumiere de noſtre chandelier eſt eſtaincte, l'arché de noſtre teſtament eſt pillée, noz choſes ſainctes ſont ſouillées, le nom qui a eſté inuocqué ſur nous, eſt totallement prophané: & noz enfans ont ſouffert opprobre, noz p̃ſtres ſont bruſlez, noz Leuites ſont menez en captiuité, noz vierges ſont corrumpues, noz femmes ſont enforcées, noz iuſtes ſont rauis, noz petitz enfans ſont perdus, noz iuuenceaux ſont en ſeruitude, & noz fortz ont perdu leurs forces. Et ce qui eſt le plus grand de tous, le ſignacle de Sion, qui eſt deſtituée de ſa gloire. Car auſſy elle eſt baillée és mains de ceux qui nous ont hay. Toy donc iette arriere ta grande triſteſſe, & oſte de toy la multitude des doleurs: à fin que celuy qui eſt puiſſant te ſoit derechef propice, & le ſouuerain te donnera repos, le repos des labeurs. Et comme ie parloye à elle, aduint que ſa face & ſa beaulté reſplendiſſoit, ſon regard ſe faiſoit reluyſant, tellement que i'eſtoye fort eſpouuenté auprés d'elle, & penſoye que c'eſtoit. Et voicy, que ſubitement elle donna vn grand ſon de voix, plein de crainte, tellement que la terre s'eſmouuoit du ſon de la femme. Puis regarday, & voicy que la femme n'eſtoit plus preſente deuant moy, mais vne cité s'edifioit, & ſe demonſtroit vn lieu de grandz fondements: lors eu paour, & criay à haulte voix. Et dis: Ou eſt Vriel l'Ange, qui eſt C

venu à moy du commencement? Car il m'a faict icy venir, en abondance, & en l'exces de ceſte penſée. Et eſt tournée ma fin en corruption, & mon oraiſon en opprobre. Et comme ie diſoye ces parolles, voicy qu'il eſt venu à moy, & m'a veu. Et voilà que i'eſtoye mis comme mort, & eſtoit mon entẽdement alienẽ, & il print ma main dextre, & me conforta, & me dreſſant ſur mes piedz, il me dit: Quelle choſe as tu? & pourquoy eſt ton entendement troublé: & auſſy les ſens de ton cœur? & pourquoy te trouble tu? Et ie dis: Pource que tu m'as delaiſſé, car i'ay faict ſelon tes parolles, & ſuis venu au champ: & voicy que i'ay veu, & voy ce que ne puis declairer. Lors il me dict: Tiens toy ferme comme vn home, & je te remueray, & ie dis: Mon Seigneur, parle à moy. Ne me vueilles delaiſſer, à fin que ie ne meure vainement: car i'ay veu ce que ne ſçauoie point, & oys ce que ne ſçay point. Eſt donc mon ſens deceu, ou mon ame ſonge elle? Maintenant donc ie te prie, que tu monſtre à ton ſeruiteur de ceſt exces. Lors me reſpondit, & dict: Eſcoute moy, & ie t'enſeigneray, & te diray, quelles choſes tu crains: pource que le ſouuerain t'a reuelé grandz miſteres. Il a regardé ta droicte voye, que ſans intermiſsion tu te cõtriſtois pour ton peuple, & que tu lamentois grandement à cauſe de Sion. Tel dõc eſt l'entẽdement de la viſion, laquelle t'eſt apparuẽ vn petit deuant. Tu as commencé à conſoler, celle q̃ tu as veuẽ menante dueil, & pour ceſte heure tu ne vois plus la ſimilitude de la femme, mais t'eſt apparuẽ vne cité que l'on edifioit: & pource qu'elle te racomptoit de la mort de ſon filz, ceſte eſt la ſolution.

Laſemme q̃ tu as veuë, c'eſt icelle Sion, laquelle
auſſy bié toſt verras, comme vne cité edifiée. Et
de ce qu'elle t'a dict, qu'elle auoit eſté ſterile par
trente ans: c'eſtoit la cauſe à ſçauoir, qu'il y auoit
trente ans, qu'il n'y eut oblation offerte en icel-
D le. Et aduint trente ans aprés, q̃ Salomon edifia
la cité, & offrit oblations. Adonc fut le temps q̃
elle ſterile enfanta vn filz. Et ce qu'elle t'a dict, q̃
elle l'auoit nourry en labeur, ce ſignifioit, l'habi
tation de Ieruſalem. Et ce qu'elle t'a dict, q̃ ſon
filz venant en ſa chambre mourrut, & q̃ la fortu-
ne luy eſtoit aduenuë, c'eſtoit la ruine q eſt faicte
en Ieruſalem. Voicy tu as veu ſa ſimilitude, &
pource qu'elle lamentoit ſon filz, tu as cõmencé
de la conſoler: & ces choſes icy te debuoiẽt eſtre
manifeſtées de celles q ſont aduenues. Maintenãt
donc le ſouuerain voiant q̃ tu es triſte de courai-
ge, & q̃ de tout ton cœur tu ſeuffre pour icelle, il
t'a mõſtré la clarté de la gloire d'icelle: & la beau
té de ſon accouſtrement. Et à ceſte cauſe t'ay dit
q̃ tu demouraſſe au champ, là ou n'y a point de
maiſon edifiée. Car ie ſçauoie bien, q̃ le ſouue-
rain cõmençoit à te demonſtrer ces choſes icy:
pourtant te dis ie, q̃ tu vinſſes au chãp, là ou n'y
a pas de fondement, pour q̃lque edifice. Car auſ-
ſy l'œuure de l'edifice de l'home ne ſe pouuoit
ſouſtenir, au lieu là ou on cõmençoit à demon-
ſtrer la cité du ſouuerain: Toy dõc, ne crains poĩt
& q̃ ton cœur ne s'eſpouente point, mais entre,
& regarde la magnificence & grandeur de l'edi-
fice, autant q̃ tu es capable de veoir par la veuë
des yeux. Et aprés ce tu oieras autant que l'ouye
de tes aureilles peut eſcouter. Car tu es bié heu-
reux par deſſus pluſieurs, & es appellé enuers le
ſouuerain, comme le petit nombre. Mais tu de-
moureras icy la nuict ſuyuãte demain, & le ſou-
uerain te monſtrera les viſions des choſes haul-
taines, que le ſouuerain fera, à ceux qui habitent
ſur la terre és derniers iours. Ie dormis en ceſte
nuict, & en l'autre, ainſy qu'il m'auoit dict.

5. Vn aigle apparoit en viſion à Eſdras, laquelle vſurpe la principaulté vniuerſelle.

Chapitre. xj.

A ET vey vn ſonge, & voicy vne aigle q mon-
toit de la mer, laquelle auoit douze ailes
de plumes, & trois teſtes: Puis regarday, &
voicy qu'elle eſtendoit ſes ailes par toute la ter-
re, & tous les vents du ciel ſouffloient en icelle,
& ſe recueilloient enſemble. Auſſy veis, q̃ de ſes
pennes croiſçoient autres pennes au cõtraire, &
luy eſtoiẽt faictes en petites ailes & menues: mais
ſes teſtes repoſoient, & la teſte du milieu, eſtoit
plus grande q̃ les autres teſtes, toutesfois icelle
repoſoit auec elles. Puis regarday, & voicy l'ai-
gle qui vola auec ſes pennes, & regna ſur la ter-
re, & ſur ceux qui habitent en icelle. Et ie vey, q̃
toutes choſes ſoub le ciel eſtoient ſubiectes à el-
le, & perſonne ne luy contrediſoit, non pas vne
des creatures qui fut ſur la terre. Lors regarday,
& voicy l'aigle qui ſe leua ſur ſes ongles, & ietta
vn ſon de ſes pennes, diſant. Ne veillez pas tous
enſemble, vn chaſcun dorme en ſon lieu, & veil-
lez ſelon le téps. Mais q̃ les chefz ſoient gardez
iuſques au dernier. Aprés regarday, & voicy q la
voix ne vuidoit poĩt de ſes teſtes, mais du milieu
de ſon corps. Et nombray ſes pennes cõtraires,
& voicy qu'elles eſtoient huyct. Puis regarday,
& voicy à la partie dextre, l'vne des pennes q ſe
leua, & regna ſur toute la terre. Et aduint, q̃ cõ-
me icelle regnoit, ſa fin auſſy vint, & ſon lieu ne B
fut plus veu. Et l'autre enſuiuant ſe leua, & reg-
noit. Icelle tint par long temps. Et comme icelle
regnoit, aduint que ſa fin venoit, & ne fut plus
veuë cõme la premiere. Et voicy vne voix q luy
fut enuoiée, diſant: Eſcoute, toy q as tenu la ter-
re par ſi long téps. Ie t'annõce ces choſes icy, de-
uant q̃ tu commence de plus apparoir. Perſone
ne tiendra ton temps aprés toy, ny auſſy la moi-
tie d'iceluy. Puis la troiſieſme s'eſleua, & obtint
la domination, comme auſſy les premieres, aprés
icelle auſſy ne fut plus veuë. Ainſy aduenoit il à
toutes les autres, l'vne aprés l'autre d'exercer la
domination, & derechef de plus eſtre nulle part
veuë. Lors regarday, & voicy incontinent q̃ les
pennes enſuyuãtes s'eſleuoient de la dextre par-
tie, à fin auſſy qu'icelles tinſſent la pricipaulté, &
y auoit aucunes d'icelles q le tenoient, mais tou-
tesfois incontinẽt on ne les veoit plus. Car meſ-
me aucunes d'icelles ſe dreſſoient, mais elles ne
tenoiẽt pas la principaulté. Ie regarday aprés ces
choſes là, & voicy q̃ les douze pennes ne furent
plus veuës, ne les deux ailes, & n'y auoit rien au
corps de l'aigle, ſinon deux teſtes qui repoſoiẽt,
& ſix ailes. Puis regarday, & voicy deux des ailes
qui ſe ſont diuiſées des ſix, & demourerent ſoub
la teſte qui eſtoit à la dextre partie. Car les qua-
tre demourerẽt en leur lieu. En oultre regarday
& voicy des ſoubzailes, qui contendoient s'ele-
uer, & tenir les prnicipaultez. Ie vey, & voicy
vne q s'eſleua, mais incontinẽt ne fut plus veuë. C
Et les ſecondes plus legierement q̃ les premiers,
ne furent plus veuës. Lors regarday, & voicy les
deux qui eſtoient demourées, leſquelles penſoiẽt
en elles meſmes auſſy de regner: & comme elles
pẽſoit de ce faire, voicy l'vne des teſtes qui re-
poſoient, laquelle eſtoit au milieu, qui s'eſueilla.
Et eſtoit ceſte teſte plus grande q̃ les deux au-
tres. Et vey, q̃ auec icelles eſtoient parfaictes les
deux teſtes: & voicy la teſte qui ſe retourna auec
celles qui eſtoient auec elle, & mangea les deux
ſoubzailes, qui penſoient regner. Et ceſte teſte
eſpouenta toute la terre, & dominoit ſur icelle,
ſur ceux qui habitent en la terre, auec grand la-
beur, & tint la principaulté de tout le mõde, par
deſſus toutes les ailes qui auoiẽt eſté. Et aprés ce
ie vey, & voicy la teſte du milieu ſubitement ne
fut plus veuë, & ce cõme les ailes. Mais les deux
teſtes demourerent, leſquelles auſſy regnerent
pareillement

pareillement ſur la terre, & ſur ceux qui habitent en icelle. Puis regarday, & voicy que la teſte qui eſtoit à la dextre partie, deuora celle qui eſtoit à la ſeneſtre. Et ouys vne voix qui me diſoit, regarde contre toy, & conſidere ce que tu
D vois. Ie regarday, & voicy cõme vn lion eſmeu de la foreſt rugiant, & veis qu'il iettoit la voix d'home vers l'aigle. Et parla en diſant: Eſcoute toy, & que ie parle à toy: & le ſouuerain te dira: N'es tu pas celle des quattres beſtes qui es demourée, leſquelles auois faict regner en mon ſiecle, à fin que par icelles vinſt la fin de leurs tẽps? Et la quatrieſme venant vainquit toutes les beſtes qui ſont paſſées, & par puiſſance a tenu le ſiecle, en grand tremblement, & tout le monde, en treſmauuais labeur, & a habité en tout le monde, autant de temps, en fraude. Et as iugé la terre, non point en verité. Car tu as tormenté les debonnaires, & as bleſcé ceux qui ſe repoſoient, & as aymé ceux qui mẽtoient, & as deſtruict les habitations de ceux qui fructifioyent, & as humilié les murailles de ceux, qui ne t'auoient point faict de nuyſance. Et ton outrage eſt monté iuſques au ſouuerain, & ton orgueil eſt monté au fort. Et le ſouuerain a regardé les temps orgueilleux, & voicy q̃'ilz ſont finez, & ſes pechez ſont accomplis. Pourtant toy aigle, que tu ne ſois plus veuë, ne tes ailes terribles, ne tes pẽnes treſmauuaiſes, ne tes teſtes malicieuſes, ne tes ongles treſmauuais, ne tout ton corps vain, à fin que toute la terre ſoit refrigerée, & qu'elle ſe retourne comme deliurée de ta puiſſance, & qu'elle eſpere le iugement & la miſericorde de celuy qui là faicte.

S. Par l'oraiſon d'Eſdras eſt donné l'expoſition de ceſte viſion auec ſes membres.

A Chapitre. xij.

ET comme le lion diſoit ces parolles à l'aigle, aduint que ie regarday, & voicy la teſte qui eſtoyt demourée, & les quattre ailes qui eſtoiẽt paſſées vers elle, & s'eſtoiẽt dreſſées pour regner, ne furent plus veuës: & eſtoyt leur royaume bien petit, & plein du tumulte. Puis regarday, & voicy que ces choſes icy ne furent point veuës, & tout le corps de l'aigle s'allumoit, & s'en eſpouuentoit fort la terre. Et m'eſueillay du tumulte, & de l'exces de la penſée, & de la grande crainte, & dis à mon eſprit: Voicy, tu m'as donné ceſte paine, pour ce que tu cerche ſongneuſement les voyes du ſouuerain. Voicy ie ſuis encores faſché en couraige, & en mon eſprit ie ſuis fort foible, & petite vertu eſt en moy, pour la grande crainte, de laquelle ay eſté eſpouenté en ceſte nuyct. Maintenant donc ie prieray le ſouuerain, à fin qu'il me conforte iuſques en la fin, & dis: O Seigneur dominateur, ſi i'ay trouué grace deuant tes yeux, & ſi ie ſuis iuſtifié enuers toy, plus que pluſieurs, & ſi vrayement ma deprecation monte deuant ta face, cõforte moy, & monſtre à moy ton ſeruiteur l'interpretation, & la diſtinctiõ de ceſte viſion horrible, à fin que plainement tu conſole mon ame. Car tu m'as eſtimé digne, de me monſtrer les derniers iours des temps. Et il me dit: Icelle eſt l'interpretation de ceſte viſion. L'aigle que tu as veu monter de la mer, c'eſt le royaume qui a eſté veu par viſion à Daniel ton frere: Mais il ne luy fut point interpreté, pour ce que maintenãt
ie le t'interprete: Voicy les iours qui viennent, B
& vn royaume s'eſleuera ſur la terre, & la crainte ſera plus terrible, que de tous les royaumes qui ont eſté par auant luy. Mais ſur icelle regneront douze Roys, l'vn aprés l'autre. Car le ſecond commencera à regner, & iceluy contiendra plus de temps que les douze. Ceſte eſt l'interpretation des douze ailes que tu as veu. Et de la voix que tu as ouy parler, laquelle ne ſortoyt point de ſes teſtes, mais du milieu de ſon corps, icelle eſt l'interpretation. Que aprés le temps de ce royaume, grandes contentions ſourdront, auſſy il ſera en dangier de cheoir, & ne cherra point pour lors, mais ſera derechef conſtitué en ſon commencement. Et de ce que tu as veu les huyt ſoubz ailes ioinctes à ſes ailes, icelle eſt l'interpretation. En iceluy s'eſleueront huyct roys, deſquelz ſeront les tẽps toſt paſſez, & leurs ans ſeront abregez, & deux d'iceux auſſy periront. Et quãd le milieu du temps ſera approché, quattre ſeront gardez pour vn temps, quand ſon tẽps cõmencera d'approcher, pour prendre fin. Mais deux ſerõt gardez iuſques en la fin. Et de ce que tu as veu trois teſtes repoſants, icelle eſt l'interpretatiõ. Le ſouuerain ſuſcitera trois royaumes és derniers iours d'iceluy, & en rapellera pluſieurs en iceux: Ilz domineront ſur la terre, & ſur ceux qui habitent en icelle, auec grand labeur, par deſſus tous ceux qui ont eſté deuant eux. Pour ceſte cauſe ſont ilz appellez les chefz de l'aigle. Car iceux ſeront qui recapitulerõt leurs impitiez, & qui parferont les derniers iours d'iceluy. Et pour ce que tu as veu la plus grande
teſte qui ne ſe monſtroit plus, icelle eſt l'interpre C
tation. Car l'vn de ceux moura ſur ſon lict, & toutesfois en tormentz. Mais les deux qui perſeuereront, l'eſpée les mãgera. Car l'eſpée de l'vn qui eſt auec luy, le mangera: Mais toutesfois iceluy en la fin cherra par l'eſpée. Et pour ce que tu as veu deux ſoubz ailes paſſer oultre ſur la teſte, qui eſt en la dextre partie, telle eſt l'interpretation. Ce ſont ceux que le ſouuerain a gardé pour ſa fin, c'eſt le petit royaume, & plein de turbation: Cõme tu as auſſy veu le lion, que tu as veu veillant de la foreſt & rugiant, & parlant à l'aigle, & la reprenant, elle & ſes iniuſtices ſelon toutes ſes parolles, comme tu as ouy: c'eſt le vẽt que le ſouuerain a gardé pour la fin, pour eux & pour leurs impitiez: & les reprendra, & reiectera au deuant d'eux leurs deſçirements. Car il les

eſtablira viſz au iugement, & aduiendra que quand il les aura reprins, adonc il les corrigera: Car il deliurera le reſidu de mon peuple en miſere, leſquelz ſe ſont ſauuez ſur mes termes, & les reſiouyra iuſques à ce que la fin vienne, qui eſt le iour du iugement, duquel ie t'ay parlé déz le commencement. C'eſt le ſonge que tu as veu, & telles ſont les interpretations. Donc toy ſeul as eſté digne, de ſçauoir ce ſecret du ſouuerain. Eſcrips donc toutes les choſes q̃ tu as veu en vn liure, & les metz en vn lieu ſecret, & les enſeigneras aux ſages de ton peuple, deſquelz tu cognois que leurs cœurs pourront entendre, & garder
D ces ſecretz. Mais toy, attendz encores icy ſept autres iours, à fin qu'il te ſoit monſtré tout ce qu' il ſemblera bon au ſouuerain de te mõſtrer. Puis ſe partit de moy. Et aduint que quand tout le peuple eut ouy, que ſept iours eſtoient paſſez, & que ie n'eſtois pas retourné en la cité, ilz s'aſſemblerent tous depuis le plus petit iuſques au plus grand: & vindrent à moy, & parlerent à moy en diſant: Quelle choſe auons nous peché contre toy, & quelle choſe auons nous faict contre toy iniuſtement, que en nous delaiſſant, tu te ſiedz en ce lieu icy? Car de tous les peuples, tu nous es ſeul demouré, comme la grappe en la vigne, & comme la lampe au lieu obſcur, & comme le port, & la nauire ſauuée de la tempeſte. Les maulx qui nous ſont aduenus, ne nous ſuffiſent ilz point? Si donc tu nous delaiſſe, combien nous eſtoit il meilleur que nous euſſions eſté bruſlez, auſſy auec le feu de Sion? Car auſſy nous ne ſommes point meilleurs, que ceux qui ſont mortz illec. Et plorerent à grande voix. Lors leur reſpõdy, & dy: Aye confiance Iſraël, & toy maiſon de Iacob, ne te vueille contriſter. Car la memoire de vous eſt enuers le ſouuerain, & celuy qui eſt fort ne vous a point oublié en la tentation. Car ie ne vous ay point delaiſſé, & ne me ſuis point retiré de vo⁹: ſuis mais venu en ce lieu icy, à fin de faire deprecation pour la deſolation de Sion, & que ie demandiſſe miſericorde, pour l'humilité de voſtre ſanctification. Et maintenant vn chaſcun de vo⁹ s'en voiſe en ſa maiſon, car ie viendray à vous aprés ces iours icy. Et le peuple s'en alla, ainſy que ie luy dy en la cité: mais ie demouray aſsis au champ par ſept iours, ainſy qu'il me commanda: & ſeulement mangeoie les fleurs du champ, les herbes en ces iours là furent ma viande.

§ Vne aultre viſion eſt monſtrée à Eſdras, auec ſon interpretation.

Chapitre. xiij.

A ET aduint aprés ſept iours, que de nuyct ſongeay vn ſonge. Et voicy vn vent qui ſe leuoit de la mer, pour troubler toutes ſes vndes. Ie regarday, & voicy vn home qui s'eſleuoit auec des milles du ciel: & là ou il tournoit ſa face pour regarder, toutes les choſes qui eſtoient veuës ſoubz luy trembloient, & par tout là ou la voix yſſoit de ſa bouche, tous ceux qui ouyrent ſa voix, commençoient à bruſler, ainſy que la terre ſe repoſe quand elle a ſenty le feu. Et vey aprés ces choſes, & voicy vne multitude d'homes qui s'aſſembloit des quattre vẽtz du ciel, leſquelz eſtoient ſans nombre, pour batailler cõtre l'home qui eſtoit monté de la mer. Puis regarday, & voicy que pour ſoy meſme auoit taillé vn grand mont, & vola ſur iceluy. Mais ie demanday pour veoir la contrée ou le lieu duquel le mõt eſtoit taillé, & ne l'ay peu veoir. Et aprés ces choſes ie regarday, & vey que tous ceux qui eſtoient aſſemblé vers luy pour batailler contre luy, craignoient fort, toutesfois oſoient bien batailler. Et voilà, quãd il veit le tumulte de la multitude qui venoit, il ne leua point ſa main, & ne tenoit point d'eſpée, ne quelque inſtrument de bataille, ſinon ſeulement (comme ie veis) qu'il ietta de ſa bouche cõme vne bouffée de feu, & de ſes leures vn eſprit de flamme, & de ſa langue iettoit des eſtincelles, & des tempeſtes. Et toutes choſes furent emſemble meſlées, à ſcauoir ceſte bouffée de feu, & l'eſprit de flamme, & la multitude de la tempeſte: & cheut ſur la multitude par impetuoſité, laquelle eſtoit appreſtée pour batailler, & les bruſla tous, tellement que rien ne fut veu de la multitude innumerable, ſinon ſeulement la pouldre, & l'odeur de la fumée. Ie le vey, & craignis fort. Et aprés ce, ie vey ceſt home qui deſcẽdoit de la montaigne, appellant à ſoy vne autre multitude paiſible, & s'approçoit à luy le regard de pluſieurs homes, aucuns ioyeux, aucuns triſtes, & aucuns eſtoiẽt liez, aucuns qui amenoient de ceux qui eſtoient offerts. Et fus malade par la grande crainte, tant que m'eſueillay, & dy: Tu as demonſtré à ton ſeruiteur déz le commẽcement ces merueilles icy, & m'as eſtimé digne que de receuoir ma deprecation: maintenant auſſy demonſtre moy encores l'interpretatiõ de ce ſonge icy. Car comme ieſtime en mon ſens, malheureux ſeront ceux qui ſeront delaiſſez en ces iours là. Et beaucop plus, malheur ſur ceux qui ne ſont point delaiſſez, car ceux qui ne ſeront point delaiſſez, eſtoyent triſtes. I'entens maintenant les choſes qui ſont gardées pour les derniers iours, & viendront au deuant d'eux, mais auſſy de ceux qui ſont delaiſſez. Car pour ceſte choſe ſont ilz venuz en grands perilz, & en grandes neceſsitez, ainſy que ces ſonges icy monſtrent. Toutesfois il eſt plus facile, que ceſtuy qui eſt en peril vienne en iceluy, que de paſſer du ſiecle comme la nuée, & maintenant veoir ce qui aduient au dernier temps. Mais il me reſpondit, & dit: Ie te diray auſſy l'interpretation de la viſion, & te declaireray les choſes deſquelles tu as parlé. Pour ce que tu as parlé, de ceux qui ſont delaiſſez, icelle eſt l'interpretation. Celuy qui oſte le danger en ce temps là, ice-

là, iceluy s'eſt gardé. Ceux qui ſont cheutz au
danger, ſont ceux qui ont les œuures & la foy
au treſpuiſſant. Cognois donc que ceux qui
ſont delaiſſez, ſont plus beatifiez, que ceux qui
ſont mortz. Icelles ſont les interpretations de la
viſion. Touchant de l'home que tu as veu mon-
ter du cœur de la mer, c'eſt celuy que le ſouue-
rain garde par pluſieurs temps, lequel par ſoy
meſme deliurera ſa creature: & ceſtuy diſpoſe-
ra ceux qui ſont delaiſſez. Et pour ce que tu as
veu yſsir de ſa bouche comme eſprit, & feu &
tempeſte: & qu'il ne tenoit point d'eſpée, ne q̃l-
que inſtrument de guerre, car ſa violence cor-
rumpit la multitude qui eſtoit venue pour batail
C ler contre luy: Celle eſt l'interpretation. Voicy
les iourz viendront, quand le ſouuerain commé-
cera à deliurer ceux qui ſont ſur la terre: il vien-
dra en exces de penſée ſur ceux qui habitent ſur
la terre. Et les vnz penſeront batailler contre
les autres: la cité contre vne autre cité, & vn lieu
contre l'autre, & vne gent contre l'autre, & vn
royaume contre vn autre. Et quand ces choſes
ſe feront, & que les ſignes que ie t'ay parauant
monſtré aduiendront: adonc auſſy ſera mon filz
reuelé, que tu as veu, comme l'home qui mon-
toit. Et alors que toutes gentz auront ouy ſa
voix, vn chaſcun en ſa contrée laiſſera la guer-
re, qu'ilz ont l'vn cõtre l'autre, & multitude in-
numerable ſera recueillye en vn, cõme ceux qui
veullẽt venir pour batailler contre luy. Mais ce-
ſtuy ſe tiendra ſur le couppeau de la montaigne
de Sion. Et Sion viendra, & ſera monſtrée à to⁹,
preparée & edifiée, ainſy que tu as veu le mont
eſtre taillé ſans mains. Et iceluy mon filz repren
dra ce que les gentz ont inuenté, leurs impitiez,
leſquelles ſont approchées de la tempeſte, à cau
ſe de leurs mauuaiſes cogitatiõs, & de leurs tor-
mentz par leſquelz ilz commencerõt eſtre tour
mentez, leſquelz ſont accomparez à la flamme,
& les perdra ſans labeur, par la loy qui eſt accõ-
4.roi.17 a parée au feu. Et de ce q̃ tu l'as veu recueillyr à
ſoy vne autre multitude pacifique, icelles ſont
les dix lignées, qui ſont en captiuité hors de leur
terre és iours du Roy Oſée, que Salmanaſar roy
des Aſſyriens mena priſoniers: & les transfera
oultre le fleuue, & ont eſté tranſportez en vne
autre terre. Mais iceux ont donné à eux meſmes
ce conſeil, qu'ilz delaiſſeroyẽt la multitude des
gentilz, & qu'ilz s'en iroyent en vne contrée oul
tre, là ou iammais ne habita le gendre humain:
illec garder leurs loix qu'ilz n'ont pas gardé en
leur contrée. Et entrerent en Euphrates par les
eſtroictes entrées du fleuue. Car adonc le ſouue-
D rain leur feit des ſignes, & conferma les veines
du fleuue, iuſques à ce qu'ilz fuſſent paſſez. Car
par icelle contrée y auoit grande voie, du che-
min d'vn an & demy, & eſtoit ceſte contrée ap-
pellée Aſareth. Lors habiterent illec iuſques au
dernier temps. Et maintenant quand dereche
commenceront à venir, le ſouuerain dereche
ordonnera les veines du fleuue, tellement qu'ilz
puiſſent paſſer: pour ce as tu veu la multitude en
paix. Mais auſſy ceux qui ſont delaiſſez de ton
peuple, ce ſont ceux qui ſont trouuez dedans
mon terme. Quand donc il commencera à de-
ſtruire la multitude de ces gẽtz q̃ ſont recueillyes
ilz defendra ceux qui auront ſurmonté le peu-
ple, & adonc leur monſtrera grande multitude
de merueilles. Et ie dy: O Seigneur dominateur
monſtre moy cecy, pour quoy i'ay veu l'home
qui montoit du cœur de la mer. Et il me dit: Ain-
ſy que tu ne peulx cercher ſongneuſemens ne
ſçauoir les choſes qui ſont au profond de la mer
ainſy ne pourra aucun de ceux qui ſont ſur la ter
re veoir mon filz, ne ceux qui ſont auec luy, ſi-
non au temps du iour. C'eſte eſt l'interpretation
du ſonge que tu as veu, & pour lequel tu es icy
ſeul illuminé. Car tu as delaiſſé ta loy, & t'es oc-
cupé à la mienne, & l'as cerché. Tu as auſſy diſ-
poſé ta vie en ſapience, & as appellé ton ſens,
mere. Et pourtant t'ay monſtré les richeſſes en-
uers le ſouuerain. Car il aduiendra que aprés
trois autres iours, ie te diray autres choſes, &
t'expoſeray des choſes grandes & merueilleu-
ſes. Ie m'en ſuis allé, & ay paſſé au champ, en fort
glorifiant & louant le ſouuerain, des merueil-
les qu'il faiſoyt ſelon le temps, & pour ce qu'il
gouuerne le temps, & les choſes qui ſont infe-
rées ſelon les tẽps. Et m'aſsis illec par trois iours.

S. Le Seigneur apparoyt à Eſdras au buyſſon, & reuele au-
cuns ſecretz à aduenir.

Chapitre. xiiij.

ET au troiſieſme iour aduint, que ie ſeoy A
ſoub vn cheſne. Et voicy vne voix, qui
yſsit d'vn buiſſon contre moy, & dit: Eſ-
dras, Eſdras. Et ie dy: Seigneur me voicy. Et me
leuay ſur mes piedz. Et il me dit: En reuelãt me Exo.3.b
ſuis manifeſté ſur le buiſſon & ay parlé à Moyſe,
quand mon peuple ſeruoit en Egypte, & l'en-
uoiay, & tiray mon peuple hors d'Egypte, &
l'amenay ſur la montaigne de Syna, & le tenoie
chéz moy par pluſieurs iours, & luy raccõptay
grandes merueilles, & luy monſtray les ſecretz
des temps, & la fin & luy commanday, diſant:
Tu diras ces parolles icy publiquement, & icel-
les celeras tu. Auſſy ie te dy maintenant, les ſi-
gnes que i'ay mõſtré, & les ſonges que tu as veu,
& les interpretations que tu as veu, met les de-
dans ton cœur: car tu ſeras receu de tous, tu re-
tourneras, tu ſeras du reſidu auec mon conſeil,
& auec ſemblables à toy, iuſques à ce que les
temps ſoient finez. Car le ſiecle a perdu ſa ieu-
neſſe, & les temps approchent d'eux enueillir.
Car le ſiecle a eſté diuiſé en douze parties, & les
dix parties auec la moitie de la dixieſme partie
ſont paſſées: & y a encores du demorant d'ice-
luy, ce qui eſt aprés la moitie de la dixieſme par- B
tie. Maintenant donc diſpoſe ta maiſon, & cor-
rige

rige ton peuple, & conſole ceux qui ſont humbles entre eux, & renonce maintenant à la corruption, & ſepare de toy les cogitations mortelles, & iette arriere de toy les charges humaines, & te deſueſte maintenant de la foible nature, & metz en quelque lieu tes penſées qui te ſont fort moleſtes, & haſte toy de paſſer oultre de ces temps icy. Car les maulx que tu as veu aduenir,
Mat.24.a derechef ſeront faictz pires. Car d'autāt q̄ le ſiecle ſera faict plus foible pour la vieilleſſe, d'autāt ſeront les maulx multipliez ſur ceux qui habitēt en iceluy: Car verité s'eſt plus eſloignée, & menſonge eſt approché. Certainement la viſion que tu as veu, ſe haſte maintenāt de venir. Et ie reſpondy, & dis deuant toy Seigneur: Voicy vraiement ie m'en iray, ainſy que tu m'as commandé, & corrigeray le peuple preſent. Mais qui admoneſtera ceux q ſerōt naiz aprés? Le ſiecle eſt mis donc en tenebres, & ceux qui habitent en iceluy ſont ſans lumiere. Car ta loy eſt allumée, par quoy aucun ne ſçait quelles choſes ſont faictes de toy, ne quelles œuures commenceront. Mais ſi i'ay trouué grace enuers toy, ennoye en moy le ſainct eſprit, & q̄ i'eſcripue tout ce qui a eſté faict au ſiecle, déz le commencement, les choſes qui eſtoient eſcriptes en ta loy, à fin que les homes puiſſent trouuer le ſentier, & que ceux qui vouldront viure és derniers iours, qu'ilz puiſſent viure. Et il me reſpondit, & dit: Va, & ſi aſſemble le peuple, & leur diras, qu'ilz ne te cerchent point par quarante iours. Mais toy, prepa-
C re pour toy pluſieurs tablettes de buix, & prens auec toy Saream, Dabriam, Salemeiam, Echanum, & Aſiel, ces cinq icy, q ſont diſpoſez pour eſcripre legierement. Et viendras icy, & i'allumeray en ton cœur vne lumiere d'entendemēt, laquelle ne ſera point eſtaincte, iuſques à ce que les choſes que tu commenceras à eſcripre ſoient finées. Et adonc manifeſteras tu aucunes choſes aux parfaictz, & bailleras aucunes choſes ſecretement aux ſages. Et commenceras demain à ceſte heure à eſcripre. Ie m'en ſuis allé ainſy qu'il m'a commandé, & aſſemblay tout le peuple, & dis: Eſcoute Iſrael ces parolles: Noz peres ont eſté pelerins en Egypte déz le commencement, & ont eſté deliurez d'illec, & ont receu la loy de vie, laquelle n'ont pas gardé, laquelle auſſy vous aprés eux l'auez tranſgreſſée: & vous a eſté donnée la terre par ſort, & la terre de Sion, mais voz peres & vous auez faict iniquité, & n'auez point gardé les voyes, que le ſouuerain vous a commandé: & comme il ſoit iuſte iuge, il vous a oſté pour vn temps ce qu'il auoit donné. Et maintenant eſtes icy, & voz freres ſont entre vous. Si donc vous dominez ſur voſtre ſens, & que vous endoctrinez voſtre cœur, vous ſerez gardez en vie, & aprés la mort, obtiendrez miſericorde. Car le iugement viendra aprés la mort, quand derechef reuiendrōs en vie. Et adonc ſeront manifeſtez les noms des iuſtes, & les œuures de ceux qui ſont ſans pitié, ſeront monſtrées. D
Donc que aucun ne vienne à moy maintenant, & que nul ne me cerche, iuſques à quarāte iours. Et prins cinq homes, ainſy qu'il me commanda, & nous en allaſmes au champ, & illec demouraſmes. Et le l'endemain venu, voicy vne voix qui m'appella, diſant: Eſdras, ouure ta bouche, & boy ce que ie te donneray à boire. I'ouuris ma bouche, & voicy vn plein hanap qui me fut baillé. Il eſtoit plein comme d'eaue, mais ſa couleur eſtoit ſemblable au feu: Ie le prins, & le beuz. Et quand i'eu beu en iceluy, mon cœur fut tourmenté d'entendement, & la ſapiēce croiſçoit en mon cœur. Car mon eſprit fut conſerué par memoire: & ma bouche fut ouuerte, & ne fut plus fermée: Le ſouuerain donna entendement aux cinq homes, & eſcriprent les exces de la nuict qui eſtoient dictz, leſquelz ne ſçauoient point. Et mangeoient de nuict le pain, mais ie parloy de iour, & ne me taiſoy point par nuict. Et furent eſcriptz par quarante iours, deux cens quattre liures. Et quand ilz eurent accomply les quarante iours, aduint que le ſouuerain parla, diſant: Publie les premieres choſes q̄ tu as eſcript, & que ceux qui ſont dignes ou indignes les liſent: mais tu garderas les ſeptante derniers, pour les bailler aux ſages de ton peuple. Car en iceux eſt la veine de l'entendement, & la fontaine de ſapience, & le fleuue de ſcience: Et ie feis ainſy.

S. Pluſieurs calamitez ſont predictes, qui doibuent venir au monde.

Chapitre. XV.

Voicy, parle és aureilles de mon peuple les parolles de la prophetie, que i'enuoieray en ta bouche, dict le Seigneur: & fais qu'elles ſoient eſcriptes en lettres, car elles ſont fideles & veritables. Ne crains point pour les penſées qui ſont alencontre de toy, & que les incredulitez de ceux qui parlent, ne te troublent point, car tout incredule mourra en ſon incredulité. Voicy, dit le Seigneur, ie fay venir les maulx ſur tout le monde, l'eſpée, la famine, la mort, & perdition, pour laquelle choſe, iniquité à derechef ſouillé toute la terre, & les œuures nuyſantes d'iceux ſont accomplies. Pourtant dit le Seigneur: Maintenant ne me tairay ie point de leurs iniquitez qu'ilz font irreligieuſement, & ne ſouffriray point en eux les choſes qu'ilz font iniuſtement. Voicy le ſang innocent & iuſte, qui crie à moy, & les ames des iuſtes crient perſeueramment. Ie les vengeray par vengeance, dit le Seign̄r, & prendray à moy tout le ſang innocent, hors d'eux. Voicy, mon peuple eſt mené à la mort comme le troppeau, maintenāt ne ſouffriray ie point que ceſtuy demeure en la terre d'Egypte, mais le tireray hors en main puiſſante, & en hault bras. Et frapperay par playe, comme parauāt, & corrompray toute ſa terre.

terre. Egypte ſe lamentera, & ſes fondementz
frappez de la playe, & de la caſtigation que le
Seigneur fera venir ſur elle. Les laboureurs qui
labourent la terre, ploreront pour ce que leurs
ſemences fauldront pour l'arſure & la greſle, &
par l'eſtoille terrible. Malheur au ſiecle, & à
ceux qui habitent en iceluy, car le glaiue & leur
contrition eſt approchée, & s'eſleuera vne gent
contre l'autre en bataille. Et l'eſpée ſera en leurs
mains: Car il y aura és homes vne inſtabilité, &
les vnz entreprenans ſur les autres, ne tiendront
conte de leurs Roys, ne des princes de la voye
B de leurs geſtes en leur puiſſance. Car l'home de-
ſirera d'aller en la cité, & ne pourra. Car les ci-
tez ſeront troublées, pour leur orgueil, les mai-
ſons ſeront raſées, les homes craindront. L'ho-
me n'aura pas pitié de ſon prochain en faiſant
troubler leurs maiſons par l'eſpée, pour piller
leurs ſubſtances, à cauſe de la famine du pain, &
de la grande tribulation. Et voicy, dit le Sei-
gneur, que i'appelle enſemble tous les Roys de
la terre, pour me craindre, ceux qui ſont en Ori
ent, & en Midy, en Eurus, & du Liban pour les
faire retourner à eux, & pour rendre ce qu'ilz
leur ont donné. Ainſy qu'ilz font à mes eſleutz
iuſques au iourdhuy, ainſy feray ie, & le rendray
en leur ſein. Ainſy dit le Seigneur Dieu. Ma de-
xtre ne pardonnera pas aux pecheurs, & l'eſpée
ne ceſſera point ſur ceux qui reſpandent le ſang
innocent ſur la terre. Le feu eſt yſſu de ſon ire,
& a deuoré les fondements de la terre, & les pe
cheurs ſont comme l'eſtrain allumé. Malheur
ſur ceux qui pechent, & ne gardent point mes
commandemens, dit le Seigneur. Ie ne les eſpar-
gneray point. Vous filz, retirez vous de la puiſ-
ſance. Ne cõtaminez point ma ſanctificatiõ, car
le Seigneur cognoit tous ceux qui offenſent cõ
tre luy. Pourtant les a baillé en la mort, & en
occiſiõ. Car les maulx ſont deſia venuz ſur tout
le monde, & demourez en iceux. Car Dieu ne
vous deliurera point, pour ce que vous auez pe-
ché contre luy. Voicy la viſion horrible, & ſa fa
ce vient d'Orient. Et les nations des dragons
d'Arabie ſortiront, en pluſieurs chariotz, & le
nombre d'iceux ſera porté ſur la terre comme
le vent, à fin que tous ceux q les oyront craignẽt
maintenant, & qu'ilz tremblent, à ſçauoir ceux
de Carmon, fourcenans en ire: & yſſeront com-
me les porcz ſangliers de la foreſt, & viendront
en grande puiſſance, & ſe tiendront en la batail
le auec eux, & gaſteront vne portion de la terre
des Aſſyriens. Et aprés ces choſes ſe renforce-
ront encores les dragons, ayãt memoire de leur
natiuité, & ſe retourneront conſpirans par gran
de puiſſance, pour les pourſuyuir. Iceux ſeront
C troublez, & ſe tairõt en la vertu d'iceux, & tour
neront leurs piedz en la fuyte, & l'aguetteur les
aſsiegera depuis le territoire des Aſſyriens, &
en conſumera l'vn d'iceux, & crainte auec trem
blement ſera en leur exercite, & contention ſe-
ra entre leurs Roys. Et voicy des nuées venant
d'Orient, & de Septentrion iuſques au Midy, &
leurs faces ſont fort horribles, pleines d'ire & de
tempeſte. Et ſe hurteront l'vn contre l'autre, &
feront cheoir grande multitude d'eſtoilles ſur
la terre, & l'eſtoille d'iceux. Et ſera le ſang, de-
puis l'eſpée iuſques au ventre, & la fumée de l'ho
me ſera iuſques à la littiere du chameau. Et y au
ra grand tremblement & crainte ſur la terre, &
ceux qui voyrront ceſte ire auront horreur, &
tremblement les prendra. Et aprés ce, pluyes en
abondance s'eſmouueront de Midy & de Septẽ
trion, & vne autre portion d'Occident. Et ſur
ce s'eſleueront les ventz d'orient, & le renfermẽ
ront, auec la nuée qu'elle auoit eſleué en ire, &
l'eſtoille ſera violée pour faire l'eſpouentement
au vent d'Orient & d'Occidẽt. Et les grandes
& puiſſantes nuées s'eſleueront pleines d'ire, &
l'eſtoille, à fin qu'ilz eſpouente toute la terre, &
ceux qui habitent en icelle. Et eſpandront ſur
tout hault lieu, & eminent, l'eſtoille terrible, le
feu & la greſle, les eſpées volantes & pluſieurs
eaues, tellement auſſy que tous les champs ſoi-
ent remplis, & que tous les ruyſſeaux ſoiẽt pleins
des grandes eaues. Elles demoliront les citez, &
les murailles, & les montaignes & montaignet-
tes, & les bois des foreſtz, & le foin des prez, &
les fromentz d'iceux. Et paſſeront conſtantes
iuſques en Babylone, & l'eſpouenteront, elles
viendront à elle, & l'enuironneront, & reſpan-
dront l'eſtoille, & toute l'ire ſur icelle. Lors s'eſ-
leuera la pouldre & la fumée iuſques au ciel, &
tous ceux qui ſont alentour la plorerõt, & ceux
qui ſerõt demourez ſoubz icelle, ſeruirõt à ceux
q ont eſté eſpouenté. Et toy Aſie cõcordãte en
l'eſpoir de Babylone, & la gloire de ſa perſone:
malheur ſur toy miſerable, pour ce que tu es fai D
cte ſemblable à elle, & as orné tes filles en la for-
nication, pour plaire & te glorifier en tes ama-
teurs, leſquelz ont deſiré de touſiours paillarder
auec toy. Tu as enſuyuy celle qui eſt à haïr, en
toutes ſes œuures, & en ſes inuentions: pourtant
dit le Seigneur, ie t'enuoiray les maulx, à ſça-
uoir, viduité, paoureté, la famine, & l'eſpée, &
peſte, pour gaſter tes maiſons, par la violation,
& par la mort, & par la gloire de ta vertu. Elle
ſechera comme la fleur, quand l'ardeur s'eſleue-
ra, qui eſt enuoyée ſur toy, tu ſeras affoiblie com
me la paoure femme, deplayée & chaſtiée des
femmes, tellement que les puiſſans & les ama-
teurs ne te pourront receuoir. Seroye ie tant
marry contre toy dit le Seigneur, ſi tu n'euſſes
occis mes eſleutz en tout temps, en eſleuant la
bature des mains, & que tu diſſes ſur la mort d'i-
ceux quand tu eſtois enyurée, accouſtre la beaul
té de ta face? La deſerte de ta fornication eſt en
ton ſein, pour ceſte cauſe receueras tu le paye-
ment. Ainſy que tu feras à mes eſleutz (dit le Sei
gneur)

gneur) ainſy te fera Dieu, & te liurera à mal. Et tes enfans mourront de fain: tu cherras par l'eſpée, & tes citez ſeront foullées, & tous les tiens cherront au champ par l'eſpée. Et ceux qui ſont és montaignes mourront de fain, & mangeront leurs chairs, & beuueront leur ſang, pour la famine du pain, & le ſoif de l'eaue. Tu viendras malheureuſe par la mer, & derechef receueras les maulx. Et en paſſant hurterõt la cité deſtruicte, & deſgateront aucune portion de ta terre, & extermineront la partie de ta gloire, derechef retournants à Babylone ſubuertie. Quand tu ſeras demolié, tu leur ſeras comme l'eſteulle, & iceux te ſeront comme le feu: & te deuoreront, toy & tes citez, ta terre & tes montaignes, toutes tes foreſtz, & bruſleront tout arbre portant fruictz. Ilz meneront tes filz priſoniers, & pilleront ton reuenu, & extermineront la gloire de ta face.

S. L'horrible deſolation qui eſt future à la fin au monde vniuerſel.

Chapitre. xvj.

A MAlheur ſur toy Babylone, & Aſie, malheur ſur toy Egypte, & Syrie. Ceingnez vous de ſacz & de haires, & plaignez voz filz, & faictes dueil: car voſtre contrition eſt approchée. L'eſpée vous eſt enuoyée, & qui ſera celuy qui la deſtournera? Le feu vous eſt enuoié, & qui eſt celuy qui l'eſteindra? Les maulx vous ſont enuoyez, & qui ſera celuy qui les reboutera? Aucun deſchaſſera il le lion affamé en la foreſt, ou eſtaindra il le feu en l'eſteulle incontinent qu'il commencera à bruſler? Aucun reiettera il la fleſche enuoyée du fort archier? Le Seigneur fort enuoie les maulx, & qui eſt celuy qui les repouſſera? Le feu eſt yſſu de ſon courroux, & qui eſt celuy qui l'eſtaindra? Il enuoyra l'eſclair, & qui ne craindra point? Il tonnera, & qui ne ſera point eſpouenté? Le Seigneur menacera, & qui ne ſera point totallement briſé deuant ſa face? La terre a tremblé, & ſes fondements, la mer iette ſes vndes du profond, & ſes inundations ſeront troublées, & auſſy ſes poiſſons, pour la face du Seigneur, & pour la gloire de ſa vertu: car ſa dextre eſt forte, laquelle tend l'arc: ſes fleſches ſont agues, leſquelles ſont de luy iettées, elles ne fauldront point, quand elles auront eſté cõmencées d'eſtre enuoiées és boutz de la terre. Voicy les maulx ſont enuoiez, & ne retourneront point, iuſques à ce qu'ilz viennent ſur la terre. Le feu s'allume, & ne ſera point eſteinct, iuſques à ce qu'il ayt conſumé les fondements de la terre. Ainſy que la fleſche enuoyée du fort archier ne retourne point, ainſy ne retourneront point les maulx qui auront eſté enuoyez ſur la terre. Malheur à moy, malheur à moy. Qui me deliurera en ces iours là? C'eſt le commencement de douleurs, & de grandz gemiſſements, c'eſt le commencement de famine & de grande

perdition, c'eſt le commencement des batailles,
& les puiſſances craindront. c'eſt le commence-
ment des maulx, & tous craindront. Que feray i
ie en ces iours là, quand les maulx ſeront venuz?
Voicy la famine, la playe, la tribulation, & l'an-
guoiſſe: les flagellatiõs ſont enuoyées pour amé-
dement, & en toutes ces choſes ne ſe conuerti-
rõt point de leurs iniquitez, & n'auront pas tou-
ſiours memoire des flagellations. Voicy, la pro-
uiſion de l'année ſera à bon marché ſur la terre,
tellement qu'ilz eſtimeront que la paix leur ſoyt
venue, & adonc germeront les maulx ſur la ter-
re, l'eſpée, la famine, & grande confuſion. Car
pluſieurs de ceux qui habitent en la terre, mour
ront de fain, & l'eſpée deſtruyra tous les autres
q ſeront demourez de la famine, & les mortz ſe-
ront iettez comme la fiente, & n'y aura aucun
qui les conſole. Car la terre ſera laiſſée deſerte,
& ſes citez ſeront delaiſſées. Nul ne ſera delaiſ-
ſé pour labourer la terre, ne pour la ſemer. Les
arbres donneront des fruictz, mais qui les cueil-
lera? La grappe ſe meurira, mais qui la preſſera?
Car les lieux ſeront fort deſertz. Et l'home de-
ſirera de veoir vn autre hõe, ou d'ouyr ſa voix.
Car dix ſeront ſeulement delaiſſez de la cité, &
deux du champ, leſquelz ſe ſeront mucez aux
foreſtz eſpes, & és pertuys des pierres: ainſy que
en l'oliuier ou en tous les autres arbres ſont de-
laiſſées trois ou quattre oliues, ou ainſy q̃ en la
vigne vendengée ſont delaiſſez les raiſins de
ceux qui diligemment reuiſitent la vigne, ainſy
ſeront en ces iours là delaiſſez trois ou quattre,
de ceux qui viſiteront leurs maiſons par l'eſpée.
Et ſera la terre delaiſſée deſerte, & ſes champs
s'enuieilleront, & ſes voyes, & tous ſes ſentiers
germiront eſpines pour ce q̃ les homes ne paſſe-
ront point par icelle. Les vierges ploreront de
ce qu'elles n'auront aucuns eſpoux, les femmes
ploreront de ce quelles n'auront aucuns maris,
leurs filles ploreront non ayãt aide, leur eſpoux
ſeront conſumez en la bataille, & leurs maris ſe-
ront oppreſſez en la famine. Mais entre vous ſer
uiteurs du Seigneur, eſcoutez ces choſes & la
cognoiſſez. Voicy la parolle du Seigneur, rece-
uez la: ne croyez point aux dieux, deſquelz dit le
Seigneur: Voicy les maulx qui approchent, &
ne tardẽt point. Ainſy que la femme enceincte,
quand au neufieſme mois elle enfante ſon filz,
quand l'heure de ſon enfantement approche,
deux ou trois heures deuant, les douleurs enui-
ronnent ſon ventre, & quand elle produict ſon
enfant du ventre, icelles ne tarderõt point d'vn
poinct, ainſy ne tarderont point maulx à venir ſ
ſur la terre, & le ſiecle gemira, & doleurs le tien
dront tout autour. Mon peuple eſcoutez la pa-
rolle du Seigneur. Preparez vous à la bataille,
& és maulx, ſoyez comme les eſtrãgers de la ter
re. Celuy qui vend ſoyt comme celuy qui s'en-
fuyt: & celuy qui achette, ſoyt comme celuy qui
doibt

doibt perdre. Celuy qui marchande, ſoit comme celuy qui ne prend point de fruict, & celuy qui edifie, ſoit comme celuy qui n'y doibt point habiter. Celuy qui ſeme, ſoit comme celuy qui ne moiſſonnera point: auſſy pareillement celuy qui couppe la vigne, ſoit comme celuy qui ne la doibt pas vendenger. Ceux qui ſe marient, ſoient cõme s'ilz ne debuoiẽt engendrer aucuns enfans, & ceux qui ne ſe marient point, ſoient comme veſues. Parquoy, ceux qui labourent, ilz labeurent ſans cauſe. Car les eſtrangers recueilleront leurs fruictz, & rauiront leur ſubſtance, & ietteront leurs maiſons par terre, & prendront leurs filz priſoniers, car ilz engendrent leurs enfans en captiuité, & en famine. Et ceux qui font leur marchandiſe par rapine, autant qu'ilz anobliſſent leurs citez, & leurs maiſons, & leurs poſſeſsions, & leurs perſones: d'autant plus auray ie zele ſur leurs pechez, dit le Seigneur. Ainſy que la paillarde eſt ialouſe ſur la femme legitme & fort bonne, ainſy ſera ialouſe la iuſtice ſur l'iniquité, quand elle s'accouſtre, & l'accuſera publiquement, quand ceſtuy ſera venu, qui defendra celuy qui cerche tout peché ſur la terre. Pourtant ne vueillez eſtre ſemblable à elle, n'y à ſes œuures: car encores vn petit, & l'iniquité ſera oſtée de la terre, & la iuſtice regnera en vous. Le pecheur ne diſe pas qu'il n'a point peché: car il bruſlera des charbons de feu ſur la teſte de celuy, qui dit, ie n'ay point peché deuant le Seigneur Dieu & ſa gloire. Voicy le Seigneur cognoiſtra toutes les œuures des homes, & leurs inuentions, & les penſées d'iceux, & leurs cœurs. Car il dit: Que la terre ſoit faicte, & elle a eſté faicte: que le ciel ſoyt faict, & il a eſté faict. Et les eſtoilles ont eſté fondées par la parolle d'iceluy, & cognoit le nombre des eſtoilles. Lequel enquiert les abyſmes, & les threſors d'icelles: lequel a meſurée la mer, & ce qu'elle contient. Lequel encloſt la mer au milieu des eaues, & pend
D la terre ſur les eaues par ſa parolle. Lequel eſtend le ciel comme vne arche, il l'a fondé ſur les eaues. Qui a mis au deſert les fontaines des eaues, & les lacz ſur le couppeau des montaignes, pour ietter les fleuues de la haulte roche, pour abruuer la terre. Qui a formé l'home, & a mis ſon cœur au milieu du corps, & luy a mis l'eſprit, la vie, & l'entendement, & l'aſpiration de Dieu tout puiſſant, qui a faicte toutes choſes, & enquiert tous les ſecretz lieux, cachez de la terre. Ceſtuy a cogneu voſtre inuention, & ce que vous penſez en voz cœurs, en pechant & voulant celer voz pechez. Parquoy le Seigneur a diligemment enquis toutes voz œuures, & vous publiera tous, & ſerez confus, quand voz pechez ſeront venuz deuant les homes, & les iniquitez ſeront celles qui vous accuſeront en ces iours là. Que ferez vous? ou cõment cacherez vo⁹ voz pechez, deuãt le Seigneur & ſes anges? Voicy Dieu qui eſt le iuge, craignez le. Ceſſez de voz pechez, & oublyez déz maintenant de faire vous iniquitez à touſiours, & Dieu vous mettra hors, & vous deliurera de toute tribulation. Car voicy, l'ardeur d'vne grande multitude s'allume ſur vous, & rauiront aucuns de vous, & donneront les mortz aux ydoles pour viande, & ceux qui conſentiront à eux, leur ſeront en deriſion, & en opprobre, & en conculcation. Car il y aura place és lieux, & grande eleuation ſera és citez voyſines, ſur ceux qui craignent le Seigneur. Ilz ſeront comme inſenſez, ſans eſpargner perſone: pour piller & deſtruire ceux qui encores craignent le Seigneur, car ilz gaſteront & pilleront la ſubſtance, & les ietteront hors de leurs maiſons. Adonc ſera manifeſtée la probation de mes eſleutz, comme l'or qui eſt eſprouué par le feu. Eſcoutez mes bien aymez, dit le Seigneur: Voicy, les iours de tribulatiõ ſont preſens, & de ceux vous deliuray. Ne craignez, & ne doubtez point: car Dieu eſt voſtre conducteur. Et auſſy celuy qui garde mes commandemens & mandemens, dit le Seigneur Dieu. Que voz pechez ne ſoyent point plus peſans que vous, & que voz iniquitez ne s'eſleuent point ſur vous. Malediction ſur ceux qui ſont enſerrez de leurs pechez, & ſont couuerts de leurs iniquitez, ainſy que le champ eſt enſerré par la foreſt, & que ſon ſentier eſt couuert d'eſpines par lequel l'hõe ne paſſe point, & eſt forclos, & mis pour eſtre deuoré par le feu.

Fin du quatrieſme liure d'Eſdras.

Le Liure de Tobie.

S. Tobie conſtitué en captiuité, ne laiſſe point la loy de Dieu. Et enſeigne ſon filz nommé Tobie receu d'Anne ſa femme de craindre Dieu. Et eſtant aggreable au Roy Salmanaſar, il va ou il veult. Il conſole ſes confreres priſoniers. Il preſte à Gabel, dix talents d'argent. Sennacherib le perſequute, pource qu'il enſepueliſſoyt les morts.

Chapitre premier.

A 4.roi.18.c QVAND TObie de la lignée & cité de Nephthali, laquelle eſt és parties ſuperieures de Galilée, par deſſus Naaſon, derriere la voye q̃ mene en occident, aiãt au coſté ſeneſtre la cité de Sephet: fut prins, és iours de Salmanaſar Roy des Aſſyriens, combien qu'il fut mis en captiuité, toutesfois ne laiſſa poĩt la voye de verité, tellement que tout ce qu'il pouoit auoir, tous les iours le diſtribuoyt aux freres, priſoniers auec luy, qui eſtoyent de ſon genre. Et combien qu'il fuſt le plus ieune de tous, en la lignée de Nephthali, toutesfois ne feit aucune choſe d'enfance, en œuure. Finablement, quand tous alloiẽt aux veaux d'or, que Ieroboam Roy
4.roi.12.f d'Iſraël auoyt faict, ceſtuy ſeul fuyoit les compaignies de tous, & s'en alloit en Ieruſalem au temple du Seigneur, & illec adoroit le Seigneur Dieu d'Iſraël, offrant fidelement tous ſes premiers fruictz, & ſes diſmes, tellement
B que en la troiſieſme année, il adminiſtroit toute decimation aux proſelites & eſtrangers. Ceſtuy encores iouuenceau obſeruoit ces choſes, & autres ſemblables, ſelon la loy de Dieu. Mais quand il fut faict home il print pour femme Anne, de ſa lignée, & engendra d'icelle vn filz, en luy impoſant ſon nom, lequel il enſeigna des ſon enfance, à craindre Dieu, & de ſoy abſtenir de tout peché. Quand donc par captiuité il fut venu auec ſa femme, & ſon filz, en la cité de Niniué, auec toute ſa lignée, & là ou tous mangeoient les viandes de gentilz, ceſtuy garda ſon ame, & ne fut iamais contaminé en leurs viandes. Et pour ce qu'il eut ſouuenance du
C Seigneur en tout ſon cœur, Dieu luy donna grace en la preſence du Roy Salmanaſar, & luy donna puiſſance d'aller par tout ou bon luy ſembleroyt, & auoit liberté de faire tout ce qu'il vouldroit. Il s'en alloit donc vers tous ceux qui eſtoyent en la captiuité, & leur donnoit admonitions de ſalut. Et quand il fut venu en Rages, cité des Medéens, & qu'il eut eu dix talentz d'argent, de ceux par leſquelz il auoit eſté honoré du Roy, & quand entre grande multitude de ſon genre, il veit Gabel, qui eſtoyt de ſa lignée, auoir neceſsité, il luy bailla le poidz de l'argent predict, ſoubz vne ſchedule. Mais aprés beaucop de temps, que le Roy Salmanaſar fut mort, & que Sennacherib ſon filz regnoit pour luy, & qu'il auoit en hayne les enfans d'Iſraël en ſa preſence, Tobie s'en alloit tous les iours par toute ſon parẽtage, & les cõſoloit, & diſtribuoit à vn chaſcun ſelon ce qu'il pouoit, de ſes facultez. Il nourriſſoit ceux qui auoient fain, & donnoit des veſtemens à ceulx qui eſtoient nudz, & bailloit ſoingneuſement la ſepulture à ceux q̃ eſtoiẽt mortz, & occis. Finablemẽt quãd le Roy Sennacherib fut retourné, ſoy fuyant de Iudée, à pour la playe que Dieu auoit faict enuers luy, à cauſe de ſon blaſpheme, & que ceſtuy courroucé occit pluſieurs des enfans d'Iſraël, Tobie enſepueliſſoit leurs corps. Mais quand ce fut noncé au Roy, il commanda qu'il fut occis, & print toute ſa ſubſtance. Mais Tobie auec ſon filz, & ſa femme fuyant tout nud, fut caché, car pluſieurs l'aymoient. Mais quarante cinq iours aprés, les filz du Roy occirent le Roy. Et Tobie retourna en ſa maiſon, & luy fut rendu tout ſon bien.

S. Tobie laſſé pour la ſepulture des morts, eſt aueuglé par la fiente des arondelles en la probation de ſa patience, & eſt iniurié de ſa femme & amis qui ſe mocquoient de luy.

Chapitre. ij.

A MAis aprés ces choſes, comme il eſtoit le iour de la feſte du Seigneur, & que vn bon diſner fut faict en la maiſon de Tobie, il dit à ſon filz: Va, & amene aucuns de noſtre lignée craignãt Dieu, à fin qu'ilz ſoient auec nous au conuiue. Et aprés qu'il fut party, quand il fut retourné luy raccompta, q̃ l'vn des enfans d'Iſraël eſguorgé, giſoit en la rue. Et incontinẽt ſaillant hors de ſon ſiege, en delaiſſant le diſner, vint à ieun au corps: & en le prenant le porta ſecretement en ſa maiſon: à fin que quand le ſoleil ſeroit couché, il l'enſepueliſt finement. Et aprés qu'il eut caché le corps, il mangea le pain auec lamentation & tremblement, en rememorant la pa-

Amos.8.c B la parolle q̃ le Seigneur dit par Amos le prophete: Les iours de voz feſtes ſeront changez en lamentation & en pleurs. Et quand le ſoleil fut couché, il s'en alla & l'enſepuelit. Mais tous ſes prochains le reprenoyent, diſant: Il a eſté maintenant commandé de te mettre à mort, pour ceſte cauſe, & as à grãde difficulté eſchappé le cõmandemẽt de la mort, & ſi enſepuelis derechef les mortz? Mais Tobie craignant plus Dieu que le Roy, il prenoit les corps de ceux qui eſtoient occis, & les muçoit en ſa maiſon, & par nuict les enſepueliſſoit. Or vn iour aduint que eſtant las d'enſepuelir les mortz, il s'en vint en ſa maiſon:
C & ſe ietta auprés d'vne paroy, & s'endormit. Lors d'vn nid des hirondelles cheut de la fiente toute chaulde ſur ſes yeulx tãdis qu'il dormoit, & fut aueuglé. Et le Seigneur permiſt que ceſte tentation luy aduint, à fin que à ſes ſucceſſeurs fuſt donné l'exemple de ſa patiẽce, comme du ſainct Iob. Car ayant dés ſon enfance touſiours craint Dieu, & gardé ſes commandemens: il n'a point eſté contriſté contre Dieu, de ce q̃ l'aueugliſſement luy eſt aduenu: mais demoura immobile en la crainte de Dieu, en rendant graces à Dieu tous les iours de ſa vie. Car ainſy que les Roys improperoient à Iob le bien heureux, ainſy les parens & les couſins de ceſtuy, ſe mocquoient de ſa vie, diſant: Ou eſt ton eſperance, pour laquelle tu faiſois les aumoſnes, & ſepultures?
D Mais Tobie les reprenoit, diſant: Ne dictes poĩt ainſy, car nous ſommes les filz des ſainctz, & attendons la vie que Dieu donnera à ceux qui iamais ne changent leur foy de luy. Et Anne ſa femme alloit tous les iours à l'ouuraige de tiſſerie: & apportoyt tout ce qu'elle pouoit gaigner du labeur de ſes mains, pour viure. Si aduint qu'elle apporta à la maiſon vn cheureau. Et quand ſon mary ouyt la voyx du cheureau criant, il dit: Gardez qu'il ne ſoyt d'aduẽture prins furtiuement. Rendez le à ceux à qui il appartiẽt: car il ne nous eſt point loiſible de manger, ou d'auoir aucune choſe deſrobée. A quoy ſa femme eſtant courroucée, reſpondit: Ton eſperance eſt manifeſtement vaine, & tes aumoſnes ſe ſont monſtrées maintenant. Et par telles parolles & autres, luy faiſoit des reproches.

S. L'oraiſon à Dieu de Tobie demandant mourir. Et l'humble orayſon auec le ieuſne de troys iours de Sara fille de Raguel ſur la reproche faicte par la chãbriere des ſept maris tuez du diable. Les prieres de l'un & de l'autre ſont exaucées, enuoiant l'ange Raphaël pour les ſongner & remedier.

A Chapitre. iij.

ADonc ſe print Tobie à gemir, & commença en larmes à prier, diſant: Seigneur tu es iuſte, & tous tes iugemens ſont iuſtes: & toutes tes voyes, ſont miſericorde, & verité, & iugement. Et maintenant Seigneur, aye memoire de moy, & ne te vẽge point de mes pechez, & ne reduis point à memoire mes deſfaultes, ne celles de mes parẽs. Pour ce que nous n'auons point obey à tes commandemens, pourtãt ſommes nous donnez en pillage & en captiuité, en mort & en deriſion, & en reproche à toutes les nations, eſquelles tu nous as eſpars. Et maintenant Seigneur, tes iugemens ſont grandz, car nous n'auons point faict ſelon tes commande- A
mens, & n'auons pas cheminé puremẽt deuant toy. Auſſy Seigneur, fais maintenãt auec moy ſelon ta volunté, & cõmande q̃ mon eſprit ſoit receu en paix. Car il m'eſt plus expediẽt de mou- B
rir que de viure. Or, au meſme iour aduint: que Sara la fille de Raguel eſtant en Rages cité des Medéens, & ouyt reproche de l'vne des ſeruãtes de ſon pere, qu'elle auoit eſté mariée à ſept homes, que le diable nõmé Aſmodeus auoit occis, incontinent qu'ilz auoyent entré vers elle. Quãd donc icelle blaſmoit ſa ſeruãte pour ſon peché, elle luy reſpõdit, diſant: O meurtriere de tes maris, ia ne puiſsions nous veoir que tu aye filz ou fille ſur la terre. Ne me veulx tu pas pareillemẽt tuer, comme maintenãt tu as occis ſept homes? Pour ceſte parolle icelle s'en alla en la plus haulte chãbre de ſa maiſon, & fut trois iours & trois nuyctz ſans boire & ſans manger, mais demourãt en priere auec larmes, faiſoit priere à Dieu, qu'il la deliuraſt de ceſte reproche. Et aduint au C
troiſieſme iour, quand elle finoit ſon oraiſon, que en beneiſſant le Seigneur, dit: O Dieu de noz peres, beneict eſt ton nom, que là ou tu as eſté courroucé, tu feras miſericorde, & pardonne les pechez à ceux qui t'appellent au temps de tribulatiõ. Seigneur ie tourne ma face vers toy, & eſleue mes yeulx vers toy. Ie te prie Seigneur que tu me deliure du lien de ceſte reproche, ou au moins que tu m'oſtes de la terre. Seigneur tu ſçays que iamais home ne conuoitay, & que i'ay gardé mon ame pure de toute concupiſcence. Iamais ne fus meſlée auec ceux qui ſe iouent, & ne me ſuis point accõpaignée auec ceux qui cheminẽt en legiereté. Mais i'ay cõſentu de prendre mary en ta crainte, & non ſelon ma concupiſcence. Et ou ie n'eſtoye pas digne de les auoir, ou iceux parauenture n'ont pas eſté dignes de m'auoir: pour ce que parauenture tu m'as gardée pour vn autre mary. Car ton conſeil n'eſt point en la puiſſance des homes. Mais quicon- D
que te honore, tient pour certain, que ſi ſa vie eſt eſprouuée, qu'elle ſera coronée: & s'elle eſt en tribulation, elle ſera deliurée, & s'elle eſt en corruptiõ, il luy ſera licite de venir à ta miſericorde. Car tu ne prens point ta plaiſance en la perdition de nous: Car aprés la tempeſte tu fais le ſerain, & aprés le gemiſſement & les pleurs, tu donnes reſiouiſſance. O Dieu d'Iſraël, ton nom ſoit beneict à touſiours. Mais en ce tẽps là, furent les prieres de ces deux icy exaucées en la preſence de la gloire du Dieu ſouuerain: & Raphaël le ſainct ange du Seigneur fut enuoié pour les guerir to' deux, deſquelz en vn

meſme temps furent leurs oraiſons recitées en la
preſence du Seigneur.

S. Tobie penſant de bref mourir, repete à ſon filz treſfideles admonitions de ſalut. Il declaire la vertu de l'aulmoſne, & luy manifeſte auoir preſté dix talents d'argent à Gabel.

CHAP. iiij

A Eccl.7.c Lors donc que Tobie cuidoit q̃ ſon oraiſon
fut exaucée, à fin qu'il peut mourrir, il appel
la auprés de ſoy, ſon filz Tobie, & luy dit:
Mon filz, eſcoute les parolles de ma bouche, &
les edifie en ton cœur comme pour vn fonde-
mét. Quand Dieu aura prins mon ame, enſepue-
ly mon corps: & ſi honoreras ta mere tous les
iours qu'elle viura. Car tu doibz auoir memoire
quelz & cóbien de dangers elle à souffert en ſon
vẽtre, pour toy. Et quád auſſy elle aura parfaict
le tẽps de ſa vie, tu l'enſepueliras auprés de moy.
Mais aye Dieu en ta penſée tous les iours de ta
Luc.14.c. vie. Et garde toy, que aucunesfois tu ne conſen
tes à peché, & que tu ne delaiſſes les commande-
Prou.3.b. mens du Seigneur noſtre Dieu. Fais aumoſne de
B Eccl 4.a. ta ſubſtance: & ne deſtourne point ta face de q̃l-
&.14.b. que paoure: & ainſy ſera faict, q̃ la face du Sei-
gneur auſſy ne ſe deſtournera point de toy. Sois
auſſy miſericordieux tant q̃ tu pourras. Si tu as
beaucop, dóne abondámét. Si tu as peu, regarde
auſſy de liberallement donner vn petit. Car tu
theſaurizes pour toy vn bon ſalaire au iour de
Eccl.29.c neceſſité, veu que l'aumoſne deliure de tout pe-
Aumoſne ché, & de la mort: & ne ſouffrira point que l'a-
me voiſe en tenebres. L'aumoſne ſera pour grã-
de confiance deuant le ſouuerain Dieu, à tous
ceux qui la font. Mó filz garde toy de toute for-
nication: & ne ſouffre iamais de cognoiſtre par
C quelque crime, autre que ta femme. Ne permetz
point que iamais orgueil domine en ton ſens n'y
en ta parolle. Car en iceluy tout perditió a prins
Leu 19.b. ſon cõmencement. Quiconque aura faict quelq̃
deu.24.c choſe pour toy, rend luy incontinent ſon ſalai-
re, & que le ſalaire de ton mercenarie ne ſoit au
cunement retenu enuers toy. Garde que tu ne fa
ces à autruy, ce que tu haïrois que vn autre te
Matt.7.b feit. Mange ton pain auec ceux qui ont fain &
indigẽce, & couure ceux qui ſont nudz de tes ve
ſtemens. Ordonne ton pain, & ton vin ſur la ſe-
pulture du iuſte, & ne boys & ne mange d'ice-
luy, auec les pecheurs. Demande touſiours con
ſeil au ſage. Beneis Dieu en tout temps: & luy
D demande qu'il adreſſe tes voyes, & que tout
ton conſeil ſoit en luy permanent. Mon filz auſ-
ſy ie te declaire que quád tu eſtois enfant, ie don
nay dix talentz d'argent à Gabel en Rages cité
des Medẽés, & i'ay ſa ſchedule par deuers moy,
Sus.1.c. & pourtant enquiers comment tu pourras par-
uenir à luy, pour receuoyr d'iceluy le poidz
d'argent predict, & que tu luy rẽde ſa ſchedule.
Mon filz ne crains point, il eſt vray que nous
ſommes paoures, mais nous aurons beaucop de
biens, ſi nous craignons Dieu, & ſi nous retirós
de tout peché, & que faiſons bien.

S. Raphaël l'ange incogneu vint au deuant de Tobie qui chercheoyt vn compaignon & ducteur de chemin en Rages des Medéens, auquel Raphaël le pere cómect ſon filz. Leſquelz partys, la mere plore l'abſence de ſon filz.

Chapitre. v.

Lors reſpondit Tobie à ſon pere, & dit: A
Mon pere, ie feray tout ce que tu m'as cõ-
mandé. Mais ie ne ſçay comment ie rede-
manderay ceſt argent: Iceluy ne me cognoit
point, ne moy luy. Quel ſigne luy donneray ie?
Meſme auſſy iamais ne cogneuz la voye par ou
on puiſſe là aller. Lors ſon pere luy reſpódit, &
dit: I'ay (pour vray) ſa ſchedule p̃ deuers moy: &
quãd tu luy mõſtreras, incontinẽt le reſtituera.
Mais va maintenát cerche q̃lq̃ home q̃ te ſoit fi-
dele pour aller auec toy, en payant ſon ſalaire: à
fin q̃ tu la reçoiues tãdis q̃ ie ſuis encores en vie.
Lors yſsit Tobie, & trouua vn iouuenceau fort
beau, eſtát debout tout trouſſé, & cõe appareil-
lé pour cheminer. Et ignorant q̃ ce fut l'ange de
Dieu, il le ſalua, & dit: D'ont es tu bõ ieuuẽceau? B
Et ceſtuy reſpódit: Ie ſuis des enfans d'Iſraël. Et
Tobie luy dit: Cognois tu la voye q̃ mene en la
region des Medéens? Auq̃l reſpõdit: Ouy bien,
& ay ſouuẽt cheminé to' ces chemins, & ay de-
mouré auec noſtre frere Gabel, qui demeure en
Rages cité des Medéens, laquelle eſt ſituée en la
mõtaigne Ecbatanis. Auquel dit Tobie: Or at-
tens, ie te prie, iuſques à ce que i'aye annõcé ces
choſes à mon pere. Adonc entra Tobie, & denõ
ça à ſon pere toutes ces choſes. Et le pere eſtant
eſmerueillé de telles choſes, pria q̃'il le feit entrer
vers luy. Quád dóc il fut entré, il le ſalua, & dit:
Ioye ſoit touſiours en toy. Et Tobie dit: Quelle
ioye auroy ie, moy qui ſuis aſsis en tenebres, &
ne voy point la lumiere du ciel? Auq̃l le iouuen-
ceau dit: Aye bon couraige, le temps approche
que tu ſeras guery de Dieu. Et ainſy Tobie luy
dit: Pourras tu mener mon filz iuſques à Gabel,
en la cité de Rages des Medéens? Et quand tu C
ſeras retourné, ie te payeray ton ſalaire. Et l'an-
ge luy dit: Ie le meneray, & le te rameneray. Et
Tobie luy reſpódit: Declaire moy, Ie te requier,
de quelle maiſon tu es, ou de quelle lignée? L'an-
ge Raphaël dit: Demande tu la generation du
mercenaire, ou le meſme mercenaire pour aller
auec ton filz? Mais à fin que par auenture ie ne
te rende en ſoucy, ie ſuis Azarias filz du grand
Ananias. Et Tobie reſpondit: Tu es de grande
generation. Mais ie te requier que tu ne te cour-
rouce pas, que i'ay voulu cognoiſtre ta genera-
tion. Et l'ange luy dit: Ie meneray & remeneray
ton filz ſain & ſauf. Et Tobie reſpondant dit:
Bien puiſſez vous aller, & Dieu ſoit en voſtre
chemin, & ſon ange vous ſoit pour compaignie.
Lors quád toutes les choſes que on debuoit por-
ter au chemin furent appareillées, Tobie print
congé de ſon pere & de ſa mere, & s'en allerent D
to' deux enſemble. Et quád ilz furent partis, ſa
mere commença à plorer & dire: Tu nous as
oſté

Soub.10.b oſté le baſton de noſtre vieilleſſe, & l'as enuoyé
arriere de nous. A la mienne volunté que l'ar-
gent pour lequel tu l'as enuoié n'eut iamais eſté.
Car noſtre paouerté nous ſuffiſoit, tellement
que nous eſtimions richeſſe, de ce q̃ nous voyõs
noſtre filz. Et Tobie luy dit: Ne plore point.
Noſtre filz ira iuſques là, & reuiendra ſain &
ſauf à nous, & tes yeux le voyront. Car ie croy,
que le bon ange de Dieu l'accompaigne: & qu'il
diſpoſera en bien toutes les choſes qui ſe font
vers luy, tellemẽt que en ioye il retournera vers
nous. A ceſte voix ceſſa la mere de plorer, & ſe
teut.

S. Tobie par l'exhortation de l'ange prend le poyſſon &
l'effondre, gardãt pour medecine le cœur, le fiel, & le foye, il võt
loger chez Raguel, à fin que par l'admonition de l'ange Il de-
mande Sara ſa fille à femme, de laquelle le diable auoit tué ſept
maris. Et apprend de l'ange, pour quelle fin on doibt recepuoir
& garder mariage.

Chapitre. vj.

A ET Tobie s'en alla, & le chien le ſuyuit, &
feit ſa premiere demeure auprés du fleu-
ue de Tigris: & il ſortit hors pour lauer ſes
piedz, & voicy vn grand poiſſon qui ſortit hors
pour le deuorer. Lors Tobie eut grand paour, &
s'eſcria à haulte voix, diſant: O Seigneur, il m'-
aſſault. Et l'ange luy dit: Prens le par les aureil-
les & le tire à toy. Quand il eut ce faict, il le tira
ſur la terre ſeiche, & commença palpiter deuãt
ſes piedz. Adõc luy dit l'ange: Effondre ce poiſ-
ſon, & garde pour toy le cœur, & le fiel, & le
foye: car ilz ſont neceſſaires & vtiles pour mede
cines. Quand il eut faict ceſte choſe, il roſtit ſa
chair, & l'emporterẽt auec eux au chemin: & ſal
lerẽt le demourãt tãt qu'ilz en auoyẽt aſſez, iuſ-
ques à ce qu'ilz feroiẽt venuz en Rages, cité des
B Medéens. Adonc Tobie interrogua l'ange, &
luy dit: Mon frere Azarias, ie te prie q̃ tu me di-
ſes q̃l remede aurõt les choſes du poiſſon que tu
m'as commandé de garder? Et l'ange en reſpon
dant luy dit: Si tu metz ſur les charbõs vne peti-
te partie de ſon cœur, la fumée d'iceluy enchaſſe
toute maniere de diables, ſoit d'hõe ou de fem-
me, tellemẽt q̃ plus ne s'approchera d'eux. Et le
fiel eſt bon pour oindre les ieulx, eſq̃lz eſt la ta-
che blanche, & ſeront gueris. Et Tobie luy dit:
Ou veulx tu q̃ nous demourions? Et l'ange reſ-
pondit, & dit: Il y a icy prés vn home nommé Rá
guel, de ta lignée, & ceſtuy a vne fille nõmée Sa-
ra, & n'a ne filz ne fille q̃lconque autre fors elle.
Toute ſa ſubſtance t'appartient, & fault q̃ tu la
C prennes pour femme. Demãde la donc à ſon pe-
re, & il la te donnera pour femme. Adonc reſ-
pondit Tobie, & dit: I'ay entendu qu'elle a eſté
baillée à ſept maris, & qu'ilz ſont mortz: mais auſ
ſy ay ie ce ouy dire, que le diable les a tuez. Ie
crain donc q̃ auſſy telles choſes ne m'aduiennẽt.
& moy qui ſuis ſeul filz de mon pere & de ma
mere, ie feroye deſcẽdre leur vieilleſſe en triſteſ
ſe aux enfers. Lors luy dit l'ange Raphaël: Eſcou
te moy, & ie te monſtreray qui ſont ceux ſur
leſquelz le diable a puiſſance. Certes ceux qui ſe
marient, tellement qu'ilz fourcloſent Dieu hors
d'eux & de leur penſée, & s'occupent tellement Pſal.31.c
à leur concupiſcẽce, comme le cheual & le mul-
et, auſquelz n'y a point d'entendemẽt: ſur telz a
le diable puiſſance. Mais quãd tu l'auras prinſe,
& que tu ſeras entré en la chambre, tu te con- D
tiendras de la toucher par trois iours, & ne t'oc-
cuperas à rien ſinon à oraiſon auec elle. Et en ce
ſte nuict là, quãd tu bruſleras le foye du poiſſon,
le diable ſera enchaſſé. Et en la ſeconde nuyct,
tu ſeras receu en la copulation des ſainctz pa-
triarches. Mais en la troiſieſme nuyct tu receue
ras la benediction, à fin que de vous ſoient en-
gendrez des enfans en bonne ſanté. Et quand la
troiſieſme nuyct ſera paſſée, tu prendras la vier-
ge, en la crainte du Seigneur, deſirant plus d'a-
uoir enfans, que d'accomplir ta concupiſcence,
à fin que tu reçoiues benediction en la ſemence
d'Abraham, par tes enfans.

S. Raguel par le conſeil de Raphaël donne à Tobie Sara ſa
fille à femme, laquelle il auoit demandée, & auoir eſcript les let-
tres du mariage, les nopces ſont celebrées.

CHAP. VII.

OR ſont entrez chez Raguel, & Raguel A
les receut en ioye. Lors Raguel regar-
dant Tobie, il dit à Anne ſa femme: Que
ce iuuenceau reſſemble bien au filz de mon fre-
re: & aprés ces parolles, il dit: Dõt eſtes vous iu-
uenceaux noz freres? Et ilz dirẽt: Nous ſommes
de la lignée da Nephthali, de la captiuité de Ni-
niué. Et Raguel leur dit: Cognoiſſez vous mon
frere Tobie? Leſquelz dirent: Nous le cognoiſ-
ſons bien. Et quãd il eut dit beaucop de biens de
luy, l'ange dit à Raguel: Tobie duq̃l tu deman- B
des, c'eſt le pere de ceſtuy icy: Lors Raguel l'em
braça, & en larmoiant le baiſa, & en plorant ſur Soub.9.c
ſon col, dit: Beneis ſois tu mon filz, car tu es le
filz d'vn treshome du bien. Et Anne ſa femme,
& Sara leurs fille plorerent. Et aprés qu'ilz ſe
furent deuiſé, Raguel commanda de tuer vn
mouton, & d'appareiller le banquet. Et quand
il les enhortoit pour euz ſeoir au diſner, Tobie
dit: Ie ne mãgeray & ne beuueray icy de la iour
née, que tu ne m'octroyes ma requeſte, c'eſt que
tu me promette dõner ta fille Sara. Quand Ra-
guel eut ouy ceſte parolle, il fut fort esbahy, co- C
gnoiſſant ce qui eſtoyt aduenu à ſes ſept maris,
qui eſtoient entrez à elle: & commença à crain-
dre, q̃ le ſemblable par auenture n'aduint à ce-
ſtuy icy. Et ainſy comme il eſtoit en doubte, &
qu'il ne reſpondoit point à celuy qui faiſoit la re
queſte, l'ange luy dit: Ne crains point de luy dõ-
ner, car ta fille doibt eſtre la femme de ceſtuy,
qui craint Dieu. Pourtant ne le pouoit vn autre
auoir. Adonc dit Raguel: Ie ne doubte point,
que Dieu n'ait receu en ſa preſence mes prie-
res, & mes larmes. Et croy que pour ceſte cau-
ſe vous a faict venir à moy, à fin qu'elle fuſſe con
ioincte à ſa cognanion, ſelon la loy de Moyſe. D

Et maintenāt n'aye aucune doubte, car ie la te
Nõb.36.c donneray: Et en prenant la main dextre de ſa
fille, la bailla en la main dextre de Tobie, di-
ſant: Le Dieu d'Abraham, & le Dieu d'Iſaac, &
le Dieu de Iacob ſoyt auec vous, & vous con-
ioingne enſemble, & qu'il accõpliſſe ſa benedi-
ction en vous. Et ayās prins du papier, ſeirent le
traicté du mariage. Et aprés ce, mangerent en-
ſemble en beneiſſant Dieu. Et Raguel appella à
ſoy Anne ſa femme, & luy commanda quelle ap
pareillaſt vne autre chambre. Et y feit entrer ſa
fille Sara, laquelle plora. Et il luy dit: Aye bon
couurage ma fille. Le Seigneur du ciel te vueille
donner ioye au lieu de l'ennuy q̃ tu as ſouffert.

S. Tobie entré en la chambre, rouſtit vne partie du foye du poyſſon, & le diable lié par Raphael, Tobie & Sara priants enſemble ſains & ſauues paſſerent la nuyct. Parquoy rempliſſant le ſepulchre qui eſtoyt preparé, & graces rendues à Dieu par les parents de Sara: On prepare vn ioyeulx conuiue. Et pour le douayre eſt aſsignée la moytié des biens, & l'autre moytié aprés le deces des parents.

Chapitre. viij.

A ET aprés qu'ilz eurent ſouppé, ilz menerent
dedans le iuuenceau auec elle. Et Tobie
aiant ſouuenance des parolles de l'ange,
tira hors de ſa malette vne partie du dict foye,
& la mit ſur les charbons ardans. Adonc l'ange
Raphaël print le diable, & le relia au deſert de
la plus haulte Egypte. Lors Tobie enhorta la
vierge, & luy dit: Leue toy Sara, & faiſons à
Dieu priere au iourdhuy, & demain, & aprés de
main: car par ces trois nuictz ſommes nous con-
ioinctz à Dieu: & aprés la troiſieſme nuict paſ-
Sus.2.c ſée, nous ſerons en noſtre mariage. Car no' ſom
mes enfans des ſainctz, & ne pouõs ainſy eſtre
cõioinctz cõme les gentilz qui ignorẽt Dieu. Et
B enſemble ſe leuerent, & prioient inſtāment to'
deux enſemble, à fin que bõne ſanté leur fut don
née. Et Tobie dit: O Seigneur Dieu de noz pe-
res, les cieulx, & la terre, & la mer, & les fontai-
nes, & les fleuues, & toutes tes creatures qui ſont
Gene.2.b en eux, te beneiſſent. Tu as faict Adam du li-
mon de la terre, & luy donnas Heue pour ſon
aide. Auſſy maintenāt Seigneur tu cognois que
ce n'eſt point par luxure que ie prens ma ſœur
pour femme, mais par ſeule amour de lignée, en
laquelle ton nom ſoit beneict au ſiecle des ſie-
cles. Et aprés dit auſſy Sara: Aye mercy de nous
Seigneur, aye mercy de nous: & que nous puiſ-
ſions to' deux enueillir enſemble en bonne ſan-
té. Et quand ce vint enuers le chant du coq, Ra-
guel commanda d'appeller ſes ſeruiteurs, & s'en
allerẽt enſemble auec luy, pour faire vn ſepul-
C chre. Car ilz diſoyt: Que par auenture il ne luy
ſoit aduenu, comme il a eſté faict aux autres ſept
maris, qui ſont entrez à elle. Et quand ilz eureut
preparé la foſſe, Raguel retourna à ſa femme,
& luy dit: Enuoye l'vne de tes ſeruantes, qu'el
le regarde s'il eſt mort, à fin que ie l'enſepue-
liſſe deuant qu'il ſoyt iour. Et icelle y enuoya
l'vne de ſes ſeruantes. Quand elle fut entrée
en la chambre, elle les trouua ſains & haitiez,
dormans enſemble: & retourna en rapportant
bonne nouuelle, & beneirent le Seigneur, à ſça-
uoir Raguel & Anne ſa femme, & dirent: O Sei-
gneur le Dieu d'Iſraël nous te beneiſſons: car il
ne nous eſt point aduenu comme nous pẽſions.
Certainement tu as faict auec nous ta miſeri-
corde, & as oſté de nous l'ennemy qui nous per-
ſecutoyt. Et as eu pitié de deux enfans vni-
ques. O Seigneur fais qu'ilz te beniſſent plus plei
nement, & qu'ilz offrent le ſacrifice de ta louen- D
ge & de leur ſanté, à fin que toutes gentz co-
gnoiſſent, que tu es ſeul Dieu en toute la terre.
Et incontinent Raguel commanda à ſes ſerui-
teurs de remplir la foſſe qu'ilz auoient faicte, de
uāt le iour. Et dit à ſa femme qu'elle accouſtraſt
vn conuiue, & quelle appareillaſt tout ce qui e-
ſtoit neceſſaire pour manger à ceux qui vont au
chemin. Il feit auſſy tuer deux graſſes vaches &
quattre moutons, & feit preparer viandes à tous Sus.5.c
ſes voiſins, & à tous ſes amis. Et Raguel feit iu-
rer Tobie, qu'il demouraſt deux ſepmaines chez
luy. Et Raguel donna à Tobie la moitie de tou-
te ce qu'il poſſedoit, & feit ceſte eſcripture, que
l'autre partie qui demouroit, aprés leurs mortz
reuiendroit à la domination de Tobie.

S. Par la priere de Tobie, Raphaël va à Gabel, lequel le ramena aux nopces de Tobie auoyr receu l'argent. Et Gabel beneict Tobie & Sara.

CHAP. IX.

ADonc Tobie appella l'ange à ſoy, lequel A
cuidoit qu'il fut vn home, & luy dit: Mon
frere Azaria, ie prie que tu eſcoutes mes
parolles: Quād ie me dõneroy à toy pour eſtre
ton ſeruiteur, ſi ne ſeroy ie pas digne de ta proui-
dence. Toutesfois ie te prie, q̃ tu prennes des be-
ſtes ou des ſeruiteurs, & q̃ tu voyſe à Gabel, en
Rages cité des Medéens: & q̃ tu luy rẽde ſa ſche-
dule, & q̃ tu reçoiues l'argent de luy, & q̃ tu le B
prie de venir à mes nopces. Car tu cognois que
mon pere nombre les iours: & ſi ie tarde vn iour
plus que droict, ſon ame ſera contriſtée. Certes Sus.1.
auſſy tu voys comment Raguel m'a faict iurer,
duquel ne puis meſpriſer le ſerment. Lors Ra-
phaël print quattre des ſeruiteurs de Raguel, &
deux chameaulx, & s'en alla en Rages cité des
Medéens: & quand il eut trouué Gabel, il luy
bailla ſa ſchedule, & receut de luy tout l'argẽt.
Et luy declaira toutes les choſes q̃ auoyent eſté
faictes de Tobie filz de Tobie, & le feit venir C
auec luy aux nopces. Et quand il fut entré en
la maiſon de Raguel, il trouua Tobie ſeant à
table, lequel ſaillit ſus, & s'entrebaiſerent, &
Gabel plora, & beneict Dieu, & dit: Le Dieu
d'Iſraël te beneiſſe, car tu es le filz d'vn tres
hõe de bien, iuſte & craignant Dieu, & faiſant
aumoſnes. Et q̃ benedictiõ ſoit faicte ſur ta fem
me, & ſur voz parens, & que vous voyez voz D
filz, & les filz de voz filz, iuſques en la troiſ-
ieſme & quatrieſme generation: & ſoit voſtre
ſemence

ſemence beneiᷝcte du Dieu d'Iſraël, lequel regne au ſiecle des ſiecles. Et aprés que tous eurẽt dict Amen, ilz s'approcherent au conuiue. Mais auſſy ilz faiſoient le conuiue des nopces en la crainte du Seigneur.

S. Les parents de Tobie ſe querimonient ſur ſa longue demeure Et il obtient difficilement d'eſtre laiſſé aller de Raguel, prenant ſa femme & ſon douayer. Mais Raguel faiſant priere pour leur bien, admoneſte ſa fille de l'office de mere de famile.

Chapitre .x.

A ET comme Tobie tardoit de venir, à cauſe des nopces, ſon pere Tobie eſtoit en ſoucy diſant. Pourquoy (cuides tu) tarde mõ filz ſi longuemẽt, ou pourquoy eſt il là detenu? Pourroit il eſtre que Gabel ſoit mort, & q̃ nul ne luy rendra l'argent? Et iceluy commença fort à ſe contriſter, & Anne ſa femme auec luy: & commencerent tous deux à plorer enſemble, pource que leur filz ne retournoit point à eux au iour ordõné. Sa mere donc ploroit ſans remede, & diſoit:
B Helas, helas à moy mon filz, la lumiere de noz yeux, pourquoy t'auõs nous enuoié hors du païs, (Sus. 5. d.) toy qui es le baſton de noſtre vieilleſſe, le ſoulas de noſtre vie, & l'eſperance de noſtre poſterité? Nous qui en toy ſeul auions toutes choſes, nous ne te debuions point laiſſer aller arriere de nous. Et Tobie luy diſoit: Tais toy, & ne te trouble point, noſtre filz eſt ſain: l'home auec lequel nous l'auons enuoié, eſt aſſez fidele. Mais icelle ne ſe pouoit aucunement conſoler, ains tous les iours ſortoit dehors, & regardoit d'vn coſté & d'au-
C tre: & enuironnoit tous les chemins, par leſquelz luy ſembloit qu'il y eut eſperãce de retour, à fin que s'il ſe pouoit faire, qu'elle le veit venir de loing. Mais en ce temps Raguel diſoit à ſon beau filz: Demeure icy, & i'enuoieray vn meſſagier, touchant de ta ſanté, à Tobie ton pere. Auq̃l dit Tobie: Ie cognoy q̃ mon pere & ma mere maintenant nombrent les iours, & que leur eſprit eſt troublé en eux. Et quand Raguel eut prié Tobie par beaucoup de parolles, & qu'il ne le vouloit par aucune raiſon eſcouter, il luy bailla Sara, & la moitié de toute ſa cheuance, en ſeruiteurs, en ſeruantes, en beſtial, en chameaux, en vaches, & en beaucoup d'argent: & le laiſſa aller ſauf, &
D ioyeux arriere de luy, diſant: Le ſainᷝct ange du Seigneur ſoit en voſtre chemin, & vous meine en bõne ſanté iuſques en la fin, & que vous trouuez tout bien ordonné enuers voz parens, & que mes yeux voient voz filz auant que ie meure. Et le pere & la mere prenants leur fille, la baiſerẽt, & la laiſſerent aller, en l'admoneſtant d'honorer le pere & la mere de ſon mary, d'aymer ſon mary, de regir ſa famile, de gouuerner ſa maiſon, & de ſoy rendre irreprehenſible.

S. Raphaël & Tobie laiſſants Sara, & le reſidu de la famile, allerent deuant, & furent ioyeuſement receutz des parents de Tobie. Lequel oignant les yeux de ſon pere du fiel du poiſſon, il receut la veuë. Pourquoy rendant graces à Dieu, feirent ioyeux feſtins, aprés l'aduenement de Sara, & de la famile, ſept iours durants.

CHAP. XI.

ET comme ilz retournoient, ilz vindrent le vnzieſme iour iuſques en Charan, laquelle eſt au milieu du chemin contre Niniué. Et l'ange diᷝct: Tobie mon frere, tu ſçais comment tu as laiſſé ton pere. Et ainſy ſi c'eſt ton plaiſir, allons deuant, & que les familes enſemble auec ta femme, & les beſtes nous ſuyuent tout bellement au chemin. Et comme celà luy pleut d'eux en aller, Raphaël diᷝct à Tobie. Prens auec toy le fiel du poiſſon, car il ſera neceſſaire. Et ainſy Tobie print de ce fiel, & s'en allerent. Et Anne ſe ſeoit tous les iours auprés de la voye, au couppeau du mont, là où elle pouoit regarder de loing: & cõme du meſme lieu elle contẽploit ſa venuë, elle le veit de loing, & incontinent cogneut ſon filz venir. Et s'en courrut, & le nonça à ſon mary, diſant: Voicy ton filz qui vient. Mais Raphaël diᷝct à Tobie: Incontinent que tu ſeras entré en ta maiſon, tu adoreras incontinent le Seigneur ton Dieu: & en luy rendãt graces, tu approcheras de ton pere, & le baiſeras. Et incõtinent aprés l'oindras ſur ſes yeux de ce fiel de poiſſon que tu porte auec toy: ſçaiche que incontinent ſes yeux ſe ouuriront, & verra ton pere la lumiere du ciel, & ſe reſiouira en ton regard. Adonc le chien qui auoit eſté auec eux en la voye, courrut deuant: & venant comme vn meſſagier ſe reſiouyſſoit, en faiſant feſte de ſa queuë. Et ſon pere aueugle ſe leua, & commença à courir, en çhoppant des piedz. Et en baillãt la main à vn ſeruiteur, il vint au deuant de ſon filz. Et en le receuant le baiſa, & ſa femme auſſy. Et commencerent tous deux à plorer de ioye. Et quand ilz eurent adoré Dieu & rendu graces, ilz s'aſſeirẽt enſemble. Lors Tobie print le fiel du poiſſon, & en oignit les yeux de ſon pere. Et l'endura prés d'vne demie heure. Puis commẽça la tache blanche à ſortir hors de ſes yeux, comme la pellure d'vn œuf. Et Tobie la print, & la tira hors de ſes yeux, & incontinẽt receut la veuë. Et glorifioiẽt Dieu, à ſçauoir luy & ſa femme, & tous ceux qui le cognoiſſoiẽt. Et diſoit Tobie: O Seigneur le Dieu d'Iſraël, ie te beneis de ce que tu m'as chaſtié, & m'as ſauué. Et voicy maintenant ie voy mon filz Tobie. Et ſept iours eſt auſſy entrée Sara la femme de ſon filz, auec toute ſa famile, & ſon beſtial tous ſains, & les chameaux, & le grand nombre d'argent de ſa femme, & auſſy l'argent qu'il auoit receu de Gabel: & racompta à ſon pere & à ſa mere tous les benefices que Dieu auoit faiᷝct vers luy, par l'home qui l'auoit mené. Là vindrẽt vers Tobie auſſy Achior & Nabath les couſins de Tobie, tous ioyeux, eux reſiouyſſants auec luy de tous les biens que Dieu auoit mõſtré enuers luy. Et ſe reſiouirent par ſept iours, en faiſans tous enſemble conuiues en grande ioye.

Margin letters A, B, C, D stand beside this column at "ET comme ilz retournoient", "cõme du meſme lieu", "piedz. Et en baillãt", "voicy maintenant".

S. Tobie prend conſeil auec ſon filz du loyer de Raphaël, Et oyant de ſon filz tous les bienfaiᷝctz qu'il luy auoit faiᷝctz: Ilz luy preſentent la moitie de ce qu'ilz auoient apporté. Mais il ſe declaire l'ange de Dieu, & leur reuelant autres miſteres, il monte

au ciel. Ce faiſt, ilz ſe proſternerent en terre, & beneiſſent Dieu.

Chapitre.xij.

A Prés ce Tobie appella ſon filz à ſoy, & luy
diſt: Que pourrons nous dōner à ce ſainſt
home cy qui eſt venu auec toy? Tobie reſ-
pondit, & diſt à ſon pere: Mon pere, quel ſalaire
luy dōnerons nous? ou quelle choſe pourra eſtre
digne à ſes benefices? Il m'a menó, & ramené en
ſanté, il a receu l'argent de Gabel, il m'a faiſt a-
uoir la femme, & a enchaſſé le diable arriere de
elle, il a donné ioye à ſes parens, il m'a meſme
gardé de la deuoration du poiſſon, il t'a auſſy
faiſt veoir la lumiere du ciel, & ſommes par luy
remplis de tous biens. Que luy pourrons nous
donner qui ſoit digne de ces choſes? Mais ie te
requiers mon pere, que tu luy demāde s'il voul-
B droit point prendre pour luy la moitié de tout
ce qui eſt apporté. Et lors l'appellerent, à ſçauoir
le pere & le filz, & le tirerent à part: & commen-
cerent à prier qu'il voulſit accepter la moitie de
toutes les choſes qu'ilz auoient apporté. Adonc
leur diſt ſecretement: Beneiſſez le Dieu du ciel,
& ie confeſſez deuant tous les viuans, de ce qu'il
vous a faiſt ſa miſericorde. Car auſſy il eſt bon
de celer le ſecret du roy: mais c'eſt choſe hono-
rable de cōfeſſer, & reueler les œuures de Dieu.
L'oraiſon eſt bonne auec le ieuſne, & aumoſne
vault mieux que faire threſors d'or: car aumoſne
Aumoſne deliure de la mort, & eſt celle qui purge les pe-
chez, & faiſt trouuer miſericorde & vie eternel-
C le. Mais ceux qui font peché & iniquité, ſont en-
nemis de leurs ames. Ie vous manifeſte dōc la ve-
rité, & ne vous celeray point la parolle ſecrete.
Sus.2,2. Quand tu priois auec larmes, & que tu enſepue-
liſſois les mortz, & q̄ tu delaiſſois ton diſner, & q̄
tu cachois les mortz par iour en ta maiſon, & de
nuiſt les enſepueliſſois: adonc offris ie ton orai-
ſon au Seigneur. Et pourtant que tu eſtois ag-
greable à Dieu, il a eſté neceſſaire que tentation
t'ait eſprouué. Or maintenant le Seigneur m'a
enuoié pour te guerir, & pour deliurer Sara la
femme de ton filz du diable. Car ie ſuis Raphaël,
vn des ſept anges, qui aſsiſtons deuant le Seigñr.
Et quand ilz eurent ouy ces choſes, ilz furent
troublez, & en tremblant cheurent ſur leurs fa-
ces en terre. Mais l'ange leur diſt: Paix ſoit auec
D vous, ne craignez point. Car quād i'eſtoye auec
vous, ie y eſtoye par la volunté de Dieu: Beneiſ-
ſez le, & chantez à luy. Il ſembloit vraiemēt que
ie mangeaſſe & beuſſe auec vous: mais i'vſe d'vn
boire & d'vn manger inuiſible, qui ne peut eſtre
veu des homes. Il eſt donc temps, que ie retour-
ne à celuy qui m'a enuoié. Mais vous, beneiſſez
Dieu, & racomptez toutes ſes merueilles. Et
quand il eut diſt ces choſes, il s'eſuanouyt de
leurs yeux, & onques puis ne le peurent veoir.
Lors furent proſternez par trois heures ſur leur
face, & beneirent Dieu: puis ſe leuerent, & ra-
compterent tous ſes merueilles.

S. Tobie l'ancien beneiſt & louë le Seigneur, & ad ce exhorte tous vniuerſellement. Il prophetize de la reſtitution, & de la grande félicité future de Ieruſalem.

Chapitre.xiij.

A ET Tobie l'ancien ouurant ſa bouche, beneiſt le Seigneur, & diſt: Seigneur, tu es grand eternellement, & ton regne eſt en tous les ſiecles: car tu flagelles, & ſauues, & meines aux enfers & rameines, & nul ne peut eſchapper ta main. Confeſſez le Seigneur vous enfans d'Iſraël, & le louez en la preſence des Gentilz: car pour ceſte cauſe vous a il eſpars entre les Gētilz qui ne le cognoiſſent poīt: à fin que vous anoncez ſes merueilles, & que vous leur faiſtes ſçauoir, qu'il n'y a point d'autre Dieu tout puiſſant, ſinon luy. Il nous a chaſtié, pour noz iniquitez, & il nous ſauuera, pour ſa miſericorde. Cōſiderez dōc q̄lles choſes il a faiſt auec nous, & le cōfeſſez en crainte & en trēblement: & exaltez le roy des ſiecles en voz œuures. Et ie le cōfeſſeray en la terre de ma captiuité: pource qu'il a mōſtré ſa maieſté en la gent pechereſſe. Conuertiſſez vous donc pecheurs, & faiſtes iuſtice deuant Dieu, & croyez qu'il fera ſa miſericorde auec vous. Moy auſſy, & mon ame nous reſiouyrons en luy. Beneiſſez le Seigneur vous tous qui eſtes ſes eſleutz: faiſtes les iours de lieſſe, & le cōfeſſez. O Ieruſalem cité de Dieu, le Seigneur t'a chaſtié pour les œuures de tes mains. Confeſſe le Seigneur pour tes biens, & beneis le Dieu des ſiecles, à fin qu'il reedifie en toy ſon tabernacle: & qu'il rappelle à toy tous les priſoniers, & que tu t'eſiouyſſes par tous les ſiecles des ſiecles. Tu reſplendiras de grande clarté, & toutes contrées de la terre t'adoreront. Les nations loingtaines viendront à toy: & en apportāt dons, adoreront le Seigneur en toy, & tiendront ta terre en ſainſtification. Car ilz inuoqueront en toy le grand nom. Ceux ſeront mauldiſts, qui te contemneront: & ceux ſeront condamnez, qui te blaſphemeront. Ceux ſeront beneiſts, qui t'edifieront. Auſſy tu t'eſiouyras en tes enfans: car ilz ſeront tous beneiſts, & ſeront raſſamblez au Seigneur. Ceux ſont tous bienheureux qui t'aiment, & qui s'eſiouyſſent de ta paix. Mon ame beneys le Seigneur, car il deliurera Ieruſalem ſa cité de toutes ſes tribulations: c'eſt le Seigñr noſtre Dieu. Ie ſeray bienheureux s'il y a aucuns demourans de ma ſemence, pour veoir la clarté de Ieruſalem. Les portes de Ieruſalem ſeront edifiées de Saphir, & d'Eſmeraude: & tout le circuit de ſa muraille ſera de pierre precieuſe. Toutes ſes ruës ſeront pauées de pierre blanche, & nette: & ſera chanté Hallelu-ia, tout au long de ſes ruës. Beneiſt ſoit le Seigneur qui l'a exaltée, tellement q̄ ſon regne ſoit ſur elle au ſiecle des ſiecles.

S. Tobie l'ancien preſt de mourir, auoir accomply cent & deux ans de ſon eage, il exhorte ſon filz, & ſes nepueux à prier, & qu'ilz deſlogent de Niniue, apres auoir enſepuely leurs parens. Car icelle doibt eſtre deſtruicte, & Ieruſalem reſtaurée. Ce que le filz

filz obſeruant retourna aux parents de ſa femme, & mourrut là, auoir accomply nonante neuf ans.

Chapitre.xiiij.

A E T les parolles de Tobie finirent. Et veſquit
Tobie aprés que la veuë luy fut rẽdue, qua-
rante deux ans, & veit les filz de ſes nep-
ueux. Et quand il eut accomply cent & deux ans
il fut honorablement enſepuely en Niniué. Car
il perdit ſa veuë à cinquante & ſix ans, & luy fut
rendue à ſoixante ans. Mais tout le demourant
de ſa vie fut en ioie, & s'en alla en paix auec grãd
accroiſſement de la crainte de Dieu. Et à l'heu-
re de ſa mort, il appella à ſoy ſon filz Tobie, &
ſes ſept ieunes filz, ſes neupueux, & leur dict: La
B deſtruction de Niniué eſt prochaine, Car la pa-
rolle du Seigneur n'eſt pas vaine: & noz freres q
ſont eſpars hors de la terre d'Iſraël, retournerõt
en icelle: Et toute ſa terre qui eſt deſerte, ſera rẽ-
plie, & la maiſon de Dieu qui eſt bruſlée en icel-
le, ſera reedifiée, & là retourneront tous ceux q
craignent Dieu, & les Gentilz laiſſeront leurs i-
doles, & viendront en Ieruſalem, & y demoure-
ront: & tous les roys de la terre ſe reſiouiront en
Ioſ.24.c. elle, adorãs le Dieu d'Iſraël. Mes enfans donc eſ-
coutez voſtre pere. Seruez le Seigneur en verité
C & cerchez diligément de faire ce qu'il luy plait,
& commandez à voz enfans qu'ilz facent iuſti-
ce & aumoſne, qu'ilz ayent memoire de Dieu, &
que en tout temps le beneiſſent, en verité, & en
toute leur puiſſance. Maintenant donc mes en-
fans, eſcoutez moy, & ne demourez plus icy:
mais incontinent que vous aurez enſepuely vo-
ſtre mere auprés de moy en vn meſme ſepulchre
que dés ce iour là vous dreſſez voſtre voye pour
ſortir d'icy. Car ie voy que ſon iniquité la fera fi-
ner. Et aduint, que Tobie aprés la mort de ſa me-
D re, ſe partit hors de Niniué, auec ſa femme, & ſes
enfans, & les enfans de ſes enfans, & retourna
vers le pere & la mere de ſa femme. Et les trou-
ua en bonne ſanté, en bonne vieilleſſe: & print le
ſoing d'eux, & leur ferma les yeux. Et receut
tout l'heritaige de la maiſon de Raguël, & veit
la cinquieſme generation, les enfans de ſes en-
fans. Et quand il eut accomply nonante neuf ans
en la crainte du Seigneur, ilz l'enſepuelirent en
ioye. Et toute ſa congnation & generation per-
ſeuera en bonne vie & ſaincte conuerſation:
tellement qu'ilz eſtoient acceptables
tant à Dieu comme aux homes,
& à tous les habitans
de la terre.

Fin du liure de Tobie.

Le Liure de Iudith.

S. Nabuchodonoſor ayant vaincu le Roy des Medéens, de ſirant d'imperer ſur tous les royaumes, y enuoia meſſagiers. Leſquelz furent tous renuoiez ſans honeur. Et indigné, iura de ce ſe venger.

Chapitre premier.

A RPHAXAD dõc Roy des Me- A
déens auoit ſub-
iugué pluſieurs
nations à ſon em-
pire, & edifia la
cité fort puiſſan-
te, qu'il appella
Ecbatanis. Il feit
ſes murailles de
pierres quarrées,
& taillées, de ſeptante couldées de hault, & de
trente en large, & eſleua ſes tours de cent coul-
dées de hault. Et chaſcun des coſtez en quarrure B
cõtenoit l'eſpace de vingt piedz. Et feit ſes por-
tes de la haulteur des tours: & ſe glorifioit com-
me puiſſant, en la puiſſance de ſon armée, & en
la gloire de ſes chariotz. Or donc en la douzieſ-
me année de ſon royaume, Nabuchodonoſor
Roy des Aſſyriens, qui regnoit en la grande cité
de Niniué, feit la guerre contre Arphaxad: & le
conquit au grand champ, qui eſt appellé Ragau,
prés Euphrates, & Tigris, & Iadaſon, au champ C
Erioch Roy des Elicoréens. Adonc fut eſleué le 1.Mac.1.4.
royaume de Nabuchodonoſor, & ſon cœur s'en
orgueillit: & enuoia vers tous ceux qui demou-
roient en Cilicie & en Damas, au Liban: & à tou
tes les nations qui ſont en Carmel, & en Cedar:
& à ceux qui demouroient en Galilée au grand
champ d'Eſdrelon: & à tous ceux qui eſtoient en
Samarie, oultre le fleuue du Iordain, iuſques en
Ieruſalem, & en toute la terre de Ieſſé, iuſques à D
ce que l'on viẽne aux termes d'Ethiopie. Nabu-
chodonoſor Roy des Aſſyriens enuoia meſſa-
giers à tous ceux là: leſquelz tous d'vn couraige
y contredirent, & les renuoierent vuides, & les
chaſſerent

chaſſerent hors ſans honeur. Lors fut le Roy Na-
buchodonoſor courroucé cõtre toute ceſte ter-
re, & iura par ſon throne, & ſon royaume, qu'il
ſe defendroit de toutes ſes regions.

S. Holofernes fut enuoié de Nabuchodonoſor pour deſtruire tous les royaumes & peuples. La puiſſance de ſon armée eſt deſcripte. Et ayant conqueſté pluſieurs lieux, tous furent en vne vehemente paour.

Chapitre .ij.

A EN la treizieſme année du Roy Nabucho-
donoſor, au vingt & deuxieſme iour du
premier mois, fut faicte la parolle en la mai
ſon de Nabuchodonoſor Roy des Aſſyriens, q̃
il defendroit. Et appella tous les plus anciens, &
tous ſes ducz & combatans, & leur dict le ſecret
de ſon conſeil. Et dict que ſa penſée eſtoit en ce,
que de ſubiuguer à ſon empire toute la terre. Et
quand la parolle eut pleu à tous, le Roy Nabu-
chodonoſor appella Holofernes le prince de
ſon armée, & luy dict: Sorts hors alencontre de
tout le royaume d'Occident: & principalement
contre ceux qui ont contemné mon commande-
B ment. Que ton œil n'eſpargne aucun royaume,
& que tu rendes ſubiecte à moy toute cité forti-
fiée. Adonc Holofernes appella les ducz, & les
magiſtratz de la puiſſance des Aſſyriens: & nom
bra les homes pour faire l'expedition, comme le
Roy luy auoit commandé: cent & vingt mille
piedtons combatans, & douze mille archiers de
cheual. Et feit aller deuãt tout ſon train, en mul-
titude innumerable de chameaux, auec ceux qui
ſuffiſoient abondammẽt pour les armées: & auſ-
ſy des trouppeaux de bœufz & de brebis, qui e-
ſtoient ſans nombre. Il ordonna en tout le païs
de Syrie que le froment fut preſt, quand il paſſe-
C roit. Et print de l'or & de l'argent en fort gran-
de abondance de la maiſon du Roy. Et s'en eſt
allé, luy & toute ſon armée auec les chariotz, &
cheuaucheurs, & les archiers: leſquelz couurirẽt
la face de la terre, comme ſauterelles. Et quand
il fut paſſé les contrées des Aſſyriens, il vint aux
grandes montaignes d'Ange, qui ſont à la ſene-
ſtre de Cilicie, & conquit tous leurs chaſteaux,
& gaigna toutes les fortreſſes. Et deſtruict la
treſrenommée cité de Melothi, & pilla tous les
enfans de Tharſe, & les enfans d'Iſmahel, q̃ eſtoi
ent contre la face du deſert, & vers le Midy de
la terre de Cellon. Et paſſa oultre Euphrates, &
D vint en Meſopotamie: & rompit toutes les haul-
tes citez, qui eſtoient illec, depuis le torrent de
Mambré, iuſques à ce qu'on vienne à la mer, &
conquit toutes ſes contrées, depuis Cilicie iuſq̃s
aux termes de Iapheth, q̃ ſont vers Midy. Et a-
mena tous les enfans de Madian, & pilla toutes
leurs richeſſes: & occit au trẽchãt de l'eſpée tous
ceux q̃ reſiſtoiẽt à luy. Et aprés ce deſcendit aux
champs de Damas, au temps de la moiſſon: & mit
le feu en tous les biés ſemez, & en tous les arbres:
& feit coupper les vignes. Et la crainte d'iceluy
cheut ſur tous ceux qui habitoient en la terre.

S. Les princes de toutes villes & prouinces ſe rendent volontairement à Holofernes: deſquelz il print aucuns pour ayde. Et toutesfois il deſtruict leurs citez & Dieux. Ad ce que Nabuchodonoſor fut reputé ſeul Dieu.

Chapitre .iij. A

ADonc enuoierent leurs ambaſſadeurs, les
roys, & les princes de toutes citez & pro-
uinces: à ſçauoir de Syrie, & de Meſopo-
tamie, & de Syrie, Sobal, & de Libye, & de Ci-
licie, leſquelz venants à Holofernes, dirent: Que
ton indignation ceſſe enuers nous. Car nous ay-
mõs mieux de ſeruir à Nabuchodonoſor le grãd
Roy, & eſtre ſubiectz à toy, & viure: q̃ de mourir
& auec noſtre mort ſouffrir les dõmages de no-
ſtre ſeruitude. Toutes noz citez, & toute noſtre B
poſſeſsion, toutes les montaignes, & montaig-
nettes, & tous champs, toutes noz vacheries, &
nous trouppeaux de brebis, & de chieures, & de
cheuaux, & de chameaux, & toutes noz ſubſtã-
ces, & auſſy les familes ſont en ta preſence. Tou
tes ces choſes ſoient ſoub ta loy. Nous auſſy, &
noz enfans ſommes tes ſeruiteurs. Viens, ſi nous
ſois Seigneur paiſible, & vſe de noſtre ſeruice,
ainſy qu'il te plaira. Lors deſcendit des montai-
gnes auec les cheuaucheurs, en grande puiſſan-
ce, & print toute cité, & tous ceux qui demou-
roient en la terre. Et print de toutes les villes les C
fortz homes & eſleutz, pour s'en ayder à la ba-
taille. Et les prouinces eurent ſi grand paour, q̃
les habitans de toutes les citez, les princes, & les
plus honorables enſemble auec les peuples, ſor-
toient hors au deuant de luy qui venoit, & le re-
ceuoient auec corones & lãpes, menant les dan-
ſes auec tãbourins & fleutes. Toutesfois faiſant
ces choſes, ilz ne peurent appaiſer la crudelité
de ſon couraige. Car il deſtruiſoit leurs citez, &
couppa leurs boſcaiges. Car le roy Nabuchodo D
noſor luy auoit commandé, qu'il exterminaſt
tous les Dieux de la terre, c'eſt à ſçauoir, à celle
fin que luy ſeul fut appellé Dieu de toutes les na-
tions qui pourroiẽt eſtre ſubiuguées par la puiſ-
ſance de Holofernes. Et en paſſant oultre Syrie,
Sobal, & toute Apamie, & toute Meſopotamie, &
il vint aux Iduméens en la terre de Gabaa, &
print leurs citez, & ſe tint là par trente iours, eſ-
quelz iours commanda que toute l'armée de ſa
puiſſance fut aſſemblée.

S. Les enfans d'Iſraël craignent treſfort Holofernes, ſe humilient eux meſmes, & s'affligent en ieuſnes & oraiſons, par l'exhortation d'Eliachim preſtre, & demandent l'ayde du Seigneur.

CHAP. iiij.

ADonc les enfans d'Iſraël qui habitoient en A
la terre de Iuda, oyants ces choſes, eurent
grand paour de ſa preſence. Tremblemẽt
auſſy & horreur ſaiſit leur ſens, de paour qu'il
ne feit à Ieruſalem, & au temple du Seigneur, ce
qu'il auoit faict à toutes les autres citez, & leurs
temples. Et ont enuoié par toute Samarie alen-
tour, iuſques en Iericho, & ont preoccupé tous
les couppeaux des montaignes. Et enuironne-
rent leurs bourgs de murailles, & aſſemblerẽt les
fromẽtz,

fromẽtz, pour la preparation de la guerre. Auſ-
B ſy Eliachim le preſtre reſcripuit à tous ceux qui
eſtoient contre Eſdrelon, qui eſt contre la face
du grand champ, auprés de Dothain, & à tous
ceux par leſqlz on pouoit auoir paſſage de che-
min, qu'ilz occupaſſent les montées des montai-
gnes, par leſquelles on pouoit venir en Ieruſalẽ,
& qu'ilz gardaſſent là ou le paſſage pouoit eſtre
eſtroict entre les montaignes. Et les enfans d'Iſ-
raël feirent ſelon ce que Eliachim le preſtre du
Seigneur leur auoit ordonné. Et tout le peuple
cria au Seigneur par grãde inſtance, & humilie-
rent leurs ames par ieuſnes & oraiſons, eux, &
leurs femmes. Et les preſtres ſe veſtirent de hai-
res, & les enfans ſe proſternerent contre la face
C du temple du Seigneur. Et couurirẽt l'aultel du
Seigneur de haire. Et crierent tous d'vn courai-
ge au Seigneur le Dieu d'Iſraël, que leurs enfans
ne fuſſent point donnez pour proye, ne leurs
femmes en diuiſion, ne leurs citez en deſtruction
ne leurs ſainctz lieux en pollution, & qu'ilz ne
fuſſent point en opprobre aux Gentilz. Adonc
Eliachim le grand preſtre du Seigneur alla tout
autour de tous ceux d'Iſraël, & parla à eux, di-
ſant: Sçachez que le Seigneur exaucera voz prie
res, ſi vous demourez perſeuerans en ieuſnes &
Exo.17.d en oraiſons en la preſence du Seigneur. Ayez
memoire de Moyſe ſeruiteur du Seigneur, leql
deffeit Amalec qui ſe confioit en ſa puiſſance, &
en ſa vertu, & en ſon armée, & en ſes boucliers,
D & en ſes chariotz, & en ſes cheuaucheurs, ſans
batailler auec le fer, mais en priant par ſainctes
prieres. Ainſy ſeront tous les ennemis d'Iſraël, ſi
vous perſeuerez en l'œuure que vous auez com-
mencée. Iceux donc faiſants prieres au Seigneur
par ſon exhortation, perſeueroient en la preſen-
ce du Seigneur, tellement auſſy que ceux qui of-
froient les holocauſtes au Seigñr, eſtoiẽt ceinctz
de haires, en offrant les ſacrifices au Seigneur,
& eſtoit la cédre ſur leurs chefz. Et de tout leur
cœur prioient tous Dieu, à fin qu'il viſitaſt ſon
peuple d'Iſraël.

S. Achior le duc des Ammonites, interrogué de Holofernes du genre Iſraëlitique, racompte les merueilles de Dieu enuers le peuple d'Iſraël. Et l'admoneſte qu'il ne bataille point contre eux preſumptueuſement. Ce oyant les princes de Holofernes ſont indignez à Achior.

Chapitre .v.

A LOrs fut annoncé à Holofernes prince de la
cheualerie des Aſſyriens, que les enfans de
Iſraël ſe preparoient pour reſiſter, & qu'ilz
auoient fermé les paſſages des montaignes: &
fut fort embraſé de fureur, & de grãd courroux.
Et appella tous les princes de Moab, & les ducz
d'Ammon, & leur dict: Dictes moy, quel eſt ce
peuple, qui tient les montaignes: ou quelles, & de
quelle ſorte, & en quel nombre ſont leurs citez:
& auſſy quelle eſt leur puiſſance, ou quelle eſt
leur multitude, ou qui eſt le Roy de leur armée:
& pourquoy c'eſt, que par deſſus tous ceux qui
habitent en Orient, ilz nous ont contemné, &
ne ſont point venuz au deuãt de nous, pour nous
receuoir en paix? Adonc luy reſpondit Achior
le duc de tous les filz d'Ammon, & dict: Mõ Sei-
gneur, s'il te plaict de m'eſcouter, ie diray la ve-
rité en ta preſence, de ce peuple icy, qui demeu-
re és montaignes, & ne ſortira point vne faulſe
parolle de ma bouche. Ce peuple icy, eſt de la Gen. 11.d
lignée des Chaldéens. Il a au commencemẽt de- B
mouré en Meſopotamie, pource qu'ilz ne voulu-
rent point ſuyuir les dieux de leurs peres, qui e-
ſtoient en la terre des Chaldéens. Et ainſy en de
laiſſant les ceremonies de leurs peres, leſquelles Gen.12.a.
eſtoient en multitude des Dieux, ilz honorerent
vn ſeul Dieu du ciel: lequel auſſy leur commãda,
qu'ilz ſortiſſent de là, & qu'ilz demouraſſent en
Charan. Et quand la famine eut couuert toute Gen.46.a
la terre, ilz deſcendirent en Egypte, & là ſe ſont
tellement multipliez par quattre cens ans, que
l'exercite d'iceux ne peut eſtre nombré. Et com-
me le Roy d'Egypte les greuoit, & les rendoit
ſubiectz, par les faire edifier ſes citez de bricques
& de mortier, ilz crierent à leur Seigñr, & frap-
pa toute la terre d'Egypte de diuerſes plaies. Et
quand les Egyptiens les eurent chaſſez arriere Exo.14.e
d'eux, & que la playe ſe fut ceſſée d'eux, & q̃ de-
rechef les voulurent reprendre, & rappeller à
leur ſeruitude, quãd ilz s'enfuyoient, le Dieu du
ciel ouurit la mer, tellemẽt que d'vn coſté & d'-
autre les eaues eſtoient fermées comme vn mur,
& iceux paſſerent à pied ſec, en marchant tout
au long du fond de la mer. Et quand l'armée in-
numerable des Egyptiens les pourſuiuoit en ce
lieu là, elle fut tellemẽt couuerte des eaues, qu'il
n'en demoura pas vn pour racõpter le faict aux
ſucceſſeurs. Puis quand ilz furent paſſez la mer Exo.15.d
rouge, ilz s'en allerent aux deſertz de la montai- C
gne de Sina: eſquelz iamais home ne peut habiter
ne aucũ filz d'home repoſer. En ce lieu là les fon- Exo 16.a
taines ameres leur furẽt faictes doulces pour boi
re, & receurent par l'eſpace de quarante ans la
prouiſion annuelle du ciel. Par tout là ou ilz ſont
entrez ſans arc, & ſans fleſche, & ſans eſcuſſon,
& glaiue, leur Dieu a bataillé pour eux, & a vain
cu. Et n'y auoit aucun qui ſe ſceut leuer cõtre ce
peuple icy, ſinon quand il s'eſt retiré du ſeruice
de ſon Seigneur Dieu. Mais toutes les fois qu'ilz
ont honoré autre dieu que iceluy, ilz ont eſté
donnez en pillage, & en l'eſpée, & en opprobre.
Et toutes les fois qu'ilz ſe ſont repentis d'auoir
delaiſſé le ſeruice de leur Dieu, le Dieu du ciel
leur a donné vertu de reſiſter. Finablement de- Nõb. 21.f
ſtruiſirent le Roy des Chananéens, & Iebuſéens,
& Pherezéens, Hethéens, & Heuéens, & Amor-
rhéens, & tous les puiſſans en Heſebon: & ont
poſſedé leurs terres, & leurs citez. Et tandis que
ilz n'offenſoiẽt poït en la pſence de leur Dieu: ilz
auoiẽt des biens. Car leur dieu haït iniquité. Car
auſſy deuant ces temps icy, quand ilz ſe ſont re-
tirez

tirez de la voye que Dieu leur auoit donné pour
cheminer en icelle, ilz ont eſté exterminez par
batailles de pluſieurs nations, & pluſieurs d'eux
ont eſté menez priſoniers en terre eſtrange. Mais
D n'agueres eſtans retournez au Seigñr leur Dieu,
1.Eſd 1.2. ſe ſont raſſemblez de la diſperſion, de laquelle a-
uoient eſté eſpars, & ſont mõtez en ces montai-
gnes, & derechef poſſedent Ieruſalem, là ou
ſont les ſainctz lieux des ſainctz. Maintenãt dõc
mon Seigñr, enqueſte toy, s'ilz ont quelque ini-
quité en la preſence de leur Dieu, & monterons
vers eux, car en les laiſſant, leur Dieu les te bail-
lera, & ſeront ſubiectz ſoub le ioug de ta puiſ-
ſance. Mais ſi ce peuple icy n'a point offenſé de-
uant ſon Dieu, nous ne pourrons reſiſter à eux,
pource que leur Dieu les defendra, & ſerons en
opprobre à toute la terre. Et aduint que lors qu'
Achior ceſſa de parler ces parolles, tous les prin
ces de Holofernes ſe courroucerent, & penſoiẽt
de le tuer: & diſoient l'vn & l'autre. Qui eſt ce-
ſtuy icy, qui dict que les enfans d'Iſraël puiſſent
reſiſter contre le Roy Nabuchodonoſor, & ſes
armées, gens ſans armures, & ſans vertu, & ſans
cognoiſſance de l'art de bataille? A fin donc que
Achior recognoiſſe qu'il nous deçoit, montons
ſur les montaignes: & quãd leurs puiſſans homes
ſeront prins, adonc ſera tranſpercé de l'eſpée a-
uec eux: à fin que toute nation cognoiſſe, que Na
buchodonoſor eſt le Dieu de la terre, & qu'il
n'en ya point d'autre que luy.

S. Holofernes courroucé, commande que Achior ſoit me-
né en Bethulie, à fin qu'icelle vaincue, il ſoit puny. Mais les ſerui-
teurs repouſſez des foudibulaires, le lierent à vn arbre. Lequel les
enfans d'Iſraël deſlierent, & cognoiſſents la cauſe, le conſolerẽt
benignement, implorants Dieu humblement.

Chapitre. vj.

A ET aduint que quand ilz ceſſerent de parler
que Holofernes vehementement corrou-
cé, dict à Achior: Pource q̃ tu nous as pro-
phetizé, diſant: que la gẽt d'Iſraël ſera defendue
de ſon Dieu, à fin que ie te monſtre qu'il n'y a
point d'autre Dieu que Nabuchodonoſor: quãd
nous les aurons tous deſtruictz, comme vn ho-
me ſeul, adõc toy auſſy periras auec eux par l'eſ-
pée des Aſſyriens, & tous ceux d'Iſraël iront a-
uec toy en perdition: & eſprouueras que Nabu-
chodonoſor eſt le ſeigneur de toute la terre. Et
lors le glaiue de ma cheualerie paſſera par tes
coſtez: & quand tu ſeras percé, tu tomberas en-
tre ceux qui ſeront naurez d'Iſraël, & n'auras
plus de reſpit tant q̃ tu ſois exterminé auec eux.
Mais auſſy ſi tu eſtime que ta prophetie ſoit ve-
ritable, que ta face ne ſe change point: & que la
coleur palle qui eſt en ta face s'en voiſe arriere
de toy, ſi tu cuyde que ie ne puiſſe accõplir mes
B parolles. Or à fin que tu cognoiſſes que tu les ex-
perimenteras enſemble auec eux, voicy déz ce-
ſte heure tu ſeras compaignon à ce peuple icy: à
fin que lors qu'ilz receueront les paines deſeruies
de mon glaiue, que tu portes auſſy enſemble la
vengeance. Adonc Holofernes cõmanda à ſes
ſeruiteurs de prẽdre Achior, & qu'ilz le menaſ-
ſent en Bethulie, & qu'ilz le baillaſſẽt en la main
des enfans d'Iſraël. Et les ſeruiteurs de Holofer-
nes le prindrent, & s'en ſont allez par les plai-
nes. Mais quand ilz furent approchez aux mon-
taignes, ceux qui iettoient de la fonde, yſſirent
contre eux. Et ceux ſe deſtournerent du coſté
de la montaigne, & lierent Achior à vn arbre,
par les piedz & par les mains: & le laiſſerent ain-
ſy lié de cordes, & s'en retournerent à leur ſeig-
neur. Mais les enfans d'Iſraël deſcendants de Be-
thulie ſont venus à luy. Si le deſlierent, & le me-
nerent en Bethulie, & en le mettant au milieu C
du peuple, luy demandoient quelle choſe il y a-
uoit, que les Aſſyriens l'auoient laiſſé lié. En ces
iours là, eſtoient illec les princes, Ozias filz de
Micha, de la lignée de Symeon, & Charmi, qui
eſt dict Gothoniel. Et ainſy Achior dict au mi-
lieu des plus anciens, & en la preſence de tous,
toutes les choſes qu'il auoit dict, quand il fut in-
terrogué de Holofernes: & comment le peuple
de Holofernes l'auoit voulu tuer, à cauſe de ce-
ſte parolle, & commẽt meſme Holofernes cour-
roucé, commanda qu'il fut liuré aux Iſraëlites, à
ceſte cauſe, que lors qu'il vainquiroit les enfans
d'Iſraël, auſſy qu'il commanderoit q̃ ceſtuy meſ-
me Achior mourrut de diuers tourmẽs, pource
qu'il auoit dict, que le Dieu du ciel eſtoit leur de
fenſeur. Et quand Achior eut expoſé toutes ces
choſes, tout le peuple cheut ſur ſa face, en ado-
rant le Seigneur, & de commune lamentation,
& gemiſſement tous d'vn couraige eſpandirent
leurs prieres au Seigneur, diſans: O Seigñr Dieu
du ciel & de la terre, regarde leur orgueil, & ſi
regarde à noſtre humilité: & conſidere la face de D
tes ſainctz, & monſtre que tu n'abandõnes point
ceux qui ſe confient en toy: & que tu humilies
ceux qui ſe confient en eux meſmes, & q̃ de leur
puiſſance ſe glorifient. Et quand le gemiſſement
fut paſſé, & que l'oraiſon du peuple faicte tout
au long du iour fut accomplie, ilz conſolerent
Achior, diſant. Le Dieu de noz peres, duquel tu
as annoncé ſa vertu, luy meſmes te donnera le
cas pareil, que tu voiras plus toſt leur deſtructiõ.
Et quand le Seigneur noſtre Dieu aura donné
ceſte liberté à ſes ſeruiteurs, Dieu ſoit auſſy auec
toy au milieu de nous: tellement que tu conuerſe
auec nous, & auſſy tous les tiens, cõme il te plai-
ra. Adonc quand Ozias eut finé le conſeil, il le
receut en ſa maiſon, & luy feit vn grãd ſoupper.
Et appella tous les anciens, & aprés que la ieuſne
fut parfaicte, ilz prindrẽt leur refection. Et aprés
ce tout le peuple fut appellé: & durant toute la
nuict furent en oraiſon dedans l'egliſe, deman-
dant ayde au Dieu d'Iſraël.

S. Holofernes aſſiege Bethulie, & feit coupper les conduictz
des eaues, il faict garder toutes les fontaines. Pourquoy les citoi
ens affligez de ſoif, deſirent de rendre la cité. Toutesfois Ozias
le prince du peuple, perſuade differer ceſt cinq iours.

Chapitre

Chapitre .vij.

A MAis le lendemain, Holofernes commànda à ſes armées, qu'elles montaſſent contre Bethulie. Et y auoit cét & vingt mille piedtons combatans, vingt & deux mille cheuaulcheurs, ſans les ordonnances des homes qui eſtoient priſoniers, & toute la ieuneſſe qui auoit eſté amenée des prouinces, & des villes. Tous ſe diſpoſerent enſemble à la bataille contre les enfans d'Iſraël, & vindrent par le coſté de la montaigne iuſques au couppeau, qui regarde ſur Dothaï, du lieu q̃ eſt appellé Belma, iuſques à Chelmon qui eſt contre Eſdrelon. Mais quand les enfans d'Iſraël veirent ceſte multitude, ilz ſe proſternerent ſur la terre, & mirent la cendre ſur leurs chefz, en priant tous d'vn couraige, que le Dieu d'Iſraël monſtraſt ſa miſericorde ſur ſon peuple. Et en prenant leurs armures de bataille, ſe ſont aſsiegez entre les montaignes p̃ les lieux eſtroictz aux paſſages du chemin, & les gardoient nuict & iour. Mais ainſy q̃ Holofernes alloit tout alentour enuironnant, il trouua qu'vne fontaine q̃ couloit en l'vn de leurs cõduictz d'eaue, de la partie de Midy couloit hors de la cité, & commanda qu'on couppaſt leur cõduict d'eaue.

B Toutesfois il y auoit des fontaines aſſez prés des murailles: deſq̃lles on les veoit à l'eſchappée puiſer de l'eaue, plus pour raffreſchir, que pour boire. Mais les enfans d'Ammon, & de Moab s'approcherent de Holofernes, diſant: Les enfans de Iſraël n'ont point leur fiance en lance, ny en fleſche, mais les montaignes les defendent, & les petites montaignes, qui ſont conſtituées en dangereuſes pentes, les fortifiét. A fin donc q̃ les puiſſe vaincre ſans coup ferir, metz gardes aux fontaines, qu'ilz n'y viennent puiſer, & tu les mettras à mort ſans glaiue, ou vraiement eux eſtás faſchez rendront leur cité, qu'ilz eſtimét eſtre ſituée entre les montaignes, tellement qu'on ne la puiſſe vaincre. Et ces parolles pleurét à Holofernes, & en la preſence de tous ſes ſatellites, & ordonna tout alentour des centeniers ſur chaſcune fontaine. Et quád ceſte garde fut accomplie par vingt iours, les ciſternes, & toutes les recollectiõs des eaues, defaillirent à tous ceux qui demouroient en Bethulie, tellement qu'il n'y en auoit point en la cité pour les raſſaſier vne iournée: Car tous les iours, l'eaue eſtoit donnée aux peuples par meſure.

C Lors tous les homes & les femmes, tous les iuuenceaux, & les petits enfans ſe ſont aſſemblez vers Ozias, & ont tous dict d'vne meſme voix.

10.15.d. Dieu ſoit le iuge entre toy & nous, car tu as faict les maux contre nous, ne voulant point parler en paix auec les Aſſyriens, & pour ceſte cauſe nous a Dieu vendu en leurs mains. Et pourtant n'y a aucun qui nous ayde, veu que nous ſommes abbatus deuant leurs yeux par ſoif, & en grãde perdition. Maintenant donc aſſemblez tous ceux q̃ ſont en la cité, à fin que voluntairemẽt nous nous rendions au peuple de Holofernes. Car il vaut mieux que nous beneiſſons le Seigneur en captiuité, & en vie: que ſi nous mourions, & que ſoyons en opprobre à toute chair, là ou nous verrõs noz femmes, & noz enfans mourir deuant noz yeux. Nous inuoquons au iourdhuy en teſmoing le ciel & la terre, & le Dieu de noz peres, lequel ſe vẽge en nous ſelon noz pechez, que vous baillez déz maintenant la cité en la main de l'armée de Holofernes, à fin que noſtre fin ſoit briefue au trenchant de l'eſpée, laquelle eſt trop longue en la ſeichereſſe de ſoif. Thre.4.b.

D Et quand ilz eurẽt dict ces choſes, grand pleur, & grande crierie fut faicte de tous en la congregation, & par pluſieurs heures crierent tous d'vne voix à Dieu, diſant: Nous auons peché auec noz peres, nous auons faict iniuſtement, nous auons faict iniquité. Toy qui es pitoyable, aye pitié de nous, & venge noz iniquitez par ta flagellation, & ne baille poĩt ceux qui te confeſſent, au peuple qui ne te cognoit point, à fin qu'ilz ne diſent point entre les Gentilz, ou eſt leur Dieu? Psal.50. Et aprés eſtans traueillez de telles clameurs, & eſtans tous laſſez par ces pleurs, ſe teurent: Ozias ſe leuant tout couuert de larmes, dict: Mes freres ayez bon couraige, & attẽdons ces cinq iours icy la miſericorde du Seigneur: car par auenture oſtera il ſon indignation, & dõnera gloire à ſon nom. Mais ſi ayde ne nous vient en dedans cinq iours, nous ferons les parolles que vous auez dict.

S Iudith (de laquelle la louenge eſt eſcripte) reprend les preſtres doubtans, & penſants pour l'angoiſſe de ſe rendre le cinquieſme iour, qu'ilz ont preſcript temps à la miſeration du Seigñr, & les enhorte, q̃ à l'exemple des peres, ilz animent le peuple à patience, & qu'ilz prient Dieu pour elle, & qu'ilz n'enquierent point ſon faict.

CHAP. viij.

A OR aduint, que Iudith veſue ouyt ces parolles, laquelle eſtoit fille de Merari, le filz d'Idox, filz de Ioſeph, filz d'Ozias, filz d'Elaï, filz de Iamnor, filz de Gedeon, filz de Raphaim, filz d'Achitob, filz de Melchias, filz d'Enan, filz de Nathanias, filz de Salathiel, filz de Symeon, filz de Ruben: & ſon mary fut Manaſſes, lequel mourrut és iours de la moiſſon de l'horge. Car il inſiſtoit diligémment ſur ceux qui lioient les gerbes au champ, & grande chaleur le frappa ſur ſa teſte, & mourrut en Bethulie ſa cité & fut là enſepuely auec ſes peres. Et eſtoit Iudith celle qu'il auoit laiſſée, en ſon veſuage deſia par trois ans & ſix mois. Et feit tout au plus hault de ſa maiſon vne chambre ſecrete pour elle, en laquelle demouroit enfermée auec ſes pucelles: & en portant ſur ſes reins vne haire, ieuſnoit tous les iours de ſa vie, exceptéz les Sabbathz, & les nouuelles lunes, & les feſtes de la maiſon d'Iſraël. Et eſtoit de fort beau regard, & luy auoit ſon mary laiſſé pluſieurs richeſſes, & grande famile, & des poſſeſsions pleines de vacheries, & des troppeaux de brebis. Et entre tous les autres, elle eſtoit fort renommée, pource que grandemẽt

B craignoit le Seigneur:& n'y auoit aucũ qui dict
quelque mal d'elle. Et ainſy quand elle eut ouy q̃
Ozias auoit promis,qu'aprés cinq iours paſſez il
rẽdroit la cité,elle enuoia vers les preſtres, Chã-
bri,& Charmi. Et ſont venus à elle,& leur a dit:
Quelle eſt la parolle, en laquelle Ozias a con-
ſentu, de rendre la cité aux Aſſyriens, ſi en de-
dans cinq iours ayde ne nous vient? Et qui eſtes
vous,qui tentez le Seigneur? Ceſte parolle n'eſt
point pour prouoquer la miſericorde: mais plus
toſt pour exciter le courroux, & pour enflam-
mer la fureur. Auez vous mis temps à la miſera-
tion du Seigneur,& luy auez vous ordonnez vn
iour à voſtre volunté? Mais pourtant q̃ le Seig-
neur eſt patient,repentons nous de ceſte choſe,
& demandons pardon en reſpãdant larmes. Car
Dieu ne menacera point cõme l'home: & ne ſe
enflammera point à courroux,comme les filz de
l'home. Et pourtãt humilions vers luy noz ames
& nous mettons en eſprit humilié,en luy ſeruãt,
diſons,plorants deuant le Seigneur,que ſelon ſa
volunté,ainſy veuille faire bien toſt auec nous ſa
miſericorde, à fin que ainſy nous ſoyons glori-
fiez de noſtre humilité, cõme noſtre cœur a eſté
troublé par leur orgueil:car nous n'auons point
ſuyuy les pechez de noz peres, qui ont delaiſſé
C leur Dieu,& ont adoré les autres dieux:pour le-
quel peché ont eſté donnez à l'eſpée,& en rapi-
ne,& en confuſion à leurs ennemis. Mais nous ne
cognoiſſons point d'autre Dieu que luy. Atten-
dons en humilité ſa conſolation: & il redeman-
dera noſtre ſang des afflictions q̃ nous ſont noz
ennemis.& humiliera toutes nations qui s'eſle-
uent contre nous,& le Seigneur noſtre Dieu les
fera eſtre ſans honeur. Et vous maintenant fre-
res, pource que vous eſtes les anciens du peuple
de Dieu, & que leur ame depend de vous, eſle-
uez leurs cœurs par voz parolles,à fin qu'ilz aiẽt
memoire que noz peres ont eſté tentez, à fin que
ilz fuſſent eſprouuez,à ſçauoir s'ilz craignoient
vraiement leur Dieu. Ilz doibuent auoir memoi-
Gen.22.a re,comment noſtre pere Abraham fut tenté, &
eſprouué par pluſieurs tribulations, & fait l'amy
de dieu. Ainſy a eſté Iſaac,ainſy a eſté Iacob,ain
ſy a eſté Moyſe:& tous les fideles, qui ont pleu à
Dieu, ſont paſſez par beaucoup de tribulations.
Nõb.21.b Mais ceux qui n'ont point receu leurs tentations
auec la crainte du Seigneur, & ont proferé leur
impatience,& le reproche de leur murmure con
1.cor.10.b tre le Seigneur, ceux ont eſté exterminez de ce-
luy qui extermine, & ſont peris par les ſerpens.
Donc auſſy,ne nous vẽgeons point pour les cho
D ſes q̃ nous ſouffrons: mais eſtimons que ces tour-
ments ſont de plus petites flagellations du Seig-
neur pour noz pechez, par leſquelles nous ſom-
mes cõme ſeruiteurs corrigez pour nous amen-
der,& que ne croyons point que ce ſoit aduenu
pour noſtre perdition. Lors Ozias & les anciens
luy dirent: Toutes les choſes que tu as parlé,ſont

veritables,& n'y a quelque reprehenſion en tes
parolles. Maintenãt donc prie le Seigneur pour
nous,car tu es ſaincte femme,& craignãte Dieu.
Et Iudith leur dict: Comme vous congnoiſſez,
que ce que i'ay peu parler eſt de Dieu, auſſy pa-
reillement eſprouuez, ſi ce que i'ay diſpoſé de
faire,eſt de Dieu:& priez que Dieu veuille affer-
mir mon conſeil. Vous vous tiendrez ceſte nuict
à la porte,& ie ſortiray auec Abra ma ſeruante:
& priez que ainſy que vous auez dict, en dedans
cinq iours le Seigneur regarde ſon peuple Iſrael
Mais ie ne veux point que vous enquerez mon
affaire: & que rien ne ſe faice pour moy, ſinon
oraiſon à noſtre Seigneur Dieu, iuſques à ce que
ie vous viendray dire les nouuelles. Et Ozias le
prince de Iuda,luy dict: Va en paix,& le Seigñr
ſoit auec toy,en la vengeance de noz ennemis.
Et eux retournants, s'en allerent.

5. Iudith s'affligeant,& humiliant, proſternée prie pour la deliurance du peuple. Et que puiſſance luy ſoit donnée de de-ſtruire Holofernes.

Chapitre.ix.

Lors qu'ilz s'en alloient, Iudith entra en ſon
oratoire: Et en ſoy veſtant d'vne haire, mit
la cendre ſur ſon chef, & en ſoy proſternãt
vers le Seigneur, crioit au Seigneur, diſant: O
Seigneur Dieu de mon pere Simeon, qui luy
donnas l'eſpée pour la defenſe des eſtrangers, q
furent violateurs en leurs ordure, & deſcouu-
rent par confuſion la cuiſſe de la vierge:& don-
nas leurs femmes pour proye,& leurs filles en ca-
ptiuité: & toutes les deſpouilles pour les diuiſer
à tes ſeruiteurs, leſquelz furent zelateurs de ton
zele. Ie te prie mon Seigneur mon Dieu, ayde
moy qui ſuis vefue. Car tu as faict les premieres
choſes,& les as penſé les vnes aprés les autres. Et
ce q̃ tu as voulu,a eſté faict. Car toutes tes voy-
es ſont preparées, & as mis tes iugemens en ta
prouidence. Regarde maintenant les ſieges des
Aſſyriens,comme lors il t'a pleu de regarder les
ſieges des Egyptiens, quãd ilz courroient en ar-
mes aprés tes ſeruiteurs,& ſe confioient en leurs
chariotz & cheualeries, & en la multitude des
combatans. Mais tu regardas ſur leurs armées,&
les tenebres leurs dõnerent faſcherie. L'abyſme
retint leurs piedz, & les eaues les couurirent.
Ainſy Seigneur ſoient ceux icy, qui ſe confient
en leur multitude, & en leurs chariotz, & en
leurs piques,& en leurs bouclers,& en leurs fle-
ches, & ſe glorifient en leurs lances,& ne cong-
noiſſent point que tu es noſtre Dieu,qui cõfonds
les batailles dez le commencement, & que tu as
à nom, Seigneur. Eſleue ton bras, comme tu
feis au commencement, & abbas leur vertu par
ta vertu: que leur vertu tumbe par ton cour-
roux, leſquelz promettent de violer tes ſaincts
lieux, & de ſouiller le tabernacle de ton nom,
& d'abbatre de leur eſpée la corne de ton autel.
Seigneur, fais que ſon orgueil ſoit oſtée par ſon
propre

eſtoit ſeule en la chambre. Mais auſſy Holofernes eſtoit au lict couché endormy par eſtre trop yure. Lors Iudith dict à ſa ſeruãte, qu'elle ſe tinſt hors deuant la chambre, & qu'elle feit le guet. Et Iudith ſe tint deuant le lict, en priant auec larmes, & en ſilence mouuant ſes leures, diſoit: O mon Seigneur Dieu d'Iſraël, donne moy force, & regarde en ceſte heure aux œuures de mes mains, & eſleue Ieruſalem ta cité, comme tu as promis: & que ie parfaice ce que i'ay penſé, en croiant qu'il peut eſtre faict par toy. Et quãd elle eut dict ces choſes, elle s'approçha de la colomne qui eſtoit au cheuet de ſon lict, & deſlia la dague d'iceluy, qui là eſtoit pendue, & liée. Et
B quãd elle l'eut deſgainée, elle le print par la perruque de ſa teſte, & dict: O Seigneur Dieu, donne moy force à ceſte heure. Puis frappa deux fois ſon col, & couppa ſa teſte, & print la tente, qui eſtoit au tour des colomnes, & roulla ſon corps comme vn tronc. Et vn petit aprés yſsit, & bailla le chef de Holofernes à ſa ſeruante, & commanda qu'elle le mit en ſa malette. Et ſortirent toutes deux ſelõ leur couſtume, cõme pour prier & paſſerent oultre l'oſt. Et en tournoiant la vallée, ſont venues à la porte de la cité. Et Iudith dict de loing à ceux qui gardoient les murailles. Ouurez les portes: car Dieu eſt auec nous, lequel a faict vertu en Iſraël. Et aduint, quand les hommes ouyrent ſa voix, on appella les anciens de la cité. Et ſont tous venuz au deuant d'elle, depuis le plus petit iuſques au plus grand: car deſia n'auoient plus d'eſpoir qu'elle deuſt retourner. Et en allumant les lumieres, tous s'aſſemblerent autour d'elle. Mais icelle monta ſur vn hault lieu, & commanda faire ſilence. Et quand tous ce furent teuz, Iudith dict: Louez le Seigneur noſtre Dieu, lequel n'a point delaiſſé ceux qui ont eſperé en luy: & a accomply en moy qui ſuis ſa ſeruãte, ſa miſericorde, qu'il a promis à la maiſon d'Iſ-
C raël: & en ceſt nuict a occis par ma main l'ennemy de ſon peuple. Et en tirant hors de la malette la teſte de Holofernes, leur monſtra, diſant: Voicy la teſte de Holofernes prince de la cheualerie des Aſſyriẽs: & voicy ſa tente, en laquelle il eſtoit couché en ſon yurongnerie, là ou le Seigneur noſtre Dieu l'a frappé p̄ la main d'vne femme. Auſſy le Seigñr vit. Car ſon ange m'a gardé: en allant d'icy, & en demourant là, & en retournant d'illec: & le Seigñr n'a point permis q̃ moy, qui ſuis ſa ſeruãte, aye eſté ſouillée, mais m'a rappellée auec vous, ſans quelque pollution de peché: me reſiouyſſant en ſa victoire, & de ce que
ie ſuis eſchappée, & de voſtre deliurance. Vous Pſa 105 a. &.106.a
tous donc confeſſez qu'il eſt bon, & q̃ ſa miſericorde eſt eternelle. Et tous adorans le Seigneur luy dirent: Le Seigñr t'a beneict en ſa vertu, car par toy il a reduict noz ennemis à neant. Puis
Ozias le prince du peuple d'Iſraël luy dict: O fil- Luc.1.d.
le, tu es beneicte du Seigneur Dieu ſouuerain, p̄ deſſus toutes les femmes qui ſont ſur la terre. Beneict ſoit le Seigneur, qui a creé le ciel & la terre, lequel t'a adreſſé pour ferir le chef du Prince de noz ennemis, car il a au iourdhuy tellement
magnifié ton nom, que ta louenge ne ſe departi- D
ra de la bouche des homes, qui auront memoire de la vertu du Seigneur, à touſiours, mais pour leſquelz tu n'as point eſpargné ton ame, à cauſe des angoiſſes, & de la tribulation de ta generation, mais as ſubuenu à la ruine faicte deuãt la p̃ſence de noſtre Dieu. Et tout le peuple dict: Ainſy ſoit il, ainſy ſoit il. Mais auſſy Achior fut appellé, & vint. Et Iudith luy dict: Le Dieu d'Iſraël, auquel tu as donné teſmoignage qu'il ſe vẽge de ſes ennemis, ceſtuy a couppé le chef de to⁹ les incredules, en ceſte nuict par ma main. Et à fin que tu eſprouue qu'il eſt ainſy, voicy le chef de Holofernes, qui par le contemnement de ſon orgueil, a contemné le Dieu d'Iſraël, & te menaçoit de faire mourir, diſant: Quand le peuple de Iſraël ſera prins, ie commanderay que tes coſtez ſoient percez par l'eſpée. Et Achior voyant le chef de Holofernes, fut fort anguoiſſé de paour, & tũba ſur ſa face en terre, & ſon ame fut perturbée. Mais aprés qu'il eut reprins couraige, & fut refaict, il ſe proſterna à ſes piedz, & l'adora, & dict: Beneicte ſois tu de ton Dieu, en tout tabernacle de Iacob, car le Dieu d'Iſraël ſera magnifié par toy, en toute nation qui auront ouy ton nom.

S. Aprés que le chef de Holofernes fut pendu au mur, & que Achior fut circoncis. Les Iuifz ſortirent ſur les Aſſyriens, qui eſueillants Holofernes, & le trouuants mort, furent ſurprins d'vne treſgrande crainte. CHAP. xiiij.

LOrs Iudith dict à tout le peuple: Eſcoutez A
moy freres. Pendez ceſte teſte ſur noz murailles: & ainſy quand le ſoleil ſera leué, que vn chaſcun prenne ſes armures, & ſortez hors en foulle: non point q̃ vous deſcendez en bas, mais cõme voulãs faire effort. Adonc ſera neceſſaire, que les eſpies s'enfuyent pour eſueiller leur prince à la bataille. Et quãd leurs Ducz ſeront courrus au tabernacle de Holofernes, & q̃'ilz le trouueront comme vn tronc enueloppé en ſon ſang, crainte tombera ſur eux. Et quand vous apperceurez qu'ilz s'enfuyront, allez ſeurement aprés eux, car le Seigneur les ſoullera ſoub voz piedz.

B Lors Achior voiant la vertu que le Dieu d'Iſraël auoit faict, en delaiſſant la maniere des Gentilz, il creut à Dieu, & circoncit la chair de ſon prepuce, & fut adioinct auec le peuple d'Iſraël, & toute la ſucceſsion de ſa generation iuſques au iour preſent. Et incontinent que le iour fut venu, ilz pendirent la teſte de Holofernes ſur les murailles, & print vn chaſcun home ſes armures & yſsirent en grand bruit & grand cry. Quand ceux qui faiſoient le guet, veirent ceſte choſe: ilz coururent au tabernacle de Holofernes. Mais ceux qui eſtoient en ſon tabernacle, venoient, & faiſoient bruit deuant l'entrée de ſa chambre, pour l'eſueiller, & cõtendoient par induſtrie de luy rompre ſon repos: à fin que Holofernes s'eſueilla, nõ point par l'eſueiller en l'appellãt, mais p le bruit: Car pſone n'oſoit frapper à la chãbre

C de la vertu des Aſſyriens, pour l'ouurir, ou y entrer. Mais quand ſes Ducz furent venuz, & ſes capitaines, & tous les plus grandz de l'armée du Roy des Aſſyriens, ilz dirent aux valletz de chãbre. Entrez dedans, & l'eſueillez: car les ſoris yſſues de leurs cauernes, ont prins hardieſſe de no' prouocquer à la bataille. Lors Vagao entra dedans ſa chambre, & s'arreſta deuant la cortine: & frappa des mains: car il cuidoit qu'il dormit auec Iudith. Mais quand il n'ouyt aucun mouuement de celuy qui eſtoit couché, il s'approcha plus prés de la cortine, & en la leuant, & voyant le corps mort de Holofernes ſans teſte, & tout appaly en ſon ſang, couché ſur la terre, s'eſcria à

D haulte voix en plorant, & rompit ſes veſtemens. Et entrant au tabernacle de Iudith, ne la trouua pas. Lors yſsit au peuple, & dict: Vne ſeule femme Hebrieuë a faict confuſion en la maiſon du Roy Nabuchodonoſor. Car voicy Holofernes couche en terre, & ſi n'eſt pas ſa teſte auec luy. Quand les princes de la puiſſance des Aſſyriens ouyrent ceſte choſe, tous deſchirerent leurs veſtemens, & crainte & paour intolerable tumba ſur eux, & furent leurs couraiges fort troublez. Et fut faict vn cry incomparable au milieu de leurs oſtz.

S. Les Aſſyriens laiſſants tout, fuyent les Hebrieux, qui les pourſuyuent. Mais eux furent moult enrichis des deſpouilles. Et Iudith fut beneicte de l'Eueſque, & du peuple. Et toutes les choſes qui furent du propre d'Holofernes, luy furent données.

Chapitre .xv.

A ET quand toute l'armée eut ouy que Holofernes eſtoit decollé, ilz perdirent couraige & conſeil, & ſeulement agitez de tremblement & de paour, prindrent la fuyte pour refuge, tellemẽt que nul ne parloit à ſon prochain: mais en baiſſant la teſte, & delaiſſant toutes choſes, ſe haſtoient d'eſchapper des Hebrieux, leſquelz auoient ouy venir ſur eux en armes, & fuyoient par les voies des chãps, & par les ſentiers des petites montaignes. Et ainſy les enfans d'Iſraël voiant ceux q fuyoient, les ont ſuiuy, & ſont deſcendus en ſonnant les trompettes, & faiſant grande noiſe aprés eux. Et pourtant que les Aſſyriés ſans eſtre aſſemblez s'enfuyoient legierement, & q̃ les enfans d'Iſraël les pourſuyuoient B
par vne armée, ilz deffaiſoiẽt tous ceux qu'ilz pouoient trouuer. Et Ozias enuoia des meſſagiers par toutes les citez & regions d'Iſraël. Et ainſy toute region, & toute ville enuoierent toute la ieuneſſe eſleuë, en armes aprés eux: & les pourſuyuirent au trenchant de l'eſpée, iuſques à ce q ilz vindrent aux frontieres de leurs contrées. Et tous les autres qui eſtoient demourez en Bethulie, s'en allerent és ſieges des Aſſyriens, & prindrent les deſpouilles, que les Aſſyriens qui s'enfuyoient auoient laiſſées, & en furent fort chargez. Mais ceux qui retournerent victorieux en C
Bethulie, ilz apporterent auec eux tout ce qui eſtoit à eux, tellement que le beſtial eſtoit ſans nombre, & les iumentz, & tous leurs meubles, & furent faictz riches de leurs deſpouilles, depuis le plus petit iuſques au plus grãd. Auſſy Ioachim le grand Preſtre vint de Ieruſalem en Bethulie, auec tous ſes preſtres, pour veoir Iudith. Et quãd elle fut venuë vers luy, ilz la beneirẽt tous d'vne voix, diſants: Tu es la gloire de Ieruſalem, tu es la lieſſe d'Iſraël, tu es l'honeur de noſtre peuple, qui as faict vaillamment, & ton cœur a eſté conforté, pource q̃ tu as aymé chaſteté, & que aprés D
ton mary, tu n'en as point cogneu d'autre: pour tant auſſy t'a conforté la main du Seigneur, & pource ſeras tu dicte bien heureuſe eternellement. Et tout le peuple dict: Ainſy ſoit il, ainſy ſoit il. Et à grande peine furent recueillées les deſpouilles des Aſſyriens par le peuple d'Iſraël, en trente iours. Mais aprés ilz dõnerent à Iudith toutes les choſes qui furent trouuées eſtre appartenãtes à Holofernes, tant en or, comme en argent, & en veſtemens, & en pierres precieuſes, & en toute vtenſile, & luy furent toutes baillées du peuple. Et tous les peuples ſe reſiouyſſoient auec les femmes, & les vierges, & les iuuenceaux, en orgues, & en harpes.

S. Le cantique de Iudith pour la victoire. Le peuple vint en Ieruſalem pour offrir ſacrifices auec action de graces. Finablement Iudith fort ancienne, mourut. Et les iours de ceſte victoire ſont celebrez perpetuellement au nombre des ſainctz iours, entre les Iuifz.

Chapitre .xvj.

ALors chanta Iudith ce cantique au Seigneur, diſant: A

Commencez à chanter au Seigneur, en tambours, chantez au Seigueur en cymbales, iouez en meſure nouueau pſalme, reſiouyſſez vous, & inuoquez ſon nom.

Le Seigneur confond les batailles, il a nom Seigneur.

Qui a mis ſes pauillons au milieu de ſon peuple, pour nous deliurer de la main de tous noz ennemys.

Aſſur eſt venu des montaignes d'Aquilon, en la multitude de ſa force: duquel la multitude eſtouppa

que d'vn autre nom eſtoyt appellée Eſther, &
auoit perdu pere & mere, & eſtoit fort belle, &
B d'vn beau regard. Et quand ſon pere & ſa mere
furent treſpaſſez, Mardochée la print pour fille
adoptiue. Et quand le commandement du Roy
fut par tout diuulgué, & que ſelon ſon comman-
dement pluſieurs belles vierges furent amenées
en Suſan, & baillées à Egée Eunuque: auſſy Eſt-
her luy fut baillée auec les autres ieunes filles
pour eſtre gardée au nombre des femmes. Et
icelle luy pleut, & trouua grace deuant luy. Et
commanda à l'Eunuque qu'il luy feit incontinẽt
ornements de femme, & qu'il luy baillaſt ſes par
ties, & ſept des plus belles ieunes filles de la mai-
ſon du Roy, & qu'il accouſtraſt, & ornaſt, tant
elle comme ſes chambrieres. Laquelle ne luy
voulut point manifeſter ſon peuple ne ſon pais.
Car Mardochée luy auoit commandé, qu'elle ſe
teuſt totallement de ceſte choſe: lequel ſe pour-
menoit tous les iours deuant le portail de la mai
ſon ou les vierges eſleuës eſtoient gardées, ayãt
ſoing du ſalut d'Eſther, & voulant ſçauoir quel
le choſe luy aduiendroit. Et quand le temps fut
venu, que chaſcune fille ſelon ſon ordre, venoit
vers le Roy, aprés qu'elles auoient eſté ornées de
tout ce qui appartenoit à l'accoutremẽt de fem-
me, le douzieſme mois fut paſſé: tellement à ſça-
uoir que par l'eſpace de ſix moys s'oignoient
d'huyle de meurte, & les autres ſix mois vſoient
d'aucuns oignemens & Aromatz. Et quand el-
C les venoient au Roy, elles receuoient tout ce
qu'elles demandoient appartenant aux accou-
ſtremens: & paſſoiẽt de la chambre des femmes
à la chambre du roy, accouſtrées comme il leur
plaiſoit. Et celle qui eſtoit entrée au veſpre, ſor-
toit au matin, & de là eſtoiẽt menées en la ſecon
de maiſon, leſquelles eſtoient ſoubz la main de
Suſagazus l'Eunuque, qui gardoyt les concubi-
nes du Roy, & ne pouoit derechef icelle retour-
ner au roy, ſi le Roy ne la vouloit, & s'il ne com
mandoit qu'elle fut appellée par nom. Et quand
le temps fut paſſé ſelon ſon ordre, le iour appro-
choit, que Eſther la fille d'Abihail frere de Mar
dochée, qu'il auoit prins pour ſa fille adoptiue,
debuoit entrer au Roy. Laquelle ne demanda
aucuns ornemens de femme, mais l'Eunuque
Egée qui eſtoit garde des vierges, luy bailla
tout ce qu'il voulut pour l'accouſtrer. Car elle
eſtoit fort belle, & d'vne beaulté incredible, &
gracieuſe és yeulx de tous, & eſtoit amiable. Et
ainſy fut menée à la chambre du Roy Aſſuerus
au dixieſme moys, qui eſtoit appellé Tebeth, en
la ſeptieſme année de ſon regne. Et le Roy en
fut amoureux pl' q̃ de toutes les autres femmes,
& eut grace & courtoiſie deuant luy, par deſſus
toutes femmes, & mit la corone du royaume
D ſur ſa teſte, & la feit regner au lieu de Vaſthi: Et
commanda de preparer vn conuiue fort magni-
fique à tous ſes princes & ſeruiteurs, pour la con
iunction & les nopces d'Eſther. Et donna repos
à toutes les prouinces, & donna des dons, ſelon
la magnificence appartenant à vn prince. Et cõ-
me auſſy pour la ſeconde fois on cerchoit des
vierges, & qu'on en aſſembloit, Mardochée de-
mouroit à la porte du Roy. Eſther n'auoit pas
encores manifeſté ſon peuple ne ſon pays, ſelon
le commandemẽt dudict Mardochée. Car tout
ce que iceluy commandoit, Eſther l'obſeruoyt,
& faiſoit toutes choſes ainſy, comme elle auoit
accouſtumé de faire au temps qu'il la nourriſſoit
petite. Ce temps pendant donc que Mardochée
demouroit à la porte du Roy, Bagathan, & Tha
res les deux Eunuques du Roy qui eſtoient por-
tiers, & preſidoient en la premier entrée du pa-
lais, ſe mutinerent, & ſe voulurent eſleuer con
tre le Roy, & le mettre à mort: Ce que ne fut pas
celé à Mardochée, & incontinent le nonça à la
royne Eſther, & elle au Roy, au nom de Mar-
dochée qui luy auoit faict ſçauoir ceſte choſe.
Adonc fut la choſe enquiſe, & fut trouuée: donc
furent tous deux pendus au gibet. Et fut eſcript
aux hyſtoires, & croniques annuelles, en la pre-
ſence du Roy.

S. Aman eſleué par le Roy, eſt courroucé que le ſeul Mardochée Iuifz ne l'adoroyt point. Pourquoy il impetre du Roy, la mort de tous les Iuifz. Et enuoye à toutes les prouinces lettres ſignées de l'aneau du Roy, à fin que le xiij. iour du xij. mois, tous les Iuifz ſoyent par tout occis.

Chapitre. iij.

APrés ces choſes, le Roy Aſſuerus exalta A
Aman filz d'Amadathi, qui eſtoit de la li-
gnée d'Agag, & mit ſon throne pardeſſus
tous les princes qu'il auoit. Et tous les ſeruiteurs
du Roy qui demouroient és portes du palais,
ployoient les genoulx & adoroient Aman. Car
ainſy leur auoyt commandé L'empereur. Et n'y
auoit que Mardochée qui ne ployaſt le genouil,
& qui ne l'adoraſt. Et les ſeruiteurs du Roy qui
reſidoient és huys du palais, luy dirent: Pour-
quoy entre tous les autres ne garde tu point le
commandement du Roy? Et comme ſouuẽt luy
diſoient ceſte choſe, & que iceluy ne les vouloit
point eſcouter, ilz le ſignifierent à Aman, deſi-
rant de ſçauoir s'il perſeuereroit en ſa ſentence.
Car il leur auoit dit qu'il eſtoit Iuif. Quand A-
man eut ouy ceſte choſe, & qu'il cogneut par
experience, que Mardochée ne ployoit point le
genouil deuant luy, & ne ſe proſternoit deuant B
luy, il fut fort courroucé, & penſa que ce ſeroit
peu de choſe de mettre ſes mains ſur Mardo-
chée ſeul (car il auoit entendu qu'il eſtoit de la
gent Iudaique) Parquoy voulut deſtruire tou-
te la nation des Iuifz, qui eſtoyt au royaume
d'Aſſuerus. Au premier mois (qu'on appelle Ni-
ſan) à la douzieſme année du regne d'Aſſuerus,
le ſort fut mis en vne cruche, (leql̃ en Hebrieu
eſt appellé Phur) deuant Aman, pour ſçauoir en
quel iour & en quel mois la generation des Iuifz
debueroit eſtre miſe à mort, & le douzieſme
mois

mois ſortit hors, lequel eſt appellé Adar. Et A-
man dit au Roy Aſſuerus: Il y a vn peuple eſpars
par toutes les prouinces de ton royaume, & ſe-
paré l'vn de l'autre, lequel vſe de nouuelles loix
& ceremonies, & d'auantaige contemnant les
edictz du Roy. Et tu ſçais bien qu'il n'appartient
C point à ton royaume de les ſouffrir en telle li-
berté. S'il te plaiſt, ordonne qu'il ſoit deſtruict,
& ie donneray dix mille talentz aux threſoriers
de ton threſor. Lors le Roy print ſon aneau
de ſa main duquel il vſoit: & le bailla à Aman
filz d'Amadathi, de la lignée d'Agag, ennemy
des Iuifz, & luy dit: L'argent que tu promets ſoit
pour toy: Mais fais du peuple ce qu'il te plaiſt.
Et au premier moys de Niſan, au treizieſme
iour du meſme mois furent appellez les ſcribes
du Roy, & fut eſcript au nom du Roy Aſſue-
rus, ainſy que Aman auoit commandé à tous les
princes du Roy, & aux iuges des prouinces, &
de diuerſes nations, tellement que toute nation
pouoit lire & entendre, ſelon la diuerſité des lã-
D gues. Et quand les lettres furent ſignées de ſon
aneau, elles furent enuoiées par les poſtes du roy
en toutes les prouinces, qu'ilz miſſent à mort, &
qu'ilz deſtruiſiſſent tous les Iuifz, depuis l'enfant
iuſques à l'ancien, les petis & les femmes tout en
vn iour, c'eſt à dire, au treizieſme iour du dou-
zieſme mois, qui eſt appellé Adar, & qu'ilz pil-
laſſent leurs biens. Et le contenu des lettres fut
A tel, que toutes les prouinces entendiſſent, & ſe
preparaſſent au iour predict. Les poſtes qui eſtoi
ent enuoiez ſe haſtoient de parfaire le comman
dement du Roy. Et incontinent le commade-
ment fut publié en Suſan, là ou le Roy & Aman
foiſoient grande chere au conuiue, & tous les
Iuifz qui eſtoient en la cité ploroient.

S. Le dueil de Mardochée, & des autres Iuifz, pour leur perdition qui eſtoit preparée Mais Eſther commande que ieuſnant trois iours on prie pour elle, & elle meſme fera le ſemblable, à fin que ſelon le commandement de Mardochée elle obuie à la mort des Iuifz, & que ſans eſtre appellée entre vers le Roy.

Chapitre. iiij.

A LOrs que Mardochée eut ouy ceſte choſe, il
deſcira ſes veſtements, & ſe veſtit d'vn ſac,
en eſpardit la cendre ſur ſa teſte, & crioit à
haulte voix en la rue du milieu de la cité, en mõ-
ſtrant l'amertume de ſon cœur, & venoit iuſques
aux portes du palais en telle lamentation. Car il
n'eſtoit pas licite, que celuy qui eſtoit veſtu de
ſac, entraſt en la court du Roy. Auſſy en toutes
les prouinces, villes, & lieux, auſquelz la cruel-
le ſentence du Roy eſtoyt paruenue, ſe faiſoit
grãde lamentation enuers tous les Iuifz, ieuſne,
& grand cry, & pleur, & pluſieurs eſtants cou-
chez en ſacz, & ſur la cendre. Et les damoiſelles
de Eſther, & les Eunuques vindrent, & luy de-
B noncerent. Quand elle ouyt telle choſe elle fut
toute eſtonnée, & enuoya vne robbe, à fin qu'il
oſtaſt le ſac, & qu'il ſe veſtit d'icelle, & ne la vou
lut point prendre. Et feit appeller Atach l'Eu-
nuque, que le Roy luy auoit donné pour ſerui-
teur, & luy cõmanda d'aller vers Mardochée, &
qu'il luy demandaſt pourquoy il faiſoit telle cho
ſe. Et quand Atach fut yſſu, il s'en alla vers Mar-
dochée eſtant debout en la rue de la cité, de-
uant l'huys du palais, lequel luy declaira tout ce
qui eſtoit aduenu, comment Aman auoit pro-
mis de donner argent aux threſor du Roy, pour
la mort des Iuifz, & la copie de l'edict qui eſtoit
attaché en Suſan, luy fut par luy baillée, pour la
monſtrer à la royne, & pour l'admoneſter, qu'el C
le s'en allaſt vers le Roy, & qu'elle luy feit ſup-
plication, pour ſon peuple. Et quand Atach fut Ecc.15.a.
retournée, il racõpta à Eſther, tout ce que Mar-
dochée auoit dit: Laquelle luy reſpondit, & cõ-
manda qu'il allaſt dire à Mardochée. Tous les
ſeruiteurs du Roy, & toutes les prouinces q̃ ſont
ſoubz ſa domination cognoiſſent, que ſi home
ou femme entre dedans l'interieur portail du
Roy ſans eſtre appellé, que ſans quelque dilation
incontinent ſera mis à mort, ſi ce n'eſt d'auentu-
re que le Roy eſtende ſa verge d'or vers luy,
pour ſigne de clemence, & que ainſy il eſchappe
la mort. Moy donc comment pourray ie entrer
au Roy, qui n'ay point eſté appellé de luy, deſia
par l'eſpace de trente iours? Quand Mardochée
eut ouy ceſte choſe, il enuoia derechef à Eſther
diſant: Ne penſe point que tu deliureras ſeule- D
ment ton ame, pource que tu es en la maiſon du
Roy, par deſſus tous les Iuifz. Car ſi tu te tais ma
intenant les Iuifz pourront bien eſtre deliurez
par autre occaſion, & perirez, toy & la maiſon
de ton pere. Et qui ſçayt ſi pour ceſte cauſe tu es
venuë au royaume, à fin que tu fuiſſe preparée
pour vn tel temps? Lors derechef Eſther manda
telles parolles à Mardochée. Va, & aſſemble to'
les Iuifz, q̃ tu trouueras en Suſan, & priez pour
moy. Que vous ſoiez trois iours & trois nuictz
ſans boire & ſans manger, & ie ieuſneray ſem-
blablement auec mes ſeruantes, puis entreray
vers le Roy, faiſant contre la loy, ſans eſtre ap-
pellée, & me mettant en peril de la mort. Et ain-
ſy s'en alla Mardochée, & feit tout ce q̃ Eſther
luy auoit commandé.

S. Eſther entrant vers le Roy, le prie qu'il vienne à ſon banquet auec Aman, & le Roy reſiouy au banquet, l'interrogue de ſa petition, derechef inuite l'vn & l'autre au banquet le iour enſuyuant. Ce pendant Aman indigné n'eſtre point honoré par Mardochée luy prepare vn gibet. A

Chapitre. v.

MAis au troiſieſme iour, Eſther ſe veſtit
d'accouſtrement Royal, & ſe tint en la
court de la maiſon du Roy, qui eſtoit
par dedans, à l'endroit de la ſalle du Roy, & ce-
ſtuy eſtoit aſsis ſur ſon Throne, au conſiſtoire
du palais, contre l'huys de la maiſon. Et quand
il veit Eſther la Royne debout, elle pleut à ſes
yeulx, & eſtendit vers elle ſa verge d'or qu'il te-
noit en la main. Lors icelle s'approcha & baiſa
le bout de ſa verge. Et le Roy luy dit: Que veulx
tu Royne

propre glaiue, qu'il ſoit prins en moy par le laqs de ſes yeux, & que tu le frappes par les leures de ma charité. Donne moy conſtance en couraige, à fin que ie le contemne, luy & ſa puiſſance, & q̃ ie le deſtruiſe. Car ceſte choſe ſera vn memorial pour ton nom, quand la main d'vne femme l'aura mis bas. Car Seigneur ta puiſſance n'eſt point
D en multitude, & ta volunté n'eſt point és forces des cheuaux, auſſy déz le commencement ne te ont point pleu les orgueilleux: mais touſiours t'a eſté plaiſante la priere des humbles, & des debõnaires. O Dieu des cieux, createur des eaues, & Seigneur de toute creature, exauce moy, qui
Ecc.16.a. ſuis paoure ſuppliante, & qui me confie en ta miſericorde. Seigneur, aye memoire de ton teſtament, & me donne parolle en ma bouche, & me conferme le conſeil au cœur, à fin que ta maiſon demoure en ſanctification : & que toutes gens cognoiſſent que tu es Dieu, & qu'il n'en y a point d'autre que toy.

S. Iudith tresbelle, & decentement ornée, ſort de Bethulie, auec ſa chambriere, & trouuée des eſpies, eſt menée à Holofernes: qui incontinent fut ſurprins de ſa beaulté.

Chapitre .x.

A OR quãd Iudith eut ceſſé de crier au Seigneur, elle ſe leua du lieu, auquel icelle auoit couché, proſternée deuant le Seigneur. Et appella Abra ſa ſeruante, & deſcendãt en ſa maiſon, oſta la haire, & ſe deueſtit des veſtemens de ſa viduité, & laua ſon corps, & s'oignit de tresbon myrte, & diſpoſa les cheueux de ſon chef, & mit vne corone ſur ſa teſte, & ſe veſtit des robbes de ſa lieſſe, & chauſſa des ſandales en ſes piedz: & prĩt des braceletz, & des fleurs de lilz, & des aureillettes, & des aneaux, & s'acouſtra de tous ſes ornements. Et le Seigneur auſſy luy augmenta ſa beaulté. Car toute ceſte compoſition ne dependoit point de concupiſcence, mais de vertu: & pourtant le Seigneur luy augmenta ceſte beaulté: à fin qu'elle ſe monſtraſt
B és yeux de tous, d'vne beaulté non pareille. Et ainſy chargea ſur Abra ſa ſeruante, vn vaiſſeau au vin, & vn vaiſſeau à l'huyle, & du bouillon, & de l'ozeille, & des pains, & du fromaige, & s'en eſt allée. Et quand elles vindrent à la porte de la cité, elles trouuerent Ozias, & les preſtres de la cité qui l'attendoient. Quand ilz la veirent, comme tous eſtonnez, grandement s'eſmerueillerent de ſa beaulté. Toutesfois la laiſſerent paſſer, ſans luy rien demander, diſant: Le Dieu de noz peres te veuille donner grace, & veuille cõfermer par ſa vertu, tout le conſeil de ton cœur, & que Ieruſalem ſe glorifie ſur toy, & q̃ ton nom ſoit au nombre des ſainctz, & des iuſtes. Et ceux qui eſtoient là, dirent tous d'vne voix. Ainſy ſoit il, ainſy ſoit il. Mais Iudith paſſa par les portes, en priant le Seigneur, elle, & Abra ſa ſeruante. C
Et aduint, quand vers le poinct du iour elle deſcendoit de la montaigne, les eſpies des Aſſyriens la rencontrerent, & la prindrent, diſants: D'ont viens tu, & ou vas tu? Laquelle reſpondit: Ie ſuis fille des Hebrieux, pourtãt m'en ſuis fuye arriere d'eux, que ie cognoy qu'il aduiendra que ilz vous ſeront donnez pour les deſtruire, à cauſe qu'ilz vous ont contemné, & ne ſe ſont pas voulu rendre pour trouuer miſericorde deuãt vous. Pour ceſte cauſe, ay penſé en moy, diſant: Ie me en iray deuãt la face du prince Holofernes, pour luy declairer leurs ſecretz, & pour luy monſtrer par quel moyen il les pourra conquerre: tellemẽt qu'il n'y aura pas vn hõme tué de ſon armée. Et quand ces hõmes eurent ouy ſes parolles, ilz regardoient ſa face: & eſtoiẽt honteux en eux meſmes: car ilz s'eſmerueilloient grandement de ſa beaulté. Et luy dirent: Tu as ſauué ton ame, de ce que tu as trouué tel conſeil, de deſcendre vers D
noſtre ſeigneur. Et ſçache, que lors que tu ſeras en ſa preſence, qu'il te fera du bien: & luy ſeras aggreable en ſon cœur. Et ilz la menerent au tabernacle de Holofernes, & feirẽt ſçauoir qu'elle eſtoit là. Et quãd elle fut entrée deuant ſa face, incontinent Holofernes fut prins de ſes yeux. Et ſes ſeruiteurs luy dirent: Qui eſt celuy, qui meſpriſeroit le peuple des Hebrieux, qui ont de ſi belles femmes, q̃ ne deuſsions par raiſon cõbatre cõtre eux pour elles? Et ainſy quand Iudith veit Holofernes aſsis en vne tente, qui eſtoit tiſſue de pourpre, & de lin blãc, & d'or, & d'Eſmeraude, & de pierres precieuſes: & quãd elle l'eut regardé en ſa face, ſoy proſternant ſur la terre, l'adora. Et les ſeruiteurs de Holofernes la leuerent par le commandement de leur Seigneur.

S. Iudith interroguée de Holofernes, ſur la cauſe de ſa fuyte, le deçoit, luy promectant vne belle victoire.

Chapitre .xj.

ET adonc luy a dict Holofernes. Aye bon A
courage, & n'aye point de paour en ton cœur: car iamais ne feis mal à hõme q̃ a voulu ſeruir au roy Nabuchodonoſor. Et ſi ton peuple ne m'eut contemné, ie n'euſſe pas eſleué ma lance ſur luy. Or maintenãt dy moy, pour quelle cauſe tu t'es retirée d'eux, & qu'il t'a pleu de venir vers nous? Et Iudith luy dit: Reçois les parolles de ta ſeruante: car ſi tu enſuis les parolles de ta ſeruante, le Seigneur fera auec toy vne choſe

parfaicte. Vraiement, Nabuchodonoſor le Roy de la terre vit, & ſa vertu qui eſt en toy vit, pour corriger les ames de tous ceux qui errent: car les homes ne luy ſeruent point ſeulement par le
B moyen de toy, mais auſſy les beſtes du champ obeiſſent à luy. Car l'induſtrie de ton eſprit eſt annoncée en toutes nations, & eſt declairé par tout le monde, que tu es ſeul bon & puiſſant en tout ſon royaume, & ton inſtruction eſt annoncée en toutes les prouinces. Et n'eſt pas ignoré ce que Achior a dit, & auſſy eſt bien ſceu ce q̃ tu as cõmandé qu'il luy aduienne. Certainement il eſt manifeſte que noſtre Dieu eſt tellement offenſé, qu'il a mãdé par ſes Prophetes à ſon peuple, qu'il le liurera pour ſes pechez. Et pource que les enfans d'Iſraël cognoiſſent qu'ilz ont offenſé leur Dieu, la crainte de toy eſt ſur eux. D'auantaige auſſy la famine les a aſſaillis, & ſont deſia cõptez cõme mortz pour la faulte d'eaue. Finablement ilz deliberent de tuer leur beſtial, & de boire le ſang, & ont penſé d'engager les choſes ſainctes,
C de leur Seigñr Dieu, q̃ Dieu a cõmandé qu'on ne les touchaſt pour du fromẽt, du vin, & de l'huyle: & veulẽt conſumer les choſes, qu'ilz ne debuoroient point auſſy toucher de leurs mains. Pourtant donc qu'ilz ſont ces choſes, il eſt tout certain qu'ilz ſeront mis à perdition. Et moy ta ſeruante cognoiſſant ceſte choſe, ſuis ſuye arriere d'eux: & le Seigñr m'a enuoié pour te noncer ces choſes. Car moy qui ſuis ta ſeruante, i'adore Dieu, voire maintenãt auprés de toy: & ta ſeruante ſortira, & prieray Dieu: & il me dira quãd il leur vouldra rendre leur peché, puis viendray & le te feray ſçauoir: tellemẽt que ie te meneray par le milieu de Ieruſalem, & auras tout le peuple d'Iſraël, comme brebis qui n'ont point de paſteur, & n'y aura pas vn chien qui abaye contre
D toy, car ces choſes me ſont dictes par la prouidence de Dieu. Et pource que Dieu eſt courroucé à eux, ie ſuis enuoiée pour te noncer ces choſes. Et toutes ces parolles pleurent à Holofernes, & à ſes ſeruiteurs, & s'eſmerueilloient de ſa ſapience, & diſoient l'vn à l'autre. Il n'y a point vne telle femme ſur la terre, tant en regard, en beaulté, qu'en ſens de parolles. Et Holofernes luy dict: Dieu a bien faict qui t'a enuoié deuant le peuple, à fin que tu le bailles en noz mains. Et pourtant que ta promeſſe eſt bonne, ſi ton Dieu me faict ceſte choſe, ce ſera auſſy mon Dieu, & ſeras grande en la maiſon de Nabuchodonoſor, & ſera ton nom renommé en toute la terre.

S. Iudith introduicte au lieu des threſors de Holofernes, obtiẽt licence de manger ſes propres viandes, & de ſortir de nuict à faire oraiſon. Au quatrieſme iour introduicte au conuiue, mangea & beut deuant Holofernes, qui enflammé en la concupiſcence d'elle, fut vehementement enyuré.

CHAP. xij.

A ADonc cõmanda qu'elle entraſt là ou eſtoient mis ſes threſors, & commanda qu'elle demouraſt là, & ordõna ce qu'on luy dõneroit de ſon banquet. Auquel reſpõdit Iudith, & dict: Ie ne puis maintenant manger des choſes que tu commande qu'on me baille, à fin q̃ l'ire ne vienne ſur moy. Mais ie mangeray des choſes q̃ i'ay apporté pour moy. Holofernes luy dit: Quãd les choſes q̃ tu as apporté auec toy ſeront faillies que te ferons nous? Et Iudith dict: O mon Seigneur, ton ame vit, car ta ſeruante ne deſpendra point toutes ces choſes, auãt que Dieu faice par ma main les choſes que i'ay penſées. Et ſes ſeruiteurs la feirent entrer au tabernacle qu'il auoit commandé. Et comme elle y entroit, elle demanda qu'on luy donnaſt licence de ſortir dehors de nuict, & deuant le iour, pour faire oraiſon, & prier au Seigneur. Et il commanda à ſes chambrelens, qu'elle ſortiſt & entraſt pour adorer ſon Dieu, comme il luy plairoit, par l'eſpace de trois iours. Et de nuict ſortoit hors en la vallée de Bethulie, & ſe lauoit en vne fontaine d'eaue. Et cõme elle montoit, icelle prioit au Seigneur Dieu d'Iſraël qu'il adreſſaſt ſa voye, pour la deliurance de ſon peuple. Et en entrant toute nette au tabernacle, demouroit là iuſques au veſpre, qu'elle prenoit ſa refection. Et aduint au quatrieſme iour, que Holofernes feit vn ſoupper à ſes ſeruiteurs, & dit à Vagao ſon eunuque: Va, & conſeille à ceſte Hebrieuë, que voluntairemẽt elle conſente d'habiter auec moy. Car c'eſt choſe infame entre les Aſſyriens, que vne femme ſe mocque d'vn home, en faiſant qu'elle voiſe arriere de luy, ſans la toucher. Lors Vagao entra vers Iudith, & dict: La bonne ieune fille ne ſoit point honteuſe d'entrer à mon Seigneur, à fin q̃ elle ſoit honorée deuant ſa face, & qu'elle mãge auec luy, & qu'elle boiue le vin en lieſſe. Auquel reſpondit Iudith: Qui ſuis ie, pour contredire à mon Seigñr? Ie feray tout ce qui ſera bon & treſbon deuant ſes yeux. Et tout ce qu'il luy plaira, ce auſſy me ſera treſbon tous les iours de ma vie. Psal.
Et elle ſe leua, & s'accouſtra de ſon veſtement, & quand elle fut entrée, elle ſe tint deuant ſa face. Lors le cœur de Holofernes fut eſmeu, car il bruſloit en la concupiſcence d'icelle. Et Holofernes luy dict: Boy maintenant, & te ſiedz pour manger en ioye: car tu as trouué grace enuers moy. Et Iudith dict: O ſeigñr, ie beuueray, car mon ame eſt au iourdhuy plus magnifiée, qu'elle n'a eſté toute ma vie. Et print, & beut, & mãgea deuant luy les choſes q̃ ſa ſeruante luy auoit appareillées, & fut Holofernes faict tout plaiſant vers elle, & beut du vin en grande abondance, plus que iamais en toute ſa vie n'auoit beu.

S. Iudith ayant faict oraiſon à Dieu, couppe la teſte de Holofernes yure, laquelle porta à ſes citoyens de Bethulie, les admoneſtant à action de graces. Mais elle eſt beneicte de tous. Et Achior voyant la teſte de Holofernes, fut eſtonné.

Chapitre. xiij.

ET quand le veſpre fut venu, ſes ſeruiteurs s'en allerent haſtiuement en leurs logis, & Vagao ferma les huys de la chambre, puis s'en alla: & eſtoient tous laſſez de vin. Et Iudith eſtoit D

eſtouppé les riuieres, & leurs cheuaulx ont couuert les vallées.

Il a dit qu'il mettroit le feu en mes contrées, & qu'il mettroit à mort par l'eſpée mes ieuuenceaux, qu'il donneroit en proye mes enfans, & les vierges en captiuité.

Mais le Seigneur tout puiſſant l'a empeché, & l'a baillé en la main d'vne femme, & l'a precé.

Car leur home puiſſant n'eſt point tumbé par
B les iuuenceaux, & les filz de Titan ne l'ont point
frappé, & les grãdz Geantz ne ſe ſont point mis cõtre luy, mais Iudith fille de Merari, l'a deſfaict par la beaulte de ſa face.

Car elle ſe deueſtit de la robbe de viduité, & ſe veſtit du veſtement de lyeſſe, pour la reſiouyſſance des enfans d'Iſraël.

Elle oignit ſa face d'vne oignement: & trouſſa ſes cheueulx d'vne corone, elle print ſa robbe neufue pour le deceuoir.

Ses ſandales ont rauy ſes yeulx, la beaulte d'icelle a rendu ſon ame priſonier, elle a couppé ſa teſte d'vne dague.

Ceulx de Perſe ſe ſont eſpouentez de ſa conſtance, & les Medéens de ſa hardieſſe.

Lors s'eſcrierẽt les ſieges des Aſſyriens, quãd les miens qui eſtoient humiliez & ſeichez de ſoif, ſe monſtrerent.

Les filz des iuuencelles les poignirent, & les ont occis comme enfans qui s'enfuyent, ilz ſont peris en la bataille deuant la face du Seigneur mon Dieu.

Chantons Hymne au Seigñr, chantons nouuelle Hymne à noſtre Dieu.
C O Adonai Seigneur Dieu, tu es grand, & excellent en ta vertu, & celuy que aucun ne peult vaincre.

Que toute ta creature te ſerue, Car tu as dit,
Pſal. 11 & ilz ont eſté faictz: tu as enuoié ton eſprit, &
ilz ont eſté creéz, & n'y a aucũ q reſiſte à ta voix.

Les montaignes ſe mouueront auec les eaues de leur fondement, & les pierres ſe fondront comme la cire, deuant ta face.

Et ceux qui te craignent, ſeront grandz en toutes choſes enuers toy.

Malediction ſur la gent qui s'eſleue, ſur ma generation:

Car le Seigneur tout puiſſant ſe vengera ſur eux, & les viſitera au iour du iugement.

Car il baillera du feu & des vers en leurs chairs, à fin qu'ilz ſoient bruſlez, & qu'ilz les ſentent iuſques à touſiourſmais.

Or ces choſes faictes tout le peuple aprés la victoire, vint en Ieruſalem, pour adorer le Seigneur: & incontinent aprés qu'ilz furent tous nettoiez, ilz offrirent les holocauſtes, & leurs voeuz & promeſſes. Mais auſſy Iudith offrit pour l'excommunication d'oubliance, tous les
D vaiſſeaux de guerre de Holoſernes, que le peuple luy auoit donné, & auſſy la tente qu'icelle auoit prinſe de ſa couche. Et eſtoit le peuple fort plaiſant ſelon la face des ſainctz: & fut la ioye de ceſte victoire celebrée auec Iudith par l'eſpace de trois mois. Mais aprés ces iours là, vn chaſcun retourna en ſon hoſtel, & Iudith fut grãdement eſtimée en Bethulie, & eſtoit fort anoblie en toute la terre d'Iſraël. Auſſy chaſteté eſtoit adioincte à ſa vertu, tellement que tous les iours de ſa vie ne cogneut point d'home, depuis que Manaſſes ſon mary fut treſpaſſé. Et és iours de feſte, elle cheminoit en grande gloire. Et demoura en la maiſon de ſon mary, cent & cinq ans: & laiſſa Abra ſa ſeruante en liberté, puis mourrut, & fut enſepuelye auec ſon mary en Bethulie. Et tout le peuple la plora par ſept iours. Auſſy en toute l'eſpace de ſa vie, nul ne perturba Iſraël, ne auſſy par pluſieurs ans aprés ſa mort. Et le iour de la feſte de ceſte victoire, eſt receu des Hebrieux au nombre des ſainctz iours, & eſt honoré des Iuifz, depuis ce temps là iuſques au iour preſent.

Fin du liure de Iudith.

Le Liure d'Eſther.

S. Quand Aſſuerus celebroyt vn banquet excellent pour la iactance de la puiſſance de ſa gloire, la Royne Vaſthy appellée reſuſa venir. Pource fut repudiée. Et du cõſeil des ſages, fut publié vn edict que les femmes porteroynt honeur à leurs maris.

Chapitre premier.

ES iours d'Aſſuer' A
qui regna depuis Inde, iuſques en Ethiope, ſur cent & vingtſept prouinces, quand il fut aſsis au throne de ſon royaume, la cité de Suſan fut le cõmecement de ſon regne. Donc en la troiſieſme année de ſon empire, il feit vn grand conuiue à tous ſes

 princes

prices & à ſes ſeruiteurs, aux treſorts de Perſe, & aux nobles des Medéens, & aux preuoſtz des prouinces, qui eſtoient en ſa preſence, pour mōſtrer les richeſſes de la gloire de ſon royaume, & la grandeur, & l'exaltation de ſa puiſſance, par lōgue eſpace, à ſcauoir cēt & quattre vingtz iours. Et quand les iours du conuiue furent accomplis, il inuita tout le peuple qui fut trouué en Suſan, depuis le plus grand, iuſques au plus petit: & commanda que le conuiue fut preparé par ſept iours au portail du iardin, & de la foreſt qui eſtoit plantée à la main, & accouſtrée comme pour vn Roy. Et de toutes pars pendoient des tentes de couleur d'arain, & de couleur de fin lin & de Hyacinthe, ſouſtenues ꝑ cordes de fin
B lin, & de pourpre, auſquelles eſtoient entreboutez de cercles d'Iuoyre, & eſtoient ſouſtenues de colomnes de marbre. Auſſy y auoit des lictz d'or & d'argent, ſur le pauement qui eſtoit pauez d'Eſmeraude, & de liſte de parie, diſpoſez, tellement que par paincture de merueilleuſe diuerſité, eſtoyt fort decoré. Et ceux qui eſtoyent inuitez beuuoient en vaiſſelles d'or & leur apportoit on des viandes, en vaiſſeaux, puis d'vne ſorte puis d'vne autre. Et eſtoit auſſy mis le vin en abondance, & comme il appartenoit à la magnificence royale, tout du meilleur. Et n'y auoit
Boire à l'aiſe. perſone q̃ cōtraignit de boire, ſinō autāt qu'on vouloit. Mais ainſy q̃ le roy l'auoit ordonné, en mettāt a chaſcune table l'vn de ſes princes pour preſider, à fin que vn chaſcun print ce qu'il vouldroit. Auſſy Vaſthi la royne feit le conuiue des femmes au palais, là ou le Roy Aſſuerus auoit accouſtumé de demourer. Et ainſy au ſeptieſme iour que le Roy eſtoit fort ioyeux, & que aprés qu'il eut fort beu fut eſchauffé du vin, il commanda à Mauman, Bazatha, Harbona, Bagatha, Abgatha, Zethar, & à Charcas, ſept Eunuques qui ſeruoyent en ſa preſence, qu'ilz amenaſſent la Royne Vaſthi deuant le Roy, ayant la corone
C royale miſe ſur ſa teſte, pour monſtrer ſa beaulte à to' les peuples & à ſes princes, car elle eſtoit
Soub.2.a fort belle. Laquelle refuſa, & ne voulut point venir au commandement que le Roy luy auoit mādé par les Eunuques. Dequoy fut le Roy courroucé, & enflammé de grande fureur, & interrogua les ſages qui ſelon la maniere royale, luy eſtoient touſiours preſens & faiſoit toutes choſes par leurs conſeil, leſquelz ſçauoient les loix & les droictz des anceſtres. (Et eſtoyent les premiers & les plus prochains, à ſçauoir Charſena, Sethar, Admatha, Tharſis, Mares, & Marſana, & Mamuchan, ſept ducx de Perſe & de Mede q̃ regardoiēt la face du Roy, & eſtoient accouſtumez deux ſeoir les premiers aprés luy.) Quelle ſentence la Royne Vaſthi auoit deſeruy, laquelle n'auoit pas voulu faire le commandement du Roy Aſſuerus qu'il luy auoit mandé par les Eunuques. Et Mamuchan reſpondit deuāt le Roy, & ſes princes. La Royne Vaſthi n'a point ſeulement offenſé le Roy, mais auſſy tout le peuple, & les princes qui ſont en toutes les prouinces du D Roy Aſſuerus: Car la parolle de la royne paruiendra à toutes les femmes, tellement qu'elles meſpriſeront leurs maris, & diront: Le Roy Aſſuerus a commandé que la royne Vaſthi entraſt vers luy, & n'y a point voulu aller. Et par ceſt exemple, toutes les femmes des princes de Perſe & de Mede n'eſtimeront à rien les commandemens de leurs maris: Parquoy l'indignation du Roy, eſt iuſte. Que s'il te plaiſt, ſoit faict vn edict deuant ta face, & qu'il ſoyt eſcript ſelon la loy des Perſéés & des Medéens, laquelle aucunement n'eſt licite de tranſgreſſer, à ſçauoir que Vaſthi la royne ne vienne plus vers le Roy, mais que vne aultre meilleure qu'elle prenne ſon royaume. Et que ce commandement ſoit diuulgué par toute L'empire (qui eſt fort large) de tes prouinces, & à fin que toutes femmes tant des plus grandz comme des plus petis portent honeur à leurs maris. Son conſeil plus au Roy, & aux princes: & feit le Roy ſelon le cōſeil de Mamuchan, & enuoia lettres par toutes prouinces de ſon royaume, tellement que toute nation le pouoit lire & entendre, par diuers languaiges & lettres, que les homes ſeroient les princes, & les maiſtres en leurs maiſons, & que ce fut diuulgué par tous les peuples.

S. Eſther la niepce occulte de Mardochées Iuif fut agreable à Aſſuerus ſur toutes les filles qui eſtoyent cherchées. Eſt faicte Royne au lieu de Vaſthi, celebrant vn magnifique banquet des nopces, & donnant des dons. Mais Mardochée demourant à l'huys du palais manifeſte les Eunuques eſpians le Roy, lequel faict de Mardochées fut eſcript ès chroniques.

Chapitre. ij.

APrés ces choſes ainſy faictes, & que le mal talent du Roy Aſſuerus fut raſſis, il eut memoire de Vaſthi & de ce qu'elle auoit faict, & de ce qu'elle auoyt ſouffert, & les ſeruiteurs & miniſtres du Roy, dirent: Qu'on cerche au Roy des belles ieunes filles vierges, & qu'on enuoye commiſſaires pour conſiderer par toutes les prouinces, des belles ieunes filles & vierges, & qu'ilz les amainent en la cité de Suſan, & qu'ilz les baillent en la maiſon des femmes, ſoub la main d'Egée Eunuque, qui eſt le preuoſt & la garde des femmes royales: & qu'elles reçoiuent ornement de femmes, & toutes autres choſes neceſſaires pour vſer. Et que celle plaira ſur toutes les autres aux yeulx du Roy, qu'elle regne au lieu de Vaſthi. La parolle pleut au Roy, & commanda qu'il fut faict ainſy qu'ilz auoient propoſé. Il y auoit, en la cité de Suſan, vn home Iuif nommé Mardochée filz de Iaïr, filz de Semei filz de Cis, de la lignée de Iemini, lequel auoit eſté transferé de Ieruſalem, au tēps q̃ Nabuchodonoſor Roy de Babylone auoit tranſlaté Iechonias le Roy de Iuda, lequel nourrit la fille de ſon frere Ediſſa,

que

tu, Royne Eſther? Quelle eſt ta requeſte? Quand
auſſy tu demanderoys la moitie du royaume, ſi
Marc.6.c. te ſera elle donnée. Mais elle reſpōdit: S'il plaiſt
B au Roy, ie prie que tu vienne au iourdhuy vers
moy, & Aman auec toy au conuiue que i'ay pre
paré. Et incontinent le Roy dit: Appellez bien
toſt Aman, qu'il obeiſſe à la volunté d'Eſther. Et
ainſy le Roy, & Aman vindrent au conuiue, que
la royne auoit preparé. Et le Roy luy dit aprés
qu'il eut beu du vin, en abondance: Que deman
de tu, à fin que on le te donne? pour quelle choſe
fays tu requeſte? Quand auſſy tu demanderoys
la moitie de mon royaume, ſi l'obtiendras tu.
Auquel Eſther reſpondit: Ma demande & mes
requeſtes ſont telles. Si i'ay trouué grace en la
preſence du Roy, & s'il plaiſt au Roy de me dō-
ner ce que ie demande, & d'accomplir ma re-
C queſte: que le Roy & Aman viennent demain au
conuiue que i'ay preparé pour eux, & demain
declareray au Roy ma volunté. Et ainſy Aman
ſortit en ce iour là tout ioyeulx, & de cœur gay.
Et quād il veit Mardochée qui eſtoit aſſis deuāt
les portes du palais, & qu'il ne s'eſtoit point ſeu-
lement non leué deuant luy, mais auſſy qu'il ne
s'eſtoit en rien meu de ſa place, il en eut grande
indignation. Et en diſſimulant le courroux, s'en
retourna en ſa maiſon, & appella à ſoy ſes amis,
& Zares ſa femme, & leur declaira la grandeur
de ſes richeſſes, & la multitude de ſes enfans, &
de quelle gloire l'auoit le Roy eſleué, par deſſus
D tous ſes princes & ſeruiteurs. Et aprés ces cho-
ſes, dit: D'auantage la Royne Eſther n'a perſo-
ne appellé au conuiue auec le Roy, ſinon moy,
& ſi ſuis encores demain appellé vers elle pour
diſner auec le Roy. Et cōbien que i'aye toutes
ces choſes icy, il me ſemble que ie n'ay rien, tant
& ſi longuement que ie verray Mardochée ce
Iuiffeant deuant les portes du Roy. Et Zares ſa
femme & tous ſes amis luy reſpondirent. Com-
māde qu'on face vn haulte gibet, lequel ſoit de
cinquante couldées de hault, & dis demain au
matin au Roy, que Mardochée y ſoit pendu, &
ainſy iras tu plaiſamment auec le Roy au con-
uiue. Et le conſeil luy pleut, & commanda de
preparer vn hault gibet.

S. Le Roy trouuant és chroniques leuēs deuāt luy de nuict, la fidelité de Mardochée, deſcouurāt les trahiſons des Eunuques contre le roy, commande qu'il ſoyt honoré par Aman comme ſecond aprés le Roy.

Chapitre. vj.

A TOute ceſte nuict là, le roy fut ſans dormir,
& commanda qu'on luy apportaſt les hi-
ſtoyres, & les croniques du temps paſſé.
Et comme on les liſoit en ſa preſence, on vint
à ce paſſage, ou eſtoit eſcript, comment Mardo-
chée auoit annoncé la conſpiration de Baga-
than, & de Thares les Eunuques, qui cerchoient
coupper la guorge au Roy Aſſuerus. Et quand
le Roy l'ouyt, il dit: Quel honeur & quel ſalaire
a receu Mardochée pour ceſte ſoy? Et ſes ſerui-
teurs & miniſtres luy dirent: Il n'en a totalemēt
receu aucun ſalaire. Et incontinent le Roy dit:
Qui eſt à la court? (Or alors Aman eſtoit entré B
dedans la court de la maiſon du Roy, pour dire
au Roy qu'il commandaſt d'attacher Mardo-
chée au gibet, qui eſtoit appareillé pour luy) Les
ſeruiteurs reſpondirent: Aman eſt à la court. Et
le Roy dit: qu'il entre. Et quand il fut entré, il luy
dit: Quelle choſe doibt on faire à vn home le-
quel le Roy veult honorer? Et Aman penſant
en ſon cœur, & eſtimant, que le Roy ne voul-
droit aultre honorer que luy, il reſpondit. L'hō-
me que le Roy deſire honorer, doibt eſtre veſtu
des veſtemens du Roy, & eſtre mis ſur le cheual
ſur lequel monte le Roy, & auoir la corone C
royale ſur ſa teſte, & que le premier des princes,
& des ſeigneurs du Roy, tienne ſon cheual: & en
cheminant par les rues de la cité doibt crier, &
dire: Ainſy ſera honoré, celuy que le Roy voul-
dra honorer. Et le Roy luy dit: Deſpeſche, &
prens la robbe & le cheual, ſi fais comme tu as
dit à Mardochée le Iuif qui ſe ſied deuant les
portes du palais. Garde toy que tu ne laiſſe rien
des choſes que tu as dit. Et ainſy Aman print la
robbe, & le cheual, & alloit par la rue de la cité
deuant Mardochée qui en eſtoit veſtu, & ſur le
cheual, & diſoit en criant: De telle honeur eſt di D
gne celuy que le Roy veult honorer. Puis Mar-
dochée s'en retourna à la porte du palais, & A-
man ſe haſta d'aller en ſa maiſon dolent, & ayāt
la teſte couuerte. Et racompta à ſa femme Za-
res, & à ſes amis tout ce qu'il luy eſtoit aduenu.
Et les ſages qu'il auoit auec luy en ſon conſeil,
& ſa femme luy reſpondirent. Si Mardochée eſt
de la ſemence des Iuifz, deuant lequel tu as com
mencé de tumber, tu ne pourras reſiſter contre
luy, mais cherras en ſa preſence. Quand ceux
parloient encores les Eunuques du Roy ſont ve
nuz, & le conſtraignoient de venir bien toſt au
conuiue que la royne auoit preparé.

S. Eſther au conuiue prie le Roy pour ſa vie, & de ſon peuple, & accuſe Aman l'aduerſayre des Iuifz. Lequel le Roy commande eſtre pendu au gibet, qu'il auoit preparé à Mardochée.

CHAP. VII.

LE Roy donc & Aman ſont entrez pour A
boire auec la royne. Et le Roy luy dit auſ-
ſy au ſecond iour, aprés qu'il fut eſchauffé
de vin: Eſther quelle eſt ta requeſte, à fin que on
la te donne? & quelle choſe veulx tu qu'il te ſoit
faicte? Quand auſſy tu demāderois la moitie de
mō royaume, ſi l'obtiendras tu. Auql icelle reſ-
pondit: Si i'ay trouué grace enuers toy, ô Roy,
& s'il te plaiſt, donne moy ma vie, pour laquel
le ie prie, & mon peuple pour lequel ie fay re-
queſte. Car nous ſommes baillez, moy & mon
peuple pour eſtre deſtruyctz & meurdris, &
pour eſtre perdus. Et à la mienne volunté que
nous fuſſions venduz pour ſeruiteurs & ſeruan-
tes, le mal ſeroit tolerable, & ie me fuſſe teuë B
en gemiſſant. Mais nous auons maintenant vn
ennemy,

ennemy, duquel la crudelité redõde ſur le Roy. Et le Roy Aſſuerus reſpondit, & dit: Qui eſt ce ſtuy, & de quelle puiſſance eſt il, pour auoir la hardieſſe de faire ceſte choſe? Et Eſther dit: No ſtre aduerſaire & treſmauuais ennemy, eſt ceſt Aman. Et quand il l'ouyt, il fut incontinent tout eſtonné, & ne pouoit plus tenir contenance de-
C uant la face du Roy, & de la royne. Et le Roy tout troublé ſe leua, & du lieu du conuiue entra au iardin qui eſtoit plein d'arbes plãtez. Auſſy Aman ſe leua, à fin de prier la royne Eſther pour ſa vie. Car il entendit bien q̃ le Roy luy appareilloit quelque mal. Et quand le Roy fut retourné du iardin plein d'arbres plantez, & qu'il fut entré au lieu du conuiue, il trouua Aman qui s'eſtoit laiſſé cheoir ſur le lict, au quel repoſoit Eſther, & dit: veult il auſſy enforcer la royne en ma preſence, & en ma maiſon? Et la parolle n'eſtoit pas encores yſſue de la bouche du Roy,
D que incontinent luy couurirent la face. Et Harbona l'vn des Eunuques qui ſe tenoient en l'adminiſtration du roy, dit: Voicy encores le gibet en la maiſon d'Aman, de cinquante couldées de hault, qu'il auoit preparé pour Mardochée, qui a bien parlé pour le roy. Auquel dit le Roy: Pendez le à iceluy. Et ainſy Aman fut pendu au gibet qu'il auoit preparé pour Mardochée: & l'ire du Roy fut appaiſée.

S. Eſther ayant exalté Mardochée, anichilant les vieilles lettres d'Aman par les nouuelles, impetre ſeureté aux Iuifz, à fin qu'ilz ſe vengent de leurs ennemis, dont ſuruint vne grande lieſſe.

Chapitre. viij.

A EN ce iour là, le Roy Aſſuerus donna à la royne Eſther, la maiſon d'Aman aduerſaire des Iuifz, & Mardochée vint deuant le Roy: Car Eſther luy cogneut que ceſtoit le frere de ſon pere. Et le Roy print l'aneau qu'il auoit faict oſter d'Aman, & le donna à Mardochée. Et Eſther conſtitua Mardochée ſur ſa maiſon. Mais ne fut pas de ce contente, ains ſe ietta aux piedz du Roy, & plora, & en parlant à luy, pria qu'il commandaſt que la malice d'Aman Agagite, & ſes treſmauuaiſes propos qu'il auoit penſé contre les Iuifz, fuſſent anichilées. Et ceſtuy comme de couſtume eſtendit ſon ſceptre d'or de ſa main, par lequel eſtoit monſtré le ſigne de clemence. Et icelle ſe leuant, ſe tint deuant luy, & dit: S'il plaiſt au Roy, & ſi i'ay trouué grace deuant ſes yeulx, & que ma priere ne ſemble point eſtre contraire à luy, ie prie que par nouuelles lettres ſoient corrigées les lettres
B anciẽnes d'Amã le traiſtre & ennemy des Iuifz, par leſquelles auoit cõmandé en toutes les prouinces du Roy de les deſtruire. Car comment pourray ie ſouffrir la mort & interfection de mon peuple? Et le Roy Aſſuerus reſpondit à la royne Eſther, & à Mardochée Iuifz: I'ay donné la maiſon d'Aman à la royne Eſther, & ay commandé qu'il fuſt attaché au gibet, pource qu'il

auoit eu la hardieſſe de mettre la main ſur les
Iuifz: Eſcripuez donc aux Iuifz, comme il vous
plaiſt & au nom du Roy en ſignant les lettres
de mon aneau. Car la couſtume eſtoit, que aux
lettres qui eſtoient enuoyées au nom du Roy, &
qui eſtoient ſignées de ſon aneau, perſone n'-
oſoit contredire. Et quand les ſcribes & librai-
res du roy furent appellez, (or il eſtoit le temps
du troiſieſme moys qui eſt appellé Siban) au
vingt troizieſme iour d'iceluy, furent les lettres C
eſcriptes, ainſy que Mardochée auoit voulu,
vers les Iuifz, & aux princes & procureurs, &
aux iuges qui preſidoient ſur cent & vingt ſept
prouinces, depuis Inde iuſques en Ethyopie, à
chaſcune prouince & à chaſcun peuple, ſelon
leurs langues & lettres, & aux Iuifz, ſelon ce qu'
ilz pouoient lire, & entẽdre. Et les lettres, qui e-
ſtoient enuoiées du nom du Roy, furent ſignées
de ſon aneau, & furent enuoiées par poſtes: qui
courrurent par toutes les prouinces, pour pre-
uenir les anciennes lettres, par nouueaux meſſa-
ges. Auſquelz le Roy cõmanda, qu'ilz parlaſſent
aux Iuifz par toutes les citez, & qu'ilz comman-
daſſent d'eulx raſſembler enſemble pour defen
dre leurs vies, & qu'ilz miſſent à mort tous leurs
ennemis auec leurs femmes & leurs enfans, &
toutes leurs maiſons, & qu'ilz les deſtruiſiſſent.
Et fut ordonné par toutes les prouinces la meſ-
me iournée de vengeance, c'eſt à dire, le treizi-
eſme iour du douzieſme mois, Adar. Et le conte
nu des lettres fut tel, que en toutes les terres, & D
peuples qui eſtoient ſubiectz au commandemẽt
du Roy Aſſuerus, fut publié que les Iuifz eſtoiẽt
preſtz pour prendre la vengeance de leurs enne
mis. Et les poſtes ſont yſſus, portant haſtiuemẽt
les meſſages, & auſſy fut l'edict du Roy publié
en Suſan. Et quand Mardochée yuidoit du pa-
lais, & de la preſence du Roy, il reſplendiſſoit
en veſtemens royaulx, à ſçauoir Hyachintines,
& de couleur d'arain, portant vne corone d'or
au chef, & couuert d'vn manteau de ſoie, & de
pourpre. Et toute la cité ſe reſiouyſt, & fut en
lieſſe. Et sembloit aux Iuifz que leur eſtoit leuée
vne nouuelle lumiere, ioye, honeur, & feſte. Et
en tous les peuples, villes, & prouinces, par tout
là ou les commandemens du Roy venoient, ſe
faiſoient ſi grande exultation, esbatemens & cõ
uiues, & iours de feſtes, q̃ pluſieurs gentz eſtran
gers, & d'autres ſectes ſe ioygnoient à leur reli-
gion & cerimonies. Car grande crainte auoit
aſſailly tous ceux qui eſtoient du nom des Iuifz.

S. Les Iuifz tuent par tout leurs ennemis. Et les dix filz d'Aman eſtie penduz Mardochée inſtitue le iour des ſors, eſtre perpetuellement ſolemnel.

Chapitre. ix.

DOnc au treizieſme iour du douzieſme
mois, que parauant auons dit, qu'on ap-
pelloit Adar, quand l'interfection ſe pre-
paroit pour tous les Iuifz, & que leurs ennemis
s'efforcoyent d'eſpandre leurs ſang, au cõtraire
lo

les Iuifz commencerent à eſtre les plus fortz, &
à eux venger de leurs ennemis. Et s'aſſemblerét
ꝑ toutes les villes & citez, & par tous lieux, pour
eſtendre les mains contre les ennemis, & ceux
qui les perſecutoient. Et perſone ne fut hardy
de reſiſter, pource que la crainte de leur gran-
deur treſperçoit tous les peuples. Car les iuges
des prouinces, & les ducz, & les procureurs, &
toute dignité qui preſidoit ſur tous les lieux, &
ſur toutes les œuures, louoient les Iuifz, par la
crainte de Mardochée, lequel cognoiſſoyent e-
ſtre le Prince du palais, & qu'il pouoit beaucop.
B Et auſſy la renommée de ſon nom croiſçoit to'
les iours, & eſtoit en la bouche de tous. Et ain-
ſy les Iuifz frapperent leurs ennemis de gran-
de playe, & les mirent à mort, en leur rendant
ce qu'ilz auoient preparé de leur faire, tellement
auſſy qu'ilz occirent en Suſan cinq cens homes,
ſans les dix filz d'Aman Agagite, ennemy des
Iuifz, deſquelz ſont leurs noms. Pharſanda-
tha, Delphon, Eſphatha, Phorata, Adalia, A-
ridatha, Phermeſta, Ariſaï, Aridaï, & Iezatha.
Et quand ilz les eurent mis à mort, ilz ne vou-
lurent point piller leurs ſubſtances. Et inconti-
nent fut rapporté au Roy le nombre de ceux qui
auoyent eſté occis en Suſan. Lequel dit à la
Royne: Les Iuifz ont mis à mort en la ville de
Suſan cinq cens homes, & auec ceux là, les dix
filz d'Aman. Quelle occiſion eſtime tu qu'ilz
font en toutes les Prouinces? Que demande
C tu plus, & que veulx tu que ie commande de fai-
re? Et elle luy reſpondit: S'il plaiſt au Roy,
que la puiſſance ſoyt donnée aux Iuifz, de ſui-
re ainſy demain en Suſan, comme ilz ont faict
au iourdhuy, & que les dix filz d'Aman ſoyent
pendus aux gibetz. Et le Roy commanda qu'-
il fuſt ainſy faict. Et incontinent fut publié l'e-
dict en Suſan, & les dix filz d'Aman furent
pendus. Quand les Iuifz furent aſſemblez au
quattorzieſme iour du moys d'Adar, trois cens
homes furent occis en Suſan, & ne fut pas leur
ſubſtance pillée. Mais auſſy les Iuifz defendi-
rent leurs vies par toutes les prouinces qui
eſtoyent ſubiectes à la iuriſdiction du Roy,
en mettant à mort leurs ennemys & perſecu-
teurs, tant que ſeptante cinq mille homes fu-
rent acheuez d'eſtre mis à mort, mais au-
cun ne toucha rien de leurs ſubſtáces. Et le troi-
ſieſme iour du moys d'Adar fut le iour de l'oc-
ciſion vers tous, & au quattorzieſme ceſſerent
d'occire. Et ordonnerent qu'il ſeroit ſolennel,
tellement qu'en tous téps deſormais en ce iour
là ſe donneroient à recreations, en ioye, & en có
uiues. Mais ceux q̃ auoiét faict l'occiſion en la vil
D le de Suſan, ilz continuerent l'occiſion le trei-
zieſme & quattorzieſme iour du meſme mois: &
au quinzieſme iour ceſſerent d'occire. Et pour
tant ordonnerét que la meſme iournée ſeroit ſo
lennelle, en recreations, & en lyeſſe. Mais les
Iuifz qui demouroient és villes non murées, & és
villages, ordonnerent le quattorzieſme iour du
moys d'Adar, pour eſtre le iour des conuiues,
& de ioye, tellement qu'ilz ſe recréent en ce
iour, & enuoyent l'vn à l'autre des preſens des
conuiues & viandes. Et ainſy Mardochée eſcri-
puit toutes ces choſes, & enuoya aux Iuifz le E
contenu des lettres, leſquelz demouroient par
toutes les prouinces du Roy, tant prochaines
que loingtaines, qu'ilz receuſſent le quattorzieſ
me, & le quinzieſme iour du mois d'Adar pour
feſtes, & que tous les ans ilz les feſtoiaſſent par
veneration ſolennelle, car en ces iours là, ſe ſont
vengez les Iuifz de leurs ennemis, & leur pleur
& triſteſſe fut conuerty en plaiſançe & en ioye:
Et que ces iours icy fuſſent iours de recreati-
ons, & de conuiues, & qu'ilz enuoiaſſent les
vnz aux autres des preſens, & qu'ilz donnaſ-
ſent dons aux paoures. Et les Iuifz receurét par
veneration ſolennelle toutes les choſes qu'ilz
auoyent commencé de faire en ce temps là, &
que Mardochée auoit commandé de faire par
ſes lettres. Car Aman filz d'Amadathi, de la
lignée d'Agag, ennemy & aduerſaire des Iuifz, Sus.3.c
penſa mal contre eux, pour les tuer & deſtrui-
re: & ietta le Phur, lequel eſt en noſtre langue
ſignifié, ſort: Et aprés ce Eſther alla vers le F
Roy, le priant que ce que Aman s'eſtoyt effor-
cé de faire fuſt vain, & que le mal qu'il auoit pen
ſé contre les Iuifz retournaſt ſur ſa teſte. Finable
ment auſſy l'attacherét au gibet, luy, & ſes filz,
& pource depuis ce temps là ces iours icy ont
eſté appellez Phurim, c'eſt à dire les iours des
ſortz: pource que Phur, c'eſt à dire, le ſort, fut
ietté en vne cruche. Et les Iuifz receurent ſur
eux & ſur leur ſemence, & ſur tous ceux qui ſe
ſont voulu adioindre à leur religion, toutes les
choſes qui furent faictes des lettres, c'eſt à dire,
de ce q̃ eſt cótenu au volume de ce liure, & tout
ce qu'il leur aduint, & que depuis fut changé, tel-
lement qu'il n'eſt licite à perſone de paſſer ces
deux iours icy, que l'eſcripture teſmoigne, ſans
faire ſolennité, ſelon ce que les temps le requie-
rent tous les ans ſuyuans. Ceux ſont les iours,
que iamais on ne mettra en oubly, & toutes les
prouinces du monde les celebreront par toutes G
generations, & n'y a aucune cité, là ou ne ſoyent
gardez les iours de Phurim, c'eſt à dire des ſortz:
par les Iuifz & par leur lignée, q̃ eſt obligée à tel-
les ceremonies. Et auſſy la Royne Eſther fille
d'Abihail, & Mardochée Iuif eſcriprent les ſe-
condes lettres, qui à toute diligence ceſte iour-
née fuſt confermée ſolennelle au temps à ve-
nir. Et enuoyerent à tous les Iuifz, qui demou-
royent és cent & vingt ſept prouinces du Roy
Aſſuerus, qu'ilz euſſent paix, & qu'ilz receuſ-
ſent la verité, en gardant les iours des ſortz,
& qu'ilz les ſolénniſaſſent plaiſamment en leur
temps, ainſy que Mardochée & Eſther auoyét

ordonné. Et ilz s'obligerent de les garder, eux & leur ſemence, à ſçauoir les ieuſnes, & les clameurs, & les iours des ſortz: Et toutes les choſes qui ſont contenues en l'hyſtoire de ce liure, qui eſt appellé Eſther.

S. La declaration du ſonge de Mardochée, quand le peuple des Iuifz fut remys en liberté.

Chapitre. x.

A Mais le Roy Aſſuerus feit que toute la terre, & toutes les Iſles de la mer luy paierent tribut: duquel la force & l'empire, & la dignité & ſublimité, de laquelle il exalta Mardochée, ſont eſcriptz au liure de ceux de Mede & de Perſe: & comment Mardochée de la lignée des Iuifz, fut le ſecond aprés le Roy Aſſuerus, & grand entre les Iuifz, & acceptable au peuple de ſes freres, & cerchant le bié de ſon peuple, & en parlant ce qu'il apparte
B noit pour la paix de ſa ſemence.

L'eſcript. de S. Ierome interpreteur.

I'ay fidelement exprimé ce qui eſt trouué en Hebrieu. Mais ce qui s'enſuyt, ie l'ay trouué eſcript en la commune edition, lequel eſt contenu en la langue, & en lettres Grecques: Et auſſy aprés la fin du liure, eſtoit ce chapitre icy, lequel ſelon noſtre couſtume l'auons noté d'vn obelus, c'eſt à dire, d'vne broche.

Et Mardochée a dit: Ces choſes ſont faictes de Dieu. I'ay ſouuenãce du ſonge que i'auoie veu, qui ſignifioit les meſmes choſes, & n'y a eu rien de ces choſes vaines. La petite fontaine qui eſt creuë en vn fleuue, & eſt couuerte en lu-
C miere & en ſoleil, & qui eſt redondée en pluſieurs eaues, c'eſt Eſther, que le Roy a prins pour femme, & a voulu qu'elle fuſt Royne. Et les deux dragons, ce ſont, moy & Aman: les gentz qui là eſtoyent venuz, ce ſont ceux qui ont rendu paine de deſtruire le nom des Iuifz. Mais ma gent, eſt Iſraël qui a crié au Seigneur, & le Seigneur a ſauué ſon peuple, & nous a deliuré de tous maulx, & a faict grandz ſignes, & merueilles entre les gentz, & a commandé eſtre deux ſortz, l'vn du peuple de Dieu, & l'autre de tou
D tes gentz. Et tous les deux ſortz ſont venuz en ordonnance déz ce temps là deuant Dieu, à toutes gentz, & le Seigneur a eu memoire de ſon peuple, & a faict miſericorde à ſon heritage. Et ſeront gardez ces iours icy au mois d'Adar, au quattorzieſme & quinzieſme iour du meſme moys, auec toute diligence, & toute ioye du peuple raſſemblé en vne congregation, & deſormais par toutes les generations du peuple d'Iſraël.

S. Le ſonge de Mardochée.

Chapitre. xj.

A En la quatrieſme année du regne de Prolomée & de Cleopatra, Doſitheus, qui ſe diſoit preſtre, & du genre Leuitique, & Ptolomée ſon filz, apporterent ces lettres de Phurim, leſquelles ilz dirent que Lyſimachus filz de Ptolomée auoit interpretées en Ieruſalé.

Parolles de S. Ierome.

Auſſy ce commencement eſtoit en la commune B *edition, lequel on ne trouue point en l'Hebrieu, ny auprés de quelque interpreteur.*

En la ſeconde année du regne du treſgrand Artaxerxes, au premier iour du mois de Niſan, Mardochée filz de Iair, filz de Semei, filz de Cis, de la lignée de Ben-iamin, home Iuif, qui demouroit en la ville de Suſan, home excellent & de renom entre les premiers du palais du Roy, veit vn ſonge. Et eſtoit du nombre des priſoniers, que Nabuchodonoſor Roy de Babylone auoit tranſmué de Ieruſalem, auec Iechonias Roy de Iuda, & ce fut ſon ſonge. Voix C & tumultes, tonnoires & mouuemens de terre, & turbation furent veuz ſur la terre, & voicy, deux grandz dragons qui eſtoyent appareillez l'vn contre l'autre pour batailler. Au cry deſquelz toutes nations ſe ſont eſmues, pour batailler contre la nation des iuſtes, & ceſte iournée fut tenebreuſe & fort perilleuſe, pleine de tribulation & d'anguoiſſe, & grande paour fut ſur la terre. Et la nation des iuſtes craignant ſes maulx fut fort troublée, & fut preparée à la mort. Et crierent vers Dieu, & comme ilz D crioyent, vne petite fontaine creut en vn treſgrand fleuue, & redonda en pluſieurs eaues. La lumiere & le ſoleil ſe ſont leuez, & les humbles ont eſté exaltez, & ont deuoré les plus nobles. Quand Mardochée eut veu ceſte choſe, & qu'il fut leué de ſon lict, il penſoit quelle choſe Dieu vouldroit faire, & le retenoit en ſon couraige, deſirant de ſçauoir quelle choſe ſignifieroit le ſonge.

S. Icy eſt repetition du ſecond chapitre, de la manifeſtation des trahiſons des Eunuques contre le Roy.

Chapitre. xij.

A Or il demouroit en ce temps là au palais du Roy, auec Bagatha, & Thara les Eunuques du Roy, qui eſtoient les portiers du palais. Et quand il eut entendu leurs penſées, & qu'il eut regardé diligemment leurs ſolicitudes, il cogneut qu'ilz contendoient de mettre la main ſur le Roy Artaxerxes. Et ſur ceſte B affaire, le feit ſçauoir au Roy, lequel ayant faict enqueſte de l'vn & de l'autre, aprés qu'ilz l'eurét confeſſé, il commanda qu'ilz fuſſent menez à la mort. Et le Roy eſcripuit aux chroniques la choſe qui auoit eſté faicte. Mais auſſy Mardochée C mit en eſcript la memoire de la choſe. Et luy commanda le Roy qu'il demouraſt en la court du palais, & luy donna des dons pour ſon rapport. Mais Aman filz d'Amadathi Bugéen, eſtoit en fort grand honeur enuers le Roy, & voulut nuyre à Mardochée & à ſon peuple, à cauſe des deux Eunuques du Roy, qui auoient eſté D mis à mort.

Parolles de S. Ierome.

Iuſques icy eſtoit le prologue. Ce qui s'enſuyt eſtoit mis en

mis en ce lieu, là ou au liure eſt eſcript, & qu'ilz pillerent leurs biens ou leurs ſubſtances, lequel auons ſeulement trouué en la commune edition. Mais icelle fut la copie des lettres.

S. L'exemple de l'epiſtre que Aman enuoya aux princes des prouinces ſur l'occiſion des Iuifz. Et l'orayſon de Mardochée pour leur deliurance.

Chapitre. xiij.

A LE treſgrand Roy Artaxerxes, depuis Inde iuſques en Ethyopie, donne ſalut aux princes & ducz de cent & vingtſept prouinces, qui ſont ſubiectes à ſon empire. Combien que ie fuſſe imperateur de pluſieurs nations, & q̃ i'euſſe rendu ſubiecte toute la terre à ma domination, ie n'ay voulu aucunement abuſer de la grãdeur de ma puiſſance, mais ay voulu gouuerner les ſubiectz par clemence & doulceur, à fin que ſans quelque crainte vſans leur vie en repos, ilz iouyſſent de la paix, laquelle eſt deſirée de tous les homes. Et cõme ie demãdoie à mes cõſeilliers, cõmẽt ceſte choſe ſe pouroit parfaire, l'vn d'iceux qui precedoit tous les autres, en foy & en ſapience, & qui eſtoyt ſecond aprés le roy, nommé Aman, m'a declairé q̃ partout le mõde y a vn peuple eſpars, q vſoit des loix nouuelles, & faiſant contre la couſtume de toutes gentz,
B meſpriſoit les commandemens des Roys, & que par ſa diſſention violoit toute la concorde des nations. Ce que ayans cogneu, & voyans vne gent rebelle contre toutes les nations humaines, vſer de mauuaiſes loix, & aller au contraire de noz commandemens, & troubler la paix des prouinces ſubiectes à nous, & auſſy la concorde, nous auons commãdé que tous ceux que Aman, (qui eſt le preuoſt de toutes les prouinces, & le ſecond aprés le Roy, & lequel nous honorons comme pere) aura monſtré, qu'ilz ſoient deſtruictz auec leurs femmes & enfans, par leurs ennemys: & que aucun n'ayt mercy d'eux, au quattorzieſme iour du moys d'Adar, douzieſme de ceſte preſente année, à fin que les mauuais homes deſcendent tous en vn iour aux enfers, & rendent la paix en noſtre empire, qu'ilz ont troublée.

S. Ierome.

C *Iuſques icy eſt la copie des lettres. Ce qui s'enſuyt, ie l'ay trouué eſcript, aprés ce lieu ou on lit: Et Mardochée s'en allant, feit tout ce que Eſther luy auoyt commãdé. Toutesfois ce n'eſt point en l'Hebrieu, & n'eſt aucunement trouué en quelques interpreteurs.*

✝Et Mardochée pria le Seigneur ayant memoire de toutes ſes œuures, & dit: O Seigneur Seigneur Roy tout puiſſant: Car toutes choſes ſont miſes en ta puiſſance, & n'y a aucun qui puiſſe reſiſter à ta volunté, ſi tu as ordonné de ſauuer Iſraël. Tu as faict le ciel & la terre, & tout ce
Pſal.145. qui eſt contenu au circuit du ciel. Tu es le Seigneur de toutes choſes, & n'y a aucun qui puiſſe reſiſter à ta maieſté. Tu cognois, & ſçais toutes choſes, que ie n'ay point faict cecy par orgueil
D ne par cõtumelie, ne par quelq̃ cupidité de gloire, c'eſt, que ie n'a'y point adoré Aman le treſorgueilleux. Car voluntiers ſeroys preſt pour le ſalut d'Iſraël, auſſy de baiſer les traces de ſes piedz, mais ay craint de transferer l'honeur de mon Dieu à l'home, & que ie n'adoraſſe autre q̃ mon Dieu. Et maintenãt Seigñr Roy, Dieu d'Abraham, aye pitié de mon peuple, car noz ennemys nous veulent perdre, & veulent deſtruire ton heritage. Ne deſpriſe point ta partie que tu as racheté d'Egypte. Exauce ma priere, & ſois propice à ton ſort, & à ton cordeau, & change noſtre lamentation en ioye, à fin que nous viuons, & que louons ton nom Seigneur, & ne ferme point les bouches de ceux qui chantent louenge vers toy.* Auſſy tout Iſraël, d'vne meſme penſée & deuotion crya au Seigneur, pour ce que la mort certaine leur eſtoit eminente.

S. Eſther faict grande dueil, pryant Dieu en eſprit d'humilité.

Chapitre. xiiij.

A AVſſy la royne Eſther print ſon refuge au Seigneur, craignant le danger qui eſtoyt eminent. Et quãd elle eut oſté ſes robbes royales, elle print des veſtemens conuenables à pleurs & lamentations, & au lieu de diuers oignemens, couurit ſon chef de cendre & de fiente, & humilia ſon corps par ieuſnes & rẽplit de ſes cheueulz qu'elle arrachoit, tous les lieux, auſquelz parauant auoit accouſtumé de ſoy reſiouyr. Et prioit le Seigneur Dieu d'Iſraël, diſant: O mon Seigneur qui es ſeul noſtre Roy, ayde moy qui ſuis deſolée, & qui n'ay point ayde d'autre que de toy. Mon peril eſt en mes mains. I'ay entendu de mon pere q̃ toy qui es ſeigneur auois prins Iſraël hors de toutes les nations, &
B noz peres hors de tous leurs predeceſſeurs, à fin que tu les poſſedaſſes en heritage perpetuel, & leur as faict ainſy que tu as dit: Nous auons peché en ta preſence, & pour tãt no' as tu baillé és mains de noz ennemis. Car nous auons adoré leurs Dieux. Seigneur tu es iuſte. Et maintenãt il ne leur ſuffit point qu'ilz nous tiennent en treſdure ſeruitude, mais eſtiment que la force de leurs mains vienne de la puiſſance des ydoles, & veulẽt changer tes promeſſes, & deſtruyre ton heritage, & fermer la bouche de ceux qui te louent, & eſteindre la gloire de ton temple & de ton autel, pour ouurir les bouches des gentilz, & pour louer la force des ydoles, & pour annoncer eternellement le Roy charnel. Seigneur ne
C baille point ton ſceptre à ceux q ne ſont riẽ, à fin qu'ilz ne ſe rient de noſtre ruyne: mais retourne ſur eux leurs cõſeil, & deſtruis celuy q a cõmẽcé d'exercer cruauté ſur no'. Qu'il t'en ſouuiẽne Seigñr, & te mõſtre à no' au tẽps de noſtre tribulatiõ, & me dõne cõfiãce Seigñr roy des dieux, & de toute puiſſance: dõne moy polle biẽ cõpoſée

en ma bouche, en la pſence du Lion, & trâſmue
ſon cœur pour haïr noſtre ennemy, à fin q ceſtuy
ſoit deſtruict, & tous les autres qui conſentent à
luy, & nous deliure par ta main, & ayde moy
qui n'ay autre ayde ſinon toy Seigneur, qui as la
ſcience de toutes choſes, & cognois que i'ay en
hayne la gloire des mauuais, & que i'ay en dete
D ſtation la couche des incircôcis & de tout eſtrâ-
ger. Tu cognois ma neceſſité, q i'ay en abomina
tion le ſigne de mon orgueil, & de ma gloire qui
eſt ſur mon chef, és iours q ie ſuis monſtrée, & q
i'ay ceſte choſe en deteſtation, comme le drap
de la femme qui eſt en fleux de ſang, & que ie ne
le porte point és iours de ma ſilence, & q ie n'ay
point mangé à la table d'Aman, & que le conui-
ue du Roy ne m'a point pleu, & que ie n'ay point
beu les vins des ſacrifices, & q iamais ta ſeruan-
te ne fut ioyeuſe, depuis q i'ay icy eſté tranſpor-
tée iuſques au iour preſent, ſinon en toy Sei-
gneur Dieu d'Abraham. O Dieu qui es fort par
deſſus tous, exauce la voix de ceux qui n'ont dau
tre eſperance, & nous deliure de la main des
mauuais, & me deliure de ma crainte.

S. Par le mandemêt de Mardochée, Eſther entre vers le roy, & eſt eſpouentée de ſon viſaige.

Chapitre. xv.

S. Ierome.

Auſſy ay ie trouué ce qui ſ'enſuyt, en la commune edition.

A ET luy manda (ſans doubte, Mardochée à
Eſther) qu'elle entraſt vers le Roy, & qu'el
le priaſt pour ſon peuple, & pour ſon païs.
Aye recordation (dit il) des iours de ton humi-
lité, comment tu as eſté nourrie en ma main.
Car Aman qui eſt le ſecond aprés le Roy, a par-
lé contre nous pour nous faire mourir, inuoque
auſſy le Seigneur, & parle au Roy pour nous, &
nous deliure de la mort.

S. Ierome,

Auſſy pareillement ay trouué ce qui s'enſuyt.

Et au troiſieſme iour elle oſta les veſtemês deſ-
quelz elle eſtoit accouſtrée, & ſe veſtit des habi-
B lemens de ſa gloire. Et côme elle reſpondiſſoit
en ſon habit royal, & aprés qu'elle eut inuoqué
le gouuerneur de toutes choſes, & le Dieu ſal-
uateur, elle print deux chambrieres, & ſur l'vne
s'appuyoit côme par delices, & côme celle qui
ne ſe pouoit ſouſtenir, à cauſe de la grande ten-
dreſſe: & l'autre chambriere ſuyuoit ſa dame,
laquelle ſouſtenoit les veſtemens qui trainoyêt
à terre. Et icelle ayant la face couuerte de cou-
leur de roſe, auſſy en yeux reluyſans & gratieux,
celoit ſon triſte courage, qui eſtoit tout retraict
de grande crainte. Quand donc elle fut entrée
tous les huys ſelon leur ordre, elle s'arreſta de-
C uât le roy, là ou il eſtoit aſsis ſur le throne de ſon
royaume, veſtu de robbes royalles, & reſplen-
diſſant en or & en pierres precieuſes, & eſtoit
terrible à regarder. Quand il eut eſleué ſa face,
& q par ſes yeulx ardans il môſtroit la fureur de
ſon courage, la royne ſe laiſſa cheoir & ſa coleur
fut muée en pale coleur, & reclina ſon chef tout
l'as ſur ſa châbriere. Mais Dieu changea l'eſprit
du Roy en doulceur, & haſtiuement & en crain
te ſe leua hors de ſon ſiege, & la ſouſtint de ſes
bras, iuſques à ce qu'elle fut reuenue à elle, & luy
dit par doulces parolles. Qui a il Eſther? Ie ſuis
ton frere, ne crains point. Tu ne mourras point,
car ceſte loy n'eſt pas donnée pour toy, mais D
pour tous les autres. Approche donc & touche
le ſceptre. Et côme icelle ſe taiſoit, il print la ver
ge d'or, & la mit ſur ſon col, & la baiſa, & dit:
Pourquoy ne parles tu point à moy? Laqlle reſ-
pôdit: O Seigneur, ie t'ay veu côme vn ange de
Dieu, & mô cœur a eſté troublé pour la crainte
de ta gloire. Car ſeigñr tu es fort merueilleux, &
ta face eſt pleine de graces. Et côe elle ploit de
rechef ſe laiſſa cheoir, & fut toute paſmée. Et le
roy ſe côturboit, & to' ſes ſeruiteurs la côſoloiêt.

S. L'epiſtre d'Aſſuerus pour le ſalut des Iuifz, & l'occiſion de leurs ennemys dirigée à toutes les prouinces du Royaume, anichilant l'epiſtre enuoyée par Aman.

Chapitre. xvj.

S. Ierome.

L'exemplaire des lettres du Roy Artaxerxes, qu'il enuoia à toutes les prouinces de ſon royaume, pour les Iuifz, lequel auſſy n'eſt pas trouué au volume Hebraique.

ARtaxerxes le grand Roy, depuis Inde iuſ- A
ques en Ethiopie, donne ſalut aux ducz &
aux princes de cent & vingt ſept prouin-
ces, qui obeiſſent à noſtre commandement. Plu
ſieurs par orgueil ont abuſé de la bonté des prin
ces, & de l'honeur qui leur a eſté conferé, & ne
contendent point ſeulement d'opprimer les ſub
iectz des Roys, mais auſſy ne pouant porter la
gloire qui leur eſt donnée, enterprênêt de faire
trahiſons à ceux qui leurs ont donnée. Et ne ſont
point contens, de ne rendre point de graces, des
benefices qu'on leur a faict, ou de violer en eux
les droictz d'humanité, mais auſſy eſtiment de
pouoir fuyr la ſentêce de Dieu, qui regarde tou
tes choſes. Et ſont ſi remplys de forſenerie, qu'
ilz s'efforcent de deſtruyre par cauillations de
menſonges, ceux qui diligemment exercent les
offices qui leur ſont baillez, & ſont tellemêt tou
tes leurs choſes, qu'ilz ſont dignes d'eſtre de to'
louez. Quand ilz deçoiuent par faulſe trompe-
rie les ſimples aureilles des princes, qui par leur
propre nature, eſtiment les autres. Laquelle cho B
ſe auſſy eſt prouuée par les anciennes hiſtoi-
res, & par celles qui tous les iours ſont faictes,
comment par les ſuggeſtions d'aucuns mauuais,
les entreprinſes des Roys ſont deprauées. Par-
quoy fault pourueoir à la paix de toutes les pro
uinces. Et ne debuez point eſtimer, qu'il vienne
de la legiereté de noſtre cœur, que nous com-
mandons diuerſes choſes, mais ſelon la qualité
des temps & la neceſſité, à fin que l'utilité de

la republique puiſſe porter la ſentence. Et à fin
que vous entendez plus manifeſtement ce que
nous diſons, Aman filz d'Amadathi Macedo-
nien de courage & de generation, eſtranger du
ſang de ceux de Perſe, & maculant noſtre cle-
mence par ſa crudelité, comme eſtranger a de
nous eſté receu: & auons monſtré ſi grande hu-
manité vers luy, qu'il eſtoit appellé noſtre pere,
& eſtoit de tous adoré, comme le ſecond aprés
le Roy, lequel s'eſt eſleué par ſi grande arrogan-
ce, qu'il s'efforcyt de nous priuer du royaume,
& de la vie. Car il a requis par aucunes nouuel-
C les machinations & non ouyes, de faire mourir
Mardochée (par la foy duquel & par ſes benefi-
ces nous viuõs) & auſſy noſtre cõpaigne de no-
ſtre royaume, Eſther, auec toute ſa nation: Pen-
ſant ce, que aprés iceulx mis à mort, nous demou
rant ſeulz, nous pourchaſſeroit, & trãſporteroit
le royaume de Perſe aux Macedoniens. Mais
nous n'auõs aucunement trouué cauſe pour fai-
re mourrir les Iuifz, leſquelz eſtoyent deſtinez à
la mort, par le pire de tous les homes: ains au cõ-
traire les auons trouuez vſant de iuſtes loix, &
ſont les filz du ſouuerain, & treſgrand Dieu tou-
ſiours viuãt, par le benefice duquel nous eſt bail
lé le royaume, & à noz peres, & eſt gardé iuſ-
ques au iourdhuy. Parquoy ſçachez que les let-
tres que ceſtuy auoit enuoié ſoub noſtre nom,
ſont vaines. Et pour ſon peché, luy qui auoit ma
chiné ceſte choſe, & toute ſa cognation eſt pen-
due au gibet deuãt les portes de ceſte cité, à ſça
uoir de Suſan, non point par nous, mais par ce
D que Dieu luy a rendu ce qu'il a deſſeruy. Mais q̃
l'edict que maintenant nous enuoiõs, ſoit pro-
poſé en toutes les villes, à fin que les Iuifz licite-
ment puiſſent vſer de leurs loix. Auſquelz vous
debuez eſtre en ayde, à fin qu'ilz puiſſent mettre
à mort au treizieſme iour du douzieſme mois q̃
eſt appellé Adar, ceux qui s'eſtoient appareillez
pour les faire mourrir. Car le Dieu tout puiſſant
leur a changé ceſte iournée de doleur & de la-
mentation, en ioye. Parquoy auſſy vous garde-
rez ceſte iournée entre les autres iours de feſte,
& la ſolenniſerez en toute lieſſe, à fin q̃ cy aprés
on cognoiſſe, que tous ceux qui obeïſſent fidele
ment à ceux de Perſe, reçoiuent digne ſalaire
pour leur fidelité: & que ceux qui ſont traiſtres à
leur royaume, ſont deſtruictz pour leur peché.
Et toute prouince & cité q̃ ne vouldra pas eſtre
participante à ceſte ſolennité, ſoyt gaſtée par
feu & par l'eſpée, & ſoit tellement deſtrui-
cte, qu'elle demeure à touſiours non fre-
quentée, tant d'homes que de be-
ſtes, pour exemple de con-
temnement & d'in-
obedience.

Fin du liure d'Eſther.

Le Liure de Iob

S. Iob ſainct & riche, ſacrifie au Seigneur pour ſes filz celebrants conuiues l'vn aprés l'autre, duquel le Seigneur donna les poſſeſſions à Satan qui demanda à deſtruire, par leq̃l fut deſtruicte toute la ſubſtance d'iceluy. Et ledict Iob auec ſignes de dueil patient rend louenge à Dieu.

Chapitre premier.

IL Y AVOIT A
vn home en la Soub. 1.e
terre de Hus nõ-
mé Iob. Et ceſt
home icy eſtoyt
ſimple & droict,
& craignãt dieu,
& ſoy retirant
du mal. Or luy
furent naiz ſept Soub.2.d
filz & trois filles. Et eſtoit ſa poſſeſsion de ſept
mille ouailles, & de trois mille chameaux, & de
cinq cẽs couples de bœufz, & de cinq cẽs aſneſ-
ſes, & eſtoit ſa famile fort grande: Et eſtoit ceſt
hõe icy grãd entre to' les habitãs en Orient. Et
ſes filz s'en alloiẽt, & faiſoiẽt cõuiues ꝑ leurs mai
ſons, vn chaſcũ en ſon iour. Ilz enuoioiẽt auſſy,
& appelloiẽt leurs trois ſœurs, pour boire & mã
ger auec eux. Et quand les iours du cõuiue d'vn
chaſcũ eſtoyẽt paſſez ſelõ le tour, Iob enuoyoit
vers eux, & les ſanctifioit: & en ſoy leuãt au ma-
tin, offroit des ſacrifices enflãmez, ſelon le nom-
bre d'eux tous. Car il diſoit: Que parauenture B
mes filz n'ayẽt peché, & mauldict Dieu en leurs
cœurs. Ainſy faiſoit Iob tous les iours. Mais vn
iour, comme les filz de Dieu eſtoyent venuz
pour aſsiſter deuant le Seigneur, Satan auſſy ſe
trouua entre eux. Auquel le Seigneur dit: Dont
viens tu? Lequel reſpondant, dit: I'ay enuiron-
né la terre, & l'ay cheminé de part en part. Et
le Seigneur luy dit: N'as tu pas conſideré mon
ſeruiteur Iob, qu'il n'y a ſemblable à luy en
la terre, home ſimple, & droict, & craignant
Dieu, ſoy retirant du mal? Auquel Satan
reſpondant, dit: Iob craint il Dieu pour neant?

Ne l'as tu pas enuironné d'vne garde, luy & ſa
maiſon, & toute ſa ſubſtance alenuiron? Tu as
beneict les œuures de ſes mains, dequoy ſa poſ-
ſeſſion eſt augmentée en la terre? Mais eſtend
vn petit ta main, & frappe tout ce qu'il poſſede,
pour veoir s'il ne te maudira point en face. Par-
C quoy le Seigneur dit à Satan: Voicy, toutes les
choſes qu'il a ſont en tes mains, q̃ ſeulemẽt tu n'e
ſtende ta main ſur luy. Lors Satan ſe partit de la
preſence du Seigneur. Mais vn iour cõme ſes filz
& ſes filles mangeoiẽt, & beuuoyent le vin, en la
maiſon de leur frere le premier nay, vn meſſa-
gier eſt venu à Iob, lequel dit: Les bœufz labou-
royent, & les aſneſſes paiſçoyent auprés d'iceux:
& les Sabéens ſont impetueuſement venuz ſur
eux, & ont tout pris, & ont frappé les ſeruiteurs
par l'eſpée: & ie ſuis ſeul eſchappé pour le t'an-
nõcer. Et cõme ceſtuy parloit encores, vn autre
vint, & dit: Le feu de Dieu eſt tumbé du ciel, & a
cõſumé les brebis & les ſeruiteurs qu'il a touché
& ie ſuis ſeul eſchappé pour le t'annoncer. Mais
cõe ceſtuy parloit encores, vn autre vint, & dit:
Les Chaldéens ont faict trois bendes, & ſe ſont
ruez ſur les chameaulx, & les ont prins, & ſi ont
A auſſy frappé les ſeruiteurs par l'eſpée: & ſuis ſeul
eſchappé pour le t'annõcer. Encores parloit ce-
D ſtuy icy, & voicy q̃ vn autre entra, & dit: Cõme
tes filz & tes filles mãgeoiẽt & beuuoient le vin
en la maiſon de leur frere aiſné, vn vẽt vehemẽt
eſt ſubitement venu par impetuoſité de delà le
deſert, & a frappé contre les quattre coingz de
la maiſon, laquelle trebuchãt, a oppreſſé tes en-
fans, & ſont mortz, & ie ſuis ſeul eſchappé pour
le t'annoncer. Adonc Iob ſe leua & deſchira ſes
veſtemens: & le chef tondu ſoy iettant par ter-
Eccl. 5. c re, adora, & dit: Ie ſuis ſorty du ventre de ma
1. tim. 6. b mere tout nud, & tout nud y retourneray. Le
Soub. 2. c Seigneur l'a donné, le Seigneur la oſté: comme
Pſal. 112. il a pleut au Seigneur, ainſy eſt il faict: le nom du
Pacience. Seigneur ſoit beniƈt. En toutes ces choſes icy,
Iob n'a pas peché en ſes leures, & n'a rien parlé
de fol contre Dieu.

S. Satan ayant obtenu puiſſance de Dieu, frappe Iob d'vne treſmauuaiſe playe. Et ſa propre femme ſe leue contre luy. Mais ſes trois amys le viſitant, s'aſſyrent en terre auecluy ſept iours ſans parler par compaſsion.

A Chapitre. ij.

Sus. 1. b OR vn iour aduint, que les filz de Dieu e-
ſtoient venuz, & qu'ilz ſe tenoient en la
preſence du Seigneur, & que Satan auſy
ſe trouua entre eux, & ſe tenoit en la preſence
d'iceluy, tellement que le Seigneur dit à Satan.
Dont viens tu? Lequel reſpondant, dit. I'ay enui
rõné la terre, & l'ay cheminé d'vn coſté & d'au-
tre. Lors le Seigñr dit à Satan: N'as tu pas cõſidé
ré mon ſeruiteur Iob, qu'il n'y a ſemblable à luy
en la terre, home ſimple & droiƈturier, & crai-
gnant Dieu, & ſoy retirant du mal, & encores
B gardant innocence? Mais tu m'as eſmeu contre
luy, pour le tormenter ſans cauſe. Auquel Satan
reſpondant, dit: L'home donnera peau pour
peau, & tout ce q'l a pour ſon ame. Mais enuoie
ta main, & touche ſes os & ſa chair, & adõc ver-
ras tu s'il ne te maudira pas en face. Parquoy le
Seigñr dit à Satan: Voicy, il eſt en ta main, mais
toutesfois garde ſon ame. Quãd donc Satan ſut
yſſu de la preſence du Seigneur, il frappa Iob de
treſmauuaiſe rongne: depuis la plante du pied, C
iuſq̃s au couppeau de ſa teſte. Leq̃l torçoit l'or-
dure d'vn teſſon, & ſeoit ſur le fumier. Lors ſa
femme luy dit: Demeure tu encores en ta ſim-
pleſſe? Mauldiz Dieu, & puis meure. Lequel luy
dit: Tu as parle cõme l'vne des folles femmes. Si
no' auõs receu les biẽs de la main de Dieu, pour
quoy ne ſouſtiendrons no' point les maulx? En
toutes ces choſes icy, Iob n'a pas offenſe par ſes
leures. Et ainſy quand les trois amys de Iob ouy
rent parler de tout le mal qu'il luy eſtoit adue-
nu, vn chaſcun eſt venu de ſon lieu, à ſçauoir, D
Eliphaz Themanite, & Baldad Suhite, & So-
phar Naamathite. Car il auoient faict complot,
qu'ilz viendroiẽt enſemble pour le viſiter, & cõ
ſoler. Et quãd de loing ilz eſleuerẽt leurs yeulx,
ilz ne le recogneurent pas. Et eux eſcriant, plo-
rerent, & en deſçirant leurs veſtemens eſpardi-
rent la pouldre par deſſus leur teſte vers le ciel.
Et s'aſſeirent auec luy ſur la terre par ſept iours
& ſept nuiƈtz, ſans ce q̃ aucũ luy dit pas vn mot.
Car ilz veoient q̃ la doleur eſtoit treſgrande.

S. Iob mauldiƈt le iour de ſa natiuité, & ſa vie preſente monſtrant de combien de maulx eſt deſliuré celuy qui eſt incontinent priué de ceſte lumiere.

CHAP. iij.

ET aprés ce, Iob ouurit ſa bouche & maul- A
dit ſon iour, & dit. Que le iour auquel ie
ſus nay, periſſe, & la nuyƈt en laquelle fut
dit, l'home eſt cõceu. Ceſte iournée ſoit tour
née en tenebres: q̃ Dieu de deſſus ne la requiere
pas, & qu'elle ne ſoit pas eſclarcy de lumiere.
Que les tenebres, & l'umbre de la mort, la ren
dent obſcure: que l'obſcurité la ſayſiſſe, & qu'el-
le ſoit enueloppée d'amertume. Que tourbil-
lon tenebreux poſſede ceſte nuiƈt: qu'elle ne ſoit
pas nõbrée entre les iours de l'an, & q̃lle ne ſoit
pas nombrée entre les mois. Que ceſte nuyƈt B
ſoit ſolitaire, & non digne de louẽge: q̃ ceux qui
mauldiſent le iour, la mauldiẽt: leſq̃lz ſont appa-
reillez de ſuſciter Leuiathã. Que les eſtoilles
ſoiẽt obtenebrées de ſa obſcurité, q̃lle attende
la lumiere, & ne la voie pas, ne auſſy l'aube du
iour leuant. Pource q̃lle n'a pas fermé l'huys
du ventre qui m'a porté, & n'a pas oſté les maulx
arriere de mes yeulx. Pourquoy ne ſuis ie pas
mort en la matrice, ou que ne ſuis pas mort in-
continent, q̃ ie fus yſſu du ventre? Pourquoy
ay ie eſté receu ſur les genoulx? pourquoy ay ie
eſté allaiƈté des mammelles? Car maintenant
en dormãt me tairoie, & en mon ſomne repoſe
roie. Auec les roys & les cõſeliers de la terre, q̃ ∞
edifient les lieux ſolitaires pour eux. Ou auec
les

les princes qui poſſedent l'or, & remplent leurs
maiſons d'argent. Ou que ne fus ie non plus q̃
l'abortif qui eſt mucé, ou que ceux qui ſont con-
ceuz,& n'ont pas veu la lumiere. Les meſchãs
ont là ceſſé de trouble, & ceux qui ſont laſſez de
leur force, ont illec repoſé. Et ceux, leſquelz
aucunefois ont eſté conioinctz enſemble, repo-
ſent ſans moleſtatiõ, & n'ont pas ouy la voix de
l'exacteur. Le petit & le grand ſont là, & eſt là
le ſeruiteur, affranchy de ſon ſeigneur. Pour-
D quoy eſt donnée la lumiere au miſerable, & la
vie à ceux qui ſont marris en couraige? Leſq̃lz
attendent la mort, & ne vient pas, & cõme ceux
qui fouyſſent vn threſor:& ſe reſiouyſſent gran-
dement, quand ilz ont trouué le ſepulchre. A
l'home duquel la voye eſt mucée, & que le Seig-
neur a enuironné de tenebres? Ie ſouſpire de-
uant que ie mange: & mon rugiſſement eſt com-
me les eaues desbordantes. Car la crainte que
ie craignoye, m'eſt aduenue:& ce que ie redoub-
toye, m'eſt venu. N'ay ie pas diſsimulé? ne me
ſuis ie pas teu? n'ay ie pas eſté en repos? & l'in-
dignation eſt venue ſur moy.

S. Eliphaz reprend Iob d'impatience, & q̃ pour ſes pechez eſt
flagellé de Dieu, qui n'enuoie point d'aduerſité à l'innocent.

Chapitre.iiij.

A Lors reſpondant Eliphaz Themanite, dict:
Si nous commençons à parler à toy, par-
auenture le prẽdras tu mal en gré: mais qui
ſera celuy qui ſe pourra contenir de parler?
Voicy, tu en as enſeigné pluſieurs, & as ren-
forcé les mains laſſées. Tes parolles ont con-
fermé ceux qui vacilloient, & as conforté les ge-
noux tremblans. Mais maintenant la playe eſt
venue ſur toy, & as perdu couraige: elle t'a frap-
B pé, & tu en es troublé. Ou eſt ta craĩte, ta for-
ce, ta patience, & la perfection de tes voyes?
Aye ſouuenance ie te prie, qui eſt l'innocent
qui iamais perit? ou quand furent deſtruictz les
droicturiers? Meſme au contraire, i'ay veu q̃
ceux qui font iniquité, & qui ſement les doleurs
& les recueillent, eſtre peris par le ſouffler de
Dieu, & eſtre conſumez par l'eſprit de ſon ire.
Le rugiſſement du lion, & la voix de la leo-
neſſe, & les dentz des petitz lions, ſont rompus.
Le Tigre eſt perdu, pource qu'il n'auoit point
de proye: & les faons des lions, ſont diſsipez.
C Or la parolle ſecrete m'a eſté dicte, & mon
aureille a comme furtiuement receu les vaines
de ſa ſuſurration. L'eſpouentement m'a ſur-
prins, & tremblemẽt, en l'horreur de la viſion de
nuict, quand le ſommeil eſt accouſtumé de pren
dre les homes, & tous mes os ont eſté eſpouẽtez.
Et quand l'eſprit paſſoit en ma preſence, les
poilz de ma chair en ont eu horreur. Aucun
ſe tint deuant, duquel ne congnoiſſoye point le
Iob.25.b viſaige, & vne ymage eſtoit deuant mes yeux, &
D ouys la voix comme d'vn doux vent. L'home
ſera il iuſtifié en la cõparation de Dieu, ou l'ho-
me ſera il plus pur que ſon facteur? Voicy, que 1.Piet.1.a
ceux q̃ le ſeruent ne ſont pas ſtables, & a trouué
malice en ſes anges. Combien plus ſeront cõ-
ſumez comme de la tigne, ceux qui demeurẽt és
maiſons de terre, & qui ont le fondemẽt de ter-
re? Ilz ſerõt couppez du matin iuſques au veſ- Iſa.38.c.
pre, & pource que perſone ne l'entend, ilz peri-
ront eternellement. Mais ceux qui reſiſteront
ſeront oſtez hors d'eux: ilz mourront, & non
pas en ſapience.

S. Eliphaz derechef reprend Iob d'iniquité, que nul ſans coul
pe eſt puny de Dieu. Et pource exhorte Iob qu'il ſe conuertiſſe à
Dieu. Et ainſy luy promect, q̃ toutes choſes luy ſeront proſperes.
Et il loue les œuures de la diuine prouidẽce enuers les creatures.

Chapitre.v.

Appelle donc, pour veoir s'il y a quelcun q̃ A
te reſponde, & te retourne vers aucun des Inuocation des
ſainctz. Courroux occit l'home fol, & ſainctz.
enuie met à mort le petit. I'ay veu le fol auoir
ferme racine, & incontinent ie mauldis ſa beaul-
té. Ses filz ſeront loing de ſalut, & ſeront foul
lez en la porte, & n'y aura perſone qui les deli-
ure. Duquel le famelique mangera la moiſſon
& celuy qui eſt armé le rauira, & ceux qui aurõt
ſoif, beuueront ſes richeſſes. Rien n'eſt faict
ſans cauſe en la terre, & doleur ne ſortira pas
de la terre. L'home eſt nay pour labourer, &
l'oyſeau pour voler. Parquoy ie prieray le Sei
gneur, & mettray vers Dieu ma parolle. Le- B
quel faict grãdes choſes, & inſcrutables, & mer-
ueilleuſes, ſans nombre. Lequel dõne la pluye
ſur la face de la terre, & arrouſe toutes choſes
par eaues. Leq̃l met les humbles au plus hault,
& eſleue les contriſtez par ſanté. Lequel diſ-
ſipe les penſées des malingz, que leurs mains ne
puiſſent parfaire ce qu'elles auoient commencé.
Lequel prent les ſaiges en leur fineſſe, & diſ- 1.cor.3.d
ſipe le conſeil des mauuais. Ilz ſeront par iour
en tenebres, & tatteront au midy, comme en la
nuict. Mais il ſauuera le paoure de l'eſpée de C
leur bouche, & ſauuera le paoure de la main du
violent. Et l'indigẽt aura eſperance, mais in-
iquité fermera ſa bouche. Bien heureux eſt l'- Iaq̃s.1.c.
home, qui eſt corrigé de Dieu. Ne deſpriſe
pas donc la correction du Seigneur. Car c'eſt
luy qui faict la playe, & la guerit: c'eſt luy q̃ frap-
pe, & ſes mains rendront la ſanté. Il te deliure-
ra de ſix tribulations, & en la ſeptieſme, le mal
ne te touchera point. Il te deliurera de mort
en la famine:& en bataille, de la main de l'eſpée.
Tu ſeras caché de la flagellation de la lãgue:
& quand la paoureté ſera venue, tu ne la crain-
dras point. Tu te riras en la deſtruction, & en
la famine: & ne craindras point les beſtes de la
terre. Mais ton alliance ſera auec les pierres D
des regions:& les beſtes de la terre te ſeront pai-
ſibles. Et ſçauras q̃ ton tabernacle aura paix:
& ne pecheras point, en viſitãt ton eſpece. Tu
ſçauras auſſy, que ta ſemence ſera en grand nõ-
bre, & ta lignée comme l'herbe de la terre.

Tu entreras au ſepulchre auec abondance,
comme la moye du froment eſt portée dedans,
en ſon temps. Voicy, ceſte choſe eſt comme
nous en auons enqueſté: laquelle aprés auoir ouy
traicte la en ton cœur.

S. Iob demonſtre qu'il endure plus grieſue choſe qu'il n'a merité, ſe complaignant eſtre delaiſſé de ſes amys, reprend grieſuement ces trois amys venuz à luy. Et demande, qu'il ſoit auſſy patiemment ouy.

Chapitre.vj.

A MAis Iob reſpõdant, dict: A la mienne vo-
lunté que mes pechez, par leſquelz i'ay
deſſeruy l'yre, & la miſere que ie ſeuffre
fuſſent peſez en la balance. Icelle ſe monſtre-
roit plus peſante, que le grauier de la mer: pour-
tant auſſy mes parolles ſont pleines de doleur.
Car les ſagettes du Seigneur ſont en moy:
deſquelles l'indignation tire hors mon eſprit, &
les terreurs du Seigneur bataillent contre moy.
Amos.3.a L'aſne ſauuaige recanera il, quand il aura de
l'herbe? ou le bœuf mugiera il, quand il ſera de-
uant ſa crebe pleine? Ou ce qui n'a pas ſaueur
ſe pourra il manger ſans ſel? ou quelcun peut il
Pro.27.a. gouſter la choſe, qui donne la mort, aprés qu'el-
le eſt gouſtée. Mais auſſy les choſes ameres
ſemblent doulces à l'ame qui a fain. Ce q̃ par
auant mon ame ne vouloit point toucher, main-
tenant à cauſe de l'angoiſſe ſont mes viandes.
B Qui ſera que ma petition vienne: & que Dieu
me donne ce que i'attens? Et que celuy qui a
cõmencé, vienne à me briſer: qu'il eſtẽde ſa main,
& qu'il me couppe. Et ceſte ſoit ma conſola-
tion, qu'en moy tormentant par douleur, ne me
eſpargne pas: & ie ne contrediray point aux pa-
rolles du ſainct. Car quelle eſt ma force, pour
ſouſtenir? ou quelle eſt ma fin, pour patiemment
ſouffrir? Ma force n'eſt pas la force des pier-
res, & ma chair n'eſt pas d'ærain. Voicy, il n'y
a pas d'ayde en moy, & ceux auſſy qui m'eſtoiẽt
amys neceſſaires, ſe ſont retirez de moy. Ce-
luy qui oſte de ſon amy la miſericorde, il delaiſ-
ſe la crainte du Seigneur. Mes freres ont paſ-
C ſé oultre de moy, comme le torrent qui paſſe en
courant aux vallées. Ceux qui craignent la ri-
mée, la neige les ſurprendra. Ilz periront au
temps, auquel ilz ſeront diſſipez: & aprés qu'ilz
ſeront eſchauffez, ilz ſeront deſliez de leur lieu.
Les ſentiers de leurs pas ſont enueloppez: ilz
chemineront en vain, & periront. Conſiderez
les ſentiers de Thema, & les chemins de Saba, &
attendez vn petit. Ilz ſont confus, pource que
i'ay eſperé: ilz ſont auſſy venuz iuſques à moy: &
ont eſté couuerts de honte. Vous eſtes mainte-
nant venuz: & craignez deſia, en voiãt ma playe.
Vous ay ie dict, apportez moy, & me donnez
de voſtre ſubſtance? Ou deliurez moy de la
main de l'ennemy, & me reſcouurez de la main
D des robuſtes? Enſeignez moy, & ie me tairay:
& ſi parauenture i'ay failly en quelque choſe, in-
ſtruyſez moy. Pourquoy auez vous detracté
des parolles de verité, comme il ſoit, que nul de
vous ne me puiſſe reprendre? Vous pronon-
cez enſemble les parolles ſeulement pour repré-
dre, & proferez les parolles au vent. Vous aſ-
ſaillez l'orphelin, & vous efforcez de ſubuertir
voſtre amy. Mais toutesfois accompliſſez ce
que vous auez commencé: baillez l'aureille, &
voyez, à ſçauoir ſi ie mentz. Reſpõdez, ie vous
prie, ſans contention: & iugez, en parlant ce qui
eſt iuſte. Et vous ne trouuerez point d'ini-
quité en ma langue, & follie ne ſonnera pas
en ma guorge.

S. Iob expoſe les diuerſes aduerſitez de la vie humaine: & ne luy eſtre pas vray ſemblable pouuoir retourner à la felicité de ceſte preſente vie. Auſſy demande à Dieu eſtre deliuré des miſeres, s'eſmerueillãt de la prouidence de Dieu enuers l'hõe miſerable.

Chapitre.vij.

LA vie de l'home ſur la terre eſt vne bataille A
& ſes iours ſont comme les iours du merce-
naire. Comme le cherf deſire l'vmbre, Deut. Pſal.
& comme le mercenaire attend la fin de ſon eu-
ure. Ainſy pareillement ay ie eu des moys
vains, & ay nombré en moy des nuictz laborieu-
ſes. Si ie m'endors, ie diray: quand me leueray
ie? & derechef i'attendray le veſpre, & ſeray ré-
ply de douleurs iuſq̃s aux tenebres. Ma chair
eſt veſtue de pourriture, & des ordures de la
pouldre: ma peau eſt ſeichée, & toute retraicte.
Mes iours ſont paſſez plus legierement, que le B
filet n'eſt couppé du tiſſerant, & ſont conſumez
ſans quelque eſperance. Il te ſouuiéne que ma
vie n'eſt que vent, & que mon œil ne retournera
pas pour veoir les biens. Et ſi ne me regarde-
ra plus la veuë de l'home: tes yeux ſont ſur moy,
& ie ne ſeray plus. Comme la nuée eſt conſu-
mée, & paſſe oultre: ainſy celuy qui deſcẽd aux
enfers, ne remõtera plus. Et ne retournera plus
en ſa maiſon, & ſon lieu ne le cognoiſtra plus.
Parquoy auſſy ie n'eſpargneray pas ma bou- C
che, ie parleray en la tribulation de mon eſprit.
ie me deuiſeray auec l'amertume de mon ame.
Suis ie la mer, ou la Baleine, pource q̃ tu m'as
enuironné de priſon? Si ie dy, mon petit lict
me conſolera, & ſeray ſoulagé, parlant en moy
meſme en mon lict: Tu m'eſpouenteras ꝑ ſon-
ges, & m'eſmouueras d'horreur par viſions.
Parquoy mon ame a eſleu l'eſtranglement, &
mes os ont eſleu la mort. I'ay deſperé, main-
tenant ne viuray ie plus: pardonne moy, car mes
iours ne ſont riens. Qu'eſt ce de l'home, que D
tu le magnifies? ou pourquoy metz tu ton cœur
enuers luy? Tu le viſites au plus matin, & ſubi-
tement tu l'eſprouues. Iuſques à quand ne me
pardonneras tu point, & ne me laiſſeras, que ie
ſuce ma ſaliue? I'ay peché, q̃ te feray ie, ô toy
garde des homes? Pourquoy m'as tu mis con-
traire à toy, & pourquoy ſuis ie faict grief à moy
meſme? Pourquoy n'oſte tu pas mon peché,
& pourquoy n'efface tu pas mon iniquité? voicy
que maintenant dormiray en pouldre, & ſi tu
me cerche

me cerche au matin, ie ne ſeray plus.

S. Baldad reprend Iob de parolle infidele, & l'admoneſte, qu'il ſe conuertiſſe à Dieu, & à meilleure vie. Et ainſy luy promet toutes choſes luy venir plus heureuſes. Il explique auſſy combiẽ eſt vaine l'eſperance des hypocrites, affirmant que Dieu ſeulemẽt donne des biens aux bons, & des maux aux mauuais.

Chapitre.viij.

A MAis Baldad Suhite reſpondant, dict:
Quant longuement parleras tu telles
choſes, & quant longuement ſera l'eſ-
prit de la parolle de ta bouche ainſy multiplié?
Dieu peruertit il le iugement? ou celuy qui eſt
tout puiſſant a il ſubuerty ce qui eſt iuſte? Quãd
auſſy tes filz auront peché contre luy, & qu'il les
aura laiſſé en la main de leur iniquité: Neant-
moins ſi tu te leue au plus matin à Dieu, & q̃ tu
faice ta priere au tout puiſſant. Si tu chemine
B pur droicturier, incontinent il s'eſueillera vers
toy, & rendra l'habitation de ta iuſtice pacifiq̃.
Tellement que ſi tes premieres choſes ont e-
Deut.32 Pſal. 143. ſté petites, auſſy tes dernieres ſeront grandemẽt
multipliées. Car interrogue l'ancienne gene-
ration, & enqueſte diligemmẽt la memoire des
peres: (Car nous ne ſommes veritablement q̃
du iour d'hier, & ne ſçauons, que noz iours ſont
ſur la terre, comme l'vmbre.) Et iceux t'en-
ſeigneront: ilz parleront à toy, & profereront les
parolles de leur cœur. Le ionc peut il verdoi-
er ſans humeur? ou la glayere croiſtre ſans eaue?
C Quand il eſt encores en fleur, & qu'il n'eſt
point prins de la main, il ſe ſeiche deuant toutes
herbes. Ainſy ſont les voyes de tous ceux qui
oublient Dieu, & l'eſperance de l'hypocrite pe-
rira. La malignité de ſon cœur ne luy plaira
pas, & ſa confiance ſera comme la toille des a-
raignes. Il s'appuyera ſur ſa maiſon, & ne ſe
pourra ſouſtenir: il la fortifiera, mais elle ne ſera
pas dreſſée. Il ſemble verd deuãt que le ſoleil
vienne, mais quand il ſe leue, le germe d'iceluy
D vuidera. Ses racines ſeront faictes eſpeſſes ſur
vn monceau de pierres, & demourera entre les
pierres. Si quelcun l'arrache de ſon lieu, il le
niera, & dira: ie ne te cognoy point. Car ceſte
eſt la lieſſe de ſa voye, que derechef autres ſoiẽt
germez de la terre. Dieu ne deboutera pas le
ſimple, & ne baillera pas la main aux mauuais.
Iuſques à ce que ta bouche ſoit remplie de ris
& les leures de iubilation. Ceux qui te hayẽt,
ſeront veſtus de confuſion: & le tabernacle des
meſchans ne ſera plus en eſtre.

S. Iob dict, que l'home comparé à Dieu ne peut eſtre iuſtifié, & eſt monſtrée la grandeur de la puiſſance & ſapience diuine, en tant que nul y peut reſiſter, ou reſpondre. Mais Dieu frappe le infidele, & l'innocent. Iob auſſy defend ſon innocence contre ſes amys, racomptant ſon affliction.

Chapitre .ix.

A ET Iob reſpondant, dict: Ie ſçay veritable-
ment qu'il eſt ainſy, & que l'home compa-
ré à Dieu n'eſt pas iuſtifié. S'il veult diſ-
puter contre luy, il ne luy pourra reſpondre de
mille choſes, l'vne. Il eſt ſaige de cœur, & fort
en puiſſance: qui a reſiſté à luy, & a eu la paix?
C'eſt celuy qui a tranſmué les montaignes, &
n'en ont rien ſceu, ceux qu'il a ſubuerty en ſa fu-
reur. Qui eſmeut la terre de ſon lieu, & les co-
lomnes d'icelle tremblent. Qui cõmãde au
ſoleil, & ne ſe leue pas: & enferme les eſtoilles, cõ
me ſoub vn ſeau. Qui eſtẽd les cieux tout ſeul,
& chemine ſur les flotz de la mer. Qui faict
l'eſtoille Arcturus & Orion, & les eſtoilles Hy-
ades, & les parties interiores de Midy. Qui
faict grandes choſes & incomprehenſibiles, &
merueilleuſes, leſquelles ſont ſans nombre. Si
il vient à moy, ie ne le verray point: s'il ſe retire, B
ie ne l'entendray point. S'il interrogue ſubi-
tement, qui luy reſpõdra? ou q pourra dire, pour
quoy fais tu ainſy? C'eſt Dieu, à l'ire duquel Eccle.3.c.
nul home ne peut reſiſter, & ſoubz lequel, ſont
courbez ceux q ſouſtiennent le monde. Quãt
grand ſuis ie donc, pour reſpondre à luy, & pour
parler auec luy de mes parolles? Que ſi i'auoie
auſſy quelq choſe iuſte, ſi ne reſpondray ie point
mais prieray mon iuge. Et quand il m'exauce
ra là ou ie le prieray, ſi ne croy ie pas q'il ait ouy
ma voix. Car il me deſbriſera par le tourbil-
lon, & multipliera mes playes, auſſy ſans cauſe.
Il ne permet aucunement que mon eſprit re-
poſe, mais il me remplit d'amertumes. S'il eſt
queſtion de force, il eſt treſrobuſte: s'il eſt que-
ſtion d'equité de iugemẽt, nul n'oſe dire teſmoi-
gnage pour moy. Si ie me veux iuſtifier, ma C
bouche me condemnera. Si ie me monſtre in-
nocent, il me mõſtrera peruers. Quand auſſy
ie ſeroye ſimple, mon ame ne ſçaura point ceſte
meſme choſe, & m'ennuyra de ma vie. Vne
choſe eſt que i'ay dict, qu'il conſume l'innocent,
& le meſchant. S'il flagelle, qu'il occiſe pour
vne fois, & qu'il ne ſe rie point des peines des in-
nocens. La terre eſt dõnée en la main du meſ-
chant: & couure le viaire des iuges d'icelles, que
ſi ce n'eſt pas luy, q eſt ce donc? Mes iours ont
eſté plus legiers qui le poſte: ilz s'en ſont fuys, &
n'ont pas veu le bien. Ilz ſe ſont paſſez, cõme
les nauires portans des pommes, & cõme l'aigle
volant pour manger. Quand ie diray, que ie
ne parleray pl'ainſy. ie mue ma face, & ſuis tour-
menté de doleurs. Ie craignoye de toutes mes
œuures, cognoiſſant que tu ne pardonne point
au defaillant. Mais ſi ie ſuis ainſy meſchant, D
pourquoy ay ie labouré en vain? Quand ie ſe-
ray laué comme les eaues de la neige, & que mes
mains reluyront cõe treſnettes. Neantmoins
tu me plongeras en ordures, & ſi m'auront mes
veſtemens en abomination. Car auſſy ne reſ-
pondray pas à l'home ſemblable à moy: ne à ce-
luy, qui puiſſe eſtre iuſtement ouy en iugement
auec moy. Il n'y a perſone qui puiſſe repren-
dre l'vn & l'autre, ne qui puiſſe mettre ſa main
entre tous les deux. Qu'il oſte de moy ſa ver-
ge, & que ſa crainte ne m'eſpouente point. Ie

parleray, & ne le craindray point: car auſſy ne
puis ie reſpondre en craignant.

S. Iob lamente ſon affliction, demandant à Dieu la cauſe d'icelle, laquelle monſtre que ce n'a eſté ſa malice, ne l'ignorance de Dieu, qui cognoit perfaictement l'home creé de luy, derechef ſe complainct d'eſtre nay, pour l'abondance de ſes peines.

Chapitre.x.

A MOn ame eſt ennuyée de ma vie, ie laſche-
ray cõtre moy ma parolle, ie parleray en
l'amertume de mõ ame. Ie diray à Dieu
ne me veuilles point condamner: monſtre moy,
pourquoy tu me iuges ainſy. Te ſemble il bon
que tu me faces tort, & m'opprimes, moy qui ſuis
l'œuure de tes mains, & que tu ay des le conſeil
des meſchans? As tu les yeux charnelz: ou re-
garderas tu cõme l'home regarde? Tes iours
ſont ilz comme les iours de l'home, & tes ans,
ſont ilz comme les temps humains? Que tu
cherche ſongneuſement mon iniquité, & que tu
t'enqueſtes de mon peché? Et que tu ſçaches,
B Deu. 32.a Pſal. 118. que ie n'ay rien faict de meſchanceté, combien q̃
nul ne puiſſe eſchapper de ta main. O Seignr,
tes mains m'ont faict, & m'ont formé tout alen-
uiron: & me precipites tu ſi ſubitemẽt? Ie te prie
que tu aye memoire, que tu m'as faict comme la
bouë, & que tu me reduiras en pouldre. Ne
m'as tu pas coulé comme le laict, & amaſſé com-
me le fromaige? Tu m'as veſtu de peau, & de
chair, & m'as cõpoſé d'os, & de nerfz. Tu me
as dõné vie & miſericorde, & ta viſitation a gar-
dé mon eſprit. Combien que tu celes ces cho-
ſes en ton cœur, toutesfois ſçay ie bien que tu as
C memoire de toutes choſes. Si i'ay peché, & q̃
en l'heure tu m'ayes pardõné: pourquoy ne ſeuf-
fre tu que ie ſoye nettoié de mon iniquité? Et ſi
ie ſuis meſchant, malheur eſt ſur moy: & ſi ie ſuis
iuſte, ſi ne leueray ie pas la teſte, rẽply d'afflictiõ
& de miſere. Et me prendras comme la leo-
neſſe, à cauſe de mon orgueil, & en toy retour-
nant, me tourmentes merueilleuſement. Tu
produis teſmoingz contre moy, & multiplies tõ
ire alencontre de moy, & les peines bataillent
Sus.3.b. Ier.20.b contre moy. Pourquoy m'as tu mis hors de la
D matrice? à la mienne volunté que ie fuſſe conſu-
mé: à fin que l'œil ne me veit. I'euſſe eſté (com-
me ſi ie n'euſſe iamais eſté) tranſporté du ventre
au tombeau. Le petit nombre de mes iours,
ne ſera il pas de brief finé? laiſſe moy donc, que
ie plainde vn petit ma doleur. Auant que ie
m'en aille, & que ie ne retourne plus, à la terre
tenebreuſe, & couuerte de l'obſcurité de la
mort. A la terre de miſere, & de tenebres, là
ou eſt l'vmbre de mort, & n'y a quelque ordre,
mais eternelle horreur y habitant.

S. Sophar afferme mauuaiſement Iob eſtre frappé de Dieu, pour pluſieurs ſes pechez, leſquelz il denombre, demõſtrãt Dieu eſtre incomprehenſible. Toutesfois promect choſes tres heureuſes à Iob, s'il ſe retourne à ſon bon ſens. CHAP. xj.

A ET Sophar Naamathite reſpondant, dict:
Celuy qui parle beaucoup, n'eſcoute-
ra il pas auſſy? ou l'home plein de parol-
les, ſera il iuſtifie? Les homes ſe tairõt ilz pour
toy ſeul? & ne ſeras tu confuté de perſone, là ou Sal.
tu t'es mocqué des autres? Car tu as dict, ma
parolle eſt nette, & ſuis pur en ta preſence.

Mais à la mienne volunté, que Dieu parlaſt a-
uec toy, & qu'il ouurit vers toy ſes leures: à fin
qu'il te monſtraſt les ſecretz de ſapience, & que
ſa loy eſt grande, & que tu entendiſſe que tu re- B Iſa.22. Apoc.
çois de luy beaucoup moindres choſes, q̃ ton in-
iquité n'a deſeruy: trouueras tu par aduenture les
traces de Dieu, & trouueras tu à la parfin le tout
puiſſant? Il eſt plus hault que le ciel, & que fe-
ras tu? il eſt plus profond que l'enfer, & dont le
cognoiſtras tu? Sa meſure eſt plus longue que
la terre, & plus large que la mer. S'il ſubuertit
toutes choſes, ou qu'il les aye raſſemblées toutes
en vn, qui luy contredira? Car il cognoit la
vanité des homes: & en voiãt l'iniquité, eſt il ſans C
le conſiderer? L'home vain eſt eſleué en or- Pſal.
gueil, & s'eſtime eſtre nay en liberté, comme le
poullain de l'aſne ſauuaige. Mais tu as cõfer-
mé ton cœur, & tu as eſtendu tes mains vers luy.

Si tu oſte de toy l'iniquité qui eſt en ta main,
& que iniuſtice ne demeure pas en ton taberna-
cle. Adonc pourras tu leuer ta face ſans ma-
cule, & ſeras ferme, & ne craindras point. Tu
mettras la miſere en oubly, & n'en auras nõ plus
memoire que des eaues qui ſont paſſées oultre. D

Et vne ſplendeur s'eſleuera vers toy au veſ-
pre, comme celle de Midy: & quand tu eſtimeras
eſtre conſumé, tu te leueras comme l'eſtoille du
matin. Et auras confiance par l'eſperance qui
te ſera propoſée, & quand tu ſeras enſepuelis, tu
dormiras ſeurement. Tu repoſeras, & n'y au-
ra perſone qui t'eſpouente: & pluſieurs prieront
ta face. Mais les yeux des meſchans defaul-
dront, & ne pourront eſchapper, & l'eſperance
d'iceux ſera abomination à l'ame.

S. Iob pour confondre l'orgueil de ſes amys, afferme que nul ignore la puiſſance & ſapience de Dieu, du gouuernement des creatures, deſquelles il tranſmue l'eſtat pour ſon arbitre.

Chapitre.xij.

MAis Iob reſpondant, dict: Eſtes vous A
donc ſeulz entre les homes, & ſapience
mourra elle auec vous? I'ay auſſy vn
cœur comme vous, & ne ſuis point moindre que
vous: & qui eſt celuy qui ne ſçait les choſes q̃ vo'
ſçauez? Celuy q̃ eſt mocqué de ſon amy, cõme
moy, il inuoquera le Seigneur, & l'exaucera, car
la ſimpleſſe du iuſte eſt mocquée. Et eſt la là-
pe contemnée enuers les penſées des riches, la-
quelle eſt preparée pour le tẽps ordonné. Les
tabernacles des rapineurs abondent, & hardi-
ment prouocquent Dieu, quand il a donné tou-
tes choſes en leurs mains. Meſme interrogue
les beſtes, & elles t'enſeigneront, interrogue les
volailles du ciel, & elles te le declaireront.

Parle à la terre, & icelle te reſpondra: & les
poiſſons de la mer le racompteront. Qui eſt
celuy

celuy qui ne ſçait que la main du Seigneur a fait
ces choſes? En la main duquel eſt l'ame de tout
viuant,& l'eſprit de toute chair d'home? Ne
eſt ce pas l'aureille qui diſcerne les parolles, &
les machoires d'iceluy qui mange,ne diſcernent
elles point la ſaueur? La ſapience eſt és anciés,
C &la prudence eſt en long temps. La ſapience
& la force eſt enuers luy, & luy meſme a le con-
Iſa.22.f. ſeil & l'intelligence. S'il vient à deſtruire,il ne
Apoc.3.b y a perſone qui l'edifie: s'il enferme l'home, il ne
y a aucun qui le puiſſe ouurir. S'il retient les
eaues, toutes choſes ſeicheront, mais s'il les en-
uoie, elles ſubuertiront la terre. Enuers luy
eſt la force & la ſapience:ceſtuy meſme cognoit
celuy qui deçoit, & celuy qui eſt deceu. Il fait
venir les conſeilliers à folle fin, & les iuges en e-
ſtonnement. Il rompt le bauldrier des Roys,
& ceinct leurs reins d'vne corde. Il faict aller
les preſtres ſans gloire,& deçoit les plus grandz
D maiſtres. Changeant la leure des veritables,
Pſal.106. & oſtant la doctrine des anciens. Il reſpád deſ-
priſement ſur les princes,& releue ceux qui auoi
ent eſté deprimez. C'eſt luy qui reuele les cho
ſes profondes des tenebres, & faict venir en lu-
miere, l'vmbre de la mort. Qui multiplie les
nations,& les deſtruict,& reſtitue en ſon entier
celles qui eſtoient deſtruictes. Qui faict chan-
ger le cœur des princes du peuple de la terre, &
les deçoit, à fin qu'ilz ſe foruoient és deſertz
ſans voye. Ilz tatteront comme en tenebres,
ſans eſtre en lumiere:& les fera errer comme les
yurongnes.

S. Iob confutant ſes amys de leurs parolles, afferme qu'ilz
ſeront reprins de Dieu. Il defend auſſy ſa iuſtice & patience con-
tre ſes amys,demandant à Dieu, pour quelz pechez il eſt tant
griefuement affligé.

A Chapitre.xiij.

VOicy,mon œil a veu toutes ces choſes icy
& mon aureille l'a ouy, & ay bien enten-
du toutes choſes. Ie l'ay auſſy cogneu
comme vous:& ne ſuis point moindre que vous.
Mais toutesfois parleray ie au tout puiſſant,
& deſyre de diſputer auec Dieu: Premier mó-
ſtrant que vous eſtes forgeurs de menſonge, &
amateurs de peruers enſeignements. Et à la
mienne volunté que vous vous taiſiſſiez:à fin que
vous fuſſiez eſtimez eſtre ſaiges. Eſcoutez
donc mes corrections,& entendez au iugement
de mes leures. Dieu a il affaire de voſtre men-
B ſonge,que pour luy vous parlez fallaces? Pre-
nez vous ſa face, & vous efforcez vous de iuger
au lieu de Dieu? Ou la choſe plaira elle à ce-
luy auquel rien ne peut eſtre celé? ou ſera il de-
ceu par voz tromperies, comme vn home?
Ceſtuy vous reprendra, pource q̃ vous pre-
nez ſa face en ſecret. Incontinét qu'il s'eſmou
uera,il vous troublera: & ſa crainte cherra ſur
vous. Voſtre memoire ſera accomparée à la
cédre,& voz cerueaux ſeront reduictz en boue.
Taiſez vous vn petit,à fin que ie parle tout ce
que me viendra. Pourquoy ſuis ie deſchirant
mes chairs de mes dentz, & ie porte mon ame
en mes mains? Quand auſſy il m'occira, ſi au- C
ray ie eſperance en luy: toutesfois ie corrigeray
mes voyes en ſa preſence. Et ceſtuy meſme ſe
ra mon ſauueur: car tout hypocrite ne viendra
point en ſa preſence. Eſcoutez ma parolle, &
receuez mes prouerbes en voz aureilles. Si ie
ſuis iugé,ie ſçay que i'ay ſeray trouué iuſte.
Qui eſt celuy qui veult eſtre iugé auec moy?
qu'il vienne: pourquoy ſuis ie conſumé en me tai
ſant? Ne me fais point ſeulement deux choſes
& lors ne me cacheray pas de ta face. Eſloig-
ne ta main arriere de moy, & que ta paour ne
m'eſpouente point. Appelle moy,& ie te reſ-
ponderay: ou vraiement que ie parle, & que tu
reſponde à moy. Combien ay ie d'iniquitez, D
& de pechez, monſtre moy mes pechez & faul-
tes. Pourquoy caches tu ta face, & pourquoy
m'eſtimes tu ton ennemy? Tu móſtre ta puiſ-
ſance contre la feuille qui eſt rauie du vent, &
pourſuys l'eſteulle ſeiche. Car tu eſcriptz có-
tre moy des amertumes, & me veux conſumer
pour les pechez de mon adoleſcence. Tu as
mis mon pied au cepz, & as conſideré tous mes
ſentiers, & as regardé les traces de mes piedz.
Moy qui doy eſtre conſumé comme la pour-
riture,& comme le veſtement qui eſt mangé de
la tigne.

S. Iob auoir conſyderé la fragilité humaine, s'eſmerueille
de la prouidéce diuine enuers l'home, qu'aprés ceſte vie, il en at-
tend vne autre. Et prophetize de la reſurrection des corps.

Chapitre.xiiij.

L'Home qui eſt nay de la femme, viuant peu A
de temps,eſt remply de pluſieurs miſeres.
Lequel ſort hors comme la fleur, & eſt
debriſé,& s'enfuyt comme l'vmbre,& iamais ne
demeure en vn meſme eſtat. Et iuges tu eſtre
choſe digne d'ouurir tes yeux ſur telle maniere
d'home,& de l'amener auec toy en iugement?
Qui peut faire l'home net, lequel eſt conceu Pſal.50.a.
d'orde ſemence?n'eſt ce pas toy q̃ es ſeul? Les
iours de l'home ſont briefz,le nóbre de ſes moys
eſt enuers toy:tu as ordonné ſes termes, leſquelz
ne pourront eſtre paſſez. Retire toy vn petit
de luy,à fin qu'il ſe repoſe,iuſques à ce q̃ ſon iour
deſyré vienne, comme du mercenaire. L'ar- B
bre a eſperance:s'il eſt couppé, il reuerdit dere-
chef,& ſes branches pullulent. Si ſa racine ſe
enuieillit en la terre,& que ſon tronc ſoit mort
en la pouldre. Il germera par l'odeur de l'eaue:
& fera des rameaux,comme quand il eſt p̃mier
planté. Mais quand l'home eſt mort & deſnué,
& conſumé, ie te prie, ou eſt il? Comme ſi les
eaues ſe retiroiét de la mer, & que le fleuue tout
vuide ſe ſeichaſt: Ainſy l'home aprés qu'il eſt
endormy, ne ſe releuera plus: il ne ſe reſueillera
pas,iuſques à ce que le ciel ſoit briſé, & ne ſe re- C
leuera pas de ſon ſomme. Qui ſera celuy q̃ me
donnera

donnera celà, que tu me defende en enfer, & que
tu me muces, iuſques à ce que ta fureur ſoit paſ-
ſée, & que tu m'ordonnes le temps, auquel tu au-
ras memoire de moy? Cuides tu que l'home
mort viue derechef? tous les iours auſqlz main-
tenant ie bataille, i'attend, iuſques à ce que mon
changement vienne. Tu m'appelleras, & ie te
reſpõdray: tu preſenteras la main dextre à l'œu-
Pro.5.d. ure de tes mains. Certes tu as nõbré mes pas,
D mais pardonne moy mes pechez. Tu as ſigné
mes delictz comme en vn ſachet, mais tu as gue-
ry mon iniquité. La montaigne qui chet, cou-
le en bas, & la roche eſt oſtée de ſon lieu. Les
eaues cauent les pierres, & la terre eſt conſu-
mée petit à petit par l'immũdation, deſtruiras tu
donc auſſy les homes? Tu l'as vn petit renfor-
cé, pour le faire paſſer eternellemẽt: tu luy muẽ-
ras ſa face, & le mettras dehors. Si ſes filz ſont
nobles, ou non nobles, il ne l'entendra pas.

Mais toutesfois tandis que ſa chair viura, el-
le aura deuil, & ſon ame plorera ſur ſoy meſme.

S. Eliphaz reprend Iob de iactance, impatience, & blaſpheme en Dieu, enuers lequel nul peut eſtre trouuẽ net, deſcripuant la malediction des infideles, & des Hypocrites.

Chapitre.xv.

A ET Eliphaz Themanite reſpondant, dict:
Le ſaige reſpondra il comme parlãt au
vent, & répliera il ſon eſtomach d'ardeur?
Tu reprens par parolles celuy qui n'eſt pas e-
gal à toy, & tu parles ce qui ne t'eſt pas expedi-
ent. Autant qu'il eſt en toy, tu as oſté toute
crainte, & as oſté tes requeſtes deuant Dieu.

Car ta bouche a enſeigné ton iniquité: & en-
ſuys la langue des blaſphemateurs. Ta bou-
che te condemnera, & non pas moy: & tes leures
te reſpondront. Es tu le premier home nay,
& formé deuant les petites montaignes? As tu
ouy le conſeil de Dieu, & ſera ſa ſapience moin
dre q̃ue toy? Quelle choſe cognois tu, q̃ nous
ne ſçauons point? quelle choſe entendz tu, q̃ no'
B ne ſçachions? Auſſy les vieillars & les anciens
Ecc.18.b. ſont entre nous, plus anciens que tes peres. Ne
eſt ce pas grande choſe, q̃ Dieu te conſole? mais
tes mauuaiſes parolles l'ẽpeſchent. Pourquoy
C te faict ton cœur eſleuer, & (cõme penſant grã-
des choſes) as les yeux eſtõnez? Pourquoy s'en-
fle ton eſprit contre Dieu, tellement que tu pro
feres de ta bouche telles manieres de parolles?

Qu'eſt ce de l'home qui ſoit ſans macule, & q
ſe puiſſe monſtrer iuſte, nay de la femme? Voi
cy, qu'entre ſes ſainctz perſone n'eſt immuable,
& les cieux ne ſont point netz deuant luy.

Combien plus ſera l'home abominable & in-
utile, lequel boit iniquité comme l'eaue? Ie te
monſtreray, eſcoute moy: & te racompteray ce
que i'ay veu. Les ſaiges le confeſſent, & ne le
ont pas celé leurs peres. Auſquelz ſeulz la ter-
re eſt donnée, & aucun eſtranger n'a paſſé par-
my eux. Le meſchant s'enorgueilliſt tous les
iours de ſa vie, & le nombre des ans de ſa tyran-
nie eſt incertain. Le ſon de la terreur eſt tou-
iours en ſes aureilles: & quand il eſt paix, celuy
touſiours a ſuſpition de trahiſon. Il ne croit pas
qu'il puiſſe retourner des tenebres à la lumiere,
en voiant l'eſpée de toute part. Quand il ſe
remeuẽ pour querir le pain, il cognoit q̃ le iour
des tenebres eſt appareillé en ſa main. La tri-
bulation l'eſpouentera, & angoiſſe l'enuironne-
ra, comme vn roy qui eſt preſt à la bataille.

Car il a eſtendu ſa main contre Dieu, & s'eſt
efforcé contre le tout puiſſant. Il a couru a-
len contre de luy le col eſleué, & s'eſt armé d'vn
gras cerueau. La graiſſe a couuert ſa face, &
la graiſſe pend de ſes coſtez. Il a habité és citez
deſolées, & és maiſons deſertes, leſquelles ſont
reduictes par monceaux. Il ne ſera pas enri-
chy, & ſa ſubſtance ne perſeuerera pas, & ne
mettra pas ſa racine en la terre. Il ne ſe reti-
rera point des tenebres: la flamme ſeichera ſes
branches, & ſera oſté par l'eſprit de ſa bouche.

Il ne croira pas en vain, comme deceu par er-
reur, qu'il doibuẽ eſtre rachetẽ par aucun pris.

Il perira deuant que ſes iours ſoient accom-
plis: & ſes mains ſeicheront. Son bourgeon ſe-
ra bleſcé, comme la vigne en ſa premiere fleur,
& comme l'oliue iettant ſa fleur. Car la con-
gregation de l'hypocrite eſt ſterile, & le feu de-
uorera les tabernacles de ceux qui prennent vo-
luntiers les dons. Il a conceu doleur, & a en-
fanté iniquité, & ſon ventre prepare fraude.

S. Iob plainct ſa doleur, eſmeu de l'auſterité de ſes amys, demonſtrant la magnitude de ſa calamité, & qu'il ſouffre ſans iniquité comme Dieu ſçait.

CHAP. xvj.

MAis Iob en reſpondant, dict: I'ay ſou-
uent ouy telles choſes: vous eſtes tous
conſolateurs faſcheux. Les parolles
pleines de vent n'auront elles pas fin? ou aucune
choſe t'eſt elle moleſte quand tu parle? Ie po-
uoye auſſy parler telles parolles comme vous: &
à la mienne volunté que voſtre ame fut au lieu de
mon ame. Ie vous conſoleroye auſſy par pa-
rolles, & moueroye mon chef ſur vous. Ie
vous cõforteroye de ma bouche, & moueroye
mes leures, comme aiant mercy de vous. Mais
que feray ie? ſi ie parle, ma doleur ne ceſſera pas,
& ſi ie

& ſi ie me tay, elle ne ſe retirera pas de moy.
B Et maintenant ma douleur m'a oppreſſé, &
tous mes membres ſont reduictz à rien. Les
fronces en ma peau donnent teſmoignage con-
tre moy, & ceſtuy qui parle faulſement s'eſleue
contre ma face, en contrediſant à moy. Il a aſ-
ſemblé ſa fureur ſur moy, & en moy menaſſant,
a grincé de ſes dentz contre moy. Mon enne-
my m'a regardé de terribles yeux. Ilz ont ou-
uert ſur moy leurs bouches, & en me reprochãt,
ont frappé ma ioue, & ſe ſont raſſaſiez de mes
peines. Dieu m'a enclos auprés du mauuais, &
C m'a baillé és mains des meſchants. Ie ſuis celuy
qui iadis eſtoye abondant en richeſſes, & ſuis
ſubitement oppreſſé: il a tenu mon chef, & m'a
debriſé, & m'a mis vers ſoy pour ſigne. Il m'a
enuironné de ſes lances, quãd il a nauré mes reins
& il n'a eu quelque mercy, mais a reſpandu mes
entrailles en la terre. Il m'a trenché de playe
ſur playe, il a courru ſur moy comme vn geant.

I'ay couſu vn ſac ſur ma peau, & ay couuert
ma chair des cendres. Ma face s'eſt enflée de
plorer, & mes paulpieres ſe ſont obſcurcies.

Ces choſes ay ie ſouffert ſans l'iniquité de ma
b main, quãd auoye à Dieu pures prieres. O ter-
re ne couure point mon ſang, & que mon cry ne
trouue pas de lieu en toy pour ſoy cacher. Car
voicy mon teſmoing qui eſt au ciel, & celuy qui
ſçait bien mon cas, eſt és haultz lieux. Mes a-
mis ſont pleins de parolles, mõ œil a ſon recours
à Dieu. Et à la mienne volũté q̃ l'home fut ainſy
iugé auec Dieu, comme eſt le filz de l'home iugé
auec ſon cõpaignon. Car voicy que les brief-
ues années ſe paſſent, & ſuis cheminant par la
voye, par laquelle ne retourneray plus.

S. Iob diſcepte q̃ rien ne luy reſte que la mort, pour la magnitude de ſon affliction, & reprend ſes amys d'inſipience, q̃ cõſtituent ſeulement la preſente remuneration. Luy attend le repos futur.

CHAP. xvij.

A MOn eſprit ſera attenué, & mes iours ſe-
ront abregez: & ſeulement ne me reſte q̃
le ſepulchre. Ie n'ay pas peché, & ſi
demeure mon œil en amertumes. Deliure moy
& me metz auprés de toy, & que la main de ce-
luy que tu veux bataille cõtre moy. Tu as mis
leur cœur loing de diſcipline, pourtãt ne ſeront
B ilz pas exaltez. Il promect la proye aux com-
paignons, & les yeux de ſes filz defauldront. Il
m'a mis comme au prouerbe du cõmun, & com-
me ſon exemple deuant eux. Mon œil s'en eſt
obſcurcy par indignation, & mes mẽbres en ont
eſté reduictz comme à rien. Les iuſtes ſeront
eſtonnez de ceſte choſe, & l'innocent ſera eſle-
ué cõtre l'hypocrite. Et le iuſte tiẽdra ſa voye
C & le net de mains augmentera ſa force. Vous
tous donc conuertiſſez vous, & venez: car ie ne
trouueray pas vn entre vous qui ſoit ſaige. Mes
iours ſont paſſez, mes penſées ſont diſsipées, qui
tourmentent mon cœur. Ilz ont mué la nuict
en iour, & derechef aprés les tenebres i'eſpere la
lumiere. Si i'attẽdz, enfer eſt ma maiſon, & ay
faict mon lict en tenebres. I'ay dict à la pourri- D
ture: tu es mõ pere, & aux vers vous eſtes ma me-
re & ma ſœur. Ou eſt donc maintenãt mon at-
tente, & qui cõſiderera ma patience? Toutes
mes choſes deſcẽdront au plus profond d'enfer,
n'eſtime tu pas au moins que i'auray illec repos?

S. Baldad reprend Iob de iactance, & impatience. & deſcript les maledictions des infideles, pour confirmer ſa ſentence contre Iob. Car il dict eſtre ſeulement puny pour ſes pechez.

Chapitre. xviij.

MAis Baldad Suhite reſpondant, dict: A
Quand mettrez vous fin à voz parol-
les? Entendez premier, & aprés par-
lons. Pourquoy ſommes nous reputez cõme
beſtes, & ſommes ordz & ſallez deuant vous?

Qui perds ton ame en ta fureur, la terre ſera
elle delaiſſée pour ta cauſe, & les roches ſeront
elles tranſportées de leur lieu? La lumiere du
meſchant ne ſera elle pas eſteincte, & la flamme
de ſon feu ne reſplendira elle point? La lumie-
re ſera obtenebrée au tabernacle d'iceluy: & la B
lampe qui eſt ſur luy, ſera eſteincte. Les pas de
ſa vertu ſeront reſtrainctz, & ſon propre cõſeil
le mettra au bas. Car il a mis ſes piedz és retz,
& chemine en ſes macules. La plante de ſon
pied ſera tenue du laqs, & la ſoif s'enflãmera cõ-
tre luy. Le laqz de ſes piedz eſt caché en la
terre, & ſa trappe eſt ſur le ſentier. Fraieurs
l'eſpouenterõt de toutes parts, & ſes piedz l'en-
uelopperõt. Que ſa force ſoit amoindrie par
famine, & que diſette occupe ſes coſtez. Qu'el- C
le deuore la beaulté de ſa peau, & que la mort
premiere engendrée conſume ſes bras. Que ſa
confiance ſoit oſtée de ſon tabernacle, & que la
mort marche ſur luy comme vn roy. Que les
compaignons de celuy qui n'eſt plus, demeurent
en ſon tabernacle, & que le ſoulphre ſoit eſpars
en ſon tabernacle. Que ſes racines ſoient ſei-
chées par bas, & que ſa moiſſon ſoit froiſſée par
en hault. Que ſa memoire ſoit perie de la ter- D
re, & que ſon nom ne ſoit pas celebré par les ru- Prou. 2. d
es. Il le deboutera de lumiere en tenebres, &
le fera tranſmuer du monde. Sa ſemence, ne
ſa lignée ne ſera pas en ſon peuple, & aucuns re-
liefz ne ſeront en ſes regions. Les derniers ſe-
ront eſtonnez en ſon iour, & horreur occupera
les premiers. Telz ſont donc les tabernacles
du mauuais, & tel eſt le lieu de celuy qui ne co-
gnoit point Dieu.

S. Iob reprenant ſes amys de crudelité, dict qu'il eſt flagellé de Dieu ſans cauſe, demõſtrant l'acerbité de ſon affliction & eſtre deſtitué de ſes amys, Et il ſe conſole ſur la future reſurrection.

Chapitre. xix.

ET Iob reſpondãt, dict: Iuſques à quãd tour- A
menterez vous mon ame, & m'oppreſſerez
de parolles? Voicy que par dix fois m'auez
confondu, & n'auez point de honte de m'op-
preſſer. Quand auſſy i'auray failly, ma faulte

ſera auec moy. Mais vous vous dreſſez contre
moy, & me reprenez de mes opprobres. Au
moins entendez maintenant, que Dieu ne m'a
pas tourmenté par iuſte iugement, ne ceinct de
ſes flagellations. Voicy, ie crieray comme par
force, & nul ne m'exaucera. Ie crieray à haul-
Haba. 2.c te voix, & n'eſt aucun qui en iuge. Il a enui-
ronné de hayes mon ſentier, & ne puis paſſer
oultre, & a mis tenebres en ma voye. Il m'a
B deſpouillé de ma gloire, & a oſté la corone de
mon chef. Il m'a deſtruict de toutes parts, &
ſuis perdu, & a oſté mon eſperance, comme à vn
arbre arraché. Sa fureur s'eſt courroucée con-
tre moy, & m'a reputé comme ſon ennemy.

Ses larrons ſont venus enſemble, & ont prins
leur chemin vers moy, & ont tout autour aſſie-
gé mon tabernacle. Il a faict eſloigner mes fre-
res de moy, & ceux que ie cognoiſſoye, ſe ſont
Pſalm. 37 retirez arriere de moy comme eſtrangers. Mes
prochains m'ont delaiſſé: & ceux qui me cog-
noiſſoient, m'ont mis en oubly. Les gents fo-
rains de ma maiſon, & mes ſeruantes, m'ont eſti-
mé cõme eſtranger, & ay eſté deuant leurs yeux
C comme pelerin. I'ay appellé mon ſeruiteur, ſi
n'a pas reſpondu, & le prioye de ma propre bou
che. Ma femme a eu horreur de mon haleine,
& prioye les filz de mon vẽtre: Meſme les folz
me deſpriſoyent, & quãd i'eſtoye arriere d'eux,
ilz detractoient de moy. Ceux qui autresfois
eſtoient mes conſeilliers, m'ont eu en abomina-
tion: & celuy que i'aymoie principalement, s'eſt
deſtourné de moy. Mon os s'eſt ioinct à ma
peau, aprés que les chairs ont eſté conſumées, &
ſont ſeulement demourées mes leures auprés de
mes dentz. Ayez mercy de moy, ayez mercy
de moy, au moins vous qui eſtes mes amys, car
la main du Seigneur m'a touché. Pourquoy
me perſecutez vous comme Dieu: & vous ſaoul-
lez de mes chairs? Qui me donnera, que mes
D parolles ſoient eſcriptes? qui me donnera qu'el-
les ſoient grauées au liure d'vne graffe de fer, ou
d'vne lame de plomb, ou certes qu'elles ſoient
grauées en pierre dure?

Car ie ſçay bien que mon redempteur vit, &
Reſurrection des morts. que me doibz releuer de la terre au dernier iour.
Et que derechef ſeray enuironné de ma peau
& qu'en ma chair ie voiray Dieu. Lequel moy
meſme doibz veoir, & mes yeux le regarderont,
& non autre: ceſte eſperance eſt miſe en mon
ſein. Pourquoy donc dictes vous maintenant,
pourſuyuons le, & trouuons contre luy quelque
racine de parolle?

Fuyez donc arriere de la preſence de l'eſpée,
car l'eſpée eſt vengeance des iniquitez, & ſça-
chez qu'il y a iugement.

S. Sophar eſmeu des parolles de Iob, dict qu'il oyrra ſa correption, & proſuyt par pluſieurs parolles quelle eſt la part de l'infidele enuers Dieu.

Chapitre.xx.

Mais Sophar Naamathite reſpõdant, dit: A
Pource me viennent diuerſes penſées
les vnes aprés les autres, & mon enten-
dement eſt rauy en diuerſes choſes. I'eſcou-
teray la doctrine par laquelle tu me reprens, &
l'eſprit de mon intelligence me reſpõdra. Ce
ſçay ie déz le commencement, depuis que l'ho-
me fut mis ſur la terre. Que la louëge des meſ-
chãs eſt briefue, & que la ioye de l'hypocrite eſt
comme vn poinct. Quand ſon orgueil monte-
roit iuſques au ciel, & que ſon chef toucheroit
les nuées. Si ſera il perdu en la fin cõme la fien-
te, & ceux qui l'auoient veu, diront: ou eſt il? Il B
ne ſera trouué non plus que le ſonge qui s'enuo-
le, & paſſera comme la viſion de la nuict. L'œil
qui l'auoit veu, ne le verra plus: & ne le verra on
plus en ſon lieu. Ses enfans ſeront aneantis de
paoureté, & ſes propres mains luy rendront ſa
doleur. Ses os ſeront remplis de vices de ſon
adoleſcẽce, & dormirõt en la pouldre auec luy.
Car quãd le mal aura eſté doux en ſa bouche,
il le cachera deſſoub ſa langue. Il l'eſpargne-
ra, & ne le laiſſera pas, & le celera en ſa guorge.
Son pain en ſon ventre ſera par dedans mue
en fiel des aſpicz. Il vomira les richeſſes qu'il
a deuoré, & Dieu les tirera hors de ſon ventre.
Il ſuccera la teſte des aſpidz, & la langue de
la vipere l'occira. Qu'il ne voye pas les ruiſ- C
ſeaux du fleuue, & les torrents de miel, & de bur
re. Il portera la peine de toutes les choſes que
il a faict, & toutesfois ne ſera pas cõſumé: il ſouf-
frira auſſy ſelon la multitude de ſes inuentions.
Pource qu'en oppreſſant, il a deſueſtu les pao-
ures, il a rauy la maiſon, & ne l'a pas edifié. Et
ſi n'a ſon ventre aucunemẽt eſté raſſaſié: & quãd
il aura ce qu'il auoit deſyré, il ne le pourra poſſe-
der. Il n'y a rien demouré de ſa viãde, & pour-
tant rien ne ſera permanent de ſes biens.
Quand il ſera ſaoulé, il ſera en anguoiſſe, &
bruſlera, & par ainſy toute douleur tumbera ſur
luy. Et à la mienne volunté que ſon ventre fut
remply, à fin qu'il enuoie ſur luy la fureur de ſon D
ire, & qu'il ſaice plouuoir ſur luy ſa bataille.
Il fuyra les armures de fer, mais il tumbera en
l'arc d'ærain. Le glaiue eſt tiré hors, & ſorty
de ſa gayne, & reluict en ſon amertume: les hor-
ribles iront, & viendront ſur luy. Toutes les
tenebres ſont mucées en ſes lieux ſecretz: le feu
qui ne s'allume point le deuorera, il ſera tour-
menté, comme delaiſſé en ſon tabernacle.
Les cieux reueleront ſon iniquité, & la terre
s'eſleuera contre luy. Le germe de ſa maiſon
ſera ouuert, il ſera tiré hors au iour de la fureur
de Dieu. Ceſte eſt la portion de l'home meſ-
chant qu'il a de Dieu, & celle eſt l'heritaige de
ſes parolles qu'il a du Seigneur.

S. Iob ſuppliãt eſtre patiẽment ouy de ſes amys, quiert la cauſe pourquoy gens ſans pitié pſperẽt iuſqs à la fin de la vie. les autres au cõtraire ſont battuz d'aduerſité. Et reſpond que l'impitoiable eſt guardé de Dieu au iour de perdition. Parce deſfaict la faulſe

faulſe conſolation de ſes amys.

CHAP. xxj.

A Matt.3.a. &.4.c. ET Iob reſpõdant, dict: Eſcoutez ie vous
prie, mes parolles, & faictes penitence.
Supportez, à fin que ie parle, & aprés
mes parolles (s'il vous ſemble bon) mocquez
vous. Ma diſputation s'addreſſe elle contre
vn home, tellement que par droict ie ne doibue
pas eſtre contriſté? Entendez à moy, & ſoyez
esbahys, & mettez le doigt ſur voſtre bouche.
Meſmes auſſy quãd i'en ay memoire, i'en ſuis
totallement en crainte, & tremblement esbran-
Iere.12.a. Haba.1.4. le ma chair. Pourquoy donc viuent les meſ-
chans, & ſont eſleuez, & cõfortez par richeſſes?
Leur ſemence demeure deuant eux, & multi-
tude de prochains, & de nepueux eſt en leur pre
ſence. Leurs maiſons ſont ſeures, & paiſibles,
Pſal.143. & la verge de Dieu n'eſt pas ſur eux. Leur va-
che a conceu, & n'a point auorté, la vache a vel-
lé, & n'a pas eſté priuée de ſon fruict. Leurs pe-
B titz ſortent hors comme troppeaux, & leurs en-
fans ſe reſiouyſſent en iouant. Ilz tiennent le
Pſal.72. tambourin, & la harpe, & ſe reſiouyſſent au ſon
des orgues. Ilz paſſent leurs iours en biens, &
en vn moment deſcendent aux enfers. Leſqlz
ont dict à Dieu, retire toy de nous, & nous ne
voulons point la ſcience de tes voyes. Qui eſt
le tout puiſſant, que nous ſeruions à luy? & que
Mala.3.d nous profitera il, ſi nous le prions? Mais tou-
tesfois que le conſeil des meſchans ſoit loing de
moy, à cauſe que leurs biens ne ſont pas en leur
Pro.24.c. main. Quantes fois s'eſteindra la lampe des
meſchans, & l'inundation viendra ſur eux, & q
il diuiſera les doleurs de ſa fureur? Ilz ſeront
C comme les pailles deuant le vent, & comme la
cendre que le tourbillon eſpart. Dieu garde-
ra aux enfans d'iceluy la doleur du pere, & quãd
il luy aura rendu, adonc le cognoiſtra il. Ses
yeux verront ſon interfection, & beuuera de la
fureur du tout puiſſant. Et que luy chault il
de ſa maiſon aprés luy? & quand le nombre de
ſes moys ſera diminué de la moitie?
Quelcun enſeignera il la ſcience à Dieu, qui
iuge les plus haultains? Ceſtuy meurt ſain, &
en ſa pleine force, riche, & bien aiſe. Ses en-
trailles ſont pleines de graiſſe, & ſes os ſont ar-
rouſez de moelles. Et l'autre meurt en l'amer-
tume de ſon ame, ſans quelques richeſſes: Et
toutesfois enſemble dormiront en la pouldre, &
les vers les couuriront. Certainement ie co-
gnoy voz penſées, & les mauuaiſes ſentences q
D vous auez contre moy. Car vous dictes: ou eſt
la maiſon du prince? & ou ſont les tabernacles
des meſchans? Interroguez tous les voiagiers:
& vous cognoiſtrez, qu'ilz entendent bien la
meſme choſe. Car le mauuais eſt gardé pour
le iour de perdition, & ſera mené au iour de fu-
reur. Qui reprendra ſes voyes en ſa preſence,
& qui luy rendra ce qu'il a faict?
Ceſtuy ſera mené aux ſepulchres, & veillera
en l'aſſemblée des mortz. Il a eſté doulx au
grauier du fleuue d'enfer, & tirera tout home a-
prés luy, & ceux de deuant luy ſont ſans nom-
bre. Comment donc me conſolez vous en
vain, quand voſtre reſponce eſt monſtrée re-
pugner à la verité?

S. Eliphaz reprend Iob d'immiſericorde en l'oppreſsion des paoures, & autres crimes demouſtrant qu'il ne ſent pas droictement de la diuine prouidence, promectant des biens au penitent.

Chapitre.xxij.

MAis Eliphaz Themanite reſpondant, A
dict: L'home peut il eſtre comparé à
Dieu, quand auſſy il ſeroit de parfaicte
ſcience? Que profite il à Dieu ſi tu es iuſte? ou Pſal.5.a.
quel bien luy fais tu, ſi ta voye eſt ſans macule?
Te reprendra il en crainte, ou viendra il auec
toy en iugement. Et non pas pour ta grande
malice, & pour tes iniquitez infinies? Car tu as
prins gage de tes freres ſans cauſe, & as deſpouil
lé ceux qui eſtoient nudz de leurs veſtemens.
Tu n'as point dõné d'eaue au laſſé, & as ſoub-
ſtraict le pain à celuy qui auoit faim. Tu poſ-
ſedois la terre par la force de ton bras, & l'obte-
nois comme treſpuiſſant. Tu as laiſſé les veſ-
ues vuides, & as deſrompu les bras des orphe-
lins. Pourtant es tu enuironné de laqz, & la B
ſoubdaine paour te trouble. Et eſtimoys que
tu ne verrois point les tenebres, & que tu ne ſe-
rois point oppreſſé de l'impetuoſité des eaues
desbordantes? Ne penſe tu pas que Dieu ſoit
plus hault que le ciel, & qu'il ſoit eſleué par deſ-
ſus la ſublimité des eſtoilles? Et tu dis: mais
quelle choſe cognoit Dieu? auſſy il iuge comme
par la nuée. La nuée eſt là ou il ſe cache, & ne
conſidere point noz choſes, & chemine autour
des extremitez du ciel. Deſire tu donc de gar-
der le ſentier des ſiecles, que les homes mauuais
ont marché? Leſquelz ont eſté oſtez deuant
leur temps, & le fleuue a ſubuerty leur fonde- C
ment. Leſquelz diſoient à Dieu, retire toy de Sus.21.b.
nous, & eſtimoient du tout puiſſant, comme s'il
ne pouoit rien faire: Là ou il auoit réply leurs
maiſons de biens, deſquelz la ſentence ſoit loing
de moy. Les iuſtes le verront & ſe reſiouyrõt, Pſal.106
& l'innocent ſe mocquera d'eux, Leur eleua-
tion n'eſt elle pas couppée, & le feu n'a il pas de-
uoré le demourãt d'iceux? Accorde toy donc
à luy, & que tu aye paix, & par ce auras tu des
tresbons fruictz. Reçois la loy de ſa bouche,
& metz ſes parolles en ton cœur. Si tu te re-
tournes vers le tout puiſſant, tu ſeras edifié, &
eſloigneras l'iniquité de ton tabernacle. Il te
donnera la dure pierre pour la terre, & pour la
dure pierre des fleuues d'or. Et ſera le tout
puiſſant contre tes ennemis, & auras l'argẽt par D
mõceaux. Adonc abonderas tu en delices ſur
le tout puiſſant, & eſleueras ta face vers Dieu.
Tu le prieras, & il t'exaucera, & ſi rendras
tes vœuz. Tu propoſeras quelque choſe,

& elle te viendra, & la lumiere reſplendira en
Pro. 29.d tes voyes. Car celuy qui ſe ſera humilié, il ſera
en gloire: & celuy qui aura encliné ſes yeux en
bas, il ſera ſauué. L'innocent ſera ſauué, mais
il ſera ſauué par la pureté de ſes mains.

S. Iob inuoque humblement le diuin iugement, & monſtre qu'il n'eſt point puny pour ſes pechez, & qu'il ſent droictement de la prouidence de Dieu, qui eſt incomprehenſible, & faiſant toutes choſes pour ſa volunté.

Chapitre .xxiij.

A ET Iob reſpondant dict: Maintenãt auſ-
ſy eſt ma parolle en amertume, & la main
de ma playe eſt aggrauée ſur mon gemiſ-
ſement. Qui me donnera q̃ ie le cognoiſſe, &
que ie le trouue, & que ie vienne iuſques à ſon
ſiege? Ie mettray le iugement deuant luy, &
rempliray ma bouche d'increpations. A fin q̃
ie ſçache les parolles qu'il me reſpondra, & que
B i'entende quelle choſe il me dira. Ie ne veux
pas qu'il eſtriue contre moy par grande force,
ne qu'il m'oppreſſe du poidz de ſa grandeur.
Qu'il propoſe equité contre moy, & mon iu-
gement paruiẽdra à la victoire. Si ie voy vers
Orient, il ne ſe monſtrera point: ſi ie voy vers
Occident, ie ne l'entendray point. Si ie voy à
la ſeneſtre, que feray ie? ie ne le pourray pren-
dre: ſi ie me tourne à la dextre, ie ne le voyray
C point. Mais iceluy cognoit ma voye, & m'eſ-
prouuera cõme l'or, qui paſſe par le feu. Mon
pied a ſuyuy ſes traces, i'ay gardé ſa voye, & ne
me ſuis point deſtourné d'icelle. Ie ne me ſuis
pas retiré des mandemens de ſes leures, & ay ca-
ché en mon ſein les parolles de ſa bouche.
Car il eſt ſeul, & aucun ne peut deſtourner ſa
penſée: & ſon ame a faict tout ce qu'elle a voulu.
D Et quand il aura accomply en moy ſa volun-
té: auſſy beaucoup d'autres choſes ſemblables
luy ſont preſentes. Et pourtant ſuis ie troublé
de ſa face: & en le conſiderant, ſuis ſollicité de
crainte. Dieu a amolly mon cœur, & le tout
puiſſant m'a troublé. Car ie ne ſuis point per-
du pour les tenebres apparantes, & ſi n'a quel-
que obſcurité couuert ma face.

S. Iob pour monſtrer qu'il ſent droictement de la diuine prouidence, dict tous temps eſtre cogneuz à Dieu, & denombre les diuerſes iniquitez des homes, qui doibuent eſtre punies de luy.

Chapitre. xxiiij.

A LEs temps ne ſont pas cachez du tout puiſ-
ſant: mais ceux qui le cognoiſſent, ilz ne ſça
uent point ſes iours. Aucuns ont tranſ-
mué les termes, & ont pillé les troppeaux, & les
ont paſturez. Ilz ont chaſſé l'aſne des orphe-
lins, & ont emporté pour gage le bœuf de la veſ-
ue. Ilz ont ſubuerty la voye des paoures, &
ont enſemble oppreſſé les debonnaires de la ter-
re. Les autres comme aſnes ſauuaiges au de-
ſert, ſortent à leur ouuraige, qui veillent pour a-
uoir proye, & preparent le pain aux enſans. Ilz
moiſſonnent le champ qui n'eſt pas à eux: & ven-
dengẽt la vigne de celuy qu'ilz ont oppreſſé par
force. Ilz laiſſent aller les homes nudz, en o- B
ſtant les veſtemens de ceux q̃ n'ont point de cou
uerture en la froidure. Leſquelz les pluyes des
montaignes arrouſent, & cõme non ayant cou-
uerture, embracent les pierres. Ilz ont faict vi-
olence en pillant les orphelins, & ont deſpouil-
lé le paoure commun peuple. Ilz ont oſté les
bledz à ceux qui eſtoient nudz, & qui cheminoi-
ent ſans veſtemens, & qui auoient fain. Ilz ont
dormy au midy entre les monceaux de ceux qui
ont ſoif, aprés auoir foullé les preſſoirs. Ilz ont
faict gemir les homes des citez, & l'ame des na-
urez a crié, & Dieu n'en laiſſe aller aucun ſans e-
ſtre vengé. Iceux ont eſté rebelles à la lumiere,
& n'ont pas cogneu ſes voies: & ſi ne ſont paſre- C
tournez par ſes ſentiers. Au premier matin ſe
leue l'homicide, il occit le paoure & l'indigent:
& de nuict ſera cõme le larron. L'œil de l'ad-
ultere prend garde aux tenebres, diſant: l'œil de
aucun ne me voira, & couurira ſa face. Ilz per-
cent les maiſons en tenebres, comme de iour ilz
auoient dict l'vn à l'autre, & n'ont point cogneu
la lumiere. Si l'aube du iour ſe monſtre ſubite-
ment, ilz l'eſtiment eſtre l'vmbre de la mort, &
cheminent ainſy en tenebres, comme en lumie-
re. Il eſt legier comme la choſe nageante ſur
l'eaue: mauldicte ſoit ſa partie en la terre, qu'il
ne puiſſe cheminer par la voye de vignes. Que
il paſſe des eaues des neiges à trop grande cha-
leur, & que ſon peché ſoit iuſques aux enfers. D
Que miſericorde le mette en oubly: ſa doulceur
ſoit la vermine: qu'il ne ſoit plus en ſouuenance,
mais qu'il ſoit mis par pieces, cõme le bois ſans
fruict. Car il a nourry la ſterile, & celle q̃ ne
enfante pas, & n'a faict quelque bien à la veſue.
Il a attraict les fors par ſa force: & quand il ſe-
tiẽdra ferme, il ne croira pas à ſa vie. Dieu luy
a donné lieu de penitence, mais ceſtuy en abuſe
par orgueil, & ſes yeux ſont ſur les voyes d'ice-
luy. Ilz ſont vn petit eſleuez, & ne dureront
guieres, & ſeront humiliez comme toutes cho-
ſes, & ſeront oſtez, & ſeront froiſſez comme les
couppeaux des eſpicz. Que s'il n'eſt ainſy, qui
me peut reprendre, que i'aye menty, & mettre
deuant Dieu mes parolles?

S. Baldad pour la ſublimité de Dieu, & humilité de l'home, nie que l'home comparé à Dieu puiſſe eſtre iuſtifié.

Chapitre. xxv.

MAis Baldad Suhite reſpondant, dict: La A
puiſſance & la paour eſt enuers celuy q̃
faict la paix entre ſes choſes haultaines.
Y a il nombre de ſes genſdarmes? & ſur lequel
ne s'eſleuera ſa lumiere? L'home peut il eſtre B
iuſtifié, quand il eſt comparé à Dieu, ou ſe peut il
monſtrer net, eſtant nay de la femme? Voicy,
la lune auſſy ne reluit point, & les eſtoilles ne
ſont pas nettes en ſa preſence. Et de combien
plus l'home, qui eſt pourriture, & le filz de l'ho-
me, qui eſt vermine?

S. Iob dict, que l'home ne peut faire aucune ayde à Dieu, de monſtrant ſon incomprehenſible puiſſance par les œuures d'iceluy.

CHAP. xxvj.

A ET Iob reſpondant, dict: Duquel es tu adiuteur? de celuy qui n'a point de vertu? & ſouſtiens tu le bras de celuy qui n'eſt pas fort?
A qui as tu donné conſeil? par auenture à celuy qui n'a quelque ſapience, & tu as monſtré ta grande prudence? Lequel as tu voulu enſeig-
B ner? N'eſt ce pas celuy qui a faict l'eſprit reſpirant? Voicy, les geantz qui gemiſſent ſoubz les eaues, & ceux qui habitent auec eux. L'enfer eſt nud deuant luy, & n'y a quelque couuerture à la perdition. Lequel eſtend Aquilon ſur le lieu vague, & pend la terre ſur rien. Qui lie
C les eaues en ſes nuées, à fin qu'elles ne chéent enſemble icy en bas. Lequel tient la face de ſon ſiege, & eſtend ſur ceſtuy ſa petite nuée. Il a ordõné terme autour des eaues, iuſques à ce que la lumiere, & les tenebres ſoient finées. Les colomnes du ciel trẽblent, & s'eſpouentent au ſigne de ſa volunté. En la force d'iceluy ſe ſont
D ſubitement les mers aſſemblées, & ſa prudence a frappé l'orgueilleux. Son eſprit a orné les cieux: & par l'ayde de ſa main, la couleuure tortue eſt yſſue hors. Voicy, les choſes q̃ ſont dictes en partie de ſes voyes: & comme il ſoit que nous ayons à grande peine ouy vne gouttelette de ſa parolle, qui pourra regarder le tonnoire de ſa grandeur?

S. Iob touſiours ferme en ſa iuſtification (reiectant l'iniure de ſes amys) monſtre comme les meſchants ſans pitié ſont rauys de Dieu, en la mort de la briefue proſperité de ceſte preſente vie, aux tormentz.

Chapitre. xxvij.

A IOb auſſy parla derechef, en prenant ſa parabole, & dict: Le Dieu eſt viuant (qui a oſté mon iugement: & le tout puiſſant, qui a faict venir mon ame en amertume.) Car iuſques à ce que l'haleme demourera en moy, & que l'eſprit de Dieu ſera en mes narines, mes leures ne parleront pas iniquité, & ma langue ne penſera pas menſonge. Ia ne m'aduienne, que ie vous iuge eſtre iuſtes: Iuſques à ce que ie defaudray ne me retireray point de mon innocence. Et ne delaiſſeray pas ma iuſtification que i'ay commencé à tenir: car auſſy mon cœur ne me repréd aucunement, en toute ma vie. Mon ennemy B
ſoit comme le meſchant, & mon aduerſaire cõme l'inique. Car quelle eſt l'eſperãce de l'hypocrite, s'il rauit par auarice, & que Dieu ne deliure pas ſon ame? Dieu oira il ſon cry, quand l'anguoiſſe ſera venue ſur luy? Ou pourra il prendre ſa plaiſance au tout puiſſant, & appeller Dieu en tout temps? Ie vous enſeigneray par la main de Dieu, quelle choſe a le tout puiſſant, & ne le celeray point. Voicy, vous le ſçauez tous, & pourquoy parlez vous choſes vaines ſans cauſe? Ceſte eſt la portion de l'home C
meſchant enuers Dieu, & l'heritaigé des violentz, qu'ilz receueront du tout puiſſant. Si ſes filz ſont multipliez, ilz ſeront donnez à l'eſpée: & ſes nepueux ne ſeront pas raſſaſiez de pain.
Ceux qui ſeront reſtez de luy, ſeront enſepuelis en la mort: & ſes veſues ne ploreront point.
Quand il amaſſeroit l'argent comme terre, & quand il l'appareilleroit de veſtemens, autant que de boué. Il les appareillera vraiement, mais le iuſte ſera veſtu d'iceux: & l'innocent partira l'argent. Il a edifié ſa maiſon comme D
la tigne, & a faict vn vmbraige comme le meſſier. Quand le riche s'endormira, il n'emportera rien auec luy, il ouurira ſes yeux, & ne trouuera rien. Pauoreté le prendra comme l'eaue, la tempeſte l'oppreſſera de nuict. Pſal. 48. d
Le vent bruſlant l'eſleuera, & l'emportera, & le rauira de ſon lieu comme vn tourbillon.
Et il ſe iettera ſur luy, & ne l'eſpargnera point: en fuyant, s'enfuyra de ſa main. Il eſtraindra ſes mains ſur luy, & ſifflera contre luy, en regardant ſon lieu.

S. Iob monſtre que ſapience eſt plus excellente que l'or, tant pour ſon origine, que pour ſa dignité. Mais toutes choſes ſecretes de nature ſont cogneuës à Dieu. Et que ſapiẽce peut eſtre donnée du ciel, non acheptée d'or.

Chapitre. xxviij.

L'Argent a les commencementz de ſes vaines, & l'or a ſon lieu auql̃ il eſt fondu. Le A
fer eſt prins de la terre, & la pierre reduicte par chaleur, eſt tournée en ærain. Il a mis tẽps pour les tenebres, & luy meſme conſidere la fin de toutes choſes, & la pierre d'obſcurité, & vmbre de la mort. Le torrent auſſy diuiſe du peu ple paſſant oultre, ceux que le pied de l'home indigent a mis en oubly, & ceux qui ſont hors de la voye. La terre, de laquelle croiſçoit le pain en ſon lieu, eſt ſubuertie par le feu.
Ses pierres ſont le lieu du Sapphir, & les mottes d'iceluy, ſont or. L'oyſeau a ignoré le ſentier, & l'œil de l'autheur ne l'a pas regardé. B
Les filz des marchants ne l'ont pas cheminé, & la leoneſſe n'a point paſſé auprés.
Il a eſtendu ſa main au caillou, & a ſubuerty les montaignes iuſques aux racines.
Il a trenché les ruyſſeaux dedans les pierres, & ſon œil a veu toute choſe precieuſe. Il a auſſy

cherche ſongneuſément les lieux profondz des
fleuues, & a produict les choſes mucées en lumie
Prou.3.b &.8.b Sap.7.a re. Mais ou eſt trouuée la ſapien ce, & quel eſt
le lieu d'intelligence? L'home ne ſçait pas ſon
pris, & n'eſt pas trouuée en la terre de ceux qui
viuent ſoueſuement. L'abyſme dict, elle n'eſt
pas en moy: & la mer dit, elle n'eſt pas auec moy.
C Le fin or ne ſera pas donné pour elle, & l'ar-
gent ne ſera point peſé pour ſon eſchangement.
Elle ne ſera pas comparée aux taincturеs de
Inde, ne à la pierre ſardonique treſprecieuſe, ou
au Sapphir. L'or, ne le voirre ne ſeront point
faictz egal à elle, & les vaiſſeaux d'or ne ſeront
point changez pour elle. Il ne ſera aucune me
moire des choſes excellentes & haultes en la cō-
paration d'icelle: mais ſapience eſt tirée des lieux
ſecretz. Le Topaze d'Ethyopie ne ſera pas
faict egal à elle, & les taincturеs treſnettes ne ſe-
ront pas miſes auec elle. Dont vient donc ſa-
pience? & quel eſt le lieu d'intelligence? Elle
D eſt cachée des yeux de tous viuantz, & auſſy eſt
celée aux oyſeaux du ciel. La perditiō & mort
ont dict, nous auons ouy de noz aureilles ſa re-
nommée. Dieu entend ſa voye, & ceſtuy meſ-
me congnoit bien ſon lieu. Car il regarde les
fins du monde, & voit toutes les choſes qui ſont
ſoub le ciel. Leq̃l a faict aux ventz leurs poids
& a peſé les eaues par meſure. Quand il met-
toit loy aux pluyes, & la voye aux tempeſtes ſo-
nantes. Adonc la veit il, & racompta d'icelle,
& l'appareilla, & enqueſta. Et dict à l'home:
Pſal.110.b voicy la crainte du Seigneur eſt ceſte meſme ſa-
Prou.1.a. &.9.b. pience: & ſoy retirer du mal, eſt intelligence.

S. Iob deſyrant eſtre reſtitué à la premiere felicité, la recite par diuerſes parolles auec ſes bonnes œuures, à fin qu'il venge l'iniure contraire de ſes amys.

Chapitre.xxix.

A IOb auſſy parla derechef en prenant ſa para-
bole, & dict: Qui me donnera, que ie ſoye
ſelon les mois paſſez, ſelon les iours, auſquelz
Dieu me gardoit? Quand ſa lampe reſplen-
diſſoit ſur mon chef, & par ſa lumiere cheminoie
en tenebres? Comme i'ay eſté és iours de mon
adoleſcence, quand ſecretement Dieu eſtoit en
mon tabernacle? Quād le tout puiſſant eſtoit
auec moy, & mes enfans autour de moy? Quād
ie lauoie mes piedz de burre, & que la pierre me
B iettoit ruyſſeaux d'huyle? Quand ie m'en al-
loie à la porte de la cité, & qu'ilz m'appareilloi-
ent vne chaiere en la ruē? Les iuuenceaux me
voioient, & ſe muçoient, & les anciens ſe leuoi-
ent deuant moy, & ſe tenoient debout. Les
princes ceſſoient de parler, & mettoiēt le doigt
ſur leur bouche. Les Ducz retenoient leur
voix, & leur langue eſtoit attachée à leur guor-
ge. L'aureille qui m'eſcoutoit, me beatifioit,
& l'œil qui me regardoit, me rendoit teſmoigna
ge. De ce que i'auoye deliuré le paoure criant
en haulte voix, & l'orphelin qui eſtoit ſans ayde.
La benediction de celuy qui debuoit perir, C
venoit ſur moy, & ay conſolé le cœur de la vef-
ue: I'ay eſté veſtu de iuſtice: & me ſuis veſtu de
mon iugement, comme d'vn veſtement & d'vn
diademe. I'ay eſté l'œil à l'aueugle, & les piedz
au boiteux. I'eſtoye le pere des paoures: & en-
queſtoye diligemment la cauſe que ie ignoroye.
Ie froſſoye les meulles de l'inique, & oſtoye
la proye hors de ſes dētz. Et diſoye, ie mour-
ray en mon petit nid, & multiplieray les iours,
comme la palme. Ma racine s'eſt ouuerte au-
prés des eaues, & la rouſée demourera en ma D
moiſſon. Ma gloire touſiours ſe renouuelle-
ra, & mon arc ſera reſtauré en ma main. Ceux
qui m'oyoient, attendoient la ſentence, & cōme
intentifz, ſe taiſoiēt à mon cōſeil. Ilz n'oſoient
rien adiouſter à mes parolles, & ma parolle di-
ſtilloit ſur eux. Ilz m'attendoient comme la
pluye, & ouuroient leur bouche, comme aprés
la pluye du ſoir. Si ie me rioye aucuneſfois à
eux, ilz ne le croioyent pas, & la lumiere de ma
face ne cheoit pas en la terre. Si i'euſſe voulu
aller vers eux, ie me ſeoye le premier: & quand
ie ſeoye comme vn roy enuironné d'vne armée,
neantmoins eſtoye le conſolateur des deſolez.

S. Iob regrette la premiere felicité, qui par la permiſſion de Dieu, luy eſt tournée en ſouueraine calamité.

Chapitre.xxx.

MAis maintenāt ſe mocquēt de moy ceux A
qui ſont plus ieunes d'eage que moy, les
peres deſquelz ne daignoie mettre auec
les chiens de mon troppeau. Deſquelz la ver-
tu de leurs mains m'eſtoit comme rien, & eſtoiēt
eſtimez eſtre indignes meſme de ceſte vie.
Ceux eſtoient ſteriles par famine & paoureté,
qui rongeoient au deſert, defaillants de paoure-
té & de miſere. Et mangeoient les herbes, &
les eſcorces des arbres, & la racine des geneures
eſtoit leur viande. Leſquelz rauiſſoiēt ces cho
ſes icy des vallées, & quand ilz les auoient tou-
tes trouuées, ilz y courroient par grand cry.
Et demouroient és deſertz des torrents, & és
cauernes de la terre, ou ſur le ſablon. Leſquels
ſe reſiouyſſoient entre telles choſes, & eſtimoi-
ent eſtre en delices, quand ilz eſtoient ſoubz les
eſpines. Enfans des folz, & des villains, & qui B
aucunement ne ſe monſtrent ſur la terre.
Maintenant ſuis ie tourné en leur chanſon, &
leur ſuis matiere de deuiſer. Ilz m'ont en abo-
mination, & s'enfuyent loing de moy, & n'ont
pas de honte de cracher en ma face. Car il a
ouuert ſon carquoys, & m'a tourmenté, & a mis
la bride en ma bouche. Ilz ſe ſont incontinent
eſleuez à la dextre de la miſere ſourueanante: &
ilz ont retourné mes piedz, & les ont oppreſſez
de leurs ſentiers, comme par flotz d'eaue. Ilz
ont diſſipé mes chemins, & m'ont aguayté, & m'
ont vaincu, & n'y auoit aucun qui donnaſt ayde.
Ilz ſont venuz impetueuſement ſur moy, cō-
me quand

C me quand le mur eſt rompu ou que la porte eſt
ouuerte, & ſe ſont tournez à mes miſeres. Ie
ſuis reduict à rien, & il a oſté mon deſir, comme
le vent, & mon ſalut eſt paſſé oultre comme la
nuée. Et maintenant mon ame s'amaigrie en
moy meſme, & les iours d'affliction me ſaiſiſſent
Mes os ſont par nuyct percé de douleurs, &
ceulx qui me mangent, ne dorment point.
Mon veſtemét eſt cõſumé par la multitude d'i
ceux, & m'ont enuironné comme d'vn chappe-
ron du veſtement. Ie ſuis comparé à la bo-
uë, & ſuis faict ſemblable à la flammeſche & à la
cendre. Ie crie à toy, & ſi ne m'exauce pas, ie
Sus.19.a me tiés debout, & ſi ne me regardes point. Tu
es changé vers moy comme cruel, & m'es con-
traire par la dureté de ta main. Tu m'as eſle-
ué, & comme me mettant ſur le vent, m'as du
D tout caſſé. Ie ſçay bien que tu me donneras à
la mort, là ou eſt ordonné domicilé à tout viuãt.
Toutesfois tu n'enuoye pas ta main pour ma
conſumption, & s'ilz ſont trebuchez, toy meſ-
me les ſaueras. Ie ploroie iadis, ſur ceſtuy qui
eſtoit tourmenté, & auoit mon ame compaſſion
du paoure. I'attendoye les biens, & les maulx
me ſont venuz: i'attendoie la lumiere, & les
tenebres ſe ſont boutées hors. Mes entrailles
ſe ſont eſchauffées ſans quelque repos, les iours
d'affliction m'ont preuenu. Ie cheminoie en
triſteſſe, ſans fureur, & en moy leuant crioye en
tre la multitude. I'ay eſté frere aux dragons,
& le cõpaignon des auſtruches. Ma peau s'eſt
faicte noire ſur moy, & mes os ſe ſont ſeichez de
chaleur. Mon harpe eſt tournée en dueil, &
mes orgues en voix de ceux qui plorent.

S. Iob ſe voulant purger de la calumnie de ſes amys, racom-
pte ſes vertus inuoquant Dieu ſouuerain iuge teſmoing de ſon
innocence

CHAP. xxxj.

A I'Ay faict paction auec mes yeulx, que ie ne pẽ
ſeroye point auſſy de la vierge. Car quel-
le part auroit en moy le Dieu de là ſus, ou quel
heritage auroit le tout puiſſant d'enhault? Per-
Prou.5.d dition n'eſt elle pas au maling, & eſtrangement
Sus.34.c. aux ouuriers d'iniuſtice? Ceſtuy ne cõſidere il
point mes voyes, & ne nombre il point tous mes
pas? Si i'ay cheminé en vanité, & ſi mon pied
s'eſt haſté d'aller en fraude. Qu'il me poiſe en
la iuſte balance, & que Dieu cognoiſſe ma ſim-
pleſſe. Si mon pas s'eſt deſtourné de la voye,
& ſi mon oeil a enſuiuy mon cœur, & ſi quelque
macule s'eſt adherée à mes mains. Que ie ſeme,
& q̃ vn autre le mange, & que ma lignée ſoit deſ
Prou 5.b racinée. Si mon cœur a eſté deceu de la fem-
me, & ſi i'ay faict le guet à l'huys de mon amy,
que ma femme ſoit la paillarde d'vn autre, &
q̃ les autres ſe courbent ſur elle. Car ceſte cho
B ſe n'eſt pas licite, & eſt treſgrande iniquité.
C'eſt feu deuorant iuſques à la perdition, &
arrachant toutes choſes germãtes. Si i'ay meſ
priſé me ſoubmettre en iugement auec mon ſer-
uiteur & ma ſeruante, quand ilz debatoyent cõ-
tre moy. Car quelle choſe feray ie, quand
Dieu ſe leuera pour iuger? & quand il interro-
guera, que luy reſpondray ie? Ne m'a il pas
faict au ventre, lequel auſſy a faict iceluy, & vn
ne m'a il point formé en la matrice? Ay ie de
nié aux paoures ce qu'ilz demandoient, & ay ie
faict attẽdre les yeulx de la veſue? Ay ie man-
gé mon morſeau tout ſeul, & l'orphelin n'a pas
mangé d'iceluy? (Car déz mõ enfance miſera
tiõ eſt creuë auec moy, & eſt yſſue auec moy du
vẽtre de ma mere.) Ay ie deſpriſé le periſſãt
de ce qu'il n'auoit pas de veſtemẽt, ou le paoure
ſans couuerture? Ses coſtez ne m'ont ilz point
beneict, & n'a il poĩt eſté reſchauffé des toyſons
de mes ouailles? Ay ie leué ma main ſur l'or-
phelin, auſſy quand ie me veoie le ſuperieur en la
porte? Que mon eſpaule ſe deſioigne arriere
de ſa ioincture, & que mon bras ſoit rompu auec
ſes os. Car i'ay touſiours craint Dieu, comme C
les grandes vndes ſoy eſleuant ſur moy, & n'ay
peu porter ſa charge. Ay ie eſtimé ma force
eſtre en l'or, & ay ie dit au fin or, tu es ma con-
fiance? Me ſuis ie reſiouy ſur mes grandes ri- Pro.17.a.
cheſſes, & pource q̃ ma main a trouué pluſieurs
choſes? Si i'ay regardé le ſoleil quand il luy-
ſoyt, & la lune cheminant en clarté. S'eſt mõ
cœur reſiouy en ſecret, & ay ie baiſé ma main
de ma bouche? Quelle eſt la treſgrande ini-
quité, & abnegation contre le ſouuerain Dieu?
Me ſuis ie reſiouy de la ruyne de ceſtuy qui
me haioit, & ay ie eſté ioyeux que le mal l'auoit
trouué? Car ie n'ay pas dõné ma guorge à pe
ché, tellement qu'en maldiſant ie deſyraſſe ſon
ame. Les homes de mon tabernacle n'ont il
point dit, qui donnera de ſes chairs à fin que ſoi-
ons raſſaſiez? L'eſtranger n'eſt pas demouré
dehors, & mon huys a eſté ouuert au voiager. D
Ay ie mucé mon peché comme l'home, & ay
ie celé mon iniquité en mon ſein? Me ſuis ie
esbahy pour trop grande multitude, & le deſ-
priſement des prochains m'a il eſpouenté: & ne
me ſuis ie point plus toſt teu, ne ſorty hors de
mon huys? Qui me donnera vn auditeur, que
le tout puiſſant oye mon deſyr, & que celuy qui
iuge eſcripue vn liure: A fin que ie le porte ſur
mon eſpaule, & que ie l'enuirõne autour de moy
comme vne corone? Ie le prononceray par
tous mes pas, & le preſenteray comme au prin
ce. Si la terre qui eſt à moy crie contre moy,
& ſi ſes roions ſe lamentent auec elle? Ay ie
mangé ſes fruictz ſans argent, & ay ie tourmen
té l'ame de ſes laboureurs? Que le chardon
croiſſe pour moy au lieu du froment, & l'eſpine
au lieu de l'horge.

Les parolles de Iob ſont finées.

S. Iob ayant impoſé ſilence à ſes amys, eſt reprins auec eux
d'inſipience par Eliu qui ſe vante de ſa ſapience.

Chapitre. xxxij.

A OR ces trois homes icy ceſſerent de reſpondre à Iob, pour ce qu'il s'eſtimoit iuſte. Mais lors Eliu filz de Barachel Buzite de la cognation de Ram, fut courroucé & fort indigné. Et ſe courrouça contre Iob, de ce qu'il ſe diſoit eſtre iuſte deuant Dieu. Mais auſſy fut courroucé contre ſes amis, de ce qu'ilz n'auoyent trouvé reſpõce raiſonnable, mais que ſeulement auoyent condamné Iob. Donc Eliu attendit Iob qui parloit, de ce que ceux qui parloient eſtoyent plus anciens. Mais quand il veit que eux trois ne pouoyent reſpondre, il fut fort
B courroucé. Et Eliu filz de Barachel Buzite reſpondant, dit:

Ie ſuis le plus ieuſne de temps, & vous eſtes les plus anciens, pourtant en abaiſſant la teſte, ay ie eu honte de vous declairer ma ſentence.

Car i'eſperoy que le plus grand eagé parleroit, & auſſy que la multitude des ans enſeigneroit ſapience. Mais cõme ie voy, l'eſprit eſt aux homes, & l'inſpiration du tout puiſſant done
C intelligẽce. Les homes eagez ne ſont point les ſages, & les anciens n'entendent pas le iugement. Pourtant diray ie, eſcoutez moy, ie vous monſtreray auſſy ma ſapience. Car i'ay attendu voz parolles, & ay auſſy ouy voſtre prudence iuſques à ce que vous diſputeriez par voz parolles. Et iuſques à ce que i'eſtimoye que vous diriez quelque choſe, ie conſideroye: mais comme ie voy, il n'y a aucun de vous qui puiſſe reprendre Iob, ne reſpondre à ſes parolles. A fin parauenture que vous ne diſiez:

Nous auons trouvé la ſapience: Dieu la deietté & non pas l'home. Il ne m'a rien dit, & ſi ne luy reſpõdray pas ſelon voz parolles.

D Alors craignirẽt ilz, & ne reſpondirent plus, & ceſſerent de parler. Pource donc que i'ay attendu, & ſi n'ont point parlé, ilz ſe ſont arreſtez, & n'ont plus reſpondu: Ie reſpondray auſſy ma part, & monſtreray ma ſcience. Car ie ſuis plein de parolles, & l'eſprit de mon ventre me contraint. Voicy, mon ventre qui eſt comme le mouſt ſans vent, lequel rompt les nouueaux barilz. Ie parleray, & reſpireray vn petit: i'ouuriray mes leures, ſi reſpondray. Ie n'accepteray pas la perſone de l'home, & n'accõpareray pas Dieu à l'home. Car ie ne ſçay quant longuement ie dureray, & ſi vn petit aprés, mon facteur me prendra.

S. Eliu s'efforce monſtrer par les parolles de Iob, qu'il n'eſt pas iuſte, enſeignant comme Dieu parle à l'home pour l'enſeigner & reprendre, & qu'il faict pardon à celuy qui ſe retourne à luy.

A Chapitre. xxxiij.

EScoute donc, Iob, mes propos, & ſois attentif à toutes mes parolles. Voicy, q̃ i'ay ouuert ma bouche, & que ma langue parle en mon palais. Mes parolles ſont de mon cœur ſimple, & mes leures parleront pure ſentence. L'eſprit de Dieu m'a faict, & le ſouffle du tout puiſſant m'a viuifié: Reſpondz moy ſi tu peulx, & ſi te tiens encontre ma face.

Voicy, Dieu qui m'a faict comme toy, & ſuis auſſy formé de la meſme boue. Toutesfois que la merueille qui eſt en moy ne te donne crainte, & que mon eloquence ne te ſoit pas grieſue.

Tu as donc dit en mes aureilles, & ay ouy la voix de tes parolles. Ie ſuis net, & ſans tache, & ſans delict, & n'y a point d'iniquité en moy.

Pour ce qu'il a trouvé en moy des querelles, pourtant m'a il eſtimé eſtre ſon ennemy. Il a mis mes piedz au ceps, il a gardé tous mes ſentiers: C'eſt donc ce en quoy tu n'es point iuſtifié. Ie te reſpondray, que Dieu eſt plus grãd que l'home. Tu eſtriues cõtre luy, de ce qu'il n'a pas reſpondu à toutes tes parolles. Dieu parle vne fois, & ne repete pas le meſme pour la ſeconde fois. A ſçauoir par le ſonge en la viſion de nuyct, quand le ſomne chet ſur les homes, & qu'ilz dorment au lict. Il ouure alors les aureilles des homes, & en enſeignant les inſtruict de diſcipline, à fin qu'ilz faice deſtourner l'home des choſes qu'il a faict, & qu'il le deliure d'orgueil. En deliurant ſon ame de cor- C ruption, & ſa vie, qu'elle ne paſſe par l'eſpée. Auſſy le reprend il par douleur au lict, & faict amortir tous ſes os. Le pain luy eſt faict abominable en ſa vie, & auſſy la viande que par auant eſtoit deſyrée de ſon ame. Sa chair default, & les os qui auoient eſté couuerts, feront deſnuez. Son ame approche à la corruption, & ſa vie aux choſes mortelles. Si l'ange parle pour luy l'vn d'entre mille, pour annoncer la droicture de l'home, il aura pitié de luy, & dira.

Deliure le, à fin qu'il ne deſcende en corruption: I'ay trouvé ce en quoy ie luy feray propice. Sa chair eſt conſumée par tourmens, qu'il retourne aux iours de ſa ieuneſſe. Il ſuppliera à Dieu, & il ſera appaiſé vers luy, & voirra ſa D face en triumphe, & rendra à l'home ſa iuſtice.

Il regardera les homes, & dira: I'ay peché, & vraiement ay offenſé: & ie n'ay pas receu comme i'en eſtoie digne. Il a deliure ſon ame qu'elle ne s'en allaſt à perdition, mais que en viuant elle veiſt lumiere. Voicy, Dieu faict toutes ces choſes par trois fois en vn chaſcun, à fin que il rappelle leurs ames de corruption, & qu'il les enlumine de la lumiere des viuans. Entẽd Iob, ſi m'eſcoute, & tais toy quand ie parle.

Et ſi tu as quelque choſe à dire, reſpõd moy.

Parle: car ie veux que tu ſois declaré iuſte.

Que ſi tu n'as rien, eſcoute moy: tais toy, & ie t'enſeigneray ſapience.

S. Eliu derechef accuſe Iob de ſes parolles de blaſpheme & aultres crimes, demonſtrant l'equité de diuin iugement: Et toutes choſes eſtre ſubiectes à ſa puiſſance & cognoiſſance.

Chapitre. xxxiiij.

A ET ainſy Eliu parlant, dit auſſy ces choſes. Vous ſages entẽdez me parolles, & vous qui eſtes bien inſtruictz, eſcoutez moy.

Car

Sus. 12.b Car l'aureille eſprouue les parolles, & la guon
ge diſcerne par gouter, les viãdes. Eſliſons iu
gemẽt entre nous, & voyõs entre nous lequel eſt
le meilleur: Car Iob a dit, ie ſuis iuſte, & Dieu
a ſubuerty mon iugement. Car c'eſt mẽſonge
de moy iuger, & ma fleſche eſt violente, ſans
quelque peché. Qui eſt home pareil à Iob, qui
boit la mocquerie cõme l'eaue? Qui chemine
auec ceux qui font iniquité, & chemine auec les
homes meſchans? Car il a dit: L'hõe ne plaira
pas à dieu, quãd auſſy il auroit courru auec luy.
Pourtant vo' homes courageux eſcoutez moy,
B Ia n'aduiẽne qu'en Dieu ſoit infidelité, ou que
iniquité ſoit au tout puiſſant. Car il rẽdra à l'-
home ſon œuure, & rendra à vn chaſcun ſelon
leurs voyes. Car auſſy Dieu ne condẽnera riẽ
en vain, & le tout puiſſant ne ſubuertira pas le
iugement. Quel autre a il cõſtitué ſur la terre?
ou qui a il mis ſur le mõde qu'il a formé? S'il a-
dreſſe ſon cœur vers luy, il retirera l'eſprit d'i-
celuy à ſoy, & ſa reſpiratiõ. Toute chair finera
enſemble, & l'hõe retournera en cendre. Si tu
as donc entendement, eſcoute ce qui eſt dit, &
deu.10.d eſcoute la voix de mon propos. Celuy q̃ n'ay-
2.pa.19.c. me pas le iugement, peult il guerir? & comment
Sap.6.b condemne tu ſi grandement celuy qui eſt iuſte?
Ecc.35.b
Rom.2.b Lequel nõme le Roy, peruers, & appelle les
Galat.2.b ducz meſchãs? Qui n'accepte la perſone des
Ephe.6.b
Col.3.d princes, & ne cogneut le tirant, quand ilz eſtri-
uoit contre le paoure: car to' homes, ſont l'œu
Act.10.e. ure de ſes mains. Les peuples mourrõt ſubite-
C ment, & ſeront troublez en la minuict, & paſſe-
ront oultre, & emporterõt le violent ſans main.
Car ſes yeulx ſont ſur les voies des homes, &
conſidere tous leurs pas. Il n'y à aucunes tene-
1.pier.1.c bres, & n'y à quelque vmbre de mort, pour illec
mucer ceux q̃ font iniquité. Car auſſy n'eſt il
plus en la puiſſance de l'home, de venir vers
Dieu en iugemẽt. Il en briſera pluſieurs, & ſans
nõbre: & en fera tenir d'autres pour eux. Car
il cognoit leurs œuures: & pourtant fera venir
la nuict, & ſeront briſez. Il les a frappé cõme
gentz meſchans, au lieu de ceux qui voyent.
Leſquelz cõme par induſtrie ſe ſont retirez
de luy, & n'ont pas voulu entendre toutes ſes
voyes. Tellemẽt qu'ilz ont faict venir iuſques
à luy le cry de l'indigent, & a ouy la voix des
paoures. Car quand ceſtuy donne la paix, qui
eſt celuy qui le condemnera? Et quand il aura
mucé ſa face, qui eſt celuy qui le pourra contem
D pler, & ſur les gentz & pardeſſus tous les ho-
mes? Leq̃l faict regner l'home hypocrite à cau
ſe des pechez du peuple. Pource dõc que i'ay
parlé à Dieu, ſi ne t'empeſcheray ie pas. Si i'ay
failly, enſeigne moy. Si i'ay parlé iniq̃té, ie ne
parleray plus. Dieu la demande il de toy, de ce
qu'il t'a deſpleut? Car tu as commencé de par
ler, & non pas moy: que ſi tu cognois mieulx,
parle. Que homes entenduz parlent à moy, &
que l'home ſage m'eſcoute. Mais Iob a follemẽt
parlé, & ſes parolles ne reſonnent pas diſcipline.
O mon pere, que Iob ſoit eſprouué iuſques
en la fin: ne ceſſe de l'home d'iniquité. Qui
adiouſte blaſpheme ſur ſes pechez: qu'il ſoit tan-
dis entre no' reſtrainct, & qu'il prouoque à lors
Dieu en iugement par ſes parolles.

S. Eliu recolligent que Iob a dit que ce qui eſt droict ne
plait point à Dieu, il monſtre que impitié nuyſt & pitié profite
à l'home, & non à Dieu.

Chapitre. xxxv.

DOnc Eliu dit derechef ces choſes: Ta pẽ
ſée te ſemble elle iuſte, de dire, ie ſuis plus A
iuſte que Dieu? Car tu as dit, ce qui eſt
bon, ne te plaict point, ou que te profitera il, ſi
ie peche? Et ainſy, ie reſpõdray à tes parolles,
& à tes amis q̃ ſont auec toy. Regarde en hault
le ciel, & le conſidere, & ſi contemple que les
cieux ſont plus hault, que toy. Si tu peche, que B
luy nuyras tu? & quand tes iniquitez ſeront mul
tipliées, que feras tu cõtre luy? Mais auſſy quãd
tu feras iuſtement, que luy donneras tu, ou que
receuera il de ta main? Ton infidelité nuyra à
l'home ſemblable à toy, & ta iuſtice aidera le
filz de l'hõe. Ilz crierõt à cauſe de la multitude
des mauldiſants, & ſe lamenteront à cauſe de la C
force du bras des tirans. Et il n'a point dit: Ou
eſt le Dieu qui m'a faict, qui a donné les chan-
ſons de nuict? Qui no' enſeigne plus que les be
ſtes de la terre, & nous inſtruyt par deſſus les
oyſeaux du ciel. Ilz crierõt là, & ne les exauce-
ra point, à cauſe de l'orgueil de mauuais. Par- D
quoy Dieu n'eſcoutera pas en vain, & le tout
puiſſant regardera les cauſes d'vn chaſcun.
Quãd auſſy tu diras, il ne regarde pas: ſoys iu-
gez deuant luy, & l'attens. Car maintenant il
n'enuoie point ſa fureur, & ne ſe venge pas fort
du peché. Parquoy Iob ouure ſa bouche en vaĩ:
& multiplie ſes parolles ſans ſcience.

S. Eliu defend l'equité du diuin iugement, qui frappe à fin
qu'il enſeigne, qui parle ad ce que on retourne à luy, & deliure
de flagellation ceux qui retournent: Et pource il exhorte Iob,
de retourner à ſoy, promectant toutes choſes proſperes.

Chapitre. xxxvj.

ELiu auſſy derechef parla, & dit ces choſes: A
Souffre moy vn petit, & ie t'enſeigneray,
car i'ay encores quelque choſe à parler
pour Dieu. Ie reſumeray ma ſcience du cõmẽ-
cement, & prouueray que celuy qui m'a faict,
eſt iuſte. Car mes parolles ſont ſans mẽſonge,
& par ſciẽce parfaicte te ſera prouué. Dieu ne
reiecte point les puiſſans, quand auſſy luy meſ-
me eſt puiſſant: Mais il ne ſauue point les meſ-
chans, & baille le iugemẽt aux paoures. Il n'o-
ſtera point ſes yeulx du iuſte, & colloque les
Roys au throne à touſiours, & ſont illec eſleuez.
Et quand auſſy ilz ſeroient enchainez, & qu'ilz
ſeroient liez des cordes de paoureté, ſi leur mõ-
ſtrera il leurs œuures & leurs pechez, pour ce
qu'ilz ont eſté violẽts. Il ouurira auſſy leur au- B
reille pour les corriger, & parlera, à fin qu'ilz ſe
retour-

retournent de leur iniquité. S'ilz oyent, &
qu'ilz le conſiderent, ilz parferont leurs iours
en bien, & leurs ans en gloire. Mais s'ilz ne l'-
oyent, ilz paſſeront par l'eſpée, & ſeront con-
ſumez en follie. Les hypocrites & les caute-
leux prouoquent l'ire de Dieu, & ne criront
point, quand ilz ſeront liez. Leur ame mour-
ra en tempeſte, & leur vie ſera entre les effemi-
nez. Il deliura le paoure de ſon anguoiſſe, &
ouurira ſon aureille en la tribulatiõ. Parquoy
donc il te ſauuera treſlargement de la bouche
eſtroicte, & de celle qui n'a pas fondemẽt ſoubz
C ſoy, & le repos de ta table ſera plein de graiſſe.

Ta cauſe eſt iugée comme celle de l'infidele,
tu receueras la cauſe & le iugement. Et que
l'ire donc ne te ſurmonte, tellement que tu op-
preſſe quelcun, & que la multitude des dons ne
t'enclinent aucunement. Oſte ta grandeur
ſans tribulation, & tous les puiſſans de force.

Ne prolongue pas la nuyct, à fin que les peu-
ples montent pour eux. Garde toy auſſy que
tu ne decline à iniquité, car icelle as tu commen-
cé de ſuyuir aprés la miſere. Voicy, Dieu ſou-
uerain eſt en ſa force, & aucun n'eſt ſemblable à
luy, entre les legiſlateurs. Et qui eſt celuy qui
pourra cercher ſongneuſement ſes voyes, ou qui
luy pourra dire, tu as faict iniquité? Aye me-
moire que tu ne ſçais point ſon œuure, duquel
D les homes ont chanté. Tous homes le voyent,
vn chaſcun le regarde de loing. Voicy, le
grand Dieu qui ſurmonte noſtre ſciẽce, le nom-
bre de ſes ans eſt ineſtimable. Lequel oſte les
gouttes de la pluye, & reſpand les pluyes com-
me gouffres, qui tombent des nuées, leſquelles
ont couuert toutes choſes par deſſus. S'il veult
eſtendre les nuées comme ſa tente, & donner
l'eſclere de ſa lumiere par deſſus, il couurira auſ-
ſy les limites de la mer. Car par telles choſes
auſſy il iuge les peuples, & donne viures à pluſ-
ieurs homes mortelz. Il couure en ſes mains,
& luy commande que derechef elle vienne. Il
annõce d'icelle à ſon amy, que c'eſt ſa poſſeſſiõ:
& qu'il peult monter vers icelle.

S. Eliu par les merueilleuſes œuures de Dieu declaire la ſapi-
ence, puiſſance, & iuſtice de Dieu, & ſon iugement inſcrutable,
auſquelz veult dyre que Iob à faict detraction.

Chapitre. xxxvij.

A POur ceſte choſe, s'eſpouenta mon cœur, &
fut eſmeu hors de ſon lieu. Eſcoutez ſon
attentiõ en la terreur de ſa voix, & le ſon
procedãt de ſa bouche. Ceſtuy meſme regar-
de ſoubz tos les cieux, & ſa lumiere eſt ſur les ter
mes de la terre. Aprés iceluy, bruira le ſon, il
tonnera par la voix de ſa grandeur, & n'y aura
quelque dilation, quand ſa voix aura eſté ouye.

Dieu tonnera merueilleuſement, par ſa voix,
lequel faict choſes grandes & qu'on ne doibt
point enquerir. Qui cõmande à la neige qu'el
le deſcende en la terre, & aux pluyes de l'hyuer,
& à l'innundation de ſa force. Qui ſigne en la
main de tous homes, à fin que vn chaſcun co-
gnoiſſe ſes œuures. La beſte entrera en ſa ca-
uerne, & demourera en ſon repaire. La tem-
peſte ſortira des parties de Midy, & la froidure
de Septentrion. Quand Dieu ſouffle, la gelée
croiſt, & derechef treſlarges eaues ſont reſpan-
dues. Le froment deſyre les nuées, & les nuées
eſpandent leur lumiere. Leſquelles enuiron-
nent toutes choſes, par tout là ou la volunté du
gouuerneur les conduira, à tout ce qu'il leur cõ-
mandera ſur la face de toute la terre. Soit qu'
il leur ayt commandé d'elles trouuer en vneni- C
tion, ou en ſa terre, ou en quelconque lieu de ſa
miſericorde. Iob, eſcoute ces choſes icy: arre
ſte toy, ſi conſidere les merueilles de Dieu.

Sçais tu quand Dieu a commandé aux pluyes
qu'elles monſtraſſent la lumiere de ſes nuées?

Cognois tu les grandz ſentiers des nuées, &
les parfaictes ſciences? Tes veſtemens ne ſont
ilz pas chaudz, quand la terre eſt ſoufflée du vẽt
de Midy? Par auenture as tu formé les cieulx
auec luy, leſquelz ſont tresfermes, comme s'il e-
ſtoyent fonduz d'ærain. Monſtre nous quel- D
le choſe nous luy dirons: nous ſommes vraiemẽt
enueloppez de tenebres. Qui luy racompte-
ra les choſes que ie dis? quand auſſy l'home par-
lera, il ſera deuoré. Auſſy maintenãt ne voy-
ent ilz point la lumiere, ſubitement l'air ſera re-
ſtrainct en nuées, & le vent paſſant les enchaſſe-
ra. L'or vient d'Aquilon, & vers Dieu vient
la louenge pleine de crainte. Nous ne le po-
uons trouuer dignement: il eſt grand en force,
en iugement, & en iuſtice, & ne peult eſtre ra-
compté. Pourtant le craindront les homes,
& tous ceux qui s'eſtiment eſtre ſages, ne l'oſe-
ront contempler.

S. Dieu reprend Iob, demonſtrant que par les œuures qu'il a
creéz ne pourroit comprendre ſa diuine puiſſance & ſapience. A

Chapitre. xxxviij.

MAis le Seigneur reſpondant à Iob d'vn
lieu nubilieux, dit: Qui eſt celuy qui
enueloppe ſentences de parolles ſans ſci-
ence? Ceings tes reins comme vn home, ie te
t'interrogueray, & tu me reſpondras. Ou e-
ſtois tu quand ie mettoie les fondemens de la ter
re? monſtre le moy, ſi tu as intelligence. Qui
a mis

a mis les meſures d'icelles, ſi tu le cognois? ou qui a eſtẽdu ſur icelle la ligne? Sur quoy ſont ſon dez ſes ſondemẽs? ou qui a enuoyé en bas ſa pierre angulaire. Quand les eſtoilles du matin me louoient enſemble, & que tous les filz de Dieu faiſoient triumphe? Qui a enfermé la mer par huys, quand elle vuidoit hors comme procedãt de la matrice. Quand ie mettoye la nuée cõme ſon veſtement, & que ie l'enueloppoye d'-

B obſcurité comme de drappeaux d'enfans? Ie l'ay enuironné de mes termes, & ay mis des barres, & des huys. Et puis ay dit, tu viendras iuſques icy, & ne paſſeras point plus auãt, & icy rompras tes vndes enflées. Aprés ta naiſſance, as tu commandé au matin, & as tu monſtré à l'aube du iour ſon lieu? Et as tu tenu ſerré les extremitez de la terre, & as tu mys les meſchans hors d'icelle? Le ſignacle ſera reſtitué comme la boue, & ſe tiendra debout comme le veſtement. La lumiere ſera oſtée aux infideles, & le bras puiſſant ſera briſé. Es tu entrez au profond de la mer, & t'es tu pourmené aux derniers lieux des abyſmes? Les portes de la mort t'ont elles eſté ouuertes, as tu veu auſſy les huys tenebreux? As tu conſideré la largeur de la terre? declaire moy, ſi tu cognois toutes choſes. En quelle voye demeure la lumiere, & quel eſt le lieu des tenebres? A fin que tu maine vn chaſcun à ſon terme, & que tu entende

C les ſentiers de ſa maiſon. Sçauois tu adonc q̃ tu naiſtrois? & cognoiſſois tu bien le nombre de tes iours? Es tu entré és threſors de la neige, ou as tu veu les threſors de la greſle? Que i'ay appareillé pour le temps de l'ennemy, & auſſy pour le iour de la guerre & de bataille? Par quelle voye eſt eſparſe la lumiere, & eſt diuiſée la chaleur ſur la terre? Qui eſt celuy qui a dõné le cours à la pluye treſuehement, & la voye du tonnoire bruyant. Pour plouuoir ſur la terre au deſert, ou n'y à perſone, là ou aucun home mortel né demeure. Pour remplir le lieu deſert & deſolé, & pour produire les herbes verdoyantes? Qui eſt le pere de la pluye? ou qui eſt celuy qui a engẽdré les gouttes de la rouſée?

Et auſſy de quel ventre eſt ſortie la glaice? & qui eſt celuy qui a engendré la gelée du ciel?

Les eaues s'endurciſſent en ſemblãce de pierre, & la ſuperficialité de l'abyſme eſt eſtrainčte.

Pourras tu conioindre aucunement les eſtoilles luyſantes dičtes pleiades, ou pourras tu diſ-

D ſiper le circuyt du pol artique? Fais tu venir l'eſtoille du matin en ſon temps, & fais tu auſſy eſleuer l'eſtoille du veſpre, ſur les filz de la terre? Cognois tu l'ordre du ciel, & mettras tu la raiſon d'iceluy en la terre? Eſleueras tu ta voix vers la nuée, & l'impetuoſité des eaues te couurira elle? Enuoyeras tu les eſcleres pour en aller, & quand elles retourneront, diront elles, nous voicy? Qui a mis la ſapience dans l'home, ou qui a donné au coq, intelligence? Qui racomptera la raiſon des cieulx, & qui fera dormir l'armonie du ciel? Quand eſtoyt eſpandue la pouldre ſur la terre, & quand les mottes eſtoyent aſſemblez? Prendras tu la proye à la leoneſſe, & rempliras tu l'ame de ſes petis lions. Quand ilz couchent és repaires, & qu'ilz ſont le guet és cauernes? Qui appareille Pſal. 145.
au corbeau ſa viande, quand ſes petis crient vers Dieu vagabonds pour ce qu'ilz n'ont pas de viandes?

S. Dieu monſtre à Iob ſes merueilleuſes œuures, és cicognes aſne ſauluaige, elephant, Auſtruce, cheual, & aigle, le reprenand qu'il a voulu diſcepter auec luy: deſquelles choſes Iob eſmeu cognoyſt qu'il a preſumptueuſement parlé.

Chapitre. xxxix. A

COgnois tu le temps que les cigoines iettent leurs petis entre les pierres, ou as tu conſideré les biches iettant leurs petis?

As tu nombré les moys de leur conception, & as tu ſceu le temps de leurs produčtions? Elles s'abbaiſſent pour produire les petis, puis les mettent hors, & iettent hors des rugiſſemens.

Leurs petis ſe ſeparent, & s'en vont à la paſture, ilz ſortent, & ne retournent point vers elles.

Qui a delaiſſé l'aſne ſauuaige en liberté, & qui a rompu ſes liens? Auquel ay donné maiſon au deſert, & ſes domiciles ſont és ſalines?

Il meſpriſe la multitude de la cité, il n'oyt point le cry de l'exačteur. Il regarde alẽtour les montaignes de ſa paſture, & cherche tous les lieux verdoians. La licorne te vouldra elle ſeruir, ou demourera elle en ta crebe? B

Pourras tu lier la licorne de ta courroye pour labourer? ou rompra elle les mottes de la terre des vallées aprés toy? Auras tu fiance en ſa grand force, & luy commettras tu a faire tes labeurs? Croyras tu à elle, qu'elle te rendra la ſemence, & qu'elle raſſemblera en la grange?

La penne de l'auſtruche eſt ſemblable aux pennes du falcon, & de l'eſpreuier. Quand elle delaiſſe ſes œufz ſur la terre, les eſchaufferas tu par auenture en la pouldre? Elle oublie que le pied marchera deſſus, ou que la beſte du champ les preſſera. Elle s'endurcit vers ſes petis, comme s'ilz n'eſtoient pas ſiens, & a labouré en vain ſans que aucune crainte le conſtraigne. Car Dieu l'a priué de ſapience, & ne luy C
a pas donné intelligence. Quand il eſt temps elle eſleue ſes pennes en hault, elle ſe moque du cheual & de celuy qui eſt monté ſus. Donneras tu la force au cheual, ou enuironneras tu le henniſſement à ſon col? Le feras tu leuer comme les ſauterelles? La gloire de ſes narines eſt terreur. Il retourne la terre de ſon ongle, il treſſant hardiment, il s'en va au deuant de ceulx qui ſont armez. Il contemne l'eſpouentement, & ne recule point pour l'eſpée. La trouſſe ſonnera ſur luy, la hache crollera & l'eſcu. Il deuore la terre par ferueur & par fremiſſo-

miſſement, & n'eſtime rien le ſon de la trompette. Quand il aura ouy la trompette, il dict: Vah, il ſent la bataille de loing, & l'exhortation des capitaines, & le grãd cry de l'armée.

L'eſpreuier acquiert il ſes plumes par ta ſapi-
D ence, en eſtendant ſes ailes vers Midy? L'aigle s'eſleuera elle par ton commandement, & mettra elle ſon nid és lieux haultains?

Elle demoure entre les pierres, & faict ſon logis ſur les roches rompues, & en roches inacceſ-
Mat.24.b Luc.17.g ſibles. Elle eſpie d'illec la viande, & ſes yeulx regardent de loing. Ses petis leſcheront le ſang, & en quelque lieu que la charongne ſoit, incontinent y eſt preſente.

Et le Seigneur parla derechef, & dit à Iob:

Celuy qui eſtriue contre Dieu, ſe repoſe il ſi facilement? Certainement celuy qui reprend Dieu, il doibt reſpondre à luy.

Mais Iob reſpondant au Seigneur, dit.

Moy qui ay legieremẽt parlé, que puis ie reſpondre? ie mettray ma main ſur ma bouche.

I'ay dit vne choſe, à la mienne volunté que ne l'euſſe pas dit, & encores vne aultre choſe, auſquelz n'y adiouſteray plus rien.

S. Dieu reprend Iob, car il ſemble qu'il a detriact à ſa iuſtice, & luy monſtre ſa puiſſance, en Behemoth & Leuiathan, luy impoſant ſilence. CHAP. xl.

A Sus.38.a. ET le Seigneur reſpondant de l'obſcurité à Iob, dit: Ceings tes reins comme home: ie t'interrogueray, & dy moy. Feras tu mon iugement vain, & me condemneras tu, à fin que tu ſois iuſtifié? Ou ſi tu as vn bras, cõme Dieu, & ſi tu bruys de voix ſemblable? Enuironne toy de beaulté, & ſois eſleué en hault, & ſois glorieux, & veſte toy des belles robbes.

Eſpars les orgueilleux par ta fureur, & par ton regard humilie tout arrogant. Regarde tous orgueilleux & les confondz, & debriſe les
B infideles en leur lieu. Cache les enſemble en la pouldre, & plonge en la foſſe leurs faces: Et ie confeſſeray que ta dextre te pourra ſauuer.

Dani.4.e Voicy, Behemoth que i'ay faict auec toy, il mangera le foin comme le bœuf. Sa force eſt en ſes riens, & ſa vertu eſt au nõbril de ſon ventre. Il iette ſa queuẽ cõme vn cedre, les nerfz de ſes genitoires ſont retortillez. Ses os ſont cõme tuyaux d'ærain, & ſes menus os ſont cõme barreaux de fer: Ceſtuy eſt le cõmencement des voyes de Dieu q l'a faict, il fera apꝓcher ſon glaiue. Les montaignes luy apportent herbes toutes les beſtes du champ ſe iouerõt là. Il dort
C ſoub l'vmbre au ſecret du roſeau, & en lieux moiſtes. Les vmbrages defendent ſon vmbre: les ſaulz du torent l'enuironneront. Voicy, il engloutira le fleuue, & ne s'eſmerueillera point, & a fiance que le Iordain coullera en ſa gueule.

Il le prendra en ſes yeulx comme par l'haim, & percera ſes narines d'alleſnes. Pourras tu tirer hors Leuiathan par l'haim, & lieras tu ſa langue d'vne corde? Mettras tu le cercle en ſes narines, ou pceras tu ſa machoire d'vne boucle? Multiplira il vers toy ſes prieres, ou parlera il a toy doulces parolles? Fera il alliance D
auec toy, & le prẽdras tu pour ſeruiteur à touſiours? Le deceuerras tu comme l'oyſeau, ou le lieras tu pour tes ſeruantes? Les amis le decoupperont ilz, les marchans le diuiſeront ilz?

Rempliras tu les retz de ſa peau, & la petite loge aux poiſſons, de ſa teſte? Metz ta main ſur luy, il te ſouuienne de la bataille, & ne parle plus. Voicy, que l'eſperance d'iceluy le fruſtera, & ſera precipité en la preſence de tous.

S. La malice de Behemoth eſt demonſtrée ſelon ſes mẽbres & ſon obduration & ſa ſuperbe.

Chapitre. xlj.

IE le ſuſciteray non pas comme cruel, car qui A
peult reſiſter à ma face? Qui m'a donné par auant quelque choſe, à fin que ie luy rende? Tout ce qui eſt ſoub le ciel, eſt à moy. Ie ne l'eſpargneray point, par puiſſantes parolles, & compoſées à faire prieres. Qui deſcouurira le deuant de ſon veſtement? & qui entrera au milieu de ſa bouche? Qui ouurira les portes de ſa face? paour eſt autour de ſes dentz. Son corps eſt comme ſont les eſcuſſons fondus, & eſt entaſſez d'eſquailles preſſées enſemble.

L'vne eſt ioincte à l'autre, & n'y paſſe point auſſy vn petit de vent entre deux. L'vne tiendra à l'autre, & icelles tenant enſemble ne ſeront aucunement ſeparées. Son eſternuemẽt eſt comme ſplendeur de feu, & ſes yeulx ſont cõme la lueur du matin. De ſa bouche procedẽt lampes comme torches enflammées de feu. Et fumée procede de ſes narines, cõme d'vne chaudiere allumée & bouillante. Son halaine faict ardre les charbons, & flãme ſort de ſa bouche.

Force ſera ſa demeure en ſon col, & diſette va deuant ſa face. Les membres de ſa chair C
ſont ioinctz l'vn à lautre: il enuoiera fleuues contre luy, & ne ſeront portéez en aultre lieu.

Son cœur s'endurcira comme la pierre, & ſera eſtrainct comme l'enclume du forgeur. Les anges craindront quand il s'eſleuera, & iceulx eſpouuentez, ſeront purgez. Quand le glaiue le touchera, il n'arreſtera point, ne la lance, ne le haubergeon. Car il reputera le fer comme pailles, & l'ærai cõme bois pourry. L'archer ne le pourra enchaſſer, les pierres de la fonde luy ſont tournées en eſteule. Il eſtimera le mar- D
teau cõme l'eſteule, & ſe moquera de celuy qui branſle la picque. Soubz luy ſerõt les rays du ſoleil, & eſtendra ſoubz luy l'or cõe la boue. Il fera bouillir le profond de la mer cõe vne chaudiere: & le mettra cõme quãd les oignemens bouillent. Aprés luy luyra le ſentier, il eſtimera l'abyſme cõme celuy qui s'enuiellit. Il n'y a puiſſance ſur la terre qui ſoit comparée à celuy, q eſt faict, pour ne craindre perſone. Il voit toute haulte choſe, ceſtuy eſt le Roy ſur tous les filz d'orgueil.

Chapi-

S. Iob cognoit qu'il a ſottement parlé, & eſt par le Seigneur
preferé à ſes amys, & prie pour eux: recepuant le double de ceq̃
il auoit perdu. Finablement eſtant deuenu ancien, repoſa en paix.

CHAP. xlij.

A ADonc Iob reſpondant au Seigneur, dict: Ie
ſçay que tu peux toutes choſes, & que au-
cune penſée n'eſt celée de toy. Qui eſt
celuy qui cele le conſeil ſans ſcience? Pourtát
ay ie parlé follement, & ce que ſans meſure exce
de ma ſcience. Eſcoute, & ie parleray: ie t'in-
terrogueray, & monſtre moy. Ie t'ay ouy par
l'ouye de mon aureille, mais mon œil te voit
maintenant. Pourtant, ie me reprens, moy
meſme: & fais penitence en la flammeſche, & en
cédre. OR aprés que le Seigneur eut par-
lé ces parolles à Iob, il dict à Eliphaz Themanite
B Ma fureur eſt courroucée contre toy, & contre
tes deux amys, pource q̃ vous n'auez point parlé
droictement deuant moy, cóme Iob mon ſerui-
teur. Prenez dóc pour vous ſept taureaux, & ſept
moutons, & vous en allez à mon ſeruiteur Iob,
& offrez pour vous des holocauſtes. Et Iob mon
ſeruiteur priera pour vous. Ie receueray ſa face,
à fin que la follie ne vous ſoit imputée. Car vous
n'auez point parlé à moy choſes droictes, com-
me Iob mon ſeruiteur. Lors Eliphaz Themani-
te, & Baldad Suhite, & Sophar Naamathite s'en
allerent: & ont faict ainſy que le Seigneur leur a-
uoit dict, & le Seigneur receut la face de Iob.
C Auſſy le Seigneur s'eſt conuerty à la repentance
de Iob, quand il prioit pour ſes amys. Et le Seig-
neur adiouſta à Iob le double de toutes choſes q
auoient eſté à luy. Auſſy vindrent à luy tous ſes
freres, & toutes ſes ſœurs, & tous ceux qui par a-
uant l'auoient cogneu: & mangerent auec luy le
pain en ſa maiſon, & eurent compaſsion de luy,
& le conſolerent ſur tout le mal que le Seigneur
auoit faict venir ſur luy. Et vn chaſcun d'eux luy
donna vne brebis, & vne aureillette d'or. Et le
Seigneur beneict les derniers iours de Iob, plus
D que les premiers. Et eut quatorze mille brebis, &
ſix mille chameaux, & mille couples de bœufz,
& mille aſneſſes. Il eut auſſy ſept filz & trois fil-
les. Et appella le nom de l'vne, Dies: & le nom
de la ſeconde, Caſsia: & le nom de la troiſieſme,
Cornuſtibij. Et ne furét trouuées aucunes ſi bel-
les femmes que les filles de Iob, en toute la ter-
re. Et leur donna le pere heritage entre leurs fre
res. Et veſquit Iob aprés ce, cent & quarante ans:
& il veit ſes filz, & les filz de ſes enfans iuſ-
ques à la quarte generation, &
mourrut ancien, & plein
de iours.

Fin du liure de Iob.

Le Liure des Pſalmes.

PSAL. 1. Beatus vir.

BIEN heureux eſt A
l'home qui n'eſt
pas allé au con-
ſeil des meſchans
& ne s'eſt point
arreſté en la voie
dus pecheurs, &
ne s'eſt point aſ-
ſis en la chaiere
de peſtilence.
Mais en la loy du Seigneur eſt ſa volunté, & Ierem. 17.
en la loy d'iceluy penſera iour & nuyct.
Et il ſera cóme l'arbre planté auprés des ruiſ-
ſeaux des eaues: lequel donnera ſon fruict en ſa
ſaiſon.
Et ſa fueille ne cherra point, & tout ce qu'il B
fera, viendra à proſperité.
Les meſchants ne ſont point ainſy, ilz ne ſont
pas ainſy: mais cóme la pouldre, laquelle le vent
poulſe de deſſus la terre.
Pour ceſte cauſe les meſchants ne reſuſcitent
point au iugement: ne les pecheurs au cóſeil des
iuſtes.
Car le Seigneur cognoit la voye des iuſtes: &
le chemin des meſchants perira.

PSAL. 2. Quare fremuerunt.

POurquoy ont fremy les gens, & ont les peu A Act:4.e.f
ples penſé choſes vaines?
Les Roys de la terre ont eſté preſens, &
les princes ont conuenu enſemble contre le Sei-
gneur, & contre ſon Chriſt.
Rópons leurs lyens: & iettons arriere de nous
leur ioug.
Celuy qui habite és cieux, ſe rira d'eux: & le
Seigneur ſe mocquera d'eux.
Adonc il parlera à eux en ſon ire: & les trou-
blera par ſa fureur. B
Mais moy ie ſuis conſtitué Roy de par luy ſur
Syon ſa ſaincte montaigne: preſchant ſon com-
mandement.
Le Seigneur m'a dict, tu es mon filz: ie t'ay au Act:13.e Heb.1.b. &.5.b.
iourdhuy engendré.
Demande moy, & ie te donneray les gents
pour ton heritage, & pour ta poſſeſsion les fins
de la terre.
Tu les gouuerneras en verge de fer: & les bri- Apo.2.g. &.19.c. Act 4.f.
ſeras comme le vaiſſeau d'vn potier.
Et vous Roys maintenant entendez: ſoyez in
ſtruictz vous qui iugez la terre. C
Seruez au Seigneur en crainte: & vous eſiou-
yſſez en luy auec tremblement.

Apprehendez diſcipline, à fin que le Seigneur ne ſe courrouce aucunesfois: & que ne periſiez de la voye iuſte.

Quand en brief ſon ire s'embraſera, bien heureux ſeront tous ceux qui ſe confient en luy.

Pſalme de Dauid, quand il ſe fuyoit d'Abſalom ſon filz. 2. Roys. 15.

PSAL. 3. Domine quid multiplicati.

A 2. roi. 15. d SEigneur, pourquoy ſont multipliez ceux qui me ſont tribulation? pluſieurs s'eſleuent contre moy.

Pluſieurs diſent à mon ame, il n'y a point de ſalut pour luy, à ſon Dieu.

Mais toy Seigneur, tu es mon ſuſcepteur, ma gloire, & celuy qui eſleue mon chef.

I'ay crié de ma voix au Seigneur: & il m'a exaucé de ſa ſaincte montaigne.

B I'ay dormy, & ay eſté enſommeillé, & me ſuis reſueillé: car le Seigneur m'a receu.

Ie ne craindray point milliers de peuple moy enuironnant: leue toy Seigneur, ſauue moy mon Dieu.

Car tu as frappé tous ceux qui me ſont aduerſaires ſans cauſe: tu as froiſſé les dentz des pecheurs.

Salut eſt du Seigneur: & ta benediction eſt ſur ton peuple.

Pour la fin és chanſons, Pſalme de Dauid.

PSAL. 4. Cum inuocarem.

A QVand i'inuoquoye, le Dieu de ma iuſtice m'a exaucé: en tribulation, tu m'as mis au large.

Aye mercy de moy, & exauce mon oraiſon.

Filz des homes, iuſques à quand ſerez vous de cœur peſant? pourquoy aymez vous vanité, & cerchez menſonge?

Or ſçachez que le Seigneur a faict ſon ſainct admirable: le Seigneur m'exaucera quand ie crieray à luy.

Eph. 4. f. Courroucez vous, & ne vueillez point pecher, des choſes que vous dictes en voz cœurs, & en voz couches, ſoyez compunctz.

B Sacrifiez ſacrifice de iuſtice, & ayez eſperance au Seigneur: pluſieurs diſent, qui eſt celuy qui nous a monſtré les biens?

Seigneur, la lumiere de ta face eſt ſignée ſur nous: tu as donné lyeſſe en mon cœur.

Pour le fruict de leur froment, de leur vin, & de leur huyle, ilz ſont multipliez.

En paix, en ce meſme dormiray, & repoſeray

Car toy Seigneur, m'as ſingulierement conſtitué en eſperance.

Pour la fin, à cauſe de celle qui obtient l'heritaige, Pſalme de Dauid.

PSAL. 5. Verba mea.

A SEigneur, reçois mes parolles en tes aureilles entendz mon cry.

Mon Roy & mon Dieu, entendz à la voix de mon oraiſon.

Car ie te feray priere Seigneur: tu exauceras ma voix au matin.

Du matin i'aſſiſteray deuant toy, & regarderay: car tu es Dieu, qui ne veulx point iniquité.

Et auſſy ne habitera point auprés de toy le mauuais: & ne demoureront point les iniuſtes deuant tes yeux.

Tu as hay tous ceux qui font iniquité: tu de- B
ſtruiras tous ceux qui parlent menſonge.

Le Seigneur aura en abomination, l'home meurtrier, & plein de deception.

Mais moy par la multitude de ta miſericorde: i'entreray en ta maiſon, i'adoreray en ton ſainct temple en la crainte de toy.

Seigneur, conduis moy en ta iuſtice: à cauſe de mes ennemis, addreſſe ma voye deuant ta face.

Car il n'y a point de verité en leur bouche, leur cœur eſt vain.

Leur goſier eſt vn ſepulchre ouuert, ilz ſoyent frauduleuſement de leurs langues, ô dieu C
iuge les.

Qu'ilz dechéent de leurs péſées, ſelon la multitude de leurs impitiez dechaſſe les, car Seigneur, ilz t'ont irrité.

Et que tous ceux qui ont eſperance en toy, s'eſiouyſſent: ilz auront exultation eternellemét & tu habiteras en eux.

Et ſe glorifieront en toy, tous ceux qui aimét ton nom: car tu beneiras le iuſte.

Seigneur, tu nous as coronez, comme de l'eſcuſſon de ta bonne volunté.

Pour la fin, és chanſons, Pſalme de Dauid, pour l'octaue.

PSAL. 6. Domine, ne in furore.

SEigneur, ne me reprens point en ta fureur: & ne me chaſtie point en ton ire.

Seigneur, aye mercy de moy, car ie ſuis malade: gueris moy, Seigneur, car mes os ſont troublez.

Et mon ame eſt moult fort troublée: mais toy Seigneur, iuſques à quand?

Seigneur, retourne toy, & deliure mon ame: ſauue moy pour ta miſericorde.

Car en la mort il n'y a aucun qui ait ſouuenance de toy: donc qui confeſſera tes louenges en enfer?

I'ay traueillé en mon gemiſſement, ie laueray par chaſcunes nuictz mon lict, & arrouſeray mó lict de mes larmes.

Mon œil eſt troublé par la fureur: ie ſuis enuieilly entre tous mes ennemis.

Retirez vous de moy, vous tous qui faictes iniquité: car le Seigneur a exaucé la voix de mes pleurs.

Le Seigneur a exaucé ma priere, le Seigneur a receu mon oraiſon.

Tous mes ennemis ſoient honteux, & moult fort

fort troublez: qu'ilz ſe retirent, & ayent honte treshaſtiuement.

Pſalme de Dauid, lequel chanta au Seigneur, pour les paroles de Chuſi filz de Iemini.
PSAL. 7. Domine Deus meus. 2.Roys.16.d.

A SEigneur mon Dieu, i'ay eu eſperãce en toy, ſauue moy, & me deliure de tous ceux qui me pourſuiuent.

Que parauenture ceſtuy ne rauiſſe mon ame, comme vn lyon, quand il n'y a qui rachette, ou qui ſauue.

Seigneur mon Dieu, ſi i'ay faict ceſte choſe, ſi il y a iniquité en mes mains.

Si i'ay rendu mal à ceux qui me l'ont retribué: c'eſt à bon droict que ſans proffit ie dechoie par mes ennemys.

B Que l'ennemy pourſuyue mon ame, & l'attaigne, & foulle ma vie en terre, & rameine ma gloire en pouldre.

Leue toy, Seigneur, en ton ire, & ſois eſleué aux fins de mes ennemys.

Et t'eſleue, Seigneur mon Dieu, au commandement que tu as commandé: & l'aſſemblée des peuples t'enuironnera.

Et pour icelle retourne en hault: le Seigneur iuge les peuples.

Seigneur, iuge moy ſelon ma iuſtice, & ſelon l'innocence qui eſt en moy.

C 1.Par.28.b Iere.11.d. 17.b.20.c La malice des pecheurs ſera miſe à fin, & toy Dieu qui enquiers les cœurs & les reins, tu adreſſeras le iuſte.

Ma iuſte ayde eſt du Seigneur, qui ſauue ceux qui ſont droictz du cœur.

Dieu eſt iuſte iuge, fort, & patient, ſe courroucera il par chaſcun iour?

Si vous n'eſtes conuertis, il a branſlé ſon eſpée, il a tendu ſon arc, & l'a appareillé.

Et en iceluy il a appareillé les vaiſſeaux de mort: & a faict ſes fleſches ſemblables aux ardentes.

D Iſa.59.a Iob.15.d. & 20.c. Voicy, il traueille pour enfanter iniuſtice, il a conceu doleur, & a enfanté iniquité.

Il a ouuert vn puitz, & l'a fouy: & eſt cheut en la foſſe qu'il a faicte.

Sa doleur ſera conuertie ſur ſa teſte: & ſon iniquité deſcendra ſur le ſommet de ſa teſte.

Ie loueray le Seigneur ſelon ſa iuſtice: & chãteray au nom du Seigneur treſſouuerain.

Pour la fin, à cauſe des preſſoirs. Pſalme de Dauid.
PSAL. 8. Domine Dominus noſter.

A SEigneur, qui es noſtre Seigneur, q̃ ton nom eſt admirable par toute la terre vniuerſelle.

Car ta magnificence eſt eſleuée, ſur les cieux.

Matt.21.b De la bouche des enfans & allaictans tu as parfaict louenge, à cauſe de tes ennemys: à fin que tu deſtruiſe l'ennemy & le vengeur.

Car ie verray tes cieux, qui ſont les œuures de tes doigtz: la Lune & les Eſtoilles, que tu as fondé.

Qu'eſt ce de l'home, que tu as ſouuenance de luy? ou qu'eſt ce du filz de l'home, que tu le viſites?

Tu l'as faict vn petit moindre que les anges: tu l'as coronné de gloire & d'honeur, & l'as cõſtitué ſur les œuures de tes mains. Heb.2.a. B

Tu as aſſubiecty toutes choſes ſoub ſes piedz: les ouailles, & les bœufz vniuerſellemẽt, en oultre les beſtes du champ. 1.cor.15.d

Les oyſeaux du ciel, & les poiſſons de la mer, leſquelz paſſent par les ſentiers de la mer.

Seigneur qui es noſtre Seigneur, que ton nom eſt admirable en l'vniuerſelle terre?

Pour la fin, à cauſe des ſecretz du filz, Pſalme de Dauid.
PSAL. 9. Confitebor tibi Domine.

SEigneur, ie te loueray de tout mon cœur, ie racompteray toutes tes merueilles. A soub 110 a soub 137 a

Ie me reſiouyray, & auray exultation en toy, ie chanteray ton nom, ô treſſouuerain.

En tant que tu conuertis mon ennemy arriere: ilz ſeront affoiblis, & periront deuant ta face.

Car tu as faict mon iugement, & ma cauſe: tu t'es aſsis ſur le throne, toy qui iuge iuſtice.

Tu as reprins les gents, & le meſchant eſt pery: tu as effacé leur nom eternellement, & au ſiecle du ſiecle.

Les glaiues de l'ennemy ſont defaillis en la fin & tu as deſtruict leurs citez.

Leur memoire eſt perie auec le ſon, & le Seigneur demeure eternellement. B

Il a appareillé ſon throne en iugement: & il iugera la terre en equité, il iugera les peuples en iuſtice.

Et le Seigneur eſt faict le refuge du paoure: & ayde en toutes opportunitez, en tribulation.

Et ceux ayent eſperance en toy, qui cognoiſſent ton nom: car Seigneur, tu n'as point delaiſſé ceux qui te cerchent.

Chantez au Seigneur qui habite en Syon: annoncez ſes œuures entre les gents.

Car en requerant leur ſang, il a eu memoire d'eux: il n'a point oublié le cry des paoures.

Seigneur, aye mercy de moy: regarde mon humilité faicte de mes ennemys. C

Toy, qui m'eſleues hors des portes de mort, à fin que i'annonce toutes tes louenges aux portes de la fille de Syon.

Ie m'eſiouyray en ton ſalutaire: les gents ſont fichez en la mort qu'ilz ont faict.

Au meſme laqs qu'ilz auoient mucé, leur pied a eſté prins.

Le Seigneur ſera cogneu, en faiſant iugemens: le pecheurs eſt prins par les œuures de ſes mains.

Les pecheurs ſoyent conuertis en enfer, & toutes gents qui oublient Dieu.

D Car en la fin le paoure ne ſera point oublié: la patience des paoures ne perira point en la fin.

Seigneur, leue toy, l'home ne ſoit point conforté, que les gents ſoient iugez en ta preſence.

Seigneur, metz ſur eux vn legiſlateur, que les gents ſçachent qu'ilz ſont homes.

Le.10. Pſalme, ſelon les Hebrieux.

SEigneur, pourquoy t'en es allé loing? & nous meſpriſes tu en opportunitez, en tribulation?

Quand le meſchant s'enorgueilliſt, le paoure eſt embraſé: ilz ſont prins és conſeilz qu'ilz penſent.

Car le pecheur eſt loué és deſirs de ſon ame,
E & l'inique eſt beneict.

Le pecheur a moult prouoqué à ire le Seigneur: ſelon la multitude de ſon ire, il ne le cerchera point.

Dieu n'eſt point en ſa preſence: ſes voyes ſont ſouillées en tout temps.

Tes iugements ſont oſtez de deuant ſa face: il aura domination de tous ſes ennemys.

Car il a dict en ſon cœur, ie ne ſeray point remué, de generation en generation, ſans mal.

Soub.13 b Rom.3.b. Duquel la bouche eſt pleine de malediction, & d'amertume, & de tromperie: ſoub ſa langue eſt labeur & doleur.

Il ſied en embuſches auec les riches: à fin que és lieux ſecretz mette à mort l'innocent.

F Ses yeux regardent ſur le paoure: il eſpie ſecretement, comme le lyon en ſa cauerne.

Il eſpie pour attrapper le paoure: à fin qu'il rauiſſe le paoure quand il l'attyre à ſoy.

En ſon laqs il le humiliera: il s'enclinera, & cherra, aprés qu'il aura eu la ſeigneurie ſur les paoures.

Car il a dict en ſon cœur, Dieu l'a oublié: il a deſtourné ſa face, à fin qu'il ne voye en la fin.

Seigneur Dieu leue toy, & ta main ſoit exaltée: ne vueille point oublier les paoures.

Pour quelle cauſe a le meſchant irrité Dieu, car il a dict en ſon cœur, il n'en fera point inquiſition.

D Tu le voys, car tu conſideres le labeur & doleur: à fin que tu les liures en tes mains.

Le paoure t'a eſté delaiſſé: tu ſeras adiuteur à l'orphelin.

Briſe le bras du pecheur & du mauuais: on cerchera ſon peché, & il ne ſera point trouué.

Le Seigneur regnera eternellemét, & au ſiecle du ſiecle: vous gents vous perirez de ſa terre.

Le Seigneur a exaucé le deſir des paoures: ton aureille a ouy la preparation de leur cœur.

Pour faire iugement à l'orphelin & l'humble: à fin que l'home plus ne rende peine de ſe magnifier ſur la terre.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.
PSAL. 10. In Domino confido. Heb.11.

A IE me confie au Seigneur: commét dictes vous à mon ame, paſſe oultre en la montaigne, cóme vn paſſereau?

Car voicy, les pecheurs ont tendu l'arc: ilz ont appareillé leurs fleſches au carquoys, pour tirer les droictz de cœur, en obſcurité.

Car ilz ont deſtruict ce que tu as parfaictement faict: mais le iuſte qu'a il faict?

Le Seigneur eſt en ſon ſainct temple, & le Seigneur a ſon ſiege au ciel.

Ses yeux regardent ſur le paoure: ſes paupieres interroguent les filz des homes.

Le Seigneur interrogue le iuſte, & le meſchant: mais celuy qui ayme iniquité, hayt ſon ame.

Il plouuera ſur les pecheurs des laqs: feu, ſoulphre, & ventz tempeſtueux ſeront la portion de leurs breuages.

Car le Seigneur eſt iuſte, & a aymé iuſtice: ſa face a veu equité.

Pour la fin, pour l'octaue, Pſalme de Dauid.
PSAL. 11. Saluum me fac. Heb. 12.

SEigneur, ſauue moy, car le ſainct eſt defailly, car les veritez ſont diminuées d'entre les filz des homes. A

Vn chaſcun d'eux a parlé choſes vaines à ſon prochain: les leures ſont pleines de tromperie, ilz ont parlé en double cœur.

Le Seigneur deſtruiſe toutes leures pleines de fraude, & la langue qui parle choſes haultaines.

Qui ont dict, nous magnifierons noſtre langue: noz leures ſont de nous, qui eſt Seigneur ſur nous?

Pour la miſere des affligez, & le gemiſſement des paoures, ie me leueray maintenant, dict le Seigneur.

Ie les mettray au ſalutaire, fiducialement ceuureray en luy.

Les parolles du Seigneur, ſont parolles chaſtes, argent examiné par le feu, approuué & purgé de la terre par ſept fois.

Toy Seigneur, tu nous ſauueras: & garderas de ceſte generation eternellement.

Les meſchans cheminent par tout alentour, tu as multiplié les filz des hóes ſelon ta haulteſſe.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.
PSAL. 12. Vſquequo Domine. Heb. 13.

SEigneur, iuſques à quád m'oublieras tu finalement? iuſques à quád deſtourneras tu ta face arriere de moy? A

Combien longuement mettray ie conſeil en mon ame, doleur en mon cœur par iour?

Iuſqs à quád ſera eſleué mon ennemy ſur moy? regarde, & ſi m'exauce mon Seigñr & mó Dieu.

Illumine mes yeux, à fin que iamais ne m'endorme en la mort: à fin que mon ennemy aucunesfois ne diſe, ie l'ay vaincu.

Ceux qui me font tribulation, s'eſiouyront ſi ie ſuis eſmeu: mais moy i'ay eu eſperance en ta miſericorde.

Mon cœur s'eſiouyra en ton ſalutaire: ie chanteray au

Sus.7.d. chanteray au Seigneur, qui m'a donné les biens: & diray Pſalme au nom du Seigñr treſſouuerain

Pour la fin, Pſalme de Dauid.

PSAL. 13. Dixit inſipiens. Heb. 14.

A Soub.52. LE fol a dict en ſon cœur, il n'eſt point de Dieu.

Ilz ſont corrumpus, & faictz abominables en leurs œuures: il n'y a aucun qui faice bien: il n'en eſt pas auſſy vn.

Rom.3.b. Le Seigneur a regardé du ciel ſur les filz des homes: à fin qu'il voye s'il y a aucun qui entende, ou requiere Dieu.

Sus.5.c. Rom.3.b Soub.139 a. Ilz ont tous decliné, & ont eſté faictz inutiles enſemble: il n'eſt perſone qui faice bien, il n'en eſt pas iuſques à vn.

Sus.9.c. Rom.13.c Leur goſier eſt vn ſepulchre ouuert: ilz faiſoient frauduleuſement de leurs langues, venin d'aſpidz eſt deſſoub leurs leures.

Iſa.59.b. Soub.35.a B Deſquelz la bouche eſt pleine de malediction & d'amertume: leurs piedz ſont legiers à reſpãdre le ſang.

Deſtruction & miſere eſt en leurs voyes, & n'ont point cogneu la voye de paix: la crainte de Dieu n'eſt point deuant leurs yeux.

Tous ceux qui ſont iniquité, ne cognoiſtront ilz point, leſquelz deuorent mon peuple comme viande de pain?

Ilz n'ont point inuoqué le Seigneur, ilz ont là tremblé de paour, ou il n'y auoit point de paour.

Car le Seigñr eſt en la iuſte generation, vous auez confondu le conſeil du paoure: pource que le Seigneur eſt ſon eſperance.

Qui ſera celuy qui donnera de Syon le ſalutaire d'Iſraël? quand le Seigneur aura oſté la captiuité de ſon peuple, Iacob ſe reſiouyra, & Iſraël aura lieſſe.

Pſalme de Dauid.

PSAL. 14. Domine quis habitabit. Heb. 15.

Soub.23.a A SEigneur, qui ſera celuy qui habitera en ton tabernacle? ou qui repoſera en ta ſaincte montaigne?

Celuy qui chemine ſans macule, & qui faict œuure de iuſtice.

Qui parle verité en ſon cœur, qui n'a point faict fraude de ſa langue.

B Et n'a point faict mal à ſon prochain, & n'a point receu opprobre contre ſes prochains.

Le mauuais eſt deuenu à rien deuant luy: mais il glorifie ceux qui craignent le Seigneur.

Qui iure à ſon prochain, & ne deçoit point, qui n'a point donné ſon argẽt à vſure, & n'a poĩt prins aucuns dons ſur l'innocent.

Celuy qui faict ces choſes, ne ſera point remué eternellement.

Deſcription du tiltre, à iceluy Dauid.

PSAL. 15. Conſerua me Domine. Heb 16.

A SEigneur, garde moy, car i'ay eu eſperãce en toy: i'ay dict au Seigneur, tu es mon Dieu, car tu n'as point affaire de mes biens.

Il a faict toutes mes voluntez merueilleuſes, en iceux ſainctz qui ſont en la terre d'iceluy.

Leurs infirmitez ont eſté multipliées, & puis aprés ilz ſe ſont haſtez.

Ie n'aſſembleray point leurs congregations de ſang: & n'auray point memoire de leurs noms par mes leures.

Le Seigneur eſt la part de mon heritage, & de mon hanap: tu es celuy qui me reſtitueras mõ heritage.

Les cordeaux me ſont eſcheutz en lieux treſnobles: car certainement mon heritage m'eſt treſnoble. B

Ie beneiray le Seigneur, lequel m'a donné entendement, auec ce mes reins m'ont reprins iuſques à la nuict.

Ie preueoye touſiours le Seigneur en ma preſence: car il eſt à ma dextre, à fin que ie ne ſoye commeu. Act.2.d. A

Partant mon cœur s'eſt eſiouy, & ma langue a eu lieſſe, & en oultre ma chair repoſera en eſperance.

Car tu ne delaiſſeras point mon ame en enfer: & ne permettras à ton ſainct veoir la corruption. Act.13.e.f &.2.e.

Tu m'as faict cognoiſtre les voyes de vie: tu m'empliras de lieſſe auec ta face, plaiſances ſont en ta dextre iuſques en la fin.

L'oraiſon de Dauid.

PSAL. 16. Exaudi Domine iuſticiam. Heb 17.

SEigneur, exauce ma iuſtice: entendz ma priere. A

Reçois mon oraiſon en tes aureilles, non pas faicte en leures fraudulentes.

Que mon iugement vienne de ta face: que tes yeux voyent l'equité.

Tu as eſprouué mon cœur, & l'as viſité par nuict: tu m'as eſſayé par feu, & iniquité n'a point eſté trouuée en moy.

A fin que ma bouche ne parle point les œuures des homes: pour les parolles de tes leures i'ay gardé voyes dures. B

Parfais mes pas en tes ſentiers: à fin que mes traces ne ſoient point muées.

O Dieu, i'ay crié, pourtant que tu m'as exaucé: encline ton aureille vers moy, & exauce mes parolles.

Fais tes miſericordes merueilleuſes, qui ſauue ceux qui ont eſperance en toy.

Garde moy comme la prunelle de l'œil, de ceux qui reſiſtent à ta dextre. C

Defendz moy ſoubz l'vmbre de tes ailes, de la face des meſchantz qui m'ont affligé.

Mes ennemys ont enuironné mon ame: ilz ont enclos leur graiſſe, leur bouche a parlé orgueil.

En me deiectant, ilz m'ont maintenant enuironné: ilz ont ordonné de decliner leurs yeux en terre.

Ilz m'ont prins comme le lyon appareillé à la proye, & ainſy que le leonceau qui habite és lieux ſecretz.

D Seigneur leue toy, auance toy deuant luy, & le iette en bas: deliure mon ame du meſchant ton glaiue, des ennemys de ta main.

Seigneur, diuiſe les en leur vie, de ceux qui ſont en petit nombre en la terre: leur ventre eſt remply de tes threſors mucéz.

Ilz ſont remplis d'enfans: & ont laiſſé leurs reſidus à leurs petis.

Mais moy, i'apparoiſtray deuant ta face en iuſtice, ie ſeray raſſaſié quand ta gloire apparoiſtra.

Pour la fin, à l'enfant du Seigneur Dauid, lequel dit au Seigneur les parolles de ce cantique, au iour auquel le Seigneur le deliura de la main de tous ſes ennemis, & de la main de Saul, & dict:

PSAL. 17. Diligam te Domine: 2. Roys. 22. a Heb. 18.

A SEigneur qui es ma force, ie t'aymeray, le Seigneur eſt ma fermeté, & mon refuge, & mon liberateur.

Heb. 2. c. Mon Dieu, eſt mon adiuteur: & i'auray eſperance en luy.

Mon defendeur, & la corne de mon ſalut, & mon ſuſcepteur.

2. roi. 22. a I'inuoqueray le Seigneur en le louant: & ie ſeray ſauué de mes ennemys.

Soub. 104 Les doleurs de mort m'ont enuironné, & les torrents d'iniquité m'ont troublé.

Les doleurs d'enfer m'ont enuironné: les laqs de mort m'ont preuenu.

En ma tribulatiõ i'ay inuoqué le Seigneur, & ay crié vers mon Dieu.

Et il a exaucé ma voix de ſon ſainct temple: & mon cry en ſa pſence, eſt entré en ſes aureilles.

La terre eſt eſmeue & a tremblé: les fondements des mõtaignes ſont troublez, & eſmeuz,

B car il s'eſt courroucé à eulx.

La fumée eſt montée en ſon ire: & le feu a bruſlé de la preſence de ſa face: les charbons ont eſté embraſez de luy.

Il a encliné les cieulx, & eſt deſcendu: & obſcurité eſtoit ſoubz ſes piedz.

Et eſt monté ſur les cherubins, & a volé: il a volé ſur les ailes des ventz.

Et a mis tenebres pour ſa couuerture, alentour de luy eſt ſon tabernacle, l'eaue tenebreuſe eſt aux nuées de l'air.

Les nuées ont paſſé en ſa preſence pour la grande ſplendeur, greſle, & charbons de feu.

Et le Seigneur a tonné du ciel, & le treſſouuerain a donné ſa voix: greſle, & charbons de feu.

Et il a enuoyé ſes fleſches, & les a diſſipez, il a multiplié les eſcleres, & les a troublez.

C Et les fontaines des eaues ont apparu, & les fondementz du monde ont eſté deſcouuerts.

Par ta menace Seigneur, par le ſoufflement de l'eſprit de ton ire.

Il a enuoyé du treshault lieu, & m'a prins: & m'a tiré de pluſieurs eaues.

Il m'a deliuré de mes ennemys tresforts, & de ceux qui m'ont hay, car ilz eſtoyẽt plus forts que moy.

Ilz m'ont preuenu au iour de mon affliction: & le Seigneur a eſté faict mon defendeur.

Et il m'a mené en lieu large: il m'a ſauué, car il m'a voulu.

Et le Seigneur me retribuera ſelon ma iu-
ſtice, & me retribuera ſelon la pureté de mes D
mains.

Car i'ay gardé les voyes du Seigneur, & n'ay point faict choſe ſans pitié, contre mon Dieu.

Car tous ſes iugements ſont en ma preſence, & n'ay point debouté de moy ſes iuſtices.

Et ie ſeray ſans tache auec luy: & me garderay de mon iniquité.

Et le Seigneur me retribuera ſelon ma iuſtice, & ſelon la pureté de mes mains, deuant ſes yeulx.

Tu ſeras ſainct auec le ſainct, & auec l'home innocent tu ſeras innocent.

Et tu ſeras eſleu auec l'eſleu: & auec le peruers tu ſeras peruerty.

Car tu ſauueras le peuple humble: & humilieras les yeulx des orgueilleux.

Car Seigneur tu illumine ma lampe, mon Dieu illumine mes tenebres.

Car ie ſeray oſté de tentation par toy, & de par mon Dieu ie paſſeray oultre le mur.

Mon Dieu duquel le chemin eſt ſans souillure, les parolles du Seigneur ſont aſſayées par feu: il eſt defendeur de tous ceulx qui ont eſperance en luy.

Car qui eſt Dieu ſinon le Seigneur? ou qui eſt Dieu ſinon noſtre Dieu?

Dieu qui m'a ceinct de vertu, & a mis ma voye ſans macule.

Qui a parfaict mes piedz comme ceux des cerfz: & m'a eſtably ſur les haultz lieux.

Lequel enſeigne mes mains à la bataille, & a mis mes bras comme vn arc d'acier.

Et m'as donné la protection de ton ſalut, & ta dextre m'a receu.

Et ta diſcipline m'a corrigé iuſques en la fin, auſſy ta diſcipline elle m'enſeignera.

Tu as eſlargy mes pas ſoubz moy, & les traces de mes pas ne ſont point gliſſées.

Ie pourſuiuray mes ennemis, & les rattaindray, & ne retourneray point iuſques à ce qu'ilz defaillent.

Ie les froiſſeray, & ne pourrõt eſtre ſur piedz: ilz cherront deſſoubz mes piedz.

Et tu m'as ceinct de vertu à la bataille: & as abbatu deſſoubz moy ceux qui s'eſleuoient contre moy.

Et m'as donné mes ennemis tournans le doz: & as deſtruict ceux qui me hayoient.

Ilz ont

Ilz ont crié,& n'eſtoit aucun qui les ſauuaſt:
ilz ont crié au Seigneur, & ne les a pas exaucé.
Et ie les briſeray cōme pouldre deuāt la face
du vent: ie les effaceray cōme la fange des rues.
G Tu me deliureras des contradictions du peu-
ple: tu me conſtitueras chef des Gentilz.
Le peuple que ie n'ay point cogneu, m'a ſer-
uy, il m'a obey en l'ouye de l'aureille.
Les filz eſtrangers m'ont menty, les filz eſtrā-
gers ſont enuieillis, & ont foruoyé de leurs ſen-
tiers.
Viue le Seigneur, & beneiſt ſoit mon Dieu,
& le Dieu de mon ſalut ſoit exalté.
Toy Dieu, qui me donne les vengeances, &
reduys les peuples ſoub moy, mon liberateur de
mes ennemis remplis d'ire.
Et tu m'exalteras de ceux qui s'eſleuent con-
Ro.15.b. tre moy,& tu me deliureras de l'home inique.
2.Roi.22.d Pour ceſte cauſe, Seigneur, ie confeſſeray tes
louenges és nations:& diray pſalme à ton nom.
Magnifiant les ſaluts de ſon Roy, & faiſant
miſericorde à ſon Oinct Dauid,& à ſa ſemence
à touſiourſmais.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.
PSAL. 18. Cœli enarrant. Heb.19.

A LEs cieux racomptēt la gloire de Dieu,& le
firmament annōce les œuures de ſes mains.
Le iour manifeſte la parolle à l'autre iour,
& la nuict monſtre la ſcience à l'autre nuict.
Il n'y a lāgages, ne parolles, deſquelz les voix
ne ſoient ouyes.
Ro.10.d. Le ſon d'iceux eſt yſſu par toute la terre, &
au bout du monde ſont yſſues leurs parolles.
Il a dreſſé ſon tabernacle au ſoleil: & ceſtuy
B eſt comme vn eſpoux ſortāt hors de ſa chābre.
Luc.24.g Il s'eſt eſiouy comme vn geant, pour courrir
par la voye: ſon departemēt eſt du treshault ciel.
Et ſon tour eſt iuſques à la haulteur d'iceluy,
& n'y a aucun qui ſe puiſſe cacher de ſa chaleur.
La loy du Seigneur Dieu eſt ſans macule, cō-
uertiſſant les ames: le teſmoignage du Seigneur
eſt loyal, donnant ſapience aux petis.
Les iuſtices du Seigneur ſont droictes, eſiou-
yſſantes les cœurs: le commandement du Seigňr
C eſt cler, illuminant les yeux.
La ſaincte crainte du Seigneur eſt permanēte
au ſiecle du ſiecle: les iugemens du Seigneur ſont
vrais, & ſont iuſtifiez en eux meſmes.
Ilz ſont deſirables plus que or & pierre moult
pcieuſe: & ſont plus doulx q̄ miel,& ray de miel.
Auſſy ton ſeruiteur les garde, moult grande
retribution eſt, quand iceux ſont gardez.
Qui eſt celuy qui entend les pechez? Seigneur
D nettoye moy de mes pechez ſecretz,& pardon-
ne à ton ſeruiteur les pechez eſtranges.
S'ilz ne dominent point en moy, adonc ie ſe-
ray ſans ſouillure, & ſeray nettoyé d'vn treſ-
grand delict.
Et les parolles de ma bouche ſeront à toy
complaire: & la meditation de mon cœur ſera
touſiours en ta preſence.
Seigneur, tu es mon ayde, & mon redēpteur.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.
PSAL. 19. Exaudiat te Dominus. Heb.20.

LE Seigňr te vueille exaucer au iour de tri- A
bulatiō: le nō du Dieu de Iacob te defende.
Qu'il t'enuoye ayde du ſainct lieu: & te
defende de Syon.
Qu'il aye memoire de tout ton ſacrifice, &
ton oblation enflammée ſoit faicte graſſe.
Qu'il t'octroye ſelon ton cœur, & conferme
tout ton conſeil.
Nous nous eſiouyrons de ton ſalut, & nous
ſerons magnifiez au nom de noſtre Dieu.
Le Seigneur accompliſſe toutes tes requeſtes
i'ay cogneu maintenant que le Seigneur a ſauué B
ſon Oinct.
Qu'il l'exauce de ſon ſainct ciel: le ſalut de ſa
dextre, eſt en aydes puiſſantes.
Les vnz en chariotz,& les autres en cheuaux:
mais nous inuoquerons au nom de noſtre Seig-
neur Dieu.
Iceux ſont obligez, & trebuchez: mais nous
ſommes releuez & redreſſez.
Seigneur, ſaue le Roy, & ſi nous exauce au
iour auquel nous t'inuoquerons.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.
PSAL. 20. Domine in virtute tua. Heb.21.

SEigneur, le Roy s'eſiouyra en ta vertu:& au- A
ra grande lieſſe de ton ſalutaire.
Tu luy as donné le deſir de ſon cœur, &
ne l'as point fraudé de la volunté de ſes leures.
Car tu l'as preuenu en benedictions de doul-
ceur: tu as mis ſur ſon chef vne corone de pier-
re precieuſe.
Il t'a demandé la vie: & tu luy as donné lon-
gueur de iours eternellemēt,& à touſiourſmais.
La gloire d'iceluy eſt grande en ton ſalutai-
re, tu mettras ſur luy gloire & grande beaulté.
Car tu le donneras en benediction à touſ-
iours: tu l'eſiouyras en ioye auec ta face.
Car le Roy a eſperance au Seigneur: & ne ſe-
ra point remué par la miſericorde du ſouuerain. B
Ta main ſoit trouuée de tous tes ennemis: ta
dextre trouue tous ceux qui te hayent.
Tu les mettras comme vne fornaiſe de feu au
temps de ton viſaige iré: le Seigneur les trouble-
ra par ſon ire, & le feu les deuorera.
Tu deſtruiras leur fruict de la terre:& leur ſe-
mence d'entre les filz des homes.
Car ilz ont faict tourner les maux ſur toy: ilz
ont penſé conſeilz, deſquelz ilz n'ont peu venir
à bout.
Car tu les mettras au derriere: tu appareille-
ras leur face aux choſes que tu laiſſe aller.
Seigneur, ſois exalté par ta vertu. nous chan-
terons,& par pſalmes celebrerōs tes puiſſances.

Pour la fin, Pſalme de Dauid, pour la ſuſception du matin.

PSAL. 21. *Deus deus meus reſpice.* Heb. 22.

A MOn Dieu, mõ Dieu regarde à moy, pour quoy m'as tu delaiſſé? les parolles de mes pechez, ſont loing de mon ſalut.

Matt. 27. e Marc. 15. e &. d. Mon Dieu, ie crieray par iour, & tu ne m'exauceras point: & par nuict, neantmoins ce ne me eſt point à follie.

Mais toy louenge d'Iſraël, tu habite au ſainct lieu.

Nos peres ont eu eſperance en toy: ilz ont eu eſperance, & tu les as deliuré.

Ilz ont crié à toy, & ilz ont eſté ſauuez, ilz ont eu eſperance en toy, & ne ſont pas confus.

Mais moy, ie ſuis vn ver, & non pas home: opprobre des homes, & le meſpris du peuple.

Mat. 27. d Marc. 15. e Tous ceux qui me veoyent, ſe ſont mocquez de moy: ilz ont faict la mouë des leures, & ont hoché la teſte.

Il a eu eſperance au Seigneur, qu'il le deliure, qu'il le ſauue, car il l'ayme.

B Car tu es celuy qui m'as tiré hors du ventre, tu es mon eſperance déz les mammelles de ma mere: ie ſuis ietté par toy déz le ventre.

Tu es mon Dieu déz le ventre de ma mere: ne te departs point de moy.

Car tribulation eſt treſprochaine, & n'y a aucun qui ayde.

Pluſieurs veaux m'ont enuironné, les gras toreaux m'ont aſsiegé.

Ilz ont ouuert leur gueule contre moy, comme le lyon rauiſſant & bruyant.

I'ay eſté eſpandu comme eaue, & tous mes os ſont diſperſez.

Mon cœur eſt faict comme cire fondue, au milieu de mon ventre.

Ma vertu eſt ſeichée comme vn teſt, & ma lãgue s'eſt affichée à mon palais: & m'as amené en la pouldre de mort.

C Car pluſieurs chiens m'ont enuironné: le conſeil des malicieux m'a aſsiegé.

Mat. 27. c Ieh. 19. d. Ilz ont percé mes mains & mes piedz, ilz ont nombré tous mes os.

Mais ceux meſme m'ont conſideré & regardé ilz ont party entre eux mes veſtemens, & ont ietté le ſort ſur ma robbe.

Mais toy Seigneur n'eſlonge pas ton ayde de moy, regarde à ma defenſe.

O Dieu deliure mon ame du glaiue: & ma ſeule, de la patte du chien.

Sauue moy de la gueule du lyon: & mon humilité des cornes des licornes.

Heb. 2. c. I'annonceray ton nom à mes freres: ie te loueray au milieu de l'egliſe.

Vous qui craignez le Seigneur, louez le: toute la ſemence de Iacob, glorifiez le.

Toute la ſemence d'Iſraël le craigne: car il n'a point deſpriſé ne refuſé la priere du paoure.

Et n'a poĩt deſtourné ſa face de moy, & quãd ie crioye à luy, il m'a exaucé.

Ma louenge eſt enuers toy en la grande aſſem- D
blée: ie renderay mes vœuz en la pſence de ceux qui le craignent

Les paoures mangeront, & ſeront ſaoulez: & ceux qui le quierent, loueront le Seigneur: leurs cœurs viueront eternellement.

Tous les boutz de la terre auront memoire, & ſe conuertiront au Seigneur.

Et toutes les familes des gents adoreront en ſa preſence.

Car le royaume eſt au Seigneur: & aura ſeigneurie ſur les gents.

Tous les gras de la terre ont mangé & adoré: tous ceux qui deſcendent en la terre, s'agenouilgeront deuant luy.

Et mon ame viuera à luy: & ma ſemence luy ſeruira.

La generation aduenir ſera annoncée au Seigneur, & les cieux annonceront iuſtice, au peuple qui naiſtra, lequel le Seigneur a faict.

Pſalme de Dauid. Heb. 23.

PSAL. 22. *Dominus regit me.*

A LE Seigneur me gouuerne, & rien ne me defauldra: il m'a colloqué au lieu de la paſture.

Il m'a nourry ſur l'eaue de refection: il a conuerty mon ame.

Il m'a mené ſur les ſentiers de iuſtice pour ſon nom.

Car quãd auſſy ie chemineroye au milieu de l'vmbre de mort, ie ne craindray poĩt les maux, car tu es auec moy.

Ta verge, & ton baſton, iceux m'ont conſolé.

Tu as appareillé la table en ma preſence, alen contre de ceux qui me traueillent.

Tu as engraſſé mon chef d'huyle: & que mon calice enyurant eſt moult cler.

Et ta miſericorde me ſuyura tous les iours de ma vie.

A fin auſſy que ie habite en la maiſon du Seigneur, en la longitude des iours.

Pſalme de Dauid, au premier iour du Sabbath. Heb. 24.

PSAL. 24. *Domini eſt terra.*

A LA terre eſt au Seigneur, & la plenitude d'icelle: la rondeur de la terre, & tous ceux q habitent en icelle.

Car iceluy l'a fondée ſur la mer, & l'a preparée ſur les fleuues.

Qui ſera celuy qui montera en la montaigne du Seigneur? ou qui ſe tiendra en ſon ſainct lieu?

Celuy qui eſt innocent des mains, & net de cœur, qui n'a point prins ſon ame en vain, & qui n'a point iuré par fraude à ſon prochain.

Iceluy receuera benediction du Seigneur, & miſericorde de Dieu ſon ſauueur.

Ceſte eſt la generation de ceux qui le quierẽt: qui quierent la face du Dieu de Iacob.

Princes eſleuez voz portes, & ſoyez eſleuées portes eternelles: & le roy de gloire y entrera.

Qui eſt

Qui eſt ce Roy de gloire? le Seigneur fort & puiſſant, le Seigneur puiſſant en bataille.

Princes, eſleuez voz portes, & ſoyez eſleuées portes eternelles: & le Roy de gloire y entrera.

Qui eſt ce Roy de gloire? le Seigũr des puiſſances, iceluy eſt Roy de gloire.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.
PSAL. 24. Ad te Domine leuaui Heb. 25.

A SEigneur, i'ay leué mon ame à toy: mon Dieu ie me confie en toy, ie ne ſeray point confus.

Et que mes ennemys ne ſe moquẽt point de moy: car auſſy tous ceux qui s'attendent à toy ne ſeront point confus.

Tous ceux ſoyent confondus qui ſont iniquitez inutilement.

Seigneur, demonſtre moy tes voyes: & m'enſeigne tes ſentiers.

Addreſſe moy en ta verité, & m'enſeigne: car tu es Dieu mon fauueur, & ie t'ay attendu tout le iour.

B Seigneur, aye ſouuenance de tes miſerations, & de tes miſericordes, leſquelles ſont déz le cõmencement du monde.

N'aye point ſouuenance des defaultes de ma ieuneſſe, & auſſy de mes ignorances.

Selon ta miſericorde, Seigneur, aye memoire de moy, pour ta bonté.

Le Seigneur eſt doulx, & droict: pour ceſte cauſe donnera il loy à ceux qui defaillent en la voye.

Il adreſſera les debonnaires en iugemẽt: il enſeignera ſes voyes aux beningz.

Toutes les voyes du Seigneur, ſont miſericorde & verité, à ceux qui requierent ſon teſtament & ſes teſmoignages.

C Seigneur, pour ton nom tu pardõneras à mon peché: car il eſt moult grand.

Qui eſt l'hõme qui craint le Seigneur? il luy a ordonné la loy en la voye laquelle il a eſleu.

Son ame demourera en biens: & ſa ſemence aura la terre en heritage.

Le Seigneur eſt firmament à ceux qui le craignent: & ſon teſtament eſt, à fin qu'il leur ſoyt manifeſté.

Mes yeux ſont touſiours enuers le Seigneur: car il tirera mes piedz hors du laqs.

Soub 85.c Regarde vers moy, & aye mercy de moy: car ie ſuis ſeul & paoure.

D Les tribulations de mon cœur ſont multipliées: deliure moy de mes neceſsitez.

Regarde mon humilité & mon labeur: & me pardonne tous mes pechez.

Ieh.15.d Regarde mes ennemys, car ilz ſont multipliez, & me hayent de hayne iniuſte.

Garde mon ame, & me deliure: ie ne ſeray point confondu, pource que i'ay eſperé en toy.

Les innocẽts & les droictz ont adheré à moy: pource que ie m'ay attendu à toy.

O dieu deliure Iſraël de toutes ſes tribulatiõs

Pour la fin, Pſalme de Dauid.
PSAL. 25. Iudica me Domine. Heb. 26.

SEigneur, iuge moy, car i'ay cheminé en mõ innocence: & moy eſperant au Seigneur, ie ne ſeray point affoibly. A

Seigneur, eſprouue moy, & me tente: bruſle mes reins & mon cœur.

Car ta miſericorde eſt deuant mes yeux: & ay compleu en ta verité.

Ie ne me ſuis point aſsis auec le concile de vanité, & n'entreray point auec ceux qui font choſes iniques.

I'ay hay la congregation des malicieux: & ne me ſerray point auec les meſchans.

Ie laueray mes mains entre les innocens: & en uironneray ton aultel, Seigneur.

A fin que i'oye la voix de louenge, & que ie racompte tous tes merueilles. B

Seigneur, i'ay aymé la beaulté de ta maiſon, & le lieu de l'habitation de ta gloire.

Ne perdz pas mon ame auec les meſchans, ne ma vie auec les hõmes eſpandans ſangz.

Es mains deſquelz, ſont iniquitez: leur dextre eſt remplye de dons.

Mais moy ie ſuis entré en mon innocence: rachete moy, & aye mercy de moy.

Mon pied s'eſt arreſté en la droicte voye: Seigneur, ie te beneiray és egliſes.

Pſalme de Dauid, auant qu'il fut oinct.
PSAL. 26. Dominus illuminatio. Heb. 27.

LE Seigneur eſt mon illumination, & mon ſalut: qui craindray ie? A

Le Seigneur eſt le protecteur de ma vie, de qui auray ie crainte?

Quand les nuyſans s'approchẽt de moy, à fin qu'ilz mangent mes chairs.

Mes ennemys leſquelz me traueillent, iceux ſont affoiblys, & ſont trebuchez.

Si armées de gens ſont aſſemblées cõtre moy: mon cœur ne craindra point.

Si bataille s'eſleue contre moy, en ce i'auray eſperance. B

I'ay demandé vne choſe au Seigneur, ie la requerray, c'eſt que ie habite en la maiſon du Seigneur, tous les iour de ma vie.

A fin que ie voye la volunté du Seigneur, & que ie viſite ſon temple.

Car il m'a mucé en ſon tabernacle: aux temps d'aduerſitez, il m'a defendu au ſecret de ſon tabernacle.

Il m'a exalté en la pierre: & maintenãt il a exalté mon chef ſur mes ennemys.

I'ay enuironné, & ſacrifié en ſon tabernacle ſacrifice de iubilation: ie chãteray & diray Pſalme au Seigneur. C

Seigneur, exauce ma voix, par laquelle i'ay crié vers toy: aye mercy de moy & m'exauce.

Mon cœur t'a dict, ma face t'a requeru: Seigneur ie requerray ta face.

Ne deſtourne

Ne deſtourne point ta face arriere de moy: ne deſparts point en ire, de ton ſeruiteur.

Sois mon adiuteur, ne m'abandonne point, & ne me deſpriſe point, toy q̃ es Dieu mon ſauueur

Car mon pere & ma mere m'ont abandonné: mais le Seigneur m'a recueilly.

D Seigneur, metz loy en moy ſelon ta voye: & m'addreſſes par le ſentier droict, à cauſe de mes ennemys.

Ne me baille point aux ames de ceux qui me traueillent: car teſmoingz iniques ſe ſont eſleuez contre moy, & iniquité a menty à ſoy meſme.

Ie croy que verray les biens du Seigneur, en la terre des viuans.

Attendz le Seigneur, & beſongne vaillamment: & ton cœur ſoit conforté, & attendz le Seigneur.

Pſalme d'iceluy Dauid.
PSAL. 27. Ad te Domine clamabo. Heb. 28.

A SEigneur, ie crieray à toy, mon Dieu ne te tays point de moy: à fin que quand tu te tairois de moy, ne fuſſe faict ſemblable à ceux qui deſcendent en la foſſe.

Seigneur, exauce la voix de ma priere, quand ie te fais oraiſon, quand i'eſleue mes mains à ton ſainct temple.

Ne me baille pas enſemble auec les pecheurs:
Ier. 9. c. & ne me perdz pas auec ceux qui font iniquité.

Leſquelz parlent paix auec leur prochain, mais maulx ſont en leurs cœurs.

Donne leur ſelon les œuures, & ſelon la mauuaiſtie de leurs entreprinſes.

Donne leur ſelon les œuures de leurs mains, rendz à iceux leur merite.

B Car ilz n'ont point entẽdu les œuures du Seigneur, ny aux œuures de ſes mains: tu les deſtruiras, & ne les edifieras point.

Le Seigneur ſoit beneict: car il a exaucé la voix de ma priere.

Le Seigneur eſt mon adiuteur, & mon defendeur: mon cœur a eſperé en luy, & ay eſté aydé.

Auſſy ma chair eſt refleurie: & de ma volunté ie luy confeſſeray louenge.

Le Seigneur eſt la force de ſon peuple: & eſt defendeur des ſaluations de ſon Oinct.

Seigneur, ſauue ton peuple, & beneis ton heritaige: & les gouuerne, & les eſleue eternellement.

Pſalme de Dauid, en l'accompliſſement du tabernacle.
PSAL. 28. Afferte Domino. * Heb. 29.

A
Soub 95 b FIlz de Dieu, apportez au Seigneur: apportez au Seigneur les filz des moutons.

Apportez au Seigneur gloire & honeur: apportez au Seigneur gloire à ſon nom: adorez le Seigneur, en ſon ſainct portail.

La voix du Seigneur eſt ſur les eaues, le Dieu de maieſté a tonné: le Seigneur eſt ſur pluſieurs eaues.

La voix du Seigneur eſt en vertu: la voix du Seigneur, eſt en magnificence.

La voix du Seigneur froiſſant les cedres, & le Seigneur froiſſera les cedres du Liban.

Et les froiſſera comme le veau du Liban: & le B bien aymé, ſera comme le filz de la Licorne.

La voix du Seigneur diuiſant la flamme du feu: la voix du Seigneur faiſant trembler le deſert, & le Seigñr eſmouuera le deſert de Cades.

La voix du Seigneur preparant les cerfz: & il deſcouurira les foreſtz eſpeſſes, & tous diront gloire en ſon temple.

Le Seigneur faict inhabiter le deluge: & le Seigneur eſtant Roy s'aſſoirra eternellement.

Le Seigneur donnera vertu à ſon peuple: le Seigneur beneira ſon peuple en paix.

Pſalme de Cantique, en la dedication de la maiſon de Dauid.
PSAL. 29. Exaltabo te Domine. Heb. 30.

SEigneur, ie t'exalteray, car tu m'as receu, & A n'as point fait reſiouyr mes ennemis de moy

Seigneur, mon Dieu, i'ay crié vers toy: & tu m'as guery.

Seigneur, tu as mis mon ame hors d'enfer, tu m'as ſauué de ceux qui deſcendent en la foſſe.

Chantez au Seigñr, vous qui eſtes ſes ſainctz: B & cõfeſſez louenge à la memoire de ſa ſainctete.

Car ire eſt en ſon indignation: & la vie eſt en ſa volunté.

Le pleur demourera pour le veſpre: & la lyeſſe iuſques au matin.

Mais moy, i'ay dict en mon abondance, ie ne ſeray meu eternellement.

Seigneur, en ta volunté tu as donné vertu à ma beaulté.

Tu as deſtourné ta face de moy, & i'ay eſté troublé.

Seigneur, ie crieray vers toy, & feray priere à mon Dieu.

Quel profit eſt en mon ſang, quãd ie deſcẽds en corruption?

La pouldre confeſſera elle ta louenge, ou an- D noncera elle ta verite?

Le Seigneur a ouy, & a eu mercy de moy: le Seigneur a eſté faict mon adiuteur.

Tu m'as changé mon pleur en ioye: tu as deſrompu mon ſac, & m'as enuironné de lyeſſe.

A fin que ma gloire te loue, & que ne ſoye point dolent: mon Seigneur, & mon Dieu, ie te confeſſeray eternellement.

Pour la fin, Pſalme de Dauid, pour l'exces de penſée.
PSAL. 30. In te Domine ſperaui. Heb. 31.

SEigneur, i'ay eſperé en toy, ie ne ſeray point A confondu eternellement: deliure moy par ta iuſtice.

Encline ton ouye vers moy: haſte toy, à fin q̃ tu me deliure.

Sois moy comme vn Dieu protecteur: & pour vne maiſon de refuge, à fin que tu me ſauues.

Car tu es ma force & mon refuge, & pour l'amour de ton nom tu me cõduyras, & me nourriras.

riras.

Tu me tireras hors du laqs, lequel ilz ont ca-
Luc.23.f ché pour moy: car tu es mon protecteur.

Ie recommande mon eſprit en tes mains: Seigneur Dieu de verité, tu m'as racheté.

Tu as hay ceux qui obſeruent les vanitez, inutilement.

B Mais moy, i'ay eſperé au Seigneur: ie m'eſiouyray, & auray lieſſe en ta miſericorde.

Car tu as regardé mon humilité, tu as ſauué mon ame des neceſsitez.

Et ne m'as point enclos és mains de l'ennemy: tu as mis mes piedz en lieu ſpacieux.

Seigneur, aye mercy de moy, car ie ſuis en tribulation: mon œil eſt conturbé en ire, mon ame, & mon ventre.

Car ma vie eſt defaillie par doleur: & mes ans par gemiſſemens.

Ma vertu eſt debilitée par paoureté, & mes os ſont troublez.

I'ay eſté faict grandemēt en opprobre à mes voiſins, ſur tous mes ennemys, & crainte à ceux que ie cognoiſſoye.

Ceux qui me veoient, s'en ſont fuys dehors arriere de moy: i'ay eſté mis en oubly de cœur, comme celuy qui eſt mort.

I'ay eſté faict comme vn vaiſſeau perdu: car
C i'ay ouy le vitupere de pluſieurs demourants alentour.

En ce, quand ilz conuenoyent enſemble alencontre de moy: ilz ont prins conſeil de prendre mon ame.

Mais Seigneur, i'ay eſperé en toy: i'ay dict, tu es mon Dieu, toutes mes aduentures ſont en tes mains.

Deliure moy de la main de tes ennemis, & de ceux qui me pourſuiuent.

Fais luyre ta face ſur tō ſeruiteur, ſauue moy par ta miſericorde.

Seigneur, ie ne ſeray point confondu, car ie t'ay inuoqué.

Que les meſchants ſoient confus, & menez en enfer: les leures pleines de fraude, ſoient faictes muettes.

Leſquelles parlent iniquité alencontre du iuſte, par orgueil, & par meſpris.

Seigneur, que la multitude de ta doulceur eſt
D grande, laquelle tu as cachée pour ceux qui te craignent.

Tu l'as parfaicte à ceux qui ont eſperance en toy, en la preſence des filz des homes.

Tu les muceras au ſecret de ta face, de la cōturbation des homes.

Tu les defendras en ton tabernacle, de la murmuration des langues.

Le Seigneur ſoit beneict: car il m'a faict ſa miſericorde merueilleuſe en la cité garnye.

Mais moy, i'ay dict en l'exces de ma penſée, ie ſuis ietté loing du regard de tes yeux.

Pour ceſte cauſe tu as exaucé la voix de mon oraiſon, quand ie crioye vers toy.

Aymez le Seigneur, o vous tous qui estes ses ſainctz: car le Seigneur demandera la verité & retribuera abondāment a ceux qui sont orgueil.

Vous tous qui eſperez au Seigneur, beſongnez vaillamment, & votre cueur soit conforté. au 26 D

Erudition de David

PSAL. 31. Beati quorum heb 32

Bienheureux ſont ceux desquelz les iniquitez ſont pardōnées, & deſquelz les pechez sont couuerts. à Rome 4

Bienheureux eſt l'home, auquel le Seigneur n'a point imputé le peché, & en l'esprit duquel n'y a point de fraude.

Pourtant que ie me ſuis teu, mes os ſe ſont enuieillis, tant que i'ay crié tout le iour.

Car ta main eſt faicte grieſue iour & nuict ſur moy: ie me ſuis conuerty en ma miſere, tandis que l'eſpine eſt fichée.

Ie t'ay donné à cognoiſtre mon peché: & n'ay point mucé mon iniuſtice. B

I'ay dict, ie confeſſeray contre moy mon iniuſtice, au Seigneur: & tu as pardonné l'iniquité de mon peché. Iſa.65.d.

Pour icelle, tout home ſainct te fera priere, en temps opportun.

Toutesfois au deluge de pluſieurs eaues, icelles n'approcheront point de luy.

Tu es mon refuge de la tribulation, laquelle m'a enuironné: ma ioye, deliure moy de ceux qui m'enuironnent.

Ie te donneray entendement, & t'enſeigneray en icelle voye par laquelle tu chemineras, ie tiendray ferme mes yeux ſur toy. C

Ne ſoyez pas faictz cōme le cheual & le mulet, eſquelz n'y a point d'entendement. Tob.6.d.

Eſtreins de cheueſtre & de bride les muſeaux d'iceux, qu'ilz n'approchent point de toy.

Les tormentz du pecheur ſont en grāde multitude: mais miſericorde enuironnera celuy qui eſpere au Seigneur.

O vous iuſtes eſiouyſſez vous, & ayez lyeſſe au Seignr: & vous tous qui auez le cœur droict, glorieuſement eſiouyſſez vous.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.

PSAL. 32. Exultate iuſti in Domino. Heb 33.

Vous iuſtes, eſiouyſſez vous au Seigneur, il appartient aux droicturiers de rendre louenge.

Confeſſez louenges au Seigneur par harpe: A
chantez à luy par pſalterion de dix cordes.

Chantez luy cantique nouueau: chantez luy bien, en exaltant voz voix.

Car la parolle du Seigneur eſt droicte, & toutes ſes œuures ſont en foy.

Il ayme miſericorde & iugement: la terre eſt pleine de la miſericorde du Seigneur.

Les cieux ſont faictz fermes par la parolle du Seigneur:

Seigneur: et par l'eſprit de ſa bouche, toute la vertu d'iceux.

Il aſſemble comme en vn baril les eaues de la mer, et met les abyſmes en threſors.

Toute la terre craigne le Seigneur, tous ceux qui habitent au monde, ſoyent commeuz par iceluy.

Gene. 1. A Car il a dict, & ilz ont eſté faictz: il a commã-
Iean 1. a de & ilz ont eſté creéz.

Iudith 16. C Le Seigneur diſsipe les conſeilz des gents: il reſpreuue auſſy les penſées des peuples, & reprouue les conſeilz des princes.

Mais le conſeil du Seigneur demeure eternellement: les penſées de ſon cœur ſont de genera-
C tion en generation.

La gent eſt bienheureuſe de laquelle le Seigneur eſt ſon Dieu: le peuple lequel il a eſleu pour ſon heritage.

Le Seigneur a regardé du ciel: il a veu tous les filz des homes.

De ſon habitacle preparé, il a regardé ſur tous ceux qui habitent en la terre.

Lequel a formé les cœurs d'iceux, l'vn aprés l'autre: lequel entend toutes leurs œuures.

Le Roy n'eſt pas ſauué par grande puiſſance: & le geant ne ſera point ſauué par ſa grande force.

Le cheual fault à donner ſecours: certes il ne
D ſera point ſauué par l'abondance de ſa force.

Mais voicy les yeux du Seignr̃, ſont ſur ceux qui le craignent, & ſur ceux qui ont eſperance en ſa miſericorde.

A fin qu'il deliure leurs ames de mort, & qu'il les nourriſſe en famine.

Noſtre ame attend le Seigneur, car il eſt noſtre ayde, & protecteur.

Car noſtre cœur s'eſiouyra en luy: & nous auons eſperé en ſon ſainct nom.

Seigneur, ta miſericorde ſoit faicte ſur nous, ainſy comme nous auons eſperé en toy.

De Dauid, quand il changea ſon maintien deuant Abimelech, & le laiſſa aller, & s'en alla. 1. Roys. 21. d.

PSAL. 33. Benedicam Dominum. Heb. 34.

A IE beneiray le Seigneur en tout temps: ſa louenge ſera touſiours en ma bouche.

Mon ame ſera louée au Seigneur: que les debonnaires l'oyent, & s'eſiouyſſent.

Magnifiez le Seigneur auec moy: & exaltons le nom d'iceluy enſemble.

I'ay requis le Seigneur & il m'a exaucé: & m'a deliuré de toutes mes tribulations.

Venez à luy, & ſoyez illuminez: & voz faces ne ſeront point confondues.

Ce paoure icy a crié, & le Seigneur l'a exaucé: & l'a deliuré de toutes ſes tribulations.

L'ange du Seigneur Dieu deſcẽdra alentour
B de ceux qui le craignent: & les deliurera.

Gouſtez, & voyez que le Seigneur eſt doulx: bienheureux eſt l'home qui eſpere en luy.

Craignez le Seigneur, vous tous qui eſtes ſes ſainctz: car rien ne default à ceux qui le craignẽt.

Les riches ont eu diſette & fain: mais ceux qui quierent le Seigneur, ne ſeront point amoindris d'aucun bien.

Venez mes enfans, eſcoutez moy: ie vous enſeigneray la crainte du Seigneur.

Qui eſt l'home qui veult la vie, & ayme veoir les bons iours?

Garde ta langue de mal, & que tes leures ne C
parlent fraude.

Deſtourne toy de mal, & fais bien: enquiers la paix, & la ſuys.

Les yeux du Seigneur ſont ſur les iuſtes, & ſes aureilles vers leurs prieres.

Mais la face du Seigneur eſt ſur ceux qui font les maulx, à fin qu'il perde leur memoire de deſſus la terre.

Les iuſtes ont crié, & le Seigneur les a exaucé: & les a deliuré de toutes leurs tribulations. D

Le Seigneur eſt auprés de ceux qui ont tribulation de cœur: & ſauuera les humbles d'eſprit.

Les tribulations des iuſtes ſont en grand nõbre: & le Seigneur les deliurera de toutes icelles.

Le Seigneur garde tous les os d'iceux: l'vn de iceux ne ſera point caſſé.

La mort des pecheurs eſt treſmauuaiſe: & ceux qui ont hay le iuſte, trebucheront en mal.

Le Seigneur rachetera les ames de ſes ſeruiteurs. & tous ceux q̃ ont eſpoir en luy, ne pecheront point.

Pſalme de Dauid.

PSAL. 34. Iudica Domine nocentes. Heb. 35.

SEigneur, iuge ceux qui me nuyſent: guerroie A
contre ceux qui me font la guerre.

Prens les armures & l'eſcuſſon: & te leue à mon ayde.

Tire le glaiue, & ſerre le alencontre de tous ceux qui me pourſuiuent: dis à mon ame, ie ſuis ton ſalut.

Ceux qui quierent mon ame, ſoient confondus & honteux.

Ceux qui penſent maulx contre moy, ſoient deſtournez au derriere & confondus.

Ilz ſoient faictz comme la pouldre deuant la face du vent: & que l'ange du Seigneur les contraigne.

Leurs voyes ſoyent faictes tenebreuſes, & gliſſantes: & l'ange du Seigneur les pourſuyue.

Car ilz m'ont caché ſans cauſe la mort de leurs laqs: ilz ont à tort reproché à mon ame.

Le laqs, lequel luy eſt incogneu, viẽne ſur luy, & le retz qu'il a mucé, le ſurprenne: & qu'il trebuche en iceluy meſme laqs. B

Mais mon ame s'eſiouyra au Seigneur: & prẽdra lyeſſe à cauſe de ſon ſalut.

Tous mes os diront, Seigneur, qui eſt ſemblable à toy?

Deliurant le paoure de la main des plus forts que luy,

que luy, & l'indigent & le paoure de ceux qui le pillent.

Les faulx teſmoingz ſoy eſleuants, m'interroguoient choſes, leſquelles ie ne ſçauoye pas.

Ilz me rendoient maulx pour biens: la ſterilité à mon ame.

Mais moy, quand ilz me moleſtoyent, ie me veſtoye de haire.

C Ie humilioye mon ame par ieuſne: & mon oraiſon retournera en mon ſein.

Ie complaiſoye ainſy comme au prochain, & comme à noſtre frere: i'eſtoye ainſy humilié, cōme vn menant dueil & contriſté.

Et ilz ſe ſont eſiouys contre moy, & ſont aſſemblez: les torments ont eſté aſſemblez contre moy, & ne m'en apperceuoye point.

Ilz ont eſté diſſipez, & non compunctz: ilz me ont tenté, & moqué par raillerie: ilz ont grincé de leurs dentz ſur moy.

Seigneur, quand regarderas tu? deliure mon ame de leur malignité, & ma ſeule vie des lyons.

Ie confeſſeray ta louenge en la grande egliſe:
Ioh.15.d ie te loueray entre le puiſſant peuple.

Ceux qui me ſont contraires iniuſtement, ne ayent point de ioye ſur moy, leſquelz me hayēt ſans cauſe, & me font beau ſemblant des yeux.

Car certes ilz parloyent à moy paiſiblement: & iceux parlants en l'ire de la terre, penſoyent tromperies.

D Et ilz ont eſtendu leur bouche ſur moy: ilz ont dict, Aha, aha, noz yeux l'ont veu.

Seigneur, tu les as veu, ne te tais pas: Seigneur ne te departs point d'auec moy.

Leue toy, & entendz à mon iugement: mon Dieu, & mon Seigneur entendz à ma cauſe.

Seigneur mon Dieu, iuge moy ſelon ta iuſtice, & qu'ilz ne s'eſiouyſſent point de moy.

Qu'ilz ne dient point en leurs cœurs, Aha, aha noſtre ame: & qu'ilz ne dient, Nous le deuorerons.

Ceux ſoient honteux & cōfondus enſemble, qui s'eſiouyſſent de mes maulx.

Ceux ſoient veſtus de confuſion & de vergōne, qui parlent maulx contre moy.

Ceux ſoient ioyeux & en lyeſſe, qui veulent ma iuſtice: & que ceux qui veulent la paix de ſon ſeruiteur, dient touſiours, le Seigneur ſoit magnifié.

Et ma langue meditera ta iuſtice, & ta louenge tous les iours.

Pour la fin, au ſeruiteur du Seigneur, Pſalme de Dauid.

PSAL. 35. Dixit iniuſtus vt Heb.36.

A Rom.3.c. L'Iniuſte a dict en ſoy meſme, à fin qu'il faice mal, la crainte de Dieu n'eſt point deuant ſes yeux.

Car il a faict frauduleuſement en la preſence d'iceluy: à fin q̄ ſon iniqté ſoit trouuée en hayne.

Les parolles de ſa bouche ſont iniqté & fraude, il n'a point voulu entendre à bien faire.

Il a medité iniquité ſur ſa couche: il s'eſt tenu ſur le chemin mauuais, & n'a point hay malice.

Seigneur, ta miſericorde eſt au ciel: & ta verité iuſques aux nuées.

Ta iuſtice eſt comme les mōtaignes de Dieu: tes iugemens ſont vne grande abyſme.

Seigneur, tu ſauueras les hōmes, & les iumentz: comme ô Dieu tu as multiplié ta miſericorde. B

Mais les filz des hōmes auront eſperance en la couuerture de tes ailes.

Ilz ſeront enyurez de l'abondance de ta maiſon: & les abeuueras du torrent de ta volupté.

Car fontaine de vie eſt vers toy: & par ta lumiere nous verrons lumiere.

Seigneur, eſtendz ta miſericorde à ceux qui te cognoiſſent, & ta iuſtice à ceux qui ſont de cœur droict.

Le pied d'orgueil ne vienne point à moy: & la main du pecheur ne me mouue point.

Là ſont trebuchez ceux qui font iniquité: ilz ont eſté deboutez, & n'ont peu eſtre droictz.

Pſalme de Dauid.

PSAL. 36. Noli æmulari. Heb.37.

NE vueille enſuyuir les mauuais: & ne prens pas enuye d'enſuyuir ceux qui font iniquité. A

Car ilz ſeicheront legierement, comme le foin: & cherront incontinent comme les verdures des herbes.

Eſpere au Seigneur, & fais bien, & habite en la terre, & ſeras repeu de ſes richeſſes.

Prens ton plaiſir au Seigneur, & il te donnera les petitions de ton cœur.

Reuele ta voye au Seigneur, & eſpere en luy: & il le fera.

Et il mettra hors ta iuſtice comme lumiere: & ton iugement comme le Midy: ſois ſubiect au Seigneur, & le prie.

Ne veuille point enſuyuir celuy qui proſpere en ſa voye, ne l'hōme faiſant iniuſtices.

Retire toy de courroux, & delaiſſe fureur: ne vueille point enſuyuir à ceſte fin que tu ſois malicieux.

Car ceux qui feront malicieuſement, ſeront exterminez, mais ceux qui attendent le Seigñr, iceux heriteront la terre.

Encores vn peu de tēps, & le pecheur ne ſera plus: tu cercheras ſon lieu, & ne le trouueras poīt

Mais les debonnaires heriteront la terre, & B
ſe delecteront en multitude de paix. Matt.5.a.

Le pecheur eſpiera le iuſte, & grincera de ſes dentz ſur luy.

Mais le Seigneur ſe moquera d'iceluy: car il regarde que ſon iour viendra.

Les pecheurs ont tiré leur glaiue, ilz ont tendu leur arc.

A fin qu'ilz deçoiuēt le paoure, & l'indigent, & qu'ilz meurdriſſent les droictz de cœur.

Mais leur glaiue entre en leurs cœurs, & leur arc ſoit froiſſé.

Mieulx vault peu de choſe au iuſte, que grandes richeſſes des pecheurs.

Car les bras des pecheurs ſeront caſſez: le Seigneur conferme les iuſtes.

Le Seigneur cognoit les iours de ceux q ſont innocens: & leur heritage ſera à touſiours.

Ilz ne ſeront point confondus au mauuais temps, & ſeront ſaoulez és iours de famine: car les pecheurs periront.

Mais les ennemys du Seigneur incontinent q̃ ilz auront eſté honorez & exaltez: iceux defaillans, ainſy comme fumée defauldront.

C Le pecheur empruntera, & ne rendra point: mais le iuſte faict miſericorde, & preſtera.

Car ceux qui le beneiſſent, heriteront la terre: mais ceux qui diſent mal de luy, periront.

Le pas de l'home ſera adreſſé enuers le Seigneur, & aymera ſa voye.

Quand il cherra, il ne ſera point bleſſé: car le Seigneur met la main au deſſoubz.

Eccl.2.c. I'ay eſté ieune enfant, & certes ie ſuis enuielly: mais ie n'ay point veu le iuſte delaiſſé, ne ſa ſemence querant le pain.

Il faict miſericorde tout le iour, & preſte: & ſa ſemence ſera en benediction.

Sus.33.c. Retire toy du mal, & fais bien, & habite eternellement.

Car le Seigneur ayme iugement, & ne laiſſera point ſes ſainctz: ilz ſeront conſeruez eternellement.

Les iniuſtes ſeront punis: & la ſemence des meſchans perira.

Iſa.51.f. Mais les iuſtes heriteront la terre: & habiteront ſur icelle à touſiourſmais.

La bouche du iuſte meditera ſapience, & ſa langue parlera iugement.

D La loy de ſon dieu ſera en ſon cœur: & ſes pas ne trebucheront point.

Le pecheur cõſidere le iuſte: & le quiert mettre à mort.

Mais le Seigneur ne le laiſſera point és mains d'iceluy: & ne le condemnera point, quand il luy ſera iugé.

Attendz le Seigneur, & garde ſa voye, & il t'exaltera, à fin que tu poſſedes la terre: tu le verras, quand les pecheurs periront.

I'ay veu le meſchãt hault exalté, & eſleué cõme les cedres du Liban.

Et i'ay paſſé oultre, & voicy il n'eſtoit plus, ie l'ay cerché, & ſon lieu n'a point eſté trouué.

Garde innocence, & conſidere equité: car ce ſont les fins delaiſſées à l'home paiſible.

Mais les iniuſtes periront enſemble: les fins des meſchans viendront à perdition.

Certes le ſalut des iuſtes eſt du Seigneur, & eſt leur defendeur en temps de tribulation.

Et le Seigneur les aydera, & les deliurera, & les retirera des pecheurs, & les ſauuera: car ilz ont eſperé en luy.

Pſalme de Dauid, en la recordation du iour du Sabbath.

PSAL. 37. Domine ne in furore. 2. Heb. 38.

SEigneur, ne me reprens point par ta fureur, & ne chaſtie point par ton ire. A Sapi.

Car tes fleſches ſont fichées en moy, & tu as tenu ferme ta main ſur moy.

Il n'y a point de ſanté en ma chair, à cauſe de ton ire: il n'y a point de paix à mes os, pour le regard de mes pechez.

Car mes iniquitez ſont montées par deſſus ma teſte: & ſe ſont appeſanties ſur moy, ainſy que vne peſante charge.

Mes playes ſont pourries & corrompues, à cauſe de ma follie.

Ie ſuis faict miſerable & courbe iuſques en la fin: ie cheminoye, eſtant ennuyé tout le iour.

Car mes reins ſont emplis d'illuſions: & n'y a point de ſanté en ma chair.

Ie ſuis affligé, & trop humilié, ie bruyoie pour le gemiſſement de mon cœur.

Seigneur, tout mon deſir eſt deuant toy, & mon gemiſſement ne t'eſt point celé.

Mon cœur eſt troublé, ma vertu m'a laiſſé & la lumiere de mes yeux, auſſy icelle n'eſt pas auec moy.

Mes amis & mes prochains, ſe ſont tenus à l'encontre de moy, & ſe ſont arreſtez.

Et ceux qui eſtoient auprés de moy, ſe ſont eſlongnez: & ceux qui queroient mon ame, faiſoient violence.

Et ceux qui me pourchaſſoient maulx, ont parlé vanitez, & penſoiẽt trõperies tout le iour.

Mais comme vn ſourd ie n'oyoie rien: & eſtoye comme vn muet, qui n'ouure point ſa bouche.

Et ay eſté faict comme vn home qui n'oyt goutte, & qui n'a point de reprehenſions en ſa bouche.

Seigneur, pourtant que i'ay eſperé en toy, tu m'exauceras, mon Seigneur, mon Dieu.

Pourtant que i'ay dict, que iamais mes ennemys ne ſe puiſſent eſiouyr ſur moy: auſſy quand mes piedz ſe ſont meutz, adõc ilz ont parlé grãdes choſes contre moy.

Pource que ie ſuis preſt à eſtre flagellé: & ma douleur eſt touſiours en ma preſence.

Pource que ie t'annonceray mon iniquité, & penſeray pour mon peché.

Mais mes ennemys viuent, & ſe ſont fortifiez contre moy: & ceux ſont multipliez, qui me hayent iniuſtement.

Ceux qui rendent maulx pour biens, detractoient de moy, pource que ie ſuyuoie la bonté.

Mon Seigneur, mon Dieu, ne me delaiſſe pas: ne te departz point de moy.

Entendz à mon ayde, Seigneur, le Dieu de mon ſalut.

En la fin, pour Idithun, Cantique de Dauid.
PSAL. 38. Dixi cuſtodiam vias. Heb 39.

A IAy dit, Ie garderay mes voyes: à fin q̃ ie n'offenſe, par ma langue.

I'ay mis garde à ma bouche, quand le pecheur eſtoyt contre moy.

Ie me ſuis teu, & ſuis humilié, & me taiſoye du bien: mais ma douleur à eſté renouuellée.

Mon cœur s'eſt eſchauffé dedans moy: & le feu bruſlera en ma meditation.

I'ay parlé de ma langue, Seigneur dõne moy à cognoiſtre ma fin.

Et quel eſt le nombre de mes iours, afin que ie ſçache ce qu'il me default.

B Voicy, tu as mis mes iours en meſure: & ma ſubſtance eſt comme rien deuant toy.

Toutesfois tout home viuãt, eſt toute vanité.

Neantmoins l'hõe paſſe en ymage: mais auſſy il ſe conturbe en vain.

Il aſſemble threſors: & ne ſçayt pour qui il les aſſemblera.

Et maintenant quelle eſt mon attẽte? n'eſt ce point le Seigneur? & ma ſubſtance eſt auec toy.

Deliure moy de toutes mes iniquitez: tu m'as mis en opprobre à l'inſipient.

Ie me ſuis teu, & n'ay pas ouuert ma bouche, car tu as ce faict: oſte de moy tes playes.

C I'ay defailly par la force de ta main: en tes reprehenſions, tu as corrigé l'home pour ſon iniquité.

Et tu as faict defaillir ſon ame ainſy comme vne araigne: toutesfois tout home eſt vainement troublé.

Seigneur, exauce mon oraiſon, & apperçoy ma priere: & mes larmes de tes aureilles.

Ne te tays pas, car ie ſuis eſtranger, & pelerin enuers toy, ainſy que tous mes peres.

Pardõne moy, à fin que ie ſoys refrigeré, auãt que ie m'en voyſe, & ie ne ſeray plus.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.
A PSAL. 39. Expectans expectaui. Heb. 40.

EN attendant, i'ay attendu le Seigneur, & il a entendu à moy.

Et a exaucé mes prieres: & m'a mis hors du lac de miſere, & de l'ordure de la fange.

Et il a eſtably mes piedz ſur la pierre, & a addreſſé mes pas.

Et a donné en ma bouche nouueau cantique, louenge à noſtre Dieu.

Pluſieurs le verront, & craindront: & eſpereront au Seigneur.

Bienheureux eſt l'home, duquel le nom du Seigneur eſt ſon eſperance: & n'a point regardé és vanitez, & faulſes forceneries.

Mon Seigneur mon Dieu, tu as faict moult de choſes merueilleuſes: & n'y a aucun qui ſoit ſemblable à tes penſées. B

Ie les ay annoncé, & en ay parlé: elles ſont multipliées ſans nombre.

Tu n'as poĩt voulu ſacrifice ny oblation: mais tu as parfaict mes aureilles.

Tu n'as point demandé le ſacrifice bruſlé, ny l'oblation pour le peché, adonc i'ay dict, voicy, ie viens.

Au commencement du liure il eſt eſcript de moy, que ie feiſſe ta volunté, mon Dieu, ie l'ay voulu, & ta loy eſt au milieu de mon cœur. Heb.10.d.

I'ay annõcé ta iuſtice en la grande egliſe, voicy, ie n'empeſcheray point mes leures, tu le ſçais bien Seigneur. C

Ie n'ay point caché ta iuſtice en mon cœur, ie ay annoncé ta verité, & ton ſalutaire.

Ie n'ay point celé ta miſericorde, & ta verité, deuant grand concile.

Mais toy Seigneur, ne fais point que tes miſerations ſoyent loing de moy: ta miſericorde & ta verité m'ont touſiours receu.

Car maulx m'ont enuironné, deſquelz n'y a point de nombre: mes iniquitez m'ont apprehẽdé, & ne les ay peu veoir.

Elles ſont multipliées plus que les cheueux de mon chef: & mon cœur m'a delaiſſé. Soub 68 a

Seigneur, ton plaiſir ſoit de me deliurer: Seigneur, regarde de venir à mon ayde.

Ceux ſoyent confondus, & ayent honte enſemble, qui quierent mon ame pour la rauir. ſoub 69 a

Ceux ſoyent conuertis au derriere, & ayent honte, qui me veulent maux. D

Ceux portent incontinent leur confuſion qui me diſent, Hehe, hehe.

Tous ceux qui te quierent ayent lyeſſe, & ſe eſiouyſſent en toy: & qui ayment ton ſalutaire, diſent touſiours: Le Seigneur ſoit magnifié.

Mais moy ie ſuis mendiant & paoure: le Seigneur a ſoing de moy.

Tu es mon adiuteur, & mon defendeur, mon Dieu ne tarde point.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.
PSAL. 40. Beatus qui intelligit. Heb 41.

BIen heureux eſt l'home qui entend à l'indigent & au paoure: le Seigneur le deliurera au mauuais iour. A

Le Seigneur le garde, & le faice viure, & le faice bienheureux en terre: & ne le baille point au vouloir de ſes ennemys.

Le Seigñr luy faice ayde, ſur le lict de ſa douleur.

leur : tu as retourné tout ſon lict en ſa maladie.

I'ay dict : Seigneur, aye mercy de moy : guerys mon ame, car i'ay peché contre toy.

B Mes ennemys m'ont dict maux, quand mourra il, & perira ſon nom?

Et s'il entroit pour me viſiter, il parloit choſes vaines, & ſon cœur luy a aſſemblé iniquité.

Il ſortoit dehors, & parloit de ce meſme.

Tous mes ennemys murmuroient ſecretemēt alencontre de moy : ilz penſoient mal alencontre de moy.

Ilz ont dict parolle inique alencōtre de moy, celuy qui dort, fera il tant qu'il reſuſcite?

Certainement l'home de ma paix auquel i'ay
C eſperé, qui mangeoit mes pains, a reputé grande choſe ſur moy, pour me mettre ſoub les piedz.

Mais toy Seigneur aye mercy de moy, & me reſuſcite : & ie leur rendray.

En ce i'ay cogneu que tu m'as aymé : car mon ennemy ne s'eſiouyra point de moy.

Mais tu m'as receu pour l'innocence, & m'as confermé en ta preſence eternellement.

Le Seigneur Dieu d'Iſraël ſoit beneict déz le commēcement, & à touſiours mais : Ainſy ſoit il, ainſy ſoit il.

Pour la fin, entendement aux filz de Coré.
PSAL. 41. Quemadmodum deſyderat. Heb. 42.

A COmme le cerf deſire les fontaines des eaues : ainſy te deſire mon ame, ô Dieu.

Mon ame a eu ſoif aprés Dieu fontaine viue : quand viendray ie, & apparoiſteray ie deuant la face de Dieu?

Mes larmes m'ont eſté pais iour & nuict : quād par chaſcun iour on me dict, ou eſt ton Dieu?

I'ay eu ſouuenance de ces choſes, & ay eſpandu mon ame en moy, car ie paſſeray au lieu du tabernacle merueilleux, iuſques à la maiſon de Dieu.

En la voix de lyeſſe & louenge, ſera le ſon de celuy qui faict bonne chere.

B Mon ame pourquoy es tu triſte? & pourquoy me troubles tu?

Soub, au meſme. & 42. b. Eſpere en Dieu, car encores ie confeſſeray la louenge d'iceluy : le ſalutaire de ma face, & mon Dieu.

Mon ame eſt troublée en moy meſme : pour ceſte cauſe i'auray ſouuenance de toy de la terre du Iordain, & de Hermō, de la petite mōtaigne.

L'abyſme appelle l'autre abyſme, au ſon de tes ventailles.

Toutes tes haulteſſes & tes flotz, ont paſſé ſur moy.

Le Seigneur a enuoyé ſa miſericorde par le iour : & en la nuict, ſon cantique.

C Oraiſon eſt auec moy, au Dieu de ma vie : ie diray à Dieu, tu es mon adiuteur.

Pourquoy m'as tu mis en oubly? & pourquoy chemine ie contriſté, quand l'ennemy me faict affliction?

Quand mes os ſont froiſſez, adonc mes ennemys qui me troublent, m'ont faict reproche.

Quand ilz me diſent par chaſcun iour, ou eſt ton Dieu? mon ame pourquoy es tu triſte? & pourquoy me troubles tu?

Eſpere en Dieu, car encores ie confeſſeray la louenge d'iceluy : le ſalutaire de ma face, & mon Dieu.

Pſalme de Dauid.
PSAL. 42. Iudica me Deus. Heb. 43.

IVge moy ô Dieu, & cognois ma cauſe de la gent non ſaincte, deliure moy de l'home inique, & plein de fraude.

Car toy Dieu, tu es ma force : pourquoy m'as tu debouté? & pourquoy chemine ie triſte, quād l'ennemy m'afflige?

Enuoye ta lumiere, & ta verité : icelles m'ont conduict, & emmené en ta ſaincte mōtaigne, & en tes tabernacles.

I'entreray à l'aultel de Dieu, à Dieu q eſiouyt ma ieuneſſe.

O Dieu, mon Dieu, ie confeſſeray ta louenge auec la harpe : mon ame pourquoy es tu triſte? & pourquoy me troubles tu?

Eſpere en Dieu, car encores confeſſeray ie la louenge d'iceluy : le ſalutaire de ma face, & mon Dieu.

Pour la fin, entendement aux filz de Coré.
PSAL. 43. Deus auribus noſtris. Heb. 44.

O Dieu, nous auons ouy de noz aureilles, noz peres nous ont annoncé.

L'œuure laquelle tu as faict en leurs iours, & és iours anciens.

Ta main a deſtruict les gents, & tu les as plantez : tu as affligé les peuples, & les as dechaſſez.

Car ilz n'ont pas poſſedé la terre par leur glaiue : & leur bras ne les a pas ſauué.

Mais ta dextre, & ton bras, & illumination de ta face : pource que tu as prins plaiſir en eux.

Toy meſme es mon Roy & mon Dieu : q cōmandes les ſaluations de Iacob.

Par ton moyen nous repoulſerons de la corne noz ennemys : & en ton nom, meſpriſerons ceux qui s'eſleuent contre nous.

Car ie ne mettray point eſperance en mon arc : & mon glaiue ne me ſauluera point.

Car tu nous as ſauué de ceux q nous faiſoient affliction : & as confondu ceux qui nous hayent.

Nous ſerons louez en Dieu tout le iour : & en ton nom, nous cōfeſſerons ta louēge à touſiours.

Mais maintenant tu nous as debouté & confondu : & toy Dieu, tu ne ſortiras point dehors auec noz armées.

Tu no' as faict tourner en arriere de noz ennemys : & ceux qui nous hayoient, ont pillé noſtre bien pour eux.

Tu nous as mis comme brebis pour eſtre mangez : & nous as eſpars entre les gents.

Tu as vendu ton peuple pour neant : & n'y a pas eu

C pas eu multitude en leur commutation.
Tu nous as mis en opprobre à noz voiſins, en truffes & moqueries à ceux qui ſont alentour de nous.
Tu nous as mis en prouerbe aux gents, & en branſlement de teſte aux peuples.
Ma honte eſt tout le iour contre moy, & la confuſion de ma face, m'a couuert.
Pour la voix du reprochant & mal parlant, à cauſe de l'ennemy, & du perſecutant.
Toutes ces choſes ſont venues ſur nous, & ne t'auons point oublié: & n'auons point faict iniuſtement en ton teſtament.
Et noſtre cœur ne s'eſt point retiré: & tu as deſtourné noz ſentiers de ta voye.
Car tu nous as humilié au lieu d'affliction, &
D l'vmbre de mort nous a couuert.
Si nous auons oublié le nom de noſtre Dieu, & ſi nous auõs eſtẽdu noz mains à dieu eſtrãger?
Rom.8.g Dieu, ne s'enqueſtra il point de telles choſes? car il cognoit les ſecretz du cœur.
Car nous ſommes mortifiez pour toy, par chaſcun iour: & ſommes eſtimez comme brebis d'occiſion.
Seigneur, leue toy, pourquoy t'endors tu, Seigneur? leue toy, & ne nous deboute pas à touſiours.
Pourquoy deſtournes tu ta face, pourquoy oublies tu noſtre paoureté & noſtre tribulation?
Car noſtre ame eſt abaiſſée en la pouldre: noſtre ventre eſt affiché en terre.
Seigneur, leue toy, ayde nous: & nous rachete pour ton nom.

En la fin, pour ceux qui ſeront changez, aux filz de Coré, pour auoir entendement, Cantique pour le bien aymé.
PSAL. 44. Eructauit cor meum.
A Heb. 45.

MOn cœur a proferé bonne parolle: ie dis mes œuures au roy.
Ma lãgue eſt la plume de l'eſcripuain eſcripuant haſtiuement.
Tu es beau de forme, plus que les filz des hommes, grace eſt reſpandue en tes leures: pour ceſte cauſe Dieu t'a beneict eternellement.
Sois ceinct de ton glaiue ſur ta cuyſſe, ô treſpuiſſant.
Par ta ſpecioſité, & ta beaulté entendz, pro-
B cede en proſperant, & regne.
Pour la verité & doulceur & iuſtice: ta dextre te conduyra merueilleuſement.
Heb.1.c. Tes fleſches agues (les peuples ſoub toy) cherront aux cœurs des ennemys du roy.
O Dieu, ton ſiege eſt à touſiourſmais, la verge de direction, eſt la verge de ton royaume.
Tu as aymé iuſtice, & as hay iniquité: pour ceſte cauſe, Dieu, ton Dieu t'a oinct d'huyle de liesse, plus que tes compaignons.
Myrrhe & aloés & caſſe ſentent de tes veſte-
C mens, venans des maiſons d'yuoire, deſquelz les filles des roys t'ont reſiouy en ton honeur.

La Royne a aſsiſté à ta dextre, en veſtement d'or, enuironnée de diuerſité.
Eſcoute fille, & voy, & encline ton aureille: & oublie ton peuple, & la maiſon de ton pere.
Et le Roy conuoitera ta beaulté: car il eſt ton Seigneur, & ton Dieu, & l'adoreront.
Et les filles de Tyr viendront auec dons, & tous les riches du peuple, prieront ta face.
Toute la gloire de la fille du Roy, eſt par dedans, enuironnée de diuerſité, en franges d'or.
Les vierges ſeront amenées aprés elle au roy: D
ſes prochaines te ſeront amenées.
Elles ſeront amenées en lyeſſe & exultation: elles ſeront amenées au temple du Roy.
Les filz te ſont naiz au lieu de tes peres: tu les conſtitueras princes ſur toute la terre.
Ilz auront ſouuenance de ton nom, en toute generation & generation.
Pour ceſte cauſe les peuples te confeſſeront louenge eternellement, & à touſiourſmais.

Pour la fin, aux filz de Coré, pour les ſecretz Pſalme.
PSAL. 45. Deus noſter refugium. Heb. 46.

NOſtre Dieu eſt refuge & vertu: ſecourant és tribulations, leſquelles nous ont trop trouué.
Pourtant ne craindrons nous point, quand la A
terre ſera troublée, & que les montaignes ſeront tranſmuées au cœur de la mer.
Leurs eaues ont ſonné, & ont eſté troublées, les montaignes ont eſté troublées en ſa force.
L'impetuoſité du fleuue eſiouyſt la cité de Dieu: le ſouuerain a ſainctifié ſon tabernacle.
Dieu ne ſera point cõmeu au milieu d'iceluy: Dieu luy aydera au matin, déz le poinct du iour.
Les gens ſont troublées, & les royaumes ſont enclinez: il a dõné ſa voix, & la terre eſt eſmeuë.
Le Seigneur des armées eſt auec nous: le Dieu B
de Iacob eſt noſtre adiuteur.
Venez, & voyez les œuures du Seigneur, quel les choſes merueilleuſes il a mis ſur la terre: oſtãt les batailles iuſques és fins de la terre.
Il rompra l'arc, & comminuera les armures: & bruſlera les eſcuſſons au feu.
Ceſſez, & voyez que ie ſuis Dieu: ie ſeray exalté des gents, & ſeray exalté en la terre.
Le Seigñr des armées eſt auec nous: le Dieu de Iacob eſt noſtre adiuteur.

En la fin, pour les filz de Coré, Pſalme.
PSAL. 46. Omnes gentes. Heb. 47.

TOutes gents eſiouyſſez vous frappans en- A
ſemble des mains: criez de ioye à Dieu en voix de lyeſſe.
Car le Seigneur eſt hault, terrible, & grand Roy ſur toute la terre.
Il a mis les peuples ſoub nous: & les gents deſſoub noz piedz.
Il nous a eſleu ſon heritage, la beaulté de Iacob, laquelle il a aymé.
Dieu eſt monté en cry de ioye, le Seigneur

 eſt

eſt monté en ſon de trompette.

2.rois.6.c Chantez à noſtre Dieu, chantez: châtez à noſtre Roy, chantez.

Car Dieu eſt Roy de toute la terre: chantez ſaigement.

Dieu regnera ſur les gents, Dieu ſe ſied ſur ſon ſainct ſiege.

Les princes des peuples ſont aſſemblez auec le Dieu d'Abraham: car les fortz dieux de la terre, ſont vehementement eſleuez.

Pſalme de cantique aux filz de Coré, au ſecond iour du Sabbath.

PSAL. 47. Magnus Dominus. Heb. 48.

A Soub.144 a. LE Seigneur eſt grand, & moult louable en la cité de noſtre Dieu, en ſa ſaincte montaigne.

La montaigne de Syon eſt fondée auec reſiouyſſance de toute la terre, les coſtez d'Aquilon, la cité du grand Roy.

Dieu ſera cogneu és manſions d'icelle, quand il la receuera.

Car voicy les roys de la terre ſont aſſemblez: ilz ont conuenu enſemble.

B Iceux voyants, ſe ſont eſmerueillez, ilz ſont troublez & commeuz: crainte les a ſaiſis.

Là ſont doleurs, comme de celle qui enfante: tu briſeras les nauires de Tharſe par vent vehement.

Ainſy comme nous l'auons ouy, ainſy l'auons veu en la cité du Seigneur des armées, en la cité de noſtre Dieu: Dieu l'a fondée eternellement.

O Dieu nous auons receu ta miſericorde au milieu de ton temple.

O Dieu ſelon ton nom, ainſy eſt ta louenge, iuſques aux boutz de la terre: ta dextre eſt pleine de iuſtice.

C La montaigne de Syon ſoit en lyeſſe, & que les filles de Iuda ſe reſiouyſſent pour tes iugemens, ô Seigneur.

Enuironnez Syon, & l'embraſſez: comptez le en ſes tours.

Mectez voz cœurs en ſa vertu: & diſtribuez ſes maiſons, à fin que vous le racomptez en autre lignée.

Car iceluy Dieu, eſt noſtre Dieu eternellement, & au ſiecle du ſiecle: il nous gouuernera à touſiourſmais.

En la fin, pour les filz de Coré, Pſalme.

PSAL. 48. Audite hęc omnes gentes. Heb. 49.

A O Vous toutes gentz oyez ceſtes choſes: vous tous, qui habitez au monde, apperceuez des aureilles.

Tous qui eſtes engendrez de la terre, & filz des homes: tout enſemble le riche & le paoure.

Ma bouche parlera ſapiēce: & la meditation de mon cœur, prudence.

Soub. 77 Matt.13.c I'enclineray mon aureille en la parabole: ie manifeſteray ma propoſition auec le Pſalteriō.

Pourquoy craindray ie au mauuais iour? l'iniquité de mon talon m'enuironnera.

Ceux qui ſe fient en leur vertu, & ſe vantent en la multitude de leurs richeſſes.

Le frere ne le rachete point, l'home le rachetera, il ne dōnera point à Dieu rançon pour luy. B

Et le pris de la redemption de l'ame d'iceluy: & labourera eternellement, & viuera encores iuſques à la fin.

Il ne verra point la mort, quād il verra mourir les ſaiges: l'inſipient & fol enſemble periront.

Et laiſſeront leurs richeſſes aux eſtrangers: & leurs ſepulchres leur ſerōt maiſon eternellemēt.

Et leurs tabernacles ſeront de generation & generation, ilz ont appellé leurs noms en leurs terres.

Quand l'home eſtoit en honeur, il ne l'a point entendu: il a eſté comparé aux beſtes ſans entendement, & a eſté faict ſemblable à icelles. C

Icelle leur voye eſt leur ſcandale, & apres ilz complairont en leur bouche.

Ilz ſont mis en enfer comme brebis: les mort les repaiſtra.

Et les iuſtes domineront ſur eux au matin: & leur ayde enuieillira en enfer pour la gloire d'iceux.

Toutesfois Dieu rachettera mon ame, de la main d'enfer, quand il m'aura prins. D

Ne crains point quand l'home ſera deuenu riche: & quand la gloire de ſa maiſon ſera multipliée.

Car, quand il mourra, il n'emportera point le tout: & ſa gloire ne deſcendra pas auec luy.

Car ſon ame ſera beneicte en ſa vie: il confeſſera ta louenge quand tu luy auras bien faict.

Il entrera iuſques és lignées de ſes peres: mais il ne verra point la lumiere eternellement.

Quand l'home eſtoit en honeur, il ne l'a point entendu: il a eſté comparé aux beſtes ſans entendement, & a eſté faict ſemblable à icelles.

Pſalme d'Aſaph.

PSAL. 49 Deus Deorum Dominus. Heb. 50.

A LE Dieu des Dieux, le Seigneur a parlé: & a appellé la terre.

Depuis le ſoleil leuant, iuſques à ſoleil couchant: de Syon eſt la ſpecioſité de ſa beaulté.

Dieu viendra manifeſtemēt: noſtre Dieu viendra, & ne ſe taira point.

Rom.3.a. Le feu bruſlera en ſa preſence: & forte tempeſte ſera alentour de luy.

Il a appellé le ciel d'enhault, & la terre pour iuger ſon peuple.

Aſſemblez luy ſes ſainctz: leſquelz ordonnēt ſon teſtament ſur les ſacrifices.

Et les cieux annonceront ſa iuſtice: car Dieu eſt le iuge. B

Eſcoute mon peuple, & ie parleray: Iſraël, & ie te teſmoigneray, que ie ſuis le Dieu, qui eſt ton Dieu.

Ie ne te reprendray point en tes ſacrifices: car tes

tes oblations enflammées ſont touſiours en ma preſence.

Ie ne prendray point les veaux de ta maiſon: ne les boucz de tes troppeaux.

Car toutes les beſtes des foreſtz ſont à moy, les iumentz, & les bœufz qui ſont és mõtaignes.

I'ay cogneu toutes les volailles du ciel: & la beaulté du champ eſt auec moy.

Si i'ay fain, ie ne le te diray point: car le monde eſt à moy, & le contenu d'iceluy.

C Mangeray ie les chairs des taureaux? ou beuueray ie le ſang des boucz?

Sacrifie à Dieu ſacrifice de louenge: & rendz au ſouuerain tes vœuz.

Et m'inuoque au iour de tribulation: & ie te deliureray, & tu me honoreras.

Mais Dieu a dict au pecheur, pourquoy racompte tu mes iuſtices, & prens mon teſtament par ta bouche?

Or tu as hay diſcipline, & as reietté mes parolles derriere toy.

Si tu veois vn larron, tu courrois auec luy, & mettois ta portion auec les adulteres.

Ta bouche a abondé en malice: & ta langue preparoit tromperies.

D Toy eſtant aſsis, parlois alencontre de ton frere, & mettois blaſme contre le filz de ta mere: tu as faict ces choſes, & ie me ſuis teu.

Tu as eſtimé meſchamment, que ie ſeray ſemblable à toy: ie te reprendray, & reſiſteray contre ta face.

Vous qui oubliez Dieu, entendez ces choſes: à fin qu'il ne vous rauiſſe, & n'y ait qui vous puiſt deliurer.

Le ſacrifice de louenge me honorera: & là eſt le chemin, par lequel ie luy monſtreray le ſalutaire de Dieu.

Pſalme de Dauid pour la fin: quand Nathan le Prophete vint à luy, aprés qu'il fut entré à Beth-ſabée. 2.Roys.12.

PSAL. 50. Miſerere mei Deus, ſecundum. Heb. 51.

A DIeu, aye mercy de moy, ſelon ta grande miſericorde.

Et ſelon la multitude de tes miſeratiõs efface mon iniquité.

Laue moy plus amplement de mon iniquité, & me nettoye de mon peché.

Car ie cognoy mon iniquité: & mon peché eſt touſiours contre moy.

Rom.3.a. I'ay peché contre toy ſeul, & ay mal faict deuant toy: à fin que tu ſois iuſtifié en tes parolles, & que tu vainques quand tu es iugé.

Voicy, certes i'ay eſté conceu en iniquité: & ma mere m'a conceu en pechez.

B Voicy, certainement tu as aymé verité: & m'as donné à cognoiſtre les choſes non ſceuës & ſecretes de ta ſapience.

Tu m'arrouſeras d'yſope, & ie ſeray net: tu me laueras, & ſeray blanchy plus que la neige.

Tu donneras ioye & lyeſſe à mon ouye: & les os humiliez s'en eſiouyront.

Deſtourne ta face arriere de mes pechez, & efface toutes mes iniquitez.

Dieu crée vn cœur net en moy, & renouuelle vn droict eſprit en mes entrailles.

Ne me iette point de deuant ta face, & ne m' C
oſte point ton ſainct eſprit.

Rendz moy la lyeſſe de ton ſalutaire: & me conferme de l'eſprit principal.

I'enſeigneray les iniques tes voyes: & les meſchans ſe conuertiront à toy.

O Dieu, Dieu de mon ſalut, deliure moy des ſangz: & ma langue louera ta iuſtice en lyeſſe.

Seigneur, tu ouuriras mes leures: & ma bouche annoncera ta louenge.

Car ſi tu euſſe voulu ſacrifice, ie l'euſſe cer- D
tainement donné: tu ne prendras point plaiſir és ſacrifices bruſlez.

L'eſprit troublé eſt ſacrifice à Dieu: ô Dieu, tu ne deſpriſeras point le cœur cõtrit & humilié.

Seigneur, fais benignement à Syon, ſelon ta bonne volunté: & que les murs de Ieruſalem ſoient edifiez.

Adonc tu auras aggreable le ſacrifice de iuſtice, les oblations, & les ſacrifices bruſlez: adõc ilz mettront les veaux ſur ton autel.

Pour la fin, entendement de Dauid, quand Doeg Iduméen vint, & nonça à Saul, & dict: Dauid eſt venu en la maiſon d'Achi-mélech. 1.Roys.22.

PSAL. 51. Quid gloriaris in malitia. Heb. 52.

POurquoy te glorifies tu en malice, toy qui A
es puiſſant en iniquité?

Ta langue a penſé tout le iour iniuſtice: tu as faict tromperie comme le raſoir trenchãt.

Tu as aymé malice plus que benignité, & as parlé iniquité plus que equité.

Tu as aymé toutes parolles de ruyne, toy qui es langue pleine de tromperie.

Pour ceſte cauſe Dieu te deſtruyra finablement: il t'arrachera, & fera paſſer hors de ton tabernacle, & ta racine de la terre des viuans.

Les iuſtes le verront, & craindront, & riront B
de luy, & diront: Voicy l'home qui n'a pas mis Dieu pour ſon adiuteur.

Mais il a eſperé en la multitude de ſes richeſſes: & s'eſt fortifié de ſa vanité.

Mais moy comme vne oliue fertile en la maiſon de Dieu, i'ay eſperé en la miſericorde de Dieu eternellement, & à touſiours mais.

Ie confeſſeray ta louenge à touſiours, pourtãt que tu l'as faict: & attendray ton nom, car il eſt bon, en la preſence de tes ſainctz.

En la fin, entendement de Dauid pour Amalech.

PSAL. 52. Dixit inſipiens. Heb. 53.

LE fol a dict en ſon cœur, il n'eſt point de A
Dieu. Sus.13.a.

Ilz ſont corrompus, & faictz abominables en iniquitez: il n'y a aucun qui face bien.

Dieu regarde du ciel ſur les filz des homes, à fin qu'il voye s'il y a aucun entendant, ou reque-

rant Dieu.

Rom.3.b. Ilz ont tous decliné, & ſont faictz inutiles enſemble: il n'y aucun qui faice bien, il n'en y a poĩt iuſques à vn.

Et ne cognoiſteront point tous ceux qui ſont B iniquité, qui deuorẽt mon peuple cõme vn morſeau de pain?

Ilz n'ont point inuoqué Dieu: ilz ont tremblé de paour, là ou n'y auoit rien à craindre.

Car Dieu a eſpars les os de ceux qui plaiſent aux homes: ilz ſont cõfus, car Dieu les a deſpriſé.

Qui donnera de Syon le ſaluateur d'Iſraël? aprés que Dieu aura conuerty la captiuité de ſon peuple, Iacob s'eſiouyra, & Iſraël ſera en lyeſſe.

Pour la fin, en chanſons, entendement de Dauid, quand les Ziphéens furent venuz, & qu'ilz eurent noncé à Saul: Dauid n'eſt il pas caché vers nous? 1.Roys.23.d & 26.a.

PSAL. 53. Deus in nomine. Heb.54.

A O Dieu, ſauue moy en ton nom: & me iuge par ta puiſſance.

O Dieu, exauce mon oraiſon: reçois en tes aureilles les parolles de ma bouche.

Car les eſtrangers ſe ſont eſleuez alencontre de moy, & les puiſſants ont cerché mon ame: & n'ont point mis Dieu deuant leur preſence.

Car voicy, Dieu m'ayde: & le Seigñr eſt ſuſcepteur de mon ame.

B Tourne les maulx contre mes ennemys: deſtruis les, ſelon ta verité.

Ie te feray ſacrifice voluntairement, & confeſſeray louenge à ton nom, Seigneur, car il eſt bon.

Car tu m'as deliuré de toute tribulation: & ſur mes ennemis mon œil l'a deſpriſé.

Pour la fin, és chanſons, entendement de Dauid.

PSAL. 54. Exaudi Deus orationem. Heb.55.

A O Dieu, exauce mon oraiſon, & ne deſpriſe point ma priere: entendz à moy, & m'exauce.

I'ay eſté contriſté en mon exercitation: & ay eſté troublé de la voix de l'ennemy, & de la tribulation du pecheur.

Car ilz ont renuerſé les iniquitez ſur moy, & auec ire me moleſtoient.

Mon cœur eſt troublé en moy: & crainte de mort eſt tombée ſur moy.

Crainte & tremblement ſont venuz ſur moy: & les tenebres m'ont couuert.

Et i'ay dict, Qui me donnera plumes comme à la colombe, & ie voleray, & me repoſeray?

B Voicy, ie me ſuis eſloigné en fuyant: & ay demouré au deſert.

I'attendoye celuy qui m'a ſauué de la puſillanimité d'eſprit & de tempeſte.

Seigneur, deffais & diuiſe leurs langues: car i'ay veu iniquité & contradiction en la cité.

Iour & nuict elle l'enuironnera ſur ſes murs, iniquité, & labeur eſt au milieu d'elle, & iniuſtice

Vſure & tromperie n'eſt point partie de ſes rues.

Car ſi mon ennemy eut mal dict de moy, certainement ie l'euſſe ſouffert.

Et ſi celuy qui m'auoit hay eut parlé grande choſe ſur moy: d'auenture ie me fuſſe caché de luy.

Mais toy home d'vn meſme couraige, mon c ducteur, & mon familier.

Qui prenois les doulces viandes auec moy, qui auons cheminé en la maiſon de Dieu d'vn cõſentement.

La mort vienne ſur eux, & qu'ilz deſcendent en enfer tout viuans. Soub. b.

Car mauuaiſtiez ſont és habitacles d'iceux, au milieu d'eux.

Mais moy, i'ay crié vers Dieu: & le Seigneur me ſauuera.

Ie racompteray, & annonceray au veſpre, & au matin, & à midy: & il exaucera ma voix.

Il deliurera mon ame en paix, de ceux qui approchent de moy: car entre pluſieurs ilz eſtoient auec moy.

Dieu qui eſt deuant les ſiecles exaucera, & les D humiliera.

Car il n'y a point en eux de changement, & n'ont point eu crainte de Dieu: il a eſtendu ſa main, pour retribuer.

Ilz ont ſouillé ſon teſtament, ilz ſont diuiſez par l'ire de ſa face, & ſon cœur eſt approché.

Ses parolles ont eſté plus molles que huyle: mais icelles ſont comme dardz.

Iette ton ſoing ſur le Seigneur, & il te nourrira: & ne permettra point eternellement, que le iuſte trebuche.

Mais toy Dieu tu les meneras au puitz de perdition.

Les homes eſpãdans ſang, & pleins de tromperie, ne paruiẽdront point à la moytie de leurs iours: mais moy Seigñr, i'auray eſperãce en toy.

Pour la fin, à cauſe du peuple qui eſt eſloigné des Sainctz, quant à l'inſcription du tiltre à Dauid, quand les eſtrangers le tenoyent en Geth.

PSAL. 55. Miſerere mei Deus, quoniam Heb.56.

O Dieu, aye mercy de moy, car l'home m'a foullé: en me guerroyant, m'a tout au long du iour faict tribulation.

Mes ennemys m'ont foullé tout au long du iour: car il y auoit pluſieurs bataillants contre moy.

Ie craindray pour la haulteſſe du iour: mais ie auray eſperance en toy.

Ie loueray mes parolles en Dieu: i'ay eſperé en Dieu: ie ne craindray point choſe que la chair me puiſt faire.

Ilz mauldiſoient mes parolles tout au long du iour: & toutes leurs penſées eſtoyent en mal alencontre de moy.

Ilz s'aſſembleront & s'embucheront: ilz prendront garde à mes talons.

Ainſy qu'ilz ont attẽdu aprés mon ame, pour neant tu les ſauueras: tu froiſſeras les peuples par ton ire.

ton ire.

O Dieu, ie t'ay annoncé ma vie: tu as mis mes larmes en ta preſence.

Ainſy comme il appert en ta promeſſe: adõc
C mes ennemys ſe retireront en arriere.

En quelconque iour que ie t'auray inuoqué: voicy, i'ay cogneu que tu es mon Dieu.

En Dieu ie loueray la parolle, au Seigneur ie loueray le ſermõ: i'ay eſperé en Deu, ie ne craindray choſe que l'home me puiſſe faire.

O Dieu, tes vœuz ſont en moy: leſquelz ie te rendray, qui ſont louenges.

Soub. 114 b. Car tu as deliuré mon ame de mort, & mes piedz de trebuchement, à fin que ie plaiſe deuãt Dieu, en la lumiere des viuans.

Pour la fin, à fin que tu ne deſtruiſes Dauid, quant à l'inſcription de ſon tiltre, quãd il s'enfuyoit de la preſence de Saul, en la cauerne. 1. Roys. 22. & 24.

PSAL. 56. Miſerere mei Deus, miſerere. Heb. 57.

A O Dieu, aye pitié de moy, aye pitié de moy car mon ame ſe confie en toy.

Et auray eſperance en l'vmbre de tes ailes, iuſques à tant que l'iniquité ſoit paſſée.

Ie crieray à Dieu le ſouuerain: à Dieu qui m'a faict du bien.

Il a enuoyé du ciel, & m'a deliuré: il a donné en opprobre ceux qui me foulloyent.

Dieu a enuoyé ſa miſericorde, & ſa verité, & a deliuré mon ame du milieu des petis lyons: i'ay dormy troublé.

Les filz des homes, leurs dents ſont armures, & fleſches: & leur langue eſt vn glaiue agu.

O Dieu, ſois exalté ſur les cieux: & q̃ ta gloire ſoit en toute la terre.

B Ilz ont appareillé le laqs à mes piedz, & ont courbé mon ame.

Ilz ont fouy vne foſſe deuant ma face: & ſont cheuz dedans icelle.

Soub. 107 a. Mon cœur eſt appareillé, ô Dieu, mon cœur
Lib. 2. d. eſt appareillé: ie chanteray, & diray louenge.

Leue toy ma gloire, leue toy pſalterion, & harpe: Ie me leueray au poinct du iour.

Seigneur, ie te confeſſeray louenge ès peuples: ie te diray Pſalme entre les gents.

Car ta miſericorde eſt magnifiée iuſques aux cieux, & ta verité iuſques aux nuées.

O Dieu, ſois exalté ſur les cieux: & ta gloire ſoit ſur toute la terre.

Pour la fin, à fin que tu ne deſtruiſes point Dauid, quant à l'inſcription de ſon tiltre.

PSAL. 57. Si verè vtique iuſtitiam. Heb. 58.

A SI vous parlez iuſtice veritablement, & à certes: iugez droictement, ô vous filz des hões.

Car vous faictes de cœur, iniquité, voz mains aſſemblent en la terre iniuſtices.

Les pecheurs ſont alienez de leur natiuité: ilz ont erré dèz le võtre, & ont parlé choſes faulſes.

Leur fureur eſt ſemblable à celle du ſerpent: cõme de l'aſpic ſourd, & eſtouppãt ſes aureilles.

Lequel n'eſcoutera point la voix des enchanteurs: & du ſorcier qui enchante ſaigement.

Dieu rompra leurs dentz en leur bouche: le Seigneur comminuera les machoires des lyons.

Ilz viendront à rien ainſy que eaue courante: il a tendu ſon arc, iuſques à ce qu'ilz ſoyent B
debilitez.

Ilz ſeront oſtez ainſy que la cire qui coule: le feu eſt cheu ſur eux, & n'ont point veu le ſoleil.

Deuant que voz eſpines puiſſent croiſtre en groiſelier: ainſy il les a abſorbé en ire, comme viuans.

Le iuſte s'eſiouyra, quand il verra la vengeance: il lauera ſes mains au ſang du pecheur.

Et l'home dira: y a il certainement fruict au iuſte? certainement Dieu eſt, qui les iuge en la terre.

Pour la fin, à fin que tu ne deſtruiſes point Dauid, quant à l'inſcription de ſon tiltre, quand Saul enuoya, & feit garder ſa maiſon pour le mettre à mort. 1. Roys. 19.

PSAL. 58. Eripe me de inimicis meis. Heb. 59

MOn Dieu deliure moy de mes ennemys: A
& me deliure de ceux qui s'eſleuent cõtre moy.

Deliure moy de ceux qui font iniquité: & ſauue moy des homes eſpandans ſangz.

Car voicy, qu'ilz ont prins mon ame, ilz me ont impetueuſement aſſailly.

Et non point pour mon iniquité, Seigneur, ne pour mon peché: i'ay couru, & addreſſé ſans iniquité.

Leue toy en mon ayde, & regarde: auſſy toy ô Dieu des armées, le Dieu d'Iſraël.

Entendz pour viſiter toutes gents: & n'aye B
point mercy de tous ceux qui font iniquité.

Ilz retournerõt au veſpre, & ſouffriront fain comme chiens, & enuironneront la cité.

Voicy, ilz parleront en leur bouche, & le glaiue eſt en leurs leures: car qui l'a ouy?

Mais toy Seigneur, tu te riras d'eux: tu ameneras toutes gents à rien.

Ie te garderay ma force, car ô Dieu, tu es mõ protecteur: mon Dieu, & ſa miſericorde me preuiendra.

Dieu m'a monſtré ſur mes ennemys: ne les occis point, à fin qu'il n'aduiẽne que les peuples me C
mettent en oubly.

Seigneur mon protecteur, eſpars les par ta vertu, & les metz au bas.

Pour le peché de leur bouche, & pour la parolle de leurs leures: qu'ilz ſoyent prins en leur orgueil.

Et de leur execration & menſonge, ſeront ilz annoncez en la conſommation: en ire de cõſommation, & ne ſeront point.

Et ſçauront que Dieu aura la domination de Iacob: & des fins de la terre.

Ilz retournerõt au veſpre, & ſouffriront fain D
comme chiens: & enuironneront la cité.

Ilz ſeront eſpartz pour auoir à manger: mais s'ilz ne ſont ſaoulez, ilz murmureront.

Mais

Mais moy ie chanteray ta force, & loueray au matin ta miſericorde.

Car tu es faict mon adiuteur, & mon refuge au iour de ma tribulation.

Mon adiuteur, ie te chanteray Pſalme, car ô Dieu tu es mon ſuſcepteur: mon Dieu, & ma miſericorde.

Pour la fin, à cauſe de ceux qui ſeront changez, quant à l'inſcription du tiltre d'iceluy Dauid, pour la doctrine, quand il bruſla Meſopotamie de Syrie, & Sobal: & que Ioab retourna, & frappa de ceux d'Edom douze mille, en la vallée des Salines. 2 Roys. 8. &, 1. Paral. 18.

PSAL. 59. Deus repuliſti nos. Heb. 60.

A O Dieu, tu nous as debouté, & nous as deſtruictz: tu as eſté courroucé, & as eu mercy de nous.

Tu as eſmeu la terre, & l'as troublé: gueris ſes caſſures, car elle eſt eſmeuë.

Tu as monſtré choſes dures à ton peuple: tu nous as abruué du vin de compunction.

Tu as donné ſigne à ceux q te craignent: pour fuyr de deuant la face de l'arc.

B A fin que tes bien aymez ſoyent deliurez ſauue par ta dextre, & m'exauce.

Soub 107. b. c Dieu a parlé en ſon ſainct lieu, ie m'eſiouiray, & partiray Sichem, & meſureray la vallée des tabernacles.

Galaad m'appartient, & Manaſſes eſt à moy: & Ephraim eſt la force de mon chef.

Iuda eſt mon Roy: Moab eſt le pot de mon eſperance.

I'eſtendray mon chaucement iuſques en Idumée: les eſtrangers me ſont ſubiect.

C Qui ſera celuy qui me conduyra en la cité garnie? qui ſera celuy qui me conduyra iuſques en Idumée?

Ne ſera ce point toy, ô Dieu, qui nous as debouté: & toy ô Dieu, ne ſortiras tu pas auec noz armées?

Baille nous ayde en tribulation: car le ſalut de l'home eſt vain.

Nous ferons vaillamment par Dieu: & il mettra à rien ceux qui nous ſont tribulation.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.

PSAL. 60. Exaudi Deus deprecationem. Heb. 61.

A O Dieu, exauce ma priere, entendz à mon oraiſon.

I'ay crié à toy du bout de la terre: quand mon cœur a eſté en anguoiſſe, tu m'as exalté en la pierre.

Tu m'as conduict, car tu as eſté faict mon eſperance: la tour de force, deuant la face de l'ennemy.

Ie habiteray en ton tabernacle à touſiours: ie ſeray defendu ſoub la couuerture de tes ailes.

B Car toy mon Dieu, tu as exaucé mon oraiſon: tu as donné l'heritaige à ceux qui craignent ton nom.

Tu adiouſteras iours ſur les iours du Roy: ſes ans iuſques au iour de generation & generation.

Ie demeure eternellement en la preſence de Dieu: qui ſera celuy qui requerra ſa miſericorde & ſa verité?

Ainſy ie diray louenge à ton nom eternellement: à fin q̃ ie rende mes vœuz de iour en iour.

En la fin, pour Idithun, Pſalme de Dauid.

PSAL. 61. Nonne Deo erit ſubiec. Heb. 62.

NE ſera point mon ame ſubiecte à Dieu? car mon ſalut eſt de luy.

Car iceluy eſt mon Dieu, & ma ſauue garde: mon adiuteur, & ie ne ſeray plus meu. A

Iuſques à quand faictes vous aſſaulx à l'home? vous tous mectez à mort: comme la paroy enclinée, & le mur qui tumbe.

Toutesfois ilz ont pẽſé de rebouter mon pris, i'ay courru en ſoif: ilz beneiſſoient de leur bouche, & mauldiſſoient de leur cœur.

Toutesfois mon ame ſois ſubiecte à Dieu: car ma patience eſt de luy.

Car iceluy eſt mon Dieu, & mon ſauueur: mõ adiuteur, ie ne te delaiſſeray point.

En Dieu eſt mon ſalutaire, & ma gloire: il eſt le Dieu de mon ayde, & mon eſperance eſt en Dieu.

O toute la congregation du peuple, eſperez en luy, eſpandez voz cœurs deuant luy: Dieu eſt noſtre adiuteur eternellement.

Mais toutesfois les filz des homes ſont vains, les filz des homes ſont menſongers en leurs balances: à fin que eux meſmes deçoiuent de vanité, en ce qui eſt vanité. C

Ne veuillez mettre voſtre eſperance en iniquité, & ne conuoitez point rapines: ſi richeſſes vous abondent, n'y mettez point le cœur.

Dieu a vne fois parlé, i'ay ouy ces deux choſes, que la puiſſance eſt de Dieu, & que à toy ô Seignr̃ eſt miſericorde: car tu rẽdras à vn chaſcun ſelon ſes œuures.

Pſal de Dauid: quand il eſtoit au deſert d'Idumée. 1. Roys. 23. Heb. 63.

PSAL. 62. Deus Deus meus, ad te de.

O Dieu, qui es mon Dieu, ie veille à toy dez le matin. A

Mon ame a eu ſoif de toy, & ma chair en mouſt de manieres.

I'ay apparu deuant toy ainſy, en lieu ſainct en la terre deſerte ſans voye, & ſans eaue, à fin que ie veiſſe ta vertu & ta gloire.

Car ta miſericorde eſt meilleure que les vies: mes leures te loueront.

Ie te beneiray ainſy en ma vie: & leueray mes mains en ton nom.

Mon ame ſoit remplie comme de creime, & de graiſſe: & ma bouche louera des leures d'exultation. B

Ainſy ay ie eu ſouuenãce de toy ſur mon lict, ie mediteray à toy és matinées: car tu as eſté mon adiuteur.

Et m'eſiouyray ſoub la couuerture de tes ailes, mon ame s'eſt conioincte aprés toy: ta dextre m'a

tre m'a receu.

Mais eux ilz ont cerché mon ame en vain, ilz entreront és plus bas lieux de la terre : ilz ſeront baillez és mains du glaiue, ilz ſeront portion des renardz.

Mais le Roy s'eſiouyra en Dieu, tous ceux qui iurent par luy ſeront louez, car la bouche de ceux qui parlent choſes iniques, eſt cloſe.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.
PSAL. 63. Exaudi Deus orationem. Heb. 64.

A O Dieu, exauce mon oraiſon quand ie prie: deliure mon ame de la crainte de l'ennemy.

Tu m'as defendu de la congregation des mal faiſans: & de la multitude de ceux q font iniquité.

Car ilz ont aguiſé leurs langues comme vn glaiue, ilz ont tendu l'arc qui eſt choſe amere : à fin de tirer l'innocent en couuert.

Ilz le perceront ſoubdainement, & ne craindront point: ilz ont fermemēt propoſé entre eux mauuaiſe parolle.

Ilz ont traicté de mucer les laqs, & ont dict: qui ſera celuy qui les verra?

B Ilz ont cerché les iniqtez : les enqueſteurs ont defailly en leur inquiſition.

L'home viendra à profondement penſer, & Dieu ſera exalté.

Les fleſches des petitz, les ont meſmes naurez: & leurs langues ont eſté debilitées contre eux.

Tous ceux qui les veoient ont eſté troublez: & tout home a eu crainte.

Et ilz ont annoncé les œuures de Dieu: & ont entendu ſes faictz.

Le iuſte s'eſiouyra au Seigneur, & aura eſperance en luy: & tous ceux de cœur droict, ſeront louez.

En la fin, Pſalme de Dauid : cantique d'Aggée, & de Ieremie, & d'Ezechiel: du peuple de la tranſmigration, quand il commen ſoit à ſoy partir.
PSAL. 64. Te decet hymnus Deus. Heb. 65.

A O Dieu, louenge t'eſt deuë en Syon : & le vœu te ſera rendu en Ieruſalem.

Exauce mon oraiſon: toute chair viendra à toy.

Les parolles des iniques ont eu pouuoir ſur nous: & tu ſeras propice à noz meſchancetez.

Bienheureux eſt celuy lequel tu as eſleu & receu: & il habitera en tes palais.

Nous ſerons remplys des biens de ta maiſon: ton temple eſt ſainct, & merueilleux en equité.

O Dieu, qui es noſtre ſalutaire, & l'eſperance de tous les fins de la terre, & de la mer loingtaine: exauce nous.

B Preparant les montaignes par ta vertu, qui es enuironné de puiſſance : qui troubles le parfond de la mer, & le bruit de ſes vndes.

Les gents ſeront troublez, & ceux qui habitēt és fins, auront crainte pour tes ſignes, tu mettras en lyeſſe les yſſues du matin, & de la veſprée.

Tu as viſité la terre, & l'as enyurée: tu l'as multipliée pour l'enrichir.

Le fleuue de Dieu eſt remply d'eaues, tu as appareillé la viande d'iceux: car ainſy eſt ſa preparation.

Enyure ſes ruyſſeaux, multiplie ſes plantes: C
icelle terre germinante s'eſiouyra en ſes gouttieres.

Tu beneiras la reuolution, qui eſt coronée de l'an, par ta benignité: & tes champs ſeront remplys de fertilité.

Les manſions du deſert ſeront faictes graiſſes: & les petites montaignes ſeront enuironnées de lyeſſe.

Les maſles des brebis ſont veſtus, & les vallées abonderont en froment : elles crieront, & certainement diront louenges.

Pour la fin, Cantique du Pſalme de reſurrection.
PSAL. 65. Iubilate Deo omnis terra. Heb. 66.

Toute la terre eſiouyſſez vous en Dieu : dictes louenges à ſon nom : donnez gloire à ſa louenge. A

Dictes à Dieu, Seigneur, que tes œuures ſont terribles: tes ennemys te mentiront pour la multitude de ta grande force.

Toute la terre t'adore, & chante à toy, & die louenge à ton nom.

Venez, & voyez les œuures de Dieu : qui eſt terrible en conſeilz ſur les filz des homes.

Lequel conuertit la mer en terre ſeiche, ilz paſſeront le fleuue à pied, là nous nous eſiouyrons en luy. B

Qui domine par ſa puiſſance eternellement, ſes yeux regardēt ſur les gents : ceux qui ſont rebelles, ne ſoient point exaltez en eux meſmes.

Vous gents beneiſſez noſtre Dieu, & faictes, que la voix de ſa louenge ſoit ouye.

Qui a mis mon ame en vie : & n'a point baillé mes piedz en commotion.

Car Dieu, tu nous as eſprouué: tu nous as examiné par feu, ainſy que l'argent eſt examiné.

Tu nous as amené au laq: tu as mis tribulation ſur noſtre doz: tu as mis les homes ſur noz teſtes. C

Nous auons paſſé par feu, & par eaue: & nous as mené en refrigeration.

I'entreray en ta maiſon auec ſacrifices enflāmez: ie te rendray mes vœuz, leſquelz mes leures ont promis.

Et leſquelz ma bouche a proferé en ma tribulation.

Ie t'offriray les ſacrifices enflammez pleins de mouëlles auec les encenſemens des moutons: ie t'offriray bœufz auec boucz.

Vous, tous qui craignez Dieu, venez, eſcoutez, ie racompteray combien grādes choſes il a D
faict à mon ame.

I'ay crié à luy de ma bouche: & me ſuis eſiouy ſoub ma langue.

Si i'ay regardé iniquité en mon cœur, le Seigneur ne m'exaucera point.

Et pour

Et pour ceſte cauſe Dieu m'a exaucé,& a entendu la voix de ma priere.

Beneict ſoit Dieu qui n'a point rebouté mon oraiſon,ne ſa miſericorde arriere de moy.

Pour la fin,en hymnes,Pſalme du cantique de Dauid.
PSAL. 66. Deus miſereatur noſtri, Heb.67.

A Dieu ait pitié de nous , & nous benie:qu'il enlumine ſa face ſur nous,& ait pitié de nous.

A fin que nous cognoiſſons ta voye en la terre:& ton ſalutaire en toutes gens.

O Dieu que les peuples te louent:que tous les peuples te louent.

Les gents s'eſiouyſſent & ſoient en lieſſe, car tu iuge les peuples en equité:& que tu adreſſe les gents en la terre.

O Dieu que les peuples te louent,que tous les peuples te louent:la terre a donné ſon fruict.

Dieu noſtre Dieu nous benye;Dieu nous benye:& q̃ tous les fins de la terre l'ayẽt en crainte.

Pour la fin,Pſalme du cantique de Dauid,
PSAL.67. Exurgat Deus & diſsipent. Heb.68.

A Dieu ſe vueille leuer,& q̃ ſes ennemys ſoiẽt eſpars,& ceux qui l'hayent,s'enfuyent de deuant ſa face.

Les pecheurs defaillẽt cõme la fumée default: ainſy que la cire coule deuant le feu, ſemblablement periſſent ilz deuant la face de Dieu.

Mais les iuſtes ſoiẽt refectionés, & ſe reſiouiſſent en la preſence de Dieu: & treſaillẽt de ioye.

Chantez à Dieu, dictes louenge à ſon nom, faictes voye à celuy qui monte ſur l'occident :le Seigneur eſt ſon nom.

Reſiouyſſez vous en ſa preſence,ilz ſerõt troublez de la face d'iceluy, qui eſt pere des orphelins,& iuge des veſues.

Dieu eſt en ſon ſainct lieu: c'eſt Dieu qui faict habiter en la maiſon, ceux qui ſont d'vng meſme vouloyr.

Qui par force tire hors ceux q̃ ſont liez, ſemblablement ceux qui ſont rebelles, qui habitent és ſepulchres.

O Dieu quand tu yſſois deuant ton peuple, quand tu paſſois au deſert.

La terre fut meuë, car certes les cieulx degouterent pour la preſence de Dieu de Sinay, pour la preſence de Dieu d'Iſraël.

B O Dieu tu ſepareras la pluye volũtaire à ton heritage: & icelle a eſté debilitée , mais tu l'as parfaicte.

Tes beſtes habiteront en icelle:ô Dieu,tu l'as appareillée en ta doulceur au paoure.

Le Seigneur donnera parolle de la grande vertu à ceux qui annoncent l'Euangile.

Le Roy des armées de l'aymé qui eſt aymé: & eſt à la beaulté de la maiſon pour diuiſer les deſpouilles.

Si vous repoſez au milieu des chaudiers,ſi ſerez vous cõme les plumes de la colõbe argẽtées, & les extremitez de ſon doz en coleur d'or palle.

Quand ceſtuy qui eſt le celeſte, diſcerne les roys ſur icelle,ilz ſeront blanchis plus que la neige en Selmon : la montaigne de Dieu eſt montaigne graſſe.

La montaigne eſpeſſe, eſt la montaigne graſſe : pourquoy ſubſonnez vous les montaignes eſpeſſes?

La montaigne , en laquelle le bon plaiſir de Dieu eſt y habiter: certainement Dieu y habitera eternellement.

Le chariot de Dieu eſt de dix milliers multiplié,milliers qui s'eſiouyſſent : le Seigneur eſt en eux,en Sinay au ſainct lieu.

Tu as monté en hault , tu as prins la captiuité: tu as prins dons d'entre les homes.

Auſſy certes ceux qui ne croyoient point que le Seigneur Dieu y habitaſt.

Le Seigńr ſoit beneict chaſcun iour: le Dieu de noz ſalutaires, nous fera le chemin en proſperité.

Noſtre Dieu eſt le Dieu qui ſauue : & l'yſſue de la mort eſt du Seigneur , du Seigneur.

Toutesfois Dieu caſſera les teſtes de ſes ennemys:le ſommet de la cheuelure de ceux qui cheminent en leurs pechez.

Le Seigneur a dict, Ie conuertiray de Baſan, ie conuertiray du profond de la mer.

Afin que ton pied ſoit teinct au ſang:la lingue de tes chiens, des ennemis de par luy.

O Dieu,ilz ont veu tes entrées, les entrées de mon Dieu,de mon Roy qui eſt au lieu ſainct.

Les princes conioinctz aux chantres ont allé deuant au milieu des ieuſnes filles ſonnantes des tambourins.

Beneiſſez és egliſes Dieu, qui eſt le Seigneur, vous qui eſtes des ſources d'Iſraël.

Là eſt Ben-iamin adoleſcent en rauiſſement d'eſprit.

Les princes de Iuda , ſont leurs conducteurs & les Princes de Zabulon , & les Princes de Nephthaly.

O Dieu, mande à ta vertu:ô Dieu, conferme ce que tu as faict en nous.

De ton temple en Ieruſalem,les Roys t'offriront dons.

Redargue les beſtes cruelles du roſeau,la congregation des taureaux auec les vaches des peuples : pour bouter hors ceux qui ſont eſprouués comme argent.

Deſtruis les gens qui veullẽt batailles:les meſſagers viendront d'Egypte : Ethiopie viendra toſt eſtendant ſes mains à Dieu.

Royaumes de la terre chantez à Dieu, chantez Pſalmes au Seigneur.

Chantez Pſalmes à Dieu qui eſt monté ſur le ciel du ciel,vers Orient.

Voicy, il dõnera ſa voix,voix de vertu, donnez gloire à Dieu,ſa magnificence eſt ſus Iſraël, & ſa

& ſa vertu eſt és nuées.
Dieu eſt merueilleux en ſes ſainctz, le Dieu d'
Iſraël, luy meſme donnera vertu & force à ſon
peuple, Dieu ſoit beneict.

En la fin, pour ceux qui ſeront commuez de Dauid.
PSAL. 68. Saluum me fac Deus. Heb. 69.

A Sus.11.a. O Dieu ſauue moy, car les eaues ſont en-
trées iuſques à mon ame.
Ie ſuis fiché au profond du limon: & ſi
n'y a point de lieu ferme.
Ie ſuis venu en la profondité de la mer: & la
tempeſte m'a noyé.
I'ay labouré en criant: ma gorge en a eſté en-
rouée: & mes yeux ſont defaillis, quand i'eſpere
Sus.39.c en mon Dieu.
Ceux qui m'ont hay ſans cauſe, ſont en plus
grand nombre que les cheueux de ma teſte.
Mes ennemys qui m'ont perſecuté iniuſtemẽt
ſont renforcez: ie paioye adonc les choſes que ie
n'auoye point rauy.
O Dieu tu ſçais ma follie, & mes pechez ne
t'ont point eſté cachez.
O Seigneur ceux qui t'attẽdent n'ayẽt point
honte de moy, ò Seigneur des armées.
Ceux qui te quierent ne ſoient point confon-
dus ſur moy, ò Dieu d'Iſraël.
Car i'ay ſouſtenu opprobre pour toy: confu-
ſion a couuert ma face.
Ie ſuis faict eſtranger à mes freres, & pelerin
B Iehã.2.c aux filz de ma mere.
Rom.15.a Car le zele de ta maiſon m'a mãgé: & les op-
probres de ceux qui te reprochoient, ſont cheuz
ſur moy.
I'ay couuert mon ame en ieuſne: & ce m'a e-
ſté faict en opprobre.
Et ay mys pour mon veſtement la haire: &
leur ay eſté faict en parabole.
Ceux qui ſe ſeoient en la porte, parloient cõ-
tre moy: & ceux qui beuuoient vin, chantoient
de moy.
Mais moy ie faiſoye mon oraiſon à toy: ò mon
Seigñr Dieu, il eſt temps q̃ ſoit ton bon plaiſir.
Exauce moy par la multitude de ta miſeri-
corde, & par la verité de ton ſalut.
Deliure moy de la houë, à fin que ie n'y ſoye
point fiché: deliure moy de ceux qui me hayent,
& des eaues profondes.
La tempeſte de l'eaue ne me noye point, &
le profond ne m'engloutiſſe point: & q̃ le puyts
ne ferme point ſa gueule ſur moy.
Seigneur exauce moy, car ta miſericorde eſt
benigne: regarde ſur moy ſelon la multitude de
C tes miſerations.
Et ne deſtourne poĩt ta face de ton ſeruiteur:
exauce moy haſtiuement, car ie ſuis troublé.
Entẽdz à mon ame, & la deliure: deliure moy
à cauſe de mes ennemys.
Tu cognois ma reproche & ma confuſion, &
mon deshoneur.

Tous ceux qui me troublent, ſont en ta pre-
ſence, mon cœur a attendu reproche & miſere. Iehã.19.e.
Et ay attendu, ſi aucun ſeroit contriſté auec
moy, & il n'en y a point eu: ou qui me conſolaſt,
& n'en ay point trouué.
Et ilz m'ont donné fiel pour ma viande: & me Matt.27.f
ont abreuué de vinaigre en ma ſoif.
Leur table ſoit faicte en laqz deuãt eux, & Rom.11.b
en retribution, & en ſcandale.
Leurs yeux ſoient faictz obſcurs, à fin qu'ilz
ne voient point: & courbe touſiours leur doz.
Eſpands ton ire ſur eux: & la fureur de ton ire
les apprehende.
Leur habitation ſoit deſolée: & n'y ait aucun Actes.1 d
qui habite en leurs tabernacles.
Car ilz ont perſecuté celuy que tu as frappé,
& ont adiouſté ſur la douleur de mes playes. D
Adiouſte iniquité ſur leur iniquité: & qu'ilz ne
entrent point en ta iuſtice.
Qu'ilz ſoient effacez du liure des viuans: & ne
ſoient point eſcriptz auec les iuſtes.
Ie ſuis paoure & dolent: ò Dieu, ton ſalut m'a
receu.
Ie loueray le nom de Dieu par cantique: & le
magnifieray par louenge.
Et il plaira à Dieu plus que le ieuſne veau, le-
quel produict cornes & ongles.
Les paoures le voient & s'eſiouyſſent: querez
Dieu, & voſtre ame viura.
Car le Seigneur a exaucé les paoures: & n'a
point deſpriſé ſes priſoniers.
Les cieux & la terre le louent, la mer, & tou-
tes les beſtes ſe mouuans en iceux.
Car Dieu ſauuera Syon, & les citez de Iuda
ſeront edifiées.
Et habiterõt là, & l'acquerront en heritaige.
Et la ſemence de ſes ſeruiteurs la poſſederõt:
& ceux q aymẽt ſon nom, habiteront en icelle.

Pour la fin, Pſalme de Dauid, en ſouuenance de ce que le
Seigneur l'a gardé.
PSAL. 69. Deus in adiutorium meum.
Heb. 70.

O Dieu entendz à mon ayde: Seigneur, ha- A
ſte toy à m'ayder. Sus.34.d &.39.d.
Ceux ſoient confus & faictz hõteux,
qui quierent mon ame.
Ceux ſoient tournez au derriere, & remplis
de honte, qui me veullent maulx.
Ceux ſoient incontinent tournez arriere en
ayant honte: qui me dient Aha, aha.
Tous ceux s'eſiouyſſent, & ayent lyeſſe en
toy qui te quierent: & ceux qui aiment ton ſalu-
taire, dient touſiours, le Seigneur ſoit magnifié.
Mais moy ie ſuis indigent & paoure: ò Dieu,
ayde moy.
Tu es mon adiuteur, & mon liberateur: Seig-
neur ne tarde point.

Pſalme de Dauid, des filz de Ionadab, & des premiers
captifz.
PSAL. 70. In te Domine ſperaui, non confundar
Heb. 71.

Sus.30.a. A SEigneur, i'ay eſperé en toy, ie ne ſeray poĩt confondu eternellement: deliure moy par ta iuſtice, & me meɛtz hors de danger.

Encline ton aureille enuers moy, & me ſauue.

Sois moy comme Dieu protecteur, & cõme vn lieu muny: à fin que tu me ſauue.

Car tu es mon firmament, & mon refuge.

Mon Dieu, deliure moy de la main du pecheur, & de la main de celuy qui faict contre la loy, & de l'inique.

Car Seigneur tu es ma patience, Seigneur tu es mon eſperance déz ma ieuneſſe.

I'ay eſté conferme en toy déz le ventre: tu es mon protecteur déz le ventre de ma mere.

En toy eſt touſiours mon chant: ie ſuis faict à pluſieurs comme ſigne admirable, & tu es mon
B fort adiuteur.

Ma bouche ſoit remplie de louenge: à fin que ie chante ta gloire, & ta magnitude par chaſcun iour.

Ne me deboute point au temps de ma vieilleſſe, quand ma vertu ſera defaillie, ne me laiſſe point.

Car mes ennemys m'ont dict: & ceux qui prenoiẽt garde à mon ame, ont fait cõſeil enſemble.

Diſans, Dieu l'a delaiſſé: pourſuiuez le, & l'apprehendez: car il n'y a aucun q le puiſſe deliurer.

O Dieu ne t'eſloigne poĩt de moy: mon Dieu regarde à mon ayde.

Ceux qui maldiſent de mon ame ſoient confondus, & defaillent: ceux qui me veulent mal faire ſoient couuerts de confuſion & de honte.

C Mais moy i'eſpereray touſiours: & adiouſteray ſur toute ta louenge.

Ma bouche annoncera ta iuſtice: & ton ſalutaire tout le iour.

Pource que ie n'ay point cogneu l'eſcripture, i'entreray par la puiſſance du Seigñr: Seigneur, i'auray ſouuenance de ta ſeule iuſtice.

O Dieu, tu m'as enſeigné déz ma ieuneſſe: & iuſques à l'heure preſente ie prononceray tes merueilles.

Et auſſy ô Dieu ne me delaiſſe point, iuſques en la vieilleſſe, & ancien eage.

Iuſques à ce que i'annonce ton bras, à toute generation qui eſt à venir.

O Dieu ta puiſſance & ta iuſtice, iuſques aux
D plus grandes merueilles, leſquelles tu as faictes: ô Dieu qui eſt ſemblable à toy?

Quãtes tribulations m'as tu mõſtré, pluſieurs & mauuaiſes: & toy retourné, m'as viuifié: & me as ramené derechef des abyſmes de la terre.

Tu as multiplié ta magnificence: & toy eſtant derechef retourné, m'as conſolé.

Auſſy ô Dieu ie te confeſſeray toy & ta verité és vaiſſeaux de louenge: ie te chanteray louenges par la harpe, qui es le ſainct d'Iſraël.

Mes leures s'eſiouyront, quand ie chante de toy: & mon ame laquelle tu as racheté.

Mais auſſy ma langue meditera ta iuſtice tout le iour: quand ceux qui me veulent mal faire, ſeront confus & remplis de honte.

Pſalme pour Salomon.

PSAL. 71. Deus iudicium tuum regi da: & iuſtitiam tuam. Heb. 72.

O Dieu, donne ton iugement au Roy: & ta iuſtice aux filz du Roy.

Pour iuger ton peuple en iuſtice: & tes paoures en iugement.

Les mõtaignes reçoiuent la paix pour le peuple, & les baſſes montaignes la iuſtice.

Il iugera les paoures du peuple, & ſauuera les filz des paoures: & humiliera le calumniateur.

Et il demourera permanent auec le ſoleil, & deuant la lune, de generation en generation.

Il deſcendra comme la pluye en la toiſon: & comme les gouttieres degoutans ſur la terre.

Iuſtice & abondance de paix naiſtra en ſes iours: iuſques à ce que la lune ſoit oſtée. Sus.25.

Et dominera de la mer iuſques à la mer: & du fleuue, iuſques aux termes de la terre.

Les Ethiopiens ployeront les genoux deuant luy: & ſes ennemys leſcheront la terre.

Les Roys de Tharſe, & des Iſles apporteront presents: les Roys des Arabiens, & de Saba ameneront dons.

Et tous les Roys l'adoreront, toutes gẽts luy ſeruiront.

Car il deliurera le paoure du puiſſant, & le paoure qui n'auoit point d'adiuteur.

Il pardonnera au paoure & au diſetteux: & ſauuera les ames des paoures.

Il rachetera leurs ames des vſures & d'iniquitez: & leur nom ſera honorable deuant luy.

Il viuera, & luy ſera donné de l'or d'Arabie, & adoreront d'iceluy touſiours: & le beneiront tout le iour.

Et il ſera firmament en terre au plus hault des montaignes, & ſon fruict ſera eſleué au deſſus du Liban: & ceux de la cité floriront comme l'herbe de la terre.

Son nom ſoit beneict aux ſiecles: ſon nom eſt permanent deuant le ſoleil.

Et toutes les lignées de la terre ſeront beneictes par luy: toutes gents le magnifieront.

Le Seigneur Dieu d'Iſraël ſoit beneict, qui ſeul faict choſes merueilleuſes.

Et le nom de ſa maieſté ſoit beneict eternellement, & toute la terre ſera remplie de ſa maieſté, Ainſy ſoit il, ainſy ſoit il.

Les louenges de Dauid, filz de Ieſſé, ſont finées.

Pſalme d'Aſaph.

PSAL. 72. Quàm bonus Iſraël. Heb. 73.

QVe le Dieu d'Iſraël eſt bon à ceux q ſont droictz de cœur?

Certes mes piedz ont eſté preſq̃ meus,

mes pas ont eſté preſque gliſſez.

Car i'ay eu enuie d'enſuyuir les iniques, en voyant la paix des pecheurs.

Car il n'y a point de regard à leur mort:& eſt fermeté en la playe d'iceux.

Ilz ne ſont point és labeurs des homes, & ne ſeront point flagellez auec les homes.

Et pour ceſte cauſe orgueil les a tenu, ilz ont eſté couuerts de leur iniquité, & de leur impitié.

B Leur iniquité eſt boutée hors ainſy que de la graiſſe,& ſont paſſez en affection de cœur.

Ilz ont penſé,& parlé mauuaiſtie: ilz ont parlé iniquité contre celuy qui eſt en hault.

Ilz ont mys leur bouche contre le ciel: & leur langue a paſſé en la terre.

A ceſte cauſe mon peuple ſe tournera icy: & pleins iours ſeront trouuez en eux.

Et ont dict, comment le ſçait Dieu, & y a il ſcience en celuy qui eſt en hault?

Voicy, iceux pecheurs & abondans au ſiecle ont obtenu les richeſſes.

Sus.35.b. Et i'ay dict, donc i'ay iuſtifié mon cœur en vain,& ay laué mes mains entre les innocens.

Et i'ay eſté flagellé tout le iour:& ma caſtigation eſt és matinées.

Si ie diſoye, ie diray ainſy: voicy, que i'ay reprouué la nation de tes filz.

C Ie penſoye pour cognoiſtre celà: mais labeur eſt deuant moy.

Iuſques à ce que ſuis entré au ſainctuaire de Dieu: & que i'ay entendu aux faictz derniers d'iceux.

Toutesfois tu les as mys pour fraudes, tu les as deietté quand ilz s'eſleuoient.

Comment ont ilz eſté en deſolation? ilz ont defailly ſoubdainement: ilz ſont peris pour leur iniquité.

Comme le ſonge de ceux qui s'eſueillẽt ô Seigneur, tu mettras leur image à riens en ta cité.

Car mon cœur eſt enflãmé, & mes reins ſont cõmeuz:& ſuis redigé à rien: & ne l'ay poĩt ſceu.

D Ie ſuis faict enuers toy comme iument: & ſuis touſiours auec toy.

Tu as tenu ma main dextre: & m'as mené à ta volunté, & m'as receu auec gloire.

Car quelle choſe ay ie au ciel?& hors de toy, que ay ie voulu ſur la terre?

Ma chair & mon cœur eſt defailly: le Dieu de mon cœur, & Dieu eſt ma part eternellement.

Car voicy, ceux qui s'eſloignent de toy, periront: tu as deſtruis tous ceux qui ſe donnent à autre que à toy.

Mais il m'eſt bon d'eſtre conioinct à Dieu, & mettre au Seigneur Dieu mon eſperance.

A fin que i'annonce toutes tes predications és portes de la fille de Syon.

L'entendement d'Aſaph.

PSAL. 73. Vt quid Deus repuliſti.
Heb. 74.

O Dieu, pourquoy nous as tu debouté en la fin: & ta fureur a eſté courroucée ſur les brebis de ta paſture? A

Aye ſouuenance de ta congregation: laquelle tu as poſſedé déz le commencement.

Tu as racheté la verge de ton heritaige: la montaigne de Syon, en laquelle tu as habité.

Leue tes mains contre leurs orgueilz iuſques en la fin: combien de maulx a faict l'ennemy au lieu ſainct?

Et ceux qui t'ont hay, ſe ſont glorifiez, au milieu de ta ſolennité.

Ilz ont mys leurs ſignes pour ſignes: & n'ont point cogneu comme en l'yſſue ſur le plus hault lieu.

Ilz ont trenché de coignées les portes d'iceluy enſemble, ainſy q̃ en vne foreſt d'arbres: ilz l'ont abbatu à la coignée,& à la hache. B

Ilz ont bruſlé par feu ton ſainctuaire: ilz ont pollu le tabernacle de ton nom en la terre. 4 roi.25.c 3.Eſd.4.e

Toute leur cognation a dict enſemble en ſon cœur: faiſons ceſſer de la terre tous les iours des feſtes de Dieu.

Nous n'auons point veu noz ſignes, & maintenant n'y a plus de Prophete: & ne nous cognoiſtra plus.

O Dieu, iuſques à quand fera l'ennemy ſes reproches, l'aduerſaire blaſphemera il ton nom iuſques à la fin?

Pourquoy deſtourne tu ta main, & ta dextre du milieu de ton ſein en la fin?

C Mais Dieu (qui eſt noſtre Roy) deuant les ſiecles: a faict le ſalut au milieu de la terre. Luc.1.g.

Tu as confermé la mer par ta force: tu as caſſé les teſtes de dragons és eaues.

Tu as briſé la teſte du dragon:& l'as baillé viande aux peuples des Ethiopiens.

Tu as rompu les fontaines & les torrens: tu as ſeiché les fleuues d'Ethan.

Le iour eſt à toy,& la nuict eſt tienne: tu as creé l'aube du iour & le ſoleil.

Tu as faict toutes les fins de la terre: tu as creé l'eſté & le primtemps.

Aye memoire de ce, que l'ennemy a reproché au Seigneur: & que le peuple ſol a incité ton nom. D

Ne baille pas aux beſtes les ames de ceux qui te cõfeſſent louenge, & n'oublie point les ames de tes paoures en la fin.

Regarde ton teſtament, car les lieux obſcurs de la terre ſont remplys de maiſons d'iniquitez.

L'humble ne ſoit point tourné arriere, eſtant faict confus: le paoure, & l'indigent loueront ton nom.

O Dieu, leue toy, iuge ta cauſe: aye memoire de tes opprobres, leſquelz te faict le ſol tout le iour.

N'oublye point les voix de tes ennemys: l'orgueil de ceux qui te hayent monte touſiours.

Pour la fin que tu ne deſtruiſes point: Pſalme de cantique d'Aſaph.

PSAL. 74. Confitebimur tibi Deus. Heb. 75.

A O Dieu, nous te loueróſ, nous te louerons: & inuoquerons ton nom.

Nous racompterons tes merueilles: quand i'auray prins le temps, ie iugeray iuſtices.

La terre eſt amollye, & tous ceux qui habitét en elle: i'ay confermé ſes colomnes.

I'ay dict au mauuais, ne faictes pas mauuaiſement: & aux defaillans, n'eſleuez point la corne.

N'eſleuez poït voſtre corne en hault: ne veuillez parler iniquité contre Dieu.

Car ne d'Orient, ne d'Occident, ne des mõtaignes deſertes: car Dieu eſt iuge.

B Ie humilie l'vn, & exalte l'autre: car le calice eſt en la main du Seigneur, de vin pur, plein de mixtion.

Il l'a encliné de l'vn en l'autre: toutesfois la lye d'iceluy n'a point eſté euacuée: tous les pecheurs de la terre en beuueront.

Mais moy i'annonceray à touſiourſmais: ie chanteray au Dieu de Iacob.

Et froiſſeray toutes les cornes des pecheurs: & les cornes du iuſte ſeront exaltées.

Pour la fin, és louenges, Pſalme d'Aſaph. Cantique aux Aſſyriens.

PSAL. 75. Notus in Iudæa Deus. Heb. 76.

A DIeu eſt cogneu en Iudée: & ſon nom eſt grand en Iſraël.

Et ſon lieu a eſté faict en paix, & ſon habitation en Syon.

Il a rompu en ce lieu les puiſſances, l'arc, l'eſcu, le glaiue, & la bataille.

Toy enluminant merueilleuſement des montaignes eternelles: tous les folz de cœur ont eſté troublez.

Ilz ont dormy leur ſomne: & tous les homes, qui ont abondé és richeſſes, n'ont rien trouué en leurs mains.

O Dieu de Iacob, ceux qui ont monté ſur les cheuaux, ſe ſont endormys par ta repre-
B henſion.

Tu es terrible, & qui reſiſtera à toy? déz alors eſt ton ire.

Tu as faict le iugement eſtre ouy du ciel: la terre en a tremblé, & eſt repoſée.

Quand Dieu ſe leuoit en iugement, à fin de ſauuer tous les debonnaires de la terre.

Car la penſée de l'home te confeſſera louenge: & la reſte des cogitations te feront iours de feſte.

Vouez, & rendez à voſtre Seigñr Dieu: vous tous qui eſtes enuiron de luy, q̃ apportez dons.

Au terrible, & à iceluy qui oſte l'eſprit des princes, au terrible vers les Roys de la terre.

En la fin, pour Idithun, Pſalme d'Aſaph.

PSAL. 76. Voce mea ad Dominum. Heb. 77.

I'Ay crié de ma voix au Seigneur: de ma voix i'ay crié à Dieu, & il a entendu à moy. A

I'ay cerché Dieu au iour de ma tribulation mes mains eſtendues par nuict deuant luy: & ne ſuis point deceu.

Mon ame a refuſé à eſtre conſolée, i'ay eu memoire de Dieu, & ay eu delectation: & ie me ſuis exercité, & mon eſprit eſt defailly.

Mes yeux ont preuenu à veiller: i'ay eſté troublé, & n'ay point parlé.

I'ay penſé les iours anciés: & ay eu en memoire les ans eternelz.

Et ay de nuict medité en mon cœur: & m'exercitoye, & purgeoye mon eſprit. B

Dieu deiectera il eternellement, ne monſtrera il plus quelque beneuolence?

Ou en fin oſtera il ſa miſericorde, de generation en generation?

Ou Dieu oubliera il faire miſericorde? ou retiendra il ſes miſericordes en ſon ire?

Et i'ay dict, maintenant i'ay commencé: ceſte cy eſt la mutation de la dextre du ſouuerain.

I'ay eu ſouuenance des œuures du Seigneur: car i'auray memoire de tes merueilles, déz le commencement. C

Et mediteray en toutes tes œuures: & m'exerciteray en tes inuentions.

O Dieu, ta voye eſt au ſainct: qui eſt le Dieu auſſy grand que noſtre Dieu? tu es le Dieu, qui fais les merueilles.

Tu as faict que ta puiſſance a eſté cogneuë és peuples: tu as racheté ton peuple par ton bras, les filz de Iacob & de Ioſeph.

Les eaues t'ont veu, ô Dieu, les eaues t'ont veu: & ont craint, & les abyſmes ont eſté troublées.

Il y a eu multitude de reſonnance d'eaues: les nuées ont donné voix.

Car certes tes fleſches paſſent: & la voix de ton tonnoire eſt en la roué.

Tes eſcleres ont reſplendy au circuit de la terre: la terre a eſté eſmeuë, & a tremblé.

Ta voye eſt en la mer, & tes ſentiers ſont en plusieurs eaues: & tes pas ne ſerót poït cogneuz.

Tu as mené ton peuple comme ouailles, par la main de Moyſe & d'Aaron.

Entendement d'Aſaph.

PSAL. 77. Attendite popule meus. Heb. 78.

MOn peuple entendz en ma loy: enclinez voſtre aureille és parolles de ma bouche. A

I'ouuriray ma bouche en paraboles: ie parleray propoſitions déz le commencement.

Quantes grãdes choſes nous auons ouy, & les auons cogneu: & noz peres nous les ont racõptées.

Elles n'ont point eſté celées à leurs filz, en generation aduenir.

En racomptant les louenges du Seigneur, & ſa force, & ſes merueilles, qu'il a faict.

Et il a ſuſcité le teſmoignage en Iacob: & a mys la

mys la loy en Iſraël.
Quantes grandes choſes il a mandé à noz peres, pour les donner à cognoiſtre à leurs filz: à fin que la generation à aduenir le cognoiſſe.
Les filz qui naiſtront, & ſourdront: le racompteront auſſy à leurs filz.
A fin qu'ilz mettent leur eſperance en Dieu, & qu'ilz n'oublient point les œuures de Dieu: & qu'ilz enquierent ſes commandemens.
Et qu'ilz ne ſoient point faictz comme leurs péres, generation mauuaiſe & rebelle.
B Generation laqlle n'a point dreſſé ſon cœur, & ſon eſprit n'a point eſté fidele à Dieu.
Les filz d'Ephrem tendans, & tirans de l'arc, ont tourné le doz au iour de la bataille.
Ilz n'ont point gardé le teſtament de Dieu: & n'ont point voulu cheminer en ſa loy.
Et ont oublié ſes bienfaictz, & ſes merueilles, qu'il leur auoit monſtré.
Exo.14.e Il a faict merueilles deuant leurs péres en la
Exo.13.14. e.f. terre d'Egypte, au champ de Taneos.
Il partiſt la mer, & les mena: & arreſta les eau-
Soub.104 d. es comme en vne bouteille.
Et les mena par la nuée de iour: & toute la nuict par la lumiere du feu.
Exo.17.b Il rompit la pierre au deſert, & les abreuua, comme en vne grande abyſme.
Il feit faillir l'eaue de la pierre: & feit faillir l'eaue, comme riuieres.
Et encores n'ont point ceſſé de pecher contre luy: ilz ont prouocqué à ire le ſouuerain, au lieu ſans eaue.
Et ont tenté Dieu en leurs cœurs, pour demander viandes à leurs ames.
Nób.11.a. Et ilz ont mal parlé de Dieu: ilz ont dit, Dieu nous pourra il mettre la table au deſert?
C Car il a frappé la pierre, & les eaues ont cou-
Nó.20.b. ru, & les ruiſſeaux ont faillis en abondance.
Pourra il donner du pain, ou appareiller la table à ſon peuple?
Nób.11.a Pour ceſte cauſe le Seigneur a ouy, & a differé: & le feu eſt allumé en Iacob, & l'ire eſt montée en Iſraël.
Car ilz n'ont point creu en Dieu, & n'ont point eſperé en ſon ſalutaire.
Il commanda aux nuées d'enhault: & ouurit
Exo.16.c Nób.11.b les portes du ciel.
Et leur pleut Manne pour manger, & leur donna le pain du ciel.
Sap.16.c. 1.cor.10.a Iehã.6.d. Nób.12.g L'home mangea le pain des anges: il leur enuoya viandes en abondance.
Il tranſporta le vent de Midy du ciel: & amena par ſa force le vent d'Afrique.
Et pleut ſur eux chairs comme pouldre: & volailles emplumées, cóme le ſablon de la mer.
Et ilz cheurent au milieu de leurs pauillons, alentour de leur tabernacles.
Et ilz en mangerent, & furent trop ſaoulez, & leur amena leur deſir: ilz n'ont poit eſté priuez de leur deſyr.
Leurs viandes eſtoient encores en leur bou- Nób.11.g
che: & l'ire de Dieu eſt montée ſur eux.
Et il occit les grandz d'entre eux: & empeſ- D
cha les eſleutz d'Iſraël.
Ilz ont encores en toutes ces choſes peché: & n'ont point creu en ſes merueilles.
Et leurs iours ont defailly en vanité: & leurs ans haſtiuement.
Quand il les occiſoit, ilz le queroient: & retournoient, & venoient à luy au poinct du iour.
Et ont eu memoire que Dieu eſt leur adiuteur: & que le hault Dieu, eſt leur redempteur.
Et ilz l'ont aymé en leur bouche, mais ilz luy ont menty de leur langue.
Car leur cœur n'eſtoit poít droict enuers luy: & n'ont pas eſté trouuez fideles en ſon teſtamét.
Mais il eſt miſericordieux, & aura mercy de leurs pechez: & ne les deſtruira point.
Et il a ſouuent aduiſé de deſtourner ſon ire: & n'a point eſmeu toute ſon ire.
Et a eu ſouuenance qu'ilz ſont chair: eſprit allant, & non retournant.
Quantes fois l'ont ilz irrité au deſert, & l'ont prouocqué à ire au lieu ſec?
Et ſe ſont tournez, & ont tenté Dieu: & ont
prouocqué à ire le ſainct d'Iſraël. E
Ilz n'ont point eu ſouuenance de ſa main, au iour qu'il les a racheté de la main de celuy qui les troubloit.
Comme il a mys ſes ſignes en Egypte, & ſes faictz merueilleux au champ de Taneos.
Et a conuerty leurs fleuues & leurs pluyes en Exo.7.d.
ſang: à fin qu'ilz ne beuſſent. Soub.104 d.
Il enuoia ſur eux des mouches qui les ont mã- Exo 8 af
gé: & raines qui les ont deſtruictz.
Et donna leurs fruictz à la chenille: & leurs la- Exo.10.c
beurs à la ſaulterelle.
Et a gaſté leurs vignes par greſle: & leurs meu- Exo.9.ac
riers par la bruyne.
Et il bailla leurs iumentz à la greſle, & leur poſſeſſion au feu.
Il enuoya ſur eux l'ire de ſon indignation: indignation, & ire, & tribulation: qui ſont immiſſions par les mauuais anges.
Il a faict voye au ſentier de ſon ire, il n'a poít eſpargné mettre à mort leur vie: & a enclos leurs beſtes en la mort.
Et frappa tout premier nay en la terre d'E- Exo.12.d
gypte, & les premices de tous leurs labeurs aux tabernacles de Cham.
Et en a tiré ſon peuple dehors comme ouail- F
les: & les a mené au deſert comme vn troppeau. Exo.14.e
Et il les a mené en eſperance, & n'ont pas Soub.134 &.135.
craint: & la mer a couuert leurs ennemys.
Et les a mené en la montaigne de ſa ſanctification, la montaigne que ſa dextre a acquiſe.
Et il a dechaſſé les gents de deuãt leur face: & Ioſué.13.b
en ſort leur a diſtribué la terre, auec le cordeau

de diſtribution.

Et a faict habiter en leurs tabernacles, les lignées d'Iſraël.

Mais ilz ont tenté & prouocqué à ire le Dieu ſouuerain: & n'ont poĩt gardé ſes teſmoignages.

Et ilz ſe ſont deſtournez, & n'ont point gardé l'alliance: ainſy comme leurs peres, ilz ont eſté conuertis en mauuais arc.

Ilz l'ont prouocqué à ire en leurs temples, és montaignes, & l'ont prouocqué à indignation par leurs ydoles.

Dieu l'a ouy, & l'a deſpriſé: & a mys du tout à rien Iſraël.

Et il a debouté le tabernacle de Silo, ſon tabernacle auquel il auoit habité entre les homes.

Et il a baillé leur force en captiuité: & leur
G beaulté entre les mains de l'ennemy.

Et a enclos ſon peuple en glaiue, & deſpriſé ſon heritage.

Le feu a deuoré leurs iuuéceaux: & leurs vierges n'ont point eſté lamentées.

Leurs preſtres ont eſté occis de glaiue: & leurs veſues n'eſtoient point plourées.

Et le Seigneur s'eſt eſueillé comme dormant, comme vn puiſſant enyuré de vin.

1.rois.5.b. Et a frappé ſes ennemys és parties de derriere: & leur a donné opprobre ſempiternel.

Et a debouté le tabernacle de Ioſeph: & n'a pas eſleu la lignée d'Ephraïm.

Mais il a eſleu la lignée de Iuda, la montaigne de Sion, laquelle il a aymé.

Et a edifié ſon ſainct lieu, comme la licorne en la terre, laquelle il fondá és ſiecles.

1.rois 16.c Et a eſleu Dauid ſon ſeruiteur, & l'a prins des troppeaux des ouailles: & l'a prins, ſuyuant les ouailles pregnantes.

Pour paiſtre ſon ſeruiteur Iacob, & Iſraël ſon heritage.

Et les a repeuz ſelon l'innocence de ſon cœur & les a mené ſelon l'entendement de ſes mains.

Pſalme d'Aſaph.

PSAL. 78. Deus venerunt gentes. Heb. 79.

A O Dieu, les gents ſont venuz en ton heritage, ilz ont pollu ton ſainct temple: ilz ont mys Ieruſalem comme vn lieu ou on garde les pommes.

1.Mac.7.c Ilz ont mys les corpz mortz de tes ſeruiteurs pour viandes aux oyſeaux du ciel: & les chairs de tes ſainctz aux beſtes de la terre.

Ilz ont eſpandu le ſang d'iceux, comme eaue alentour de Ieruſalem: & n'y auoit qui les enſepueliſt.

Nous auons eſté faictz en opprobre à noz voiſins: & en moquerie & illuſion à ceux qui ſont alentour de nous.

Seigneur, iuſques à quand feras tu courroucé en la fin: & ſera ton zele enflammé comme feu?

Iere.10.d. Eſpand ton ire ſur les gents leſquelles ne te
B ont point cogneu, & ſur les royaumes qui n'ont point inuocqué ton nom.

Car ilz ont deuoré Iacob: & ont deſolé ſon lieu.

N'aye point ſouuenance de noz iniquitez anciennes, que tes miſericordes s'aduancent toſt en nous, car nous ſommes merueilleuſement deuenuz paoures.

O Dieu noſtre ſauueur ayde nous: & pour la gloire de ton nom, Seigneur, deliure nous, & pour ton nom aye mercy de noz pechez.

A fin qu'ilz ne diſent entre les gents, ou eſt leur Dieu? & que les nations en ayent cognoiſſance deuant noz yeux.

La vengeance du ſang de tes ſeruiteurs qui e eſt eſpandu: le gemiſſement de ceux qui ſont te nuz priſoniers, entre deuant toy.

Selon la magnitude de ta puiſſance, poſſede les filz de ceux qui ſont mys à mort.

Et rendz à noz voiſins ſept fois au double en leur ſein: leur opprobre, ô Seigneur, lequel ilz te ont reproché.

Mais nous qui ſommes ton peuple: & les ouail les de ta paſture, nous te louerons eternellemẽt.

Nous annoncerons ta louenge de generation en generation.

Pour la fin, à cauſe de ceux qui ſeront commuez, le teſmoignage d'Aſaph, Pſalme.

PSAL. 79. Qui regis Iſraël. Heb. 80.

TOy qui gouuerne Iſraël, entendz: toy qui menes Ioſeph comme vne ouaille.

Toy qui ſiedz ſur les cherubins, ſois manifeſté deuant Ephraïm, Ben-iamin, & Manaſſé.

Excite ta puiſſance, & vien: à fin que tu nous ſauue.

O Dieu, conuertis nous, monſtre ta face, & nous ſerons ſauuez.

Seigneur, Dieu des armées, iuſques à quand ſeras tu courroucé ſur l'oraiſon de tõ ſeruiteur? &

Nous repaiſteras tu de pain de larmes? & nous donneras tu breuuage en larmes en grã de meſure?

Tu nous as mys en contradiction à noz voiſins: & noz ennemys ſe ſont mocquez de nous.

O Dieu des armées conuertis nous: & monſtre ta face, & nous ſerons ſauuez.

Tu as tranſporté la vigne d'Egypte: tu as ietté hors les gents, & ſi l'as planté.

Tu as eſté le conducteur de ſon chemin deuant elle: & as planté ſes racines, & elle a empli la terre.

Son vmbre a couuert les montaignes, & ſes rameaux ont couuert les cedres de Dieu.

Elle a eſtendu ſes branches iuſques à la mer, & ſes iettons iuſques au fleuue.

Pourquoy as tu deſtruict la cloſture d'icelle, & tous ceux qui paſſent la voye la vendengent?

Le ſanglier de la foreſt l'a degaſté: & la ſinguliere beſte ſauuaige l'a rongée. C

Sire Dieu des armées retourne toy: regarde du ciel,

du ciel,& vois, & viſite ceſte vigne.
Et la parfais,laquelle ta dextre a planté,& ſur
le filz de l'home, lequel tu as conſermé pour
toy.
Elle eſt bruſlée par feu, & deſſouye : ilz peri-
ront pour la reprehenſion de ta face.
Ta main ſoit ſur l'home de ta dextre : & ſur
le filz de l'home que tu as conſermé pour toy.
Et nous ne nous departons point de toy, tu
nous viuifieras, & inuoquerons ton nom.
Seigneur, Dieu des armées conuertis nous:
monſtre ta face,& nous ſerons ſauuéz.

Pour la fin, à cauſe des preſſoirs, Pſalme à Aſaph, au cinquieſ-
me iour du Sabbath.
PSAL. 80. Exultate Deo adiutori. Heb. 81.

A ESiouſſez vous à Dieu noſtre adiuteur: don-
nez ſon de ioye au Dieu de Iacob.
Prenéz la Pſalme, & donnéz le tãbour:
le pſalterion ioyeux auec la harpe.
Sonnez la trõpette au iour de la nouuelle lu-
ne : au noble iour de voſtre ſolennité.
Car c'eſt le commadement en Iſraël, & le iu-
Gen. 41.f. gement au Dieu de Iacob.
Il a mis ce teſmoingnage en Ioſeph, quand il
yſſoit de la terre d'Egypte: il ouyt la langue quil
n'auoit point cogneu.
Il a ſoubſtraict le doz d'iceluy des charges:
& ſes mains ſeruirent en la corbeille.
Exo.17.b. Tu m'as inuoqué en tribulation, & ie t'ay de-
B Nõ.20.d. liuré: ie t'ay exaucé au ſecret de la tempeſte, ie t'
ay eſprouué aupres des eaues de cõtradiction.
Exo. 20.a Eſcoute mon peuple, & ie te teſmoigneray:
Iſraël ſi tu me veulx ouir, il n'y aura point de
Dieu nouueau en toy, & n'adoreras point de
Dieu eſtrange.
Car ie ſuis ton Seigneur ton Dieu, qui t'a mis
hors de la terre d'Egypte, eſlargis ta bouche,&
ie l'empliray.
Mais mon peuple n'a point ouy ma voix : &
Iſraël n'a point entendu à moy.
Ec.14.e. Et ie les ay laiſſé ſelon les deſirs de leur cœur,
C ilz chemineront ſelon leurs adinuentions.
Bar.3.b. Si mon peuple m'euſt ouy : ſi Iſraël euſt che-
miné en mes voyes.
I'euſſe pour neant par auenture humilié leurs
ennemys : & euſſe mys ma main ſur ceux qui les
troubloïent.
Les ennemys du Seigneur ont menty à luy: &
leur temps ſera aux ſiecles.
Et il les a repeu de la greſſe du froment: & les
a raſſaſié du miel de la pierre.

Pſalme d'Aſaph.
PSAL. 81. Deus ſtetit in ſynagoga. Heb. 82.

DIeu s'eſt arreſté en la ſynagogue des dieux: A
& il iuge au millieu des dieux.
Par combien de temps iugerez vous
iniquité: & accepterez les perſones des pecheurs?
Faictes iugement au paoure, & a l'orphelin:
iuſtifies l'humble & le paoure.
Tirez hors le paoure: & deliurez l'indigent de Pro.24.a.
la main du pecheur.
Ilz ne l'ont point ſceu, & ne l'ont point entẽ B
du, ilz cheminent en tenebres: tous les fondemẽs
de la terre ſeront meuz.
I'ay dit, vous eſtes dieux, & tous filz du ſou- Ichã. 10.f.
uerain.
Mais vous mourrez comme hommes: & cher-
rez comme l'vng des princes.
O Dieu leue toy, iuge la terre : car tu herite-
ras en toutes gens.

Cantique de Pſalme à Aſaph.
PSAL. 82. Deus quis ſimilis erit tibi? Heb. 83.

ODieu qui ſera ſemblable à toy? ô Dieu ne A
te tais point, & ne t'appaiſe point.
Car voicy tes ennemys ont ſonné : &
ceux qui te hayent, ont eſleué la teſte.
Ilz ont prins mauuais conſeil ſur ton peuple,
& ont penſé al encontre de tes ſainctz.
Ilz ont dit venez, & deſtruiſons les d'entre la
gẽt: & le nom d'Iſraël ne ſoit plus en memoire.
Car les tabernacles des Iduméens, & Iſmaë-
lites ont penſé d'vn meſme couraige, & fait alli-
ance enſemble contre toy.
Moab, & les Agariens, Gebal & Ammon, &
Amalec: les eſtrangers auec les habitans de Tyr. Iug.7.f.
Et certainement Aſſur eſt venu auec eux : &
ont donné ayde aux filz de Lot.
Fais à iceux, comme à Madian & Siſara : ainſy B
comme à Iabin au torrent de Ciſſon. Iug.4 d. & 5.c.
Ilz perirent en Endor : ilz furent faictz cõme
la fiente de la terre.
Mectz leurs princes, ainſy comme Oreb & Iug.7.g.
Zeb & Zebée & Salmana.
Tous leurs princes qui ont dit : poſſedons en
heritage le ſainctuaire de Dieu.
Mon Dieu metz les comme la rouẽ, & cõme
l'eſteule deuant la face du vent.
Ainſy que le feu qui bruſle la foreſt, & comme
la flamme qui bruſle les montaignes.
Semblablemẽt les pourſuiueras tu par te tem C
peſte: & par ta fureur les troubleras.
Seigneur emplys leur faces de honte : & ilz
cercheront ton nom.
Ilz ſoient hõteux & troublez au ſiecle du ſie-

cle:& ſoient confus & periſſent.

Et cognoiſſent que ton nom eſt le Seigneur, tu es ſeul le treſſouuerain en toute la terre.

Pour la fin, à cauſe des preſſoirs, Pſalme aux filz de Coré.
PSAL. 83. Quam dilecta taberna. Heb. 84.

A SEigneur des armées, combien ſont amiables tes tabernacles: mon ame cõuoite & default aprés les attres du Seigneur.

Mõ cœur & ma chair ſe ſont eſiouys au Dieu viuant.

Car le paſſereau a trouué maiſon pour ſoy: & la turterelle nid, ou elle puiſſe mettre ſes peti turtereaulx.

Tes autelz Seigneur des armées, mon Roy & mon Dieu.

Bienheureux ſont ceux qui habitẽt en ta maiſon: ilz te loueront à touſiourſmais.

B Bienheureux eſt l'home duquel l'ayde vient de toy: qui a en ſon cœur diſpoſé de monter en la vallée des larmes, au lieu ou il a ordonné.

Car le legiſlateur donnera benediction: ilz yront de vertu en vertu, le Dieu des dieux ſera veu en Sion.

Seigneur, Dieu des armées exauce mon oraiſon: ô Dieu de Iacob reçois la en tes aureilles.

C O Dieu noſtre protecteur, & regarde en la face de ton Chriſt.

Car mieulx vault vn iour en tes ſalles: que mille autres.

I'ay eſleu d'eſtre deſpriſé en la maiſon de mõ Dieu, plus que de demourer és tabernacles des pecheurs.

Car Dieu ayme miſericorde, & verité: Seigneur donnera grace & gloire.

Il ne deſtournera point les biẽs de ceux q cheminent en innocẽce: Seigñr des armées, l'home eſt bienheureux qui a eſperance en toy.

Pour la fin, Pſalme aux filz de Coré.
PSAL. 84. Benedixiſti domine ter. Heb. 85.

A O Seigneur, tu as beneict la terre. tu as faict retourner les captif de Iacob.

Tu as pardonné l'iniquité de ton peuple: tu as couuert tous leurs pechéz.

Tu as appaiſé toute ton ire: tu es deſtourné de l'ire de ton indignation.

O Dieu noſtre ſauueur, conuertis nous: & deſtourne ton ire de nous.

Seras tu eternellement courroucé à nous? ou eſtẽdras tu ton ire de generation en generation?

O Dieu toy retourné, tu nous viuifieras: & ton peuple s'eſiouyra en toy.

Seigneur mõſtre nous ta miſericorde: & nous donne ton ſalutaire.

I'orray quelle choſe le Seigneur Dieu parlera en moy: car il parlera paix ſur ſon peuple.

B Et ſur ſes ſainctz, & ſur ceux qui ſe conuertiſſent au cœur.

Toutesfois ſon ſalutaire eſt prés de ceux qui le craignent: à fin que gloire habite en noſtre terre.

Miſericorde & verité ſe ſont rencontrées: iuſtice & paix ſe ſont entrebaiſées.

Verité eſt née de la terre: & iuſtice a regardé du ciel.

Car certes le Seigneur donnera benignité & noſtre terre donnera ſon fruict.

Iuſtice cheminera deuant luy: & mettra ſes pas en la voye.

Oraiſon de Dauid.
PSAL. 85. Inclina domine aurem tuam. Heb. 86.

A SEigneur encline ton aureille, & m'exauce: car ie ſuis miſerable & paoure.

Garde mon ame, car ie ſuis ſainct: mon Dieu ſauue ton ſeruiteur, lequel a eſperance en toy.

Seigñr aye mercy de moy, car i'ay crié à toy tout le iour: reſiouys l'ame de ton ſeruiteur, car Seigneur i'ay leué mon ame vers toy.

Car Seigneur tu es doulx & benig: & de grand miſericorde à tous ceux qui t'inuoquent.

Seigneur, reçois mon oraiſon en tes aureilles: & entendz à la voix de ma priere.

I'ay crié vers toy au iour de ma tribulation, pource que tu m'as exaucé.

Seigneur il n'y a aucun entre les Dieux ſemblable à toy: & n'en ya point ſelon tes œuures.

Seigneur toutes les gens quelcunques, leſquelles tu as faictes, viendront & adoreront deuant toy: & glorifieront ton nom.

Car tu es grand, faiſant choſes merueilleuſes: tu es Dieu ſeul.

Seigneur meine moy en ta voye, & i'entreray en ta verité: mõ cœur s'eſiouyſſe, à fin qu'il craigne ton nom.

Seigñr mon Dieu ie te loueray de tout mon cœur: & glorifieray ton nom eternellement.

C Car ta miſericorde eſt grande ſur moy: & as deliuré mon ame du plus bas d'enfer.

O Dieu, les iniques ſe ſont leuez contre moy: & l'aſſemblée des puiſſans a cerché mon ame: & ne t'ont point mis au deuant de leur preſence.

Et toy Seigneur Dieu miſerateur & miſericordieux, patient, & de grande miſericorde, & veritable.

Regarde à moy, & aye mercy de moy, donne ta puiſſance à ton ſeruiteur, & ſauue le filz de ton ancelle.

Fais quelque ſigne de bonté enuers moy, à fin que ceux qui me hayent le voyent, & ſoient confus, car Seigneur tu m'as aydé, & m'as conſolé.

Pſalme de cantique, aux filz de Coré.
PSAL. 86. Fundamenta eius. Heb. 87.

A LEs fondemens d'icelle ſont és ſainctes montaignes: le Seigneur ayme les portes de Siõ plus que tous les tabernacles de Iacob.

O cité de Dieu: choſes glorieuſes ſont dictes de toy.

I'auray memoire de Raab & de Babylone, qui me cognoiſcent.

Voyci les eſtrangers, & Tyr, & les peuples des Ethyopiens, iceux ont eſté là.

Ne dira on point de Sion, ceſt l'home là, & ceſtuy là eſt nay en icelle: & le ſouuerain l'a fondé?

Le Seigneur racŏptera és eſcriptures des peuples, & d'iceux princes qui ont eſté en icelle.

L'habitation eſt en toy ainſy comme de tous ceux qui s'eſiouyſſent.

Cantique de Pſalme aux filz de Coré, en la fin, pour Maheleth à reſpondre, entendement d'Eman Ezrahite.

PSAL. 87. Domine Deus ſalutis meę. Heb. 88.

A SEigneur, le Dieu de mon ſalut: i'ay cryé de iour & de nuict deuant toy.

Que mon oraiſon entre en ta preſence: encline ton aureille à ma priere.

Car mon ame eſt remply de maulx: & ma vie eſt approchée d'enfer.

I'ay eſté eſtimé auec ceux qui deſcendent en la foſſe: i'ay eſté faict comme home ſans ayde, franc entre les mortz.

Ainſy comme les naurez giſans és ſepulchres, deſquelles tu n'as plus de ſouuenance: & iceux ſont deboutéz de ta main.

Ilz m'ont mis en la baſſe foſſe, és lieux tenebreux, & en vmbre de mort.

B Ta fureur eſt confermée ſur moy: & as amené tous tes flotz ſur moy.

Tu as eſlongné de moy tout ceux de ma cognoiſſance: ilz m'ont eſtimé abomination vers eux.

I'ay eſté liuré, & n'yſſoy point: mes yeulx ont languy par miſere.

Seigneur, i'ay crié à toy tout le iour: & ay eſtédu mes mains vers toy.

Feras tu merueilles aux mortz: les medecins les reſuſciteront ilz, & te confeſſeront ilz louenge?

Pourra aucun racompter ta miſericorde au ſepulchre: & ta verité en la perdition?

C Tes merueilles ſerŏt ilz cogneuz en tenebres: & ta iuſtice en la terre d'oubliance?

Et moy Seigneur, i'ay crié à toy: & mŏ oraiſon te preuiendra au matin.

Seigneur, pour quoy deboutes tu mon oraiſon: & deſtournes ta face de moy?

Ie ſuis paoure, & en labeurs déz ma ieuneſſe: mais moy eſtant exalté, ſuis humilié & troublé.

Tes fureurs ſont paſſéz ſur moy: & tes eſtonnemens m'ont troublé.

Ilz m'ont enuironné comme eaue: ilz m'ont enuironné tout le iour tous enſemble.

Tu as eſlongné de moy l'amy & le prochain & ceux de ma cognoiſſance, pour la miſere.

Entendemeut d'Ethan, Ezrahite.

PSAL. 88. Miſericordias domini. Heb. 89.

A IE chanteray eternellement les miſericordes du Seigneur.

I'annonceray ta verité en ma bouche de generation en generation.

Car tu as dit, que la miſericorde ſera edifiée eternellemĕt: ta verité ſera preparée és cieulx.

I'ay diſpoſé vn teſtament à mes eſleuës, i'ay iuré à Dauid mŏ ſeruiteur, ie prepareray ta ſemence eternellement. 2. rois 7. c.

Et edifieray ton ſiege de generation en generation.

Seigneur les cieulx confeſſeront tes merueilles: certainement ta verité eſt en la congregation des ſainctz.

Car qui ſera fait egal au Seigneur és nuées, q ſera ſemblable à Dieu entre les filz de Dieu?

Dieu qui eſt glorifié au conſeil des ſainctz, eſt grand & terrible ſur tous ceux qui ſont alentour de luy. B

Seigneur, Dieu des armées, qui eſt ſemblable à toy? Seigneur tu es puiſſant, & ta verité eſt alentour de toy.

Tu as domination ſur la puiſſance de la mer: & appaiſe le mouuement de ſes flotz.

Tu as humilié l'orguelleux comme le nauré: tu as diſperſé tes ennemys au bras de ta force.

Les cieulx ſont à toy, & la terre eſt tienne: tu as fondé la rondeur de la terre, & le cŏtenu d'icelle: tu as creé aquilon & la mer. Gene. 1. a.

Thabor & Hermon ſe reſiouyrunt en ton nŏ: ton bras eſt auec puiſſance.

Ta main ſoit confermée, & ta dextre ſoit exaltée: iuſtice & iugement, eſt la preparation de ton ſiege. C

Miſericorde & verité precederont ta face: bienheureux eſt le peuple qui ſçait le ſon de ioye.

Seigneur, ilz chemineront en la lumiere de ta face, & s'eſiouyront tout le iour en ton nom: & ſeront exaltez par ta iuſtice.

Car tu es la gloire de leur force: & en tŏ bon plaiſir noſtre corne ſera exaltée.

Car noſtre aſſumption eſt du Seigneur: & du ſainct d'Iſraël qui eſt noſtre roy.

Adonc tu as parlé à tes ſainctz en viſion, & as dit, I'ay mis ayde au puiſſant: & ay exalté l'eſleu de mon peuple.

I'ay trouué Dauid mon ſeruiteur: ie l'ay oingt de mon ſainct huile. 2. roys 6, a Act. 13. d.

Car ma main luy ſera ayde, & mŏ bras le renforcera.

L'ennemy ne profitera rien contre luy: & le filz d'iniquité ne luy nuyra point. D

Et ie deſtruyray ſes ennemys deuant ſa face: & conuertiray en ſuyte ceux qui le hayent.

Et ma verité, & ma miſericorde eſt auec luy: & en mon nom ſera exaltée ſa corne.

Et mettray ſa main en la mer: & ſa dextre és fleuues.

Il m'inuoquera, Tu es mon pere, mon Dieu, & le requeil de mon ſalut.

Et le mettray le premier nay: eſleué plus que les Roys de la terre.

Ie luy

Ie luy garderay ma miſericorde eternellemẽt: & mon teſtament luy ſera loyal.

Et mettray au ſiecle du ſiecle ſa ſemence: & ſon throne comme les iours du ciel.

E Mais ſi ſes filz laiſſent ma loy, & s'ilz ne cheminent point en mes iugementz.

S'ilz violent mes iuſtices, & ne gardent point mes commandemens.

Ie viſiteray leur iniquité auec la verge, & leurs pechez en baſtures.

Mais ie ne luy oſteray point ma miſericorde: & ne luy nuyray point en ma verité.

Et ie ne violeray point mon alliance: & ne feray point que les choſes leſquelles procedent de mes leures, ſoient dictes en vain.

2.roy.7.d I'ay vne fois iuré en mon ſainct, Ie ne mentiray point à Dauid: ſa ſemence demourera eternellement.

Ieh.12.e. F Et ſon throne ſera ainſy comme le ſoleil en ma preſence, & comme la lune parfaicte eternellement, & teſmoing loyal au ciel.

Mais tu as debouté & meſpriſé: tu as differé tõ Oinct.

Tu as deſtourné le teſtament de tõ ſeruiteur: tu as violé ſon ſainctuaire en la terre.

Tu as deſtruict toutes ſes fermetures: tu as mis ſon firmament en crainte.

Tous ceux qui ont paſſé la voye, l'ont pillé: il a eſté faict opprobre à ſes voiſins.

Tu as exalté la dextre de ceux qui le deprimoient: tu as reſiouy tous ſes ennemys.

Tu as deſtourné l'ayde de ſon glaiue: & ne luy as point donné ayde en la bataille.

Tu l'as deſtruyt de ſon emundation: & as briſé ſon ſiege en la terre.

Tu as abbregé les iours de ſon temps: tu l'as couuert de confuſion.

G Seigneur, iuſques à quand te deſtourne tu en la fin, & bruſlera ton ire comme feu?

Souuienne toy qu'elle eſt ma ſubſtance: as tu conſtitué en vain tous les enfans des homes?

Qui eſt l'home qui viura, & ne verra point la mort: qui deliurera ſon ame de la main d'enfer?

Seigneur ou ſont ter miſericordes anciennes: ainſy que tu as iuré à Dauid par ta verité?

2.roy.7.c. Seigneur, aye memoire de l'opprobre de tes ſeruiteurs (ce que i'ay contenu en mon ſein) de pluſieurs gens.

Lequel tes ennemys ont reproché ô Seigneur lequel ont reproché, la commutation de ton Chriſt.

Le Seigneur ſoit beneict eternellement: ainſy ſoit il, ainſy ſoit il.

Oraiſon de Moyſe home de Dieu.

PSAL.89. Domine refugium factus es. Heb.90.

A Seigneur, tu nous as eſté vn refuge de generation en generation.

Deuant que les mõtaignes fuſſent faictes, & que la terre fuſt formée, & le monde: de ſiecle en ſiecle tu es Dieu.

Ne deſtourne point l'home en humilité, & tu as dict, Conuertiſſez vous filz des homes.

Car mille ans deuant tes yeulx ſont comme le iour d'hier qui eſt paſſé.

Et comme la veille de nuyct: leurs ans ſeront reputez comme pour rien.

Qu'il paſſe au matin comme l'herbe, il floriſſe au matin, & ſe paſſe: & au veſpre il chet, s'endurciſſe, & ſe ſeiche.

Car nous auos defailly par ton yre: & par ta fureur nous ſommes troublez.

Tu as mis noz iniquitez en ta preſence: & noſtre vie en la illumination de ta face.

Car tous noz iours ſont defailly: & ſommes defaillys par ton yre.

Noz ans ſeront reputéz comme l'araignelee [...] iours de noz ans en iceux ſont ſeptante ans.

Et ſi à ceux de grandes vigueurs, ſont octan[...] te: le ſurplus d'iceux n'eſt que labeur & doleur.

Car la manſuetude ſuruiendra: & nous ſerons corrigez.

Qui cognoit la puiſſance de tõ yre, & q̃ pourra nombrer ton yre pour ta crainte?

Fais tellement que ta dextre ſoit cogneue, & fais les ſaiges de cœur en ſapience.

Seigneur, retourne toy, iuſques à quand? & ſois appaiſé vers tes ſeruiteurs.

Nous auons eſté remplys au matin de ta miſericorde: & auons eſté eſiouys, & remplys de lyeſſe en tous nous iours.

Nous auons eſté eſiouys pour les iours, auſquelles tu nous as humilié: par les ans auſqlz nous auons veu les maulx.

Regarde ſur tes ſeruiteurs, & à tes œuures, & adreſſe leurs filz.

Et la reſplendiſſeur du Seigneur noſtre Dieu ſoit ſur nous, & adreſſe les œuures de noz mains ſur nous: & adreſſe l'œuure de noz mains.

Louenge de cantique à iceluy Dauid. Heb.91.

PSAL. 90. Qui habitat in adiutorio.

CEluy qui habite en l'ayde du treſſouuerain, il demourera en la protectiõ du dieu du ciel.

Il dira au Seigneur: Tu es mõ adiuteur, & mõ refuge, mon Dieu: & i'auray eſperance en luy.

Car il m'a deliuré du laqz des veneurs, & de la parolle aſpre.

Il te couurira ſoubz l'vmbre de ſes eſpaules: & auras eſperance deſſoubz ſes ailes.

Sa verité t'enuironnera auec ſon eſcuſſon: tu ne craindras point la crainte de la nuyct.

Ne la fleſche volante de iour, ne le phantaſme cheminant en tenebres, ne l'incurſion, ne le diable de mydi,

Mille cherront à ton coſté, & dix mille à ta dextre: toutesfois il n'approchera point de toy.

Mais tu conſidereras de tes yeulx: & verras la retribution des pecheurs.

Car

Car Seigneur, tu es mon eſperance: tu as mis ton refuge le ſouuerain.

Mal ne t'aduiendra point: & le torment n'approchera point de ton tabernacle.

Matt.4.a. Luc.4.b. Car il a commandé à ſes anges de toy, à fin

C quilz te gardent en toutes tes voyes.

Il te porteront és mains: à fin q̃ iamais ne puiſſe bleſſer ton pied à la pierre.

Tu chemineras ſur l'aſpid & ſur le Baſilique: & foulleras le Lion & le Dragon.

Pource quil a eu eſperance en moy, ie le deliureray: ie le defenderay, car il a cogneu mon nom.

Il a cryé aprés moy, & ie l'exauceray: ie ſuis auec luy en tribulation: ie le deliureray & le glorifieray.

Ie le rempliray de longitude des iours: & luy monſtreray mon ſalutaire.

Pſalme de cantique au iour du ſabbath.
PSAL. 91. Bonum eſt confiteri domino. Heb.92.

A CEſt bonne choſe de louer le Seigneur: & chanter à ton nom, ô treſſouuerain.

Pour annoncer au matin ta miſericorde, & ta verité par nuyct.

Par pſalterion de dix cordes, auec cantique, & la harpe.

Car Seigneur tu m'as reſiouy par ton œuure: & meneray ioye és œuures de tes mains.

Ioub.103.c Seigneur, que tes œuures ſont magnifiées: tes penſées ſont moult profondes.

L'home inſipient ne le cognoiſtra point, & le fol n'entendra point telles choſes.

B Quand les pecheurs aurõt prins leur croiſſon comme l'herbe, & que tous ceux qui font iniquité, apparoiſtront.

A fin qu'ilz periſſent à touſiourmais (mais toy Seigñr Dieu treſſouuerain tu es eternellement.)

Car voicy tes ennemys Seigneur, car voicy tes ennemys periront: & tous ceux qui font iniquité, ſeront diſperſez.

Et ma corne ſera exaltée cõme celle de la l'icorne: & ma vieilleſſe ſera en miſericorde fertille.

Et mon œil a depriſé mes ennemys: & mon aureille orra de ceux qui s'eſleuent mauuaiſemẽt

C contre moy.

Le iuſte florira comme la palme, il ſera multiplié comme le cedre du Liban.

Ceux qui ſont plantez en la maiſon du Seigneur, florirõt és ſalles de noſtre Dieu.

Et encores ſerõt ilz multipliez en vieilleſſe fertile: & ſeront bien patiens, à fin qu'ilz annoncent.

Que le Seigneur noſtre Dieu eſt droict, & n'y a point d'iniquité en luy.

Louenge de cantique de Dauid, au iour deuant le Sabbath, quand la terre fut fondée.
PSAL. 92. Dominus regnauit, decorem. Heb.93.

A LE Seigneur a regné, il eſt veſtu de beaulté: le Seigñr eſt veſtu de force, & s'eſt ceinct.

Car certainement il a affermy le monde, lequel ne ſera point commeu.

Ton ſiege eſt appareillé déz lors: tu es de le ſiecle.

Seigneur les fleuues ont eſleué: ilz ont eſleué leurs voix.

Les fleuues ont eſleué leurs flotz, pour les bruitz des pluſieurs eaues.

Les eſleuations de la mer ſont merueilleuſes: les Seigneur eſt admirable és lieux haultz.

Tes teſmoignages ſont faictz moult croyables: Seigneur ſainctité conuient à ta maiſon en longitude des iours.

Pſalme de Dauid, au meſme, le 4. iour du Sabbath.
PSAL. 93. Deus vltionum dominus. Heb.94.

LE Seigneur Dieu des vengeances: le Dieu A
des vengeances a faict franchement.

Toy qui iuges la terre, ſois exalté: rendz la retribution aux orgueilleux.

O Seigneur iuſques à quand les pecheurs, iuſques à quand ſe glorifieront les pecheurs?

Fabuleront ilz & parleront ilz iniquité? tous ceux qui font iniuſtice parleront ilz?

Seigneur ilz ont humilié tõ peuple: & ont tormenté ton heritage.

Ilz ont mis à mort la veſue & l'eſtrãger: & ont occis les orphelins.

Et ont dit, le Seigneur ne verra point: & le B
Dieu de Iacob ne l'entendra point.

Entendez, vous qui eſtes ſans ſapience entre le peuple: & vous folz ſoiez aucunesfois prudentz.

Celuy qui a planté l'aureille n'orra il pas? celuy qui a formé l'oeil, ne conſiderera il pas?

Celuy qui chaſtie les gẽts, qui enſeigne ſcience à l'home, ne reprendera il point?

Le Seigneur ſçait les penſées des homes, qu'elles ſont vaines.

Seigneur, bienheureux eſt l'home lequel tu auras inſtruict: & lequel tu auras enſeigné en ta Loy.

A fin que tu luy dõne repos és mauuais iours C
iuſques à ce que la foſſe ſoit fouye au pecheur.

Car le Seigneur ne doubtera point ſon peuple, & ne delaiſſera point ſon heritage.

Iuſques à ce que iuſtice ſoit conuertie en iugement: & ceux qui ſeront auprés d'elle ſont tous droict du cœur.

Qui s'eſleuera pour moy contre les mal vueillans? & qui aſſiſtera auec moy contre ceux qui font iniquité.

Si n'euſt eſté que le Seigneur m'a aydé: peu eut faillu que mon ame euſt habité en enfer.

Si ie diſoye, mon pied eſt meu: Seigñr ta mi- D
ſericorde m'aydoit.

Selon la multitude de doleurs que i'ay eu en mon cœur: tes cõſolations ont recreé mon ame.

Le ſiege d'iniquité ſe conioinct il à toy: qui forme, labeur en commandement?

Ilz

Ilz prendront conſeil cõtre l'ame du iuſte: & condemneront le ſang innocent.

Mais le Seigneur a eſté faict mon refuge: & mon Dieu eſt l'ayde de mon eſperance.

Et il leur rendra leur iniquité: & les deſtruira en leur malice: le Seigneur noſtre Dieu les deſtruira.

Louenge de cantique à iceluy Dauid.

PSAL. 94. Venite exultemus domino. Heb. 95.

A VEnez eſiouiſſons nous au Seigneur, donnons ſon de ioye à Dieu noſtre ſalutaire.

Auançons nous deuant ſa face auec louenge: & chantons triumphãment par pſalme.

Car Dieu eſt grand Seigneur, & grand Roy par deſſus tous les Dieux.

Car toutes les fins de la terre ſont en ſa main: & les haulteſſes des montaignes ſont à luy.

Car la mer eſt à luy, & l'a faict: & ſes mains ont formé la terre ſeiche.

Venez, adorons le, & nous inclinõs, & plorõs deuant le Seigneur qui nous a faict: car il eſt le Seigneur noſtre Dieu.

B Et nous ſommes le peuple de ſa paſture: & les ouailles de ſa main.

Si vous oyez au iourdhuy ſa voix, n'endurciſ-
Heb.3.b. ſez point voz cœurs.

Ainſy qu'en la rebellion ſelõ le iour de la tentation au deſert.

Là ou voz peres m'ont tenté: ilz ont eſprouué, & veu mes œuures.

Heb. 4 a I'ay eſté offenſé quarante ans par celle generation: & ay dit, iceux errent touſiours de cœur.

Et iceux n'ont point cogneu mes voyes: parquoy i'ay iuré en mon ire, qu'ilz n'entrerõt point en mon repos.

Cantique au meſme Dauid, quand la maiſon s'edifioit apres la captiuité.

PSAL. 95. Cantate domino canticum. Heb. 96.

A
1.par.16.c CHantez au Seigneur nouueau cãtique: toute la terre chantez au Seigneur.

Chantez au Seigneur, & beneiſſez ſon nom: annoncez de iour en iour ſon ſalutaire.

Annoncez ſa gloire entre les gents: & ſes merueilles entre tous les peuples.

sus.47.a Car le Seigneur eſt grand, & moult louable: il
Eccl.43.d eſt terrible ſur touts les dieux.

Car tous les dieux des gentilz ſont diables: mais le Seigñr a faict les cieulx.

Confeſsion de louenge & beaulté eſt en ſa preſence: ſainɛteté & magnificence eſt en ſa ſanctification.

B
sus 28.a Vous païs des gentilz apportez au Seigneur: apportez au Seigneur gloire & honeur, apportez au Seigneur gloire à ſon nom.

Prenez hoſties, & entrez en ſes ſalles: adorez le Seigneur en ſa ſaincte ſalle.

Toute la terre ſoit meuë pour ſa preſence: dictes entre les gentilz, que le Seigneur à regné.

Car certainement il a corrigé tout le monde: lequel ne ſera point eſmeu: il iugera les peuples C
par equité.

Les cieulx ſoyẽt ioyeulx, & la terre ſoit en lyeſſe, la mer ſoit eſmuë & la plenitude d'icelle: les champs s'eſiouyrõt, & toutes les choſes qui ſont en iceux.

Adonc s'eſiouyront tous les arbres de foreſt pour la face du Seigneur, car il vient, car il vient iuger la terre.

Il iugera le monde ſelon equité: & les peuples ſelon ſa verité.

A iceluy Dauid, quand ſa terre luy fut reſtituë.

PSAL. 96. Dominus regnauit exultet, Heb.97.

A LE Seigneur a regné, que la terre s'en eſiouyſſe: pluſieurs Iſles en ſoyent en lyeſſe.

La nuée & obſcurité ſont à l'entour de luy: iuſtice & iugement eſt correction de ſon ſiege.

Le feu precedera deuant luy: & enflammera ſes ennemys tout à l'entour.

Ses eſcleres ont reſplendy autour de la terre: la terre l'a veu & a eſté commeuë.

Les montaignes ſe ſont fondues comme cire deuant la face du Seigneur: & toute la terre deuant la face du Seigneur.

Les cieulx ont annoncé ſa iuſtice, & tous les peuples ont veu ſa gloire.

Tous ceulx qui adorent les ydoles ſoyent cõfondus: & qui ſe glorifient en leurs images.

Vous tous ſes anges adorez le: Sion l'a ouy, & s'en eſt eſiouye.

Auſſy Seigneur les filles de Iuda ſe ſont eſiouyes, pour tes iugemens.

Car tu Seigneur es le treſſouuerain ſur toute la terre, tu es fort eſleué par deſſus tous les dieux.

Vous qui aymez le Seigneur, hayez le mal: le Seigneur garde les ames de ſes ſainctz. & les deliura de la main du pecheur.

La lumiere eſt leuée au iuſte: & la lyeſſe aux droictz de cœur.

Iuſtes, eſiouyſſez vous au Seigneur, & confeſſez louenge à la memoire de ſa ſainctification.

Pſalme à Dauid.

PSAL. 97. Cantate domino canticum. Heb.98.

CHantez au Seigneur nouueau cãtique: car il a faict choſes merueilleuſes.

Sa dextre & ſon ſainct bras luy ont acquis ſalut.

Le Seigneur a faict cognoiſtre ſon ſalutaire: il a reuelé ſa iuſtice en la preſence des gentilz.

Il à eu ſouuenance de ſa miſericorde, & de ſa verité à la maiſon d'Iſrael.

Toutes les fins de la terre ont veu le ſalutaire de noſtre Dieu.

Tous habitãs de la terre dõnes ſon de ioye au Seigñr, chantez: & vous eſiouyſſes, & dictes pſalmes.

Dictes pſalmes au Seigñr en harpe, en la harpe & en voix de pſalme: en trompes de fonte, & en voix de trompe de corne.

Donnez ſon de ioye en la preſence du Roy le Seigneur: la mer ſoit eſmeuë & le contenue d'icelle: tout le mõde, & ceux q habitent en iceluy.

Les fleuues s'eſiouyront comme frappans de la main, & les montaignes s'eſiouyrõt enſemble pour la preſence du Seigneur: car il vient iuger la terre.

sus.59.c. Il iugera le monde par iuſtice, & les peuples par equité.

Pſalme à David.

A PSAL. 98. Dominus regnauit iraſcantur. Heb. 99

LE Seigneur a regné, les peuples en ſoyent courroucez: toy qui ſied ſus les cherubins, la terre ſoit eſmeuë.

Le Seigneur eſt grand en Syon: & ſouuerain ſur tous peuples.

Qu'ilz confeſſent louenge à ton grand nõ, car il eſt terrible & ſainct: & l'honeur du Roy ayme iugement.

Tu as appareillé les directions: & as faict iugement & iuſtice en Iacob.

Exaltez le Seigneur noſtre Dieu, & adorez la ſcabelle de ſes piedz: car il eſt ſainct.

B Moyſe & Aaron ſont entre ſes preſtres: & Samuel entre ceux qui inuoquent ſon nom.

Ilz inuoquoyẽt le Seigneur, & il les exauçoit, il parloit à eux en la colomne de nuée.

Ilz gardoient ſes teſmongnages, & le cõmandement lequel leur auoit donné.

Seigneur noſtre Dieu, tu les exauçois Dieu tu leur as eſté propice, & auſſy vengeãt toutes leurs inuentions.

Exaltez le Seigneur noſtre Dieu, & l'adorez en ſa ſaincte montaigne: car le Seigneur noſtre Dieu, eſt ſainct.

Pſalme en confeſsion

A PSAL. 99. Iubilate Deo omnis terra, ſeruite. Heb. 100

sus 65.a TOute la terre dõnez ſon de ioye à Dieu: ſeruez au Seigneur Dieu en lyeſſe.

Venez deuant luy en lyeſſe.

Sçachez q̃ le Seigneur eſt Dieu: il nos a faict, & non point nous, nous meſmes.

Peuple qui eſtes à luy, & qui eſtes les ouailles de ſa paſture, entrez en ſes portes auec louenge, & en ſes ſalles en hymnes: & dõnez luy louenge.

Louez ſon nom: car le Seigneur eſt bening: ſa miſericorde eſt eternellement, & ſa verité iuſq̃s en generation & generation.

Pſalme à iceluy David.

PSAL. 100. Miſericordiam & iudicium. Heb. 101.

A SEigneur, ie te chanteray miſericorde & iugement.

Ie chanteray Pſalme, & entendray en la voye, laquelle eſt ſans macule, quand tu viendras à moy.

Ie cheminoye en l'innocence de mon cœur, au milieu de ma maiſon.

Ie ne mettoye point choſe iniuſte deuant mes yeux: i'ay hay ceux q ſaiſoient les tranſgreſsions

Le cœur peruers n'a point eſté conioinct à moy: ie ne cognoiſſoye point le mauuais, ſe deſtournant de moy.

Ie pourſuiuoye celuy qui detractoit ſecretement de ſon prochain. B

Ie ne mangeoye point auec celuy qui eſtoit orgueilleux de l'œil, & gros de cœur.

Mes yeux ſont vers les fideles de la terre, à fin qu'ilz ſoient aſsis auec moy: celuy qui cheminoit en la voye d'innocence, iceluy me ſeruoit.

Celuy qui faict orgueil ne habitera point au milieu de ma maiſon: celuy qui parle choſes iniques n'a point proſperé en la preſence de mes yeulx.

Ie mettoye à mort au matin tous les pecheurs de la terre: à fin que ie deſtruiſiſſe de la cité du Seigneur tous ceux qui font iniquité.

L'oraiſon du paoure, quand il eſtoit en angoiſſe, & qu'il faiſoit ſa priere deuant le Seigneur.

PSAL. 101. Domine, exaudi orationem. Heb 102.

SEigneur, exauce mon oraiſon, & que mon cry paruienne iuſques à toy. A

Ne deſtourne point ta face de moy: & en quelconque iour que ie ſuis en tribulation, encline ton aureille vers moy.

En quelconque iour que ie t'inuoquuray, exauce moy haſtiuement.

Car mes iours ſont defaillys comme fumée: & mes os ſont ſeichez comme la friture.

I'ay eſté frappé comme l'herbe, & mon cœur eſt ſeiché: car i'ay oublyé à manger mon pain.

Pour la voix de mon gemiſſement, mon os a tenu à ma chair.

Ie ſuis faict ſemblable au pellican du deſert: ie ſuis faict comme le chathuant au domicile.

I'ay veillé, & ſuis faict comme le paſſereau ſolitaire dedans le toict.

Mes ennemys m'ont reproché tout le iour, & ceux qui me louoient, iuroient contre moy.

Car ie mangeoye la cendre comme pain, & meſloye mon breuuaige auec pleur. B

Pour la face de l'ire de ton indignation: car en m'eſleuant tu m'as deiecté.

Mes iours ſont declinez comme l'vmbre: & ſuis ſeiché comme le foin.

Mais toy, Seigneur, tu demeure eternellemẽt & ta memoire eſt de generation en generation.

En toy leuant, tu auras pitié de Syon, car le temps eſt venu que tu aye miſericorde de luy: car le temps eſt venu.

Car ſes pierres ont pleu à tes ſeruiteurs: & auront pitié de ſa terre.

Et auſſy Seigñr, les gents craindrõt ton nom: & tous les Roys de la terre craindront ta gloire.

Car le Seigñr a edifié Syon: & ſera veu en ſa gloire.

Il a regardé à l'oraiſon des humbles: & n'a point deſpriſé leur priere.

Ces choſes ſoient eſcriptes pour la generatiõ aduenir: & le peuple q ſera creé, louera le Seigñr C

Car il a regardé de ſon hault ſainctuaire, le Seigneur a regardé du ciel en la terre.

A fin qu'il ouyt les gemiſſements de ceux qui eſtoiẽt detenus és lyens & pour deſlier les filz de ceux qui eſtoient mys à mort.

A fin qu'ilz annoncẽt le nom du Seigneur en Syon, & ſa louenge en Ieruſalem.

En aſſemblant les peuples enſemble, & les D Royz, à fin qu'ilz ſeruent au Seigneur.

Elle luy a reſpondu en la voye de ſa vertu, annonce moy la briefueté de mes iours.

Ne me reuoque point au millieu de mes iours: tes ans ſont de generation en generation.

Heb.1.c.d Seigñr tu as fondé la terre dés le cõmencemẽt: & les cieulx ſont les œuures de tes mains.

Ilz periront, mais tu ſeras permanent: & tous iceux s'enuiellerõt comme le veſtement.

Et tu les mueras comme la couuerture, & ſeront muez: mais tu es le meſme qui es, & tes ans ne defauldront point.

Les enfans de tes ſeruiteurs habiterõt: & leur ſemence ſera adreſſée eternellement.

De Dauid.

PSAL. 102. Benedic anima mea domino. Heb. 103.

A MOn ame, benis le Seigneur: & que toutes les choſes q̃ ſont en moy, beneiſſent ſon ſainct nom.

Mõ ame benis le Seigneur. & ne vueille point oublier toutes ſes retributions.

Lequel pardonne toutes tes iniquitéz: lequel gerit toutes tes maladies.

Lequel rachete ta vie de mort: lequel te corõne en miſericorde & miſerations.

Lequel remplit en biens ton deſir: ta ieuneſſe ſera renouuellée comme celle de l'aigle.

Le Seigneur faiſant miſericorde: & iugement à tous ceux qui ſeuffrent iniures.

B Il a faict cognoiſtre ſes voyes à Moyſe: & ſes voluntez aux enfans d'Iſraël.

Nõ.14.c. Le Seigñr eſt miſerateur & miſericordieux: de longue attente, & moult miſericordieux.

Il ne ſe courroucera point perpetuellement: & ne menaçera point eternellement.

Il ne nous a point faict ſelon nos pechez: & ne nous a point rendu ſelon noz iniquitez.

Car ſelon la haulteſſe du ciel à la terre: il a cõfermé ſa miſericorde ſur ceux qui le craignent.

D'autant qu'Orient eſt eſloingné d'Occidẽt, de tãt a il faict noz iniquitéz eſtre loing de nous.

C Ainſy que le pere a pitié de ſes enfans, ainſy le Seigneur a eu pitié de ceux q̃ le craingnent: car il a cogneu de quoy nous ſommes formé.

Il a eu ſouuenance que nous ſommes pouldre, les iours de l'home ſont comme l'herbe: il florira comme la fleur du champ.

Car l'eſprit paſſera en celuy, & ne s'arreſtera point: & ne cognoiſtra plus ſon lieu.

Mais la miſericorde du Seigñr eſt dez le cõmẽcemẽt: & iuſq̃s eternellemẽt ſur eux q̃ le craignẽt

Et ſa iuſtice eſt ſur les enfans des enfans, à ceux qui gardent ſon teſtament.

Et qui ont ſouuenance de ſes cõmandementz D pour les accomplir.

Le Seigneur a appareillé ſon ſiege au ciel: & ſon royaume aura domination ſur tous.

Beneiſſez le Seigneur vous tous ſes anges, qui eſtes puiſſanz en vertu: qui faictes ſa parolle pour ouyr la voix de ſes ſermons.

Beneiſſez le Seigneur vous toutes ſes armées: vous qui eſtes ſes ſeruiteurs, qui faictes ſa volũté.

Beneiſſez le Seigneur vous toutes ſes œuures: mon ame benis le Seigneur en tout lieu de ſa ſeigneurie.

A iceluy Dauid.

PSAL. 103 Benedic anima mea dño, domine. Heb. 104.

A MOn ame benis le Seigneur: Seigneur mõ Dieu tu es magnifié moult grandement.

Tu as veſtu louenge & beaulté: eſtant orné de lumiere comme d'vn veſtement.

Qui eſtendz le ciel comme vne peau: qui couures d'eaues les plus haultes parties d'iceluy.

Qui metz la nuée pour ton aſcenſion: qui chemine ſur les ailles des ventz.

Qui fais tes anges eſpritz: & tes ſeruiteurs le feu ardent.

Qui as fondé la terre ſur ſa ſtabilité: elle ne ſera point bougée à touſiourſmais.

L'abyſme comme vn veſtement eſt ſa couuerture: les eaues s'arreſteront ſur les montaignes.

Elles s'enfuyront à ta reprehenſion: elles craindront de la voix de ton tonnoire.

Les montaignes montent, & les champs deſcendent au lieu, lequel tu leurs as fondé.

Tu leur as mis vn terme leq̃l ne paſſerõt point & ne ſe retournerõt point pour couurir la terre.

Tu es celuy q̃ fais ſourdre les fontaines és vallées: les eaues paſſerõt par entre les montaignes.

Toutes les beſtes du champ beuueront: les aſnes ſauuages attendront en leur ſoif.

Les oyſeaux du ciel habiteront ſur icelles: & donneront leur voix du millieu des pierres.

Arrouſant les montaignes de ſes haultz lieux: la terre ſera raſſaſiée du fruict de tes œuures.

Tu produis le foin aux iumentz: & l'herbe au ſeruice des homes.

A fin que tu faices yſſir le pain de la terre: & q̃ le vin reſiouyſſe le cœur de l'home.

A fin qu'il eſiouyſſe la face en huile, & que le pain conferme le cœur de l'home.

Les arbres du champ ſeront raſſaſiez, & les cedres du Liban, leſquelz il a planté: illec les paſſereaux feront leurs nidz.

La maiſon de l'hayron eſt leur duc, les haultes montaignes ſeront aux cerfz: la pierre ſera refuge aux heriſſons.

Il a faict la lune pour les ſaiſons: le ſoleil a cogneu ſon eſconſement.

Tu as mis tenebres, & la nuict eſt faicte: en icelle chemineront toutes les beſtes de la foreſt.

Les

Les leonceaux bruyent pour auoir ql'q̃ proye
& pour demander de Dieu leur viande.

Le ſoleil eſt leué, & ilz ſe ſont aſſemblez, & ſe
retireront en leurs cauernes.

L'home ſe partira à ſon œuure: & à ſa beſon-
Sus. 91.a. gne iuſques au veſpre.

O Seigneur que tes œuures ſont magnifiéez?
tu as faict toutes choſes en ſapience: la terre eſt
remplye de ta poſſeſsion.

Ceſte mer eſt grãde & ſpacieuſe de bras: illec
ſont beſtes nageãtes, deſq̃lz on ne ſçait le nom-

Petites beſtes auec les grãdes. illec paſſe (bre.
ront les nauires.

D Là eſt ce dragõ lequelle tu as formé pour s'eſ-
bãtre en icelle: toutes ces choſes attendẽt de toy:
que tu leur donne viande en leurs temps.

Quand tu leur donneras, ilz la cuelleront: &
quand tu ouuriras ta main, toutes choſes ſeront
remplyes de bonté.

Mais quand tu deſtournera ta face, ilz ſeront
troublez: tu leur oſteras leur eſprit, & defau-
dront, & retourneront en leur pouldre.

Tu enuoyeras ton eſprit, & ilz ſeront creéz:
& tu renouuelleras la face de la terre.

La gloire du Seigneur ſoit eternellement: le
Seigneur s'eſiouyra en ſes œuures.

Lequel regarde la terre, & la faict trembler: q
Soub. 145.a touche les montaignes, & elles iettent fumées.

Ie chanteray au Seigneur en ma vie, ie diray
pſalme à mon Dieu tant longuement q̃ ie ſuis.

Ma parolle luy ſoit ioyeuſe: certainement ie
me reſiouray au Seigneur.

Que les pecheurs defaillent de la terre, & les
iniques, tellement qu'ilz ne ſoient plus: mon ame
benis le Seigneur.

Hallelu-ia.

PSAL. 104. Confitemini domino & inuoca. Heb. 105.

A
1. Par. 16.b CONfeſſez louẽge au Seignr̃, & inuoq̃z ſon
Iſa. 12.b. nom: & annõcez ſes œuures entre les gents.

Chantez à luy, & luy dictes pſalmes: ra-
comptez tous ſes merueilles.

Soyez eſiouys en ſon ſainct nom: le cœur de
ceux qui quierent le Seigneur s'eſiouyſſe.

Querez le Seigneur, & ſoyez confermez: que
rez ſa face à touſiours.

Ayez ſouuenãce de ſes merueilles qu'il a faict:
de ſes ſignes merueilleux, & des iugemens de ſa

Vous q eſtes la ſemence d'Abrahã (bouche.
ſon ſeruiteur: & filz de Iacob ſon eſleu.

Iceluy eſt le Seigneur noſtre Dieu, ſes iuge-
mens ſont en toute la terre.

Il a eu ſouuenance eternellement de ſon teſta
Geneſ. 12. d. ment, & de la parolle qu'il à mãdé en mille gene-

Laquelle il a diſpoſé à Abrahã: & de (rations.
ſon iurement qu'il a faict à Iſaac.

Et il l'a eſtably à Iacob en commandemẽt, &
à Iſraël en eternel teſtament.

En diſant: Ie te dõneray la terre de Chanaan,
B le cordeau de voſtre heritage.

Quand ilz eſtoyent en petit nombre, trespeu
& eſtrangers en icelle.

Et ont paſſé de gent en gent, & d'vn royau-
me à vn aultre peuple.

Il n'a point permis que home leur nuiſiſt: & a 1. Par. 16.c
chaſtié les Royz à cauſe d'eux. 2. rois 1.c.

Ne vueillez point toucher mes oinctz: & ne
vueillez point maligner cõtre mes prophetes.

Et il appella la famine ſur la terre: & deſtruiſt
toute la ſubſtance de pain.

Il enuoya vn home deuant eux: Ioſeph fut vẽ- Gen. 37. f.
du comme eſclaue. 39.d.

Ilz eſtreignirent les piedz d'iceluy en ceps, le
fer perça ſon ame, iuſques à ce que ſa parolle fuſt
venue.

La parolle du Seignr̃ l'enflãma: le Roy enuoya Gen. 41.b
& le deſlya: le prince des peuples le deliura. Gen. 41.e

Il le conſtitua Seigneur de ſa maiſon, & prin-
ce de toute ſa poſſeſsion.

A fin qu'il inſtruiſit ſes Princes cõme luy meſ-
me, & qu'il enſeignaſt prudence à ſes anciens. C

Et Iſraël entra en Egypte, & Iacob habita cõ Gen. 46.a
me eſtranger en la terre de Cham.

Et il feit moult fort accroiſtre ſon peuple: &
le fortifia ſur ſes ennemys.

Il changea leur cœur à fin qu'ilz hayſſent ſon Exo. 1.b.c.
peuple, & qu'ilz feiſſent fraude à ſes ſeruiteurs. 3.c.4.d.e.

Il enuoya Moyſe ſon ſeruiteur, & Aaron le Exo. 7.a.
quel il auoit eſleu.

Il miſt en eux les parolles de ſes ſignes, & de Exo. 10.f.
ſes faictz merueilleux en la terre de Cham.

Il eunoya tenebres, & feit obſcur: & n'y eut Exo. 7.d.
quelque reſiſtence à ſes parolles.

Il conuertit leurs eaues en ſang: & tua leurs Exo. 8.b.
poiſſons. Sus 77.c.

Et leur terre produiſit raines, iuſq̃s aux cham
bres ſecreres de leurs Royz.

Il cõmanda, & la mouche canine vient, & pe Exo. 8. &
tites mouſches à aguyllon par toute leur cõtrée. 9.

Il miſt leur pluye en greſle: & le feu bruſlant
en la terre d'iceux.

Et il frappa leurs vignes & leurs figuiers: & rõ
piſt les arbres de leurs contrée.

Il commanda, & la ſauterelle eſt venue: & la Exo. 10.d
chenille, lequelle eſtoit ſans nombre.

Et mangea toute l'herhe en leur terre: & man
gea tout le fruict de leur territoire.

Il frappa tout premier nay en leur terre: & Exo. 12.d.
tous les premiers fruictz de leur labeur.

Et les mena hors auec argẽt & or: & n'y auoit D
en leurs lignées aucun malade. Exo. 13.d.

Egypte fut eſiouye à leur departement: car la
crainte d'iceux eſtoit tumbée ſur eux.

Il eſtendit la nuée pour la protection d'iceux:
& le feu à fin qu'il leur luyſiſt de nuict:

Ilz demanderent, & la caille eſt venue: & les
reſſaſia du pain du ciel.

Il rompit la pierre, & les eaues decoulerent:
les riuiers courrurent par lieu ſec.

Car il eut memoire de ſa ſaincte parolle, la

Gen.22.e quelle auoit eu à Abraham ſon ſeruiteur.
Ioſu.3.d. Et mena ſon peuple dehors en lyeſſe, & ſes eſ-
leutz en reſiouyſſance.
Et leur donna les contrées des gents, & poſſe-
derent les labeurs des peuples.
A fin qu'ilz gardaſſent ſes iuſtifications, & qu'
ilz requeruſſent ſa loy.

Hallelu-ia.

PSAL. 105. Confitemini domino quo. Heb.106.

A Judith 13. c. CONfeſſez au Seignr̃ louenge, car il eſt bõ,
car ſa miſericorde eſt à touſiourſmais.
eccl.43.d Qui ſera celuy qui dira les puiſſances du
Seigneur, & q̃ fera ouyr toutes ſes louenges?
Bienheureux ſont ceux qui gardent iugemẽt,
& qui font iuſtice en tout temps.
Seigneur, aye memoire de nous ſelon le bon
vouloir que tu as vers ton peuple: viſite nous en
ton ſalutaire.
Pour veoir en la bonté des tes eſleutz: pour à-
uoir ioye en la lyeſſe de ta gent: à fin que tu ſois
loué auec ton heritage.
B Iudith 7. d. Nous auons peché auec noz peres, nous auõs
faict iniuſtement: & auons faict iniquité.
Noz peres n'ont point entendu tes merueilles
en Egypte: ilz n'on point eu memoire de la mul-
titude de ta miſericorde.
Et ceux t'ont prouoqué à ire en montãt ſur la
mer, la mer rouge.
Et il les a ſauué pour ſon nom: à fin qu'il don-
naſt à cognoiſtre ſa puiſſance.
Exo.14.c Et il menaça la mer rouge, & elle ſeicha: et les
conduit par les abyſmes, comme par le deſert.
Et les ſauua de la main de ceux, qui les hayo-
ent: & les racheta de la main de l'ennemy.
Exo.14.g Auſſy l'eaue couurit ceux q̃ les troubloient: il
n'en demoura point vn ſeul d'iceux.
Adõc ilz creurent à ſes parolles: & louerent ſa
louenge.
Ilz eurent à coup faict, & oublierent ſes œu-
C ures: & n'attendirent point ſon conſeil.
Exo.17.a Et deſirerent par vne concupiſcence au de-
Nõ.11.g. ſert: & ilz tenterent Dieu au lieu ſans eaue.
Il leur donna leur petition, & enuoya ſaturi-
té en leurs ames.
Et ilz eſmeurẽt à courroux Moyſe és pauillõs,
& Aarõ le ſainct du Seigneur.
Nõ.16 d. La terre s'ouurit, & engloutit Dathan: & ſe
couurit ſus la congregation d'Abiron.
Et le feu s'eſprint en leur aſſamblée: la flamme
bruſla les pecheurs. (idole.
Exo.32.a Et ilz firẽt vn veau en Orẽb: & adorerent vn
Et muerent leur gloire en eſpeche d'vn veau
qui menge le foin.
Ilz ont oublié Dieu qui les a ſauué: qui a faict
D grandes choſes en Egypte, merueilles en la terre
de Cham: choſes terribles en la mer rouge.
Pourquoy il dit q̃'l les deſtruiroit, ſi n'euſt eſté
q̃ Moyſe ſon eſleu aſſiſta deuãt luy en la deſtru-
A fin q̃l deſtournaſt ſon ire, qu'il ne les de(ctiõ.
ſtruiſit point: & ilz ont reputé pour neant la ter-
re deſirable.
Ilz ne creurent point à ſa parolle, & murmure-
rent en leurs tabernacles, ilz n'obeirent point à
la voix du Seigneur.
Et il eſleua ſa main ſur eux: pour les abbatre
au deſert.
Et pour deietter leur ſemence és nations, &
les eſpardre parmy les pays.
Et ilz ſe ioingnirent à Beelphegor, & mange-
rent les ſacrifices des mortz.
Et le prouoquerent à ire par leurs œuures, &
la ruine fut multipliée en eux.
Et Phinées tint ferme, & l'appaiſa: & la playe
ceſſa.
Et ce, luy fut reputé à iuſtice de generation
en generation, à touſiourmais.
Et ilz le courroucerent aux eaues de contra-
diction, & Moyſe fut tormenté pour eux, car ilz
auoient prouoqué à courroux ſon eſprit.
Et il parla hardiment de ſes leures, Ilz ne de-
ſtruyrẽt point les gentilz, leſquelles le Seigneur
leur auoit commandé.
Et ilz furent meſlez entre les gents, & appri-
drent leurs œuures: & ilz ſeruirẽt à leurs ydoles
& ce leur fut faict en ſcandale.
Et ilz ſacrifierẽt leurs filz & filles aux diables.
Et reſpandirent le ſang innocent, le ſang de
leurs filz & de leurs filles, leſquelles ilz ſacrifierẽt
aux ydoles de Chanaan.
Et la terre fut infectée d'occiſion pour l'eff-
ſion des ſangz, & fut ſouyllée par leurs œuures:
& ont paillardé par leurs faictz.
Et le Seigneur ſe courrouça en fureur contre
ſon peuple: & eut en abomination ſon heritage.
Et les donna és mains des gentilz: & ceux qui
les hayoient eurent domination ſur eux.
Et leurs ennemys leur firent tribulation, & fu-
rent humiliez ſoubz leurs mains: pluſieurs fois il
les deliura.
Mais ilz le prouoquerent à ire en leur conſeil:
& furent humiliez par leurs iniquitez.
Et ilz veit quand ilz eſtoient en tribulation:
& ouyt leur oraiſon.
Et il eut memoire de ſon alliance: & ſe repen-
tit ſelon la multitude de ſa miſericorde.
Et leur donna miſericordes en la preſence de
tous ceux qui les auoient prins.
Seigneur q̃ es noſtre Dieu ſauue nous: & nous
recuielle hors des natiõs.
A fin q̃ nous confeſſons louenge à ton ſainct
nom: & q̃ noſtre gloire ſoit en ta louenge.
Beneict ſoit le Seignr̃ le dieu d'Iſraël des les ſie-
cle: & tout le peuple dira, ainſi ſoit il ainſy ſoit il.

Hallelu-ia.

PSAL. 106. Confitemini domino quo. Heb.107.

CONfeſſez louẽge au Seigneur, car il eſt bõs
car ſa miſericorde eſt eternellement.
Ceux q̃ ſont rachetez du Seigneur, dient
louenge: leſquelz il a racheté de la main de l'en-
nemy, & les a raſſemblé des regions.

D'Ori-

D'Orient, & d'Occident, d'Aquilon & de Midy.

Ilz ont erré au deſert par lieu hydeux:& n'ont point trouué le chemin de la cité habitable.

Ilz ont eu fain & ſoif, leur ame a defailly en eux:

Et ilz ont cryé au Seigneur quand ilz eſtoient en tribulatiõ:et il les a deliuré de leurs neceſſitez:

Et les a mené par la droicte voye: à fin qu'ilz allaſſent en cité habitable.

Que ſes miſericordes confeſſent louenge au
B Seigneur:& ſes merueilles aux enfans des homes.

Car il a raſſaſié l'ame vuyde:& a ſaoulé de biẽs l'ame qui auoit fain.

Il ſe ſeoiẽt en tenebres,& en vmbre de mort:& eſtoient lyez en paoureté & en enfer.

Pourtant qu'ilz auoient eſté rebelles aux parolles de Dieu: & auoient contemné le conſeil du treſſouuerain.

Et leur cœur fut humilié par labeurs: ilz furẽt debilitez,& n'y auoit aucun q̃ les aydaſt.

Mais ilz cryerent au Seigñr quand ilz eſtoient en tribulatiõ: & il les deliura de leurs neceſsitez.

Et les mena hors des tenebres & de l'vmbre de mort:& rompit leurs lyens.

Les miſericordes cõfeſſent louẽge au Seigñr: & ſes merueilles aux enfans des homes.

Car il à rompu les portes d'ærain: & a rompu les barreaux de fer.

Il les a receu de la voye de leur iniquité:car ilz ont eſté abaiſſez pour leurs iniuſtices.

Leur ame a eu toute viande en abomination:
C & ſe ſont approché iuſq̃s aux portes de la mort.

Mais ilz ont cryé au Seigneur quãd ilz eſtoiẽt en tribulatiõ:& il les a deliure de leurs neceſſitez

Il a enuoyé ſa parolle:& les a guery:& les a deliuré de leurs corruptions.

Que ſes miſericordes confeſſent louenge au Seigñr:& ſes merueilles aux enfans des homes.

Et qu'ilz ſacrifient ſacrifice de louenge: & annoncent ſes œuures en lyeſſe.

Ceux qui deſcendent en la mer és nauires, qui ſont œuures en pluſieurs eaues.

Iceux ont veu les œuures du Seigneur, & ſes merueilles en la mer profonde.

Il a cõmandé,& le tourbillon de vent s'eſt leué:& les vndes d'icelle ſe ſont eſleuées.

Ilz montent iuſques aux cieulx,& deſcendent iuſq̃s aux abyſmes: leur ame defailloit és maulx.

Ilz ont eſté troublez,& eſmeutz cõme celuy q̃ eſt yure:& toute leur ſapience a eſté deuorée.

Mais ilz cryerẽt au Seigneur quãd ilz eſtoiẽt en tribulatiõ: & il les deliura de leurs neceſsitez.

Et commua la tempeſte en tranquillité: & les vndes d'icelle ceſſerent.

Et ilz furent ioyeux pour ce qu'elles ceſſerẽt:
D il les amena au port de leur volunté.

Que ſes miſericordes confeſſent louenge au Seigneur:& ſes merueilles aux enfans des homes.

Et qu'ilz l'exaltent en la cõgregation du peuple:& le louent en la chaiere des anciens. A

Il a mis les riuiers en deſert, & les ſources des eaues en ſoif.

Et la terre apportant fruict en ſalines: pour la malice de ceux qui habitoient en icelle.

Il a mis le deſert en eſtãgz d'eaues,& la terre Iob.22.d.
ſans eaue, en ſources d'eaues.

Et illec a mis ceux qui auoient fain:& ont cõſtitué cité d'habitation.

Et ilz ont ſemé les champs, & ont planté vignes:& ont faict le fruict de natiuité.

Et il les a beneict: & ont eſté grandemẽt multipliez:& n'a point amoindry le nombre de leurs beſtial.

Ilz ont eſté faictz en petit nõbre,& ont eſté tormenté par la tribulatiõ des maulx & de doleur.

Diuiſion a eſté eſpandue ſur les princes: & les a faict errer au deſert, & non point en la voye.

Et il a ſoullagé l'indigẽt de paoureté: & a mis les familes comme ouailles.

Ceux q̃ ſerõt droictz le verrõt, & s'en eſiouy Iob.22.e.
ront:& toute iniquité eſtoupera ſa bouche.

Qui eſt celuy qui eſt ſaige,& gardera ces choſes?& entendra les miſericordes du Seigneur?

Cantique de Pſalme à iceluy Dauid.

PSAL. 107. Paratum cor meum Deus. Heb. 108.

MOn cœur eſt appareillé ô Dieu, mõ cœur A
eſt appareillé:ie chanteray,& diray pſal- sus.56.b & 59.
mes en ma gloire.

Leue toy pſalterion & harpe, ie me leueray à l'aube du iour.

Seigneur ie confeſſeray ta louenge és peuples & te diray pſalmes és nations.

Car ta miſericorde eſt grande par deſſus les cieulx, & ta verité eſt iuſques aux nuées.

O Dieu,tu ſois eſleué ſur les cieulx:& ta gloi
re ſoit ſus toute la terre: à fin que tes bien aymez sus 59.b
ſoient deliurez.

Sauue moy par ta dextre, & m'exauce: Dieu B
a parlé en ſon ſainctuaire.

Ie m'eſiouyray, & departiray la terre de Sichem:& meſureray la vallée des tabernacles.

Galaad eſt à moy, & Manaſſes eſt à moy :& Sus.59.b.
Ephraim eſt la ſuſception de mon chef.

Iuda & mon Roy:Moab eſt le pot de mon eſperance.

I'eſtendray mon chauſſement en Idumée: les eſtrangers me ſont faictz amys.

Qui ſera celuy q̃ me menera iuſq̃s à la cité gar C
nie? qui me menera iuſques en Idumée?

Ne ſeras ce point toy ô Dieu, qui nous as debouté, & ne ſortiras tu pas, ô Dieu, auec noz armées?

Donne nous ayde en tribulation: car le ſalut de l'home eſt vain.

Nous ferons vaillãmẽt de par Dieu: & ceſtuy amenera noz ennemys à rien.

Pour la fin,Pſalme de Dauid.

PSAL. 108 Deus laudem meam. Heb. 109.

A O Dieu, ne te tais point de ma louẽge: car la bouche du pecheur, & la bouche du trõpeur eſt ouuerte contre moy.

Ilz ont parlé contre moy en langue pleine de fraude, & m'ont enuirõné de parolles de hayne: & ſi m'ont aſſaily ſans cauſe.

Pource qu'ilz me debuoiẽt aymer, ilz diſoiẽt mal de moy: mais ie prioye.

Ilz ont mis alencõtre de moy maulx pour biẽs & hayne pour ma dilection.

Conſtitue le pecheur contre luy: & le diable ſe tienne à ſes dextres.

Quand il ſera iugé, qu'il ſe parte condemné: & ſon oraiſon ſoit faicte en peché.

Actes 1.b. Ses iours ſoient en petit nombre: & que vn autre prenne ſon eueſché.

Ses filz ſoyent faictz orphelins, & ſa femme ſoyt faicte veſue.

B Ses filz ſoyent menez vagabõdz, & qu'ilz mẽdient: ilz ſoyent iettez hors de leurs habitations.

Que l'uſurier enquiere toute ſa ſubſtãce: & q̃ les eſtrãgers rauiſſent tous ſes labeurs.

Il n'aye point d'adiuteur: & n'y ayt aucun qui ayt pitié de ſes orphelins.

Ceux qui naiſtront de luy ſoyent deſtruictz: ſon nom ſoyt effacé en l'autre generation.

A L'iniquité de ſes peres reuienne en memoire en la preſence du Seigneur: & le peché de ſa mere ne ſoit point effacé.

Ilz ſoient faictz à touſiours cõtre le Seigneur: & leur memoire ſoit abolye de la terre: pource qu'il n'a point en memoire de faire miſericorde.

Et a perſecuté l'home paoure & mendiant & dolent du cœur, pour le liurer à mort.

Et il a aymé malediction, & elle luy viendra: il n'a point voulu benediction, & elle s'eſloingnera de luy.

C Et il a veſtu malediction comme vn veſtemẽt: & eſt entrée comme eaue en ſes entrailles, & cõme huyle, dedens ſes os.

Qu'elle luy ſoit faicte comme vn veſtement, du quel il eſt couuert: & cõme vne cincture de la quelle il eſt touſiours ceinct.

Ceſte eſt l'œuure de ceux qui parlent mal de moy enuers le Seigneur: & qui parlẽt maulx contre mon ame.

Et toy Seigneur, Seigñr fais auec moy pour ton nom: car ta miſericorde eſt doulce.

Deliure moy, car ie ſuis indigent & paoure: & mon cœur eſt troublé dedens moy.

Je ſuis oſté comme l'vmbre quand elle decline: & ſuis eſcoux comme les ſauterelles.

Mes genoulx ſont debilitez par ieuſne: & ma chair eſt muée pour l'huyle.

D Et ie leur ay eſté faict en opprobre: ilz m'ont veu, & ont hoſché leurs teſtes.

Seigneur mon Dieu ayde moy: ſauue moy ſelon ta miſericorde.

Et ſçhachẽt que icelle eſt ta main: & que toy Seigneur l'as faicte.

Ilz le mauldiront, & tu beneiras: ceux qui s'eſleuent contre moy, ſoient confondus: mais ton ſeruiteur s'eſiouyra.

Ceux qui dient mal de moy, ſoient veſtuz de honte: & ſoient couuerts de leur confuſion, comme d'vn veſtement double.

Ie confeſſeray au Seigneur grandement de ma bouche: & le loueray au millieu de pluſieurs.

Car il a aſſiſté aux dextres du paoure: à fin qu'il ſauuaſt mon ame des perſecuteurs.

Pſalme de Dauid.

PSAL. 109. Dixit dominus domino meo. Hebr.

LE Seigneur a dit à mõ Seigneur, Siedz toy à ma dextre.

Iuſques à ce que ie mette tes ennemys le ſcabelle de tes piedz.

Le Seigneur enuoyera de Sion la verge de ta vertu: ays dominatiõ au millieu de tes ennemys.

Le commencement eſt auec toy au iour de ta vertu és reſplendiſſemens des ſainctz: ie t'ay engendré du ventre deuant le poinct du iour.

Le Seigneur a iuré, & il ne s'en repẽtira point: tu es preſtre eternellemẽt, ſelon l'ordre de Melchiſedech.

Le Seigneur eſtant à ta dextre, a deffait les Roys, au iour de ſon ire.

Il iugera és nations, il emplira les ruynes: il caſſera les teſtes des pluſieurs en la terre.

Il beuuera du torrent en la voye: pour ceſte cauſe il exaltera ſon chef.

Halleluia.

PSAL. 110. Confitebor tibi domine in toto Hebr.

SEigneur ie te confeſſeray louenge de tout mon cœur: au conſeil & en la congregation des iuſtes.

Les œuures du Seigneur ſont grandes: & exquiſes en toutes ſes voluntez.

Son œuure eſt confeſsion de louenge, & magnificẽce: & ſa iuſtice demeure eternellement.

Le Seigneur miſericordieux & miſerateur a fait qu'on a memoire de ces merueilles: il a dõné la viande à ceux qui le craignent.

Il aura memoire eternellement de ſon teſtament, il annoncera la vertu de ſes œuures à ſon peuple.

A fin qu'il leur donne l'heritage des gents: les
œuures de ſes mains, ſont verité & iugement.
Tous ſes commandemens ſont loiaux: & con-
fermez à touſiourſmais: faictz en verité & en e-
quité.
Le Seigneur a enuoyé redemption à ſon peu-
Iob.28.d Pro.1.a.& 9.b. Eccl.1.b. ple: & a commandé ſon teſtament eternellemēt.
Son nom eſt ſainct & terrible: la crainte du
Seigneur eſt commencement de ſapience.
Bon entendement eſt à tous ceux qui le font:
ſa louenge demeure eternellement.

Hallelu-ya, du retour d'Aggée & de Zacharie.

PSAL. 111. Beatus vir qui timet Dominū. Heb. 112.

A Bienheureux eſt l'home qui craint le Seignr:
il aura moult grande volunté en ſes cōman-
demens.
Sa ſemence ſera puiſſante en la terre: la gene-
ration de ceux qui ſont droictz, ſera beneicte.
Gloire & richeſſes ſont en ſa maiſon: & ſa iu-
ſtice demeure eternellement.
La lumiere eſt leuée és tenebres, à ceux q ſont
droictz: le miſericordieux, le miſerateur, & le
iuſte.
L'home ſera ioyeux qui faict miſericorde & pre
ſte, il diſpoſera ſes parolles ſelon raiſon: car il ne
cera point meu eternellement.
B Le iuſte ſera en memoire eternelle: & ne crain-
dra point, quād il orra quelque mauuaiſe choſe.
Son cœur eſt appareillé d'auoir eſperance au
Seigneur, ſon cœur eſt confermé: il ne ſera point
2.Cor.9.c commeu, iuſques il meſpriſe ſes ennemys.
Il a diſtribué, & donné aux paoures: ſa iuſtice
demeure eternellement: ſa corne ſera exaltée en
gloire.
Le pecheur le verra, & en ſera marry, il grin-
ſera de ſes dentz, & deſauldra: le deſir des pe-
cheurs perira.

Hallelu-ya.

PSAL. 112. Laudate pueri Dominum. Heb. 113.

A Soub.134.a Enfans louez le Seigneur: louez le nom du
Iob.1.d. Seigneur.
Le nom du Seigneur ſoit beneict, de ce-
ſte heure iuſques eternellement.
Depuis le ſoleil leuant, iuſques au ſoleil cou-
chāt, le nom du Seigneur eſt digne de louenge.
Malac.1.c Le Seigneur eſt hault ſur toutes gents, & ſa
gloire eſt par deſſus les cieux.
Qui eſt comme le Seigneur, noſtre Dieu, qui
habite en lieux haultz, & regarde les choſes hū-
bles au ciel & en la terre?
1.Rois.2.d Il eſleue le chetif de la terre, & releue le pao-
ure de la fiente.
A fin qu'il luy baille lieu auec les princes, auec
les princes de ſon peuple.
Qui faict celle qui eſtoit ſterile habiter en la
maiſon, ſoy reſiouyſſant eſtre la mere des en-
fans.

Hallelu-ya.

PSAL. 113. In exitu Iſrael de Ægypto. Heb. 114.

Quand Iſraël iſſoit d'Egypte, & la mai- A
ſon de Iacob, du peuple Barbare. Exo.13.a.
Iudée a eſté faicte ſa ſainctification, &
Iſraël ſa puiſſance.
La mer l'a veu, & s'en eſt fuye: le Iordain s'en
eſt retourné au derriere.
Les montaignes ont ſaulté comme moutons,
& les petites montaignes, comme les aigneaux
des ouailles.
O mer, quelle choſe t'eſt aduenue, que tu te
en es fuye: & à toy Iordain, que tu t'es retourné
au derriere?
Montaignes, vous eſtes ſaultées comme mou-
tons: & vous petites montaignes, cōme aigneaux
des ouailles?
La terre eſt eſmeuë deuant la face du Seig-
neur: deuant la face du Dieu de Iacob. B
Leql a conuerty la pierre en eſtangz d'eaues,
& la roche en fontaines d'eaues.

Pſalme 115 ſelon les Hebrieux.

Non pas à nous, Seigneur, nō pas à nous: mais
donne la gloire à ton nom.
Pour ta miſericorde, & ta verité: à fin que les
gents ne dient, Ou eſt leur Dieu?
Car noſtre Dieu eſt au ciel: il a faict toutes
choſes leſquelles il a voulu.
Les ydoles des Gentilz ſont or & argent, les Soub.134 c.
œuures des mains des homes. Sap.15.d.
Ilz ont bouche, & n'en parleront point: ilz
ont yeux, & n'en verront point.
Ilz ont des aureilles, & n'en orront point: ilz
ont narines, & n'en ſentiront point.
Ilz ont mains, & n'en toucheront point: ilz C
ont piedz, & ne chemineront point: ilz ne crye-
ront point de leur goſier.
Ceux qui les font, ſoient ſemblables à eux: &
tous ceux qui ſe confient en eux.
La maiſon d'Iſraël a eu eſperance au Seignr:
il eſt leur adiuteur, & leur protecteur.
La maiſon d'Aaron a eſperé au Seigneur: il
eſt leur adiuteur, & leur protecteur.
Ceux qui craignent le Seigneur, ont eu eſpe-
rance au Seigneur: il eſt leur adiuteur, & leur
protecteur.
Le Seigneur a eu memoire de nous, & nous a
beneict.
Il a beneict la maiſon d'Iſraël, il a beneict la D
maiſon d'Aaron.
Il a beneict tous ceux qui craignent le Seig-
neur, tant les petis que les grans.
Le Seigneur veuille adiouſter ſur vous: ſur
vous, & ſur voz enfans.
Vous eſtes beneictz du Seigneur, qui a faict le
ciel & la terre.
Le ciel des cieux eſt au Seigneur: mais il a dō-
né la terre aux enfans des homes.
Seigneur, les mortz ne te loueront point, ne Bar.2.d.
tous ceux qui deſcendent en enfer.
Mais nous qui viuons, beneiſſons le Seigneur,

déz ceſte heure, & à touſiourſmais.

Hallelu-ya.

PSAL. 114. Dilexi quoniam exaudiet. Heb. 115

A I'ay aymé, pource que le Seigneur exaucera la voix de mon oraiſon.

Car il a encliné ſon aureille vers moy: & le inuoqueray en mes iours.

Sus 17. a. Les doleurs de mort m'ont enuironné: & les perilz d'enfer m'ont troué.

I'ay trouué tribulation & doleur: & ay inuoque le nom du Seigneur.

O Seigneur, deliure mon ame: le Seigneur

B eſt miſericordieux & iuſte, & noſtre Dieu faict miſericorde.

Le Seigneur garde les petitz: ie me ſuis humilié, & il m'a deliuré.

Mon ame retourne toy à ton repos: car le Seigneur t'a faict bien.

Car il a deliuré mon ame de mort, mes yeux de larmes, & mes piedz de trebuchement.

Ie plairay au Seigneur, en la region des viuants.

Hallelu-ya.

PSAL. 1 Credidi propter quod locutus. Heb. 116.

A

Rom. 3. a

2. cor. 4. c

I'ay creu, parquoy i'ay parlé: certainement ie ſuis fort humilié.

I'ay dict en mon exces, Tout home eſt menteur.

Quelle choſe rendray ie au Seigneur, pour toutes les choſes qu'il m'a donné?

Sap. 9. a. Ie prendray le calice du ſalutaire: & inuoqueray le nom du Seigneur.

Ie rendray mes vœuz au Seigneur, deuant tout ſon peuple: precieuſe eſt en la preſence du

B Seigneur la mort de ſes ſainctz.

O Seigneur, pource que ie ſuis ton ſeruiteur, ie ſuis ton ſeruiteur, & filz de ta ſeruante.

Tu as rompu mes lyens: ie te ſacrifieray ſacrifice de louëge, & inuoqueray le nom du Seignr.

Ie rendray mes vœuz au Seigneur, en la preſence de tout ſon peuple, és attres de la maiſon du Seigneur, au milieu de toy, Ieruſalem.

Hallelu-ya.

PSAL. 116 Laudate Dominum omnes. Heb. 117.

A

Rom 15. c

Ioh. 12. c.

Vous toutes gents, louez le Seigneur: vous tous peuples louez le.

Car ſa miſericorde eſt confermée ſur nous: & la verité du Seigneur demeure eternellement.

Hallelu-ya

PSAL. 117. Confitemini Dnmino. Heb. 118.

A

Sus. 104. & 105. & 106 & Soub. 115. a.

Rendez grace au Seigneur, car il eſt bon, car ſa miſericorde eſt eternellement.

Iſraël die maintenant qu'il eſt bon, car ſa miſericorde eſt eternellement.

La maiſon d'Aaron die maintenant: q̃ ſa miſericorde eſt eternellement.

Tous ceux qui craignent le Seigneur, dient maintenant: que ſa miſericorde eſt eternellemēt.

I'ay inuoqué le Seigneur en tribulation: & le Seigneur m'a exaucé en largeſſe.

Le Seigneur eſt mon adiuteur: ie ne crainderay choſe que l'home me puiſſe faire.

Le Seigneur eſt mon adiuteur: & ie deſpriſeray mes ennemys.

C'eſt bonne choſe de ſoy confier au Seignr, plus que de ſoy confier en l'home.

C'eſt bonne choſe d'auoir eſperance au Seigneur, plus que d'auoir eſperance aux princes.

Toutes gents m'ont enuirōné: & c'eſt au nom du Seigneur, que i'ay eſté vengé d'eux.

Iceux tournoyants m'ont enuironné: & c'eſt au nom du Seigneur, que i'ay eſté vengé d'eux.

Ilz m'ont enuironné comme mouſches à miel: & ſe ſont enflammez, comme le feu aux eſpines: & c'eſt au nom du Seigneur, que i'ay eſté vengé d'eux.

Eſtans poulſé, i'ay eſté renuerſé, à fin que ie cheuſſe: mais le Seigneur m'a receu.

Le Seigneur eſt ma force & ma louenge, & il m'a eſté faict en ſalut.

La voix de reſiouyſſance & de ſalut, eſt és tabernacles des iuſtes.

La dextre du Seigneur a faict vertu, la dextre du Seigneur m'a exalté: la dextre du Seigneur a faict vertu.

Ie ne mourray point, mais ie viuray: & racompteray les œuures du Seigneur.

Le Seigneur en me corrigeant m'a chaſtié: & ne m'a point liuré à mort.

Ouurez moy les portes de iuſtice, quand ſeray entre en icelles, ie confeſſeray louëge au Seigneur: icelle eſt la porte du Seigneur: & les iuſtes entreront en elle.

Ie te regraueray, pourtant que tu m'as exaucé: & m'as eſté faict en ſalut.

La pierre, laquelle les edifians ont reprouué, icelle a eſté faicte pour le chef de l'anglet.

Ceſte choſe a eſté faicte par le Seigneur: & eſt choſe merueilleuſe deuant noz yeux.

Icelle eſt la iournée que le Seigneur a faicte: iouyſſons nous, & prenons lyeſſe en icelle.

O Seigneur, ſauue moy, ô Seigneur, donne proſperité: bienheureux eſt celuy qui vient au nom du Seigneur.

Nous vous auons beneis de la maiſon du Seigneur: le Seigneur eſt Dieu, & nous a donné lumiere.

Conſtituez le iour ſolennel en rameaux, iuſques au cornet de l'aultel.

Tu es mon Dieu, & ie te cōfeſſeray louenge: tu es mon Dieu, & ie t'exalteray.

Ie te loueray: car tu m'as exaucé: & m'as eſté faict en ſalut.

Louez le Seigneur, car il eſt bon: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Hallelu-ya.

PSAL. 118. Beati immaculati in via. Heb. 119. Aleph.

Aleph.

A. BIenheureux ſont ceux qui ſont ſans macule en la voye: qui cheminent en la loy du Seigneur.

Bienheureux ſont ceux qui enquierẽt ſes teſmoignages: qui le quierent de tout leur cœur.

Car ceux q̃ font œuures d'iniquité, n'ont poĩt cheminé és voyes d'iceluy.

Tu as commandé tes commandemens eſtre gardez diligemment.

A la mienne volunté que mes voyes ſoient adreſſées, pour garder tes iuſtifications.

Adonc ie ne ſeray point confus, quand i'auray regardé à tous tes commandemens.

Ie te confeſſeray louenge de cœur droict: en ce que i'ay apprins les iugemens de ta iuſtice.

Ie garderay tes iuſtifications: ne me laiſſe poĩt totallement.

Beth. In quo corrigit.

B. EN quoy amende l'adoleſcent ſa voye? en gardant tes parolles.

Ie t'ay cerché de tout mon cœur: ne me deboute point de tes commandemens.

I'ay abſconſé tes parolles en mon cœur: à fin q̃ ie ne peche point contre toy.

Seigneur, tu es beneict: enſeigne moy tes iuſtifications.

I'ay prononcé en mes leures tous les iugemẽs de ta bouche.

Ie me ſuis delecté en la voye de tes teſmoignages, comme en toutes richeſſes.

Ie m'exerceray en tes commandemens: & cõſidereray tes voyes.

Ie mediteray en tes iuſtifications: ie n'oublieray point tes parolles.

Gimel. Retribue ſeruo.

C. REndz à ton ſeruiteur, viuifie moy: & ie garderay tes parolles.

Ouure mes yeux: & ie cõſidereray choſes merueilleuſes de ta loy.

Ie ſuis pelerin en la terre: ne muce point tes commandemens de moy.

Mon ame a conuoité de deſirer tes iuſtifications en tout temps.

Tu as aſprement tencé les orgueilleux: mauldictz ſont ceux qui deſuoient de tes commandemens.

Oſte de moy l'opprobre & le contemnemẽt: car i'ay cerché tes teſmoignages.

Car les princes ſe ſont aſsis, & parloient contre moy: mais ton ſeruiteur s'exerçoit en tes iuſtificasions.

Car auſſy tes teſmoignages ſont ma meditation: & tes iuſtifications ſont mon conſeil.

Daleth. Adhæſit pauimento.

D. MOn ame a eſté ioincte au paué: viuifie moy ſelon ta parolle.

I'ay annoncé mes voyes: & tu m'as exaucé: enſeigne moy tes iuſtifications.

Enſeigne moy la voye de tes iuſtifications: & ie m'exerceray en tes merueilles.

Mon ame a ſommeillé d'ennuy, cõferme moy en tes parolles.

Oſte de moy la voye d'iniquité: & aye mercy de moy en ta loy.

I'ay eſleu la voye de verité: ie n'ay point oublié tes iugemens.

Seigneur, i'ay eſté adherent à tes teſmoignages, ne me veuille point confondre.

Quand tu as eu eſlargy mon cœur, i'ay couru la voye de tes commandemens.

He. Legem pone.

SEigneur, metz loy à moy, qui eſt la voye de E.
tes iuſtifications: & ie la cercheray touſiours.

Donne moy entendement, & i'enquerray ta loy: & la garderay de tout mon cœur.

Conduis moy par le ſentier de tes commandements: car ie l'ay voulu.

Encline mon cœur en tes teſmoignages, & non point en auarice.

Deſtourne mes yeux, à fin qu'ilz ne voyent point vanité: viuifie moy en ta voye.

Eſtablis à tõ ſeruiteur ta parolle, en ta craĩte.

Oſte mon opprobre lequel i'ay craint, car tes iugemens ſont delectables.

Voicy, i'ay conuoité tes commandemens: viuifie moy ſelon ton equité.

Vau. Et veniat.

ET ta miſericorde, ô Seigneur, vienne ſur F.
moy, & ton ſalutaire ſelon ta parolle.

Et ie reſpondray à ceux qui me font reproche de parolle, q̃ i'ay eſperé en tes parolles.

Et n'oſte point totallement la parolle de verité hors de ma bouche: car i'ay eu eſperance en tes iugemens.

Et garderay touſiours ta loy: & à touſiourſmais.

Et cheminoye en largeur: pourtant que i'ay cerché tes commandemens.

Et parloye de tes teſmoignages en la preſence des Roys, & n'eſtoye point confus.

Et meditoye en tes commandemens, leſq̃lz i'ay aymé.

Et ay leué mes mains à tes commandemens, leſquelz i'ay aymé: & m'exerceray en tes iuſtifications.

Zain. Memor eſto.

SOuuienne toy de ta parolle faicte à ton ſer- G.
uiteur, en laquelle tu m'as donné eſperance.

Icelle m'a conſolé en mon humilité: car ta parolle m'a viuifié.

Les orgueilleux faiſoient du tout en tout iniquement: mais ie n'ay point deſuoyé de ta loy.

Seigneur, i'ay eu memoire de tes iugements, leſquelz ſont dez le commencement du ſiecle: & en ay eſté conſolé.

Defaulte de force m'a ſaiſy, à cauſe des pecheurs qui delaiſſent ta loy.

Tes iu-

Tes iuſtifications m'eſtoient chanſons, au lieu de mon pelerinage.

Seigneur, i'ay eu ſouuenance par nuict de ton nom: & ay gardé ta loy.

Icelle m'a eſté faicte, pource que i'ay cerché tes iuſtifications.

Heth. Portio mea.

H. SEigneur, i'ay dict que ma portion eſt, de garder ta loy.

I'ay prié ta face de tout mon cœur: aye mercy de moy, ſelon ta parolle.

I'ay penſé à mes voyes: & ay tourné mes piedz à tes teſmoignages.

Ie ſuis appareillé, & ne ſuis point troublé: à fin que ie garde tes commandemens.

Les lyens des pecheurs m'ont enuironné: & ne ay point oublié ta loy.

Ie me leuoye à minuict pour confeſſer ta louenge: à cauſe des iugemens de ta iuſtification.

Ie ſuis participant de tous ceux qui te craignent: & qui gardent tes commandemens.

Sus.32.a. Seigneur, la terre eſt pleine de ta miſericorde: enſeigne moy tes iuſtifications.

Teth. Bonitatem

I. SEigneur, tu as faict bõté auec ton ſeruiteur, ſelon ta parolle.

Enſeigne moy bonté, diſcipline, & ſcience: car i'ay adiouſté foy à tes commandemens.

Deuant que i'euſſe eſté humilié, i'ay offenſé: à ceſte cauſe, i'ay gardé ta parolle.

Tu es bon: & en ta bonté enſeigne moy tes iuſtifications.

L'iniquité des orgueilleux eſt multipliée ſur moy: mais i'enquerray tes commandements de tout mon cœur.

Leur cœur eſt eſpeſſy comme le laict: mais moy i'ay medité ta loy.

Il m'eſt bon que tu m'as humilié: à fin que i'appregne tes iuſtifications.

La loy de ta bouche m'eſt bonne choſe, plus que milliers d'or & d'argent.

Iod. Manus tuæ.

K. TEs mains m'ont faict & formé: donne moy
Iob.10.b. entendement, à fin que i'apprenne tes cõmandemens.

Ceux qui te craignent, me verront, & s'eſiouyront: pourtant que i'ay eu grande eſperance en tes parolles.

Seigneur, i'ay cogneu que tes iugemens ſont equité: & que tu m'as humilié en ta verité.

Ta miſericorde ſoit faicte, à fin qu'elle me conſole, ſelon que ta parolle eſt faicte à ton ſeruiteur.

Que tes miſerations viennent à moy, & ie viueray: car ta loy eſt ma meditation.

Les orgueilleux ſoient confuz, car ilz ont fait iniquité iniuſtement cõtre moy: mais moy ie me exerceray en tes commandemens.

Ceux qui te craignent ſoient tournez à moy: & ceux cognoiſſent tes teſmoignages.

Mon cœur ſoit faict ſans macule en tes iuſtifications, à fin que ie ne ſoye point confuz.

Caph. Defecit in.

MOn ame eſt defaillie en ton ſalutaire: & i'ay eu grande eſperance à ta parolle.

Mes yeux ſont defailliz en ta parolle, diſans: Quand me conſoleras tu?

Pourtant que ie ſuis faict comme le baril en la rimée: ie n'ay point oublié tes iuſtifications.

Combien de iours reſtent à ton ſeruiteur? quand feras tu iugement de ceux qui me pourſuiuent?

Les pecheurs m'ont racompté fabulations, mais non point comme eſt ta loy.

Tous tes commandemens ſont verité: les iniques m'ont perſecuté, ayde moy.

Peu a faillu qu'ilz ne m'ont conſumé en la terre: mais ie n'ay point delaiſſé tes commandemẽs.

Viuifie moy ſelon ta miſericorde: & ie garderay les teſmoignages de ta bouche.

Lamed. In æternum.

SEigneur, ta parolle demeure eternellement au ciel.

Ta verité eſt de generation en generation tu as fondé la terre, & elle demeure.

Le iour perſeuere par ton ordonnance: car toutes choſes te ſeruent.

Si n'eſtoit que ta loy eſt ma meditation ie fuſſe d'auenture pery alors en mon humilité.

Ie n'oublieray point eternellement tes iuſtifications: car tu m'as viuifié en elles.

Ie ſuis à toy, ſauue moy: car i'ay cerché tes iuſtifications.

Les pecheurs m'ont attendu, à fin qu'ilz me deſtruyſiſſent: i'ay entendu tes teſmoignages.

I'ay veu la fin de toute conſummation: ton commandement eſt grandement large.

Mem. Quomodo dilexi.

SEigneur, comment ay ie aymé ta loy? tout le iour elle eſt ma meditation.

Tn m'as faict prudent plus que mes ennemys par ton commandement: car il m'eſt eternellement.

I'ay entendu plus que tous ceux qui m'enſeignoiét: car tes teſmoignages ſont ma meditation.

I'ay entendu plus que les anciens: car i'ay cerché tes commandemens.

I'ay d'eſtourné mes piedz de toute mauuaiſe voye: à fin que ie garde tes parolles.

Ie n'ay point decliné de tes iugemens: car tu m'as mys la loy.

Que tes parolles ſont doulces à mon palais, plus que miel à ma bouche?

I'ay entendu par tes commandemens: pourtant i'ay hay toute voye d'iniquité.

Nun. Lucerna pedibus.

TA parolle eſt la lampe à mes piedz: & la lumiere à mes ſentiers.

I'ay iuré,

I'ay iuré, & propoſé de garder les iugements de ta iuſtice.

Seigneur, ie ſuis totallement humilié : viuifie moy ſelon ta parolle.

Seigneur, fais que les ſeruices voluntaires de ma bouche te ſoient plaiſans : & m'enſeigne tes iugemens.

Mon ame eſt touſiours en mes mains : & n'ay point oublyé ta loy.

Les pecheurs m'ont tendu le laqs: & ne me ſuis point deſuoyé de tes commandemens.

I'ay acquis tes teſmoignages en heritaige eternellement: car ilz ſont la lyeſſe de mon cœur.

I'ay incliné mon cœur à faire tes iuſtifications eternellement, pour la retribution.

Samech. Iniquos odio.

P. I'Ay eu en hayne les iniques, & ay aymé ta loy.

Tu es mon adiuteur, & mon ſuſcepteur : & i'ay eu grande eſperance en ta parolle.

Vous qui eſtes mauuais, departez de moy: & ie cercheray les commandemens de mon Dieu.

Reçois moy ſelon ta parolle, & ie viuray : & ne me confondz point de mon attente.

Ayde moy, & ie ſeray ſauué : & mediteray touſiours en tes iuſtifications.

Tu as deſpriſé tous ceux qui ſe departent de tes iugemens: car leur penſée eſt iniuſte.

I'ay reputé tous les pecheurs de la terre, traſgreſſeurs: & pour ceſte cauſe i'ay aymé tes teſmoignages.

Perce mes chairs de ta craĩte: car i'ay eu crainte de tes iugemens.

Ain. Feci iudicium.

Q. I'Ay faict iugement & iuſtice: ne me baille poĩt à ceux qui me font iniure.

Reçois ton ſeruiteur en bien: que les orgueilleux ne m'impoſent point crime à tort.

Mes yeux ont defailly aprés ton ſalutaire : & aprés la parolle de ta iuſtice.

Fais auec ton ſeruiteur ſelon ta miſericorde: & m'enſeigne tes iuſtifications.

Ie ſuis ton ſeruiteur, donne moy entendemẽt à fin que ie ſçache tes teſmoignages.

Seigneur, il eſt temps de le faire : ilz ont diſſipé ta loy.

A ceſte cauſe i'ay aymé tes commandemens, plus que or & que Topaze.

Pourtant i'eſtoye adreſſé à tous tes commandemens: i'ay eu en hayne toute voye inique.

Phe. Mirabilia.

R. TEs teſmoignages ſont admirables: pourtant mon ame les a cerché.

La declaration de tes parolles illumine: & donne entendement aux petis.

I'ay ouuert ma bouche, & ay attiré l'eſprit: car ie deſiroye tes commandemens.

Regarde à moy, & aye mercy de moy: ſelon le iugement de ceux qui ayment ton nom.

Adreſſe mes pas ſelon ta parolle: & que aucune iniuſtice n'ayt domination ſur moy.

Rachete moy des faulſes iniures des homes, à fin que ie garde tes commandemens.

Fais luire ta face ſur ton ſeruiteur: & m'enſeigne tes iuſtifications.

Mes yeux ont ietté ruyſſeaux d'eaues : pource qu'ilz n'ont point gardé ta loy.

Sadé. Iuſtus es.

SEigneur, tu es iuſte : & ton iugement eſt droict. S.

Tu as commandé iuſtice, tes teſmoignages: & ta verité moult grandement.

Mon zele m'a faict deuenir à rien: pource que mes ennemys ont oublyé tes parolles.

Ta parolle eſt vehementement enflammée: & ton ſeruiteur l'a aymée.

Ie ſuis petit adoleſcẽt, & deſpriſé: ie n'ay poĩt oublyé tes iuſtifications.

Ta iuſtice, eſt iuſtice eternellement : & ta loy eſt verité.

Tribulation & angoiſſe m'ont trouué: ma meditation eſt tes commandemens.

Tes teſmoignages ſont equité eternellement: donne moy entendement, & ie viuray.

Coph. Clamaui in.

I'Ay cryé de tout mon cœur, Exauce moy Seigneur: ie cercheray tes iuſtifications. T.

Ie t'ay reclamé, ſauue moy: à fin que ie garde tes commandemens.

I'ay preuenu deuant l'heure, & ay cryé: car i'ay eu grande eſperance en tes parolles.

Mes yeux ont preuenu vers toy au poinct du iour: à fin que ie meditaſſe tes parolles.

Seigneur, eſcoute ma voix ſelon ta miſericorde: & me viuifie ſelon ton iugement.

Mes perſecuteurs ſe ſont approchez d'iniquité: mais ilz ont eſté faictz loing de ta loy.

Seigneur, tu es prés : & toutes tes voyes ſont verité.

I'ay cogneu déz le cõmencement de tes teſmoignages, que tu les as fondé eternellement.

Res. Vide humilitatem.

REgarde mon humilité, & me deliure: car ie n'ay point oublyé ta loy. V.

Iuge mon iugement, & me rachette: viuifie moy pour ta parolle.

Le ſalut eſt loing des pecheurs : car ilz n'ont point quiz tes iuſtifications.

Seigneur, tes miſericordes ſont en grand nõbre: viuifie moy ſelon ton iugement.

Pluſieurs ſont qui me perſecutent, & me traueillent : ie n'ay point decliné de tes teſmoignages.

I'ay veu les deſloiaux, & ie defailloie d'ennuy pourtant qu'ilz n'ont point gardé tes parolles.

Seigneur, regarde que i'ay aymé tes commandemens: viuifie moy ſelon ta miſericorde.

Verité eſt le commencement de tes parolles: tous les iugemẽs de ta iuſtice ſont eternellemẽt.

Sin.

Sin. Principes perſecuti.

X. LEs princes m'ont perſecuté ſans cauſe:& mon cœur a eu crainte pour tes parolles.

Ie m'eſiouyray pour tes parolles:comme celuy qui trouue pluſieurs deſpouilles.

I'ay eu iniquité en hayne, & en abomination: mais i'ay aymé ta loy.

Ie t'ay dict louenge ſept fois le iour, pour les iugemens de ta iuſtice.

Grande paix eſt à ceux qui ayment ta loy:& ſcandale n'eſt point à iceux.

Seignr, i'attendoye ton ſalutaire, & i'ay aymé tes commandemens.

Mon ame a gardé tes teſmoignages:& les a aymé moult fort.

I'ay gardé tes commandemens & tes teſmoignages:car toutes mes voies ſont en ta preſence.

Thau. Appropinquet.

Y. SEigneur, que ma priere approche en ta preſence: ſelon ta parolle donne moy entendement.

Ma requeſte aye entrée deuant toy:deliure moy ſelon ta parolle.

Mes leures prononceront louenge, quand tu m'auras enſeigné tes iuſtifications.

Ma langue prononcera ta parolle:car tous tes commandemens ſont equité.

Ta main ſoit à me ſauuer:car i'ay eſleu tes cōmandemens.

Seigneur, i'ay deſiré ton ſalutaire:& ta loy eſt ma meditation.

Mon ame viura,& te louera:& tes iugements m'ayderont.

I'ay eſté deſuoyé comme la brebis perdue: cerche ton ſeruiteur, car ie n'ay point oublyé tes commandemens.

Cantique des degredz.

PSAL. 119 Ad Dominum. Heb.120.

A

Sus.117.a Ionas.2.a I'Ay cryé au Seigneur, quand i'eſtoye en tribulation,& il m'a exaucé.

Seigneur, deliure mon ame des leures iniques & de la langue pleine de fraude.

Quelle choſe te ſera donnée, ou quelle choſe te ſera adiouſtée par la langue pleine de fraude?

Elle eſt comme les fleſches agues du puiſſant auec charbons deſolatifz.

Helas à moy, pource que mon pelerinage a eſté prolongué: i'ay habité auec les habitans en Cedar, mon ame a eſté trop longuemēt pelerine

I'eſtoye pacifique, auec ceux qui haioyent la paix:quand ie parloye à eux, ilz me contrediſoient ſans cauſe.

Cantique des degredz.

PSAL. 120. Leuaui oculos meos. Heb. 121.

A

3.pa.29.c I'Ay leué mes yeux aux montaignes, dont me viendra ſecours.

Mon ayde eſt du Seigneur, qui a faict le ciel & la terre.

Qu'il ne donne point ton pied à trebuchemēt: & celuy qui te garde ne ſommeille point.

Voicy, celuy qui garde Iſraël, ne ſommeillera point, & ne s'endormira point.

Le Seigneur te garde, le Seigneur eſt ta protection, ſur ta main dextre.

Le ſoleil ne te bruſlera point par iour: ne la lune par nuict.

Le Seigneur te garde de tout mal: le Seignr veuille auoir ton ame en garde.

Le Seigneur veuille garder ton entrée, & ton yſſue, de ceſte heure preſente iuſqs eternellemēt.

Cantique des degredz.

PSAL. 121. Lætatus ſum. Heb.122.

I'Ay eſté eſiouy és choſes, leſquelles m'ont eſté dictes, Nous yrons en la maiſon du Seigneur.

Noz piedz s'arreſtoient en tes ſalles, ô Ieruſalem.

Ieruſalem, laquelle eſt edifiée comme la cité de laquelle la participation eſt commune à tous enſemble.

Car là ſont monté les lignées, les lignées du Seigneur, qui ſont teſmoignages d'Iſraël, pour confeſſer louenge au nom du Seigneur.

Pource que illec ſont appareillez les ſieges en iugemēt, qui ſont ſieges ſur la maiſon de Dauid.

Demandez les choſes qui ſont pour la paix de Ieruſalem:& abondance ſoit à ceux qui t'aymēt.

Paix ſoit faicte en ta vertu, & abondance en tes tours.

Pour mes freres, & mes prochains, ie parloye paix de toy.

Pour la maiſon du Seigneur noſtre Dieu, i'ay demandé les biens pour toy.

Cantique des degredz.

PSAL. 122. Ad te leuaui. Heb. 123.

I'Ay leué mes yeux à toy, qui es habitant és cieux.

Voicy, comme les yeux des ſeruiteurs ſont aux mains de leurs ſeigneurs.

Et comme les yeux de la chamberiere ſont ſur les mains de ſa Dame: ainſy noz yeux ſont enuers le Seigneur noſtre Dieu, iuſques à ce qu'il aye mercy de nous.

Aye mercy de nous, Seigneur, aye mercy de nous: car nous ſommes grandement remplys de meſpriſement.

Car noſtre ame eſt moult remplye de mocqueries des riches, & de meſpriſement des orgueilleux.

Cantique des degredz, au meſmes Dauid.

PSAL. 123. Niſi quia Dominus. Heb. 124.

SI n'euſt eſté que le Seigneur eſtoit en nous, Iſraël die maintenant, ſi le Seigneur n'euſt eſté en nous.

Quand les homes s'eſleuoient contre nous, d'auenture ilz nous euſſent engloutis tous vifs.

Quand leur fureur eſtoit eſmeuē contre nous d'auenture l'eaue nous eut englouty.

Noſtre ame a paſſé le torrent: d'auenture noſtre ame

ſtre ame eut paſſé vne eaue intolerable.

Beneict ſoit le Seigneur, qui ne nous a point donné en la prinſe de leurs dentz.

Noſtre ame a eſté deliurée, comme le paſſereau du laq des chaſſeurs.

Le laq eſt rompu, & nous auons eſté deliurez.

Noſtre ayde eſt au nom du Seigneur, lequel a faict le ciel & la terre.

Cantique des degredz,

PSAL.124. Qui confidunt, Heb.125.

A CEux qui ſe fient au Seigneur, ſont comme la montaigne de Sion: celuy ne ſera point meu eternellement, qui habite en Ieruſalẽ

Les montaignes ſont alentour d'icelle: & le Seigneur eſt alentour de ſon peuple, déz le preſent, & à touſiourſmais.

Car le Seigneur ne laiſſera point la verge des pecheur ſur la portion des iuſtes: à fin que les iuſtes n'eſtendent point leurs mains à iniquité.

Seigneur, fais bien aux bons, & aux droictz de cœur.

Mais le Seigñr amenera ceux qui ſe declinẽt en peruerſitez, auec ceux qui ſont œuures d'iniquité: paix ſoit ſur Iſraël.

Cantique des degredz.

A PSAL. 125. In conuertendo. Heb. 126.

QVand le Seigñr faiſoit retourner la captiuité de Sion, nous fuſmes faictz comme conſolez.

Alors noſtre bouche fut remplie de ioye, & noſtre langue de lyeſſe.

Alors ilz diront entre les gents, le Seigneur a faict grandes choſes auec eux.

Le Seigñr a faict grandes choſes auec nous, nous ſommes faictz ioyeux.

Seigneur, fais retourner noſtre captiuité, cõme le torrent au vent de Midy.

Ceux qui ſement en larmes, iceux recueilleront en ioye.

En allant, ilz s'en alloient & ploroient, iettãs leurs ſemences.

Mais en venant ilz reuiendront en lyeſſe, en apportant leurs gerbes.

Cantique des degredz de Salomon.

A PSAL.126. Niſi Dominus edificauerit. Heb.127.

SI le Seigneur n'a edifié la maiſon, ceux qui la edifient, ont labouré en vain.

Si le Seigneur Dieu ne garde la cité, celuy qui la garde veille en vain.

Ce vous eſt choſe vaine à vous leuer deuant le iour, leuez vous aprés q̃ aurez eſté aſsis, vous qui mangez le pain de doleur.

Quand il aura donné repos à ſes aymez: voicy, l'heritage du Seigneur, les filz: le loyer, eſt le fruict du ventre.

Ainſy que ſont les fleſches en la main du puiſſant: ainſy ſont les filz de ceux qui ſont enuoiez.

Bienheureux eſt l'home q a emply ſon cœur d'iceux: il ne ſera point confondu, quand il parlera à ſes ennemys en la porte.

Cantique des degredz.

PSAL.127. Beati omnes qui timent, Heb 128.

BIenheureux ſont tous ceux qui craignent le Seigneur, qui cheminent en ſes voyes. A

Pourtant que tu mangeras les labeurs de tes mains: tu es bienheureux, & il te ſera bien.

Ta femme ſera comme vne vigne abondante, és coſtez de ta maiſon.

Tes filz ſeront comme nouuelles plantes d'oliues, alentour de ta table.

Voicy, ainſy ſera beneict l'home qui craint le Seigneur.

Le Seigneur te beneiſſe de Sion: & que tu voye les biens de Ieruſalem, tous les iours de ta vie.

Et voye les filz de tes filz, la paix ſur Iſraël.

Cantique des degredz.

PSAL.128. Sæpe expugnauerunt. Heb 129.

QVe Iſraël die maintenant, Ilz m'ont ſouuent tormenté déz ma ieuneſſe. A

Ilz m'ont ſouuent tormenté déz ma ieuneſſe: mais certainement ilz n'ont point eu puiſſance contre moy.

Les pecheurs ont forgé ſur mon doz: & ont prolongué leur iniquité.

Le Seigneur qui eſt iuſte couppera les colz des pecheurs: tous ceux qui ont en hayne Syon, ſoient confondus & renuerſez au derriere.

Ilz ſoient faictz comme le foin des toictz, lequel eſt ſeiché deuant qu'il ſoit arraché.

Duquel le moiſſonneur n'emplira point ſa main, ne le glenneur ſon ſein.

Et les paſſans n'ont point dict, La benediction du Seigneur ſoit ſur vous: nous vous auõs donné benediction au nom du Seigneur.

Cantique des degredz.

PSAL 129. De profundis Heb 130.

SEigneur, i'ay crié à toy des lieux profondz: Seigneur exauce ma voix. A

Tes aureilles ſoient faictes entendantes, à la voix de ma priere.

Seigneur, ſi tu prends garde aux iniquitez: Seigneur, qui eſt celuy qui pourra ſouſtenir?

Pourtant que pardon eſt enuers toy: Seigñr, ie t'ay attendu pour ta loy.

Mon ame s'eſt attendue en ſa parolle: mon ame a eſperé au Seigneur.

Iſraël ayt eſperance au Seigneur, depuis la veille du matin iuſques à la nuict.

Car il y a miſericorde enuers le Seigneur, & grande redemption eſt enuers luy.

Et iceluy deliurera Iſraël de toutes ſes iniquitez.

Cantique des degredz, de Dauid.

PSAL. 130. Domine non eſt exaltatum. Heb 131.

SEigneur, mon cœur n'a point eſté exalté, & mes yeulx n'ont point eſté eſleuez. A

Et n'ay point cheminé en gandes choſes, ny en choſes merueilleuſes plus qu'il ne m'appertiẽt

Si ie n'ay ſentu humblement, mais que i'aye exalté mon ame.

Ainſy comme celuy, qui eſt oſté de la mammelle, eſt enuers ſa mere, telle ſoit la retribution à mon ame.

Iſraël ait eſperance au Seigneur, de ceſte heu repreſente, & à touſiourſmais.

Cantique des degredz.

PSAL.131. Memento Domine Dauid. Heb.132.

A 2.rois.7.a SEigneur, aye ſouuenance de Dauid, & de toute ſa manſuetude.

Ainſy qu'il a iuré au Seigneur, & faict vœu au Dieu de Iacob.

Ie n'entreray point au tabernacle de ma maiſon, & ne mõteray poĩt ſur le lict de ma couche.

Ie ne donneray point ſomne à mes yeux, & ne laiſſeray point ſommeiller mes paupieres.

Ne le repos à mes temples: iuſques à ce que ie auray trouué lieu au Seigneur, & tabernacle au Dieu de Iacob.

B Voicy, nous l'auons ouy en Ephrata: nous le auons trouué és champs de la foreſt.

Nous entrerons en ſon tabernacle, nous adorerons au lieu, là ou ſes piedz ſe ſont arreſtez.

2.Par.6.g Seigneur, leue toy en tõ repos, toy & l'arche de ta ſainctification.

Tes preſtres ſoient veſtus de iuſtice, & tes ſainctz s'eſiouyſſent.

Pour Dauid ton ſeruiteur, ne deſtourne poĩt la face de ton Chriſt.

Luc.1.c. Actes.2.e Le Seigneur a iuré verité à Dauid, & ne le fruſtrera point: Ie metteray du fruict de ton ventre ſur ton ſiege.

C Si tes filz gardent mon teſtament, & mes teſmoignages, que ie leurs enſeigneray.

Auſſy leurs filz ſe ſerront ſur ton ſiege, iuſq̃s en la fin du ſiecle.

Car le Seigneur a eſleu Sion: il l'a eſleu pour luy en habitation.

Elle eſt mon repos eternellement: ie habiteray icy, car ie l'ay eſluë.

Ie beniray en beniſſant ſa veſue: ie raſſaſieray ſes paoures de pains.

Ie veſtiray ſes preſtres du ſalutaire: & ſes ſainctz meneront grande ioye.

Luc.1.g. Mala.3.a. Luc.1.b. Ie produiray en ce lieu, la corne de Dauid, ie ay appreſté la lampe à mon Chriſt.

Ie veſtiray ſes ennemis de confuſion: mais ma ſainctification florira ſur luy.

Cantique des degredz, de Dauid.

PSAL.132. Ecce quàm bonum. Heb.133.

A VOicy, que c'eſt bonne choſe & plaiſante, que les freres habitent enſemble.

Ainſy comme l'oignement au chef, leq̃l deſcend ſur la barbe, la barbe, dys ie, d'Aaron.

Lequel deſcend ſur le bord de ſon veſtement ainſy que la roſée de Hermon, laquelle deſcend ſur la montaigne de Sion.

Car illec le Seigneur a enuoyé benediction, & vie à touſiourſmais.

Cantique des degredz.

PSAL.133. Ecce nunc benedicite. Heb.134.

VOicy, beniſſez le Seigneur maintenant, vous tous ſeruiteurs du Seigneur.

Vous qui eſtes en la maiſon du Seigñr, és ſalles de la maiſon de noſtre Dieu.

Eſleuez voz mains aux lieux ſaictz és nuictées & beniſſez le Seigneur.

Le Seigneur te benie de Sion, lequel a faict le ciel & la terre.

Hallelu-ia.

PSAL.134. Laudate nomen Domini Heb.135.

LOuez le nom du Seigneur, vous ſeruiteurs louez le Seigneur.

Vous qui eſtes en la maiſon du Seigneur, és ſalles de la maiſon de noſtre Dieu.

Louez le Seigneur, car le Seigneur eſt bon chantez pſalmes à ſon nom, car il eſt doulx.

Car le Seigneur a eſleu Iacob pour ſoy: & Iſraël pour ſa poſſeſſion.

Car i'ay cogneu que le Seigneur eſt grand, & noſtre Dieu eſt par deſſus tous les dieux.

Le Seigneur a faict toutes les choſes qu'il a voulu, au ciel, & en terre, en la mer, & en tous tes abyſmes.

En eſleuant les nuées de l'extremité de la terre: il a faict les eſcleres auec la pluye.

Lequel produict les ventz de ſes threſors: lequel a occis les premiers naiz d'Egypte, depuis l'home iuſques au beſtial.

Il a faict venir ſignes & choſes admirables au milieu de toy Egypte, ſur Pharaon, & ſur tous ſes ſeruiteurs.

Lequel a mis à mort pluſieurs nations, & occis les puiſſans Roys.

Sehon le Roy des Amorrhéens, & Og le Roy de Baſan, & tous les royaumes de Chanaan.

Et a donné leur terre en heritage, heritage à ſon peuple d'Iſraël.

Seigneur, ton nom eſt eternellement, Seigneur, la memoire de toy eſt de generation en generation.

Car le Seigneur iugera ſon peuple, & ſe rapaiſera à ſes ſeruiteurs.

Les ydoles des gents, ſont or & argent, œures des mains des homes.

Ilz ont bouche, & n'en parleront point: ilz ont yeux, & n'en verront point.

Ilz ont aureilles, & n'en oyrõt point: car auſſy il n'y a point d'eſprit en leur bouche.

Ceux qui les font, ſoient faictz ſemblables à iceux, & tous ceux qui ſe fient en eux.

Maiſon d'Iſraël beniſſez le Seigneur, maiſon d'Aaron beniſſez le Seigneur.

Maiſon de Leui beniſſez le Seigneur: vous qui craignez le Seigneur, beniſſez le Seigneur.

Le Seigñr

Le Seigneur ſoit beneict de Sion, qui habite en Ieruſalem.

Hallelu-ia.

A PSAL. 135. Confitemini Domino. Heb.136.

Sus.104, 106.106.a REndez graces au Seigneur, car il eſt bon: car ſa miſericorde eſt eternellement:

Rendez louenge au Dieu des dieux: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Rendez louenge au Seigneur des Seigneurs: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Lequel ſeul faict les grandes merueilles: car
Gene. 1.a ſa miſericorde eſt eternellement.

Lequel a faict les cieux par entendement: car
Gene.1.a. ſa miſericorde eſt eternellement.

Lequel a conferme la terre ſur les eaues: car
Gene.1.b. ſa miſericorde eſt eternellement.

Lequel a faict les grãdz luminaires: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Le ſoleil pour la puiſſance du iour: car ſa miſericorde eſt eternellement.

La lune & les eſtoilles pour la puiſſance de la nuict: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Exo.12.d Lequel a flagellé Egypte, auec leurs ꝑmiers naiz: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Exo.13.d. Lequel a tiré Iſraël hors du milieu d'eux: car ſa miſericorde eſt eternellement.

En main forte, & en bras hault: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Lequel a diuiſé la mer rouge par parties: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Et a mené Iſraël par le milieu d'icelle: car ſa
Exo.14.g miſericorde eſt eternellement.

Et a defaict Pharaon & ſon armée en la mer rouge: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Lequel a mené ſon peuple par le deſert: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Lequel a frappé les grandz Roys: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Nõb.21.e Et a occis les Roys fortz: car ſa miſericorde eſt eternellement.

C Sehon le Roy des Amorrhéens: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Nõb.21.g Et Og le Roy de Baſan: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Ioſué.12.c Et a donné leur terre en heritaige: car ſa miſericorde eſt eternellement.

En heritaige à Iſraël ſon ſeruiteur: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Car en noſtre humilité, il a eu memoire de nous: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Et nous a deliuré de noz ennemys: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Lequel donne viande à toute creature: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Rendez louenge au Dieu du ciel: car ſa miſericorde eſt eternellement.

Rendez louenge au Seigneur des ſeigneurs, car ſa miſericorde eſt eternellement.

Pſalme de Dauid, à cauſe de Ieremie.

PSAL.136. Super flumina. Heb.137.

AVprés des fleuues de Babylone, nous auõs A
illec eſté aſsis, & auons ploré, quand nous auions ſouuenance de Syon.

Sur les ſaulx, au milieu d'elle, nous auons pendu noz inſtrumens de muſique.

Car illec, nous ont interrogué ceux qui nous ont mené priſoniers, les parolles des chanſons.

Et ceux qui nous ont emmené, diſoient. Chãtez nous hymne des cantiques de Sion.

Comment chanterons nous le cantique du Seigneur en la terre eſtrangé?

Si ie te meċtz en oubly Ieruſalẽ, que ma dextre ſoit donnée à oublyance.

Ma langue ſoit attachée à mon palais, ſi ie ne B
ay memoire de toy.

Si ie ne propoſe Ieruſalem au commencemẽt de ma lyeſſe.

Seigneur, aye memoire des enfans d'Edom, au iour de Ieruſalem.

Qui diſent, Raſez la, raſez la, iuſques au fondement d'icelle.

O fille de Babylon miſerable: bienheureux eſt celuy qui te rendra la pareille, que tu nous as rendue.

Bienheureux eſt celuy qui tiendra, & froiſſe- Iſa. 13.c.
ra ſes petis à la pierre.

A iceluy Dauid.

PSAL.137. Confitebor tibi Domine. Heb.138.

SEigneur, ie te rendray louẽge de tout mon A
cœur: car tu as ouy les parolles de ma bou- Sus 9.a. & 110.a.
che.

Ie te chanteray pſalmes en la preſence des anges: i'adoreray à ton ſainct temple, & loueray ton nom.

Pour ta miſericorde & ta verité: car tu as magnifié par deſſus toutes choſes ton ſainct nom.

En quelque iour que ie t'inuoqueray, exauce moy: tu multiplieras vertu en mon ame.

Seigneur, que tous les Roys de la terre confeſſent ta louenge: car ilz ont ouy toutes les parolles de ta bouche.

Et qu'ilz chãtent és voyes du Seigneur: car la B
gloire du Seigneur eſt grande.

Car le Seigneur eſt hault: & regarde les choſes baſſes, & cognoit de loing les choſes eſleuées.

Si ie chemine au milieu de la tribulation, tu me viuifieras: & tu as eſtendu ta main ſur l'ire de mes ennemys, & ta dextre m'a ſauué.

Le Seigneur rendra pour moy: Seigneur, ta miſericorde eſt eternellement, ne deſpriſe point les œuures de tes mains.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.

PSAL.138. Domine probaſti me. Heb.139.

SEigneur, tu m'as eſprouué, & m'as cogneu: A
tu as cogneu ma ſeſion, & ma reſurrection.

Tu as entendu de loing mes penſées, tu as cerché mon allure, & ma retraicte.

Et tu as preueu toutes mes voyes: car il n'y a
point encores de parolle en ma langue.

A Voicy Seigneur tu as cogneu toutes choſes
dernieres & anciennes: tu m'as formé, & as mys
ta main ſur moy.

Ta ſcience eſt faicte merueilleuſe de moy: elle
eſt plus grande que ne pourray comprendre.

B Ou iray ie arriere de ton eſprit? & ou fuiray-
ie arriere de ta face?

Amos 9.a Si ie monte au ciel, tu y es, ſi ie deſcendz en
enfer, tu y es preſent.

Si ie prens mes ailes au matin, & ſi ie habite és
extremitez de la mer.

Certainement ta main me cōduira illec, & ta
dextre me tiendra.

Et i'ay dit: par auēture les tenebres m'abſcon-
ſeront, & la nuict ſera pour mon illumination en
mes delices.

Mais les tenebres ne te feront point d'obſcu-
rité, & la nuict ſera illuminée cōme le iour: ſes te-
nebres ſont ſemblables à la lumiere d'iceluy.

Car tu as poſſedé mes reins: tu m'as receu du
C ventre de ma mere.

Ie te rendray graces, pourtant que tu es terri-
blement magnifié: tes oeuures ſont merueilleu-
ſes, & mon ame le cognoiſtra tresbien

Mon os ne t'eſt point caché lequel tu as faict
en ſecret: & ma ſubſtance eſt aux parties inferi-
eures de la terre.

Tes yeulx ont veu mon imperfection, & tous
ſerōt eſcripts en ton liure: les iours ſeront formé
& aucun ne ſera en iceulx.

Mais ô Dieu tes amys me ſont faictz merueil-
leuſement honorables: la principaulte d'iceulx
eſt grandement confortée.

Ie les nombreray, mais ilz ſeront multipliez
D plus que le ſablon: ie me ſuis releué, & encores
ſuis ie auec toy.

O Dieu ſi tu occis les pecheurs: homes reſpē-
dans le ſang, departez vous de moy.

Car vous dictes en penſée, ilz prēdront leurs
citez en vain.

O Seigneur n'ay ie point hay ceulx qui te ha-
yoyent: & ne defailloy ie pas de triſteſſe contre
tes ennemys?

Ie les haiſſoye de parfaicte haine: ilz m'ont
eſté faictz ennemys.

O Dieu eſprouue moy, & cognois mon cœur
interrogue moy, & cognoys mes ſentiers.

Et regarde, ſi la voie d'iniquité eſt en moy: &
me conduis en la voye eternelle.

Pour la fin, Pſalme de Dauid.

A PSAL. 139. Eripe me Domine. Heb. 140.

SEigneur deliure moy du mauuais home, de-
liure moy de l'home inique.

Leſquelz ont penſé iniquitez en leur cœur,
Rom. 3.b Sus 13.b. ilz conſtituoient batailles tout le iour.

Ilz ont aguiſé leurs langues comme ſerpens:
le venin des aſpicz eſt ſoub leurs leures.

Seigneur, garde moy de la main du pecheur:
& me deliure des homes iniques.

Leſquelz ont penſé decepuoir mes pas: les or-
gueilleux m'ont mucé le laqs.

Et ont eſtendu cordes pour me prendre au
laqs, ilz m'ont mys vn trebuchet auprés du
chemin.

I'ay dict au Seigneur, tu es mon Dieu, Seigñr
exauce la voix de ma priere.

Seigneur, Seigneur, qui es la force de mon
ſalut: tu as faict vmbrage ſur mon chef au iour
de la bataille.

Seigneur, ne me baille point contre mon de-
ſyr au pecheur: ilz ont penſé contre moy, ne me
laiſſe point, à fin qu'ilz ne s'enorgueilliſſent.

Le chef c'eſt leur enuironnement, le labeur
de leurs leures les couurira.

Les charbons cherront ſur eux: & tu les ietteras au feu, & ne ſe pourrōt ſoubſtenir en miſeres.

L'home languard ne ſera point addreſſé en
la terre: les maulx prendront l'home iniuſte en la
mort.

Ie ſçay que le Seigneur fera le iugement aux
indigents, & la vengeance des paoures.

Toutesfois les iuſtes loueront ton nom, & les
droicturiers habiteront auec ta face.

Pſalme de Dauid.

PSAL. 140. Domine clamaui ad te. Heb. 141.

SEigneur, i'ay cryé vers toy: exauce moy: en-
tendz à ma voix, quand ie crieray à toy.

Mon oraiſon ſoit adreſſée vers toy com-
me l'encens: l'eſleuation de mes mains, ſoit com-
me le ſacrifice du veſpre.

Seigneur, mectz garde à ma bouche, & vn
guichet à mes leures.

Ne decline point mon cœur en parolles de
malice, pour trouuer excuſations en pechez.

Ie ne communiqueray point auec les homes
qui ſont iniquité, ne auec leurs eſleutz.

Le iuſte me tencera, & me reprendra en mi-
ſericorde: mais q̄ l'huyle du pecheur, n'engreſſe
point mon chef.

Car mon oraiſon eſt encores en leurs plaiſirs,
qu'ilz reputent bons: leurs iuges hurtez à la pier-
re, ſont abſorbez.

Ilz orront mes parolles, car elles ont eſté va-
lables: ainſy que la greſſe de la terre, laquelle eſt
yſſue deſſus la terre.

Noz os ſont eſpars prés d'enfer: parquoy Sei-
gneur, Seigneur, mes yeux ſont vers toy: i'ay eſ-
peré en toy, n'oſte point mon ame.

Garde moy du laqs, lequel ilz m'ont eſtably:
& des empeſchemens de ceux qui ſont iniquité.

Les pecheurs cherront en ſon retz: ie ſuis aſ-
ſeuré, iuſques à tant que ie paſſeray.

Entendement de Dauid, oraiſon quand il eſtoit en la caverne. Heb. 142.

1. Roys 24.

PSAL. 141. Voce mea ad Dominum.

I'Ay cryé de ma voix au Seigneur: i'ay prié de
ma voix au Seigneur.

I'eſpandz

I'eſpãdz mon oraiſon en ſa preſence,& ie declaire ma tribulation deuant luy.

Quand l'eſprit defailloit en moy, auſſy tu as cogneu mes ſentiers.

En ceſte voye en laquelle ie cheminoye, ilz m'ont mucé le laqs.

Ie regardoye à la dextre,& veoye:& n'y auoit aucun qui me cogneuſt.

B Le refuge eſt perdu pour moy:& n'y a aucun, qui requiere mon ame.

Seigneur,i'ay cryé vers toy,i'ay dict:tu es mõ eſpoir,& ma portion en la terre des viuans.

Entendz à ma priere: car ie ſuis grandement abaiſſé.

Deliure moy de ceux qui me pourſuiuent:car ilz ſont plus puiſſans que moy.

Tire mõ ame hors de priſon,pour louer à ton nom: les iuſtes m'attendent,iuſques à tant que tu me faices bien.

Pſalme de Dauid, quand ſon filz Abſalom le perſecutoit. 2. Roys. 17.

PSAL. 142. Domine exaudi. Heb. 143.

A Sus.101.a SEigneur, exauce mon oraiſon: reçois en tes aureilles ma priere en ta verité, exauce moy en ta iuſtice.

Et n'entre point en iugement auec ton ſeruiteur:car deuant toy aucun viuãt ne ſera iuſtifié.

Car l'ennemy a pourſuiuy mõ ame:& a abaiſſé ma vie en terre.

Il m'a colloqué és lieux obſcurs, comme les mortz du ſiecle,& mon eſprit a eſté en angoiſſe en moy,mon cœur a eſté troublé en moy.

B I'ay eu memoire du temps paſſé, i'ay medité en toutes tes œuures: & penſoye aux faictz de tes mains.

I'ay eſtendu mes mains vers toy,mon ame eſt enuers toy, comme la terre ſans eaue.

Sus.101.a Seigneur, exauce moy legierement, mon eſprit eſt defailly.

Ne deſtourne point ta face de moy, & ie feray ſemblable à ceux qui deſcendent en la foſſe.

Fais moy ouyr ta miſericorde au matin:car ie ay eſperé en toy.

C Fais moy cognoiſtre la voye en laquelle ie chemineray:car i'ay leué mon ame vers toy.

Seigneur,deliure moy de mes ennemys, i'ay eu refuge à toy:enſeigne moy à faire ta volunté car tu es mon Dieu.

Ton bon eſprit me conduira en la terre droicte:Seigneur,tu me viuifieras pour ton nom,par ton equité.

Tu mettras mon ame hors de tribulation: & par ta miſericorde tu deſtruiras mes ennemys.

Et deſtruiras tous ceux qui trauaillent mon ame: car ie ſuis ton ſeruiteur.

Pſalme de Dauid contre Goliath.

PSAL. 143. Benedictus Dominus Deus. Heb. 144.

A Sus.17.e. BEnict ſoit le Seigneur mon Dieu, qui enſeigne mes mains à la bataille:& mes doigtz à la guerre.

Il eſt ma miſericorde & mon refuge:mon adiuteur,& mon liberateur.

Il eſt mon protecteur,i'ay eſperé en luy,qui a aſſubiecty mon peuple ſoub moy.

O Seigneur qu'eſt ce de l'home, que tu t'es faict cognoiſtre à luy?ou du filz de l'home que tu l'eſtimes? Sus 8.a.

L'home eſt faict ſemblable à vanité: ſes iours ſe paſſent ainſy comme l'vmbre.

O Seigneur, encline tes cieux, & deſcendz: touche les montaignes,& elles fumeront. Iob.8.b

Iette les eſcleres, & tu les diſsiperas: enuoye tes fleſches,& tu les troubleras. B

Enuoye ta main d'enhault, reſcoux moy, & me deliure de pluſieurs eaues, & de la main des filz eſtrangers.

Deſquelz la bouche a parlé vanité:& leur dextre,eſt dextre d'iniquité.

O Dieu ie te chanteray nouueau cantique: & ie te diray pſalmes, au pſalterion de dix cordes.

Qui donnes ſalut aux Roys:qui as deliuré Dauid ton ſeruiteur de l'eſpée nuyſante, deliure moy.

Et me tire hors de la main des filz eſtrangers, deſquelz la bouche a parlé vanité:& leur dextre, eſt dextre d'iniquité.

Deſquelz les filz ſont comme nouuelles plantes,en leur ieuneſſe. C

Leurs filles ſont accouſtrées: ornées tout alentour,comme à la ſimilitude du temple.

Leurs greniers ſont tous pleins: & redondans de l'vn en l'autre.

Leurs ouailles ſont fertiles, & abondantes en leurs yſſues: leurs vaches ſont graſſes.

Ilz n'ont aucune ruine de leurs murailles, ne lieu ou on puiſt paſſer, ne cry dedans leurs rues.

Ilz ont dict:le peuple eſt bienheureux, auquel ſont ces choſes: mais bienheureux eſt le peuple, duquel le Seigneur eſt ſon Dieu.

Louenge à iceluy Dauid.

PSAL. 144. Exaltabo te Deus. Heb 145.

MOn Dieu,mon Roy,ie t'exalteray:& beneiray ton nom eternellemẽt, & à touſiourſmais. A Sus 47.a

Ie te beneiray par chaſcun iour: & loueray ton nom eternellement,& à touſiourſmais.

Le Seigneur eſt grand, & moult louable: & n'y a point de fin en ſa grandeur.

Generation & generation loueront tes œuures,& racompteront ta puiſſance.

Ilz diront la magnificence de la gloire de ta ſaincteté, & racompteront tes merueilles.

Et diront la force de tes choſes terribles, & racompteront ta grandeur.

Ilz prononceront la memoire de l'abondance de ta doulceur: & s'eſiouyront de ta iuſtice. B

Le Seigneur eſt miſerateur & miſericordieux: il eſt patient,& moult miſericordieux.

Miſericor de. Le Seigneur eſt doulx à tous: & ſes miſericordes ſont par deſſus toutes ſes œuures.

Seigneur, toutes tes œuures te louent, & tes ſainctz te beneiſſent.

Ilz diront la gloire de ton royaume, & racōpteront ta puiſſance. C

A fin qu'ilz faicēt ta puiſſance eſtre cogneuē aux filz des homes, & la gloire de la magnificence de ton royaume.

Ton royaume eſt royaume de tous ſiecles: & ta domination eſt en toutes generations.

Le Seigneur eſt fidele en toutes ſes parolles: & ſainct en toutes ſes œuures.

Le Seigneur releue tous ceux qui trebuchent & eſleue tous ceux qui ſont tumbez.

Les yeux de tous ont eſperance en toy: & tu leur donne à manger en temps conuenable.

Tu ouure ta main: & remplis tous animaux de benediction. D

Le Seigneur eſt iuſte en toutes ſes voyes: & ſainct en toutes ſes œuures.

Le Seigneur eſt prés de tous ceux qui l'inuoquent, de tous ceux qui l'inuoquent en verité.

Il fera la volunté de ceux qui le craignent, & exaucera leur priere, & les ſauuera.

Le Seigneur garde tous ceux qui l'ayment: & deſtruira tous les pecheurs.

Ma bouche parlera la louenge du Seigneur: & toute chair beneiſſe ſon ſainct nom eternellement, & à touſiourſmais.

Hallelu-ya d'Aggée & Zacharie.

PSAL. 145. Lauda anima mea. Heb. 146.

A Sus.103.a MOn ame louē le Seigneur: ie loueray le Seigneur en ma vie, ie chanteray pſalme à mon Dieu, tant longuement que ie ſeray.

Sus.117.b Ne vous veuillez point fier aux princes: aux filz des homes, eſquelz n'y a point de ſalut.

Son eſprit partira, & retournera en ſa terre: en ce iour là toutes leurs entreprinſes periront.

Act.14.c. &.17.f. Apo.14.b Bienheureux eſt celuy duquel le Dieu de Iacob eſt ſon adiuteur, ſon eſperance eſt au Seigñr ſon Dieu, qui a faict le ciel & la terre, la mer, & toutes les choſes qui ſont en iceux.

B Lequel garde verité eternellement, & faict iugement à ceux qui ſeuffrent iniure: & donne viande à ceux qui ont fain.

Le Seigneur deſlie les liéz: le Seigneur illumine les aueugles.

Le Seigneur redreſſe ceux qui ſont deiectez bas: le Seigneur ayme les iuſtes.

Le Seigneur garde les eſtrangers: il receuera l'orphelin, & la vefue: & deſtruira les voyes des pecheurs.

Le Seigneur regnera eternellement, ô Syon, ton Dieu, de generation en generation.

Hallelu-ya.

PSAL. 146. Laudate Dominum, quoniam bonus eſt Heb. 147.

LOuez le Seigneur, car il eſt bon de chanter à noſtre Dieu: la louenge ſoit ioyeuſe, & plaiſante. A

Le Seigneur edifiant Ieruſalem, raſſemblera les eſpars d'Iſraël.

Lequel guerit les contritz de cœur: & lye leurs playes.

Lequel nombre les multitudes des eſtoilles: & les appelle toutes par leurs noms.

Noſtre Seigneur eſt grand, & ſa vertu eſt grande: & n'y a point de nombre de ſa ſapience.

Le Seigneur reçoit les debónaires, & abbaiſſe les pecheurs iuſques à la terre.

Châtez au Seigneur par louenges: dictes pſalmes à noſtre Dieu, en harpe. B

Lequel couure le ciel de nuées, & appareille la pluye à la terre.

Lequel produict le foin és montaignes, & l'herbe, à la ſeruitude des homes.

Lequel donne aux beſtes leur viande: & aux petitz des corbeaux qui l'inuoquent.

Il ne ſe delectera point en la force du cheual & ne prendra point ſon bon plaiſir és iambes de l'home.

Le bon plaiſir du Seigneur eſt en ceux qui le craignent, & q ont eſperance en ſa miſericorde.

Hallelu-ya.

PSAL. 147. Lauda Ieruſalem.

O Ieruſalem, louē le Seigneur: ô Syon, loue ton Dieu.

Car il a renforcé les ſerrures de tes portes: & a donné benediction à tes filz qui ſont en toy.

Lequel a mys paix en tes marches: & te raſſaſie de la fleur de froment.

Lequel enuoye ſa parolle en la terre: ſa parolle court treshaſtiuement.

Lequel dōne la neige comme laine: & eſpart la bruine comme cendre.

Il iette ſa glace comme morſeaux: mais qui pourra durer deuant la face de ſa froidure?

Il enuoyera ſa parolle, & les fondra: ſon eſprit ſoufflera, & les eaues couleront.

Lequel annonce ſa parolle à Iacob: ſes iuſtices & ſes iugemens à Iſraël.

Il n'a point ainſy faict à toute nation, & ne leurs a point donné à cognoiſtre ſes iugemens. Hallelu-ya.

Hallelu-ya.

PSAL. 148. Laudate Dominum.

VOus qui eſtes és cieux, louez le Seigneur: louez le és lieux haultz. A

Tous anges d'iceluy louez le: toutes vertuz d'iceluy louez le.

Soleil & lune louez le: toutes eſtoilles & lumiere, louez le.

Cieux des cieux louez le: & les eaues qui ſont ſur les cieux, louent le nom du Seigneur.

Car il a dict, & ilz ont eſté faictz: il a commandé, & ilz

dé,& ilz ont eſté creéz.

Il les a eſtably eternellement, & à touſiourſmais: il a donné commandement, & ne paſſera point.

Louez le Seigneur, vous qui eſtes de la terre, dragons & tous abyſmes.

B Feu, greſle, neige, glace, vent de tourbillons, leſquelles ſont ſa parolle.

Montaignes, & toutes montaignettes, arbres fructueux, & tous cedres.

Beſtes, & tous troppeaux, ſerpens, & oyſeaux empennez:

Roys de la terre, & tous peuples, princes, & tous iuges de la terre:

Ieunes & auſſy pucelles, anciens auec les ieunenceaux, louét le nom du Seigneur: car le nom de luy ſeul eſt exalté.

La confeſsion de ſa louenge eſt ſur le ciel, & ſur la terre: & il a exalté la corne de ſon peuple.

Chanſon de louenge ſoit à tous ſes ſainctz: aux filz d'Iſraël, q eſt le peuple prochain de luy. Hallelu-ia.

Hallelu-ia.
PSAL. 149. Cantate Domino canticum.

A CHantez chanſon nouuelle au Seigneur, ſa louégé ſoit en la cógregation des ſainctz.

Iſraël ait lyeſſe en iceluy qui l'a faict: & les filles de Syon s'eſiouyſſent en leur Roy.

Elles louent ſon nom en multitude de ſons harmonieux, qu'ilz luy dient pſalmes en tábour, & en pſalterion.

Car le Seigneur prend bon plaiſir en ſon peuple, & a exalté les debonnaires par ſalut.

Les ſainctz s'eſiouyront en gloire, ilz auront lyeſſe en leurs couchettes.

B Les exultations de Dieu ſeront en leur gorge & glaiues trenchás de deux coſtez ſont en leurs mains.

Pour faire vengeance des nations, & chaſtiementz és peuples.

Pour lier leurs Roys en ceps, & les nobles d'iceux, en liens de fer.

A fin qu'ilz faicent en iceux le iugement eſcript: ceſte gloire eſt à tous ſainctz. Hallelu-ia.

Hallelu-ia.
PSAL. 150. Laudate Dominum.

A LOuez le Seigneur en ſes ſainctz: louez le au firmament de ſa force.

Louez le en ſes puiſſances: louez le ſelon la multitude de ſa grandeur.

Louez le en ſon de trompe: louez le en pſalterion & en harpe.

Louez le en tábourin, & en multitude de ſons harmonieux: louez le en chordes, & en orgues.

Louez le de cymbales bien ſonnantes, louez le de cymbales de iubilation: tout eſprit loué le Seigneur. Hallelu-ia.

Fin du liure des Pſalmes de Dauid.

Le liure des Prouerbes de Salomon, que les Hebrieux appellent Miſlé.

S. L'vtilité des paraboles, ouyr ſapience eſt loué, le filz eſt admoneſté de ne ſuyure point les flateries des pecheurs. Sapience inuite à ſon ambraſſement, & menace deſtruction aux contempteurs.

Chapitre premier.

LES paraboles de Salomon, filz de Dauid roy d'Iſraël: pour ſçauoir ſapience & diſcipline, pour entendre les parolles de prudéce, & pour receuoir eruditió de doctrine, iuſtice, & iugement, & equité. A fin que fineſſe ſoit donnée aux petis, & à l'adoleſcent ſcience, & entendement. Le ſaige qui l'eſcoutera en ſera plus ſaige: & celuy qui l'entend, poſſedera les gouuernances. Il entendra la parabole, & l'interpretation, les parolles des ſaiges, & leurs dictz obſcurs. LA CRAINTE DV SEIGNEVR, EST LE COMMENCEMENT DE SAPIENCE. Les ſolz deſpriſent ſapience & doctrine. Mon filz eſcoute la diſcipline de ton pere, & ne delaiſſe point la loy de ta mere: à fin que grace ſoit adiouſtée à ton chef, & le collier à ton col. Mon filz, ſi les pecheurs te veuillent attraire, ne conſens point à eux. S'ilz diſent, viens auec nous: faiſons le guet aprés le ſang, mettons les embuſches contre l'innocent ſans cauſe: Engloutiſſons le vif comme l'enfer, & entier, comme celuy qui deſcend en la foſſe. Nous trouuerons toute precieuſe cheuanche, nous emplirons noz maiſons de deſpouilles. Metz ta part auec nous, n'ayons tous q̃ vne bourſe. Mon filz, ne chemine point auec eux, retire ton pied de leurs ſentiers. Car leurs piedz courrent aprés le mal, & ſe haſtent pour reſpandre le ſang. Mais pour neant eſt iecté le retz deuant les yeux des oyſeaux. Et auſſy iceux s'embuſchent contre leur propre ſang, & conſpirent contre leurs ames. Ainſy ſont les ſentiers de tout auaricieux, elles rauiſſent les ames de ceux qui les poſſedent. La ſapience preſche par dehors, elle donne ſa voix és rues. Elle crye au carrefours, ou ſont les multitudes, elle profere ſes parolles à l'entrée des portes de la ville, diſant: Vous petis, quant longuement aymerez vous enfance, & quant longuement conuoiteront les ſolz, choſes qui leur ſont nuyſables, & les imprudés hayront la ſcience? Conuertiſſez vous à ma correction, voicy, ie vous declareray mó eſprit, & vous móſtreray

Marginal notes: A (beside "LES paraboles de"); Crainte de Dieu. Pſal. 110. d Eccl. 1. b. (beside "LA CRAINTE DV SEIGNEVR"); B (beside "Mon filz, ſi les pecheurs"); Iſa 59. b Soub. 6. c (beside "Car leurs piedz courrent"); C Soub 8. a. (beside "La ſapience preſche").

Iſa.65.b.c Ierem.7.c ſtreray mes parolles. Pource q̃ i'ay appellé, & q̃ auez faict refus: i'ay eſtendu ma main, & n'y a eu aucun q regardaſt. Vous auez meſpriſé tout mon conſeil, & auez mis en nonchaloir mes increpations: Auſſy moy, ie me riray de voſtre perditiõ, & ie me mocqueray, quãd ce q̃ vo' craignez vo' ſera aduenu. Quãd ſoubdaine calamité ſera tumbée ſubitemẽt ſur vous, & la mort ſuruiendra cõme tempeſte. Quand tribulatiõ & anguoiſſe ſera

D venue ſur vous. Alors ilz m'inuoqueront, & ie ne les exauceray point: Ilz ſe leueront au matin, & ne me trouueront point: à cauſe qu'ilz ont eu diſcipline en hayne, & n'ont point receu la crainte de Dieu, & n'on pas conſenty à mon conſeil, & ont detraité de toute ma correction. Parquoy ilz mangeront les fruictz de leur voye, & ſeront ſaoulez de leurs conſeilz. L'auerſion des petis les occira, & la proſperité des folz les deſtruira. Mais celuy qui m'oyra, repoſera ſeurement, & aura parfaicte fruition d'abondance, aprés que la crainte des mauuais ſera oſtée.

S. Quant biens apporte l'acquiſition de ſapience, & quant maulx elle deſtourne, auec laquelle les dons de Dieu viennent, & ſans laquelle on erre en tous lieux.

Chapitre.ij.

A MOn filz, ſi tu reçois mes parolles, & que tu caches mes commãdemens auprés de toy, tellement que ton aureille oye ſapience: encline ton cœur pour cognoiſtre prudence. Car ſi tu inuoques ſapience, & ſi tu enclines

Sapience. ton cœur à prudence, ſi tu l'as cerché cõme l'argent, & ſi tu l'as fouy comme threſors: lors entẽdras tu la crainte du Seigñr, & trouueras la ſciẽnce de Dieu. Car le Seigneur dõne la ſapience,

B & de ſa bouche procede prudence & ſcience. Il gardera le ſalut des droicturiers, & defẽdra ceux qui cheminent ſimplement, en obſeruant les ſentiers de iuſtice, & gardant les voies des ſainctz. Lors entendras tu iuſtice, & iugemẽt, & equité, & tout bon ſentier. Si la ſapience entre en ton cœur, & que ſcience plaiſe à ton ame, conſeil te gardera, & prudence te conſeruera, à fin que tu ſois deliuré de la mauuaiſe voye, & de l'home q

C parle choſes peruerſes: leſq̃lz delaiſſent le droict chemin, & cheminẽt par voies tenebreuſes. Leſquelz ſe reſiouyſſent quand ilz ont mal faict, & ſe delectent és choſes treſmauuaiſes. Deſquelz les voies ſont peruerſes, & les pas d'iceux ſont in

Prou 7.a. Fuyr la fẽme mauuaiſe. fames. A fin que tu ſois deliuré de la femme eſtrãgere, & de la foraine, laquelle adoulciſt ſes parolles, & delaiſſe le conducteur de ſa ieuneſſe, & a mis en oubly l'alliance de ſon Dieu. Car ſa mai

D ſon eſt enclinée à la mort, & ſes ſentiers aux enfers. Tous ceux qui vont à elle, ne retourneront point, & ne prendront point les ſentiers de vie. A fin que tu chemine en bonne voye: & que tu garde les ſentiers des iuſtes. Car ceux qui ſont droicturiers, habiteront en la terre, & les ſimples ſeront permanens en icelle. Mais les felons ſeront abolys de la terre: & les deſloyaux ſeront raſez hors d'icelle.

S. Sapience prolongue la vie, de point ne delaiſſer miſericorde & verité, d'auoir fiance en Dieu, de la crainte de Dieu, Dieu doibt eſtre honoré, on doibt porter auec lieſſe la correction de Dieu, la louenge de ſapience. Ceux qui ſuyuent ſapience, ont toutes choſes proſperes, on doibt donner à ſon amy incontinent, & ne luy faire point de mal, de non noiſer. les mauuais ne ſont point à ſuyure. La perdition des infideles, & la benediction des fideles.

Chapitre .iij.

MOn filz, ne metz point ma loy en oubly, & que ton cœur garde mes commandemens. Car ilz te donneront longueur de iours, & adiouſteront à toy les ans de vie, & la paix. Que miſericorde & verité ne te delaiſſent point, enuironne les autour de ton col, & les eſcriptz és tables de ton cœur, & tu trouueras grace & bõne inſtruction enuers Dieu & les hommes. Aye fiance au Seigneur de tout ton cœur, & ne t'appuye point ſur ta prudence. Penſe de luy en toutes tes voies, & il addreſſera tes pas. Ne ſois point ſaige en toy meſme: Crains Dieu, & te retire du mal. Car vraiemẽt ce ſera ſanté à ton nombril, & ſera l'arrouſement de tes os. Honore le Seigñr de ta ſubſtance, & des premices de tous tes fruictz: & tes greniers ſeront remplys à foiſon: & tes preſſoirs reſpandront le vin par deſſus. Mon filz, ne reiette point la diſcipline du Seigneur: & ne perds point couraige, quand tu es de luy reprins. Car le Seigneur chaſtie celuy qu'il ayme: & y prend ſon plaiſir, comme le pere au filz. Bienheureux eſt l'home qui trouue ſapience, & qui abonde en prudence. Meilleure eſt l'acquiſition d'icelle, que marchandiſe d'or & d'argent, ſes fruictz ſont les premiers & treſpurs. Elle eſt plus precieuſe q̃ toutes richeſſes: & toutes les choſes que l'on deſire, ne peuuẽt eſtre cõparées à elle. Longueur de iours eſt en ſa dextre, & en la ſeneſtre d'icelle, ſont richeſſes & gloire. Les voyes d'icelle, ſont belles voies, & tous ſes ſentiers ſont pacifiques. Elle eſt l'arbre de vie à ceux qui la prendront. & qui la tiendra, il ſera biẽheureux. Le Seigneur a fondé la terre par ſapience, & a eſtably les cieux par prudence. Les abyſmes ſont saillies hors par la ſapience d'iceluy, & par la rouſée s'engendrent les nuées. Mon filz, q̃ ces choſes ne voiſent point arriere de tes yeux. Garde la loy & conſeil: & ton ame aura vie, & ta bouche aura grace. Alors chemineras tu aſſeurement en ta voie, & ton pied ne chopera point. Si tu dors, tu ne craindras point, tu te repoſeras, & ton ſomme ſera ſouef. Ne t'eſpouante de ſoubdaine paour, n'auſſy des puiſſances des meſchans, venant ſur toy ſubitement. Car le Seigneur ſera à ton coſté, & gardera ton pied, à fin que tu ne ſois prins. N'empeſche pas de bien faire celuy qui le peult faire: auſſy toy meſme ſi tu peulx, fais bien. Ne dis point à ton amy, va, & retourne, & ie le te donneray demain: là ou tu le peulx donner incontinent. Ne machine point quelque mal à ton amy, veu qu'il a fiance en toy. Ne prens point

Pſalme 36.a.b point noiſe ſans cauſe contre aucun home, là ou
il ne t'a faict aucun mal. Ne veuille enſuiure l'ho
me iniuſte, & n'enſuys point ſes voyes. Car tout
trompeur eſt en abomination vers Dieu, & ſa
diuiſe familiere eſt auec les ſimples. La diſette
vient du Seigneur en la maiſon du meſchant,
mais les habitations des iuſtes ſeront beniĉtes.
Il trompera les trompeurs, & dõnera grace aux
debonnaires. Les ſages poſſederont la gloire,
la ioye des folz eſt deshoneur.

S. Le ſaige admoneſte de querir ſapience à ſon exemple de laquelle il expoſe les vtilitez, d'euiter la voye des infideles & embraſſer celle des iuſtes, de la garde du coeur, de la bouche & des pas.

Chapitre iiij.

A EScoutez vous enfans la diſcipline du pere,
& entendez: à fin que cognoiſſez prudẽce.
Ie vous donneray vn bon don, ne delaiſ-
ſiez poĩt ma loy. Car auſſy i'ay eſté le filz de mõ
pere, tendret, & vnique deuant ma mere: &
m'enſeignoit, & diſoit, Que ton cœur reçoiue
mes parolles, garde mes commandemens, & tu
viuras. Poſſede ſapience, poſſede prudence. N'-
oublie point, & ne te decline point des parolles
de ma bouche. Ne l'abandonne point, & elle te
B gardera: ayme la, & elle te conſeruera. Le com-
Sapiẽce mencement de ſapience, eſt que tu poſſede ſapi-
ence, & en toute ta poſſeſsion, acquiers pruden-
ce. Prens la haſtiuement, & elle t'exaltera: tu ſe-
ras glorifié d'elle, quãd tu l'auras embraſſée. El-
le donnera à ton chef accroiſſemens de graces,
& te couurira d'une noble corone. Eſcoute mon
filz, & reçois mes parolles, à fin que les ans de la
vie te ſoient multipliez. Ie te monſtreray la voye
de ſapience, & te conduyray par les ſentiers d'-
equité: leſquelz quand tu y ſeras entré, tes pas ne
ſeront point a deſtroit, & en courant, tu n'auras
quelque empeſchemẽt. Tiens la diſcipline, ne la
delaiſſe point. Garde la, car icelle eſt ta vie. Ne
te delecte point és ſentiers des meſchans, & que
C la voie des mauuais ne te plaiſe point. Fuys arrie-
re d'icelle, & ne paſſe point par icelle, deſtourne
toy d'icelle, & la laiſſe. Car iceulx ne dorment
point, s'ilz n'ont fait quelque mal: & ne prennẽt
point de ſomne, s'ilz n'ont fait quelq̃ deception.
Ilz mangent le pain de meſchanceté, & boiuent
le vin d'iniquité. Mais le ſentier des iuſtes, eſt cõ-
lumiere reſplendiſſante, elle procede & croiſt
iuſques au iour parfaict. La voye des meſchans
eſt tenebreuſe: ilz ne ſçauent ou ilz trebuchent.
Mon filz eſcoute mes parolles, & encline ton au
reille à mes dictz. Qu'elles ne ſe partent point
de tes yeulx, garde les au milieu de ton cœur.
D Car elles ſont la vie à ceulx qui les trouuent, &
ſont la ſanĉté de toute chair. De toute diligen-
ce garde ton cœur, car de luy procede la vie.
Oſte de toy la bouche mauuayſe, & les leures q̃
detractent, ſoient loing de toy. Que tes yeulx
voient les choſes droictes, & que tes paupieres
regardent deuant tes piedz. Adreſſe les ſentiers
à tes piedz, & toutes tes voyes ſeront aſſeurées.
Ne decline point à la dextre, n'y à la ſeneſtre: De-
ſtourne tõ pied du mal. Car le Seigneur cognoit
les voyes qui ſont à la dextre: mais celles qui ſont
à la ſeneſtre, ſont peruerſes. Iceluy certes fera
tes courſes droictes, & produyra tes chemins en
pays.

S. Il commande euiter la putaine, à fin de ne perdre les labeurs & les ans. La propre femme ſoit aymée, & l'eſtrãgere euitée

Chapitre. v.

MOn filz, entendz à ma ſapience, & encli- A
ne ton aureille à ma prudence: à fin que tu
garde tes penſees, & que tes leures gar-
dent diſcipline. Car les leures de la paillarde, Fuir paillardiſe.
ſont comme la ray de miel diſtillant, & ſa guor-
ge eſt plus reluyſante que l'huyle. Mais les fins d'-
icelle ſont ameres comme aluyne: & agues com-
me vn glaiue trenchant à deux coſtez. Ses piedz Femmes folles.
deſcendent à la mort, & ſes pas treſpercent iuſ-
ques aux enfers. Ilz ne cheminẽt point par le ſen-
tier de vie, ſes pas ſont vaguans, & impoſsible à
trouuer. Maintenãt donc mon filz, eſcoute moy, B
& ne te retire pas des parolles de ma bouche.
Fais que ta voye ſoit loing d'elle, & n'approche
point les huys de ſa maiſon. Ne donne point ton
honeur aux eſtrangers, ne tes ans au cruel. A fin
que parauenture les eſtrangers ne ſoient remplis
de tes forces, & que tes labeurs ne ſoient en la
maiſon d'autruy: & que tu ne gemiſſe és derniers
iours, quand tu auras conſumé tes chairs, & ton
corps, & que tu die, Pourquoy ay ie hay la diſci-
pline, & pourquoy n'a conſenty mon cœur aux
corrections? Et n'ay eſcouté la voix de ceux qui C
m'enſeignoient, & encliné mon aureille aux mai-
ſtres? A peu prés que n'ay eſté en tout mal: au mi-
lieu de l'aſſemblée & de la ſinagogue. Boy l'eaue
de ta ciſterne, & les ruyſſeaux de ton puitz. Que
tes fontaines ſoient desbordantes par dehors, &
diuiſe tes eaues és rues. Aye les ſeul, & les eſtran-
gers ne ſoient point participãs auec toy. Ta vei-
ne ſoit beneicte, & te reſiouys auec la femme de
ta ieuneſſe. Et ſoit comme la biche treſaimée, & D
le cheureul treſagreable. Que ſes mammelles
t'enyurent en tout temps, prens ta delectation
continuellement en l'amour d'icelle. Mon filz,
pourquoy es tu ſeduict de l'eſtrangere, & es reſ-
chauffé au ſein d'vne autre? Le Seigneur regar- Iob 34.c
de les voies de l'home, & conſidere tous ſes pas.
Les iniquitez du meſchant le ſurprendent, & eſt
eſtrainct par les cordes de ſes pechez. Iceluy
mourra, pource qu'il n'a pas eu de diſcipline, &
ſera deceu par ſa grande folie.

S. Le reſpondant doibt mectre paine ſe deliurer de la foy promiſe. Il excite le pareſſeux à labourer à l'exẽple de la formys. Il deſcript quel eſt l'apoſtat. Dieu a ſix choſes en haine. Il exhorte à garder la loy. Et que ne conuoite point la beaulté de la femme, ainçois euite la compaignie de l'adultere.

Chapitre. vj.

MOn filz, ſi tu as reſpondu pour ton amy, tu A
as obligé ta main enuers l'eſtranger, tu es en
laché

laché par les parolles de ta bouche, & es prins par tes propres parolles. Mon filz donc fais ce q̃ ie dis, & te deliure toy meſme, car tu es eſcheut en la main de ton prochain. Cours d'un coſté & d'autre, haſtes toy eſueille ton amy. Ne donne point ſomne à tes yeulx, & tes paupieres ne ſoiẽt point ſommeillãtes. Deliure toy hors de la main come le petit dain, & come l'oyſeau hors de la main de l'oyſeleur. O pareſſeux, va à la formys & aduiſe ſes voies, & aprens ſapience. La quelle combien qu'elle n'ayt ne ducteur, ne maiſtre, ne prince, elle appareille en eſté viãde pour ſoy, &

B aſſemble en la moiſſon, ce qu'elle doibt manger.

Aux pareſſeux. Soub. 24 d.

Pareſſeux iuſques à quãd dormiras tu? quand te leueras tu de ton ſomne? Tu dormiras vn petit, tu ſommeilleras vn petit, tu plieras vn petit les mains pour dormir: & diſette te viendra, cõme vn voyager, & la paoureté, comme vn homme armé. Mais ſi tu es diligent, ta moiſſon viendra comme vne fontaine, & diſette ſuyra loing arriere de toy. L'home renyé, & l'home inutile, chemine en bouche peruerſe, il fait ſigne des yeulx, il marche du pied, il parle du doigt, & du cœur mauuais, machine le mal, & ſeme noyſe en tout tẽps. A ceſtuy viendra incontinẽt ſa perditiõ, & ſera ſubitemẽt briſé, & n'aura plus de medecine.

VII choſes abominables deuant Dieu.

Six choſes ſont que le Seigñr hayt, & ſon ame a en abominatiõ la ſeptieme: les yeulx haultains, la lãgue mẽſongiere, les mains reſpandãtes le ſang innocent, le cœur machinant treſmauuai ſes entreprinſes, les pieds legiers pour courrir au mal, le faulx teſmoing, qui profere menſonges, & celuy qui ſeme diſcorde entre les freres.

C Mon filz garde les commandemens de ton pere, & ne laiſſe point la loy de ta mere. Lie les cõtinuellement en ton cœur, & enuironne les à ta gorge.

Contemplatiõ des cõmandemens diuins.

Quand tu chemineras, qu'ilz voiſent auec toy: quand tu dormiras, qu'ilz te gardent, & quand tu t'eſueilleras, deuiſe auec eulx. Car le commandement, eſt la lampe, & la loy eſt la lumiere, & la voie de vie, la correction de diſcipline, à fin qu'ilz te gardent de la mauuaiſe femme, & de la langue flatente de l'eſtrangere. Que ton cœur ne conuoite point la beaulte d'icelle, que tu ne ſoys point ſurprins par ſes ſignes. Car le pris de la paillarde, eſt à grande paine d'un pain: mais la femme, rauit l'ame precieuſe de l'home.

Fuyr les femmes.

Eſt il poſsible que aucun muce le feu en ſon ſein, tellement que ſes veſtemẽs ne bruſlet point?

D ou qu'il chemine ſur charbons ardans, & que les plantes de ſes piedz ne ſoient pas bruſlées? Semblablement celuy qui entre à la femme de ſon prochain, il ne ſera point net aprés qu'il l'aura touchée.

Adultere.

La coulpe n'eſt pas grande, quand quelcun aura deſrobé, car il deſrobe pour rẽplir l'ame qui à fain: auſſy quãd il ſera trouué, il en rendra ſept foys autant, & baillera toute la ſubſtance de ſa maiſon. Mais celuy qui eſt adultere, pour la paoureté de ſon cœur, il perdra ſon ame. Il aſſemble à ſoy honte & vilenie, & ſon opprobre ne ſera point effacé. Car la ialouſie & la fureur du mary ne luy pardonnera point au iour de vengeance, & ne ſe contẽtera point aux prieres de perſone: & ne receuera point grãdz dõs, pour la redemption.

S. Il exhorte l'adoleſcent à l'embraſſement de ſapience & obſeruation des mandemens, & qu'il euite les flatteries des putains qu'il deſcript amplement.

Chapitre. vij.

MOn filz, garde mes parolles, & cache en à toy mes commandemens. Filz honore le Seigneur, & tu ſeras en valeur: & ne crains point autruy que luy. Garde mes cõmãdemens, & tu viuras: & garde ma loy comme la prunelle de tõ oeil. Lye la en tes doigtz, eſcrips la és tables de ton cœur. Dis à ſapience, tu es ma ſoeur: & appelle prudence, ton amye, à fin qu'il te regarde de la femme eſtrangere, & de la femme d'autruy, laq̃lle fait ſes parolles doulces. Car de la feneſtre de ma maiſon i'ay regardé p les treilles, & ie voy les petis. I'ay cõſideré vn iouuenceau de cœur failly paſſant par les rues auprés du coing, & cheminant auprés de la voie de la maiſon d'icelle, à la brunne, au iour faillãt, és tenebres, & en l'obſcurité de la nuict. Et voicy la femme qui vient au deuant de luy en ornement de paillardiſe, preparée pour deceuoir les ames, pleine de language & vagabunde, impatiente de repos, & non ayant la puiſſance de tenir ſes piedz en la maiſon, faiſant le guet, puis dehors, puis és rues, puis auprés des coingz. Et prenant le iuuenceau le baiſe, & d'une paillard regard, le flatte, diſant: I'ay voué ſacrifices pour le ſalut, i'ay au iourdhuy payé mes voeuz. Pourtant ſuis ie iſſue au deuant de toy deſirant te veoir, & t'ay trouué. I'ay tyſſu mon lict de cordes, l'ay couuert de tapis painctz en Egypte, & arrouſé ma couche de myrrhe, d'aloés, & ... nelle. Vien, enyurons nous des mammelles, & prenons la fruition des embraſſemens deſirez iuſques à ce que le iour ſoit cler. Car le mary n'eſt point en ſa maiſon, il eſt allé en vne voie tresloingtaine. Il a porté auec ſoy vne bougette d'argẽt, il doibt retourner en ſa maiſõ au iour de la pleine lune. Elle la'enlacé par pluſieurs parolles, & ſi la attraict par les beaulx parlers de ſes levres. Incontinent il la ſuyt comme le boeuf qui eſt mené au ſacrifice, & comme l'aigneau ſaultelant, & ignorant comme ſol que on le tire aux lyens, iuſques à ce q̃ la fleſche treſperſe ſon foye, & comme l'oyſeau qui ſe haſte d'aller au laqs, & ne ſçaict point qu'il eſt queſtiõ du peril de ſon ame. Maintenant donc mon filz, eſcoute moy, & entens aux parolles de ma bouche. Que ta penſee ne ſoit point tirée en ſes voies, & que tu ne ſois point deceu par ſes ſentiers. Car elle en a faict tumber pluſieurs naurez, & tous les plus fors ont eſté occis d'icelle. Sa maiſon, ſont les voies

Sapien.

Crainte de Dieu.

Sapi. 9.

voies d'enfer, qui penetrent iuſques aux parties
interiores de la mort.

S Sapience inuite à ſon embraſſement, auſſy elle ſe louë en
diuerſes manieres. Qu'elle eſt coëternelle à Dieu, compoſant tou
tes choſes auec luy. Ceulx qui la quierent ſeront heureux, ceulx
qui la meſpriſent finablement ſeront miſerables

Chapitre. viij.

A LA ſapience, ne crie elle point, & prudence,
ne donne elle point ſa voix? Icelle ſoy te-
nant aux ſouuerains & plus haultz lieux, &
ſus la voie eſtant au milieu des ſentiers, & auprés
des portes de la cité, meſmes aux huys icelle par-
le diſant: O vous homes c'eſt à vous que ie crie &
ma voix eſt aux enfans des homes. Vous petits
entēdez la fineſſe, & vous folz entēdez de cœur.
Eſcoutez, car ie doibz parler de grandes choſes
& mes leures ſeront ouuertes, pour preſcher cho
ſes droictes. Mon goſier meditera la verité, &
mes leures auront auſſy en deteſtatiō le meſchāt:
Toutes mes parolles ſont iuſtes, il n'y a en iceulx
riens de mauuais, ne de peruers. Ilz ſont droictz
à ceulx qui les entendent, & iuſtes à ceulx qui
trouuent la ſcience. Prenez ma diſcipline, & nō
B point l'argent: eſliſez la doctrine trop plus que (Sapience.)
l'or. Car ſapience eſt meilleure que ne ſont tou-
tes les plus precieuſes richeſſes: & tout ce que on
peult deſirer, ne peult eſtre accomparé à elle. Ie
Sapience habite au conſeil, & ſuis preſente a- (Crainte de Dieu.)
uec les ſages entreprinſes. La crainte du Seigñr
hayt le mal. I'ay en haine arrogance, & orgueil
& la voye mauuaiſe, auec la bouche à double
langue. Conſeil eſt à moy, & auſſy equité, pru-
dence eſt mienne, & force eſt à moy. Les roys
regnent par moy, & ceulx qui ordonnent les
loix, par moy diſcernent iuſtes choſes. Les prin
ces dominent par moy, & les puiſſans diſcernēt
de la iuſtice. I'ayme ceulx qui m'ayment: & ceulx
qui aurōt du matin veillé aprés moy, ilz me trou
ueront. Auec moy ſont richeſſes & gloire, les
richeſſes haultes, & iuſtice. Car mon fruict eſt
C meilleur que l'or, & que la pierre precieuſe, &
mes engendreures ſont meilleurs que l'argent
exquis. Ie chemine és voyes de iuſtice, au milieu
des ſentiers de iugement, à fin que i'enrichiſſe
ceulx qui m'ayment, & que ie rēpliſſe leurs thre
ſors. Le Seigneur m'a poſsedé déz le commen- (Sapi. 9. b)
cement de ſes voies, déz le commencement de-
uant quil feiſt quelque choſe. Ie ſuis ordonnée
déz l'eternité, & déz le temps ancien, deuant que
la terre fut faicte. Les abyſmes n'eſtoient pas
encores, & deſia eſtoie conceuë. Les fontaines
des eaues n'eſtoint pas encores saillies hors: Les
montaignes n'eſtoint point encores eſtablies en
leur peſant poidz. I'eſtoie enfantée deuant les
montaignettes. Il n'auoit point encores faict la
terre, ne les fleuues, ne les extremitez du monde.
Quand il preparoit les cieulx, i'eſtoie preſente:
quād par certaine loy & par cōpas il enuirōnoit
D les abyſmes. Quand il confermoit les cieulx en
hault, & peſoit les fontaines des eaues. Quand
il enuironnoit la mer de ſon terme, & qu'il met-
toit loy aux eaues, à fin qu'elles ne paſſaſſent
point leurs termes. Quand il peſoit les fondemēs
de la terre, i'eſtoie auec luy compoſant toutes
choſes: Et me delectoie tous les iours, iouant
deuant luy en tout temps: m'esbatant en la ron-
deur du monde: & mes ſoulas, ſont d'eſtre auec A
les filz des homes. Maintenāt donc, enfans eſcou
tez moy. Bien heureux ſont ceulx qui gardent
mes voyes. Eſcoutez diſcipline, & ſoyez ſages,
& ne la veuillez point debouter. Bien heureux
eſt l'home qui m'eſcoute, & qui veille tous les
iours à mes huys, & eſt attendāt aux poſteaux de
mon huys. Celuy qui me trouuera, il trouuera
vie, & puiſera le ſalut du Seigneur. Mais qui pe-
chera en moy, il bleſſera ſon ame. Tous ceulx
qui me hayent, aiment la mort.

S Sapience ayant edifié mayſon pour elle attire tous à elle,
elle prolonge la vie, elle deliure de la femme folle & vagabonde:
Mays l'infidele ne reçoyt point enſeignement & correction, ne
auſſy le moqueur, mays le iuſte & ſaige les reçoyt. A

Chapitre ix.

SApience a edifié maiſon pour ſoy, elle a tail
lié ſept colomnes. Elle a immollé ſes ſacrifi-
ces, elle a meſlé le vin, & a appreſté ſa table. (Sapience inuite à ſoy.)
Elle a enuoié ſes ſeruātes pour appeller ſus la for
treſſe, & aux murailles de la cité: Si aucun eſt pe
tit, qu'il viēne à moy. Et dit à ceulx qui n'eſtoyēt
point ſages: Venez, mangez mon pain, & beu-
uez le vin que ie vous ay meſlé: Delaiſſiez enfan B
ce, & viuez, & ſi cheminez par les voyes de pru-
dence. Qui enſeigne le moqueur, il fait iniure à
ſoy meſme: & qui repend le meſchant, il ſe ſouil-
le ſoy meſme. Ne reprens point le moqueur, qu'il
ne te haye. Reprens le ſage, & il t'aymera. Don-
ne au ſage occaſion, & ſapience luy ſera adiou- (Sus la Crainte de dieu)
ſtée. Enſeigne le iuſte, & il ſe haſtera de le pren- (Pſa. 110 d)
dre. Le commēcement de ſapience, eſt la crain (Eccleſ. 1. b)
te du Siegneur: & la ſcience des ſainctz, eſt pru- C
dence. Car par moy ſeront tes iours multipliez,
& les ans de la vie, te ſeront augmentez. Si tu es
ſage, tu le ſeras pour toy meſme: mais ſi tu es vn
mocqueur, toy ſeul en porteras le mal. La femme
ſolle & criarde, & pleine d'incitation voluptueu (La payllairde.)
ſe, & qui ne ſçait choſe quelconque: Elle ſied à
l'huys de ſa maiſon ſur vn ſiege au plus hault lieu
de la cité, peur appeller ceulx qui paſſent par la
voie, & ceulx qui vont leur chemin. Ceſtuy qui D
eſt petit, deſcende à moy. Et parla au laſche de
cœur: Les eaues deſrobées ſont les plus doulces,
& le pain celé, eſt le plus ſoueſ: Et a ignoré que
illec ſont les geants, & que ceulx qui mangent a-
uec elle, ſont aux profondz d'enfer. Car celuy
qui ſera adioinct à elle, deſcendra aux enfers: &
qui ſe retirera d'icelle, il ſera ſauué.

Les Paraboles de
Salomon,

S. Il varie ſa parolle du filz ſaige & fol, iuſte & ſans pitie, de celuy qui œuure, & de l'oyſeux, du ſimple & du mauluays, de charité & de hayne, du bien, & du mal de la langue.

Chapitre.x.

A L'Enfant ſage reſiouyſt le pere : mais l'enfant fol, eſt la triſtreſſe de ſa mere.

Les threſors de meſchanceté ne profiteront rien: mais iuſtice deliurera de la mort.

Le Seigneur ne traueillera point de ſain l'ame du iuſte: & réuerſera les embuſches des meſchãs.

La main laſche fait auoir paoureté : mais la main des forts, acquiert richeſſes.

Qui s'appuie ſur menſonges, ceſtuy nourrit les vens, & ceſtuy meſme, ſuyt les oyſeaux volants.

Celuy qui aſſemblé en la moiſſon, eſt ſage enfant: mais qui dort en eſté, il eſt enſant de confuſion.

La benediction du Seigneur eſt ſur le chef du iuſte: mais iniqté couure la bouche des meſchãs.

La memoire du iuſte eſt auec louenges : & le nom des meſchans pourira.

Le ſage de cœur, receuera les commandemens. le fol eſt puny par les leures.

B Qui chemine ſimplement, il chemine ſeurement : mais ceſtuy qui peruertit ſes voyes, il ſera manifeſté.

Eccli. 17.e Qui fait ſigne de l'oeil, il donnera doleur : & le fol de leures, ſera baſtu.

La bouche du iuſte eſt vne veine de vie :mais la bouche des meſchans couure iniquité.

1.Pier 4.b Hayne eſmeut noyſes: & charité couure tous
1.Cor.13.b forfaictz.

Sapience eſt trouuée és leures du ſage, & la verge au dos de celuy qui eſt d'un paoure couraige.

Les ſages mucent la ſcience : mais la bouche du fol eſt treſprochaine de confuſion.

La cheuance du riche eſt la cité de ſa force: l'eſpouentement des paoures, eſt leur diſette.

L'oeuure du iuſte eſt pour la vie: mais le fruict du meſchant, eſt à peché.

C La voie de vie, eſt à celuy qui garde diſcipline; mais celuy ſe foruoye, qui delaiſſe les corrections.

Les leures menſongieres celent la hayne: celuy qui proferre blame eſt fol.

En multitude de parolles peché ne defauldra point: mais celuy qui attrempe ſes leures, eſt treſ prudent.

La langue du iuſte eſt comme argent exquis: mais le cœur des meſchans, eſt comme rien.

Les leures du iuſte, enſeignent pluſieurs : mais ceulx qui ne ſont pas enſeignez, mourront en paoureté de cœur.

La benediction du Seigneur fait les homes riches: & affliction ne ſera point aſſociée auec eulx.

Le fol fait le peché comme en riant : mais ſapience donne prudence à lhome.

Ce que le meſchant craint, viendra ſur luy: aux iuſtes ſera donné leur deſyr.

Comme la tempeſte qui paſſe, ainſy ne ſera plus le meſchant: mais le iuſte, eſt comme vn fondement eternel.

Tel que le vin aigre eſt aux dentz, & la fumée aux yeulx: ainſy eſt le pareſſeux a ceulx qui l'ont enuoié.

La crainte de Dieu multiplicra les iours, & les ans des meſchans ſeront abregez.

L'attente des iuſtes, eſt lieſſe: mais l'eſperance des meſchans, perira.

La forſe du ſimple, eſt la voye du Seigneur: & eſpouentement eſt à ceulx qui font le mal.

Le iuſte eternellemẽt ne ſera pas bougé: mais les meſchans, ne habiteront point ſur la terre.

La bouche du iuſte enfantera ſapiẽce, la langue des mauuais perira.

Les leures du iuſte conſyderent les choſes agreables, & la bouche de meſchans, les choſes peruerſes.

S. Les profitz d'equité & iuſtice, & des aultres vertus, & les dommaiges des vices & vaynes richeſſes.

Chapitre xj.

A FAulſe balance eſt en abomination enuers Dieu, & le iuſte poidz, eſt ſa volunté.

Là ou ſera orgueil, là ſera auſſy meſpris: mais là ou ſera humilité, là auſſy ſera ſapience.

La ſimpleſſe des iuſtes, les adreſſera, & la deception des deſloyaux les deſtruyra.

Les richeſſes ne profiteront point au iour de vengeance: mais iuſtice deliurera de la mort.

La iuſtice du ſimple adreſſera ſa voie: & le meſchant tumbera en ſa meſchanceté.

La iuſtice des droicturiers les deliurera: & les mauuais ſeront prins en leurs embuſches.

Aprés que lhome meſchant ſera mort, il n'y aura plus d'eſperance: & l'attente de ceulx qui ſont ſoliciteux, perira.

Le iuſte eſt deliuré d'anguoiſſe: & le meſchãt ſera baillé pour luy.

Celuy qui mõſtre beau ſemblant de parolle, deçoit ſon amy : mais les iuſtes ſeront deliurez par ſcience.

La cité ſera exalté és biens des iuſtes: & louange ſera en la perdition des meſchans.

La cité ſera exaltée par la benediction des iuſtes: & ſera ſubuertie par la bouche des meſchans.

Celuy qui meſpris ſon amys eſt laſche de couraige: mais lhome prudent, ſe taira.

Celuy qui chemine fraudulentement, reuele les ſecretz: mais qui eſt fidele, il tiẽt ſecret ce que ſon amy luy à commis

Là ou il n'y à point de gouuerneur, le peuple yra à ruyne : mais ſalut ſera, la ou il y à beaucoup de conſeil.

Celuy

Celuy qui s'oblyge pour l'eſtranger, ſera mal mené: mais celuy q ſe garde des laqs, ſera aſſeuré.

C La femme gracieuſe trouuera gloire, & les robuſtes, auront richeſſes.

L'home miſericordieux faict bien à ſon ame: mais celuy qui eſt cruel, auſſy deboute ſes prochains.

Le meſchãt faict vne œuure non ſtable: mais le loyer fidele, eſt à celuy qui ſeme iuſtice.

Clemence appareille la vie: & imitation des maulx, prepare la mort.

Le cœur depraué, eſt en abomination vers le Seigneur, & ſa volunté eſt, en ceulx qui cheminent ſimplement.

Le mauuais, cõbien qu'il ait la main d'autruy en la ſienne, ſi ne ſera il point innocent: mais la ſemence des iuſtes, ſera ſauuée.

La belle femme & folle, eſt comme vn cercle d'or au groing de la truye.

Le deſir des iuſtes eſt tout bien: l'attente des meſchans, eſt fureur.

D Les vnz partiſſent de leurs propres biens, & en ſont faictz plus riches: les autres rauiſſent ceux q ne ſont point à eulx, & touſiours ſont en diſette.

L'ame qui benit, ſera engraiſſée: & celuy qui enyure, ſera auſſy enyuré.

Celuy qui muce les fromentz, ſera mauldit entre les peuples: mais benedictiõ ſera ſur le chef de ceulx qui les vendent.

Celuy ſe leue bien du matin qui quiert les biẽs mais celuy qui eſt inquiſiteur des maulx, il ſera oppreſſé par iceulx.

Qui ſe cõfie en ſes richeſſes, il viendra à ruine: mais les iuſtes germineront cõme la fueille qui verdoye.

Celuy qui trouble ſa maiſon, poſſedera les ventz: & celuy qui eſt fol, ſeruira au ſage.

Le fruict du iuſte eſt l'arbre de vie: & qui reçoit les ames, il eſt ſage.

Pier.4.d Si le iuſte reçoit en la terre, combien plus le meſchant & le pecheur?

S Aprés il parle de celuy qui ayme diſcipline & qui la hayt, de celuy qui eſt ſans pitié & du iuſte, de celuy qui laboure & de l'oyſeux, du fol & du ſaige, des biens & maulx de la langue.

A Chapitre .xij.

QVi ayme diſcipline, il ayme ſcience: mais celuy qui hait les corrections, il eſt fol.

Celuy qui eſt bon, il puiſera la grace du Seigneur: mais qui ſe fie en ſes penſées, il faict meſchamment.

L'home ne ſera point fortifié par meſchãceté: & la racine des iuſtes ne ſera pas bougée.

La femme diligẽte, eſt vne corone à ſon mary & celle qui faict choſes dignes de confuſion, eſt la pourriture de ſes os.

Les penſées des iuſtes, ſont iugemens: & les conſeilz des meſchans ſont pleins de fraude.

Les parolles des meſchans ſont guet aprés le ſang: la bouche des iuſtes les deliurera.

Tourne les meſchans, & ilz ne ſeront plus: mais la maiſon des iuſtes ſera permanente.

B L'home eſt cogneu à ſa doctrine: mais celuy qui eſt vain & ſans ſens, il ſera manifeſtement meſpriſé.

Le paoure qui a en ſoy ſuffiſance eſt meilleur, que le glorieux indigent de pain. Ecci.10.d

Le iuſte cognoit les ames de ſes beſtes: mais les parties interieures des meſchãs ſont cruelles.

Celuy qui laboure ſa terre, ſera raſſaſié de pain: mais qui ſuyt l'oyſiueté, il eſt tresfol. Ecci.20.d

Celuy qui eſt doulx en moderations de vin, il delaiſſe contumelie en ſes fortreſſes.

Le deſir du meſchant eſt vn monument des treſmauuais: mais la racine des iuſtes profitera.

La ruyne approche au mauuais, pour les pechez de ſes leures: mais le iuſte eſchappe de l'anguoiſſe.

Vn chaſcun ſera remply des biens du fruict de ſa bouche, & luy ſera rendu ſelon les œuures de ſes mains. C

La voye du fol eſt droicte deuant ſes yeulx: mais qui eſt ſage, il eſcoute les conſeilz.

Le fol monſtre incontinent ſon ire: mais celuy qui diſſimule l'iniure, il eſt fin.

Celuy qui parle ce qu'il ſçait, il eſt iuge de iuſtice: mais celuy qui ment, il eſt teſmoing plein de fraude.

Aucun promect, & de ce eſt poinct en ſa conſcience comme d'vn glaiue: mais la langue des ſages eſt ſanté.

La leure de verité ſera ferme à touſiours: mais qui donne ſubit teſmoignage, il orne la langue de menſonge.

Deception eſt au cœur de ceux qui penſent mal: mais ceux qui traictent les conſeilz de paix, ioye les ſuyura.

Quoy qu'il aduienne au iuſte, il ne ſe contriſtera point: mais les meſchãs ſerõt rẽplis de mal.

D Les leures menſongieres ſont en abominatiõ au Seigneur: mais ceux luy plaiſent, qui font fidelement.

L'home fin cele la ſcience, & le cœur des folz prouocque follie.

La main des forts aura domination: mais celle qui eſt pareſſeuſe, ſeruira par tributz.

Triſteſſe au cœur de l'home le humiliera, mais il ſera reſiouy par bonne parolle.

Celuy qui n'a cure du dommaige, pour ſon amy, il eſt iuſte: mais les meſchans ſeront deceuz par leur propre voye.

Celuy q eſt plein de fraude, ne trouuera poĩt de gaignage, & la ſubſtance de l'home ſera le pris d'or.

Vie, eſt au ſentier de iuſtice: mais le chemin q deſuoye, meine à la mort.

S Du filz ſaige, de la garde de la bouche, de celuy qui eſt inconſyderé à parler, du paoure riche, & du riche paoure, de la lumiere des infideles, de la ſubſtance haſtée & eſperance differée, toutes choſes faire auec conſeil, & marcher auec les ſaiges, de celuy qui eſpargne la verge, & du ventre inſatiable du meſchant.

Chapitre xiij.

A LE ſage enfant eſt la doctrine du pere, mais le mocqueur, n'eſcoute point quād on le reprent.

L'home ſera raſſaſié des biens du fruict de ſa bouche: mais l'ame des preuaricateurs, eſt iniuſte.

Celuy qui garde ſa bouche, il garde ſon ame: mais celui qui n'eſt point aduiſé à parler, ſentira les maulx.

Le pareſſeux veult & ne veult point. mais l'ame de ceulx qui labourent, ſera engraſſée.

Le iuſte aura en haine la parolle de mēſonge: mais le meſchant ſe confond, & ſera confus.

Iuſtice garde la voye de l'innocent: mais la meſchanceté, deçoyt le pecheur.

Il y a tel qui ſe faict riche, combien qu'il n'ait
B rien, & il y a tel qui ſe faict paoure, cōbien qu'il ſoit en moult de richeſſes.

La redemption de l'ame de l'home, ſont ſes richeſſes: mais celuy qui eſt paoure, ne peult endurer reprehenſion.

La lumiere des iuſtes donne lieſſe, mais la lāpe des meſchans ſera eſteincte.

Touſiours ſont noiſes entre les orgueilleux: mais ceulx qui ſont toutes choſes par cōſeil, ſont gouuernez par ſapience.

La cheuance haſtiuement acquiſe, ſera diminuée: mais celle que l'on recueille petit à petit ꝑ la main, ſera multipliée.

Eſperance qui eſt differée, tourmente l'ame: quand le ſouhait aduient, c'eſt vn arbre de
C vie.

Celuy qui detracte de quelque choſe, il s'oblige au temps à venir: mais celuy qui craint le commandement, conuerſera en paix.

Les ames pleines de deceptions errent en pechez: mais les iuſtes ſont miſericordieux, & ont compaſsion.

La loy du ſage eſt la fontaine de vie, pour ſoy deſtourner de la ruyne de mort.

Bonne doctrine donnera grace: le gouffre deuorant, eſt au chemin des meſpriſeurs.

Celuy qui eſt ruſé, faict toutes choſes par cōſeil: mais celuy qui eſt ſol, manifeſte ſa folie.

Le meſſager du meſchāt, trebuchera en mal: le fidele meſſager, eſt ſanté.

D Diſette & vilenie ſont à celuy qui delaiſſe diſcipline: mais qui conſent à celuy qui le reprend, il ſera glorifié.

Quand le deſyr eſt accomply, il delecte l'ame: les folz ont en haine ceulx, q̄ fuyent les maulx.

Qui chemine auec les ſages, il ſera ſage: l'amy des folz, deuiendra ſemblable à eulx.

Le mal pourſuyt les pecheurs: & les biens ſeront rendus aux iuſtes.

Le bon laiſſera des heritiers, filz & nepueux: & la cheuāce du pecheur, eſt gardée pour le iuſte.

Il y a pluſieurs viādes aux nouallcs des peres: & aux autres ſont aſſemblées ſans iugement.

Qui eſpargne la verge, il hait ſon filz: mais qui l'ayme, il l'inſtruict ſans ceſſer.

Le iuſte mange, & remplit ſon ame: mais le ventre des meſchans, ne peult eſtre ſaoulé.

S Les diuerſes conditions de ſageſſe & folie, quelque elle que ce ſoyt, ſe rigle par prudence, par laquelle vn chaſcun eſt meu à miſericorde, & modere les affections, mais les vices deſtruyſent les homes.

Chapitre xiiij.

LA femme ſage edifie ſa maiſon: la folle auſſy deſtruira de ſes mais, celle qui eſt edifiée.

Celuy qui chemine le droict chemin, & qui craint Dieu, il eſt deſpriſé de celuy qui chemine la voie infame.

La verge d'orgueil, eſt en la bouche du fol: mais les leures des ſages les gardent.

Là ou il n'y a point de boeufz, la creche eſt vuide: mais là ou ſont beaucop de bledz, là eſt manifeſtée la force du boeuf.

Le fidele teſmoing ne mentira point: mais le teſmoing plein de fraude, profere menſonge.

Le mocqueur cerche ſapiēce, & ne la trouue point. la doctrine des prudens, eſt facile.

Va contre l'home fol: il ne ſçayt point les leures de prudence.

La ſapience de l'home fin, eſt de cognoiſtre ſa voye: & la folie des folz, eſt errante.

Le fol ſe mocq̄ du peché, mais grace demourera entre les iuſtes.

Le cœur qui cognoit l'amertume de ſon ame, l'eſtranger ne ſera point meſlé en ſa ioye.

La maiſon des meſchās, ſera deſtruicte: les tabernacles des iuſtes floriront.

Il y a vne voie qui eſt eſtimée iuſte à l'home: mais les dernieres fins d'icelle, mainent à mort.

Rys ſera meſlé auec doleur, & la fin de ioye eſt triſteſſe.

Le fol ſera remplis de ſes voies, & l'home bō ſera pardeſſus luy.

L'innocent croyt à toute parolle, l'home ruſé conſidere ſes pas.

Il n'y aura rien de bien au filz plein de fraude: mais les oeuures du ſage ſeruiteur proſpereront, & ſera ſa voie adreſſée.

Le ſage craint, & ſe deſtourne du mal: le fol paſſe oultre, & eſt aſſeuré.

L'impatient ſera folie: & l'home aduiſé eſt hay.

Les petis poſſederont folie, & les fins attendront la ſcience. C

Les mauuais ſe coucheront deuant les bons: & les meſchans deuant les portes des iuſtes.

Le paoure ſera hay meſme auſſy de ſon prochain: mais pluſieurs, ſont amis des riches.

Celuy q̄ meſpriſe ſon prochain, il peche: mais q̄ a miſericorde du paoure, il ſera bien heureux.

Qui croit au Seigneur, il ayme miſericorde.

Ceulx errent, qui ſont le mal: miſericorde & verité, appareillent les biens.

En to

En toute bône oeuure, ſera abondâce mais là ou ſont pluſieurs parolles, là eſt ſouuêt paoureté.

La corone des ſages, ſont leurs richeſſes. la folie des folz, eſt imprudence.

Le teſmoing fidele deliure les ames: & le trõpeur profere menſonges.

En la crainte du Seigneur eſt la confiance de force: & eſperance ſera aux filz d'icelle.

Crainte de Dieu. La crainte du Seigneur eſt la fontaine de vie, pour ſoy deſtourner de la ruyne de mort.

D La dignité du Roy eſt en multitude du peuple & la hôte du prĩce, eſt en petit nôbre du peuple.

Celuy qui eſt patient, eſt gouuerné de grande ſapience: mais qui eſt impatient, il exalte ſa folie.

Santé de cœur, eſt la vie du corps: enuie, eſt la pourriture des os.

Soub 17. a Celuy qui faict tort au paoure, faict reproche à celuy qui l'a faict: mais ceſtuy luy faict honeur, qui a petié du paoure.

Le meſchât ſera debouté pour ſa malice: mais le iuſte a eſpoir en ſa mort.

Sapience repoſe au cœur du prudent, & inſtruira tous ceulx qui ne ſont point ſages.

La iuſtice eſleue la gent: mais le peché, fait les peuples malheureux.

Le ſeruiteur bien entendu eſt agreable au roy: celuy qui eſt inutile, ſouſtiendra le couroux d'iceluy.

S La doulce reſponſe, la langue du ſage & l'immoderée fort ceeſt la maiſon du iuſte, les ſacrifices des meſchants ſans pitié ne ſont point agreables. Toutes choſes ſont congneuës à Dieu, le cœur ioyeulx, les iours du paoure ſont mauluays, la penſée aſſeurée. Eſtre appellé à la poyrée, l'home ireux & noyſeux, la louenge du patient, le chemin des pareſſeux, la maiſon des orguilleux, les pechez ſont purgez par ſoy & miſericorde. de celuy qui reiecte diſcipline: La louenge de la crainte du Seigneur & de humilité.

A

Chapitre. xv.

LA doulce reſpôſe, rompt le courroux: la parolle rude faict monter le fureur.

La langue des ſages orne la ſcience: la bouche des folz iette abondament hors la folie.

En tous lieux, les yeulx du Seigneur contemplent les bons & les mauuais.

La lãgue. La langue paiſible, eſt l'arbre de vie, & celle qui eſt immoderée, briſe l'eſprit.

Le fol ſe mocque de la diſcipline de ſon pere: mais celuy qui garde les corrections, il en deuiẽdra plus fin.

En abondante iuſtice eſt treſgrande vertu: mais les penſées des meſchâs ſeront arrachées.

La maiſon du iuſte eſt en treſgrande force, & aux fruictz du meſchant, eſt conturbation.

Eccl. 34. c Les leures des ſages ſemeront par tout la ſciẽce: le cœur des folz ne ſera point ſemblable.

B Les ſacrifices des meſchans ſont abominables au Seigneur: les voeuz des iuſtes ſont pour pacifier.

La voie du meſchant eſt abominable au Seigneur: qui enſuyt iuſtice, il eſt aymé d'celuy.

La doctrie de ceulx q delaiſſent la voie de vie, eſt mauuaiſe: ceſtuy mourra, q hait les correctiõs

Enfer & perdition ſont deuant le Seigneur: A quand bien plus les cœurs des filz des homes? L'home peſtilent n'ayme point celuy qui le reprent, & ſi ne va point vers les ſaiges.

Le cœur ioyeux reſiouiſt la face: & en triſtreſſe de couraige l'eſprit eſt diecté. ſoub 17. d

Le cœur du ſaige cerche la doctrine, & la bouche des folz, s'eſt nourrie d'ignorance.

Tous les iours du paoure, ſont mauuais. vn cœur aſſeuré, eſt comme vn continuel côuiue.

Mieulx vault vn peu auec la crainte du Seigneur, que grans threſors, & inſatiables. Contentement.

Mieulx vault eſtre appellé à la porée auec charité: que à vn veau gras auec hayne. C

L'home furieux prouocque les noyſes: celuy q eſt patient, adoulciſt celles qui ſont eſmeux.

Le chemin des pareſſeux, eſt côme vne haye d'eſpines: la voye des iuſtes, eſt ſans êpeſchêmêt.

Le ſage enfant reſiouyt ſon pere, & l'home fol deſpriſe ſa mere.

Folie eſt lieſſe au fol: mais l'home prudent, adreſſe ſes pas.

Les penſées ſont diſipées là ou il n'y a point de conſeil: mais là ou il y a pluſieurs conſeilliers, elle ſont confermées.

L'home ſe reſiouyſt par la ſentence de ſa bouche: & la parolle opportune, eſt tresbonne.

Le ſentier de vie eſt ſur celuy qui eſt inſtruict, à fin qu'il ſe tire arriere du dernir enfer.

Le Seigneur demolira la maiſon des orgueilleux: & fera les termes de la vefue eſtre fermes.

Les mauuaiſes penſées ſont en abomination D au Seigneur: & la pure parolle, ſera confermée de luy pour tresbelle.

Qui s'addône à auarice, il trouble ſa maiſon: mais celuy qui hayt les dons, il viura.

Les pechez ſont purgez par ſoy & miſericorde: mais tout home ſe decline du mal par la crainte du Seigneur. ſoub 16. a Foy & miſericorde.

Le cœur du iuſte penſera obedience: la bouche de meſchans eſpande les maulx.

Le Seigneur eſt loing des meſchans: & il exaucera les prieres des iuſtes.

La lumiere des yeulx reſiouiſt l'ame: bonne renommée, engraiſſe les os. Bonne renommée.

L'aureille qui eſcoute les corrections de vie, demourera au milieu des ſages.

Qui reiette la diſcipline, il meſpriſe ſon ame: mais celuy qui ſe côſent aux corrections, eſt poſſeſſeur de ſon cœur

La crainte du Seigneur, eſt diſcipline de ſapiẽce: & l'humilité eſt deuant la gloire.

S L'home prepare l'ame, Dieu eſt ponderateur des eſpritz, & dirige la langue & les voyes des homes, faiſant toutes choſes pour ſoy, auquel tout arrogant eſt en abomination: Par miſericorde les pechez ſont racheptez, les iugemẽts de Dieu ſont poidz & balance, de l'indignation & clemence du Roy, louenge de la ſapience, de la prudence. du docte, de celuy qui eſt doulx en parolles, & patient, l'inſipient eſt vituperé & le peruers, les forts ſont temperez de Dieu.

Chapitre xvj.

A IL appartient à l'hõe de preparer ſon cœur, & au Seigñr appartient, de gouuerner la langue.

Toutes les voyes de l'hõe, ſont patentes à ſes yeulx: le Seigneur eſt celuy qui poiſe les eſpritz.

Reuele à Dieu tes oeuures, & tes penſees ſeront adreſſées.

Le Seigneur a fait toutes choſes pour ſoy meſmes: auſſy meſme le meſchant, pour le mauuais iour.

Tout home arrogant eſt en abomination au Seigneur, quand auſſy toute main l'aideroit, ſi ne ſera il point innocent.

Le commencement de bonne vie eſt faire iuſtice: & eſt plus aggreable enuers Dieu, que immoler ſacrifices.

Sus .15.d Par miſericorde & verité eſt rachetée iniqté: & par la crainte de Dieu on ſe deſtourne du mal.

Crainte de Dieu. Quand les voyes de l'home plaiſront au Seigneur, il conuertira meſme auſſy ſes ennemis à faire paix.

Mieulx vault vn peu auec iuſtice, q̃ pluſieurs fruictz auec iniquité.

Le cœur de l'home diſpoſe ſa voye, mais au

B Seigneur appartient d'adreſſer ſes pas.

Diuination eſt és leures du Roy, ſa bouche ne ſera point errante en iugement.

Les iugemẽs du Seigneur ſont poidz & balãce: & toutes les pierres du ſiecle ſont ſes oeuures.

Iuſtice en princes. Ceulx q̃ font mal, ſont abominables au Roy: car le ſiege royal, eſt conſermé par iuſtice.

La volunté des Roys ſont leures iuſtes: celuy qui parle choſes droictes, ſera adreſſé.

L'indignation du Roy, eſt comme meſſager de mort: & l'home ſage, l'appaiſera.

En la lieſſe de la face du Roy eſt la vie, & ſa clemence eſt comme la pluye tardiue.

Sapiẽc c. Poſsede ſapience, car elle eſt meilleure que l'or: & acquiers prudence, car elle eſt plus precieuſe que l'argent.

Le ſentier des iuſtes ſe deſtourne des maulx, celuy qui garde ſon ame, garde ſa vie.

C Orgueil eſt deuant le debriſement, & deuãt la ruyne eſt l'eſprit exalté.

Mieulx vault eſtre humilié auec les debonnaires, que partir les deſpouilles auec les orgueilleux.

Celuy qui eſt inſtruict en la parolle trouuera les biens: & qui a eſpoir au Seigneur, il eſt biẽ heureux.

Celuy qui eſt ſage de cœur, ſera appellé prudent: & qui eſt doulx de parler, il trouuera plus grandes choſes.

L'inſtruction de celuy qui la poſſede, eſt vne fontaine de vie, la doctrine des folz, eſt folie.

Le cœur de ſage inſtruira ſa bouche, & augmentera la grace de ſes leures.

Les parolles bien ornées ſont cõme vne raye de miel, la doulceur de l'ame, eſt la ſanctè des os

Il y a vne voye laq̃lle ſemble droicte à l'hõe, mais ſes dernieres fins, mainent à la mort.

L'ame de celuy qui labeure, labuere pour soy: car ſa bouche l'a conſtrainct. D

L'home meſchant fouyſt le mal, & le feu s'alume en ſes leures.

L'home peruers met en auãt noyſes, & celuy qui eſt de language, met les princes en debat.

L'home mauuais ſeduit ſon amy, & le maine par vne voye qui n'eſt bas bonne.

Celuy qui auec yeux eſtonnez penſe maulx, en mordant ſes leures il parfera le mal.

Vieilleſſe eſt la corone de dignité, laquelle ſera trouuée és voies de iuſtice.

Mieulx vault le patient que l'home fort: & celuy qui domine ſur ſon couraige, vault mieulx q̃ celuy qui conqueſte les villes.

On iette les ſortz au geron, mais ilz ſont moderez du Seigneur.

S Le morceau ſec auec ioie, le ſaige ſeruiteur, le Seigneur proue les cœurs, des deſpriſants les paoures, ſe reſiouiſſant de la ruine d'autruy, la corone des anciens, du celant le peché, le fol confiant en ſa folie, au fol ſont richeſſes inutiles, celuy qui faict ſa maiſon haulte, l'amy ayme en tout temps. l'eſprit ioyeulx & le triſte. le fol qui ſe taiſt.

Chapitre .xvij.

MIeulx vault vn morſeau ſec auec ioye, q̃ la maiſon pleine de beſtes tuées auec noyſe. A

Le ſeruiteur ſage dominera ſur les enfantz folz, & diuiſera l'heritage entre les freres.

Cõe l'argẽt eſt eſprouué par le feu, & l'or en la fornaiſe: ainſy eſprouue le Seigñr les cœurs.

Le mauuais obeit à la langue inique: & le trõpeur obeit aux leures qui mentent.

Qui meſpriſe le paoure, il fait reproche à ſon facteur: & qui ſe reſiouit en la ruyne d'autruy, il ne demourera pas impuny.

La corone des anciens ſont les enfans des enfans, & la gloire des filz, ſont leurs peres.

Parolles ornées n'appartiennent point au fol, n'au prince, la leure mentereſſe.

L'attente d'iceluy qui attẽd quelque don, eſt vne treſaggreable pierre precieuſe: en quelque lieu quil ſe tourne, il entend prudentement.

Celuy qui cele le meſfaict, il quiert amitiez: qui le repete par autre parolle, il met en debat les allyez.

Plus profite la correction au prudent, q̃ cent coups au fol.

Le mauuais cerche touſiours noyſes: mais l'ange cruel ſera enuoié contre luy.

Il eſt vault mieulx de rẽcontrer vne ourſe, quand on a prins ſes petits, que vn fol ſoy confiant en ſa folie.

Celuy qui rend maulx pour biens, le mal ne ſe partira point de ſa maiſon.

Qui laiſſe courrir l'eaue, il eſt commencemẽt de noyſes: & delaiſſe iugement deuant quil endure iniure.

Celuy qui iuſtifie le meſchãt & qui condẽne le iuſte, l'un & l'aultre eſt abominable enuers Dieu. C

Quelle

Quelle choſe profite il au fol d'auoir richeſſes, veu qu'il n'en peult acheter ſapience?

Qui fait ſa maiſon haulte, il quiert la ruyne: & qui ne veult pas apprendre, il tombera és maulx.

Celuy qui eſt amy, il ayme en tout temps, & le frere eſt eſprouué és angoiſſes.

L'home fol frappera de ioye les mains enſemble, quand il aura reſpondu pour ſon amy.

Qui péſe à debatz, il ayme noiſes: & celuy qui exalte ſa bouche, il quiert la ruyne.

Celuy qui eſt de cœur peruers, il ne trouuera point de bien: & qui tourne la langue, il cherra en mal.

Le fol eſt nay à ſa honte, mais auſſy le pere ne s'eſiouyra point du fol. *Ioye de cœur. Sus.15.d*

Le cœur ioyeux fait l'eage floriſſant, le triſte eſprit fait ſeicher les os.

Le meſchant prend les dõs du ſein, pour peruertir les ſentiers de iugement. *Eccle.2.c. & 8.a*

Sapience eſt luyſante en la face du prudent: les yeulx des folz ſont aux boutz de la terre.

L'ire du pere eſt le filz fol, & eſt la doleur de la mere qui l'a engendré.

Il n'eſt pas bon de faire dommaige au iuſte, ne de frapper le prince qui iuge choſes droictes. *Iſa.5.c.*

Celuy eſt ſage & prudent qui modere ſes parolles: & l'home bien inſtruict, eſt d'un precieux eſprit.

Meſme auſſy le fol, s'il ſe taiſt, il ſera reputé ſage: & ſçauant, s'il ferme ſes leures.

S De celuy qui laiſſe ſon amy, de l'incorigible, de non deuier de verité. La bouche du fol, Le iuſte s'accuſant, le frere aydant le frere, les fruictz de la bouche. La femme bõne & mauuaiſe. Le parler du riche & du paoure, l'home amyable.

Chapitre. xviij.

CEluy quiert occaſion qui ſe vult partir de ſon amy, en tout temps ſera digne de reproche.

Le fol ne reçoit point les parolles de prudence, ſi tu ne dis les choſes qui ſont en ſon cœur.

Quãd le meſchant eſt venu au ꝑfond des peché il meſpriſe: mais honte & opprobre le ſuyt.

Les parolles de la bouche de l'hõe ſont cõme eaue profonde: & la fontaine de ſapience eſt cõe vn torrent redondant.

Il n'eſt pas bon en iugement d'accepter la perſone du meſchant, pour decliner de la verité du iugement.

Les leures du fol ſe meſlent en noyſes, & ſa bouche prouoque deſſentions.

La bouche du fol eſt ſa contrition, & ſes leures ſont la ruyne de ſon ame.

Les parolles de celuy q̃ parle à deux langues, ſont comme ſimples, & elles paruiennẽt iuſques du ventre.

Crainte deiette le pareſſeux, mais les ames des effeminez auront fain.

Celuy qui eſt mol & diſſolut en ſon oeuure, il eſt frere de celuy qui diſſipe ſes oeuures.

Le nom du Seigneur eſt vne tour treſforte: vers icelle court le iuſte, & y ſera exalté.

La ſubſtance du riche eſt la cité de ſa force, & comme vn fort mur l'eenuironnant.

Le cœur de l'home eſt exalté deuant qu'il ſoit contrit, & eſt humilié, deuant qu'il ſoit glorifié.

Celuy qui reſpond auant qu'il oye, il ſe monſtre eſtre fol, & digne de confuſion. *Eccle.11.a*

L'eſprit de l'hõe ſouſtiẽt ſon imbicillité: mais q̃ pourra ſouſtenir l'eſprit facile à ſoy courroucer?

Le cœur prudẽt poſſedera ſcience, & l'aureil des ſages, quiert la doctrine.

Le don de l'home eſlargit ſa voie, & luy fait place deuant les princes.

Le iuſte eſt premier accuſateur de ſoy meſme: ſon amy vient, & le cerchera.

Le ſort appaiſe les contradictions, & diſcerne auſſy entre les puiſſants.

Le frere qui eſt aide de ſon frere, eſt comme vne ferme cité: & les iugemens ſont comme les verroux des citez.

Le vẽtre de l'home ſera remply du fruict de ſa bouche, & les germes de ſes leures le raſſaſierõt.

Mort & vie ſont en la puiſſance de la langue: ceulx qui l'ayment mangeront ſes fruictz.

Celuy qui trouue vne bonne femme, il trouue vn bien, & puiſera vne lieſſe du Seigneur.

Qui iette hors la bonne femme, il iette hors le bien: mais qui tient la femme adultere, il eſt fol & inſipient.

Le paoure parle par priere, & le riche parlera durement.

L'home qui eſt amyable à la compaignie, ſera plus amiable que le frere.

S Le paoure cheminant en ſimplicité, les richeſſes adiouxtent les amys, de celuy qui ſuyt les parolles, du faulx teſmoing, les delices indecentes au fol, la doctrine eſt prouuée par patience, l'ire & hilarité du Roy, la femme litigeuſe. La femme ſaige eſt dõnée de Dieu, de pareſſe de la garde des cõmandemẽs, de miſericorde aux paoures. Lenſeignemẽt du filz, lacception de cõſeil. L'home menſonger. La crainte de Dieu, de pareſſe, du peſtilent, de l'inobediẽt à ſes parens, de l'inique teſmoing, des derriſeurs.

Chapitre xix.

LE paoure qui chemine en ſa ſimpleſſe, vault mieux que le riche tordant ſes leures & fol.

Là ou il n'y a point ſcience, il n'y a quelque bien à l'ame: & qui eſt haſtif des piedz, il choppera.

La folie de l'home deçoit ſes pas: & eſt enflammé contre Dieu en ſon courage.

Les richeſſes font auoir beaucop d'amis: mais du paoure, auſſy meſmes ceulx qu'il auoyt ſe ſeparent.

Le faulx teſmoing ne ſera point impuny: & celuy qui dit menſonge, n'eſchappera point. *Dani.13.g*

Pluſieurs honorẽt la perſone du puiſſant, & ſont amis de celuy qui donne les dons.

Tous les freres de l'home paoure le hayent: d'auantage auſſy ſes amys ſe ſont loing retirez de luy.

Celuy qui enſuit ſeulemẽt les parolles, il n'aura rien: mais qui a la poſſeſſion de ſa penſée, il

ayme ſon ame,& qui garde prudence, il trouuera les biens.

Le faulx teſmoing ne ſera point ſans punitiõ: & celuy qui parle menſonges, perira.

Les delices n'appartiennent point au fol,n'au ſeruiteur de dominer ſur les princes.

La doctrine de l'home eſt cogneuë par patience, & ſa gloire eſt de paſſer oultre les choſes mauuaiſes.

L'yre du Roy eſt comme le fremiſſement de lyon:& ſa plaiſance eſt cõme rouſée ſur l'herbe.

B Le ſol enfant eſt la doleur du pere: & la femme noyſeuſe, eſt comme les toictz continuellement degouttans.

Les maiſons & les richeſſes ſont données des parens, mais la ſemme prudente, eſt propremẽt donnée du Seigneur.

Pareſſe faict venir ſe ſommeil, & l'ame oiſeu ſe aura fain.

Celuy qui garde le commandement,il garde ſon ame: mais qui met en oubly ſa voie, il ſera mis à mort.

Celuy preſte à vſure au Seigneur qui fait miſericorde au paoure, & luy rendra le pareil.

C Inſtruis tõ filz, & ne ſoys point en deſeſpoir: mais ne mectz point ton ame pour le tuer.

Celuy qui eſt impatient ſouffrira dommaige: & quand il aura deſrobé,il rendra vn aultre.

Eſcoute conſeil,& reçois diſcipline:à fin que tu ſois ſage en tes derniers iours.

Au cœur de l'home ſont pluſieurs penſées: mais la volunté du Seigneur, demourera.

L'home qui a indigẽce eſt miſericordieux: & mieulx vault le paoure,que l'home menteur.

La crainte du Seigneur eſt à la vie:& demourera en plenitude ſans la viſitation du treſmauuais.

D Le pareſſeux cache ſa main ſoubz ſon aſcelle, & ne le met point, à ſa bouche.

Soub 12.d Quand l'home peſtilent ſera flagellé, le fol en ſera plus ſage:mais ſy tu reprens le ſage, il entendra diſcipline.

Celuy qui afflige le pere,& ſuyt la mere,il eſt villain & malheureux.

Mon filz ne ceſſe pas d'ouyr la doctrine,& ne ſoys point ignorant des parolles de ſcience.

Le teſmoing inique ſe mocque du iugement: & la bouche des meſchans deuore iniquité.

Les iugemẽs ſont appareillez au mocqueurs, auſſy ſont les marteaux frappans ſur les corps des folz.

S Le vin eſt choſe luxurieuſe, de celuy, qui peche enuers le Roy, de laiſſer les contentions, du pareſſeux ne labourant point pour le froyt, Le Roy en ſon ſiege. Nul peult dire qu'il à le cœur net. Poidz & poidz. Le ſomne ne doibt point eſtre aymé. L'acheteur dict. Il eſt mauluais, Le pain de menſonge, du releuant, les miſteres, de non rendre mal pour mal, de deuoter les ſainctz, de l'heritage haſté. Miſericorde verité & clemence roborent le throne du Roy.

Chapitre XX.

A Le vin eſt choſe luxurieuſe, & yurongnerie eſt pleine de tumulte.

Quiconques ſe delecte en ces choſes, il ne ſera point ſage.

La terreur du Roy eſt comme le rugiſſemẽt du lyon: celuy qui le faict courroucer, il peche contre ſon ame.

Honeur eſt à l'home qui ſe retraict des debatz: mais tous les folz, ſe meſlent en noyſes.

Pour la froidure le pareſſeux n'a point voulu labourer: il mendiera donc en eſté, & ne luy ſera rien donné.

Le conſeil au cœur de l'home, eſt comme l'eaue profunde: mais lhome ſage l'eſpuiſera.

Pluſieurs homes ſõt appellez miſericordieux: mais qui trouuera vn home fidele?

Le iuſte qui chemine en ſa ſimpleſſe, laiſſera aprés ſoy des enfans bien heureux.

Le Roy qui ſied au ſiege de iugement, diſſipe tout mal par ſon regard. B

Qui peult dire, mon cœur eſt net, ie ſuis pur de peché?

Poidz & poidz, meſure & meſure, tous les deux ſont abominables enuers Dieu.

L'enfant eſt cogneu par ſes affections, ſi ſes oeuures ſont nettes & droictes.

L'aureille oyant, & l'oeil voyant, le Seigneur a fait tous les deux.

N'ayme point le ſomne, à fin que paoureté ne t'oppreſſe: ouure tes yeulx, & ſoys ſaoulé des pains.

Il eſt mauuais, il eſt mauuais, dit tout acheteur: & quand il eſt arriere, lors il ſe glorifiera.

Il eſt de l'or, & beaucop de perles: mais les leures de ſcience, ſont vn vaiſſeau precieux.

Prens le veſtement de celuy qui a reſpondu pour autruy, & prens gaige de luy pour les eſtrangers. C

Le pain de menſonge, eſt ſouef à l'home, & aprés ſa bouche ſera emplie de ſablon.

Les penſées ſont corroborées par conſeilz, & les guerres doibuent eſtre tractées par gouuernemens.

Ne te meſle point auec celuy qui reuele les ſecretz, & chemine fraudulentement, & flatte de ſes leures.

Celuy qui mauldict ſon pere & ſa mere, ſa lampe ſera eſtaincte au milieu des tenebres.

L'heritage à laquelle on ſe haſte au commencement, en la fin ſera ſans benediction.

Ne dis point, ie rendray le mal, attendz le Seigneur, & il te deliurera. D

Diuers poidz eſt abomination enuers le Seigneur: la balance faulſe n'eſt point bonne.

Les pas de l'home ſont adreſſez du Seigneur: mais qui eſt entre les homes qui puiſſe entendre ſa voie?

C'eſt ruyne à l'home de vouer aux ſainctz: & aprés de retracter ſes voeux.

Le Roy ſaige diſipe les meſchans, & tourne ſur eux la roue.

L'eſprit de l'home eſt la lampe du Seigneur, laquelle s'enqueſte de tous les ſecretz du vẽtre.

Miſericorde & verité gardent le Roy, & ſon throne eſt corroboré par clemence.

La force des ieunes, eſt leur lieſſe, & les cheueulx blancz eſt la dignité des anciens.

La perſure de la playe nettoiera les maulx, & auſſy les bleſſures au plus ſecretz lieux du vẽtre.

S. Le cœur du Roy eſt en la main du Seigneur, auquel miſericorde & iugement plaiſent plus que ſacrifices, de celuy qui theſaurize iniquement. Mieulx vault ſeoir en vn coing du toict, &c. De celuy qui cloſt l'aureille au paoure. &c. aymant les viandes: pour le iuſte ſera donné le meſchant, qui garde ſa bouche, les deſyrs tuent le pareſſeux. Il n'eſt point de ſapience contre le Seigneur. Le cheual eſt preparé à la bataille. &c.

Chapitre. xxj.

A LE cœur du Roy eſt ainſy en la main du Seigneur, comme ſont les diuiſions des eaues: par tout là ou il vouldra, il l'enclinera.

A tout home ſa voye luy ſemble droicte: mais le Seigneur poiſe les cœurs.

Faire miſericorde & iugement plaiſt plus au Seigneur que ſacrifices.

L'exaltation des yeux, eſt l'eſlargiſſement du cœur, & la lampe des meſchans, eſt peché.

Les penſées du robuſte ſont touſiours en abondance: mais tout pareſſeux, eſt touſiours en diſette.

Qui aſſemble threſors par langue de menſonge, il eſt vain, & hors du ſens: & ſera enueloppé és laqs de la mort.

Les rapines des meſchans les tireront en bas, pource qu'ilz n'ont point voulu faire iugement.

La peruerſe voye de l'home, eſt eſtrãge: mais celuy qui eſt net, il faict ſon œuure droicte.

B Soub.25.d Mieulx vault ſeoir au coing de la maiſon, q̃ auec la femme noyſeuſe, & en la maiſon commune.

L'ame du meſchant deſyre le mal, il n'aura point pitié de ſon prochain.

Sus.19.d. Quand le peſtilent ſera puny, le petit en ſera plus ſage: & s'il enſuyt le ſage, il en receuera ſcience.

Le iuſte penſe diligemment de la maiſon du meſchant, à fin qu'il retire les meſchans du mal.

Celuy qui eſtouppe ſon aureille au cry du paoure, il criera auſſy, & ne ſera point exaucé.

Le don caché eſteinct les courroux: & le don mis au ſein, eſteinct treſgrande indignation.

C'eſt ioye au iuſte de faire iugement: & eſt eſpouentement à ceux qui ſont iniquité.

C L'home qui ſe foruoiera de la voye de doctrine, demourera en l'aſſemblée des geans.

Gourmã-diſe. Qui ayme les conuiues, il aura diſette: qui ayme le vin & les choſes graſſes, il n'enrichera poit

Le meſchant ſera donné pour le iuſte, & le mauuais, pour le droicturier.

Eccl.15.e. Soub.25.d Mieulx vault habiter en terre deſerte, que auec la femme noyſeuſe & pleine d'ire.

Threſor deſirable & huyle eſt en l'habitation du iuſte: & l'home imprudent le diſipera.

Qui enſuyt iuſtice & miſericorde, il trouuera vie, iuſtice, & gloire.

Le ſage a monté en la cité des fortz, & a deſtruict la force de ſa confiance.

Qui garde ſa bouche & ſa langue, il garde ſon ame des angoiſſes. D

L'orgueilleux & l'arrogant, eſt appellé indocte: lequel en ire commet orgueil.

Les deſirs mettent à mort le pareſſeux: car ſes mains n'ont voulu rien faire.

Tout le iour il deſyre & conuoite: mais celuy qui eſt iuſte, donnera, & ne ceſſera point.

Les ſacrifices des meſchãs ſont abominables: Iſa.1.d. leſquelz ſont offerts par peché.

Le teſmoing menteur perira: l'home obediẽt parlera de victoire.

L'home meſchant obſtinement endurcit ſon viaire: mais celuy qui eſt droicturier, corrige ſa voye.

Il n'y a point de ſageſſe, il n'y a point de prudence, il n'y a point de conſeil contre le Seigñr.

Le cheual eſt appreſté pour le iour de la bataille: mais le Seigneur donne le ſalut.

S. La louenge de la bonne renommée, l'aduiſé voyant le mal, l'adoleſcent iouxte ſa voye, le ſeminant iniquité, iette hors le mocqueur, celuy q̃ ayme mundicité de cœur, le pareſſeux dict le lyon &c. La bouche de l'eſtrãgere, la folie au cœur de l'enfant, calumnier le paoure, ſapience doibt eſtre ouye. Les reſpondants pour aultruy, ſont à euiter. Les termes des antiques doibuent eſtre gardez. Celuy qui eſt diligent en ſon œuure, &c.

Chapitre. xxij.

MIeulx vault la bonne renommée q̃ beaucoup de richeſſes: bonne grace, eſt par-deſſus or & argent. A Eccl.7.a. Renommée.

Le riche & le paoure ſe ſont rencontrez, le Seigneur eſt le facteur de tous les deux.

Le fin home voit le mal, dont il ſe cache: l'innocẽt paſſe oultre, & eſt affligé par dommaige.

La fin de modeſteté eſt la crainte du Seigñr, Modeſteté. richeſſes & gloire & vie.

Armures & eſpées ſont en la voye du peruers mais celuy qui garde ſon ame, ſe retire loing d'iceux.

C'eſt vn prouerbe, que l'adoleſcent ſelon ſa voye, auſſy quand il deuiendra ancien, il ne ſe retirera pas.

Le riche commande aux paoures: & qui emprunte, il eſt ſerf de celuy qui preſte.

Celuy qui ſeme iniquité, il moiſſonnera les maulx, & ſera conſumé par la verge de ſon ire.

Qui eſt enclin à miſericorde, il ſera beneict: Eccl.31.e. B car il a donné de ſon pain au paoure.

Celuy qui donne dons, acquerra victoire & honeur: mais il oſte l'ame de ceux q̃ les prennẽt.

Dechaſſe le mocqueur, & ſortira auec luy la noiſe & ceſſeront les quereles & iniures.

Qui ayme netteté de cœur, pour la grace de ſes leures, il aura le roy pour ſon amy.

Les yeux du Seigneur gardent la ſcience, &

les parolles du mauuais ſont ſubuerties.

Le parreſſeux dict, le lion eſt là dehors, ie ſeray mis à mort au milieu des rues.

La bouche de l'eſtranger, eſt vne profonde foſſe: celuy tumbera en icelle, auquel le Seigneur eſt courroucé.

C Folie eſt liée au cœur de l'enfant, & la verge de diſcipline la chaſſera hors.

Qui faict tort au paoure pour augmenter ſes richeſſes, ceſtuy donnera à plus riche que luy, & aura diſette.

Mon filz encline ton aureille, & eſcoute les parolles des ſages: & metz ton cœur à ma doctrine, laquelle ſera belle, quand tu la garderas en ton ventre, & redondera en tes leures: à fin que elle ſoit ta confiance au Seigneur, dequoy auſſy ie te l'ay mõſtré au iourdhuy: voicy ie le t'ay deſcript en trois manieres, en penſées, & en ſcience, à fin que ie te monſtraſſe la fermeté, & les parolles de verité, pour de ces choſes reſpondre à ceux qui t'ont enuoyé.

Ne fais point violẽce au paoure, pource qu'il eſt paoure, & n'opprime pas l'indigent en la porte,
D car Dieu iugera la cauſe d'iceluy, & percera ceux qui ont percé ſon ame.

Ne veuille point eſtre amy à l'home ireux, & ne chemine point auec l'home furieux: à fin que par auenture tu n'apprenne ſes ſentiers, & que tu n'en prenne ſcandale à ton ame.

Ne ſois point auec ceux qui attachent leurs mains, & qui s'offrent cõme pleiges pour debtes

Car ſi tu n'as de quoy pour rẽdre, quelle cauſe y a il, ſinon qu'il prenne la couuerture de ta couche?

Ne paſſe point oultre les anciennes limites, leſquelles tes peres ont mis.

As tu veu vn home legier en ſon œuure? il ſe tiendra deuant les roys, & ne ſera point deuant les gens de bas eſtat.

S. Comme il conuient manger auec le prince, richeſſes ne doibuent point eſtre appetées, ne les viandes des enuieux, les orphelins ne doibuent point eſtre opprimez. L'enfant doibt eſtre chaſtié, on doibt querir ſapience, & fuyr les pecheurs, & ceux qui ſont addonnez à gloutonnie, les parents doibuent eſtre honorez, on doibt euiter le putain & ebrieté.

Chapitre .xxiij.

A QVand tu ſeras aſsis pour manger auec le prince, conſidere diligemment les choſes qui ſont miſes deuant toy: & metz le coulteau en ta gorge, ouy toutesfois ſi tu as ton ame en ta puiſſance, ne deſyre point des viãdes d'iceluy, auquel eſt le pain de menſonge.

Ne veuille point trauailler pour enrichir: mais metz maniere à ta prudence: n'eſleue point tes yeux aux richeſſes que tu ne peux auoir: car elles ſe feront des pennes comme l'aigle, & voleront au ciel.

Ne mange point auec l'home enuieux, & ne deſire point ſes uiandes, car il eſtime ce qu'il ne ſçait point, comme le ſorcier, & le deuin.

Il te dira, boy & mange: mais ſa penſée n'eſt point auec toy.

Tu vomiras les viandes que tu as mangé, & perdras tes belles parolles.

Ne parle pas és aureilles des folz: car ilz meſpriſeront la doctrine de ta parolle. B

Ne paſſe point les termes des petits, & n'entre point au chãp des orphelins: car le prochain d'iceux eſt fort: & ceſtuy iugera contre toy leur cauſe.

Que ton cœur vienne à la doctrine, & tes aureilles aux parolles de ſcience.

Ne ſoubſtrais point la diſcipline de l'enfant: car ſi tu l'as baſtu de verge, il ne mourra point.

Tu le frapperas de verge: & tu deliureras ſon ame d'enfer.

Mon filz, ſi ton cœur eſt ſaige, mon cœur ſera ioyeux auec toy: & mes reins ſe reſiouyront, quand tes leures auront parlé choſes droictes.

Ton cœur n'ayt pas enuie d'enſuyuir les pecheurs, mais ſois tout le iour en la crainte du Seigneur: car tu auras eſperance au dernier iour, & ton attente ne ſera point fruſtrée.

Mon filz, eſcoute, & ſois ſage, & adreſſe ton couraige en la voye.

Ne veuille point eſtre aux conuiues des beuueurs, ny aux gourmãdiſes de ceux qui apportẽt les chairs pour manger: car ceux qui s'addonnẽt à beuueries, & ceux qui donnent les bancquetz, ſeront conſumez, & leur dormir ſera veſtu de drappeaux deſchirez. C

Eſcoute ton pere qui t'a engendré, & ne deſpriſe point ta mere quand elle ſera deuenue ancienne.

Achette verité, & ne veuille vendre ſapiẽce, doctrine, n'intelligence.

Le pere du iuſte ſe reſiouyt de ioye: & celuy qui a engendré le ſaige, ſe reſiouyra en iceluy: q ton pere & ta mere ſe reſiouyſſent, & que celle qui t'a engendré ſe reſiouyſſe.

Mon filz, donne moy ton cœur, & q̃ tes yeux gardent mes voyes.

Car la paillarde eſt vne foſſe profonde, & la eſtrangere eſt vn puitz eſtroict: elle faict le guet en la voye comme le larron, & occira ceux qu'elle trouuera, leſquelz ne ſe garderont point. D

A qui eſt le malheur? au pere duquel uient le malheur? à qui ſont les noyſes? à qui ſont les foſſes? à qui ſont faictes les playes ſans cauſe? à qui ſont les yeux coullants? n'eſt ce point à ceux qui demourent au vin? & qui mettent leur eſtude à vuyder les gobeletz?

Ne regarde point le vin, quand il deuiẽt iaune, quãd ſa coleur reluict au voirre: il entre doulcement, mais en la parfin il mordra cõme la couleuure, & reſpãdra le venin comme le baſiliſque.

Tes yeux regarderont les femmes eſtrangeres, & ta bouche parlera choſes peruerſes. Et ſeras comme celuy qui dort au milieu de la mer, &

comme le

comme le gouuerneur endormy aprés qu'il a perdu le gouuernal de la nauire, & diras: Ilz me ont baſtu, mais ie n'en ay point eu de doleur: ilz m'ont tiré, & ne l'ay point ſentu. Quād me reſueilleray ie, & derechef trouueray les vins?

S. De non enſuyure les mauuais, de ſageſſe & doctrine, la cogitation du fol, de deſliurer les oppreſſez, d'vſer de doctrine comme de miel: de non eſpier le iuſte, de ne ſe reſiouyr à la ruine de ſon ennemy, des detracteurs, de iuger iuſtement. Nul doibt eſtre flatté par parolles, ne rendre mal pour mal, le champ du pareſſeux. Indigence vient au pareſſeux dormant.

Chapitre.xxiiij.

A Sus.23.b. NE enſuys point les mauuais homes, & ne deſyre pas d'eſtre auec eux: car leur cœur penſe aux rapines, & leurs leures parlent fraudes.

Doctrine La maiſon ſera edifiée par ſapience, & ſera corroborée par prudence.

Par doctrine ſeront remplis tous les celiers de toute ſubſtance precieuſe & tresbelle.

L'home ſage eſt fort: & l'home docte, eſt robuſte & vaillant.

Car par induſtrie eſt commencée la guerre: & ſalut ſera ou ſont pluſieurs conſeilz.

Sapience eſt hault au fol, il n'ouurira point ſa bouche en la porte.

Celuy qui pēſe à mal faire, il ſera appellé fol.

La penſée du fol eſt peché: & le detracteur eſt en abomination aux homes.

Si tu deſeſpere quand tu es trebuché au iour Psal.81.a. d'angoiſſe, ta force ſera diminuée.

B Deliure ceux qui ſont menez à la mort, & ne ceſſe de deliurer ceux qui ſont tirez pour mettre à mort.

Si tu dis, ie ne ſuis point fort aſſez: celuy qui regarde le cœur, le cognoit bien, & rien ne peut abuſer celuy qui garde ton ame, & il rendra à l'home ſelon ſes œuures.

Mon filz, mange le miel, car il eſt bon: & la raye de miel eſt tresdoulx à ta gorge: & pareillement eſt la doctrine de ſapience à ton ame: laquelle quand tu l'auras trouuée, tu auras eſperance és derniers iours, & ton eſperance ne perira point.

Ne fais embuſches, & ne quiers point infidelité en la maiſon du iuſte, & ne luy oſte point ſon repos: car le iuſte cherra ſept fois, & ſe releuera: mais les meſchans trebucheront en mal.

Quand ton ennemy ſera cheut, ne te reſiouys point, & ton cœur ne ſoit point ioyeux pour ſa ruyne: à fin que par auenture le Seigneur ne le voye, & qu'il ne luy deſplaiſe, & qu'il oſte de luy ſon ire.

C N'eſtriue point auec les tresmauuais, & n'enſuys point les meſchans: car les mauuais n'ont point eſperance des choſes à venir, & la lampe des meſchans ſera eſteincte.

Mon filz crains le Seigneur & le Roy, & ne te meſle point auec les detracteurs: car leur perdition s'eſleuera ſoubdainemēt, & qui eſt celuy qui cognoit la ruyne de tous les deux?

Auſſy ces choſes s'addreſſent aux ſages.

IL n'eſt pas bon de cognoiſtre la perſone en iugement. Leu.19.d Deut.1.c. Eccl.42.a

Ceux qui diſent au meſchant, tu es iuſte: les peuples les mauldiront, & les lignées les auront en deteſtation. ceux qui les reprennent, ſeront louez, & ſur ceux viendra benediction.

On baiſera les leures de celuy qui reſpond droictes parolles.

Prepare par dehors ton œuure, & laboure diligemment ton champ, & aprés edifie ta maiſon.

Ne ſois point en vain teſmoing contre ton D prochain: & ne flatte perſone de tes leures. Sus.10.b.

Ne dis point, ie luy feray ainſy qu'il m'a faict, ie rendray à vn chaſcun ſelon ſon œuure.

I'ay paſſé par le champ de l'home pareſſeux, & par la vigne de l'home fol: & voicy les orties auoient tout remply, & les eſpines auoient couuert le deſſus d'icelle, & la muraille eſtoit deſtruicte.

Quand i'ay veu ceſte choſe, ie l'ay mis en mō cœur, & par exemple ay aprins diſcipline.

Pareſſeux iuſques à quand dormiras tu? quand Sus.6.b. te leueras tu de ton ſomne?

Tu dormiras (dy ie) vn petit, tu ſommeilleras vn petit: tu mettras vn petit les mains enſemble pour repoſer: & ta paoureté te viendra comme vn poſte, & ta médicité comme vn home armé.

S. La gloire de Dieu & des Roys, le cœur du Roy, rouillure qui eſt impitié, ne t'eſleue point, ne detraicte point, garde tes ſecretz, les pommes d'or, les aureillettes d'or. Le froid en moiſſon, nuées ſans pluye, la doulce langue, le miel trouué, la fleſche ague, la dent pourrie, le vinaigre, la tigne. Fais bien à ton ennemy, le coing du toict, l'eaue froide, la fontaine troublée, beaucop de miel mangé, la ville ſans mur.

Chapitre.xxv.

ICelles auſſy ſont les paraboles de Salomon, q̄ les homes d'Ezechias Roy de Iuda traduyrēt. A

La gloire de Dieu eſt de celer la parolle, & la gloire des Roys, eſt d'enqueſter le ſermon.

Le ciel eſt deſſus, & la terre eſt en bas, & le cœur des Roys eſt inſcrutable.

Oſte la rouillure de l'argent, & il en yſſera vn vaiſſeau trespur: oſte la meſchanceté de la face du Roy, & ſon throne ſera conſermé par iuſtice.

Ne te monſtre point glorieux deuant le Roy: Humilité. & ne te tiens point au lieu des grādz: car il vault mieulx qu'on te die monte icy: que d'eſtre humilié deuant le prince.

Ne profere point legierement en noyſe les choſes que tes yeux ont veu: craignant que aprés tu ne le puiſſe amender, quand tu auras deshonoré ton amy.

Traicte ta cauſe auec ton amy, & ne reuele B point ton ſecret à l'eſtrāger: à fin q̄ par auenture il ne ſe mocque de toy quand il l'aura ouy, & q̄ continuellement ne le te reproche.

Grace & amitie deliurent, leſquelles tu garderas

deras pour toy, à fin que tu ne ſois digne des reproches.

Comme pommes d'or en lict d'argent, eſt celuy qui dict la parolle en ſon temps.

Templettes d'or, & perle luyſant, eſt celuy q reprend le ſage, & l'aureille obeiſſante.

Comme la froidure de la neige refrigere au temps de moiſſon, ainſy eſt l'embaſſadeur loyal à celuy qui l'a enuoyé, il faict repoſer ſon ame.

Nuées & vent, ſans quelque pluye ſuyuantes, eſt l'home glorieux, & non accompliſſant ſes promeſſes.

Sus.15.f. Par patiéce le prince ſera adoulcy, & la doulce langue, briſera la dureté.

C Tu as trouué le miel, mange en par raiſon: q̃ par aventure aprés que tu ſeras ſaoulé, tu ne le vomiſſe.

Soubſtrais ton pied de la maiſon de ton prochain, à fin que quand il ſera ſaoulé de toy, il ne t'ayt en hayne.

L'home qui profere cõtre ſon prochain faulx teſmoignage, eſt comme vn dart ou glaiue, ou comme la fleſche aguë.

Celuy qui a eſpoir en l'infidele, au iour d'anguoiſſe, eſt cõme le dent pourry, & le pied laſſé, & pert le manteau au iour de froidure.

Celuy qui chãte chanſons, à celuy qui a cœur treſmauuais, eſt comme vinaigre en ſalpeſtre.

Ainſy que la tigne faict au veſtement, & le

Triſteſſe. ver au bois: ainſy nuyt la triſtreſſe de l'home au cœur.

Rom.12.d Si ton ennemy a fain, donne luy à manger: ſi

D il a ſoif, donne luy de l'eaue à boire: car tu aſſembleras charbons ardans ſur ſon chef, & le Seigneur le te rendra.

Le vent de biſe déboute les pluyes, & la face triſte, diſſipe la langue qui detracte.

Sus.21.b. Mieulx vault de ſeoir au coing de la maiſon, que auec la femme noyſeuſe, & en la commune maiſon.

L'eaue froide eſt à l'ame qui a ſoif, ce que eſt le bon meſſagier de terre loingtaine.

Le iuſte tumbant deuant le meſchant, eſt cõme la fontaine troublée du pied, & la veine corrumpue.

Eccli.3,c. Cõme le miel n'eſt point bon à celuy qui en mange beaucoup: ainſy celuy qui eſt ſcrutateur de maieſté, ſera opprimé de gloire.

Ainſy que eſt la cité patente, & ſans enuironnement de murailles, ainſy eſt l'home qui en parlant ne peult retenir ſon eſprit.

S. Gloire indecente au fol, l'oyſeau volant, le fouet au cheual, reſpondre au fol, le meſſager fol, la parabole du fol, l'honeur de l'inſipient, de celuy qui impoſe ſilence au fol, le chien retourne au vomiſſement, l'home ſage par ſon propre iugement, Se meſler en noyſe, celuy qui nuyſt à ſon amy, le meſdiſant en derriere, les leures enflées. L'ennemy couurant l'hayne, fouyſſant vne foſſe, la langue fauſſe.

Chapitre xxvj.

A Comme la neige en eſté, & les pluyes en la moiſſon, ainſy ne conuient la gloire au fol.

Comme l'oyſeau volant en hault, & le paſſereau allãt ou il luy plaiſt: ainſy la malediction proferée en vain, viendra ſur quelcun.

Le fouet conuient au cheual, & le cheueſtre à l'aſne, & la verge au dos des imprudents.

Ne reſpondz point au fol ſelon ſa folie, à fin que tu ne ſois faict ſemblable à luy.

Reſpondz au fol ſelon ſa folie, à fin qu'il n'eſtime pas eſtre ſage.

Celuy eſt boiteux des piedz, & beuuant iniquité, q enuoie aucunes parolles par vn fol meſſagier.

Cõme le boiteux a belles iambes pour neant: B ainſy eſt mal ſeante la parabole en la bouche des folz.

Comme eſt celuy qui iette la pierre au monceau de Mercure: ainſy eſt celuy qui donne honneur au fol.

Comme ſi l'eſpine naiſt en la main de l'yurongne: ainſy eſt la parabole en la bouche des folz.

Le iugement determine les cauſes: & qui impoſe ſilence au fol, il appaiſe courroux.

Comme eſt le chien, qui retourne à ſon vomiſſement, ainſy eſt l'imprudent qui recommẽce ſa folie.

As tu veu vn home qui s'eſtime ſage? le fol aura plus d'eſpoir que luy.

Le pareſſeux dict, le lyon eſt en la voye, & la C leoneſſe aux chemins.

Ainſy comme l'huys ſe tourne en ſon gond, ainſy faict le pareſſeux en ſon lict.

Le pareſſeux cache ſes maĩs ſoub ſon aſſeille, & luy eſt peine de les tourner à ſa bouche.

Le pareſſeux eſtime eſtre plus ſage, que ſept homes qui proferent ſentences.

Comme eſt celuy qui prent le chien par l'aureille, ainſy eſt celuy qui paſſe comme impatiẽt & ſe meſle en la noyſe d'autruy.

Comme celuy eſt coulpable qui iette fleſches & lances pour la mort: ainſy eſt l'home qui frauduleuſement nuyt à ſon amy, & quand il eſt trouué, il dict, ie l'ay faict en iouant.

Quand les bois ſeront faillis, le feu s'eſteindra: & quand le detracteur ſera oſté, les noyſes ceſſeront.

Comme ſont les charbons és breſes ardantes & le bois au feu: ainſy ſuſcite noyſes l'home furieux.

Les parolles du meſdiſant en derriere, ſont D comme ſimples, mais icelles percent iuſques aux parties interieures du ventre.

Comme ſi tu voulois orner vn vaiſſeau de terre d'argent plein d'eſcume: ainſy ſont les leures enflées, accompaignies d'vn cœur treſmauuais.

L'ennemy eſt entendu par ſes leures, quãd en ſon cœur il aura traicté aucunes fraudes.

Quand il faindra ſa voix, ne le croys point: car ſept malices ſont en ſon cœur.

Celuy

Celuy qui couure haine frauduleuſement, ſa malice ſera reuelée en conſeil.

Eccl. 20. b Eccli. 27 d Qui perce la foſſe, il cherra en icelle: & q roul le la pierre, elle retournera vers luy.

La faulſe langue n'ayme point verité, & la bouche lubricque engendre ruynes.

S. Ne glorifier point au lendemain, ne te louer point, quãt griefue eſt l'ire du fol, la correction manifeſte, les playes de celuy qui ayme, l'ame ſaoullée, le voiſin prochain, celuy q reſpõd pour l'eſtranger, la femme noyſiue, enfer inſatiable, l'home eſt prouué par la bouche du laudateur, Le fol broyé, cognois la face de tes brebis, le laict des chieures pour viande.

Chapitre. xxvij.

A NE te glorifie point du iour de demain, ignorant quelle choſe doibt engendrer le iour à venir.

Eccl. 22. b Vn autre que toy die ta louenge, & nõ point ta bouche: vn eſtranger, & non point tes leures.

La pierre eſt peſante, & le ſablon poiſe fort, mais l'ire du fol eſt plus peſante q̃ tous les deux.

Ire. Ire, ne fureur bouillante n'a point de miſericorde: & qui pourra porter l'impetuoſité de l'eſprit qui eſt eſmeu?

Correction. Mieulx vault la correction manifeſte, que amour caché.

Mieulx vaillent les playes de ſon amy, que les baiſiers fraudulentz de l'ennemy.

Iob. 6. b L'ame ſaoullée foullera au pied le rayon de miel: & l'ame q a fain, prendra pour choſe doulce, auſſy meſme ce qui eſt amer.

Comme eſt l'oyſeau qui abandonne ſon nid:
B ainſy eſt l'home qui delaiſſe ſon lieu.

Le cœur ſe delecte en õignements & diuerſes odeurs: & l'ame eſt refrigerée par bons conſeilz de ſon amy.

Ne delaiſſe point ton amy, ne l'amy de ton pere: & n'entre point la maiſon de ton frere, au iour de ton affliction.

Mieulx vault le voiſin de prés, que le frere de loing.

Mon filz eſtudie à ſapience, & ſi reſiouys mon cœur: à fin que ie puiſſe reſpondre la parolle à celuy q faict des reproches.

L'home fin voiant le mal s'eſt caché: les ſimples paſſants oultre, ont ſouſtenu les dõmaiges.

Sus. 20. c Oſte le veſtement de ceſtuy qui s'eſt obligé pour vn eſtrãge: & emporte de luy guayge pour les eſtrangers.

Celuy qui par grande voix beneict ſon prochain, en ſoy leuant de nuict, il ſera ſemblable à celuy qui le mauldict.

C Les toictz degouttans au iour de froidure, & la femme noyſeuſe, ſont ſemblables l'vn à l'autre

Qui la retient, il eſt comme celuy qui tient le vent, & l'appellera l'huyle de la main dextre.

Le fer eſt aguiſé par le fer, auſſy l'home aguiſe la face de ſon amy.

Qui garde le figuier, il mangera ſes fruictz: &
1. Cor. 1. d qui eſt la garde de ſon Seigneur, il ſera glorifié.

Ainſy que és eaues reluyſent les faces de ceux qui y regardent, ainſy ſont les cœurs des homes manifeſtez aux prudentz.

Enfer & perdition ne ſeront iamais remplys, ſemblablement les yeux des homes ſont inſatiables.

Comme l'argent eſt eſprouué en la forge, & Eccle. 1. b.
l'or en la fornaiſe: ainſy eſt l'home eſprouué par Eccl. 14. b
la bouche de celuy qui le louẽ.

Le cœur du mauuais enqueſte les maulx: mais le cœur droict quiert la ſcience.

Quand tu briſerois le fol au mortier comme D
du peſſeau frappant ſur les tiſannes: ſi ne luy ſera point oſtée ſa folie.

Cognois diligemment l'eſtat de ton beſtial, & conſidere tes troppeaux.

Car tu n'auras point touſiours la puiſſance, mais la corone te ſera donnée de generation en generation.

Les prez ſont ouuertz, & herbes verdoiantes ſont apparues, & les foins ont eſté cueillys des montaignes.

Les aigneaux ſont pour ton veſtement: & les 1. tim. 6. B
cheureaux pour le pris du champ.

Le laict des cheures te ſoit ſuffiſant pour viure, & pour les choſes neceſſaires de ta maiſon, & pour la vie de tes ſeruantes.

S. De la fuyte de l'infidele, & de la ſeureté du iuſte, pour les pechez de la terre ſont multipliez ſes princes, le paoure faiſant iniure au paoure, le paoure ſimple, & le riche mauuais, de celuy qui ne veult ouyr la loy: l'exultation des iuſtes, de celuy qui cache ſes pechez: Bienheureux eſt celuy qui craint, le prince infidele eſt comme vn lyon, le duc indigent de prudence, qui œuure ſa terre, qui ſoubtraict à ſon pere.

Chapitre. xxviij.

LE meſchant s'enfuyt, là ou aucũ ne le pour- A
ſuyt: mais le iuſte ſoy confiant cõme le lyon ſera ſans crainte.

A cauſe des pechez de la terre icelle a pluſieurs princes: & pour la ſapience de l'home, & pour la ſcience des choſes qui ſont dictes, la vie du duc en ſera plus longue.

L'home paoure iniuriant les paoures, eſt fait ſemblable à la pluye vehemente, par laquelle eſt preparée la famine.

Ceux qui delaiſſent la loy, louent le meſchant: ceux qui la gardent, s'enflamment contre luy.

Les mauuais homes ne penſent pas au iugement, mais ceux qui requierent le Seigneur, ilz conſiderent toutes choſes.

Mieulx vault le paoure cheminant en ſa ſim- Sus. 19. a.
pleſſe, que le riche en ſes mauuaiſes voyes. B

Celuy qui garde la loy, il eſt filz ſage, mais qui nourrit les gourmans, il confond ſon pere.

Qui aſſemble richeſſes par vſure, & par ſurcrois, il les aſſemble contre les paoures.

Celuy qui deſtourne ſon aureille, à fin qu'il n'eſcoute la loy, ſon oraiſon ſera execrable.

Qui deçoit les iuſtes en mauuaiſe voie, il tumbera en ſa perdition, & les ſimples poſſederont ſes biens.

L'home riche s'eſtime ſage, mais le paoure prudent l'examinera.

Grande gloire eſt en la lyeſſe des iuſtes:quãd les meſchans regnent, ruynes ſont aux homes.

Celuy qui cache ſes pechez, ne ſera point ad-
Confeſ- dreſſé:mais celuy qui les confeſſera, & les laiſſe-
ſion. ra, il obtiendra miſericorde.

C Bienheureux eſt l'home q touſiours eſt craintif:mais celuy q eſt de dur cœur, il tõbera en mal.

Comme vn lion rugiſſant, & vn ours affamé, eſt le prince ſans pitié, ſur le paoure peuple.

Le duc aiant diſette de prudence, oppreſſera pluſieurs par iniures:mais à celuy qui hayt auarice, ſes iours ſeront faictz loingz.

Nul ne ſouſtient l'home qui iniurie l'ame iuſques au ſang: auſſy quand il fuyroit iuſques à la foſſe.

Qui chemine ſimplement, il ſera ſauué: qui chemine par voyes peruerſes, il trebuchera vne fois.

Sus.12.b. Qui labeure ſa terre, il ſera raſſaſié de pains,
Ecc.10 d qui ſuyt l'oyſiueté, il ſera remply de diſette.
ſoub.13.b

L'home fidele ſera moult loué: mais qui ſe haſte d'enrichir, il ne ſera point innocent.

Qui cognoit la face en iugement, il ne faict point bien: ceſtuy auſſy pour vne piece de pain delaiſſe verité.

D L'home q a haſte d'eſtre riche, & a enuie des autres, il ignore que diſette luy ſuruiendra.

Celuy qui corrige l'home, il trouuera aprés grace enuers luy, plus que celuy qui le deçoit par flatteries de la langue.

Qui ſoubſtraict quelque choſe de ſon pere & de ſa mere, & dict q̃ ce n'eſt pas peché, il eſt participant auec celuy qui faict homicide.

Qui ſe vante, & ſe glorifie, il eſmeut noyſes, mais qui a eſperance au Seigneur, il ſera ſauué.

Celuy eſt fol, qui ſe confie en ſon cœur: mais celuy qui chemine ſagement, ſera loué.

Qui donne au paoure, il n'aura point diſette: qui deſpriſe celuy qui prie, il endurera paoureté.

Quand ceux qui ſont ſans pitié ſeront eſleuez, les homes ſeront mucez: & quand iceux ſeront peris, les iuſtes ſeront multipliez.

S. Qui n'oyt celuy q corrige: la multiplicatiõ des iuſtes: amour de ſapiẽce, le Roy iuſte: l'amy doux: les peſtilẽs: diſcepter auec le fol, les homes de ſang: Qui profere tout ſon eſprit, les parolles de menterie, du paoure & du crediteur: le Roy iuſte: de correctiõ la multiplication des infideles: enſeigne ton filz, la prophetie de celuy qui eſt legier à parler: de celuy q nourrit ſon ſeruiteur delicatement: de l'ireux, de l'orgueilleux: de celuy qui participe auec le larron, de celuy qui craint l'home. Les iuſtes abominent les meſchants & au contraire.

Chapitre.xxix.

A SVbite perdition viendra à l'home, qui d'vn dur cerueau meſpriſe celuy qui le reprend: & ſanté ne le ſuyura point.

Le commun peuple s'eſiouyra pour la multiplication des iuſtes: mais quand ceux q ſont ſans pitié, aurõt prins domination, le peuple gemira.

L'home qui ayme ſapience, il reſiouyt ſon pere:mais celuy qui nourrit les paillardes, il perdra ſa ſubſtance. Luc.15.

Le iuſte roy eſleue la terre:l'home auaricieux la deſtruira.

L'home qui en doulces & ſainctes parolles, parle à ſon amy, il eſtend le retz deuant ſes pas.

Le laqs enueloppera l'home mauuais qui peche, & le iuſte louera, & s'eſiouyra.

Le iuſte cognoit la cauſe des paoures, celuy q eſt ſans pitié n'entend point ſcience.

Les homes peſtilens diſsipent la cité, & les B
ſages deſtournent la fureur.

Si l'home ſage eſtriue auec le fol, ſoit qu'il ſe courrouce, ſoit qu'il rye, il ne trouuera point de repos.

Les homes meurtriers ont en hayne le ſimple mais les iuſtes quierent ſon ame.

Le fol profere tout ſon eſprit:mais le ſage diſfere & reſerue pour le temps à venir.

Le prince qui eſcoute voluntiers les parolles de menſonge, il a tous ſes miniſtres meſchans.

Le paoure & le crediteur ſe ſont rencontrez. le Seigneur eſt illuminateur de tous les deux.

Le roy qui iuge les paoures par verité, aura ſon throne confermé à touſiours.

La verge & la correction donne ſapience, C
mais l'enfant qui eſt abandonné à ſa volunté, il confond ſa mere.

En la multiplication des meſchans ſerõt multipliez les pechez:& les iuſtes verront les ruynes d'iceux.

Inſtruys ton filz, & il te donnera repos, & dõnera delices à ton ame.

Quand prophetie defauldra, le peuple ſera diſsipé: mais celuy qui garde la loy, eſt bienheureux.

Le ſeruiteur ne peult eſtre inſtruict par parolles: car il entend ce que tu dis, & contemne de reſpondre.

As tu veu vn home legier à parler? il en fault plus eſperer folie, que correction.

Celuy qui nourrit ſon ſeruiteur delicatement déz ſon enfance, il le ſentira aprés eſtre rebelle.

L'home yreux eſmeut noyſes: & qui eſt facile à ſoy courroucer, il ſera tant plus enclin aux D
pechez.

Abaiſſemẽt ſuyt l'orgueilleux, & gloire ſouſtiendra l'humble d'eſprit.

Celuy qui participe auec le larron, il hayt ſon ame: il oyt celuy qui adiure, & ne le mõſtre poït.

Qui craint l'home, il trebuchera bien toſt: qui a eſpoir au Seigneur, il ſera aidé.

Pluſieurs quierent la face du prince, mais le iugement d'vn chaſcun d'iceux procede du Seigneur.

Les iuſtes ont en abomination celuy qui eſt ſans pitié, & tous ceux qui ſont ſans pitié, ont en abomination ceux qui ſont en la droicte voye.

Le filz q garde la parolle, ſera hors de pdition.

L'home

S. L'home prochain à Dieu, ſe iuge inſipient, & les œuures de Dieu incomprehenſibles: la parolle de Dieu ardante, à laquel le ne conuient rien adiouxter: Il refuſe vanité, parolles de menterie: mendicité & richeſſes, de non accuſer le ſeruiteur enuers ſon maiſtre: aucunes generations execrables: deux ſangſues, trois choſes inſatiables, l'œil ſe moquant de ſon pere: trois choſes difficiles, par troys eſt remué la terre, les troys petites choſes de la terre, les troys qui marchent bien: vehementement netoyant.

Chapitre .xxx.

A LEs parolles du filz congregant, vomiſſant. La viſion, que l'home auec lequel eſt Dieu, a parlé, & l'home qui eſt ſortifié, pource q̃ Dieu demeure auec luy, dict,

Ie ſuis des homes le treſfol, & la ſapience des homes n'eſt pas auec moy: ie n'ay point apprins la ſapience, & ne cognois point la ſcience des ſainctz.

Qui eſt monté au ciel, & en eſt deſcendu? qui a contenu le vent en ſes mains? qui a lyé les eaues enſemble comme en vn veſtement? qui a ſuſcité tous les termes de la terre? quel eſt ſon nom, & quel eſt le nom de ſon filz, ſi tu le cognois?

Pſal. 18.c Deu. 4.a 12.d Toute parolle de Dieu eſt embraſée de feu, elle eſt l'eſcuſſon de ceux qui ont eſpoir en elle.

Parolle doute. N'adiouſte rien à ſes parolles, que tu ne ſois reprins, & que tu ne ſois trouué menteur.

Ie t'ay requis deux choſes, ne me les denie pas

B auant que ie meure, fais que vanité & parolles de menſonge ſoient loing de moy.

Contentement. Ne me donne point paoureté, ne richeſſes: donne ſeulement les choſes neceſſaires à ma vie: à fin parauenture que moy ſaoulé ie ne ſoye incité à toy denier, & q̃ ne die. Qui eſt le Seigneur? ou que conſtrainct par diſette, ie ne deſrobe, & pariure le nom de mon Dieu.

N'accuſe point le ſeruiteur enuers ſon ſeigneur, à fin parauenture qu'il ne te mauldie, & q̃ tu ne tumbe.

Il y a telle generation, laquelle mauldict ſon pere, & ne beneict point ſa mere.

Il y a telle generation, laquelle à ſon ſemblãt eſt pure, & toutesfois elle n'eſt pas lauée de ſes ordures.

Il y a telle generation, de laquelle les yeulx ſont haultains, & ſes paupieres ſont eſleuées en hault.

Il y a telle generation, qui a des glaiues au lieu des dentz, & mache de ſes groſſes dentz, à fin qu'elle mãge ceux qui ſont ſans aide en la terre, & les paoures d'entre les homes.

La ſangſue a deux filles, diſant: Apporte, apporte.

C Trois choſes ſont qui ne ſe ſaoulent point, & le quattrieſme iamais ne dict, c'eſt aſſez. Enfer, & la bouche de la matrice, & la terre, qui n'eſt point ſaoulée d'eaue, & le feu iamais ne dict: Ce eſt aſſez.

Les corbeaux des torrents puiſſent arracher, & les petites aigles puiſſent manger l'œil qui ſe raille de ſon pere, & deſpriſe l'enfantement de ſa mere.

Trois choſes me ſont difficiles, & ignore totallement la quatrieſme: la voye de l'aigle en l'air, la voye de la couleuure ſur la pierre, la voye de la nauire au cœur de la mer, & la voye de l'home en ieuneſſe.

Telle eſt auſſy la voye de la femme adultere, qui mange, puis torchant ſa bouche, dict: Ie ne ay point faict le mal.

Par trois choſes eſt eſmeuë la terre, & ne peult endurer le quattrieſme: par le ſeruiteur quand il regnera, par le fol, quand il ſera ſaoulé de viande: & par la femme hayneuſe, quand on l'aura prinſe à mariage: & par la ſeruante, quand elle ſera heritiere de ſa dame.

Quattre choſes ſont toutes les moindres de la terre, mais icelles ſont plus ſages q̃ les ſages: les formys, qui ſont vn foible genre, lequel appareil D le en la moiſſon viande pour ſoy: le petit lieure, qui eſt vn peuple ſans force, qui faict ſa maiſon en la pierre: la ſaulterelle n'a point de roy, & ſe vuidẽt toutes par ordres: le leyſard qui s'appuie ſur ſes mains, & demoure en la maiſon du Roy.

Trois choſes ſont qui cheminent bien, & le quatrieſme chemine heureuſement: le lyon q̃ eſt le plus fort des beſtes, il ne s'eſpouentera point pour le rencontre d'aucun: le coq, qui a les reins ceinctz, & le mouton, & n'eſt Roy q̃ luy reſiſte.

Et celuy qui ſembloit fol, aprés qu'il eſt eſleué en hault: car s'il eut entendu, il eut mis la main à ſa bouche. Mais qui preſſe fort les mammelles pour en tirer du laict, il preſſe hors le burre, & q̃ ſe mouche vehementemẽt, il tire hors du ſang: auſſy celuy qui eſmeut noyſes, il faict venir diſcordes.

Les parolles du Roy Lamuel.

La viſion, de laquelle ſa mere l'a enſeigné.

S. Elle exhorte ne donner ſa ſubſtance aux femmes, ne vin aux Roys: mais à ceulx qui ſont en pleur, ouure ta bouche au muet. venge l'indigent. La louenge & rarité de la femme forte: vaine beaulté, & grace decepuante.

Chapitre. xxxj.

QVelle choſe, mon bien aymé, quelle choſe A te diray ie, mon chier filz, yſſu de mon ventre, quelle choſe, ô le bien aymé de mes deſirs? Ne donne point ta ſubſtance aux femmes, ne tes richeſſes pour deſtruyre les roys. Ne donne point au Roys, ô Lamuel, ne donne point du vin aux Roys: car il n'y a rien ſecret là ou yurongnerie regne, à fin parauenture qu'ilz ne boiuẽt & qu'il ne leur ſouuienne point des iugemens, & qu'ilz ne changent la cauſe des filz du paoure. Yurongnerie.

Dõnez du cydre aux triſtes, & du vin à ceux qui ſont en amertume de cœur: Qu'ilz boiuẽt & mettent en oubly leur paoureté, & qu'ilz n'ayent plus ſouuenance de leurs doleurs.

Ouure ta bouche au muet, & aux cauſes de tous les enfans qui paſſent. Ouure ta bouche, B iuge ce qui eſt iuſte, & fais le iugement de celuy qui eſt ſans ayde, & du paoure.

Aleph. ✠ Qui trouuera la vertueuſe femme? ſon pris eſt de loing, & des dernieres parties de la terre.

Beth. Le cœur de ſon mary a fiance en elle, & n'aura point faulte de deſpouilles.

Gimel. Elle luy rendra le bien, & non pas le mal, tous les iours de ſa vie.

Daleth. Elle a cerché la laine & le lin, & a beſongné par le conſeil de ſes mains.

He. Elle eſt faicte comme la nauire du marchant, apportant ſon pain de loing.

Vau. Elle s'eſt leuée de nuict, & a donné viande à ſes domeſtiques, & viandes à ſes chambrieres.

C Zain. Elle a conſideré le champ, & l'a acheté, elle a planté la vigne du fruict de ſes mains.

Heth. Elle a trouſſé ſes reins de force, & a fortifié ſon bras.

Teth. Elle a gouſté, & a veu que ſa marchandiſe eſt bonne, ſa lumiere ne ſera pas eſteincte de nuict.

Iod. Elle a employé ſes mains aux fortes œuures, & ſes doigtz ont prins le fuſeau.

Caph. Elle a ouuert ſa main à celuy qui eſt ſans ayde, & a eſtendu ſes palmes au paoure.

Lamed. Elle n'aura point crainte que ſa famile aye les froidures de la neige, car tous ſes domeſticques ſont veſtus de doubles veſtemens.

Mem. Elle a faict pour ſoy vn veſtemẽt contrepoincté: le fin lin, & pourpre eſt ſa veſture.

Nun. Son mary eſt noble home és portes, quand il eſt aſsis auec les ſenateurs de la terre.

Samech. Elle a faict le blanc veſtement de linge, & l'a vẽdu, & a baillé la ceincture au Cha-
D nanéen.

Ain. Force & beaulté eſt ſon veſtement, & ſe rira au dernier iour.

Phe. Elle a ouuert ſa bouche à ſapience, & la loy de clemence eſt en ſa langue.

Zade. Elle a conſideré les ſentiers de ſa maiſon, & n'a point mangé le pain en oyſiueté.

Coph. Ses enfans ſe ſont leuez, & l'ont annoncé eſtre tresbien heureuſe: & ſon mary, l'a louée.

Res. Pluſieurs filles ont aſſemblé richeſſes: mais tu les as toutes paſſées.

Sin. La grace eſt deceuable, & la beaulté eſt vaine: la femme qui craint dieu, icelle ſera louée.

Tau. Donnez luy du fruict de ſes mains, & q̃ ſes œuures la louent és portes.*

Fin des Prouerbes, ou Paraboles de Salomon.

Le liure nommé Eccleſiaſte, c'eſt à dire, le Preſcheur, en Hebrieu dict, Coheleth.

5. Toutes choſes ſont vaines, & rien n'eſt nouueau ſoubz le ſoleil. L'inquiſition de toutes choſes eſt difficile, & eſt vaine, & affliction d'eſprit.

Chapitre premier.

LES parolles de l'Eccleſiaſte filz de A
Dauid, roy de Ieruſalẽ. Vanité des vanitez, a dict Eccleſiaſte: Vanité des vanitez, & toutes choſes ſont vanité. Quelle choſe d'auantage a l'home de tout ſon labeur, par lequel il labeure ſoubz le ſoleil? Vne generation ſe paſſe, & l'autre generation vient, mais la terre demeure eternellement. Le ſoleil ſe leue & couche, & retourne à ſon lieu: & illec ſoy leuant derechef, circuit par le Midy, & decline en Aquilon. Le vent paſſe, en conſiderãt toutes choſes tout autour, & ſi retourne en ſes B
cercles. Tous les fleuues entrent en la mer: & la mer ne redonde point. Les fleuues retournent au lieu dont ilz ſortẽt, à fin que derechef ilz coulent. Toutes choſes ſont difficiles: l'home ne les peult explicq̃r par parolle. L'œil n'eſt pas ſaoulé de veoir, & l'aureille n'eſt pas remplie d'ouyr. Quelle choſe eſt ce qui a eſté? la meſme choſe q eſt à venir. Quelle choſe eſt ce qui eſt faicte? ce meſme qui eſt à faire. Rien n'eſt nouueau ſoubz le ſoleil, & aucun ne peult dire: voicy, ceſte choſe eſt nouuelle. Car deſia icelle a precedé és ſiecles qui ont eſté deuant nous. Il n'eſt quelq̃ memoire des choſes precedentes: meſme auſſy n'y aura aucune ſouuenance des choſes qui aprés C
ſont à venir, enuers ceux qui doibuent venir au dernier. Moy Eccleſiaſte, ay eſté Roy en Ieruſalem: & ay propoſé en mon couraige de querir, &

querir & cercher ſagement de toutes les choſes
qui ſont faictes ſoub le ſoleil. Dieu a donné ceſte
treſmauuaiſe occupation aux filz des homes, à
fin d'eux occuper en icelle. I'ay veu toutes les
choſes qui ſont faictes ſoub le ſoleil, & voicy, q̃
toutes choſes ſont vanité & affliction d'eſprit.
Les peruers ſont difficillement corrigez, & le
D nõbre des folz eſt infiny. I'ay parlé en mõ cœur,
diſant: Voicy ie ſuis deuenu grand, & ay precedé
en ſapience tous ceux qui ont eſté deuant moy
en Ieruſalem, & mon cœur a contemplé ſagemẽt
pluſieurs choſes, & ay apprins & dõné mon cœur
pour ſçauoir prudẽce & doctrine, & les erreurs,
& la folie: Et ay cogneu, que auſſy en toutes ces
choſes eſtoit labeur & affliction d'eſprit, pource
qu'en grande ſapience eſt grãde indignation, &
celuy q adiouxte ſcience, adiouxte auſſy labeur.

S. En affluence de delices, richeſſes, & edifices, & au labeur d'iceulx eſt vanité, & affliction d'eſprit: Il dit auſſy quante eſt vanité, congreger à l'heritier futur, lequel on ignore quel il ſera.

Chapitre.ij.

A I'Ay donc dict en mon cœur. Ie m'en iray, &
prendray affluence de delices, & prendray
bon temps. Mais i'ay veu que ce auſſy eſtoit
vanité. I'ay reputé ris pour erreur: & ay dict à la
ioye, pourquoy es tu deceuë en vain? I'ay penſé
en mon cœur de retirer ma chair du vin: à fin que
ie tranſportaſſe mon cœur à ſapience, & que ie
me retiraſſe de folie, iuſques à ce q̃ ie veiſſe quel-
le choſe ſeroit profitable aux filz des homes, la-
quelle choſe eſt beſoing de faire ſoub le ſoleil,
tous les iours de leur vie. I'ay faict mes œuures
grandes. I'ay edifié maiſons pour moy, & i'ay
plãté des vignes, i'ay faict des iardins, & des ver
giers, & les ay entez d'arbres de tout genre. Et
ay edifié pour moy des piſcines d'eaues, pour ar-
rouſer la foreſt des bois qui germent. I'ay eu ſer-
uiteurs & ſeruantes, & ay eu grande famile: auſ-
ſy des vacheries, & des grandz troppeaux d'o-
uailles, plus q̃ tous ceux qui ont eſté deuant moy
en Ieruſalem. I'ay aſſemblé pour moy or & ar-
B gent, & les cheuances des roys & des prouinces.
I'ay faict pour moy des chantres, & des chan-
treſſes, & les delices des enfans des homes, des
gobelets, & des vaiſſelles, pour ſeruir à verſer les
vins. Et ay ſurmonté en richeſſes tous ceux qui
ont eſté deuant moy en Ieruſalem. Sapiẽce auſ-
ſy a perſeueré auec moy: & n'ay point denié à
mes yeux toutes les choſes qu'ilz ont deſiré: &
n'ay point empeſché mon cœur qu'il ne print la
fruition de toute volupté, & qu'il ne ſe reſiouyſt
és choſes que auoye preparées. Et ay eſtimé icel-
le eſtre ma part, ſi ie vſoye de mon labeur. Et
quand ie me tournay à toutes les œuures q̃ mes
mains auoient faictes: & aux labeurs eſquelles en
vain auoye labouré, i'ay veu en toutes choſes va
nité & affliction de couraige, & que rien n'eſtoit
permanent ſoub le ſoleil. Ie paſſay oultre pour
contempler ſapience, erreurs, & folie. (Qu'eſt
ce, dy ie, de l'home qu'il puiſt enſuyure le Roy
ſon facteur?) Et ay veu que ſapience precedoit C
autant la folie, que la lumiere eſt differente aux
tenebres. Les yeux du ſage ſont en ſon chef: & Soub. 8.a
le fol chemine en tenebres. Et ay apprins qu'vne Pro. 17.d
meſme mort eſtoit à l'vn & à l'autre, & ay dict
en mon cœur: Si vne meſme fin eſt au fol, & à
moy, que me profite il auoir plus labouré à ſapi-
ence? Et en parlant auec mon cœur, me ſuis ad-
uiſé que ce auſſy eſtoit vanité. Car il ne ſera
point memoire eternellement du ſage non plus
que du fol: & les temps à venir couuriront en-
ſemble toutes choſes par oubliance. Le ſage
meurt pareillement comme le fol. Et pource il
m'a prins ennuy de ma vie, voyãt tous les maulx
eſtre ſoub le ſoleil, & toutes choſes eſtre vanité,
& affliction d'eſprit. Derechef ay deteſté toute
mon induſtrie, par laquelle ay labouré ſoub le ſo
leil treſdiligẽment, qui doibz auoir aprés moy
heritier, lequel ie ne ſçay s'il doibt eſtre ſage ou
ſol: Et dominera ſur mes labeurs, eſquelz ay la-
bouré, & ay eſté ſongneux. Or, eſt il choſe plus
vaine? Parquoy ay ceſſé, & mon cœur a renon- D
cé de plus labourer ſoub le ſoleil. Car comme
il ſoit que aucun labeure auec ſapience, & do-
ctrine, & par ſoing: il delaiſſe les choſes acquiſes
à l'home oyſeux. Et ce donc eſt vanité, & grand
mal. Car quelle choſe profitera il à l'home de
tout ſon labeur, & de l'affliction de ſon eſprit,
de laquelle il eſt tormenté ſoub le ſoleil? Tous
ſes iours ſont pleins de doleurs, & de paoureté,
& ne repoſe point ſa penſée de nuict. Et celà, ne
eſt ce pas vanité? Ne vault il pas mieulx boire &
manger, & monſtrer à ſon ame les biens de ſes
labeurs? Auſſy c'eſt de la main de Dieu. Qui eſt
celuy qui deuorera & abõdera és delices en tel-
le ſorte comme moy? Dieu a donné à l'home qui
eſt bon en ſa preſence, ſapiẽce, & ſciẽce, & ioye:
mais il a donné au pecheur affliction & ſoing ſu-
perflue, à fin qu'il recueille, & aſſemble, & baille
à celuy qui plaira à Dieu. Mais auſſy ce eſt vani-
té, & vaine ſolicitude de cœur.

S. Toutes choſes viennent & paſſent en leurs temps, & en nulles choſes tranſitoyres eſt repos de penſée, Et vne mort eſt aux homes & aux iuments.

Chapitre.iij.

TOutes choſes ont leur ſaiſon, & toutes cho A
ſes ſoub le ciel paſſent en leurs eſpaſſes.

Il eſt vn temps de naiſtre, & vn temps
de mourrir.

Il eſt vn temps de planter, & ſi eſt vn temps
d'arracher ce qui eſt planté.

Il eſt vn temps de tuer, & vn temps de guerir.

Il eſt vn temps de deſtruyre, & vn temps de
edifier.

Il eſt vn temps de plorer, & vn temps de rire.

Il eſt vn temps de lamenter, & vn temps de
ſaulter.

Il eſt vn temps d'eſpardre les pierres, & vn

temps de les recueillir.

Il eſt vn temps d'embraſſer, & vn tẽps d'eſtre eſloigné des embraſſementz.

B Il eſt vn tẽps d'acquerir, & vn tẽps de perdre.

Il eſt vn temps de garder, & vn temps de ietter au loing,

Il eſt vn temps de tailler, & vn temps de couldre.

Il eſt vn tẽps de ſoy taire, & vn tẽps de parler.

Il eſt vn temps d'aimer, & vn temps de haïr.

Il eſt vn temps de bataille, & vn tẽps de paix.

Quelle choſe a l'home d'auantaige de ſon labeur? I'ay veu l'affliction, que Dieu a donné aux filz des homes, pour s'occuper en icelle. Il a faict toutes bonnes choſes en leurs temps, & a baillé le monde en la diſputation d'iceux, tellemẽt que l'home ne trouue point l'œuure, q̃ Dieu a faict depuis le commencement iuſques en la fin. Et ay cogneu qu'il n'y auoit riẽ meilleur q̃ ſoy eſiouyr & faire bien en ſa vie. Car tout home qui boit &
C mange, & voit le bien de ſon labeur, ceſte choſe eſt le don de Dieu. I'ay auſſy cogneu q̃ toutes les œuures que Dieu a faict, perſeuerent à touſiours. Nous ne pouons rien adiouſter, n'oſter, aux choſes q̃ Dieu a faict, à fin qu'il ſoit craint. Ce qui eſt faict, ce meſme eſt permanent: Les choſes q ſont à venir, deſia ont eſté: & Dieu reſtaure ce qui eſt paſſé. I'ay veu ſoub le ſoleil meſchanceté au lieu de iugement, & iniquité au lieu de iuſtice: Et ay dict en mon cœur: le Seigneur iugera le iuſte, & celuy qui eſt ſans pitié, & adonc ſera le temps de toute choſe. I'ay dict parlant en mon cœur des enfans des homes, que Dieu les eſprouueroit, & leur monſtreroit qu'ilz ſont ſemblables aux beſtes. Pource que vne meſme mort eſt de l'home,
D & des beſtes, & la condition de l'vn & de l'autre eſt egale. Ainſy comme l'home meurt, ainſy pareillement meurent icelles. Toutes choſes prennent leur alaine d'vne meſme ſorte, & n'a l'home rien plus que la beſte. Toutes choſes ſont ſubiectes à vanité: & toutes s'en vont en vn lieu. Elles ſont faictes de la terre, & ſemblablement ſe retournent en la terre. Qui eſt celuy qui a cogneu ſi l'eſprit des enfans d'Adam mõte en hault, & ſi l'eſprit des beſtes deſcend en bas? Et ay entendu que rien n'eſt meilleur que l'home ſoy reſiouyr en ſon œuure, & icelle eſtre ſa part. Car q ſera celuy qui l'amenera, tellemẽt qu'il cognoiſſe les choſes à venir aprés luy?

S. Le ſage demonſtre la vanité de ceſte vie, par l'oppreſsiõ des innocents, & que l'induſtrie humaine eſt ſubiecte à enuie. Item que le ſol demoure aſſeiché en ſon oyſiueté, l'autre qui theſaurize, & n'a point de heritier. Il explicque les commoditez de societé, & la vanité des Roys & royaumes, Et prefere obedience aux ſacrifices des folz.

Chapitre. iiij.

IE me ſuis tourné aux autres choſes, & ay veu
A les extorſions qui ſont faictz ſoub le ſoleil, & les larmes des innocents ſans quelq̃ conſolateur: ne iceux pouoir reſiſter à leur violẽce, eſtans deſtituez de toute ayde. Et ay plus loué les mortz, que les viuans: & ay iugé celuy qui n'eſt pas encores nay, & n'a point veu les maulx q ſe font ſoub le ſoleil, plus heureux que tous les deux autres. Derechef ay regardé tous les labeurs des homes, & me ſuis apperceu les induſtries eſtre patentes
B à l'enuie de ſon prochain. Et donc en tout ce eſt vanité, & ſoing ſuperflue. Le fol ioinct ſes mains, & mange ſa chair, diſant: mieulx vault vn petit morſeau auec repos, que toutes les deux mains pleines auec labeur, & affliction d'eſprit. En cõſiderant ay trouué auſſy vne autre vanité ſoub le ſoleil. C'eſt qu'vn home eſt ſeul, le q̃l n'a point de ſecond, ne filz, ne frere, & toutesfois il ne ceſſe de labourer, & ne ſont ſes yeux ſaoulez de richeſſes: & ſi ne penſe point diſant: pour qui eſt ce
C que ie labeure, & priue mon ame du bien? En ce vraiement eſt vanité & affliction treſmauuaiſe. Il vault mieulx donc que deux ſoient enſemble, que eſtre ſeul: car ilz ont le profit d'eſtre accompaigné l'vn de l'autre. Si l'vn tumbe, il ſera releué de l'autre. Malheur eſt à l'home ſeul: car quãd il cherra, il n'a point qui le ſoubleue: E ſi deux dormẽt enſemble, ilz ſeront enſemble reſchauffez. Comment ſe reſchauffera vn ſeul? Et ſi aucũ a puiſſance contre vn ſeul, deux luy reſiſteront. Le cordeau à trois doubles, eſt difficillement rompu. Mieulx vault vn enfant paoure & ſage,
D que le roy fol & ancien, qui ne ſçait preuoir pour le temps à venir. Car aucunesfois auſſy de la priſon & des chaines, aucun vient à auoir quelque royaume: & que l'autre nay au royaume, eſt conſumé par paoureté. I'ay veu tous les viuants qui cheminent ſoub le ſoleil eſtre auec vn autre adoleſcent, q s'eſleuera pour luy. Le nombre eſt infiny de tout le peuple, de tous ceux qui ont eſté deuant luy, & de ceux qui ſont à venir aprés luy: & ſi ne s'eſiouyront point en luy. Mais auſſy ce eſt vanité & affliction d'eſprit. Garde ton pied quãd tu entre en la maiſon de Dieu, & approche toy pour ouyr. Car obedience vault beaucoup mieulx, que les ſacrifices des folz, leſquelz ne ſçauent quel mal ilz font.

S. On ne doibt rien dire preſumptueuſement de Dieu & de ſa prouidence: on doibt rendre ſes voeufz, on ne ſe doibt eſmerueiller de l'oppreſſion des paoures, car les iniques ont vn iuge. Item combien eſt miſere la condition de l'auaricieux iamais remply, & du riche qui aſſemble richeſſes, aucunesfoys en ſon propre mal.

Chapitre .v.

A NE parle aucune choſe temerairement, & ton cœur ne ſoit point legier de proferer parolles deuãt Dieu. Car Dieu eſt au ciel & tu es ſur la terre: parquoy vſe de peu de parolles. Les ſonges enſuyuent pluſieurs ſoingz, & en pluſieurs parolles eſt trouuée la folie.

Si tu as voué quelque choſe à Dieu, ne diſſere point de le rendre: car la promeſſe infidele & folle luy deſplaict: mais rends tout ce que tu as voué. Et vault beaucoup mieulx de non vouer, que de non rendre les promeſſes aprés le vœu. Ne donne point ta bouche tellement q̃ ta faice

faice pecher ta chair:& ne dis point deuant l'an-
ge,il n'y a point de prouidence:que par auentu-
re Dieu courroucé ſur tes parolles ne deſtruyſe
B toutes les œuures de tes mains. Là ou il y a plu-
ſieurs ſonges,là ſont pluſieurs vanitez, & parol-
les ſans nombre. Mais toy,crains Dieu. Si tu vois
les iniures des paoures, & les iugemẽs faictz par
violence, & la iuſtice eſtre ſubuertie en la pro-
uince, ne t'eſmerueille point de ceſt affaire: car
l'vn eſt plus hault que l'autre, & auſſy par deſſus
ceux là en y a des autres plus eminentz,& d'auã-
taige le Roy de toute la terre commande au ſer
Auarice. uiteur. L'auaricieux ne ſera raſſaſié d'argent:&
celuy qui ayme les richeſſes,ne prẽdra point au-
cun fruict d'icelles. Et ce donc eſt vanité. Là ou
ſont pluſieurs richeſſes,là auſſy ſont pluſieurs qui
les mãgent. Et q̃ profite il à celuy qui les poſſede.
C ſinon qu'il regarde les richeſſes de ſes yeux? Le
ſomne eſt ſouef à celuy qui beſongne, ſoit qu'il
mãge vn peu ou beaucop:mais la ſacieté du riche
ne le laiſſe point dormir. Il y a encores vne autre
infirmité treſmauuaiſe, q̃ i'ay veu ſoub le ſoleil.
Iob.20.d Les richeſſes ſont gardées en mal de leur Seigñr
car elles periſſent en treſmauuaiſe affliction. Il a
Iob.1.d. engendré vn filz, lequel ſera en treſgrãde diſet-
1.Tim.6.b te. Ainſy comme il eſt ſorty nud du ventre de
ſa mere,ainſy retournera il,& n'emportera rien
auec luy de ſon labeur. Totallement miſerable
infirmité:ſi comme il eſt venu, ainſy retournera
il. Quelle choſe luy profite il donc de ce qu'il a la
bouré au vent? Tous les iours de ſa vie il a man-
gé en tenebres,& en pluſieurs ſoingz,& en pao-
D ureté,& en triſteſſe. Et ainſy ce me ſemble eſtre
bon q̃ aucun boiue & mange, & iouyſt en lieſſe
de ſon labeur:par lequel ceſtuy a labouré ſoub le
ſoleil,tous les iours de ſa vie,que Dieu luy a dõ-
né:& ceſte eſt la part d'iceluy. Auſſy tout home,
à qui Dieu a donné richeſſes,& cheuance,& luy
a baillé la puiſſance de manger d'icelles, & d'a-
uoir la iouyſſance de ſa part, & de ſoy eſiouyr
de ſon labeur:c'eſt le don de Dieu. Car il n'aura
point grande memoire des iours de ſa vie: pour-
ce que Dieu occupe ſon cœur de delices.

S. Miſerable eſt la vanité de l'auaricieux, qui n'oſe vſer, en ſa propre neceſsité de ce qu'il a acquis.

Chapitre.vj.

A IL y a auſſy vn autre mal que i'ay veu ſoub le
ſoleil,voyre auſſy fort commun enuers les ho-
mes. L'home à qui Dieu a donné richeſſes, &
cheuance & honeur, & n'eſt rien qui defaille à
ſon ame de toutes les choſes qu'il deſire:& Dieu
ne luy a pas donné puiſſance de manger de ces
choſes,mais vn home eſtrãger les deuorera. Ce-
ſte choſe eſt vanité,& treſgrãde miſere. Si quel-
B cun a engẽdré cent enfans, & ait veſcu pluſieurs
ans,& ait eſté fort ancien, & que ſon ame n'vſe
point des biens de ſa cheuãce, & ait defaulte de
ſepulture,de ceſtuy,ie dy q̃ l'abortif eſt meilleur
que luy. Car il eſt venu en vain, & s'en va en te-
nebres, & ſon nom ſera effacé par oubliance. Il
n'a point veu le ſoleil, & n'a pas cogneu la diſtã-
ce du bien & du mal: quand auſſy il auroit veſcu C
deux mille ans, & n'ait pas eu parfaicte iouyſſan
ce des biens. Toutes choſes ne vont elles point
haſtiuement en vn meſme lieu? Tout labeur de
l'home eſt en ſa bouche: mais ſon ame ne ſera
point remplie. Quelle choſe a le ſage plus que le
fol? & quelle choſe a le paoure, ſinon qu'il voyſe,
là ou eſt la vie? Il vault mieulx de veoir ce q̃ tu D
peulx conuoiter, que deſyrer ce que tu ne peulx
cognoiſtre. Mais auſſy ce eſt vanité, & preſump-
tion d'eſprit. Celuy qui eſt à venir, deſia eſt nom-
mé ſon nom:& ſçait on que c'eſt vn home, & que
il ne peult debatre en iugement contre plus fort
que luy. Il y a pluſieurs parolles, leſquelles ont en
diſputant grande vanité.

S. C'eſt vanité querir choſes plus haultes que ſoy, & entre pluſieurs choſes leſquelles ſont plus à eſlire, ſapience eſt plus vtile auec richeſſes: Il ſe conuient garder du mauuais iour: ne ſoys iuſte ou ſage plus qu'il appartient: Combien eſt la compaignie de la fẽme amere & perilleuſe. Et quel home eſt creé droict de Dieu.

Chapitre .vij.

QVelle neceſsité eſt il à l'home de querir A
plus grandes choſes que luy, comme il
ſoit qu'il ne ſçait quelle choſe il appar-
tient en ſa vie,au nombre des iours de ſon pele- Pro.22.a
rinage,& au temps qui paſſe comme ymbre? Ou
qui luy pourra monſtrer quelle choſe eſt à venir
ſoub le ſoleil aprés luy? Mieulx vault le bon re- Renom.
nom, que les oignemens precieux:& le iour de la
mort,que de la natiuité. Il vault mieulx aller à la
maiſon de pleur,que à la maiſon de conuiue. Car
en icelle la fin de tous les homes eſt admoneſtée,
& l'home viuant penſe quelle choſe eſt à venir.
Meilleur eſt le courroux, que le ris: car par tri-
ſteſſe de face, eſt corrigé le couraige de celuy q̃
offenſe. Le cœur des ſages eſt là ou eſt triſteſſe, &
le cœur des ſolz eſt là ou eſt lieſſe. Mieulx vault B
eſtre corrigé du ſage, que eſtre deceu par le flat-
ter des ſolz. Car le ris du ſol, eſt comme le ſon
des eſpines, qui bruſlent deſſoubz la chaudiere.
Mais auſſy ce eſt vanité. Opprobre trouble le ſa-
ge, & gaſtera la force de ſon cœur. Mieulx
vault la fin de l'oraiſon, que le commencement.
Mieulx vault le patient, que ceſtuy qui eſt arro-
gant. Ne ſois point legier à courroucer: car ire
repoſe au ſein du ſol. Ne dis point, quelle te ſem-
ble eſtre la cauſe, que les premiers temps ont e-
ſté meilleurs qu'ilz ne ſont maintenant? Car auſ-
ſy ceſte maniere d'interrogation eſt ſolle. Sapi-
ence auec richeſſes eſt fort profitable: & profite
plus à ceux qui voyent le ſoleil. Car comme ſa-
pience defend, ainſy defend l'argent. Mais eru- Sapience
dition & ſapiẽce ont celà plus, qu'elles donnent
vie à celuy qui les poſſede. Regarde les œuures
de Dieu, qu'aucun ne peult corriger celuy qu'il a
deſpriſé. Prens la iouyſſance des biens au iour
bon,& prens garde du mauuais iour. Car cõme
Dieu a faict l'vn, auſſy a faict l'autre: tellement q̃

C l'home ne trouuera pas contre luy iuſtes querelles. Et ces choſes auſſy ay ie veu és iours de ma vanité: Le iuſte perit en ſa iuſtice, & l'home ſans pitié vit fort longuement en ſa malice. Ne veuille eſtre fort iuſte, & ne ſois plus ſçauant qu'il ne eſt de neceſsité, que tu ne ſois esbahy. Ne fais point trop meſchamment: & ne veuille point eſtre fol, que tu ne meure au temps qui n'eſt point le tien. Il t'eſt bon de ſuſtenter le iuſte, mais auſſy ne retire pas ta main de luy: car celuy q craint

Crainte de Dieu. 3.rois.8.e 2.par.6 g Pro.20.b 1.Iehã.1,d

Dieu, n'eſt en rien negligent. La ſapience a cõforté le ſage, plus que dix princes de la cité. Car il n'eſt aucũ hõe iuſte en la terre q faice bien, & q ne peche. Mais auſſy n'adõne point ton cœur à toutes parolles qu'on dict: à fin q̃ par auenture tu n'oye ton ſeruiteur diſant mal de toy. Car ta conſcience ſçait que tu as auſſy ſouuent dict mal des autres. I'ay eſſayé toutes choſes en ſapience. I'ay dict, ie ſeray faict ſage: & icelle s'eſt retirée plus loing de moy, beaucoup plus qu'elle n'eſtoit: Sa profondité eſt haulte, & qui ſera ce-

D luy qui la trouuera? I'ay regardé toutes choſes en mon couraige, pour ſçauoir conſiderer, & cercher ſapience & raiſon, & pour cognoiſtre la meſchanceté du fol, & l'erreur des imprudẽs.

Femme.

Et ay trouué la femme plus amere que la mort, laquelle eſt comme le laqs des veneurs, & ſon cœur eſt comme vn retz. Ses mains ſont comme lyens. Celuy qui plaict à Dieu, ſe fuyra d'icelle, mais le pecheur ſera rauis par icelle. Voicy ce ay ie trouué a dict Eccleſiaſte, l'vn aprés l'autre, à fin q̃ ie trouuaſſe raiſon, laquelle encores mon ame cerche, & ne l'ay point trouuée. De mille hões en ay trouué vn: de toutes les femmes n'en ay pas trouué vne. I'ay ſeulement trouué ce que Dieu a faict l'home droict: & q̃ il s'eſt entremeſlé de queſtions infinies. Qui eſt tel comme l'home ſage? Et qui a cogneu la ſolution de la parolle?

S. Sapience reluyct en la face: on ne doibt laiſſer les commandemens de Dieu. L'home cognoiſt ſeulemẽt les choſes preſentes, & ne peult eſchapper la mort, les meſchants pour l'indulgence de Dieu pechent plus franchement. Il ſemble choſe treſvaine que aux iuſtes & meſchans ſemblables choſes aduiennent icy, & raiſon des œuures de Dieu n'eſt point à querir.

Chapitre.viij.

A Pro.17.d. Iob.9.

LA ſapience de l'home reluict en ſa face, & le treſpuiſſant muera la face d'iceluy. Ie cõſidere la bouche du Roy, & les commandemens du iurement de Dieu. Ne te haſte point de toy retirer de ſa face, & ne demoure point touſiours en l'œuure mauuaiſe: car il fera tout ce que il vouldra, & ſa parolle eſt pleine de puiſſance. Auſſy perſone ne luy peult dire, pourquoy fais tu ainſy? Celuy qui garde le commandement, il n'experimentera rien de mauuais. Le cœur du ſage entend le temps & la reſponſe. Tout affaire à ſon temps, & ſon opportunité, & l'affliction de l'home eſt grãde: pource qu'il ne ſçait les choſes paſſées, & ne peult ſçauoir les choſes à venir, par quelque meſſager. Il n'eſt point en la puiſſan-

B ce de l'home d'empeſcher l'eſprit, & n'a point de puiſſance au iour de la mort, & ne laiſſe on point repoſer quand la bataille eſt apparente: auſſy la meſchanceté ne ſauuera point celuy qui eſt ſans pitié. I'ay conſideré toutes ces choſes, & ay adonné mon cœur à toutes les œuures q ſont faictes ſoub le ſoleil. Aucunesfois l'home domine ſur l'home en ſon mal. I'ay veu ceux qui eſtoient ſans pitié, enſepuelys: leſquelz auſſy quãd ilz viuoient encores, ilz eſtoient au lieu ſainct, & eſtoient louez en la cité, comme gents de iuſtes œuures: Mais auſſy ce eſt vanité. Car auſſy pour-

C ce q̃ la ſentence n'eſt pas incontinent proferée contre les mauuais, les enfans des homes ſans qlque crainte perpetrent les maulx. Et toutesfois de ce que le pecheur faict mal par cent fois, & q̃ par patience eſt attendu, i'ay cogneu que ce ſera bon à ceux qui craignent Dieu, & qui ont ſa face en honeur. Le bien ne ſoit point au mauuais & ſes iours ne ſoient point prolongez, mais que ilz paſſent comme vmbre, leſquelz ne craignent point la face du Seigneur. Il y a auſſy vne autre vanité, laquelle eſt faicte ſur la terre. Il y a des iuſtes auſquelz maulx aduiennent, comme s'ilz auoient faict les œuures des meſchãs: & en y a des meſchans, qui ſont auſſy ſeurs, comme s'ilz auoient les faictz des iuſtes. Mais auſſy ie iuge ce-

D ſtre treſvain. Pourtant donc ay ie loué la lieſſe, de ce qu'il ne ſeroit rien bon à l'home ſoub le ſoleil, ſinon qu'il beut & mangeaſt, & ſe reſiouiſt: auſſy que ce ſeulement emporte auec luy de ſon labeur és iours de ſa vie, que Dieu luy a donné ſoub le ſoleil. Et ay applicqué mon cœur pour ſçauoir ſapience, & entendre l'occupation qui conuerſe en la terre. Il eſt aucun home, leq̃l iour & nuict ne prent point de repos à ſes yeux: & ay entendu que de toutes les œuures de Dieu, de celles qui ſont faictes ſoub le ſoleil, l'home n'en peult trouuer aucune raiſon. Et d'autant plus q̃ il aura labouré à la querir, de tant moins la trouuera il. Auſſy meſmes ſi le ſage dict qu'il la cognoit, il ne la pourra trouuer.

S. Nul ſcait s'il eſt digne de l'amour ou de l'hayne de Dieu. Et pource que aprés ceſte ſemblables choſes aduiennent à tous, Et pource que aprés ceſte briefue & incertaine vie ne reſte point temps pour ouurer, il adcneneſte de vaquer inſtamment aux œuures. Et combien que ſapience ſoit plus excellente que force, toutesfois n'eſt point eſtimée en la perſone du paoure.

Chapitre.ix.

A TOutes ces choſes icy ay ie traicté en mon cœur, à fin de les entendre curieuſement. Il en y a des iuſtes & des ſages, & les œuures d'iceux ſont en la main de Dieu: Et toutesfois l'home ne ſçait point, s'il eſt digne d'amour ou de hayne: mais toutes choſes ſont gardées incertaines pour le temps à venir, de ce que egalement toutes choſes aduiennent au iuſte, & à celuy qui eſt ſans pitié, au bon & au mauuais, au net, & au ſouillé, à celuy qui immole les ſacrifices, & à celuy q meſpriſe les ſacrifices. Comme eſt le bon, ainſy eſt le pecheur: comme eſt celuy qui ſe pariure, ainſy eſt celuy qui iure la verité.

C'eſt vne

C'eſt vne treſmauuaiſe choſe entre toutes les
choſes qui ſont faictes ſoub le ſoleil, que les meſ-
mes choſes aduiennent à tous. De quoy auſſy les
a cœurs des enfans des homes ſont remplis de ma-
lice, & de contemnement en leur vie, & aprés
ce ſeront menez aux enfers. Il n'eſt aucun qui
touſiours viue, & qui ait confiance de ceſte cho-
ſe. Le chien viuāt vault mieulx que le lion mort.
Car les viuans ſçauent bien quilz doibuent mou
rir, mais les mortz ne cognoiſſent plus rien, & ſi
n'ont plus oultre quelque ſalaire: car là memoire
d'iceulx eſt donnée en oubly. Auſſy l'amour, &
la hayne, & les enuyes enſemble ſont peries, &
n'ont q̄lque part en ce ſiecle, n'y en l'œuure qui
eſt faicte ſoub le ſoleil. Va donc, & mange ton
pain en lieſſe, & boy ton vin en ioye: car tes œu-
ures plaiſent à Dieu. Tes veſtemēts ſoient blancz
en tout temps, & l'huyle ne defaille point de tō
c chef. Prens la iouyſſance de ta vie auec la fem-
me que tu ayme, tous les iours de la vie de ton
inſtabilité, leſquelz te ſont donnez ſoub le ſoleil
en tout le tēps de ta vanité. Car ceſte eſt la part
de ta vie, & de ton labeur par lequel tu labeure
ſoub le ſoleil. Tout ce que ta main peult faire,
fais le diligemment: car aux enfers ou tu vas,
il n'y aura n'œuure, ne raiſon, ne ſciēce, ne ſapi-
ence. Je me ſuis tourné vers autre choſe, & ay
veu ſoub le ſoleil, que la courſe n'eſt point pour
les plus legieres, ne la bataille pour les plus forts,
ne le pain pour les plus ſages, ne les richeſſes
pour le plus ſçauans, ne la grace eſtre aux ou-
uriers: mais que temps & fortune eſt en toutes
choſes. L'home ne ſçait point ſa fin, mais cōme
les poiſſons ſont prins à l'hameſſon, & cōme les
oyſeaux ſont prins par le laqs: ainſy ſont prins les
d homes au temps mauuais, quand il leur ſouruien
dra ſubitemēt. I'ay auſſy veu ſoub le ſoleil ceſte
ſapience, & l'ay approuué comme treſgrande.
Vne petite cité, en laquelle ſont des homes en pe
tit nōbre: vn grand roy eſt venu contre icelle, &
l'a aſſiegée, & a faict des munitions tout autour,
& a eſté le ſiege parfaict. Mais en icelle a eſté
trouué vn home paoure & ſage, lequel a deliuré
la cité par ſa ſapience, neantmoins perſone de là
en auant n'a eu ſouuenance de ce paoure home.
Lors diſoy, que la ſapience vault mieulx que la
force. Comment donc eſt meſpriſée la ſapience
du paoure, & ne ſont ſes parolles ouyes? Les pa-
rolles des ſages ſont ouyes en ſilence, trop plus
que le cry du prince entre les folz. Mieulx vault
ſapience, que armures de guerre: & celuy qui pe
chera en vne choſe, perdra moult de biens.

S. La difference du ſage au fol, de reſiſter aux tentations du puyſſant eſprit, du fol & ſeruiteur eſleuez, du riche & prince humiliez: Le ſecret detracteur cōparé au ſerpēt, de l'enfāt Roy & princes q̄ māgēt du matin: du nō detrayre ne au Roy ne au riche.

Chapitre x.

A LEs mouches q̄ meurēt, font perdre la doul-
ceur de l'oignement. Le cœur du ſage eſt
en ſa dextre, & le cœur du fol eſt en ſa ſene-
ſtre. Mais auſſy le fol cheminant par la voye, là
ou luy meſme eſt inſipient, il eſtime que tous les
autres ſont folz. Si l'eſprit de celuy qui a puiſſan-
ce, monte contre toy, ne delaiſſe point ton lieu:
car ſoy deporter ſera ceſſer treſgrās pechez. Il y
a auſſy vn mal que i'ay veu ſoub le ſoleil, comme
par erreur vuidant de la face du prince: Le fol B
eſtre mis en treshaulte dignité, & les riches ſeoir
en bas. I'ay veu les ſeruiteurs à cheual: & les prin
ces cheminans cōme ſeruiteurs ſur la terre. Ce- Pro.26.d
luy qui perce la foſſe, il tumbera en icelle: & qui Ecci.27.d
rompt la haye, la couleuure le mordra. Qui trāſ-
mue les pierres, il ſera trauaillé d'icelles: & qui
fend les bois, il ſera nauré d'iceulx. Si le fer eſt
mal aguyſé, & non point comme par auant, mais
q'uil ſoit reboucé, à grande peine ſera aguyſé, &
aprés l'induſtrie enſuyura ſapience. Celuy qui
detracte ſecretement, n'a rien moins que le ſer- C
pent, quand il mort occultemēt. Les parolles de
la bouche du ſage, ſont grace: & les leures du fol
le feront trebucher. Le cōmencement de ſes pa-
rolles, eſt folie, & la fin derniere de ſa bouche,
eſt erreur treſmauuaiſe. Le fol multiplie ſes pa-
rolles. L'home ne ſçait quelle choſe a eſté deuāt
luy: & qui luy pourra demōſtrer quelle choſe eſt
aprés à venir? Le labeur des folz tormētera ceux
qui ne ſçauēt aller en la cité. Malheur eſt ſur toy
terre, de laquelle le Roy eſt vn enfant, & de laq̄l-
le les princes mangent au matin. Bien heureuſe
eſt la terre, de laquelle le Roy eſt noble, & de la-
quelle les princes mangent en leur temps, pour D
eulx refectioner, & non point à luxure. Par pa-
reſſes ſera humilié le comble des edifices, & par
la foibleſſe des mains la maiſon degouſtera. Ilz
font le pain pour rire, & le vin à fin que ceulx qui
boiuent faicent bonne chere: & toutes choſes Argent
obeiſſent à l'argent. Ne detracte point du Roy
en ta penſée, & ne mauldis point le riche au ſe-
cret de ta chambre: car auſſy les oyſeaux du ciel
porteront tā voix, & celuy qui a des ailes, annon
cera la ſentence.

S. Il admoneſte de donner le noſtre aux aultres, & de touſiours bien fayre: Que le iugement de l'home aprés la mort, eſt immuable, de retenyr meōyre du iugemēt futur, auq̄l nous debuōs eſtre iugez de toutes choſes: d'oſter du cœur l'ire & malice

Chapitre xj.

ENuoye ton pain ſur les eaues paſſantes: car A
tu le trouueras long temps aprés. Donne la
part à ſept & auſſy à huict: car tu ne ſçais
point quel mal eſt à venir ſur la terre. Si les nuées
ſont remplies, elles reſpandrōt la pluie ſur la ter-
re. Si le bois chet enuers Midy, ou enuers Aqui-
lon, en quelconque lieu qu'il cherra, illec ſera il.
Celuy qui prent garde au vent, il ne ſeme point: B
& qui conſidere les nuées, iamais ne moiſſonne-
ra. Ainſy comme tu ne ſçais point quelle eſt la
voie du vent, & par quelle raiſon les os ſont con-
ioinctz au ventre de la femme enceincte: ainſy
ne ſçais tu point les œuures de Dieu, qui eſt fabri
cateur de toutes choſes. Seme au matin ta ſemen

C ce, & q̃ ta main ne ceſſe point au veſpre: Car tu
ne ſçais quelle choſe ſe leue plus abondamment,
l'un ou l'autre, ou ſi tous deux enſemble vaillét
mieulx. C'eſt vne doulce lumiere, & plaiſante
aux yeulx de veoir le ſoleil. Si l'home a veſcu plu
ſieurs ans, & qu'il ſe ſoit reſiouy en toutes ces cho
ſes, il doibt auoir ſouuenance du temps tene-
breux, & de pluſieurs iours leſquelz quand ilz ſe-
ront venuz, les choſes paſſées ſeront reprinſes de
D vanité. Eſiouys toy donc ieune en ta ieuneſſe, &
ton cœur ſoit en bien és iours de ta ieuneſſe, &
chemine és voyes de ton cœur, & au regard de
tes yeux: & ſçache q̃ pour toutes ces choſes dieu
te ſera venir en iugemét. Oſte ire de ton coeur,
& metz hors la malice de ta chair. Car adoleſcé-
ce & volupté ſunt vaines.

Ioye en bien

S. Aye Dieu deuant tes yeulx en ta ieuneſſe, deuant que ſuc cede la moleſte antiquité, & finablement la derniere mort. Et cóme toutes choſes ſont vanité, obſerue les commandements, car de tous conuient rendre rayſon & compte.

Chapitre xij.

A IL te ſouuienne de ton createur és iours de ta
ieuneſſe, deuant que le temps d'affliction vien-
ne, & que les ans approchent, deſquelz tu dic,
ilz ne me plaiſent point: deuant que le ſoleil & la
lumiere & les eſtoilles & la lune perdent leur lu-
miere, & que les nuées retournét aprés la pluye:
quand les gardes de la maiſon ſeront eſmeuz, &
que les homes tresforts ſeront tremblants, & q̃
celles qui moulent ſerót oyſeuſes & en petit nó-
bre, & que les regardants par les pertuys, s'ob-
ſcurciront, & fermeront les huys en la rue, pour
B l'humilité de la voix du moulant: & s'eſleueront à
la voix de l'oyſeau, & toutes les filles de chanſon
deuiendront ſourdes. Auſſy tous les haultz lieux
craindront, & s'eſpouenteront en la voye, l'a-
mandier florira, la ſauterelle s'en graiſſera, le pe-
tit arbre des cappres ſera deſtruict. Car home
ira en la maiſon de ſon eternité, & iront autour
par la rue, ceulx qui ſe plaignent. Deuant que le
cordeau d'argent ſoit rompu, & que la mittre
C d'or ſe retiere, & que la cruche ſoit briſée ſur la
fontaine, & que la roué ſoit rompue ſur la ciſter-
ne, & que la pouldre retourne en ſa terre dont el
le eſtoit, & que l'eſprit reuienne à Dieu qui l'a
donné. Vanité des vanitez, a dict l'Eccleſiaſte,
& toutes choſes ſont vanité. Pource que l'Eccle
ſiaſte fut le plus ſage, il enſeigna le peuple, & ra-
compta les choſes quil auoit faict: & en enque-
ſtant, compoſa beaucop de paraboles. Il a aquis
les parolles profitables, & a eſcript des ſermons
treſdroictz, & pleis de verité. Les parolles des ſa
D ges ſont comme aguillons & comme cloux fi-
chez en hault, leſquelz ſont donnez d'un pa-
ſteur, par le conſeil des maiſtres. Mon filz n'en
demande aucunes autres que icelles. De faire
pluſieurs liures il n'y a point de fin: & continu-
elle meditation eſt affliction de la chair. Oy-
ons tous enſemble la fin de la parolle. Crains
Dieu, & garde ſes commandemens: car c'eſt le
tout de l'home. Dieu fera venir en iugemét tou-
tes deſaultes, ſoit bien ſoit mal.

Seruir Dieu dés la ieuneſſe

Concluſion du preſchement.

Fin du liure nommé Eccleſiaſte, ceſt à di-
re Preſcheur.

Le Cantique des Cantiques de Salomon, dict en Hebrieu Sir Haſirim.

S. Tout ce cantique eſt myſtique, treſplein de l'amour in-comprehenſible de Ieſus Chriſt enuers ſon eſpouſe, & derechef de l'eſpouſe enuers Ieſus Chriſt ſon eſpoux.

Chapitre premier.

QV'IL me baiſe du baiſer de
ſa bouche: car tes mámelles
ſont meilleurs q̃ le vin, odo-
riferantes plus que les tres
bons oignemens. Ton nom
eſt comme l'huyle eſpandue:
pourtant t'ont aymé les ieu-
nes pucelles.

Tire moy, nous courrós aprés toy en l'odeur
de tes oignemens.

Le Roy m'a faict entrer en ſes celliers: Nous
nous reſiouyrons & esbatrons auec toy, en aiant
ſouuenance de tes mammelles plus que du vin.
Les droicturiers t'ayment.

O filles de Ieruſalem, ie ſuis noire, mais ie ſuis
belle, comme les tabernacles de Cedar, comme
les peaux de Salomon. Ne me veuillez point con
ſiderer pour ce que ie ſuis brunette, car le ſoleil
m'a deſcolorée.

Les filz de ma mere ont cóbatu contre moy,
ilz m'ont conſtitué la garde és vignes: ie n'ay pas
gardé ma vigne.

O toy que mon ame ayme, monſtre moy là
ou tu prens ton repas, là ou tu repoſe au midy, à
fin que ie ne commence à vaguer aprés les trop-
peaux de tes compaignons.

Si tu te me congnois, ô toy qui es la plus belle
entre les femmes, ſorts hors, & t'en va aprés les
traces de troppeaux, & paiſcez tes cheureaux au
prés les tabernacles des paſteurs. Ma bien aimée,
ie t'ay faicte ſemblable à ma cheualerie és char-
otz de Pharao. Tes ioues ſont belles comme cel-
les de la tourterelle: ton col eſt cóme les afficqes.

Nous te ferons des templettes d'or, diuerſe-
ment ornées d'argent.

Tandis q̃ le roy eſtoit en ſa couche, ma nard
a donné ſon odeur. Mon bien ayme eſt à moy có
me vn bouquet de mirrhe, il demourera entre
mes mammelles. Mon bien aymé eſt vers moy có
me la grappe de cipre, és vignes d'Engaddi.

Ma bien aymée, voicy tu es belle, voicy tu es
belle: tes yeulx ſont comme ceulx des columbes.

Mon

L'eſpou[ſe] Mon bien aymé, voicy tu es beau, & bien orné. Noſtre lict eſt plein de fleurs. Les cheurons de noz maiſons ſont de cedres, noz ſolivueaux ſont de cypres.

Chapitre ij.

A L'eſpoux IE ſuis la fleur du champ, & la fleur de lils des vallées. Comme la fleur de lils eſt entre les eſpines, ainſy eſt ma bien aymée entre les filles.

L'eſpou[ſe] Comme le pomier eſt entre les arbres des foreſtz, ainſy eſt mon bien aymé entre les filz. Ie me ſuis aſsis ſoub l'umbre de ceſtuy que i'auoys diſiré: & ſon fruict eſt doulx à ma guorge. Il m'a mené au celier à vin: il a en moy ordóné charité. Appuyez moy de fleurs, enuironnez moy de pómes: car ie l'anguy d'amour. Sa main ſeneſtre eſt
B deſſoub mon chef, & ſa dextre m'embraſſera.

L'eſpoux Soub 3.a & 8.b Ie vous adiure, ô filles de Ieruſalé, par les chevreux, & les cherfz des champs, que vous n'eſueillez, ne faictes eſueiller la bien aymeé, iuſques à ce que icelle le veuille.

L'eſpou[ſe] C'eſt la voix de mon bien aymé, ✠ Voicy ceſtuy vient ſaillát és mótaignes, treſſaillant les petites mótaignes. Mon amy eſt ſemblable au chevreau, & au faon des cerfz. Voicy, ceſtuy eſt debout derrire noſtre parroys, regardant par les
C feneſtres, auiſant par les treilles. Et mon bien aymé, parle à moy.

L'eſpoux Leué toy, haſte toy la mienne amye, ma columbe, ma tresbelle, & vien. Car deſia eſt paſſé l'huyuer, la pluye eſt en allée, & retirée. Les fleurs ſont apparues en noſtre terre, le temps de coupper eſt venu. La voix de la tourterelle eſt ouye en noſtre terre: le figuier a produict ſes figuons. Les vignes floriſſantes ont donné leur odeur. Leue toy la mienne amye, ma tresbelle, & vien. Ma columbe, qui es és perpetuis de la pierre, en la cauer
D ne de la muraille, monſtre moy ta face, que ta voix ſonne en mes aureilles: Car ta voix eſt doulce, & ta face eſt belle. *

L'eſpou[ſe] Prenez nous les petis renardz qui gaſtent les vignes. Car noſtre vigne eſt florie.

Mon amy eſt à moy, & moy à luy, lequel prét ſon repas entre les fleurs de lils, iuſques à ce que le iour poigne, & que les vmbres s'enfuyent. Retourne toy mon bien aymé, & ſois ſemblable au chevreau & au bichelot des cerfz, ſur les montaignes de Beth-el.

Chapitre .iij.

A I'Ay cerché en mon petit lict toutes les nuyctz celuy que mon ame ayme: Ie l'ay cerché & ne l'ay pas trouué. Ie me leueray, & enuiróneray la cité: & cercheray par les rues & par les places celuy que mon ame ayme. Ie l'ay cerché, & ne l'ay pas trouué. Les guetteurs qui gardent la cité, m'ont trouuée.

B N'auez point veu celuy que mon ame ayme? Quand ie les eu vn petit paſſez, ie trouuay celuy que mon ame ayme: Ie l'ay tenu: & ne le laiſſeray pas aller, iuſques à ce que ie le meine dedans la maiſon de ma mere, & en la chambre de celle qui m'a engendrée.

Ie vous adiure fillés de Ieruſalem, par les chevraux, & les cerfz des champs, que vous n'ſueillez, ne faictes eſueiller la bien aymée, iuſques à ce que icelle le veuille. L'eſpoux Sus .2. b. Soub .8. b C

Qui eſt celle qui monte par le deſert, comme la petite verge de fumée faicte de l'aromatz, de mirrhe & d'encens, & de toute pouldre d'apoticayres?

Voicy ſoixáte forts homes des plus fortz d'Iſraël, qui enuironnét le lict de Salomon, tous tenans eſpées, & tresbien apprins à la guerre. L'eſpée d'un chaſcun eſt ſur ſa cuyſſe pour les craintes de la nuict. Le roy Salomon a faict pour ſoy vne couche d'arbres du Liban. Il a faict les columnes d'icelle d'argent, l'appuy d'or, le montant de pourpre, & a remply les milieux de charité, à cauſe des filles de Ieruſalem. L'eſpouſe. D

Sortez hors filles de Sion, & regardez le roy Salomon en la corone, de laquelle ſa mere la coroné au iour de ſes nopces, & au iour de la lyeſſe de ſon cœur.

Chapitre .iiij.

QVant belle es tu la mienne amye: quant belle es tu? Tes yeux ſont comme ceux des columbes, ſans ce que par dedans eſt mucé. Tes cheueux ſont comme les troppeaux des cheures, leſquelles ſont montées de la montaigne de Galaad. Tes dentz ſont comme les troppeaux de celles qui ſont tondues, qui ſont montées du l'auoir, chaſcune à deux aigneaux, & n'y a aucune ſterile entre icelles. Tes leures ſont comme vne bende de coleur de graine, & ta parolle eſt doulce. Tes ioues ſont cóme vne piece de pomme de grenade, ſans que par dedans eſt mucé. Ton col eſt comme la tour de Dauid, laquelle eſt edifiée auec baſtillós. Mille bouclieres pendent en icelle, & toute armure dez fortz hómes. Tes deux mámelles ſont comme deux bichelotz gemeaulx de la biche, leſquelz paſturét entre les fleures de lils, iuſques à ce que le iour poigne, & que les vmbres s'enfuyent. A L'eſpoux. Soub 6. b B

Ie m'en iray à la montaigne de myrrhe, & à la petite montaigne d'encens.

Ma bien aimée tu es toute belle, & en toy n'a point de macule. Vien du Liban mon eſpouſe, viens de Liban, vien: & tu ſeras couronée du chef d'Amana, du couppeau de Sanir & de Hermon, des repaires des lyons, & des montaignes des Pardz. Ma ſœur mon eſpouſe tu as nauré mó cœur, tu as nauré mon cœur par l'un de tes yeux, & par l'un des cheueux de ton col: combien belles ſont tes mámelles ma ſœur mon eſpouſe: Tes mámelles ſont plus belles que le vin, & l'odeur de te tes oignemés excede toutes ſenteurs. Mon eſpouſe, tes leures ſont comme la rayon de miel diſtillant: miel & laict eſt deſſoub ta langue, & l'odeur de tes veſtemés eſt comme l'odeur d'encens. C

cens. Ma ſœur, mon eſpouſe, eſt vn iardin enclos: elle eſt vn iardin enclos, & vne fontaine ſeignée.
D Tes rameaux ſont comme vn paradis de pommes de grenades auec les fruictz des pommiers. Ciprez auec nard, nard & ſaffren, ſuccre & canelle y ſont auec tous autres arbres du Liban, myrrhe & aloës, auec tous les principaux oignements. La fontaine des iardins: Les puitz des eaues viues, leſquelles courrẽt du Liban par grand impetuoſité.

Leue toy Aquilon, & viens Auſter, ſouffle par tout mon iardin, & que les odeurs d'iceluy decoulent.

Chapitre .v.

A L'eſpouſe MON bien aymé vienne en ſon iardin, & menge du fruict de ſes pommiers.

L'eſpoux Viens en mon iardin ma ſœur mon eſpouſe, i'ay recuelly ma Myrrhe, auec mes aromatz. I'ay mangé mon rayon auec mõ miel: i'ay beu mon vin auec mon laict.

Iere .25. f Mes amys beuuez & mangez, & ſi vous enyurez mes bien aymez.

L'eſpouſe Ie dors, & mon cœur veille. C'eſt la voix de mon amy qui hurte.

L'eſpoux Ouure moy ma ſœur, la mienne amye, ma colombe, mon entiere: car mon chef eſt plein de rouſée, & mes cheueulx ſont pleins de gouttes des nuictz.

B L'eſpouſe I'ay deſpouillé ma robbe, comment la veſtiray ie? Iay laué mes piedz, comment les ſouilleray ie?

Mon amy a auancé ſa main par le pertuis, & mon ventre a tremblé par ſon attouchement. Ie me leuay, pour ouurir à mon amy: Mes mains diſtillerent myrrhe, & mes doigtz ſont pleins de myrrhe tresbien eſprouuée. I'ay ouuert la barre de mon huys à mon amy, mais eſtoit party, &
Sus .3. b. eſtoit paſſé oultre. Mon ame s'eſt toute fondue, incõtinẽt ql à parlé. Ie l'ay cerché, & ne l'ay pas trouué, ie l'ay appellé, & il ne m'a pas reſpondu.

C Les gardes qui alloiẽt autour de la cité m'ont trouuée: Ilz m'ont batue, & m'ont bleſſée: les gardes des murailles, m'ont oſté mon manteau.

L'eſpouſe aux pucelles Ie vous adiure filles de Ieruſalem, que ſi vous trouuez mon amy, que vous luy annoncez que ie l'anguy d'amour.

L'eſpucelles à L'eſpouſe O tresbelle entre les femmes, quel eſt tõ amy venant du bien aymé? Quel eſt ton amy du bien aymé, que tu nous as ainſy adiuré?

L'eſpouſe reſpond Mon amy eſt blanc & vermeil, choiſy entre milliers. Son chef eſt comme or tresbon. Ses cheueulx ſont comme branches de palmes eſleuées, noirs comme vn corbeau. Ses yeux ſont comme les columbes ſur les petis ruſſeaux des eaues, leſquelles ſont lauées de laict, & ſont reſidentes au-
D prés des cours d'eaues treſpleins. Ses ioués ſont comme vergiers d'aromatz entez des appoticayres. Ses leures ſont comme fleures de lils diſtillantes la myrrhe precieuſe. Ses mains ſont comme circles d'or, pleines de Hyacinthes. Son ventre eſt d'yuoire, diſtingué de Sapphirs. Ses iãbes cõme columnes de marbre, leſquelles ſont fondées ſur ſoubbaſſemens d'or. Sa beaulté eſt comme celle du Liban, il eſt eſleu comme les cedres. Sa gorge eſt treſſoueſue, & toute deſirable. Tel eſt mõ bien aymé, ſi eſt mõ amy, ô filles de Ieruſalẽ.

O tresbelle entre les femmes, ou eſt allé ton amy? ou eſt deſtourné ton bien aymé, & nous le cercherons auec toy?

Chapitre .vj.

MON bien aymé eſt deſcendu en ſon iardin, au vergier des odeurs, à fin quil prenne ſon repas és iardins, & quil cueille les fleurs de lils. Ie ſuis à mon amy, & mon bien aymé, eſt à moy: lequel paiſt entre les fleurs de lils. A

Ma bien amée tu es belle, soueſue & plaiſante, comme Ieruſalem, terrible comme armée ordonnée des oſtz. Deſtourne tes yeux de moy, car iceux m'ont faict enuoler. Tes cheueux ſont cõme le troppeau des cheures qui ſont apparues de Galaad. Tes dentz ſont comme vn troppeau de brebis, leſquelles ſont montées du lauoir, chaſcune aiant deux aigneaux, & n'y a aucune ſterile entre icelles. Tes ioués ſont comme vne piece de la pomme de grenade, ſans tes ſecretz. Elles ſont ſoixante Roynes, & octante concubines, & de iuuẽcelles ſans nõbre. L'une eſt ma columbe, & ma parfaicte: elle eſt ſeule de ſa mere, eſleuë de celle qui l'a engendrée. Les filles, lont veuë, & l'ont annõcée eſtre tresbienheureuſe: les Roynes & concubines auſſy, & l'ont louée.

Qui eſt celle qui vient ſoy eſleuant cõme l'aube du iour, belle cõme la lune, eſleuë comme le ſoleil, terrible comme l'armée ordõnée des oſtz.

Ie ſuis deſcendu au iardin des moix, à fin de voir les pommes des vallées, & pour regarder ſi la vigne eſtoiet flourie, & ſi les pommes de grenades eſtoient boutonnez.

Ie n'en ay rien ſceu: Mon ame m'a troublé à cauſe des chariotz d'Aminadab.

Retourne toy, retourne toy la Sunamite retourne toy, retourne toy, à fin que nous te regardions.

Chapitre .vij.

QVelle choſe verras tu en la Sunnamite, ſinõ les compaignies des armées? A

O fille de Prince, cõbien ſont beaulx tes pas en chauſſemẽs? Les ioinctures de tes cuyſſes ſont cõme ioyaulx, leſquelles ſont forgées de la main de l'ouurier. Ton nombril eſt comme vn hanap tout rond, qui iamais n'eſt ſans bruuages. Ton ventre eſt comme le monceau de froment, enuironné de fleurs de lils. Tes deux mãmelles, ſont comme deux bichelotz gemeaulx de la biche. Ton col eſt comme vne tour d'iuoire. Tes yeux ſont comme les piſcines en Heſebon, leſquelles ſont en la porte de la fille de la multitude. Ton né eſt comme la tour du Liban, laquelle regarde

de contre Damas. Ton chef eſt cõme Carmel: & les cheueux de ton chef, cõme la pourpre du roy liée par plis. O treſaimée és delices cõme tu es bel-
C le, & quãtbien decorée. Ta ſtature eſt ſemblable à la Palme, & tes mãmelles aux grappes de raiſin

I'ay dit: Ie monteray à la Palme & prendray ſes fruictz.

Et tes mammelles ſeront comme les grappes de la vigne, & l'odeur de ta bouche, cõme des pommes.

Ta gorge eſt comme le tresbon vin, digne pour boire à mon amy, & pour ruminer en ſes leures & en ſes dentz.

Ie ſuis à mon bien aymé, & vers moy eſt ſon regard.

D Viens mon bien aymé, ſortons hors au chãp, demourons aux villages. Leuons nous du matin pour aller aux vignes, regardons ſi la vigne eſt florie, ſi les fleurs engendrent fruyctz, ſi les pommes de grenades ſont flories. Illec te donneray ie mes mammelles. Les mandragores ont donné leur odeur. En noz portes toutes manieres de pommes vieilles & nouuelles, ay ie gardé pour toy, ô mon amy.

Chapittre .viij.

A QVI me donnera que tu ſoys cõme mon frere, ſucçant les mammelles de ma mere, que ie trouue ſeul dehors, & que ie te baiſe, & que alors perſone ne me meſpriſe? Ie te prendray, & t'amenray en la maiſon de ma mere. Illec m'enſigneras tu, & ie te donneray à boire du vin confict, & de mouſt de mes pommes de grenade. Sa main ſeneſtre eſt ſoub mon chef, & ſa dextre m'embraſſera.

Ie vous adiure, ô filles de Ieruſalem, que vous n'eſueillez, ne faictes eſueiller la bien aymée,
B iuſques à ce que icelle le veuille.

Qui eſt celle qui monte du deſert, abondante en delices, appuyée ſur ſon amy?

Ie t'ay eſueillé ſoub vn pommier. Illec fut ta mere corrompue, illec fut violée celle qui t'a engendrée.

Metz moy comme vn ſignacle ſur ton cœur, & comme vn ſignacle ſur ton bras: car amour eſt forte comme la mort, & ialouſie eſt dure cõme enfer. Ses lampes, ſont lampes de feu & de flam-
C me. Beaucop d'eaues ne pourrõt eſteidre la charité, & les fleuues auſſy ne la ferõt pas noyer. Si l'home a donné toute la cheuance de ſa maiſon pour dilection, il le meſpriſera comme riens.

Noſtre ſœur eſt petite, & n'a aucunes mammelles. Que ferons nous à noſtre ſœur au iour qu'on doibt parler à elle?

Si c'eſt vn mur, edifions ſur icelles des fortreſſes d'argent. Si c'eſt vn huys, fortifions le de tableaux de cedre.

Ie ſuis le mur, & mes mammelles ſont comme la tour, dequoy ie ſuis faicte deuant luy comme celle que trouue la paix.

Le paiſible a eu vne vigne, en laquelle y a des D
peuples. Il l'a baillée aux gardes, l'home en apporte pour le fruct d'icelle, mille deniers d'argẽt

Ma vigne eſt deuant moy: A toy qui es pacifique en appartiẽt mille, & deux cens à ceux qui gardent les fruictz d'icelle.

Toy qui habite és iardins les amys t'eſcoutẽt, L'eſpoux
fais moy ouyr ta voix.

Mon bien aymé fuys toy, & ſois ſemblable, au L'eſpouſe
cheureau, & au bichelot des cerfz ſus les montaignes des choſes aromatiques.

Fin du Cantique des Cantiques de Salomon.

Le liure de Sapience.

5. Les iuges ſoyent iuſtes: Dieu eſt trouuée de ceux qui le quierent de cœur ſimple & foy. Mais il fuyt des pecheurs & vaynes cogitatiõs: Et cõme il rẽpliſt toutes choſes, rien ne luy peult caché: de deteſter murmuration, detraction, & menſonge: Dieu a faict toutes choſes à la vie, non tẽdant à la mort de l'home, laquelle les pecheurs ont appellée.

Chapitre premier.

AYMEZ Iuſtice A
vous qui iugez la Iſa.56.a
terre. Sentez du Seigneur en bonté, & le querez en ſimpleſſe de cœur: car il eſt trouué de ceux q ne le tentẽt point: & ſe monſtre à ceux qui ont foy en luy. Certes les penſées peruerſes ſeparent de
Dieu: mais la vertu bien eſprouuée corrige les Ier.4.c.
folz. Pource qu'en l'ame malueuillante n'entrera point ſapiẽce: & ne habitera point au corps ſub-
iect à pechez. Car le ſainct eſprit de diſcipline Benignité
fuyra celuy qui eſt feinct, & ſe retirera des penſées Ierem.4.a
qui ſont ſans entendement, & ſera reprins par
l'iniquité qui ſuruiendra. Car l'eſprit de Sapiẽce B
eſt bening, & ne deliurera point celuy qui eſt maldiſant de ſes leures: car Dieu eſt le teſmoing de ſes reins, & eſt le vray ſcrutateur de ſon cœur, & l'auditeur de ſa langue. Pource que l'eſprit du Seigneur à remply toute la terre: & ce qui contient toutes choſes, à ſcience de la voix. Pourtãt, celuy qui dit choſes mauuaiſes ne peult eſtre caché, & le iugemẽt corrigeant ne le laiſſera point paſſer. Car l'interrogation ſera faicte des penſées de celuy qui eſt ſans pitié: & le ſon de ſes parolles viendra iuſques à Dieu, à la correction de ſes
iniquitez. Car l'aureille du zele oyt toutes cho- C

ſes

ſes, & le bruyt des murmures ne ſera point celé. Gardez vous donc de murmuration, laquelle ne proficte de rien: & retierez voſtre langue de detractió. Car la parolle couuerte ne s'en yra point

Mentir. en vain: Et la bouche qui ment, tue l'ame. Ne veuillez deſirer la mort en l'erreur de voſtre vie, & n'acquerez point perdition, par les œuures de

Eze. 18. c. & .33. c. voz mains. Car Dieu n'a point faict la mort, & ne s'eſiouyſt pas en la perdition de ceulx qui viuent. Meſmes il à creé toutes choſes pour eſtre: & a faict les nations de tout le móde capables de

D ſalut. Il n'y a quelque remede de perditió en icelles, & le royaume des enfers n'eſt pas en la terre. Car iuſtice eſt perpetuelle & immortelle: Et les mauuais l'ont faict venir par leurs mains, & par leurs parolles: & eſtimans que icelle eſtoit leur amye, ilz ſe ſont amortis, & on faict promeſſes auec elle: car ilz ſont dignes d'eſtre de ſa partie.

S. Toute l'intention des meſchants qui n'ont eſperance de la vie future, eſt vſer auec delectation des voluptez de la vie preſente. Et pource ne peuuent porter le iuſte qui regarde vne diuerſe fin: mais le perſequutent iuſques à la mort. Ainſi comme par l'enuie du dyable, l'home de Dieu creé immortel, eſt faict mortel.

Chapitre .ij.

A CAR ilz ont dit en eulx meſmes non penſant droictement: Le temps de noſtre vie eſt petit & auec ennuy, & n'y a quelque refrigeration en la fin de l'home, & n'eſt aucun qui ſoit cógneu eſtre retourné des enfers: Car nous ſommes naiz de rien, & aprés ce nous ſerons cóme ſi nous n'euſsions point eſté. Pource que fumée de l'haleine eſt en noz narines, & la parolle eſt cóme eſtincelle pour eſmouuoir noſtre cœur: Car noſtre corps ſera comme cendre eſteincte, & l'eſprit ſera eſpars cóme le mol air. Et noſtre vie paſſera cóme la trace de la nuée, & ſera eſparſe cóme la petite nuée, q eſt enchaſſée des rais du Soleil, & aggrauée par la chaleur d'iceluy. Et noſtre nom ſera oublyé pour vn tẽps, & nul n'aura

B memoire de noz œuures. Car noſtre tẽps eſt có-

2. Par 19 d me le paſſage d'un vmbre, & n'y a poït de retour

Iſa. 56. d. à noſtre fin: car icelle eſt ſignée, & nul n'en retour

1. Cor. 15. ne. Venez donc & prenós iouyſſance des biens q ſont, & vſons de la creature legeremẽt cóme en ieuneſſe. Empliſſons nous de vin p̃cieux, & d'oignemẽs: q̃ la fleur du tẽps ne nous paſſe point. Coronons nous de roſes auãt q̃lles ſoient fletries: Il n'y ait aucune prairie ou noſtre luxure ne paſſe. Nul de vous ne ſoit exempt de noſtre luxure: Delaiſſons par tout les ſignes de lieſſe: car ceſte eſt

Mat. 27. e noſtre part, & ceſte eſt noſtre ſort. Opp̃ſſons le paoure iuſte, & n'eſpargnós point la veſue, ne l'ãcien, & n'ayós point en reuerẽce les vieillarts de de long eage. Mais la loy d'iniuſtice, ſoit noſtre force. Car ce qui eſt foible, eſt trouué inutile. Deceuons donc le iuſte, car il nous eſt inutile, & eſt cõtraire à noz œuures, & nous impropere les pechez de la loy, & diffame en nous les pechez de

C noſtre diſcipline. Il ſe promet auoir la ſciẽce de Dieu, & s'appelle filz de Dieu. Il nous eſt faict comme celuy qui diffame noz penſees. Il nous eſt grief auſſy à le regarder: pour ce q̃ ſa vie eſt diſferente aux autres, & ſes voyes ſont changées. Nous ſommes eſtimez de luy cóme mẽteurs, & s'abſtient de noz voyes comme des choſes ſoullées, & prefere les derniers iours des iuſtes, & ſe glorifie auoir Dieu pour ſon pere. Voyons donc ſi ſes parolles ſont veritables, & eſprouuós q̃lles choſes luy ſont à venir, & nous ſçaurós quelz ſerót ſes derniers fins. Car s'il eſt vray filz de Dieu, il le receuera, & le deliurera des mains de ſes aduerſaires. Interrogós le par iniure & par tormẽt, à fin q̃ nous ſçachions ſa reuerẽce, & que nous eſprouuons ſa patiẽce. Condénons le à mort treſinfame. Car il y aura quelque regard à luy ſelon ſes parolles. Telles choſes ont ilz penſé, & ont erré: car leur malice les a aueuglé. Et n'ont point ſceu les ſecretz de Dieu, & n'ont point eſperé le loyer de iuſtice, & n'ont point faict iugement de l'honeur des ames ſainctes. Car Dieu à creé l'home immortelle, & l'a faict à l'ymage de ſa ſemblance. Mais par l'enuie du diable la mort eſt entrée en toute la terre. Et ceux, qui ſont de ſa partie, l'enſuyuent.

S. De la felicité des iuſtes, qui en ceſte vie meſpriſez des infideles, ont eſté approuuez de Dieu par tentations: & de l'infelicité des infideles. Item du loyer de chaſteté, & bonnes œuures & du malheur des filz d'adulteres.

Chapitre .iij.

MAis les ames des iuſtes ſont en la main de Dieu, & le torment de la mort ne les touchera point. Il ſembloit aux yeux des folz q̃ iceulx mouroyent, & l'yſſue d'iceulx a eſté eſtimée affliction. Et du iuſte chemin s'en ſont allez en perditió, & en ce q̃ à nous eſt le chemin de perdition: mais iceux ſont en paix. Et s'ilz ont ſouffert tormẽs deuant les homes, leur eſperance eſt pleine d'immortalité. Iceux eſtans trauaillez en peu de choſes, ilz ſeront bien diſpoſez en beaucop de choſes. pource q̃ Dieu les a eſprouuez, & les a trouué dignes de ſoy. Il les a eſprouué cóme l'or en la fornaiſe, & les a receu cóme ſacrifice de holocauſte, et en tẽps ſera la viſitatió d'iceulx. Les iuſtes reſplendiront, & courront par tout cóme les eſtincelles au lieu ou ſont les roſeaux. Ilz iugeront les nations, & auront domination ſur les peuples, & le Seigneur d'iceux regnera à touiours. Ceux qui ſe confient en luy, entendront verité, & les fideles feront ſon cõmandement en dilection: car don & paix eſt à ſes eſleuz. Mais les mauuais ſelon ce qu'ilz ont penſé, aurõt correction: leſquelz ont mis le iuſte en non chaloir, & ſe ſont retirez du Seigneur. Car celuy eſt malheureux qui reiette Sapiẽce & diſcipline: & l'eſperance d'iceulx eſt vaine, & leurs labeurs ſont ſans fruict, & leurs œuures ſont inutiles. Leurs femmes ſont folles, & leurs enfans ſont treſmauuais: la creature d'iceux eſt mauldicte: pour ce q̃ la ſterile eſt bienheureuſe, & celle qui n'eſt point pollue, laquelle n'a point cogneu la couche en peché,

ché, elle aura le fruict en la viſitatió des ſainctes ames, & le chaſté q n'a point faict iniquité par ſes mains, & n'a point penſé cõtre Dieu choſes treſmauuaiſes: Certainement à ceſtuy ſera donné le don eſleu de foy, & part treſacceptable au téple de Dieu. Car le fruict de bons labeurs, eſt glorieux: & la racine de ſapiéce, eſt celle qui ne dechoit point. Mais les filz des adulteres ſerõt cõſumez, & la ſeméce ſera exterminée la couche iniq. Et cõbien vraiemét quilz ſoiét de lõgue vie, ſi ſeront ilz reputez pour neát, & leur derniere vieilleſſe ſera ſans honeur. Et s'ilz ſont legirement treſpaſſez, ilz n'auront point d'eſperance, ne de conſolation au iour de cognoiſſance. Car les mauuaiſes nations, ſont de cruelle cõſummatió.

Chaſteté.

D

Ia. 56. b.

S. La chaſte generation eſt differente de l'adulterine. de la refrigeration du iuſte preoccupé de mort, que la vieilleſſe eſt venerable, & q les iuſtes ſont de Dieu ſouuent oſtez du monde à fin quilz ne ſoyent ſeductz par les meſchants, & combien eſt differente la fin de l'un & de l'autre

Chapitre .iiij.

A

QVant belle eſt la chaſte generation auec clarté. Car la memoire d'icelle eſt immortelle: car auſſy elle eſt cognouë enuers Dieu, & enuers les homes. Quád elle eſt preſente, ilz l'enſuyuent: & la deſirent quand elle ſe rend abſente, & icelle coronée a touſiours triumphe, ſurmontant le pris des batailles de ceux qui ne ſont point contaminez. Mais la multitude de pluſieurs generatiõs des mauuais ne ſera pas vtile, & les plant es baſtardes ne donneront pas racines profondes, & ne mettront point ferme fondation. Et ſi icelles germent pour vn temps és rameaux: a cauſe de leur foible fondement, ſerõt commeues du vent, & ſeront deſracinées de la vehemẽce des ventz. Car les branches auát quelles ſoient parcruets, ſeront briſées, & les fruictz d'icelles ſeront inutiles, & amers à manger, & à rien conuenables. Car tous les enfans qui naiſcét des mauuais, ſont teſmoingz de malice enuers leurs parés, quand on les interrogue. Mais ſi le Iuſte eſt preuenu de la mort, il ſera en refrigeration. Car vieilleſſe eſt venerable, non pas celle qui eſt longue de iours, ne celle qui eſt nombrée par multitude d'ans: Mais le ſens de l'home, eſt l'ancienne vieilleſſe: & vie ſans macule, eſt l'eage de vieilleſſe. Ceſtuy qui plait à Dieu, eſt faict le bien aymé. & luy viuát entre les pecheurs, eſt tráſporte. Il a eſté rauy, à fin que malice ne chágeaſt ſon entẽdement, ou que fraude ne deceuſt ſon ame. Car fallace de menſonge obſcurcit les biens, & l'inconſtáce de cõcupiſcéce peruertit les ſens qui ſont ſans malice. Ceſtuy qui eſt en brief conſommé, a acõply pluſieurs temps. Car ſon ame eſtoit plaiſante à Dieu: pour ce s'eſt il haſté de le tirer hors du milieu des iniqtez. Mais les peuples voyent & n'entendent pas telles choſes, & ne le mettent point en leurs cœurs: aſçauoir que la grace de Dieu, & la miſericorde eſt en ſes ſainctz: & ſon regard eſt vers ſes eſleutz. Mais le iuſte qui eſt mort condamne les viuás mauuais, & la ieuneſſe legerement conſommée, condáne la longue vie de l'iniuſte. Car ilz verront la fin du ſage, & ne penſeront point quelle choſe Dieu aura penſé d'iceluy, & pourquoy le Seigneur l'aura fortifié. Car ilz le verront, & le contemneront: mais le Seigneur ſe mocquera d'eulx. Et aprés ce, decherrõt ſans honeur, & ſeront a touſiours en opprobre entre les mortz. Car il derompra telz enflez ſains voix, & les eſmouuera depuis les fondemens, & ſeront deſolez iuſques au plushault: Et ilz ſeront gemiſſans, & la memoire d'iceulx perira. Ilz deuiendront craintifz en la penſée de leurs pechez, & leurs iniquitez les conuaincront au contraire.

Generation maudite.

B

Mort des iuſtes.

Heb. 11. b.

C

D

S. Les meſchants s'eſmerueillants de la gloyre des iuſtes qu'il ont icy contempnez, plorent leur miſere: Et auſſy que toute leur felicité a eſté tranſitoyre, mais celle des iuſtes ſera perpetuelle Toutesfoys Dieu s'arme partie par les creatures partie par ſoy, à puny r les meſchants.

Chapitre .v. ✠

A

LOrs ſe tiendront les iuſtes en grande conſtance alencontre de ceux qui les ont tormété, & qui leur ont oſté leurs labeurs. Iceux voyans ſeront troublez de horrible crainte, & s'eſmerueilleront de la choſe ſubitement faicte du ſalut nõn eſperé: parlans en eulx meſmes, ſoy repentás & gemiſſans pour l'angoiſſe de l'eſprit: Ceux ſont leſqlz autrefois nous auiõs eu en deriſion, & en ſimilitude de reproche. Nous comme forcenez eſtimions leur vie eſtre forcenerie, & leur fin eſtre ſans honeur. Voicy, cõment ilz ſont nombrez entre les filz de Dieu, & le partage d'iceulx eſt entre les ſainctz. * Nous auõs donc erré de la voye de verité, & la lumiere de iuſtice n'a point luict ſus nous, & le ſoleil d'intelligence ne s'eſt poĩt leué ſur nous. Nous nous ſommes laſſez en la voye d'iniquité & de perditiõ, & auons cheminé les voyes difficiles, mais nous auons ignoré la voye du Seigneur. Quelle choſe nous a profité orgueil? ou qlle choſe nous a apporté la vanterie des richeſſes? Toutes ces choſes icy ſont paſſées cõme vmbre, & cõme le meſſager courant haſtiuement. Et comme la nauire qui paſſe l'eaue qui flotte. de laqlle, quand elle eſt paſſée, on ne peult trouuer ſa trace, ne le ſentier du ſond de ceſte nauiere es flotz. Ou cõme l'oyſeau qui vole oultre en l'air, duquel n'eſt trouué quelque apparẽce de ſon chemin, mais ſeulement le ſon des ailes frappant le doulx vent: & diuiſant l'air par force de cheminer, & mouuant les ailes a vole tout oultre, & aprés ce n'eſt trouué quelque ſigne de ſon chemin. Ou cõme la ſagette enuoyée au lieu ordonné, l'air qui eſt diuiſé incontinent ſe reſerre en ſoy, tellement que ſon paſſage n'eſt pas cogneu: ainſy nous qui ſommes naiz, incontinent auons ceſſé d'eſtre, & n'auõs peu mõſtrer quelque ſigne de vertu, mais nous ſommes conſommez en noſtre mauuaiſtie. Telles choſes on dit en enfer ceux qui ont peché: pource que l'eſperáce du

Du iugement extreme.

Eſtat de pecheur.

B

Prou. 11 a

Inſtabilité des mondains.

C

Prou. 11.a.

Des diuitiez.

meſchãt eſt cõme la laine ſubtile, laquelle eſt eſ-
leuée du vent, & cõme la legere eſcume, qui eſt
eſparſe par la tempeſte : & cõme la fumée qui eſt
eſparſe du vent : & cõme la memoire d'un hoſte
Des ſauuez. logé pour vn iour, qui paſſe oultre. Mais les iuſtes
viuront eternellemẽt, & le ſalaire d'iceux eſt en-
uers le Seigneur, & leur penſée eſt enuers le ſou-
uerain. Pourtant prendront ilz le royaume d'ho
neur, & le diademe de beaulté de la main du Sei
gneur: car il les couurira de ſa dextre, & les de-
D fendra de ſon ſainct bras. Et le zele d'iceluy pren
dra l'armure, & armera la creature pour la ven-
geance des ennemys. Il veſtira iuſtice pour le
haubergeon, & prendra pour heaume, certain
iugement. Il prendra pour eſcuſſon, inuincible
equité : mais il aguiſera ſon ire cruelle pour la
lance, & tout le circuit de la terre combatra a-
uec luy contre les inſenſez. Les fondres enuoyé-
es yront directement, & ſeront exterminez cõ-
me quand l'arc des nuées eſt fort tendu, & ſailli-
ront à quelque certain lieu. Et les greſles pleines
d'yre pierreuſe ſeront enuoyées : & l'eaue de
la mer s'eſmouuera ſur eux, & les fleuues desbor-
deront durement. Contre eux ſe tiendra l'eſprit
de vertu, & les diuiſera comme vn tourbillon
de vent: & produyra toute la terre de leur iniqui
té en deſert, & la mauuaſtie renuerſera les ſieges
des puiſſans.

S. Les Roys & les Iuges ſont exhortez ſuyure ſapience, & iuſtice, demonſtrant quant grief torment eſt preparé aux gouuerneurs iniuſtes. Item combien ſapience ſe preſente à ceulx qui la quierent. Et que l'aquiſition d'icelle eſt vtile, de laquelle les enuieux ne ſont capables.

Chapitre .vj.

A Eccl. 9. d Aux princes & iuges. MIeulx vault ſapience que forces : & l'ho-
me prudent eſt meilleur que l'home fort.
Eſcoutez donc vous Royz, & enten-
dez, vous iuges des fins de la terre apprenez. Ou-
urez les aureilles vous qui gouuernez les multi-
tudes, & prenez plaiſance és multitudes des na-
Rõ.13.a tions : car la puiſſance vous eſt donnée du Seig-
neur, & la vertu du Souuerain, lequel interrogue
ra voz œuures, & diligemment enquerra vos
penſées : pource que quand vous eſtiez les mini-
ſtres de ſon Royaume, vous n'auez point iugé
droictement, & n'auez point gardé la loy de iu-
ſtice, & n'auez point cheminé ſelon la volunté
de Dieu. Il vous apparoiſtra horriblement &
bien toſt : car treſdur iugement ſera faict ſur
ceux qui preſident. Car au petit ſera concedé
miſericorde : mais les puiſſants, ſouffriront puiſ-
B ſamment les tormentz. Car Dieu ne ſoubtraira
Deu.10.d point la perſone de quelcun, & ne craindra point
2.Par.19.c Iob.34.b la grandeur d'aucun : pourtãt qu'il a faict le petit
Eccl.35.c. Rom.2.b & le grand, & egalement a ſoing de tous. Mais à
plus fortz eſt appareillé le plus fort torment. A
Galat.2.b vous donc, ô Rois, ſont mes parolles, à fin q̃ vous
Eph. 6.b apprenez ſapience, & q̃ vous ne decheez point.
Coloſ.3.d Car ceux ſerõt iuſtemẽt iugez, qui auront gardé
Act.10.e 1.Pier.1.c iuſtice : & ceux qui auront apprins les choſes iu-
ſtes, ilz trouuerõt quelle choſe ilz doibuẽt reſpõ-
dre. Conuoitez donc mes parolles, & les aymez,
& vous aurez diſcipline. Sapiẽce eſt claire, & cel-
le qui iamais ne default, & eſt facilement veuë de C
ceux q l'aymẽt, & eſt trouuée de ceux qui la qui-
erent. Elle preuient ceux qui la conuoitent, à fin
q̃ premier elle ſe mõſtre à eux. Qui veillera apres
elle dez le poinct du iour, il ne trauaillera poinct.
Car il l'a trouuera aſsiſe à ſes huys. Penſer donc
d'icelle eſt vn ſens parfaict: & qui aura veillé pour
elle, ſera toſt aſſeuré. Car elle circuyt querant ceux
q ſont d'elle dignes, & ſe mõſtrera ioyeuſemẽt à
eux en ſes voyes, & viẽdra au deuãt d'eulx en tou-
te prouidẽce. Car le cõmẽcemẽt d'icelle eſt vray
deſir de diſcipline. La ſolicitude dõc de diſcipli-
ne, eſt dilectiõ: & dilectiõ eſt la garde de ſes loix.
Mais l'obſeruatiõ des loix, eſt la cõſõmatiõ d'in-
corruptiõ, & incorruptiõ faict eſtre prochain de
Dieu. Et ainſy deſir de ſapience meine au regne
eternel. Dõc vous Roys des peuples ſi vous vous D
delectez en ſieges, & en ſceptres, aymez ſapiẽce
à fin q̃ vous regnez à touſiours. Aymez la lumie-
re de ſapiẽce vous tous q preſidez ſur les peuples.
Or ie racõpteray quelle choſe eſt ſapience, & cõ-
ment elle eſt faicte: & ne vous celeray les ſecretz
de Dieu, mais en enqueſteray dez le commence-
ment de ſa natiuité, & mettray en lumiere la ſci-
ence d'icelle, & ne paſſeray poĩt oultre la verité
& ne feray point mon chemin auec celuy qui lã-
guit par enuie, pource q̃ tel home ne ſera point
participãt de ſapiẽce. Et la multitude des ſages,
eſt la ſanté de toute la terre : & le Roy ſage eſt la
fermeté du peuple. Prenez donc diſcipline par
mes parolles, & elle vous profitera.

S. Comme ainſy ſoit que l'entrée à la vie & l'iſſue ſoyt à tous ſemblable, on doibt eſlyre, ſur toutes choſes ſapience, qui amene auec ſoy tous biens, ayant auec ſoy l'eſprit de diuerſe intelligẽce. Et qui eſt icy merueilleuſement extollée, Et quant abondamment l'autheur l'auoyt acquiſe.

Chapitre .vij.

IE ſuis auſſy certainement home mortel, ſem- A
blable à tous : & du genre terreſtre de celuy
qui premier fut faict, & ay eſté formé chair au
ventre de ma mere, & par le temps de dix mois
ay eſté amaſſé en ſang, de la ſemẽce de l'home, &
par la delectation cõuenable au dormir. Et quãd
ay eſté nay, i'ay prins le cõmun air & ſuis cheu
en la terre faicte ſemblablemẽt, & ay ietté la pre-
miere voix ſemblable à tous en plorant. I'ay eſté
nourry és enuelopemens, & en grand ſoing. Car
nul des Roys n'a eu autre cõmencemẽt de natiui-
té. Vne meſme entrée donc eſt à tous à la vie, &
vne ſemblable yſſue. Pourtãt ay ie deſiré, & ſens
m'a eſté donné : i'ay inuoqué, & l'eſprit de ſapiẽce
eſt venu en moy. Et l'ay preferée aux Royaumes
& aux ſieges, & ay eſtimé que les richeſſes ne
ſont rien en la cõparation d'icelle. Et n'ay point
comparé la pierre precieuſe à icelle : car tout or
en la comparation d'icelle, eſt comme petit gra- B
uier & argẽt ſera eſtimé comme boue au regard
d'icelle

d'icelle. Ie l'ay aymée par deſſus ſanté & beaul-
té, & ay propoſé de l'auoir pour lumiere: pour-
3.Rois.3.b ce q̃ ſa lumiere ne peut eſtre eſteincte. Mais tous
biens me ſont venuz enſemble auec elle, & honẽ
ſteté innumerable par les mains d'icelle: & me
ſuis reſiouy en toutes choſes pource que ceſte ſa-
pience alloit deuant moy, & ignoroye que elle
eſt la mere de toutes ces choſes. Laquelle ſans fi-
ction ay aprinſe, & la communique ſans enuye,
& ne cache point l'honeſteté d'icelle. Car c'eſt
vn threſor infiny aux hom̃es, duquel ceux qui en
ont vſé, ſont faictz participãs de l'amitie de Dieu,
louez à cauſe des dons de diſcipline. Et Dieu m'a
donné de dire à ma volunté, & de preſumer cho
ſes dignes de celles qui me ſont donnéez: car ce-
C ſtuy eſt le conducteur de ſapience, & le corre-
cteur des ſages. Car nous ſommes en la main d'i-
celuy, nous & noz parolles, & auſſy toute ſapien
ce, & diſcipline des œuures de ſciẽce. Car ceſtuy
m'a donné la vraye ſcience des choſes qui ſont, à
fin que ie ſçache la diſpoſition de toute la terre,
& les vertus des elementz, le commencemẽt, la
conſummation & le mielieu des temps, les chan-
gemens des renouuellemens, & les conſummati-
ons des temps, & les mutations des meurs, les di-
uiſions des temps, les cours de l'an, les diſpoſiti-
ons des eſtoilles. Les natures des beſtes, & les
courroux des beſtes, la force des ventz, & les
penſées des hom̃es, les differẽces des plantes, &
les vertus des racines: & ay apprins toutes les cho
ſes ſecretz & non prouueuës. Car ſapiẽce ouurie-
re de toutes choſes, m'a enſeigné. Car en icelle
eſt le ſprit d'intelligence, ſainct, vnique, abon-
dant, ſubtil, eloquẽt, mobile, non ſouillé, certain,
D doulx, aymant le bien, agu, qui ne defend nul de
bien faire, humain, bening, ſtable, certain, ſeur,
ayant toute vertu, preuoiãt toutes choſes, & qui
cõprẽt tous les eſpritz, intelligible, net, & ſubtil.
Car ſapiẽce eſt plus mobile que toutes les choſes
mobiles. Or elle attaĩct par tout à cauſe de ſa pu-
reté. Car c'eſt vne vapeur de la vertu de Dieu,
& eſt vne pure influẽce de la clarté de Dieu tout
puiſſant: & pourtãt ne peult encourir en elle rien
de ſouillé: Car elle eſt la ſpendeur de la lumiere
Heb.1.a eternelle, & miroir ſans tache de la maieſté de
Dieu, & l'ymage de la bonté d'iceluy. Et cõbien
qu'elle ſoit vne, elle peult toutes choſes: & eſtant en
ſoy permanẽte, elle renouuelle toutes choſes, &
ſe trãſporte par les nations és ſainctes ames, elle
ordonne les amys de Dieu, & les prophetes. Car
Dieu n'ayme perſone fors que celuy qui habite
auec ſapience. Car icelle eſt plus belle que le ſo-
leil, & par deſſus toute la diſpoſition des eſtoil-
les, elle comparée à la lumiere, eſt trouuée la pre-
miere. Car à icelle ſuccede la nuict. Mais mali-
ce ne vainq point ſapience.

8. Sapience doibt eſtre ſouuerainement deſirée: car tou-
tes choſes que l'on peult deſirer la ſuyuent. On la doibt deman-
der à Dieu que ſeul donne continence.

Chapitre .viij.

A ELle attainct donc treſfort d'une fin iuſques
à l'autre, & diſpoſe toutes choſes doulce-
ment. Ie l'ay aimée, & l'ay cerché déz ma-
ieuneſſe, & ay demandée de l'auoir pour mon eſ-
pouſe, & ay eſté faict amateur de ſa beaulté. Ce-
luy qui à la compaignie de Dieu glorifie ſa no-
bleſſe: mais auſſy le Seigneur de toutes choſes l'a
aymé. Car c'eſt celle qui enſeigne la diſcipline Louenge de Sapiẽce.
de Dieu, & celle qui eſlit les œuures d'iceluy. Et
ſi richeſſes ſont appetées en la vie: quelle choſe
eſt plus pleine de tous biens que ſapience, la-
quelle faict toutes choſes? Et ſi le ſens beſongne:
qui eſt meilleur ouurier entre les choſes qui ſont,
que icelle? Et ſi aucun ayme iuſtice: les labeurs
d'icelle ont grandes vertus. Car elle enſeigne B
ſobrieté, prudence, iuſtice, & force: deſquelles
n'eſt rien plus vtile aux hom̃es en la vie. Et ſi au-
cun deſire multitude de ſcience: elle ſçait les cho
ſes paſſées, & eſtime des choſes aduenir, elle
ſçait les fineſſes des parolles, & les ſolutions des
argumentz: elle ſçait les ſignes & les monſtres
auãt qu'ilz ſoient faict, & les aduenues des temps
& des ſiecles. I'ay propoſé donc de l'amener auec
moy pour viure enſemble: ſachant qu'elle com-
muniquera auec moy de ſes biens, & ſera la con-
ſolation de ma pẽſée, & de mon ennuy. Pour l'a-
mour d'elle i'auray clarté enuers la multitude, &
honeur enuers les anciens, combien que ie ſoye
ieune: Et ie ſeray trouué ſubtil en iugement, &
ſeray admirable en la preſence des puiſſans, & C
les faces des princes s'eſmerueilleront de moy.
Ilz m'attendront, quand ie me tairay: & quand
ie parleray ilz me regarderont, & quand ie par-
leray pluſieurs choſes, ilz mettront leurs mains à
leur bouche. D'auantage par icelle i'auray im-
mortalité, & laiſſeray memoire eternelle à ceulx
qui ſont à venir aprés moy. Ie diſpoſeray les peu-
ples: & les nations me ſeront ſubiectes. Les roiz
terribles, quand ilz m'oyront ilz craindront: &
ſeray veu bon entre la multitude, & fort en la
bataille. Quand i'entreray en ma maiſon, ie repo
ſeray auec elle. Car ſa conuerſation n'a point
d'amertume, & ennuy n'eſt point en ſa compai-
gnie, mais lieſſe & ioye. Ce penſant en moy, &
rememorant en mon cœur, que en la penſée de ſa D
piẽce eſt immortalité, & q̃ en l'amytié d'icelle eſt
bonne delectatiõ, & que és œuures de ſes mains
eſt honeſteté ſans defaute, & qu'en la diſputatiõ
de ſa parolle, eſt ſapience, & que nobleſſe eſt en
la communicatiõ de ſes propos: ie tournoye par
tout en querãt, à fin de la prendre pour moy. Or
i'eſtoie vn enfant ingenieux, & ay acquis vne bõ-
ne ame. Et quãd ie fus vn peu meilleur, ie vins au
corps ſans ſouillure. Et quand ie cogneu que au- Cõtinẽce
trement ne pouoit eſtre continent, ſi Dieu ne le Matt.19.b
donnoit, & que celà meſme eſtoit ſapience, de 1.Cor.7.a
ſçauoir de qui eſtoit ce don: ie m'en allay au Sei-
gneur, & le priay & luy dis de tout mon cœur.

S. L'oraiſon du ſage auec cognoiſſance de ſa propre imbecillité, pour impetrer ſapience du Seigneur, combien qu'elle ſoit, à tous neceſſaire, Mais principalement aux recteurs du peuple. Car humayne ſapience eſt incertayne.

Chapitre .ix.

A Oraiſon de Salomon. O Dieu de mes peres, & Seigneur de miſe-
ricorde, qui as faict toutes choſes par ta
parolle, & par ta ſapience as conſtitué l'-
home, pour dominer ſur la creature qui eſt fai-
cte de toy, pour diſpoſer toute la terre en equité
& iuſtice, & pour iuger iugement en droicture
de cœur: donne moy ſapience, celle qui eſt aſſi-
ſtente à tes ſieges, & ne me reprouue point d'en-
Pſal .115. tre tes enfans: car ie ſuis ton ſeruiteur, & le filz de
ta ſeruãte, home foible, & de petit temps, & en-
cores moindre en intelligence de iugement, &
des loix. Et ſi aucun eſt parfaict entre les filz des
B homes, ſi ta ſapience s'abſente d'iceluy, il ſera
1.Pa.28.b eſtimé à rien. Tu m'as eſleu pour roy à ton peu-
2.Pa .1.b. ple, & pour iuge de tes filz & filles. Et as dict que
i'edifieray vn temple en ta ſaincte mõtaigne, &
vn autel en la cité de ton habitation, la ſimilitu-
Pro .8.c. de de ton ſainct tabernacle ꝗ tu as preparé déz
Ieh .1.a. le commencement: & auec toy ta ſapience, la-
quelle cognoit tes œuures, laquelle auſſy fut pre-
ſente alors que tu faiſois le monde, & ſçauoit ce
qui eſtoit plaiſant à tes yeux, & quelle choſe e-
Pro .8.a. ſtoit droicte en tes commandemens. Enuoye la
C de tes ſainctz cieux, & du ſiege de ta grandeur,
à fin qu'elle ſoit auec moy, & qu'elle laboure a-
uec moy, & que ie ſçache quelle choſe eſt acce-
ptable enuers toy. Car icelle ſçait & entend tou
tes choſes, & me menera ſobrement en mes œu-
ures, & me gardera en ſa puiſſance. Et mes œu-
ures ſeront acceptées, & diſpoſeray iuſtement
ton peuple, & ſeray digne des ſieges de mon pe-
Iſa. 40.d re. Car qui eſt celuy des homes, qui pourra ſça-
Rom.11.d uoir le conſeil de Dieu? Ou qui pourra penſer
1.Co .2.d quelle choſe Dieu veult? Car les penſées des ho-
mes mortelz ſont pleines de crainte, & noz pro-
uidences ſont incertaines. Car le corps q eſt cor-
D rompu, aggraue l'ame: & l'habitation terrienne
deprime le ſens penſant moult de choſes. Et dif-
ficilement entendons les choſes qui ſont en la
terre: & trouuons auec labeur les choſes qui ſont
en noſtre preſence. Et qui eſt celuy qui s'enque-
ſtera des choſes qui ſont és cieux? Qui eſt celuy
qui ſçaura ton ſens, ſi tu ne donnes ſapience, & ſi
tu n'enuoie ton ſainct eſprit des haultz lieux: &
ſi les ſentiers de ceux qui ſont és terres ſont cor-
rigez, & ſi les homes ont apprins les choſes q te
plaiſent? Car p ſapiẽce ont eſté gueris tous ceux
ô Seigneur, qui t'ont pleu déz le commencemẽt.

L. Sapience eſt louée, pource qu'elle a gardé & deliuré de mal Adam, Noé, Abraham, Lot, Iacob, Ioſeph, Moyſe, par lequel mena les filz d'Iſraël hors d'Egypte par la mer rouge, noyant en icelle les Egyptiens.

Chapitre .x.

A Gene.1.d. ICelle a gardé celuy qui premier a eſté formé
de Dieu, pere de toute la terre, comme il fut
ſeul creé. & le mena hors pour ſon delict: & luy
donna vertu de contenir toutes choſes. Quand
le mauuais en ſon yre ſe retira d'icelle, par yre
d'homicide, fraternité fut perdue. Pour laquel-
le choſe quand l'eaue deſtruyſoit la terre, dere-
chef ſapience la ſauua, en gouuernãt le iuſte par
le bois de petite eſtime. Auſſy quand les nations
ſe furent eſleuées par conſentement d'orgueil,
icelle cogneut le iuſte, & le garda à Dieu ſans
querelle: & garda forte miſericorde entre les
filz. Icelle deliura le iuſte, qui fuyoit des meſchãs
periſſans, quãd le feu deſcẽdit ſur cinq citez, deſ
quelles la terre demoure deſerte toute fumant
en teſmoignage de leur malice, & les arbres en
temps incertain portans fruictz, & la memoire
de l'ame incredule eſtãt debout en ſtatue de ſel.
Car ceux qui laiſſent ſapience derriere, ne ſont
point ſeulement tumbez en ce qu'ilz ont ignoré
les biens: mais auſſy ont delaiſſé aux hões la me-
moire de leur folie, tellemẽt qu'ilz n'euſſent peu
celer les choſes, eſquelles ilz ont peché. Mais ſa-
pience deliura ceux de doleurs qui l'honoroiẽt.
✠ Icelle auſſy, mena par droictes voyes le iuſte
fugitif pour l'yre de ſon frere, & luy monſtra le
Royaume de Dieu, & luy donna la ſcience des
ſainctz. Elle le feit honorable en ſes labeurs, &
accomplit les labeurs d'iceluy. Elle luy fut en ai-
de en la fraude de ceux qui s'efforçoiẽt de le de-
ceuoir, & le feit honorable. Elle le garda des en-
nemys, & le rẽdit ſeur des ſeducteurs, & luy dõ-
na forte bataille, à fin qu'il vainquiſt, & qu'il co-
gneuſt ꝗ ſapience eſt la plus forte de toutes cho-
ſes. Icelle, ne delaiſſa point le iuſte vendu, mais
le deliura des pecheurs: & deſcendit auec luy en
la foſſe, & ne le delaiſſa point és lyens, iuſques à
ce qu'elle luy apportat le ſceptre du royaume, &
la puiſſance alencontre de ceux qui le deprimoi-
ent: & monſtra menteurs ceux qui l'auoient vitu-
peré, & luy donna clarté eternelle.* Icelle, de-
D liura le iuſte peuple, & la ſemẽce ſans querele des
nations qui l'oppreſſoiẽt. Elle entra en l'ame du
ſeruiteur de Dieu, & reſiſta contre les Roys ter-
ribles en merueilles & en ſignes. Et elle rẽdit aux
iuſtes le loyer de leurs labeurs, & les conduiſit en
voye merueilleuſe. Et leur fut comme vne cou-
uerture par iour, & par nuict cõme lumiere des
eſtoilles. Et les porta oultre par la mer rouge,
& les feit paſſer par fort grande eaue. Mais elle
noya leurs ennemys en la mer, & les tira hors de
la profondeur des abyſmes. Pourtant prindrent
les iuſtes les deſpouilles des mauuais, & magnifi-
erẽt, ô Seigneur ton ſainct nom. Et louerẽt tous
enſemble ta main victorieuſe. Car Sapiẽce a ou-
uert la bouche des muetz, & a fait les langues des
enfans, eloquentes.

S. Sapience mena les filz d'Iſraël par le deſert, vainquit leurs ennemys, donna l'eaue de la pierre. Mais punit par diuerſes flagellations les Egyptiens idololatres. Combien que Dieu demandant le ſalut de tous, ſouſtienne en longanimité les pecheurs à fin qu'ilz ſe retournent, leſquelz il pourroit ſoudaynement deſtruyre d'un ſeul ſigne de vouloyr.

Chapitre

Chapitre .xj.

A Exo.16.a Elle adreſſa leurs œuures és mains du ſainct
propheté. Ilz firent chemin par les deſertz,
leſquelz n'eſtoient point habitez: & firét des mã-
Exo.17.c. ſions és lieux deſerts. Ilz ſe ſont tenus contre les
ennemys, & ſe ſont vengez des aduerſaires. Ilz
eurent ſoif & t'appellerét, & eaue leur fut don-
né de la treshaulte pierre, & le repos en la ſoif, de
Nób.20.b la pierre dure. Par ce vraiemét q̃ leurs ennemys
ſouffrirent peines à cauſe de la defaulte de leur
boire, en ce les enfans d'Iſraël abondoient, & ſe
ſont reſiouys. Par ces choſes quãd leur defailloi-
ent, iceux les auoiét à plaſir. Car certes au lieu de
la fontaine du fleuue eternel, tu as dõné aux iniu-
B ſtes le ſang humain. Et quand iceux eſtoiét dimi-
nuez en l'interfection des enfants occis, tu leur
donnas eaue abondãte, là ou ne l'eſperoiét pas,
demonſtrãt par la ſoif q̃ fut alors, cõment tu ex-
alterois les tiens, & occirois leurs aduerſaires. Et
quand ilz furét tentez, & vraiemét receuãt diſci-
pline auec miſericorde, ilz cogneurent cõment
les infideles iugez en ire ſouffreroient tourmẽtz.
Tu les eſprouuas vraiement en les admoneſtans
cõme pere: mais condẽnás les autres en les inter-
roguant comme dur Roy. Car ceux qui eſtoient
abſens, & ceux qui eſtoiét preſents eſtoient ſem
blablemét tormétez. Car double ennuy les auoit
& gemiſſement auec la memoire des choſes paſ-
ſées. Car quand ilz ouyrét que par leurs tormens
eſtoit bien faict auec eux, ilz eurent memoire du
Seigñr eux eſmerueillans en la fin de l'yſſue. Car
ilz ſe ſont eſmerueillez en la fin de la choſe adue
C nue, non faiſant ainſy aux iuſtes: mais les iniqui-
tez ſont aux inſenſez pour leurs penſées. De ce
que aucuns errans adoroient les ſerpentz muetz,
& les beſtes vaynes, tu leur as enuoyé multitu-
de de beſtes muets en vengeance, à fin qu'ilz co-
gneuſſent que par les meſmes choſes que l'home
peche, par ces choſes auſſy ſera il tormenté. Car
à ta main toute puiſſante n'eſtoit pas impoſſi-
ble (laquelle a creé le monde de matiere non
veuẽ) de leur enuoier multitude d'ours, ou de
lions hardiz, ou des beſtes de noueau genre in-
congneues, & pleines d'yre ſoufflant vapeurs de
feu, ou produiſantes odeur de fumiere, ou iet-
tãt hors de leurs yeulx horribles eſtincelles: deſ-
quelles non ſeulement la bleſſure les pouoit de-
ſtruyre, mais auſſy le regard par crainte les po-
uoit occire. Certes auſſy ſans ces choſes pouoi-
ent ilz eſtre occis, par vn ſeul eſprit, & ſouffrir
D perſecutiõ de leurs faictz meſmes, & eſtre eſpars
par l'eſprit de ta vertu. Mais tu as diſpoſé toutes
choſes en meſure & en nombre & en poidz. Car
grand pouoir demoure touſiours en toy ſeul: &
qui reſiſtera à la vertu de ton bras? Car tout le
monde eſt deuant toy tout ainſy que le moment
de la balance, & cõme la goute de la rouſée qui
deſcend en la terre deuant le iour. Mais tu as pi-
tié de tous, car tu peulx toutes choſes, & diſſimu
le les pechez des homes pour la penitẽce. Car tu
ayme toutes les choſes qui ſont, & ne hays rien
des choſes que tu as faictes: car auſſy n'as rien or
donné ou faict en le hayant. Et comment pour-
roit aucune choſe conſiſter ſi tu ne l'euſſe vou-
lu? ou quelle choſe ſeroit gardée qui ne ſeroit de
toy appellée? Mais tu pardonne à tous: car ce
ſont tes choſes, ô Seigneur, qui ayme les ames.

S. Il monſtre icy en quelle clemẽce & longuanimité, Dieu à corrigé les pecheurs habitans de la terre ſaincte, ne les deſtruiſant ſubitemẽt. Combien q̃ non ſeulemẽt iceux, ainçoys pourroit deſtruyre toutes natiõs, ſans fayre iniure à aucũ, cõme ſeul Seigneur de tous: Faiſant par ceſte clemence enuers les ennemys, eſperer ſes eſleutz de luy & de ſa bonté, & les reuoquant de peché.

Chapitre .xij.

O Seigneur que ton eſprit eſt bon & ſouef A
en toutes choſes? Et pourtant corrige tu
en partie ceux qui errent: & les admone-
ſtes des choſes deſquelles ilz offenſent, & parles
à eux, à fin q̃ en delaiſſant leur malice, ilz croyent
en toy Seigneur: & as voulu deſtruyre du milieu
de ton ſanctuaire les anciens habitateurs de ta
ſaincte terre, leſquelz as eu en horreur, pource
quilz faiſoient enuers toy œuures odieuſes, par
empoiſonnemens, & iniuſtes ſacrifices, qui eſtoi-
ent meurtriers de leurs filz ſans miſericorde, &
mangeurs des entrailles des homes, & deuora-
teurs de ſang, & as voulu deſtruire les autheurs,
parents des ames ſans ayde, par les mains de noz
parens, à fin qu'ilz receuſſent la digne peregri-
natiõ des enfans de Dieu, que la terre cogneut, à
ſçauoir la terre, qui eſt la plus aymée de toutes.
Mais auſſy tu as eſpargné iceux cõme homes, &
as enuoyé des gueppes comme auancoureurs de
ton armée, pour les bouter hors petit à petit. Nõ
pas pource que tu ne fuſſe aſſez puiſſant de rẽdre B
ſubiectz en bataille les mauuais aux iuſtes, ou par
beſtes cruelles, ou de les bouter hors tous enſem
ble par dure parolle: mais en iugeãt entre les par
ties tu dõnois lieu de penitẽce, nõ ignorãt q̃ leur
nation eſtoit mauuaiſe, & leur malice naturelle,
& q̃ leur penſée ne ſe pouuoit changer à iamais.
Car c'eſtoit vne ſemence mauldicte déz le com-
mẽcement: & ne craignãt perſone, & tu donnois
pardon de leur peché. Car qui eſt celuy qui te di
ra, quelle choſe as tu faict? Ou qui ſe dreſſera cõ
tre ton iugement? Ou qui viendra en ta preſen-
ce vindicateur des mauuais homes? Ou qui te re- Rom.9 d
prochera ſi les natiõs que tu as faict ſont peries?
Car il n'y a point d'autre Dieu que toy, auquel 1.Pier.5.b
eſt le ſoing de toutes choſes à fin que tu monſtre
que tu ne iuge point iniuſte iugement. Et n'y à
Roy ne tyrant qui s'enqueſte en ta preſence, de
ceux que tu as deſtruict. Comme il ſoit donc que
ſois iuſte, tu diſpoſe toutes choſes iuſtement: &
auſſy tu eſtime eſtrange de ta vertu condemner
celuy qui ne doibt pas eſtre puny. Car ta vertu, C
eſt le commencement de iuſtice: & pource que
tu es le Seigneur de tous, tu fais que tu pardõne
à tous. Car toy qui n'es point creu eſtre parfaict

en vertu, tu monſtre ta vertu : & mectz en auant
la hardieſſe de ceux qui ne te cognoiſſent point.
Mais toy qui es le dominateur de vertu, tu iuge
auec trãquillité, & nous diſpoſe auec grãde reue
rence. Car pouoir eſt ſubiect à toy quãd tu veux
Or par telles œuures tu as enſeigné ton peuple,
qu'il fault eſtre iuſte & humain, & as faict tes filz
de bonne eſperance, pource en iugeant tu don-
ne lieu de penitence des pechez. Car ſi tu as par
ſi grande attente tormenté les ennemys de tes
ſeruiteurs, & ceux qui eſtoient coulpables de
mort, & les as deliuré, donnant temps & lieu: par
lequel ilz peuſſent eſtre changez de leur malice:
auec quant grande diligence as tu iugé tes filz,
A deſquelz as donné aux parentz les iurements &
conuentions de bonnes promeſſes? Quand donc
tu nous dõnes la correction, tu flagelles en beau
coup de manieres noz ennemys, à fin que en iu-
geant nous penſions à ta bonté: & que quand
D on iuge de nous, que nous eſperions ta miſeri-
corde. De quoy auſſy à ceux qui en leur vie ont
veſcu en folie, & iniuſtement, tu leur as donné
grandz tormentz, par les choſes qu'ilz ont ado-
ré. Car ilz ont longuement erré en la voye d'er-
reur, eſtimant eſtre Dieux, les choſes qui ſont
vaines és beſtes, en viuant ſelon la maniere des
enfans ſans ſens. Pource leur as tu donné iuge-
ment à deriſion, comme aux enfans ſans ſens.
Mais ceux qui ne ſe ſont point corrigez par ir-
riſions & increpations: iceux ont experimenté le
digne iugement de Dieu. Car és choſes qu'ilz
ſouffroient, ilz les portoient durement: eſquel-
les eſtoient courroucez par impatience, par tel-
les choſes, voyants ceux qu'ilz cuydoient en eux
eſtre Dieux, eſtre exterminez, ilz ont recogneu
pour vray Dieu, celuy que iadis nyoient de le
cognoiſtre. Pour laquelle choſe auſſy la fin de
leur condemnation viendra ſur eux.

S. Ceux ſont vains & inutiles, qui non cognoiſſant Dieu p̃ les creatures, ont adoré icelles creatures pour Dieux. Et ceux beaucoup plus folz, qui diſent l'œuure de l'ouurier eſtre Dieu, interrogant l'ydole inſenſible des choſes futures.

Chapitre.xiij.

A MAis tous homes ſont vains, eſquelz n'eſt
point la ſcience de Dieu, & qui n'ont peu
entendre celuy qui eſt, par les choſes qui
ſont veuës eſtre bonnes. Et en conſiderant les
œuures, n'ont pas cogneu celuy qui eſtoit l'ou-
urier: mais ont eſtimé, ou le feu, ou le vent, ou
l'air leger, ou les cours des eſtoilles, ou grande
eaue, ou le ſoleil, ou la lune, eſtre Dieux & gou- *Idololatres.*
uerneurs de tout le monde. Que ſi prenans plai-
ſir en la beaulté de telles choſes, ilz les ont eſti-
mez Dieux, ilz ſçachent combien eſt le domina-
teur d'icelles plus beau. Car le createur de beaul
té, a ordonné toutes ces choſes. Ou s'ilz ſe ſont
eſmerueillez de la vertu & des œuures d'icelles,
B ilz doibuent entendre par icelles que celuy qui
les a faict, eſt plus fort qu'elles. Car le createur
de ces choſes pourra eſtre veu, & recogneu, par
la grandeur de la beaulté & de la creature. Mais
toutesfois encores eſt en iceux moindre querel-
le. Car auſſy parauenture iceux errent querants *Rom.1.*
Dieu, & le voulants trouuer. Car quand ilz con-
uerſent és œuures d'iceluy, ilz enqueſtent, & ont
pour certain que les choſes qui ſont veuës, ſont
bonnes. Mais derechef ne leur doibt point eſtre
pardonné. Car s'ilz ont peu tant ſçauoir, que
d'eſtimer le ſiecle: comment n'ont ilz point plus
facilement trouué le Seigneur d'iceluy? Mais ilz
ſont malheureux, & l'eſperance d'iceux eſt en-
tre les mortz, leſq̃lz ont appellez Dieux les œu-
ures des mains des homes, or & argent, inuenti- C
ons d'art, & les ſimilitudes des beſtes, ou la pier-
re inutile, l'œuure de la main ancienne. Ou ſi au-
cun ouurier charpentier a ſyé de la foreſt aucun *Iſa.44.*
bois droict, & que ſagement il ayt tyré hors tou
te l'eſcorce d'iceluy, & que en vſant de ſon art,
il en face diligemment vn vaiſſeau vtile pour
la conuerſation de la vie, & que du demourant
de ceſte œuure il en vſe pour la preparation de
la viande: & que le ſurplus de ces choſes, lequel
ne vient à aucun vſaige, faice vn bois tortu, &
plein de noux, il le graue diligemment en le vuy-
dant: & par la ſcience de ſon art qu'il luy faice fi-
gure, & qu'il le faice ſemblable à quelque yma-
ge d'home, ou qu'il l'accompare à aucune d'en-
tre les beſtes, en le paignant de rouge, & faiſant
ſa coleur vermeille de paincture, & oignant tou- D
te tache qui eſt en luy: puis luy ſera quelque di-
ne habitation, auſſy en le mettant contre la pa-
roys, & l'attachãt de fer, que parauenture il ne
tumbe en luy pouruoiant, ſçachãt que iceluy ne
ſe peult aider. Car c'eſt vne ymage, & a beſoing
d'ayde. Et ceſtuy en faiſant vœu le requiert, &
pour ſa ſubſtance, & pour ſes filz, & pour ſes no-
pces. Il n'a pas honte, de parler auec celuy q̃ eſt
ſans ame: & vraiement prie celuy qui eſt malade
pour auoir ſanté, & prie le mort, pour auoir vie,
& inuocque en ayde celuy qui eſt inutile: & pour
cheminer, il demande à celuy qui ne peult chemi
ner: & pour acquerir, & pour ouurer, & de l'ad-
uenuë de toutes choſes il en demande à celuy qui
en toutes choſes eſt inutile.

S. L'inuention de la nauire eſt vtile, par laquelle auſſy au temps du deluge la ſemence humaine a eſté gardée. Mais l'ydole eſt mauldicte auec ſon fabricateur. Et qui a eſté le commencemẽt & la progreſſion des ydoles & idololatrie. Item, quels maulx procedent d'idololatrie.

Chapitre.xiiij.

A DErechef l'autre penſant nauiger, & com-
mençant à faire ſon chemin par les vndes
terribles, là ou le bois le porte, il inuocque
vn autre bois plus fragile. Car la conuoitiſe de
gaigner a imaginé celà: & l'ouurier par ſa ſapien
ce l'a forgé. Mais ô pere, ta prouidẽce gouuerne: *Rom.*
car tu as donné voye en la mer, & le ſentier treſ-
ferme entre les vndes, demonſtrant que tu es
puiſſant de ſauuer en toutes choſes, quand auſſy
quelcun yroit en la mer ſans nef. Mais à fin que
les œuures

les œuures de ta ſapience ne fuſſent point vaines pource auſſy les homes abandonnent leurs ames ſur vn petit bois, & en paſſant la mer, ſont deli- Gen.7. urez par la nef. Et auſſy du cõmencement, quãd les geans orgueilleux furent peris, l'eſperance de tout le monde ſuyant à la nef, rendit au ſiecle ſemence de natiuité, laquelle eſtoit gouuernée par ta main. Car le bois eſt beniſt, par lequel eſt faicte la iuſtice. Mais l'ydole qui eſt faicte de mains eſt mauldicte, & celuy q l'a faicte: car celuy vraiement l'a faicte: & icelle qui eſt fragile, a eſté ſur- B nommée Dieu. Auſſy l'infidele & ſon infidelité, ſont ſemblablement en hayne à Dieu. Car vraiement ce qui eſt faict, ſouffrira torments auec celuy qui l'a faict. Pource n'y aura il point de regard és idoles des nations: pource que ſont creatures de Dieu, faictes en hayne, & pour la tentation de l'ame des homes, & comme vn laqs aux piedz des folz. Car le commencement de fornication, eſt l'excogitation des ydoles: & l'inuention d'icelles, eſt la corruption de vie. Car elles n'eſtoient point au commencement, & ſi ne ſeront point à touſiours. Car la vanité des homes les a trouuée par tout le monde: & pour ce eſt la fin d'icelles trouuée briefue. Car le pere dolent par amere lamẽtation, de ſon filz, qu'il luy a eſté ſi toſt rauy, il a faict vne ymage: & celuy q pour lors auoit eſté comme home mort, incontinent a commencé l'honorer comme Dieu, & ordonna entre ſes ſeruiteurs, des lieux ſacrez, & des ſacrifices. En aprés par ſucceſsion de temps, ramenant l'anciẽne couſtume en vigueur, ceſt erreur fut gardé comme loy, & par le commandement C des tyrans, furent adorées les choſes entaillées.

Commencement d'idolatrie.

Et ceux que les homes ne pouoient honorer publicquement, pource qu'ilz eſtoient loing, leur figure fut apportée de loing, & firent vne euidẽte ymage du Roy, qu'ilz vouloient honorer: à fin que par leur ſollicitude, ilz honoraſſẽt celuy qui eſtoit abſent comme preſent. Mais auſſy la grande diligẽce de l'ouurier attira à l'adoration d'icelles, ceux auſſy qui les ignoroient. Car celuy voulant plus complaire à ceſtuy qui l'auoit mis en œuure, laboura par ſon art de figurer pour le mieulx la ſimilitude. Et la multitude des homes ſeduicte par la beaulté de l'œuure, ont incontinent eſtimé comme Dieu, celuy qui par auant eſtoit honoré comme home. Et ce a eſté la tromperie de la vie humaine, car les homes ſeruãs ou à l'affection, ou aux Roys, ont impoſé aux pierres ou aux bois vn nom qui n'eſt pas à communiquer. Et ne leur ſuffiſoit point auoir erré contre la ſciẽce de Dieu, mais auſſy iceux viuans en grãde bataille d'ignorance, appeilent paix, tant & de ſi grandz maux. Car ou en ſacrifiant leurs enfans, ou en faiſant obſcurs ſacrifices, ou en ayãt veilles pleines de forſenerie: deſia ne gardent ne vie, ne mariage en pureté: mais l'vn occit l'autre D par enuie, ou il le contriſte, en commettãt adultere, & toutes choſes ſont enſemble meſlées, ſang, homicide, larrecin, tromperie, corruption, & infidelité, turbation, & pariure, tumultes des bons, oubliance de Dieu, ſouillure des ames, immutation de natiuité, deſordre de mariage, deſordonnance d'adultere & d'impudicité. Car l'adoratiõ des ydoles infames, eſt la cauſe de tout mal, & le commencement & la fin. Car s'ilz s'eſiouyſſent, ilz ſe mettent hors du ſens: ou vraiement ilz deuinẽt choſes faulſes, ou ilz viuent iniuſtement, ou ilz ſe pariurent de leger. Car quãd ilz ſe confient aux ydoles qui ſont ſans ame, en mal iurant, ilz n'eſtiment point de nuyre à eux meſmes. L'vn & l'autre donc leur aduiendront dignement, pource qu'ilz ont eu mauuaiſe opinion de Dieu, ayant regard aux ydoles, & ont iniuſtement iuré en l'ydole contemnant iuſtice. Car vertu n'eſt pas en ceux qui iurent, mais la peine de ceux qui pechent, chemine touſiours auec la preuarication des iniuſtes.

S. La voix des fideles louët la doulceur & miſericorde de Dieu, par la grace du quel ont eſté gardez de idololatrie: Auſſy ſe mocque merueilleuſement des fabricateurs & adorateurs des idoles.

Chapitre.xv.

MAis tu es noſtre Dieu, ſouef & veritable, A & patient, & diſpoſant toutes choſes en miſericorde. Car quand auſſy nous auõs peché, nous ſommes à toy, cognoiſſans ta grandeur: & ſi nous n'auons point peché, nous ſçauõs que enuers toy nous ſommes comptez. Car te cognoiſtre, eſt iuſtice parfaicte: & ſçauoir ta iuſtice & ta vertu, c'eſt la racine d'immortalité. Et certes l'inuention du mauuais art des homes, ne nous a point admené en erreur, ne l'vmbre de la paincture, qui eſt labeur ſans fruict, ne la ſimilitude grauée par diuerſes coleurs, de laquelle le regard donne concupiſcence à celuy qui eſt ſans ſens: & ayme la forme de l'ymage morte, ſans ame. Les amateurs des choſes mauuaiſes, ſont dignes de mort, leſquelz ont leur eſperance en telles choſes, & ceux qui les font, & qui les ayment, & qui les honorent. Mais auſſy le potier de terre B preſſant la terre molle par ſon labeur, faict pour Rô.9.d. noz vſaiges vn chaſcun vaiſſeau, & de la meſme terre il en faict de ceux qui ſont netz, vaiſſeaux en vſage, & ſemblablemẽt ceux qui ſont à ce cõtraires. Mais le potier eſt le iuge de ces vaiſſeaux à ſçauoir quel ſera l'vſaige d'iceux. Et de celle meſme terre par vain labeur, il en faict vn Dieu: luy qui vn petit deuant auoit eſté faict de terre, & vn petit aprés s'en retourne dõt il a eſté prins: auql ſera demandé la debte de l'ame qu'il auoit. Et à grand ſoing, non point pource qu'il doibt labourer, ne pource que ſa vie eſt briefue, mais ſe debat contre les orfeures & les argentiers, & veult enſuyuir les ouuriers d'ærain, & repute gloire de ce qu'il faict des choſes vaines. Certainement ſon cœur n'eſt que cendre, & ſon eſperance eſt terre vaine, & ſa vie eſt plus ville q̃ la boue

C car il a ignoré celuy qui l'a faict, & qui luy a inſpiré ame, par laquelle il œuure, & celuy qui a ſoufflé en luy l'eſprit de vie. Mais auſſy ont eſtimé noſtre vie eſtre comme vn ieu, & la conuerſation de noſtre vie eſtre ordonnée au gaignage & qu'il fault de tous coſtez acqueſter, voire auſſy de choſe mauuaiſe. Car ceſtuy ſçait bien qu'il faict mal par deſſus tous les autres, qui de la matiere de la terre forme des vaiſſeaux fragiles, & des ydoles. Car tous ſolz & malheureux, oultre meſure orgueilleux en leur ame, ſont ennemys

Pſal. 131. &. 134. de ton peuple, & dominent ſur luy. Car ilz ont eſtimé que toutes les ydoles des nations ſont

D dieux: auſquelles n'eſt point la veuë des yeux pour veoir, ne narines pour perceuoir l'air, n'aureilles pour ouyr, ne doigtz des mains pour toucher, mais auſſy leurs piedz ſont tardifz pour cheminer. Car vn home les a faict, & celuy qui a emprunté l'eſprit, les a faict. Et certes nul home ne pourra faindre Dieu ſemblable à ſoy. Car comme il ſoit mortel, il faict la choſe morte par ſes mauuaiſes mains. Et luy meſme eſt meilleur, que ceux qu'il adore: car vraiement ceſtuy a veſcu, combiẽ qu'il fuſt mortel, mais iceux, iamais. Mais auſſy ilz adorent treſmiſerables beſtes. Et les choſes inſenſées comparées à eux, ſont pires que icelles. Meſme auſſy en regardant ces beſtes nul ne peult veoir les biens. Car ilz ont totallemẽt fuy la louẽge de Dieu, & de ſa benediction.

5. Les Hebrieux receurent de Dieu la viande, les Egyptiens ſouffrans digne punition pour leur idololatrie. Toutesfoys les dictz Hebrieux furẽt vn peu chaſtiez par la morſure des ſerpens & furent gueris de Dieu, erigent le ſerpent d'ærain. Mais les infideles furent conſumez de mort par ſaulterelles, mouches, & feu meſlé auec greſle. Quand iceux receuants la manne, furent raſſaſiez & confortez.

Chapitre. xvj.

A POur ces choſes, & par ſemblables à icelles, ont ilz ſouffert à bon droict les tormentz, & ont eſté deſtruictz par multitude de beſtes. Pour leſquelz tormentz, tu as bien diſposé

Nõb. 11 g Pſal 77. ton peuple, auſquelz tu as donné en cõcupiſcence de leur delectation, nouuelle ſaueur, leur appareillant viande de cailles: à fin que iceux conuoitans les viandes, à cauſe des choſes qui leur furent demonſtrées & enuoyées, auſſy ilz ſe retournaſſent de leur concupiſcence neceſſaire. Mais iceux pour vn bref temps faictz paoures, gouſterent nouuelle viande. Car certes il falloit que à ceux qui exerçoient la tyrannie, perdition ſans excuſe leur ſuruinſt: mais aux autres failloit ſeulement monſtrer par quelle maniere leurs en-

Nõb. 21. b nemys eſtoient deſtruictz. Car auſſy quand leur ſuruint la cruelle yre des beſtes, ilz eſtoient deſtruictz par morſures des couleuures peruerſes. Neãtmoins ton yre ne demoura poĩt à touſiours mais furent pour vn petit troublez pour correction, ayants ſigne de ſalut pour la commemoration du mandement de ta loy. Car celuy, qui fut conuerty, n'eſtoit point guery par ce qu'il veoit, mais par toy, qui es ſauueur de toutes cho-

ſes. Et en celà monſtras tu à noz ennemys, que tu B
es celuy qui deliures de tout mal. Car les morſu-
res des ſaulterelles, & des mouſches les occirẽt,
& ne fut trouuée quelque ſanté en leurs ames:
pource qu'ilz eſtoient dignes d'eſtre deſtruictz
de telles manieres. Mais les dentz des venimeux
dragons n'ont pas vaincu tes enfans. Pource que
ta miſericorde venant à eux, les gueriſſoit. Car
iceux eſtoient eſprouuez en la memoire de tes
ſermons, & puis eſtoient legerement gueriz,
à fin que eux cheans en trop grande oubliance
ne peuſſent vſer de ton ayde. Car auſſy n'y herbe, n'y emplaſtre ne les guerit point, mais ta parolle ò Seigneur, qui guerit toutes choſes. Car ò
Seigneur, tu es celuy qui as la puiſſance de vie &
de mort, & maines iuſques aux portes de mort,
& rameines. Mais l'home occit ſon ame ouy par
malice, & quand l'eſprit ſera ſorty, il ne retournera pas, & ne reuocquera pas l'ame qui eſt receuë: Mais il eſt impoſsible d'eſchapper de ta
main. Car les infideles, qui nient t'auoir cogneu,
ont eſté flagellez par la force de ton bras: & ont
ſouffert perſecution par eaues nouuelles, & par C
greſles, & par pluyes, & ont eſté conſumez par
feu. Et ce qui eſtoit de merueille, en l'eaue qui eſteinct toutes choſes, le feu eſtoit le plus fort.
Car le monde eſt vindicateur des iuſtes. Et pour
aucun tẽps, eſtoit le feu appaiſe, qu'il ne bruſlaſt
les beſtes qui eſtoiẽt enuoiées aux infideles: mais
auſſy à fin que iceux voyãs, cogneuſſent que par
le iugement de Dieu ilz ſouffroient perſecution.
Et pour aucun tẽps, le feu bruſloit en l'eaue tout
autour, oultre ſa vertu, pour deſfaire la nation
de la mauuaiſe terre. Pour leſquelz, tu nourris
ton peuple de la viande des anges, & leurs donnas le pain du ciel preparé ſans labeur, ayant en
ſoy toute delectation, & doulceur de toute ſaueur. Car tu demonſtrois ta ſubſtãce, & ta doulceur que tu as vers tes enfans, & en ſeruãt à la volunté d'vn chaſcun, ſe tournoit ſelon la volunté
d'vn chaſcun. Meſme la neige, & la glace ſouſtenoient la force du feu, & n'eſtoient point amanties, à fin qu'ilz cogneuſſent que le feu ardant en
la greſle, & reſplẽdiſſant en la pluye, deſtruiſoit
les fruictz de leurs ennemys. Mais derechef, à fin D
que les iuſtes fuſſent nourris, le feu meſme oublia
ſa vertu. Car ta creature ſeruant à toy qui es le
facteur, s'efforce de tormenter ceux qui ſont iniuſtes, & s'adoulcit à bien faire à ceux qui en toy
ſe confient. Pour ce auſſy adonc toutes choſes
transfigurées, ſeruoient à ta grace qui eſt la nourrice de toutes choſes, ſelon la volunté de ceux q
eſtoient de toy deſirez: à fin que tes enfans ò Seigneur, leſquelz tu as aymé, cogneuſſent, que les
fruictz qui croiſçent, ne nourriſſent pas les homes: mais ta parolle conſerue ceux qui croyent
en toy. Car ce qui ne pouoit eſtre deſtruict par
le feu, incontinent ce meſme, eſchauffé par vn petit ray de ſoleil, s'amatiſſoit: à fin qu'il ſoit notoire à

Mat.4.a. toire à tous, qu'il fault preuenir le ſoleil en ta benediction, & que tu ſois adoré à la venue de la lumiere. Car la foy de l'ingrat s'amatira, comme la glace de l'hyuer, & ſe perdra comme l'eaue ſuperabondante.

S. Les Egyptiens ſouffrirent troys iours tenebres inuiſibles auec increable crainte & horreur, les aultres parties du monde demourant illuſtrées de lumiere.

Chapitre. xvij.

A Exo.10.a. SEigneur, vraiement tes iugemés ſont grans, & tes parolles ſont impoſsibles à racompter pource ont erré les ames ſans diſcipline. Car quand les mauuais eſtiment de pouoir dominer ſur la ſaincte nation: enceppez és liens des tenebres & de longue nuict, & enclos ſoub les toictz ſe ſont couchez cóme fugitifz de la perpetuelle prouidence. Et quand ilz eſtiment eſtre cachez és pechez obſcurs: ilz ont eſté eſpars par vn obſcur voile d'oubliance, eſtans horriblement eſpouentez, & par grande admiration perturbez. Car auſſy la foſſe qui les cótenoit, ne les gardoit point ſans crainte: pource que le ſon qui deſcendoit les perturboit, & les perſones triſtes q s'apparoſſoiét à eux, leur donnoient eſpouentemét. Et auſſy quelque force de feu ne leur pouoit dóner lumiere, & les cleres flammes des eſtoilles ne

B Exo.7.d. & 8.b. pouoient illuminer icelle nuict tant horrible. Mais vn feu ſoubdain plein de crainte leurs apparoiſſoit: & iceulx frappez de la crainte de celle face qui n'eſtoit pas veuë, eſtimoient les choſes qui eſtoient veuës eſtre pires: & les mocqueries de l'art magicque eſtoient adiouſtées, & auec la gloire de ſapiéce eſtoit correction auec contumelie. Car ceulx qui promettoiét d'oſter les craintes & les perturbations de l'ame languiſſante: iceux auec deriſion languiſſoient pleins de crainte. Car combien que nulz des monſtres ne les perturbaſt: toutesfois ſe periſſoient ilz eſtans pleins de trẽblement, par le paſſage des beſtes, & eſmeus par le ſifflement des ſerpens: & nioyent de veoir l'air, lequel par quelques raiſons nul ne peult eſchapper. Car ſouuét les choſes treſmauuaiſes viennent au deuant, là ou la conſcience les redargue. Et comme malice ſoit craintiue, elle

C donne teſmoignage de condemnation. Car touſiours la conſcience perturbée, preſume choſes cruelles. Car crainte n'eſt autre choſe, que aide de preſumption, & la manifeſtatió, des aides de la penſée. Et quand par dedans l'attente eſt moindre, il compte la ſciéce de la cauſe eſtre plus grande, de laquelle vient le torment. Mais ceulx q dormoient vn meſme ſomne, p la nuict impuiſſante, & ſuruenante en la puiſſante nuict, des plus baſſes, & des plus haultes parties d'éfer, aucunesfois eſtoient agitez de la crainte des mõſtres, aucunesfois defailloient par treſpaſſement de leur ame. Car crainte ſubite, & non attendue leur eſtoit ſuruenue. En aprés ſi quelcun d'iceulx decheoit, il eſtoit gardé, en priſon enclos, ſans ſer. Et s'il y auoit quelque ruſticque, ou quelq paſteur, ou quelque laboureur des champs, qui en D

fut attainct, il ſouffroit neceſsité ineuitable. Car ilz eſtoient tous enſemble, liez d'une meſme chaine de tenebres. Car, ou le vent ſifflant, ou les doulx chantz des oyſeaux, entre les eſpeſſes brãches des arbres, ou la force de l'eaue treſfort courante, ou le grand ſon des pierres trebuchantes, ou le cours non veu des beſtes iouãtes, ou la treſforte voix des beſtes vrlãtes, ou le retentiſſemét de la voix reſonante des treshaultes montaignes: les rendoient defaillãs par crainte. Car tout le monde eſtoit illuminé de treſclere lumiere, & n'eſtoit point contenu par œuures empeſchãtes. Mais la griefue nuict eſtoyt ſeulement miſe ſur iceulx, qui eſtoit l'image des tenebres, qui leur eſtoient à aduenir Iceulx donc eſtoient à eux meſmes plus griefz que tenebres.

S. Les Hebrieux ſe reiouiſſent en la lumiere, & reçoyuent pour conducteur la colomne de feu, tous les premiers nayz d'Egypte ſont tuez par l'ange: Les Hebrieux prouocquent l'ire de D[...] en ſedition de Coré: mais ilz furent deſliurez du feu, Aaron offrant l'encens, & pryant pour la multitude.

Chapitre. xviij.

MAis à tes ſainctz eſtoit treſgrande lumiere, & certainement oyoient la voix d'iceux, mais ilz ne veoient pas la figure. A Exo 10.f.

Et pourtant auſſy que iceux n'auoient ſouffert point telles choſes, ilz te magnifioient: & ceux q parauant auoient eſté bleſſez, d'autant qu'ilz ne eſtoient plus bleſſez, ilz te rendoient graces: & à fin qu'il y eut difference, ilz demandoient don. Pour laquelle choſe ilz eurẽt la colomne ardãte de feu, pour cõducteur de la voye incogneuë, & leur donnas le ſoleil de bonne habitation ſans bleſſure. Mais les autres eſtoient dignes d'eſtre ſans lumiere, & de ſouffrir priſons de tenebres, leſquelz gardoient tes enfãs enclos, par leſquelz commençoit eſtre donnée au ſiecle, la lumiere non corrumpue de la loy. Quand ilz penſoient occire les enfans des iuſtes: & que l'un des filz ayans eſté expoſé & deliuré, pour leur punition, tu leur oſtas la multitude de leurs filz, & les perdys enſẽble en l'eaue vehemente. Car ceſte nuict a eſté cogneuë par auant de noz peres: à fin que iceulx vraiement cognoſſans par quelz iuremẽs ilz ont creu, ilz en fuſſent de meilleur couraige Et a eſté receuë de ton peuple la ſanté certes des iuſtes, mais deſtruction des iniuſtes. Car comme tu as bleſſé noz aduerſaires: en telle maniere auſſy nous prouocquant, tu nous as magnifié. Car les iuſtes ſeruiteurs des bons ſacrifioient ſecretement, & ont diſpoſé la loy de iuſtice pour concorde: les iuſtes ſemblablement pour receuoir les biens & les maulx, en chantant louenges, au pere de tous. Mais la voix des ennemys non conuenable, reſonnoit, & eſtoit ouye la plainte lamentable des enfans plorãs. Et de ſemblable peine fut tormenté le ſeruiteur, & le ſeigneur, & l'home populaire ſouffrit pareilles peines cóme le Roy.

Exo.14.e. Pſa 77 b. & 104. b. — Exo 1. c. & 2. d. — Exo.14.f. g. — B — Exo.12 d. e.

Tous donc

Tous donc ſemblablement, d'vn ſeul nom de mort auoient des mortz innumerables. Et les viuans n'eſtoient point ſuffiſants pour les enſepuelir: car la nation qui eſtoit la plus noble d'iceux, fut deſtruicte en vn ſeul moment. Car iceux non croyants toutes les choſes à cauſe des benefices, adonc incontinent que la deſtruction des premiers naiz fut faicte, ilz promirét qu'ilz ſeroient
C le peuple de Dieu. Mais quád ſilence, & repos có tenoit toutes choſes, & que la nuict auoit en ſon cours le milieu du chemin, ta parolle toute puiſſante ſaillante du ciel, vint des royaux ſieges, & cóme vn dur cóbatát au milieu de l'occiſion ſaillit en la terre, cóme vn glaiue agu portát ton empire ſans ſimulation, & ſoy arreſtant, répliſt toutes choſes de mort, & ſoy tenát debout en la terre, touchoit iuſqs au ciel. Adonc tátoſt la viſion des mauuais ſonges les troublerét, & craintes nó attendues, ſuruindrent. Et l'autre ietté d'vn co-
Nób.16.g ſté à demy mort, monſtroit cauſe de mort, pour laquelle il mourroit. Car les viſions qui les troublerent, demonſtroient telles choſes, à fin qu'ilz ne periſſent pas, ignorans pourquoy ilz ſouffroient les maulx. Mais auſſy adonc la tentation de la mort toucha les iuſtes, & fut faicte commotió en la multitude au deſert: mais ton ire ne demoura pas long temps. Car l'home ſans querele ſoy
D haſtant de faire priere pour le peuple, proferant l'eſcu de la ſeruitude, à ſçauoir oraiſon, & alleguant ſa deprecation par encens, reſiſta à l'yre, & mit fin à la calamité, en demonſtrant, qu'il eſt ton ſeruiteur. Et vainquit les multitudes, non point par vertu de corps, ne par puiſſance d'armures, mais par la parolle aſſubiectit celuy qui
Exo.18.d le traueilloit, en faiſant memoire des iuremétz, & du teſtamens des peres. Car quand deſia par monceaux eſtoient tumbez les vns ſur les autres mortz, il ſe tint au milieu, & couppa la violence & diuiſa la voye qui menoit vers ceux qui viuoient. Car en la robbe pendante iuſques au pied q́ il auoit, eſtoit tout le monde: & les grandz merueilles des parentz eſtoient grauez és quatres ordres de pierres, & ta magnificence eſtoit eſcripte au diademe de ſon chef. Mais celuy q deſtruiſoit dóna lieu, & craignit ces choſes. Car la ſeule tentation d'yre eſtoit ſuffiſante.

S. Les Egyptiens proſuyuents les Hebrieux furent abſorbez de la mer, qui deuant auoyét eſte vexez des mouches & des raynes: Les Hebréeux recepuant les chairs conuoytéez, les infideles nyants hoſpitalité furent aueuglez: Les elements ſeruent à Dieu, en l'affliction des mauuays & ſeruice des bons.

Chapitre. xix.

A MAis ceux qui ſont ſans pitié, ire ſans miſericorde leur ſuruient, iuſqs en la fin. Car il cognoiſſoit veritablement les choſes q leur eſtoient à venir. Car quand ilz permirét que iceux ſortiſſent, & que par grande ſolicitude ilz les euſſent enuoiez deuant: toutesfois les œuures de penitence les ſuyuoient. Car iceux encores ayans la lamentation entre les mains, & plorans aux monumentz des mortz, ilz prindrent en eux autre penſée de folie: & ceux qu'ilz auoient ietté hors en les priant, ilz les pourſuyuoient comme fugitifz. Car la digne neceſsité les menoit à ceſte fin: & perdoient la memoire des choſes qui leurs eſtoient aduenues, à fin que la punition paraccóplit les choſes qui defailloient aux tormentz, & que vraiement ton peuple paſſaſt merueilleuſe- B
ment, & que iceux trouuaſſent nouuelle mort. Car toute creature déz le commécement eſtoit refigurée à ſon genre, en ſeruant à tes commandemens: à fin que tes enfans fuſſent gardez ſans eſtre bleſſez. Car la nuée enuirónoit par vmbre leurs ſieges, & la terre ſeche fut veuë au lieu de l'eaue qui eſtoit parauant, & la voye ſans empeſchement en la mer rouge, & le champ verdoyát du plus profond, par lequel toute la nation paſſa, laquelle eſtoit couuerte par ta main, voyans tes merueilles & les monſtres. Car ilz furent repeuz de viande comme cheuaux, & furent ioyeux comme aigneaux, en toy magnifiant Seigńr qui les as deliuré. Car ilz auoient encores recordation des choſes qui auoient eſté faictes au lieu ou ilz habitoient, comment pour la nation
des beſtes, la terre produiſit des mouſches, & au C
lieu des poiſſons, leurs fleuues produirent multitudes des raines. Et en la fin veirét nouuelle ſorte d'oyſeaux, quand iceux menez de leur concupiſcence demanderent des viandes delicates. Car à la parolle de leur deſir, des cailles leur móterét de la mer, & vexations ſont ſuruenues aux pecheurs, non point ſans les argumentz qui parauant leur auoiét eſté faictz par la force des fleuues. Car ilz ſouffroient iuſtement ſelon leurs malices. Meſme auſſy, ilz inſtituerent inhoſpitalité deteſtable. Car aucuns ne receuoient point les eſtrangers incogneuz: & les autres reduiſoient les bons hoſtes en ſeruitude. Et ne firent pas ſeulement ces choſes là: mais auſſy vraiement eſtoit en eux vn autre regard: pource que contre leur volunté, ilz receuoient les eſtrangers. Mais ceux qui ont receu en lieſſe, ceux qui auoient vſé de meſmes droictz, ilz les ont affligez par dures doleurs. Mais Dieu les frappa d'aueugliſſement cóme ceux és portes du Iuſte, quand ilz furent couuerts de ſoubdaines tenebres, vn chaſcun que-
roit le paſſage de ſon huys. Car quád les elemés D
ſont conuertis en eux meſmes, ainſy que en l'orgue, le ſon eſt mué ſelon ſa qualité, & toutes choſes gardent leur ſon. Ce que l'on peult eſtimer par la veuë de l'œuure. Car les choſes des chápſ, eſtoient conuerties en celles des eaues, & toutes celles qui eſtoient nageantes, marchoient ſur la terre. Le feu auoit puiſſance en l'eaue, par deſſus ſa vertu, & l'eaue oublioit ſa nature d'eſteindre. Au contraire les flammes ne traueillerent pas les chairs des beſtes corruptibles cheminant enſemble, & ne fondoient point celle bonne viande laquelle ſe fondoit de leger comme la glace.

O Sei-

O Seigneur, en toutes choſes tu as magnifié ton peuple, & l'as honoré, & en tout temps ne l'as point deſpriſé, & en tous lieux luy as aſsiſté.

Fin du liure de Sapience.

S'enſuyt le liure de l'Eccleſiaſtique, aultrement appellé, La ſapience de Ieſus, filz de Sirach.

Et premierement, le prologue de l'interpreteur hors de l'Hebrieu en Grec.

PROLOGVE.

LA Sapience de pluſieurs, & grãdes choſes nous eſt monſtrée par la loy, Prophetes, & aultres qui les ont ſuiuy, eſq̃lles choſes il fault louer Iſraël, à cauſe de doctrine & ſapience. Car il n'eſt point ſeulement neceſſaire qu'ilz ſoient ſçauants en parler, mais auſſy que les eſtrangers en puiſſent deuenir plus ſages, en apprenant & eſcripuãt Dont mon grand pere Ieſus, aprés s'eſtre addonné plus amplement à la diligence de lire la Loy, les Prophetes, & autres liures, qui nous ſont deliurez par noz anceſtres, a meſme auſſy voulu eſcripre aucunes choſes appertenantes à doctrine & ſapiẽce: à ceſte fin que ceux qui deſirent d'apprẽdre, & auoir cognoiſſance de ces choſes, ſoient de tant plus intentifz de cœur, & confermez à bonne vie. Parquoy ie vous admoneſte de venir auec beneuolence, & de lire auec grãde affection pareillement de noz pardóner, és choſes eſquelles il ſemble que enſuyuons la ſemblance de ſapiẽce, & defaillons en compoſition de parolles. Car meſmes les motz Hebraïques perdent leur grace, quãd ilz ſont traduictz en aultre languaige. Et non point ſeulement iceux, ains auſſy la loy, les Prophetes, & eſcriptures d'autres liures, ont treſgrande difference, quand elles ſont dictes entre elles meſmes. Car en la trẽtehuyctieſme année, au temps du Roy Ptolomée Euergetes, aprés que ie paruins en Egypte, & que i'eu long temps illec ſeiourné: ie trouuay là des liures delaiſſez de doctrine treſgrande, & non à meſpriſer. Dont ay eſtimé eſtre bon & neceſſaire de adiouſter aucune diligence & labeur pour interpreter ce liure: & par fort veiller, ay rendu grãde peine par vn eſpas de temps, és choſes q̃ meinent à la fin, pour euulguer ce liure: auſſy pour iceux qui à ce veulent addonner leur cœur, & apprendre comment ceux ſe doibuent gouuerner, qui ont propoſez de viure ſelon la Loy du Seigneur.

S. Sapience incomprehenſible & reluyſante és creatures, prend ſa ſource de Dieu ſeul eternel & omnipotẽt, laquelle il dõne à ceulx qui l'ayment & craignent. Car la crainte de Dieu (qui eſt icy moult louée) non ſeulement ameine ſapience auec ſoy ains les aultres vertuz. Mais il fault venyr à Dieu en ſimple cœur.

Chapitre premier.

TOVTE ſapiẽce eſt du Seigñr A
Dieu, & a eſté touſiours auec luy, & eſt deuant toute eage. Qui eſt celuy, q̃ a nõbré le ſablon de la mer: & les gouttes de la pluye, & les iours du ſiecle? Qui eſt celuy qui a meſuré la haulteſſe du ciel, & la largeſſe de la terre, & la profondeur de l'abyſme? Qui s'eſt enqueſté de la ſapience de Dieu, precedante toutes choſes? Sapience eſt creée deuant toutes choſes, & l'entendemẽt de prudence, eſt déz le commencement. La fontaine de ſapience eſt la parolle de Dieu és haultz lieux, & l'entrée d'icelle, ſont les cõmandemens eternelz. A qui eſt reuelée la raçine de ſapience, & qui a cogneu les fineſſes d'icelle? A qui a eſté reuelée & manifeſtée la diſcipline de ſapience? & qui a entendu la multiplication de l'entrée d'icelle? Vn eſt le Souuerain createur, tout puiſſant, & le Roy puiſſant, & fort à craindre, ſeant ſur le throne d'icelle, & le Dieu dominant. Ice- B
luy l'a creé par le ſainct eſprit, & l'a veuẽ, & l'a nombré, & l'a meſuré. Et l'a eſpandu ſur toutes ſes œuures, & ſur toute chair, ſelon ſon don: & l'a donné à ceux qui l'ayment. La crainte du Seigneur eſt gloire & glorification, lieſſe, & corone d'exultation. La crainte du Seigneur delectera le cœur, & donnera lieſſe & ioye en longueur de iours. Bien ſera en ſon dernier iour à celuy qui craint Dieu, & ſera beniſt au iour de ſon treſpas. La dilection de Dieu, eſt ſapience honorable. Mais ceux à qui elle ſe ſera demõſtrée par viſion, iceux l'ayment pour la viſion, & pour la cognoiſſance de ſes grandes œuures. Le commẽcement de ſapience, eſt la crainte du Seigñr: & eſt

Crainte de Dieu.

Prou 1.4. & 9. b. c.

Pſal. no. d & eſt creée au ventre de mere, enſemble auec
les fideles, & cheminera auec les nobles femmes
& eſt cogneuë auec les iuſtes & les fideles. La
crainte du Seigneur, eſt la religioſité de ſcience:
religioſité gardera, & iuſtifiera le cœur, & don-
C nera ioye & lieſſe. Bien ſera à celuy qui craint le
Seigneur, & ſera beneiſt és iours de ſa conſom-
mation. La plenitude de ſapience, eſt craindre
Dieu, & la plenitude eſt des fruictz d'icelle. Il
emplira toute la maiſon d'iceluy de generations
& ſes cabinetz de ſes threſors. La crainte du Sei-
gneur, eſt la corone de ſapience, rempliſſant la
paix, & le fruict de ſalut: & l'a veu, & l'a nõbrée.
Mais tous les deux, ſont les dons de Dieu. Sapi-
ence communiquera ſcience, & entendemẽt de
prudence: & exalte la gloire de ceux qui la tien-
nent. Craindre le Seigneur, eſt la racine de ſapi-
ence: car les branches d'icelle ſont de long eage.
Entendement & religioſité de ſcience ſont és
threſors de ſapience: mais ſapience, eſt execratiõ
aux pecheurs. La crainte du Seigneur iette hors
le peché, car celuy qui eſt ſans crainte, ne pourra
eſtre iuſtifié: pourtant q̃ le courroux de ſon cou-
rage eſt la deſtruction d'iceluy. Le patient ſouf-
frera pour vn temps: mais aprés luy ſera rendue
D la lieſſe. Le bon ſens celera ſes parolles pour vn
temps, & les leures de pluſieurs racompteront
ſon ſens. La ſignification de diſcipline, eſt és thre
ſors de ſapience: mais l'honeur de Dieu, eſt exe-
cration au pecheur. Mon filz, en conuoitant ſa-
pience, garde iuſtice: & Dieu la te donnera. Car
la crainte de Dieu, eſt ſapiẽce & diſcipline: & ce
qui luy eſt plaiſant, foy & debonnaireté: & rem-
plira ſes threſors. Ne ſois pas incredule à la crain
te du Seigneur: & ne t'approche pas de luy en
double cœur. Ne ſois point hypocrite en la pre-
ſence des homes, & ne ſois point ſcandalizé par
tes leures. Entend à icelles, que parauenture tu
ne tumbes, & que tu ne faices deshoneur à ton
ame, & que Dieu ne reuele tes ſecretz, & qu'il
ne te briſe au milieu de la ſinagogue: pource que
malicieuſement tu es venu au Seigneur, & que
ton cœur eſt plein de fraude & de fallace.

S. Celuy qui veult ſeruir à Dieu, ſoit en iuſtice, crainte de Dieu & patience. Mais ceux qui le craignent, croyent, & ayent fiance en luy, & en ce receuuront grandz fruictz. Car aux incredules & impatiens eſt malediction. Auſſy les effectz de la crainte diuine ſont expoſez.

Chapitre. ij.

A MOn filz, en approchant au ſeruice de
Dieu, tiens toy en iuſtice, & en crainte:
& prepare ton ame à tentation. Humilie
Tentatiõ ton cœur, & ſouffre, encline auſſy ton aureille,
& reçois les parolles d'entendement, & ne te
haſte pas au temps de viſitation. Soubſtiens les
ſouffrances de Dieu, ſois conioinct à Dieu, & at-
tend, à fin que ta vie croiſſe en la fin. Prens tout
ce qui te ſera mis au deuant, & ſeuffre en doleur:
& aye patience en ton humiliation: car au feu eſt
eſprouué l'or & l'argent, mais les homes dignes
d'eſtre receuz, ſont eſprouuez en la fornaiſe de
humiliation. Croy à Dieu, & il te recouurera: re-
dreſſe ta voye, & aye eſpoir en luy. Garde la B
crainte d'iceluy, & enuieillis toy en icelle. Vous
qui craignez le Seigñr, attendez ſa miſericorde,
& ne vous deſuoyez poït d'iceluy, q̃ vous ne che-
ez. Vous q craignez le Seigñr, croyez à luy: & vo
ſtre ſalaire ne defauldra pas. Vous q craignez le
Seigñr, ayez eſperance en luy, & ſa miſericorde
vous viẽdra en delectatiõ. Vous q craignez le Sei
gñr, aymez le, & voz cœurs ſerõt illuminez. Mes
filz, regardez les natiõs des homes: & ſçachez q̃
nul n'a eſté confus, qui a eu eſperance au Seigñr.
Car qui eſt celuy qui a touſiours demouré en ſes Pſal.
commandemens, & a eſté delaiſſé? Ou qui l'a in-
uocqué, & a eſté de luy deſpriſé? Car dieu eſt pi- C
toyable & miſericordieux, & pardonne les pe-
chez au iour de tribulation: & eſt le protecteur
de tous ceux qui le requierent en verité. Maledi-
ction à celuy qui eſt double de cœur, & aux le-
ures pechereſſes, & aux mains qui font mal, &
au pecheur qui entre en la terre par deux voyes.
Malediction aux diſſolutz de cœur, leſquelz ne
croyent pas à Dieu: & pource ne ſeront ilz point
defendus de luy. Malediction à ceux qui ont per
du patience, & qui ont delaiſſé les droictes voy-
es, & ſe ſont diuertis és voyes peruerſes. Et que
feront ilz, quand le Seigneur aura commencé à
les regarder? Ceux qui craignent le Seigneur, ne D
ſeront pas incredules à ſa parolle: & ceux q l'ay-
ment, garderont ſa voye. Ceux qui craignent le
Seigneur, ilz s'enqueſteront des choſes qui luy
ſont bien plaiſantes: & ceux qui l'ayment, ſeront
remplys de ſa loy. Ceux qui craignent le Sei-
gneur, prepareront leurs cœurs, & ſainctifie-
ront leurs ames en la preſence d'iceluy. Ceux qui
craignent le Seigneur, gardent ſes commande-
ments, & auront patience iuſques à ce qu'il les
regardera, diſants: Si nous ne faiſons penitence,
nous encherrons és mains du Seigneur, & non
point és mains des homes. Car ſelon ſa grandeur
telle eſt auſſy ſa miſericorde auec luy.

S. L'honeur des parents merite benediction de Dieu, & le deshoneur malediction. La moderation de courage eſt louable contre curioſité. Le cœur dur, mauuais, & orgueilleux eſt vitu-peré, louant le ſage, & celuy qui faict aumoſnes.

Chapitre. iij.

LEs enfans de ſapience, ſont l'egliſe des iu-
ſtes: & la nation d'iceux, eſt obedience &
dilection. Mes enfans eſcoutez le iugement
du pere: & faictes tellement que vous ſoyez ſau-
uez. Car Dieu a honoré le pere par les enfans, &
ſoy enqueſtant du iugement de la mere, la confir-
mé és enfans. Celuy qui ayme Dieu, en priant ſe-
ra exaucé pour ſes pechez, & s'abſtiẽdra d'iceux:
& ſera exaucé en l'oraiſon des iours: & celuy qui
honore ſa mere, eſt comme celuy qui aſſemble
des threſors. Celuy q honore ſon pere, il ſe res-
iouyra de ſes enfans, & ſera exaucé au iour de
ſon oraiſon. Celuy qui honore ſon pere, viuera
de vie fort longue: & qui obeit au pere, il ſoula-
gera la me-

Exo.20.b gera la mere. Celuy qui craint le Seigneur, faict
Deut.5.b honeur à ſes parents, & ſeruira à ceux qui l'ont
Matt.7.b B engendré, comme aux ſeigneurs. En œuure &
Mat.15.a. Ephe.6.a en parolle, & en toute patience, honore ton pe-
re, à fin que benediction vienne ſur toy de Dieu,
& que la benediction d'iceluy demeure iuſques
en la fin. La benedictió du pere rend les maiſons
des enfans fermes: mais la malediction de la me-
re deſtruict les fondemens. Ne te glorifie point
en l'opprobre de ton pere: car ce ne t'eſt pas gloi
re, mais cófuſion. Car la gloire de l'hóe vient de
l'honeur de ſon pere, & le deshoneur du filz eſt
quand le pere eſt ſans honeur. Mon filz, reçois la
vieilleſſe de ton pere: & ne le contriſte point en
ſa vie: quand auſſy le ſens luy fauldroit, pardóne
luy, & ne le meſpriſe point en ta vertu. Car l'au-
moſne du pere ne ſera pas miſe en oubly: & pour
le peché de ta mere, le bien te ſera reſtitué, &
pour toy ſera edifié en iuſtice: & au iour de tribu
lation, on aura memoire de toy: & tes pechez ſe
ront mis à neant cóme la glace au temps ſerein.
Quant mauuaiſe renommée à ceſtuy q̃ a delaiſſé
C ſon pere: & celuy eſt mauldict de Dieu, qui cour
rouce ſa mere. Mó filz, parfais toutes tes œuures
en benignité: & tu ſeras aymé par deſſus la gloi-
re des homes. De tant plus q̃ tu es grand, humilie
toy en toutes choſes, & tu trouueras grace de-
Pro.15.d uant Dieu, car la puiſſance de Dieu ſeul eſt gran
de, & eſt honorée des húbles. Ne quiers point les
choſes plus haultes que toy, & ne cerche point
choſes plus fortes que toy: mais penſe touſiours
aux choſes q̃ Dieu t'a commádé, & ne ſois point
curieux en pluſieurs de ſes œuures. Car il ne t'eſt
pas neceſſaire de veoir à tes yeux les choſes qui
ſont ſecretes. Ne veuille point en moult de ma-
nieres enquerir choſes ſuperflues, & ne ſeras poït
curieux en pluſieurs de ſes œuures. Car pluſieurs
choſes te ſont monſtrées eſtre par deſſus le ſens
D des homes. Auſſy la ſuſpition d'iceux en a beau-
coup deceu, & a detenu leur ſens en vanité. Le
cœur dur aura mal en la fin: & celuy qui ayme le
peril, perira en iceluy. Le cœur qui entre deux
voyes, n'aura point de bonne fortune: & le cœur
mauuais ſera ſcandalizé en icelles. Le cœur mau-
uais, ſera greué en doleurs, & le pecheur com-
mettra peché ſur peché. Il n'y aura point de ſan-
té en l'aſſemblée des orgueilleux: car le germe de
peché ſera arraché en iceux, & on ne l'entendra
point. Le cœur du ſage eſt entendu en ſapience,
& la bonne aureille eſcoutera ſapiéce auec tou-
te concupiſcence. Le cœur ſage & intelligible ſe
Dan.4.e. abſtiendra de pechez, & proſperera és œuures
de iuſtice. L'eaue eſteinct le feu ardant, & l'au-
moſne reſiſte aux pechez: & Dieu cóſidere celuy
qui rend grace. Il luy en ſouuient au temps à ve-
nir, & trouuera fermeté au temps de ſa mort.

S. Icy eſt exhorté diuerſemét aux œuures de miſericorde, & à ſa
piéce, demóſtrãt les vtilitez d'icelle. La bóne & mauuaiſe confu
ſion. Sapiéce ne doibt poït eſtre cachée, & on ne doibt poït có-
tredire à verité. On doibt batailler pour iuſtice. Que l'œuure re
ſpóde à la parolle. Sois humaï, nó auaricieux enuers tes ſubiectz

Chapitre.iiij.

MOn filz, ne fais fraude en l'aumoſne du A
paoure: & ne deſtourne pas tes yeux du Tob.4.b
paoure. Ne deſpriſe l'ame qui a fain, &
ne moleſte point le paoure, en ſon indigéce. Ne
traueille point le cœur du paoure, & ne prolon-
ge point le don faict à celuy qui eſt en angoiſſe.
Ne reiette point la priere de celuy qui eſt en tri-
bulatió: & ne deſtourne point ta face du paoure.
Ne deſtourne poït tes yeux du paoure pour ire,
& ne te laiſſe poït mauldire en derriere de ceux
qui te demandent. Car la priere de celuy qui te
mauldira en l'amertume de ſon ame ſera exau-
cée: & celuy q̃ l'a faict, l'exaucera. Rendz toy af-
fable à la congregation des paoures, & humilie
ton ame au preſtre, & humilie ton chef au grand
maiſtre. Decline ton aureille au paoure, ſans tri-
ſteſſe: & rendz ta debte, & reſpondz luy paiſible
ment en manſuetude. Deliure celuy qui ſouffre
iniure de la main de l'orgueilleux: & ne le porte B
point aigremét en ton ame. Sois en iugeant aux Aux ſa-
orphelins miſericordieux, cóme pere, & cóme ges.
mary à leur mere: & tu ſeras comme filz obediét
du ſouuerain, & aura pitié de toy plus q̃ ta mere.
Sapiéce inſpire la vie à ſes enfans, & reçoit ceux
qui la quierét, & les precedera en la voye de iu-
ſtice. Et celuy qui l'ayme, il ayme la vie: & ceux
qui auront veillé aprés elle, ilz embraſſeront ſa
doulceur. Ceux qui la tiendront, auront la vie
pour heritage: & Dieu beneira le lieu, ou elle en-
trera. Ceux qui la ſeruent, ſeront ſeruiteurs à ce-
luy q̃ eſt ſainct: & Dieu ayme ceux qui l'ayment.
Celuy qui l'eſcoute, il iugera les gentz: & qui la
regarde, il demourera touſiours en aſſeurance.
S'il croyt à elle, il l'aura pour heritage, & leurs
creatures ſerót en cófirmation: car elle chemine
en tétation auec luy, & l'a eſleu entre les p̃miers.
Elle ſera venir ſur luy crainte, & paour, & pro-
bation: & le tormentera en la tribulation de ſa
doctrine, iuſq̃s à ce qu'elle le tente en ſes péſées, C
& qu'il croye à ſon ame. Et icelle l'affirmera, &
conduira le droict chemin vers luy, & le reſiou-
yra, & luy deſcouurira ſes ſecretz, & theſauriſe-
ra ſur luy ſcience & entendemét de iuſtice. Mais
s'il ſe deſuoie, elle le laiſſera, & le baillera és maïs
de ſon ennemy. Mon filz, conſidere le temps, &
te deſtourne du mal. Ne ſois point confus de di-
re le vray pour ton ame. Car il y a aucune cófu-
ſion qui amaine le peché, & eſt aucune cóſuſion,
qui amaine grace & gloire. N'aye acception de
quelque face contre ta face, ne menſonge cótre
ton ame. Ne fais point honeur à ton prochain en
ſa faulte, & ne retiens point la parolle au temps
de ſalut. Ne cache point ta ſapience en ſa beaul-
té. Car la ſapience eſt congneuë en ſa langue,
& le ſens, & la ſcience, & la doctrine, en la pa-
rolle du ſage, & la confirmation en œuures de D
iuſtice. Ne contredis point à la parolle de ve-
rité, en quelque maniere: & ſois confus du men-

ſonge de ton ignorance. Ne ſois point confus de confeſſer tes pechez, & ne te ſubmectz point à tout home, pour le peché. Ne veuille point reſiſter cõtre la face du puiſſant, & ne t'efforce poĩt cõtre le coup du fleuue. Defendz iuſtice à la luicte pour ton ame, & bataille iuſqs à la mort pour la iuſtice, & Dieu combatra tes ennemys pour toy. Ne ſois point leger en ta langue: ne inutile, & lache en tes œuures. Ne ſois point en ta maiſon comme vn lion, renuerſant tes domeſtiques, & oppreſſant tes ſubiectz. Ta main ne ſoit pas eſtendue pour prendre, ne cloſe pour donner.

S. On ne doibt point demourer en peché, pour la confiance des richeſſes, ieuneſſe, force, ou miſericorde du Seigñr. Ne ſois point vagabond, ains ferme & bening en la voye du Seigneur, & ſage en tes parolles. Ne ſois meſdiſant, ne de double langue.

Chapitre. v.

A NE ſois point attentif aux poſſeſsions iniqs, & ne dis point: I'ay à ſuffiſance pour ma vie. Car ce ne profitera rien au temps de vengeance & de viſitation. Ne ſuys point la concupiſcẽce de ton cœur en ta force: & ne dis poĩt: Cõment ay ie eu puiſſance? ou qui me rẽdra ſubiect pour mes faictz? Car Dieu q vẽge, ſe vengera. Et ne dis point: I'ay peché, & qlle choſe m'eſt il aduenu de triſte? Car le ſouuerain eſt celuy qui rend en patience. Ne ſois point ſans crainte du

B peché pardonné: & n'adiouſte point peché ſur

Soub. 1 6. b &. 21. a. Deu. 23. d

peché, & ne dis point: La miſeration de Dieu eſt grande, il aura pitié de la multitude de mes pechez. Car miſericorde, & ire s'approchent bien toſt de luy, & ſon ire regarde ſur les pecheurs. Ne tarde point de toy conuertir au Seigneur, & ne differe point de iour en iour. Car ſon ire viendra ſubitement, & te deſtruira au iour de vengeance. N'ays point ſoucy des richeſſes iniuſtes, car elles ne te profiterõt rien au iour de viſitatiõ

C & de vengeance. Ne te tourne point à tout vent,

Pro. u. a.

& ne va point en toute voye. Car ainſy eſt eſprouué tout pecheur en double langue. Sois ferme en la voye du Seigneur, & en la verité de ton ſens, & en ſcience, & la parolle de paix, & de iuſtice te pourſuiue. Sois bening pour ouyr la parolle de Dieu, à fin q̃ tu l'entende: & que auec ſapience tu profere vraye reſponſe. Si tu as entendement, reſpondz à ton prochain: ou ſi non, ta main ſoit ſur ta bouche, que tu ne ſois prins en

D parolle ſans diſcipline, & que tu ne ſois confuz. Honeur & gloire eſt en la parolle du ſage, mais la langue de l'imprudent, eſt ſa deſtruction. Ne ſois point appellé detracteur, & ne ſois point prins par ta langue, q̃ tu ne ſois confus. Car ſur le larron eſt confuſion & penitence, & treſmauuaiſe malediction eſt ſur l'home à double langue, mais hayne, inimitié, & contumelie ſont au ſuſurrateur. Fais droict au petit comme au grand.

S. Reproche, enuie, & cruaulté reboutent la dilection du prochain: laquelle aydent doulceur en parolles & pacifique conuerſation. Il eſt diuerſité d'amis, mais le vray amy ne peult eſtre aſſez eſtimé. Combien on doibt aymer & conſeruer ſapience. On doibt cercher la compaignie des ſages, & garder les commandements de Dieu.

Chapitre. vj

NE ſois point pour amy, faict ennemy à ton A
prochain. Car le mauuais aura pour ſon heritage reproche & contumelie: & tout pecheur eſt enuieux, & de double lãgue. Ne t'eſleue poĩt cõme le toreau en la penſée de ton ame: que parauenture ta vertu ne ſoit briſée par folie, & qu'elle ne mange tes feuilles, & qu'elle ne deſtruiſe tes fruictz, & q̃ tu ne ſois delaiſſé cõme le bois ſec au deſert. Car l'ame mauuaiſe perdra celuy q l'a poſſedé, & le dõnera en la ioye des ennemys, & le menera au ſort de ceux qui ſont ſans pitié. La doulce parolle multiplie les amys, & appaiſe les ennemys: & la langue gracieuſe abonde en l'home de bien. Aye pluſieurs pacifiques, mais de mille conſeilliers, vn ſeul ſoit pour toy. Si tu poſſede vn amy, poſſede le en tentation, & ne te fie pas à luy de leger. Car aucun eſt amy ſelon ſon temps, & ne demourera point au iour de tribulation. Il eſt auſſy aucun amy qui ſe conuertit à inimitié: & ſi eſt aucũ qui reuelera la hayne, la noiſe, & les opprobres. Aucun auſſy eſt amy, compaignon à la table: mais il ne demourera pas au iour de neceſsité. Si l'amy demoure touſiours ferme, celuy te ſera comme egal, & ſera fidelement en tes choſes domeſtiques. S'il ſe humilie contre toy, & qu'il ſe cache de ta preſence, tu tiendras l'amitié pour bonne & vnanime. Separe toy de tes ennemis, & entendz à tes amis. Vn amy fidele eſt vne forte defenſe: & qui le trouue, il trouue vn threſor. Il n'y a aucune cõparaiſon à l'amy fidele, & le poidz d'or ou d'argent n'eſt pas correſpondant à la bonté de ſa foy. L'amy fidele, eſt la medicine de vie & d'immortalité: & ceux qui craignẽt le Seigñr, le trouueront. Celuy q craint Dieu, maintiendra bonne amitié: car ſelon luy, ſera ſon amy. Mon filz, reçois doctrine dẽs ta ieuneſſe, & tu trouueras ſapience iuſques en ta vieilleſſe. Approche toy d'icelle, comme celuy C qui laboure & qui ſeme, & attẽd les bons fruictz d'icelle. Car en l'ouuraige d'icelle ne laboureras gueres, & tu mangeras toſt de ſes reuenuz. Combien eſt dure ſapience aux homes mal enſeignez, & l'home inſenſé ne demourera point en icelle. La probation ſera en eux comme la vertu de la pierre, & ne tarderont point de la ietter au loing. Car ſapiẽce de doctrine eſt ſelõ ſon nom, & n'eſt pas manifeſtée à pluſieurs. Mais à ceux auſquelz elle eſt cogneuë, elle demoure iuſques en la pſence de Dieu. Eſcoute mon filz, & prens le conſeil d'entendement: & ne iette point au loing mon conſeil. Enlache tes piedz és ceps d'icelle, & ton col és colliers d'icelle. Abaiſſe ton eſpaule, & la porte: & ne ſois point ennuyé en ſes liens. Approche d'elle de tout ton courage, & garde ſes voyes de toute ta vertu. Enquiers la & elle te ſera manifeſtée, & quãd tu la tiendras, ne la delaiſſe poĩt. Car tu trouueras en elle repos D és derniers iours, & te ſera conuertie en delectatiõ. Et ſes ceps te ſeront cõe protectiõ de force, & fonde-

D &fondemẽtz de vertu,&le collier d'icelle pour robbe de gloire. Car beaulté de vie eſt en elle, &les liens d'icelle ſont la ligature du ſalut.Tu la veſtiras de la robbe de gloire,& mettras ſur toy la corone de reſiouyſſance.Mon filz,ſi tu entẽds à moy,tu apprendras: & ſi tu y donnes ton courage,tu ſeras ſage. Si tu enclines ton aureille, tu receueras doctrine:& ſi tu aymes de l'ouyr,tu ſeras ſage. Tiens toy en la multitude des anciens prudentz,& conioinctz toy de cœur à la ſapience d'iceux,à fin que tu puiſſe ouyr toute la parolle de Dieu, & que les prouerbes de louenge ne ſoient point loing de toy. Et ſi tu vois le ſage, veille aprés luy, & que ton pied marche ſouuent les degredz de ſes huys. Aye ta penſée aux commandemens de Dieu, & ſois ſur tout continuel és mãdemens d'iceluy:& ceſtuy te dõnera cœur, & deſyr de ſapience te ſera donné.

S. On ſe doibt abſtenir des maulx: ambition eſt defendue, puſillanimité, menterie, verboſité, deuant les anciens ou preſtres, & preſumption en oblation: La louenge de l'agriculture, de la bõne femme, de l'vtile ſeruiteur. Que les parens enſeignent leurs enfans,& qu'ilz pouruoient leurs filles. Que les filz honorent leurs parentz: Dieu & ſes preſtres doibuent eſtre honorez. Il exhorte aux œuures de miſericorde,& à la memoire des choſes dernieres

Chapitre.vij.

A NE fais point les maulx,& ilz ne t'apprehẽderont point. Retire toy du mauuais, & les maulx te laiſſeront. Mon filz, ne ſeme point les maulx au labouraige d'iniuſtice, & tu ne les moiſſonneras point au ſeptieſme double. Ne demande point principaulté de l'home, ne chayere d'honeur au Roy. Ne te iuſtifie poĩt deuant Dieu,car c'eſt luy qui cognoit le cœur:& ne veuille pas eſtre veu ſage deuant le Roy. Ne demande point d'eſtre faict iuge, ſi tu ne peulx par vertu totallement rompre les iniquitez: que parauenture tu ne craignes la face du puiſſant, & q̃ tu ne mettes ſcandale en ta legereté. Ne peche point entre la multitude de la cité,& ne t'entremeſtz point du peuple, & ne lie point doubles pechez. Car auſſy en vn ne ſeras tu point exẽpt. Ne ſois point puſillanime en ton courage. Ne
B meſpriſe point de prier,& de faire aulmoſne. Ne dis poĩt: Dieu regardera en la multitude de mes dons,& quand i'offreray au Dieu ſouuerain, il receuera mes dons. Ne mocque point de l'home eſtant en l'amertume de ſon ame: car Dieu q regarde par tout, eſt celuy qui humilie & exalte. N'ayme pas menſonge alencontre de ton frere, Mentir. & ne le fais point pareillement à ton amy. Ne veuille point mentir de quelq̃ menſonge: car l'accouſtumance d'iceluy n'eſt pas bonne. Ne parle point beaucop en la multitude des anciens, & ne repete point la parolle en ton oraiſon. Tu n'auras point en hayne les œuures laborieuſes, ne la ruſticité formée du ſouuerain. Ne te compte point en la multitude de ceux qui ſont ſans diſcipline. Aye memoire de l'yre, car elle ne tardera poĩt. Humilie fort ton eſprit: car la vẽgeance de la chair de celuy qui eſt ſans pitié, eſt feu & vermine. Ne peche point contre ton amy, faiſant difference de l'argent, & ne deſpriſe point C ton frere treſchier pour l'or. Ne te departz poĩt de la femme bonne & ſage, laquelle tu as prins en la crainte du Seigneur: car la grace de ſa vereconde vault mieulx que l'or. Ne bleſſe point le ſeruiteur qui beſongne loyaument, ne le mercenaire qui dõne ſon ame. Le ſage ſeruiteur ſoit aymé de toy comme ton ame, ne le fraude point de ſa liberté,& ne le laiſſe point aller paoure. As tu des beſtes? entendz à icelles:& ſi elles ſont vtiles, qu'elles perſeuerent auec toy. As tu des filz? endoctrine les,& les ploye déz leur ieuneſſe. As tu des filles, garde leurs corps, & ne leur mõſtre point ta face ioyeuſe. Marie ta fille, & tu feras vne grande œuure,& la donne à l'home ſage. Si tu as femme ſelõ ton vouloir, ne la reiette point: & ne te fie point de tout ton cœur à celle qui eſt hayneuſe. Sus. 3. b.
Honore ton pere, & n'oublie point les gemiſſemens de ta mere. D Il te ſouuienne que ſans eux tu ne fuſſes point nay:& leur rendz, comme Tob. 4. a ilz t'ont faict. Crains Dieu de toute ton ame, & ſanctifie ſes preſtres. Ayme de toute ta vertu celuy qui t'a fait:& ne delaiſſe pas ſes miniſtres. Honore Dieu de toute ton ame, & honore les preſtres:& purge toy par tes bras. Dõne leur la partie des premiers fruictz, & de purgation, ainſy qu'il t'eſt commandé:& purge toy de ta negligẽce, auec peu de choſes. Tu offriras au Seignr le Leuit. 2. a don de tes bras, & le ſacrifice de ſanctification, & les p̃mices des ſainctz: & eſtendz ta main au paoure, à fin q̃ ta benediction & ta reconciliatiõ ſoit parfaicte. Grace de don, eſt en la p̃ſence de tout viuant,& ne defendz point au mort la grace. Ne ſois point defaillant en cõſolation à ceux qui plorẽt,& chemine auec ceux qui gemiſſent. Ne ſois point pareſſeux de viſiter le malade: car par ces choſes, ſeras tu conſermé en dilection. Mat. 25. d
Aye memoire de tes derniers iours en toutes tes œuures,& tu ne pecheras iamais. Souuenãce de mort.

S. On ne doibt point noyſer auec le puyſſãt, riche, languager, indocte. On ne doibt point meſpriſer le penitent ne l'ancien: ne te reſiouys point de ton ennemy mort. On doibt obeyr aux anciens, arguer les pecheurs & ceux qui font iniure: On ne doibt point preſter ou promectre contre le iuge, n'y aller auec le hardy, auec le ireux, auec les folz, ou auec l'eſtranger.

Chapitre.viij.

NE Eſtriue point auec l'home puiſſant, que A parauenture tu ne tumbe en ſes mains. Ne contẽdz point auec l'home riche que par auenture au contraire il ne faice proces contre toy. Car or & argẽt en a deſtruict pluſieurs, il s'eſtend & tourne iuſqs au cœur des roys. Auarice. Ne prẽs point debat auec l'home plein de lãguage,& ne metz point au feu le bois d'iceluy. Ne cõmuniq point auec l'home indocte: à fin q̃'il ne parle mal de ta lignée. Ne meſpriſe poĩt l'hõe q ſe retourne de peché, & ne luy reproche riẽ. Il te ſouuiẽne q̃ nous tous ſommes en correctiõ. Ne deſpriſe poĩt l'hõe en ſa vieilleſſe: car aucũs de no' s'enuieilliſſẽt. B

Ne te reſiouys point de ton ennemy mort : ſçachant que nous tous mourrons, & q̃ nous voulons venir en lieſſe. Ne meſpriſe point la parolle des anciens ſages, & conuerſe és prouerbes d'iceux. Car d'iceux tu apprendras ſapience, & doctrine d'entendement, & à ſeruir aux grandz perſonages ſans querele. La parolle des anciens ne
C te ſoit point en oubly: car iceux l'ont apprins de leurs peres. Car tu apprendras d'iceux entendement, & donneras reſponſe au temps de neceſſité. N'allume point les charbons des pecheurs en les reprenāt, & ne ſois point embraſé de la flamme du feu de leurs pechez. Ne t'arreſte point cōtre la face de celuy q̃ eſt plein de reproche, qu'il ne te tienne comme aguetteur à ta bouche. Ne preſte point à vſure à l'home plus fort que toy: q̃ ſi tu luy preſtes, eſtime le comme perdu. Ne ſois point pleige oultre ta puiſſance: q̃ ſi tu es pleige, penſe cōme ſi tu le debuois rēdre. Ne iuge point cōtre le iuge: car il iuge ſelon ce qui eſt iuſte. Ne va point en la voye auec le hardy, que parauenture il ne charge ſes maulx ſur toy. Car ceſtuy
D chemine ſelon ſa volunté, & tu periras enſemble auec ſa folie. Ne fais point de noyſe auec celuy qui eſt plein de courroux, & ne va point au deſert auec le hardy: car le ſang eſt comme rien deuant luy, & il te frappera, là ou il n'y a point d'aide. Ne prens point conſeil auec les folz : car ilz ne pourront aymer ſinon les choſes qui leur plaiſent. Ne fais point ton cōſeil deuant l'eſtranger: car tu ne ſçais quelle choſe il dira. Ne manifeſte point ton cœur à tout home : que parauenture il ne te porte faulſe grace, & qu'il ne te vitupere.

S. Quant prudentement il cōuient conuerſer auec la femme, & cōbien leur compaignie & affection eſt perilleuſe aux homes, on doibt garder l'amy antique. On ne doibt point appeter la gloyre du pecheur : Soys loing de l'home qui a puiſſance d'occire: On doibt traicter auec les ſages. Et Dieu doibt eſtre deuāt les yeulx.

Chapitre.ix.

A Fuyr la femme. NE ſois point ialoux de la femme de ton ſein : qu'elle ne monſtre ſur toy la malice de mauuaiſe doctrine. Ne donne point à la femme puiſſance de ton ame : qu'elle n'entre en ta vertu, & que tu ne ſois confuz. Ne regarde point la femme q̃ a diuerſe volunté: q̃ parauenture tu ne tumbes en ſes laqs. Ne ſois cōtinuel auec la danſereſſe, & ne l'eſcoute pas : q̃ parauenture tu ne periſſe par ſon effort. Ne regarde point la vierge, q̃ parauenture tu ne ſois ſcandalizé par ſa beaulté. Ne donne pas ton ame aux paillardes en quelq̃ maniere: q̃ tu ne perde, toy & ton ame, & ton heritage. Ne regarde point autour des
B voyes de la cité, & ne ſois point vagabōd és rues d'icelle. Deſtourne ta face de la femme fardée,
& ne regarde poīt la beaulté d'autruy. Pluſieurs
Pro. 11. c ſont peris par la beaulté de la femme: & de ce, la concupiſcence s'eſprent cōme le feu. Toute femme qui eſt paillarde ſera foullée, comme la fiente en la voye. Pluſieurs s'eſmerueillans de la beaulté de la femme d'autruy, ont eſté reprouuez: car le parler d'icelle embraſe comme le feu. Ne te ſiedz aucunement auec la femme d'autruy, & ne te ſiedz point auec elle ſur la couche, & n'eſtriue point auec elle en vin, q̃ parauēture ton cœur C
ne decline en elle: & q̃ par ton ſang tu ne tumbes en perdition. Ne delaiſſe point ton ancien amy, car le nouueau ne ſera point ſemblable à luy. L'amy nouueau, eſt comme le vin nouueau. Il s'enuieillira, & tu le beuuras en doulceur. N'aye point Pſal. 36.
enuie de la gloire, ne des richeſſes du pecheur. Car tu ne ſçais point quelle ruine luy doibt aduenir. L'iniure des iniuſtes ne te plaiſe point, congnoiſſant que celuy qui eſt ſans pitié, ne plaira aucunement iuſques aux enfers. Tiens toy loing de l'home qui a puiſſance d'occire, & tu n'auras point ſuſpicion de crainte de la mort. Et ſi tu approches de luy, ne commetz aucune choſe: q̃ par D
auenture il n'oſte ta vie. Cognois la cōmunion de la mort: & que tu entreras au milieu des laqs, & chemineras pardeſſus les armures de ceux qui ſont en doleur. Garde toy de ton prochain ſelō ta vertu, & traicte tes affaires auec les ſages, & les prudents. Les homes iuſtes ſoyent mangeans auec toy, & ta gloire ſoit en la crainte de Dieu, & la penſée de Dieu ſoit en ton ſens : & toute ta parolle ſoit és commandements du ſouuerain. Les œuures ſerōt louées en la main des ouuriers, & le prince du peuple en la ſapience de ſon ſermon: & la parolle, au ſens des plus anciens. L'home langard eſt terrible en ſa cité, & le temeraire en ſa parolle ſera à hayr.

S. Le ſaige iuge eſt vtile, & le fol, perdicieux: les ſubiectz enſuyuent le recteur. Tout eſt en la main de Dieu: on doibt oublier l'iniure, la deteſtation d'orgueil, d'iniuſtice, d'iniure, d'auarice. L'hōe de briefue vie, aprés la mort, ſera aux vers. Orgueil eſt cauſe q̃ l'home ſe ſepare de Dieu. Les Gentilz pour leur orgueil ont eſté deſtruictz de Dieu. La louenge de la crainte de Dieu. On ne doibt point deſpriſer le paoure iuſte, ne honorer le riche pecheur. L'ame doibt eſtre gardée en doulceur.

Chapitre .x.

A LE iuge ſage, iugera ſon peuple, & la principaulté de l'home ſage, ſera ſtable. Et ſelon ce que le iuge du peuple eſt, telz ſont ſes miniſtres. Et quel eſt le recteur de la cité, telz ſont les habitās en icelle. Le roy ſol deſtruira ſon peuple, & les citez ſeront bien habitées par le ſens des prudentz. La puiſſance de la terre eſt en la main de Dieu: & toute iniquité des gentz eſt execrable, & ſuſcitera pour vn temps ſur icelle vn recteur vtile. La puiſſance de l'home eſt en la main de Dieu, & mettra ſon honeur ſur la face du ſcribe. N'aye point ſouuenance de toute l'iniure faicte par ton prochain, & ne fais rien és œuures par iniure. Orgueil eſt à hayr deuant Dieu & les homes : & toute iniquité des gentz, eſt execrable. Le royaume eſt tranſporté de nation en nation, à cauſe des iniuſtices, & des iniures, & des contumelies, & des tromperies diuerſes. Il n'eſt rien plus mauuais que l'auaricieux. Terre & cendre pourquoy t'enorgueillis tu? Il n'eſt choſe plus inique, que aymer l'argent.

Ceſtuy vraie-

Auarice. Ceſtuy vraiemẽt a mis ſon ame en vente: car il a ietté du tout ſon déſir en ſa vie. Toute puiſſance eſt de briefue vie. La lõgue maladie, greue le medecin. Le medecin guerit bien toſt la briefue maladie. Pareillement auſſy le Roy eſt au iourdhuy (La mort.) & demain il mourra. Et quand l'home mourra, il aura pour heritage, ſerpens, & beſtes, & vers. Le commencement de l'orgueil de l'home, eſt de laiſſer Dieu: pource que ſon cœur eſt retiré de celuy qui l'a faict: car le commencement de tout peché, eſt orgueil. Et celuy qui le tiendra, il ſera remply de maledictions, & le ſubuertira à la fin. Pour ceſte cauſe Dieu a blaſmé les aſſem-
C
blées des mauuais, & les a deſtruict iuſques à la fin. Dieu a deſtruict les ſieges des ducz orgueilleux, & a faict ſeoir les debonnaires en leurs lieux. Dieu a faict ſecher les racines des Gentilz orgueilleux: & a planté les humbles de ces Gentilz. Le Seigneur a renuerſé les terres des Gentilz, & les a deſtruictes iuſques au fondement. Il a faict ſecher aucuns d'iceux, & les a deſtruict, & a faict ceſſer la memoire d'iceux, de la terre. Dieu a deſtruict la memoire des orgueilleux: & a laiſſé la memoire des humbles de ſens. Orgueil n'eſt poĩt creé pour les homes: ne courroux pour la nation des femmes. La ſemence des homes, qui craint Dieu, ſera honorée: mais la ſemence qui tranſgreſſe les commandemens du Seigneur, ſera deshonorée. Au milieu des freres ſera en honeur leur recteur: & ceux qui craignent le
D
Seigneur, ſeront deuant ſes yeux. La crainte de Dieu, eſt la gloire des riches honorez, & des paoures: Et ne deſpriſer point l'home paoure & iuſte, & ne magnifier point l'hõe riche & pecheur. Le iuge eſt grand, & eſt puiſſant en honeur: & nul n'eſt plus grand que celuy qui craint Dieu. Les enfans ſeruiront au ſage ſeruiteur: & l'home prudent, & de bonne diſcipline, ne murmurera point quãd il ſera corrigé, & le fol ne ſera point (Prou.29.a.) honoré. Ne t'eſleue point en faiſant ton œuure, & ne ſois point oyſeux au temps de l'anguoiſſe. Mieulx vault celuy qui beſongne, & abonde en toutes choſes: que celuy qui ſe glorifie, & a indi- (Prou.12.b.) gence de pain. Mon filz, garde ton ame en manſuetude, & luy donne honeur ſelon ſon merite. Qui eſt celuy qui iuſtifiera celuy qui peche contre ſon ame? Et qui ſera honeur à celuy qui deſhonore ſon ame? Le paoure ſe glorifie par ſa diſcipline, & par ſa crainte: & aucun home eſt honoré pour ſa richeſſe. Mais celuy qui ſe glorifie en paoureté, combien plus en ſes richeſſes? Et celuy qui ſe glorifie en ſes richeſſes, qu'il craigne paoureté.

S. La ſapience de l'humilié: Nul doibt eſtre iugé en ſa beaulté: On ne ſe doibt point glorifier en veſtemẽts ne honeur. On doibt interroguer de la choſe deuant iuger: On ne doibt point aſſembler biens temporelz, ne mettre l'eſperãce en iceux, ou s'en glorifier. Le bien & le mal eſt de Dieu. Aye ſouuenance du bien & du mal. On ne doibt point induire vn chaſcun en ſa maiſon, & ſe doibt on garder des trahiſons du cauteleux.

Chapitre .xj.

LA ſapience de celuy qui eſt humilié, exaltera ſon chef, & le fera ſeoir au milieu des grandz perſonages. Ne loué point l'home en ſa beaulté, & ne deſpriſe point l'home en ſa veuë. La mouſche à miel eſt courte entre les volailles, & ſon fruict a le commẽcement de doulceur. Ne te glorifie iamais en ton veſtement, & ne t'eſleue point au iour de ton honeur: car les œuures du ſeul ſouuerain ſont merueilleuſes: & ſes œuures ſont glorieuſes, & ſecretes, & non veuës. Pluſieurs tyrans ſe ſont aſsis au throne, & celuy de qui on ne doubtoit point, a porté la corone. Pluſieurs puiſſans ont eſté oppreſſez puiſſamment: & les glorieux ont eſté baillez és mains des eſtrangers. Ne deſpriſe perſone auant que tu en interrogues: & quand tu en auras interrogué, corrige le iuſtement. Ne reſpondz aucune parolle, auant q̃ tu l'oye, & ne preſume point de parler au milieu des anciens. N'eſtriue point de la choſe q ne te moleſte point: & ne conſiſte point au iugement de ceux qui pechent. Mon filz, tes faictz ne ſoient pas en diuerſes choſes: & ſi tu es riche, tu ne ſeras point priué de peché. Car ſi tu B
les enſuys, tu ne les apprehenderas point, & ne pourras eſchapper, ſi tu cours deuant. Aucũ home ſans pitié eſt labourant, & ſoy haſtant, & dolent: & de tant plus eſt il ſans abõder. Aucun home eſt maigre, ayant diſette de recouurance, grandement defaillant en vertu, & abondant en paoureté: Et l'œil de Dieu a regardé ceſtuy en bien, & l'a eſleué de ſa petiteſſe, & a eſleué ſon chef: & pluſieurs ſe ſont eſmerueillez en iceluy, & ont honoré Dieu. Biens & maulx, vie & mort paoureté & honeſteté, ſont de Dieu. Sapience & diſcipline, & ſcience de la loy eſt enuers Dieu. Dilectiõ, & les voyes des bons ſont enuers luy. Erreur & tenebres ſont creéz enſẽble pour les pecheurs: mais ceux q ſe reſiouiſſent és maux, ilz s'enuieilliſſent en mal. Le don de Dieu demoure à touſiours aux iuſtes, & le profit d'iceluy, aura ſucceſsion à touſiours. Il eſt aucun q enrichit C
par eſpargner: & ceſte eſt la partie de ſon loyer, en ce qu'il dict: I'ay trouué repos pour moy, & maintenant ie mangeray ſeul de mes biens: & ne ſçait point, que le temps ſe paſſe, & que la mort approche, & qu'il delaiſſe tout aux autres, & q̃ il mourra. Tiens toy ferme en ton teſtament, & parle auec luy, & t'enuieillis en l'œuure de tes mãdemens. Ne demoure point és œuures des pecheurs: mais cõfie toy en Dieu, & demoure en tõ lieu. C'eſt choſe facile és yeux de Dieu de ſubitement honorer le paoure. La benedictiõ de Dieu ſe haſte de dõner ſalaire au iuſte, & ſon auancemẽt fructifie haſtiuemẽt en honeur. Ne dis point Quel beſoing m'eſt il, & q̃lz biens me viendront de celà? Ne dis point: Ie ſuis ſuffiſant pour moy, & quelle choſe empiray ie de celà? Ne mectz point en oubly les maulx és iours des biens: & ne mectz poĩt en oubly les biens és iours des maulx:

A. Humilité par tout. Iehã. 7. c. — Pro. 18. c. — Tout de Dieu. — Luc 12. c. — ſoub. 18. d.

car il eſt facile enuers Dieu de rendre au iour de
la mort à vn chaſcun ſelon ſes voyes. La malice
de l'heure, faict oublier grande luxure: & en la
fin de l'home, eſt la manifeſtation de ſes œuures.
D Ne loué perſone deuant la mort: car l'home eſt
recogneu par ſes enfans. N'introduictz point
tout home en ta maiſon: car les trahiſons du cau
teleux ſont diuerſes. Car cõme les entrailles des
puantz routtent, & comme la perdris eſt menée
en la tõnelle, & comme la biche au laqs: auſſy eſt
pareillemẽt le cœur des orgueilleux, & eſt com-
me celuy qui regarde & voit la defaulte de ſon
prochain. Il eſpie en muãt les biens en maulx, &
mettra quelque tache ſur les eſleutz. Le feu eſt
augmenté d'vne eſtincelle, & le ſang eſt augmẽ-
té par vn home trõpeur: & l'home pecheur faict
le guet cõtre le ſang. Garde toy du malfaicteur,
car il forge des maulx: que parauenture il n'in-
duiſe ſur toy deriſion à touſiours. Reçois enuers
toy la femme eſtrangere, & elle te ſubuertira en
trouble, & te rẽdra eſtrãger de tes ꝓpres voyes.

S. On doibt bien faire au iuſte: mais les meſchants & les pe-
cheurs ne doibuent point eſtre receutz. Il eſt difficile cognoiſtre
les amys entre les ennemys, Iamais on ne ſe doibt fier en ſon enne
my, quelque amitie qu'il ſimule.

Chapitre. xij.

A SI tu as faict bien, ſçaches à qui tu le feras, &
grande grace ſera en tes biens. Fais bien au
iuſte, & tu trouueras grande retribution: &
ſinon de luy, au moins de Dieu. Car bien n'eſt
pas à celuy qui eſt continuel en maux, & ny à ce-
Aumoſne luy q̃ ne donne point aulmoſne, car auſſy le ſou-
uerain a les pecheurs en hayne, & a faict miſeri-
corde aux penitens. Donne à celuy qui eſt miſe-
ricordieux, & ne reçois point les pecheurs, car
il rendra vengeance à ceux qui ſont ſans pitié, &
aux pecheurs, en les gardant pour le iour de ven
geance. Donne au bon, & ne reçois point le pe-
cheur. Fais bien à celuy qui eſt humble, & ne dõ-
ne riens à celuy qui eſt ſans pitié. Defendz de luy
B dõner du pain, que en iceluy il ne ſoit plus puiſ-
ſant que toy. Car tu trouueras doubles maulx en
tous les biens, que tu luy auras faict: pource que
auſſy le ſouuerain a les pecheurs en hayne, & rẽ-
dra vengeance à ceux qui ſont ſans pitié. L'amy
ne ſera pas cogneu és biens, & l'ennemy ne ſera
point caché és maulx. Es biens de l'home ſont co
gneuz ſes ennemys, & en triſtreſſe, & en malice
eſt cogneu l'amy d'iceluy. Ne crois iamais à ton
ennemy. Car ſa malice s'enrouille cõme le me-
tal. Et combien que en ſoy humiliant, il chemine
courbe, retire ton couraige, & garde toy de luy.
Ne le reçois point enuers toy, & qu'il ne ſoit pas
C aſsis à ta dextre, que en ſoy retournant, il ne ſe
tienne en ton lieu: & que parauẽture ſoy retour-
nant en ton lieu ne requiere ta chayere, & qu'en
la fin tu ne cognoiſſe mes parolles, & que tu ne
ſois aguillonné en mes propos. Qui eſt celuy qui
aura pitié de l'enchanteur frappé du ſerpent, &
de tous ceux qui s'approchent des beſtes? Ainſy

eſt celuy qui prend compaignie à l'home mau-
uais, & eſt enueloppé és pechez d'iceluy. Il de- D
mourera vne heure auec toy. Mais ſi tu declines,
il ne te ſupportera point. L'ennemy eſt doulx en
ſes leures, & en ſon cœur il te trahira, pour te ſub
uertir en la foſſe. L'ennemy larmoye de ſes yeux:
& s'il trouue le temps, il ne ſera point ſaoulé de
ſang. Si maulx te courrent ſus, tu le trouueras
lors tout le premier. L'ennemy larmoye de ſes
yeux, & faiſant ſigne d'aider, il percera tes plan-
tes. Il mouuera ſa teſte, & ſe reſiouyra en faiſant
ſigne de la main, & en murmurant pluſieurs cho
ſes, changera ſa face.

S. Les conuerſations auec l'orgueilleux, le riche, & le puiſ-
ſant ſont perilleuſes. Ayme Dieu & ton prochain: Il n'eſt pas biẽ
conuenible le riche eſtre auec le paoure: car ceſtuy eſt deſpriſé, &
l'autre honoré.

Chapitre. xiij.

QVi touchera la poix, il ſera ſouillé d'icel- A
le: & qui communiquera auec l'orgueil-
leux, il veſtira orgueil. Celuy prẽd char-
ge ſur ſoy, qui communique auec plus honeſte q̃
luy. Et ne ſois point compaignon de plus riche
que toy. En quoy communiquera le chauderon
auec le pot de terre? Car quand ilz s'entrehurte-
ront, le pot ſera rompu. Quand le riche aura faict
iniuſtement, encores fremira il: mais ſi le paoure
eſt bleſſé, il ſe taira. Si tu luy fais profit, il te rece-
uera: mais ſi tu n'as rien, il te laiſſera. Si tu as de
quoy, il mangera auec toy, & te vuydera, & ſi ne
ſera point dolent ſur toy. Si tu luy es neceſſaire,
il te deceuera, & en ſouſriant te donnera eſpe-
rance, en racomptãt de tous biens, & dira: Quel-
le neceſsité as tu? & te confondra par ſes viandes B
iuſques à ce qu'il t'aneantiſſe deux ou trois fois,
& en la fin il te mocquera. Puis en regardant te
laiſſera, & mouuera ſa teſte ſur toy. Humilie toy
vers Dieu, & attend ſes mains. Garde toy que
par eſtre ſeduict en folie, tu ne ſois humilié. Ne
ſois point humble en ta ſapience: à fin auſſy que
ꝑ eſtre humilié en folie, tu ne ſois ſeduict. Quand
tu es appellé de plus puiſſant que toy, retire toy:
car d'autant plus te rappellera il. Ne ſois pas im-
portun, que tu ne ſois reietté, & ne ſois pas loing
d'iceluy, que tu ne ſois mis en oubly. Ne laiſſe
poĩt de parler auec luy de choſe iuſte: & ne croy
point à pluſieurs de ſes parolles. Car il te tentera
par pluſieurs parolles, & en ſouſriant, t'interro-
guera de tes ſecretz. Son courage qui eſt ſans pi-
tié, & conſiderera tes parolles: & n'eſpargnera
rien de ta malice, ne de tes lyens. Garde toy, &
entend diligemmẽt à ouyr: car tu chemines auec C
ta perdition. Mais en oyant ces choſes, regarde
les comme és ſonges, & tu veilleras. Ayme Dieu
en toute ta vie, & l'appelle pour ton ſalut. Tou-
te beſte ayme ſon ſemblable: pareillement auſſy
tout home ayme ſon prochain. Toute chair s'ad
ioindra à ſon ſemblable: & tout home ſera accõ-
paigné à ſon ſemblable. Si le loup communique
aucunesfois auec l'aigneau: ainſy fera le pecheur
auec le

auec le iuſte. Quelle cõmunicatiõ y a il du ſainct home au chien? ou q̃lle partie a le riche au paoure? La chaſſe du lyon, eſt l'aſne ſauuaige au deſert: ainſy les paoures, ſont les paſturages des riches. Et ainſy que humilité eſt abomination à l'orgueilleux: ainſy eſt le paoure, l'execration du riche. Le riche eſmeu, ſera confermé de ſes amis: D mais l'humble quand il ſera cheu, il ſera debouté meſme de ſes cogneuz. Pluſieurs ſecourent le riche quand il eſt deceu: il a dit choſes orgueilleuſes, & ſi l'ont iuſtifié. Le humble eſt deceu, d'auantage il eſt reprins. S'il parle ſagement, lieu ne luy eſt pas donné. Quãd le riche a parlé, tous ont faict ſilence, & eſleueront ſa parolle iuſques aux nuées. Le paoure a parlé, & ilz diſent: Qui eſt ceſtuy? & s'il offenſe, il le deſtruiront. La ſubſtance eſt bonne à celuy qui n'a point de peché en ſa cõſciẽce: & paoureté eſt treſmauuaiſe, en la bouche de celuy qui eſt ſans pitié. Le cœur de l'home mue ſa face, ſoit en bien ou en mal. Tu trouueras difficilemẽt, & à grand labeur vne trache d'un bon cœur, & de bonne face.

S. Bien heureux eſt celuy, qui n'eſt point tumbé en ſa parolle. Les richeſſes ſont mauuayſes à l'auaricieux & enuieux, de la miſere de l'un & de l'autre: Il fault bien fayre de ſa ſubſtance deuant la mort qui ne tarde point, de la temperãce de l'home, bien heureux eſt celuy qui eſt ſtudieux en ſapience & iuſtice.

Chapitre .xiiij.

A L'Home eſt bien heureux qui n'a pas failly par parolle de ſa bouche, & qui n'eſt point aguillõné en la triſteſſe de peché. Bienheureux eſt celuy qui n'a pas eu triſteſſe de ſon ame, & n'eſt point decheut de ſon eſperance. Richeſſe eſt ſans raiſon à l'home conuoiteux & tenant, & à quoy ſert l'or à l'home enuieux? Celuy qui aſſemble de ſon couraige iniuſtemẽt, il aſſemble pour les autres, & vn autre prendra volupté en ſes biens. Celuy qui eſt mauuais à ſoy meſme, à q̃l autre ſera il bon? Auſſy ne ſera il point ioyeux en ſes biens. Il n'eſt riens pire qui celuy qui a enuie de ſoy meſme, & ce eſt le loyer de ſa malice. Et s'il faict bien, il le faict ignorãment & non voluntairement: & en la fin manifeſte ſa malice. B L'oeil de l'enuieux eſt mauuais, & deſtourne ſa face, & deſpriſe ſon ame. L'oeil du conuoyteux eſt inſatiable en la partie d'iniqté: il ne ſera point ſaoulé, iuſques à ce que en ſechant il cõſume ſon ame. L'oeil mauuais eſt aux maulx: & ayant indigence ne ſera point ſaoulé de pain, & ſera en triſteſſe ſur la table. Mon filz ſi tu as de quoy, fais bien à toy meſme, & offre à Dieu dignes oblations. Aye ſouuenance que la mort ne tarde point, ne le teſtament des enfers, cõme il t'a eſté demonſtré. Car le teſtament de ce monde mourra de mort. Fais bien à ton amy deuant la mort, & en diſtribuant ſelon tes forces, donne au paoure. Ne ſois point fruſtré du bon iour, & la peti- C te partie du bon iour ne ſe paſſe point ſans toy. Ne laiſſeras tu point aux autres tes doleurs & tes labeurs en la diuiſion du ſort? Donne & prends & iuſtifie ton ame. Fais iuſtice deuant ta mort: car l'on ne peult trouuer viande aux enfers. Toute chair enuieillira comme le foin, & comme la fueille fructifiante, en l'arbre verd. Aucunes ſont engendrées, & les autres ſont iettées en bas: ainſy eſt la generation de chair & de ſang, l'une eſt finée, & l'autre eſt née. Toute œuure corruptible deſauldra en la fin: & celuy qui l'a faict, ira auec elle. Et toute œuure eſleuë ſera iuſtifiée: & celuy qui l'a faict, ſera honoré auec elle. Bienheureux eſt l'home qui demourera en ſapience: & qui penſera en iuſtice: & qui de ſens penſera la prouidence de Dieu. Qui conſidere ſes voyes en ſon cœur, & entend en ſes choſes ſecretes, & qui va aprés icelle comme celuy qui la quiert, & s'arreſte en ſes voyes: Qui regarde par ſes feneſtres, & eſt eſcoutant en ſes portes: Qui reſpoſe auprés de ſa maiſon, & fichãt ſon pal és paroitz d'icelle, eſtablir a ſa petite maiſon par les mains d'icelle, & en ſa petite maiſon repoſeront les biens à touſiours. Il eſtablira ſes filz ſoubz le toict d'icelle, & demourera ſoub ſes branches: Il ſera defendu de la chaleur ſoub le toct d'icelle, & repoſera en ſa gloire.

Iſa.40.b. Iaqu 1 b. 1.Pier.1.d Inſtabilité de vie. D

S. Bien heureux eſt celuy qui en la crainte de Dieu ſe prepare à ſapience. Laquelle les ſols ne les menteurs ne peuuẽt obtenir. On ne doibt point attribuer ſes pechéz à Dieu, ainçoys à l'home qui de luy eſt crée en franc arbitre, en luy propoſant commandements qu'il pouuoyt garder. Toutes choſes ſont manifeſtes aux yeux de Dieu.

Chapitre .xv. ✠

A CEluy qui craint Dieu, fera des biens: & celuy qui contient iuſtice, il l'apprehendera, & viendra au deuant d'elle comme la mere honorable, & la receuera comme la femme de ſa virginité. Elle luy dõnera à manger le pain de vie, & d'entendemẽt, & l'abruuera de l'eaue de ſapience ſalutaire. Et ſera icelle affermée en luy, & ne ſera point flechie. & le contiendra qu'il ne ſera point confondu: & l'exaltera enuers ſes prochains, & il ouurira ſa bouche au milieu de l'aſſẽblée, & le remplira de l'eſprit de ſapiẽce & d'entendemẽt, & le veſtira de la robbe de gloire. B Elle theſauriſera ſur luy ioye & exultation, & le ſera heritier du nom pardurable. * Les homes folz n'apprehenderont point icelle, & les homes ſages yront au deuant d'elle. Les homes folz ne la verront point: car elle eſt loing d'orgueil & de fraude. Les homes menſongers n'auront point memoire d'icelle: mais les homes veritables ſerõt trouuez en icelle, & profiteront iuſques à la viſitation de Dieu. Il n'eſt point de belle louenge en la bouche du pecheur, car ſapiẽce vient de Dieu. C Et louẽge ſera preſente auec la ſapiẽce de Dieu, & abondera en la bouche du fidele, & le dominateur luy donnera icelle. Ne dis point par Dieu elle eſt abſente: & ne fais point les choſes qu'elle hayt. Ne dis point, celuy m'a deceu: car les homes ſans pitié ne luy ſont pas neceſſaires. Le Seigneur hayt toute execration d'erreur, & icelle

ne ſera point aymée de ceux qui le craignent.
Dieu a conſtitué l'home déz le commencement,
& l'a delaiſſé en la main de ſon conſeil. Il luy a da
uantage baillé ſes mandemēs & commandemēs.
Matt. 19 c Si tu veulx garder les mandemens, & garder à
D touſiours la foy plaiſante, ilz te garderōt. Il a mis
deuant toy l'eaue & le feu: eſtend ta main auquel
Iere. 21 c que tu veulx. Deuāt l'home eſt la mort & la vie,
le bien & le mal. Ce qu'il luy plaira, luy ſera don-
né: car la ſapience de Dieu eſt grande, & eſt for-
Pſal. 33 c. Heb. 4 c te en puiſſance, & voit tous ſans intermiſsion. Les
yeulx du Seigneur ſont ſur ceux qui le craignēt,
& ceſtuy cognoyt toute l'œuure de l'hōe. Il n'a
commandé à perſone de mal faire, & n'a donné à
aucun ſpace de peché. Car il ne deſire point a-
uoir multitude d'enfans infideles & inutiles.

S. On ne ſe doibt point reſiouyr en meſchantz enfans: de l'yre de Dieu enuers les mauuays & de la miſericorde enuers les bōs. Grands ſont les merites des œuures de miſericorde. Nul ſe peult ſoubtrayre de la cognoiſſance & iugemēt de Dieu, duquel les œuures ſont imperſcrutables à l'home.

Chapitre .xvj.

A NE te reſiouys point és filz qui ſont ſans pi-
tié, s'ilz ſont grand nombre: & ne te dele-
cte point ſur eux, ſi la crainte de Dieu n'eſt
point en eux. Et ne croy point à leur vie, & ne
regarde pas en leurs labeurs. Car mieulx vault
vng ſeul qui craint Dieu, que mille enfans ſans pi
tié. Et vault mieulx de mourir ſans enfans, que
de laiſſer des meſchans enfans. Le pais ſera habi-
té par vn home ſage, & ſera deſert par trois meſ-
Soub. 21 b chants. Mon oeil a veu beaucop de telles choſes,
& mon aureille a ouy choſes plus fortes qu'icel-
les. Le feu s'ēbraſera en l'aſſēblée des pecheurs,
& l'yre s'allumera en la gent incredule. Les anci-
ens geāts n'ont point eſté exaucez pour leurs pe-
chez, leſquelz ont eſté deſtruictz eux confiant en
leur vertu: & n'a pas pardonné à leur peregrina-
tion, & les a eu en execration pour l'orgueil de
leur parolle. Il n'a point eu pitié d'eulx, en de-
ſtruyſant toute la nation, ſoy eſleuant en ſes pe-
B chez. Auſſy comme les ſix cens mille piedtōs qui
furent aſſemblez en la dureté de leur cœur: & ſi
l'un eut eſté rebelle, à ſçauoir s'il fut demouré im
puny. Car miſericorde & ire ſōt auec luy: Priere
eſt puiſſante, & reſpand l'yre ſelon ſa miſericor-
de, auſſy ſa correction iuge l'home ſelon ſes œu-
ures. Le pecheur n'eſchappera pas par rapine, &
la ſouffrance de celuy qui faict miſericorde, ne ſe
retardera pas. Toute miſericorde ſera lieu à vn
chaſcun ſelon le merite de ſes œuures, & ſelon
l'entendement de ſa peregrination. Ne dis pas, ie
ſeray caché de Dieu, & qui aura recordation de
C moy du hault lieu? Ie ne ſeray pas recogneu en
vn grand peuple. Car quelle eſt mon ame entre
ſi grāde creature? Voicy, le ciel & les cieulx des
cieulx, les abyſmes, & toute la terre, & les cho-
ſes qui ſont en eux, en la preſence d'iceluy ſerōt
eſmeutz, les mōtaignes auſſy & les montaignet-
tes, & les fondementz de la terre: & quand Dieu
aura regardé ces choſes, elles trembleront enſem-
ble de crainte. Et en toutes ces choſes le cœur eſt
ſans ſens: & tout cœur eſt de luy entendu: & qui
eſt celuy qui entend ſes voyes, & la tempeſte que
l'oeil de l'home ne verra point? Car pluſieurs de
ſes œuures ſont en ſecretz: meſme qui annoncera
les œuures de ſa iuſtice? ou qui les ſouſtiendra?
Car le teſtament eſt loing d'aucuns, & l'interro-
gation des homes eſt en la conſommation: Celuy
qui eſt amoindry de cœur, il penſe choſes vai-
nes: & l'home imprudent, & errant penſe folles
choſes. Mon filz eſcoute moy, & apprens la diſci- D
pline de ſens, & entendz à mes parolles de ton
cœur, & ie parleray diſcipline en equité, & m'en-
queſteray pour racompter ſapience: & entendz
de ton cœur à mes parolles, car ie dis en equité
d'eſprit les vertuz que Dieu a mis en ſes œuures
déz le commencement, & annonce ſa ſcience en
verité. Les œuures de Dieu ſont en iugement
déz le commencemēt, & déz l'inſtitution d'iceux
homes, il a diſtingué leurs parties, & les commē-
cemens d'iceux en leurs nations. Il a orné à touſ-
iours leurs œuures, & n'ont pas eu fain, & n'ont
pas eu de peine, & n'ōt ceſſé de leurs œuures. Vn
chaſcun ne moleſtera point ſon prochain eter-
nellement. Ne ſois point incredule à ſa parolle.
Aprés ces choſes, Dieu a regardé en la terre, &
l'a remply de ſes biens. Mais l'ame de toute cho-
ſe ayant vie, a annoncé ceſte choſe deuant ſa fa-
ce, & en icelle derechef eſt leur retour.

S. La creation des premiers parents, les dons à eulx donnez & commandements propoſez. La diſtinction du genre humain en diuerſes nations auſquelles propoſa recteurs: leurs & toutes leurs œuures il regarde perpetuellement. la vertu de l'aumoſne: il exhorte les pecheurs à penitēce, tandis qu'ilz ſont ſains, leur propoſant la miſericorde de Dieu.

Chapitre xvij.

DIeu a creé l'home de la terre, & l'a faict ſe- A
lon ſon ymage: Et derechef l'a couuerty en
icelle, & l'a veſtu de vertu ſelon ſoy. Il a
donné temps & nombre de iours, & luy a donné
la puiſſance des choſes qui ſont ſur la terre. Il a
mis la crainte d'iceluy ſur toute chair, & a domi-
né ſur les beſtes & volailles. Il crea d'iceluy vn
ayde ſemblable à luy: & leur donna langue & cō-
ſeil, & yeux & aureilles & cœur pour penſer: &
les remplit de diſcipline d'entendement. Il leur
crea auſſy la ſciēce d'eſprit, & remplit leur cœur
de ſens, & leur monſtra les biens & les maulx. Il
mit leur oeil ſur leurs cœurs, pour leur monſtrer
les choſes merueilleuſes de ſes œuures, à fin qu'ilz
louēt le nom de ſa ſainctificatiō: & pour eux glo- B
rifier és merueilles d'iceluy, à fin qu'ilz puiſſent
racompter la grādeur de ſes œuures. Il leur don-
na d'auantage diſcipline, & leur donna pour he-
ritage la loy de vie. Il ordonna auec eux vn teſta-
ment eternel, & leur monſtra iuſtice & ſes iuge-
mens. Et l'oeil d'iceulx veit les merueilles de ſa
gloire, & leurs aureilles ouyrent l'honeur de ſa
voix, & leur dit. Gardez vous de tout mauuais.

Et

Et leur donna commandement à vn chaſcun de
ſon prochain. Leurs voyes ſont touſiours en ſa
pſence, elles ne ſont point cachées de ſes yeulx.
Il á mis vn recteur en vne chaſcune nation: & Iſ-
raël a eſté faict la part manifeſte de Dieu. Et tou
tes leurs œuures ſont comme le ſoleil en la pre-
ſence de Dieu, & ſes yeux regardent ſans ceſſer
en leurs voyes. Les teſtamentz ne ſont point ab-
C ſconſez pour leur iniquité, & toutes leurs iniqui-
Proh.17.c tez ſont en la preſence de Dieu. L'aumoſne de
l'home eſt comme vn ſachet auec luy, & garde-
ra la grace de l'home cõme la prounelle de l'oeil:
& puis aprés reſuſcitera, & leur rendra retributi-
on, à vn chaſcun ſur ſa teſte, & les conuertira és
plus baſſes parties de la terre. Mais il a donné la
voye de iuſtice aux repẽtans: & a affermy ceux
qui ne pouoyẽt plus ſouſtenir, & leur a deſtiné le
ſort de verité. Conuertis toy au Seigneur, & de-
laiſſe tes pechez: prie deuãt la face du Seigneur,
& diminue les offenſes. Retourne au Seigñr, &
te diuertys de ton iniuſtice, & hays fort execra-
tion, cognois les iuſtices & les iugemẽs de Dieu,
& arreſte toy au ſort de la propoſition & de l'o-
raiſon de Dieu ſouuerain. Va auec les parties du
D ſainct ſiecle, auec les viuans, & ceux qui donnẽt
confeſsion à Dieu. Ne demoure point en l'erreur
des meſchants. Confeſſe toy deuant la mort. La
confeſsion du mort perit comme rien. Tu te cõ-
feſſeras quand tu es viuant, tu te confeſſeras toy
eſtãt viuãt, & en ſanté, & loueras Dieu, & te glo-
rifieras en ſa miſericorde. Quant grãde eſt la mi-
ſericorde du Seigneur, & ſon pardon à ceux qui
ſe cõuertiſſent à luy? Car auſſy toutes choſes ne
peuuẽt eſtre és homes, pour ce que le filz de l'ho-
me n'eſt pas immortel: & les malices ont pleu en
vanité. Quelle choſe eſt plus luyſante q̃ le ſoleil?
auſſy iceluy fauldra. Ou quelle choſe mauuaiſe
a la chair & la ſang penſé? auſſy ce ſera reprins.
Ceſtuy regarde la vertu de la haulteur du ciel:
& tous homes ſont terre & cendre.

S. Les merueilles de Dieu ſont imperſcrutables à l'home. La miſere de l'home, & miſeration de Dieu enuers luy, on doibt auoyr compaſsion de ſon prochain, Comme le malade ſe doibt gouuerner. Comme on doibt prier. On doibt conſyderer le iugement de Dieu, & laiſſer ſes propres concupiſcences.

Chapitre .xviij.

A CEluy qui vit eternellement, a creé toutes
Gen.1.a choſes enſemble. Dieu ſeul ſera iuſtifié, &
demeure à touſiours Roy victorieux. Qui
eſt celuy qui ſera ſuffiſant pour racõpter ſes œu-
ures? Qui enqueſtera ſes merueilles? Et qui an-
noncera la vertu de ſa grandeur? Ou qui recom-
mencera pour racompter ſa miſericorde? on ne
peult diminuer n'augmẽter, & ſi ne peult on trou
uer les merueilles de Dieu. Quand l'home aura
parfaict, adonc commencera il: & quand il ſera
repoſé, lors il beſongnera. Qu'eſt ce de l'home,
& quelle eſt la grace d'iceluy? & quelle choſe eſt
ſon bien, ou quelle choſe eſt ſon mal? Le nombre
des iours des homes, comme le plus de cent ans:
ſont deputez comme les gouttes de l'eaue de la
mer: Et comme la petite pierre du ſablon, ainſy
ſont petis les ans au iour de l'eage. Pour ce eſt B
Dieu patient en iceux, & reſpand ſur eux ſa mi-
ſericorde. Il a veu la preſumption de leur cœur
qui eſt mauuaiſe, & a cogneu que leur ſubuer-
ſion eſt mauuaiſe: pour ce a il accomply en eux
ſon pardon: & leur a monſtré la voye d'equité.
La pitié de l'home eſt enuers ſon prochain: mais
la miſericorde de Dieu eſt ſur toute chair. Celuy
qui a miſericorde, il enſeigne & introduict ſon
troppeau cõme le paſteur: il faict miſericorde en
receuant la doctrine de pitié, & à celuy qui ſe ha-
ſte d'aller en ſes iugemens. Mon filz, ne donne
point cauſe de querele entre les biens, & en tou-
te choſe dõnée ne dõne point triſteſſe par mau-
uaiſe parolle. La rouſée ne refroidera elle point
l'ardeur? pareillement auſſy la parolle vault
mieulx que le don. Ne voilà point la parolle par C
deſſus le bien donné? Mais l'un & l'autre eſt auec
l'home iuſtifié. Le fol reproche aigrement, & le
don de celuy qui eſt ſans diſcipline, faict amor-
tir les yeux. Acquiers iuſtice pour toy deuant le
iugement, & apprens deuant que tu parles. Prens
medecine deuant la maladie, & interrogue toy
meſme deuant le iugement, & tu trouueras par-
don en la preſence de Dieu. Humilie toy deuãt
la maladie, & monſtre ta conuerſation au temps
de ton infirmité. Ne ſois point empeſché de touſ- Luc. 18.a.
iours prier, & ne redoubte poĩt iuſques à la mort 1.The.5.d
d'eſtre iuſtifié: car la retribution de Dieu demeu-
re à touſiours. Prepare ton ame deuãt l'oraiſon, Sut. 7. b.
& ne veuille pas eſtre comme l'home qui tente
Dieu. Aye recordation de l'yre au iour de con- Sus.11.c.
ſommation, & feras conuerſation du temps de
retribution. Aye memoire de paoureté au temps D
d'abondance, & de la neceſsité de paoureté au
iour des richeſſes. Le temps ſe muera depuis le
matin iuſques au veſpre, & toutes ces choſes ſont
toſt paſſées és yeux de Dieu. L'home ſage craint
en toutes choſes, & ſe gardera de negligence és
iours des delictz. Tout home ſubtil cognoit ſa-
pience, & dõnera louenge à celuy qui la trouue-
ra. Les ſages auſſy ont faict prudẽtement en pa-
rolles, & ont entẽdu verité & iuſtice, & ont de-
mandé les prouerbes & les iugemẽs. Ne va point Rom.13 d
aprés tes cõcupiſcẽces, & deſtourne toy de ta vo
lunte. Sy tu baille à ton ame ſes cõcupiſcences, el
le te fera eſtre en ioye à tes ennemis. Ne te dele-
cte point en beaucop ou en peu de gẽtz: car leur
faulte eſt cõtinuelle. Ne ſoys point participãt de
la noyſe faicte pour l'uſure, quand tu n'as quelq̃
choſe en ce mõde: car tu ſerois enuieux de ta vie.

S. Du vin, de luxure, de loquacité, de celuy qui croyt trop facilemẽt, de celuy qui ſe reſiouyſt ſur l'iniquité, de celuy qui hayt correctiõ, de celuy qui ſe reſiouyſt en malice, de garder diſcretion en parolles, de l'humilité fainte, et de la louẽge de celuy q̃ ſe taiſt.

Chapitre. xix.

LOuurier yurongne n'enrichera point: & ce- A
luy qui deſpriſe les petites choſes, il decher Yurõgnie & luxure
ra

ra petit à petit. Le vin & les femmes ſont de-
ſtourner les ſages, & reprendront les prudents:
& qui ſe ioinct aux paillardes, il ſera mauuais.
La pourriture, & les vers auront iceluy pour he-
ritage, & ſera eſleué pour plus grande exem-
ple, & ſera oſtée ſon ame du nombre. Celuy qui
croyt de leger, il eſt leger de cœur, & amoindri-
ra. & qui peche cõtre ſon ame, il ſera tenu en bas.
Celuy qui s'eſiouyt d'iniqté, ſera noté du doigt:
& qui hayt la correctiõ, ſa vie ſera amoindrie: &
ꝗ hayt playderie, il eſteinct malice. Celuy qui pe
che contre ſon ame, s'en repentira: & qui ſe reſio
B uyt en malice, il ſera noté du doigt. Ne repete
point la dure parolle & mauuaiſe, & tu ne ſeras
iamais diminué. Ne racompte pas ton ſens à ton
amy & à ton ennemy: auſſy ſi tu as quelque de-
lict, ne le manifeſte poĩt. Car il t'eſcoutera, & te
conſiderera cõme defendant ton peché, il te hay
ra, & ſera touſiours ainſy preſent auec toy. As tu
ouy quelque parolle alencõtre de ton prochain?
qu'elle demoure morte en toy, aiant confiance
qu'elle te derompra point. Pour la preſence de la
parolle le fol ſe lamente, comme le gemiſſement
Leui.19.d de l'enfantement d'un enfant. La parolle eſt au
cœur du fol, comme la fleſche fichée en la cuyſſe
Matt.18.b de la chayr. Reprens ton amy, que par auenture
il ne l'ayt pas entendu, & qu'il ne diſe, ie ne l'ay
pas faict, ou s'il l'a faict, que derechef il ne le fai-
Luc.17.a ce encores: Reprens ton prochain, que par auen
ture il ne l'ayt pas dit: & s'il l'a dit, que par auentu
C re derechef il ne le diſe: Corrige ton amy: car la
faulte eſt ſouuent faicte: & ne croy point à toute
parolle. Aucun fault de ſa langue, & non pas du
Iaq.3.a. cœur. Car qui eſt celuy qui n'aura point failly en
ſa langue? Corrige ton prochain auant que tu le
menace: & donne lieu à la crainte du ſouuerain:
car la crainte de Dieu, eſt toute ſapience. Et en
icelle eſt la crainte de Dieu, & en toute ſapience
eſt la diſpoſition de la loy. Et ſapience n'eſt pas
la diſcipline de malice: & la penſée des pecheurs
n'eſt point prudence. Il y a malice, & en icelle eſt
execration: & aucun eſt fol, qui eſt petit de ſapi-
ence. Meilleur eſt l'home qui eſt petit en ſapien-
ce, & deſfaillant de ſens en la crainte, que celuy
qui abonde en ſens, & tranſgreſſe la loy du ſou-
uerain. Il y a vne certaine induſtrie, mais icelle
eſt mauuaiſe: Et vne autre eſt qui declaire la cer-
D taine parolle racomptãt la verité. Aucun eſt qui
mauuaiſement ſe humilie, & ſes entrailles ſont
pleines de trahiſon: & aucũ eſt iuſte qui par trop
ſe ſubmet à grande humilité: & eſt aucun iuſte
qui encline ſa face, & feinct de point veoir ce
qu'on ne ſçait point. Et ſi par debilité de force
on luy defend de pecher, s'il trouue tẽps de mal
faire, il ſera mal. L'home eſt cogneu par la veuë,
& le ſage eſt cogneu par le rencontre de ſa face.
La couuerture du corps, & la riſée des dentz,
& l'entrée de l'home monſtrent que c'eſt de luy.
Il y a vne faulſe correction faicte en l'yre de l'in-
iuriãt: & eſt aucun iugemẽt leqꝉ n'eſt pas approu-
ué bon: & eſt aucun qui ſe tait, & ceſtuy eſt ſage.

5. De la correction & penitence de celuy qui eſt corrigé, de celuy qui ſe tait, & celuy qui trop parle, du don du ſage & du fol, de la faulſe promeſſe & menterie: du ſage qui plaiſt aux grands ſeigneurs, de ne prendre point de dons, & de la ſapience cachée.

Chapitre .xx.

A Combien plus eſt il bon de reprendre, que
de ſoy courroucer? & de non empeſcher
celuy qui ſe confeſſe en oraiſon? La concu
piſcence du chaſtré deflorira la iuuencelle: ainſy
eſt celuy qui par force faict mauuais iugement.
Que c'eſt bonne choſe que celuy qui eſt corrigé,
manifeſte ſa penitence? car ainſy eſchapperas tu
le peché voluntaire. Il eſt aucun qui ſe tait, lequel
eſt trouué ſage: & celuy eſt à hayr qui eſt effron-
té de parler. Mais aucun ſe tait, lequel n'a pas le
ſens de la parolle: & aucun ſe tait cognoiſſant le
temps conuenable. L'home ſage ſe taira pour vn
temps: mais l'inconſtant & l'imprudent ne con-
ſiderera pas le temps. Celuy qui vſe de beaucop
de parolles, bleſſera ſon ame: & celuy qui vſurpe
à ſoy puiſſance iniuſtement, il ſera hay. L'ho-
me ſans diſcipline prend ſon plaiſir en maulx, &
ſon inuention eſt en detriment. Aucun don n'eſt
pas vtile: & aucun don eſt duquel la retribution
eſt double. Aucun amoindriſſement eſt pour la
gloire: & eſt aucun lequel par l'humilité eſleue-
ra ſon chef. Aucun rachete pluſieurs choſes pour
petit pris, & les reſtitue ſept fois plus. Le ſage
en parolles ſe faict digne d'eſtre aymé: mais les
graces des folz ſerõt reſpãdues. Le don du fol ne
te ſera point vtile: car ſon regard eſt à ſept fois
autant. Il donnera petites choſes, & reprochera
beaucop: & l'ouuerture de ſa bouche eſt inflam-
mation. Aucun preſte au iourdhuy, & demain le
redemãde, & l'home de telle ſorte eſt à hayr. Le
fol n'aura point d'amy, & grace ne ſera point en
ſes biens. Car ceux qui mangẽt ſon pain: ſont faul
ſes langues. Quantesfois & combien le mocque-
rõt ilz? Car auſſy il ne diſtribue point par droict ce
ſens ce ꝗ l'on debuoit auoir: ne auſſy ce que l'on
ne debuoit point auoir. Le trebuchement de la
faulſe langue, eſt comme celuy qui tumbe ſur le
paué: pareillement auſſy viendront haſtiuement
les trebuchemens des mauuais. L'home mal gra-
cieux, eſt comme la fable vaine, & ſera continu-
elle en la bouche de ceux qui ſont ſans diſcipli-
ne. La parolle ſera reprouuée en la bouche du
fol: car il ne la dit point en ſon temps. Aucun eſt
empeſché de pecher par paoureté, & ceſtuy ſera
aguillõné en ſon repos. Aucun eſt qui perdra ſon
ame par cõfuſion: & la perdra par la perſone im-
prudente: mais il ſe perdra auſſy par l'acception
de la perſone. Aucun promect à ſon amy par ver
gongne, & le faict ſon ennemy pour neant. Men-
ſonge eſt mauuais opprobre en l'home, & ſera
continuellement en la bouche de ceux qui ſont
ſans diſcipline. Le larron eſt meilleur que la con-
tinuelle compaignie de l'home menſonger: mais
tous

tous deux auront perdition pour heritage. Les
meurs des homes menteurs ſont ſans honeur. &
leur cõfuſion eſt auec eux ſans ceſſer. Le ſage en
parolles ſe manifeſtera ſoy meſme, & l'home pru
dent plaira aux grans maiſtres. Celuy qui labou-
re ſa terre, haulſera le tas de bled: & celuy qui
A faict iuſtice, ſera exaucé: mais celuy qui plait aux
grans maiſtres, eſchappera d'iniquité. Les pre-
ſens & les dons aueugliſſent les yeux des iuges, &
font retirer leurs corrections en la bouche com-
me le muet. La ſapience celée, & le threſor non
veu: quelle vtilité y a il en tous les deux? Meilleur
eſt celuy qui cele ſa folie, que celuy qui cele ſa
ſapience.

S. Il enſeigne fuyr peché, en produyſant diuerſité de pe-
chez, premierement en commun, puys ſpecialement.

Chapitre .xxj.

A MOn filz as tu peché? n'y retourne pas de-
rechef: mais auſſy prie pour ceulx q̃ ſont
paſſez, à fin qu'ilz te ſoient pardonnez.
Fuys toy de pechez comme de la face de la co-
leuure: & ſi tu t'approches d'iceulx, ilz te receue-
ront. Leurs dentz ſont comme dentz de lion, leſ-
quelz occiſent les ames des homes. Toute iniqui-
té eſt comme l'eſpée à deux trenchans, il n'y a pas
gueriſon à la playe d'icelle. Tenſons & iniures
mettront à neant la ſubſtãce: & la maiſon qui eſt
trop pleine de bien, ſera miſe à neãt par orgueil:
ainſy ſera arrachée la ſubſtance de l'orgueilleux.
La priere du paouure peruiendra de la bouche
iuſques aux aureilles, & le iugement haſtiuement
viendra ſur iceluy. Celuy qui hayt correctió, eſt
la trace du pecheur: & celuy qui craint Dieu, ſe
B conuertira en ſon cœur. Le puiſſant eſt cogneu
de loing par la langue hardye: & le ſage ſe ſçait
bien deſtourner de luy. Celuy qui edifie ſa mai-
ſon au deſpens d'autruy, eſt comme celuy qui aſ-
ſemble ſes pierres en hyuer. L'aſſemblée des pe-
cheurs eſt cõme l'eſtouppe miſe enſemble, & la
flamme du feu eſt leur conſommation. La voye
des pecheurs eſt pauée de pierres enſemble, & en
la fin d'iceux, ſont enfers & tenebres, & peines.
Celuy qui garde iuſtice, contiendra ſon ſens: la
conſommation de la crainte de Dieu eſt ſapien-
ce, & ſens. Celuy qui n'eſt pas ſage en bien, ne ſe-
ra point enſeigné. Mais eſt aucune folie, laquelle
abõde en mal: & ſens n'eſt point là ou il y a amer
tume. La ſcience du ſage abondera comme inun
dation d'eaue, & le conſeil d'iceluy demoure à
touſiours comme fontaine de vie. Le cœur du fol
C eſt comme le vaiſſeau rompu, & ne tiendra aucu
ne ſapience. Le ſage louera toute parolle de ſa-
pience qu'il aura ouye, & la retiendra. Le luxuri-
eux l'a ouye, & elle luy deſplaira, & la iettera der
riere ſon dos. La parolle du fol, eſt comme vne
charge en la voye. Mais ès leures du ſage ſera
trouuée grace. La bouche du prudent eſt deman
dée en la congregation, & mediteront ſes parol-
les en leurs cœurs. La ſapience eſt au fol comme
vne maiſon deſtruicte: & la ſciẽce du fol, ſont pa-
rolles qui ne ſe peuuent racompter. La doctrine
ſont ceps aux piedz du fol, & comme lyens de
mains ſur la main dextre. Le fol exalte ſa voix en
riſée: mais l'home ſage à grãde peine rira il coye-
ment. Doctrine eſt au prudent vn ornemẽt d'or, D
& cõme vn bracelet au bras dextre. Le pied du
fol eſt de leger en la maiſon de ſon prochain: &
l'home entẽdu ſera confus de la perſone du puiſ-
ſant. Le fol regardera par la feneſtre en la mai-
ſon: mais l'home entendu ſe tiendra debout de-
hors. C'eſt folie à l'home d'eſcouter par l'huys: &
le prudẽt ſera greué par opprobre. Les leures des
imprudens diront choſes folles: mais les parolles
des prudens ſeront peſées en la balance. Le cœur
des folz eſt en leur bouche: & la bouche des ſa-
ges eſt en leur cœur. Quand celuy qui eſt ſans pi-
tié, mauldict le diable, il mauldict ſon ame. Le Iude.2.c.
detracteur ſouillera ſon ame, & en toutes choſes
ſera hay: & celuy qui demourera, ſera hayneux:
le paſible & le ſage ſera honoré.

S. De la lapidation du pareſſeux, du filz indiſcipliné & de
la fille folle, de la muſique en lamentation, de celuy qui enſeigne
le fol, de plorer le mort, de ne parler auec le fol, du cœur ſot & ti-
mide, de garder la foy auec les amys, & de garder la bouche.

Chapitre .xxij.

LE pareſſeux eſt lapidé de pierre boueuſe: & A
tous parlerõt ſur luy en le meſpriſant. Le pa
reſſeux eſt lapidé de la fiente des bœufz: &
quiconque le touchera, eſcourra ſes mains. La
confuſion du pere vient du filz ſans diſcipline, &
la fille ſera aneantie. La fille prudente eſt l'heri-
tage de ſon mary: car celle qui faict deshoneur,
eſt faicte en opprobre de celuy qui l'a engẽdrée.
La hardie confond ſon pere & ſon mary, & ne
ſera point amoindrye des meſchãts: mais elle ſe-
ra deshonorée de l'un & de l'autre. La parolle di
cte hors temps, eſt comme la muſique au lieu de
pleurs, flagellatiós: & doctrine eſt en tout temps
ſapience. Celuy qui enſeigne le fol, eſt comme ce
luy qui colle enſemble le tays du pot de terre. Ce
luy qui racompte la parolle à celuy qui n'eſcoute
pas, eſt comme celuy qui eſueille le dormant du
grief ſomme. Celuy parle auec le dormant, qui
racompte ſapience au fol: & en la fin de la parol-
le, il dit: Qui eſt là? Plore ſur le mort, car ſa lumie B
re eſt faillie: & plore ſur le fol, car il eſt deffailly Soub.38 b
de ſens. Plore vn peu ſur le mort, pource qu'il re-
poſe. Car la vie du treſmauuais eſt plus mauuaiſe
que la mort du fol. Les pleurs du mort, ſont ſept
iours: mais les pleurs du fol & du meſchant, ſont
tous les iours de leur vie. Ne parle gueres auec le
fol, & ne va point auec l'inſenſé. Garde toy d'i- Sus.22.c
celuy à fin que tu n'ayes facherie: & tu ne ſeras
point ſouillé en ſon peché. Deſtourne toy de luy,
& tu trouueras repos, & tu ne deuiendras point
pareſſeux en ſa folie. Quelle choſe ſera plus pe-
ſante que plomb? & quel nom aura il, ſinon fol?
Il eſt plus facile de porter le ſablon, ou le ſel, ou la Pro.27.a
maſſe de fer, que l'home imprudẽt ou fol, ou l'ho

me ſans pitié. Ainſy que le lien de bois aſſemblé au fondemẽt de l'edifice ne ſera point deſioingt, pareillement eſt le cœur conſermé en penſée de conſeil. La penſée du ſage en tout temps auſſy ne
C ſera point deprauée par crainte. Comme les pail les en hault, & le cyment ſans deſpens mis contre la face du vent, ne conſiſteront point: pareillement auſſy le cœur craintif en la penſée du fol ne reſiſtera point contre l'impetuoſité de la crainte. Ainſy que le cœur tremblant eſt en la penſée du fol, il ne craindera iamais: mais ainſy auſſy ne ſera celuy qui demoure touſiours és cõmandemẽs de Dieu. Celuy qui poinct l'oeil, il tire hors les larmes: & qui poinct le cœur, il met hors les ſens. Celuy qui iette la pierre ſur les volailles, il les ſera cheoir: pareillement auſſy celuy qui dit vilenie à ſon amy, il rompt l'amytié. Quand auſſy tu auras deſgaigné l'eſpée ſur ton amy, ne te deſpere poĩt: car il y a retour à l'amy. S'il œuure ſa bouche triſte, ne crains point: car il y a concordance, excepté pour iniure, reproche, & l'orgueil, & la reue-
D lation du ſecret, & la playe en trahiſon. En toutes ces choſes là ſe fuyra l'amy. Poſſede la foy auec ton amy en ſa paoureté, à fin auſſy que tu te reſiouyſſes en ſes biens. Demoure fidele auec luy au temps de ſa tribulation, à fin auſſy que tu ſoys heritier auec luy en ſon heritage. La vapeur & la fumée du feu s'eſleue deuant le feu de la cheminée: pareillement auſſy ſont maledictions, iniures, & menaces deuãt le ſang. Ne ſoys point honteux de ſaluer ton amy. Ie ne me cacheray pas de ſa face &: ſi aucuns maulx me viennẽt par luy, ie les ſouſtiẽdray. Quicõque l'oyra ſe gardera de
Pſa.140 a celuy. Qui eſt celuy qui donnera garde à ma bouche, & certain ſignacle ſur mes leures, à fin que ie ne tũbe par icelles, & q̃ ma langue ne me perde?

S. Oraiſon contre orgueil, luxure, gloutonnie d'euiter la couſtume de iurer. La parolle ſans diſcipline apporte opprobre, deux gueres abondent en peché, & le tiers ament ire. La confeſſion de l'home qui exhorte ſoy meſme à peché, des pechez concurrents auec adultere. Et de la louenge de la crainte de Dieu.

Chapitre .xxiij.

A O Seigneur pere & dominateur de ma vie, ne me delaiſſe point au conſeil d'iceux: & ne me permet point tumber en icelle reproche. Qui eſt celuy qui met ſus en ma penſée les flagellations, & en mon cœur la doctrine de ſapience: tellemẽt qu'ilz ne me pardonnẽt point és ignorãces diceux, & que les delictz d'iceux ne ſoient point apparens: & que mes ignorances ne croiſçent point, & que mes pechez ne ſoient multipliez, & que mes pechez n'abondent point, & que ie ne tumbe en la preſence de mes aduerſaires, & q̃ mon ennemy ne ſe reſiouyſſe? Seigneur pere & Dieu de ma vie, ne me laiſſe point és penſées d'iceux. Ne me donne point eleuatiõ en mes yeux, & deſtourne de moy tout deſir. Oſte de moy les concupiſcences du ventre, & que les copulations de concupiſcence ne m'apprehendent point: & ne me baille point à l'ame irreuerente & ſans diſcretion. Mes enfans, eſcoutez la doctrine de la bouche: & qui la gardera, il ne perira point par ſes leures, & ne ſera pas ſcandalizé és œuures treſmauuaiſes. Le pecheur eſt apprehendé en ſa vanité, mais l'orgueilleux, & meſdiſant ſera ſcandalizé en iceux. Tà bouche ne ſoit poĩt accouſtumée à iurer: car il y a beaucop de faulte en icelle. La nomination de Dieu auſſy ne ſoyt pas ſouuẽt en ta bouche, & ne te meſle point auec les noms des ſainctz: car tu n'en ſeras point ſans punition. Car comme le ſeruiteur ſouuẽt interrogué, n'eſt point ſans eſtre batu: pareillement tout home iurant & nommant, ne ſera point du tout purgé de peché. L'home qui iure beaucop ſera remply d'iniquité, & la playe ne ſe partira point de ſa maiſon. Et s'il decoit, ſon peché ſera ſur luy: & s'il diſſimule, il peché doublement: & s'il iure en vain, il ne ſera pas iuſtifié. Car ſa maiſon ſera remplie de retribution. Il eſt auſſy vne autre parolle contraire à la mort, icelle ne ſoit pas trouuée en l'heritage de Iacob. Car certainemẽt toutes ces choſes ſeront oſtées des miſericordieux: & ne ſeront point inuoluez en delictz. Ta bouche ne ſoit poĩt accouſtumée à parolle ſans diſcipline: car en icelle eſt la parolle de peché. Aye recordatiõ de ton pere & de ta mere (car tu conſiſte au milieu des grandz maiſtres) que par auenture Dieu ne t'oublie en la preſence d'iceux, & que toy inſenſé en ton accouſtumãce, tu ne ſeuffre reproche, & que tu n'aymaſſe mieulx de iamais auoir eſté nay, & que tu ne mauldiſſe le iour de ta natiuité. L'home accouſtumé és parolles de reproche, ne ſera point inſtruict tous les iours de la vie. Deux gens res abondent en pechez, & le tiers amene ire & perdition. L'ame chaulde cõme le feu ardant ne ſera point eſteincte, iuſques à ce qu'elle aye englouty quelq̃ choſe: & l'home mauuais en la bouche de ſa chair ne ceſſera point, iuſques à ce qu'il allume le feu. Tout pain eſt doulx à l'home fornicateur, il ne ſe laſſera point en trangreſſant iuſques en la fin. Tout l'home qui paſſe oultre ſon lict, il contẽne ſon ame, & dit: Qui me voit? Les tenebres m'enuironnẽt: & les parois me couurẽt, & nul ne me regarde alentour: qui crains ie? Le ſouuerain n'aura pas memoire de mes pechez. Et n'a point entendu, que ceſtuy voit toutes choſes de ſes yeux, pour ce q̃ telle maniere de crainte d'home, reiette arriere de ſoy la craĩte de Dieu, auſſy ſont les yeux des homes qui le craignent: & n'a point cogneu que les yeux du Seigneur, ſont beaucop plus luyſants que le ſoleil, regardant alenuiron toutes les voies des homes, & le profond de labyſme, & les cœurs des homes regardant és parties ſecretes. Car toutes choſes ſont cogneuës au Seigneur Dieu deuant qu'elles fuſſent creéz: pareillement auſſy aprés la choſe parfaicte, il regarde toutes choſes. De ceſtuy ſera faicte la vengeance és rues de la cité, il ſera chaſſé comme le poullain du cheual: & ſera prins là ou il n'eſ-

il n'eſperoit point. Et ſera en deshoneur à tous,
pource qu'il n'a pas entendu la crainte du Sei-
gneur. Ainſy ſera toute femme laiſſant ſon ma-
ry, & qui acquiert heritage en mariage eſtran-
ge. Car premierement elle a eſté incredule en
la loy du ſouuerain: & ſecondement elle a de-
laiſſé ſon mary: & tiercement elle à faict forni-
cation en adultere, & a faict des enfans pour
elle d'un autre home. Icelle ſera amenée en la
congregation, & ſera faicte viſitation de ſes en-
fans. Ses enfans ne donneront quelques raci-
nes, & ſes branches ne donnerõt point de fruict.
Elle delaiſſera ſa memoire en malediction, & le
deshoneur d'icelle ne ſera point effacé. Et ceux
qui ſont laiſſez cognoiſtront, que rien n'eſt meil-
leur que la crainte de Dieu: & que rien n'eſt plus
doulx que regarder és mandemens du Seigneur.
C'eſt grande gloire que de ſuyuir le Seigneur:
car longueur de iours ſera receuë de luy.

S. Sapience deſcript ſes diuerſes louenges & origine. Et inuite merueilleuſement à ſon ambraſſement, illuſtrant toutes choſes par la ſplendeur de ſa doctrine.

Chapitre xxiiij.

A SApience louera ſon ame, & ſera honorée en
Dieu, & ſera glorifiée au milieu de ſon peu-
ple, & ouurira ſa bouche és aſſemblées du
ſouuerain, & ſera glorifiée en la preſence de la
vertu d'iceluy, & ſera exaltée au milieu de ſon
peuple, & s'eſmerueillera en la ſaincte plenitu-
de, & aura louenge en la multitude des eſleuz, &
ſera benicte entre ceux qui ſont benictz, diſant:
Ie ſuis ſortie de la bouche du ſouuerain, premie-
re engendrée deuant toute creature. I'ay faict q̃
és cieux fuſt produicte la lumiere q̃ ne fine poĩt,
& ay couuert toute la terre cõme la petite nuée.
I'ay habité és lieux treshaultz, & mon throne eſt
en la colomne de la nuée. Moy ſeule ay circuy le
tour du ciel, & ay percé le profond de l'abyſme,
& ay cheminé ſur les vndes de la mer, & me ſuis
arreſtée ſus toute terre. Et ay eu la principauté
en tout peuple, & en toute nation: & ay marché
par vertu ſur les cœurs de tous les excellens &
humbles. ✠ Et en toutes ces choſes icy i'ay de-
mãdé repos, & demoureray en l'heritage du Sei
gneur. Adonc m'a cõmandé, & m'a dit le crea-
teur de toutes choſes: & celuy qui m'a creé, repo
B ſa en mon tabernacle, & me dit: Habite en Ia-
cob, & prens ton heritage en Iſraël, & prens ra-
cines en mes eſleuz. Déz le cõmencemẽt, & par
deuãt les ſiecles ie fus creé, & ne prẽderay point
fin iuſques au ſiecle à venir: & ay miniſtré deuant
luy en la ſaincte habitation. Et ainſy ſuis ie con-
fermée en Sion, & ay pareillement repoſé en la
cité ſanctifiée, & ma puiſſance eſt en Ieruſalẽ. Et
ay mis racines au peuple honorifié, & l'heritage
d'iceluy eſt és parties de mon Dieu, & m'a rete-
nue en la plenitude des ſainctz. I'ay eſté eſleuée
cõme le cedre au Liban: & comme le cypres en
la mõtaigne de Sion. I'ay eſté exaltée comme la
palme en Cades, & cõme la plante de la roſe en
Ierico. Cõme la belle oliue és champs, & cõme
le platã, ay eſté exaltée auprés des eaues és rues.
I'ay donné odeur cõme la canelle & le baulſme
ſouefflairant, & ay doné ſuauité d'odeur comme
fine myrrhe, * & cõme ſtorax & galbanõ, & vn-
gulla & gutte, & ay airiée mon habitation cõme
le Liban q̃ n'eſt point couppé, & mon odeur eſt
comme le bauſme non meſlé. I'ay eſtendu mes
brãches comme l'arbre de la turbentine, & mes
branches ſont d'honeur & de grace. I'ay fructi- C
fié la ſuauité d'odeur comme la vigne: & mes
fleurs ſont les fruictz d'honeur & d'honeſteté. Ie
ſuis la mere de belle dilectiõ, & de crainte, & de
cognoiſſance & de ſaincte eſperãce. En moy eſt
la grace de toute voie & verité, en moy eſt tou-
te eſperãce de vie & de vertu. Vous tous qui me
conuoytez, paſſez vers moy, & ſoyez remplis de
mes generations. Car mon eſprit eſt plus doulx
que le miel, & mon heritage eſt pardeſſus le miel
& le raion. Ma memoire eſt en la generatiõ des
ſiecles. Ceux qui me mangẽt aurõt encores ſain:
& ceux qui me boiuẽt, auront encores ſoif. Ce- Ieh. 6. d.
luy qui m'eſcoute, ne ſera pas cõfondu, & ceux q̃
beſongnẽt auec moy, ne pecheront pas. Et ceux
qui m'eſclarcyſſent aurõt la vie eternelle. Toutes
ces choſes ſont le liure de vie, & le teſtament du
ſouuerain: & la cognoiſſance de verité. Moyſe
cõmanda la loy és commandemens des iuſtices,
& l'heritage à la maiſon de Iacob: & les promeſ-
ſes à Iſraël. Il a mis en Dauid ſon enfant pour ex-
citer vn roy de luy treſfort, ſeant à touſiours au
throne d'honeur. Lequel remplyt ſapience com
me Phyſon, & comme le Tigre és iours des nou- Geneſ. 2. b
ueaux fruictz. Qui remplyt de ſens comme Eu- D
phrates: Lequel multiplie comme le Iordain au
temps de la moiſſon. Lequel enuoye la diſcipli- Ioſué. 3. c.
ne comme lumiere, & aſſiſte comme Gehon au
iour de la vendenge. Leq̃l premier l'a parfaicte-
ment ſceu, & plus debile ne l'enqueſtera point.
Car ſa penſée abondera de la mer, & ſon cõſeil
eſt en la grãde abyſme. Moy ſapiẽce ay reſpãdu
les fleuues. Ie ſuis cõme le conduit de la treſgrã-
de eaue du fleuue: Ie ſuis cõme le fleuue Dorix,
& ſuis yſſue de paradis cõme le conduict de l'ea
ue. I'ay dit: I'arrouſeray mon iardin de choſes
plantées, & enyureray le fruict de ma producti-
on. Et m'a eſté faict vn ruiſſeau abondãt, & mon
fleuue eſt approché de la mer. Car i'illumine ma
doctrine à tous cõme deuant le iour, & la racom
pteray iuſques à long temps. Ie perceray toutes
les baſſes parties de la terre, & regarderay tous
les dormans, & illumineray tous ceux qui ont
eſperance au Seigneur. Encores reſpandray ie
doctrine cõme prophetie, & la laiſſeray à ceux
qui quierẽt ſapience, & ne fineray point en leurs
generations iuſques en la ſaincte eage. Regar-
dez que ie n'ay pas labouré pour moy ſeule: mais Soub. g. e
pour tous ceux qui quierent la verité.

S. Trois choſes qui plaiſent à Dieu & troys qu'il hayſt, neuf choſes inſuſpicables La louenge de la crainte de Dieu. La merueilleuſe deteſtatió de la mauuaiſe femme. Que le cómencemét de peché, & de la mort ſont venuz de la femme. On ne doibt poít permećtre femme dominer. Chapitre .xxv.

A

Trois choſes treſbonnes.

EN trois choſes a mon eſprit prins plaiſance, leſquelles choſes ſont louées deuát Dieu & les homes. La cócorde des freres, & l'amour des prochaís, & le mary, & la femme bien conſentás enſemble. Mon ame a hay trois eſpeces, & ſuis fort traueillé de l'ame d'iceulx. Le paoure orgueilleux, & le riche menteur, & l'ancien fol, & hors du ſens. Cóment trouueras tu en ta vieilleſſe ce q̃ tu n'as poít aſſéblé en ta ieuneſſe? O cóme il eſt beau de cognoiſtre le iugemét à vieilleſſe, & aux anciens de cognoiſtre conſeil? O q̃ belle eſt ſapiéce aux anciés, & q̃ glorieux eſt entendemét auec cóſeil? La coróne des vieillars eſt gráde ſciéce: & la gloire d'iceulx, eſt la craíte du Seigneur. I'ay magnifié neuf choſes q ne ſont point à imaginer au cœur, & diray de la langue

B

la dixieſme aux homes. L'home q ſe reſiouyt en ſes enfans, viuant & voyant la ſubuerſion de ſes ennemis. Bien heureux eſt l'home q habite auec

Sus. 14. a.

la femme ſage, & qui n'a point failly de ſa lágue, & qui n'a point ſeruy au moins dignes que luy. Bien heureux eſt celuy qui a trouué vn vray amy, & qui racópte la iuſtice à l'aureille qui eſcoute. Cóbien eſt grád celuy qui a trouué ſapience & ſcience? mais il n'eſt point par deſſus celuy qui

Crainte de Dieu.

craint le Seigneur. La craíte du Seigñr s'eſt miſe pardeſſus toutes choſes. Bien heureux eſt l'home à qui eſt donné d'auoir la crainte de Dieu. A qui ſera cóparé celuy qui la tient? La crainte de

Charité & foy.

Dieu eſt le cómécemét de dilećtió d'iceluy & le cómécemét de foy, doibt eſtre adiouſté auec icelle. Triſteſſe de cœur eſt toute playe: et la malice de la féme, eſt tout mal. Et il verra toute playe,

C

mais nó point la playe du cœur: auſſy verra il toute malice, mais nó poít la malice de la femme. Il verra toute choſe couuerte, mais nó poít la couuerture des hayneux: auſſy ſera il toute vengeance, mais non point la vengeance des ennemis. Il n'y a point de teſte plus mauuaiſe q̃ la teſte de la coleuure: & n'y a point d'ire plus grande q̃ l'yre

Pro. 21. c

de la femme. Il ſeroit plus plaiſant de demourer auec le lyon & le dragon, q̃ habiter auec la femme

La mauuaiſe femme.

me mauuaiſe. La malice de la femme change ſa face: & obſcurcira ſa face comme l'ours, & ſe monſtrera au milieu de ſes prochains cóme vn ſac. Son mary a gemy, & icelle l'oyant a vn petit ſouſpiré. Toute malice eſt briefue au regard de la malice de la femme, le ſort des pecheurs puiſſe cheoir ſur elle. La femme pleine de langaige, eſt à l'home paiſible, cóme le mont de ſablon és piedz de l'ancié. Ne regarde point en la beaul

D

té de la femme, & ne conuoite pas la femme en ſa beaulté. L'yre de la femme, eſt irreuerence & grande confuſion. Sy la femme eſt maiſtreſſe, elle eſt contraire à ſon mary. La femme mauuaiſe eſt comme le cœur humilié, & la face triſte, & la playe de la mort. Mains debiles & genoux desioingz, eſt la femme que ne beatifie pas ſon mary. De la femme eſt faict le commencement de peché, & par elle nous mourons tous. Ne donne point yſſue à ton eaue, tant peu que ce ſoit: & ne donne point à la femme mauuaiſe, congé d'yſſir hors. Si elle ne chemine point à ta main, elle te confondra en la preſence des ennemis. Separe la de ta chair, qu'elle n'abuſe touſiours de toy.

S. Il propoſe l'un aprés l'autre, les louenges de la bonne femme, & les vituperes de la mauuaiſe & ialouze. La fille doibt eſtre gardée. Troys choſes à craindre. Deux qui contriſtent, & deux perilleuſes. Chapitre .xxvj.

A

LE mary de la bonne femme eſt bien heureux: car le nombre de leurs ans eſt double. La forte femme delećte ſon mary, & accóplira les ans de ſa vie en paix. La bóne femme eſt vne bonne part, en la bonne partie de ceulx qui craignent Dieu, on la donnera à l'home pour les biens faićtz: mais le cœur du riche, & du paoure eſt bon: en tout temps la face d'iceux eſt plaiſante. Mon cœur a eu crainte de trois choſes, & au quatrieſme ma face a eu paour. La trahiſon de la cité, & l'aſſemblée du peuple, & la faulſe iniure, toutes ces choſes ſont plus griefues que la mort. La féme ialouſe eſt pleur & doleur de cœur. En la femme ialouſe eſt le torment de la langue, le cómunicát à tous. La mauuaiſe femme eſt cóme

B

la couple de bœufz q ſe meut. Celuy qui la tient, eſt cóme celuy q préd le ſcorpion. La femme yurógneſſe, eſt grande ire, & grand blaſme: & ſon infameté ne ſera pas couurete. La fornication de la femme eſt en l'eleuatió de ſes yeux, & ſera cogneué en ſes paulpieres. Cóſtitue garde ſur la fille qui ne ſe deſtourne pas: à fin q̃ aprés auoir trouuée occaſion, elle n'abuſe de ſoy meſmes. Garde toy de toute irreueréce des yeux, & ne ſois point eſmerueillé, ſi elle n'a cure de toy. Cóme le voyager qui a ſoif, ouurira ſa bouche à la fontaine, & beuuera de toute eaue ꝓchaine, & ſe ſerra cótre q̃lconq̃ eſtache, & ouurira ſa cuſtode contre toute fleſche, iuſques à ce qu'elle finera.

C

La grace de la femme diligéte delećtera ſon mary, & engraiſſe les os d'iceluy. La diſcipline d'icelle, eſt vn don de Dieu. La femme ſage & paiſible n'a point de cómutation à l'ame bien enſeignée. La femme ſainćte & vergongneuſe eſt grace ſur grace: & n'y a poidz q ſoit digne de l'ame q eſt continéte. Ainſy q̃ le ſoleil ſoy leuát au móde eſt és treshaultz lieux de Dieu, ainſy eſt la beaulté de la bóne femme en l'ornemét de ſa maiſó. Ceſt la lumiere luyſante ſur le ſainćt chádelier, & la beaulté de ſa face eſt pardeſſus l'eage ꝑdurable. Colomnes d'or ſur fondamétz d'argét, ſont les piedz fermes ſur les plantes de la femme ſtable.

D

Cóme ſont les fondemétz eternelz ſur la ferme pierre, ainſy ſont les cómandemens de Dieu au cœur de la ſaićte féme. En deux choſes a eſté mó cœur contriſté, & au troiſieſme, courroux m'eſt

aduenu

aduenu. L'home de guerre, finant par paoureté: & l'home ſage, contemné: & celuy qui paſſe de iuſtice à peché, Dieu l'a preparé pour l'eſpée. Deux eſpeces me ſont apparues difficiles & perilleuſes. A grand peine le marchãt ſe deſpouille de negligence: & le tauernier ne ſera pas iuſtifié des pechez de ſes leures.

S. Pluſieurs pechent pour indigence, & pour l'amour des richeſſes. La crainte de Dieu doibt eſtre conſtãment obſeruée. La tẽtation prouue celuy qui eſt tenté. Iuſtice doibt eſtre ſuyuie. L'inconſtance du fol, de garder moderation en parolles, de nõ reueler les ſecretz de l'amy: de celuy qui faict ſigne de l'œil, & de l'inſidiateur.

Chapitre .xxvj.

A Pluſieurs ont offenſé par paoureté: & celuy qui demande d'eſtre enrichy, il deſtourne ſon œil. Ainſy que le paux eſt mis au milieu de la coniunction des pierres: pareillement ſera en angoiſſe de peché, au milieu de la vendition, & de l'achept. Le delict ſera briſé auec le delinquant. Si tu ne te tiens inſtãment en la crainte du Seigñr, ta maiſon ſera toſt ſubuertie. Ainſy q̃ la pouldre demourera au crible demené: ainſy ſera
[illegible] la perplexité de l'home en ſa penſée. La fornaiſe eſprouue les vaiſſeaux du pottier de terre, & la tentation de tribulation eſprouue les homes iuſtes. Cõme le labeur de l'home fait à l'arbre mõſtrer ſon fruict: ainſy fait la parolle de la penſée du cœur de l'home. Ne loue point l'home deuãt ſa parolle: car ceſte eſt la probatiõ des homes. Si tu enſuys iuſtice, tu l'apprehenderas: & la veſtiras comme le veſtement d'honeur, & habiteras auec elle, & te deſẽdra à touſiours, & trouueras fermeté au iour de cognoiſſance. Les oiſeaux cõ
B uiennent auec leurs ſemblables: & verité retournera à ceux qui la font. Le lyon faict touſiours guet aprés la proye: ainſy font les pechez à ceux qui font iniquité. L'home ſainct demeure en ſapience cõme le ſoleil: mais le fol ſe change cõme la lune. Garde ta parolle au milieu des inſenſez, pour le temps: mais ſois continuel au milieu de ceux qui penſent. La parolle de ceux qui pechẽt eſt odieuſe, & leur ris eſt és delictz de peché. La
[illegible] parolle q̃ iure beaucop, fera dreſſer les cheueux du chef, & l'irreuerence d'icelle fera eſtoupper les aureilles. Effuſion de ſang eſt en la noyſe des orgueilleux: & leur malediction eſt griefue à ouyr. Celuy qui reuele les ſecretz de ſon amy, perd la foy, & ne trouuera point amy ſelon ſon courage. Ayme ton prochain, & conioinctz toy par foy auec luy. Que ſi tu reueles ſes ſecretz, ne
C retourne point aprés luy. L'home qui perd l'amitié de ſon prochain, eſt cõme celuy qui perd ſon amy. Et comme eſt celuy qui laiſſe aller l'oyſeau hors de ſa main, ainſy es tu, toy qui as delaiſſé tõ prochain, & ne le recouuriras point. Ne le ſuys point: car il eſt trop loing de toy. Car il eſt eſ-
[illegible] chappé cõme la biche du laqs: pource q̃ ſon ame eſt naurée. Tu ne le pourras plus oultre railler, & en malediction peult eſtre reconciliation. Mais deſcouurir les ſecretz de ſon amy, eſt la deſperation de l'ame malheureuſe. Celuy qui fait ſigne de l'œil, forge choſes mauuaiſes, & nul ne le pourra reietter. Il adoucira ſa bouche en la preſence de tes yeux, & s'eſmerueillera ſur tes parolles. Mais en la fin il peruertira ſa bouche, &
mettra ſcandale en tes parolles. I'ay ouy beau- D
coup de choſes, mais ie ne les ay point accõparé à luy, auſſy le Seigneur le hayra. Celuy qui iette la pierre en hault, elle cherra ſur ſa teſte: & la playe fraudulente deſpartira les playes du fraudulent.
Celuy qui fouyt la foſſe, il tũbera en icelle: & qui Pro. 26 d
a mis la pierre pour ſon prochain, il choppera à Eccl. 10. b
icelle: & qui met le laqs pour autruy, il perira en iceluy. Le cõſeil treſmauuais retombera ſur celuy qui le faict, & ne cognoiſtra point dont ce luy aduiẽdra. Raillerie, & reproche des orgueilleux, & la vengeance viẽdra en trahiſon ſur luy cõme le lyon. Ceux perirõt au laqs q̃ ſe delectẽt en la deſtruction des iuſtes: & doleur les conſumera auant qu'ilz meurẽt. Ire & fureur ſont tous deux execrables, & l'hõe pecheur les cõtiendra.

S. De ne demander vengeance, ains remettre l'offenſe, de ceſſer de l'yre & noyſe. Les maulx & perilz de la langue: de la tierce langue: de ferrer les aureilles, contre la mauuaiſe langue & de mettre bride à la bouche.

Chapitre .xxvij.

Celuy qui veult eſtre vengé, il trouuera vẽ- A
geance du Seigñr, & en gardãt ſes pechez, Deu. 32 c
les gardera. Pardonne à ton prochain qui Rom. 12 d
Matt. 6. b.
te nuyt: & lors q̃ tu prieras, tes pechez te ſeront Marc 11. e
pardonnez. L'home reſerue il l'yre à l'home: & demande gueriſon de Dieu? n'a il point miſericorde de l'home ſemblable à luy: & prie il pour ſes pechez? Ceſtuy là en eſtant chair, reſerue il ire, & demãde il pardon vers Dieu? Qui ſera exaucé pour les pechez d'iceluy? Aye memoire des iours derniers, & ceſſe d'eſtre ennemy. Car corruption & mort ſont prochains és commandements d'iceluy. Aye memoire de la crainte de Dieu, & ne te courrouce point à ton prochain. Aye memoire de l'alliãce du ſouuerain, & ne regarde point l'ignorance de ton prochain. Ab-
ſtiens toy de noyſe, & tu diminueras les pechez. B
Car l'home plein de courroux embraſe la noyſe, & l'home pecheur troublera ſes amis, & enuoyera inimitié au milieu des paiſibles. Car ſelõ Pro. 26 c.
le bois de la foreſt, ainſy ardera le feu: & ſelõ la force de l'home, ainſy ſera ſon courroux: & eſleuera ſon ire ſelon ſa ſubſtãce. La bataille haſtiue allume le feu: & la noyſe haſtiue reſpand le ſang: & la lãgue donnãt teſmoignage amene la mort. Si tu la ſouffles, elle ardera comme le feu: & ſi tu craches ſus elle, elle ſera eſteincte. L'vn & l'aultre ſortent de la bouche. Le detracteur, & l'home à double langue eſt mauldict: car il en a troublé pluſieurs qui auoient paix. La tierce langue La mauuaiſe langue.
en a eſmeu pluſieurs, & les a eſpards de nation
en nation. Elle a deſtruict les citez murées des C
riches, & a desfouy les maiſons des grandz maiſtres. Elle a diuiſé les vertus des peuples, & diuiſé les fortes gentz. La tierce langue a iettẽ hors

les

les femmes viriles, & les a priué de leurs labeurs. Celuy qui la regarde n'aura point de repos, & n'aura point d'amy auquel il puiſſe repoſer. La playe du fouet faict la perſure noire: mais la playe de la langue, briſera les os. Pluſieurs ſont cheuz, au trenchant de l'eſpée, mais nõ point ainſy comme ceux qui ſont morts par leur langue. Bien heureux eſt celuy qui eſt couuert contre la mauuaiſe langue, lequel n'a point paſſé au courroux d'icelle, & q n'a point tiré le ioug d'icelle,
D & n'a point eſté lyé en ſes lyens. Car ſon ioug eſt vn ioug de fer: & ſon lien eſt vn lien d'ærain. Sa mort eſt vne mort treſmauuaiſe: & enfer eſt plus vtile qu'elle. La perſeuerance d'icelle ne demourera point touſiours, mais prendra les voyes des iniuſtes. Elle ne bruſlera point les iuſtes en ſa flamme. Ceux qui delaiſſent Dieu tumberont en icelle: & bruſlera en iceux, & ne ſera point eſteincte, & ſera enuoyée en eux comme le lyon, & les bleſſera comme le leopard. Eſtouppe tes aureilles d'eſpines, & n'eſcoute point la mauuaiſe langue, & fais des huys à ta bouche, & des ſerrures à tes aureilles. Fond ton or & ton argent, & fais vne balance à tes parolles, & des droictes brides à ta bouche: & regarde que par auenture tu ne peces en la langue, & que tu ne chées en la preſence des ennemis qui te guettent, & que ton trebuchemẽt ne ſoit incurable iuſques à la mort.

S On doibt ſubuenir à ſon prochain par preſt, & la foy doibt eſtre gardée à celuy qui preſte. Et combien que aucuns trompẽt toutesfoys pource ne doibt on ceſſer de fayre aumoſne, de laquel le il deſcript les louenges. On doibt remercier celuy qui ſe oblige pour autruy & luy garder foy. Il declaire ou conſiſte le commẽcement de la vie de l'home. de hoſtes vagabonds & ingratz.

Chapitre. xxix.

A QVI faict miſericorde, il preſte à vſure à ſon prochain: & q eſt fort & puiſſant en la main, il garde les cõmandemẽs. Preſte à ton prochain au tẽps de ſa neceſsité, & rend de rechef a ton prochain en ſon temps. Cõferme la parolle, & fais fidelement auec luy: & tu trouueras en ton temps ce qui t'eſt neceſſaire. Pluſieurs ont eſtimé le preſt comme choſe trouuée: & ont faict moleſtation à ceux q les ont aidez. Tandis qu'ilz le reçoyuẽt, ilz baiſent les mains de celuy qui le dõne, & humilient leur voix en promeſſes. Et au tẽps de rendre il demãdra auoir temps, & parlera parolles facheuſes & de murmures, & vouldra dõner cauſe d'attẽdre. Et s'il a puiſsãce de rendre, il y cõtredira. A grãd peine rendra il la motie du principal, & cõptera ce cõme choſe
B trouuée. Ou autremẽt, il fraudera ceſtuy de ſon argent, & le poſſedera comme ennemy ſans cauſe, & luy rendra vilenies & maledictions, & au lieu d'honeur & de benefice, luy rendra iniures. Pluſieurs ont laiſſé à preſter non pas pour cauſe de malice: mais ilz ont craint d'eſtre ſans cauſe fraudez. Toutesfois ſois de fort courage, enuers le ſuppliant, & ne te retire point de faire aumoſne. Reçois le paoure à cauſe du cõmandemẽt: & ne le laiſſe point aller vuyde, à cauſe de ſa pao-

ureté. Perdz l'argent pour ton frere, & ton amy:
& ne le cache point ſoub la pierre en perdition. Tob.4.
Metz ton threſor és commandemens du ſouue-
rain, & il te profitera plus que l'or. Enclos l'au-
moſne au cœur du paoure, & icelle ſera pour
toy exaucée contre tout mal. L'aumoſne de l'ho
me eſt comme vn ſachet auec luy, & gardera la
grace de l'hõe cõme la prunelle de l'œil: & puis
aprés reſuſcitera, & leur rendra retribution à vn C
chaſcun en leurs chefz. Elle bataillera cõtre ton
ennemy, plus q l'eſcu du puiſſant, & plus q la lan-
ce. Le bon home pleige ſon prochain: & q perd
hõte, il delaiſſera iceluy. N'oublye point la gra-
ce de celuy qui eſt pleige pour toy: car il a don-
né ſon ame pour toy. Le pecheur & l'infame
fuyt ſon pleige. Le pecheur attribue à ſoy les
biens de ſon pleige: & l'ingrat de ſens delaiſſe ce
luy q l'a deliuré. L'home reſpõd de ſon prochain
& quãd il aura perdu ſa reuerẽce, il ſera delaiſſé
d'iceluy. La treſmeſchãte ꝓmeſſe en a gaſté plu-
ſieurs ſongneux: & les a eſmeuz cõe les vndes de
la mer. Elle a fait paſſer oultre les puiſſants hões
en tournoiãt, & ont eſté vagabondes entre gẽs
eſtrangers. Le pecheur trãſgreſſãt le cõmande-
mẽt de Dieu, encherra en mauuaiſe retribution:
& celuy q s'efforce de faire beaucoup de choſes,
il cherra en iugemẽt. Suruiens à ton prochain ſe-
lon ta vertu, & regarde à toy q tu ne tumbe. Le
commencement de la vie de l'home, eſt eaue & D
pain, & veſtemẽt, & la maiſon couurãt l'infame-
té. Meilleure eſt la vie du paoure ſoub le toict d'
aiſſelles, q viãdes excellẽtes en pays eſtrange ſãs
domicile. La choſe plus petite te plaiſe au lieu de
la grande, & tu n'oyras point l'opprobre de ta
peregrination. C'eſt mauuaiſe vie, de loger de
maiſon en maiſõ: & là ou il ſera logé, ne fera riẽs
hardimẽt, & n'y pourra ouurir ſa bouche. Il ſera
logé, & donnera à boire & à mãger aux ingrats,
& ẽcore oyra il parolles ameres: Eſtrãger, paſſe
oultre & acouſtre la table: & donne aux autres à
mãger de ce q tu as en ta main. Oſte toy arriere
de la preſence de l'honeur de mes amis, pour la
neceſsité de ma maiſon il me fault loger mõ frere.
Ces choſes là ſont griefues a l'home qui a ſens
à ſçauoir la correction de la maiſon, & la repro-
che de celuy qui preſte.

S Les enfans doibuent eſtre nourris en diſcipline. Et cõbien
il eſt perilleux leur donner trop grande liberté. La ſanté du corps
eſt meilleure que les richeſſes. Et combiẽ triſteſſe eſt à fuyr & coy
ſible à l'home, mais ioyeuſeté de cœur eſt vtile. Chap. xxx.

A QVI aime ſon filz, il luy accouſtume le fouet: à fin quil ſe reſiouiſſe en ſon dernier,
& qu'il ne touche poĩt l'huys de ſes prochaĩs. Celuy qui enſeigne ſon filz, il ſera loué en
iceluy: & ſera glorifié en luy au milieu des domeſtiques. Qui enſeigne ſon filz, il met ſon ennemy
en ialouſie, & ſera en luy glorifié au milieu de ſes
amis. Sõ pere eſt mort, & eſt cõe s'il ne fuſſe poĩt
mort. Car il a laiſſé aprés luy ſemblable à luy.
Il l'a veu en ſa vie, & s'eſt reſiouy auec luy. Il n'a
point

point eſté contriſté en ſa mort, & n'a pas eſté cõ
fus deuant ſes ennemis. Car il a laiſſé vn deſen-
ſeur de la maiſon contre les ennemis, & qui ren-
dra grace aux amis. Il liera ſes playes pour les a-
mes des enfans, & ſes entrailles ſeront troublées
B ſur toute voix. Le cheual q̃ n'eſt pas dompté de-
uiendra dur, & le filz diſſolu deuiendra haſtif.
Flatte ton enfant, & il te fera auoir crainte: ioue
toy auec luy, & il te contriſtera. Ne ris point a-
uec luy, q̃ tu ne te dueille auec luy, & qu'en la
fin tes dentz n'en ſoiẽt aciéez. Ne luy dõne poĩt
puiſſance en ſa ieuneſſe, & ne deſpriſe point ſes
pẽſées. Ploye ſon col en ſa ieuneſſe, & frappe ſes
coſtez tandis qu'il eſt enfant, q̃ parauenture il ne
s'endurciſſe, & qu'il ne te croye point, lors te ſe-
ra doleur à l'ame. Enſeigne ton filz, & beſongne
en luy, que tu n'offenſe point en ſon infameté.
Meilleur eſt le paoure ſain & fort en puiſſan-
C ce, q̃ le riche imbecille & flagellé de malice. Le
ſalut de l'ame eſt en ſainctеté de iuſtice, & eſt
meilleure que tout or & argent: & le corps puiſ-
ſant vault mieux que le grãd auoir. Il n'eſt richeſ-
ſe q̃ ſoit pardeſſus la ſanté du corps: & n'eſt plai-
ſance qui ſoit pardeſſus la ioye du cœur. Mieulx
vault la mort, que vie amere: & repos eternel q̃
langueur perſeuerante. Les biens mucez en la
bouche cloſe ſont comme les metz de viandes
mis autour du ſepulchre. Que profitera le ſacri-
fice moiſte a l'ydole? car il ne le mangera point,
& ne le ſentira point. Ainſy eſt celuy qui eſt chaſ
ſé du Seigneur, & porte les ſalaires d'iniquité. Il
voit des yeux, & gemit cõme le chaſtré embraſ-
D ſant la vierge & ſouſpirãt. Ne dõne poĩt triſteſſe
à ton ame, & ne te tormẽte pas toy meſme en tõ
cõſeil. La lieſſe du cœur, ceſte eſt la vie de l'hõe,
& vn threſor ſans deſaulte de ſainctеté: & la re-
ſiouyſſance de l'home eſt la longue vie. Aye mer
cy de ton ame toy plaiſant à Dieu, & cõtiẽs toy,
& aſſemble ton cœur en la ſainctеte d'icelle: &
boute loing de toy, triſteſſe. Car triſteſſe en a
occis pluſieurs, & n'y a point d'utilité en icelle.
Enuie & courroux diminuẽt les iours, & la pen-
ſée amenera vielleſſe deuant le temps. Le cœur
ioyeux, eſt bon aux conuiues: car les conuiues
d'iceluy ſe ſont diligemment.

3. La veille honeſte: La cogitation de la preſcience, le labeur du riche & du paoure, de celuy qui ayme l'or, pluſieurs trebuchements ſont en l'or, la louenge du riche ſans macule. Moderatiõ doibt eſtre gardée à table. La louẽge de ſobrieté, & vituperatiõ de glotonie. La louenge d'vſer de peu de vin & vituperation de trop en vſer.

Chapitre xxxj.

A LA veille d'honeſteté mortifiera les chairs,
& la penſée d'icelle oſtera le ſomne. La co-
gitation de preſciẽce deſtourne le ſens, &
la grieſue maladie faict l'ame ſobre. Le riche a
labouré pour aſſembler la ſubſtãce, & en ſon re-
pos ſera remply de ſes biens. Le paoure a labou-
ré à la diminution de ſa vie, & en la fin eſt faict
paoure. Celuy qui ayme l'or il ne ſera point iuſti
fié: & qui enſuyt la conſumption il ſera remply
d'icelle. Pluſieurs ſont trebuchez à cauſe de l'or, Sus 8.a.
& leur perdition a eſté faicte en la beaulté d'ice-
luy. L'or de ceux qui ſacrifient, eſt vn arbre d'of-
fenſe: maledictiõ eſt à ceux qui enſuyuẽt celà, &
tout hõe imprudẽt perira en iceluy. Biẽ heureux Luc.6 d
eſt le riche q̃ eſt trouué ſans tache: & q̃ n'eſt pas
allé ap̃s l'or, & n'a point mis ſon eſperãce, en l'ar
gẽt & ẽs threſors. Qui eſt ceſtuy là? & nous le lou
erõs? Car il a faict merueilles en ſa vie. Qui a eſté
eſprouué en celà, & a eſté parfaict, & à luy ſera la
gloire eternelle? Qui pouoit tranſgreſſer, & n'a B
poĩt trãſgreſſé: & faire mal & ne l'a pas fait. Pour
ce ſont les biens d'iceluy cõfermez au Seigneur,
& toute l'aſſemblée des ſaictz racõptera ſes aul-
moſnes. Es tu aſsis ſur la grande table? n'ouure
poĩt premier ta gorge ſur icelle. Ne dis point, les
choſes q̃ ſont ſur icelle ſont en grand nõbre. Il te Mat.20 b
ſouuiẽne que l'oeil mauuais eſt mauuais. Quelle
choſe eſt crée pire q̃ l'oeil? Pourtãt plorera il par
toute ſa face, quãd il voyra. N'eſtendz point pre
mier ta main, q̃ tu ne ſois ſouillé par enuye, & q̃
aye honte. Ne ſois point oppreſſé au cõuiue. En-
tendz par toy meſme q̃lles choſes appartiennẽt
à ton prochain. Vſe des choſes qui ſont miſes de-
uant toy cõme home ſobre: à fin qu'en mangeãt
beaucop, tu ne ſois hay. Ceſſe p̃mier, pour cauſe
de diſcipline: & ne vueille eſtre exceſsif, q̃ parauẽ
ture tu n'offenſe: & ſi tu es aſsis au milieu de plu-
ſieurs, n'eſtendz point ta main premier q̃ eux: & C
ne demãde point le premier à boire. Combiẽ eſt
ſuffiſãt vn petit de vin à l'hõe ſage, & en dormãt
tu n'auras peine par iceluy, & ne ſentiras aucune
doleur. Veille, & cholere & torture ſont à l'hõe
indiſcret: le ſomne de ſanté eſt en l'home ſobre.
Il dormira iuſques au matin, & ſon ame ſe dele-
ctera auec luy. Et ſi tu es contrains par beaucop
manger, leue toy du milieu, & vomis: & ce te re-
frigerera: & n'ameneras poĩt maladie à tõ corps.
Mon filz, eſcoute moy, & ne me deſpriſe poĩt: &
en la fin tu trouueras mes parolles. Sois habile en
toutes tes œuures, & toute maladie ne te rencõ-
trera point. Les leures de pluſieurs benirõt celuy Pro.22.b
q̃ eſt large en pains: & le teſmoignage de ſa veri-
té, eſt fidele. La cité murmurera pour le pain treſ
mauuais: & le teſmoignage de ſa malice eſt veri
table. Ne vueille poĩt prouoq̃r ceux q̃ s'aymẽt au
vin: car le vin en a deſtruict pluſieurs. Le feu eſ-
prouue le dur fer: pareillemẽt le vin beu en yurõ D
gnerie, reprimera les cœurs des orgueilleux. Le
vin en ſobrieté, faict la vie egale aux homes: ſi tu
le bois moderãment, tu ſeras ſobre. Quelle eſt la
vie qui eſt diminuée par le vin? Quelle choſe de-
fraude la vie? La mort. Le vin eſt creé pour lieſſe Le vin.
déz le cõmencemẽt & non pour yurõgnerie. Le
vin beu moderãmẽt, eſt la reſiouyſſãce de l'ame
& du corps. La ſobre boiſſõ eſt la ſanté de l'ame
& du corps: le vin beaucop beu, faict irritatiõ, ire
& beaucop des ruines. Le vin beaucop beu, eſt a
mertume à l'ame. La fureur d'yurõgnerie eſt l'of

ſence de l'imprudent, amoindriſſant la vertu, & cauſant playes. Ne reprens point ton prochain au conuiue de vin: & ne le deſpriſe pas en ſa plaiſance. Ne luy dis parolle de reproche: & ne l'oppreſſe point en redemandant.

S. L'office d'un bon recteur, l'ancien doibt parler, & ſe tayre ou il n'y a point d'auditeur, la ioye de muſique au conuys. L'adoleſcent ſe doibt tayre, la louenge de taciturnité. On doibt diſcuter ſa propre maiſon, la louenge de la crainte de Dieu. Le pecheur euite correption. Sans conſeil on ne doibt rien faire.

Chapitre .xxxij.

A T'Ont ilz mis pour recteur? ne t'eſleue poit: ſois entre eux comme l'un d'iceux. Aye ſoing d'iceux, & conſidere: & quand tu auras manifeſté toute ta cure, aſſiedz toy: tellemét que tu ſois ioyeux pou eux, & que tu prenne la corone qui eſt l'ornement de grace, & qu'en la fin tu ſois accepté de la congregation. Parle toy qui es le plus ancien: car à toy appartient. La premiere parolle ſoit à celuy qui ayme ſcience, & n'empeſche point la muſique. Ne met point la parolle hors, là ou il n'y a point d'audience, & ne t'eſleue point importunement en ta ſapience. La petite pierre de L'eſcarbócle en ornemét d'or, eſt la comparaiſon des muſiciens au conui-

La muſique.

B ue de vin. Ainſy que en l'or forgé eſt le ſigne de Eſmeraude, ainſy eſt le nombre des muſiciens au vin ioyeux & attrempé. Eſcoute en toy tayſant, & pour ta reuerence bonne grace te viendra. Quand tu es adoleſcent, parle en ta cauſe difficilement. Si tu es deux foys interrogué, ta reſponſe aye cómencement. Sois en beaucop de choſes cóe ignorát, & eſcoute en toy tayſant, & auſſy en enq̃ſtant. Ne te fays poit egal au milieu des grand maiſtres: & ne parle point beaucop là ou il y a des anciés. L'eſclere precedera la greſle, & la grace precedera la vereconde: & pour ta reuerence bonne grace t'approchera. Auſſy a l'heure de leuer ne ſois point long en toy accou-

C ſtrant. Mais cours deuant premier à ta maiſon, & là ſois appellé, & illec ioue toy, & fais ce q̃ tu as conceu, & non point en delictz n'y en parolle orgueilleuſe. Sur toutes choſes benictz le Seigneur qui t'a faict, & qui t'a enyuré de tous ſes biens. Celuy qui craint le Seigneur, il receuera ſa doctrine: & qui veilleront aprés luy, ilz trouuerót benediction. Celuy qui quiert la loy il ſera remply d'icelle: & qui faict malicieuſemét, celuy ſera par elle ſcandalizé. Ceux qui craignent le Seigneur, trouueront iuſte iugement, & allumerót les iuſtices cóme la lumiere. L'home pecheur euitera la correction: & trouuera cóparaiſon ſelon ſa volunté. L'home de cóſeil n'anichilera point intelligence, l'eſtranger & l'orgueilleux ne crain-

D dra pas la crainte. Auſſy depuis qu'il a faict auec ſoy ſans conſeil, il ſera reprins par ſes pourſuytes. Mon filz, ne fais rien ſans conſeil, & tu ne te repinteras point aprés la choſe faicte. Ne chemine pas la voye de ruyne, & tu ne chopperas point aux pierres, & ne te cómet pas en la voye laborieuſe, que tu mette ſcandale à ton ame. Et te garde de tes filz, & conſidere à tes domeſtiques. En toute ton œuure croy par foy à ton ame: car ceſte eſt la conſeruation des commandements. Qui croit à Dieu, il regarde aux commandemens, & qui ſe confie en iceluy, il ne ſera point amoindry.

S. Celuy qui craint dieu & le ſage eſt loué, l'inconſtance du cœur du fol. De l'amy demoqueur. Les iours & les temps ſont de Dieu. Lequel les a créés & la reſte de toutes choſes, & les diſpoſe. En la main duq̃l eſt l'home cóme la boue en la main du potier de terre. Le mal eſt contre le bien. La poſſeſſion ne doibt point eſtre diſtribuée aux autres en la vie mays en la mort, & cómet on doibt traicter ſes ſeruiteurs.

Chapitre .xxxiij.

A N Vlz maulx ne viendront au deuant de celuy qui craint Dieu, mais Dieu le gardera en tentation, & le deliurera des maulx. Le ſage ne hayt point les commandemés, ne les iuſtices, & ne ſera point hurté comme la nauire en la tempeſte. L'home prudent croit à la loy de Dieu: & la loy luy eſt fidele. Celuy qui manifeſte l'interrogation il appareillera la parolle, & celuy ſera exaucé qui ainſy aura prié, & gardera la diſcipline, & adonc il reſpondra. Les penſées du fol ſont cóme la roue du chariot: & ſon penſemét eſt cóme l'acil qui tourne. Le cheual eſtalon hinne ſoubz quelconque qui ſoit aſſis ſur luy, auſſy pareillemét faict l'amy qui ſe mocq̃. Pourquoy pourſuyt vn iour l'autre, & derechef vne lumiere l'autre, & vn an l'autre an du ſoleil? Ceulx ſont ſeparez par la ſcience du Seigneur, quád le ſoleil fut faict gardant le cómandement. Et a mué les temps, & les iours feriaulx d'iceulx, & en iceulx ont celebré à l'heure les iours des feſtes. Dieu en a exalté & magnifié aucuns d'iceulx, & a mis aucuns d'iceux en nóbre de iours, & tous les homes de la terre auſſy de la terre de quoy Adam fut creé. Il les a ſeparé en multitude de diſcipline du Seigneur, & a chágé leurs voyes. Et en a beniſt & exalté aucuns d'iceux, & d'iceux en a ſanctifié, & faict aprocher à luy: & d'iceux en a mauldit & humilié, & les a tourné arriere de la ſeparation d'iceux. En ſa main eſt de former & diſpoſer ceſte choſe, comme la terre en la main du potier. Toutes ſes voyes ſont ſelon ſa diſpoſition: ainſy eſt l'home en la main de celuy qui l'a faict, & luy rendra ſelon ſon iugement. Le bien eſt contre le mal, & la mort cótre la vie: ainſy pareillemét le pecheur cótre l'home iuſte. Et aiuſy regarderas tu à toutes les œuures du ſouuerai. Deux cótre deux, & vn cótre vn: Et moy tout le dernier me ſuis eſueillé, & ſuis cóme celuy q̃ cueille les raiſins aprés les vendengeurs.

C Et moy meſmes ay eſperé en la bendiction de Dieu: & ay remply le preſſoir cóme celuy qui védenge. Regardez que ie n'ay point labouré pour moy ſeul, mais auſſy pour to⁹ ceux q̃ demáderót diſcipline. Eſcoutez moy vous grádz maiſtres & tous les peuples, entendez des aureilles vous auſſy recteurs de l'egliſe. Ne dóne pas puiſſance ſur

ſur toy en ta vie, à ton filz, ny à ta femme, à ton
frere, ny à ton amy: & ne donne point ta poſſeſ-
ſion à vn autre: que parauenture tu ne te repen-
te, & que tu ne prie pour les r'auoir. Tandis q̃
tu es encores en eſtre, & que tu reſpires, que tou
te chair ne te change point. Car il vault mieulx,
que tes enfans te prient, que tu regarde és mains
de tes enfans. Sois maiſtre en toutes tes œuures.
Ne donne point quelque tache à ta gloire. Di-
ſtribue ton heritage au iour de la cõſommation
des iours de ta vie, & au temps de ton departe-
ment. Viandes, & la verge, & le fardeau ſont
pour l'aſne: pain, & diſcipline, & ouuraige ſont
D pour le ſeruiteur. Il beſongne en diſcipline, & de
mande à ſoy repoſer: relaſche luy les mains, & il
demandera liberté. Le ioug & la bride ployent
le dur col, & les œuures continuelles humiliẽt le
ſeruiteur. Pour le ſeruiteur maliuolent ſont la
torture, & les ceps: enuoye le en ouurage, qu'il
ne ſoit point oyſeux. Car oyſiueté a enſeigné
beaucoup de malice. Mectz le en œuure: car ain-
ſy luy appertient. Que s'il n'obeyt point, ploye
le par ceps, & ne l'exalte point par deſſus toute
Ie.34. chair. Mais ne luy fais aucun grief ſans iugemẽt.
Si tu as vn ſeruiteur, qu'il te ſoit cõme ton ame.
Traicte le comme ton frere: car tu l'as acheté au
ſang de l'ame. Si tu le bleſſes iniuſtement, il ſe
tournera en fuyte: & s'il ſe depart en s'eſleuant,
tu ne ſçais qui tu demanderas, & en quelle voye
tu le cercheras.

5. La vanité des ſonges, diuinations, d'augure, de mente-
rie. La louenge des expermentez. La beatitude de ceux qui crai-
gnent Dieu, les oblations des iniques, de celuy qui fraude le pao
ure, de l'vn qui edifie, & de l'autre qui deſtruict, de celuy q̃ faict
penitence, & ne abſtient de peché.

Chapitre xxxiiij.

A VAyne eſperãce & menſonge eſt à l'home
inſenſé: & les ſonges eſleuent les impru-
dens. Celuy qui entend aux menſonges
veuës, eſt comme celuy qui prend l'vmbre, &
pourſuyt le vent. Selon ce, eſt la viſion des ſon-
ges. Deuant la face de l'home eſt la ſimilitude d'
vn autre home. Quelle choſe ſera nettoyée de
celuy qui eſt ſouillé? Et quelle verité ſera dicte
du menteur? La diuination d'erreur, & les inter-
pretations des oyſeaux menſongers, & les ſon-
ges des enchanteurs, ſont vanité. Et ton cœur
ſouffre les fantaſies comme celle qui enfante: ſi
du ſouuerain n'eſt la viſitation enuoyée, ne don-
ne point tõ cœur à icelles. Car les ſonges en ont
faict errer pluſieurs: & eſperants en iceux ſont
tumbez. La parolle de la loy ſera parfaicte, ſans
B menſonge, & ſapience ſera planée en la bouche
du fidele. Celuy qui n'eſt pas tenté, que ſçait il?
L'home experimenté en pluſieurs choſes, penſe-
ra moult de choſes: & qui a apprins beaucoup de
choſes, il recitera parolle d'entendement. Celuy
qui n'eſt pas experimenté, ne peult gueres ſça-
uoir. Mais celuy qui en beaucoup de choſes eſt
conuerſant, il multiplie la malice. Celuy q̃ n'eſt
pas tenté, quelles choſes ſçait il? Celuy q̃ eſt de-
ceu, il abondera en malice. I'ay veu moult de
choſes en racomptant, & pluſieurs manieres de
parolles. Aucunesfois ay eſté en dangier iuſques
à la mort à cauſe de telles choſes, & ay eſté deli-
uré par la grace de Dieu. L'eſprit de ceux qui
craignent Dieu, eſt cerché: & ſera beniſt en ſa
preſence. Car l'eſperãce d'iceux eſt en celuy qui
les ſauue, & les yeux de Dieu ſont ſur ceux qui
l'ayment. Celuy qui craint le Seigñr, ne redoub- C
tera rien, & ne s'eſpouentera point: pource que
ceſtuy eſt ſon eſperance. L'ame de celuy qui
craint Dieu eſt bienheureuſe. Aprés lequel re-
garde il? & quelle eſt ſa force? Les yeux du Seig-
neur ſont ſur ceux qui le craignent, il eſt prote-
cteur de puiſſance, firmament de vertu, couuer-
ture de l'ardeur, & vmbraige du midy, defenſe
de l'offence, & ayde du trebuchement, celuy qui
exalte l'ame, & illumine les yeux, donnant ſan-
té, vie, & benediction. L'oblation de celuy qui
ſacrifie choſe mauuaiſe, eſt maculée: & les moc-
queries des iniuſtes ne ſont point bien plaiſantes
Le Seigneur eſt ſeulement en ceux qui le ſoub-
ſtiennent en la voye de verité, & de iuſtice. Le Pro.15.b
ſouuerain n'approuue point les dons des iniques:
& ne regarde point és oblations des iniques, &
ne ſera poĩt propice à leurs pechez, pour la mul- D
titude de leurs ſacrifices. Celuy qui offre ſacrifi-
ce de la ſubſtance des paoures, eſt comme celuy
qui ſacrifie le filz en la preſence du pere. Le pain
des indigens eſt la vie des paoures: celuy qui le
defraude, eſt home meurtrier. Celuy qui oſte le
pain en la ſueur, eſt comme celuy qui occit ſon
prochain. Celuy qui reſpand le ſang, & celuy qui
faict fraude au mercenaire, ſont freres. L'vn edi-
fiant, & l'autre deſtruiſant: quelle choſe leur pro-
fite il, ſinon labeur. L'vn priant, l'autre maul-
diſſant: duquel exaucera Dieu la voix? Celuy qui
eſt laué à cauſe du mort, & derechef touche le
mort, que luy profite ſon lauement? Ainſy eſt
l'home qui ieuſne en ſes pechez, faiſant derechef
les meſmes choſes, que luy profite il en ſoy hu-
miliant? Qui exaucera ſon oraiſon?

5. Du ſacrifice vray & agreable à Dieu, de non apparoiſtre
vuy de deuant luy, les premices & oblations ſe doibuent offrir de
ioyeux couraige: le ſacrifice iniuſte. Le Seigneur exauce le pao-
ure bleſſé, l'orphelin, & la vefue qui pleure. Dieu oyt les oraiſons
des iuſtes, principalement de ceux qui ſe humilient, deliurant de
ceux qui affligent, & rendant à vn chaſcun ſelon ſes œuures.

Chapitre. xxxv.

CEluy qui garde la loy il multiplie oraiſon. A
Le ſacrifice ſalutaire eſt d'entendre aux
mandemẽs, & ſoy retirer de toute iniqui-
té, & d'offrir propiciation par ſacrifices, ſur les
iniuſtices, & ſoy retirer d'iniuſtice, eſt priere
pour les pechez. Celuy qui offre la fleur du frou-
ment rendra la grace: & qui faict miſericorde,
ceſtuy offre ſacrifice. Soy retirer d'iniquité, eſt
bien plaiſant à Dieu: & ſoy retirer d'iniuſtice eſt
priere pour les pechez. Tu n'apparoiſtras point Exo.23.b

& 34. c. Deu.16.d. vuyde deuant la preſence du Seigneur. Car tou-
tes ces choſes ſont faictes pour les commande-
B mens de Dieu. L'oblation du iuſte, engraiſſe l'au
tel, & eſt odeur de ſuauité en la pſence du ſou-
uerain. Le ſacrifice du iuſte eſt accepté: & le Sei-
gneur ne mettra point en oubly ſa memoire.
Rédz gloire à Dieu de bon couraige: & ne dimi-
2.cor.6.b nue point les premices de tes mains. Fais ta face
Tob.4.b. plaiſante en tout don, & ſainctifie tes diſmes en
reſiouyſſance. Donne au ſouuerain ſelon ce qu'il
t'a donné, & fais en bon œil, l'inuention de tes
mains: car le Seigneur eſt celuy qui retribue, &
Leu. 22.e t'en rendra ſept fois autant. Ne vueille point of-
Deu.15.d frir mauuais dons, car il ne les receura point. Et
C ne regarde point le ſacrifice iniuſte, car Dieu eſt
Rom.2.b le iuge, & enuers luy n'y a gloire de perſone. Le
Act.10.f. Seigneur n'acceptera point la perſone contre le
Deu.10.d
2.Par.19c paoure, & exauce la deprecation du bleſſé. Il ne
Iob.34.b. deſpriſera point les prieres de l'orphelin: ne la
Sap.6.b.
Gala.2.b. veſue, ſi elle reſpand la parolle de gemiſſement.
Les larmes de la veſue ne deſcendent elles point
à la machoyere: & n'eſt point ſon exclamation
ſur celuy qui les faict ſortir hors? Certainement
elles montent depuis la machoyre iuſqs au ciel:
& le Seigneur qui exauce, ne ſe delectera point
Ephe.6.b en icelles. Celuy qui adore Dieu, ſera receu en
Colo.3.d
Act.10.f. delectation: & ſa priere approchera iuſques aux
nuées. L'oraiſon de celuy qui ſe humilie, percera
les nuées: & ne ſera point conſolée iuſques à tant
D qu'elle s'approche: & ne ſe partira point iuſques
à ce que le ſouuerain l'a regardé. Et le Seigneur
1.Pier.1.c. ne s'eſloignera point, mais il vengera les iuſtes,
& fera iugement: & le treſfort n'aura point pa-
tience en telles choſes, tellement qu'il debriſera
le dos d'iceux, & rendra la vengeáce aux gentz,
iuſques à ce qu'il oſte le total des orgueilleux, &
qu'il briſe les ſceptres des mauuais: iuſques à ce q̃
il rendra aux homes ſelon leurs faictz, & ſelon
les œuures d'Adam, & ſelon ſa preſumption: iuſ-
ques à ce qu'il iuges le iugemét de ſon peuple, &
delectera les iuſtes par ſa miſericorde. La miſe-
ricorde de Dieu eſt pleine de beaulté, au temps
de tribulation: comme la nuée de pluye au téps
de ſechereſſe.

S. Il inuoque la miſericorde de Dieu ſur Iſraël & la cité de Ieruſalem: Mais ſur les gents eſtranges ſa crainte & ſa main, à fin que ſa puiſſance ſoit glorifiée & qu'il ſoit cogneu ſeul Dieu. Le cœur inſenſé & mauuais: Ma beaulté de la femme reſiouyſt la face de ſon mary. La poſſeſsion de la bonne femme.

Chapitre. xxxvj.

A AYE pitié de nous (ô Dieu de tous) & nous
regarde, & ſi nous monſtre la lumiere de
tes miſerations, & enuoye ta crainte ſur
les gents, leſquelles ne t'ont pas requis: à fin qu'ilz
cognoiſſent qu'il n'y a point de Dieu ſinon toy,
& qu'ilz racomptent tes merueilles. Eſleue ta
main ſur les gentz eſtrangers, à fin qu'ilz voient
ta puiſſance. Car ainſy que tu as eſté ſainctifié en
nous en la preſence d'eux, ainſy ſeras tu magni-
fié en iceux deuant noſtre preſence: à fin qu'ilz te
cognoiſſent, ainſy que t'auons cogneu: car il n'y
a point de Dieu ſinon toy Seigneur. Renouuelle
les ſignes, & change les merueilles. Glorifie ta
main, & ton bras dextre. Excite la fureur, & reſ-
pandz l'yre. Iette hors l'aduerſaire, & flagelle
l'ennemy. Haſte le temps, & aye memoire de la
fin, à fin qu'ilz racomptent tes merueilles. Celuy
qui s'eſt ſauué ſoit deuoré en l'yre de la flamme:
& ceux qui empirent ton peuple, puiſſent trou-
uer perdition. Briſe la teſte des prices, & des en-
nemis qui diſent: Il n'y a point d'autre que nous.
Aſſemble toutes les lignées de Iacob: & qu'ilz
cognoiſſent qu'il n'y a point de Dieu, que toy, à
fin qu'ilz racomptent tes merueilles: & tu les
prendras pour heritage, comme du commence-
ment. Aye pitié de ton peuple, ſur lequel eſt in-
uocqué ton nom: & d'Iſraël, lequel tu as fait egal
à ton premier nay. Aye pitié de Ieruſalem la cité
de ta ſainctification, de la cité de ton repos. Rem
plis Syon de tes parolles inenarrables, & tō peu-
ple de ta gloire. Dóne teſmoignage que ce ſont
tes creatures déz le commencement, & ſuſci-
te les prieres, que les premiers Prophete ont
parlé en ton nom. Donne ſalaire à ceux qui te
ſouſtiennent, à fin que tes Prophetes ſoient trou-
uez fideles: & exauce les oraiſons de tes ſerui-
teurs. Donne à ton peuple ſelon la benediction
d'Aaron: & nous adreſſe en la voye de iuſtice: à
fin que tous ceux qui habitent en la terre, cog-
noiſſent que tu es le Dieu qui regarde les ſiecles.
Le ventre mágera toute viáde, & eſt vne viande
meilleure q̃ l'autre viáde. Les machoires touchét
la viande, & le cœur inſenſé, les parolles de men-
ſonge. Le cœur mauuais dónera triſteſſe, & l'ho-
me bien enſeigné, luy reſiſtera. La femme receu-
ra tout maſle: & aucune fille eſt meilleure que l'au
tre fille. La beaulté de la femme reſiouyt la face
de ſon mary, & augmentera le deſir ſur toute la
concupiſcence de l'home. S'il y a langue de gue-
riſon, il y a auſſy langue de doulceur, & de miſe-
ricorde: le mary d'icelle n'eſt point comme les
enfans des homes. Celuy qui poſſede la bonne
femme, il commence la poſſeſsion: celle eſt vne
ayde ſelon luy, & la colomne comme repos. La
ou il n'y a point de haye, la poſſeſsió ſera gaſtée:
& là ou il n'y a point de femme, l'indigét gemit.
A qui croit celuy qui n'a point de nid? Il ſe decli-
ne par tout là il faict obſcur, comme le larron
preſt à mal faire, tracaſſant de cité en cité.

S. La deteſtation d'vn amy fainct, n'oublye le vray amy, la diſcretion à prendre conſeilz, & auec qui on ſe conſeille. Et auſquelz tu celeras toy & ton conſeil, la louenge de la ſentence de l'home ſainct, de la mauuaiſe parolle. Quatre choſes ſortent du cœur. La louenge de l'home expert & ſaige, celuy qui parle ſophiſtiquement eſt à hayr. Tente ton ame, & ſi elle eſt mauuaiſe, ne luy donne point de puiſſance, la malice de gourmandiſe.

Chapitre. xxxvij.

TOut amy dira, i'ay auſſy conioinct amitié
mais aucun amy eſt ſeulemét amy de nom.
Triſteſſe n'eſt elle pas iuſques à la mort
Mais auſſy le compaignon & l'amy ſe converti-
rout

ront à inimitié. O preſumption treſmauuaiſe, d'ont es tu creée pour couurir la terre de malice & ſa cautele? Le compaignon ſe reſiouyra auec ſon amy en delectations: & au temps de tribulation luy ſera aduerſaire. Le compaignon a dueil auec ſon amy à cauſe du vẽtre, & prendra l'eſcu contre l'ennemy. N'oublye point ton amy en ton courage, & ne l'oublye point en tes œuures. Ne te conſeille point auec ton beau pere, & celle le conſeil vers ceux qui ſont enuieux ſur toy.
B Tout conſeiller manifeſte le conſeil, mais aucun eſt conſeiller en ſoy meſmes. Garde ton ame du conſeiller. Cognois premier quelle eſt ſa neceſſité, & quelle choſe ceſtuy penſera en ſon courage: q̃ par auenture il ne fiche la perche en la terre, & qu'il ne te die: Ta voye eſt bonne, & qu'il ne s'arreſte à l'oppoſite pour veoir, quelle choſe t'aduiendra. Traicte de ſainctetè auec l'home deſrieglé: & de iuſtice auec l'iniuſte, & auec la femme des choſes de quoy elle a enuye. Auec le craintif de la guerre, auec le marchant de tranſportation, auec l'achepteur de vendition, auec l'home enuieux, de rendre graces, auec celuy q eſt ſans pitié, de pitié: auec le deshoneſte de honeſteté. Auec l'ouurier des champs de tout meſtier. Auec celuy qui œuure par année de la conſommation de l'an: auec le ſeruiteur pareſſeux de moult d'ouuraige. Ne regarde point à telles choſes en tout conſeil. Mais ſois continuel auec l'home ſainct, quel qu'il ſoit, que tu cognoiſtras
C garder la crainte de Dieu, duquel l'ame eſt ſelon ton ame. Quiconque trebuchera en tenebres, il n'aura poĩt dueil de toy. Auſſy eſtablis auec toy vn cœur de bon conſeil. Car l'vn ne t'eſt point plus que l'autre. L'ame du ſainct home aucunesfois annonce choſes veritables, plus que ſept qui contemplent ſeant en hault pour ſpeculer. Et en toutes ces choſes icy prie le Souuerain, qu'il addreſſe ta voye en verité. Deuant toutes œuures la parolle veritable voiſe deuant toy, & ferme conſeil deuant toute œuure. La mauuaiſe parolle changera le cœur, duquel quatre parties en ſourdent: à ſçauoir le bien, & le mal: la vie, & la mort: & celle qui domine ſur telles choſes, eſt la langue continuellement parlante. L'home bien enſeigné en a inſtruict pluſieurs, & eſt doulx à ſon ame. Celuy qui parle ſophiſticquement, il eſt à hayr: il ſera trõpé en toutes choſes. Car grace ne luy eſt point donnée du Seigneur: meſme eſt
D fraudé de toute ſapiẽce. Aucũ ſage eſt ſage pour ſon ame: & le fruict de ſon ſens eſt louable. L'ome ſage inſtruict ſon peuple, & les fruictz de ſõ ſens ſont fideles. L'home ſage ſera remply de benedictions, & ceux qui le verront, le loueront. La vie de l'home eſt en nõbre de iours: mais les iours d'Iſraël ſont innumerables. Le ſage aura entre le peuple honeur pour heritage, & ſon nõ viura eternellement. Mon filz, tente ton ame en ta vie: & ſi elle eſt mauuaiſe, ne luy donne point de puiſſance. Car toutes choſes ne ſont point expediẽtes à tous, & tout genre ne plait pas à toute ame. Ne ſois point gourmand en tout repas: & ne te iette point ſur toute viande. Car par pluſieurs viãdes ſera maladie, & la gourmãdiſe approchera iuſques à la colere. Pluſieurs ſont mors par gourmandiſe: mais celuy qui s'abſtient, il alongera ſa vie. 1.cor.9.c & 10.f.

S Honore le medecin: la medecine eſt dõnée de Dieu à l'home. Comme le malade ſe doibt maintenyr enuers Dieu & le medecin. On doibt plorer le mort. On doibt temperer triſteſſe qui point ne profite au mort, & nuiſt à toy. Mais ſoys records que tu doibs mourir, vn chaſcũ ouurier cõſidere ce en quoy il labeure, Et iceux certes ſont neceſſayres à la communité mais en icelle ne ſont en preeminence de dignité ou ſapience.

Capitre.xxxviij.

A Medecine

HOnore le medecin pour la neceſsité. Car le ſouuerain l'a creé: auſſy toute medicine eſt de Dieu, & receuera don du Roy. La diſcipline du medecin exaltera ſon chef, & ſera loué en la preſence des grãdz maiſtres. Le Souuerain a creé la medecine de la terre, & l'home prudẽt n'aura point de horreur d'icelle. L'eaue amere ne fut elle pas faicte doulce par les bois? Exo.15.d. La vertu d'iceux eſt en la cognoiſſance des homes, & le Souuerain á dõné la ſciẽce aux homes, pour eſtre honoré en ſes merueilles. Celuy qui guerit, par telles choſes, il adoulcira la doleur, & celuy qui faict les oignemens fera des confections de doulceur, & fera des vnctions de ſanté, & ne ſeront pas conſommées ſes œuures. Car la paix de dieu eſt ſur la face de la terre. Mõ filz, ne te deſpriſe poĩt en ta maladie, mais prie le ſeigñr & il te guerira. Retire toy de peché, & dreſſe les mains, & nettoye ton cœur de toute vice. Donne la ſuauité & la memoire de la fleur de fromẽt & engraſſe l'oblation, & dõne lieu au medecin.
B Car auſſy le Seigneur l'a creé: & qu'il ne ſe parte point de toy, car ſes œuures ſont neceſſaires. Car il eſt aucun temps que tu encherras en leur mains: & iceux prierõt le Seigneur, qu'il adreſſe leur repos & ſanté, pour leur cõuerſation. Sus.22.b Celuy qui offenſe en la preſence de celuy qui l'a faict, il encherra és mains du medecin. Mon filz, produicts larmes ſur mort, & cõmence à plorer cõme aiant ſouffert choſes cruelles, & ſelon le iugement couure le corps d'iceluy, & ne deſpriſe point ſa ſepulture. Et pource quil t'eſt oſté, porte amerement le dueil d'iceluy p vn iour, & puis conſole toy à cauſe de triſtreſſe. Et fais le dueil ſelõ ſon merite, vn iour, ou deux, à cauſe d'euiter detraction. Car la mort eſt haſtée par triſtreſſe, Pro.15.b. & 17.d. & couure la force, & triſteſſe de cœur, fait ployer le col. En abſtraction demoure triſtreſſe, & la ſubſtance du paoure eſt ſelon ſon cœur. Ne donne point ton cœur en triſtreſſe: mais reiette la de toy, & aye memoire des derniers iours. Ne l'oublie poĩt.
C Car auſſy il n'y a point de retour, & ne luy profiteras riens, & empireras toy meſmes. Aye ſouuenance de mon iugement, car ainſy ſera le tien. Hier à moy, & auiourdhuy à toy. Fais

ceſſer

La mort. ceſſer la memoire du mort en ſon repos, & le có
ſolz à l'iſſue de ſon eſprit. Deſcripz ſapience au
temps que tu ne fais riens: & celuy quy n'eſt pas
occupé aux œuures perceuera ſapience, car il ſe-
ra réply de ſapience. Celuy qui tient la charrue,
& qui ſe glorifie en la gaulle de l'aguilló, il chaſ-
ſe les boeufz par l'aguillon: & conuerſe en leurs
ouurages, & ſon ꝑpos eſt auec les filz des tore-
aux. Il donnera ſon cœur á retourner les royons
de la terre, & ſa veille ſera ſur la graiſſe des va-
ches. Ainſy eſt tout forgeur, & maiſtre des œu-
ures, qui paſſe la nuict comme le iour, lequel gra
ue les ymages entaillez, & ſa continuation faict
la paincture diuerſe. Il donnera ſon cœur en la
ſimilitude de la paincture, & parſera l'œuure ꝑ
ſa veille. Ainſy pareillement le mareſchal ſeant
auprés de l'enclume, & conſiderant l'ouuraige
de fer: la vapeur du feu bruſlera ſes chairs, & ſe
debat contre la chaleur de la fournaiſe. La voix
du marteau renouuelle ſon aureille, & ſon œil
D eſt contre la ſimilitude du vaiſſeau. Il donnera
ſon cœur à la conſommation des œuures, & ſa
veille ornera l'imperfection. Ainſy eſt le potier
de terre, ſeant à ſon œuure, tournant la rouë de
ſes piedz, lequel touſiours eſt en ſollicitude pour
ſon ouurage, & toute ſon œuure eſt innumera-
ble. Il formera la terre molle de ſon bras, & ploi
era ſa vertu deuāt ſes piedz. Il dónera ſon cœur
à parfaire la verniſſure, & par ſa veille nettoie-
ra la fournaiſe. Tous ceux icy ont eu eſperance
en leurs mains, & vn chaſcun eſt ſage en ſon art.
Sans toutes ces choſes icy n'eſt point la cité edi-
fiée. Et ſi n'y habiteront point, & ne chemineróte
pas en icelle, & ne paſſeront point en la congre-
gation. Ilz ne ſe ſerront point ſur le ſiege du iu-
ge, & n'entendront point le teſtament du iuge-
ment, & ne manifeſteront point le iugemét, n'y
la diſcipline, & ne ſeront point trouuez és para-
boles: mais parſeront vne creature du ſiecle, &
leur priere ſera en l'œuure de leur art, en y ap-
plicquant leurs ames, & ſoy enqueſtant en la loy
du ſouuerain.

S L'eſtude du ſage & l'excellentes œuures d'iceluy & la per petuité du nō de Dieu doibt eſtre beneyſt en ſes œuures, auquel rien n'eſt ſecret. La benediction de Dieu ſur les bons, & l'ire és mauuais. Aux bons tout vient à bien, & aux mauuays tourne en mal, pour la punition deſquelz autres choſes ſont creés.

Chapitre .xxxix.

A LE ſage enqueſtera ſapience de tous les an-
ciens, & emploiera ſon temps és prophetes
Il gardera la parolle des homes bien nom-
mez, & entrera enſemble auec les ſubtilitez des
paraboles. Il cerchera les ſecretz des prouerbes:
& conuerſera és choſes cachées és paraboles. Il
ſeruira au milieu des grandz maiſtres: & ſe trou-
uera en la preſence du preſident. Il paſſera en la
terre des nations eſtrangeres: car il eſſayera en
toutes choſes, les biens & les maulx. Il donnera
ſon cœur pour veiller au matin, aprés le Seigñr
qui l'a faict, & fera ſa priere en la ꝑſence du ſou-
uerain. Il ouurira ſa bouche en oraiſon, & fera
priere pour ſes delictz. Car ſi le grand Seigneur Tob. 4.
veult, il le remplira de l'eſprit de ſapience, & ice
luy iettera hors les parolles de ſa ſapience com-
me pluyes: & confeſſera le Seigneur en ſon orai-
ſon. Et ceſtuy adreſſera ſon conſeil, & ſa diſci-
pline, & ſera conſeillé en ſes ſecretz. Celuy fera
la diſcipline de ſa doctrine eſtre manifeſte, & ſe-
ra glorifié en la loy du teſtament du Seigneur.
Pluſieurs enſemble loueront ſa ſapience, & ne
ſera point effacée iuſques au ſiecle. Sa memoire
ne perira point, & ſon nom ſera requis de gene-
ration en generation. Les gentz racompteront
ſa ſapience, & l'egliſe annoncera ſa louenge. Si
ſon nom demeure, il en delaiſſera plus de mille:
& ſ'il repoſe, il luy profitera. Encores me cóſeil-
leray ie, pour racompter: car ie ſuys remply com
me de fureur. Et dit en voix, O fruictz diuins eſ-
coutez moy, & fructifiez comme la roſe plantée
ſur les riues des eaues. Ayez odeur de ſuauité có
me le Liban. Floriſſez fleurs, comme la fleur du
lils, & dónez odeur, & faictes des feuilles en gra-
ce, & louez enſemble par cantiques, & beniſſez
le Seigneur en ſes œuures. Donnez magnificen-
ce à ſon nom, & confeſſez le en la voix de voz le
ures, & en cantiques des leures, & en harpes, &
direz ainſy en la confeſſion. Toutes les œuures
du Seigneur ſont fort bonnes. Car en ſa parolle
l'eaue ſ'eſt arreſtée comme vn monceau: & com-
me les vaiſſeaux qui reçoiuent les eaues, par la
parolle de ſa bouche: car en ſon commandemét C
eſt ceſſée la tempeſte, & n'y a point de diminu-
tion en ſon ſalut. L'œuure de toute chair eſt de-
uāt luy, & n'y a rien de mucé arriere de ſes yeux.
Il regarde depuis vn ſiecle iuſques à l'aultre ſie-
cle: & n'y a rien de merueilleux en ſa preſence. Il
ne fault point dire, quelle choſe eſt ce, ou celà:
car toutes choſes ſeront demandées en leur téps.
La benediction d'iceluy redondera comme le
fleuue: & ainſy que le deluge enyura la terre ſei-
che, ainſy l'ire de Dieu aura pour heritage les
gentz qui ne l'ont point demandé. Ainſy qu'il có-
uertit les eaues en ſechereſſe, & que la terre fut
ſeiche, & q̄ ſes voies ſont adreſſées à leurs voies,
ainſy ſont les empeſchements aux pecheurs en
ſon ire. Les bonnes choſes ſont creés pour les
bons déz le commencement: pareillement aux
treſmauuais les biens & les maulx. Le commen-
cement de la choſe neceſſaire à la vie de l'home
eſt l'eaue, le feu, le fer, le ſel, le laict, & le pain de
froment, & le miel, & le bourgeon de la grappe,
& l'huyle, & le veſtemét. Toutes ces choſes ſont
en biens aux ſainctz, pareillement auſſy ſeront
conuerties en maulx à ceux qui ſont ſans pitié, &
aux pecheurs. Ilz ſont des eſpritz qui ont eſté
creéz pour la vengeance, & iceux ont confermé
leurs tormens en leur fureur. Ilz eſpandront leur
vertu au temps de conſommatió, & confondrót
la fureur de celuy qui les a faict. Le feu, la greſle,
la fa-

Iob. 40 a la famine, la mort: toutes ces choſes là ont eſté
creés pour la vengeãce. Les dentz des beſtes, les
ſcorpions, & les ſerpens, & l'eſpée prennent ven
geance de ceux q ſont ſans pitié, iuſques à la de-
ſtruction. Ilz prendront leur repas ſelon ſes cõ-
mandemens, & ſeront preparez ſur la terre en la
neceſsité, & ne paſſerõt point la parolle en leur
temps. Pour ces choſes ſuis ie conſermé, & con-
ſeillé déz le commencement, & ay penſé, & laiſſé
les eſcriptz. Toutes les œuures du Seigneur ſont
bonnes, & a adminiſtré toute œuure en ſon heu-
re. Il ne fault poĩt dire: Ce, eſt pire que celà. Car
toutes choſes ſeront approuuées en leur temps.
Et maintenant de tout cœur, & de toute bou-
che louez enſemble, & beniſſez le nõ du Seigñr.

S. L'home eſt ſubiect à grãde occupation, à vn grief ioug, & diuerſes miſeres. Toutes choſes ſont caduques. Les iniques doibuent eſtre deſtruictz auec leurs richeſſes. La louenge de la vie, qui eſt en ſuffiſance Il loue diuerſité de choſes doubles, auſquelles il prepoſe autres choſes. La louẽge de la crainte de dieu. Fais que tu ne ſois indigent, & que ne regarde la table d'autruy. De quoy ſe doibt garder l'home diſcipliné, & bien inſtruict.

Chapitre .xl.

A OCcupation grande eſt creée à tous hões,
& vn grief ioug ſur les filz d'Adam, de-
puis le iour de l'iſſué du ventre de leur
mere, iuſques au iour de la ſepulture en la mere
de tous. Leurs penſées, & les craintes du cœur,
les inuentions de l'attente, & les iours de la fin:
tant de celuy qui ſied ſur le ſiege glorieux, com-
me de celuy qui eſt humilié en la terre, & en cen-
dre: depuis celuy qui vſe de Hyacinthe, & porte
la corone, iuſques à celuy qui eſt couuert de lin
crud. Fureur, enuie, tumulte, doubte, & crainte
de la mort, courroux perſeuerant, & diſcorde,
& au temps de refection le ſomne de la nuict en
la couche, mue la ſciẽce. S'il eſt vn petit comme
rien en repos, auſſy de luy meſme eſt en ſonges,
comme s'il eſtoit au iour qu'il veoit les choſes. Il
Iud. 19 d eſt troublé en la veuë de ſon cœur, comme celuy
B qui eſt eſchappé du iour de la bataille. Il eſt rele-
ué au temps de ſon ſalut: & ne s'eſt pas eſmerueil
lé de quelque crainte auec toute chair, tant de
l'home comme du beſtial, & ſept fois autant ſe-
ra ſur les pecheurs. Auec ce la mort, le ſang, con
tention, & eſpée, oppreſsions, famines, contritiõ
& flagellatiõs. Toutes ces choſes icy ſont creées
Gen. 7 b ſur les mauuais, & pour eux fut faict le deluge.
Car toutes choſes q ſont de la terre retournerõt
en terre, & toutes les eaues retourneront en la
mer. Tout don, & toute iniquité ſera oſtée, & la
foy demourera à touſiours. Les richeſſes des in-
iuſtes ſeront ſeichées comme le fleuue, & ſonne-
ront comme le grand tonnoire en la pluye. En
ouurant ſes mains, il ſe reſiouyra: pareillemẽt les
preuaricateurs ſe mortifieront en conſomma-
C tion. Les nepueux des meſchans ne multiplierõt
point leurs branches, & les racines ſouillées ſon-
nent ſur le coupeau de la pierre. Verdure eſt
ſur toute eaue, & le foin de la riue du fleuue ſera
arraché deuant tout autre. Grace eſt comme pa-
radis en benedictions, & miſericorde demeure à
touſiours. La vie de l'ouurier ſouffiſant à ſoy meſ
me ſera doulce, & tu trouueras threſor en icelle.
Les enfans, & l'edification de la cité, conferme-
ra le renom: & la femme ſans tache ſera eſtimée
plus qu'icelle. Le vin & la muſique eſiouyſſent le
cœur, & la dilection de ſapience eſt pardeſſus
tous les deux. Les trõpettes & le pſalterion ſont
ſouefue melodie, & la langue eſt plus ſouefue q̃
tous les deux. Ton œil deſirera grace & beaulté,
& pardeſſus ces choſes là ſont les champs verdz.
L'amy & le compaignon conuiennent pour vn
temps, mais la femme auec ſon mary ſont par-
deſſus tous les deux. Les freres ſont en ayde, au D
temps de tribulation: mais miſericorde deliure
plus que iceux. Or & argent eſt la conſtabilité
des piedz: mais conſeil bien plaiſant excede l'vn
& l'autre. Les facultez & les vertus eſleuent le
cœur, & encores plus la crainte du Seigneur. Il
n'y a point de diminution en la crainte du Seig-
neur, & ne fault point querir ayde quand on eſt
en icelle. La crainte du Seigneur eſt comme vn Crainte de Dieu.
paradis de benediction, & l'ont couuert pardeſ-
ſus toute gloire. Mon filz, n'aye point diſette au
temps de ta vie. Car il vault mieulx de mourir q̃
d'eſtre indigent. L'home qui a ſon regard en la
table d'autruy, ſa vie n'eſt point pour penſer d'-
auoir à viure. Car il nourrit ſon ame des viandes
d'autruy. Mais l'home diſcipliné, & bie̋ inſtruict
ſe gardera. Paoureté ſera doulce en la bouche
de l'imprudent: & le feu ardra en ſon ventre.

S. A qui la memoire de la mort eſt amere, & à qui non. Ne crains point la mort. Mais aye memoire des choſes paſſées, & aduenir. Sois content de la diuine diſpoſition enuers toy. La malediction attend les mauuais, La ſolicitude du bon nom. La ſapience & threſors cachez ſont inutiles. Comme on doibt auoir honte des pechez. Ne deſtourne point ta face de ton prochain. Ne regarde point la femme d'autruy. Ne reproche point le don que tu as faict.

Chapitre.xlj.

OMort, combien eſt amere ta memoire à A
l'home qui a paix en ſes richeſſes: à l'ho-
me qui eſt en repos, & duquel les voyes
ſont adreſſées en toutes choſes, & encores puiſ-
ſant de manger? O mort, ton iugement eſt bon à
l'home indigẽt, & q ſe diminue de vertus, failly La mort.
d'eage, & qui a ſoing de toutes choſes, & à celuy
qui ne veult point croire, lequel a perdu ſa ſapi-
ence. Ne vueille craindre le iugemẽt de la mort.
Il te ſouuienne quelles choſes ont eſté parcy de-
uant, & quelles choſes te ſont à aduenir: ce iuge-
ment eſt du Seigñr à toute chair, & quelle cho-
ſe t'aduiendra ſelon la bonne volunté du ſouue-
rain? ſoient dix, ſoient cent, ou mille ans. Car en
enfer n'y a quelque accuſation de vie. Les filz des
pecheurs ſont enfans d'abominations, & ceux q B
conuerſent auprés des maiſons de ceux qui ſont
ſans pitié. L'heritage des enfans des pecheurs pe
rira, & continuel opprobre eſt auec leur ſemen-
ce. Les filz ſe plaignent du mauuais pere, à cauſe
que par luy ilz ſont en opprobre. Malédictiõ ſur
vous

vous homes ſans pitié, qui auez delaiſſé la loy du Seigneur treſſouuerain. Que ſi vous eſtes nayz, vous ſerez naiz en malediction: & ſi vous eſtes
Sur 40.b mortz, voſtre part ſera en malediction. Toutes choſes qui ſont de la terre, retourneront en la terre: pareillemẽt ceux qui ſont ſans pitié, de malediction retourneront en perdition. Le dueil des homes ſera en leur corps: mais le nom des ho-
C mes ſans pitié ſera effacé. Aye ſoing d'auoir bon
Bône renommée. nom, car celà te demourera plus longuement q̃ mille threſors grans & precieux. Le nombre des iours eſt à la bône vie, mais le bõ nom demourera à touſiours. Mes filz, gardez la diſcipline en paix. Car la ſapiẽce abſconſée, & le threſor qui n'eſt pas veu, quelle vtilité y a il en tous deux?
Pro.20.d Meilleur eſt l'home qui muce ſa folie, que l'home qui cele ſa ſapience. Mais toutesfois retournez vous és choſes qui procedent de ma bouche. Car il n'eſt pas bon d'obſeruer toute irreuerence: & toutes choſes ne ſont point agreables à tous en ſoy. Soyez honteux de fornication deuant voſtre pere & voſtre mere: & deuant le preſident & le puiſſant de menſonge: deuãt le prin-
D ce & le iuge, du delict: deuant la congregation, & le peuple, de l'iniquité: deuant le compaignon & l'amy, d'iniuſtice: deuãt le lieu ou tu habites, de larrecin: de la verité de Dieu, & du teſtamẽt: de l'aſsiete au manger, & du deſpriſement de la choſe donnée & receuë: deuant ceux qui te ſaluent, de ſilence: du regard de la femme paillarde: & de l'auerſion du regard de ſon couſin. Ne deſtourne point ta face de ton prochain, auſſy en oſtant la partie, & non le reſtituant. Ne regarde point la femme d'vn autre home, & ne cerche point ſa ſeruante, & ne te tiens point debout deuant ſon lict. Garde toy des parolles iniurieuſes de tes amis: & quand tu auras donné quelq̃ choſe, ne le reproche pas.

§. De ne reueler le ſecret, de s'abſtenir de l'acception des perſones, & aultres pluſieurs vices icy nombrez. On doibt eſcripre la recepte & la miſe. De la ſongneuſe garde ſur les filles & de confermer garde ſur celle qui eſt luxurieuſe. C'eſt choſe perilleuſe de demourer auec la femme. Mieulx vault l'iniquité de l'home que la femme qui faict bien. Les œuures de Dieu (qui voit toutes choſes, auſſy les ſecretz du cœur) ſont parfaictes & à deſirer

Chapitre.xlij.

A NE repete point la parolle qui eſt ouye de la reuelation de la parolle ſecrete, & tu ſeras vraiement ſans confuſion, & trouue-
Leũi.19.c ras grace en la preſence de tous les homes. Ne
Deut.1.c. & 16. d. ſois point honteux pour toutes ces choſes, & ne accepte point la perſone, tellemẽt que tu offenſes. De la loy du treſſouuerain, & de ſon teſta-
Pro.24.c Iaq 2.a. ment, & du iugement, à iuſtifier l'home ſans pitié, de la parolle des compaignons & voyagers, & du don de l'heritage des amis, de l'equalité de la balance: & du poidz, de l'acquiſition de pluſieurs choſes, ou de peu de choſes, de la corruption de l'achapt & des marchãs, & de la grãde diſcipline des filz, & de faire ſaigner le coſté du ſeruiteur treſmauuais. Sur la femme mauuaiſe eſt bône la fermeture. Clos, ou il y a beaucop de mains: & compte & poiſe tout ce que tu bailleras: & eſcriptz tout ce que tu bailleras & receueras. De la diſcipline de l'inſenſé & du fol, & des anciens qui ſont iugez des ieunes adoleſcẽts: & tu ſeras bien entendu en toutes choſes, & ſeras à louer en la preſence de tous homes. La fille eſt vne veille ſecrete au pere, & la ſollicitude de icelle rompt le ſomne, que parauenture elle ne ſoit faicte adultere en ſon adoleſcence: ou qu'icelle demourant auec ſon mary, ne ſoit hayée: q̃ auſſy elle ne ſoit aucunesfois polluée en ſa virginité, & qu'elle ne ſoit trouuée enceincte en la maiſon de ſon pere: que parauenture en demourant auec ſon mary, elle ne tranſgreſſe, ou au
C moins qu'elle ne ſoit faicte ſterile. Ordonne garde ſur la fille luxurieuſe: à fin q̃ quelque iour elle ne te faice venir en opprobre à tes ennemys, en la detraction de la cité, & en l'abiection du peuple, & qu'elle ne te rende confus en la multitude du peuple. Ne veuille regarder à la beaulté de tout home: & ne demoure pas au milieu des femmes. Car la vermine procede des veſtemẽs, & l'iniquité de l'home vient de la femme. Car mieulx vault l'iniquité de l'home, que la femme bien faiſant: & que la femme confondant en opprobre. Donc i'auray memoire des œuures du Seigñr, & annonceray p̃ parolles les œuures du Seigneur que i'ay veu. Le ſoleil illuminant a regardé p̃ tout, & ſon œuure eſt pleine de la gloire du Seigneur. Le Seigneur n'a il point faict q̃ ſes ſainctz ayent racompté toutes ſes merueilles que le Seigneur tout puiſſant a confermé, eſtant
B permanent en ſa gloire? Il s'eſt enqueſté de l'abyſme, & du cœur des homes. & a penſé ſur la fineſſe d'iceux. Car le Seigneur a cogneu toute ſcience, & a regardé au ſigne de l'eage, annonçant les choſes qui ſont paſſées, & celles qui d'auantage ſont à venir, reuelant les ſentiers des choſes ſecretes. Toute penſée ne luy eſchappe point, & aucune parolle ne luy eſt cachée. Il a orné les merueilles de ſa ſapience: laquelle eſt deuant le ſiecle, & iuſques au ſiecle, & rien n'y a eſté adiouſté, & ne ſera pas diminué, & n'a que faire du conſeil de perſone. Combien ſont à deſirer toutes ſes œuures, & quant bon eſt il de les conſiderer comme l'eſtincelle? Toutes ces choſes viuent & demourent à touſiours: & en toute neceſsité, toutes choſes obeiſſent à luy. Toutes choſes ſont doubles, vn contre vn, & n'a rien faict d'imparfaict. Il a conferme les biens d'vn chaſcun. Et qui ſera raſſaſié, en voiant ſa gloire?

§. La haulteſſe du createur reluyt en l'ornement & beaulté du ciel. Car au ciel eſt la lune, les eſtoilles, l'arc en ciel, la neige, la greſle, les nuées, le tonnoirre, la gelée deuers l'Aquilon, la pluye, la mer, ou ſont pluſieurs manieres de monſtres. Finablement nul eſt ſuffiſant de louer Dieu.

Chapitre .xliij.

A LE firmament de haulteſſe eſt la beaulté d'iceluy, la beaulté du ciel eſt en la viſion de gloire. Le ſoleil eſt en regard, annonçant ſon

ſon yſſue, l'œuure du Souuerain eſt vn vaiſſeau
admirable. Au midy il bruſle la terre, & q̃ eſt ce-
luy qui pourra ſouſtenir en la preſence de ſon ar
deur? Il garde la fornaiſe és œuures de l'ardeur.
Le ſoleil trois fois bruſlant les montaignes, ſouf-
flant les rais enflãmez, & reſplendiſſant, aueuglit
les yeux de ſes rais. Le Seign̄r eſt grãd q̃ l'a faict,
& a haſté le chemin en ſes parolles. Et la lune eſt
la demonſtrance du temps, & de l'eage enuers
tous en ſon temps. De la lune eſt le ſigne du iour
de feſte, c'eſt vn luminaire qui ſe diminue en ſa
cõſommation. Le mois eſt ſelon ſon nom, croiſ-
ſant merueilleuſement en perfection. C'eſt le
vaiſſeau des armées qui ſont aux lieux haultains,
au firmament du ciel reſplendiſſant glorieuſe-
B ment. Le Seigneur eſt la beaulté du ciel la gloire
des eſtoilles, & celuy qui illumine le mõde, eſtãt
aux haultz lieux. Es parolles ſainctes, icelles s'ar-
reſteront au iugement: & ne fauldront point en
leurs veilles. Regarde l'arc, & benis celuy qui l'a
Gen.9.b. faict: Il eſt fort beau en ſon reſplendiſſement. Il
a enuirõné le ciel alentour de ſa glore, les mains
du Souuerain l'ont ouuert. Par ſon commande-
ment, il a faict venir la neige, & haſte d'enuoyer
les corruſcations de ſon iugement. Pourtant ſe
ſont ouuerts les threſors, & ſont enuolées les
nuées comme oyſeaux. Il a mis les nuées en ſa
grandeur, & ont eſté rompues les pierres de la
greſle. Les mõtaignes ſeront eſmeuës en ſa pre-
ſence, & le vent de Midy a ſouſflé à ſa volunté.
La voix de ſon tonnoirre a frappé la terre. la tẽ-
peſte d'Aquilon, & la congregation des ventz,
& comme l'oyſeau ſoy abaiſſant pour ſe ſeoir, il
eſpard la neige, & auſſy la deſcente d'icelle, ſe
plonge comme la ſaulterelle. L'œil s'eſmerueil-
lera de la beaulté de ſa blãcheur, & le cœur s'eſ-
C pouente ſur la pluye d'icelle. Il reſpandra la ge-
lée ſur la terre comme le ſel, & quãd il aura ge-
lé, elle ſera faicte comme les couppeaux du char
don. Le froid vent d'Aquilon a ſouſflé, & de l'-
eaue s'eſt engelé le criſtal. Il repoſera ſur toute
la congregation des eaues, & ſe veſtira des eau-
es comme d'vn haubergeon. Et deuorera les
montaignes, & ardra le deſert, & eſteindra le
verd comme le feu. La medecine de toutes ces
choſes eſt en la haſtiueté de la nuée. Et la rouſée
venant au deuant de l'ardeur qui vient, le humi-
liera. Le vent s'eſt teu en ſa parolle. Et a appaiſé
l'abyſme par ſa penſée: & le Seigneur Ieſus le
planta. Ceux qui nauigent la mer, racomptent
ſes dangiers: & nous eſcoutans de noz aureilles,
nous en eſmerueillerons. Illec ſont œuures excel
lentes & merueilleuſes: & diuerſes manieres de
beſtes, & de tous beſtiaulx, & creatures de be-
ſtes. Pour luy eſt conſermé la fin du chemin, &
en ſa parolle ont eſté compoſées toutes choſes.
D Nous dirons beaucoup de choſes, & ſi faillerons
en parolles: mais ceſtuy eſt la cõſommation des
parolles en toutes choſes. Nous qui nous glori-
fions, à quoy profiterons nous? Car ceſtuy eſt Pſal. 95.a
tout puiſſant ſur toutes ſes œuures. Le Seigneur
eſt terrible, & vehemẽtement grand, & ſa puiſ-
ſance eſt merueilleuſe. Glorifiez le Seigneur au-
tant que vous pourrez, encores ſurmontera il: &
ſa magnificence eſt admirable. Vous qui beniſ-
ſez le Seign̄r, exaltez le tant q̃ vous pouez. Car il
eſt plus grand q̃ toute louenge. Vous, q̃ l'exaltez Pſal.105 a
ſoiez remplys de vertu. N'y labourez point: car
vous ne le cõprẽdrez pas. Qui eſt ce q̃ le voirra,
& le racomptera? & qui eſt celuy qui le magni-
fiera comme il eſt déz le commencement? Plu-
ſieurs choſes plus grãdes que ceſtes icy ſont ce-
lées. Car nous auons bien peu veu de ſes œuures.
Mais le Seigneur a faict toutes choſes, & a don-
né ſapience à ceux qui œuurent fidelement.

5. La louenge des premiers peres & de leur ſemence. Premierement en generalité. Aprés nommement, Enoch, Noé, Abraham, auquel ſont faictes les promiſsions, Iſaac & Iacob.

Chapitre.xliiij.

LOuons les homes glorieux, & noz parentz A
en leur generation. Le Seigneur a faict grã-
de gloire au ſiecle par ſa magnificence. Il a
faict les homes ayant domination en leurs puiſ-
ſances, grandz en vertu: & douez de ſa prudẽce,
annõçãt és Prophetes la dignité des Prophetes,
& cõmandans au peuple preſent, & par la vertu
de prudence diſant au peuple treſſainctes parol-
les. Leſquelz queroient par leur ſçauoir les ma-
nieres de muſicque, & racõptoient les chanſons
des eſcriptures. Homes riches eſtudiãs en la ver-
tu de beaulté, faiſant paix en leurs maiſons. Tous
ceux icy ont acquis gloire és generations de leur
gent, & ſont louez en leurs iours. Ceux qui ſont
naiz d'iceux, ont laiſſé le nom pour racompter
leurs louẽges. Et il en y a, deſquelz n'eſt quelque B
memoire. Ilz ſont peris cõme s'ilz n'auoient pas
eſté, & ſont naiz comme ceux qui ne ſont point
naiz, & leurs filz ſont auec eux. Mais ceux ſont
les homes de miſericorde, deſquelz les pitiez ne
ſont point faillies: & bonne heritage demeure à
touſiours auec leur ſemẽce: & la ſemẽce de leurs
nepueux s'eſt tenue au teſtament: & la ſemence
de leurs enfans, à cauſe d'eux, demeure iuſques à
touſiours. La ſemẽce d'iceux, & la gloire d'iceux
ne ſera point delaiſſée. Leurs corps ſont enſepue
lis en paix: & leur nom viura en generation & ge
neration. Les peuples racomptent la ſapiẽce d'-
iceux, & l'egliſe annonce leur louenge. Henoch Gene 5.c.
pleut à Dieu, & fut tranſporté en paradis, à fin Heb. 11.b.
qu'il donne penitence aux gentz. ✠ Noé fut C Gene.6.b
trouué parfaict iuſte, & fut faict la recõciliation &.7.a.
au temps de courroux. Pourtant fut delaiſſé vn Heb.11.a b
demourant à la terre, quand le deluge fut faict.
Les teſtamentz du ſiecle furent mis auec luy, Gen. 17.a
à fin que toute chair ne peut eſtre deſtruicte par
deluge. Abraham fut le grand pere de la mul-
titude des gentz, & n'a aucun eſté trouué ſem-
blable à luy en gloire. Lequel a garde la loy

du Souuerain,& a eſté en alliance auec luy . Il a
faict tenir l'alliance en ſa chair , & a eſté trouué
Gen.22.d fidele en la tentation.Pourtât en faiſant fermét,
Heb.11.d. Gala.3.b. luy dona gloire en ſa gent, qu'il croiſtroit com-
Gen.22.c. me le monceau de terre, & exalteroit ſa ſemen-
D ce cõme les eſtoilles , & le feroit heritier depuis
vne mer iuſques à l'autre mer,& depuis le fleuue
iuſqs aux fins de la rondeur de la terre.Et a faict
ſemblablement à Iſaac, à cauſe d'Abraham ſon
pere.Le Seign̄r luy donna la benediction de tou
tes gentz , & conferma l'alliance ſur le chef de
Iacob. Il le cogneut en ſes benedictions , & luy
donna heritage , & luy diuiſa ſa part en douze
lignées.* Et luy garda des hões de miſericor-
de trouuans grace és yeux de toute chair.

S. Des louenges de Moyſe, Aaron, & Phinées,de la con-
gregation de Coré deſtruicte à mort.

Chapitre .xlv. ✠

A
Exo.11.a. MOyſe le bien aymé de Dieu & des hões,
duquel la memoire eſt en benediction.
Il l'a faict ſemblable à la gloire des ſaictz
& l'a magnifié en la crainte des ennemys , & en
Exo.6.7.3. ſes parolles a appaiſé les monſtres . Il l'a glorifié
en la preſence des Roys,& luy cõmanda deuant
Exo.16.c ſon peuple , & luy monſtra ſa gloire . Il le feit
ſainct en ſa foy,& en la doulceur d'iceluy , & l'-
eſleut d'entre toute chair. Car il l'ouyt, & auſſy
ſa voix, & le mena en la nuée . Et luy donna le
Exo.19.b cœur aux commandemens , & à la loy de vie &
de diſcipline,* pour enſeigner à Iacob ſon alli-
ance,& à Iſraël ſes iugemẽs.Il exalta Aaron ſon
frere, & ſemblable à luy, de la lignée de Leui.Il
Exo.4.d luy eſtablit alliance eternelle, & luy donna l'of-
fice ſacerdotale de la gent,& le beatifia en gloi-
re.Et le ceignit de ceincture de force , & le ve-
ſtit de l'eſtoille de gloire , & le corona en vaiſ-
Exo.28.f ſeaux de vertu . Il luy mit des ſandales , & des
brayes , & le humeral, & l'enuirõna de clochet-
tes d'or en grãd nõbre tout autour,pour dõner
ſon quand il marcheroit,& pour faire ſon au tẽ-
B ple,en memoire aux filz de ſa nation.La ſaincte
eſtoille d'or & de hyachinte, & de pourpre,ou-
uraige tiſſüé d'home ſage en iugement , & par-
faict de verité . D'eſcarlette retorſe, œuuré d'-
ouurier , de gemmes precieuſes figurées en liga-
ture d'or, & grauées par ouuraige de lapidaire,
en memoire ſelon le nombre des lignées d'Iſra-
ël.La corone d'or ſur ſa mitre,imprimée du ſig-
ne de ſaincteté , & de gloire d'honeur, & l'œu-
ure de vertu,ornée ſelon le deſir des yeux . Tel-
les choſes ne furent iamais ſi belles deuant luy,
iuſques au commencement. Aucun eſtranger ne
les veſtit iamais , mais ſeulement ſes filz , & ſes
nepueux par tout temps . Les ſacrifices d'iceluy
ont eſté conſommez tous les iours par feu.Moy-
ſe conſacra les mains d'iceluy , & oingnit ceſtuy
Leui.8.b. de l'huyle ſainct. Il luy fut faict en alliance eter-
nelle , & à ſa ſemence , comme les iours du ciel,
d'auoir l'adminiſtration ſacerdotale , & d'auoir
louenge , & de glorifier ſon peuple en ſon nom. C
Il eſleut ceſtuy entre tout viuant, pour offrir ſa-
crifice à Dieu,encens, & bõne odeur en memoi-
re,pour faire la paix de ſon peuple.Et leur don-
na puiſſance en ſes commandemens , & és teſta-
mentz des iugemens, pour enſeigner à Iacob les
teſmoignages , & pour donner lumiere à Iſraël
par ſa loy . Pource que les autres eſtrangers ſe
ſont dreſſez contre luy , & que par enuye les ho-
mes qui eſtoiẽt auec Dathan & Abiron, & la cõ-
gregation de Coré l'ont enuironné au deſert en
courroux . Le Seigneur Dieu les veit , & ne luy
pleut point,& furent conſumez en l'impetuoſité
de l'ire.Il leur feit des monſtres , & les conſuma
en la flamme du feu . Et adiouſta gloire à Aa-
ron,& luy donna heritage,& diuiſa pour luy les
premiers fruictz de la terre . Il prepara ſon pain D
és premiers fruictz iuſques à ſaturité. Car ilz mã-
geront les ſacrifices du Seigneur , qu'il donna à
luy & à ſa ſemence. Mais il n'aura point de heri-
tage entre les gentz, & n'aura point de part en-
tre la nation. Car iceluy eſt ſa part , & ſon heri-
tage . Phineés filz d'Eleazar eſt le troiſieſme en
gloire, en enſuyuant iceluy en la crainte du Sei-
gneur : & le feit tenir debout en la reuerence de
la gent, & pleut au Dieu d'Iſraël : en bonté, &
en lyeſſe de ſon ame. Pource eſtablit il à ceſtuy
l'alliance de paix, & le feit le prince des ſainctz,
& de ſa gent , à fin que à luy , & à ſa ſemence la
dignité ſacerdotale ſoit à touſiours.Et eſtablit
l'alliance à Dauid Roy filz de Ieſſé, de la lignée
de Iuda, en heritage à luy, & à ſa ſemence,pour
donner ſapience en noſtre cœur , pour iuger ſa
gent en iuſtice , à fin que leurs biens ne fuſſent
abolis, & feit leur gloire eſtre eternelle entre
leurs gentz.

S. Les louenges de Ioſué,Caleb,& Samuël.

Chapitre .xlvj.

IEſus filz de Naué ſucceſſeur de Moyſe, entre A
les Prophetes, fut fort en bataille , lequel fut
grand ſelon ſon nom , treſgrand au ſalut des
eſleutz de Dieu, pour combatre les ennemis qui
s'eſleuoiẽt pour obtenir l'heritage d'Iſraël. La-
quelle gloire il obtint en eſleuant ſes mains, &
en iettant glaiues contre les citez . Mais qui eſt
celuy deuant luy q ainſy reſiſta? Car le Seigneur
frappa les ennemys.Meſmes le ſoleil ne fut il pas
empeſché au courroux d'iceluy , & vn iour ne
fut il poit faict cõme deux? Il appella le puiſſant
ſouuerain , pour cõbatre par tout les ennemys.
Et Dieu grand & ſainct l'ouyt , és pierres de la
greſle de fort grande vertu . Il feit vne grande
eſcarmouche contre la gent ennemye, & en la
deſcente deſtruiſit ceux qui eſtoient cõtre eux, B
à fin que les gentz cognoiſſent ſa puiſſance, qu'il
n'eſt pas facile de combatre contre Dieu: & ſuy-
uit les puiſſans par derriere. Auſſy ceſtuy feit mi-
ſericorde és iours de Moyſe, & feit tenir fer-
me Caleb filz de Iephoné contre l'ennemy, &
defendre

defendre la gent des pechez, & faire reſtraindre
le murmure de malice. Et ces deux cõſtituez, fu-
rent deliurez du danger, entre le nombre de ſix
cens mille piedtons, pour les mener en l'herita-
ge, en la terre qui iette laict & miel. Et le Seigñr
Ioſué 14.c donna à ceſtuy Caleb force, & la vertu luy de-
C moura iuſqs en la vielleſſe, pour mõter au hault
lieu de la terre, & ſa ſemence obtint l'heritage.
Et q̃ tous les enfans d'Iſraël veirent qu'il eſt bon
de ſeruir au Dieu ſainct. Et les iuges vn chaſcun
par ſon nom, deſq̃lz ne fut point le cœur corrũ-
pu, leſquelz ne ſe retirerẽt point du Seigñr: à fin
q̃ leur memoire ſoit en benediction: & q̃ leurs os
pullulẽt hors de leur lieu, & leur nom demoure
à touſiours, la gloire des ſainctz homes demou-
rant en leurs filz. Samuël prophete du Seigneur,
bien aymé du Seigñr Dieu, renouuella l'empire
& oignit les princes en ſa gent. Il iugea la con-
gregatiõ par la loy du Seigneur, & veit le Dieu
de Iacob, & en ſa foy fut approuué prophete. Et
D fut congneu fidele en ſes parolles, car il veit le
1.rois 7.c Dieu de lumiere, & inuocqua le Dieu tout puiſ-
ſant, en cõbatant les ennemys eſtans par tout a-
1.rois 12.a lentour, en l'oblation de l'home non violé. Et le
Seigñr tõna du ciel, & feit ouyr ſa voix en grãd
ſon, & debriſa les princes des Tyriẽs, & tous les
1.rois 15.a ducz des Philiſthiins. Et donna teſmoignage en
la preſence du Seigñr, & de l'Oinct, deuant le
temps de la fin de ſa vie, & du ſiecle. Il ne print
1.rois 12.a de perſone argent, non pas iuſques aux chauſſe-
ments, & iamais home ne l'accuſa. Et aprés ce
dormit, & le feit ſçauoir au Roy, & luy monſtra
la fin de ſa vie, & eſleua ſa voix de la terre en pro
phetie, pour effacer l'infidelité de la gent.

S. Les louenges de Nathan, Dauid, & Salomon.

Chapitre. xlvij.

A 2.rois 12.a APrés ce ſe leua Nathan prophete és iours
de Dauid. Et cõme la graiſſe eſt ſeparée
de la chair, ainſy Dauid des enfans d'Iſra-
1.rois 17.d ël. Il ſe ioua auec les lions, cõe auec les aigneaux:
& en ſa ieuneſſe ſemblablemẽt faiſoit il auec les
1.rois 17.f ours, cõme auec les aigneaux des brebis. N'oc-
cit il poĩt le geant, & oſta l'opprobre de ſa gent?
En eſleuant la pierre en la main par la fonde, il
abbatit l'outrecuidance de Goliath, là ou il in-
uocqua le Seigñr tout puiſſant, & luy donna en
1.rois 18.b ſa dextre, pour oſter l'home fort en bataille, &
pour exalter la corne de ſa gent. Ainſy le glori-
fia il en dix mille, & le loua és benedictions du
Seigneur, en luy offrant la corone de gloire. Et
deſtruiſit p̃ tout ſes ennemys, & extirpa les Phi-
B liſthiins, contraires iuſques au iourdhuy. Il briſa
leur corne iuſq̃s à touſiours. En toute œuure il
donna cõfeſsion au ſainct, & au ſouuerain, en la
parolle de gloire. Il le loua de tout ſon cœur, &
ayma Dieu qui l'auoit faict, & celuy luy donna
puiſſãce cõtre les ennemys. Et feit tenir debout
les chantres deuant l'aultel, & feit des doulces
chanſons en leur ſon, & donna honeur és cele-
brations, & orna les temps, iuſques à la conſom-
mation de la vie: à fin qu'ilz louaſſent le ſainct nõ
du Seigneur, & qu'ilz magnifiaſſent au matin la
ſaincteté de Dieu. Chriſt purgea ſes pechez, & 2.roi 12.d
exauça eternellement ſa corne. Et luy donna le
teſtament des Roys: & le ſiege de gloire en Iſra-
ël. Aprés luy ſe leua vn filz ſage, & à cauſe d'ice-
luy deietta toute la puiſſance des ennemys. Sa- C
lomon regna és iours de paix, auq̃l Dieu aſſub- 3.rois 4.c & .4. d.
iectit tous les ennemys: à fin q̃'il edifiaſt vne mai-
ſon en ſon nom, & qu'il preparaſt ſainctete eter-
nellemẽt, ainſy qu'il auoit eſté enſeigné en ſa ieu
neſſe. Et fut remply de ſapience cõme le fleuue,
& ſon ame recouurit la terre. Tu as remply les 3.rois 11.a
Prouerbes en cõparaiſons, & ton nom a eſté di-
uulgué aux Iſles loingtaines, & as eſté bien aymé
en ta paix. Les terres ont eſté eſmerueillées és
chanſons & prouerbes, & és cõparaiſons, & in-
terpretations, & au nom du Seigneur Dieu, au-
quel eſt nom le Dieu d'Iſraël. Tu as aſſemblé l'or
comme laiton, & as remply d'argent comme de
plomb. Et as encliné tes cuiſſes aux femmes. Tu
as eu puiſſance en ton corps. Tu as donné macu-
le en ta gloire, & as rendu ta ſemence prophane
en induyſant courroux ſur tes enfans, & aux au-
tres ta folie, tellement que tu as faict ton empi- D
re partir en deux, & d'Ephrem regner vn dur
empire. Mais Dieu ne delaiſſera point ſa miſeri-
corde, & ne corrõpra point, ſi ne deſtruyra poĩt
ſes œuures, & ne perdra point de la lignée les
nepueux de ſon eſleu: & ne corrõpra point la ſe-
mence de celuy qui ayme le Seigñr. Il a donné le
demourant de ceſte lignée à Iacob, & à Dauid.
Et Salomon print fin auec ſes peres. Et laiſſa a-
prés ſoy de ſa ſemence, Roboam, la folie de la
gent, & diminué de ſa prudence, lequel deſtour-
na la gent par ſon conſeil: & Ieroboam filz de
Nabath, qui feit pecher Iſraël, & donna la voye 3.rois 12.d
de pecher à Ephraïm: & abandõnerent pluſieurs
en leurs pechez. Ilz les deſtournerent fort de leur
terre, & acquit toutes les mauuaiſties, iuſques à
ce que la defenſe fut venue iuſques à eux, & les
deliura de tous leurs pechez.

S Les louenges d'Elie, Eliſée, Ezechias, & Iſaye par l'orai-
ſon deſquelz, Dieu deliura Iſraël de l'exercite de Sennacherib.

Chapitre .xlviij.

AVſſy Elie Prophete s'eſleua cõme le feu, A
& ſa parolle ardoit cõme le flambeau. Le- 3.rois 17.b
quel amena ſur eux la famine, & ceux l'en-
ſuyuant par leur enuye, ont eſté faictz en petit
nõbre. Car ilz ne pouoient ſouſtenir les cõman-
demens du Seigñr. Il feit contenir le ciel par la
parolle du Seigñr, & ietta arriere de ſoy le feu
en la terre. Ainſy fut amplifié Elie en ſes merueil
les. Et qui eſt celuy qui ſe peult glorifier comme
toy? Qui as retiré celuy qui eſtoit mort des en-
fers, du ſort de la mort, en la parolle du Seig-
neur Dieu. Qui as deietté les Roys à deſtruc-
tion, & as facilement briſé leur puiſſance, & les

 glo-

glorieux de leurs lictz. Qui ouys le iugement en
Sina, & les iugemés de defenſion en Horeb. Qui
3.rois.19.e oinctz les Roys à penitence, & fais les prophetes
B ſucceſſeurs aprés toy. Qui as eſté receu au tour-
4.rois.2.b billon du feu, au chariot des cheuaux enflãmez.
Qui es conſtitué pour appaiſer le courroux du
Seigneur, és demonſtrations des temps: pour
reconſeiller le cœur du pere au filz, & pour re-
ſtituer les lignées de Iacob. Bienheureux ſont
ceux qui t'ont veu, & ont eſté decorez en ton a-
mytié. Car ſeulement nous viuons par vie, mais
noſtre nom ne ſera point tel aprés la mort. Elie
qui fut couuert au tourbillon, auſſy ſon eſprit fut
accomply en Eliſée. Il ne craignit point le prin-
ce en ſes iours, & nul ne le vainquit par puiſſan-
ce. N'auſſy quelque parolle ne le ſurmõta, & ſon
4.rois.13 corps mort prophetiza. Il feit des monſtres en
d. ſa vie, & feit merueille en ſa mort. Le peuple ne
C ſe repentit pas en toutes ces choſes, & ne ſe reti-
rerent point de leurs pechez, iuſques à ce qu'ilz
furent deboutez de leur terre, & furẽt eſpars en
toute la terre, & fut delaiſſé petit nõbre de gens
& vn prince en la maiſon de Dauid. Aucũs d'eux
feirent ce q̃ plaiſoit à Dieu: mais les autres com-
mirent moult de pechez. Ezechias garnit ſa cité
& feit venir par le milieu d'icelle l'eaue, & perça
4.rois.18 la roche par le fer, & edifia vn puitz à l'eaue. Es
d. iours d'iceluy mõta Sénacherib, & enuoia Rab-
ſaces, & eſleua ſa main contre eux, & eſleua ſa
main en Sion, & fut faict orgueilleux de ſa puiſ-
ſance. Adõc furẽt eſmeutz les cœurs & les mains
d'iceux: & eurent peine cõme les femmes qui en-
fantent. Et inuocquerent le Seigñr miſericordi-
eux: & en eſtendant les mains, les eſleuerent au
D ciel: & le Seigneur Dieu ſainct, ouyt incontinẽt
leur voix. Il n'eut point de ſouuenance de leurs
pechez, & ne les donna point à leurs ennemys,
mais les purgea par la main d'Iſaie le ſainct Pro-
4.rois.19 phete. Il deietta les ſieges des Aſſyriens, & l'an-
g. Tob.1.d ge du Seigneur les foulla. Car Ezechias feit ce
Iſa.37.g qui pleut à Dieu, & chemina fort en la voye de
1.Macha. ſon pere Dauid, laquelle luy commanda Iſaie
7.f. le Prophete, grand & fidele en la preſence de
2.Macha. 8.e Dieu. En ſes iours recula le ſoleil, & ralongea
4.rois.22 la vie du Roy. Il veit les dernieres choſes par
a. Iſa.38.a. grand eſprit, & conſola ceux qui gemiſſoyent
en Sion, iuſques à touſiours. Il monſtra les cho-
ſes aduenir, & les choſes ſecretes deuant qu'-
elles vinſſent.

S. De Ioſias, & que tous les Roys de Iuda furent pecheurs, fors Dauid, Ezechias, & Ioſias. De Ieremie, de Ezechiel, de Zorobabel, de Ieſu filz de Ioſedec, de Nehemie, de Enoch, Ioſeph, Seth, & Sem.

Chapitre.xlix.

A La memoire de Ioſias eſt faicte cõme l'œu-
Iſa.38.a. ure de l'appotiquaire, en compoſition d'o-
deur. Sa memoire ſera doulce comme le
miel en toute bouche, & cõme la muſique au cõ
uiue de vin. Ceſtuy fut adreſſé diuinement en la
penitẽce de la gent, & oſta les abominations d'-
infidelité. Et gouuerna ſon cœur enuers le Seig-
neur, & és iours des pechez corrobora la pitié.
Tous commirent peché, ſinon Dauid, & Eze- B
chias, & Ioſias: car les Roys de Iuda delaiſſerent
la loy du ſouuerain, & contemnerent la crainte
de Dieu. Car ilz donnerẽt leur royaume aux au-
tres, & leur gloire aux gentz eſtrangers. Ilz bru-
ſlerent la cité de ſainctété eſleuë, & feirẽt les voi
es d'icelle eſtre deſertes en la main de Ieremie.
Car ilz traicterent mal ceſtuy qui eſtoit conſa-
cré Prophete, déz le ventre de ſa mere, pour de-
ſtruyre, deliurer, & perdre, & derechef edifier,
& renouueller. Ezechiel eſt celuy qui veit la pre
ſence de la gloire, laq̃lle luy fut mõſtrée au cha- C
riot des Cherubins. Car il feit memoire des en-
nemys en la pluye, pour bien faire à ceux q̃ ont
monſtré les droictes voyes. Et les os des douze
prophetes pullulent de leur lieu: car ilz fortifie-
rent Iacob, & ſe rachepterent en la foy de leur
vertu. Cõment amplifierons nous Zorobabel?
Car auſſy ceſtuy fut comme le ſigne en la main
dextre d'Iſraël. Et Ieſus, filz de Ioſedec: leſquelz
en leurs iours edifierent la maiſon, & dreſſerent D
le ſainct tẽple au Seigñr, preparé en gloire eter-
nelle. Et Nehemias eſt en memoire de lõg tẽps,
lequel nous reſleua les murs tumbez, & feit tenir
debout les portes & ſerrures, lequel dreſſa noz
maiſons. Nul n'a eſté nay en la terre tel q̃ Enoch:
car auſſy ceſtuy a eſté pris de la terre. Et Ioſeph,
home qui fut nay prince de ſes freres, firmament
de la gent, le recteur des freres, la ſtabilité du
peuple: & ſes os furent viſitez, & prophetizerẽt
aprés la mort. Seth & Sem ont acquis gloire en-
uers les homes, auſſy par deſſus toute perſone
en la generation d'Adam.

S. Les louenges dignes de celebration, de Symon grand preſtre, filz d'Onie, ſont narrées. Deux manieres de gents ſont en hayne, & la tierce eſt ſotte. De Ieſus filz de Sirach, autheur de ce liure.

Chapitre .l.

A SImon filz d'Onias, fut grand preſtre, lequel
renforça la maiſon en ſa vie, & corrobora
en ſes iours le tẽple. Auſſy la haulteur du tẽ-
ple fut de luy fõdée, le double edifice, & les haul
tes paroitz du tẽple. En ſes iours les puitz ietterent
rent eaues, & furent remplis oultre meſure com
me la mer. Lequel eut ſoing de ſa gent, & la de-
liura de perditiõ. Lequel fut fort pour amplifier
la cité, & acquit gloire en la conuerſation de la
gent: & amplifia l'entrée de la maiſon, & de l'a-
tre. Il luict cõme l'eſtoille matutinale au milieu
de la bruyne, & cõme la pleine lune en ſes iours.
Et cõme le ſoleil reluict, ainſy ceſtuy a reluict au
temple de Dieu. Cõme l'arc qui reluict entre les
petites nuées de gloire, & comme les fleurs des
roſes, és iours du prim temps, & cõme les fleurs
de lils, qui ſont au paſſage de l'eaue, & comme
l'encens flairant és iours de l'eſté. Comme le feu
reluyſant, & comme l'encens bruſlant au feu.
Cõme le vaiſſeau d'or maſſif, orné de toute pier
re precieuſe. Cõme l'oliue pullulãte, & cõme le
Cipres

B Cipres s'eſleuant en haulteur, en luy baillant la
robbe de gloire, & le veſtant en la conſomma-
tion de vertu. Il donna la couuerture de ſainƈte-
té, q eſt gloire, en la mõtée du ſainƈt autel. Pour
auſſy prendre les parties de la main des preſtres:
& ceſtuy eſtoit debout auprés de l'autel. Auprés
de luy eſtoit la corone de ſes freres: & comme la
plante du cedre au mont du Liban, ainſy auprés
de luy ſe tindrent debout tous les filz d'Aaron,
comme branches de palmes, en leur gloire. Et
l'oblation du Seigneur eſtoit és mains d'iceux,
deuant toute la cõgregation d'Iſraël, & en ayãt
l'office de cõſommation en l'autel, pour ampli-
fier l'oblatiõ du Roy ſouuerain, il bailla ſa main
aux ſacrifices moiſtes, & offrit le ſacrifice moiſte
en ſang de la grappe. Il reſpandit au fondement
de l'autel, l'odeur diuine au Souuerain Prince.
Adonc s'eſcrierent les filz d'Aaron, & ſonnerẽt
en trompettes duiƈtes au marteau, & firẽt ouyr
C vne grande voix en memoire deuant le Seigñr.
Adonc tout le peuple s'approcherent, & cheu-
rent en leur face ſur la terre, pour adorer Dieu,
leur Seigneur, & pour faire priere au Dieu tout
puiſſant & ſouuerain. Et magnifierent en chan-
tant de leur voix, & fut faiƈt en la grãde maiſon
vn ſon plein de doulceur. Et le peuple pria le
Seigneur ſouuerain, en priere iuſques à ce q̃ l'ho
neur du Seigneur fut parfaiƈt, & parfirent leur
don. Adonc iceluy deſcendant, eſleua ſes mains
ſur toute la cõgregatiõ des enfans d'Iſraël, pour
donner gloire à Dieu de ſes leures, & pour eſtre
glorifié au nom d'iceluy. Et repeta ſon oraiſon,
voulant demonſtrer la vertu de Dieu. Et enco-
res d'auantage pria le Dieu de toutes choſes, q a
faiƈt grandes choſes en toute la terre, lequel a
augmenté noz iours, depuis le ventre de noſtre
D mere, & a faiƈt auec nous ſelon ſa miſericorde.
Ceſtuy nous doint la lyeſſe du cœur, & q̃ paix
ſoit faiƈte en noz iours, en Iſraël par iours eter-
nelz: & q̃ Iſraël croye q̃ la miſericorde de Dieu
eſt auec nous, à fin qu'il nous deliure en ſes iours.
Mon ame hayt deux gens: mais la troiſieſme n'-
eſt pas gent q̃ i'aye haïée. Ceux q ſont aſsis en la
montaigne de Seïr, & les Philiſthiins: & le fol
peuple q habite és parties de Sichem. Ieſus filz
de Sirach de Ieruſalem, a eſcript la doƈtrine de
ſapience & de diſcipline en ce liure, leq̃l renou-
uella la ſapience de ſon cœur. Bienheureux eſt
celuy qui cõuerſe en ces biens icy: celuy qui met
ces parolles en ſon cœur ſera touſiours ſage: car
s'il faiƈt ces parolles, il ſera puiſſant en toutes
choſes: car la lumiere de Dieu, eſt ſa voye.

L'oraiſon de Ieſus filz de Sirach.

5. La louenge de Dieu, l'exaltation & aƈtion de graces.

Chapitre .lj.

A O Seigneur Roy, ie te confeſſeray, & te
loueray, toy qui es le Dieu mon ſauueur.
Ie confeſſeray ton nom: car tu es faiƈt mon adiu
teur & proteƈteur, & as deliuré mon corps de
perdition, du laq de la mauuaiſe langue, & des
leures de ceux qui ſont menſonges, & m'as eſté
faiƈt adiuteur en la preſence de ceux qui s'arre-
ſtoient deuant moy. Et m'as deliuré ſelon la mul
titude de la miſericorde de ton nom, de ceux q
en criant cõme le lion, eſtoient preparez à la vi-
ande: des mains de ceux qui queroient mon ame,
& des portes des tribulations q m'ont enuirõné.
De l'oppreſsiõ de la flãme, de laq̃lle m'a enuirõ-
né, & n'ay pas eſté bruſlé au milieu du feu. De la
profondeur du ventre d'enfer, & de la langue
ſouillée, & de la parolle de mẽſonge, & du mau-
uais Roy, & de la langue iniuſte. Mon ame loue-
ra le Seigneur iuſques à la mort, & ma vie appro
choit à eſtre en bas en enfer. Ilz m'enuironnerẽt B
de toute part, & n'y auoit perſone qui m'aydaſt.
Ie regardoye aprés l'ayde des homes, & n'en y
auoit point. I'ay eu ſouuenãce Seigñr, de ta mi-
ſericorde, & de tes œuures q ſont déz le ſiecle: q̃
tu deliures ceux qui t'attendẽt Seigñr, & les de-
liures de la main des gentilz. ✠ Tu as exalté mõ
habitation par deſſus la terre, & ay prié pour la
mort q s'eſcouloit. I'ay inuoqué le Seigñr pere
de mon Seigñr, qu'il ne me delaiſſe poĩt au iour
de ma tribulatiõ, & au iour des orgueilleux ſans
ayde. Ie loueray cõtinuellemẽt ton nom, & col
lauderay ceſtuy en cõfeſsion, & mon oraiſon a
eſté exaucée. Et m'as deliuré de perdition, & me
as faiƈt eſchapper le temps mauuais. Pourtant
cõfeſſeray ie, & te diray louenge, & beniray le
nom du Seigñr.* Quãd i'eſtoye encores ieune
auãt q̃ ie fuſſe en erreur, ie demanday publique-
ment ſapience en mon oraiſon. Deuãt le temps,
ie demãdoye aprés celle: & en enqueſteray iuſq̃s
en la fin, & elle florira cõme la grappe premiere C
meure. Mon cœur s'eſt reſiouy en icelle, mon
pied a cheminé le droiƈt chemin, ie la cerçhoye
déz ma ieuneſſe. I'ay vn petit encliné mõ aureil-
le, & l'ay receuë. I'ay trouué grande ſapience en
moy meſmes, & ay beaucop profité en icelle. Ie
dõneray gloire à celuy qui me donnera ſapiẽce.
Car i'ay eſté conſeillé de le faire: i'ay fort deſiré
le bien, & ne ſeray point cõfus. Mon ame a luiƈté
enſemble auec icelle, & en le faiſant, ay eſté cõ-
fermé. I'ay eſtendu mes mains en hault, & mon
ame a reluiƈt en ſa ſapiẽce, & a illuminé mes ig-
norãces. I'ay adreſſé mon ame vers icelle, & l'ay
trouué en cognoiſſance. I'ay poſſedé déz le com-
mencemẽt courage auec icelle: pource ne ſeray
ie point delaiſſé. Mon ventre a eſté troublé en la
querant: pource poſſederay ie bonne poſſeſsion.
Car le Seigneur m'a donné langue pour mon ſa
laire: & par icelle ie le loueray. Approchez de Iſa.55.a.
moy vous qui n'eſtes pas ſaiges, & vous aſſem- D
blez en la maiſon de diſcipline. Pourquoy tar-
dez vous encores? & quelle choſe direz vous en
telz affaires? Voz ames ont vehementement
ſoif. I'ay ouuert ma bouche, & ay parlé. Achep-
tez pour vous ſans argent, & abaiſſez voſtre col

au ioug, & que voſtre ame reçoiue diſcipline.
Car le temps eſt prés pour la trouuer. Regardez
de voz yeux, que i'ay peu labouré, & ay trouué
pour moy grand repos. Receuez diſcipline en
grand nombre d'argent, & poſſedez en icelle l'
abondance d'or. Voſtre ame ſe reſiouyſſe en la
miſericorde d'icelle, & ne ſerez point confus en
la louenge d'icelle. Faictes voſtre œuure deuant
le temps, & elle vous donnera voſtre ſalaire en
ſon temps.

Fin du liure de Ieſus filz de Sirach, qui
eſt dict Eccleſiaſtique.

S'enſuyuent les Liures
des Prophetes.
ET PREMIEREMENT,

La Prophetie d'Iſaie.

3. Le temps que Iſaie prophetiza ſur Iudée & Ieruſalem, laquelle pour ſon ingratitude, & autres crimes, frappée de Dieu de toutes manieres de peines, n'eſt point retournée à luy. Pour laquelle cauſe dict que miſerable deſolation luy eſt apparente, Ses ſacrifices & ſolemnitez ſont reiectées. Et ce qu'elle doibt faire pour eſtre receuë en grace de Dieu. De rechef laiſſant ſa premiere vertu, & tumbant en diuers pechez. Il luy prophetize vne grieſue vengeance. Et finablement ſa future liberation & reſtitution en plus heureux eſtat.

Chapitre premier.

A LA viſion d'Iſaie,
filz d'Amos, laq̃lle il veit, touchát
Iuda, & Ieruſalé,
és iours d'Ozias,
Ioatham, Achaz,
& Ezechias, roys
de Iuda. Eſcoutez cieux, & toy
terre, preſte l'aureille: car le Seigneur a parlé. I'ay nourry des enfans, & les ay eſleué, mais iceux m'ont deſpriſé. Le bœuf a cogneu ſon poſſeſſeur, & l'aſne la creche de ſon ſei-
gneur: mais Iſraël ne m'a pas cogneu, & mõ peu-
ple n'a pas entendu. Malediction ſur la gent pe-
chereſſe, ſur le peuple chargé d'iniquité, ſur la ſe-
mence mauuaiſe, ſur les enfans pleins de peché.
Ilz ont delaiſſé le Seigneur, ilz ont blaſphemé le B
ſainct d'Iſraël, ilz ſe ſont retirez en arriere. Pour
quelle choſe vous frapperay ie plus, veu q̃ vous
adiouſtez iniquité? Tout le chef languit, & tout
cœur eſt en triſteſſe. Depuis la plãte du pied, iuſ-
ques au couppeau de la teſte, il n'y a point en luy
de ſanté. La playe ouuerte, & la perſure, & la
playe enflée: n'ont pas eſté enueloppées, ne ſané-
es par medecine, ny adoulcies d'huyle. Voſtre
terre eſt deſerte: voz citez ſont bruſlées par feu.
Les eſtrangers deuorent en voſtre preſence vo-
ſtre region: & ſera deſolée, comme en la deſtru-
ction des ennemys. Et la fille de Sion ſera delaiſ-
ſée, comme vne maiſonnette en la vigne, & cõ- C
me la petite maiſonnette au lieu des concom-
bres, & comme la cité qui eſt gaſtée. Si le Seigñr
des armées ne nous eut laiſſé ſemence, nous euſ-
ſions eſté comme Sodome, & ſerions ſemblables
à Gomorrhe. Vous princes des Sodomiens eſ-
coutez la parolle du Seigneur, & vous peuples
de Gomorrhe eſcoutez des aureilles la loy de
noſtre Dieu. Qu'ay ie affaire (dict le Seigneur)
de la multitude de voz oblations? Ie ſuis plein.
Ie n'ay pas demandé les ſacrifices bruſlez des
moutons, ne la graiſſe des graſſes beſtes, ny le
ſang des veaux, des aigneaux, ne des boucz.
Quand vous veniez en ma preſence, qui a demã-
dé telles choſes de voz mains, pour marcher en D
mes atres? N'apportez plus oultre ſacrifice en
vain. L'encens m'eſt en abomination. Ie ne ſouf-
friray plus voſtre nouuelle lune, ne le ſabbath,
ne les autres feſtes. Voz congregations ſont per-
uerſes. Mon ame hayt voz iours des Calendes,
& voz ſolennitez: icelles me ſont en charge, &
ay eu peine en les ſouſtenant. Et quand vous e-
ſtendrez voz mains, ie deſtourneray mes yeux
arriere de vous: & quand vous multiplierez l'o-
raiſon, ie ne vous exauceray point. Car voz mais
ſont pleines de ſang. ✠ Lauez vous, ſoiez netz,
oſtez le mal de voz penſées, arriere de mes yeux.
Ceſſez de faire mal, apprenez à bien faire. Que-
rez iugemẽt, aidez celuy qui eſt oppreſſé, faictes
iugemẽt pour l'orphelin, defendez la vefue. Puis
venez, & me reprenez, dict le Seigneur. Quand
voz pechez ſeroient rouges comme l'eſcarlate,
ſi ſeront ilz blanchis comme la neige. Et quand
ilz ſeroient rouges comme le vermillon, ſi ſe-
ront ilz blancz comme laine. Si vous voulez, &
ſi vous m'eſcoutez, vous mangerez les biens de
la terre. * Que ſi vous ne voulez, & ſi vous
me prouoquez à courroux: le glaiue vous deuo-
rera, car la bouche du Seigneur l'a dict. Com-
ment eſt faicte paillarde la cité fidele, pleine de
iugement? Iuſtice habitoit en icelle, mais main-
tenát ce ſont homicides. Ton argent eſt tourné
en

F en eſcume:ton vin eſt meſlé d'eaue. Tes princes
ſont deſloyaux, & compaignons des larrons. Ilz
ayment tous les dons, ilz enſuyuent les retribu-
Ierem. 5.8. tions. Ilz ne font pas de iugement pour l'orphe-
lin: & la cauſe de la vefue, ne vient point vers
eux. Pour ce dit le Seigneur le Dieu des armées,
le fort d'Iſraël: Ha, ie me conſoleray de mes ad-
uerſaires, & ſeray vengé de mes ennemys. Et ie
retourneray ma main ſus toy, & refondray au
net ton eſcume, & oſteray tout ton eſtain: Et
reſtitueray tes iuges, cõme ilz ont eſté parauãt,
& tes conſeilliers comme ilz ont eſté ancien-
G nement. Aprés ce, ſeras appellée, cité du iuſte, vil
le fidele. Sion ſera rechatée par iugement, & la
reduyront en iuſtice. Et briſera les peruers & les
pecheurs enſemble: & ceux qui ont delaiſſé le
Seigneur, ſeront conſumez. Car ilz ſeront con-
fus, par les ydoles auſquelz ilz ont ſacrifié. Et au-
rez honte des iardins, que vous auiez eſleutz,
quand vous ſerez comme le cheſne, iettant ſes
fueilles en bas, & comme le iardin ſans eaue. Et
ſera voſtre force comme la flammeſche de l'e
ſtouppe, & voſtre œuure comme l'eſtincelle. Et
tous deux ſeront enſemble allumez, & n'y aura
aucun qui les eſteigne.

S. Toutes gens affluront à la montaigne de la maiſon du Seigneur. De Syon ſortira vne loy & ne ſera plus moleſtée de bataille. Mais la maiſon de Iacob pour ydololatrie, auarice & autres crimes ſera deiectée. Les orgueilleux ſeront humiliez, & le ſeul Seigneur ſera exalté.

Chapitre .ij.

Michée 4. A LA parolle que Iſaie filz d'Amos veit ſus Iu-
da, & Ieruſalem. Il aduiendra, que aux der-
niers iours, ſera la montaigne de la mai-
ſon du Seigneur preparée, aux couppeaux des
montaignes, & ſera eſleuée par deſſus le petites
montaignes. Et toutes gens accouront à elle: &
beaucop de peuples yront, & diront: Venez, &
montons à la montaigne du Seigneur, & à la mai
ſon du Dieu de Iacob, & il nous enſeignera ſes
voies, & cheminerons par ſes ſentiers. car la loy
ſortira de Syon, & la parolle du Seigneur ſor-
Michée 4. tira de Ieruſalem. Et il iugera les gens, & re-
prendra pluſieurs peuples. Ilz forgeront leurs eſ-
pées en ſocz de charrue, & leurs lances en faux.
Vne gent n'eſleuera plus l'eſpée contre l'autre
gent, & ne ſeront plus exercitez à la bataille.
B Vous, maiſon de Iacob, venez, & que nous che-
minions en la lumiere du Seigneur. Car tu as iet-
té au loing ton peuple, la maiſon de Iacob, pour
ce, qu'ilz ſe ſont remplis comme iadis, & ont eu
des deuins comme les Philiſtijns, & ſe ſont con-
ioinctz aux enfans eſtrãgers. La terre eſt remplie
d'or, & d'argẽt: & n'y a point de fin en leurs thre
ſors. Et leur terre eſt rẽplie de cheuaulx: & leurs
chariotz ſont ſans nombre. Leur terre eſt rem-
plie d'ydoles. Ilz ont adoré l'œuure de leurs
mains, ce q̃ leurs doigtz on faict. Et l'home s'eſt
encliné, & s'eſt l'home abaſſé. Donc ne leur par-
donne point. Entre en la pierre, & te cache en
la terre fouye, pour la preſence de la crainte du
Seigneur, & pour la gloire de ſa maieſté. Les C
yeux de l'home qui eſt hault eſleuez ſont humi-
liez, & la haulteſſe des homes ſera abaiſſée. Mais
le Seigneur ſera ſeul exalté en ce iour là: Car le
iour du Seigneur des armées eſt ſur tout orgueil
leux & haultain, & ſur tout arrogant lequel ſera
humilié, & ſur tous les cedres du Liban haultz &
eſleuez, & ſur tous les cheſnes de Baſan. Et ſur
toutes les haultes montagnes, & ſur toutes les pe
tites montagnes eſleuées. Et ſur toute haulte
tour, & ſur toute muraille garnie. Et ſur toutes
les nauires de Tharſe, & ſur tout ce qui eſt beau
à veoir. Auſſy ſera abaiſſée la haulteſſe des ho-
mes, & la haulteur des homes ſera humilée. Le D
Seigneur ſera ſeul eſleué en ce iour là: & les ydo
les ſeront totallement briſées. Ilz entreront és
cauernes des pierres, & és foſſes ſoub la terre,
pour la preſence de la crainte du Seigneur, &
pour la gloire de ſa maieſté, quand il ſe leuera
pour frapper la terre. En ce iour là, l'home iette Soub. 31.b
ra au loing ſes ydoles d'argẽt, & ſes ſimulachres
d'or, qu'il auoit faict, pour adorer, à ſçauoir taul
pes, & chaueſoris. Et entrera és fentes de pier- Luc 23.
res, & és cauernes des roches, pour la preſence
de la crainte du Seigneur, & pour la gloire de ſa
maieſté, quand il ſera leué pour frapper la terre.
Deportez vous donc de l'home, duquel l'haleine
eſt en ſes narines, car ceſtuy eſt eſtimé haultain.

S. La dure affliction des Iuifz pour leurs pechez leſquelz ſeront delaiſſez. La dominatiõ des enfans & des effeminez. Il reprẽd l'orgueil des ſupieurs. Et predit q̃ l'orgueil & curieuſe laſciuité des filles de Syõ doibt eſtre cõuertie en opprobre ou hõte.

Capitre .iij.

CAr voicy le dominateur, le Seigneur des A
armées, leq̃l oſtera de Ieruſalem, & de Iu-
da, le puiſſant & le fort, toute la force du
pain, & toute la force de l'eaue, le fort, & l'ho-
me combatant, le iuge, & le prophete, le deuin,
& l'ancien: le cinquantenier, & celuy qui eſt ho-
norable de regard, le conſeiller, & le ſage entre
les maiſtres des œuurieres, & celuy q̃ eſt prudẽt
en la parolle myſtiq̃. Et ie donneray des enfans
pour leurs princes, & les effeminez domineront
ſur eux. Et trebuchera le peuple, l'home contre
l'home, & vn chaſcun contre ſon prohain. L'en-
fant s'eſleuera contre l'ancien, & le non noble
contre le noble. Car l'home prendra ſon frere,
le domeſtique de ſon pere, diſant: Tu as vn ve-
ſtement, ſois noſtre prince, & ceſte ruyne ſoit
ſoub tes mãis. En ce iour là, il reſpõdra diſant: Ie
ne ſuis point medecin, & en ma maiſon n'y a ne B
pain ne veſtemẽt: ne me cõſtituez poĩt le prince
du peuple. Car Ieruſalem eſt trebuchée, & Iuda
eſt cheute: pourtant leur langue, & leus inuenti-
ons ſont contre le Seigneur, pour prouoquer les
yeux de ſa maieſté. La recognoiſſance de leur fa
ce reſpondra contre eux: & ilz ont auſſy publyé
leur peché, comme Sodome, & ne l'ont pas ce-
lé. Malediction ſur leurs ames: car les maulx leur
ſont rendus. Dictes au iuſte, que il va bien, car il

mangera le fruict de ſes inuentions. Malediction
ſur celuy qui eſt ſans pitié, en mal: car la retribu-
tion de ſes mains luy ſera faicte. Leurs exacteurs
ont deſpouillé mon peuple, & les femmes ont
C dominé ſur eux. Mon peuple, ceux qui te diſent
bien heureux, iceux te deçoiuent, & diſſipent
Apoc. 1. b la voye de tes pas. Le Seigneur eſt debout pour
iuger, il eſt debout pour iuger les peuples. Le
Seigñr viendra au iugement, auec les anciens de
ſon peuple, & auec ſes princes. Car vous auez
mangé la vigne, & la rapine du paoure, eſt en
voſtre maiſon. Pourquoy foullez vous mon peu
ple, & defroiſſez la face des paoures, dit le Seig-
neur des batailles? Et le Seigneur, dit: Pour au-
tant que les filles de Syon ſe ſont eſleuées, & ont
cheminé le col eſtendu, & alloient en faiſant ſi-
gnes de l'oeil, & frappoient les mains enſemble,
& cheminoient ſaillant de leurs piedz, & mar-
choient par pas compoſez: Le Seigneur oſtera
les cheueux du chef des filles de Syon, & le Seig
D neur deſcouurira leurs perruques. En ce iour là,
le Seigneur oſtera l'ornement des ſoulliers, &
les crochez, les coliers, les afficqs, les braſſeletz,
les coiffes, & les rubens lians les cheueux, les or-
nemens pendents aux bras, & les chaines du col,
les pommes de ſenteurs, & les templieres, les a-
neaulx, & les gemmes pendãtes au front, les ve-
ſtemẽs que l'on change, les petitz manteaulx, &
les draps de linge, les aguilles, & les mirouers,
les chemiſes de lin, les templieres, & les couure-
chefz. Et au lieu de ſouef odeur, ſera puanteur,
& au lieu de ceincture, vn petit cordeau, & pour
la cheuelure creſpellée, la teſte pelée: & pour la
bende de la poictrine la haire. Auſſy tes homes
les plus beaulx cherront par l'eſpée, & tes forts
cherront en la bataille. Et les portes d'icelle ſe
plaindront, & ploreront, & ſera aſſiſe comme
deſolée en la terre.

S. Sept femmes deſirerõt vn mary: La germination du Sei
gneur ſera exaltée. Le reſidu des enfans d'Iſraël ſauué, apres
auoyr nettoyé leur ſoulleurs: & ſeront en grande ſeureté & felici-
té.

Chapitre .iiij.

A ET en ce iour là, ſept femmes prendront vn
ſeul home, diſant: Nous mangerons noſtre
pain, & nous couurirons de noz veſtemẽs:
ſeulemẽt que ton nom ſoit nomme ſur nous, o-
ſte noſtre opprobre. En ce iour là, ſera le germe
du Seigneur, en magnificence, & en gloire, & le
fruict de la terre ſera en ſublimité, & exaltation
ſera à ceux qui aurõt eſté ſauuez d'Iſraël. Et ad-
uiendra, q̃ quiconque ſera laiſſé en Sion, & le re-
ſidu de Ieruſalem, on l'appellera ſainctz, auſſy
quiconque eſt eſcriptz en la vie, en Ieruſalem:
B quãd le Seigneur lauera les ordures des filles de
Syon, & lauera le ſang de Ieruſalem du milieu
d'icelle, en eſprit de iugement, & en eſprit d'ar-
deur. Auſſy le Seigneur creera ſur tout lieu de la
montaigne de Syon, & là ou il eſt inuoqué, vne
nuée par iour, & vne fumée & ſplendeur de feu
flamboyant par nuict. Car la protection eſt par-
deſſus toute gloire: Et y aura vn tabernacle
pour l'umbre du iour à cauſe de la chaleur, &
comme ſeureté & pour ſoy mucer, du tourbil-
lon & de la pluye.

S. Il prophetize le iugement & abandonnement des Iuifs
ſoubz la figure de la vigne, qui eſt donnée en rauiſſement. Et
deſcript les pechez d'iceux. L'auarice à aſſembler des poſſeſſiõs.
L'yurongnerie & contempnement de la ſcience de Dieu. L'eſlar-
giſſemẽt d'enfer. L'humiliation des orgueilleux. L'exaltatiõ de
Dieu. Auſſy la felicité des iuſtes. La malediction des pecheurs de
diuerſes manieres eſt denoncée le ſigne qui doibt eſtre eſleué aux
nations contre les Iuifz.

Chapitre .v.

IE chanteray à mon amy, le cantique de mon A
couſin, pour ſa vigne. Mon amy eut vne vi-
gne, en la mõtaignette, au lieu d'huile. Et luy
feit vne haye alenuiron: & eſleut les pierres hors
d'icelle, & la planta eſleué. Et il edifia vne tour
au milieu d'icelle, & edifia vn preſſoer en icelle,
& attendit qu'elle feit des grappes, & elle feit
des grappes ſauuaiges. Maintenant donc vous
habitans de Ieruſalem, & vous homes de Iuda,
iugez entre moy, & ma vigne. Quelle choſe ay
ie deu faire à ma vigne, que ie ne luy aye faict?
Eſt ce, que i'ay attendu quelle feit des grappes, B
& elle a faict des grappes ſauuaiges? Et mainte-
nant ie vous monſtreray quelle choſe ie feray à
ma vigne i'oſteray ſa haye, & ſera gaſtée. I'abat-
tray ſa muraille, & ſera abandonnee à marcher
ſus, & la mettray comme deſerte: Elle ne ſera
plus couppée, & ne ſera plus fouye: & monte-
ront ronces & eſpines: & cõmãderay aux nuées,
quelles ne faicent plus cheoir la pluye ſur elle.
Car la vigne du Seigneur des armées, c'eſt la
maiſon d'Iſraël, & les homes de Iuda ſont ſon
germe delectable. I'ay attendu qu'elle feit iuge-
mẽt, voicy iniquité: & qu'elle feit iuſtice, & voi-
cy clameur. Malediction ſur vous qui ioignez
maiſon à maiſon, & adiouſtez vn champ à l'au-
tre, iuſques en la fin du lieu. Habiterez vous ſeulz C
au milieu de la terre? Ces choſes ſont en mes au-
reilles ce dit le Seigñr des armées. Certes plu-
ſieurs maiſons grãdes & belles ne ſerõt deſertes,
& ſans habitans. Car dix iournées de vignes, ne
feront que vne petite bouteille: & trente muidz
de terre a ſemer ne feront que trois muidz. Ma-
lediction ſur vous qui vous leuez au matin pour
ſuyuir yurõgnerie, & pour boire iuſques au veſ-
pre, tant que ſoiez eſchauffez du vin. La harpe,
la vielle, le tambour, la fleute, & le vin, ſont en
voz cõuiues: & ne regardez poĩt l'œuure du Sei-
gneur, & ne conſiderez point les œuures de ſes
mains. Pourtant eſt mon peuple mené priſonier, D
pource qu'il na pas eu ſcience, & ſes nobles ſont
mortz de fain, & ſa multitude eſt ſichée de ſoif.
Pourtant a enfer eſlargy ſon ame, & a ouuert ſa
guele ſans meſure. Et ſes fortz y deſcendront, &
le peuple d'iceluy, & les ſouuerains, & ſes hono-
rables. Et ſera la perſone abaiſſée, et l'home ſera
humilié, & les yeux des haultains ſeront depri-
mez. Et le Seigneur des armées ſera exalté en iu-
gement

gement, & le Dieu ſainct, ſera ſainctifié en iuſti-
ce. Les aigneaux paiſteront ſelon leur ordre, &
les eſtrangers mangeront les deſertz tournez en
fertilité. Malediction ſur vous qui tirez l'iniqui-
té, par les cordeaux de vanité, & le peché com-
E me le lyen du chariot. Qui dictes: Qu'il ſe haſte,
& que ſon œuure vienne bien toſt, à fin que nous
le voyons: & qu'il s'approche, & que le conſeil
Prou.3.a Rom.12.d du ſainct d'Iſraël vienne, & ſi le ſçaurons. Male-
diction ſur vous, qui dictes le mal eſtre bien, & le
bien eſtre mal, q̃ mettez tenebres pour lumiere,
& lumiere pour tenebres: qui mettez choſe ame-
re pour choſe doulce, & choſe doulce pour cho
ſe amere. Malediction ſur vous qui eſtes ſages en
voz yeux, & prudentz deuãt vous meſmes. Ma-
lediction ſur vous qui eſtes puiſſantz à boire le
vin, & fortz homes pour meſler yurongnerie.
Qui iuſtifiez le meſchant pour dons, & oſtez la
Mat.17.e iuſtice du iuſte arriere de luy. Pource ainſy que
F la langue du feu deuore le chaulme, & la chaleur
de la flamme le bruſle: ainſy ſera la racine d'i-
ceux comme la flammeſche, & leur germe mon-
tera comme la pouldre. Car ilz ont reietté la loy
du Seigneur des batailles, & ont blaſphemé la
parolle du ſainct d'Iſraël. Pour tant s'eſt cour-
roucée la fureur du Seigneur contre ſon peuple,
& a eſtendu ſa main ſur luy, & l'a frappé. Les mõ-
taignes ont toutes eſté troublées, & ont eſté
leurs corps morts, au milieu des rues comme la
Abd.1.e fiente. En toutes ces choſes icy n'eſt pas retirée
ſa fureur, mais encores eſt ſa main eſtẽdue. Il eſ-
leuera le ſigne és nations loingtaines, & ſiflera à
luy des fins de la terre: & voicy, celuy qui eſt le-
G gier, viendra haſtiuement. Il n'y a en luy ne de-
faillant ne trauaillant: il ne ſommeillera, ne dor-
mira pas: & ne ſera pas deſliée la ceincture de ſes
reins, & la corroye de ſon ſoullier ne ſera pas
rompue. Ses fleſches ſont agues, & tous ſes arcz
ſont tendus. Les ongles de ſes cheuaulx ſont cõ-
me le caillou, ſes roues ſont comme le bruit de
la tempeſte. Son rugiſſement eſt comme celuy
du lyon, il bruyra comme les petis lions. Il fremi
ra, & tiendra ſa proye, & l'embraſſera, & n'y au-
ra aucun qui la deliure. Et bruyra en ce iour là
ſur luy, comme le bruyt de la mer. Nous regar-
derons en la terre, & voicy les tenebres de tri-
bulation, & la lumiere eſt deuenue tenebres,
per ſon obſcurité.

S. Iſaie auoit veu la maieſté de Dieu, ſe condemne de ce qu'il s'eſt teuſt: mais apres que ſes leures furent mundifiéez. Il ſe offre à preſcher. Il eſt predict que le peuple doibt eſtre aueuglé iuſques à la deſolation des citez de Iudée. Et la conſolation d'icelle qui auoit eſte delaiſſée.

Chapitre .vj.

A EN l'an, auquel mourut le roy Ozias, ie veis
le Seigneur ſeant ſur vn ſiege hault & eſle-
Viſion d'Iſaie. ué: & les choſes qui eſtoient deſſoub luy,
rempliſſoient le temple. Les Seraphins ſe tenoiẽt
Apoc.4.c ſur iceluy: vn chaſcun d'eulx auoit ſix ailes. De
deux couuroient ſa face, & de deux couuroient

ſes piedz, & de deux voloyent. Et crioient l'un
à l'autre, & diſoient: Sainct, Sainct, Sainct eſt le
Seigneur des armées: toute la terre eſt pleine de
ſa gloire. Et les poſteaux par deſſus les charnie- B
res furent eſmeutz, pour la voix de celuy qui
cryoit, & la maiſon fut remplie de fumée. Et ie
dis: Malheur ſur moy, pour ce que ie me ſuis teu,
car ie ſuis vn home ſouillé des leurs, & demeure
au milieu du peuple q̃ a les leures ſouillées, & ay
veu de mes yeux, le Roy, le Seigneur des armé-
es. Et l'un des Seraphins vola vers moy, & en ſa
main eſtoit vn charbon ardant, qu'il auoit prins
de l'autel auec des tenailles. Et toucha ma bou-
che, & dict: Voicy i'ay touché tes leures de ce-
cy, & ton iniquité ſera oſtée, & ton peché ſera C
nettoyé. Et ouys la voix du Seigneur, diſant: Le-
quel enuoiray ie? & lequel yra pour nous? Et ie
dy: Me voicy, enuoie moy. Et il dit: Va, & di- Mat.13.b
ras à ce peuple icy: Vous qui oyez, eſcoutez, & Mar.4.b. Luc.8.b.
n'entẽdez point: voiez la viſion, & ne la cognoſ- Act.28.f.
ſez poĩt. Aueuglis le cœur de ce peuple icy, & e- Rom.11.b Ieha.12.f.
ſtouppe ſes aureilles, & ferme ſes yeux: à fin qu'il
ne voye de ſes yeux, & qu'il n'oye de ſes aureil-
les, & qu'il n'entende de ſon cœur, & qu'il ne ſe
conuertiſſe, & que ie ne le gueriſſe. Et ie dis: Iuſ-
ques à quand Seigneur? Et il dit: Iuſques à ce que D
les citez ſoient deſolées, ſans habitant, & la mai-
ſon ſans home: & que la terre ſoit laiſſée deſer-
te: & le Seigneur fera eſloigner les homes. Puis
ſera multipliée celle qui auoit eſté delaiſſée au
milieu de la terre. Et ſera encores diſmée, & ſe
retournera, & ſera monſtrée comme le tillot, &
comme le cheſne qui eſlargit ſes branches. Ce
qui ſe tiendra en icelle, ſera ſaincte ſemence.

S. Quand Ieruſalem eſtoyt aſsiegée des Syriens & d'Iſraël Iſaie prophetiza, qu'il ne pourroyent preualoyr, & donne ſigne de deliurance à l'infidele Achaz, que la vierge enfanteroyt vn filz duquel le nom ſeroyt Emanuel. Et prædict l'abandonnement d'Iſraël, & la treſgriefue affliction & ſolitude de Iudée.

Chapitre. .vij.

ET aduint aux iours d'Achaz filz de Ioa- A
than, filz d'Ozias, roy de Iuda, que Raſin
roy de Syrie, & Phacée filz de Romelias, 4.Rois. 16.a.
roy d'Iſraël, monterent en Ieruſalem pour ba-
tailler contre elle, & ne la peurent vaincre. Et
noncerent à la maiſon de Dauid, diſant: Syrie
s'eſt

s'eſt repoſée ſur Ephraim, & ſon cœur, & le
cœur de ſon peuple fut eſmeu: ainſy que ſont
meutz les bois des foreſtz, pour la venue du vét.
Lors le Seigneur dit à Iſaie: Va, au deuant d'A-
chaz, toy, & Iaſub ton filz qui eſt delaiſſé, vers la
fin du conduict de l'eaue, de la piſcine ſuperieu-
re, en la voye du champ du foullon, & luy diras:
Regarde que tu te taiſes. Ne crains point, & que
ton cœur ne s'eſpouente, pour les deux queués
de ces tiſons fumantz, pour l'yre de la fureur de
B Raſin & du roy de Syrie, & du filz de Romelias:
de ce que Syrie a prins conſeil en mal contre toy
auec Ephrim, & le filz de Romelias, diſant: Mon
tons vers Iudée, & la reſueillons, & la retirons à
nous, & mettons pour roy au milieu d'elle, le
filz de Tabéel. Le Seignr Dieu dit telles choſes:
Ce n'aura point de ſtabilité, & ce ne ſe fera pas.
Meſme le chef de Syrie ſera Damas, & le chef de
Damas, Raſin. Et encores ſoixáte, & cincq ans,
Ephraim ceſſera d'eſtre vn peuple: & le chef
d'Ephraim ſera Samarie, & le chef de Samarie,
ſera le filz de Romelias. Si vous ne croiez point,
vous ne demourerez point fermes.

✠ Et le Seigneur de rechef parla à Achaz, di-
ſant: Demande ſigne pour toy, de ton Seigneur
Dieu au profond d'enfer, ou en hault par deſſus.
Et Achaz dit: Ie n'en demanderay point, & ne
tenteray pas le Seigneur. Lors il dit: Eſcoutez
C donc maiſon de Dauid: Vous ſemble il peu de
choſe de facher les homes, ſi vous n'eſtes mo-
leſte auſſy à mon Dieu? Pource vous donnera le
Matt.1.d Seignr vn ſigne. Voicy, vne vierge côceuera &
Luc.1.c enfantera vn filz, & ſera appellé ſon nom Emma
nuel. Il mágera burre & miel, à fin qu'il ſcache re
prouuer le mal, & eſlire le bien. * Car auát q l'en
fant ſcache reprouuer le mal, & eſlire le bien, la
terre que tu as en deteſtation, ſera delaiſſée de
la preſence de ſes deux Roys. Le Seigneur ſera
venir ſur toy, & ſur ton peuple, & ſur la maiſon
de ton pere, des iours, qui ne ſont pas venuz, de
puis les iours de la ſeparation d'Ephraim & de
Iuda, auec le roy des Aſſyriens. Et ſera que en ce
iour là, le Seigneur ſiflera aprés la mouche, qui
eſt en la fin des fleuues d'Egypte, & aprés la mou
che à miel, qui eſt en la terre d'Aſſur: & ilz vien-
dront, & repoſerôt tous, és torrentz des vallées,
D & és cauernes des pierres, & en tous buiſſons, &
4.rois.19 en tous les pertuis. En ce iour là, le Seigneur
raſera du raſoir loé, ſur ceux qui ſont oultre le
fleuue, ſur le roy des Aſſyriẽs, la teſte & les poilz
des piedz, & toute la barbe. Et aduiendra en ce
iour la, que l'home nourrira vne vache, & deux
brebis, & pour l'abondance du laict, il mangera
du burre. Car tout home, qui ſera delaiſſé au mi-
lieu de la terre, mangera burre & laict. Et ſera
que en ce iour là, tout lieu là ou auront eſté mil-
le vignes, vaillant mille deniers d'argét, deuien-
dront eſpines & ronces. On y entrera auec les
fleſches & l'arc. Car en toute la terre ſerôt rôces
& eſpines. Et toutes les montaignes qui ſeront
eſſartées au ſarchet, là ne viendra pas la terreur
des eſpines, & des ronces, mais ſera paſture pour
le bœuf, & lieu pour eſtre marché des troppeaux

S. Il eſt faict commandement à Iſaie d'eſcripre le nom de
l'enfant que doibt naiſtre. Il predit q les Royaumes d'Iſraël & de
Syrie debuent eſtre deſtruyctz, & l'affliction de Iudée, & la fo-
ture de iurance de Dieu, combien que pluſieurs de Iuda doibuét
tomber. Il cômande lier le teſmoignage, & ſigner la loy, adiou-
ſtant quelz maulx ſont apparens à ceux qui laiſſent la loy.

Chapitre .viij.

ET le Seigneur me dit: Prens pour toy vn A
grád liure, & eſcriptz en iceluy d'une graſ-
ſe d'home: deſpouile legerement, deſro-
be, pille bien toſt. Lors prins auec moy des fide-
les teſmoingz, à ſçauoir Vrie preſtre, & Zacha-
rie filz de Barachias. Et m'approchay de la Pro-
phetеſſe, laquelle conceut & enfanta vn filz. Et
le Seigneur me dit: Appelle ſon nom, haſte toy,
deſrobe les deſpouilles, haſte toy de piller. Car
auant que l'enfant ſcache appeller ſon pere, & ſa
mere, la force de Damas ſera oſtée, & les deſpo
uilles de Samarie, en la preſence du roy des Aſ-
ſyriens. Et le Seigneur de rechef parla à moy, di
ſant: Pource que ce peuple icy, a reietté les ea-
ues de Siloé leſquelles vont en ſiléce, & à mieulx
aymé Raſin, & le filz de Romelias: pour ceſte
cauſe, voicy le Seigneur fera venir ſur eux les
eaues du fleuue, fortes & grádes, aſçauoir le roy
des Aſſyriens, & toute ſa gloire. Et il montera
ſur tous ſes ruyſſeaux, & coullera par deſſus tou-
tes ſes riues, & desbordera tout au trauers de Iu
da, & paſſera oultre tant qu'il attendra iuſques
au col. Et l'extention de ſes ailes emplira la lar-
geur de ta terre, ô Emmanuel. Vous peuples aſ-
ſemblez vous, & vous ſerez vaincus: & eſcoutez,
vous toutes terres loingtaines. Renforcez vous,
& ſi ſerez vaincues, ceignez vous, & ſi ſerez
vaincues: prenez conſeil, & il ſera deffaict: di-
ctes la parolle, & elle ne ſera pas faicte, pource
que le Seigneur eſt auec nous. Car le Seigneur
me dict telles choſes, côme en main forte, il m'a
enſeigné de non aller en la voye de ce peuple
icy, diſant: Ne dictes point qu'il y a coniuration.
Car tout ce que ce peuple icy dict, c'eſt coniu-
ratió: & n'aiez paour de leur crainte, & ne vous
esbahiſſez point. Sanctifiez le Seigneur des ar-
mées, & que iceluy ſoit voſtre crainte, & voſtre
terreur: Et il vous ſera en ſanctification, mais il
ſera comme pierre d'empeſchement, & comme
pierre de ſcandale, & comme vn laqs aux deux
maiſons d'Iſraël, & en ruyne aux habitans de Ie-
ruſalem. Et pluſieurs d'iceux y chopperont, &
cherront, & ſeront froiſſez, & ſeront enlacez, &
ſeront prins. Lie le teſmoignage, ſigne la loy en
mes diſciples: Et l'attédray le Seignr lequel mu
ce ſa face de la maiſon de Iacob, & l'attendray.
Me voicy, moy, & mes enfans, que le Seigneur
m'a donné pour ſigne, & pour choſe merueilleu
ſe en Iſraël, par le Seigneur des batailles, lequel
habite

habite en la montaigne de Syon. Et quand il
vous diront, demandez aux ſorciers, & aux de-
uins, qui iaſent par leurs enchantemens: peuple
ne demandera il pas à ſon Dieu viſion? Demáde
ra il aux mortz pour les viuás? Plus toſt à la loy,
& au teſmoignage. Que s'ilz ne parlét ſelon ce-
ſte parolle, la lumiere matutinale ne leur ſera
pas donnée. Et il paſſera par icelle, & tumbera,
& aura fain: & quád il aura fain, il ſe courrouce-
ra, & mauldira ſon Roy, & ſon Dieu. Et regar-
dera en hault, puis regardera en la terre, & voi-
cy tribulation & tenebres, diſſolution & an-
goiſſe, & obſcurité qui le pourſuit, & ne ſe pour-
ra tirer arriere de ſon angoiſſe.

S. La prophetie de la natiuité de Ieſus Chriſt, & de la multi-
plicatió de ſon empire, de la deliurãce de Iudée des roys d'Iſraël
& de Syrie: deſquelz royaumes (principalemét du regne d'Iſraël
ne voulant retourner à Dieu). Il predict les occiſions & diſſen-
tions inteſtines.

Chapitre .ix.

A AV premier temps fut allegée la terre de
Zabulon, & la terre de Nephthali, & au
dernier a eſté aggrauée la voye de la mer,
Matt.4.c oultre le Iordain de Galilée des Gentilz. Le peu
ple qui habitoit en tenebres, a veu grande lumie
re: la lumiere eſt venu à ceux qui habitoient en
la region de l'vmbre de mort. Tu as multiplié la
gent, & n'as point magnifié la lieſſe. Il ſe reſiouy-
ront deuant toy, ainſy que ceux qui ſe reſiouyſ-
ſent en la moiſſon, ainſy que s'eſiouyſſent les vi-
ctorieux, aprés auoir prins leur pillage, quand
ilz diuiſent les deſpouilles. Car tu as ſurmonté le
iong de ſon fardeau, & la verge de ſon eſpaule,
& le ſceptre de ſon exacteur, comme au iour de
Madian. Car tout pillage violent, auec tumul-
te, & le veſtement meſlé de ſang ſera bruſlé, &
B viande du feu. Car le petit enfant nous eſt nay,
& le filz nous eſt donné, & ſa domination eſt mi
ſe ſur ſon eſpaule, & ſera ſon nom appellé admi-
rable, cóſeiller, Dieu, fort, pere du ſiecle à venir,
le prince des paix. Son empire ſera augmenté, &
ſa paix n'aura point de fin. Il ſera aſsis ſur le ſie-
ge de Dauid, & ſur ſon royaume, pour le conſer
mer, & renforcer en iugement, & en iuſtice, de-
puis maintenant iuſques à touſiours. Le zele du
Seigneur des batailles ſera celà. Le Seigneur a
enuoié la parolle en Iacob, & eſt cheuë en Iſraël.
Et tout le peuple d'Ephraim, & les habitans en
Samarie le ſçauront, leſquelz diſent en orgueil,
& en grandeur de cœur: Les bricques ſont tum-
bées, mais nous l'edifierons de pierres quarrées:
ilz ont couppé les mouriers ſauuaiges, mais nous
C les changerons en Cedres. Et le Seigneur ſera
eſleuer les ennemys de Raſin ſur luy, & conſon-
dra ſes ennemys, Syrie vers Orient, & les Phili-
ſthiins d'Occident: & deuoreront Iſraël à pleine
bouche. En toutes ces choſes icy n'eſt pas retirée
ſa fureur, mais encores eſt ſa main eſtendue: auſ-
ſy n'eſt pas le peuple retourné vers celuy qui le
frappoit, & n'ont pas requeru le Seigneur des ba
tailles. Et le Seigneur tout en vn iour deſtruyra
d'Iſraël la teſte, & la queuen, le baiſſant & reti-
rant. Ceſtuy qui eſt ancien, & honorable, c'eſt
la teſte: & le prophete enſeignant menſonges,
c'eſt la queuë. Et ceux qui beatifient ce peuple
icy, en le ſeduyſant, ſeront confondus auec ceux
qui ſont beatifiez. Pource ne ſe reſiouyra pas le
Seigneur ſur ſes adoleſcens, & n'aura pas de pi-
tie de ſes orphelins, ne des veſues. Car vn chaſ-
cun eſt hypocryte & mauuais, & toute bouche
a follement parlé. En toutes ces choſes icy n'eſt D
pas retirée ſa fureur, mais encoires eſt ſa main
eſtendue. Car l'infidelité eſt allumée comme le
feu, elle deſtruyra les ronces & les eſpines: Et
s'allumera en l'eſpeſſeur de la foreſt, & s'enue-
loppera par l'eſleuement de la fumée. La terre a
eſté troublée, pour l'yre du Seigńr des batailles,
& ſera le peuple, cóme la viande du feu. L'hóme
ne pardonnera pas à ſon frere: & ſe declinera à
la dextre, & aura fain: Et il mangera à la ſene-
ſtre, & ne ſera pas raſſaſié. Vn chaſcun mangera
la chair de ſon bras. Manaſſes Ephraim, & E-
phraim Manaſſes, & iceux enſemble contre Iu-
da. En toutes ces choſes icy n'eſt pas retirée ſa fu Sus.5.f. & .10.a
reur, mais encores eſt ſa main eſtendue.

S. Malediction ſur ceulx qui conſtituent loix iniques pour
l'oppreſsion des paoures & veſues. Il predict que le roy d'Aſ-
ſur ſera humilié pour ſon orgueil & arrogance de cœur. Il con-
ſole Iſraël qu'il ne craigne Aſſur prediſant que le reſidu d'ice-
luy ſe conuertira à Dieu.

Chapitre .x.

MAlediction ſur ceux qui conſtituent les A
loix iniques, & en eſcripuant, ont eſcript
iniuſtice: à fin quilz opprimaſſent en iu-
gemét les paoures, & qu'ilz enforçaſſent la cau-
ſe des humbles de mon peuple: à fin que les veſ-
ues fuſſent leur proye, & qu'ilz pillaſſent les or-
phelins. Quelle choſe ferez vous au iour de la vi
ſitation, & de la calamité venát de loing? A qui
recourrez vous pour auoir ayde, & ou laiſſerez
vous voſtre gloire, que vous ne ſoiez humiliez
ſoubz le lien, & q̃ vous ne cheéz auec les occis?
En toutes ces choſes icy n'eſt pas retirée ſa fu-
reur, mais encores eſt ſa main eſtendue. Maledi-
ction ſur Aſſur la verge de ma fureur, iceluy auſ-
ſy eſt mon baſton. Mon indignation eſt en leurs
mains. I'enuoiray à la gent faulſe: & luy mande- B
ray contre le peuple de ma fureur, qu'il oſte la
deſpouille, & qu'il pille la proye, & qu'il le met-
te pour eſtre foullé, cóme la bouë des rues. Mais
iceluy ne l'ſtimera pas ainſy, & ſon cœur ne le
penſera pas ainſy: mais ſera ſon cœur pour de-
ſtruyre auſſy iuſques à la mort de beaucop de
gents. Car il dira: Mes princes, ne ſont ilz point
auſſy roiz? Calanno n'eſt il pas ainſy que Car-
chamis: & Emath cóme Arphad? Samarie n'eſt
elle pas comme Damas? Ainſy que ma main a
trouué les royaumes de l'ydole, ainſy a elle faict
les ſimulachres de Ieruſalem & de Samarie. Ne
ſeray ie pas ainſy à Ieruſalem, & à ſes ſimula- C
chres, comme i'ay faict à Samarie & à ſes ydoles?

Et aduiendra, que alors que le Seigneur aura ac
4 Rois. comply toutes ſes œuures en la mõtaigne de Si-
19.g. on,& en Ieruſalem, ie viſiteray ſur le fruict de la
grandeur de cœur du roy de Aſſur,& ſur la gloi
Soub. 37. re de la haulteſſe de ſes yeux. Car il a dict. Ie l'ay
g. faict par la force de ma main, & l'ay entendu
par ma ſapience. Et i'ay oſté les termes des peu-
ples,& ay pillé leurs princes, & ay tiré hors com
me puiſſant, ceux qui reſidoient en ſublimité.
Auſſy ma main a trouué comme vn nid la force
des peuples: & ainſy que l'on recueille les ouefz
qui ſont laiſſez, ainſy ay ie aſſemblé toute la ter-
D re: & n'y a aucun qui ait remeué vne plume, ne
qui ouurit la bouche, ou qui grondaſt. La coig-
née ſe glorifiera elle contre celuy qui en coup-
pe? ou la ſye, ſe glorifiera elle contre celuy qui
la tire? Ainſy comme ſi la verge s'eſleuoit cõtre
celuy qui l'eſleue, & que le baſton s'eſleuat, leq̃l
certainement n'eſt que bois. Pource, le Seigneur
dominateur des armées fera ſes gras deuenir
maigres: & ſa gloire allumée pardeſſoub, arde-
ra comme la choſe bruſlée par le feu. Et la lumie
re d'Iſraël ſera au feu, & ſon ſainct ſera en la flã-
me: & ſon eſpine ſera allumée, & deuorée, & les
rõces tout en vn iour: & la gloire de ſa foreſt, &
de ſon Carmel ſera cõſommée tant l'ame cõme
E la chair. Et ſera fugitif par terreur: & les reſtes
du boys de ſa foreſt ſeront faciles à nombrer à
cauſe du petit nombre, & vn enfant les eſcripra.
Et aduiendra en ce iour là: que le reſidu d'Iſraël
& ceux qui s'en ſeront fuys de la maiſon de Ia-
cob, ne s'appuyront pas derechef ſur celuy qui
les frappe, mais s'appuira ſur le Seigñr, le ſainct
Rom.9.f d'Iſraël, en verité La reſte ſera conuertye, la re-
ſte, dis ie, de Iacob, au Dieu fort. Car, ô Iſraël,
quand ton peuple auroit eſté comme le ſablon
de la mer, ſi ſera la reſte d'iceluy cõuertye, la cõ-
ſummation abregée, fera abondammẽt venir la
Soub.18 f iuſtice. Car le Seigneur le Dieu des batailles fe-
ra conſummation, & abbreuiation au milieu de
toute la terre. Pource telles choſes dit le Seig-
F neur le Dieu des batailles: Mon peuple, qui habi
te en Sion, ne crains point Aſſur. Il te frappera
de la verge, & leuera ſon baſton ſur toy, en la
voye d'Egypte. Mais encores vne eſpace de
temps, & vn petit, mon indignation ſera cõſom-
Iug.7.g mée & ma fureur ſera ſur leur peché. Et le Seig-
neur des armées ſuſcitera ſur luy vne flagellatiõ,
ſelon la playe de Madian, en la pierre d'Oreb,
& ſelon ſa verge ſur la mer: & l'eſleuera en la
voye d'Egypte. Et ſera en ce iour là, que ſon far
deau ſera oſté de ton eſpaule, & ſon iong de ton
col, & le ioug ſe pourrira, pour la preſence de
l'huyle. Il viendra en Aiath, il paſſera en Magrõ:
& en Machmas laiſſera ſes vaiſſeaux. Ilz ſont
paſſez legierement: Gabaa eſt noſtre ſiege, Ra-
ma a eu crainte, Gabaa de Saul eſt fuye. Fille de
G Gallim eſleue ta voix. Laiſa eſcoute, paoure A-
nathoth. Medemena s'eſt eſcartée: vous qui ha-
bitez en Gabin ſoiez confortez. Encores eſt il
iour pour s'arreſter en Nobé. Il eſleuera ſa main
ſur la montaigne de la fille de Sion, & ſur la pe-
tite mõtaigne de Ieruſalem. Voicy, le Seigneur,
dominateur des batailles, rompra la bouteille
par terreur: & ceux qui ſont de haulte ſtature ſe-
ront couppez, & les haultains ſerõt humiliez. Et
les eſpeſſeurs du foreſt, ſeront ſubuerties par le
fer: & le Liban cherra auec les haultains lieux.

S. La prophetie de la natiuité de Ieſu Chriſt, de ingemẽt,
de ſon exaltation, de la cõuerſion des peuples & gentilz à Ieſus
Chriſt, & de la gloire de ſon ſepulchre. Item de la conuerſion à
Dieu, du reſidu d'Iſraël, & de la foy des gentilz.

Chapitre .xj. ✝

LOrs ſortira vne verge de la racine de Ieſſé, A
& la fleur montera de ſa racine: Et repoſe-
ra ſur icelle l'eſprit du Seigneur, l'eſprit de
ſapience & d'entendement, l'eſprit de conſeil,
& de force, l'eſprit de ſcience & de pitié, & l'eſ-
prit de la crainte du Seigneur la remplira. Et ne
iugera pas ſelon la veuë des yeux, & ne prendra
pas ſelon l'ouye des aureilles: mais iugera les
paoures en iuſtice, & reprendra en equité, pour
les debonnaires de la terre. Et frappera la terre
par la verge de ſa bouche, & occira celuy qui eſt
ſans pitié par l'eſprit de ſes leures. Et iuſtice ſera
la ceincture de ſes hanches, & foy la ceincture
de ſes reins. * Le loup habitera auec l'aigneau, B
& le pard couchera auec le cheureau. Le veau &
le lion, & la brebis demoureront enſemble, &
vn petit enfant les conduyra. Le veau, & l'ours
paiſtront: leurs petis repoſeront enſemble: & le
lion mangera les pailles comme le bœuf. Et l'en-
fant a la mammelle s'esbatra ſur les pertuis de
l'aſpic: & celuy qui eſt retiré de la mammelle,
mettra ſa main en la cauerne du Baſilic. Ilz ne
nuyront pas, & n'occiront perſone en toute ma
ſaincte montaigne: car la terre eſt remplie de la
ſcience du Seigneur, cõme l'eaue de la mer qui
eſt la couure. En ce iour là, les gentilz requerrõt
celuy q̃ eſt eſleué pour le ſigne des peuples, q̃ eſt
la racine de Ieſſé, & ſon ſepulchre ſera glorieux.
Et ſera en ce iour là: que le Seigneur adiouſte- C
ra ſecondement ſa main pour poſſeder le reſidu
de ſon peuple, lequel ſera delaiſſé des Aſſyriens,
& d'Egypte, & de Phethros, & d'Ethiopie, &
d'AElam, & de Sẽnaar, & d'Emath, & des Iſles
de la mer. Et il eſleuera le ſigne és nations, & aſ-
ſemblera les fugitifz d'Iſraël, & recueillera ceux
qui ſont eſpars de Iuda, des quattre coingz de
la terre: Le zele d'Ephraim ſera oſté, & les en-
nemys de Iuda periront. Ephraim n'aura plus
enuye contre Iuda, & Iuda ne bataillera plus
cõtre Ephraim. Et ilz voleront ſur les eſpaules
des Philiſtiins par la mer, ilz deſroberõt enſem- D
ble les filz d'Orient, Idumée, & Moab, ſeront
ſubmis ſoub leurs mains, & les filz d'Ammon
ſeront obedient. Auſſy le Seigneur deſolera la
langue de la mer d'Egypte, & leuera ſa main
ſur le fleuue, par la force de ſon eſprit: & le frap-
pera

pera le diuiſant en ſept ruyſſeaux, tellemeut que
ceux qui ſont chauſſez le paſſeront. Et ſera la
voye au reſidu de mon peuple, qui ſera laiſſé par
les Aſſyriens: ainſy qu'il fut à Iſraël en ce iour,
quand il monta de la terre d'Egypte.

S. Le cantique de louenge & action de graces pour la de-
liurance & benefices de Ieſus Chriſt ſaluateur.

Chapitre .xij.

A ET diras en ce iour là. ✠ Seigneur ie te
confeſſeray, combien que tu aye eſté cour
roucé contre moy: ta fureur eſt conuertie,
& m'as conſolé.
Voicy, Dieu eſt mon ſauueur, i'auray confian
ce, & ne craindray pas. Car le Seignr eſt ma for-
ce, & ma louenge, & a eſté mon ſalut.
Vous puyſerez des eaues en ioye, des fontai-
nes du ſauueur.
B Et direz en ce iour là, confeſſez le Seigneur,
& inuoquez ſon nom: Faictes cognoiſtre és peu-
ples ſes œuures: il vous ſouuienne que ſon nom
eſt haultain.
Chantez au Seigneur, car il a faict magnifi-
quement: annoncez ce en toute la terre.
Habitation de Sion, reſiouys toy, & donne
louenge: car le grand ſainct d'Iſraël, eſt au mi-
lieu de toy. *

S. La grande & treſcruelle deſtructiõ de Babylõne per les
Medes.

Chapitre .xiij.

A LA charge de Babylone, que Iſaie filz d'A-
mos veit. Leuez le ſigne ſur la mõtaigne te-
nebreuſe, & eſleuez la voix, leuez la main,
& les Ducz entrerõt és portes. I'ay mandé à mes
ſainctifiez, & ay appellé mes fortz en mon ire,
eux reſiouyſſans en ma gloire. La voix de la mul
titude eſt és montaignes, comme de peuple en
grand nombre: la voix du ſon des royz eſt com-
me des gentz aſſemblez. Le Seigneur des armé-
es a commandé à la gendarmerie de la bataille,
qui viennent de la terre longtaine, du couppeau
du ciel: tant le Seigneur que les vaiſſeaux de ſa
fureur, pour deſtruyre toute la terre. Criez, car
le iour du Seigneur eſt prochain: il viendra du
Seigneur comme deſtruction. Pource toutes
mains ſeront debilitées, & tout cœur de l'home
ſera mortifié, & froiſſé. Deſtreſſes & doleurs les
B ſaiſiront, & auront doleur comme celle qui en-
fante. Vn chaſcun s'esbahira vers ſon prochain,
leurs viſaiges ſeront comme faces bruſlées. Voi-
cy le iour du Seigneur viendra, cruel, & plein
d'indignation, & d'ire, & de fureur, pour mettre
la terre en deſert, & pour extirper hors d'icelle
ſes pecheurs: car les eſtoilles du ciel, & leur
ſplendeur, ne reſpandront point leur lumiere.
Le ſoleil s'obſcurcyra quãd il ſe leuera, & la lu-
nene reſplendira pas par ſa lumiere. Ie viſiteray
les maulx du monde, & contre ceux qui ſont
ſans pitié, ie viſiteray leur iniquité: Ie feray
ceſſer l'orgueil des infideles, & humilieray l'ar-
rogance des fortz. L'home ſera plus precieux
que l'or, & l'home ſera plus precieux que la maſ- C
ſe de pur or. D'auantage, ie troubleray le ciel:
& la terre ſe mouuera de ſon lieu, pour l'indi-
gnation du Seigneur des batailles, & pour le
iour de l'yre de ſa fureur. Et fuyra comme le
dain, & comme la brebis, & n'y aura aucun qui
le raſſemble. Vn chaſcun retournera à ſon peu-
ple, & vn chaſcun fuyra à ſa terre. Quiconque pſal.136.b
ſera trouué, ſera occis: & quiconque y ſuruien-
dra, il cherra par l'eſpée. Leurs enfans ſeront oc-
cis deuant leurs yeux: & leurs maiſons ſeront
pillées, & leus femmes violées. Voicy, ie ſuſci-
teray ſur eux, les Medéens, leſquelz ne deman-
deront point d'argent, & qui ne deſireront pas
auoir l'or, mais occiront les petits enfans de fleſ-
ches, & n'auront pas pitié d'eulx qui alaictent,
& leur œil n'eſpargnera pas les enfans. Et ceſte D
Babylone cité glorieuſe entre les royaumes,
noble en l'orgueil des Chaldéens: ſera comme Gen.19.e
Sodome & Gomorrhe, que le Seigneur a ſub-
uerties. Elle ne ſera plus habitée à iamais, & ne
ſera plus fondée de generation en generations.
Et l'Arabien ne mettra plus illec ſes têtes, & les
paſteurs ne reposeront plus là: Mais illec repo-
ſeront les beſtes, & leurs maiſons ſeront rem-
plyes de dragons. Et habiteront illec les Au-
ſtruches: & les luittons ſaulteront là: & illec
reſpõderont les chatz huans en leurs maiſons, &
les ſeraines ſeront aux temples de volupté.

S. La prophetie de la conſolation des Iuifz, & deliurance
de la captiuité de Babylone, & la deſtruction des Babyloniens,
deſquelz ſont exprimées le grand orgueil l'amplitude de domi-
nation, & cruaulté, auec la punition des Philiſthiins & autres
qui ſe ſont reſiouys pour la calamité des Iuifz.

Chapitre .xiiij.

IL eſt prés, que ſon temps vienne, & ſes iours A
ne ſeront plus eſloignez. Car le Seigneur au-
ra pitié de Iacob, & en eſlira encore, d'Iſraël,
& l'es fera repoſer ſur leur terre. L'eſtranger
s'adioindra auec eux, & s'accompaignera à la
maiſon de Iacob. Et les peuples les prendront,
& les ameneront en leur lieu. Et la maiſon
d'Iſraël les poſſedera ſur la terre du Seigneur
comme ſeruiteurs, & ſeruantz, auſſy prendront
ceux qui les auoyent prins, & rendront ſubiectz
leurs exacteurs. Et en ce iour là, quand Dieu te
donnera repos de ton labeur, & de ta vexation,
& de ta dure ſeruitude, de laquelle parauant as B
ſerui: tu prendras ceſte parabole, contre le roy
de Babylone, & diras: Comment eſt ceſſé l'exa-
cteur, & eſt ceſſé le tribut? Le Seigneur a froiſſé
le baſton de ceux qui ſont ſans pitié, la verge de
ceux qui dominoient, frappãt les peuples par in-
dignation, par playe incurable, aſſubiectant les
gens par fureur, & les perſecutant cruellement.
Toute la terre s'eſt repoſée, & s'eſt appaiſée, elle
s'eſt reſiouye, & treſſallie: auſſy les ſapins ſe ſont
reſiouys ſur toy, & les cedres du Liban. Depuis
q̃ tu es endormy, perſone n'eſt monté pour nous
coupper. Enfer ſoub toy s'eſt troublé, pour la rẽ- C

cōtre de ton aduenemēt il t'a ſuſcité des geantz.
Tous les prīces de la terre ſe ſont leuez de leurs
ſieges, & tous les princes des nations. Ilz reſpon
dront tous, & te diront. Tu es auſſy nauré cōme
nous, tu es faict ſemblable à nous. Ton orgueil
eſt tiré aux enfers, tō corps mort eſt cheut. Soub
toy ſera eſparſe la tigne, & les vers ſerōt ta cou-
uerture. Toy luciſer, qui au matin te leuois, com
ment es tu cheut du ciel? Toy qui naurois les
gentz, tu es tumbé en la terre? qui diſois en ton
D cœur, ie monteray au ciel, i'eſleueray mon ſiege
par deſſus les eſtoilles de Dieu, ie ſeray aſſis en la
montaigne du teſtament, és coſtez d'Aquilon. Ie
monteray par deſſus la haulteur des nuées, ie ſe-
ray ſemblable au ſouuerain. Mais toutesfois tu
ſeras tiré iuſques en enfer, au profond du lac.
Ceux qui te voirront, ſe tourneront vers toy, &
te regarderont. N'eſt ce pas ceſt home icy, qui
troubloit la terre, leq̄l a oppreſſé les royaumes:
& a mis le mōde cōme deſerte, & a deſtruict les
citez, & n'a pas ouuert aux priſoniers d'icelles
la priſon? Tous les royz de toutes gentz ſont en
dormys en gloire, vn chaſcun en ſa maiſon: Mais
tu es ietté arrier de ton ſepulchre cōme la plante
inutile, ſouillé, & enueloppé auec ceux qui ſont
E occis par l'eſpée, & ſont deſcēdus au fond du lac
cōme la charoigne pourrye. Tu n'aura point de
compaignie, & ne ſeras point auec eux en ſepul-
ture. Car tu as deſtruict ta terre, tu as occis ton
peuple. La ſemence des treſmauuais ne ſera pas
nommée eternellemēt. Preparez ſes filz pour les
mettre à mort en l'iniquité de leurs peres. Ilz ne
s'eſleuerōt pas, & n'auront pas la terre en herita-
ge, & ne remplierōt pas la face des citez du mō-
de. Et ie m'eſleueray ſur eux, dict le Seigneur des
batailles: & deſtruiray le nom de Babylone, &
la reſte, & le germe, & la lignée: dict le Seignr̄.
Et la mettray en la poſſeſſiō de l'heriſſon, & en
maretz de eaues, & la balieray d'vn balay, la
F froiſſant, dict le Seignr̄ des armées. Le Seigneur
des armées a iuré, diſant: Certainemēt il ſera ain
ſy cōme ie l'ay determiné, & ainſy aduiendra cō
me ie l'ay traicté en ma penſée: que ie froiſſeray
l'Aſſyrien en ma terre, & l'oppreſſeray en mes
montaignes, & ſera oſté ſon ioug d'iceux, & ſon
fardeau ſera oſté de leurs eſpaules. C'eſt le con-
ſeil, que i'ay penſé ſur toute la terre, & icelle eſt
la main eſtendue ſur toutes les gentz. Car le Sei-
gnr̄ des armées l'a decreté: & qui le pourra diſ-
ſiper? Sa main eſt eſtēdue, & qui la deſtournera?
En l'an que le roy Achaz mourrut, ceſte charge
fut faicte. Toy, toute la Philiſtée, ne te reſiouys
G point pource q̄ la verge de celuy qui te frappoit
eſt briſée: Car de la racine de la couleuure ſorti-
ra vn Baſilic: & ſa ſemēce ſera deuorāt l'oyſeau.
Et les premiers naiz des paoures ſeront repeutz,
& les paoures repoſeront en confiance. Ie feray
mourir de fain ta racine, & occiray ceux qui te
ſeront demourez. Toy porte, vle: toy cité crye:
toute la Philiſtée eſt iettée en bas. Car la fumée
viendra d'Aquilon, & n'y a aucun qui puiſſe eſ-
chapper ſa multitude. Et quelle choſe ſera reſ-
pondue aux meſſagiers de la gent? Pource que le
Seigneur a fondé Sion, auſſy les paoures de ſon
peuple auront eſperance en elle.

S. Icy eſt prenoncée la ruyne de Moab. La compaſſion du Prophete enuers Moab.

Chapitre .xv.

LA charge de Moab. Moab s'eſt teuſt, pour A
ce que de nuict a eſté gaſtée. Ar-Moab,
pour ce que de nuict a eſte gaſtée la murail
le de Moab, elle s'eſt teuſt. La maiſon, & Di-
bon ſont montez aux haultz lieux pour plorer:
Moab vrlera ſur Nabo & ſur Medaba: En tous
ſes chefz ſera chaulueté, & toute barbe ſera ra-
ſée. En leurs quarfours ſont ceinctz d'un ſac: ſur
leurs toictz, & en leurs rues, tout vrlement eſt
deſcendu en pleur. Heſebon, & Elealé crye-
ront, leur voix a eſté ouye, iuſques en Iaſa. Sur
ceſte choſe les genſdarmes de Moab vrleront:
ſon ame vrlera à ſoy. Mon cœur cryera à Moab,
ſes verroux ſont iuſques en Segor, la geniſſe de
trois ans. Car elle montera par l'aſcendant de B
Luith en plorant, & eſleueront le cry de contri-
tion en la voye d'Oronaim, car les eaues de
Nemrim ſeront deſertes, pource que l'herbe eſt
ſeichée, & le germe eſt failly, toute la verdure
eſt perdue. Selon la grandeur de l'œuure, auſſy
eſt leur viſitation. Ilz les meneront au torrent
des ſaulx: car le cry ira à l'enuiron du terme de
Moab. Son vrlement yra iuſques à Gallim, &
ſon cry iuſques au puitz de Elim: Car les eaues
de Dibon ſont remplies de ſang. Car ie mettray
ſur Dibon des additions: à ſçauoir le lion, à
ceux qui ſeront ſuys de Moab, & au reſte de
la terre.

S. Il prye que l'aigneau (c'eſt Ieſus Chriſt) ſoyt enuoyé de la pierre du deſert. Moab ſera humilié pour ſon arrogāce, laiſſant peu de gens en iceluy.

Chapitre .xvj.

(O Seignr̄, enuoie l'aigneau, dominateur A
de la terre, de la pierre du deſert, à la
montaigne de la fille de Sion.) Et ſera
comme l'oiſeau fuyant, & comme les petis oy-
ſeaux volans hors de leur nid, ainſy ſeront les fil-
les de Moab, en paſſant oultre Arnon: Prens cō-
ſeil, & conſtrains le conſeil: metz ton vmbre au
midy, comme la nuict. Muce ceux qui fuyent, &
ne trahis point ceux qui ſont vagans. Mes fugi-
tifz habiteront vers toy: Moab, ſois leur cache-
té, deuant la face de celuy qui les deſtruict: Car B
la pouldre eſt finée, le miſerable eſt conſumé,
celuy qui oppreſſoit la terre, defailly. Et le ſie-
ge ſera preparé en miſericorde, & ſera aſſis ſur
ceſtuy en verité, au tabernacle de Dauid, iuge-
ant & querant iugement, & rendant legieremēt
ce qui eſt iuſte. Nous auōs ouy l'orgueil de Mo-
ab, il eſt fort orgueilleux. Son orgueil & ſon ar-
rogāce, & ſon indignatiō, eſt plus grāde q̄ ſa for
ce

ce. Pourtant vrlera Moab ſur Moab, vn chaſcun
vrlera. Dictes leur playes, à ceux qui ſe reſiouyſ-
ſent ſur les murailles de la bricque cuicte: car les
faubourgs d'Heſebon ſont deſertz. Et les Seig-
neurs des Gentilz ont couppé la vigne de Saba-
ma, les iectõs d'icelle: ilz ſont venuz iuſques à Ia-
zer, ilz ont eſté errans au deſert, les bourgeons
C d'icelle ſont delaiſſez, ilz ſont paſſé la mer. Sur ce
ie ploreray ſur le pleur de Iazer, la vigne de Sa-
bana. Et Heſebon, & Elealé, ie t'enyureray de
ma larme: car la voix de ceux q marchent, vient
Ie.48.c ſubitemẽt ſur ta vendenge, & ſur ta moiſſon. Et
la lyeſſe & l'exultation ſera oſtée de Carmel, &
ne ſe reſiouyra plus, ſi ne ſera plus iubilation és
vignes. Celuy ne preſſera plus le vin au preſſoir,
qui auoit accouſtumé de le preſſer: i'ay oſté la
voix de ceux qui le preſſoient. Sur ce, ſonnera
mon ventre cõme la harpe ſur Moab, & mes en-
D trailles ſur le mur de la bricque cuicte. Et adui-
endra q̃ quãd ce q̃ Moab a labouré ſur ſes haultz
lieux, ſera apparu, il entrera en ſes lieux ſainctz,
pour prier, & ne pourra rien faire. Ceſte eſt la
parolle que le Seigñr dict à Moab, dés ce temps
là, & auſſy maintenãt a parlé le Seigneur, diſant:
En trois ans comme és ans du mercenaire, ſera
oſtée la gloire de Moab, ſur tout le grand nom-
bre du peuple, & ſera en luy delaiſſé, vn petit,
bien peu: & non pas en grand nombre.

S. Aprés q̃ ceux de Damas aurõt eſté degaſtez qui eſtoient auxiliateurs d'Iſraël ſemblablement ſera Iſraël degaſté. Car il a oublié Dieu ſon ſauueur, auq̃l retournera opprimé de calamité. Malediction eſt denõcée aux perſequuteurs du peuple de Dieu.

Chapitre .xvij.

A LA charge de Damas: Voicy, Damas finira
d'eſtre vne cité, & ſera en ruyne, cõme vn
monceau de pierres. Les citez d'Aroer ſe-
ront delaiſſées pour les troppeaux, & illec repo
ſeront, & n'y aura aucun qui les eſpouẽte. Auſſy
l'ayde d'Ephraim ceſſera, & le royaume de Da-
mas: & la reſte de Syrie, ſerõt cõme la gloire des
enfans d'Iſraël, dict le Seigñr des batailles. Et en
ce iour là, ſera la gloire de Iacob diminuée, & la
graiſſe de ſa chair amaigrira. Et ſera cõme raſ-
ſemblãt ce qui eſt demouré en la moiſſon, & ſon
B bras recueillera les eſpicz. Et ſera comme celuy
qui quiert les eſpicz en la vallée ne Raphaim: &
en luy ſera laiſſé comme vn raiſin, & cõme l'huy-
le qui vuide de deux ou de trois oliues au bout
de la branche, ou comme quatre ou cincq de
ſes fruictz pendans és boutz d'icelle, dict le Seig
neur le Dieu d'Iſraël. En ce iour là ſe tournera
l'home à celuy q l'a faict, & ſes yeulx regarderõt
au ſainct d'Iſraël: & ne s'enclinera point aux au-
telz q̃ ſes mains ont faict: & q̃ ſes doigtz ont ou-
C uré, ilz ne regardera plus les bouſcaiges ne les
tẽples. En ce iour là, ſerõt les citez de leur force,
delaiſſés cõme les charrues, & cõme les bledz q
ont eſté delaiſſez de la preſence des enfans d'Iſra
ël, & ſeras deſerte. Pour ce q̃ tu as mis en oubly
le Dieu tõ ſauueur, & n'as poĩt eu recordatiõ de
ton fort adiuteur. Pour ceſte cauſe tu planteras
vne fidele plante, & ſemeras vn germe eſtrange.
Au iour q̃ tu plãteras, ſera vigne ſauuaige, & au
matin ta ſemẽce florira. La moiſſon eſt oſtée au
iour de l'heritage, & en ſera griefuemẽt dolẽte. D
Maledictiõ ſur la multitude de pluſiers peuples,
q ſonne cõme la multitude de la mer: & le tumul
te des trouppes de gens, eſt cõme le ſon de pluſ-
ieurs eaues. Les peuples ſonnerõt comme le ſon
des eaues courrantes, & le reprimera, & fuyra
de loing. Et ſera rauy, cõme la pouldre des mon
taignes, deuant la face du vent, & cõme le tour-
billon deuant la tempeſte. Au temps du veſpre,
voicy turbatiõ: & au matin ne ſera plus en eſtre.
Icelle eſt la part de ceux qui nous ont gaſté, & le
ſort de ceux qui nous ont pillez.

S. Contre les Egyptiens qui auoyent attyré le Iuifz d'auoyr confiance en eux. La conſolation du peuple Iudaiq̃ eſt adiouxtée de la reduction en Ieruſalem.

Chapitre .xviij.

MAlediction ſur la terre qui eſt le cymba- A
le des ailes, & eſt oultre le fleuue d'Ethi-
opie, laquelle enuoye en la mer des am-
baſſadeurs, & en vaiſſeau de papier ſur les eaues.
Allez anges legiers à la gent deſrachinée, & de-
ſcirée: au peuple terrible, aprés lequel n'en y a
point d'autre: à la gent qui attẽd, & qui eſt foul-
lée, de laquelle les fleuues ont tout pillé ſa terre.
Vous tous les habitans du monde, qui demourez
en la terre, quand le ſigne ſera eſleué és montai-
gnes, vous verrez, & oyrez le ſon de la trom-
pette: car le Seigneur me dict ainſy: Ie me repo-
ſeray, & cõſidereray en mon lieu: comme la lu-
miere du midy eſt clere, & comme eſt la nuée de
la rouſée, au iour de moiſſon. Car il eſt du tout B
flory deuãt la moiſſon, & la perfection a germé
deuant le temps, & ſes petis rainceaulx ſeront
couppez de faulx, & les choſes qui auront eſté
laiſſées, ſeront couppées, & ſeront eſcouſſes.

Et ſerõt enſemble delaiſſées aux oyſeaux des
montaignes, & aux beſtes de la terre: & ſeront
les oyſeaux ſur luy, tout au long de l'eſté, & tou-
tes les beſtes de la terre, feront leur hyuer ſur
luy. En ce temps là ſera apporté le don, au Sei-
gneur des batailles, par le peuple deſraciné, &
deſciré: par le peuple terrible, aprés leq̃l n'en y
a point d'autre par la gent qui attend, qui at-
tend, & qui eſt foullée, de laquelle les fleuues ont
tout deſtruict ſa terre, au lieu du nom du Seig-
neur des batailles, à la montaigne de Sion.

S. Il deſcript plus playnemẽt la punition des Egyptiẽs Et qu'il ſerõt cõſolez cõuertys à Dieu en leur enuoyãt le Saluateur.

Chapitre .xix.

LA charge d'Egypte: Voicy, le Seigñr mon A
tera ſur la nuée legierre, & entrera en Egy
pte, & les ſimulachres d'Egypte ſe mouue-
ront deuãt ſa face, & le cœur d'Egypte s'amorti
ra au milieu de ſoy. Et feray eſmouuoir les Egy
ptiens cõtre Egyptiens: & l'home bataillera cõ-
tre ſon frere, & l'home cõtre ſon amy, vne cité a

lencontre de l'autre, royaume contre royaume:
Et ſera annichilé l'eſprit d'Egypte en ſoymeſ-
mes, & precipiteray ſon conſeil: & interrogue-
ront leurs ydoles, & leurs deuins, & leurs ſor-
ciers, & leurs magiciens, & bailleray Egypte
en la main des Seigneurs cruelz, & le fort Roy
dominera ſur eux, dict le Seignr̃ le Dieu des ar-
mées. Et l'eaue de la mer ſe ſeichera, & le fleu-
ue ſera deſolé, & ſeiché. Et les fleuues defaul-
dront. Les ruyſſeaux des leuéez ſeront diminu-
B ez, & ſeichez. Le roſeau, & le ionc ſeicheront,
le fond du ruiſſeau ſera deſicué de ſa fontaine.
Et tout champ arrouſé ſera ſeiché, il ſe ſeichera,
& ne ſera plus. Et les peſcheurs gemiront, &
tous ceux qui iettent l'hain au fleuue ſe lamen-
teront, & ceux qui eſtendentz la retz ſur les ea-
ues, languiront. Ceux qui beſongnoient de lin
ſeront confus, & ceux qui pignent & tiſſent les
choſes ſubtiles. Et les eſtangz de tous ceux qui
faiſoient des foſſes pour prendre les poiſſons, ſe-
ront rompus. Les princes de Taneos ſont folz,
les ſages conſeilliers de Pharao, ont donné fol
conſeil. Comment dictes vous à Pharao: ie ſuis
le filz des ſages, & le filz des Roys anciens? Ou
ſont maintenant tes ſages? Qu'ilz t'annoncent,
& te declairent, quelle choſe le Seigneur des ar-
mées a penſé ſur Egypte. Les princes de Tanaes
ſont deuenu folz, les princes de Mempheos ſont
fletris: ilz ont deceu Egypte, qui eſt le coing de
C leurs peuples. Le Seignr̃ a meſlé au milieu d'icel-
le, l'eſprit d'erreur: & ont faict errer Egypte en
toute ſon œuure, ainſy q̃ erre, celuy qui eſt yuré,
& vomiſſant. Et ne ſera beſoing à Egypte, qu'il
faice la teſte, ne la queuẽ ploiãte & redreſſante.
En ce iour là, Egypte ſera cõme les femmes, &
ſeront eſtonnez, & craindront, pour la preſente
cõmotiõ de la main du Seignr̃ des batailles, que
ceſtuy mouuera ſur elle, & la terre de Iuda ſera
craindre Egypte. Quiconq̃ aura ſouuenãce d'i-
celle, il craindra pour la preſence du conſeil du
Seignr̃ des armées, qu'il a penſé ſur icelle. En ce
iour là, cincq citez en la terre d'Egypte parlerõt
la langue des Chananéens, & iurerõt par le Sei-
gneur des armées. L'vne ſera appelle, la cité du
Soleil. En ce iour là, ſera l'aultel du Seigneur au
milieu de la terre d'Egypte, et le tiltre du Seignr̃
ſera ſelon ſon terme: & ſera en ſigne, & en teſ-
moignage au Seignr̃ des armées en la terre d'E-
D gypte. Car ilz crieront au Seigneur pour la pre-
ſence de celuy qui leur faict tribulatiõ, puis leur
enuoiera vn ſauueur, & vn fort cõbatant, qui les
deliurera. Et ſera le Segnr̃ cogneu de ceux d'E-
gypte, & en ce iour là cognoiſterõt les Egypti-
ens le Seignr̃, & l'adoreront par ſacrifices, & par
dons: Et ilz voueront des vœuz au Seigneur, &
les paierõt. Et le Seignr̃ frappera Egypte de grã
de playe, & la guerira, ilz retournerõt au Seig-
neur, & ſera appaiſé vers eux, & les guerira. En
ce iour là, Egypte aura voie pour aller aux Aſſy
riens, & l'Aſſyrien entrera en Egypte, & l'Egy
tien aux Aſſyriens, & les Egyptiens ſeruiront à
Aſſur. En ce ioue là, Iſraël ſera vn troiſieſme à
l'Egyptien, & l'Aſſyrien: la benediction ſera au
milieu de la terre, à laquelle le Seigneur des ar-
mées a faict benediction, diſant: Benict ſoit mon
peuple d'Egypte, & l'Aſſyrien, eſt l'œuure de
mes mains, mais Iſraël eſt mon heritage.

S. De ce que a Iſaie eſt commandé de cheminer nud & deſ-
chauſſé, eſt predicte la captiuité des Egyptiẽs & Ethiopiens par
les Aſſyriens. Et les Iuifz s'eſmerueilleront de leur affliction.
Chapitre .xx. A

EN l'an auquel Tharthan entra en Azot,
quand Sargon le roy des Aſſyriens l'eut
enuoyé, & qu'il eut bataillé contre Azot,
& qu'il l'eut prins: en ce temps là, le Seigneur
parla par la main d'Iſaie, filz d'Amos, diſant: Va
& deſceins le ſac de tes reins, & oſte tes ſouil-
liers de tes piedz. Et il feit ainſy, allant nud, &
deſchauſſé. Et le Seigneur dict: Ainſy que mon
ſeruiteur Iſaie, a cheminé nud, & deſchauſſé, ce
ſera le ſigne & la merueille, de trois ans ſur Egy
pte, & ſur Ethiopie. Ainſy menera le roy des B
Aſſyriens la captiuité d'Egypte, & la tranſmi-
gration d'Ethiopie, le ieune, & vieil, la nuée,
& la deſchauſſée, aiant les feſſes deſcouuertes, à
la honte d'Egypte. Ilz craindront, & ſeront
confus d'Ethiopie, leur eſperance, & d'Egyp-
te, leur gloire. Et celuy qui habitera en ceſteiſ-
le, dira en ce iour là: N'eſtoit ce pas la noſtre eſ-
perance, auſquelz nous eſtions allez à refuge,
pour auoir aide, affin qu'ilz nous deliuraſſent de
la face du roy des Aſſyriens? Et commẽt pour-
rons nous eſchapper?

S. La ruyne de Babylone par les Medes & Perſes. Et la char
ge d'Idumée & Arabie. Chapitre .xxj. A

LA charge de la mer deſerte. Ainſy que les
tourbillons viennent du Midy, ainſi vient
elle du deſert, de la terre horrible. Vne du-
re viſion m'a eſté noncée. Celuy qui eſt meſcre-
ant, il faict infidelement: & qui eſt pilleur, il de-
ſtruyt. Monte Elam, aſsiege Mede: i'ay faict
ceſſer tout ſon gemiſſement Pourtant ſont mes
reins remplis de doleur, & angoiſſe m'a poſſe-
dé, comme l'angoiſſe de celle qui enfante. Ie ſuis
trebuché, quand ie l'eſcoutoy, i'ay eſté troublé,
quand ie l'ay veu. Mon cœur eſt fleſtry: les tene-
bres m'ont eſtonné. Babylone m'a bien aymée,
m'eſt comme en miracle. Metz la table, ſpe-
cule en leſcarguette: vous princes qui beuuez,
& mangez, leuez vous, prenez le boucler. Car B
le Seigneur m'a dict telles choſes: Va, & metz
vn guetteur: & qu'il annonce tout ce qu'il ver-
ra. Et il veit le chariot & deux cheuaulcheurs,
à ſçauoir celuy qui eſt monté ſur l'aſne, & celuy
qui eſt monté ſur le chameau: & les regarda di-
ligemment, & de long regard. Et cria comme
vn lion. Ie ſuis ſur leſcarguette du Seigneur,
continuellement par iour: & me tiens ſur ma
garde toutes les nuictz. Voicy l'hoṁe qui eſt
monté

Apo 14.b Iere.51.a monté ſur la charette des cheuaulcheurs, vient,
& a reſpondu, & a dit : Elle eſt cheute, elle eſt
cheute Babilone, & toutes les ymages entaillez
de ſes dieux ſont debriſez en la terre. Toy qui
es mon froiſſage, & la fille de mon airée, ie vous
C ay annoncé ce que i'ay ouy du Seigneur des ba-
tailles, du Dieu d'Iſraël. La charge de Duma. Le
roy de Seyr crie vers moy : Toy gardeur, quel-
le choſe eſt il de la nuict? gardeur quelle choſe
eſt il de la nuict? La garde dit : Le matin eſt
venu, & la nuict. Si vous le demandez, deman-
dez le : retournez vous, & venez. La charge
ſur Arabie. Vous dormirez au veſpre en la
foreſt, és ſentiers de Dedanim. Vous qui habi-
tez la terre de Midy, portez de l'eaue en allant
au deuant de celuy qui a ſoif: venez au deuant
D de celuy qui s'en fuyt auec des pains. Car ilz
s'en ſont fuys pour la preſence des glaiues, pour
la preſence du glaiue eſleué, pour la preſence
de l'arc tendu, pour la preſence de la grieſue ba-
taille. Car le Seigneur me dit ces choſes icy : En-
cores vn an comme l'an du mercenaire, & tou-
te la gloire de Cedar ſera oſtée, & les demou-
rans du nombre des fortz archiers des filz de
Cedar, ſeront diminuez. Car le Seigneur, le
Dieu d'Iſraël l'a dict.

S. La parolle du Seigneur contre Ieruſalem de la quelle le prophete pleure la deſtruction. Et que en vain elle ſe fortifie à reſiſter aux Aſſyriens. Ilz ſont reprins de ce qu'ilz ſe abandonnent à glotonnye quand debuoyent lamenter. Eliacim (auquel eſt donnée grande puiſſance) eſt ſubſtitué à Sobna preuoſt du temple.

Chapitre .xxij.

A LA charge de la vallée de viſion. Quelle cho
ſe auſſy te fault il, que tu es montée totale-
ment ſur les toictz? toy qui es pleine de
clameur, cité peuplée, & ville ioyeuſe? Tes
mortz ne ſont pas occis de l'eſpée : ne tes mortz
par guerre. Tous tes princes ſont enſemble
fuys, & ſont durement liez : Tous ceux qui ont
eſté trouuez, ont eſté enſemble liez : ilz s'en
ſont fuys au loing. Pourtant ay ie dit, retirez
vous de moy ie ploureray amerement. Ne vous
eſforcez point, pour me conſoler, ſur la deſtru-
B ction de la fille de mon peuple. Car il eſt le
iour d'occiſion, & d'oppreſion, & de pleurs
par le Seigneur le Dieu des armées, en la val-
lée de viſion. Il cerche la muraille, & eſt mag-
nificque ſur la montaigne. Et Elam a prins la
cuſtode aux fleſches, & le chariot du cheuaul-
cheur, & le boucles a deſnué la paroit. Et tes
vallées eſleuës ſeront pleines de chariotz, & les
cheuaulcheurs mettront leur ſiege en la porte,
& la couuerture de Iuda ſera deſcouuerte, &
voyrras en ce iour, l'armoirie de la maiſon de
la foreſt : Et voyrrez les fractions de la cité de
C Dauid, pour ce qu'elles ſont en grand nombre.
Et vous auez aſſemblé les eaues de la piſcine
inferieure, & auez nombré les maiſons de Ieru
ſalem & auez deſtruict les maiſons pour forti-
fier la muraille. Et auez faict vn lac d'eaue, en-
tre les deux murailles, & l'eaue de la piſcine an-
cienne : & n'auez point regardé en hault aprés
celuy qui l'auoit faict, & n'auez point veu de
loing ſon ouurier. Et le Seigneur le Dieu des
batailles, vous appellera en ce iour la, à pleurs, D
& à gemiſſement, & à tirer les cheueulx, & a
ceindre le ſac : & voicy, ioye, & lieſſe, tuant des
veaulx, eſgorgeant les moutons, mangeant la Sap.2.b
chair, & beuuant le vin : Mangeons & beuuons 1.cor.15.d
car demain nous mourrons. Et la voix du Sei-
gneur des armées, a eſté reuelée en mes aureil-
les. Certainement ceſte iniquité ne vous ſera
point pardonnée, iuſques à ce que vous mour-
rez, dit le Seigneur Dieu des batailles. Ain-
ſy dict le Seigneur Dieu des armées : Va, & en- E
tre à celuy qui demeure au tabernacle, & à Sob-
nan prouoſt du temple, & luy diras : Que fais tu
icy? ou comme qui, es tu icy? Pource que tu
as icy taillé pour toy vn ſepulchre, tu as en-
taillé au hault lieu diligemment vn memori-
al, vn tabernacle pour toy, en la pierre. Voi-
cy, le Seigneur te fera tranſporter, ainſy que
l'on porte vn chappon : & te ſourleuera com-
me vne couuerture. Celuy qui corone, te co-
ronnera de tribulation, il te iettera comme vne
pelote en la terre large & ſpacieuſe : là mourras F
tu, & illec ſera le chariot de ta gloire, le desho-
neur de la maiſon de ton Seigneur. Et te boute-
ray hors de ton eſtat, & t'oſteray de ton admi-
niſtration. Et en ce iour là i'appelleray mon ſer-
uiteur Eliacim, filz de Helcias, & le veſtiray
de ta robbe, & le conforteray de ton ceinct, &
luy donneray en ſes mains ta puiſſance : & ſe-
ra comme pere à ceux qui habiteront en Ieru-
ſalem, & en la maiſon de Iuda. Et mettray la Ioh. 12 b. Apoc.3.b.
clef de la maiſon de Dauid ſur ſon eſpaule : il G
ouurira, & n'y aura aucun qui la ferme : il ferme-
ra, & aucun ne ſera qui l'ouure. Et le ficheray,
comme vn clou en lieu fidele, & ſera au ſiege de
gloire de la maiſon de ſon pere. Et on pendra
ſur luy toute la gloire de la maiſon de ſon pere,
diuers gẽre des vaiſſeaux, & tout petit vaiſſeau,
tant les vaiſſeaux des hanapz, comme le plus pe-
tit vaiſſeau des muſiciens. En ce iour là, dict le
Seigneur des batailles, ſera oſté le clou qui auoit
eſté fiché au lieu fidele : & ſera rompu, & cher-
ra, & ce qui auoit pendu en icelluy, perira : car le
Seigneur l'a dict.

S. La deſtruction de Tyr de ſeptante ans pour ſon orgueil eſt predicte, aprés ſera reſtituée.

Chapitre. xxiij.

LA charge de Tyr. Vlez, vous nauires de la A
mer : car la maiſon dont elles auoient acou
ſtumé de venir eſt gaſtée : il leur a eſté reue-
lé, de la terre de Cethim. Vous qui habitez en
l'iſle, taiſez vous : les marchans de Sidon, qui paſ-
ſent oultre la mer, t'ont remply : En abondance
d'eaue eſt la ſemẽce de Nilus : la moiſſon du fleu-
ue eſt ſon reuenu : & eſt faicte la marchandiſe

des gentilz. Aye vergongne Sidon, car la mer
dict, la force de la mer, diſant: Ie n'ay pas tra-
uaillé, & n'ay pas enfanté, & n'ay pas nourry
aucun ieunes, & n'ay pas amené les vierges iuſ-
B ques à eſtre grandes. Et quand ce ſera ouy en E-
gypte, ilz auront dueil, quand ilz auront ouy de
Tyr: Paſſez les mers, vlez, vous qui habitez en
l'iſle. N'eſt ce pas icelle voſtre cité, laquelle ſe
glorifioit paſſe long temps, en ſon ancienneté?
Ses piedz la meneront loing, pour aller en païs
eſtrange. Qui a penſé ceſte choſe ſur Tyr, iadis
couronnée, de laquelle ſes marchans eſtoient
princes, & ſes facteurs eſtoient les nobles de la
terre? Le Seigneur des batailles a penſé ceſte
choſe, à fin ql retiraſt l'orgueil de toute gloire,
& pour mener tous les nobles de la terre à hon-
te. O fille de la mer, paſſe ta terre cõme le fleuue,
tu n'as plus de ceincture. Il a eſtendu ſa main ſur
C la mer, & a troublé les roiaumes. Le Seigneur
a commandé a l'encontre de Chanaan, pour de-
briſer les fortz d'icelle, & a dit: Toy virge, fille
de Sidon, qui ſeuffre iniure, tu ne recommence-
ras plus à te glorifier. Leue toy, & paſſe oultre
en Cethim, auſſy n'auras tu pas illec de repos.
Voicy la terre des Chaldéens, tel peuple ne fut
onques. Aſſur l'a fondé. Ilz ont mené en capti-
uité ſes robuſtes, ilz ont percé par deſſoub ſes
maiſons, ilz l'ont mis en ruine. Vlez nauires de
la mer, car voſtre force eſt gaſtée. Et ſera en ce
iour là: que toy Tyr, ſeras miſe en oubly par
ſeptante ans, comme les iours d'un roy. Mais
aprés ſeptante ans, Tyr ſera comme la chanſon
de la paillarde: Prens la harpe, enuironne la ci-
D té, paillarde dõnée en oubly. Chante bien chan-
te ſouuent, à fin qu'il ſoit memoire de toy. Et
aprés ſeptante ans, le Seigneur viſitera Tyr, &
le ramenra à ſes marchãdiſes: & trafiquera dere-
chef ſur la face de la terre auec tous les royau-
mes de la terre. Et ſeront ſes negoces, & ſes
marchandiſes, ſanctifées au Seigneur. Elle ne ſe-
ront ne mucées n'encloſes: car à ceux qui ont ha
bité en la preſence du Seigneur, ſa marchandiſe
ſera pour manger a ſatieté, & pour veſtir iuſ-
ques à la vieilleſſe.

S. Les maulx que le Seigneur doibt fayre à tout le monde pour les pechez, adiouxtant ce pendant la conſolation de reſidu. Et combien terrible ſera le iour du diuin iugement.

Chapitre .xxiiij.

A VOicy, le Seigneur diſsipera la terre & la
deſnuera, & vexera ſa face, & deſtruira
Oſee. 4. b ſes habitans. Et le Preſtre ſera comme le
peuple: & le Seigneur cõme ſon ſeruiteur: & la
dame, cõme ſa ſeruante: le vendeur cõme l'ache
teur: ainſy ſera celuy qui emprunte la choſe, cõ-
me celuy qui la preſte: ainſy ſera le debiteur, cõ-
me le crediteur. La terre ſera diſsipée, par rui-
ne, et ſera pillée par rapine. Car le Seigneur a dit
ceſte parolle. La terre a lamenté & eſt deſche-
uë, affoiblie: tout le mõde eſt eſcoulé, & la haul-
teſſe du peuple de la terre eſt aneantie: Et la
terre eſt infectée, par ceulx qui habitẽt en icelle:
pour ce qu'ilz ont tranſgreſſé les loix, ilz ont chã
gé le droict, & ont diſsipé l'alliance eternelle.
Pour ceſte cauſe, malediction deuorera la ter- B
re, & les habitans d'icelle pecheront: & pour-
tant viendront hors de ſens ceux qui la labeu-
rent, & peu des gentz ſeront delaiſſez. La ven-
denge eſt faillie, la vigne eſt affoiblie, tous ceux
qui eſtoyent ioyeux de cœur ont gemy. La ioye
des tambourins eſt ceſſée, le ſon de ceux qui ſe
reſiouiſſoient, eſt ceſſé, la doulceur de la harpe
s'eſt teuë. Ilz ne beuueront plus de vin auec la
chanſon. la boiſſon ſera amere à ceux qui la beu-
ueront. La cité de vanité eſt degaſtée, toute mai
ſon eſt fermée, que perſone n'y entre. Il y aura
clameur pour le vin és rues: toute lieſſe eſt laiſ-
ſée, la ioye de la terre eſt tranſportée. Solitude
eſt delaiſſée en la cité, & deſolation opprimera
les portes: Car telles choſes ſeront au milieu de C
la terre, & au milieu des peuples, comme ſi au-
cun petit nombre d'oliues, qui ſont demourez,
ſont eſcouſſes de l'oliuier, & les raiſins, quand la
vendenge eſt finée: Iceux eſleueront leurs voix,
& loueront: ceux de la mer ſeront iubilation
quand le Seigneur aura eſté glorifié. Pourtant
glorifiez le Seigneur en doctrines, le nom du
Seigneur le Dieu d'Iſraël ſoit és iſles de la mer.
Nous auons ouy les louëges, du bout de la terre,
& la gloire du iuſte. Et ay dit: Mon ſecret eſt à
moy, mon ſecret eſt à moy. Malheur ſur moy:
Les deſloyaux ont tranſgreſſé, & ont tranſgreſſé
par la deſloyauté des tranſgreſſeurs. La crainte,
la foſſe, & le laqz eſt ſur toy, qui es habitãt en la
terre. Et ſera: que celuy qui ſe fuyra arriere de la
crainte, il cherra en la foſſe: & celuy qui ſera
ſailly hors la foſſe, il ſera tenu du laqz: car les vẽ-
tailles des haultz lieux ſont ouuertes, & ſerõt eſ- D
meuz les fondementz de la terre. La terre ſera
rompue par confraction: & la terre ſera froiſſée
par briſure. La terre ſera eſmeuë par commoti-
on: la terre ſera demenée par esbranlement, cõ-
me l'yurõgne, & ſera oſtée comme vn logé d'v-
ne nuict. Et ſon iniquité la greuera, & trobuche
ra, et ne ſe pourra plus ſur releuer. Et ſera q̃ en ce
iour là, le Seigñr viſitera l'armée du ciel qui eſt
en hault: & ſur les royz de la terre qui ſont ſur la
terre. Et ſeront aſſemblez en la cõgregatiõ d'vn
faiſceau au lac, & là ſeront enclos en priſon: &
aprés pluſieurs iours ſeront viſitez. La lune au-
ra honte, & le ſoleil ſera confus, quand le Seig-
neur des batailles regnera en la montaigne de
Sion, & en Ieruſalem, & qu'il ſera glorifié en la
preſence de ſes anciens.

S. Le Prophete rẽd graces à Dieu de ſes merueilleuſes œuures & des dons qu'il donnera à ſon peuple en la montaigne de Sion.

Chapitre .xxv.

SEigneur tu es mon Dieu, ie t'exalteray: & A
confeſſeray ton nom. Car tu as faict choſes
merueil-

merueilleuſes, les penſées anciennes ſont fideles Amen. Car tu as faict de la cité vn monceau, la forte ville en ruyne: que la maiſon des eſtrãgers ne ſoit plus cité, & q̃ eternellement ne ſoit plus edifiée. De ce, te louera le peuple fort, la cité des gentz robuſtes te craindra. Car tu es la force du paoure, la force de l'indigent en ſa tribulation, B l'eſperance contre le tourbillon, & l'vmbrage contre la chaleur. Car l'eſprit des robuſtes eſt comme le tourbillon frappant contre la paroit. Tu abaiſſeras la tumulte des eſtrãgers, cõme les chaleurs au lieu ſec, & feras lãguir le bourgeon des fortz, comme ſoub la nuée, quand la chaleur bruſle. Et le Seigneur des batailles ſera à tous peuples, en ceſte mõtaigne, le conuiue des choſes graiſſes, le conuiue de la vendenge, le conuiue des gras pleins de mouelles, & de vin, eſpur-
C gé de la lie. Et precipitera en ceſte montaigne, la face du lien, dont ſont liez tous les peuples, & la toile qu'il a ourdy ſur toutes les nations. Il pre-
Apo.7.d. & 21.a.b. cipitera la mort à touſiours. Et le Seigñr Dieu, oſtera toutes larmes de toute face, & oſtera l'opprobre de ſon peuple, de toute la terre: pource que le Seigñr l'a dict. Et dira en ce iour là: Voicy iceluy eſt noſtre Dieu, nous l'auons attendu, auſſy il nous ſauuera. Ceſtuy eſt le Seigñr, nous l'auons attẽdu, auſſy nous ſerõs en lieſſe, & nous
D reſiouyrons en ſon ſalutaire, car la main du Seigneur repoſera ſur ceſte montaigne. Et Moab ſera froiſſé deſſoub luy, ainſy que les pailles ſont froiſſées du chariot. Et il eſtendra ſes mains deſſoub luy, ainſy que celuy qui naige, les eſtend pour naiger, & humiliera ſa gloire, auec l'appuy de ſes mains. Et les munitions de tes murailles haultes, cherront, & ſeront abaiſſées, elles ſerõt tirées en la terre, iuſques à la pouldre.

S. Le cantiq̃ d'action de graces pour l'exaltation des iuſtes, & humiliation des infideles, & de la reſurrection des mortz.

Chapitre. xxvj.

A EN ce iour là ſera chanté ce cantique en la terre de Iuda.

Sion eſt la cité de noſtre force, le ſauueur ſera mis en icelle, pour mur, & auant mur.

Ouurez les portes, & la gent iuſte y entrera, qui garde verité.

L'erreur ancienne eſt paſſée, tu garderas la paix, la paix, car nous auons eu eſperãce en toy.

Vous auez eſperé au Seigneur, és ſiecles eternelz, au Seigneur Dieu fort à touſiours. Car il fera abaiſſer ceux qui habitent és haultz lieux, il humiliera la haulte cité, il la humiliera iuſques à la terre, il l'attirera en bas iuſques à la pouldre.

Le pied marchera deſſus, le pied du paoure,
B & les pas des indigens.

Le ſentier du iuſte eſt droict, la voye du iuſte eſt droicte à cheminer, auſſy Seigneur, nous t'auons attẽdu au ſentier de tes iugemens, tõ nom, & ton memorial au deſir de l'ame.

Mon ame t'a deſiré de nuict, auſſy ie veilleray aprés toy du matin, en mon eſprit, & en mes affections: quãd tu feras tes iugemẽs en la terre, tous les habitans du monde prendront iuſtice.

Ayons pitié du meſchant, & il n'apprendra pas à faire iuſtice: il a faict choſe iniuſte en la terre des ſainctz, & ne voyrra point la gloire du Seigneur.

Seigneur que ta main ſoit exaltée: & qu'ilz ne voient point: que ceux qui ont enuie ſur le peuple la voient, & qu'ilz ſoient confus, & q̃ le feu deuore tes ennemys.

Seigneur, tu nous donneras la paix: car auſſy C
tu as faict en nous toutes noz œuures.

Seigneur q̃ es noſtre Dieu, les ſeigneurs nous ont poſſedé ſans toy, ſeulement en toy ayons ſouuenance de ton nom.

Ceux qui meurent, qu'ilz ne viuent plus, que les geantz ne reſuſcitent point pour ceſte cauſe les as tu viſité, & les as deſtruictz, & as perdu toute la memoire d'iceux.

Seigneur, tu as faict pardon à la gent, tu as faict pardon à la gent: N'es tu pas glorifié? tu as eſloingné tous les termes de la terre.

Seigneur, ilz t'ont requis en angoiſſe: ta doctrine a eſté en eux, en la tribulatiõ du murmure

Ainſy que celle qui a conceu, quand elle approche pour enfanter, elle crie eſtant dolente en ſes doleurs. ainſy ſommes nous faictz, ò Seig-
neur pour ta face: nous auons conceu, & auons D
cõme voulu enfanter, & auons enfanté l'eſprit. Nous n'auons pas faict ſalutz en la terre: pourtant ne ſont poĩt cheutz les habitans de la terre.

Tes mortz viuront, mes occis reſuſciteront: Reſueillez vous, & dõnez louenge, vous qui habitez en la pouldre: car la rouſée de lumiere, eſt ta rouſée: & tireras en ruine, la terre des geantz.

Va mon peuple, entre en tes chãbres, & clos les huys aprés toy. muce toy vn petit, comme vn moumẽt, iuſques à ce que l'indignation ſe paſſe.

Car voicy, le Seigneur ſortyra de ſon lieu, Miche. 1.a
pour viſiter l'iniquité de celuy qui contre luy habite en la terre, & la terre reuelera ſon ſang, & ne couurira plus ſes occis.

S. La punition de Leuiathan. La paternelle correction du Seigneur enuers les enfans d'Iſraël La cité fortifiée ſera deſolée. Les enfans d'Iſraël retournez des Aſſyriens, & d'Egypte adoreront le Seigneur en Ieruſalem.

Chapitre. xxvij.

EN ce iour là, le Seigneur viſitera de ſon A
glaiue dur, grãd, & fort, ſur Leuiathan le ſerpẽt grand, & Leuiathan le ſerpẽt tortu: & occira la Balaine q̃ eſt en la mer. En ce iour, la vigne du vin pur chantera à luy, Ie ſuis le Seigñr, qui la garde, ie l'arroſeray ſubitement: q̃ par auẽture on ne faice viſitatiõ cõtre elle, ie la garde nuict & iour. Ce ne m'eſt pas indignation: Qui me donnera ronces & eſpines en bataille, & q̃ ie marche ſur icelle, & q̃ ie la bruſle? Ou tiendra elle ma force, ſera elle paix à moy, la paix,
ſera elle auec moy? Ceux qui entrent par vehe- B

mence

mence à Iacob.Iſraël florira & germera, & em-
pliröt la face de la terre de ſemence. L'a il frap-
pé ſelon la playe, de celuy qui le frappoit? Ou a
il ainſy eſté occis, cõme il a occis ſes mortz? Tu
la iugeras en meſure contre meſure, quand elle
ſera deboutée: Elle a penſé pour ſon dur eſprit,
durant le iour de chaleur. Pourtant ſur ce, ſera
C pardõnée l'iniquité à la maiſon de Iacob: & c'eſt
tout ſon fruict, que ſon peché ſoit oſté, quand il
aura mis toutes les pierres de l'aultel, cõme pier
res briſées en cendres, les bouſcaiges, & les tem-
ples d'ydoles ne demoureront point. Car la cité
garnie ſera deſolée, celle q̃ eſt belle ſera delaiſ-
ſée, & ſera laiſſée comme vn deſert. Là paiſtra le
veau, illec couchera il: & conſumera ſes haul-
teurs. Ses moiſſons ſerõt comprimées en ſeche-
reſſe, & les femmes qui viendront l'enſeignerõt.
Car le peuple n'eſt pas ſage, pourtant n'aura pas
D pitié de luy celuy qui l'a faict: & celuy qui l'a for-
mé, ne luy pardonnera pas. Et en ce iour là, le
Seigneur frappera, depuis le decours du fleuue,
iuſques au torrẽt d'Egypte, & vous enfans d'Iſ-
raël ſerez aſſemblez vn à vn. Et en ce iour là on
ſonnera de la grande trompette, & ceux q̃ auoi-
ent eſté perdus, viendront de la terre des Aſſy-
riens, auec ceux qui eſtoient deiettez de la terre
d'Egypte, & adorerõt le Seigneur en la ſaincte
montaigne en Ieruſalem.

S. Le Seigneur menace les orgueilleux & yurongnes enfans d'Iſraël. Pource que les preſtres ſont occupez à yurongnerie, & que les princes ont demoqué les parolles & comminations des Prophetes, mettants menterie leur eſperance. De la pierre angulaire, qui doit eſtre miſe au fondement de Syon. De la peine des mocqueurs, & conſolation de peu de bons.

Chapitre.xxviij.

A MAledictiõn ſur la corone d'orgueil, ſur
les yurongnes d'Ephraïm, & ſur la fleur
decheant de la gloire de ſon exultation,
leſquelz eſtoient au plus hault de la treſgraſſe
vallée, errants par le vin. Voicy le Seigneur fort
& puiſſant, qui eſt comme la tempeſte de la gre-
ſle: comme le tourbillon debriſant, comme la ve
hemẽce de pluſieurs eaues desbordantes, & en-
uoiées ſur la terre ſpacieuſe: la corone d'orgueil
des yurõgnes d'Ephraïm, ſera foullée aux piedz:
& la fleur de la gloire de ſon exultation decher-
ra, laquelle eſt ſur le couppeau de la vallée des
B gras, comme le premier fruict, deuant la matu-
rité d'Automne. Quand en regardant il l'aura
veu, incontinent qu'il le tiendra en la main, il le
deuorera. En ce iour là, le Seigneur des batailles
ſera comme la corone de gloire, & comme le
chappelet d'exultation, au reſidu de ſon peuple:
& ſera l'eſprit de iugement à celuy qui ſera aſsis
ſur le throne, & la force à ceux qui retourneront
de la bataille, à la porte. Mais iceux auſſy ont ig-
noré, à cauſe du vin, & ont erré à cauſe de l'iurõ-
gnerie. Tant le preſtre, q̃ le Prophete ont erré,
à cauſe de l'iurongnerie, ilz ont eſté abſorbez
du vin, & ilz ont erré en yurongnerie, ilz ont ig-
noré celuy qui voit, ilz n'ont pas cogneu iuge- E
ment. Car toutes les tables ont eſté remplies de
vomiſſemens, & d'ordures, tellement qu'il n'y
auoit plus de lieu. Auquel enſeignera il la ſcien-
ce? & auquel ſera il entẽdre ce qui eſt ouy? Iceux
qui ſont tirez arriere du laict qui ſont tirez arrie
re des mammelles. Car mande & remande, mã-
de & remande, attend & rattend, attend & rat-
tend, vn peu icy, vn peu là. Car en parolle de le-
ure, & en eſtrange langue, il parlera à ce peuple
icy, auquel a dict: C'eſt mon repos, q̃ vous don-
nez repos à celuy qui eſt laſſé, & c'eſt ma refrige
ration: mais ilz n'ont pas voulu eſcouter. Et leur
ſera la parolle du Seigneur, Mande & remande,
mande & remande, attend & rattend, attend & D
rattend, vn petit icy, vn petit là: à fin qu'ilz voi-
ſent, & qu'ilz tumbent à la renuerſe: & qu'ilz ſoi-
ent debriſez, & qu'ilz ſoient enlachez, & prins.
Pource eſcoutez la parolle du Seigneur, vous
homes moqueurs, qui dominez ſur mon peuple
qui eſt en Ieruſalem. Car vous auez dict: Nous a-
uons traicté alliance auec la mort, & auõs faict
paction auec enfer. Quand la flagellation cou-
rante paſſera, elle ne viendra pas ſur nous: car
nous auons mis menſonge, pour noſtre eſperan-
ce, & ſommes defendus par menſonge. Pourtãt
dict le Seigneur Dieu ainſy: Voicy, i'enuoyeray
ès fondemẽtz de Sion, vne pierre, vne pierre eſ-
prouuée, angulaire, precieuſe, fondée au fonde-
ment. Celuy qui croira, qu'il ne ſe haſte pas. Et
ie mettray iugemẽt en poidz, & iuſtice à la me-
ſure. Et la greſle ſubuertira l'eſperance de men-
ſonge: & les eaues couuriront la protection. Et
ſera abolie voſtre alliance auec la mort, & vo-
ſtre paction auec enfer ne tiendra pas. Quand la
flagellation courante paſſera, vous ſerez foullez
d'icelle. Toutes & quantes fois qu'elle paſſera,
elle vous emportera. Car au matin au poinct du
iour elle paſſera, & de nuict, & tant ſeulement,
la ſeule vexation donnera entendemẽt à l'ouye. F
Car le lict eſt eſtroict, tellemẽt que l'vn cherra:
& le manteau court ne peult couurir l'vn & l'au
tre. Car le Seignr ſe tiendra comme en la mon-
taigne des diuiſions: & ſi ſe courroucera comme
en la vallée qui eſt en Gabaon: à fin qu'il faice ſon
œuure, ſon œuure eſtrãge, & pour exploicter ſa
beſongne, ſa beſongne eſt eſtrangere de luy. Et
maintenant, ne vous moquez point, que parauẽ-
ture voz lyens ne ſoiẽt reſtrainctz. Car i'ay ouy
la conſumation, & l'abbreuiation ſur toute la
terre, du Seigneur le Dieu des armées. Eſcoutez
des aureilles, & oyez ma voix, entendez, & eſ-
coutez ma parolle. Ceſtuy qui laboure, labou-
rera il toute la iournée pour ſemer, & couppera
il toute la iournée ſa terre, pour la ſarcler? Quãd
il aura faict la face de ſa terre egale, ne ſemera il G
pas la pelte, & n'eſpardra il pas le comin, & ne
mettra il pas le froument par ordre, & l'horge,
& le millet, & la veſce ſelon ſes termes? Auſſy
ſon

ſon Dieu l'inſtruyra,& l'enſeignera en iugemẽt.
Car la pelte ne ſera point baſtue, auec l'inſtru-
ment dentu, ne la rouẽ du chariot ne tournera
point ſur le comin: mais la pelte ſera eſcous par
la verge, & le comin au baſton: & le pain ſera
froiſſé. Mais celuy q̃ le froiſſe, ne le froiſſera pas
à touſiours, & ne le traueillera point par la roué
du chariot, & ne le defroiſſera pas auec ſes on-
gles. Et ce eſt yſſu du Seigneur le Dieu des ar-
mées, à fin qu'il feit le conſeil admirable, & qu'il
magnifiaſt la iuſtice.

S. Obſidion & affliction de Ieruſalem, desbriſement des gentz l'aſsiegeantz: du liure ſigné, & de l'aueugliſſement des Iuifz: malediction eſt denoncée au profondz de cœur: il predict que les reſiduz de Iacob ſeront illuminez, & conuertiz à Dieu.

Chapitre.xxix.

A MAlediction ſur Ariel, Ariel la cité q̃ Da-
uid a vaiacu: Vn an eſt adiouſté à l'autre,
les ſolennitez ſont paſſées. Et ie mettray
le ſiege autour d'Ariel, & ſera triſte & dolente,
& me ſera comme Ariel. Ie t'enuirõneray com-
me vn cercle alentour, & t'aſſailleray par baſtil-
lõs: & mettray des engins pour toy aſsieger. Tu
ſeras humiliée: tu parleras de la terre, & de la ter
re ſera ouye ta parolle. Et ta voix, ſera de la ter-
re, comme celle de l'enchanteur, & ta parolle
gromeillera de la terre. Et la multitude de ceux
qui te vanneront ſera comme la pouldre deliée:
B & la multitude de ceux qui ont eu puiſſance cõ-
tre toy, ſera comme la flammeſce paſſant. Et ce
ſera ſubitement comme en vn moment. Elle ſe-
ra viſitée par le tonnoirre du Seigneur le Dieu
des batailles, & par commotion de terre, & par
grande voix de tourbillon, & de tempeſte, & de
flamme de feu deuorant. Et la multitude de tou-
tes les gentz qui ont bataillé contre Ariel, ſera
cõme le ſonge, de la viſion de nuict, & tous ceux
qui ont cõbatu, & aſsiegé, & qui ont obtenu vi-
ctoire alencontre d'icelle. Et comme celuy qui
C a fain, ſonge qu'il mãge, mais quand il eſt eſueil-
lé, ſon ame eſt vuyde. Et ainſy q̃ celuy qui a ſoif,
ſonge qu'il boit, & aprés qu'il eſt eſueillé, iceluy
laſſé a encores ſoif, & eſt ſon ame vuyde: ainſy
ſera la multitude de toutes les gentz, qui ont ba-
taillé contre la montaigne de Sion. Soiez eſton-
nez, & eſmerueillez: allez deçà & delà, & vacil-
lez: ſoiez enyurez, & nõ pas du vin: ſoiez eſmeuz
& non par yurongnerie. Car le Seigneur vous a
appareillé l'eſprit du ſomne. Il fermera voz yeux
D il couurira voz Prophetes, & voz princes, qui
voient les viſions. Et la viſion de toutes choſes,
vous ſera comme les parolles du liure fermé: le-
quel quand ilz dõneront à celuy qui cognoit les
lettres, ilz diront: Lis en iceluy, & il reſpondra:
Ie ne puis, car il eſt fermé. Puis ſera dõné le liure
à celuy qui ne cognoit pas les lettres, & luy ſera
dict. Lis, & il reſpondra, ie ne cognoy point les
Matt.15.a Marc.7.a. lettres. Et le Seigneur dict: Pource que ce peu-
ple icy approche de ſa bouche, & me glorifie de
ſes leures, mais ſon cœur eſt loing de moy, & me
ont craint, par le mandement des homes, & par
leurs doctrines: pourtant voicy ie feray tellemẽt
que derechef feray eſmerueiller ce peuple icy, E
par merueille grande & eſpouentable. Car la ſa Abdie.1.c
pience perira de ſes ſages, & l'entendement de 1. Cor 1 c Ecc.13.bc
ſes prudens ſera caché. Malediction ſur vous qui
eſtes de cœur profond, pour cacher le conſeil
arriere du Seigneur: deſquelz les œuures ſont
faictz en tenebres, & diſent: Qui nous voit, & q̃
nous cognoit? C'eſt voſtre penſée qui eſt peruer
ſe: cõme ſi l'argille penſoit contre le potier, & q̃
l'œuure die à celuy qui l'a faict, tu ne m'as point
faict: & q̃ la choſe formée die à celuy qui l'a for-
mé, tu n'entendz rien. Encores vn petit, & de Soub.33.e F
brief le Liban ne ſera il pas cõuerty en Carmel,
& Carmel ne ſera il pas reputé en foreſt? Et les
ſourdz oyront en ce iour là les parolles du liure,
& les yeux des aueugles verront, des tenebres,
& des lieux obſcurs. Et les debõnaires ſe reſiou-
yront derechef au Seigneur, & les homes pao-
ures ſe reſiouyront, au ſainct d'Iſraël: car celuy
eſt defailly, qui auoit puiſſance ſur eux, le trom-
peur eſt conſumé, & tous ceux qui veilloient
pour faire iniquité ſont couppez, leſq̃lz faiſoiẽt
pecher les homes en la parolle, & deceuoiẽt ce-
luy qui reprenoit en la porte, & ont decliné du
iuſte en vain. Pource, dict le Seigñr, qui racheta G
Abraham, ces choſes icy, à la maiſon de Iacob:
Iacob ne ſera pas maintenant confus, & n'aura
pas maintenant la face vergongneuſe: mais quãd
il verra ſes filz, les œuures de ma main, ſancti-
fiantz au milieu d'eux mon nom, auſſy ilz ſain-
ctifieront le ſainct de Iacob, & annonceront le
Dieu d'Iſraël, & ceux qui erroyent d'eſprit, au-
ront intelligence, & ceux qui murmuroient, ap-
prendront la loy.

S. La commination contre les Iuifz, qui ſans le conſeil du Seigneur quand les Aſſyriens les opprimoyent, s'enfuyrent aux Egyptiens. Et leur denonce griefue affliction, ne voulants ouyr les admonitions des Prophetes, & cherchants ſecours inutiles. Et combien ſera Dieu bening aux futurs qui retourneront à luy, & de la grande felicité de ceux qui retourneront, & du iugemẽt des infideles.

Chapitre .xxx.

MAlediction ſur vous, enfans delaiſſants, A
dict le Seigneur, qui auez faict le conſeil
& non de par moy: & auez ourdy la toil-
le, & non point par mon eſprit: à fin d'adiouſter
peché ſur peché. Qui cheminez pour deſcendre
en Egypte, & n'auez point interrogué ma bou-
che, eſperant auoir ayde, en la force de Pharao,
& aiant cõfiance en l'vmbre d'Egypte: & la for-
ce de Pharao vous ſera en confuſion, & la con-
fiance en l'vmbre d'Egypte, en vilenie. Car tes
princes eſtoient en Tani, & tes meſſagers ſont
venuz iuſques en Hanes. Tous ſont confus ſur le
peuple, lequel ne leur pouoit profiter: Ilz ne leur
ont poĩt eſté en ayde, n'y en aucune vtilité: mais
en confuſion, & en opprobre. La charge des be-
ſtes de la partie de Midy. En la terre de tribula- B
tiõ, & d'ãgoiſſe, eſt le lion & la leoneſſe d'iceux,
la vipe-

la vipere, & le baſilic volant, portant leurs ri-
cheſſes ſur les eſpaules de leurs iumentz, & leurs
threſors ſur les dos des chameaux, au peuple qui
ne leur pourra profiter. Car en vain, & pour ne-
ant donnera Egypte ayde. Pourtant ay ie crié
ſur celà, ce n'eſt que orgueil, ceſſe. Entre donc
maintenant, & luy eſcriptz ſur les tablettes de
boys, & le graue diligemmẽt au liure, & ce au
dernier iour ſera en teſmoignage iuſques à touſ-
iours. Car c'eſt peuple prouoquant à courroux,
& les filz ſont menteurs, filz qui ne veulent pas
eſcouter la loy de Dieu. Qui diſent aux Voyans:
ne veuillez point veoir: & à ceux qui regardent,
ne veuillez point regarder les choſes qui ſont
droictes. Dictes nous choſes plaiſantes, voyez
C nous abuz, oſtez arriere de moy la voye, decli-
nez l'eſtroict ſentier arriere de moy, q̃ le ſainct
d'Iſraël ceſſe de noſtre preſence. Pourtant dict
ces choſes icy le ſainct d'Iſraël: Pource que vous
auez reprouué ceſte parolle, & auez eſperé en
deception, & en tumulte, & vous eſtes appuyez
ſur celà. Pource, vous ſera ceſte iniquité, comme
vne ruine qui chet, & comme vn lieu ſoy boutãt
hors en la haulte muraille. Car ſubitemẽt quand
on ne l'eſpere point, ſa contrition viendra, & ſe-
ra briſée, ainſy qu'eſt briſée la bouteille du pot-
tier, de forte rompure: & ne ſera pas trouué de
ſes pieces vn teſt, auquel on puiſſe porter vn pe-
tit de feu de l'embraſement, ou que l'on puiſſe
puiſer vn petit d'eaue de la foſſe: Car ce dict le
Seignr Dieu d'Iſraël: Si vous retournez, & q̃ vo⁹
Thre. 5.c. ceſſez, vous ſerez ſauuez. En ſilence & en eſpe-
D rance, ſera voſtre force. Et ne l'auez point vou-
lu. Mais auez dict. Non ferons: mais nous fuyrõs
aux cheuaux. Pourtant fuyrez vous. Et ſi mon-
terons ſur les plus legers. Pourtant ceux ſeront
plus legers qui vous pourſuyueront. Vous mille
homes fuyrez, pour la face de la terreur d'vn: &
pour la face de la terreur de cinq, iuſques à ce q̃
vous ſoiez delaiſſez, comme le mas de la nauire,
au couppeau du mont, & comme le ſigne ſur la
petite montaigne. Pourtant attend le Seigneur:
à fin qu'il ait pitié de vous: & pource ſera il exal-
té, en vous pardonnant: car le Seigneur eſt Dieu
du iugement. Bien heureux ſont tous ceux qui
l'attendent. Car le peuple de Sion habitera en
Ieruſalem. Tu ne ploreras pas plorant, celuy qui
faict miſericorde, aura pitié de toy. Incontinent
qu'il t'aura ouy, il reſpondra à la voix de ta cla-
meur. Et le Seigneur vous dõnera le pain court,
E & l'eaue briefue: & ne ſera plus oultre eſlongner
ton docteur, & tes yeux verront ton maiſtre: &
tes aureilles eſcouteront la parolle de celuy qui
eſt derriere toy, diſant: Icelle eſt la voye, chemi
nez en icelle: & ne declinez pas à la dextre, ny à
la ſeneſtre. Tu contamineras les lames des yma-
ges entaillez de ton argent, & le veſtement de
ton or forgé, & l'eſpandras au loing, cõme l'or-
dure de la femme mẽſtrueuſe: & luy diras: Vuide
hors: Auſſy la pluye ſera donnée à ta ſemẽce,
par toút là ou tu ſemeras en la terre: & le pain
des fruictz de la terre ſera abondant, & gras.
En ce iour là, l'aigneau aura paſture ſpacieuſe
en ta poſſeſsion: & tes taureaux, & les aſnons,
qui labourent la terre, mangeront l'horge a-
uec la paille meſlée, ainſy qu'elle a eſté vannée
en l'airée. Et ruiſſeaux d'eaues courrantes, ſe-
ront ſur toute haulte montaigne, & ſur toute
petite montaigne eſleuée, au iour de l'occiſion F
de pluſieurs, quand les tours ſeront cheutes. Et
la lumiere de la lune ſera comme la lumiere du
ſoleil: & la lumiere du ſoleil ſera au ſeptieſme
double, comme la lumiere de ſept iours, au iour
que le Seigneur aura enueloppé la playe de ſon
peuple, & qu'il aura guery le coup de ſa playe.
Voicy, le nom du Seigneur vient de loing: ſa fu-
reur eſt ardante, & peſante à porter. Ses leures
ſont remplies d'indignation, & ſa langue, eſt cõ
me le feu deuorãt. Son eſprit eſt comme vn tor-
rent d'eaue flottant iuſqs au milieu du col, pour
mettre les gentz à neant, & la bride d'erreur, la-
quelle eſtoit és machoires des peuples. Vous au- G
rez le cantique, comme la voix de la ſolennité
ſainctifiée, & la lieſſe de cœur, comme celuy qui
chemine auec la trõpette, pour entrer en la mõ-
taigne du Seigneur, au fort d'Iſraël. Et le Seignr
fera ouyr la gloire de ſa voix, & monſtrera la
terreur de ſon bras, en menaſſe de fureur, & en
la flamme de feu deuorant. Il hurtera par tour-
billon, & par la pierre de la greſle. Car Aſſur
frappé de la verge, s'eſpouentera de la voix du
Seigneur. Et ſera le paſſaige de la verge, fondé,
que le Seigneur fera repoſer ſur luy, par tãbou-
rins & harpes les vaincra: & il les vaincra p grã-
des batailles. Car Tophet eſt preparée dez hier,
par le Roy preparée, profonde & large: ſes nour-
riſſements ſont feu, & beaucoup de bois: & le
vent du Seigneur eſt comme vn torrẽt de ſoul-
fre, qui l'alume.

S. Il predict les Iuifz debuoir eſtre conſumez auec leurs auxiliateurs, pource que laiſſant la fiducialité, qu'ilz debuoient auoir enuers Dieu: Ilz ſe retiroyent vers les Egyptiens, & ſecours humains. Mais retournants au Seigneur ſeroyent deliurez par la vertu diuine. A

Chapitre. xxxj.

MAlediction ſur ceux, qui deſcendent en
Egypte pour auoir ayde, aiant eſperan-
ce en cheuaux, & mettant leur cõfiance
ſur les chariotz, pource qu'ilz ſont en grand nõ-
bre: & ſur les cheuaulcheurs, pource qu'ilz ſont
fort puiſſans, & n'ont pas eu cõfiance ſur le ſainct
d'Iſraël, & n'ont poĩt requis le Seignr. Mais auſ-
ſy celuy q eſt ſage, a faict venir le mal, & n'a pas B
oſté ſes parolles. Il s'eſleuera cõtre la maiſon des
plus mauuais, & contre l'ayde de ceux qui ſont
iniquité. Egypte, eſt home, & non pas Dieu: &
leurs cheuaux ſont chair, & non pas eſprit. Et le
Seigneur abaiſſera ſa main, & l'auxiliateur tre-
buchera, & cherra celuy à qui ayde eſt donnée,
& ſeront tous enſemble cõſumez. Car le Seignr
me dict

me dict telles parolles. Ainſy que le lion, & le
C leonceau rugit ſur ſa proye, quand multitude de
paſteurs viennent alencontre de luy, il ne crain-
dra pas pour leur voix, & ne ſera pas eſpouenté
pour la multitude d'iceux: ainſy deſcendra le
Seigneur des batailles, pour batailler ſur la mõ-
taigne de Sion, & ſur la petite mõtaigne d'icel-
le. Le Seigneur des batailles defendra Ieruſalẽ,
ainſy comme les oyſeaux qui volent, la defendãt
& deliurant, paſſant oultre, & la ſauuant. Vous
enfans d'Iſraël conuertiſſez vous, comme vous
Sus. 2.d eſtiez retirez au plus profond. Car en ce iour là
D l'hõme iettera au loing les ydoles de ſon argẽt,
& les ydoles de ſon or, que voz mains vous ont
faict en peché. Et Aſſur cherra, non point par
l'eſpée de l'home, & l'eſpée, non pas de l'home,
le deuorera. Et fuyra non pas pour la preſence
du glaiue, & ſes ieunes ſeront tributaires: & ſa
force ſe paſſera pour la terreur, & les princes ſe
eſpouenteront en fuyant. Le Seigneur l'a dict,
duquel le feu eſt en Sion, & ſon fourneau eſt en
Ieruſalem.

S. Du Roy & des princes qui debuoyent regner en iuſtice, & de la felicité du peuple ſubiect. Mais calamité eſt prenoncée aduenir au fol prince, & femmes riches. Auſſy la beaulté de paix, & riche repos eſt promis au peuple de Dieu.

Chapitre.xxxij.

A VOicy, le Roy regnera en iuſtice, & les prĩ-
ces preſideront en iugemẽt. Et ſera l'ho-
me, cõme le lieu ou on ſe cache du vent,
& ſe cele pour la tempeſte: Cõme ſont les ruyſ-
ſeaux des eaues, quand on a ſoif, & l'vmbre de la
pierre hault eſleuée en la terre deſerte. Les yeux
des voiantz ne s'aueugliront plus, & les aureil-
les des oyantz eſcouteront diligemment. Et le
cœur des folz entendra ſcience, & la langue des
begues parlera legieremẽt & appertement. Ce-
luy qui eſt ſans ſapiẽce, ne ſera plus appellé prin-
ce: & celuy qui eſt plein de fraude, ne ſera plus
appellé maieur. Car le fol parlera folles parolles
B & ſon cœur ſera iniquité, pour parfaire la ſimu-
lation, & pour parler fraudulentement au Sei-
gneur, & rendra l'ame de celuy qui a fain, vuyde:
& oſtera le boire, à celuy qui a ſoif. Les vaiſſeaux
de celuy qui eſt plein de fraude, ſont treſmau-
uais. Car iceluy a penſé en ſoy des penſées, pour
deſtruyre par parolle de menſonge, les debon-
naires, quãd le paoure parloit en iugemẽt. Mais
le prince penſera les choſes qui appartiennẽt au
prince, & celuy ſe tiendra pardeſſus les ducz.
Vous femmes riches, leuez vous, & eſcoutez ma
voix. Vous filles qui auez cõfiance, eſcoutez des
aureilles ma parolle. Aprés l'an & les iours auſſy
vous qui auez confiance, ſerez troublées. Car la
C vendenge eſt faillie, la collection ne viẽdra plus.
Vous qui eſtes riches, ſoiez eſtonnées, vous qui
auez cõfiãce, ſoiez troublées. Deſpouillez vous,
& vous ſerez confuſes, ceignez voz reins, plorez
ſur voz mammelles, ſur la region deſirable, ſur
la vigne fertile. Eſpines & chardons monterõt
ſur la terre de mon peuple: & combien plus mõ-
teront ſur toutes les maiſons de ioye de la cité
ſe reſiouyſſant? Car la maiſon eſt delaiſſée, la
multitude de la cité eſt abandonnée, tenebres q̃
on peult toucher, y ſont ſur les foſſes, iuſques à
touſiours. La ioye des aſnes ſauuaiges és paſtu- D
res des troppeaux, iuſques à ce que l'eſprit ſoit Sus. 29.f.
reſpandu d'en hault ſur nous. Et le deſert ſera
comme charmel, & charmel ſera reputé comme
foreſt. Et le iugemẽt habitera au deſert, & iuſti-
ce ſera aſsiſe en Charmel. Paix ſera l'œuure de
iuſtice, & l'office de iuſtice ſera repos, & ſeureté
iuſques à touſiours. Et mon peuple ſera aſsis en
beaulté de paix, & és tabernacles de confiance,
& en treſriche repos. Mais la greſle deſcendra
ſur la foreſt, & la cité ſera humiliée d'humilité.
Bienheureux eſtes vous, qui ſemez ſur toutes les
eaues, & y mettez le pied du bœuf & de l'aſne.

S. Il parle l'vn parmy l'autre de la deiection de Sennacherib, & deliurance des Iuifz, & de l'exaltation de la diuine puiſſance. Il faict inuectiue contre les hypocrites. Et qu'ilz doibuent eſtre ceux qui doibuent habiter auec le Seigneur és haultz lieux. Mais l'habitation de Ieruſalem ſera opulẽte, en laquelle ſera magnifié le Seigneur noſtre Roy & legiſlateur.

Chapitre.xxxiij.

MAlediction ſur toy qui pilles, ne ſeras tu A
pas auſſy pillé? Et toy qui deſpriſes, ne
ſeras tu pas auſſy deſpriſé? Quand tu au-
ras acheué ton larrecin, tu ſeras deſrobé: quand
tu ſeras laſſé, & que tu ceſſeras de deſpriſer, tu ſe
ras deſpriſé. Seigneur, aye mercy de nous, car
nous t'auons attendu, ſois noſtre bras au matin,
& noſtre ſalut au temps de tribulation. Pour la
voix de l'ange, les peuples s'en ſont fuys, & pour
ton exaltation, les gentz ont eſté eſpars. Et voz
deſpouilles ſeront aſſemblées, ainſy que la peti-
te ſaulterelle eſt raſſemblée, quãd les foſſes ſont
pleines d'icelles. Le Seigñr a eſté magnifié, pour
ce qu'il a habité au hault lieu: Il a remply Sion,
de iugement, & de iuſtice, & la foy ſera en tes
temps. Les richeſſes de ſalut, ſont ſcience & ſa-
pience: la crainte du Seigñr, icelle eſt ſon thre-
ſor. Voicy, ceux qui voyent, cryeront dehors, B
les anges de paix ploreront ameremẽt. les voyes
ſont diſſipées, le paſſant ne paſſe plus par le ſen-
tier, l'alliance eſt rompuë: il a ietté au loing les
citez, il n'a reputé à rien les hões. La terre pleu-
re, & eſt en langueur: Le Liban eſt confus, & eſt
deuenu ſourd. Et eſt faict Saron comme vn de-
ſert: & Baſan, & Carmel ſont ruez ius. Mainte-
nant me leueray, dict le Seigneur, maintenant
ſeray exalté, maintenant ſeray ie eſleué. Vous
conceuerez l'ardeur, & engendrerez l'eſteulle:
voſtre eſprit, vous deuorera comme le feu. Et
les peuples ſeront comme les cendres du feu: les
eſpines aſſemblées ſe bruſleront au feu. Vous qui
eſtes loing, eſcoutez quelles choſes i'ay faict, &
vous qui eſtes prochains, cognoiſſez ma force.
Les pecheurs ont eu crainte en Sion, les hypo-
crites ſont pleins de crainte. Leq̃l de vous pour-
ra habi-

Pſal.14 a. C ra habiter auec le feu deuorant? Quel de vous ha
bitera auec les ardeurs eternelles? Celuy qui che
mine en iuſtices, & parle verité, celuy q̃ reprou-
ue l'auarice oppreſſante, & ne reçoit aucũs dons
Celuy qui eſtouppe ſes aureilles, qu'il n'oye le
ſang, & ferme ſes yeux, à fin qu'il ne voye point
de mal. Ceſtuy habitera és haultz lieux, ſa haul-
teſſe ſeront munitions de pierres. Le pain luy eſt
donné, ſes eaues ſeront fideles. Ses yeux verront
le Roy en ſon honeur, & ſi regarderont la terre
1.Cor.1 c. loingtaine. Ton cœur penſera la crainte. Ou eſt
l'home ſage? Ou eſt celuy qui poiſe les parolles
de la loy? Ou eſt celuy qui enſeigne les petits?
Tu ne verras point de peuple imprudẽt, & peu-
ple de haulte parolle: tellement que tu ne puiſſes
entendre l'eloquence de ſa langue, auquel n'y a
aucune ſapience. Regarde Sion, la cité de noſtre
D ſolennité. Tes yeux verront Ieruſalem, la cité
pleine de biens, le tabernacle que nullement ne
ſe pourra tranſporter: & ne ſeront à iamais ſes
cloux oſtez, & nulz de ſes cordeaux ne ſeront
rompus: car ſeulement illec noſtre Seigneur eſt
magnifique cõme vn lieu des fleuues, & des lar-
ges ruyſſeaux, & la nauire aux auirons, n'y paſ-
ſera point, ne la grande galere ne paſſera pas au
trauers d'iceluy. Car le Seigneur eſt noſtre iuge
le Seigneur eſt noſtre legiſlateur, le Seigneur eſt
noſtre Roy. Ceſtuy nous ſauuera. Tes cordeaux
ſont laſchez, mais ilz ſeront peu fortz. Ton mas
ſera telement, que tu ne puiſſes eſlargir le ſigne.
Adonc ſerõt diuiſées les deſpouilles de pluſieurs
pillages: les boiteux pilleront la rapine, & ne di-
ra pas le voiſin, i'ay languy. L'iniquité du peuple
qui habitera en icelle, ſera oſtée.

S. Icy eſt predicte l'aigre vẽgence de Dieu ſur tous les gentz, Auſſy la contrition & perpetuel degaſtement d'Idumée.

A Chapitre .xxxiiij.

Approchez vous gentz, & eſcoutez, & vous
peuples, entendez. q̃ la terre & ſa plenitu-
de eſcoute, tout le monde, & tout ſon ger
me: Car l'indignation du Seigñr eſt ſur tous les
gentz, & la fureur eſt ſur toute leur armée. Il les
a occis, & les a dõné à occiſion. Ceux qui ſeront
occis entre eux, ſeront iettez au loing, & puan-
teur montera de leurs corps mortz. Les montai-
gnes decouleront de leur ſang, & toute l'armée
des cieux languira, & les cieux ſeront ploiez en-
ſemble comme vn liure: & toute l'armée d'iceux
cherra, ainſy que tumbe la feuille de la vigne, &
du figuier, pource que mon glaiue eſt enyuré au
B ciel. Voicy, il deſcendra ſur Idumée en iugemẽt,
& ſur le peuple de mon occiſion. L'eſpée du Sei-
gneur eſt remplye de ſang, elle eſt engraiſſée de
la graiſſe, & du ſang des aigneaux & des boucz,
& du ſang des moutons pleins de moelles. Car
le ſacrifice du Seigneur eſt en Boſra, & grande
occiſion eſt en la terre d'Edom. Et les Lycornes
deſcendront auec eux, & les taureaux auec les
ſoph.63.a puiſſans. Leur terre ſera enyurée de ſang, & leur
terre, de la graiſſe des gras. Car le iour de la ven
geãce du Seigneur, l'an de retribution eſt pour
iuger Sion. Et ſes torrentz ſeront conuertis en C
poix, & ſa terre en ſoulphre: & ſera ſa terre en
poix ardante. Et ne ſera pas eſteincte nuict ne
iour, ſa fumée montera eternellement: elle ſera
deſolée de generation en generation. Il n'y aura
aucuns paſſans par icelle au ſiecle des ſiecles: &
le Butor, & l'Heriſſon, la poſſederont, & la Ci-
goigne, & le corbeau habiterõt en icelle. Et ſe-
ra eſtendue la ligne ſur elle, pour eſtre reduicte à
neant, & le niueau, en deſolation. Ses nobles ne
ſeront plus là: ilz inuocqueront plus toſt le Roy,
& tous ſes princes ſeront à neant. Eſpines & or-
ties croiſteront en leurs maiſons, & le ioncma-
rin en ſes garniſons: & ſera le nid des dragons, &
la paſture des Auſtruces. Et les diables viendrõt D
au deuant le mõſtre, en partie home, & en par-
tie aſne, & le luitton criera l'vn contre l'autre.
Illec couchera la Faé, & trouuera repos pour el-
le. Illec a eu l'Heriſſon vne foſſe, & a nourry ſes
petitz, & a fouy la terre alenuiron, & les a nour-
ry en l'vmbre d'icelle. Illec ſont aſſemblées les
Eſcouffles l'vne auec l'autre. Cerchez diligem-
ment au liure du Seigneur, & liſez: l'vn d'iceux
n'y eſt point defailly, l'vn n'a pas cerché aprés l'-
autre: car ce qui eſt procedé de ma bouche, ice-
luy l'a mãdé, & ſon meſme eſprit les a aſſemblé,
& ceſtuy leur a baillé le ſort, & ſa main leur a di-
uiſé icelle par meſure: ilz la poſſederont iuſques
à touſiours, ilz habiteront en icelle de generatiõ
en generation.

S. De la future conſolation, lieſſe, ſeureté, & felicité perpe-tuelle, de ceux qui croiront en Ieſus Chriſt.

Chapitre.xxxv.

La terre deſerte, & ſans voye ſe reſiouyra, A
& la ſolitude ſe reſiouyra, & florira com-
me le lils. Icelle germinant germera, & cel-
le qui eſt pleine de lyeſſe, & qui donne louenge
ſe reſiouyra. La gloire du Liban luy eſt donnée,
la beaulté de Carmel & de Saron: Iceux verrõt
la gloire du Seigñr, & la beaulté de noſtre dieu.
Confortez les mains faillies, & renforcez les ge-
noux debilitez. Dictes aux puſillanimes. Soiez
confortez, & ne vueillez plus craindre. Voicy,
voſtre Dieu ſera venir la vengeance de la retri- B
bution: iceluy Dieu viendra, & vous ſauuera.
Adonc ſeront ouuerts les yeux des aueugles, &
les aureilles des ſourdz ſeront ouuertes. Adonc
ſaultera le boiteux comme le cerf, & la langue
des muetz ſera ouuerte: car les eaues ſont rom-
pues au deſert, & les torrẽtz ſont en la ſolitude,
& le lieu ſec ſera comme eſtangz: & ce qui auoit
ſoif, ſera comme fontaines d'eaues. Es cauernes
auſquelles parauant habitoiẽt les dragons, croi-
ſtra la verdure du roſeau & du ionc: & là ſera le
ſentier & la voye, & ſera appellée la voye ſain- C
cte. Le ſouillé ne paſſera point par icelle. Et celle
vous ſera vne droicte voye, tellement q̃ les folz
ne ſe-

ne ſeront plus errantz par icelle. Il n'y aura plus
D illec de Lion, & la mauuaiſe beſte ne montera
par icelle, & ne ſera là trouuée. Et ceux qui au-
ront eſté deliurez y chemineront. Et les rachete-
tez du Seigneur, retourneront, & viendront en
Sion auec louenge, & lyeſſe eternelle ſera ſur
leur chef. Ilz obtiendront ioye & lyeſſe, & do-
leur & gemiſſement s'enſuyront.

S. Sennacherib auoit prins les citez fortifiées de Iudée, il enuoye Rabſaces pour prendre Ieruſalem. Qui iectant iniures cõtre Ezechias, & blaſphemes en Dieu, exhorte les Ieroſolymites à ſe rendre.

Chapitre.xxxvj.

A 4. Roys. 18. 2. Paral. 32. OR aduint, en l'an quattorzieſme du Roy
Ezechias, que Sennacherib Roy des Aſ-
ſyriens monta cõtre toutes les citez gar-
nies de Iuda, & les print. Et le Roy des Aſſyriẽs
enuoya Rabſaces de Lachis, en Ieruſalem, au
Roy Ezechias, auec groſſe armée, & s'arreſta au
conduict de l'eaue, de la piſcine ſuperieure, en
la voye du champ du foullon. Et yſſit à luy Eli-
acim filz de Helcias, qui eſtoit preuoſt de la mai
ſon, & Sobna le ſcribe, & Ioahé filz d'Aſaph chã
chellier. Et Rabſaces leur dict: Dictes à Ezechi-
as: Ainſy dit le grand Roy, le roy des Aſſyriens:
Quelle eſt ceſte confiance, par laquelle tu te cõ-
fies? ou par quel conſeil, ou force diſpoſes tu de
rebeller? Sur lequel as tu fiance, que tu es retiré
de moy? Voicy, tu te confies ſur ce baſton icy
de roſeau rompu, ſur Egypte: ſur lequel, ſi l'ho-
me s'appuye, il entrera en ſa main, & la percera:
B ainſy eſt Pharao le roy d'Egypte, à tous ceux q̃
ſe fient en luy. Que ſi tu me reſponds: Nous auõs
confiance au Seigneur noſtre Dieu. n'eſt ce pas
celuy, duquel Ezechias a oſté les haultz lieux, &
les aultelz: & a dict à Iuda & Ieruſalem: Vous a-
dorerez deuant ceſt aultel icy? Maintenãt donc
rendz toy à mon Seigneur le roy des Aſſyriens,
& ie te donneray deux mille cheuaux, & tu ne
pourras de toy meſme liurer gentz pour mõter
ſur. Et comment attendras tu la preſence du iu-
ge d'vn lieu, des moindres ſeruiteurs de mon
Seigneur? Que ſi tu te confies en Egypte, aux
chariotz, & és cheuaulcheurs, maintenant auſſy
ſuis ie monté à ceſte terre pour la deſtruyre, ſans
mon Seigneur? Le Seigneur m'a dict: Monte à
ceſte terre, & la deſtruictz: Lors Eliacim & So-
bna, & Ioahé dirent à Rabſaces: Parle à tes ſerui-
teurs en language de Syrie, car nous l'entẽdons
C bien: ne parle point à nous deuant le peuple, qui
eſt ſur les murailles, en langue Iudaicq̃. Et Rab-
ſaces leur dit: Mon Seigneur m'a il enuoyé à ton
Seigneur, & à toy, pour dire toutes ces parolles
icy? N'eſt ce pas plus aux homes, qui ſont aſſis
ſur la muraille, à fin qu'ilz mangent leur fiente,
& boiuent leur vrine qui eſt à leurs piedz, auec
vous? Lors Rabſaces ſe tint debout, & cria à grã
de voix en langue Iudaicque, & dict: Eſcoutez
les parolles du grand Roy, le Roy des Aſſyriens.
Le Roy dict ainſy: Qu'Ezechias ne vous abuſe
point, car il ne vous pourra deliurer: & qu'Eze-
chias ne vous faice confier au Seigneur, diſant:
Le Seigneur qui deliure, nous deliurera, & ceſte
cité ne ſera pas donnée, en la main du Roy des
Aſſyriens. Ne vueillez eſcouter Ezechias. Car
le Roy des Aſſyriens dict ces choſes icy. Faictes
appoinctement auec moy, & ſortez vers moy,
& qu'vn chaſcun de vous mange ſa vigne, & vn
chaſcun ſon figuier: & qu'vn chaſcun boiue l'- D
eaue de ſa ciſterne, iuſques à ce que ie vienne, &
que ie vous tranſporte à la terre, laquelle eſt cõ-
me voſtre terre: vne terre de froumẽt & de vin,
vne terre de pains & de vignes. Et que Ezechias
ne vous trouble plus, diſant: le Seigneur nous
deliurera: Les Dieux des Gentilz, vn chaſcun
d'eux a il deliuré ſa terre, de la main du Roy
des Aſſyriens? Ou eſt le Dieu d'Emath & d'Ar-
phad? Ou eſt le Dieu de Sepharuaim? Ont ilz
deliuré Samarie de ma main? Lequel eſt de tous
les Dieux de ces terres icy, qui ayt deliuré ſa ter
re de ma main, tellement que le Seigneur deli-
ure Ieruſalem de ma main? Mais ilz ſe teurent,
& ne reſpondirent point vn mot. Car le Roy
leur auoit mandé, diſant: Ne luy reſpondez
point vne parolle. Et Eliacim filz de Helcias,
lequel eſtoit preuoſt de la maiſon, & Sobna le
ſcribe, & Ioahé filz d'Aſaph chancellier, entre-
rent vers Ezechias, les veſtemẽs deſcirez: & luy
noncerent les parolles de Rabſaces.

S. Ezechias eſpouuenté pour les blaſphemes tant de Rabſaces, que de Sennacherib, il enuoye à Iſaie qu'il prie le Seigneur. Qui le confortant, luy promect l'ayde diuine. Et l'armée de Sennacherib occiſe par l'ange, il eſt auſſy tué de ſes filz.

Chapitre.xxxvij.

OR il aduint, que quand le Roy Ezechias A
eut ouy, il rompit ſes veſtemens: & ſe ve- 4. Roys. 19. a.
ſtit d'vn ſac, & entra en la maiſon du Sei
gneur. Et enuoya Eliacim, qui eſtoit preuoſt de
la maiſon, & Sobna le ſcribe, & les plus anciens
des p̃ſtres couuertz de ſacz, à Iſaie filz d'Amos
Prophete, & luy dirent: Ezechias dict ainſy: Ce-
ſte iournée eſt la iournée de tribulation & d'in-
crepation, & de blaſpheme: car les filz ſont ve-
nuz iuſques à l'enfantement, & n'y a point de
puiſſance d'enfanter. A la mienne volunté, que
le Seigneur ton Dieu oye les parolles de Rabſa-
ces, que le roy des Aſſyriens ſon Seigneur a en-
uoyé pour blaſphemer le Dieu viuant, & pour
faire reproche par les parolles, leſquelles le Sei-
gneur ton Dieu a ouy. Eſleue donc l'oraiſon
pour la reſte qui eſt trouuée. Et les ſeruiteurs du
Roy Ezechias ſont venuz à Iſaie. Dont Iſaie
leur dict: Vous direz ainſy à voſtre Seigneur:
Telles choſes dict le Seigneur: Ne crains point, B
pour les parolles que tu as ouy, par leſquel-
les les ſeruiteurs du roy des Aſſyriẽs m'ont blaſ-
phemé. Voicy, ie luy donneray vn eſprit, dont
il oyrra vn meſſagier, & retournera en ſa terre,

& le feray tumber mort par l'eſpée en ſa terre.
Auſſy Rabſaces s'en retourna, & trouua le Roy
des Aſſyriens, combatant contre Lobna. Car il
auoit ouy qu'il eſtoit party de Lachis. Et ouyt
parler de Tharaca, roy d'Ethyopie, diſant: Il eſt
yſſu pour batailler contre toy. Et quand il l'eut
ouy, il enuoya des meſſagiers à Ezechias, diſant:
Vous parlerez ainſy à Ezechias roy de Iuda, di-
C ſant: Que ton Dieu auquel tu as confiance, ne te
deçoiue pas, diſant: Ieruſalem ne ſera pas don-
née és mains du Roy des Aſſyriens. Voicy, tu as
ouy toutes les choſes, que tous les Roys des Aſ-
ſyriẽs ont faict à toutes les terres, qu'ilz ont de-
ſtruict, & toy pourras tu eſtre deliuré? Les dieux
des Gentilz que mes peres ont deſtruict, les ont
ilz deliurez, à ſçauoir Gozam, & Haram, & Re-
ſeph, & les filz d'Eden qui eſtoient en Thalaſ-
ſar? Ou eſt le roy d'Emath, & le roy d'Arphad,
& le roy de la cité de Sepharuaim, Ana & Aua?
Lors Ezechias print les lettres, des mains des
meſſagiers, & les leut, puis monta en la maiſon
du Seigneur, & les ouurit deuant le Seigneur, &
Ezechias pria au Seigneur, diſant: Seigneur des
armées, le Dieu d'Iſraël, q̃ es aſsis deſſus les Che-
rubins: tu es ſeul, le Dieu de tous les royaulmes
de la terre, tu as faict le ciel & la terre. Seigneur
encline ton aureille, & eſcoute: Ouure ô Seigñr,
tes yeux, & regarde, & eſcoute toutes les parol-
les de Sennacherib, qu'il a enuoyé pour blaſphe
D mer le Dieu viuant. Car vraiement, ô Seigneur,
les roys des Aſſyriens ont faict les terres, & leurs
contrées deſertes: & ont donné au feu les Dieux
d'icelles. Car ilz n'eſtoient point Dieux, mais e-
ſtoient œuures des mains des hões, bois, & pier-
re, & les ont rompu. Et maintenãt Seigneur qui
A es noſtre Dieu, ſauue nous de ſes mains: & que
tous les royaumes de la terre cognoiſſent que tu
es ſeul Seigneur. Lors Iſaie filz d'Amos enuoya
à Ezechias, diſant: Le Seigñr Dieu d'Iſraël dict
ainſy: Pour les choſes que tu m'as prié, du Roy
des Aſſyriens Sennacherib, telle eſt la parolle q̃
le Seigneur a parlé contre luy. La vierge fille de
Sion, t'a deſpriſée, & t'a mocquée. La vierge fil-
le de Ieruſalem a remué la teſte derriere toy. A
qui as tu dict reproche, & lequel as tu blaſphe-
mé, & ſur lequel as tu eſleué ta voix, & eſleué la
haulteſſe de tes yeux? C'eſt au ſainct d'Iſraël. Tu
as dict reproche au Seigneur, par la main de tes
E ſeruiteurs, & as dict: Ie ſuis monté en la multitu-
de de mes chariotz, en la haulteur des montaig-
nes, és coſtez du Liban, & coupperay les haultz
lieux de ſes Cedres, & les eſleutz ſappins d'ice-
luy. Et i'ẽtreray iuſq̃s au bout du plus hault lieu
d'iceluy, à ſçauoir en la foreſt de ſon Carmel.
I'ay ſouy la terre, & ay beu l'eaue: & ay ſeiché p̃
la trace de mon pied, tous les riuiers des leuées.
N'as tu pas ouy quelle choſe ie leur ay faict au
tẽps paſſé? I'ay faict ceſte choſe déz les iours an-
ciens: & maintenãt l'ay faict venir, & a eſté faict
pour deſraciner les petites montaignes, eux en-
trebatant, & les citez garnies. Les habitans d'i-
celles ont enſemble tremblé, parce q̃ leur main
perdoit ſa force, & ont eſté cõfus: ilz ſont faictz
comme l'herbe du champ, & l'herbage des pa-
ſtures, & comme l'herbe des toictz, laq̃lle a eſté
ſeichée deuant qu'elle vint à maturité. I'ay cog-
neu ton habitation, ton yſſuë, & ton entrée, &
ta forſenerie cõtre moy. Quand tu as eſté plein
de fureur cõtre moy, ton orgueil eſt montée en
mes aureilles. Ie mettray donc vn cercle en tes
narines, & vne bride en tes leures: & te remene-
ray en la voye par laquelle tu es venu. Mais toy,
tu auras ce ſigne. Mange ceſte année les choſes
qui croiſcent ſans labeur, & au ſecond an, man-
ge des pommes. Mais au troiſieſme an, ſemez, &
moiſſonnez, plantez des vignes, & mangez les
fruictz d'icelles. Et ce qui aura eſté ſauué de la
maiſon de Iuda, & le demourant, donnera ſes
racines en bas, & ſera fruict en hault: car de Ieru
ſalem ſortiront aucuns demourans, & aucune
reſte ſortira de la montaigne de Sion. Le zele
du Seigneur des batailles ſera ceſte choſe. Pour
tant dict le Seigneur telles parolles du Roy des
Aſſyriens: Il n'entrera pas en ceſte cité, & n'y
iettera pas ſa fleſche, & le boucler ne l'occupe-
ra point, & ne mettra point de fort alentour d'-
icelle. Il retournera par la voye, par laquelle il
eſt venu, & n'entrera pas en ceſte cité, dict le
Seigneur. Ie defendray ceſte cité, à fin que ie la
garde pour l'amour de moy, & pour l'amour de
Dauid mon ſeruiteur. Et l'ange du Seigneur yſ-
ſit, & en frappa au ſiege des Aſſyriens cent qua-
tre vingtz, & cinq mille. Lors ſe leuerent au ma-
tin, & voicy tous les corps q̃ eſtoient mortz. Et
Sennacherib, le Roy des Aſſyriens ſe partit, &
s'en alla, & il s'en retourna, & habita en Nini-
ue. Et aduint, que comme il adoroit, au tem-
ple Neſroch ſon Dieu, Adramelec, & Saraſar,
ſes filz le frapperent par l'eſpée, puis s'enfuyrent
en la terre d'Ararat, & regna Aſar-haddon ſon
filz pour luy.

5. Ezechias deliuré de la mort, d'ont Iſaie l'auoit menacé, &
auoir receu le ſigne en l'horloge d'Achaz, & luy auoir promis
deliurance de la main des Aſſyriens, & adiouſté quinze ans à la
vie, il chanta ce cantique à Dieu en action de graces.

Chapitre .xxxviij.

EN ces iours là Ezechias fut malade iuſques
à la mort. Et Iſaie filz d'Amos, Prophete
vint vers luy, & luy dict: Le Seigneur dict
ainſy: Diſpoſe de ta maiſon, car tu mourras, &
ne viueras plus. Lors Ezechias tourna ſa face
vers la paroit, & pria le Seigneur, & dict: Mon
Seigneur ie te prie, aye ſouuenance (ie te prie)
comment i'ay cheminé en ta preſence, en veri-
té, & en cœur parfaict, & que i'ay faict ce qui
eſt bon deuant tes yeux. Et Ezechias ploura
par grand gemiſſement. Donc la parolle du Sei-
gneur fut faicte à Iſaie, diſant: Va, & dis à E-
zechias. Ainſy dict le Seigneur le Dieu de Da-
uid

uid ton pere: I'ay ouy ton oraiſon, & ay veu tes
larmes. Voicy, i'adiouſteray ſur tes iours, quinze
B ans, & te deliureray de la main du Roy des Aſſy
riens, auec ceſte cité, & la defendray.* Et ce te
ſera pour ſigne du Seigneur, q̃ le Seigneur ſera
la parolle qu'il a dict: Voicy, ie feray retourner
l'vmbre des lignes (par leſq̃lles elle eſtoit deſcé-
due en l'horloge d'Achaz au ſoleil) dix lignes
derriere. Et fut le ſoleil retourné de dix lignes,
par les degrez, par leſquelz il eſtoit deſcendu.

L'eſcripture d'Ezechias roy de Iuda, quãd il
eut eſté malade, & qu'il fut guery de ſa maladie.

I'ay dict au milieu de mes iours: ie m'en iray
aux portes d'enfer. I'ay demandé le reſidu de
mes ans.

I'ay dict, ie ne verray pas le Seigneur Dieu,
en la terre des viuans, Ie ne regarderay plus l'ho
me, ne celuy qui habite en repos.
Ma generation eſt oſtée: & s'eſt tournée arriere
de moy, comme les tabernacles des paſteurs. Ma
vie eſt couppée comme du tiſſeran, il m'a coup-
pé, quand encores on m'ourdiſſoit, tu me feras
finer, du matin iuſques au veſpre.

C I'auoye eſperance iuſques au matin, Il a deſ-
briſé tous mes os cõme le lion: tu me feras finer,
du matin iuſques au veſpre.

Comme la petite harondelle, ainſy cryeray
ie, ie mediteray comme la colombe: Mes yeux
ſont debilitez, en regardant en hault: Seigneur,
ie ſeuffre violentement, reſpondz pour moy.

Que diray ie? ou quelle choſe me reſpondra
il, quand iceluy l'aura faict? Ie reſumeray en ma
pẽſée, tous mes ans, en l'amertume de mõ ame.

Seigneur, s'on vit ainſy, & que la vie de mon
eſprit ſoit en telles choſes, tu me corrigeras, &
me viuifieras.

D Voicy, mon amertume treſamere eſt en paix.
Mais tu as deliuré mon ame, qu'elle ne fut perie,
tu as ietté tous mes pechez arriere de toy.

Car enfer ne te confeſſera point, & la mort
auſſy ne te louera point: ceux qui deſcendent au
lac, n'attendront point ta verité.

Le viuant, le viuant, ceſtuy te confeſſera, cõ-
me auſſy moy au iourdhuy: le pere fera cognoi-
ſtre ta verité aux filz.

Seigneur ſauue moy, & nous chanterons noz
Pſealmes tous les iours de noſtre vie, en la mai-
ſon du Seigneur. Lors Iſaie commanda de pren-
dre vne maſſe de figues, & qu'ilz feiſſent vn em-
plaſtre ſur la playe, à fin qu'il fut guery. Et Eze-
chias dict: Quel ſera le ſigne, que ie monteray en
la maiſon du Seigneur?

S. Ezechias qui auoit mouſtré tous ſes threſors aux meſſa-
giers que le Roy de Babylone luy auoit enuoyé: Il fut preadmo-
neſté qu'ilz ſeroient tous portez en Babylone.

Chapitre.xxxix.

A EN ce temps là, Merodach Baladan, filz de
Baladã, Roy de Babylone enuoya des let-
tres, & des dons à Ezechias: Car il auoit
ouy dire qu'il auoit eſté malade, & qu'il eſtoit re
tourné à ſanté. Et Ezechias fut ioyeux de ces
dons, & leur monſtra la maiſon des oignements
aromatiq̃s, & de l'or, & de l'argent, & des odo-
rements, & du tresbon oignement, & toutes les B
bouticles de ſon baguage, & toutes les choſes q̃
furent trouuées en ſes threſors. Il n'y eut pas vn
mot, qu'Ezechias ne leur monſtraſt en ſa mai-
ſon, & en toute ſa puiſſance. Mais Iſaie le Pro-
phete vint vers Ezechias le Roy, & luy dict:
Quelle choſe ont dict ces hões icy, & dont ſont
ilz venuz à toy? Et Ezechias dict: Ilz ſont venuz C
à moy de terre loingtaine, de Babylone. Et Iſaie
dict: Quelle choſe ont ilz veu en ta maiſon? Et
Ezechias dict: Ilz ont veu toutes les choſes qui
ſont en ma maiſon: Il n'y a eu choſe, que ne leur
aye mõſtré, en mes threſors. Et Iſaie dict à Eze-
chias: Eſcoute la parolle du Seigñr des batail-
les. Voicy, les iours viendront, q̃ toutes les cho-
ſes qui ſont en ta maiſon, & q̃ tes peres ont the-
ſaurizé iuſques à ce iour, ſerõt emportées en Ba-
bylone. On n'y laiſſera rien, dict le Seigneur. Et D
ilz prendront de tes filz qui ſortiront de toy, leſ-
quelz tu auras engendré. Et ſeront les Eunuques
au palays du Roy de Babylone. Lors Ezechias
dict à Iſaie: La parolle que le Seigneur a parlé eſt
bonne. Et dict: Seulement que la paix, & la veri-
té ſoit faicte en mes iours.

S. La conſolation & ſalut futur de Ieruſalẽ par Ieſus Chriſt.
La predication de ſainct Iehan Baptiſte. La fragilité de l'home,
la perpetuité du verbe diuin. L'aduenement de Ieſus Chriſt en
humanité. Sa gloire, ſa puyſſance, & retribution doibt eſtre ma-
nifeſtement annoncée. Il loué l'incomparable puiſſance & ſapiẽ-
ce de Dieu, cõtre les idololatres, faiſants Dieu ſemblable aux ido
les. Et que ceux qui ont eſperance en Dieu, mueront leur force.

Chapitre.xl.

SOiez conſolez mon peuple, ſoiez conſolez, A
dict voſtre Dieu: Parlez doulcement à Ieru-
ſalem, & l'appellez: car ſa malice eſt accom
plye, l'iniquité d'icelle eſt pardonnée. Elle a re-
ceu de la main du Seigneur au double pour tous
ſes pechez. La voix du cryant, eſt au deſert. Pre- Mat. 3. d.
parez la voye au Seigneur, faictes que en ſolitu- Mar. 1. a.
de les ſentiers de noſtre Dieu ſoiẽt droictz. Tou Luc. 3. c.
te vallée ſera eſleuée, & toute montaigne, & Iehan. 1. c.
montaignette ſera abaiſſée, & les choſes tortues
ſeront redreſſées, & les choſes rudes, en voyes
planées. Et la gloire du Seigneur ſera reuelée, &
toute chair verra enſemble, que la bouche du
Seigneur a parlé. La voix du diſant: Crye. Et B
i'ay dit. Quelle choſe crieray ie? Toute chair eſt eccl. 14. c.
ſoin, & toute ſa gloire eſt cõme la fleur du chãp. Iac. 1. b.
Le ſoin eſt ſeiché, & la fleur eſt cheuë, pource q̃ 1. Pie. 1. c.
l'eſprit du Seigñr a ſoufflé ſur elle. Vraiement le Ichã. 12. e.
peuple eſt ſoin. Le ſoin eſt ſeiché, & la fleur eſt
tũbée: mais la parolle de noſtre Seigñr demeure
eternellement. Monte ſur la haulte montaigne, Soub. 61. d.
toy, qui euangelizes à Sion, toy qui euangelizes
à Ieruſalem eſleue en force ta voix: eſleue la, ne
crains point. Dis aux citez de Iuda. Voicy, vo-
ſtre Dieu: Voicy, le Seigneur Dieu viendra en

force, & ſon bras aura domination. Voicy, ſon
C ſalaire eſt auec luy, & l'œuure d'iceluy eſt deuát
Ioh 10. b. Ezec.34.f. &.37.f. luy. Il paiſtra ſon troppeau, comme le bergier: il
aſſemblera les aigneaux en ſon bras, & les leue-
ra en ſon ſein, & luy meſme portera celles q ſont
pleines. Qui eſt celuy q a meſuré les eaues, auec
ſon poing: & a peſé les cieux de ſa paulme? Qui
eſt celuy qui a leué la groſſeur de la terre, de
trois doigtz, & a balancé par poidz les montai-
1.cor.2.d. Sap.9.c Rom.11 d gnes, & les montaignettes en balance? Qui a ay-
dé l'eſprit du Seigneur? ou qui a eſté ſon conſeil-
ler, & qui luy a monſtré? Auec lequel a il prins
D conſeil, & qui l'a inſtruict, & enſeigné le ſentier
de iuſtice, & qui luy a apprins la ſcience, & qui
luy a monſtré la voye de prudence? Voicy, les
gentz ſont reputez, comme la goutte du ſeau: &
comme le moment de la balance. Voicy les iſles
ſont cõme petite pouldre. Et le Liban ne ſouf-
fira pas pour allumer le feu, & les beſtes d'iceluy
ne ſeront point ſuffiſantes pour l'holocauſte.
Toutes les gentz ſont deuát luy, comme ſi elles
n'eſtoient rien, & luy ſont reputées cõme rien,
& choſe vaine. A qui donc auez vous comparé
Act.17.d. Dieu? ou quel ymage mettrez vous pour luy? Le
forgeur a il forgé vne ymage entaillée, ou l'or-
E febure l'a il figuré, ou l'argentier de lames d'ar-
gent? Il a eſleu vn fort bois, & qui ne ſe peult
pourrir. Le ſage ouurier demande comment il
pourra eſtablir le ſimulachre, qu'il ne ſe bouge
pas. Ne ſçauez vous point? Ne l'auez vous point
ouy? Ne vous a il pas eſté annoncé déz le com-
mencemét? N'auez vous point entendu les fon-
dementz de la terre? Celuy qui ſe ſied ſur la rõ-
deur de la terre, & les habitans d'icelle luy ſont
comme locuſtes. Celuy qui eſtend les cieux cõ-
me rien, auſſy iceluy les a eſtendu comme vn ta-
bernacle pour y habiter. Celuy qui faict les ſcru
F tateurs des ſecretz, comme s'ilz n'eſtoient rien,
iceluy a faict les iuges de la terre comme vains.
Auſſy certainemét le tronc d'iceux n'eſt ne plá-
té, ne enté, ny enraciné en la terre: il a ſubitemét
ſouſflé ſur iceux, & ſont ſeichez, & les emporte-
Soub46 b ra le tourbillon, comme l'eſteulle. Et à qui m'a-
uez vous faict ſemblable, & egal, dict le Sainct?
Matt.17 b Eſleuez voz yeux en hault, & regardez, qui a
creé ces choſes: qui eſt celuy qui produict par
nombre leur multitude, & les nomme tous par
leurs noms: Par la multitude de ſa force, & de ſa
G puiſſance, & vertu, il n'en y a pas eu vn defail-
lant. Pourquoy parle tu Iacob, & pourquoy dis
tu Iſraël, ma voye eſt celée au Seigneur, & mon
iugement eſt paſſé oultre de mon Dieu? Ne ſçais
tu pas, ou n'as tu pas ouy? Dieu eſt le Seigneur à
touſiours, lequel a creé les termes de la terre: il
ne defauldra pas, & n'aura point de peine, & ſa
ſapience eſt inſcrutable. Lequel donne vertu, à
celuy qui eſt laſſé: & multiplie force, & puiſſan-
ce à ceux qui ne ſont rien. Les enfans defauldrót
& laboureront, & les ieunes cherront par foi-
bleſſe. Mais ceux qui ont eſperance au Seigneur,
changeront la force, ilz prendront des plumes,
comme les aigles, ilz courront, & ne ſe traueil-
leront point: ilz chemineront, & ne defaul-
dront pas.

S. Le Seigneur diſpute auec les idololatres de ſa puiſſance, & diuers & grandz benefices exhibez au peuple Iudaique, par leſquelz il prouue ſa puiſſance & benignité enuers les homes, monſtrát enſemble l'impuiſſance des idoles, & la vanité des idololatres.

Chapitre.xlj.

QVE les iſles ſe taiſent pour moy, & que A
les gentz changét leur force: Qu'ilz ap-
prochent, & adonc qu'ilz parlent, que
nous conuenions enſemble au iugement. Qui eſt
celuy qui a ſuſcité le iuſte d'Orient, qui l'a appel
lé, pour le ſuyure? Ceſtuy luy donnera les gentz
en ſa preſence, & obtiendra les Roys. Il les don-
nera à ſon eſpée comme la pouldre, & à ſon arc,
comme l'eſteulle rauye du vent. Il les pourſuy-
ura, & paſſera en paix: le ſentier de ſes piedz n'a-
apparoiſtra point. Qui eſt celuy qui l'a faict, &
ouuré, appellant les generations, déz le commé-
cement. Moy le Seigneur, ie ſuis premier & der-
nier: Les iſles ont veu, & ont eu crainte, les der- B
nieres parties de la terre ont eſté eſpouentées: ilz
ſe ſont approchez, & ſont venues. Vn chaſcun
donnera ayde à ſon prochain, & dira à ſon fre-
re, Sois conforté. Ceſtuy qui forge l'ærain, frap-
pant du marteau, a conforté celuy qui forgeoit
alors, en diſant, la ſoudure eſt bonne, & le clou
l'a conforté, à fin qu'il ne ſe bougeaſt. Et toy Iſ-
raël mon ſeruiteur, Iacob, que i'ay eſleu, ſemen-
ce d'Abraham, qui eſtoit mon amy, auec lequel
t'ay prins des dernieres parties de la terre, & te
ay appellé de ſes lieux loingtains, & t'ay dit: Tu
es mon ſeruiteur, ie t'ay eſleu, & ne t'ay pas de-
bouté: Ne crains point, car ie ſuis auec toy: ne C
decline pas, car ie ſuis ton Dieu. Ie t'ay conforté
& t'ay aydé, & la dextre de mon iuſte t'a receu.
Voicy, tous ceux qui bataillent contre toy, ſe-
ront confus & honteux: Ilz ſeront comme s'ilz
n'eſtoient pas, & tous ceux qui te contrediſent,
periront. Tu les cercheras, & ne les trouueras
point, à ſçauoir les homes qui te ſont rebelles, &
ſeront comme s'ilz ne fuſſent plus: & ſeront cõ-
me cõſumption de l'home bataillant cõtre toy:
car ie ſuis ton Seigneur Dieu, prenant ta main,
& te diſant: Ne crains point, ie t'ay aydé. Ne
crains point ver de Iacob, vous qui eſtes mortz
d'Iſraël. Ie t'ay aydé, dict le Seigneur, & ſuis ton
redempteur, le Sainct d'Iſraël. Ie t'ay mis com- D
me la herſe, froyſſante le nouueau grain, ay-
ant les poinctes, comme ſyes. Tu froyſſeras les
montaignes, & les reduyras en petites pieces,
& mettras les montaignettes, comme la poul-
dre. Tu les vanneras, & le vent les emporte-
ra, & le tourbillon les eſpardra. Mais tu te reſ-
iouyras au Seigneur, & ſeras ioyeux au Sainct
d'Iſraël. Les indigentz, & les paoures cerchent
les eaues, & ne ſont pas, leur langue eſt ſeichée
de ſoif.

de ſoif. Moy qui ſuis le Seigneur, ie les exau-
ceray, moy qui ſuis le Dieu d'Iſraël, ie ne les
E laiſſeray pas. I'ouuriray les fleuues au couppeau
des montaignettes, & les fontaines au milieu des
Pſa.106.d champs. Ie mettray le deſert en eſtang d'eaue, &
la terre non hantée en ruyſſeaux d'eaues. Ie met-
tray au deſert le cedre, & le pin, & l'arbre por-
tant la myrrhe, & l'arbre de l'olyue. Ie mettray
au deſert le ſappin, l'vlme, & le buix enſemble, à
fin qu'ilz voient, & qu'ilz ſçachent, & qu'ilz pen
ſent, & entendent enſemble que la main du Sei-
gneur a faict telles choſes, & que le Sainct d'Iſ-
raël les a creé. Approchez voſtre iugement, dict
le Seigneur: amenez, ſi par auenture vous auez
F quelque choſe, dict le Roy de Iacob. Qu'ilz viẽ-
nent prés, & qu'ilz nous annoncẽt toutes les cho
ſes qui doibuent venir. Annoncez les choſes qui
ont eſté par auant: & nous y mettrons noſtre
cœur, & cognoiſtrons leur fin, & nous declairez
les choſes qui doibuẽt venir. Annoncez les cho-
ſes qui doibuent venir au temps à venir: & nous
cognoiſtrons que vous eſtes Dieux. Faictes auſ-
ſy bien ou mal, ſi vous pouez: & q̃ nous parlions,
& voyons enſemble. Voicy, vous eſtes de rien,
& voſtre œuure eſt de ce qui n'eſt rien. Celuy q
vous a eſleu, eſt abomination. Ie l'ay excité d'A-
G quilon, & viendra du ſoleil leuant. Il appellera
mon nom, & amenera les magiſtratz, comme la
bouë: comme le pottier marchant la terre. Qui
eſt celuy qui a annoncé du commẽcement, à fin
que nous le cognoiſſons, & déz le premier, à fin
que nous diſons, tu es iuſte? Il n'y a aucun qui an-
nonce, ne qui prediſe, ne qui oye voz parolles.
Le premier dira à Sion, me voicy preſent, & dõ-
neray à Ieruſalem vn Euangeliſte. Et ay regar-
dé, & n'y auoit aucun d'iceux, qui donnaſt con-
ſeil, ne quand on l'interroguoit, qu'il reſpondit
vne parolle. Voicy, tous ſont iniuſtes, & leurs
œuures ſont vaines, leurs ſimulachres ſont vent
& choſe vaine.

S. Le pere prend plaiſir en ſon filz Ieſus Chriſt, duquel le Prophete explique les vertus & œuures qu'il debuoit faire, exhortant tous les Gentilz à louenge & action de graces: il adiouſte auſſy que les mauuais idololatres, & ingratz ſeront griefuement punys du Seigneur. Et complaignant moult de l'ingratitude des ſeruiteurs de Dieu.

Chapitre.xlij.

A Matt.12.b VOicy mon ſeruiteur, ie le receueray, c'eſt
celuy que i'ay eſleu: mon ame a prins ſon
plaiſir en luy. I'ay donné mon eſprit ſut
luy, il proferera iugemẽt aux Gentilz. Il ne crye-
ra pas, & ne ſera accepteur de perſone: & ſa voix
ne ſera pas ouye dehors. Il ne briſera pas le ro-
ſeau caſſé, & n'eſtaindra pas le lin fumant: Il pro-
duyra iugement en verité: il ne ſera ne triſte, nẽ
troublé, iuſques à ce qu'il mette iugement en la
terre: & les iſles attendront ſa loy. Telles choſes
dict le Seigñr Dieu qui a crée les cieux, & les e-
ſtend: qui cõferme la terre, & les choſes qui ger-
ment d'icelle. donnant reſpiration au peuple, q
eſt ſur icelle: & eſprit à ceux qui marchẽt ſur elle B
Moy qui ſuis le Seigneur, ie t'ay appellé en iuſti-
ce, & ay prins ta main, & t'ay gardé. Et t'ay dõ- ſoub 49 b
né en alliãce au peuple, pour la lumiere des Gẽ-
tilz. à fin que tu ouuriſſe les yeux des aueugles, &
que tu tiraſſe hors le priſonier de la priſon, &
ceux qui ſont aſsis en tenebres, de la maiſon de
la priſon. Moy qui ſuis le Seigneur, tel eſt mon
nom. Ie ne donneray pas ma gloire à vn autre, ſoub 45 b
ne ma louenge aux ymages entaillées. Les cho-
ſes qui ont eſté par auãt, voicy elles ſont venues:
auſſy i'annonce nouuelles choſes: & les vous fe-
ray ouyr deuant qu'elles ſoient venues. Chãtez Pſa 149 a
au Seigneur nouueau cantique, ſa louenge eſt
déz les fins de la terre, chantez vous qui deſcen-
dez en la mer, & auſſy la plenitude d'icelle: les
iſles, & ceux qui habitent en icelles: Que le de-
ſert ſe leue, & ſes citez: il habitera és maiſons de
Cedar. Vous qui eſtes habitãs en la pierre, don-
nez louenge: ilz crieront du couppeau des mon-
taignes. Ilz donneront gloire au Seigneur, &
annonceront ſa louẽge és iſles. Le Seigneur ſor- C
tira comme le fort, il ſuſcitera le zele, comme
l'hõme combatant: il iettera grand cry, & crie-
ra, il ſera cõforté ſur ſes ennemis. Ie me ſuis touſ-
iours teu, & ay eſté en ſilence: i'ay eſté patient, ie
parleray comme celle qui enfante. Ie diſsiperay
& engloutiray tout enſemble: Ie feray les mon-
taignes, & les montaignettes eſtre deſertes, &
ſeicheray toute leur herbe. Et ie mettray les
fleuues comme les iſles, & ſeicheray les eſtangz.
Ie conduiray les aueugles en la voye qu'ilz ne
ſçauent point, & les feray cheminer és ſentiers
qu'ilz ont ignoré. Ie conuertiray les tenebres de
uant eux en lumiere: & les choſes tortues en
droictes. Telles parolles leur ay ie faict, & ne
les ay point delaiſſées. Ilz ſe ſont conuertis der-
riere. Ceux ſoient confus par confuſion, qui ont
confiance en l'ymage entaillée: ceux qui diſent à
l'ymage forgée, vous eſtes noz Dieux. Vous qui
eſtes ſourdz, eſcoutez: & vous qui eſtes aueu-
gles, regardez pour veoir. Qui eſt aueugle, ſi- D
non mon ſeruiteur? & ſourd, ſinon celuy à qui
i'ay enuoyé mes meſſagiers? Qui eſt aueugle, ſi-
non celuy qui eſt vendu? & qui eſt aueugle, ſi-
non le ſeruiteur du Seigneur? Toy qui vois beau
coup de choſes, ne conſidereras tu pas? Toy
qui a les aureilles ouuertes, n'eſcouteras tu
point? Auſſy le Seigneur l'a voulu, à fin qu'il ſe
ſainctifiaſt, & qu'il magnifiaſt, & eſleuaſt la loy.
Mais ce peuple icy eſt tout pillé & gaſté. Ilz ſont
tous le laqz des ieunes, & ſont mucéz és mai-
ſons des priſons. Ilz ſont donnez à pillage, & n'y
a aucun qui les defende: ilz ſont donnez en ra-
pine, & n'y a aucun qui die, Rendz. Qui eſt en-
tre vous, qui oye telle choſe, qui entẽde & eſcou
te les choſes à venir? Qui a dõné Iacob au pilla-
ge, & Iſraël à ceux qui les gaſtoient? N'a ce pas
eſté le Seigneur, celuy à qui nous auons peché?

Et ilz n'ont pas voulu cheminer en ſes voyes, & n'ont pas eſcouté ſa loy. Et il a eſpandu ſur luy l'indignation de ſa fureur, & la forte guerre, & l'a bruſlé alenuiró, & ne l'a pas cogneu, & a bouté le feu en luy, & ne l'a pas entendu.

S. Il rend le peuple qui croit aſſeuré, promectant ſa multiplication future de tout le monde, auec l'enarration des benefices de Dieu preteritz & futurs enuers ſon peuple, deſquelz il s'approuue eſtre ſeul vray Dieu, adiouſtát vne grieſue complaincte contre l'ingratitude des Iuifz.

Chapitre.xliij.

A ET maintenant telles choſes dict le Seignr qui t'a creé, Iacob : & qui t'a formé, Iſraël. Ne crains point, car ie t'ay racheté, & t'ay appellé par ton nom: tu es à moy. Quand tu paſſeras par les eaues, ie ſeray auec toy, & les fleuues ne te couuriront point. Quand tu chemineras par le feu, tu ne ſeras point bruſlé, & la flamme ne t'ardera point : car ie ſuis le Seigneur ton Dieu, le ſainct d'Iſraël, ton ſauueur : I'ay donné Egypte pour ta redemption, Ethiopie & Saba pour toy. De ce que tu as eſté faict honorable & glorieux deuant mes yeux, & t'ay aymé. Ie donneray des hões pour toy, & des peuples pour tó ame. Ne veuille craindre, car ie ſuis auec toy. Ie

ſoub.45.c ſeray venir ta ſemence d'Orient, & t'aſſembleray d'Occident. Ie diray à Aquilon, donne: & au Midy, ne defendz poit. Apporte mes filz de loig & mes filles, des dernieres parties de la terre. Et ay creé pour ma gloire tout celuy qui inuoque

B mon nom: & l'ay formé, & l'ay fait. Amaine hors le peuple aueugle, qui a des yeux: & le ſourd, qui a des aureilles. Toutes les gentz ſont aſſemblées enſemble, & les lignées ſe ſont recueillées. Leql d'entre vous annoncera ceſte choſe, & lequel nous ſera ouyr les choſes qui ſont premieres? Qu'ilz donnent leurs teſmoingz, & qu'ilz ſoient iuſtifiez, qu'ilz oyent, & qu'ilz parlent. Vraiement vous eſtes mes teſmoingz, dict le Seignr, & mon ſeruiteur que i'ay eſleu: à fin que vous cognoiſſez, & que vous me croyez, & q̃ vous entendez, que ce ſuis ie moy meſmes. Deuát moy, n'y a point de Dieu formé, & n'en y aura point

Oſee13.b. aprés moy. Ie ſuis, ie ſuis le Seigneur, & n'en y a point d'autre ſauueur que moy. I'ay annoncé, & ay ſauué: i'ay faict ouyr, & n'en a point eſté d'autre entre vous. Vous eſtes mes teſmoingz, dict le Seigñr, & moy ie ſuis Dieu. Et ſuis moy meſmes, déz de le cómencement: & nul eſt qui puiſſe eſchapper de ma main. Ie beſongneray, & q ſera celuy q le deſtournera? Telles choſes dict le Sei-

C gneur voſtre redépteur, le ſainct d'Iſraël: Pour vo⁹ ay ie enuoié en Babylone, & ay arraché toutes les cloſtures, & les Chaldéens eux glorifiants en leurs nauires. Ie ſuis le Seigneur, voſtre ſainct voſtre Roy creát Iſraël. Ainſy dict le Seigneur, qui a donné voye en la mer, & és eaues courantes, leur ſentier. Lequel a tiré hors le chariot, & le cheual: l'armée & puiſſance robuſte, ilz ſont tous enſemble endormis, & ne releuerót pas: ilz ſont froiſſez comme le lin, & ſont eſteinctz. N'ayez point ſouuenance des choſes precedentes, & ne regardez point les choſes anciennes. Voicy, ie fais choſes nouuelles, & maintenát naiſtrót vous les cognoiſterez certainement. Ie mettray la voye au deſert, & les fleuues au lieu ſolitaire. Et la beſte du champ me glorifiera, les dragons & les auſtrúces: pource que i'ay donné des eaues au deſert, & des fleuues au lieu non hanté, pour donner à boire à mon peuple, que i'ay eſleu. I'ay D formé pour moy ce peuple, il racomptera ma louenge. Iacob, vous ne m'auez point inuoqué, & toy Iſraël, tu n'as point prins de peine pour moy. Tu ne m'as point offert le mouton de ton holocauſte, & ne m'as point glorifié de tes oblations. Ie ne t'ay point faict ſeruir par oblation: & ne t'ay point baillé labeur en l'encens. Tu ne m'as point acheté pour argent la canelle: & ne m'as point enyuré de la graiſſe de tes oblations. Mais toutesfois tu m'as faict ſeruir par tes pechez: tu m'as faict auoir peine pour tes iniquitez. Ie ſuis, ie ſuis celuy qui abolis tes iniquitez, pour moy: & n'auray pas ſouuenance de tes pechez. Reduictz moy à memoire, & qu'enſemble nous ſoions iugez: racompte, ſi tu as quelq̃ choſe pour eſtre iuſtifié. Ton premier pere a peché, & tes interpreteurs ont eſté ꝑuaricateurs enuers moy. Et i'ay contaminé les ſainctz princes: & i'ay mis Iacob à la mort, & Iſraël en blaſpheme.

S. Dieu conſole ſon peuple, voulant eſpandre ſur iceluy ſon eſprit, & des eaues ſur luy ſitibund ayant ſoif. Il eſt le premier & dernier, & ſeul Dieu createur, & moderateur de tous. La grande vanité, auſſy des idoles de leurs fabricateurs, & idololatres, ainçois eſt conuaincu eſtre vne choſe ſtupente. Parquoy le peuple eſt reuoqué des idoles à Dieu, en la main duquel ſont toutes choſes.

Chapitre.xliiij. ✝

A ET maintenát, Iacob mon ſeruiteur, eſcoute, & toy Iſraël, que i'ay eſleu. Telles choſes dict le Seigneur, qui t'a faict & formé, & ton adiuteur déz le ventre. Ne vueille craindre Iacob, qui es mon ſeruiteur, & droicturier que i'ay eſleu. Car ie reſpandray des eaues ſur celle qui a ſoif, & des courrantz ſur celle qui eſt ſeiche. Ie reſpandray mon eſprit ſur ta ſemence, & ma benediction ſur ta lignée: * & germeront comme les ſaulx entre les herbes, auprés des eaues courantes. Ceſtuy dira, ie ſuis au Seigneur, & ceſtuy cy l'autre appellera au nom de Iacob. Et ceſtuy cy eſcripra de ſa main au Seigneur: & ſe nommera du nom d'Iſraël. Ainſy dit le Seignr le Roy d'Iſraël, ſon redempteur, le Seigneur des batailles. Ie ſuis le ꝑmier, & ſuis le dernier, & n'y a point de Dieu, q̃ moy. Qui eſt ſemblable à moy? Qu'il appelle, & qu'il annonce, & qu'il m'expoſe l'ordre, ꝑ laquelle i'ay ordonné le peuple ancien: q̃ ilz leur annoncent les choſes à venir, & futures. Ne vueillez craindre, & ne ſoiez troublez. Dés B ce temps là ie t'ay faict ouyr, & l'ay annócé: vous eſtes mes teſmoingz. Eſt il vn autre Dieu que moy? ou quelque formateur que ie ne cognoiſſe point?

point? Tous les formateurs des ydoles ne ſont rien, & leurs choſes les mieulx aymées ne leur profiteront riens. Iceux leurs ſont teſmoingz quilz ne voient pas, & n'entendét pas à fin, qu'ilz ſoient confus: Qui eſt celuy qui a formé le Dieu, & a forgé l'image entaillée à rien vtile? Voicy, tous ceux qui ſont participans auec luy, ſeront confondus. Car les forgeurs ſont du nombre des homes. Tous conuiendront & ſeront arreſtez, ilz s'eſpouéteront, & ſerót tous enſemble cófus.
[Sap.13.c.] Le forgeur de fer, a ouuré de la lime: il a formé l'image és charbons, & auec les marteaux, & l'a faict par le bras de ſa force. Il aura fain & defauldra, il ne beuera pas d'eaué, & ſe laſſera. Le charpentier a eſtendu ſa rigle, il l'a formé auec la gouge. Il a faict ceſtuy auec les eſquarres, & l'a tourné au compas: & a faict vne ymage d'home, comme aiant vn bel home habitant en la maiſon. Il a couppé des cedres, & a prins vn pin, & vn cheſne, qui auoit eſté entre les arbres de la foreſt. Il a planté le pin que la pluy a nouury: & les homes
C en ont faict du feu. L'home a prins de leurs pieces, & s'en eſt chauffé: & en a faict du feu, & en a cuict les pains, & du reſidu en a faict vn Dieu, &
[Idolatrie.] l'a adoré: & en a faict vne ymage taillée, & s'eſt encliné deuant luy. Il a bruſlé au feu la moitie d'iceluy, & de la moitie d'iceluy en a cuict la chair: il en a cuict ſon potage, & en a eſté ſaoulé, & s'eſt chauffé, puis a dict: Vah, ie me ſuis chauffé i'ay veu le feu. Mais du reſidu en a faict vn Dieu, & vne ymage taillée pour ſoy: Il s'encline deuant ceſtuy, & l'adore, & le prie, diſant: Deliure moy, car tu es mon Dieu. Ilz ont ignoré, & n'ont pas entendu: car ilz ont oublié, à fin qu'ilz ne voient de leurs yeux, & qu'ilz n'entédent de leur cœur. Ilz ne rememorét point en leur péſée, & ne cognoiſſent point, ilz ne ſentent pas pour dire: I'ay bruſlé la moitié de cecy au feu, & en ay cuict les pains ſur les charbós: & en ay cuict la chair, & en ay mangé, & du reſidu diceluy, en ferayie vne ydole? M'enclineray ie deuát vn tronc de bois? La partie d'iceluy eſt cendre. Le cœur inſipient l'a adoré, & ne deliurera pas ſon ame, & ne dira point, par auenture eſt ce menſonge, ce qui eſt en ma main. Iacob & Iſraël, aye memoire de telles choſes: car tu es mon ſeruiteur. Iſraël, ie t'ay formé, tu es mon ſeruiteur, ne m'oublie pas. I'ay effacé tes iniquitez comme la nuée: & tes
D pechez, comme la nieble. Retourne toy à moy, car ie t'ay racheté. Vous cieulx donnez louége, car le Seigneur a faict miſericorde, vous dernieres parties de la terre faictes iubilation. Vous montaignes faictes reſonner louenge, la foreſt, & tout le bois d'icelle: pour ce que le Seigneur a racheté Iacob, & Iſraël ſe glorifiera. Telles choſes dict le Seigneur ton redempteur, & celuy qui t'a formé au ventre: Ie ſuis le Seigneur, qui faict toutes choſes eſtendant ſeul les cieulx, rendant la terre ferme, & perſone n'eſt auec moy. Tenant pour vain les ſignes des deuins, & tournant les magiciens en fureur. Faiſant tourner les ſages arriere: & faiſant leur ſcience eſtre folle. Suſcitant la parolle de ſon ſeruiteur, & accompliſſant le conſeil de ſes meſſagiers. Qui dy à Ieruſalem, tu ſeras habitée: & aux citez de Iuda, vous ſerez edifiées, & ſuſciteray ſes lieux deſerts. Qui dy à l'abyſme, ſois deſolée, ie ſeicheray tes fleuues. Qui dy à Cyrus: Tu es mon paſteur: & accóplieras toute ma volunté. Qui dy à Ieruſalem, tu ſeras edifiée. & au temple, tu ſeras fondé.

S. Il prophetize de Cyrus & des victoyres que Dieu luy cócederoyt, auec l'increpation q̃ en icelles ne cognoiſt point Dieu: combien qu'il ſoit ſeul Dieu Seignr de tous, auquel nul ne peult contredire. La natiuité de Ieſus Chriſt eſt predicte. Et le prophete parle l'vn parmy l'autre de la deliurance des Iuifz par Cyrus: & du ſalut aduenyt par Ieſus Chriſt. Auſſy que le ſeul Seigneur eſt Dieu iuſte, ſauuant, & accompliſſant ſes promeſſes.

Chapitre .xlv.

CE dict le Seigneur, à Cyrus mon Oinct, duquel ay prins la dextre, à fin que ie rende ſubiectz les gentz deuant ſa face, & que ie tourne les dos des Roys. I'ouuriray deuát luy les huys, & les portes ne ſeront pas fermées. I'iray deuant toy: & humilieray les glorieux de la terre: Ie briſeray les portes d'aerain, & rompray les verroux de fer. Et te donneray les threſors mucez, & les ſecretz des choſes mucées: à fin que tu ſcache que ie ſuis le Seigneur appellant ton nom le Dieu d'Iſraël. Pour cauſe de mon ſeruiteur Iacob, & d'Iſraël mon eſleu. Et t'ay appellé par ton nom: ie t'ay nommé par auant, & ne m'as point cogneu. Ie ſuis le Seigneur, & n'en ya pas d'autre. Il n'y a point de Dieu autre q̃ moy. Ie t'ay armé, & ne m'as point cogneu: à fin que ceux qui ſont vers ſoleil leuant, & ceux qui ſont vers ſoleil couchant, cognoiſſent que ſans moy n'y a rien. Ie ſuis le Seigneur, & n'en ya point d'autre: formant la lumiere, & creant les tenebres: faiſant la paix, & creant le mal. Ie ſuis le [B] [amos.3 b]
Seigñr faiſant toutes ces choſes là. Vous cieulx, enuoyez la roſée de deſſus, & que les nuées facent plouuoir le iuſte: & que la terre s'ouure, & qu'elle germe le ſauueur: Et que la iuſtice enſemble ſe leue. Moy qui ſuis le Seigneur, ie l'ay creé. Malediction ſur celuy qui contredict à ſon facteur, lequel n'eſt que vn teſſon de pot de terre. La terre molle dira elle à ſon potier, que fais tu, [Rom.9 d Ier.8.a.] & ton œuure eſt ſans mains? Malediction ſur celuy qui dict à ſon pere, pourquoy engendre tu, & à la femme, pourquoy enfante tu? Telles choſes dict le Seigneur, le ſainct d'Iſraël, qui eſt ſon formateur: Interroguez moy les choſes à venir: [Luc 23.b.] touchant mes filz, & touchant l'œuure de mes mains, commandez moy. I'ay faict la terre, & ay creé l'home ſur icelle: Mes mains ont eſtendu les cieulx, & ay donné cómandement à tout l'exercite d'iceux. Ie l'ay ſuſcité pour faire iuſtice, & adreſſeray toutes ſes voyes. Celuy edifiera ma [C] cité, & laiſſera aller ma captiuité, non point par pris, ne par dons, dict le Seigneur des armées.

C Ainſy dict le Seigneur: Le labeur d'Egypte, &
la marchandiſe d'Ethiopie, & les haultz homes
de Sabaim, paſſeront vers toy, & ſeront à toy:
Ilz chemineront aprés toy, ilz iront liez par les
manches: & t'adoreront, & te feront priere. Seu
lement en toy eſt Dieu, & n'eſt point d'autre
Dieu que toy. Vraiement tu es le Dieu caché, le
Dieu d'Iſraël, & ſauueur. Tous ſont enſemble
cōfus & honteux: & les ouuriers des erreurs ſont
allez enſemble en confuſion. Iſraël eſt ſauué au
Seigneur, par ſalut eternel. Vous ne ſerez point
confus, & ne ſeres point honteux, iuſques au ſie-
cle du ſiecle. Car telles choſes dict le Seigneur,
qui a creé les cieulx, celuy meſme Dieu q a faict
& formé la terre, iceluy meſme l'a preparée. Il ne
la point creé en vain, mais l'a faict, à fin qu'elle
ſoit habitée. Ie ſuis le Seigneur, & n'en ya point
d'autre. Ie n'ay point parlé en ſecret, n'y en lieu
tenebreux de la terre. Ie n'ay pas dict à la ſemē-
D ce de Iacob, querez moy en vain. Ie ſuis le Seig-
neur, parlant iuſtice, annonçant les choſes droi-
ctes? Aſſemblez vous, & venez, approchez en-
ſemble, vous qui eſtes ſauuez des gentilz. Ceux
qui eſleuent le bois de leur entailture, ſont igno-
rans, & prient le Dieu qui ne ſauue pas. Annon-
cez, & venez, & vous conſeillez enſemble. Qui a
faict ouyr telles choſes, déz le commencement,
qui l'as predict déz alors? Ne ſuis ie pas le Seig-
neur, il n'eſt auſſy aucun autre Dieu, ſinon moy.
Il n'y a point de Dieu iuſte qui ſauue, ſinon moy.
Mat.3.a Conuertiſſez vous à moy, & vous tous les ter-
mes de la terre, ſerez ſauuez: car ie ſuis Dieu, &
Rō.14.b. n'en y point d'autre. I'ay iuré par moy meſmes,
la parolle de iuſtice ſortira hors de ma bouche,
Phil.2.b & ne retournera point: Car tout genouil ſe plo-
iera deuant moy, & toute l'angue iurera à moy.
Donc ilz dirōt auec le Seigneur: Iuſtices & em-
pire ſont à moy: Ilz viendront à luy, & ſeront
confondus, tous ceulx qui luy repugnent. Tou-
te la ſemence d'Iſraël ſera iuſtifiée par le Seig-
neur, & louée.

S. La vanité des idoles eſt demonſtrée, & la deſtruiction d'icelles eſt predicte. Les Iuifz auec le reſidu d'Iſraël ſont reuoquez à Dieu, monſtrant la grande benignité de Dieu enuers eux, adiouſtant la griefue increpation pour leur ingratitude & idololatrie. Et il les exhorte qui retournent à luy qui ſeul cognoiſt & peult toutes choſes leurs promectant ſalut par ſon filz.

Chapitre .xlvj.

A BEL eſt rompu, Nabo eſt briſé: leurs ſimu-
lachres ſont donnez aux beſtes & iumentz,
vous charges ſont fort peſantes, tellement
qu'elles en ſont laſſées: Elles ont eſté ruées en bas
& ont eſté froiſsiez enſemble. Et n'ont pas eu
puiſſance pour ſauuer celuy qui les portoit, &
leur ame ira en captiuité. Maiſon de Iacob, eſ-
coutez moy, & auſſy tout le reſidu de la mai-
B ſon d'Iſraël. Leſquelz eſtes portez de mon ven-
tre leſquelz eſtes portez en ma matrice. Ie
vous porteray moy meſme, iuſques à la vieilleſ-
ſe, & iuſques aux anciens iours. Ie l'ay faict, &
Sus.40.f. l'endureray: ie le porteray, & le ſaueray. Au-
quel m'auez vous faict s'emblable, & egal: & au-
quel m'auez vous comparé, & m'auez faict ſem-
blable? Qui baillez l'or du ſachet, & peſez l'ar-
gent en la balance: en marchandant à vn or-
feure, pour faire vn Dieu: & s'enclinent deuant, Baru. C
& l'adorent. Ceux qui le portent, le portent ſur
leurs eſpaules: & le mettent en ſon lieu. Et il ſe
tiēdra debout, & ne ſe mouuera pas de ſon lieu.
Mais auſſy quand ilz criront à luy, il n'oyra pas:
il ne les ſauuera pas de la tribulation. Ayez ſou-
uenāce de telle choſe, & ſoiez confus: Vous pre-
uaricateurs, retournez à cœur. Ayez recordati-
on du ſiecle precedent, que ie ſuis Dieu, & n'y a
Dieu que moy, & n'y a ſemblable à moy: qui an-
nonce déz le commencemēt, ce qui eſt tout der-
nier, & du commencement diſant les choſes qui
n'ont pas encores eſté faictes. Mon conſeil tien- D
dra, & toute ma volunté ſera faicte. Appellant
l'oyſeau d'Orient, & l'home de ma volunté de la
terre loingtaine. Et i'ay parlé, & feray venir ce-
ſte choſe: ie l'ay creé, & le feray. Eſcoutez moy,
vous qui eſtes dur de cœur, & qui eſtes loing de
la iuſtice. I'ay approché ma iuſtice, & ne ſera
plus eſlongnée: & mon ſalut ne tardera pas. Ie
donneray ſalut en Sion, & ma gloire à Iſraël.

S. L'humiliation eſt oppreſſion de Babylone eſt predicte. Laquelle viendra pour ſon orgueil arrogance, & cruaulté ſur les Iuifz leurs captifz. Et pource qu'elle a mys ſon eſperance en maleficez augures & enchanteurs.

Chapitre .xlvij.

O Vierge fille de Babylone deſcend, ſiedz A
toy en la pouldre, ſiedz toy en la terre: il
n'y a plus de ſiege pour la fille des Chal-
déens, car tu ne ſeras plus appellée, tendre & de-
licate. Prens la meule, & fais broier la farine.
Deſcouure ta honte, deſcouure ton eſpaule, mō-
ſtre tes cuyſſes, paſſe les fleuues. Ta honte ſera
reuelée, & ton opprobre ſera veu. Ie prendray
vengeance, & aucun home ne reſiſtera contre
moy. Le Seigneur des armées, eſt noſtre redem-
pteur, ſon nom eſt le ſainct d'Iſraël. Siedz toy, &
te tais, & entre és tenebres, fille des Chaldéens:
car tu ne ſeras plus appellée la dame des royau-
mes. Ie ſuys courroucé ſur mon peuple. I'ay ſo- B
uille mon heritage, & les ay donné en tes mains.
Tu ne leur as point faict miſericordes. Tu as fort
appeſanty ton ioug ſur l'ancien, & as dict: Ie ſe-
ray dame à touſiours. Tu n'as point mis ces cho-
ſes icy ſur ton cœur, & n'as point eu memoire
de ta fin. Et maintenāt eſcoute ces parolles icy,
toy delicate, & habitante confidentement: la-
quelle dis en ton cœur, c'eſt moy qui ſuis, & n'y
a point d'autre que moy: Ie ne ſeray pas aſſiſe
comme veſue, & ſeray ignorante ſterilité. Ces
deux choſes te viendront ſubitemēt, en vn iour,
à ſçauoir ſterilité, & viduité. Toutes les choſes
ſont venues ſur toy, pour la multitude de tes en-
chantemēs, & pour la vehemente dureté de tes
enchanteurs. Et tu as eu confiance en ta malice,
& as dict: Il n'y a aucun qui me voie. Ta ſapience
& ta

& ta ſcience t'ont deceu. Et as dict en ton cœur:
Ie ſuis, & n'y a autre que moy. Le mal viendra
ſur toy, & ne ſçauras point ſon commencement:
& calamité viendra ſubitement ſur toy, laquelle
ne pourras debouter de toy. La miſere que tu ne
ſçais point, viendra ſubitement ſur toy. Tiens
toy auec tes enchanteurs, auec la multitude de
tes enchantemens, eſquelz tu as labouré déz ton
adoleſcence, ſi par auenture ilz te pourront pro-
fiter, ou ſi tu en pourras eſtre faicte plus forte.
D Tu es faillie en la multitude de tes conſeilz. Les
deuins du ciel, qui contemploient les eſtoilles, &
nombroient les mois, à fin que d'iceux t'annon-
ceaſſent les choſes q̃ te debuoiẽt aduenir, qu'ilz
ſe tiennent droictz, & qu'ilz te ſauuent. Voicy,
ilz ſont faictz comme l'eſteulle, le feu les a bruſ-
léz. Ilz ne deliureront point leur ame, de la main
de la flamme: il n'y a pas de charbons pour eux
chauffer, & n'y a point de fouier pour eux aſ-
ſeoir auprez: Ainſy te ſont faictes toutes les cho
ſes, eſquelles tu auois labouré. Tous tes marchãs
ont erré en leur voye, déz ton adoleſcence: il n'y
a aucun qui te puiſſe ſauuer.

S. Le Seigneur increpe & reprend l'hypocriſie, ingratitude, & dureté des Iuifz, demonſtrant que luy meſmes (& non les idoles) a annoncé les choſes futures, & icelles accomplies. Toutesfoys pour ſon nom il leur pardonnera. Et ainſy benignemẽt les reuoque à ſoy, prouuant eſtre ſeul vray Dieu, tout ſaichant, redempteur & gubernateur de ſon peuple. Auſſy ſe complainct de la preuarication de ſes commandements, & que euſſent eſté heureux s'ilz les euſſent obſeruez.

Chapitre .xlviij.

A EScoutez ces parolles icy, maiſon de Iacob,
qui eſtes appellez du nom d'Iſraël, & eſtes
yſſus des eaues de Iuda, qui iurez au nom
du Seigneur, & auez ſouuenance du Dieu d'Iſ-
raël, non point en verité, n'y en iuſtice. Car ilz
ſont appellez de la ſaicte cité, & ſe ſont appuiez
ſur le Dieu d'Iſraël: Le Seigneur des armées eſt
ſon nom. I'ay annoncé déz lors les choſes prece-
dentes, & ſont yſſues hors de ma bouche, & ay
faict qu'elles ont eſté ouyes: Ie les ay ſubitement
faictes, & ſont venuez. Car ie cognoiſſoie bien
que tu es dur, & que ta ceruelle eſt cõme vn nerf
de fer, & que ton front eſt d'ærain. Ie t'ay pre-
dict long temps deuant: & te l'ay monſtré par a-
uant qu'ilz vinſſent, que par auenture tu ne die,
mes ydoles ont faict ces choſes, & mes ymages
entailléez, & forgées ont mandé telles choſes.
B Regarde toutes les choſes que tu as ouy: Mais
ne les auez vous point annõcé? Ie t'ay faict ouyr
les nouuelles choſes, déz lors, & les choſes que
tu ne ſçauois point, ont eſté conſeruées. Mainte-
nant ſont creés, & non pas déz lors: & deuant ce
iour icy ne les as point ouy, que par auenture tu
ne die, voicy ie les ay cogneu. Tu ne les as n'ouy,
ne cogneu: & ton aureille n'a pas eſté ouuerte
déz lors. Car ie ſçay, q̃ en tranſgreſſant tu tranſ-
greſſeras: & t'ay appellé tranſgreſſeur déz le ven
tre. Pour l'amour de mon nom, i'eſloigneray ma
fureur: & te brideray de ma louenge, que tu ne
meure. Voicy, ie t'ay fondu, mais non point cõ-
me l'argent, ie t'ay eſleu en la cheminée de pao- C
ureté. Pour l'amour de moy, pour l'amour de
moy ie le feray, à fin que ie ne ſois point blaſphe
mé: & ne donneray pas ma gloire à autruy. Ia-
cob & Iſraël, que i'appelle, eſcoute moy. C'eſt Sus 41.b
moy, c'eſt moy, qui ſuis le premier, & le dernier: & 41.b. & 44.a.
Auſſy ma main a fondé la terre, & ma dextre a Apoc. 1.b
meſuré les cieulx. Ie les appelleray, & ilz ſe tien- & 22.c.
dront enſemble: Vous tous ſoiez aſſemblez, &
eſcoutez: lequel d'iceux a annoncé telles choſes?
Le Seigneur l'a aymé, il fera ſa volunté ſur Baby
lone, & ſon bras eſt ſur les Chaldéés. C'eſt moy,
c'eſt moy, qui ay parlé, & l'ay appellé: ie l'ay a-
mené, & ſa voie a eſté adreſſée. Approchez vous
de moy, & eſcoutez ces parolles. Ie n'ay point
parlé en ſecret depuis le commencement: alors
que ce fut faict, i'eſtoie là: & maintenant le Sei-
gneur Dieu, & ſon eſprit m'a enuoié. Telles cho D
ſes dict le Seigneur, ton redempteur, le ſainct
d'Iſraël: Ie ſuis le Seigneur ton Dieu, qui t'enſei-
gne les choſes vtiles, qui te gouuerne en la voie
par laquelle tu chemine. A la mienne volunté,
que tu euſſe entendu à mes commandemens. Ta
paix eut eſté faicte comme le fleuue, & ta iuſtice
comme les flotz de la mer. Et eut eſté ta ſemen-
ce comme le ſablon, & la lignée de ton ventre
cõme les petites pierres d'iceluy. Son nom n'eut
pas eſté deſtruict de ma face. Sortez hors de Ba-
bylone, fuyez arriere des Chaldéens. Annoncez
par voix d'exultation, faictes ouyr celà, & an-
noncez ceſte choſe iuſques aux boutz de la ter-
re. Dictes: Le Seigneur a racheté ſon ſeruiteur Exo. 17.d
Iacob. Ilz n'ont pas eu ſoif au deſert, quand il les Nõ. 20.b. Sap. 11.a.
amena dehors. Il feit ſaillir hors l'eaue de la pier Sou. 57.d
re, & briſa la pierre, & les eaues courrurẽt. Il n'y
a point de paix aux infideles, dict le Seigneur.

S. Ieſus Chriſt eſt conſtitué duc des Gentilz & des Iuifz, qui ſerõt ſauuez. Et eſt dõné en la paix de tout le peuple qui ſera appellé de toute partie du monde. Et auoyr monſtré la grande felicité de ceux qui croyent en Ieſus Chriſt, il les exhorte à action des graces. Il conſole auſſy benignement Sion qui ſe conqueroyt eſtre laiſſée de Dieu. Luy promettant qu'elle ſera glorieuſe en tout le monde à tous ceux qui viendront à elle, & que tous ſes ennemys ſeront opprimez.

Chapitre xlix. ✠

EScoutez Iſles, & entendez peuples loing- A
tains: Le Seigneur m'a appellé déz le ven-
tre, il a eu ſouuenance de mon nom déz le
ventre de ma mere: & a faict ma bouche com-
me vn glaiue aigu: il m'a defendu en l'vmbre de
ſa main, & m'a faict comme la fleſche eſleué: Il
m'a mucé en ſa trouſſe, & m'a dit: Iſraël tu es mõ
ſeruiteur, car ie me glorifieray en toy. Et ie dis: Soub. 5.a.
I'ay labouré en vain, i'ay conſumé ma force ſans
cauſe & en vain: Parquoy mon iugemẽt eſt auec
le Seigneur, & mon œuure eſt auec mon Dieu.
Et maintenant telles choſes dict le Seigneur qui
m'a formé déz le ventre pour ſon ſeruiteur à fin
que ie rameine Iacob à luy, & que Iſraël ne ſera
pas raſſemblé. Et i'ay eſté glorifié és yeux du

Seigneur, & mon Dieu a eſté ma force. Et a dit:
C'eſt peu de choſe, q̃ tu me ſois ſeruiteur, pour
ſuſciter les lignées de Iacob, & pour conuertir
Sus.42.d Act.13.g ceux qui ſont delaiſſez d'Iſraël. Voicy, ie t'ay
donné pour lumiere aux gentilz: à fin que tu ſois
mon ſalut iuſques au bout de la terre. Ainſy dict
le Seigneur le redempteur d'Iſraël, le ſainct d'i-
celuy, à l'ame contemptible, & à la gent abomi
nable, au ſeruiteur des Seigneurs: Les royz ver
ront, & les princes s'eſleueront, & adoreront
C pour l'amour du Seigneur, pour ce qu'il eſt fide-
le, & le ſainct d'Iſraël, qui t'a eſleu. * Ces pa-
rolles dict le Seigneur. ✠ Ie t'ay exaucé en
temps acceptable, & t'ay aidé en temps de ſa-
2.cor.6.a lut. Ie t'ay gardé, & t'ay donné pour alliance au
peuple: à fin que tu ſuſcitaſſe la terre, & que tu
poſſedaſſe les terres diſſipées: & q̃ tu diſe à ceux
qui ſont liez, vvides hors: & à ceux qui ſont en
apoc.7.d tenebres. Monſtrez vous. Ilz prendrõt leurs pa-
ſtures ſur les voyes, & leurs paſtures ſeront par
toutes les lieux planes. Ilz n'auront plus ne fain
ne ſoif, & la chaleur ne les frappera plus, ne le
ſoleil: car celuy qui a pitié d'eulx les gouuerne-
ra, & les abbreuera aux fontaines des eaues. Et
D mettray toutes mes montaignes en la voye, &
mes ſentiers ſerõt eſleuez. Voicy ceulx de loing
qui viendrõt, & voicy ceulx d'Aquilon, & de la
Sou.52.c. mer: & ceux de la terre de Midy. Vous cieux dõ
nez louẽge, toy terre reſiouys toy, vous mõtai-
gnes faictes iubilation de louenge: Car le Seig-
neur a conſolé ſon peuple, & aura pitié de ſes
Rom.11.a paoures. Et Sion a dict: Le Seigñr m'a delaiſſé,
& le Seigneur m'a oublié. La femme peult elle
oublier ſon enfant, qu'elle n'aie pitié du filz de
ſon ventre? Auſſy quand icelle l'aura oublié, en-
cores ne t'oublieray ie pas. * Voicy, ie t'ay
pourtraict en mes mains: tes murs ſont touſ-
E iours deuant mes yeux. Ceux qui t'edifieront, te
Sou.60.a ſont venuz deſtruire, tes diſſipateurs ſe partirõt
de toy. Leue tes yeux alentour, & regarde, tous
ceux icy ſe ſont aſſemblez, ilz ſont venuz pour
toy. Ie ſuis viuant dict le Seigneur, que de tous
ceux icy ſeras veſtu, comme d'vn ornement: &
les enuirõneras au tour de toy, comme l'eſpou-
ſe. Car tes deſerts, & tes lieux ſolitaires, & la
terre de ta ruyne, maintenant ſeront trop pe-
tis, pour les habitãs, & ceux qui te deſtruiſoient
ſeront chaſſez au loing. Encores diront en tes
aureilles les filz de ta ſterilité: I'ay lieu trop e-
ſtroict, fais moy eſpace pour habiter. Et diras
F en ton cœur. Qui m'a engendré ceux icy? Ie ſuis
ſterile, & ſans enfanter, i'ay eſté tranſportée, &
captiue: & qui a nourry ceux icy? I'ay eſté ſeu-
le & deſtituée, & ceux icy ou eſtoient ilz? Tel-
les parolles dict le Seigneur Dieu. Voicy, ie
leueray ma main aux gentilz, & exalteray mon
ſigne aux peuples. Et ilz apporteront tes filz en
leurs bras, & apporteront tes filles ſur leurs eſ-
paules. Et ceux qui te nourriront ſeront royz,
& tes nourrices ſeront roynes: Ilz t'adoreront
la face baiſſée en la terre, & leſcheront la poul-
dre de tes piedz. Et ſçauras que ie ſuis le Seig-
neur, ſur lequel ne ſerõt pas confus ceux qui l'at-
tendent. La proye ſera elle oſtée du fort? ou ce G
qui aura eſté prins du robuſte, pourra il eſtre ſau-
ué? Car ainſy dict le Seigneur: Certainement
auſſy, la captiuité ſera oſtée du fort: & ce qui au-
ra eſté oſté par le robuſte, ſera reſcoux. Mais
ie iugeray ceux qui t'ont iugé, & ſauueray tes
filz. Et feray manger à tes ennemis leurs chairs:
& ſeront enyurez de leur ſang, comme de
mouſt: Et toute chair cognoiſtra, que ie ſuis
le Seigneur qui te ſauue, & ton redempteur eſt
le fort de Iacob.

S. Ce n'eſt de l'impuiſſance de Dieu que la ſynagogue de-
moure repudiée, ains pour ſes iniquitez ne voulant receuoyr
Ieſus Chriſt, qui n'e rien obmys de ce qui conuenoyt fayre pour
la repuoyr. Mais pour l'amour d'elle s'eſt expoſé à afflictions
treshonteuſes. Et pource il denonce que la ſynagogue ſera oc-
ciſe en douleurs.

Chapitre .L.

TElles choſes dict le Seigneur: Quel eſt ce A
liure de repudiation de voſtre mere, par
lequel ie l'ay delaiſſée? Ou qui eſt mon cre-
diteur, auquel ie vous ay vendu? Voicy, vous
eſtes vendus pour voz iniquitez, & ay delaiſſé
voſtre mere pour voz pechez: car ie ſuis venu,
& n'y auoit home, i'ay appellé, & n'y auoit au-
cun qui eſcoutat. Ma main eſt elle abregée, ou
faicte plus petite, que ie ne puiſſe racheter? ou
n'y a il plus de vertu en moy, pour deliurer? Voi-
cy, par ma menaſſe ie feray ſeicher la mer, ie fe-
ray ſecher les fleuues. Les poiſſons ſe pourriront B
ſans eaue, & mourront de ſoif. Ie veſtiray les
cieux de tenebres, & mettray vn ſac pour leur
couuerture. Le Seigneur m'a donné vne langue
bien enſeignée, à fin que ie ſçache entretenir ce-
luy, qui eſt las, de la parolle. Il me faict leuer au
matin, au matin me il faict dreſſer l'aureille, à fin
que i'oye comme le maiſtre. ✠ Le Seigneur
Dieu m'a ouuré l'aureille, mais ie n'y contredis C
pas, & ne ſuis point allé arriere. I'ay donné mon
corps à ceux qui me frappoient, & mes ioués à
ceux qui me ſouffletoyent. Ie n'ay pas deſtorné
ma face, de ceux qui me iniurioient, & qui cra-
choient. Le Seigneur Dieu eſt mon adiuteur, &
pourtant ne ſuis point confus: Pourtãt ay ie mis
ma face, comme la pierre treſdure: & ſçais que
ne feray pas cõfus. Celuy qui me iuſtifié, eſt prés.
Qui me contredira? Tenõs nous enſemble. Qui
eſt mon aduerſaire? Qu'il approche de moy.
Voicy le Seigñr Dieu eſt mon adiuteur. Qui eſt D
celuy qui me cõdemnera? Voicy, tous s'enuieil-
liront cõme le veſtemẽt, & la tigne les mange-
ra. Qui eſt d'entre vous craignant le Seigneur,
eſcoutant la voix de ſon ſeruiteur, qui a chemi-
né en tenebres, & n'a point de lumiere? Iceluy
aie eſperance au nom du Seigneur, & qu'il s'ap-
puie ſur ſon Dieu. * Voicy, vous tous allumez
le feu,

le feu, & vous enuironnez de flammes, chemi-
nez en la lumiere de voſtre feu, & és flammes
q̃ vous auez allumé: De ma main a eſté faicte ce-
ſte choſe, en vous. Vous dormirez en doleurs.

S. Il exhorte Sion a l'exemple d'Abraham à qui Dieu ac-
cõplit ſes promeſſes q̃ auſſy elle ſe fye certainemẽt de recepuoyr
la conſolation promiſe de Dieu de la conſolation du ſalut, & de
la grande felicité de Sion (c'eſt a dire de l'egliſe) qui luy doibt
aduenir par Ieſus Chriſt. Il diſſere auſſy amplement de la loy eu-
angelique, & de l'humiliation des ennemys de l'egliſe.

Chapitre .lj.

A EScoutez moy, vous qui ſuiuez la iuſtice, &
qui querez le Seigneur. Regardez à la pier
re, de laquelle vous eſtes couppez, & la ca-
uerne de la foſſe, de laquelle vous eſtes oſtez.
Regardez à Abraham voſtre pere, & à Sara, la-
quelle vous a enfanté: Car ie l'ay ſeul appellé, &
l'ay beniſt, & multiplié. Donc le Seigneur con-
ſolera Sion, & conſolera toutes ſes ruines: Et
mettra ſon deſert comme plaiſances, & les lieux
ſolitaires d'icelle, comme le iardin du Seigneur.
Ioye & lieſſe ſera trouuée en icelle, actiõ de gra-
B ces, & voix de louenge. Regardez à moy mon
peuple, & eſcoutez moy, ma lignée. Car la loy
ſortira de moy, & mon iugement repoſera en la
lumiere des peuples. Mon iuſte eſt prés, mon ſau
ueur eſt yſſu, & mes bras iugeront les peuples:
Les iſles m'attendront, ilz attendront mon bras.
Eſleuez voz yeux au ciel, & regardez en bas
ſoub la terre: car les cieux paſſeront cõme la fu-
mée, & la terre ſera rompue cõme le veſtement,
& les habitans d'icelle ſeront deſtruictz comme
icelle. Mais mon ſalut ſera à touſiours, & ma iu-
Psal.36.c. C ſtice ne fauldra iamais. Eſcoutez moy, vous qui
cognoiſſez le iuſte, mon peuple auquel ma loy
eſt en leur cœur. Ne vueillez craindre l'oppro-
bre des homes, & n'aiez paour de leur blaſphe-
me. Car le ver les mangera comme le veſtemẽt:
& la tigne les deuorera, comme la laine. Mais
mon ſalut ſera touſiours, & ma iuſtice ſera és ge-
Sus.51.a nerations des generations. Leue toy, leue toy,
veſt la force, toy qui es le bras du Seigñr. Leue
toy comme és iours anciens, és generations des
ſiecles. N'as tu pas frappé l'orgueilleux, & nauré
Iob.4.c le dragon? N'as tu pas ſeiché la mer, & l'eaue de
D l'abyſme vehemente? Qui as faict voye au fond
de la mer, à fin que ceux qui eſtoiẽt deliurez paſ-
ſaſſent? Et maintenãt ceux qui ſont rachetez du
Seigneur, retourneront & viendront louant en
Sion, & lieſſe eternelle ſera ſur leurs teſtes. Ilz tiẽ
dront ioye & lieſſe, doleur & gemiſſement s'en-
fuyra. Moy meſme ſuis celuy qui vous conſole-
ray. Qui es tu, pour craindre l'home mortel, &
le filz de l'home, lequel ſeichera comme le foin?
& as oublié le Seigñr ton facteur? Lequel a eſten
du les cieux, & a fondé la terre: & as eu paour
tout le iour de la face de la fureur, de ceſtuy qui
te tormentoit, & auoit preparé pour deſtruyre?
E Ou eſt maintenant la fureur de celuy qui t'op-
preſſoit? Il viendra bien toſt en cheminant pour
ouurir, & n'occira pas iuſques à tout perdre, &
ſon pain ne deffauldra pas. Mais ie ſuis le Seig-
neur ton Dieu, q̃ trouble la mer & ſes flotz s'en-
flent: le Seigñr des armées eſt mon nom. I'ay miz Sus.49.a
mes parolles en ta bouche, & t'ay defendu par
l'vmbre de ma main, à fin q̃ tu plante les cieux,
& q̃ tu fonde la terre: & que tu diſe à Sion, tu es
mon peuple. Sois eſleuée, ſois eſleuée: leue toy Ie
ruſalem, qui as beu de la main du Seigneur, le ca
lice de ſon ire. Tu as beu iuſques au fond du ha- F
nap de ſommeil: & l'as beu, iuſques à la lie. Il n'y
a aucuns de tous les filz qu'elle a engendré, qui la
conduiſe: & de tous les filz qu'elle a nourry, n'en
ya aucũs qui preinne ſa main. Deux choſes ſont, Sus.47.b
qui ſont venues au deuant de toy: Qui aura tri-
ſteſſe ſur toy? Deſtruction, & contrition, & fa-
mine auec l'eſpée. Qui te cõſolera? Tes filz ſont
iettez au loing, ilz ſont endormis au commence
ment de toutes voyes, comme le bœuf ſauuage
prins au laqz: plein de l'indignatiõ du Seigneur,
& de l'increpation de ton Dieu. Pourtant eſcou G
te ces choſes icy, paoureté, & yure non pas de
vin. Ce dict le Seigneur ton dominateur, & ton
Dieu, lequel a bataillé pour ſon peuple. Voicy
i'ay prins de ta main le calice de ſommeil, le
fond du calice de mon indignatiõ. Tu ne le beu-
ueras plus. Et le mettray en la main de ceux qui
t'ont humiliée, & ont dict à ton ame, abaiſſe toy,
à fin que nous paſſons: & a mis ton corps com-
me la terre, & comme la voye aux paſſans.

S Il excite Sion (c'eſt l'egliſe de Ieſus Chriſt) à conſola-
tion pour ſa redemption faicte de grace Il faict memoire du de-
ſcendement des enfans d'Iſraël en Egypte, & deliurance d'Aſſur.
Il loue les predicateurs de la paix euangelique. Excitant tous à
louenge pour Ieſus Chriſt qui eſt ſaulueur preparé pour tous, &
de ton exaltation & humiliation. Et de la foy des gentilz en luy,

Chapitre .lij.

OSion, leue toy, leue toy: veſt toy de ta A
force. Ieruſalem la cité du ſainct veſt toy Sus.51.a
des veſtemẽs de ta gloire: car l'incircon-
cis ne le ſouillé ne paſſera plus par toy. Eſcoux
toy hors de la pouldre, leue toy Ieruſalem, ſiedz
toy: Deſlie les liens de ton col, fille de Sion pri-
ſonniere: car le Seigneur dict ces choſes, Vous
auez eſté venduz pour neant, auſſy vous ſerez
rachetez ſans argent. Car le Seigneur Dieu dict
ainſy: Mon peuple eſt au cõmencement deſcen- gen.46.a
du en Egypte, à fin qu'il fut illec habitant: & Aſ- Roma.2.d
ſur l'a outragé, ſans quelque cauſe. Et mainte- B
nant que m'en chault il dict le Seigneur, q̃ mon
peuple eſt rauy pour neant? Les dominateurs Ezec.36.e
d'iceluy ſont iniuſtement, dict le Seigneur. Et
continuellement toute la iournée eſt mon nom
blaſphemé. Pour telle choſe mon peuple cog-
noiſtra mõ nom en ce iour là: q̃ moy meſme qui
parloye, ſuis p̃ſent. Cõbien ſont beaulx les piedz Nahũ.1.d
ſur les montaignes, de celuy qui annõce & preſ- Rõ.10.d
che la paix: de celuy qui annõce le bien, qui preſ-
che le ſalut, qui dict Sion, ton Dieu regnera? La
voix de tes guetteurs ont eſleué la voix, ilz loue- C
ront

ront enſemble: car ilz verront œil à œil, quand
le Seigneur aura conuerty Sió. O Ieruſalem de-
ſerte reſiouyſſez vous, & ſoiez enſemble en lieſ-
ſe: car le Seigneur a conſolé ſon peuple, il a ra-
cheté Ieruſalem: Le Seigneur a preparé ſon bras
ſainct, deuant les yeux de tous les gentilz: & tou
tes les boutz de la terre verront le ſalutaire de
Pſal. 97.a noſtre Dieu. Retirez vous, retirez vous, yſſez de
là, ne touchez point le ſouillé. Sortez hors du
milieu d'icelle, ſoiez nettoiez vous qui portez
D les vaiſſeaux du Seigneur. Car vous ne ſortirez
2.cor.6.d point en tumulte, & n'yrez point en fuyte. Car
le Seigneur vous precedera, & le Dieu d'Iſraël
vous aſſemblera. Voicy, mon ſeruiteur enten-
dra & ſera exalté, & eſleué, & ſera fort hault.
Ainſy que pluſieurs ont eſté esbahis ſur luy: ain-
ſy ſera ſon regard ſans gloire entre les homes, &
ſa beaulté entre les filz des homes. Ceſtuy laue-
ra pluſieurs gentz, les Roys fermeront leurs bou
Rom.15.e ches ſur luy. Car ceux qui n'auront iamais ouy
parler de luy l'ont veu: & ceux qui ne l'ont pas
ouy, l'ont contemplé.

S. Tous ne recepuent point la predication de l'Euangile. Prophetie de la natiuité de Ieſus Chriſt, & de ſa hôteuſe paſsion & mort pour noz pechez. Il eſt contemné luy qui a engendré noſtre ſalut, de ſa manſuetude & oblation voluntayre, de ſa gloire & exaltation & multitude de ceux qui croyront.

Chapitre .liij. ✝

A
Iehan 12 f
Rô. 10.d. QVI eſt celuy qui a creut à noſtre voix,
& le bras du Seigneur, à qui eſt il reuelé?
Auſſy ceſtuy montera comme le verge-
on deuãt luy: & comme la racine de la terre qui
Marc. 9.b a ſoif. Il n'y a en luy ne forme, ne beaulté: Et l'a-
uons veu, qui n'y auoit point de regard, &
l'auons deſiré: comme le plus deſpriſé, & le der-
nier de tous les homes, l'home de douleurs, &
cognoiſſant infirmité. Et ſa face eſtoit com-
me mucée, & deſpriſée, de quoy auſſy ne l'auons
De Chriſt reputé à rien. Vraiement iceluy a porté noz lan-
B
Matt.8.b. gueurs, & celuy meſme a porté noz doleurs. Et
nous l'auons eſtimé cóme lepreux, & frappé du
1.cor.15.a Seigneur & abaiſſé. Mais iceluy a eſté nauré,
1.Pier.2. pour noz iniquitez, il a eſté froiſſé pour noz pe-
chez: La diſcipline de noſtre paix eſt ſur luy, &
ſommes gueris par ſa playe. Nous tous auons er-
ré cóme brebis, vn chaſcun a decliné de ſa voye:
& le Seigñr a mis ſur luy l'iniquité de nous tous.
C
Matt.26.f Il a eſté offert, pour ce qu'iceluy l'a voulu, & n'a
Act.8.f. pas ouuert ſa bouche: Il ſera mené à l'occiſion
comme la brebis, & ſe taira cóme l'aigneau de-
uant celuy qui le tond, & n'ouurira pas ſa bou-
che. Il a eſté oſté hors de l'angoiſſe, & du iuge-
ment: Qui eſt celuy qui racóptera ſa generatió?
Car il a eſté coupé hors de la terre des viuans: ie
1.Pet.2.d l'ay frappé pour le peché de mon peuple. Et dó-
1.Ieh.3.a nera les infideles pour la ſepulture, & le riche
pour ſa mort: de ce qu'il n'aura point faict d'ini-
quité, & que fraude n'aura pas eſté en ſa bouche.
Et le Seigneur l'a voulu debriſer, en infirmité.
S'il met ſon ame, pour le peché, il verra la ſemé-
ce de long eage, & la volunté du Seigneur, ſera D
adreſſée en ſa main. Pour le labeur de ſon ame il
verra & ſera raſſaſié. Ceſtuy meſme qui eſt mon
iuſte ſeruiteur, en iuſtifiera pluſieurs par ſa ſcien
ce, & luy meſme portera leurs iniquitez. Pour-
tant luy en partiray pluſieurs, & deuiſera les deſ-
pouilles des fortz, pour ce qu'il a baillé ſon ame
en la mort, & qu'il a eſté reputé auec les meſ-
chants. Iceluy meſme a porté les pechez de plu-
ſieurs, a prié pour les trangreſſeurs. *

S. Il inuite l'egliſe à lieſſe pource qu'elle doibt eſtre plus peuplée des gentilz quen'eſtoyt la ſynagogue. Et ſera eſtendue par tout le monde viuãt en ſeureté ſoubz la protection de Dieu, oubliant ſon antique calamité. Et qu'elle ſera edifiée de pierres precieuſes, fundée en iuſtice. Et tous en icelle ſeront enſeignez de Dieu ayants fruition de multitude de paix.

Chapitre .liiij. A

TOY ſterile, qui n'enfante pas, donne lo-
uenge: chante la louenge, & crie, toy qui
n'enfantois point: car les filz de celle qui
eſt delaiſſée ſeront en plus grand nombre, que
celle qui eſt mariée, dict le Seigneur. Eſlargy le
lieu de ta tente, & eſtendz les cortines de tes ta-
bernacles. N'eſpargne rien. Eſlonge tes cor-
deaux, & fais tenir tes cloux. Car tu perceras à la
dextre & à la feneſtre: & ta ſeméce aura les gen
tilz pour ſon heritage, & habitera és citez de-
ſertes. Ne crains point, car tu ne ſeras plus con-
fuſe, ne honteuſe. Car tu n'auras plus de vergon
gne, mais oublieras la confuſion de ton adoleſcé
ce, & n'auras plus memoire de l'opprobre de ta
viduité. Car celuy qui t'a faict aura domination
ſur toy: le Seigneur des batailles eſt ſon nom, &
ton redempteur, le ſainct d'Iſraël, ſera appellé le
Dieu de toute la terre. Car le Seigneur t'a appel
lé, comme la femme delaiſſée, & plorante en eſ-
prit: & comme la femme reiettée déz ſon ado-
leſcence. Ton Dieu a dict: Pour vn petit com-
me vn moment ie t'ay delaiſſée, mais ie te raſ-
ſembleray par grandes miſerations. I'ay vn pe-
tit, comme en vn moment d'indignation, mucé
ma face de toy: mais i'ay eu pitié de toy par mi- C
ſericorde eternelle. Ton redempteur qui eſt le
Seigneur, a dict: Ce appartient à moy, comme
aux iours de Noé, auquel iuray, q̃ ne feroye plus
venir les eaues du deluge ſur la terre: ainſy ay ie
iuré, que ie ne me courrouceray plus à toy, & ne
te reprendray plus. Car les montaignes ſerót
eſmeuues, & les montaignettes tremblerót: mais
ma miſericorde ne ſe retirera point de toy, &
l'alliance de ma paix, ne ſe changera pas. Ce a
dict le Seigneur ton miſerateur. Paoureté, deſ-
racinée par tempeſte, ſans quelque conſolation.
Voicy, ie coucheray par ordre tes pierres, & te
fonderay ſur Sapphirs, & mettray le iaſpe à tes
creneaulx: & tes portes ſeront de pierres taillé-
es, & tous tes termes ſerót ſur pierres deſirables. D
Et feray que tous tes enfans ſeront enſeignez du
Seigneur: & donneray abondance de paix à tes
filz: & ſeras fondée en iuſtice. Retire toy arriere
de l'in-

de l'iniure, car tu ne craindras point: & de la
crainte, car icelle n'approchera point de toy.
Voicy, celuy qui habitera aupres de toy, vien-
dra, lequel n'eſtoit pas auec moy: iceluy qui au-
tre fois eſtoit eſtranger de toy, ſera ioinct à toy.
Voicy, i'ay creé le mariſchal, ſoufflant les char-
bons au feu, & produiſant le vaiſſeau pour ſon
œuure: & ay creé celuy qui tue, pou deſtruyre.
Tout vaiſſeau qui contre toy a eſté faict, ne ſera
point adreſſé: & iugeras en iugement, toute lan-
gue qui reſiſte à toy. Icelle eſt l'heritaige des
ſeruiteurs du Seigneur, & leur iuſtice eſt enuers
moy, dict le Seigneur.

S. Appellant tous à la foy, il promect abondãce des dons ſpirituelz. Les meſchans ſont reuoqz de leurs pechez, veu q̃ dieu eſt miſericordieux & veritable en ſes promeſſes, de l'augmẽtation, de la predication de l'Euangile, & felicité de ceux qui croyront.

Chapitre.lv.

A [illegible].22.b Eccli.51 d Apo.22 d VOus tous qui auez ſoif, venez aux eaues,
& vous qui n'auez point d'argent, haſtez
vous, acheptez, & mangez. Venez, ache-
ptez ſans argent, & ſans quelq̃ eſchangemẽt, du
vin, & du laict. Pourquoy employez vous l'ar-
gent ſans auoir du pain, & voſtre labeur ſans e-
ſtre raſſaſiez? Vous qui m'eſcoutez, oyez moy: &
mangez la bõne choſe, & voſtre ame ſe delecte-
ra en la graiſſe. Enclinez voſtre aureille, & ve-
nez à moy: eſcoutez, & voſtre ame viura: & i'e-
ſtabliray auec vous vne alliãce eternelle, les mi-
[illegible].13.c ſericordes fideles de Dauid. Voicy ie l'ay donné
cõme teſmoing aux peuples, cõme le duc & mai
B ſtre aux Gẽtilz. Voicy, tu appelleras la gent q̃ tu
ne cognoiſſois point: & les gens qui ne t'ont pas
cogneu, courront à toy, à cauſe du Seigneur tõ
Dieu, & du ſainct d'Iſraël, qui t'a glorifié.
✠ Querez le Seigneur, quãd il peult eſtre trou-
ué, inuocquez le quand il eſt prés. Que l'infidele
delaiſſe ſa voye, & l'home iniuſte ſes penſées, &
qu'il retourne au Seigñr, & il aura pitié de luy,
& à noſtre Dieu, car il eſt abondant pour par-
donner. Car mes penſées ne ſont pas voz penſé-
C es, ne mes voyes, voz voyes, dict le Seigñr. Car
comme les cieux ſont plus haultz que la terre,
ainſy ſont plus haultes mes voyes, que voz voy-
es, & mes penſées, que voz penſées. Et ainſy que
la pluye & la neige deſcend du ciel, & ne retour
ne plus là, mais enyure la terre, & l'arrouſe, &
la faict germer, & donne du pain à celuy q̃ man-
ge, & la ſemence à celuy qui ſeme: ainſy ſera ma
parolle, qui ſortira hors de ma bouche. Elle ne
retournera pas à moy en vain, mais fera tout ce
que i'ay voulu, & proſperera és choſes, eſquelles
D ie l'ay enuoyée.* Car vous ſortirez en lyeſſe, &
ſerez menez en paix. Les montaignes & montai-
gnettes chanteront deuant vous la louenge, &
tous les bois de la contrée frapperont les mains
de ioye. Au lieu du buiſſon, montera le Sappin,
& au lieu de l'ortie, croiſtra le myrthe. Et ſera
le Seigneur nommé pour ſigne eternel, lequel
ne ſera pas oſté.

S. Le Seigneur exhorte tous, de quelz gentz ou conditiõs qu'ilz ſoient à garder ſes commandements. La conſolation des iuſtes chaſtrez. La maiſon de Dieu eſt maiſon d'oraiſon. La grief ue increpation & menace contre les paſteurs de Ieruſalem. Leſquelz il appelle chiens muetz, & ſans honte.

Chapitre.lvj.

TElles choſes dict le Seigneur: Gardez iu- A
gement, & faictes iuſtice: car mon ſalut eſt Sap.1.a.
prés à venir, & ma iuſtice eſt prés d'eſtre
manifeſtée. Bienheureux eſt l'home qui faict tel-
le choſe, & le filz de l'home qui entendra cecy.
Celuy qui garde le Sabbath, qu'il ne le ſouille
pas, celuy qui garde ſes mains, qu'il ne faice au-
cun mal. Et que le filz de l'eſtranger qui eſt ad-
herent au Seigñr ne parle pas, diſant: Le Seigñr
me ſeparera, & me diuiſera de ſon peuple. Et q̃ B
le chaſtré ne diſe pas: Voicy, ie ſuis vn arbre ſec.
Car ainſy dict le Seigneur aux chaſtrez: Ceux q̃
garderont mes ſabbathz, & eſleiront les choſes
que i'ay voulu, & qu'ilz tiennent mon alliance,
ie leur donneray lieu en ma maiſon, & en mes
murailles, & meilleur nom, que aux filz & aux
filles. Ie leur donneray vn nom eternel, lequel
ne perira pas. Et ameneray en ma ſaincte mon-
taigne les filz de l'eſtranger, qui ſont adherents
au Seigneur, à fin qu'ilz le honorent, & qu'ilz ay- C
ment ſon nom, & qu'ilz luy ſoient ſeruiteurs: &
celuy qui garde le ſabbath, que point ne le ſouil-
le, & tient mon alliãce, & ie les reſiouyray en la
maiſon de mon oraiſon. Leurs holocauſtes, &
leurs oblations me plairont ſur mon autel. Car Matt.21.b
ma maiſon ſera appellée la maiſon d'oraiſon, à Marc.11.c Luc.19.g
tous peuples, dict le Seigneur Dieu, qui raſſem-
ble tous les diſperſez d'Iſraël. Encores aſſem-
bleray ie à luy, ceux qui ſont congregez. Vous
toutes beſtes du champ, & toutes les beſtes de la
foreſt, venez pour deuorer. Tous ſes guetteurs D
ſont aueugles: ilz ont tous eſté ignorans: ce ſont
chiens muetz, qui ne peuuent abaier, voiant les
choſes vaines, & dormant & aymant les ſonges.
Et les chiens treſimpudiques ont ignoré la ſaſi-
etté. Iceux paſteurs ont ignoré l'intelligence.
Tous ſont retournez en leur voye, vn chaſcun à Ierem.6.c
ſon auarice, depuis le plus grand, iuſques au
plus petit: Venez, prenons du vin, & nous rem- Sapi.2.b.
pliſſons d'yurongnerie: & ſera demain, comme
au iourdhuy, & beaucoup plus.

S. La mort des iuſtes, & leur repos aduenir n'eſt point entendu des meſchants, auſquelz Dieu demande qu'ilz viennent à compte, de leur idololatrie, & leurs autres crimes, denoncent q̃ ilz ſeront humiliez. Mais paix & conſolation eſt promiſe à ceux qui ſe conuertiront. Combien que le cœur du meſchant eſt comme vne mer feruente qui n'a point de paix.

Chapit.e.lvij.

LE iuſte eſt perdu, & n'y a aucun qui y penſe A
en ſon cœur: & les hões de miſericorde ſont
recueillys, pource qu'il n'y a aucun q̃ enten
de. Car le iuſte eſt recueilly arriere de la face de
la malice. La paix vienne, q̃ celuy ſe repoſe en ſa
couche, qui a cheminé en ſa droicte voye. Mais
vous, filz de la deuine, ſemence de l'adultere, &
de la fornicatreſſe, approchez d'icy. De qui vous

eſtes vous ioué? ſur leq̃l auez vous ouuert la bouche, & auez ietté hors voſtre lãgue? N'eſtes vo' point filz pleins de pechez, la ſemence menſon-
B giere? Qui prenez voſtre conſolation és Dieux, ſoub tout arbre brancheu, immolant les petitz enfans és torrentz, ſoub les haultes pierres? Es parties du torrent eſt ta part iceluy eſt ton ſort. Tu leur as auſſy reſpandu la libation, tu as offert ſacrifice. Ne ſeray ie pas courroucé ſur ces choſes icy? Tu as mis ta couche ſur la haulte montaigne, & eſleuée, & es là monté pour immoler ſacrifice. Et as mis derriere l'huys, & derriere le poſteau, ton memorial. Car tu t'es deſcouuerte aupres de moy, & as receu l'adultere. Tu as amplié ta couche, & as promis alliance auec eux. Tu as ayméleur lict à main ouuerte: & t'es ornée d'oignement royal, & as multiplié tes bonnes odeurs. Tu as enuoyé tes embaſſades au loing, & es abaiſſée iuſques aux enfers. Tu as trauaillé en la multitude de ta voye: & n'as pas dict, ie ceſſe-
C ray. Tu as trouué la vie de ta main, pourtant ne as tu pas prié: Pour laquelle choſe, eſtant ſongneuſe as tu craint, pource que tu as menty, & ne as point eu memoire de moy, & n'as point penſé en ton cœur? que ie ſuis comme celuy, qui ſe taiſt, & qui ne voit pas, & m'as mis en oubly. I'annonceray ta iuſtice, & tes œuures ne te profiteront point. Quand tu crieras, que ceux qui ſont conioinctz à toy te deliurent. Auſſy le vent les oſtera tous, le vent les eſleuera. Mais celuy q̃ a confiance en moy, il aura la terre pour heritage, & poſſedera ma ſaincte mõtaigne. Et diray, Faictes voye, liurez chemin, deſtournez vous du ſentier, oſtez les empeſchements de la voye de mon peuple. Car ce dict le haultain & eſleué, habitant en eternité: & ſon ſainct nom habitant au hault, & au ſainct lieu, & auec le contrit & humble d'eſprit: à fin qu'il viuifie l'eſprit des hũ-
D bles, & qu'il viuifie le cœur des contritz. Car ie ne tenceray point à touſiours, & ne me courrouceray pas touſiours: car mõ eſprit ſortira de deuant ma face: & feray des ſoufflemens. Ie me ſuis courroucé pour l'iniquité de ſon auarice, & l'ay frappé. I'ay mucé ma face arriere de toy, & ay eſté courroucé. Et s'en eſt allé vague, en la voye de ſon cœur. I'ay veu ſes voyes, & l'ay guery, ie l'ay ramené, & ay rendu conſolations à luy,
Paix. & à ſes plorants. I'ay creé la paix, le fruict des leures, la paix à celuy qui eſt loing, & à celuy qui eſt prés, dict le Seigneur, & l'ay guery. Mais les meſchants, ſont comme la mer bouillante, laquelle ne peult ceſſer: & redondent ſes vndes en
Sus.48 d conculcation & fange. Il n'y a point de paix aux meſchans, dict mon Seigneur.

S. Il reprend l'hypocriſie des Iuifz, demonſtrant que leur ieune n'eſt point aggreable à Dieu. Et de ce qui doibt eſtre auec le ieune, auec leſquelz pluſieurs biens ſont donnez aux homes. Comment on doibt celebrer le ſabbath, laiſſant propre volunté. Et quel eſt le loyer de ceux qui ainſy le celebrent.

Chapitre .lviij. ✠

CRie, ne ceſſe point, eſleue ta voix, comme A
la trompette, & annonce à mon peuple
leurs meſfaictz, & à la maiſon de Iacob
leurs pechez. Car iceux me quierent de iour en
iour, & veullent ſçauoir mes voyes: comme la
gent qui a faict iuſtice, & laquelle n'a pas laiſſé le
iugement de ſon Dieu: Ilz me demandent les iugemens de iuſtice: & veullent approcher à Dieu:
Pourquoy auõs nous ieuſné, & n'as point regardé: pourquoy auons nous humilié noz ames, & ne
l'as point ſceu? Voicy, q̃ au iour de voſtre ieuſne, eſt trouuée voſtre volunté, & redemandez à
tous voz debteurs. Voicy, voz ieuſnes ſont en B
proces & contentions, & frappez du poing mauuaiſemẽt. Ne veuillez plus ieuſner comme vous
auez faict iuſques à ce iour, ſi que voſtre cry ſoit
ouy en hault. Eſt ce tel ieuſne, que i'ay eſleu, à
ſçauoir que l'home trauaille ſon ame par iour?
Eſt ce ployer ſon chef comme vn cercle, & veſtir vn ſac, & eſpandre la cendre? Appellerez
vous celà ieuſne, & iour acceptable au Seigñr?
N'eſt ce pas plus toſt icy le ieuſne que i'ay eſleu?
Que tu deſlie les noux d'infidelité, que tu deſlie
les faiſſeaux qui poiſent. Laiſſe en liberté ceux
qui ſont froiſſez, & romps toute charge. Briſe
ton pain à celuy qui a fain, & fais venir en ta maiſon les paoures & vaguans. Quand tu vois celuy
qui eſt nud, couure le, & ne deſpriſe point ta C
chair. Adonc ta lumiere ſe boutera hors comme
le matin, & ta ſanté ſe leuera plus toſt. Et ta iuſtice ira deuant ta face, & la gloire du Seigneur
te recueillera. Adonc tu inuocqueras, & le Seigneur t'exaucera: tu crieras, & il dira, me voicy. *

✠ Si tu oſte du milieu de toy la chaine, & que
tu ceſſe d'eſtendre le doigt, & de parler ce qu'il
ne profite pas. Si tu offre de bon couraige à manger, à celuy qui a fain, & que tu aye remply l'ame affligée: ta lumiere naiſtra en tenebres, & tes
tenebres ſeront comme le midy. Et le Seigneur
te dõnera touſiours repos, & emplira ton ame
de lumiere, & deliurera tes os. Et ſeras comme
le iardin arrouſé, & comme la fontaine des eaues, de laquelle les eaues ne fauldront pas. Et en D
toy ſeront edifiez les deſertz des ſiecle: tu ſuſciteras les fondementz de generation en generation. Tu ſeras appellé edificateur des hayes, deſtournãt les ſentiers en repos. Si tu retire tõ pied
du ſabbath, pour faire ta volunté, en mon ſainct
iour, & que tu appelles le ſabbath delicat, & le
ſainct du Seigneur glorieux, & que tu le glorifies en non faiſant tes voyes, & que ta volunté ne
ſoit pas trouuée, pour parler la parolle à ta volunté: alors ſeras tu en lyeſſe auec le Seigneur,
& t'eſleueray par deſſus les haultz lieux de la
terre, & te donneray à manger l'heritaige de
Iacob ton pere. Car la bouche du Seigneur
l'a dict. *

S Dieu eſt puiſſant & bening pour ſauuer les Iuifz, mais leurs iniquitez (que le Prophete perſequute) empeſcent qu'ilz ne ſoyent

ſoyent exaucez & ſauuez. Pour leſquelles eux meſmes confeſſent
eſtre delaiſſez de Dieu, & aueuglez en affliction de diuers maux
De la fureur du Seigneur enuers les mauuais, & benignité en-
uers les penitens.

Chapitre.lix.

A Sus.50.a. Nôb.11.c. VOicy, la main du Seigneur n'eſt pas ac-
courcie, qu'elle ne puiſſe ſauuer: & n'eſt
point ſon aureille eſtouppée, qu'elle n'ex-
auce: mais voz iniquitez ont faict la diuiſion en-
tre vous, & voſtre Dieu, & voz pechez ont mu-
Sus.1.d. cé ſa face de vous, qu'il ne vous oye. Car voz
mains ſont ſouillées de ſang, & voz doigtz ſont
ſouillez d'iniquité. Voz leures ont parlé menſon-
ge, & voſtre langue parle iniquité. Il n'y a perſo-
ne qui inuocque la iuſtice, & n'y a perſone q iu-
Iob.15.d. ge veritablement: mais ſe cõfient en rien, & par-
lent vanitez. Ilz ont conceu labeur, & ont enfan
té iniquité. Ilz ont rompu les œufz des aſpicz, &
ont tiſſu les toiles des araignes. Celuy qui aura
mangé de leurs œufz, il mourra: & ce qui en eſt
couué, ſortira hors comme vn baſilic. Leurs toil
les ne ſeront pas pour veſtir: & ne ſerõt pas cou-
uerts de leurs œuures. Leurs œuures ſont œu-
B Prou.1.b. ures inutiles. Auſſy l'œuure d'iniqté eſt en leurs
mains. Leurs piedz courrent aprés le mal, & ſe
Rom.3.c. haſtent, pour eſpandre le ſang innocent. Leurs
penſées, ſont penſées inutiles: deſtruction & cõ-
trition eſt en leurs voyes. Ilz ont ignoré la voye
de paix, & n'y a point de iugemẽt en leurs voy-
es. Leurs ſentiers leur ſont faictz tortus: tous
ceux qui y marchent, ignorent la paix. Pour tel-
le choſe eſt eſlongné iugement de vous, & iuſti-
ce ne vous attaindra point. Nous auons attendu
la lumiere, & voicy les tenebres: nous auons at-
tendu la ſplendeur, & nous cheminons en tene-
bres. Nous auons taſté aprés la paroit comme l'-
aueugle, & l'auons taſté des mains, comme ce-
luy q eſt ſans yeux. Nous auons choppé en plein
midy, comme en tenebres: & és lieux obſcurs,
comme les mortz. Nous bruyrons tous comme
les ours, & gemirons comme les colombes pen-
C ſiues. Nous auons attendu iugement, & n'en y a
point: nous auons attendu ſalut, & il s'eſt eſlon-
gné de nous. Car noz iniquitez ont eſté multi-
pliées deuant toy, & noz pechez ont teſmoigné
contre nous. Car noz pechez ſont auec nous, &
cognoiſſons noz iniquitez, à ſçauoir pecher &
mentir contre le Seigñr, & ſommes retournez,
à fin que n'alleiſſions aprés noſtre Dieu, à fin que
parleiſſions iniure & tranſgreſsion. Nous auons
conceu, & auons parlé de cœur, les parolles de
menſonge. Et iugemẽt s'eſt retourné arriere de
nous, & la iuſtice s'eſt arreſtée de loing. Car ve-
rité eſt trebuchée és rues, & equité n'y a peu en-
trer. La verité a eſté miſe en oubly, & celuy qui
s'eſt retiré du mal, a eſté expoſé à pillaige. Le Sei
gneur l'a veu: & le mal eſt apparu deuãt ſes yeux
car il n'y a point de iugement. Et Dieu veit qu'il
n'y auoit point d'home: & en fut contriſté, pour
ce qu'il n'y a aucun qui vienne au deuant. Mais il
a ſauué ſon bras, & ſa iuſtice meſme l'a cõfirmé.
Il s'eſt veſtu de iuſtice comme d'vn haubergeon Ephe.6.c
& le heaulme de ſalut eſtoit ſur ſon chef. Il a e- 1.theſ.5.d D
ſté veſtu des veſtements de vengeance, & a eſté
couuert comme du manteau de zele. Comme
pour la vengeance, & quaſi à la retribution de
l'indignation de ſes ennemys, & pour le pareil à
ſes aduerſaires. Il rendra leur tour aux Iſles. Et
ceux qui ſont en Occident, craindront le nom
du Seigneur: & ceux qui ſont au ſoleil leuant,
craindront ſa gloire. Quand il ſera venu com-
me vn fleuue violent, que l'eſprit du Seigneur Rom.11.d
pouſſe: & que le redempteur ſera venu à Sion, &
à ceux qui retournent d'iniquité en Iacob, dict
le Seigneur. Telle eſt mon alliance auec eux,
dict le Seigneur. Mon eſprit qui eſt en toy, &
mes parolles que i'ay mis en ta bouche, ne ſe re-
tireront pas de ta bouche, ne de la bouche de ta
ſemence, ne de la bouche de la ſemence de ta ſe-
mence (dict le Seigneur) déz maintenant & iuſ-
ques à touſiours.

S. L'egliſe eſt excitée à exultation, pource que le Seigneur
reluict en icelle, en laquelle pluſieurs nations doibuent arriuer.
Et celles qui n'y viendront periront, En laquelle eſt trouuée paix
iuſtice, & louenge de Dieu, & l'iniquité eſt oſtée d'icelle. Et le
Seigneur luy ſera en gloire & lumiere ſempiternelle.

Chapitre.lx. ✠

LEue toy Ieruſalem, ſois enluminée, car ta A
lumiere eſt venue, & la gloire du Seigneur
eſt leuée ſur toy. Car voicy, les tenebres
couuriront la terre, & l'obſcurité couurira les
peuples. Mais le Seigneur ſe leuera ſur toy, & ſa
gloire ſera veuë ſur toy. Et les Gentilz chemi- Sus.49.c
neront en ta lumiere, & les Roys à la ſplendeur
de ta naiſſance. Eſleue alenuiron tes yeux, & re-
garde: tous ceux qui icy ſont aſſemblez, ilz ſont
venuz pour toy. Tes filz viendront de loing, & Marc.8.a
tes filles ſe leueront de coſté. Adonc verras tu,
& auras affluẽce, & ton cœur s'eſmerueillera, &
s'ouurira de ioye, quand la multitude de la mer
ſera conuertie à toy, & que la force des Gentilz
ſera venuę à toy. Abondance de chameaulx te
couurira: les dromadaires de Madiã, & d'Epha.
Tous ceux de Saba viendront, apportants or &
encens, & annonçant louenge au Seigneur.*
Tout le beſtial de Cedar ſera aſſemblé à toy, les B
moutons de Nabaioth te ſeruiront. Ilz ſerõt of-
ferts ſur mon autel de propitiatiõ, & glorifieray
la maiſon de ma maieſté. Qui ſont ceux icy q vo-
lent comme nuées, & cõme colombes à leurs fe-
neſtres? Car auſſy les Iſles m'attendent, & les
nauires de la mer déz le commencement, à fin
que i'amayne tes filz de loing. Leur argent, &
leur or vient auec eux pour le nom du Seigneur
ton Dieu, & le ſainct d'Iſraël, pource qu'il t'a
glorifié. Et les filz des eſtrangers edifieront
tes murailles, & les Roys d'iceux t'adminiſtre-
ront. Car ie t'ay frappé par mon indignation,
& ay eu pitie de toy par ma recõciliation. Auſ-
ſy tes portes ſeront continuellement ouuertes, Apo.21.g

elles ne ſeront cloſes ne nuict ne iour: à fin que la
C force des Gentilz te ſoit apportée, & que leurs
Roys ſoient amenez. Car la gent, & le royaume
q̃ ne te ſeruira, perira: & les gentz ſeront gaſtées
Sus.35.a & ſeules laiſſées. La gloire du liban viẽdra à toy,
le ſappin, & le buix, & le pin enſemble, pour or-
ner le lieu de ma ſainctification, & glorifieray
le lieu de mes piedz. Les filz auſſy q̃ t'ont abaiſ-
ſé, viendront eux enclinants deuant toy: & tous
ceux qui detractoient de toy, adoreront les pas
de tes piedz, & t'appelleront la cité du Seignr̃,
Sion, du ſainct d'Iſraël. Pource que tu as eſté de-
laiſſée, & haye, & n'y auoit aucun qui paſſaſt
par toy, ie te feray eſtre la gloire des ſiecles, &
la ioye de generation en generation. Et tu ſuc-
ceras le laict des Gentilz, & ſeras alaictée de la
mammelle des Roys. Tu ſçauras, que ie ſuis le
Seigneur, qui te garde: & ton fort redempteur,
ô Iacob. Ie t'apporteray or, au lieu de l'ærain: &
au lieu du fer t'apporteray argent: & ærain au
D lieu de bois, & fer au lieu de pierres. Et mettray
la paix au lieu de tes viſiteurs: & iuſtice pour tes
preuoſtz. Iniquité ne ſera plus ouye en ta terre,
ne deſtruction, ne contrition en tes termes, &
ſalut occupera tes murailles, & louenge tes por-
Apo.21.g tes. Tu n'auras plus le ſoleil pour luire de iour,
& la lumiere de la lune ne t'enluminera plus:
mais le Seigneur te ſera pour lumiere eternelle,
& ton Dieu, pour ta gloire. Ton ſoleil ne ſe cou
chera plus, & ta lune ne ſera plus diminuée, car
Apo.22.a le Seigneur te ſera pour lumiere eternelle, &
les iours de ton gemiſſement ſeront finez. Tous
ceux de ton peuple ſeront iuſtes, ilz auront eter
nellement la terre pour heritage, ce ſera le ger-
me de ma plante, & l'œuure de ma main pour
me glorifier. Le petit ſera multiplié en mille, &
le petit enfant croiſtra en gent tresforte. Ie ſuis
le Seigneur: ie feray ce ſubitemẽt en ſon temps.

S. Il expoſe ornémẽt, l'office de Ieſus Chriſt, & reparation de l'humain lignaige. Et que les Gentilz doibuent eſtre conuertys par la predication des miniſtres de Ieſus Chriſt. Il adiouxte de la conſolation de ceux qui croiront, & de la gloire des miniſtres. L'egliſe en ioye ſe reſiouyſt merueilleuſement de ſa felicité.

Chapitre.lxj.

A L'Eſprit du Seigneur eſt ſur moy, de ce que
Luc.6.c. le Seigneur m'a oinct. Il m'a enuoyé pour
annõcer aux paiſibles, pour medeciner les
contritz de cœur, & pour preſcher indulgence
aux priſoniers, & ouuerture à ceux qui ſont en-
fermez. Pour preſcher l'an de l'appaiſement du
Seigneur, & le iour de vengeance, de noſtre
Dieu. Pour conſoler tous ceux qui gemiſſent,
pour diſpoſer ceux qui lamentent en Sion, &
pour leur donner la corone au lieu de la cen-
dre: l'huyle de ioye, pour le gemiſſement: le mã-
teau de louenge, pour l'eſprit d'angoiſſe. Et en
icelle ſeront appellez les fortz de iuſtice, la plã-
B te du Seigneur, pour le glorifier. Et ilz edifie-
ront les lieux deſertz dez le ſiecle, & eſleueront
les anciennes ruynes, & reſtaureront les citez
deſertes, & diſsipées, de generation en genera-
tion. Et les eſtrangers ſi arreſteront, & paiſtront
voz beſtiaulx: & les filz des eſtrangers, ſeront
voz laboureux, & voz vignerons. Mais vous ſe-
rez appellez les preſtres du Seigneur: les mini-
ſtres de noſtre Dieu ſerez vous nommez. Vous
mangerez la force des Gentilz, & ſerez exaltez
en la gloire d'iceux. Pour voſtre double confu-
ſion, & honte, ilz loueront leur partie. Pour ce
poſſederont ilz au double en leur terre, lieſſe e-
ternelle ſera auec eux. Car ie ſuis le Seigneur ai-
mant iugemẽt, & hayant la rapine en l'holocau-
ſte. Et ie donneray leur œuure en verité, & ſe-
ray auec eux alliance perpetuelle. Auſſy leur ſe-
mence ſera cogneuë entre les Gentilz, & leur
germe ſera au milieu des peuples. Tous ceux qui
les verront, cognoiſtront, qu'iceux ſont la ſe- D
mence, à laquelle le Seigneur a donné benedi-
ction. En moy reſiouyſſant, ie me reſiouyray au
Seigneur, & mon ame ſera ioyeuſe en mõ Dieu.
Car il m'a veſtu des veſtementz de ſalut, & m'a
enuironné du veſtement de iuſtice: comme l'eſ-
poux orné de la corone, & comme l'eſpouſe ac-
couſtrée de ſes affiques. Car ainſy q̃ la terre pro-
duict ſon germe, & comme le iardin germe ſa
ſemence: ainſy fera germer le Seigneur Dieu, la
iuſtice, & la louenge deuant tous les Gentilz.

S. Le Prophete ne ceſſe point pour les meſchans d'annoncer Ieſus Chriſt, prophetizant de ſon aduenement, & conuerſion des Gentilz: de la felicité, gloire, & exultation de l'egliſe procedante du ſeul gracieux bon plaiſir de Dieu enuers elle, des preſcheurs de l'egliſe, & de l'Euangile, qui doibt eſtre diuulgué par le monde.

Chapitre.lxij.

A POur la cauſe de Sion ie ne me tairay point,
& pour la cauſe de Ieruſalem, ne ceſſeray
ie pas: iuſques à ce, que ſon iuſte ſorte hors
comme la ſplendeur, & que ſon ſauueur ſoit al-
lumé, comme la lampe. Et les Gentilz verront
ton iuſte, & tous les roys verront ton noble. Et
ſeras appellé d'vn nouueau nom, que la bouche
du Seigneur a nommé. Et tu ſeras la corone de
gloire en la main du Seigneur, & le diademe du
royaume, en la main de ton Dieu. Tu ne ſeras
B plus appellée, La delaiſſée: & ta terre ne ſera
plus apppellée, la deſolée. Mais ſeras appellée,
ma volunté eſt en icelle: & ta terre ſera habitée.
Car le Seigneur a prins ſon plaiſir en toy: & ta
terre ſera habitée. Car le ieune habitera auec
la vierge, & tes filz habiteront en toy. Et l'eſ-
poux ſe reſiouyra de ſon eſpouſe, & ton Dieu
ſe reſiouyra ſur toy. Ieruſalem, i'ay conſtitué des
gardes ſur tes murailles: tout le iour, & toute la
nuict eternellement ne ſe tairont pas. Vous qui
auez recordation du Seigneur, ne vous taiſez
C point: & ne luy donnez point de ſilence, iuſques
à ce qu'il l'afferme, & iuſques à ce qu'il mette Ie-
ruſalem, comme la louẽge en la terre. Le Seigñr
a iuré par ſa dextre, & p̃ le bras de ſa force. Ie ne
dõneray plus ton froument pour eſtre mãgé de
tes ennemys: & auſſy les eſtrangers ne beuuerõt
plus ton

plus ton vin, auquel tu as labouré. Car ceux qui
l'aſſembleront, ilz mãgeront, & loueront le Sei-
D gneur. Et ceux qui le portent, ilz le beuuerõt en
mes ſainctz portailz. Paſſez oultre, paſſez par les
portes, preparez la voye au peuple. Faictes le
chemin plain, & tirez hors les pierres, & leuez le
ſigne aux peuples. Voicy le Seigneur a fait ouyr
Sm.40.c. iuſques és dernieres parties de la terre. Dictes à
Zac.9.b. la fille de Sion: Voicy, ton ſauueur vient: voicy
Matt.21.a ſon ſalaire eſt auec luy, & ſon œuure eſt deuant
luy. Et les appelleront, Le peuple ſainct, rache-
ptez du Seigneur. Mais tu ſeras appellée, La ci-
té requiſe, & non delaiſſée.

S. Dieu dict qu'il eſt arrouſé de ſang quand il vainquit ſes ennemys. Dieu a faict pluſieurs biens au peuple d'Iſraël, mais pour ſes iniquitez a eſté delaiſſé de luy, Le Prophete record: des miſericordes du Seigneur, inuocque ſa miſericorde ſur ſon peuple, lequel il complainct eſtre delaiſſé de Dieu.

A Chapitre .lxiij.

QVI eſt ceſtuy qui viẽt d'Edom, aiant les
veſtemens teinctz de Boſra? Ceſtuy eſt
beau en ſon veſtement, marchãt en mul
titude de ſa force. C'eſt moy qui parle iuſtice, &
Apo.19.c. ſuis puiſſant pour ſauuer. Pourquoy donc eſt tõ
veſtement rouge, & tes robbes, comme de ceux
ꝗ preſſent au preſſoir? I'ay preſſé le preſſoir ſeul,
& de toutes gentz n'y a pas vn hõme auec moy.
I'ay marché ſur eux en ma fureur: & les ay foullé
en mon ire. Et leur ſang a eſté eſpars ſur mes ve-
ſtemens, & ay ſouillé toutes mes robbes. Car le
iour de vengeance eſt en mon cœur: & l'an de
ma retribution eſt venu. I'ay regardé autour de
moy, & n'y auoit point d'adiuteur: i'ay deman-
dé, & n'y a eu aucun qui donnaſt aide. Mais mon
bras m'a ſauué, & mon indignation m'a aydé.
B I'ay foullé les peuples en ma fureur, & les ay en-
yuré par mon indignation: & tiré par terre leur
vertu. I'auray recordation des miſerations du
Seigneur, & de la louenge du Seigñr, pour tou-
tes les choſes que le Seigneur nous a rendu, &
ſur la multitude des biens de la maiſon d'Iſraël,
qui leur a donné ſelon ſon indulgence, & ſelon
la multitude de ſes miſericordes. Et a dict, Tou-
tesfois ilz ſont mon peuple, & filz qui ne renie-
rez point: & eſt faict leur ſauueur. Il n'a pas eſté
troublé en toute leur tribulation, & l'ange de ſa
face les a ſauuéz. Ceſtuy meſme les a rachetez ꝑ
ſa dilectiõ, & par ſon indulgẽce, & les a portez,
& les a eſleuez to⁹ les iours du ſiecle. Mais iceux
l'ont prouocqué à ire, & ont tormẽté l'eſprit de
C ſon ſainct. Et leur a eſté tourné en ennemy, & les
a vaĩcu. Et il a eu recordatiõ des iours du ſiecle
Exo.14.c de Moyſe, & de ſon peuple. Ou eſt celuy qui les
a mené hors de la mer, auec les paſteurs de ſon
troppeau? Ou eſt celuy, qui a mis au milieu d'ice
luy l'eſprit de ſon ſainct? Leꝗl a mené hors Moy-
ſe à la dextre, par le bras de ſa maieſté: ꝗ a coup-
pé les eaues deuant eux: à fin qu'il feit pour ſoy
vn nom eternel: Qui les a mené par les abyſmes,
comme le cheual au deſert, qui ne choppe pas.
L'eſprit du Seigneur a eſté ſon conducteur, cõ-
me la beſte deſcendante au champ. Ainſy as tu
amené ton peuple, à fin que tu feiſſes pour toy
vn nom de gloire. Conſidere du ciel, & regar- Deu.26.d
de de ton ſainct habitacle, & de ta gloire. Ou Baruch.2.d.
eſt ton zele, & ta force, la multitude de tes en- D
trailles, & de tes miſerations? Ilz ſe ſont conte-
nuz ſur moy. Car tu es noſtre pere, & Abraham
ne nous a pas ſceu, & Iſraël ne nous a pas cog-
neu. Seigneur, tu es noſtre pere, & noſtre re-
dempteur, ton nom eſt déz le ſiecle. Pourquoy
Seigneur, nous as tu faict errer de tes voyes? &
as endurcy noſtre cœur, que nous ne te craing-
niſsions? Retourne toy pour tes ſeruiteurs, &
pour les lignées de ton heritage. Ilz ont poſſedé
ton ſainct peuple comme rien: noz ennemys ont
foullé ta ſainctification. Nous auons eſté faictz
comme du commencement, quand tu ne domi-
nois point ſur nous, & ꝗ ton nom n'eſtoit point
inuocqué ſur nous.

S. Le Prophete demãde que Dieu faice cognoiſtre ſon nom, & ſa puiſſance à ſes ennemis. Auſſy faiſant mẽtion de la felicité ꝗ eſt preparée à ceux qui attendent Dieu: il confeſſe & pleure l'iniquité de ſon peuple ſes immundicitez & exil, pryant pour la deliurance.

Chapitre .lxiiij.

AH la mienne volũté, que tu derompiſſes les A
cieux, & que tu deſcendiſſes: les montaig-
nes s'eſcoulleroient deuant ta face, elles
s'aneantiroient cõme la choſe bruſlée du feu, les
eaues arderoient au feu, tellemẽt ꝗ ton nom ſe-
roit manifeſté à tes ennemys: & les gentz ſeroiẽt
troublez pour ta face. Quand tu auras faict les
choſes merueilleuſes, nous ne les ſouſtiendrons
point. Tu es deſcendu, & les montaignes ſe ſont
eſcoulées deuant ta face. Ilz n'ont point ouy déz
le ſiecle, ne perceu des aureilles. L'œil n'a point B
veu, ô Dieu ſinon toy, les choſes ꝗ tu as preparé 1.cor.2.b
à ceux qui t'attendent. Tu es venu au deuant de
celuy qui ſe reſiouyſſoit, & faiſoit iuſtice: ilz au-
ront recordation de toy en tes voyes. Voicy, tu
as eſté courroucé, aprés qu'auons peché: nous a-
uons touſiours eſté en iceux, & ſerons ſauuez. Et
ſommes tous faictz cõme le ſouillé: & toutes noz
iuſtices ſont cõme le drap de la femme menſtru-
euſe. Nous ſommes tous tũbez cõme la fueille: & C
noz iniquitez nous ont emporté, cõme le vent. Il
n'y a aucun qui appelle ton nom: qui ſe leue, & ꝗ
te tienne. Tu as mucé ta face de nous, & nous as
derompu en la main de noſtre iniquité. Et main-
tenant Seigneur, tu es noſtre pere, & nous ſom-
mes fange: tu es noſtre formateur, & nous tous
ſommes les œuures de tes mains. Seigneur ne te
courrouce pas trop. Et n'aye plus recordation Pſal.78.b
de noſtre iniquité: Voicy, regarde, nous tous D
ſommes ton peuple. La cité de ton ſainct a eſté
comme deſerte. Sion a eſté comme delaiſſée, Ie-
ruſalem eſt deſolée. La maiſon de noſtre ſancti
ficatiõ, & de noſtre gloire, là ou noz peres t'ont
loué, eſt deuorée par le feu, & toutes noz choſes

deſirables ſont tournées en ruynes. Seigneur, te tiendras tu à tant ſur ces choſes icy? te tairas tu, & nous affligeras tu ſi vehementement?

S. La converſion des Gentilz, & abiection des Iuifz pour leurs iniquitez & idololatrie, toutesfois gardant d'iceux peu de reſidu. La commination eſt annoncée à ceux qui ont iecté la loy de Dieu. Et toutes choſes nouuelles, & proſperes aux ſeruiteurs de Dieu. De la felicité deſquelz, & benignité de Dieu enuers eux le Prophete faict pluſieurs propos.

Chapitre .lxv.

A rom.10.d CEux qui parauant n'interroguoient point de moy, m'ont cerché: ceux qui ne m'ont pas cerché, m'ont trouué. I'ay dit: Me voicy, me voicy, à la gent qui n'inuocquoit pas mô nom. I'ay toute la iournée eſtendu mes mains, au peuple incredule, lequel chemine en la voye qui n'eſt pas bonne, aprés ſes cogitations. Le peuple qui me prouoque à courroux, eſt touſiours deuant ma face: leſquelz immolent aux iardins, & ſacrifient ſur les bricques: qui habitent és ſepulchres, & dorment és temples des ydoles: qui mágent la chair de porceau, & le ius prophane en leurs vaiſſeaux: leſqlz diſent, retire toy de moy, ne m'approche pas: car tu es ſouillé. Ceux icy ſeront comme fumée en ma fureur, & comme feu ardant toute la iournée. Voicy, il eſt eſcript deuant moy: Ie ne me tairay plus, mais rendray, &

B retribueray en leur ſein, voz iniquitez, & les iniquitez de voz peres enſemble, dict le Seigneur: leſquelz ont ſacrifié ſur les môtaignes, & m'ont faict opprobre ſur les petites montaignes, & remeſureray leur premiere œuure, en leur ſein. Telles choſes dict le Seigneur: Côme ſi on trouue vn grain au bourgeon, & que on diſe, ne le diſſipe pas, car c'eſt benediction: Ainſy feray ie, à cauſe de mes ſeruiteurs, tellemét que ie ne deſtruyray point tout. Et feray venir hors la ſeméce de Iacob, & de Iuda, qui poſſede mes môtaignes. Et mes eſleutz l'auront en heritage, & mes ſeruiteurs habiteront là. Et ſeront les lieux châpeſtres pour les bergeries de trouppeaux, & la vallée d'Achor pour eſtable des vacheries, à mô peuple qui m'ont requis. Et vous auez delaiſſé le

Prou 1,c. Ieremy.7.c ſoub.66 b Seigneur, qui auez oublié ma ſaincte montaigne qui mettez la table à fortune, & ſacrifiez ſur icelle, ie vous compteray par l'eſpée, & trebuche-

C rez tous en la mort: pource que i'ay appellé, & n'auez pas reſpondu: I'ay parlé, & n'auez point eſcouté, & faiſiez le mal deuant mes yeux: & auez eſleu les choſes que ne vouloye pas. Pource dict le Seigneur Dieu ainſy: Voicy, mes ſeruiteurs mangeront, & vous aurez fain: Voicy, mes ſeruiteurs beuueront, & vous aurez ſoif. Voicy, mes ſeruiteurs ſeront ioyeux, & vous ſerez confus. Voicy, mes ſeruiteurs loueront pour la lyeſſe de cœur, & vous crierez pour la douleur de cœur: & vllerez pour la contrition de l'eſprit. Et laiſſerez voſtre nom pour le iuremét de mes eſleutz: Et le Seigneur Dieu vous occira, & appellera ſes ſeruiteurs d'vn autre nom. Et celuy q ſera beneict ſur la terre, ſera beneict en Dieu. Amen. Et qui iure en la terre, il iurera par Dieu. Amen. Car les pmieres angoiſſes ſont oubliées, auſſy pource qu'elles ſont mucées de noz yeux. Voicy, ie crée nouueaux cieux, & nouuelle terre: & les choſes precedentes, ne ſeront plus en memoire, & ne vous viendrôt plus ſur le cœur. Mais vous reſiouyrez, & ſerez ioyeux iuſques à touſiours, és choſes que ie crée. Car voicy, ie D

crée Ieruſalem, comme exultation, & ſon peuple, comme la ioye: Et ie me reſiouyray en Ieruſalem, & ſeray ioyeux ſur mon peuple: & en icelle ne ſera plus ouye la voix de pleur, ne la voix de clameur. Il n'y aura plus illec d'éfant de iours, ne ancien, qui n'accompliſſe ſes iours. Car l'enfant de cent ans mourra, & le pecheur de cent ans ſera mauldict. Et ilz edifieront des maiſons, & habiteront en icelles, ilz planteront des vignes, & mangeront leurs fruictz. Ilz n'edifieront pas là ou vn autre y habitera: ilz ne planteront pas là ou vn autre le mangera. Car les iours de mon peuple, ſeront ſelon les iours des arbres: & mes eſleutz iouyront en viel eage de l'œuure de leurs mains. Ilz ne laboureront plus en vain, & n'engendreront plus en côturbation: car c'eſt la ſemence des beneictz du Seigneur: & leurs nepueux ſeront auec eux. Et encores deuant qu'ilz crient, ie les exauceray: encores iceux parlantz, i'eſcouteray. Le loup, & l'aigneau paiſtront enſemble: le lion & le bœuf mangeront les pailles, & la pouldre ſera pain au ſerpent. Ilz ne nuyront plus, & n'occiront point en toute ma ſaincte montaigne, dict le Seigneur.

S. Le Seigneur du ciel & de la terre, ne regarde point le temple que les Iuifz luy vouloyent edifier pour lieu de repos, ains l'eſprit humilié, les ſacrifices de la vieille loy ſont reiectez. Il eſt demonſtré que l'obſtination des Iuifz côtre Ieſus Chriſt, & les diſciples ſera punie, de la natiuité de Ieſus Chriſt, & de la fecondité de l'egliſe, auec laquelle il exhorte tous ſe reſiouyr, demonſtrant les benefices, qu'elle recepuera de Dieu: & quel ſera le futur iugement des mauuais. Et comme les Gentilz ſeront conuertys par la predication des diſciples de Ieſus Chriſt. Et auſſy de la finable retribution des bons & des mauuais.

Chapitre.lxvj.

A AInſy dict le Seigneur: Le ciel eſt mon ſiege & la terre eſt la ſcabelle de mes piedz. Quelle eſt ceſte maiſon q vous edifierez pour moy, & quel eſt le lieu de mon repos? Ma main a faict toutes ces choſes icy, & toutes ces choſes ont eſté faictes dict le Seigñr. Mais ſur lequel regarderay ie, ſinô ſur le paoure & contrit d'eſprit, & ſur celuy q craint mes parolles? Celuy q immole le bœuf, eſt comme ſi iceluy auoit tué l'home. Celuy q tue la brebis, eſt côme celuy qui auroit eſceruellé vn chien. Celuy qui offre oblation, eſt côme s'il offroit le ſang du porceau. Celuy qui a recordation de l'encens, eſt comme celuy q beneict l'ydole. Toutes telles choſes ont ilz eſleu en leurs voyes, & leur ame s'eſt delectée en leurs abominations. Dequoy auſſy i'eſliray leurs illuſions: & leur feray venir les choſes qu'ilz craignoiét: pource q i'ay appellé, & n'y auoit aucun qui

aucun qui reſpondit: i'ay parlé, & n'ont pas ouy:
& ilz ont faict mal deuant mes yeux, & ont eſleu
les choſes que n'ay pas voulu. Eſcoutez la parol
le du Seigneur, vous qui tremblez à ſa parolle.
Voz freres qui vous ont hay, & qui vous ont de-
ietté pour mon nom, ont dict: Que le Seigneur
ſoit glorifié, & nous regarderons en voſtre lyeſ-
ſe: mais iceux ſeront confus. La voix du peuple
de la cité, la voix du temple, la voix du Seigneur
C qui rend la retribution à ſes ennemis. Elle a en-
fanté deuát qu'elle trauaillaſt pour enfanter: de-
Iere.18.c uant que ſon enfantement fuſt venu, elle a enfan
té vn maſle. Qui ouyt iamais telle choſe? & qui
a veu choſe ſemblable à ceſte icy? La terre en-
fantera elle en vn iour? ou vne gent ſera elle en-
ſemble enfantée, pour ce que Sion a trauaillé, &
a enfanté ſes filz? Moy qui fais enfanter les au-
tres, n'enfanteray ie pas auſſy moy meſme, dict
le Seigneur? Moy qui donne generation à tous
les autres, ſeray ie ſterile, dict le Seigneur ton
Dieu? Eſiouyſſez vous auec Ieruſalem, & ſoiez
ioyeux en icelle vous tous qui l'aimez: Vous tous
D qui menez dueil ſur elle, eſiouyſſez vous auec el-
le en lieſſe, à fin que vous ſuccez, & que ſoiez
remplis des mammelles de ſa cóſolation: & que
vous tirez, & q̃ vous abondez de delices en tou-
te maniere de ſa gloire. Car ce dict le Seigneur:
Voicy ie declineray vers icelle, comme le fleu-
ue de paix, & comme le torrẽt inundant la gloi-
re des gentilz, laquelle vous ſuccerez. Vous ſe-
rez portez aux mammelles, & vous flatterót ſur
les genoulx. Ainſy comme ſi la mere flattit quel-
cun, ainſy vous cóſoleray ie: & ſerez cóſolez en
Ieruſalem. Vous verrez, & voſtre cœur s'eſiou-
E yra: & voz os germerót cóme l'herbe: Et ſera
la main du Seigneur cogneuë de ſes ſeruiteurs,
& ſera corroucée à ſes ennemis. Car voicy le Sei
gneur qui viendra auec le feu, & ſes chariotz ſe-
ront cóme le tourbillon. Pour ſa fureur par indi-
gnatió, & ſon increpatió par flamme de feu: car
le Seigñr iugera par feu, & auec ſon glaiue vien-
dra à toute chair: & les occis du Seigneur ſerót
multipliez. Ceux qui eſtoyent ſanctifiez, & cui-
doient eſtre netz, és iardins derriere la porte par
dedans, qui mágeoient la chair de porc, & l'abo
minatió, & la ſoris: Ilz ſerót enſemble cóſumez,
dict le Seigñr: Et moy, ie viens pour aſſembler
leurs œuures & cogitations auec toutes les gẽtz.
F & les langues. Et ilz viendront, & verront ma
gloire. Ie mettray ſigne en eux, & enuoyeray de
ceux qui auront eſté ſauuez, aux Gentilz, en la
mer, en Aphrique, & en Lydie, tenant la fleſche
& en Italie, & en Grece, & aux Iſles loingtaines,
à ceux qui n'ont pas ouy de moy, & n'ont point
veu ma gloire. Ilz annonceront ma gloire aux
gẽtilz, & amenerót tous voz freres de toutes les
gentz, pour don au Seigneur, ſur cheuaux, & en
chariotz, & en lictieres, ſur muletz, & en char-
rettes, à mon ſainct mont de Ieruſalem, dict le
Seigñr: Ainſy cóme ſi les filz d'Iſraël portoiẽt vn
don en vn net vaiſſeau, en la maiſon du Seigñr.
Et prẽdray d'iceux, pour les preſtres & Leuites, G
dict le Seigñr. Car cõe les cieux nouueaux, & la Apo.21.a
terre nouuelle, leſquelz ie fais, ſe tiennent deuát
moy, dict le Seigneur: ainſy ſera voſtre ſemẽce,
voſtre nõ ſtable. Et vn mois ſera de l'autre mois,
& vn ſabbath de l'autre ſabbath. Toute chair
viendra adorer deuant ma face, dict le Seigñr.
Et ilz ſortiront hors, & verrót les corps mortz
des homes, qui ont tranſgreſſé contre moy. Le
ver d'iceux ne mourra pas, & le feu d'iceux Marc.9.g
ne ſera point eſteinct: & ſeront
veuz de toute chair, iuſques
à en eſtre ſaoulé.

Fin du liure d'Iſaie le prophete.

La Prophetie de Ieremie.

S. Ieremie ſanctifié au ventre de ſa mere fut enuoyé par le Seigneur pour prophetizer au temps de Ioſias roy de Iudée. Il ſe excuſe ſur ſon enfance: mais enſeigné de Dieu prinſt vne force inuincible. Et luy eſt commandé de prophetizer la deſtruction de Ieruſalé ſoub le nom de la verge & du pot de terre bruſlé.

Chapitre Premier.

LES parolles de A
Ieremie filz de
Helcias, des pre-
ſtres qui furẽt en
Anathoth, en la
terre de Ben-ia-
min. La parolle
du Seigneur qui
luy fut faicte és
iours de Ioſias
filz d'Amon roy
de Iuda, au treſieſme an de ſon regne. Et ce fut
faict és iours de Ioacim, filz de Ioſias roy de Iu-
da, iuſques à la conſummation de l'vnzieſme an-
née de Sedecias, filz de Ioſias, roy de Iuda, iuſ-

ques à la tráſmigration de Ieruſalem au cinquieſ-
me mois. La parolle donc du Seigneur me fut fai
ƈte, diſant: Deuant ce que ie te formaſſe au ven-
tre, ie t'ay cogneu: & t'ay ſainƈtifié auant que tu
B ſortiſſe de la matrice: & t'ay mis pour prophete
Soub. 4.c &.14.b. entre les gentz. Et ie dis: A, A, A, Seigneur
Dieu: voicy ie ne ſçay parler, car ie ſuis enfant.
Et le Seigneur me diƈt: Ne dis point, ie ſuis en-
fant: car tu iras à tout ce que ie t'enuoieray: &
parleras tout ce q̃ ie te commanderay. Ne crains
point leur face: car ie ſuis auec toy, pour te de-
Soub.18.a liurer, diƈt le Seigneur. Et le Seigneur auança ſa
main, & toucha ma bouche, puis me diƈt: Voi-
cy, i'ay mis mes parolles en ta bouche: voicy, ie
t'ay au iourdhuy conſtitué ſur les gentz, & ſur
les royaumes: à fin que tu arraches, & deſtruyſes,
eſpardes, & diſſipes: & que tu edifies, & plantes.
Et la parolle du Seigneur me fut faiƈte, diſant:
Soub.24,b Quelle choſe vois tu Ieremie? Et ie dis: Ie voy
vne verge veillante. Et le Seigneur me diƈt: Tu
C as bien veu. Car ie veilleray ſur ma parolle, &
la feray. Derechief la parolle du Seigneur me
fut faiƈte pour la ſeconde fois, diſant: Que vois
tu? Et ie dis: Ie voy vn pot bouillant, & ſa face
eſt du coſté d'Aquilon. Et le Seigneur me diƈt:
Le mal ſe manifeſtera du coſté d'Aquilon, ſur
tous les habitans de la terre. Car voicy, i'appel-
leray toutes les cognations des royaumes d'A-
quilon, diƈt le Seigneur, leſquelz viendront, &
mettront chaſcun ſon ſiege, à l'entrée des por-
tes de Ieruſalem, & ſur tous ſes murs alenuiron,
& ſur toutes les villes de Iuda. Et leur diray mes
D iugemens, touchant toute la malice de ceux qui
m'on delaiſſé, & ont faiƈt libatiõ aux dieux eſtrã
gers, & ont adoré l'œuure de leurs mains. Ceins
donc tes reins, & te leue: & leur dis toutes les
choſes q̃ ie tẽ cõmande. Ne crains point deuant
leur face: car auſſy ie ne te feray pas craindre
Soub.15.d leur preſence. Car, ie t'ay au iourdhuy mis com
me vne cité garnie, & cõme vne colonne de fer,
& cõme vn mur d'aerain, ſur toute la terre, con
tre les roys de Iuda, & ſes princes, vers ſes pre-
ſtres, & le peuple de la terre: & ilz batailleront
cõtre toy, mais ilz ne ſerõt pas les plus fortz: car
ie ſuis auec toy, diƈt le Seignr̃, pour te deliurer.

S. Le Seigneur demãde grieſemẽt raiſon ſur les filz d'Iſraël & de Iuda principalemẽt ſur les paſteurs & prophetes: Qui ne regardẽt aux diuers benefices receuz de Dieu, & le laiſſant luy qui eſt fontayne d'eaue viue ont adoré les ydoles, deſquelles ne pouuoyent attendre aucun bien. Encores quand ilz eſtoyent du tout en idololatrie, rapines, & crudelité. Ilz s'efforceoyent de ſe iuſtifier. Et prediƈt qui ſeront deſtruiƈtz.

Chapitre .ij.

A
Soub.3.d AVſſy la parolle du Seigneur me fut faiƈte
diſant: Va & crie és aureilles de Ieruſalẽ,
diſant: Le Seigneur diƈt ainſy: I'ay eu me-
moire de toy, en aiant pitié de ton adoleſcence,
& de la charité de ta deſponſation, quand tu me
ſuyuois au deſert, en la terre qui n'eſt pas ſemée.
Iſraël eſt ſainƈt au Seigneur, il eſt les premices de
ſes fruiƈtz. Tous ceux qui le deuorent, font mal:
maulx viendrõt ſur eux, diƈt le Seigneur. Mai-
ſon de Iacob eſcoutez la parolle du Seigneur,
vous auſſy toutes les cognations de la maiſon
d'Iſraël. Le Seigneur diƈt ainſy: Quelle iniquité
ont trouué voz peres en moy, qu'ilz ſe ſont eſ-
longnez de moy, & ont chemine aprés vanité, &
ont eſté faiƈtz vains? Et n'ont pas diƈt, ou eſt le
Seigneur, qui nous a faiƈt monter hors de la ter- B
re d'Egypte: qui nous a mené oultre par le de-
ſert, par vne terre inhabitable, & ſans voye, par
la terre de ſoif, & par l'ymage de la mort: par la
terre en laquelle nul home eſt paſſé, & ou nul
home a habité? Et vous ay mené en la terre de
Carmel, à fin que vous mangeiſſiez ſes fruiƈtz,
& les biens d'icelle. Et quand vous y auez entré,
vous auez ſouillé ma terre, & auez mis mon he-
ritage en abomination. Les preſtres n'ont pas
diƈt, ou eſt le Seigneur? & ne m'ont pas cogneu
en tenant la loy: Et les paſteurs ont eſté preua-
ricateurs contre moy, & les prophetes ont pro-
phetizé en Baal, & ont ſuiuy les ydoles. Pour ce-
ſte cauſe encores vous reprendray ie par iuge-
ment, diƈt le Seigneur: & diſputeray auec voz
filz. Paſſez iuſques aux Iſles de Cethim, & voiez:
enuoiez en Cedar, & conſiderez diligemment,
& regardez ſi on y faiƈt en telle maniere, ſi la
gent a chãgé ſes dieux, & en verité ne ſont point
dieux. Mais mon peuple a changé ſa gloire en
vne ydole. O vous cieulx ſoiez esbahis ſur ceſte
choſe, & vous portes ſoiez vehementement de-
ſolées, diƈt le Seigneur. Car mon peuple a faiƈt
deux maulx. Ilz m'ont delaiſſé, moy qui ſuis la
fontaine d'eaue viue, & ont percé pour eux des
ciſternes, ciſternes diſsipées, qui ne peuuẽt tenir
les eaues. Iſraël eſt il ſerf ou nay de la maiſon?
Pouquoy donc eſt il donné au pillage? Les lions
ont rugy ſur luy, & ont donné leur voix, ilz ont
mis leur terre en deſert. Ses citez ſont bruſlées,
& n'y a aucun qui demeure en icelles. Auſſy les
filz de Memphis, & de Taphnis t'ont corrom-
pue iuſques au deſſus de la teſte. Ne t'eſt donc
point faiƈte ceſte choſe, pour ce q̃ tu as delaiſſé
ton Seigneur Dieu, au temps qu'il te menoit par D
la voye? Et maintenant que demande tu en la
terre d'Egypte, q̃ tu boiue l'eaue troublée? Et
que demande tu en la voye des Aſſyriens, que tu
boiue l'eaue du fleuue? Ta malice te reprendra,
& ton auerſion te blaſmera. Entens, & regarde
que c'eſt vne choſe amere & mauuaiſe, que tu as
delaiſſé ton Seigneur Dieu, & q̃ ſa crainte n'eſt
pas en toy: diƈt le Seigneur Dieu des batailles.
Tu as rompu mon ioug déz le commencement:
tu as rompu mes liens, & as diƈt: Ie ne ſeruiray
pas. Car tu te proſternois en la terre cõme vne
paillarde ſur toute haulte montaigne, & ſoub
tout arbre fueillu. Et ie t'ay planté vne vigne
eſleuë, toute vraie ſemence: O vigne eſtrange-
re, comment donc m'es tu conuertie en mauuai-
ſe ſemẽce? Quand tu te l'auerois de nitre, & que
tu pren-

E tu prenderois pour toy beaucop d'herbe de Bo-
rith, ſi tu es maculée en ton iniquité deuát moy,
dict le Seigneur Dieu. Commét dis tu, ie ne ſuis
point poullue, ie ne ſuis poït allée aprés Baalim?
Regarde tes voies en la vallée, cognois q̄lle cho
ſe tu as faict: Celuy qui court legierement, il ex-
ploite ſon chemin. L'aſne ſauuaige accouſtumé
d'eſtre au deſert, ſelon le deſir de ſon ame, il a
attiré le vent de ſon amour. Aucun ne la deſtour
nera. Tous ceux qui la cerchent, ne fauldront
point: ilz la trouuerót en ſes mois. Tire ton pied
arriere de la nudité, & ta gorge arriere de ſoif.
Et tu as dict: Ie n'ay plus d'eſperance, ie n'en ſe-
ray riens: Car i'ay aymé les eſtrangiers, & che-
mineray aprés eulx. Comme le larron eſt confus
quand il eſt prins, ainſy ſont confuſes les maiſons
d'Iſraël, eulx & leurs roys, les princes & les pre-
ſtres, & leurs prophetes: diſantz au bois, tu es
F mon pere, & à la pierre, tu m'as engendré. Ilz
m'ont tourné le dos, & non pas la face: & diront
au temps de leur affliction, leue toy, ſi nous de-
liure. Ou ſont tes dieux, que tu as faict pour toy?
Qu'ilz ſe leuent, & qu'ilz te deliurent au temps
de ton affliction. O Iuda, vraiemét tu auoys au-
tant de dieux q̄ de citez. Pourquoy voulez vous
eſtriuer auec moy en iugement? Vous m'auez
tous delaiſſez, dict le Seigneur. I'ay frappé pour
neant voz filz, ilz n'ont pas receu la diſcipline.
Voſtre eſpée a deuoré voz prophetes, voſtre ge
neration eſt comme le lion qui gaſte tout. Re-
gardez la parolle du Seigneur, Ay ie eſté com-
me deſert à Iſraël, ou cóme terre tardiue? Pour-
quoy donc a dict mon peuple: Nous ſommes re-
tirez, & ne viendrons plus à toy? La vierge ou-
bliera elle ſon ornement, ou l'eſpouſe, la bende
de ſa poictrine? Mais mon peuple m'a oublié par
G iours innumerables. Pourquoy t'efforces tu de
monſtrer ta voye eſtre bonne, pour acquerir di-
lection, toy qui d'auantage auſſy as enſeigné tes
malices eſtre tes voyes, & en tes ailes a eſté trou-
ué le ſang des paoures ames, & des innocents? Ie
ne les ay pas trouué aux foſſes, mais en toutes les
choſes q̄ i'ay dict icy deſſus. Et tu as dict: Ie ſuis
ſans peché, & ſuis innocente: & pourtant que ta
fureur ſe deſtourne de moy. Voicy, ie procede-
ray cótre toy en iugement: de ce que tu as dict,
ie n'ay pas peché. Combien es tu faicte par trop
vile, en reiterant tes voyes? Tu ſeras auſſy con-
fuſe d'Egypte, cóme tu es confuſe d'Aſſur. Car
tu ſortiras d'icelle: & tes mains ſeront ſur ta te-
ſte: pource que le Seigneur a briſé ta confiance,
& n'auras quelque proſperité.

5. Dieu par vne incomparable clemence reuoque le peu-
ple de idololatrie, en laq̄lle Iuda & auſſy Iſraël auoyent excedé.
Promectant qu'il les prédra en enfans, & de leurs donner vrays
paſteurs A fin qu'il adoient le Seigneur en paix en Ieruſalem: de
la future gloire & exultation de Ieruſalem, & de la congregati-
on des gentilz en icelle, & de la penitence du peuple.

Chapitre .iij.

A L'ON dict communement, Si l'home de-
laiſſe ſa femme, & que en ſoy departant de
luy, elle prenne vn autre mary: retournera il de
rechief à elle? Ceſte femme, ne ſera elle pas ſo-
uillée, & pollue? Mais toy tu as faict paillardiſe
auec pluſieurs amoureux: toutefois retourne
toy vers moy, dict le Seigneur. Eſleue tes yeux
en hault, & regarde ou tu n'as eſté proſternée.
Tu te ſeois aux voyes en les attendant, tu eſtois
comme le larron aguettant au deſert: & as ſo-
uillé la terre par tes paillardiſes, & par tes mali-
ces. Pour laquelle choſe ſont empeſchées les
gouttes des pluies, & la petite pluye du ſoir n'a
pas eſté. Tu as eu vn front de femme paillarde: B
& n'as point voulu auoir honte. Au moins donc,
d'icy en auant appelle moy, mon pere, tu es le
conducteur de ma virginité. Te courruceras tu
à touſiours, ou perſeuereras tu iuſques à la fin?
Voicy, tu as parlé, & as faict les maulx, & as eu la
puiſſance. Et le Seigneur me dict és iours du roy Sus.2.d.
Ioſias: N'a tu pas veu, que celle Iſraël qui eſt ſi
rebelle, a faict? Elle s'en eſt allée de ſoy meſme,
ſur toute haulte montaigne, & ſoub tout arbre
fueillu, & a là paillardé. Et quand elle eut faict
toutes ces choſes, ie dis: Retourne toy vers moy:
& elle n'y retourna pas. Et Iuda ſa ſœur deſloy-
ale veit, que pource que Iſraël la rebelle auoit C
commis paillardiſe, ie l'auoie delaiſſée, & que ie
luy auoie baillé le libelle de refus: auſſy Iuda la
deſloyale ſa ſœur ne craignit pas, mais s'en alla,
& feit paillardiſe auſſy elle meſme: par la facili-
té de ſa fornication, elle pollut la terre, & feit ſa
paillardiſe auec la pierre, & le bois. Et en toutes
ces choſes icy Iuda la deſloyale ſa ſœur, n'eſt pas
retournée à moy, de tout ſon cœur, mais en men
ſonge, dict le Seigneur, & le Seigneur me dict:
Iſraël la rebelle a iuſtifié ſon ame, en la compara
tion de Iuda la deſloyale. Va, & crye ces parol- Sus.2.a.
les icy contre Aquilon, & luy diras. Retourne
toy Iſraël la rebelle, dict le Seigneur, & ie ne de-
ſtourneray pas ma face arriere de vous, car ie D
ſuis Sainct, dict le Seigneur, & ne me courrou-
ceray point à touſiours. Toutesfois cognois ton
iniquité, car tu as transgreſſé contre le Seigneur
ton Dieu: & as eſpars tes voyes aux eſtranges,
ſoub tout arbre fueillu, & n'as point eſcouté ma
voix, dict le Seigneur. O vous filz conuertiſſez
vous, & vous retournez, dict le Seigneur: car ie
ſuis voſtre mary. Et vous prendray, l'vn de la
cité, & deux d'vne cognation, & vous feray en-
trer en Sion. Et ie vous donneray des Paſteurs,
ſelon mon cœur, & vous paiſtront de ſcience, & E
de doctrine. Et quand vous ſerez multipliez, &
que vous ſerez augmétez en la terre en ces iours
là, dict le Seigneur, ilz ne diront plus, l'arche du
teſtament du Seigneur, & ne leur viendra plus
au cœur, & n'auront plus recordation d'icelle,
& ne ſera plus viſitée, & ne ſera plus. En ce téps
là appelleront ilz Ieruſalem, le throne du Seig-
neur: & toutes gentz ſeront aſſembléez à luy en
Ieruſalem, au nom du Seigneur, & ne chemine-
ront

ront plus aprés la prauité de leur cœur treſmau-
uais. En ces iours là, ira la maiſon de Iuda auec
F la maiſon d'Iſraël, & enſemble viendront de la
terre d'Aquilon, à la terre que i'ay donné à voz
peres. Mais ie dis: Comment te metteray ie pour
filz, & comment te bailleray ie la terre deſira-
ble, le noble heritage des armées des gentilz? Et
ie dis: Tu m'appelleras pere, & ne ceſſeras d'en-
trer aprés moy. Mais comme ſi la femme deſpri-
ſoit ſon amoureux, ainſy m'a meſpriſé la maiſon
Soub. 31. b d'Iſraël, dict le Seigneur. La voix a eſté ouye
Matt. 2. c. par les chemins, les pleurs, & cry des enfans d'Iſ-
raël: car ilz ont faict leur voye mauuaiſe, ilz ont
mis en oubly leur Seigneur Dieu. O vous filz
conuertiſſez vous, en vous retournant, & ie gue-
G riray voz rebellions. Voicy, nous venons vers
toy: Car tu es noſtre Seigneur Dieu. En verité
les petites montaignes, & la multitude des mon-
taignes eſtoient pleines de menſonge. Le ſalut
d'Iſraël eſt vraiement au Seigneur noſtre Dieu.
La confuſion a mangé le labeur de noz peres,
déz noſtre adoleſcẽce, leurs troppeaux & leurs
vacheries, leurs filz & leurs filles. Nous dormi-
rons en noſtre confuſion, & noſtre honte nous
couurira: car nous auons peché à noſtre Seig-
neur Dieu, nous & noz peres déz noſtre adoleſ-
cénce, iuſques à ce iour: & n'auons point ouy la
voix du Seigneur noſtre Dieu.

S. Le Seigneur promect pardon ſi ſe cõuertiſſent vrayemẽt, & ſe circoncisent leur cœur. Les menaçãt de griefz maulx ſi perſeuerent en mal. Pource le Prophete pleure voyant que la terre doibt eſtre deſtruicte & redigée en ſolitude. Tellement toutesfois que conſummation ne ſera pas faicte.

Chapitre .iiij.

A O Toy Iſraël, ſi tu te retournes (dict le Sei
gneur) retourne toy à moy. Si tu oſtes
tes empeſchemens de ma face, tu ne ſe-
ras point remuée. Et iureras, le Seigneur vit, en
verité, & en iugement, & en iuſtice: & le benei-
ront les gentz, & le loueront. Car le Seigneur
Oſe. 10. d dict ainſy à l'home de Iuda, & Ieruſalem. Renou
uellez les champs, par les mettre en labeur, & ne
ſemez point ſur les eſpines: Soiez circoncis au
Seigneur, & vous homes de Iuda, oſtez les incir
conciſions de voz cœurs, pareillement vous qui
demourez en Ieruſalem: à fin que parauenture
mon indignation ne yſſe comme le feu, & qu'el-
B le ne ſoit allumée, & qu'il n'y ayt perſone qui l'e-
Sop. 1. c ſteinde, pour la malice de voz penſées. Annon-
cez en Iuda, & faictes ouyr en Ieruſalem: parlez,
& ſonnez de la trompette en la terre, cryez fort
& dictes: R'aſſemblez vous, & entrons dedans
les citez garnies, eſleuez le ſigne en Sion. Soiez
confortez, & ne vueillez arreſter, car ie fais ve-
nir le mal d'Aquilon, & grande oppreſion. Le
lion eſt monté hors de ſa tainiere, & celuy qui
pillera les gentz s'eſt leué. Il eſt yſſu de ſon lieu,
pour mettre ta terre deſerte. Tes citez ſeront
gaſtées, & demoureront ſans habitans. Et pour-
ce ceignez vous de haires, & lamentez, & vlez,
C car l'yre de la fureur du Seigneur n'eſt pas reti-
rée de vous. Et en ce iour viendra, dict le Seig-
neur, que le cœur du roy, & le cœur des princes
periront: & les preſtres ſeront tous eſtonnez, &
les prophetes ſeront tous deiettez. Et ie dis: He-
las, helas, helas Seigneur Dieu. As tu donc de-
ceu ce peuple icy, & Ieruſalem, diſant: vous au-
rez paix: Et voicy le glaiue qui eſt venu iuſques
à l'ame? En ce temps là, on dira à ce peuple icy,
& à Ieruſalem, le vent bruſlant aux voyes, qui
ſont au deſert de la voye de la fille de mon peu-
ple, n'eſt pas pour eſuenteler, & pour purger. Le
D vent vehement me viendra de ces lieux là. Et
maintenant auſſy parleray ie mes iugemẽs auec
eux. Voicy il mõtera comme la nuée, & ſon cha
riot ſera comme la tempeſte: Ses cheuaulx ſont
plus legiers que aigles: Malheur ſur nous, car
nous ſommes deſtruictz. O Ieruſalem, laue ton
cœur de malice, à fin que tu ſois ſauuée. Quant
longuement demourerõt en toy mauuaiſes pen
ſées? Car la voix annonce de Dan, & manifeſte
l'ydole du mont d'Ephraim. Eſmouuez les gen-
tilz: Voicy on a ouy en Ieruſalem, les gardes ve
nir de terre loingtaine, & donner leur voix ſur
les citez de Iuda. Ilz ſont mis a l'enuiron, com-
me les gardes des champs: pour ce qu'elle m'a
prouoqué à courroux, dict le Seigneur. Tes voy
E es & tes penſées t'ont faict telles choſes. Et eſt ta
malice laquelle eſt amere, & a touché ton cœur.
I'ay mal en mon ventre, i'ay mal en mon vẽtre,
les ſens de mon cœur ſont troublez en moy, Ie
ne me tairay pas, car mon ame a ouy la voix de
la trompette, & le cry de la bataille. Contriti-
on eſt appellée ſur contrition, & toute la terre
eſt gaſtée. Mes tabernacles ſont ſubitement ga-
ſtez, & mes cortines ſoubdainement. Iuſques à
quand le verray ie fuyr, & oyray ie la voix de
la trompette? pour ce q̃ mon fol peuple ne m'a
pas cogneu: Ce ſont folz enfans, & inſenſez. Ilz
F ſont ſages pour mal faire, mais ilz ne ſçaiuẽt fai-
re bien. I'ay regardé la terre, & voicy, qu'elle
eſtoit vaine & aneantie: puis les cieux, & en eux
n'y auoit point de lumiere. Ie veis les montaig-
nes, & voicy qu'elles ſe mouuoient: & toutes les
petites montaignes eſtoient troublées. Ie regar-
day, & n'y auoit pas vn home: & tout oyſeau du
ciel s'eſtoit retiré. Ie regarday, & voicy Carmel
qui eſtoit deſert: & toutes ſes citez ſont deſtrui
ctes, deuant la face du Seigneur, & deuant la fa-
ce de l'ire de ſa fureur. Car le Seigneur dict ain-
ſy: Toute la terre ſera deſerte, mais toutesfois
ne feray ie pas la conſumation. La terre mene-
ra dueil, & les cieux ſe lamenteront par deſſus
pour ce que i'ay parlé. I'ay penſé, & ne m'en ſuis
G point repenty, & ne ſuis point retourné de telle
choſe. Toute la cité s'enfuyt deuãt le cheualier,
& l'archier. Ilz ſont entrez és haultz lieux, &
ſont montez ſur les roches: Toutes les citez ſont
delaiſſées, & nul home n'y habite. Et quand tu

ſeras

ſeras gaſtée, que feras tu? Quand tu te veſtiras
d'eſcarlette, quand tu t'orneras d'ornementz
d'or,& que tu paindras tes yeux de fard: tu t'ac-
couſtreras en vain. Tes amoureux t'ont contem
née,ilz demanderont ton ame: Car i'ay ouy cõ-
me la voix de celle qui enfante, comme les an-
goiſſes de la femme enfantant. La voix de la fil-
le de Sion,eſt comme celles qui meurẽt,& eſten
dent leurs mains: Malheur ſur moy, car mon a-
me eſt deſfaillie, à cauſe des occis.

S. Le Seigneur demande en Ieruſalem vn home iuſte à fin qu'il aye miſericorde de luy. Mais tant le peuple que les principaulx,ſont endurcis en leurs mauuaiſtiez & Idololatrie. Et pour ce il les menace de deſtruction par vn peuple eſtrange, car ilz ſont faictz ſourdz & aueugles. Toutesfois non pas iuſques à la conſumption

Chapitre .v.

A Allez en tous les voyes de Ieruſalem, regar
dez,& conſiderez,& demandez en ſes ru-
es, ſi vous y trouuerez vn home, qui faice
iugement,& qui quiere la foy:& ie luy feray par
don. Que quand auſſy ilz diront,le Seigneur vit:
ilz iureront auſſy faulſement. O Seigneur tes
yeux regardent la foy: Tu les as frappé,& ſi n'en
ont pas eu dueil: tu les as foullé, mais ilz ont reſu
ſé de prendre diſcipline. Ilz ont endurcy leurs fa-
ces plus que la pierre,& n'ont pas voulu retour-
ner. Et ie dis: Parauenture ilz ſont paoures &
folz,& ignorant la voye du Seigneur,& le iuge-
B ment de leur Dieu. Ie m'en yray donc aux plus
grandz,& parleray à eux. Car iceux ont cogneu
la voye du Seigneur,& le iugemẽt de leur Dieu.
Mais voicy iceux ont plus grandement briſé le
Pſal.79.b ioug,& ont rompu les liens. Pourtant les a frap-
pé le Lion de la foreſt, le loup les a gaſté au veſ-
pre,& le pard veille ſur leur citez. Tous ceux qui
ſortiront d'entre eux,ſeront prins: car leurs pre
uaricatiõs ſont multipliées, leurs rebellions ſont
renforcées. Sur quoy te pourray ie eſtre propi-
ce? Tes enfans m'ont delaiſſé,& iurent par ceux
qui ne ſont pas dieux: Ie les ay ſaoulé, & ilz ont
faict fornication, ilz paillardoient en la maiſon
C de la paillarde. Ilz ont eſté faictz comme che-
Ezec.22.c Soub.9.c uaulx amoureux, & cõme les eſtalons: Vn chaſ-
cun hynniſſoit aprés la femme de ſon prochain.
Ne feray ie pas viſitation ſur ces choſes icy, dict
le Seigneur? & mon ame ne ſe vengera elle pas
de telle gent? Montez ſur ſes murs, & les diſſi-
pez, mais n'en faictes pas la cõſummation: Oſtez
luy ſes peuplements, car ilz n'appartiennent pas
au Seigneur. Car la maiſon d'Iſraël a faict preua
rication contre moy, & auſſy la maiſon de Iuda,
dict le Seigneur. Ilz ont nié le Seigneur, & ont
dict: Ce n'eſt pas luy:& auſſy le mal ne viendra
pas ſur nous: nous ne verrons point le glaiue, ne
D la famine. Ilz ont eſté prophetes parlans au vent,
& n'y a point eu de reſpõſe en eux. Parquoy tel-
les choſes leur aduiendront. Ce dict le Seigneur
des armées. Pource que vous auez dict ceſte pa-
rolle: Voicy, ie donneray mes parolles en ta bou
che comme le feu,& ce peuple icy cõme le bois,
& les deuorera. O toy maiſon d'Iſraël, voicy, ie
feray venir ſur vous vne gent de loing, dict le
Seigneur, vne nation robuſte, vne gent ancien-
ne, vne gent de laquelle tu n'entendras point ſa
langue,& ne ſçauras quelle choſe elle dira. Sa cu
ſtode aux fleſches ſera comme vn ſepulchre ou-
uert,ilz ſeront tous fortz. Et mangera tes bledz
& ton pain: elle deuorera tes filz & tes filles: elle E
mangera ton troppeau,& tes vacheries:& man
gera ta vigne & ton figuier: elle deſtruyra tes
citez garnies par l'eſpée, eſquelles tu as confian-
ce. Toutesfois en ces iours là (dict le Seigneur)
ie ne feray pas la conſommation de vous. Que ſi Soub.16 b
vous dictes, pourquoy nous a faict le Seigneur
toutes ces choſes icy? tu leur diras. Ainſy com-
me vous m'auez delaiſſé, & aues ſeruy au dieu e-
ſtrãger, en voſtre terre: ainſy ſeruirez vous aux
eſtrangers en la terre qui n'eſt pas voſtre. Annon
cez celà à la maiſon de Iacob, & faictes le ouyr
en Iudée, diſant: Eſcoutez peuple fol, qui n'auez
point de cœur, qui aues des yeulx & ne voyez
goutte: & des aureilles, & n'en oyez point. Ne
me craindrez vous point donc (dict le Seigñr)
& ne vous plaindrez vous point deuant ma face? F
Qui ay mis le ſablon pour le terme de la mer, cõ
me vn cõmandemẽt pardurable, qui ne ſe tranſ-
greſſera point: elles s'eſmouueront, mais elles
n'auront pas de puiſſance: & ſes vndes s'enfle-
ront, mais elles ne paſſeront pas oultre ce. Mais
ce peuple icy a vn cœur incredule & rebelle. Ilz
ſe ſont retirez,& s'en ſont allez arriere:& n'ont
pas dict en leur cœur: Craignons le Seigneur no
ſtre Dieu, qui nous donne la pluye du matin &
du ſoyr, ſelon ſon temps: qui nous garde la ple-
nitude de le moiſſon annuelle. Voz iniquitez
ont deſtourné ces choſes:& voz pechez ont de-
fendu que le bien ne vous vinſt: car en mon peu-
ple ont eſté trouuez des gentz meſchants, aguet
tants comme les tendeurs d'oiſeaux, en mettant G
laqz & eſpines, pour prendre les homes. Comme
le retz eſt plein d'oiſeaux, ainſy ſont leurs mai-
ſons pleines de fraudes. Pource ſont ilz magni-
fiez & enrichys: Ilz ont eſté engraiſſez & engroſ-
ſiez: & ont treſmalicieuſement tranſgreſſé mes
parolles. Ilz n'ont pas iugé la cauſe de la vefue,& Iſa.1.f
n'ont pas adreſſé la cauſe de l'orphelin, & n'ont Zach.7.c.
pas faict iugement pour les paoures. Ne feray ie
pas viſitation ſur telles choſes, dict le Seigneur?
& mon ame ne ſe vengera elle pas ſur telle ma-
niere de gent? Choſe pour s'esbahir & choſes
merueilleuſes ſont faictes en la terre. Les pro-
phetes propheti ſoient menſonge, & les preſtres
par l'exultation frappoient les mains enſemble:
& mon peuple a aymé telles choſes: Quelle cho-
ſe donc ſera faicte en ſa parfin?

S. Icy eſt predict la calamité & deſtruction de Ieruſalem par les Aſſyriens, pource qu'ilz ont contemné la loy du Seigneur & non pas voulu ouyr ſes increpations. Mais tous principalement le premiers du peuple les prophetes & preſtres ſe ſont adonnez à auarice & tromperie. Parquoy Dieu a deiecté eux & leurs ſacrifices

ſacrifices, donc le prophete leur commande de plorer. Car ne peuuent eſtre purgez en la fornaiſe.

Chapitre .vj.

A O Vous filz de Ben-iamin confortez vous
au milieu de Ieruſalem: & ſonnez la trõ-
pette en Thecua,& leuez la baniere ſur
Beth-acarem: car le mal eſt apparu d'Aquilon,
& grande ruine. I'ay faict la fille de Sion ſembla
ble, à la belle & delicate: Les paſteurs auec leurs
troppeaux viendrõt à elle. Ilz ont fiché enuiron
d'elle les tentes: vn chaſcun paiſtra ceux qui ſe-
rõt ſoubz la main. Sainctifiez ſur elle la bataille:
leuez vous,& montons vers Midy. Malheur ſur
nous,car le iour eſt failly, & les vmbres du veſ-
B pre ſont deuenues fort longues. Leuez vous,mõ
tons de nuict,& diſſipõs ſes maiſons: Car le Sei-
gneur des armées dict ces choſes: Coppez ſes
bois,& faictes autour de Ieruſalem vn rempard.
Ceſte eſt la cité qui ſera viſitée,tout iniure eſt au
milieu d'icelle.Comme la ciſterne raffrechit ſon
eaue,ainſy a elle raffrechy ſa malice. Iniquité, &
deſtruction ſera touſiours ouye en elle deuant
moy, auec playe & maladie. Ieruſalem ſois en-
ſeignée, que parauenture mon ame ne ſe retire
de toy, que parauenture ie ne te mette cõme ter
re deſerte & inhabitable. Le Seigñr des armées
dict ainſy: Ilz recueilleront les reſidus d'Iſraël,
comme on recueille le raiſin aprés la vendenge.
C Tourne ta main, comme le vendengeur au pa-
nier. A qui parleray ie? & qui appelleray ie en
teſmoing,à fin qu'il eſcoute? Voicy,leurs aureil-
les ſont incircõciſes,& ne peuuẽt eſcouter: voi-
cy la parolle du Seigneur qui leur eſt faicte en
Iſaie.1.d opprobre,& ne la receuerõt point. Pourtãt ſuis
Soub.15.b ie plein de la fureur du Seigneur. I'ay eu peine
en les ſouſtenant. Reſpandz la ſur le petit enfant
par dehors,& enſemble ſur le conſeil des iouuẽ-
ceaux: Car l'home ſera prins auec la femme, &
l'ancien auec celuy q eſt plein de iours. Et leurs
maiſons ſeront transferées aux eſtrangers,pareil
lemẽt leurs champs & leurs femmes: car ie eſten-
dray ma main ſur ceux qui demeurẽt en la terre,
D dict le Seigneur. Car vraiemẽt depuis le plus pe
Iſa.50.d tit iuſques au plus grand, tous s'addonent à aua-
Soub.8.d rice: & tant le prophete comme le preſtre tous
font faulſeté. Et ilz gueriſſoient la contrition de
la fille de mon peuple par meſpriſement, diſant:
Paix,paix: & n'y auoit point de paix. Ceux ſont
confus,pource qu'ilz ont faict abominatiõ: mais
certes ilz ne ſont point confus de leur confuſion,
& n'ont ſceu auoir vergõgne. Pour laquelle cho
ſe ilz cherront entre ceux qui trebucheront: ilz
tumberont au temps de leur viſitation, dict le
Seigneur. Le Seigneur dict ainſy: Tenez vous
ſur les voyes,& regardez,& interroguez des an
ciens ſentiers,quelle eſt la bonne voye,& chemi
Mat. 11.d nez en icelle, & vous trouuerez ſoulas pour voz
E ames. Et ilz dirẽt: Nous n'y cheminerons point.
Lors conſtituay ſur vous des guetteurs. Eſcou-
tez la voix de la trompette. Et ilz dirent: Nous
ne l'eſcouterons point. Pourtant vous gentz, eſ-
coutez: & toy congregatiõ, cognois quant gran
des choſes ie leur feray. Eſcoute terre. Voicy, ie
feray venir des maulx ſur ce peuple icy, à ſçauoir
le fruict de ſes penſées: pource qu'ilz n'ont pas eſ-
couté mes parolles, & ont ietté ma loy au loing.
Pourquoy m'apportez vous encens de Saba, &
la canelle ſouef flairãt de terre loingtaine? Voz
holocauſtes ne ſont point à gré, & voz oblatiõs
ne me plaiſent point. Pour ce dict le Seigñr tel-
les choſes: Voicy, ie mettray en ce peuple icy
des ruynes, & en icelles trebucheront les peres
& les filz enſemble, le voiſin & le prochain peri-
ront. Le Seigñr dict ainſy: Voicy, le peuple qui
vient de la terre d'Aquilon, & grande gents'eſ-
leuera des fins de la terre. Elle empongnera la
fleſche, & l'eſcu: elle eſt cruelle, & n'aura point
de pitié. Sa voix ſonnera comme la mer: & mon-
teront ſur des cheuaulx, appareillez cõme l'ho-
me à la bataille, alencontre de toy fille de Sion.
Nous auons ouy ſa renõmée, & noz mains ſont
affoiblies. Tribulation nous a ſaiſy, & doleurs
comme à celle qui enfante. Ne ſortez point aux
champs,& ne cheminez poĩt en la voye: car l'eſ-
pée de l'ennemy faict paour alentour. O toy fil-
le de mon peuple ceints toy de hayre, & te cou-
ure de cendre. Plore amieremẽt, comme ſi tu la-
mentois ton filz vnique, car le deſtructeur vien-
dra ſubitemẽt ſur nous. Ie t'ay mis pour vaillam-
ment eſprouuer mon peuple: tu le cognoiſtras,
& eſprouueras leurs voyes. Tous ces princes icy
declinent,& cheminẽt fraudulentemẽt: & ſont
cõme l'aerain & le fer: Ilz ſont tous corrõpus. Le
ſoufflet eſt failly au feu, le plomb eſt cõſumé. Le
fondeur a fondu en vain: car leurs malices ne
ſont pas cõſumées. Appellez les, argent reprou-
ué: car le Seigneur les a ietté au loing.

S. Icy dict que en vain ont confiance au temple perpetrãs choſes mauuaiſes, & ne voulants ouyr les prophetes, ainſy que leurs peres. Parquoy il denonce que le temple ſera deiecté, & la terre de Iuda miſe en ſolitude. Et que l'oraiſon de Ieremie ne profitera point pour eux, pour les haults lieux de Topheth, en la vallée des filz de Ennon,& pluſieurs autres leurs malices.

Chapitre .vij.

L A parolle qui a eſté faicte du Seigneur à Ie- A
remie, diſant: Tiens toy debout en la por-
te de la maiſon du Seigneur, & annonce il-
lec ceſte parolle, & dis: Vous tous de Iuda, eſ-
coutez la parolle du Seigneur, vous qui entrez
par ces portes, pour adorer le Seigneur. Le Sei-
gneur des armées le Dieu d'Iſraël dict ainſy: Fai-
ctes voz voyes bonnes, & voz eſtudes: & ie de-
moureray auec vous en ce lieu icy. N'ayez aucu
ne fiance en parolles de mẽſonge, diſante: C'eſt
le temple du Seigneur, le temple du Seigneur,
le temple du Seigneur. Car ſi vous dirigez bien
voz voyes, & voz eſtudes: ſi vous faictes iuge-
ment entre l'home & ſon prochain, & que ne
faictes aucune iniure a l'eſtrãgier & à l'orphelin,
& à la vefue, & que vous ne reſpandez point en
ce lieu

celieu icy le ſang innocent, & que vous ne che-
minez point aprés les dieux eſtrãgers, en faiſant
mal à vous meſmes : ie habiteray auec vous en ce
A lieuicy, en la terre q̃ i'ay donné à vos peres, de-
puis vn ſiecle iuſques à l'autre ſiecle. * Voicy,
vous prenez cõfiance en parolles de menſonge,
qui ne vous profiteront pas: pour deſrober, pour
occire, pour adulterer, pour iurer en mentant,
pour ſacrifier à Baalim, & pour aller aprés les
dieux que vous ne cognoiſſez point. Puis eſtes
venuz, & vous eſtes tenus deuant moy, en ceſte
maiſon icy, en laquelle mon nom eſt appellé, &
auez dict: Nous ſommes deliurez de ce que nous
C Mat.21.b auons faict toutes ces abominations. Ceſte mai-
Ezech.32.f ſon donc eſt elle faicte la cauerne des larrons, en
Marc.11.c laquelle mon nom eſt inuoqué deuant voz yeux?
Luc.19.g Moy meſme ie ſuis, ie l'ay veu, dict le Seigneur.
Allez en mon lieu en Silo, là ou mon nom habita
du commencemẽt: & regardez quelles choſes ie
luy ay faict, à cauſe de la malice de mon peuple
Iſraël. Auſſy pource q̃ maintenãt vous auez faict
toutes ces œuures, dict le Seigneur: & q̃ i'ay par
lé à vous en moy leuãt du matin, & parlant, & n'a
Prou.1.c uez poĩt eſcouté: Ie vous ay appellé, & vous n'a-
Iſa.65.b.c uez point reſpondu. Ie feray à ceſte maiſon en la
quelle mon nom eſt inuoqué, & en laquelle vous
auez confiance: & au lieu q̃ ie vous ay donné, à
1.Roys.4.a vous, & à voz peres, comme i'ay faict à Silo: &
vous debouteray arriere de ma face, cõme i'ay
debouté tous voz freres, à ſçauoir toute la ſemẽ-
Oſee.14.d D ce d'Ephraim. Toy donc ne prie pas pour ce peu
ple icy, & ne prens point la louẽge pour eux, ne
l'oraiſon, & ne te metz point au deuant de moy:
car ie ne t'exauceray pas. Ne vois tu pas quelle
choſe ilz font és citez de Iuda, & és rues de Ieru-
ſalem? Les filz recueillent du bois, & les peres al
lumẽt le feu, & les femmes font la paſte, pour fai
re des gaſteaux à la royne du ciel, & pour faire li
bation aux dieux eſtrangers, & pour m'eſmou-
uoir à courroux. Ne m'eſmouuẽt ilz point à cour
Iſa.44.e roux, dict le Seignr? Ne ſe prouocquẽt ilz point
eux meſmes en la cõfuſion de leur face? Pourtãt
cecy dict le Seigneur Dieu: Voicy, ma fureur &
mon indignation s'allume ſur ce lieu icy, ſur les
homes, & ſur les beſtes, & ſur le bois de la con-
B trée, & ſur les bledz de la terre, & elle ſera allu-
mée, & ne ſera pas eſteincte. Telles choſes dict le
Seigneur des armées, le Dieu d'Iſraël: Mettez
voz holocauſtes auec voz oblatiõs, & mãgez la
chair: car ie n'ay poĩt parlé auec voz peres, & ne
leur cõmãday pas au iour q̃ ie les feis ſortir hors
de la terre d'Egypte, de la parolle des holocau-
ſtes, ne des oblations: Mais leur cõmanday telle
parolle, diſant: Eſcoutez ma voix, & ie ſeray vo
ſtre Dieu, & vous ſerez mõ peuple: & cheminez
en toute la voye q̃ ie vous ay cõmandé, à fin qu'il
Ezech.16.e vous ſoit bien. Mais ilz ne l'ont pas ouy, & n'ont
pas encliné leur aureille: mais s'en ſont allez en
leurs voluptez, & en la prauité de leur mauuais
cœur: & ſe ſont tournez à l'arriere, & non point
par deuãt, depuis le iour q̃ leurs peres ſont ſortis
hors de la terre d'Egypte, iuſques à ce iour. Et F
vous ay enuoié tous les prophetes mes ſeruiteurs
en moy leuãt au poinct du iour, & les enuoyant:
mais ilz ne m'ont pas ouy, & n'ont pas encliné
leur aureille: ains ont endurcy leur ceruelle, &
ont pis faict que leurs peres. Et tu parleras à eux
toutes ces parolles icy, mais ilz ne t'eſcouteront
pas: auſſy tu les appelleras, & ne reſpõdront poĩt
à toy. Et leur diras: Icelle eſt la gent qui n'a pas
ouy la voix de ſon Seignr Dieu, & n'a pas receu
la diſcipline: La foy eſt perie, & eſt oſtée de leur
bouche. Tond tes cheueulx, & les iette au loing,
& gemis ſur les haultz lieux: car le Seignr a iet-
té au loing, & laiſſé aller la generation de ſa fu-
reur, pource q̃ les enfans de Iuda ont faict le mal
deuãt mes yeux, dict le Seignr. Ilz ont mis leurs G
abominatiõs en la maiſon, en laquelle mon nom
eſt inuoqué, pour la ſouiller: & ont edifié des
haultz lieux à Topheth, q̃ eſt en la vallée du filz
d'Ennon: pour bruſler leurs filz & leurs filles au
feu: ce q̃ ie n'ay pas cõmandé, ne penſé en mon
cœur. Pourtãt voicy les iours qui viendrõt (dict Soub.19.a
le Seigneur) qu'elle ne ſera plus appellée To-
pheth, ne la vallée du filz d'Ennon: mais la val-
lée d'occiſion: & ilz enſepueliront en Topheth,
pource qu'il n'y aura point de lieu. Et les corps
mortz de ce peuple icy, ſeront la viande aux oy-
ſeaux du ciel, & aux beſtes de la terre, & n'y au-
ra perſone qui les chaſſe arriere. Et ie feray ceſ- Ezec.26.c
ſer des citez de Iuda, & des rues de Ieruſalem, la
voix de ioye, & la voix de lyeſſe, la voix de l'eſ-
poux, & la voix de l'eſpouſe: Car la terre ſera
en deſolation.

S. Pource que tant les Roys principaulx, preſtres & prophetes que le reſidu du peuple ſe ſont conuertys à Idololatrie. Et ne conſiderant point le iugement du Seigneur, laiſſant verité, ſe ſont occupez à auarice & idololatrie. Et prouocants le Seigneur n'ont point voulu retourner: A ceſte raiſon ſeront cruellemẽt affligez de leurs ennemys.

Chapitre .viij.

EN ce temps là dict le Seigneur, ilz ietterõt A
hors les os du Roy de Iuda, & les os de ſes
princes, les os des preſtres, & les os des
prophetes, & les os de ceux qui ont demouré en
Ieruſalem, hors de leurs ſepulchres: & les eſten-
dront au ſoleil, & à la lune, & à toute l'exerci-
te du ciel qu'ilz ont aymé, & auſquelz ont ſer-
uy, & aprés leſquelz ilz ont cheminé, leſquelz
ilz ont cerché, & adoré. Ilz ne ſerõt pas recueil-
lys n'enſepuelis: mais ſeront comme vn fumjer
ſur la face de la terre. Et eſliront mieulx la mort
q̃ la vie, tous ceux qui ſeront demourez de ceſte B
treſmauuaiſe cognatiõ, en tous les lieux là ou ilz
ſeront delaiſſez, auſquelz les ay ietté, dict le Sei-
gneur des armées. Et leur diras: Le Seignr dict
ainſy: Celuy qui chiet, ne ſe releuera il pas? &
celuy qui eſt deſtourné, ne ſe retournera il pas?
Pourquoy donc s'eſt deſtourné ce peuple icy en
Ieruſalem par vne rebellion cõtentieuſe? Ilz ont

prins menſonge, & ne ſont pas voulu retourner.
I'ay attendu, & ay eſcouté, aucun ne dict ce qui
eſt bon. Il n'y a aucun qui faice penitence de ſon
C peché, diſant: Qu'ay ie faict? Tous ſe ſont tour-
nez à leurs cours, cōme le cheual qui roidemēt ſe
fourre à la bataille. L'eſcoufle qui eſt en l'air, a
cogneu ſon temps: la tourterelle, & l'harondel-
le, & la cicogne ont gardé le tēps de leur venue:
mais mon peuple n'a pas cogneu le iugement du
Seignr. Commēt dictes vous, nous ſommes les ſa-
ges, & la loy du Seignr eſt auec nous? Vraiemēt
la plume menſongiere des ſcribes a faict la men-
ſonge: les ſages ſont confus, ilz ſont eſpouentez,
& prins: Car ilz ont reietté la parolle du Seig-
D neur: & n'y a aucune ſapience en eux. Pourtant
donneray ie leurs femmes aux eſtrangers, & les
Sus. 6.c Iſa.59.d champs à ceux qui les poſſederōt. Car depuis le
plus petit iuſques au plus grād tous enſuyuēt l'a-
uarice, & tant le prophete cōme le preſtre, tous
ſont menteurs. Ilz gueriſſoient la cōtrition de la
fille de mon peuple à leur cōfuſion, diſant: Paix,
paix: là ou il n'y auoit point de paix. Ilz ont eſté
confus, pource qu'ilz auoient faict abominatiō:
Mais auſſy ilz n'ont pas eſté confus en leur cōfu-
ſion, & n'ont ſceu auoir vergongne. Pourtant
cherront ilz entre les trebuchans, ilz trebuche-
E ront au temps de leur viſitatiō, dict le Seigneur:
Ie les aſſembleray tous enſemble, dict le Seignr.
Il n'y a aucune grappe és vignes, & au figuier n'y
a aucunes figues: la fueille eſt cheuë: & leur ay
donné ce qui eſtoit paſſé. Pourquoy nous ſeons
nous? Venez enſemble, & entrons en la cité gar-
nye: & nous taiſons illec: car le Seigneur noſtre
Dieu nous a faict tayre, & nous a donné à boire
de l'eaue de fiel: Car nous auons peché au Seig-
neur. Nous auons attēdu la paix, & n'eſtoyt pas
F bon: le temps de medecine, & voicy la crainte.
ſoub.14 d Le bruyt de leurs cheuaulx a eſté ouy de Dan, &
toute la terre a eſté eſmeuë de la voix du hynniſ-
ſement des cheuaulx de ſes combatans. Ilz ſont
venuz, & ont deuoré la terre, & ſa plenitude: la
cité, & ſes habitans. Car voicy ie vous enuoiray
des ſerpens baſiliques, leſquelz on ne peult en-
chanter: & vous mordront, dict le Seigneur. Ma
doleur eſt ſur toute doleur, & mon cœur plore
en moy. Voicy la voix du cry, de la fille de mon
G peuple, qui eſt de terre loingtaine. Le Seigneur
n'eſt il pas en Sion: ou ſon roy n'eſt il pas en elle?
Pourquoy dōc m'ont ilz eſmeu à courroux, par
leurs ymages taillées, & en eſtranges vanitez?
La moiſſon eſt paſſée, l'eſté eſt finé: & ne ſommes
pas ſauuez. Ie ſuis contrit & cōtriſté pour la cō-
trition de la fille de mon peuple, ie ſuis eſtonné.
N'y a il point de reſine en Galaad? & n'y a il là
aucun medecin? Pour quoy donc n'eſt pas cou-
uerte la cicatrice de la fille de mon peuple?

S Le prophete procure ceux qui doibuent eſtre occis de Iu-
dée: Il dict que on ne doibt auoir fiance en aucun, car tous mar-
chent cauteleuſemēt. Et veult que chaſcun pleure & lamēte pour
ce que Iudée doibt eſtre deſtruicte. Et que on ſe doibt glorifier
en vn ſeul Dieu & en ſa cognoiſſance: Lequel punira tant les gen-
tilz que les enfans d'Iſraël, qui ſont incirconcis de cœur.

Chapitre .ix.

QVI donnera eaue à mon chef, & à mes A
yeux vne fontaine de larmes: Et ie plo-
reray iour & nuict les occis de la fille de
mon peuple? Qui me donnera au deſert le logis
des voyagers: & ie laiſſeray mon peuple, & me
retireray d'eux? Car ilz ſont tous adulteres, cō-
paignies de deſloyaux: & ont eſtēdu leur langue
cōme vn arc de menſonge, & non pas de verité.
Ilz ont eſté renforcez en la terre, pource qu'ilz
ſont ſortis d'vn mal en l'autre, & ne m'ont pas
cogneu, dict le Seignr. Que vn chaſcun ſe garde
de ſon prochain, & qu'il n'ayt pas fiance en tous
ſes freres: car tout frere decepuant, decepuera, B
& tout amy cheminera fraudulentemēt: & l'hō-
me ſe moquera de ſon frere, & ne parlerōt pas la
verité: Car ilz ont enſeigné leur langue à parler
mēſonge, & ont prins peine de faire iniuſtemēt.
Ton habitatiō eſt au milieu de la tromperie: ilz
ont par fraude refuſé de me cognoiſtre, dict le
Seignr. Pourtāt le Seignr des armées dict cecy:
Voicy, ie les fondray enſemble, & les eſprouue-
ray: Car q̄ feray ie autre choſe en la preſence de
la fille de mon peuple? Leur langue eſt vne fleſ-
che naurante, elle a parlé deception. Elle parle
de ſa bouche la paix auec ſon amy, & ſecretemēt
elle le trahit. Ne feray ie pas viſitation ſur telles C
choſes, dict le Seignr? ou mon ame ne ſe vēgera
elle pas ſur la gent q̄ eſt telle? Ie leueray pleur &
gemiſſemēt ſur les mōtaignes, & gemiray ſur les
beaulx lieux du deſert: pource qu'ilz ſont bruſ-
lez, de ce qu'il n'y a home q̄ y paſſe: & n'ont pas
ouy la voix de ceux qui là poſſedoiēt. Tant l'oy-
ſeau du ciel, cōme les beſtes, ſont paſſez oultre
& retirez. Et mettray Ieruſalem comme mon-
ceaux de ſablon, & cōme cauernes des dragons:
& dōneray les citez de Iudée en deſolatiō: de ce
qu'il n'y ayt aucun habitāt. Qui eſt l'home ſage, D
q̄ entende ceſte choſe, & auquel la parolle de la
bouche du Seignr ſoit faicte pour annoncer tel-
le choſe: Pourquoy eſt la terre perie, & bruſlée
cōme vn deſert, de ce qu'il n'y a aucun paſſant?
Et le Seignr a dict: Pource qu'ilz ont delaiſſé ma
loy, q̄ ie leur ay donné, & n'ont pas eſcouté ma
voix, & n'ōt pas cheminé en icelle: mais s'en ſont
allez aprés la mauuaiſtié de leurs cœurs & aprés
Baalim, ce qu'ilz ont apprins de leurs peres. Pour-
tāt le Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël, dict
cecy: Voicy, ie donneray l'aluyne à manger à ce E
peuple icy, & leur dōneray eaue de fiel pour boi-
re: ie les eſpardray entre les gētilz, q̄ eux ne leurs
peres n'ont pas cogneu: & enuoyeray aprés eux
l'eſpée, iuſques à ce qu'ilz ſoient deſtruictz. Tel-
les choſes dict le Seigneur des armées le Dieu
d'Iſraël. Contemplez, & appellez les lamente-
reſſes, qu'elles viennent: & enuoiez vers celles
qui ſont ſages, & qu'elles viennēt & ſe haſtent, &
qu'elles

qu'elles faicent ſur nous lamentation: Que noz
yeux iettent hors larmes, & que noz paupiers
diſtillent eaue: car la voix de lamentation eſt
ouye de Sion. Commẽt ſommes nous gaſtez, &
vehementemẽt confus? Pource que nous auons
I delaiſſé la terre, pour ce q̃ noz tabernacles ſont
deiectez. Vous femmes donc eſcoutez la parolle
du Seigneur, & que voſtre aureille reçoiue la pa
rolle de ſa bouche: & enſeignez voz filles à lamẽ
ter, & vne chaſcune ſa prochaine à plorer: car la
mort eſt montée par noz feneſtres, elle eſt entrée
en noz maiſons, pour chaſſer les petis enfans de-
hors, & les iouuenceaux hors des rues. Parle. Le
Seigneur dict telles choſes: Auſſy le corps mort
de l'home cherra comme la fiente ſur la face de
la region, & comme le foin derriere le dos de
1.Cor.1.d celuy qui moiſſonne, & n'y aura aucun qui le re-
2.Cor.10.d cueille. Le Seigneur dict cecy. Que le ſage ne ſe
glorifie pas en ſa ſapiẽce, & que le fort ne ſe glo-
rifie pas en ſa force, que le riche ne preine pas ſa
G gloire en ſes richeſſes: mais celuy qui ſe glorifie,
ſoit glorifié en ce, qu'il me ſçait & cognoit. Car
ie ſuis le Seigneur, qui fais miſericorde, & iuge-
ment, & iuſtice en la terre: Car telles choſes me
plaiſent, dict le Seigneur: Voicy, les iours qui
A viendrõt, dict le Seigneur: que ie viſiteray tout
home qui a le prepuce circoncis, ſur Egypte, &
ſur Iuda, & ſur Edom, & ſur les filz d'Ammon,
& ſur Moab, & ſur tous ceux qui ont les che-
ueulx tondus, qui demeurent au deſert: car tous
les gentilz ſont incirconcis, mais toute la maiſon
d'Iſraël eſt incirconciſe de cœur.

S. On ne doibt point craindre la conſtellation du ciel ne les vaines & imbecilles idoles. Mais le Seigneur qui eſt ſeul Dieu createur & gouuerneur de tout, qui deſtruyra les pecheurs de la terre: Ieruſalem lamente ſon mal. Et pource qu'il n'eſt pas en l'home d'ordonner ſes voyes, il prie le Seigneur qu'il ne vueille effacer iuſques à la mort ceux qui le cognoiſſent, mais que plus toſt reſpande ſa fureur ſur les ennemys des Iuifz.

Chapitre .x.

A VOVS maiſon d'Iſraël eſcoutez la parol-
le que le Seigneur a parlé ſur vous. Le Sei
D gneur dict telles choſes: Ne vueillez ap-
prendre les voyes des gentilz: & ne craignez
point les ſignes du ciel, q̃ les gentilz craignẽt: car
les loix des peuples ſont vaines. Car l'œuure de
la main de l'ouurier a coppé le bois en la foreſt
Sap.14.b de la cognée. Et l'a orné d'or & d'argent: & l'a
attaché de cloux, à fin qu'il ne ſe deſioingne poït.
Ilz ſont forgez en ſimilitude de palme, & ne par
Bar.6.c leront point: on les prendra pour porter, pour-
[illegible] ce qu'ilz ne peuuent cheminer. Parquoy ne les
vueillez craindre, car ilz ne peuuẽt faire ne bien
ne mal. O Seigneur, il n'eſt aucun ſemblable à
toy: tu es grand, & ton nom eſt grand en force.
O roy des gentilz, qui ne te craindra? Car à toy
appartient l'honeur. Entre tous les ſages des
B gentilz, & en tous leurs royaumes, il n'eſt aucun
ſemblable à toy. Ilz ſeront tous enſemble prou-
uez eſtre folz & inſipiens: & la doctrine de leur
vanité, eſt vn bois. L'argent enueloppé eſt ap-
porté de Tharſe, & l'or d'Ophas eſt l'œuure de
l'ouurier, & la main de l'orpheure, hyacinte, & A
le pourpre eſt leurs veſtement. Toutes ces cho-
ſes ſont les œuures des ouuriers. Mais le Seig-
neur Dieu eſt veritable: C'eſt le Dieu viuant,
& le roy eternel. La terre ſera eſmeuë par ſon
indignation: & les gentz ne pourront ſoubſte-
nir ſa menaſce. Pourtant leur direz vous ainſy:
Les dieux qui n'ont point faict le ciel & la terre,
qu'ilz periſſent de la terre, & des choſes qui ſont
ſoub le ciel. Celuy qui faict la terre par ſa force, Gene.1.a
il a preparé tout le monde par ſa ſapience, & a
eſtendu les cieulx par ſa prudence: par ſa parol- Soub.51.b
le il donne la multitude des eaues au ciel, & eſle-
ue les nuées des boutz de la terre Il conuertit les C
eſcleres en pluye, & faict venir le vent hors de Pſa.134.b
ſes threſors. Tout home eſt faict fol de ſa ſcien-
ce, tout ouurier eſt cõfus en ſon entretaillure: car
ce qu'il a faict par fonte eſt faulx, & n'y a point
d'eſprit en eux. Ce ſont choſes vaines, & l'œu- Soub.51.b
ure eſt digne d'en ryre: Et ilz periront au temps
de leur viſitation. La partie de Iacob n'eſt point
ſemblable à eux: Car c'eſt celuy qui a formé tou
tes choſes: & Iſraël eſt la verge de ſon heritage.
Le Seigneur des armées eſt ſon nom. Toy qui es
aſſiegée, aſſemble ta confuſion de la terre: car le
Seigneur dict telles choſes: Voicy, ie ietteray
pour ceſte fois les habitans de la terre au loing:
& les troubleray tellemẽt qu'on ne les trouuera
point. Malheur ſur moy, à cauſe de ma cõtritiõ,
& de ma treſmauuaiſe playe. Mais i'ay dict: Ce-
ſte infirmité eſt pleinemẽt à moy, & la porteray.
Mon tabernacle eſt gaſté, tous mes cordeaux
ſont rompus. Mes filz ſont allez arriere de moy, D
& ne ſont plus en eſtre. Il n'y a perſone qui eſten
de ma tente, & qui dreſſe mes peaulx. Car les pa
ſteurs ont faict follie, & n'ont pas cerché le Seig-
neur: pourtãt n'ont ilz pas entendu, & tout leur
troppeau a eſté eſpars. Voicy la voix de la parol
le qui eſt venue, & grande cõmotion, de la terre
d'Aquilon: pour mettre les citez de Iuda en de-
ſert, & en habitacle aux dragons. Seigneur, ie
ſçay q̃ la voye de l'home n'eſt pas en ſa puiſſan-
ce, & n'eſt pas en l'home de cheminer, & d'a-
dreſſer ſes pas. O Seigneur corrige moy, toutes- Pſal.6.a
fois par iugemẽt, & non pas par ta fureur, q̃ par-
auenture tu ne me reduiſe à rien. Reſpandz ton Pſal.78.b
indignation ſur les gentz qui ne t'ont pas cog-
neu, & ſur les prouinces qui n'ont pas appellé
ton nom: car ilz ont mangé Iacob, & l'ont deuo
ré, ilz l'ont conſumé, & gaſté ſon honeur.

S. Pource qu'il eſt mauldict qui n'oyt & ne garde la pactiõ du Seigneur donnée aux peres. A ceſte cauſe il eſt cõmandé au prophete, qu'il preſche aux Iuifz de la garder, mais c'eſt en vain. Car ilz ſuyuent plus toſt les crimes de leurs peres & diuerſe idolotrie. Parquoy le Seigneur infere contre eux maulx ineuitables. Et les idoles ne leur profiteront rien, ny l'oraiſon des iuſtes. Ne ce qu'ilz ont eſté premierement aymez de Dieu. Il recite leurs mauuayſe eſtude & effort, le voulant effacer de la terre. Mais ceux ſeront perduz qui ne veulent ouyr la prophetie au nom du Seigneur.

Chapitre .xj.

A LA parolle du Seigneur qui fut faicte à Iere-
mie, diſant: Eſcoutez les parolles de ceſte
alliãce, & parlez aux homes de Iuda, & aux
habitãs de Ieruſalem, & leur diras: Le Seigneur
Dieu d'Iſraël dict cecy: Mauldict ſoit l'home qui
n'eſcoutera pas les parolles de ceſte alliance, que
i'ay commandé à voz peres, au iour que ie les ti-
ray hors de la terre d'Egypte, de la fornaiſe de
fer, diſant: Eſcoutez ma voix, & faictes tout ce
que ie vous ay cõmandé: & vous ſerez mon peu-
ple, & ie ſeray voſtre Dieu: à fin q̃ ie conferme le
iurement q̃ i'ay iuré à voz peres, de leur donner
la terre abondante de laict & de miel, comme il
eſt en ce iour. Et ie reſpondis & dis: Amen, Sei-
gñr. Lors le Seigñr me dict: Crye à haulte voix
toutes ces parolles és citez de Iuda, & dehors Ie-
ruſalem, diſant: Eſcoutez les parolles de ceſte al-
liance, & les faictes: car en proteſtant ay admo-
neſté voz peres, au iour q̃ les tiray hors de la ter
B re d'Egypte, iuſques à ce iour icy: En moy leuãt
au matin les admoneſtay, & dis: eſcoutez ma
voix. Et ilz ne l'ont pas ouy, & n'ont pas encliné
leurs aureilles: mais s'en ſont allez vn chaſcun en
la mauuaiſtié de ſon mauuais cœur. Et feis venir
ſur eux toutes les parolles de ceſte alliance, q̃ ie
leur commanday de faire, & ne l'ont pas faict.
Et le Seigneur me dict. Coniuration eſt trouuée
és homes de Iuda, & aux habitans de Ieruſalẽ. Ilz
ſont retournez aux premieres iniquitez de leurs
peres, leſquelz n'ont pas voulu ouyr mes parol-
les. Pourtãt auſſy ſont ilz allez aprés les dieux e-
ſtrangers pour ſeruir à eux. La maiſon d'Iſraël &
la maiſon de Iuda ont faict mon alliance vaine, q̃
i'auoye traicté auec leurs peres. Pour laq̃lle cho-
ſe ce dict le Seigneur: Voicy ie feray venir les
maulx ſur eux, deſquelz ne pourront ſortir: ilz
crieront à moy, & ne les exauceray point. Et les
citez de Iuda, & les habitans de Ieruſalem s'en
C yront, & crierõt à ceux auſquelz ilz font leurs li-
Sus.2.f bations, & ne les ſauueront pas au temps de leur
affliction. O Iuda, tu auois autant de dieux que
de citez: auſſy toy Ieruſalem tu as mis les autelz
de cõfuſion ſelon le nombre des voyes, pour fai-
re libation à Baalim. Toy donc, ne prie pas pour
Soub.14.b ce peuple icy, & ne prens point la louenge pour
eux, ne l'oraiſon: car ie n'exauceray pas au tẽps
qu'ilz crieront à moy, n'y au temps de leur affli-
ction. Dont viẽt q̃ mon bien aymé a faict tant de
pechez en ma maiſon? Les chairs ſainctes oſte-
ront elles de toy tes malices, eſquelles tu t'es glo
rifiée? Le Seigneur auoit appellé ton nom Oly-
ue fertile, belle, fructueuſe, & plaiſante. Mais à
la voix de la parolle, vn grand feu s'eſt allumé en
icelle, & tous ſes vergiers furent bruſlez. Et le
Seigneur des batailles qui t'a planté, a parlé mal
ſur toy, à cauſe des maulx de la maiſon d'Iſraël,
& de la maiſon de Iuda, qu'ilz ont faict à eux meſ
mes, pour me prouoquer en ſacrifiant à Baalim.

✠ Mais toy Seigneur, tu m'as mõſtré, & ie l'ay
cogneu: tu m'as reuelé leurs entreprinſes. Et ay
eſté cõme vn doulx aigneau qui eſt porté à l'im- D
molation. Et n'ay point ſceu qu'ilz auoient pen-
ſé ſur moy vn conſeil, diſant: Mettons du boys
en ſon pain, & l'oſtons de la terre des viuans, &
qu'il ne ſoit plus memoire de ſon nom. Mais toy
ô Seigneur Sabbaoth, qui iuges iuſtement, & eſ-
prouues les reins & les cœurs, que ie voye ta vẽ-
geance d'eux: car ie t'ay reuelé ma cauſe *
Pourtant le Seigneur dict telles choſes aux ho Soub.2.f &.11.a
mes d'Anathoth qui quierent ton ame, & diſent:
Ne prophetize plus au nom du Seigneur, & tu
ne mourras point en noz mains. Pour ceſte cho-
ſe le Seigneur des armées dict cecy: Voicy, ie fe-
ray viſitation ſur eux: Les iouuenceaux mour-
ront par l'eſpée, leurs filz & leurs filles mourront
par famine: & n'y aura en eux aucuns demourãs.
Car ie feray venir le mal ſur les homes d'Ana-
thoth, l'an de leur viſitation.

S. Le prophete eſt eſmerueillé de la proſperité des meſ-
chans, qui toutesfois ſont preparez au iour de l'occiſion. Et ſont
cauſe de la lamentation de la terre. L'heritaige a eſté contraire à
ſon Seigneur. Et les paſteurs ont deſtruyct la vigne du Seig-
neur. Pource ſont ilz donnez en diſſipation, deſquelz le Seigneur
aura derechef miſericorde, leurs ennemys eſtant deſtruictz.

Chapitre .xij.

EN verité Seigneur, ſi ie diſpute auec toy, A
tu es iuſte: mais toutesfois ie parleray à Iob.21.a
toy choſes iuſtes. Pourquoy proſpere la Abac.1.a
voye des meſchãts, & vient bien à ceux qui font
deſloyalement, & qui font iniuſtemẽt? Tu les as
planté, & ont produict racines: ilz profitent, &
font fruict: Tu es prés de leur bouche, & loing de
leurs reins. Et toy Seigneur, tu m'as cogneu, tu
m'as veu, & as eſprouué mon cœur auec toy. Aſ-
ſemble les comme le troppeau au ſacrifice, & les
ſanctifie au iour de l'occiſiõ. Combien longue-
mẽt plorera la terre, & ſe ſeichera l'herbe de tou
te cõtrée, à cauſe de la malice de ſes habitãs? La
beſte eſt cõſumée, & l'oyſeau: pour ce qu'ilz ont
dict, il ne voyrra pas noſtre derniere fin. Si tu as B
eu peine à courrir auec les piedtons, comment
pourras tu prouoquer à la courſe des cheuaulx?
Et quand tu eſtois aſſeuré en la terre de paix, que
feras tu en l'orgueil du Iordain? Car auſſy tes
freres, & la maiſon de ton pere, ont meſmes ba-
taillé contre toy, & ont cryé aprés toy à pleine
voix. Ne les crois pas, quãd ilz te parlẽt de bien.
I'ay delaiſſé ma maiſon, i'ay delaiſſé mon herita-
ge. I'ay donné mon ame bien aymée en la main
de ſes ennemys: mon heritage m'a eſté, cõme le
lion en la foreſt. Elle a donné ſa voix cõtre moy,
pourtãt l'ay ie hayé. Mõ heritage me ſera elle cõ-
me vn oyſeau de diuerſe coleur? Ne ſera ce pas
cõme l'oyſeau qui eſt tainct par tout? Venez, aſ-
ſemblez vous toutes beſtes de la terre: haſtez
vous de deuorer. Pluſieurs paſteurs ont gaſté
ma vigne: ilz ont foullé ma part: Ilz ont mis ma
portion qui eſtoit deſirable, cõme vn deſert de
ſolitude: Ilz l'ont mis en deſolation, & ploré
ſur

ſur moy. Par deſolation la terre a eſté deſolée:
pource qu'il n'eſt aucun qui le péſe en ſon cœur.
Tous les deſtructeurs de la terre ſont venus ſur
toutes les voyes du deſert, car le glaiue du Seig-
neur deuorera depuis vn bout de la terre iuſques
à l'autre bout. Il n'eſt point de paix à toute chair.
Ilz ont ſemé du froument, & ont moiſſonné des
eſpines: ilz ont receu l'heritage, & ne leur profi-
tera pas. Vous ſerez cõfus de voz fruictz, à cauſe
D de l'yre de la fureur du Seigñr. Le Seigneur dict
ces choſes contre tous mes plus mauuais voiſins,
qui touchét mon heritage, q̃ i'ay diſtribué à mõ
peuple Iſraël: Voicy, ie les tireray hors de leur
terre, & tireray la maiſon de Iuda hors du mi-
lieu d'eulx. Et quand ie les auray tiré hors, ie me
conuertiray, & auray pitie d'eulx: & les feray
retourner vn chaſcun à ſon heritage, & vn chaſ-
cun à ſa terre. Et aduiendra q̃ s'ilz ſont ſages, &
qu'ilz ayent apprins les voyes de mon peuple, &
qu'ilz iurét en mon nom, le Seigñr vit, ainſy qu'-
ilz ont enſeigné mon peuple de iurer en Baal: ilz
ſeront edifiez au milieu de mon peuple. Mais s'-
ilz n'obeiſſent pas, i'arracheray hors ceſte gent,
l'oſtant, & perdant, dict le Seigneur.

S. Ainſy que le brayer de Ieremie caché en Euphrates eſt pourry, ainſy Iudée, qui eſtoit premieremẽt adherente à Dieu ſera deiectée de luy pour l'orgueil d'icelle & idololatrie, & ſeront tous diſperſez. Toutesfoys ilz ſont reuocq̃z du pphete, à fin q̃ par leur penitẽce ilz euitẽt les maulx, autremẽt Iudas ſera oſté pour ſes iniqtez, leq̃l ne peult eſtre amené à penitence pour la couſtume inueterée en mal. Auſſy la cõpaſſion du prophete eſt interpoſée.

Chapitre .xiij.

A LE Seigneur me dict telles choſes: Va, &
prens pour toy vne ceinture de lin, & la
mettras ſur tes reins, & ne la bouteras poit
en l'eaue. Et prins vne ceinture ſelon la parolle
du Seigneur, & la mis autour de mes reins. Et la
parolle du Seigneur me fut faicte, pour la ſecon-
de fois, diſant: Prens la ceinture que tu as eu, qui
eſt autour de tes reins, & te leue, & t'en va vers
Euphrates, & la muce illec au pertuys d'vne
pierre. Et m'en allay, & la muçay en Euphrates:
ainſy que le Seigneur m'auoit cõmandé. Et fut
faict que pluſieurs iours aprés, le Seigñr me dict:
Leue toy, & t'en va en Euphrates: & oſte d'il-
lec la ceinture, que ie te cõmanday de mucer il-
lec. Et m'en allay en Euphrates, ie fouys, & pris
la ceinture du lieu ou ie l'auois mucée. Et voicy
la ceinture qui eſtoit pourrie, tellement q̃lle n'e-
ſtoit plus cõuenable à aucun vſage. Et la parolle
B du Seigñr me fut faicte, diſant: Le Seigñr dict tel
les parolles: Ainſy feray ie pourrir l'orgueil de
Iuda, & le grand orgueil de Ieruſalem, qui eſt vn
treſmauuais peuple, qui ne veulent pas eſcouter
mes parolles, & cheminent en la malice de leur
cœur: & s'en ſont allez aprés les dieux eſtrãgers,
pour ſeruir à eux, & pour les adorer: Et ſeront
cõme ceſte ceinture, qui n'eſt cõuenable à aucun
vſage. Car comme la ceinture eſt ioincte ſur les
reins de l'home, ainſy auoys ie ioinct à moy tou
te la maiſon d'Iſraël, & toute la maiſon de Iuda,
dict le Seigneur: à fin qu'ilz fuſſent mon peuple,
mon nom, ma louége, & ma gloire: mais ilz n'ont
pas ouy. Tu leur diras donc ceſte parolle. Le Sei
gñr le Dieu d'Iſraël dict cecy: Toute petite bou
teille ſera remplye de vin. Et ilz te dirõt: Igno-
rons nous, q̃ toute petite bouteille ſera remplye
de vin? Mais tu leur diras. Le Seigneur dict ain-
ſy: Voicy ie remplyray tous les habitans de ceſte
terre, & les roys qui de la lignée de Dauid ſont
aſsis ſur ſon throne, & les preſtres, & les prophe
tes, & tous les habitans de Ieruſalem, d'yurong-
nerie, & les eſpardray, l'home arriere de ſon fre
re, & ſemblablement les peres, & les filz, dict le C
Seigneur: Ie ne leur pardonneray point, & ne
leur permectray, & n'en auray pas miſericorde,
q̃ ie ne les deſtruyſe. Eſcoutez, & entendez des
aureilles, ne vous veuillez point eſleuer, car le
Seigñr a parlé. Donnez gloire au Seigñr voſtre
Dieu, deuant q̃ les tenebres viennent, & auant q̃
voz piedz choppent aux montaignes tenebreu-
ſes: Vous attendrez la lumiere, & il la mettra en
l'umbre de mort, & en obſcurité. Que ſi vous n'-
oyez poĩt telle choſe, mõ ame plorera en ſecret
à cauſe de l'orgueil. En plorant elle gemira, & Soub. 31 c
mon œil iettera larmes, pource que le troppeau Thre. 1. a.
du Seigneur eſt prins. Dis donc au roy, & à celle
qui domine: Humiliez vous, ſeez vous: car la co-
rone de voſtre gloire eſt deſcendue de voſtre
chef. Les citez de Midy ſont fermées, & n'y a au
cun qui les œuure: Tout Iuda eſt tranſporté par
tranſmigration parfaicte. Vous qui venez d'A-
quilon, leuez voz yeux, & regardez. Ou eſt le
troppeau qui t'a eſté donné, & ton noble beſtial?
Que diras tu quand il te viſitera? Car tu les as en D
ſeigné contre toy: & les as endoctriné au peril
de ta teſte. Les doleurs ne te prendrõt ilz point,
comme la femme qui enfante? Que ſi tu dis en
ton cœur, Pourquoy me ſont venues telles cho-
ſes? A cauſe de la multitude de ton iniquité tes
parties honteuſes ont eſté deſcouuertes, & tes
plantes ont eſté pollues. Si l'Ethiopien peult ſoub. 10. c
muer ſa peau, ou le pard ſes diuerſes coleurs:
auſſy pourrez bien faire, quand vous aurez ap-
prins le mal. Et ie les eſpardray comme l'eſteul-
le qui eſt emportée du vent au deſert. C'eſt ton
ſort, & la part de ta meſure, que tu as de moy,
dict le Seigneur: pource que tu m'as oublié, &
que tu as eu confiance en menſonge. Dequoy
auſſy i'ay deſcouuert tes cuiſſes, contre ta face,
& ta honte eſt veuë, tes adulteres, & ton hyn-
niſſement, & le peché de ta fornicatiõ: I'ay veu
aux champs ſur les petites montaignes tes abo-
minations. Malediction ſur toy Ieruſalem. Tu
ne ſeras point nettoiée, aprés moy: iuſques à
quand encores?

S. La grande ſeicheresse vint en la terre de Iudée pour les pechez du peuple. Et le prophete pryant pour leur deliurance & miſericorde reçoyt prohibition du Seigneur de prier pour eux. Et Dieu ne reçoyt point leurs ieunes & ſacrifices. Auſſy les prophetes qui leurs promectent aſſeurance periront auec eux. Ie-

remie pleure ceux qui ſont morts de glaiue & famine. Et cõfeſ-
ſant les pechez du peuple, il prye pour auoyr miſericorde.

Chapitre .xiiij.

A L A parolle du Seigneur, qui fut faicte à Iere
mie ſur les parolles de la ſeichereſſe. Iudée
a ploré, & ſes portes ſont trebuchées : elles
ont eſté obſcurcies en la terre, & le cry de Ieru-
ſalem eſt monté. Les plus grandz ont enuoyé
les moindres d'entre eux à l'eaue : ilz ſont venuz
pour en puyſer. Ilz n'ont pas trouué d'eaue, &
ont reporté leurs vaiſſeaux vvides. Ilz ont eſté
confus & tormẽtez, & ont couuert leurs chefz,
à cauſe de la deſtruction de la terre, car la pluye
n'eſt pas venue ſur la terre. Les laboureurs ont
eſté confus, & ont couuert leurs chefz. Car auſ-
ſy la biche a iecté ſon faon au champ, & l'a de-
laiſſé, pourtant qu'il n'y auoyt point d'herbe. Et
les aſnes ſauuaiges ſe ſont tenus ſur les roches,
ilz ont tiré le vent comme les dragons, leurs
yeux ſont defaillys, pource qu'il n'y auoit point
B d'herbe. O Seigneur, ſi noz iniquitez teſmoing
nent contre nous, fais à cauſe de ton nom, car
noz rebellions ſont en grand nombre. Nous a-
uons peché vers toy, qui es l'attente d'Iſrael, &
ſon ſauueur au temps de tribulation : Pourquoy
doibz tu eſtre, en la terre cõme l'eſtranger, & cõ
me le pelerin ſoy deſtournant pour ſoy loger?
Pourquoy doibz tu eſtre cõme vn home vague,
& cõme le fort, qui ne peult ſauuer? Mais Seigñr
tu es en nous, & ton nom eſt appellé ſur nous, ne
nous delaiſſe point. Le Seigneur dict telles cho-
ſes à ce peuple icy, qui a aymé de mouuoir ſes
piedz, & ne ceſſe pas, & n'a pas pleu au Seigñr. Il
aura maintenãt recordation de leurs iniquitez,
& viſitera leurs pechez. Et le Seigneur me dict:
Sus.7.a Ne veuille prier pour ce peuple icy, en bien.
Sus.7.c Quand ilz ieuſneront, ie n'exauceray pas leurs
prieres: & quand ilz offreront les holocauſtes, &
les oblations, ie ne les receueray pas: car ie les
conſumeray par glaiue, & par famine, & par pe-
Sus.1.a ſte. Et ie dis: A, A, A, Seigneur Dieu. Les prophe
C tes leur diſent: Vous ne voirrez poĩt le glaiue, &
la famine ne ſera pas en vous, mais il vous donne
ſoub.23.b ra vraye paix en ce lieu icy. Et le Seigñr me dict:
27.c.29.b Les prophetes prophetizent faulſement en mon
nom. Ie ne les ay pas enuoyé, & ne leur ay pas cõ
mandé, & n'ay point parlé à eux : Ilz vous pro-
phetizẽt viſion de menſonge, & diuination frau
dulente, & tromperie de leur cœur. Pourtant
dict le Seigneur ces parolles icy des prophetes,
qui prophetizent en mon nom, leſquelz n'ay pas
enuoyé, diſantz : Le glaiue, & la famine ne ſera
pas en ceſte terre: Ces Prophetes icy ſerõt con-
ſumez par le glaiue & la famine: & auſſy les peu-
ples auſquelz ilz prophetizent, ſeront iettez és
voyes de Ieruſalem pour la famine & par l'eſpée
& n'y aura perſone qui les enſepueliſſe: eux ne
leurs femmes, leurs filz ne leurs filles, & reſpan-
dray ſur eux leur mal. Et leur diras ceſte parolle.
Que mes yeux iettent larmes nuict & iour, & Thr.1 / 1.f
qu'ilz ne ſe taiſent pas: car par grande contrition
eſt briſée la vierge fille de mon peuple, & de fort D
grãde playe. Si ie ſorts aux champs, voicy les oc
cis par l'eſpée. Et ſi i'entre en la cité, voicy, ilz
ſont attenuez de fain. Car le prophete & le pre-
ſtre ſont allez en la terre qu'ilz ne cognoiſſoient
point. As tu donc debouté Iuda en le iettant au
loing? ou ton ame tient elle Sion pour abomina
tion? Pourquoy donc nous as tu frappé, tellemẽt
quil n'y a point de gueriſon? Nous auons atten-
du la paix, & n'eſt pas bon, & le temps de gueri- Sus.11
ſon, & voicy turbation. Seigneur nous cognoiſ-
ſons noz iniquitez, & les iniquitez de noz peres,
car nous auons peché vers toy: Ne nous donne
pas en opprobre, à cauſe de ton nom, & ne nous
fais point iniure, du ſiege de ta gloire: Aye
memoire, ne fais point ton alliance vaine auec
nous. Sont ilz aucuns entre les ydoles des gen-
tilz qui faicent plouuoir? ou les cieux peuuent
ilz donner les pluyes? N'es tu pas le Seigneur
noſtre Dieu, que nous auons attendu? Car tu as
faict toutes ces choſes.

5. Le Seigneur dict qu'il ne fleichira point par les prieres
ne de Moyſe, ne de Samuel, que le peuple de Ieruſalem ne ſoyt ex-
pouſé à peſte, glaiue, famine, & captiuité. Car quãd il a eſté cha-
ſtié, il ne s'eſt point amẽdé. Le prophete ſe complainct qu'il a eſté
occaſion de diſcorde: derechef a ſouffert opprobre annonçant
la parolle de Dieu. A qui le Seigneur promect ayde auec la de-
ſtruction des Iuifz. Derechef luy promect force & deliurance, &
miſericorde à ceux qui ſe conuertiront à luy.

Chapitre .xv.

E T le Seigneur me dict: Quand Moyſe & A
Samuel ſe tiendroient deuant moy, ſi ne
ſeroit pas mon ame à ce peuple icy: Iette
les arriere de ma face, & qu'ilz ſortẽt hors. Que
s'ilz te diſent: Ou ſortirõs nous? tu leurs diras
Le Seigñr dict cecy: Ceux q̃ ſont à la mort, voi- Eze.
ſent à la mort: & ceux q̃ ſont à l'eſpée, à l'eſpée: &
ceux qui ſont à la famine, à la famine: & ceux
qui ſont à la captiuité, à la captiuité. Auſſy en-
uoyray ie ſur eux les quattre eſpeces, dict le Sei-
gneur: Le glaiue pour occire, & les chiens pour
deſcirer, & les volailles du ciel, & les beſtes de
la terre pour deuorer & diſſiper: & les donne-
ray en l'emotion de tous les royaumes de la ter-
re, à cauſe de Manaſſes filz d'Ezechias roy de 4.Re.
Iuda, pour toutes les choſes qui l'a faict en Ieru- 21.a
ſalem. O Ieruſalem, qui ſera celuy qui aura pi-
tié de toy? Ou qui ſe contriſtera pour toy? Ou B
qui ira prier pour ta paix? Tu m'as delaiſſé, dict
le Seigneur: tu es allée arriere. Auſſy i'eſten-
deray ma main ſur toy, & te metteray à mort.
I'ay prins peine en priant. Et ie les eſpãdray par Sus.
le van és portes de la terre: I'ay occis & eſpars
mon peuple, & toutesfois ilz ne ſont pas retour-
nez de leurs voyes. Ses vefues me ſont en plus
grand nombre q̃ le ſablon de la mer. I'ay amené
cõtre la mere de l'adoleſcẽt, celuy qui deſtruiſt
à Midy: i'ay enuoié ſur les citez ſubit eſpouente- Amos
mẽt. Celle q̃ en auoit enfanté ſept, a eſté affoiblie
ſon

ſon ame eſt defaillie. Le ſoleil luy eſt couché, quand il eſtoit encores iour: elle a eſté confuſe, & a eu honte. Et donneray ceux qui luy ſeront demourez, à l'eſpée, en la preſence de leurs ennemys, dict le Seigneur. O ma mere, malheur ſur moy: Pourquoy m'as tu engendré home de
C debat, home de diſcorde en toute la terre? Ie ne ay pas preſté à vſure, auſſy perſone ne m'a riens preſté à vſure. Tous me mauldiſent. Le Seigneur dict: Certes tes demourans viendront à bien, & ſuis venu au deuant de toy au temps d'affliction: & au temps de tribulation, alencontre de l'ennemy. Le fer prendra il ſur le fer d'Aquilon, & auſſy l'ærain? Ie donneray pour neant tes richeſ-
Deu.32.c ſes, & tes threſors en pillage, pour tous tes pe-
Rō.10.d. chez, & en tous tes termes. Et feray venir tes ennemis, de la terre que tu ne ſçais point car le feu eſt allumé en ma fureur, & bruſlera ſur vous. O Seigneur tu le cognois, aye memoire de moy, & me viſite, & me defendz de ceux qui me perſecutent: Ne me reçois point en ta longue attente. Cognois q̃ i'ay ſouffert opprobre pour toy. Tes parolles ont eſté trouuées, & les ay mangé, & ta parolle m'a eſté faicte en ioye & lieſſe de mon cœur: car ton nom eſt appellé ſur moy, Sei-
D gneur Dieu des armées. Ie ne me ſuis point aſsis au conſeil de ceux qui iouoyent, & me ſuis glorifié deuant la face de ta main. Ie me ſeois ſeul,
Subi.30.c pource que tu m'as rẽply de menace. Pourquoy eſt faicte ma doleur perpetuelle, & ma playe ſans eſpoir d'eſtre guerie? Elle m'a eſté faicte cō me menſonge d'eaues infideles. Pource le Seigneur dict telles parolles: Si tu te retourne, ie te feray retourner, tu te tiendras deuant ma face: & ſi tu ſepares la choſe precieuſe de la vile, tu ſeras comme ma bouche. Ilz ſe retourneront à toy, & tu ne te retourneras point à eux. Et te donneray à ce peuple icy, comme muraille d'æ-
Sus.i.d. rain, forte: & batailleront contre toy, mais ilz ne vaincront pas: car ie ſuis auec toy pour te ſauuer & pour te deliurer, dict le Seigneur. Et te deliureray de la main des treſmauuais, & te rachepteray de la main des fortz.

S. Le Seigneur defend au Prophete de ne prendre femme, denonçant les Iuifz debuoir mourir de diuerſe ſorte de mort, tellement que les mortz ne ſeront point enſepuelys, ne lamentez par les viuants, pour l'idololatrie des peres & des filz, & la loy de Dieu delaiſſée. Mais aprés le Seigneur les reduyra en leur terre par les peſcheurs & veneurs, en laquelle ilz confeſſeront leurs pechez au Seigneur auec les Gentilz.

Chapitre.xvj.

A AVſſy la parolle du Seigneur me fut faicte, diſant. Tu ne prendras point de femme, & n'auras filz ne filles en ce lieu icy. Car le Seigneur dict ces parolles, touchãt les filz & les filles, qui ſont engendréz en ce lieu icy: & ſur leurs meres qui les ont engendré: & ſur leurs peres, de la lignée deſquelz ilz ſont naiz en ceſte terre. Ilz mourront de la mort des malades: ilz ne ſeront pas plorez, & ne ſeront pas enſepuelys: ilz ſeront ſur la face de la terre comme le fumier: & ſeront cōſumez par glaiue, & par famine: & leur corps mort ſera viande aux oyſeaux du ciel, & aux beſtes de la terre. Car le Seigneur dict ainſy: N'entre pas en la maiſon du conuiue, & ne va point pour plaindre, & ne les conſole pas: car i'ay oſté ma paix de ce peuple icy (dict le Seigneur) ma miſericorde, & mes miſerations. Et mourront B
les grands & les petis en ceſte terre: ilz ne ſeront pas enſepuelys ne plorez, ilz ne ſe ferōt aucunes incisions: & n'arracherōt pas leurs cheueux pour eux. Ilz ne briſerōt pas entre eux le pain à celuy qui plore, pour le conſoler du mort: & ne luy dōneront pas le boire du hanap, pour le conſoler de ſon pere, ou de ſa mere. Et n'entre pas en la maiſon de conuiue, pour t'aſſoir auec eux, pour boire & pour manger. Car le Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël dict ainſy: Voicy, i'oſteray de ce lieu icy, deuant voz yeux, & en voz iours, la voix de ioye, & la voix de lyeſſe, la voix de l'eſpoux, & la voix de l'eſpouſe. Et quand tu auras annoncé à ce peuple icy toutes ces parolles, & qu'ilz te diront, pourquoy a le Seigneur parlé tout ce grand mal icy ſur nous? quelle eſt noſtre iniquité? ou quel eſt noſtre peché, que nous auōs peché au Seignr̃ noſtre Dieu? tu leur diras: Pour Sus.5.e.
tant que voz peres m'ont delaiſſé (dict le Seig- C
neur) & ſont allez aprés les Dieux eſtrangers, & les ont ſeruy, & adoré, & m'ont delaiſſé, & n'ont pas gardé ma loy. Mais encores auez vous faict pis, que voz peres. Car voicy, vn chaſcun che- Sus.7.f.
mine aprés la prauité de ſon cœur mauuais, à fin qu'il ne m'oye pas. Mais ie vous ietteray hors de ſoub.23.b
ceſte terre, en vne terre que vous ignorez, vous, & voz peres: & illec ſeruirez vous iour & nuict aux dieux eſtrangers, leſquelz ne vous donnerōt point de repos. Pourtant, voicy les iours viendront, dict le Seigneur, qu'on ne dira plus, le Seigneur vit, q̃ a tiré hors de la terre d'Egypte les enfans d'Iſraël, mais le Seigneur vit, qui a mené hors les enfans d'Iſraël de la terre d'Aquilon, & de toutes les terres, auſquelles les ay chaſſé: & les rameneray en leur terre, q̃ i'ay donné à leurs peres. Voicy, i'enuoyray pluſieurs peſcheurs (dit le Seignr̃) qui les peſcheront. Et aprés ce, ie leur D
enuoyeray pluſieurs veneurs, qui les chaſſeront de toute montaigne, & de toute montaignette, & des cauernes des pierres. Car mes yeux ſont ſur toutes leurs voies. Elles ne ſont pas celées de ma face, auſſy leur iniquité n'a pas eſté celée de mes yeux. Mais premieremẽt leur rendray doubles iniquitez, & leurs pechez: pource qu'ilz ont ſouillé ma terre par les corps mortz de leurs idoles, & ont remply mon heritage de leurs abominations. O Seigneur, tu es ma force, & ma puiſſance, & mon refuge, au temps de tribulation. Les gentz viendront à toy du bout de la terre, & diront: Vraiement noz peres ont poſſedé mẽſonge: & vanité qui ne leur a pas profité. L'home fera il des Dieux pour ſoy, mais iceux ne ſont

pas Dieux? Pourtant voicy, ie leur monſtreray pour ceſte fois, ie leur monſtreray ma main, & ma force: & ſçauront que i'ay à nom, le Seigñr.

.S Les Iuifz ſont obſtinez en peché, & pource eſt dict qu'ilz ſeront deſtruictz. Celuy eſt mauldict qui ſe confie en l'home, & benict qui ſe confie en Dieu. Dieu ſeul cerche & quiert les cœurs & rend à vn chaſcun ſelon ſa voye. Le Prophete demande à dieu, auquel il a eu ſon eſperance d'eſtre deliuré, & ſes ennemys confonduz. Dieu commande l'obſeruance du ſabbath, à fin que toutes choſes ſoyent proſperes en Ieruſalem. Laquelle aultrement ſera conſumée par feu.

Chapitre .xvij.

A CE peché de Iuda eſt eſcript de greffe de fer, en ongle de Diamant, graué ſur la largeſſe de leur cœur, & és cornes de leurs autelz. Quand leurs filz aurõt memoire de leurs autelz, & de leurs boſcaiges de ſacrifices, & de leurs arbres fueillus és haultes montaignes, en ſacrifiant aux champs: ie donneray ta force, & tous tes threſors en pillage, & tes haultz lieux q̃ ſont en tous tes termes, à cauſe de tes pechez. Et ſeras delaiſſée ſeule de ton heritage, que ie t'ay donné: & te feray ſeruir à tes ennemys, en la terre que tu ne cognois point. Pource que tu as allumé le feu en ma fureur, il bruſlera iuſq̃s à touſ-
ſoub 48 a iours. Ces parolles dict le Seigneur. ✠ Mauldict ſoit l'home qui ſe confie en l'home, & q̃ met la chair pour ſon bras, & retire ſon cœur arriere du Seigneur. Car il ſera comme la bruyere au deſert, & ne verra pas quand le bien ſera venu: mais demourera au deſert en ſeichereſſe, en terre ſalée & inhabitable. Beneict ſoit l'home qui ſe confie au Seigneur, & duquel le Seigneur eſt ſa
Pſal. 1. a. confiance. Et ceſtuy ſera comme le bois qui eſt planté prés des eaues, lequel donne ſes racines p̃
B l'humeur: & quãd la chaleur viendra, il ne craindra point. Et ſa fueille ſera verde, & ne ſera pas ſoliciteuſe au temps de ſeichereſſe, & ne ceſſera iamais de faire fruict. Le cœur de l'hõe eſt mau-
Apo. 2. f. uais & inſcrutable, qui le cognoiſtra? Ie ſuis le Seigneur, qui cherche ſongneuſement le cœur, & eſprouue les reins: qui donne à vn chaſcun ſelon ſa voye, & ſelon le fruict de ſes inuentions.*
Pſal. 7. c. La perdris couue les œufz qu'elle n'a poît pont:
1. rois 16 b Il a aſſemblé richeſſes, mais non pas en iugemẽt. Il les laiſſera au milieu de ſes iours, & ſera fol au dernier de ſes iours. Le throne de haulteſſe de gloire du commencemẽt, le lieu de noſtre ſainctification, ô Seigneur tu es l'attente d'Iſraël.

✠ Tous ceux qui te delaiſſent, ſeront confus: ceux qui ſe retirent de toy, ilz ſeront eſcripz en la terre: pource qu'ilz ont delaiſſé la vaine des eaues viues, à ſçauoir le Seigneur. O Seigneur, gueris moy, & ie ſeray guery: ſauue moy, & ie ſeray ſauué: car tu es ma louẽge. Voicy ceux icy me diſent: Ou eſt la parolle du Seigneur? Qu'el-
C le vienne: Mais ie n'ay pas eſté troublé, en te ſuyuant cõme paſteur: auſſy tu ſçais que ie n'ay pas deſiré le iour de l'home. Ce qui eſt ſorty de mes leures, a eſté droict en ta preſence. Ne me ſois point en paour, tu es mon eſperance au iour d'affliction. Ceux qui me perſecutent ſoient confus, & que ie ne ſoye point confus: qu'ilz ayent paour, & que ie n'aye point paour. Amaine ſur eux le iour d'affliction, & les oppreſſe de double oppreſsion. * Le Seigneur me dict telles parolles: Va, & te tiens debout en la porte des enfans de mon peuple, par laquelle entrent les rois de Iuda, & yſſent, & en toutes les portes de Ieruſalem, & leur diras: Eſcoutez la parolle du Seigneur vous Roys de Iuda, & vous tous de Iuda, & vous tous habitans de Ieruſalem, qui entrez par ces portes icy. Le Seigneur dict ainſy: Gardez voz ames, & ne veuillez porter aucuns fardeaux au iour du ſabbath: & ne les apportez point par les portes de Ieruſalem. Et ne veuillez bouter hors de voz maiſons les fardeaux au iour du ſabbath, & ne faictes aucune œuure. Sainctifiez le iour du ſabbath, comme i'ay commandé à voz peres: Mais ilz ne l'ont pas ouy, & n'ont pas encliné leur aureille: ains ont endurcy leur ceruelle, à fin qu'ilz ne m'ouyſſent, & qu'ilz ne D
receuſſent diſcipline. Et il aduiendra: Que ſi vo' m'eſcoutez, dict le Seigneur, & que vous n'apportez aucuns fardeaux par les portes de ceſte cité au iour du ſabbath, & ſi vous ſainctifiez le iour du ſabbath, tellement que ne faictes quelq̃ œuure en iceluy: les Roys & les princes entrerõt par les portes de ceſte cité, ſeant ſur le ſiege de Dauid, & montant ſur les chariotz, & cheuaux, eux & leurs princes, les homes de Iuda, & les habitans de Ieruſalem: & ſera ceſte cité habitée à touſiours. Ilz viendront des citez de Iuda, & du circuyt de Ieruſalẽ, & de la terre de Ben-iamin, & de la champaigne, & des montaignes, & de Midy, apportants holocauſte & oblation, & ſacrifice, & l'encens, & apporteront offrande en la maiſon du Seigneur. Mais ſi vous ne m'eſcoutez, & que ne ſainctifiez le iour du ſabbath, & que vous portez aucun fardeau, ou que vous l'apportez par les portes de Ieruſalem, au iour du ſabbath, i'allumeray le feu en ſes portes, & deuorera les maiſons de Ieruſalem, & ne ſera pas eſteinct.

S. Le Seigneur demonſtre à l'exemple du potier de terre, la maiſon d'Iſraël eſtre en ſa main, à fin qu'il leur faice ſelõ leurs merites, quand bien auroit dict deuant faire autrement. Pour l'obſtinée malice des Iuifz, la mort leur eſt denoncée. La conſpiration des Iuifz contre Ieremie, & la lamentation d'iceluy à Dieu, & la denonciation des peines qui enſuyueront les ennemys.

Chapitre.xviij.

A LA parolle qui fut faicte du Seigneur à Ieremie, diſant: Leue toy, & deſcendz en la maiſon du potier, & illec oyras tu mes parolles. Lors ie deſcendis en la maiſon du pottier: & voicy qu'iceluy faiſoit ſon œuure ſur la roué. Et le vaiſſeau qu'il faiſoit de terre par ſes mains, fut gaſté. Mais en le retournant, il en feit vn autre vaiſſeau, comme il luy ſembloit bon de le faire. Lors la parolle du Seigneur me fut faicte, diſant: O maiſon d'Iſraël ne vous pourray ie faire com-

re comme ce pottier icy? dict le Seigneur: Voi-
cy, ainſy comme l'argille eſt en la main du pot-
tier, ainſy eſtes vous en ma main, vous maiſon
Eſaie 45.b Ro.9.b. d'Iſraël. Ie parleray ſoubdainement alencontre
B de la nation, & contre le royaume, pour l'extir-
per & deſtruyre, & pour le faire eſpardre. Si ce-
ſte nation ſe retourne de ſon mal, cõtre laquel-
le i'ay parlé: ie me repentiray auſſy du mal, que
i'auoye penſé de luy faire. Et ſubitement parle-
ray de la nation, & du royaume, pour l'edifier,
& pour le planter. Si elle faict mal deuant mes
yeux, & qu'elle ne veuille pas eſcouter ma voix:
ie me repentiray du bien, que auoye dict de luy
faire. Maintenant donc parle à l'home de Iuda,
& à ceux qui demourent en Ieruſalem, diſant: Le
Soub.3.d Seigneur Dieu dict ainſy: Voicy, ie ymagine cõ
Soub.25. a.& 35 c. tre vous le mal, & penſe contre vous quelq̃ cho-
ſe. Que vn chaſcun ſe retourne de ſa mauuaiſe
voye, & dreſſez voz voyes, & voz œuures. Leſ-
quelz dirent: Nous n'auons plus d'eſpoir: & ſuy-
urons noz penſées, & ferons tous ſelon la penſée
de noſtre mauuais cœur. Pourtant dict le Seig-
Eſaie.66.e neur ces parolles: Demandez aux Gentilz. Qui
a ouy telles choſes terribles, que la vierge d'Iſ-
C raël a faict abondamment? La neige du Liban
defauldra elle de la pierre des chãps? ou les eau-
es qui ſourdent froides & qui coulent, peuuent
elles eſtre eſpuiſées? Pource que mon peuple me
a mis en oubly, faiſant en vain leurs oblations, &
choppants en leurs voyes, aux ſentiers du temps
Soub.19. c.& 49 c & 50.c. paſſé, pour cheminer en icelles par le chemin qui
n'eſt pas froié. A fin que leur terre ſoit faicte en
deſolation, & en ſifflement eternel. Quiconque
paſſera par icelle, ſera tout eſpouëté, & remue-
ra ſa teſte. Ie les feray eſpardre deuant leur en-
nemy comme le vent bruſlant, ie leur mõſtreray
le dos, & non pas la face, au iour de leur pdition.

✠ Et iceux ont dict: Venez, & penſons aucu-
nes penſées contre Ieremie. Car auſſy la loy ne
perira pas du preſtre, & le conſeil ne perira pas
du ſage, ne la parolle du prophete. Venez, & le
frappons de la langue, & n'eſcoutons point à
tous ſes propos. O Seigneur, entendz à moy, &
eſcoute la voix de mes aduerſaires. N'eſt pas le
D mal rendu pour le bien, car ilz ont faict la foſſe
pour mon ame? Aye recordation que ie me ſuis
tenu en ta preſence, à fin q̃ ie parlaſſe bien pour
eux, & que ie deſtournaſſe ton indignation ar-
riere d'eux. Pourtant enuoye la famine ſur leurs
enfans, & les maine en la main de l'eſpée. Que
leurs femmes ſoient ſans enfans, & veſues: & que
Pſ.108.a leurs maris ſoyent mis à mort: Que leurs iuuen-
ceaux ſoyent percez de l'eſpée en la bataille: que
le cry ſoit ouy de leurs maiſons. Car tu feras ve-
nir ſur eux ſubitement le larron, car ilz ont fouy
la foſſe, pour me prendre, & ont mucé des laqs à
mes piedz. Mais ô Seigñr tu ſçais que tout leur
conſeil, eſt contre moy à la mort. Ne fais point
pardon à leur iniquité, & que leur peché ne ſoit
point effacé de deuant ta face. Qu'ilz ſoient ab-
batus en ta preſence, vſe d'eux en mal, au temps
de ta fureur. *

5. Ieremie mõuſtre par vne bouteille de terre qu'il rompit, que le peuple de Ieruſalem feroit deſtruict de glaiue de peſte, & d'aſſiegement auquel les peres mãgeroient leurs enfans, à cauſe de leur diuerſe idololatrie & contẽnement de la parolle de dieu.

Chapitre. xix.

LE Seigneur dict cecy: Va, & prens des plus A
anciens du peuple, & des plus anciens des
preſtres, vne petite bouteille de terre du
pottier, & ſortz hors à la vallée du filz d'Ennon,
qui eſt auprés de l'entrée de la porte de terre: &
annonce illec les parolles que ie parle à toy, &
diras: Vous Roys de Iuda, & vous habitans de Ie
ruſalẽ, eſcoutez la parolle du Seigneur. Le Seig-
neur des armées, le Dieu d'Iſraël dict ainſy: Voi-
cy, ie feray venir affliction ſur ce lieu icy: telle-
ment que tous ceux qui l'oyront, leurs deux au-
reilles ſonneront: pource qu'ilz m'ont delaiſſé, &
ont faict ce lieu icy eſtrange: & ont ſacrifié en i-
celuy aux dieux eſtrangers, que eux ne leurs pe-
res n'ont pas cogneu, ny auſſy les Roys de Iuda.
Et ont remply ce lieu icy du ſang des innocents: B
& ont edifié les haultz lieux de Baalim: pour bru
ſler leurs filz au feu, en holocauſte à Baalim: que Sus.7.g
ie n'ay pas commandé, & n'en ay point parlé, &
ne l'ay pas penſé en mon cœur. Pourtant voicy
les iours viendront (dict le Seigñr) q̃ ce lieu icy
ne ſera plus appellé Topheth: ne la vallée du filz
d'Ennon, mais vallée d'occiſion. Et diſsiperay
le conſeil de Iuda, & de Ieruſalem en ce lieu icy
& les deſtruyray par l'eſpée, en la preſence de
leurs ennemys & en la main de ceux qui demã-
dẽt leurs ames. Et ie dõneray leurs corps mortz
pour manger aux oyſeaux du ciel, & aux beſtes
de la terre. Et mettray ceſte cité en esbahiſſe-
ment, & en ſifflement. Tous ceux qui paſſeront Sus.18.b
par icelle, s'esbahiront, & ſiffleront ſur toutes C
ſes playes. Ie leur feray mãger les chairs de leurs Soub. 49
filz, & les chairs de leurs filles: & vn chaſcun mã- c.&.50.c.
gera les chairs de ſon amy durant le ſiege, & en
l'anguoiſſe, en laquelle ſerõt enfermez par leurs
ennemys, & par ceux qui quierent leurs ames.
Tu briſeras donc la petite bouteille, deuant les
yeux des homes qui iront auec toy. Et leur diras.
Le Seigneur des armées dict telles parolles: Ain-
ſy briſeray ie ce peuple icy, & ceſte cité, comme
eſt briſé le vaiſſeau du pottier, leq̃l ne peult plus
eſtre refaict. Et ſeront enſepuelis en Topheth,
pource qu'il n'y aura pas d'autre lieu pour les en
ſepuelir. Ainſy feray ie à ce lieu icy (dict le Seig-
neur) & à ſes habitãs: & mettray ceſte cité com-
me Topheth. Et les maiſons de Ieruſalem, & les D
maiſons des Roys de Iuda ſeront ſouillées, com-
me le lieu de Topheth: & toutes les maiſons, és Sus.7.f.
toictz deſquelles ilz ont ſacrifié à tout l'exercite
du ciel, & ont offert libations aux Dieux eſtran-
gers. Et Ieremie ſe partit de Topheth, là ou le
Seigneur l'auoit enuoyé pour prophetizer, & ſe

tint debout au portail de la maiſon du Seigneur & dict à tout le peuple: Le Seigneur des armées, le Dieu d'Iſraël dict ainſy: Voicy, ie feray venir ſur ceſte cité, & ſur toutes ſes villes, tous les maulx que i'ay parlé cõtre elle: pource qu'ilz ont endurcy leur ceruelle, à fin qu'ilz n'ouyſſent mes parolles.

S. Ieremie aprés auoir eſté frappé par Phaſſur, fut mys au ceps de fer, & mis debors par luy. Il prophetize à luy, comme à vn faulx Prophete, & à tous ſes amys, & à toute Iudée, la captiuité de Babylone. Il ſe complainct qu'il eſt moqué, & qu'il ſouffre opprobre pour la parolle du Seigneur, & mauldict le iour de ſa natiuité.

Chapitre.xx.

A Seub.37.c ADonc Phaſſur filz d'Emmer, preſtre, qui eſtoit conſtitué le prince en la maiſon du Seigneur, ouyt Ieremie, qui prophetizoit telles parolles. Et Phaſſur frappa le Prophete Ieremie, & l'enuoya en la priſon, qui eſtoit en la porte ſuperieure de Ben-iamin, en la maiſon du Seigneur. Et quãd le lendemain fut venu, Phaſſur tira hors Ieremie de la priſon. Et Ieremie luy dict: Le Seigneur n'a pas appellé ton nom Phaſſur: mais l'a appellé paour de toute part. Car le Seigñr dict cecy: Voicy, ie te feray auoir paour, toy & tous tes amys: & tumberont par l'eſpée de leur ennemys, & tes yeux le voyrront. Ie donneray tous ceux de Iuda en la main du Roy de Babylone: & les fera aller en Babylone, & les frappera par l'eſpée.
B Et ie donneray toute la ſubſtance de ceſte cité, & tout ſon labeur, & tout le pris & tous les threſors des Roys de Iuda, ie les donneray en la main de ſes ennemys, & les pilleront: & emporteront, & les meneront en Babylone. Auſſy toy Phaſſur, & tous les habitãs de ta maiſon vous irez en captiuité, & viendras en Babylone, & tu mourras illec: & ſeras illec enſepuely, toy, & tous tes amys, auſquelz tu as prophetizé la menſonge. O Seigneur, tu m'as ſeduict, & ſuis ſeduict: Tu as eſté plus fort q̃ moy, & m'as vain-
Pſal.30.d cu. Ie ſuis faict en deriſion toute la iournée. Vn chaſcun ſe moque de moy, pource que de long temps i'ay parlé, & crié à haulte voix l'iniquité, & ne ceſſe de crier la deſtruction. Et la parolle du Seigneur m'eſt faicte en opprobre, & toute
C la iournée en deriſion. Et ie dis. Ie ne feray plus memoire de luy, & ne parleray plus en ſon nom. Lors fut faict en mon cœur comme vn feu bruſlant, enfermé en mes os: & defailly par ce que ne le pouoye endurer. Car i'ay ouy le vitupere de pluſieurs, & terreur alenuiron: Pourſuyuez le, & ſi le pourſuyuons (diſoient tous les homes qui eſtoient mes pacificques, & qui gardoient mõ coſté) veoir s'il pourra eſtre deceu, & q̃ nous ayõs puiſſance contre luy, & que nous faiſons la vengeance de luy. Mais le Seigneur eſt auec moy, comme vn fort combatant: pourtant ceux q me perſecutent, cherront, & ſeront foibles, & ſerõt
Seub.23.g vehementement confus, car ilz n'ont pas entendu l'opprobre eternel, lequel iamais ne ſera effacé. Et toy Seigneur des armées, qui eſprouues le iuſte, qui vois les reins & le cœur: ie te prie que ie voye la vengeance d'eux, faicte par toy. D
Car ie t'ay reuelé ma cauſe. Chantez au Seigñr, louez le Seigneur: car il a deliuré l'ame du paoure de la main des mauuais. Mauldict ſoit le iour auquel ie fus nay: le iour auquel ma mere m'enfanta, ne ſoit pas beneict. Mauldict ſoit l'home, qui annonça à mon pere, diſant: vn enfant maſle t'eſt nay: & le reſiouyt comme de grande ioye. Ceſt home là ſoit comme les citez que le Seigñr a ſubuerty, & ne s'en repenty pas. Il oye le cry du matin, & l'exclamation au temps de Midy: q ne m'occit pas, dez le ventre, que ma mere eut eſté mon ſepulchre, & que ſa matrice m'eut eſté vne conception eternelle. Pourquoy ſuis ie ſorty hors du ventre, pour veoir le labeur, & la douleur, & pour conſumer mes iours en confuſion?

S. Ieremie reſpond aux meſſagers de Sedecias Roy, ſur la aſſiegement du Roy Nabuchodonoſor, que Iudée ſera deſtruicte de glaiue, peſte, famine, & captiuité. Et ceux ſeulement viueront qui fuyront aux Chaldéens. Il exhorte auſſy qu'ilz facent iugement, q̃ l'indignation du Seigñr ne les cõſume totalement.

Chapitre.xxj.

A LA parolle qui fut faicte du Seigneur à Ieremie, quand le Roy Sedecias luy enuoya Phaſſur filz de Melchias, & Sophonias filz de Maaſias preſtre, diſant: Interrogue le Seigñr pour nous: car Nabuchodonoſor le Roy de Babylone faict la guerre contre nous: ſi par aduenture le Seigneur fera auec nous ſelon tous ſes merueilles: & s'il ſe retirera arriere de nous. Et Ieremie leurs dict: Vous direz ainſy à Sedecias: Telles parolles dict le Seigñr le Dieu d'Iſraël: Voicy, ie feray retourner les vaiſſeaux de bataille q ſont en voz mains, & par leſquelz vous bataillez contre le Roy de Babylone, & contre les Chaldéens, qui vous ont aſsiegez alenuiron des murailles: & les aſſembleray au milieu de ceſte B
cité: & vous feray la guerre à main eſtendue, & en fort bras, & en fureur, & en indignation, & en grande yre. Et frapperay les habitãts de ceſte cité: les homes & les beſtes mourront de grande peſtilence. Et aprés ce, dict le Seigneur: Ie donneray Sedecias le Roy de Iuda, & ſes ſeruiteurs, & ſon peuple, & ceux qui ſont demourez en ceſte cité de la peſte, du glaiue, & de la famine, en la main de Nabuchodonoſor roy de Babylone, & en la main de leurs ennemys, & en la main de ceux qui quierent leurs ames, & les frappera au trenchant de l'eſpée, & ne ſe flechira point, & n'eſpargnera rien, & ſi n'aura quelque pitié. Tu diras auſſy à ce peuple icy: Le Seigneur Dieu dit C
telles parolles: Voicy, ie metz deuant vous, la voye de la vie, & la voye de mort. Celuy qui demourera en ceſte cité, mourra de glaiue, & de famine, & de peſte: mais celuy qui ſortira hors, & qui s'en ira à refuge aux Chaldéens qui vous ont aſsiegez, il viura, & ſon ame ſera comme pour deſpouille. Car i'ay mis ma face en mal ſur
ceſte

ceſte cité, & non pas en bien, dict le Seigneur: el-
le ſera donnée en la main du Roy de Babylone,
& ſera bruſlée. Dis auſſy à la maiſon du Roy de
D Iuda: Eſcoutez la parolle du Seigneur, ò maiſon
de Dauid. Le Seigneur dict ainſy: Iugez au ma-
tin le iugement, & deliurez celuy qui eſt oppreſ-
ſé par force de la main de celuy qui le grieſue: à
fin que parauenture mon indignation ne ſorte
comme le feu, & qu'elle ne s'allume, & n'y ayt
aucun qui l'eſteinde, à cauſe de la malice de voz
inuentions. Voicy, i'en ay à toy habitatrice de la
vallée eſpeſſe, & champeſtre, dict le Seigneur:
Qui dictes: qui nous frappera? & qui entrera en
noz maiſons? Ie feray auſſy viſitation ſur vous,
ſelon le fruict de voz inuentions, dict le Seignr.
Et allumeray le feu en la foreſt d'icelle: & deuo-
rera toutes choſes alentour d'elle.

S. Il exhorte le Roy de Iudée & ſon peuple qu'ilz facent iugement & iuſtice, à fin que tout leur ſuccede en proſperité. Autrement tous ſeront pillez. Et que Sellum ou Ioaçim filz de Ioſias Roy de Iudée ne doibt plus retourner en Ieruſalem. Il reprend ceux qui edifient en iniuſtice, le promectants la felicité des peres iuſtes. Il propheti za contre l'infidele Ioaçim filz de Ioſias, qui doibt eſtre priué de ſepulture. Et que ſon filz Iechonias treſinfidele doibt eſtre mené en Babylone auec ſa mere, & là mourir.

Chapitre .xxij.

A LE Seigneur dict ainſy: Deſcendz en la mai
ſon du Roy de Iuda, & parleras illec ceſte
parolle, & diras: Toy Roy de Iuda, eſcoute
la parolle du Seigneur: toy qui es aſsis ſur le thro
ne de Dauid: toy & tes ſeruiteurs, & ton peuple,
qui entrez par ces portes icy. Le Seigneur dict
ainſy: Faictes iugement & iuſtice: & deliurez ce-
luy qui eſt oppreſſé par force, de la main de ce-
luy qui oultrage: & que l'eſtranger & l'orphelin,
& la vefue ne ſoient pas de vous contriſtez, ne
les oppreſſez point iniuſtement: & ne reſpandez
point le ſang innocent en ce lieu icy. Car ſi vous
faictes par œuure ceſte parolle: les Roys de la li-
B gnée de Dauid entreront par ces portes, leſquelz
ſeront aſsis ſur ſon throne, & monteront ſur les
chariotz & cheuaux, eux, & leurs ſeruiteurs, &
leur peuple. Que ſi vous n'eſcoutez ces parolles,
i'ay iuré par moy meſme (dict le Seigneur) que
ceſte maiſon ſera deſerte. Car le Seigneur dict
telles parolles, ſur la maiſon du Roy de Iuda. Ga
laad tu m'es le chef du Liban. Vraiement ie te
mettray en ſolitude, & en citez inhabitables. Et
ie ſainctifieray ſur toy l'home qui fera occiſion,
auec ſes armures: & coupperont tes cedres eſ-
leutz, & les ietteront au feu. Et pluſieurs gentz
C paſſeront par ceſte cité: & vn chaſcun dira à ſon
prochain: Pourquoy a ainſy faict le Seignr à ce-
ſte grande cité? Et ilz reſpõdrõt: Pource qu'ilz
ont delaiſſé l'alliance du Seignr leur Dieu, & q̃
ilz ont adoré les Dieux eſtrangers, & les ont ſer-
uy. Ne plorez point le mort, & ne lamentez poĩt
ſur luy, en plorãt. Plorez celuy qui ſort hors, car
il ne retournera plus, & ne voirra plus la terre
de ſa natiuité. Car le Seigneur dict ainſy à Sellũ,
filz de Ioſias roy de Iuda, qui a regné pour Ioſias
ſon pere, qui eſt yſſu de ce lieu icy: Il ne retour-
nera plus icy: mais il mourra au lieu auquel l'ay
traſporté, & ne voirra plus ceſte terre. Malheur D
ſur celuy qui edifie ſa maiſon en iniuſtice, & ſes
chambres, & non pas en iugement. Il traueillera
en vain ſon amy, & ne luy rendra pas ſon ſalaire.
Lequel dict, i'edifieray pour moy vne large maĩ
ſon, & des chãbres ſpacieuſes: q̃ fait ouurir ſes fe
neſtres, & faict des lyens de Cedre, & les painct
de vermillon. Regneras tu, pourtant q̃ tu te com
pare au cedre? Ton pere n'a il pas beu & mãgé,
& faict iugement & iuſtice, lors quand luy eſtoit
bien? Il a iugé la cauſe du paoure & de l'indigẽt,
pour ſon bien. Ne fut ce pas pource qu'il me co-
gneut, dict le Seignr? Mais tes yeux & ton cœur
ſont à l'auarice, & à reſpandre le ſang innocent, E
& à faire iniure, & à faire toute mauuaiſe œuure.
Pourtant le Seigneur dict ainſy à Ioaçim filz de
Ioſias Roy de Iuda: Ilz ne le plaindront pas, he-
las mon frere, helas ma ſœur: & ne ſera pas cryé
pour luy, helas ſeigneur, ny helas noble home.
Il ſera enſepuely de la ſepulture de l'aſne, pour-
ry, & ietté hors des portes de Ieruſalem. Monte
au Liban, & crye: & donne ta voix en Baſan, &
crye aux paſſant, que tous tes amoureux ſont op
primez. I'ay parlé à toy quand tu abondois: & tu
as dict: Ie n'eſcouteray pas. Telle eſt ta voye dez
ton adoleſcence, que tu n'as point ouy ma voix.
Le vent paiſtra tous tes paſteurs, & tes amou-
reux iront en captiuité. Et lors ſeras tu confuſe, F
& ſeras honteuſe de toute ta malice: toy qui es
aſsiſe au Liban, & fais ton nid aux cedres. Com-
ment as tu ploré quand les doleurs te furent ve-
nuz comme les doleurs de celle qui enfante? Ie
ſuis viuant, dict le Seigneur: que quãd Iechonias
filz de Ioaçim Roy de Iuda ſeroit vn aneau en
ma main dextre, ſi le tireray ie hors. Et te don-
neray en la main de ceux qui demandent ton a-
me, & en la main deſquelz tu as paour de leur fa
ce, & en la main de Nabuchodonoſor Roy de
Babylone, & en la main des Chaldéens. Et t'en-
uoiray, toy, & ta mere qui t'a engendré, en vne
terre eſtrãge, en laquelle n'auez point eſté naiz,
& vous mourrez là. Et en la terre en laq̃lle iceux G
leuent leur ame, pour illec retourner: & n'y re-
tourneront pas. Ceſt home Iechonias, n'eſt ce
pas vn vaiſſeau de terre briſé? N'eſt ce pas vn
vaiſſeau ſans quelq̃ volupté? Pourquoy ſont ilz
deiettez tant luy q̃ ſa ſemẽce, & iettez en la ter-
re qu'ilz ne cognoiſſent pas? O terre, terre, ter-
re, eſcoute la parolle du Seignr. Le Seignr dict
ainſy. Eſcriptz ceſt home icy ſterile, l'home qui
ne proſperera pas en ſes iours. Car il n'y aura
point d'home de ſa ſemence qui ſoit aſsis ſur le
throne de Dauid, & qui ayt plus puiſſance en
Iuda.

S. Le Seigneur menace les paſteurs qui diſperſent & deſcirent ſon troppeau, promectant reduyre le reſidu de ſon troppeau en ſon lieu, & ſuſciter paſteurs, & la iuſte germination de Dauid, ſoub laquelle obtiendront grande felicité. Il prophetize

auſſy

auſſy aux faulx Prophetes opprobre eternel, qui deçoiuent le
peuple voulant qu'il oubliaſt le nom de Dieu, & prophetizent
ſans la volunté de Dieu, appellant charge la parolle du Seigneur.

Chapitre .xxiij.

A Eze 34. a. MAledictiõ ſur les paſteurs qui deſtruy-
ſent & deſçirẽt le troppeau de ma paſtu-
re, dict le Seigneur. Pourtant dict telles
parolles le Seigneur Dieu d'Iſraël aux paſteurs
qui paiſcent mon peuple. Vous auez eſpars mon
troppeau, & les auez chaſſez hors, & ne les auez
point viſité. Voicy, ie viſiteray ſur vous la mali-
ce de voz inuentions, dict le Seigñr. Et raſſem-
bleray les reſidus de mon troppeau, de toutes
terres auſquelles ie les auray illec iettez, & les fe-
ray retourner à leurs champs, & croiſtront, &
ſeront multipliez. Ie feray leuer ſur eux des pa-
ſteurs, qui les nourriront. Ilz n'auront plus de
crainte, & ne s'eſpouenteront plus: & aucun du
Soub 33 e nombre ne ſera perdu, dict le Seigñr. ✠ Voi-
Iſai 4 b cy, les iours viennent, dict le Seigneur: q̃ ie ſuſci-
40 e. &. 41. b. teray à Dauid vn iuſte germe, & regnera cõme
B Sus 16 c Roy, & il ſera ſaige, & ſera iuſtice & iugemẽt en
Dan 9. g la terre. En ces iours là, ſera Iuda ſauué, & Iſraël
Iehan 1 g habitera en confiance. Et l'appelleront de ce
Deu. 33. d nom, Seigñr noſtre iuſte. Pource voicy les iours
qui viennent, dict le Seigneur: qu'ilz ne diront
plus, le Seigneur vit, qui a mené les enfans d'Iſ-
raël hors de la terre d'Egypte: mais le Seigneur
vit, qui a tiré hors, & a faict venir la ſemence de
la maiſon d'Iſraël, de la terre d'Aquilon, & de
toutes les terres auſq̃lles ie les auoye eſpars: & ha-
biteront en leur terre.* Pour les Prophetes:

Mon cœur eſt deſolé au milieu de moy, & tous
mes os tremblent. Ie ſuis faict comme l'home
yure, & comme l'home remply de vin, deuant la
face du Seigneur, & deuãt la face de ſes ſainctes
parolles: pource que la terre eſt remplie d'adul-
teres: pource que la terre a ploré pour la preſen-
ce de la malediction: les champs du deſert ſont
ſeichez. Leur cours eſt deuenu mauuais, & leur
force eſt differente. Car tant le Prophete, com-
C me le preſtre, ſont pollutz: & ay trouué en ma
maiſon leur mal, dict le Seigneur. Pourtant leur
voye ſera cõme gliçente en tenebres, car ilz ſe-
rõt boutez auãt, & tũberont en icelle. Car ie fe-
ray venir maux ſur eux, à ſçauoir l'an de leur vi-
ſitation, dict le Seigneur. I'ay auſſy veu folie és
Prophetes de Samarie: leſquelz prophetizoient
en Baal, & deceuoient mon peuple Iſraël. Et és
Prophetes de Ieruſalem ay veu la ſimilitude des
Sus 9. a. adulteres, & chemin de menſonge. Ilz ont auſſy
conforté les mains des plus mauuais, à fin q̃ chaſ-
cun ne ſe retournaſt de ſa malice: Ilz me ſont
tous faictz comme Sodome, & leurs habitans
Sus 9. c. quaſi Gomorrhe. Pourtant le Seigneur des ar-
mées dict ainſy aux Prophetes: Voicy, ie leur dõ-
neray l'aluyne à manger, & leur donneray du
G fiel à boire. Car par les prophetes de Ieruſalem,
eſt yſſue la pollution ſur toute la terre. Le Seig-
neur des armées dict ces choſes: Ne veuillez eſ-
couter les parolles des Prophetes, qui vous pro-
phetizent, & vous deçoiuẽt: Ilz parlent la viſion D
de leur cœur, & non point par la bouche du Sei-
gneur. Ilz diſent à ceux qui me blaſment: le Seig-
neur a dict, vous aurez paix: & ont dict à tous
ceux qui cheminent en la malice de leur cœur,
le mal ne viendra pas ſur vous. Qui a eſté preſent
au conſeil du Seigneur, & qui a veu & ouy ſes
parolles? Qui a conſideré ſa parolle, & l'a ouy?
Voicy, le tourbillon de l'indignation du Seigñr
qui ſortira hors, & la tempeſte vehemente vien-
dra ſur la teſte des meſchans. La fureur du Seig-
neur ne retournera pas iuſques à ce qu'elle face,
& iuſques à ce qu'elle accompliſſe la penſée de
ſon cœur. Vous entendrez ſon cõſeil és derniers
iours. Ie n'enuoioye pas les Prophetes, & iceux
y couroiẽt: ie ne parloye pas à eux, & iceux pro-
phetizoient. S'ilz ſe fuſſent arreſtez en mon con
ſeil, & qu'ilz euſſent manifeſté mes parolles à
mon peuple: veritablement ie les euſſe deſtour-
né de leur treſmauuaiſe voye, & de leurs treſ- E
mauuaiſes penſees. Ne cuydes tu pas que ie ſoye
le Dieu prochain, dict le Seigneur? & non pas le
Dieu loingtain? L'home ſe pourra il mucer es
lieux ſecretz, que ie ne le voye, dict le Seigneur?
N'emplys ie pas le ciel & la terre, dict le Seigñr?
I'ay ouy ce que les Prophetes ont dict, prophe-
tizants la menſonge en mon nom, & diſant: I'ay
ſongé, i'ay ſongé. Combien longuemẽt ſera telle
choſe au cœur des Prophetes qui diuinent men-
ſonge. & qui prophetizent les trõperies de leur
cœur? Leſquelz veullent faire, que mon peuple
mette mon nom en oubly, pour leurs ſonges, que
vn chaſcun d'eux racompte à ſon prochain: ain-
ſy q̃ leurs peres ont oublyé mon nom, pour Baal.
Le Prophete vers lequel eſt le ſonge, qu'il recite
le ſonge, & celuy qui a ma parolle, qu'il diſe ma
parolle veritablement. Quelle cõuenance y a
il de la paille au froument, dict le Seigneur? Mes
parolles ne ſont elles point comme le feu, dict le
Seigneur: & comme le marteau briſant la pier- F
re? Pourtant voicy ie dis aux Prophetes (dict le
Seigneur) qui deſrobẽt mes parolles vn chaſcun
de ſon prochain. Voicy, ie dis aux Prophetes, dit
le Seigneur, qui prennẽt leurs langues, & diſent
le Seigneur dict. Voicy, ie dis aux Prophetes qui
ſongent menſonge (dict le Seigneur) qui les ont
recité, & ont ſeduict mon peuple par leur men-
ſonge, & par leurs miracles: là ou ie ne les auoye
pas enuoyé, & ne leurs auoye pas mãdé: leſquelz
n'ont en rien profité à ce peuple icy, dict le Sei-
gneur. Si ce peuple icy donc t'interrogue, ou le
Prophete, ou le pſtre, diſant: Quelle eſt la char-
ge du Seigneur? Tu leur diras: Quelle charge?
Car ie vous ietteray au loing, dict le Seigneur.
Et viſiteray le Prophete, & le preſtre, & le peu-
ple qui dict, la charge du Seigneur: ie feray viſi-
tation ſur ceſt home là, & ſur ſa maiſon. Vn

chaſcun de vous dira à ſon prochain, & à ſon fre
G re:Quelle choſe a reſpõdu le Seigneur? & quel-
le choſe a dict le Seigneur? Et ne ſera plus me-
moire de la charge du Seigneur: car la parolle
d'vn chaſcun ſera la charge de ſoy meſme. Et a-
uez peruerty les parolles du Dieu viuant, du Sei
gñr des armées, de noſtre Dieu. Tu diras telles
choſes au Prophete: Quelle choſe t'a le Seigñr
reſpondu? & quelle choſe t'a dict le Seigneur?
Or ſi vous dictes, la charge du Seigneur: pour-
ce le Seigneur dict telles parolles: Pourtant que
vous auez dict ceſte parolle, la charge du Sei-
gneur: & que ie vous ay enuoyé, diſant: Ne di-
ctes plus, la charge du Seigneur. pourtant voi-
cy, ie vous prendray, & vous emporteray, &
vous delaiſſeray, vous, & la cité que ie vous
ay donné, à vous, & à voz peres, arriere de ma
face: Et vous donneray en opprobre eternel,
& en vergongne pardurable, que iamais ne ſe-
ra miſe en oubly.

S. Le panier des bonnes figues ſignifie les Iuifz captifz en Babylone, leſquelz le Seigneur dict, qu'il reduyra en leur terre, ſi retournent a luy de tout leur cœur Mais le panier des mauuaiſes figues ſignifie ceux qui demourerent en Ieruſalem, & puis fuyrent en Egypte. Leſquelz Dieu dict qu'il les donnera en opprobre & malediction.

Chapitre .xxiiij.

A LE Seigneur m'a monſtré: & voicy deux pa-
niers pleins de figues, qui eſtoient mis de-
uant le temple du Seigneur: aprés q̃ Nabu-
chodonoſor roy de Babylone eut tranſporté Ie-
chonias filz de Ioaçim Roy de Iuda, & ſes prin-
ces, les ouuriers & argentiers de Ieruſalem, & q̃
il les eut mené en Babylone. L'vn des paniers a-
uoit de fort bonnes figues: comme couſtumiere-
ment ſont les figues du premier temps. Et l'au-
tre panier auoit de fort mauuaiſes figues, leſq̃l-
les on ne pouoit manger, pource qu'elles eſtoiẽt
mauuaiſes. Et le Seigneur me dict: Que vois tu
B Ieremie? Et ie dis: Des figues, des bonnes figues,
fort bonnes: & des mauuaiſes, fort mauuaiſes: q̃
on ne peult manger, pource qu'elles ſont ſi mau-
uaiſes. Et la parolle du Seigneur me fut faicte,
diſant. Le Seigneur Dieu d'Iſraël, dict telles pa-
rolles: Ainſy que ces figues icy ſont bonnes: ain-
ſy cogneiſtray ie la tranſmigration de Iuda, que
i'ay enuoyé de ce lieu icy en la terre des Chal-
déens, en bien: Et mettray mes yeux ſur eux,
C pour me rapaiſer: & les feray retourner en ceſte
terre. & les edifieray, & ne les deſtruiray pas:
& ie les planteray, & ne les arracheray pas,
leur donneray vn cœur, à fin qu'ilz me cognoiſ-
ſent, car ie ſuis le Seigneur: Ilz ſeront mon peu-
ple, & ie ſeray leur Dieu: car ilz ſe retourneront
à moy de tout leur cœur. Et ainſy que les figues
ſont mauuaiſes qu'on ne peult manger, pource
qu'elles ſont ſi mauuaiſes: ainſy liureray ie (dict
D le Seigneur) Sedecias roy de Iuda, & ſes princes
& les autres de Ieruſalem qui ſont demourez en
ceſte cité, & qui demeurent en la terre d'Egyp-
te. Ie les liureray en tourment, & en affliction à
toutes les royaumes de la terre: en opprobre, &
en parabole, en prouerbe, & en malediction en
tous les lieux ou ie les ay ietté: & enuoyeray ſur
eux l'eſpée, la famine, & la peſte: iuſques à ce que
ilz ſoyent conſumez de la terre que i'ay donné à
eux, & à leurs peres.

S. Il predict la deſtruction de Ieruſalem, & la captiuité de ſeptante ans Pource qu'ilz n'ont pas voulu ouyr Ieremie, ne les autres Prophetes, qui les exhortoient à penitence Et aprés la perdition des Roys qui les tenoyent captifz. Parquoy eſt commandé à Ieremie de preſenter le hanap de fureur du Seigñr aux citez de Iuda, & aultres Roys de la terre. Et il prenonce auſſy le cry, & vlulement aux paſteurs, & premiers gouuerneurs.

Chapitre .xxv.

LA parolle qui fut faicte à Ieremie touchant A
tout le peuple de Iuda, en la quattrieſme
année de Ioaçim, filz de Ioſias roy de Iuda,
ceſte eſt la premiere année de Nabuchodonoſor
roy de Babylone. Ce q̃ Ieremie le prophete par
la à tout le peuple de Iuda, & à tous les habitans
de Ieruſalem, diſant: Depuis la treiſieſme année
de Ioſias filz d'Ammon roy de Iuda, iuſques à ce
iour icy, qui eſt la vingt & troiſieſme année, la
parolle du Seigneur m'a eſté faicte, & ay parlé à
vous en moy leuant de nuict, & parlant: & ne le
auez point eſcouté. Et le Seigneur vous a en-
uoyé tous ſes ſeruiteurs Prophetes, ſoy leuant
au plus matin, & en les enuoiant: & ne les auez
point eſcouté, & vous n'auez point incliné voz
aureilles pour ouyr, quãd il diſoit. Que vn chaſ- Sus.18.b
cun retourne de ſa mauuaiſe voye, & de voz pẽ- &.35.c.
ſées treſmauuaiſes: & vous demourerez en la ter 4.roi.17d B
re que le Seigneur vous a donné, à vous, & à voz
peres, depuis vn ſiecle, & iuſques à l'autre. Et ne
veuillez aller aprés les dieux eſtrangers, pour les
ſeruir, & les adorer, & ne me prouocquez point
à courroux par les œuures de voz mains, & ie ne
vous trauailleray point. Mais vous ne m'auez
point ouy, dict le Seigneur, tellement que vous
m'auez prouocqué à courroux, par les œuures
de voz mains, en voſtre mal. Pourtant, le Seig-
neur des armées dit ces choſes: Pource que vous
n'auez point ouy mes parolles. Voicy, i'enuoy-
eray, & prendray auec moy toutes les congna-
tions d'Aquilon (dict le Seigneur) & Nabucho-
donoſor le roy de Babylone, pour mõ ſeruiteur
& les feray venir ſur ceſte terre, & ſur ſes habitãs
& ſur toutes les nations qui ſont alentour d'icel-
le: & les mettray à mort, & les mettray en honte
& en ſifflement, & en deſertz eternelz. I'oſteray C
arriere d'eux la voix de ioye, & la voix de lyeſ-
ſe, la voix de l'eſpoux, & la voix de l'eſpouſe, la
voix de la mueulle, & la lumiere de la lampe. Et
toute ſa terre ſera deſerte, & en esbahiſſemẽt: &
toutes ces gentz icy ſeruiront au roy de Babylo
ne, par ſeptante ans. Et quand ſeptante ans ſe- ſoub.29c
ront accõplis, ie viſiteray le roy de Babylone, & 1.Eſd.1.a.
ceſte gent, dict le Seigñr, ſur leur iniquitez, & la 2 Par.36. d.
terre des Chaldéens: laq̃lle mettray en deſertz Dan.9.a.
eternelz. Et feray venir ſur ceſte terre toutes
mes parolles, q̃ i'ay parlé contre elle, tout ce qui

eſt eſcript en ce liure icy, tout ce que Ieremie a prophetizé contre toutes gentz: pource qu'ilz
D ont ſeruy à eux, quand ilz eſtoient pluſieurs gẽtz & grandz Roys. Et leur rendray ſelon leurs œuures, & ſelon l'œuure de leurs mains: Car ainſy dict le Seigñr des armées, le Dieu d'Iſraël: Prens le hanap du vin de ceſte fureur, hors de ma maĩ, & en dõneras à boire à toutes gẽtz ou ie t'enuoy ray. Ilz en beuuerõt, & ſerõt troublez, & ſeront inſenſez deuant la face du glaiue, q̃ i'enuoyeray entre eux. Et ie prins le hanap de la main du Seigneur, & l'ay preſenté à toutes gentz, auſquelles le Seigneur m'a enuoyé: en Ieruſalem, & aux citez de Iuda, & à ſes Roys, & à ſes princes, à fin q̃ ie les miſſe en ſolitude, & en esbahiſſemẽt, & en ſifflement, & en malediction, ainſy comme eſt ceſte iournée: A Pharao Roy d'Egypte, & à ſes ſeruiteurs, & à ſes princes, & à tout ſon peuple, & generalement à tous: à ſçauoir à tous les roys de la terre d'Auſsitide, & à tous les roys de la terre des Philiſthiins, & d'Aſcalon, de Gaza, & d'Accaron, & aux reſidus d'Azot, d'Idumée, de
E Moab, & aux filz d'Ammon: à tous les roys de Tyr, & à tous les roys de Sidon: & aux roys de la terre des Iſles, qui ſont oultre la mer: & Dedan, Thema, & Buz, & à tous ceux qui ont les cheueux tondus: & à tous les Roys d'Arabie, & à tous les roys d'Occident, & qui demeurent au deſert, & à tous les roys de Zambri, & à tous les roys d'Elam: & à tous les roys de Mede: auſſy à tous les roys d'Aquilon, de prés, & de loing, à vn chaſcun contre ſon frere: & à tous les royaumes de la terre, qui ſont ſur la face d'icelle. Et le Roy Seſach en beuuera aprés eux. Et leur diras: Le Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël dict ces
Cant.5.a. parolles: Beuuez, & vous enyurez, & vomiſſez: Cheez, & ne vous releuez pas, deuãt l'eſpée, que i'enuoieray entre vous. Et quand ilz ne vouldrõt pas prendre le hanap de ta main, pour boire, tu
F leur diras: Le Seigñr des armées dict ainſy: Cer-
1 Pier 4 d tes vous beuuerez: Car voicy que ie commenceray à flageller en la cité, en laquelle mon nom eſt appellé: & vous, en ſerez vous comme innocẽs & quittes? Vous n'en ſerez point quittes. Car i'appelle le glaiue ſur tous les habitans de la terre, dict le Seigñr des armées. Et leur prophetizeras
Ioël.3.c d toutes ces parolles. Et leur diras: Le Seigñr
Amos.1.a rugira d'enhault, & dõnera ſa voix de ſon ſainct habitacle: En bruyant il criera ſur ſa beaulté. La chanſon ſera chantée, comme celle de ceux qui preſſent au preſſoir, alencontre de tous les habitans de la terre. Le ſon eſt venu iuſq̃s aux boutz de la terre: car le iugement eſt au Seigneur auec les Gentilz. Il traict iugement auec toute chair. I'ay baillé les gens ſans pitié à l'eſpée, dict le Seigneur. Telles parolles dict le Seigñr des armées: Voicy, l'affliction qui ſortira d'vne gent en l'autre. & vn grand tourbillon ſortira hors des der-
G nieres parties de la terre: & ſerõt en ce iour là les occis du Seigneur, depuis vn coing de la terre, iuſques à l'autre bout d'icelle. Ilz ne ſeront pas plorez, & ne ſeront pas recueillyz, & ne ſeront pas enſepuelis: iceux coucheront ſur la face de la terre comme le fien. Vous paſteurs vrlez, & criez: & vous les princes du troppeau, couurez vous de cendre: car voz iours ſont accomplis, q̃ vous ſerez occis, & voz diſsipations: & cherrez cõme vaiſſeaux precieux. Et les paſteurs ne ſçauront ou fouyr, & les maiſtres du troppeau ne ſçauront ou ſauuer. La voix du cry des paſteurs, & l'vrlement des maiſtres du troppeau: pource que le Seigñr a gaſté leurs paſtures: & les champs de paix ſe ſont teuz pour la p̃ſence de la fureur du Seigneur. Il a delaiſſé ſon logis comme le lion: car leur terre eſt faicte en deſolation, pour la face de l'ire de la colombe, & pour la face de la fureur de l'ire du Seigneur.

5. Ieremie prophetizant la deſtruction des Ieroſolymites, s'ilz ne ſe retournent. Et eſt prins des preſtres & des Prophetes. Mais fut deliuré par les princes, & anciens qu'il ne fut occis, pronõçants les exemples de Michée & Vrie Prophetes.

Chapitre .xxvj.

AV commencement du regne de Ioacim A filz de Ioſias roy de Iuda, ceſte parolle fut faicte du Seigneur, diſant: Le Seigneur dit telles parolles. Tiens toy debout au portail de la maiſon du Seigneur, & parleras à toutes les citez de Iuda, deſquelles ilz viennent pour adorer en la maiſon du Seigneur toutes les parolles que ie t'ay commandé de parler à eux: N'en ſoubſtrais point vne parolle, pour veoir ſi parauenture ilz eſcouteront, & ſi vn chaſcun ſe conuertira de ſa mauuaiſe voye: & que ie ne me repente du mal que i'ay penſé de leur faire, à cauſe de la malice de leurs œuures. Et leur diras: Le Seig- B neur dict ainſy: Si vous ne m'eſcoutez, à fin que vous cheminez en ma loy, que ie vous ay donnée, & ſi vous n'eſcoutez les parolles de mes ſeruiteurs Prophetes, que ie vous ay enuoyé en moy leuant de nuict, & les enuoyant, leſquelz n'auez point ouy: Ie mettray ceſte maiſon comme Sylo, & donneray ceſte cité en malediction de toutes les gentz de la terre. Les preſtres, & les Prophetes, & tout le peuple, eſcouterent Ieremie, qui parloit ces parolles en la maiſon du Seigneur. Et quand Ieremie eut acheué de dire toutes les parolles que le Seigneur luy auoit commandé de dire à tout le peuple: les preſtres, C & les Prophetes, & tout le peuple le prindrent, diſants: Qu'il meure de mort. Pourquoy a il prophetizé au nom du Seigneur, diſant: Ceſte maiſon ſera comme Sylo: & ceſte cité ſera deſolée, pource qu'aucun n'y habitera? Et tout le peuple s'aſſembla contre Ieremie, en la maiſon du Seigneur. Et les princes de Iuda, ouyrent toutes ces parolles: & monterent de la maiſon du Roy, en la maiſon du Seigneur, & s'aſſeirent en l'entrée de la neuue porte de la maiſon du Seigneur. Lors les preſtres, & les prophetes parlerent aux princes,

princes, & à tout le peuple, diſants: Ceſt home i-
D cy eſt digne de mort: car il a prophetizé contre
ceſte cité, comme vous auez ouy de voz aureil-
les. Et Ieremie parla à tous les princes, & à tout
le peuple, diſant: Le Seigneur m'a enuoyé, pour
prophetizer ſur ceſte maiſon, & ſur ceſte cité,
Sus.7.a. toutes les parolles que vous auez ouy. Mainte-
nant donc, faictes que voz voyes ſoient bonnes,
& voz œuures, & eſcoutez la voix du Seigneur
voſtre Dieu, & le Seigneur ſe repentira du mal,
qu'il a parlé contre vous. Mais me voicy en voz
mains: faictes moy ce qu'il vous ſemble bon &
droict deuant voz yeux. Toutesfois cognoiſſez,
& entendez: que ſi vous me mettez à mort, vous
liurerez le ſang innocent contre vous meſmes,
E & contre ceſte cité, & ſes habitans. Car en veri-
té le Seigneur m'a enuoyé à vous, à fin de dire
en voz aureilles toutes ces parolles icy. Lors di-
rent les princes & tout le peuple, aux preſtres &
aux Prophetes. Il n'y a point cauſe de mort à
ceſt home icy: car il a parlé à nous au nom du Sei
gneur noſtre Dieu. Lors ſe leuerent les homes
qui eſtoient des plus anciens de la terre: & par-
lerent à toute la congregation du peuple, di-
Mich.3.d ſant: Micheas Moraſthite fut prophete és iours
d'Ezechias Roy de Iuda, & dict à tout le peuple
de Iuda. Le Seigneur des armées dict cecy: Sion
ſera labourée comme le champ: & Ieruſalem ſe-
F ra comme vn monceau de pierres: & la montai-
gne de la maiſon, ſera comme les haultz lieux
des foreſtz. Ezechias le Roy de Iuda, & tous
ceux de Iuda l'ont il pourtãt condemné à mort?
N'ont ilz point craint le Seigneur, & prié deuãt
la face du Seigneur: & le Seigneur s'eſt repenty
du mal qu'il auoit parlé contre eux? Et ainſy
nous faiſons vn grand mal contre noz ames. Il
fut auſſy vn home qui prophetizoit au nom du
Seigneur, à ſçauoir Vrias filz de Semei, de Ca-
riath-iarim: & prophetiza contre ceſte cité, &
contre ceſte terre ſelon toutes les parolles de Ie
remie. Lors le Roy Ioaçim, & tous les puiſſants,
& ſes princes ouyrent telles parolles, & le Roy
G pourchaſſa de le faire mourrir. Ce que Vrias
ouyt, & eut paour, & s'enfuyt, & entra en E-
gypte. Lors le Roy Ioaçim enuoya des homes
en Egypte, Elnathan filz d'Achobor, & des ho-
mes auec luy, en Egypte: pour amener Vrias
hors d'Egypte, & l'amenerent au Roy Ioaçim,
& le frappa de l'eſpée: & ietta ſon corps mort
aux ſepulchres du peuple ignoble. Parquoy la
main Ahicam filz de Saphan fut auec Ieremie, à
fin qu'il ne fut pas liuré en la main du peuple, &
qu'ilz ne le miſſent à mort.

3. Aprés auoir ennoyé les lyens à diuers Roys, il dict que s'ilz veullent ſeruir au Roy de Babylone, & à ſes ſucceſſeurs, que ilz demourront en leur terre, aultrement ilz periront de glaiue, famine, & peſte. Il blaſme les faulx Prophetes, qui prophetizent aultrement, decepuants le peuple. Il predict que les vaiſſeaux ſacrez qui eſtoient demourez, ſeroient portez en Babylone. Et à la fin reportez en Ieruſalem.

Chapitre.xxvij.

AV commencement du regne de Ioaçim, A
filz de Ioſias roy de Iuda, ceſte parolle fut
faicte du Seigñr à Ieremie, diſant: Le Sei-
gneur me dict ainſy: Fais des lyens, & des chai-
nes, & les mettras en ton col: & les enuoieras au
Roy d'Edõ, & au Roy de Moab, & au Roy des
enfans d'Ammon, & au Roy de Tyr, & au Roy
de Sidon, par les mains des meſſagiers qui ſont
venuz en Ieruſalem à Sedecias Roy de Iuda: Et
leur cõmãderas qu'ilz diſent à leurs ſeigneurs:
Le Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël dict ces
choſes: Vous direz telles parolles à voz ſeigñrs:
I'ay faict la terre, & les homes, & les beſtes qui
ſont ſur la face de la terre, par ma grande for-
ce, & par mon bras eſtendu: & l'ay donnée à ce-
luy qui a pleut en mes yeux. Et ainſy maintenant
i'ay donné toutes ces terres icy en la main de
Nabuchodonoſor Roy de Babylone mon ſerui-
teur. D'auantaige luy ay donné les beſtes des B
champs, pour le ſeruir: Et toutes gentz ſeruiront
à luy, & à ſon filz, & au filz de ſon filz: iuſques à
ce que le temps de ſa terre viẽne, & auſſy de luy
meſme. Pluſieurs gentz ſeruiront à luy, & auſſy
des grandz roys. Meſme la gent, & le royaume q
ne ſeruira point à Nabuchodonoſor Roy de Ba
bylone, & quiconques ne ploiera le col ſoubz le
ioug du Roy de Babylone: ie feray viſitation ſur
ceſte gent (dict le Seigneur) par l'eſpée & par fa
mine, & par peſte: iuſques à ce que ie les conſume
en ſa main. Vous donc n'eſcoutez point voz pro
phetes, ne voz deuins, ne voz ſongeurs, ne voz
enchanteurs, ne voz ſorciers, qui vous diſent,
vous ne ſeruirez point au Roy de Babylone: car
ilz vous prophetizent menſonge, à fin qu'ilz vous
faicent aller loing de voſtre terre, & qu'ilz vous
iettent hors, & que vous periſſez. Mais la gent
qui ſoubmettra ſon col ſoub le ioug du Roy de
Babylone, & qui luy ſeruira: ie la laiſſeray en
ſa terre (dict le Seigneur) & la labourera, & de-
mourera en icelle. Auſſy ay ie parlé à Sedecias C
Roy de Iuda, ſelon toutes ces parolles, diſant:
Soubmettez voz colz ſoub le ioug du Roy de
Babylone, & ſeruez à luy, & à ſon peuple, &
vous viurez. Pourquoy mourrez vous, toy, &
ton peuple, par l'eſpée, & par famine, & par pe-
ſte: ainſy que le Seigneur a parlé à la gent qui ne
vouldra point ſeruir au Roy de Babylone? Ne
veuillez ouyr les parolles des Prophetes, qui
vous diſent: Vous ne ſeruirez point au Roy de
Babylone: car ilz vous diſent menſonge. Car ie Sus.14.c
ne les ay point enuoyé, dict le Seigneur, & iceux &.23.d.&
prophetizent en mon nom faulſemẽt: à fin qu'ilz 29.b.
vous puiſſent ietter hors, & q̃ vous periſſez, tant
vous que les Prophetes qui vous prophetizent.
Auſſy i'ay parlé aux preſtres, & à ce peuple icy,
diſant: Le Seigñr dit ainſy: Ne veuillez eſcouter
les parolles de voz Prophetes, qui vous prophe-
tizent, diſant: Voicy, les vaiſſeaux du Seigñr re-
tourneront bien toſt de Babylone. Car ilz vous

prophe-

prophetizent menſonge. Ne les veuillez donc
D eſcouter, mais ſeruez au Roy de Babylone, à fin
que vous viuez. Pourquoy eſt donnée ceſte cité
en ſolitude? Et s'ilz ſont Prophetes, & ſi la pa-
rolle du Seigneur eſt en eux, qu'ilz voiſent au de
uant du Seigneur des armées, à fin que les vaiſ-
ſeaux qui ſont demourez en la maiſon du Seig-
neur, & en la maiſon du Roy de Iuda, & en Ieru
4. Roys. 25. 2. ſalem, ne viennent en Babylone. Car le Seigñr
des armées dict ainſy aux colomnes, & à la mer,
& aux ſoubbaſſemens, & aux autres vaiſſeaux q̃
ſont demourez en ceſte cité, leſq̃lz Nabuchodo-
noſor Roy de Babylone n'emporta pas en Baby
lone, quand il tranſporta Iechonias filz de Ioa-
çim Roy de Iuda, de Ieruſalem, en Babylone, &
tous les nobles de Iuda, & de Ieruſalem. Car le
Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël dict ainſy
aux vaiſſeaux qui ſont demourez en la maiſon
du Seigneur, & en la maiſon du Roy de Iuda, &
en Ieruſalem: Ilz ſeront tranſportez en Babylo-
ne, & ſeront là iuſques au iour de leur viſitation,
dict le Seigneur: Puis les feray rapporter, & re-
ſtituer en ce lieu.

S. Hanania faulx Prophete oſtant les chaynes du col de Ieremie prophetize les vaiſſeaux ſacrez debuoir eſtre reportez aprés deux ans auec le Roy & peuple captif. Mais il eſt commandé à Ieremie de prophetizer au contraire, & luy denoncer ſa mort qui s'enſuyuit au meſmes an ſelon la parolle de Ieremie.

Chapitre .xxviij.

A ET aduint en ceſte année, au cõmencement
du regne de Sedecias Roy de Iuda, en la
quattrieſme année, au cinquieſme mois: q̃
Hananias filz d'Azur, Prophete de Gabaõ, par-
la à moy en la maiſon du Seigñr, deuant les pre-
ſtres & tout le peuple, diſant: Le Seigneur des ar
mées le Dieu d'Iſraël dict ces parolles: I'ay rom-
pu le ioug du Roy de Babylone. Encores deux
ans de iours, & ie feray rapporter en ce lieu icy,
tous les vaiſſeaux de la maiſon du Seigneur, que
Nabuchodonoſor Roy de Babylone a emporté
de ce lieu icy, & les a trãſporté en Babylone. Et
feray retourner en ce lieu icy Iechonias filz de
Ioaçim Roy de Iuda, & toute la tranſmigration
de Iuda, qui ſont entrez en Babylone, dict le Sei
B gñr. Car ie briſeray le ioug du roy de Babylone.
Et Ieremie le prophete dit à Hananias prophe-
te, en la preſence des preſtres, & en la preſence
de tout le peuple q̃ ſe tenoit en la maiſon du Sei
gñr. Ieremie donc le prophete dict. Amẽ, ainſy
faice le Seigneur. Le Seigñr veuille ſuſciter tes
parolles q̃ tu as prophetizé, q̃ les vaiſſeaux ſoiẽt
rapportez en la maiſon du Seigneur, & toute la
tranſmigration de Babylone en ce lieu icy. Mais
toutesfois eſcoute ceſte parolle, q̃ ie parle en tes
aureilles, & és aureilles de tout le peuple. Les pro
phetes q̃ ont eſté deuant moy, & deuant toy déz
le cõmencement, & qui ont prophetizé ſur plu-
ſieurs terres, & ſur grãdz royaumes, de la guer-
C re, & de l'affliction, & de la famine: le prophete
qui a diuiné la paix: quand ſa parolle ſera venue,
adonc ſera cogneu le prophete, q̃ le Seigneur a
enuoyé en verité. Lors Hananias prophete print
la chaine du col de Ieremie le prophete, & la rõ-
pit. Puis parla Hananias en la preſence de tout
le peuple, diſant: Le Seigneur dict telles parol-
les: Ainſy rompray ie le ioug de Nabuchodo-
noſor Roy de Babylone, aprés deux ans de iours
ius du col de toutes gentz. Et Ieremie le Prophe
te s'en alla en ſon chemin. Mais la parolle du
Seigneur fut faicte à Ieremie, aprés que Hanani-
as Prophete eut rompu la chaine du col de Ie-
remie le Prophete, diſant: Va, & diras à Hana-
D nias: Le Seigñr dict ainſy: Tu as rompu des chai-
nes de bois: mais tu feras pour icelles des chaines
de fer: Car le Seigneur des armées le Dieu d'Iſ-
raël, dict telles parolles: I'ay mis vn ioug de fer
ſur le col de toutes ces gentz icy, à fin qu'ilz ſer-
uent à Nabuchodonoſor Roy de Babylone, &
ſeruiront à luy: d'auantaige auſſy luy ay don-
né les beſtes de la terre. Puis Ieremie le Prophe-
te dict à Hananias Prophete: Eſcoute Hananias:
Le Seigneur ne t'a pas enuoyé, & tu as faict pré-
dre cõfiance à ce peuple icy, en menſonge. Pour
tant le Seigneur dict telles parolles: Voicy, ie te
enuoyeray hors de la face de la terre: tu mour-
ras ceſte année: Car tu as parlé contre le Seig-
neur. Et mourrut Hananias Prophete en celle
année au ſeptieſme moys.

S. Il prophetize que les Iuifz demoureront .lxx. ans captifz en Babylone. Et les exhorte qu'ilz s'efforcent de multiplier illec, & aprés ſeront ramenez. Mais ceux qui demourerent en Ieruſalem, ſeront conſumez de glaiue, famine & peſte. Aprés il prophetize des maulx contre Achab, Sedecie, & Semeie faulx Prophetes ſeduiſants le peuple de la tranſmigration.

Chapitre .xxix.

AVſſy celles ſont les parolles du liure, q̃ Ie- A
remie le Prophete enuoya de Ieruſalem, à
la reſte des plus anciens de la tranſmigra-
tion, & aux preſtres, & aux Prophetes, & à tout
le peuple que Nabuchodonoſor auoit faict aller
de Ieruſalem en Babylone: aprés que le Roy Ie-
chonias, & la Royne, & les eunuques, & les prin
ces de Iuda, & de Ieruſalem, & les ouuriers, &
orfebures de Ieruſalem, furent yſſus par la main
d'Elaſa filz de Saphan, & de Gamarias filz de
Helcias, que Sedecias le Roy de Iuda enuoya à
Nabuchodonoſor Roy de Babylone, en Baby-
lone, diſant: Le Seigneur des armées, le Dieu
d'Iſraël dict telles parolles, à toute la tranſmi-
gration, que i'ay faict aller de Ieruſalem en Ba-
bylone: Edifiez des maiſons, & y demourez, B
plantez des iardins, & mangez les fruictz d'i-
ceux. Prenez femmes, & engendrez des filz, &
des filles: donnez des femmes à voz filz, & don-
nez voz filles aux homes, & qu'ilz engendrẽt des
filz & des filles: q̃ vous multipliez là, & ne ſoyez
point de petit nombre. Demandez la paix de la
cité à laq̃lle ie vous ay faict aller: & priez le Sei-
gneur pour elle: car vous aurez paix quand icelle
ſera en paix. Car le Seigneur des armées le Dieu
d'Iſraël dict ainſy: Que voz Prophetes ne vous
ſeduiſent

ſeduiſent point, qui ſont au milieu de vous, ne voz deuins : & ne regardez pas à voz ſonges que vous ſongez : car ilz vous prophetizent faulſement en mon nom : & ne les ay pas enuoyé, dict
C 2.Par.36.d 1.Eſd.1.a. Sus.25.c. Dan.9.a. le Seigneur. Car le Seigneur dict ainſy. Quand ſeptante ans commenceront eſtre accomplis en Babylone, ie vous viſiteray:& ſuſciteray ma bōne parolle ſur vous, pour vous faire retourner en ce lieu icy. Car ie ſçay q̄ les penſées q̄ ie penſe ſur vous (dict le Seigneur) ſont penſées de paix, & non pas d'affliction, à fin de vous dōner fin & pacience : vous m'inuocquerez, & cheminerez, vous me ſupplierez, & ie vous exauceray : vous me cercherez, & me trouuerez. Quand vous me cercherez de tout voſtre cœur, auſſy ie ſeray trouué de vous, dit le Seigñr. Ie feray retourner voſtre captiuité:& vous raſſembleray de toutes gentz, & de tous les lieux ou ie vous ay enuoyé,
D dit le Seigñr. Et vous feray retourner du lieu auquel vous ay faict paſſer:pourtāt q̄ vous auez dit: Le Seigñr nous ſuſcitera des prophetes en Babylone. Car le Seigneur dict ces choſes icy au Roy qui eſt aſsis ſur le throne de Dauid, & à tout le peuple qui habite en ceſte cité, & à voz freres qui ne ſont pas yſſus auec vous en la tranſmigra-
Sus.24.c tion. Le Seigneur des armées dit ces choſes: Voicy, i'enuoieray ſur eux l'eſpée, & la famine, & la peſte:& les mettray cōme les mauuaiſes figues q̄ on ne peult māger, pource qu'elles ſont treſmauuaiſes. Et les pourſuiuray par l'eſpée, & par famine, & par peſtilēce. Ie les feray tormenter p̄ tous les royaumes de la terre, & ſerōt en malediction, & en esbahiſſement, & en ſifflemēt, & en opprobre à toutes natiōs auſq̄lles ie les ay pouſſé:pour-
E ce qu'ilz n'ont pas eſcouté mes parolles, dict le Seigneur, q̄ ie leur ay enuoyé par mes ſeruiteurs Prophetes, quād au matin me ſuis leué, & ay enuoyé : & n'auez point eſcouté, dict le Seigneur. Vous donc toute la tranſmigration que i'ay enuoyé de Ieruſalem en Babylone, eſcoutez la parolle du Seigneur. Telles parolles dict le Seigñr des armées, le Dieu d'Iſraël, à Achab filz de Cholias, & à Sedecias filz de Maaſias, qui vous prophetizent faulſement en mon nom: Voicy, ie les bailleray en la main de Nabuchodonoſor Roy de Babylone:& les frappera deuāt voz yeux. Et d'eux ſera prinſe vne malediction par toute la tranſmigration de Iuda qui eſt en Babylone, par ceux qui diront: Le Seigneur te mette cōme Sedecias, & comme Achab, que le Roy de Babylone a faict frire au feu, pource qu'ilz ont faict folie en Iſraël, & ont faict paillardiſe auec les femmes de leurs amys, & ont parlé la parolle faulſement en mon nom, ce que ne leur ay point com-
F mandé. Ie ſuis le iuge, & le teſmoing, dict le Seigneur. Et diras à Semeias Nehelamite : Le Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël dict ainſy: Pource q̄ tu as enuoyé en ton nom des lettres, à tout le peuple qui eſt en Ieruſalem, & à Sophonias filz de Maaſias preſtre, & à tous les preſtres, diſant: Le Seigneur t'a ordonné le preſtre au lieu du preſtre Ioiada: à fin q̄ tu ſois le duc en la maiſon du Seigneur, ſur tout home diabolicque & prophetizant, pour le mettre aux ceps & en priſon. Et maintenāt, pourquoy n'as tu pas reprins Ieremie Anathothien, qui vous prophetize? Car ſur ceſt affaire il a enuoyé en Babylone vers nous, diſant: C'eſt vne longue choſe : edifiez des maiſons, & y demourez, plantez des iardins, &
māgez les fruictz d'iceux. Donc Sophonias preſtre leut ces lettres, és aureilles de Ieremie le Prophete. Et la parolle du Seigneur fut faicte à Ieremie, diſant : Enuoye à toute la tranſmigration, diſant: Le Seigneur dict ainſy, à Semeias Nehelamite : Pource que Semeias vous a prophetizé, & ſi ne l'ay point enuoyé: & qu'il vous a faict prendre cōfiance en menſonge:pourtāt le Seigneur dict telles parolles. Voicy, ie feray viſitatiō ſur Semeias Nehelamite, & ſur ſa ſemence. Il n'y aura de luy home, qui ſoit aſsis au milieu de ce peuple, & ne voyrra point le bien, que ie feray à mō peuple, dict le Seigneur: pource qu'il a parlé parolle de preuarication contre le Seigneur. G

S. Il prophetize aux Iuifz & enfans d'Iſraël leur retour de leur griefue captiuité, en laquelle pour leurs pechez eſtoient deteuuz: Et que aprés leur retour ilz ſeruiroient au Seigneur & à Dauid Roy, lequel il leur ſuſciteroit en proſperité, & grande ſeureté, leurs ennemys eſtants deſtruictz.

Chapitre. xxx.

CEſte eſt la parolle qui fut faicte du Seigneur à Ieremie, diſant : Le Seigneur Dieu d'Iſraël, dict ainſy : Eſcripz toutes les parolles que ie t'ay dict, en vn liure. Car voicy les iours qui viennent, dict le Seigneur, que ie feray retourner la captiuité de mon peuple d'Iſraël, & de Iuda, dict le Seigneur : & les feray retourner à la terre que i'ay donné à leurs peres, & la poſſederōt. Et celles ſont les parolles que le Seigneur parla à Iſraël, & à Iuda. Car le Seigneur dict ainſy : Nous auons ouy la voix de terreur, paour y eſt, & n'y a point de paix. Demandez, & regardez, ſi le maſle engendre. Pourquoy dōc ay ie veu la main de tout home ſur ſes reins, comme celle qui deſire d'enfanter: & pourquoy ſont toutes les faces tournées en iauniſſe? Mal- Ioel.2.c Amos.5.e Soph.1.d
heur, pource que ceſte iournée eſt grande, & n'y a point de ſemblable à elle : c'eſt le temps de la tribulation de Iacob, mais de ce ſera il ſauué. B
Et aduiendra en ce iour là, dict le Seigneur des armées, que ie briſeray ſon ioug de ton col, & romperay ſes lyens : & les eſtrangers n'auront plus domination ſur luy, mais ſeruiront au Seigneur leur Dieu, & à Dauid leur Roy, que ie leur Sus.46.g Iſa.44.a Luc.1.g.
ſuſciteray. Toy donc mon ſeruiteur Iacob, ne crains point, dict le Seigneur, & ne t'eſpouente point ô Iſraël: car voicy ie te ſauueray de la terre loīgtaine:& ſauueray ta ſemēce de la terre de leur captiuité. Iacob retournera, & ſe repoſera, & abondera en tous biens, & n'y aura aucun qui

 luy

luy faice paour: car ie ſuis auec toy, dict le Seig-
neur pour te ſauuer. Certes ie feray conſomma-
tion de toutes les gentz, eſquelles ie t'ay eſpars:
& ne te feray en cõſommatiõ: mais te chaſtieray
en iugement, à fin que tu ne t'eſtime pas eſtre in-
C nocent: Car le Seigneur dit cecy: Ta bleſſure eſt
incurable, ta playe eſt treſmauuaiſe. Il n'y a au-
cun qui iuge ton iugement à lier: tu n'as point de
vtilité des gueriſons. Tous tes amoureux t'ont
Sus. 23 d miſe en oubly, & ne te cercheront plus. Car ie te
ay frappé de la playe de l'ennemy, d'vne crüelle
caſtigation. A cauſe de la multitude de ton ini-
Sus. 15. d. quité, tes pechez ont eſté endurcis. Pourquoy
crie tu ſur ta cõtrition? Ta doleur eſt incurable.
Ie t'ay faict ces choſes, à cauſe de la multitude de
ton iniquité, & à cauſe de tes pechez endurcis.
Pourtant tous ceux qui te mangent, ſeront de-
uorez: & tous tes ennemys ſeront menez en ca-
ptiuité: Et tous ceux qui te gaſtent, ſeront ga-
ſtez: & donneray à pillage tous tes predateurs.
Car ie gueriray ta cicatrice, & te gueriray de tes
playes, dict le Seigneur. Pource qu'ilz t'ont ap-
pellé Sion la deiettée, c'eſt celle qui n'auoit qui
la requiere. Ainſy dit le Seigñr: Voicy, ie feray
retourner la tranſmigration des tabernacles de
Iacob, & auray pitié de ſes habitations. Et la ci-
D té ſera edifiée en ſon hault lieu, & le temple ſera
fondé ſelon ſon ordre. Et d'iceux ſortira la lou-
enge, & la voix des ioueurs. Ie les multiplieray,
& ne ſeront plus diminuez: & les glorifieray, &
ne ſeront plus appetiſſez: & ſeront ſes enfans cõ-
me ilz eſtoient du cõmencement, & ſa congre-
gation demourera deuant moy. Et ie viſiteray
tous ceux qui luy font tribulation, & aura en ſoy
vn duc: & vn prince s'eſleuera du milieu d'icelle.
Ie la feray venir, & s'approchera de moy. Qui
eſt ceſtuy qui faict venir ſon cœur pour le faire
approcher de moy, dict le Seigneur? Vous ſerez
mon peuple, & ie ſeray voſtre Dieu. Voicy, le
tourbillon du Seigneur qui ſort en fureur, la tẽ-
peſte qui vient ſubitement: & repoſera ſur la te-
ſte des meſchants. Le Seigneur ne deſtournera
pas l'ire de ſon indignation, iuſques à ce qu'il fai-
ce & accõplie la penſée de ſon cœur. Vous en-
tendrez ces choſes aux derniers iours.

5. Le Seigñr dict qui reduyra ſon peuple Iſraël de captiuité, à fin qu'en affluence de biens ilz ſeruent au Seigñr. Dont il eſt cõmandé à Rachel, de plus ne plorer ſes filz. Iſraël cognoit q̃ meritement a eſté chaſtié, de la nouueaulté, q̃ la femme enuironnera l'home. Dieu veillera pour reduyre Iſraël de la grappe aigre, de la nouuelle paction que le Seigneur fera auec la maiſon d'Iſraël. Et iamais ne deiectera ſa ſemence vniuerſelle.

Chapitre .xxxj.

A EN ce temps là, dict Seigñr, ie ſeray le Dieu
de toutes les familes d'Iſraël: & iceux ſerõt
mon peuple. Le Seigneur dict ainſy: Le
peuple q̃ eſtoit demouré de l'eſpée, a trouué gra
ce au deſert. Iſraël s'en yra à ſon repos. Le Seig-
2. cor. 6. d neur s'eſt apparu de long temps à moy. Ie t'ay ai-
mé de charité perpetuelle, & pourtant en aiant
pitié de toy, ie t'ay attiré. Et derechef te reedi-
fieray, & ſeras edifiée, toy vierge d'Iſraël. Enco-
res ſeras tu ornée de tes tambourins, & yſſeras
aux danſes des ioueurs. Encores planteras tu des
vignes és montaignes de Samarie. Les planteurs
les planteront, & ne les vendengeront pas, iuſ-
ques à ce que le temps ſoit venu: car le iour vien-
dra auquel les gardes crieront en la montaigne
d'Ephraïm. Leuez vous, & montons en Sion à
noſtre Seigneur Dieu. Car le Seigneur dict ain-
ſy: Reſiouyſſez vous en la lyeſſe de Iacob, & me-
nez lyeſſe contre le chef des Gentilz: bruyez, &
& chantez, & dictes: O Seigneur, ſauue ton peu-
ple, qui ſont la reſte d'Iſraël. Voicy, ie les feray
venir de la terre d'Aquilon, & les raſſembleray
de tous les boutz de la terre: entre leſquelz ſerõt
l'aueugle & le boiteux, & la femme enceincte,
& celle q̃ enfante enſemble, la congregation de
ceux qui retourneront icy ſera grande. Ilz vien-
dront en plorant: & les feray retourner en miſe-
ricorde. Et les ameneray par les torrentz des
eaues en droicte voye, & ne chopperõt point en
icelle: car ie ſuis fait le pere d'Iſraël, & Ephraïm
eſt mon premier nay. Vous Gentilz eſcoutez la
parolle du Seigneur, & annoncez aux Iſles qui
ſont loing, & dictes: Celuy qui a eſpars Iſraël, le
raſſemblera: & le gardera, cõme le paſteur gar-
de ſon troupeau. Car le Seigneur a rachepté Ia-
cob, & le deliurera de la main du plus puiſſant q̃
luy. Et ilz viendront, & donneront louenge en
la montaigne de Sion: & accourront aux biens
du Seigneur, à cauſe du froument, du vin, & de
l'huyle, & du fruict des beſtes, & des vacheries:
& ſera leur ame comme vn iardin arrouſé, & ne C
aurõt plus fain. Adonc ſe reſiouyra la vierge en
la dãſe, les ieunes & les anciens enſemble. Et cõ-
uertiray leur pleur en ioye, ie les conſoleray, &
les reſiouyray de leur doleur. I'enyureray l'ame
des preſtres de graiſſe, & mon peuple ſera rẽply
de biens, dit le Seigñr. Le Seigñr dit ces choſes.
La voix de lamentation, de gemiſſement, & de
pleur a eſté ouye en hault, de Rachel qui ploroit
ſes filz: & qui ne vouloit pas eſtre conſolée ſur
eux, pource qu'ilz n'eſtoient pas. Le Seigñr dict
ainſy: Que ta voix ceſſe de plorer, & tes yeux de
donner larmes: car ton œuure aura ſon ſalaire,
dict le Seigneur. Et retourneront de la terre de
l'ennemy. Et y a eſpoir en tes derniers iours, dict
le Seigneur. Tes filz retournerõt à leurs termes.
En eſcoutant i'ay ouy Ephraïm qui paſſoit ou-
tre, diſant: Tu m'as chaſtié, & ay eſté enſeigné,
comme vn ieune veau mal appriuoiſé. Cõuertis
moy, & ie me conuertiray: car tu es mon Seig-
neur Dieu. Car aprés que tu m'as conuerty, i'ay
faict penitence: & aprés que tu m'as enſeigné, ie
ay frappé ma cuiſſe. I'ay eſté confus & honteux,
pource que i'ay ſouffert l'opprobre de mon ad-
oleſcence. Vraiement Ephraïm eſt mon filz ho-
norable, il eſt mon enfant delicat: car depuis le
temps que i'ay parlé de luy, encoires auray ie
memoire

memoire de luy. Pourtant ſe ſont troublées mes
entrailles ſur luy: & auray pitié de luy en luy fai-
ſant miſericorde, dict le Seigneur. Conſtitue
pour toy vn regard: mectz pour toy amaritu-
des. Dreſſe ton cœur en la droicte voye, par la-
quelle tu as cheminé: Toy vierge d'Iſraël retour
ne toy, retourne à tes citez icy. Iuſques à quand
ſeras tu diſſoluë en delices, fille vaguãte? Car le
Seigñr a creé vne choſe nouuelle ſur la terre: La
femme enuironnera l'home. Ainſy dict le Seig-
neur des armées le Dieu d'Iſraël: Encores dirõt
ilz ceſte parolle en la terre de Iuda, & en ſes ci-
tez, quand i'auray faict retourner leur captiuité:
B Le Seigneur te beniſſe, beaulté de iuſtice, ſain-
cte montaigne & demourerõt en icelle, Iuda, &
toutes ſes citez enſemble: les laboureurs, & ceux
qui mainent les troppeaux: Car i'ay enyuré l'a-
me laſſée: & ay raſſaſié tout ame qui auoit fain.
Pourtant me ſuis ie reſueillé comme du ſomne:
& ay regardé, & mon ſomne m'a eſté doulx.
Voicy, les iours qui viẽnent, dict le Seigneur: q̃
ie ſemeray la maiſon d'Iſraël, & la maiſon de Iu-
da, de ſemẽce d'home, & de ſemence des beſtes.
Et cõme i'ay veillé ſur eux pour les ietter hors,
& les demolir, pour les diſſiper, & les deſtruyre,
& les tormenter: ainſy veilleray ie ſur eux pour
Ezec.18.a les edifier, & les planter, dict le Seigneur. En ces
iours là ne dirõt plus, les peres ont mangé la grap
pe aigre, & les dentz des filz en ſont aciez. Mais
vn chaſcun mourra en ſon iniquité. Tout home
qui mangera la grappe aigre, ſes dentz en ſerõt
Ezec.18.a aciez. Voicy les iours qui viendront, dict le Sei-
gneur, q̃ ie feray vne nouuelle alliance à la mai-
ſon d'Iſraël, & la maiſon de Iuda. Non pas ſelon
C l'alliance que i'ay faict auec voz peres, au iour
que ie prins leur main, pour les faire ſortir hors
de la terre d'Egypte: laq̃lle alliance ilz ont faict
vaine, & ay dominé ſur eux dict le Seigñr: mais
ceſte ſera l'alliance que ie feray auec la maiſon
Iere.24.a d'Iſraël, aprés ces iours icy, dict le Seigneur: Ie
Luc.1.g.
Heb.8.c donneray ma loy au milieu d'eux: & l'eſcripue-
ray en leur cœur: Ie ſeray leur Dieu, & iceux ſe-
ront mon peuple. Et l'home n'enſeignera plus
ſon prochain, ne l'home ſon frere, diſant: Cog-
nois le Seigneur: Car tous me cognoiſtront, de-
Act.10.g. puis le plus petit iuſques au plus grãd, dict le Sei-
gneur: car ie feray pardon à leur iniquité, & n'-
auray plus memoire de leur peché. Ces choſes
icy dict le Seigneur, qui donne le ſoleil pour la
lumiere du iour, & l'ordre de la lune, & des e-
ſtoilles pour la lumiere de la nuict: qui trouble la
mer, & ſes flotz en reſonnẽt. Il eſt appellé le Sei-
gneur des armées. Si ſes loix icy faillent deuant
D moy, dict le Seigneur: adonc auſſy defauldra la
ſemence d'Iſraël, qu'elle ne ſeras pas vne gent en
ma preſence à touſiours. Le Seigneur dict ainſy:
Si les cieulx ſe peuuent meſurer par deſſus, & ſi
les fondemẽs de la terre ſe peuuent trouuer par
deſſoub, auſſy debouteray ie toute la ſemence
d'Iſraël, à cauſe de toutes les choſes qu'ilz ont
faict, dict le Seigneur: Voicy, les iours qui vien-
dront, dict le Seigneur, que la cité ſera edifiée au
Seigneur, depuis le tour de Hanaméel, iuſques à
la porte du coing. Et ſortira hors la rigle de la
meſure, en ſa preſence, ſur la petite mõtaigne de
Gareb: & ira autour de Goatha, & de toute la
vallée des corps mortz, & des cédres, & de toute
la regiõ de la mort, iuſques au torrẽt de Cedrõ,
& iuſques au coing de la porte Orientale des
cheuaulx. Le ſainct lieu du Seigneur ne ſera plus
oſté hors, & ne ſera plus deſtruict à iamais.

S. Nabuchodonoſor aſsiegant Ieruſalem, Ieremie mis au portail de la priſon achepta du commandement du Seigneur le champ de ſon couſin en Anathoth. Et commande que le liure de l'achept ſoyt gardé. Il recite deuant le Seigneur les benefices concedez aux Iſraëlites. Le Seigneur dict qu'il donnera la cité auec le peuple au roy de Babylone, pour l'idololatrie d'iceux. Mais aprés les reuoquera en Ieruſalem, & fera nouuelle paix auec eux, à fin qu'ilz ſeruent à luy de tout leur cœur.

Chapitre .xxxij.

LA parolle qui fut faicte du Seigneur à Iere- A
mie, en la dixieſme année de Sedecias roy
de Iuda, ceſte eſt la dixhuytieſme année de
Nabuchodonoſor. Adonc auoit l'armée de Ba-
bylone aſsiegé Ieruſalem. Et Ieremie le prophe-
te eſtoit enfermé en la court de la priſon, qui e-
ſtoit en la maiſon du roy de Iuda. Car Sedecias
le roy l'auoit enfermé, diſant: Pourquoy pro-
phetizes tu, diſant: Le Seigneur dict ainſy: Voi-
cy, ie donneray ceſte cité en la main du roy de
Babylone, & la prendra? & Sedecias le roy de
Iuda, n'eſchappera point les mains des Chaldé-
ens: mais ſera liuré en la main du roy de Baby-
lone: & parlera à luy bouche à bouche, & ſes
yeux voirront les ſiens: Et menera Sedecias en
Babylone, & ſera là iuſques à ce que ie le viſite-
ray, dict le Seigneur: Et ſi vous faictes la batail-
le contre les Chaldéens, vous n'aurez aucune
proſperité: Et Ieremie dict: La parolle du Seig-
neur m'a eſté faicte, diſant: Voicy, Hanaméel filz
de Sellum ton couſin, qui viendra vers toy, di- B
ſant: Achete pour toy mon champ qui eſt en A-
nathoth. Car il t'appartient par proximité de l'-
acheter. Et Hanaméel eſt venu à moy, filz de
mon oncle, ſelon la parolle du Seigneur, à l'en-
trée de la priſon, & me dict: Prens la poſſeſsion
de mon champ qui eſt en Anathoth, en la terre
de Ben-iamin: car l'heritage t'appartient, & es
le prochain pour la poſſeder. Et ay entendu que
c'eſtoit la parolle du Seigneur. Et i'acheray le
champ de Hanaméel filz de mon oncle, lequel
eſt en Anathoth: Et luy deliuray l'argent, ſept
ſtateres, & dix pieces d'argent: & l'eſcripuis en
vnes lettres, & le ſignay, & y mis des teſmoingz:
Ie peſay l'argent en la balance, & prins lettres
ſignées de la poſſeſsion, & la confirmation, & les
ratifications, & les ſeaulx par dehors. Et donnay
les lettres de la poſſeſsion à Baruch filz de Neri,
filz de Maaſias en la preſence de Hanaméel mon
couſin, & en la preſence des teſmoingz qui

C estoiēt escriptz és lettres de l'achept, & en la presence de tous les Iuifz qui estoiēt assis en la court de la priſon. Et commanday à Baruch en leur presence, diſant: Le Seigneur des armées, qui est le Dieu d'Iſraël, dict telles parolles: Prens ſes lettres icy, les lettres de l'achept qui ſont ſellées, & les lettres qui ſont ouuertes: & les mettras en vn pot de terre, à fin qu'elles ſe puiſsēt garder loing temps: Car le Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël, dict ainſy: Encores ſeront les maiſons poſſedées, en ceſte terre, & les champs & les vignes. Et aprés que i'eu baillé à Baruch filz de Neri les lettres de l'achept, ie priay au Seigneur, diſant: Helas, helas, helas, Seigneur Dieu. Voicy, tu as faict le ciel & la terre par ta grāde force, & par ton bras eſtendu: rien ne te ſera difficile. Qui fais miſericorde en milliers, & rendz l'iniquité des

D peres au ſein de leurs filz aprés eux. O treſfort, grand, puiſſant, tu es appellé le Seigneur des ba-

Exo.34.a tailles. Grand en cōſeil, & de penſée incomprehenſible: duquel les yeux ſont ouuerts ſur toutes les voyes des filz d'Adam, pour rēdre à vn chaſcun ſelon ſes voyes, & ſelon le fruict de leurs inuentions. Qui as faict les ſignes, & les merueilles en la terre d'Egypte, iuſques à ce iour, & en Iſraël, & és homes: & as faict vn nom comme eſt ceſte iournée. Et as amené ton peuple Iſraël de la terre d'Egypte, par ſignes & par merueilles, par main forte, par bras eſtendu, & par grande terreur: Et leur as donné ceſte terre, que tu auois iuré à leurs peres de leur donner, la terre abondante de laict & de miel: & y ſont entrez, & l'ont poſſedé. Et ilz n'ont pas obey à ta voix, & n'ont pas cheminé en ta loy: & n'ont pas faict tout ce que tu leur auois commandé de faire: & tous ces maulx icy leur ſont aduenuz. Voicy, les baſtillons qui ſont faictes alencontre de la cité, pour la prendre: & la cité eſt donnée en la main des Chaldéens, qui ſont la guerre contre elle, par la preſence de l'eſpée, & de famine, & de la peſte, & toutes les choſes q̄ tu as dict ſont

E aduenues, comme tu vois toy meſme. Et encores me dis ô Seigneur Dieu achete le chāp pour argent, & prens des teſmoingz: comme il ſoit q̄ la cité ſoit donnée en la main des Chaldéens? Et la parolle du Seigneur fut faicte à Ieremie, diſant: Voicy, ie ſuis le Seigneur Dieu de toute chair. Toute parolle me ſera elle difficile? Pourtant dict le Seigneur telles choſes: Voicy, ie bailleray ceſte cité és mains des Chaldéens, & és mains du roy de Babylone, & la prendront: & les Chaldéens viendront faire la bataille contre ceſte cité, & y bouteront le feu, & la bruſleront auec les maiſons, és chambres deſquelles ilz ſacrifioient à Baal, & offroyent leurs libatiōs aux dieux eſtrangers pour me prouocquer à courroux. Car les enfans d'Iſraël, & les enfans de Iuda, continuellement faiſoient le mal deuant mes yeux, déz leur adoleſcence: & les enfans d'Iſraël qui iuſques à maintenant me courroucent par l'œuure de leurs mains, dict le Seigneur. Car ceſte cité eſt en ma fureur & en mon indignation, depuis le iour quilz l'ont edifié, iuſques à ce iour icy, auquel ſera oſtée de ma preſence. A cauſe de la malice des enfans d'Iſraël, & des enfans de Iuda, qu'ilz ont faict en me prouocquāt à courroux, eux & leurs roys, leurs princes, & leurs preſtres, leurs prophetes, les homes de Iuda, & les habitans de Ieruſalem. Et m'ont

F tourné le dos, & non pas la face: quand ie les enſeignoie, & que du matin les inſtruiſoie, & ne vouloient pas ouyr pour receuoir diſcipline. Et ont mis leurs ydoles en la maiſon, en laquelle eſt appellé mon nom, pour la ſouiller: & ont edifié les haultz lieux à Baal, qui ſont en la vallée du filz d'Ennon: pour cōſacrer leurs filz & leurs filles à Moloch: ce que ne leur ay pas commādé, & n'ay pas penſé en mon cœur, qu'ilz feiſſent ceſte abominatiō, & qu'ilz feiſſent offenſer Iuda. Et maintenant à cauſe de telles choſes, le Seigneur le Dieu d'Iſraël dict ainſy à ceſte cité, de laquelle vous dictes, qu'elle ſera liurée és mains du roy de Babylone, par l'eſpée, par famine, & par peſte. Voicy, ie les raſſembleray de toutes les terres, auſquelles les ay ietté par ma fureur, & par mon ire, & par grande indignation: & les feray retourner à ce lieu icy, & les y feray demourer cōfidentement: Et ſeront mon peuple, & ie ſeray leur Dieu. Et leur donneray vn cœur, & vne voye, à fin qu'ilz me craignēt à touſiours: & que bien leur ſoit, & à leurs filz aprés eux. Et leur feray vne alliance eternelle: & ne ceſſeray iamais de leur bien faire: & donneray la crainte de moy en leur cœur, à fin qu'ilz ne ſe retirēt pl' de moy: & me reſiouyray ſur eux, quād ie leur auray faict du bien: Et les planteray en ceſte terre, en verité de tout mon cœur, & de tout mon ame: Car le Seigneur dict ces choſes: Ainſy que i'ay faict venir tout ce grand mal ſur ce peuple icy: ainſy feray ie venir ſur eux tout le bien que ie leur dis. Et ſeront poſſedez les champs en ceſte terre: de laquelle vous dictes, qu'elle eſt deſerte, pource qu'il n'y eſt demouré ne home, ne beſte, & qu'elle eſt dōnée és mains des Chaldéens. Les champs ſeront achetez par argent, & eſcripts és lettres, & ſera le ſigne imprimé, & y ſeront adiouſtez les teſmoingz en la terre de Ben-iamin, & alenuiron de Ieruſalem, & aux citez de Iuda, & és citez des mōtaignes, & és citez champeſtres, & és citez qui ſont vers Midy: car ie feray retourner leur captiuité, dict le Seigneur.

5. Le Seigneur promect remectre les pechez de ſon peuple, & les reduyre de captiuité leur faiſant pluſieurs benefices. Dauid a germiné la germination de iuſtice, faiſant iuſtice & iugement en terre. Et la paction du Seigneur eſt treſferme auec Dauid, & de multiplier la ſemence de Iacob.

Chapitre xxxiij.

A ET la parolle du Seigneur fut faicte à Ieremie, pour la ſeconde fois, quand encores il eſtoit

eſtoit enfermé en la court de la priſon, diſant: Ainſy dict le Seigneur, qui doibt faire & former, & preparer telle choſe: Le Seigneur eſt ſon nom: Crie aprés moy, & ie t'exauceray: & t'annonceray des choſes grandes & fermes, que tu ne ſçais poĩt. Car le Seigneur Dieu d'Iſraël dict ainſy aux maiſons de ceſte cité, & aux maiſons du roy de Iuda qui ſont deſtruictes, & aux garniſons, & à l'eſpée de ceux qui viennent pour batailler auec les Chaldéens, à fin qu'ilz les repliſſent des corps des homes mortz, que i'ay frappé par ma fureur, & par mon indignatiõ, en muçãt ma face de ceſte cité, à cauſe de toute leur malice: Voicy, ie deſcouuriray leurs cicatrice, & leur ſanté, & les gueriray: & leur reueleray la deprecation de paix, & de verité. Et feray retourner la captiuité de Iuda, & la captiuité de Ieruſalem: & les edifieray, comme du commencement: & les nettoieray de toute leur iniquité, par laquelle

B ilz ont peché vers moy, & feray pardon à toutes leurs iniquitez, eſquelles ilz ont pechez enuers moy, & m'ont deſpriſé. Et ce me ſera en renom, & en ioye, & en louenge, & en exultation vers tous les gentz de la terre, qui ont ouy tous les biens que ie leur doibz faire: & s'eſpouenterõt, & ſe troublerõt pour tous les bien, & pour toute la paix que ie feray vers eux. Le Seigneur dict ainſy: En ce lieu icy que vous dictes eſtre deſert pource qu'il n'y a home ne beſte és citez de Iuda, & dehors Ieruſalem, leſquelles ſont deſolées, ſans home, & ſans habitant, & ſans beſtial, encores y ſera ouye la voix de ioye, & la voix de lieſſe, la voix de l'eſpoux, & la voix de l'eſpouſe, la voix de ceux qui diront: donnez louenge au Seigneur des armées, car le Seigneur eſt bon, pour ce que ſa miſericorde eſt eternelle: & la voix de ceux qui porterõt les vœufz en la maiſon du Seigneur. Car ie feray retourner la captiuité de la terre, comme du commencement, dict le Seigneur. Telles parolles dict le Seigneur des batailles: En ce lieu icy qui eſt deſert ſans home & ſans beſte, & en toutes ſes citez, y ſera encores l'habi

C tation des paſteurs, & de ceux qui feront coucher les troppeaux les vnz auprés des autres, & és citez montueuſes, & és villes champeſtres, & és citez q̃ ſont vers Midy: & en la terre de Beniamin, & à l'ẽtour de Ieruſalem, & encores paſſeront és citez de Iuda les troppeaux par la main de celuy qui les nombrera, ce dict le Seigneur.

Isa. 4. Voicy, les iours qui viennent, dict le Seigneur: que ie conſermeray la bonne parolle, q̃ i'ay dict à la maiſon d'Iſraël, & à la maiſon de Iuda. En ces iours là, & en ce temps là ie feray germer Dauid le germe de iuſtice: & fera iugement & iuſtice en la terre. En ces iours là ſera Iuda ſauué, & Ieruſalem habitera confidentement. Et ce eſt le nom duquel ilz le nommeront, noſtre Seigneur iuſte. Car le Seigneur dict ainſy: Il ne ſera plus, qu'il n'y ait home de Dauid aſsis ſur le throne de la maiſon d'Iſraël: & ne ſera plus qu'il n'y ait des preſtres & des leuites, en la preſence de ma face, offrant les holocauſtes, & qu'il ne bruſle le ſacrifice, & qu'il n'occiſe les oblations à touſiours. Et la parolle du Seigñr fut faicte à Ieremie, diſant: Le Signeur dict ainſy: Si mon alliance peult e- D

ſtre faicte vaine auec le iour, & ma paction que i'ay faict auec la nuict, tellement que le iour & la nuict ne ſoient plus en leur temps: auſſy mon alliance pourra eſtre vaine, auec Dauid mon ſeruiteur, tellemẽt qu'il n'y ait aucun de ſes filz qui ſoit regnant en ſon throne: & que les leuites & les preſtres ne ſoient mes miniſtres. Ainſy comme les eſtoilles du ciel ne ſe peuuẽt nombrer, n'y le ſablon de la mer eſtre meſuré: ainſy multiplieray ie la ſemence de Dauid mon ſeruiteur, & les leuites mes miniſtres: Et la parolle du Seigneur fut faicte à Ieremie, diſant: N'as tu pas veu quelle choſe ce peuple icy a parlé, diſant: Les deux cognations que le Seigneur auoit eſleu, ſont deboutées: & ont deſpriſé mon peuple, pour ce qu'il n'y a plus perſone deuãt eux: Le Seigneur dict ainſy: Si ie n'ay point faict mon alliance entre le iour & la nuict, & ſi ie n'ay point mis les loix du ciel, & de la terre, veritablemẽt ie reietteray la ſemence de Iacob, & de Dauid mon ſeruiteur, à fin que ie ne prenne de ſa ſemence, pour eſtre les princes de la ſemence d'Abraham, Iſaac & Iacob. Car ie feray retourner leur captiuité, & auray pitié d'eux.

S Le Seigneur predict qu'il donnera Sedecie és mains du roy de Babylone auec Ieruſalem laquelle il bruſleront pource qu'lz n'ont pas gardé la paction qu'ilz auoyent promiſe deuant le Seigneur de laiſſer en liberté les Hebréeux qu'ilz auoyent aſubiectis en ſeruitude.

Chapitre .xxxiiij.

LA parolle qui fut faicte du Seigneur à Iere- A

mie, quand Nabuchodonoſor roy de Babylone, & toute ſon armée, & tous les royaumes de la terre qui eſtoient ſoub la puiſſance de ſa main, & tous les peuples batailloient contre Ieruſalem, & contre toutes ſes citez, diſant: Le Seigneur Dieu d'Iſraël dict ainſy: Va, & parle à Sedecias roy de Iuda: & luy diras: Le Seigneur dict telles parolles: Voicy, ie bailleray ceſte cité en la main du roy de Babylone, & y boutera le feu: Et n'eſchapperas point de ſa main: mais ſeras prins priſonier, & ſeras liuré en ſa main: & tes yeux verront les yeux du roy de Babylone, & parlera à toy bouche à bouche, & entreras en Babylone. Toutesfois toy Sedecias roy de Iuda, eſcoute la parolle du Seigneur. Le Seigneur te dict anſy: Tu ne mourras point par l'eſpée, mais mourras en paix, & ſelon la combuſtion de tes peres les premiers roys, qui ont eſté deuant toy, ainſy te bruſleront ilz: & plaindrõt ſur toy, Helas Seigñr: car i'ay parlé ceſte parolle, dict le Seigneur. Et Ieremie le prophete parla à Sedecias le roy de Iuda toutes ces parolles, en Ieruſalem: B

& l'armée du roy de Babylone batailloit contre

Ieruſalem

Ieruſalem,& contre toutes les citez de Iuda qui eſtoient demourées, contre Lachis, & contre Azeca: Car celles eſtoient demourées entre les citez garnies, des citez de Iuda. La parolle qui fut faicte du Seigneur à Ieremie, aprés que le roy Sedecias eut faict alliance auec tout le peuple en Ieruſalem, annonçant que vn chaſcun delaiſſaſt ſon ſeruiteur Hebrieu, & delaiſſaſt auſſy ſa ſeruante Hebrieuẽ, en liberté: & que aucunement n'euſſent domination ſur eux, c'eſt à dire, ſur les Iuifs, & ſur ſon frere. Dont tous les princes & tout le peuple, qui auoient faict l'alliance, ouyrent dire, que vn chaſcun delaiſſaſt ſon ſeruiteur, & delaiſſaſt auſſy ſa ſeruante, en liberté: & q̃ plus n'euſſent ſur eux domination. Ilz l'ouyrẽt donc, & les delaiſſerent. Mais derechef ſe ſont retournez: & ont retiré à eux leurs ſeruiteurs & leurs ſeruantes, qu'ilz auoient delaiſſé en li-
C berté: & les ont faict ſubiectz cõme ſeruiteurs & ſeruantes. Et la parolle du Seigneur fut faicte à
Exo. 21. a Deut. 15. d Ieremie par le Seigneur, diſant: Le Seignr̃ Dieu d'Iſraël dict ainſy. I'ay faict alliance auec voz peres, au iour que ie les menay hors de la terre d'Egypte, de la maiſon de ſeruitude, diſant: Quand ſept ans ſerout accomplis, que vn chaſcun delaiſſe aller ſon frere Hebrieu, qui luy a eſté vendu: il te ſeruira ſix ans, puis le laiſſeras aller franc arriere de toy. Et voz peres ne m'ont pas ouy, & n'ont pas encline leur aureille. Pareillement vous au iourdhuy eſtes conuertis, & auez faict ce qui eſtoit bon deuãt mes yeulx, de publier la liberté vn chaſcun à ſon amy: & auez faict l'alliance en ma preſence, & en la maiſon, en laq̃l le eſt mon nom appellé ſur elle. Mais derechef vous eſtes deſtournez, & auez commaculé mon nom: & vn chaſcun de vous a retiré vers ſoy ſon ſeruiteur, & vn chaſcun auſſy ſa ſeruante q̃ vous auiez delaiſſé pour eſtre en liberté, & en leur puiſſance: & les auez rendus ſubiectz, tellement qu'ilz vous ſont en ſeruiteurs & en ſeruantes. Pourtant dict le Seigneur telles parolles. Vous ne m'-
D auez pas ouy, pour annoncer la liberté, vn chaſcun, à ſon frere, & vn chaſcun à ſon amy. Voicy, ie vous annonce la liberté (dict le Seigneur) à l'eſpée, à la peſte, & à la famine: & vous donneray en commotion à tous les royaumes de la terre. Et donneray les homes qui ont tranſgreſſé mon alliance, & qui n'ont pas obſerué les parolles de l'alliance, auſquelles ont conſenty en ma preſence: quand il couperent le veau en deux parties, & paſſerent entre les diuiſions d'iceluy, auſſy les princes de Iuda, & les princes de Ieruſalem, les Eunuques, & les preſtres, & tout le peuple de la terre, qui paſſerent entre les diuiſions du veau: Et ie les donneray és mains de leurs ennemis, & és mains de ceux qui demandent leurs ames: & leurs corps mortz ſeront la viande des oyſeaux du ciel, & des beſtes de la terre. Ie donneray auſſy Sedecias le roy de Iuda, & ſes princes és mains en mains de leurs ennemis, & en mains de ceux qui demandent leurs amés, & és mains des armées du roy de Babylone, qui ſe ſont retirez arriere de vous. Voicy, ie le commande dict le Seigneur: & les feray retourner en ceſte cité, & batailleront contre elle: & la prendront, & y bouterõt le feu. Et mettray les citez de Iuda en deſolatiõ, pource qu'il n'y aura point d'habitãt.

S. Le Seigneur demande raiſon de l'obſtinée inobedience des Iui'z contre ſes commandements, par l'exemple des Rechabites gardants les commandements de leur pere (combien qu'ils fuiſſent durs) Parquoy il prenonce aux Iuifz des maulx & aux aultres des biens.

Chapitre .xxxv.

A LA parolle qui fut faicte du Seigneur à Ieremie, és iours de Ioacim filz de Ioſias roy de Iuda, diſant: Va à la maiſon des Rechabitains, & parle à eux: & les meneras en la maiſon du Seigneur, en l'vne des chambrettes des threſors, & leur dõneras du vin à boire. Ie prins donc Iezonias filz de Ieremie, filz de Habanias, & ſes freres, auec tous ſes filz, & toute la maiſon des Rechabitains: & les menay dedans la maiſon du Seigneur, à la threſorie des filz de Hanan filz de Iegedelias home de Dieu, qui eſtoit auprés de la threſorie des princes, ſur le threſor de Maaſias filz de Sellum, qui eſtoit la garde de l'allée. Et mis deuãt les filz de la maiſon des Rechabitains des hanaps pleins de vin, & des calices, & leur dis: Beuez du vin. Leſquelz reſpondirent: Nous ne beuerons point de vin: car Ionadab filz de Rechab, noſtre pere nous a commandé, diſant: Vous ne beuerez point de vin, vous, ne voz filz,
B à iamais. Et n'edifierez point de maiſon, & ne ſemers aucune ſemence, & ne planterez point de vignes, & n'en aurez point: mais demourerez és tabernacles tous les iours de voſtre vie, à fin que vous viuez longuement ſur la face de la terre, en laquelle vous eſtes eſtrangeres. Nous auõs donc obey à la voix de Ionadab filz de Rechab noſtre pere, en toutes les choſes qu'il nous a cõmandé: tellement que n'auons point beu de vin tous les iours de noſtre vie: nous, & noz femmes, noz filz & noz filles: & n'auons edifié aucunes maiſons pour demourer: & n'auõs eu ne vigne, ne champ, ne ſemence: Mais auons demouré aux tabernacles, & auons eſté obedients, ſelon toutes les choſes que Ionadab noſtre pere nous a cõmãdé. Mais quand Nabuchodonoſor roy de Babylone fut venu en noſtre terre, nous auons dict: Venez, & entrons en Ieruſalem arriere de la face de l'armée des Chaldéens, & arriere de la face de l'armée de Syrie, & auons demouré en Ieruſalem. Et la parolle du Seigneur fut faicte à Ieremie, diſant: Le Seigneur des armées le Dieu C
d'Iſraël dict ainſy: Va, & dis aux homes de Iuda, & aux habitans de Ieruſalem: Ne receuerez vous point diſcipline, pour obeir à mes parolles, dict le Seigneur? Les parolles de Ionadab filz de Rechab, qu'il commanda à ſes filz, de non boire du vin

du vin, ont eu lieu: & n'ent ont pas beu iuſques à
ce iour icy, car ilz ont obey au commandement
de leur pere. Mais moy, i'ay parlé à vous, du ma-
tin me leuant, & parlant, & n'auez point obey à
moy. Et vous ay enuoié tous mes ſeruiteurs pro-
phetes, en moy leuant au plus matin, & les ay en- Iere.18.b
uoié, diſant: Vn chaſcun de vous ſe retourne de 25.b
ſa treſmauuaiſe voye, & faictes que voz œuures
ſoient bones: & ne veuillez ſuiuir les dieux eſtrã-
gers, & ne les adorez point, & vous demourerez
en la terre que i'ay donné à vous & à voz peres.
Mais vous n'auez point encliné voſtre aureille,
ſi ne m'aues point eſcouté. Et ainſy les filz de Io
D nadab filz de Rechab ont fermemẽt tenu le cõ-
mandemẽt de leur pere qui leur auoit cõmandé:
mais ce peuple icy n'a pas obey à moy. Pourtant
dict telles choſes le Seignr̃ des armées, le Dieu
d'Iſraël: Voicy, ie feray venir ſur Iuda, & ſur tous
les habitãs de Ieruſalem, toute l'affliction q̃ i'ay
parlé à l'encõtre d'eux: pource q̃ i'ay parlé à eux,
& ne l'ont pas eſcouté: ie les ay appellé, & ne m'-
ont pas reſpõdu. Et Ieremie dict à la maiſon des
Rechabitains: Le Seignr̃ des armées le Dieu d'Iſ-
raël dict ainſy: Pource q̃ vous auez obey au cõ-
mandement de Ionadab voſtre pere, & q̃ vous
auez gardé tous ſes cõmandemẽs, & q̃ vous auez
faict toutes les choſes qu'il vous a cõmãdé: Pour
tant dict le Seigneur des batailles le Dieu d'Iſ-
raël, telles choſes: il ne ſera iamais qu'il n'y ait
home de la lignée de Ionadab filz de Rechab,
qui ſe tiendra en ma preſence à touſiours.

5. Ieremie cloz en priſon enuoye du commandement du Seigneur par Baruch le liure des cõminations. Lequel il leut deuant le peuple, à fin qu'il ſe retourne. Mais le roy Ioaçim le conſuma au feu, commandant que Ieremie & Baruch fuſſent prins, qui eſtoient cachez. Et Ieremie par le commandement du Seigneur commãde que Baruch en eſcripue vn aultre. Et predict que Ioaçim auec ſa ſemence & Ieruſalem ſeront deſtruyctz.

Chapitre .xxxvj.

A ADuint qu'en la quattrieſme année de Ioa-
çim filz de Ioſias roy de Iuda, ceſte parol-
le fut faicte du Seigneur à Ieremie, diſant:
Prens le volume d'vn liure, & eſcripras en iceluy
toutes les parolles, que ie t'ay dict à l'encõtre d'-
Iſraël, & de Iuda, & contre toutes gentz: depuis
le iour que i'ay parlé à toy, és iours de Ioſias, iuſ-
ques à ce iour: ſçauoir ſi par auenture, quand la
maiſon de Iuda oyra tous les maulx que i'ay pen
ſé de leur faire, ſi vn chaſcun ne ſe retournera
point de ſa voye tres mauuaiſe, & que ie ſoy pro
pice à leur iniquité, & à leur peché. Ieremie donc
appella Baruch filz de Neria. Et Baruch eſcri-
puit de la bouche de Ieremie toutes les parolles
du Seigneur, qu'il luy auoit dict, au volume du
liure. Puis Ieremie commanda à Baruch, diſant:
Ie ſuis enfermé, & ne puis entrer en la maiſon du
B Seigneur. Tu y entreras donc, & liras au volu-
me auquel tu as eſcript de ma bouche les parol-
les du Seigneur en l'audience du peuple, en la
maiſon du Seigneur, au iour de la ieuſne: d'auan
tage auſſy en la preſence de tous ceux de Iuda,
qui viennent de leurs citez. Tu leur liras, pour
veoir ſi leur oraiſon cherra en la preſence du
Seignr̃, & ſi vn chaſcun ſe retournera de ſa voye
treſmauuaiſe: car la fureur & l'indignation que
le Seigneur a parlé contre ce peuple icy eſt gran
de. Et Baruch filz de Neria feit ſelon toutes les
choſes que Ieremie le prophete luy commanda,
liſant au volume les parolles du Seigneur, en la
maiſon du Seigneur. Et en la cinquieſme année
de Ioaçim filz de Ioſias roy de Iuda, au neufieſ-
me mois, fut annõcée par eux le ieuſne, en la pre-
ſence du Seigneur, à tout le peuple de Ieruſalẽ, C
& à toute la multitude qui eſtoit venue des ci-
tez de Iuda en Ieruſalem. Et Baruch leut au vo-
lume, les parolles de Ieremie, en la maiſon du Sei
gneur, en la threſorie de Gamarias filz de Sa-
phan ſcribe, en l'allée ſuperieure, en l'entrée de
la nouuelle porte de la maiſon du Seigneur: là
ou tout le peuple eſcoutoit. Et quand Micheas
filz de Gamarias, filz de Saphan eut ouy toutes
les parolles du Seigneur qui eſtoient au liure: il
deſcendit en la maiſon du roy à la threſorie du
ſcribe. Et voicy, tous les princes qui eſtoient il-
lec aſſis, à ſçauoir Eliſama le ſcribe, & Dalaias
filz de Semeias, & Elnathan filz d'Achobor, &
Gamarias filz de Saphan, & Sedecias filz de Ha-
nanias, & tous les princes. Lors Micheas leur ra-
compta toutes les parolles qu'il auoit ouy lire
à Baruch au volume, és aureilles du peuple. Par- D
quoy tous les princes enuoierent à Baruch, Iu-
di le filz de Nathanias, filz de Selemias, filz de
Chuſy, en diſant: Prens en ta main le volu-
me au quel tu as leu oyant le peuple, & t'en vi-
ens. Baruch donc filz de Neria print le volume
en ſa main, & vint à eux. Leſquelz luy dirent:
Siedz toy, & lis ces choſes en noſtre preſence. Et
Baruch leut en leur preſence. Quãd donc ilz eu-
rent ouy toutes les parolles, ilz furent tous eſton
nez, vn chaſcun vers ſon prochain, & dirent à
Baruch: Debuons nous faire ſçauoir au roy tou-
tes ces parolles? Et luy demanderẽt, diſant: De-
claire nous comment tu as eſcript toutes ces pa-
rolles, de ſa bouche? Et Baruch leur dict: Il par-
loit de ſa bouche, cõme s'il m'eut leut ces parol-
les icy: & les eſcripuoy au volume, d'encre. Lors
les princes dirent à Baruch: Va & te muce, toy,
& Ieremie, & que aucun ne cognoiſſe là ou vous
ſerez. Et s'en allerent vers le roy au paruis. Mais E
ilz donnerent le volume en garde, en la threſo-
rie d'Eliſama ſcribe, & racompterent en la pre-
ſence du roy toutes les parolles. Et le roy enuoia
Iudi pour apporter le liure. Et quãd iceluy l'eut
prins hors de la threſorie d'Eliſama ſcribe, il le
leut en la preſence du roy, & de tous les princes
qui eſtoient autour du roy. Or le roy eſtoit aſſis
en la maiſon de l'hyuer au neufieſme mois: & e-
ſtoit au deuant de luy miſe vne chaufette plei-
ne de charbons ardans. Et quand Iudi en eut leu
trois paiges ou quattre, il le coupa du caniuet

du ſcribe, & le ietta au feu qui eſtoit ſur la chau-
ſette, iuſques à ce q̃ tout le volume fut conſumé
par le feu, q̃ eſtoit en la chauſette. Ilz ne craigni-
rent pas, & ne rompirent point leurs veſtemẽtz,
ne le roy ne tous ſes ſeruiteurs qui ouyrẽt toutes
F ces parolles. Toutesfois Elnathan, & Dalaias, &
Gamarias contredirẽt au roy, qu'il ne bruſlaſt le
liure: & ne les eſcouta poĩt. Meſme le roy cõmã-
da à Ieremiel filz d'Amelech, & à Saraias filz d'-
Ezriel, & à Selemias filz d'Abdéel, qu'ilz prinſ-
ſent Baruch le ſcribe, & le pphete Ieremie. Mais
le Seigneur les abſconſa. Et la parolle du Seig-
neur fut faicte à Ieremie le prophete, aprés que
le roy auoyt bruſlé le volume, & les parolles que
Baruch auoit eſcript de la bouche de Ieremie,
diſant: Prens derechef vn autre volume: & eſ-
cripz en iceluy toutes les parolles, qui eſtoient
par auant au premier liure que Ioaçim roy de
Iuda a bruſlé. Et diras à Ioaçim roy de Iuda: Le
Seigneur dict ainſy: Tu as bruſlé ce volume icy,
diſant: Pourquoy as tu eſcript en ce liure, annon
çant que le roy de Babylone viendra legiere-
ment, & qu'il gaſtera ceſte terre. & fera qu'il n'y
G aura en icelle ne home ne beſte? Pourtãt le Sei-
gneur Dieu dict telles parolles, contre Ioaçim
le roy de Iuda: Il n'y aura aucun de ſa lignée qui
ſoit aſsis ſur le throne de Dauid: & ſon corps
mort ſera ietté par iour à la chaleur, & par nuict
à la froidure. Et ie viſiteray ſes iniquitez contre
luy, & contre ſa ſemẽce, & contre ſes ſeruiteurs:
& feray venir ſur eux, & ſur les habitans de Ieru
ſalem, & ſur tous les homes de Iuda, tout le mal
que ie leur ay dict: & qu'ilz n'ont pas eſcouté.
Lors Ieremie print vn autre volume, & le don-
na à Baruch filz de Neria, ſcribe, lequel eſcri-
puit en iceluy, de la bouche de Ieremie, toutes
les parolles du liure, q̃ Ioaçim roy de Iuda auoit
bruſlé au feu: & d'auantage, pluſieurs parolles
furent adiouſtées, en beaucop plus grand nom-
bre que n'auoient eſté par auant.

S. Sedecie ſuccedant à Iechonias demande que Ieremie prie pour luy. Qui prophetize q̃ les Chaldéens, qui auoyẽt laiſſé Ieruſalem pour l'aduenement de l'exercite de Pharao, retourneroyent & bruſleroyent Ieruſalem. Auſſy luy meſmes Ieremie ſortant hors de la ville, flagellé fut mis en priſon, dont il fut tyré par Sedecias & gardé à l'entrée de la priſon luy aſsignant tous les iours vn tourteau de pain.

Chapitre .xxxvij.

A ET Sedecias filz de Ioſias, regna pour Iecho
nias filz de Ioaçim: que Nabuchodonoſor
roy de Babylone conſtitua roy en la terre
de Iuda, & n'obeit point, luy, ne ſes ſeruiteurs,
ne le peuple de la terre, aux parolles du Seig-
neur, qu'il auoit parlé par la main de Ieremie le
prophete. Et le roy Sedecias enuoia Iuchal le
filz de Selemias, & Sophonias le filz de Maaſias
preſtre, vers Ieremie le prophete, diſant: Prie
le Seigneur noſtre Dieu pour nous. Et Ieremie
cheminoit franchement au milieu du peuple.
Car ilz ne l'auoient point mis en la garde de la
priſon. Lors yſsit hors d'Egypte l'armée de
Pharao. Et quand les Chaldéens qui auoient aſ-
ſiegé Ieruſalem ouyrent telles nouuelles, ilz ſe
retirent de Ieruſalem. Mais la parolle du Seig-
neur fut faicte à Ieremie prophete diſant: Le
Seigneur Dieu d'Iſraël dict ainſy: Vous direz
ainſy au roy de Iuda, qui vous a enuoié pour
m'interroguer. Voicy, l'armée de Pharao qui
eſt yſſue pour vous aider, retournera en ſa terre
d'Egypte: & les Chaldéens retournerõt, & fe-
ront la guerre contre ceſte cité, & la prendront,
& bouteront le feu en ceſte cité. Le Seigñr dict
ainſy: Ne veuillez deceuoir voz amez, diſant:
Les Chaldéens s'en iront & ſe retirerõt de nous:
car ilz ne s'en iront pas. Mais auſſy quand vous
auriez frappé toute l'armée des Chaldéens, qui
bataillent contre vous, & que aucuns d'iceux
ſeroient laiſſez naurez: vn chaſcun ſe leuera de
ſa tente, & bouteront le feu en ceſte cité. Quand
donc l'armée des Chaldéens fut retirée arriere
de Ieruſalem, à cauſe de l'armée de Pharao,
Ieremie ſortit hors de Ieruſalem, pour s'en al-
ler en la terre de Ben-iamin, & pour illec diui-
ſer la poſſeſsion en la preſence des citoyens. Et
quand il fut venu iuſques à la porte de Ben-ia- C
min: il y auoit là vne des gardes de la porte ſe-
lon ſon tour, nommé Ierias, filz de Selemias,
filz de Hananias: lequel print le prophete Ie-
remie, diſant: Tu t'enfuys aux Chaldéens. Et
Ieremie reſpondit: Il n'eſt point verité, ie ne
m'enfuys pas aux Chaldéens. Mais il ne l'eſ-
couta point: ains Ierias print Ieremie, & l'ame-
na vers les princes. Pour laquelle choſe ſe cour-
roucerent les princes contre Ieremie, & aprés
qu'ilz l'eurent baſtu, ilz l'enuoierent en la pri-
ſon, qui eſtoit en la maiſon de Ionathan ſcribe.
Car iceluy eſtoit le preuoſt ſur la priſon. Et ain-
ſy Ieremie entra dedans la maiſon de la foſſe,
& en la priſon: & demoura Ieremie illec plu-
ſieurs iours. Mais le roy Sedecias enuoia, & le
tira dehors: & l'interroga ſecretement en ſa
maiſon, & luy dict: Ne ſçais tu pas s'il y a quel-
que parolle du Seigneur? Et Ieremie dict: Il en
y a. Et dict: Tu ſeras liuré és mains du roy de
Babylone. Auſſy Ieremie dict au roy Sedecias:
Quelle choſe ay ie offenſé vers toy, & tes ſer-
uiteurs, & vers ton peuple, que tu m'as mis en
la maiſon de la priſon? Ou ſont voz prophe-
tes, qui vous prophetizoient, & diſoient: le
roy de Babylone ne viendra point ſur vous, ne
ſur ceſte terre? Pourtant eſcoute maintenant ie
te prie mon Seigneur le roy. Que ma priere ait
ſon lieu en ta preſence, & que tu ne me renuoie
pas en la maiſon de Ionathan le ſcribe, que ie
ne meure illec. Parquoy le roy Sedecias com-
manda, que Ieremie fut baillé en l'allée de la
priſon: & qu'on luy donnaſt tous les iours vne
piece de pain ſans le compainage, iuſques à ce
que tous les pains de la cité ſeroient conſumez.
Et demoura Ieremie en l'allée de la priſon.

Ieremie

S. Ieremie par le roy liuré aux princes fut mys en vn lac
plein de fange dont fut tiré au commandement du Roy par
Abde-melech & mis à l'entrée de la priſon. Il ſuggere au Roy
de ſortir aux Chaldéens aultrement luy ne les pourra euiter &
la cité ſera bruſlée. Auſſy le Roy commande à Ieremie tenyr
ſe colloque ſecret.

Chapitre .xxxviij.

A MAis Saphatias filz de Mathan & Gedeli-
as filz de Phaſſur, & Iuchal filz de Sele-
mias, & Phaſſur filz de Melchias, ouyrẽt
les parolles que Ieremie parloit à toute le peu-
Sus.21.c ple, diſant: Le Seigneur dict ainſy: Quiconque
demourera en ceſte cité, mourra de glaiue, de
famine, & de peſte. mais celuy qui s'enfuyra
aux Chaldéens, ilz viura: & ſera ſon ame ſaine,
& viuante. Telles choſes dict le Seigneur: Ce-
ſte cité ſera baillée & liurée en la main de l'ar-
mée du roy de Babylone, & la prendra. Et les
princes dirent au roy: Nous requerons que ceſt
home icy ſoit occis. Car par ſon induſtrie il de-
bilite les mains des homes combatans, qui ſont
demourez en ceſte cité, & les mains de tout le
peuple, en leur diſant toutes ces parolles. Car
vraiement ceſt home icy ne demande point la
paix de ce peuple, mais le mal. Et le roy Sede-
B cias dict: Voicy, il eſt en voz mains: car auſſy
n'eſt pas licite au Roy de vous refuſer quelque
choſe. Parquoy ilz prindrent Ieremie, & le
ietterent en la foſſe de Melchias filz d'Ame-
lech, qui eſtoit en l'allée de la priſon: & aualle-
rent Ieremie auec des cordes en la foſſe ou n'y
auoit point d'eaue, mais de la boue. Et ainſy
Ieremie deſcendit en la fange. Mais Abde-me-
lech Ethiopien, home eunuque qui eſtoit en la
maiſon du Roy, ouyt qu'ilz auoient mis Ieremie
en la foſſe. Or le Roy ſeoit en la porte de Ben-
iamin. Et Abde-melech ſortit hors de la mai-
ſon du Roy, & parla au Roy, diſant: Mon Sei-
gneur le roy, ces homes icy ont mal faict en tout
ce qu'ilz ont perpetré contre le prophete Iere-
mie, en l'auallant en la foſſe, pour illec le faire
C mourir de fain. Car il n'y a plus de pains en la
cité. Parquoy le Roy commanda à Abde-me-
lech Ethiopien, diſant: Prens d'icy trente ho-
mes auec toy, & eſleue hors de la foſſe Ieremie
le prophete, deuant quil meure. Quand donc
Abde-melech eut prins auec luy les homes, il en-
tra en la maiſon du Roy, qui eſtoit ſoub la thre-
ſorie, d'illec print de vieulx drappeaux, & des
vieulx veſtemens qui eſtoient tous pourris, & les
aualla par cordeaux à Ieremie, en la foſſe. Et
dict Abde-melech Ethiopien à Ieremie le pro-
phete: Metz les vieulx drappeaux, & ceux qui
ſont rompus & pourris, ſoub les coulde de tes
mains, & ſur les cordes. Ieremie donc feit ainſy.
D Et tirerent hors Ieremie par cordes, & le me-
nerent hors de la foſſe. Or Ieremie demoura en
l'allée de la priſon. Et le roy Sedecias enuoia,
& feit amener à ſoy le prophete Ieremie, au
troiſieſme huys qui eſtoit en la maiſon du Seig-
neur. Lors dict le Roy à Ieremie: Ie te deman-
de donc la parolle, ne me cele riens. Et Iere-
mie dict à Sedecias: Si ie te l'annonce, ne me
tuera tu pas? Et ſi ie te donne conſeil, tu ne m'-
eſcouteras point. Mais le roy Sedecias iura à
Ieremie ſecretement, diſant: Le Seigneur vit,
qui nous a faict ceſte ame, ie ne t'occiray pas, ſi E
ne te liureray point és mains de ces homes, qui
demandent ton ame. Lors Ieremie dict à Sede-
cias: Le Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël
dict ainſy: Si tu ſorte hors pour aller aux princes
du roy de Babylone, ton ame viuera, & ceſte ci-
té ne ſera pas bruſlée par feu: & ſeras ſauué toy,
& ta maiſon. Mais ſi tu ne vas aux princes du roy
de Babylone, ceſte cité ſera baillée és mains des
Chaldéens, & y bouteront le feu. & n'eſchappe
ras point de leurs mains. Et le roy Sedecias dict
à Ieremie: Ie crains, à cauſe des Iuifz qui ſont
enſuys aux Chaldéens: que parauenture ie ne
ſuis liuré en leurs mains, & qu'ilz ne ſe moc-
quent de moy. Mais Ieremie reſpondit: Ilz ne
te liureront pas: Ie te prie eſcoute la voix du Sei F
gneur que ie te dis, & il te ſera bien, & ton a-
me viura. Que ſi tu refuſes de ſortir, ceſte eſt la
parolle que le Seigneur m'a monſtré: Voicy, tou
tes les femmes qui ſont demourées en la maiſon
du roy de Iuda, ſeront menées hors aux princes
du roy de Babylone: & icelles diront: Tes ho-
mes pacifiques t'ont ſeduict, & ont eu puiſſance
cõtre toy, & t'ont plongé en la boue, & tes piedz
en lieu gliſſant, & ſe ſont retirez de toy. Et tou-
tes tes femmes, & tes enfans ſeront menez aux
Chaldéẽs: & n'eſchapperas point de leurs mains,
mais ſeras prins par les mains du roy de Babylo-
ne: & bruſlera par feu ceſte cité. Parquoy Sede-
cias dict à Ieremie: Que perſone ne ſçache ces
parolles icy, & tu ne mourras point. Mais ſi les G
princes ſçaiuent que i'ay parlé à toy: & qu'il vi-
ennẽt vers toy, & qu'ilz te diſent: Declare nous
ce q̃ tu as parlé auec le Roy, ne nous cele rien, &
nous ne t'occirõs point: & auſſy quelle choſe le
roy t'a dict: tu leur diras: I'ay preſenté mes prie-
res deuãt le Roy, qu'il ne cõmandaſt q̃ ie fuſſe re-
mené en la maiſon de Ionathan, & q̃ ne mour-
ruſſe illec. Tous les princes donc ſont venuz à Ie-
remie, & l'ont interrogué: Il parla à eux ſelõ tou
tes les parolles que le Roy luy auoit commandé.
Et ceſſerent de parler à luy. Car rien n'auoit
eſté ouy. Mais Ieremie demoura en l'allée de la
priſon, iuſques au iour que Ieruſalem fut prinſe.
Et aduint que Ieruſalem fut prinſe.

S. Ieruſalem prinſe par le roy de Babylone, le roy Sedeci-
as fuyant fut prins auec les princes, du quel les filz furent tuez
deuant luy auec les nobles. Et luy eut les yeux creuez & mené lié
en Babylone. Mais auoir abbatu le mur de Ieruſalem & le pa-
lays & aultres maiſons bruſlées de feu, vne partie du peuple fut
tranſportée en Babylone & vne partie laiſſée en Ieruſalem. Et Ie-
remie fut tiré de l'entrée de la priſon mys en liberté.

Chapitre .xxxix.

EN la neufieſme année de Sedecias roy de A
Iuda, au dixieſme mois, Nabuchodonoſor Sus.52.a
roy de Babylone, & toute ſon armée vint vers 4.Roys.25.a

 Ieruſalem

Ieruſalem: & l'aſsiegoient. Mais en l'vnzieſme année de Sedecias, au quattrieſme mois, au cinquieſme iour du mois, la cité fut ouuerte, & y entrerent tous les princes du roy de Babylone, & s'aſſeirét en la porte de milieu: à ſçauoir, Neregel, Sereſer, Semegar-nabu, Sar-ſachim, Rab-ſares, Neregel, Sareſer, Reb-mag, & tous les autres princes du roy de Babylone. Et quád Sedecias le roy de Iuda les veit, & auſſy tous
B les homes combatans, ilz s'enfuyrent: & de nuict ſortirent hors de la cité, par la voie du iardin du roy, & par la porte qui eſtoit entre deux murailles: & ſont iſſus vers la voye du deſert. Mais l'armée des Chaldéens les pourſuyuirét: & prindrent Sedecias au champ de deſert de Iericho: & quand il fut prins, ilz l'amenerét à Nabuchodonoſor roy de Babylone en Reblatha, qui eſt en la terre d'Emath: & parla auec luy en iugement. Lors le roy de Babylone mit à mort les filz de Sedecias, en Reblatha, deuát ſes yeux: & le roy de Babylone occit tous les nobles de Iuda. Il creua auſſy les yeux de Sedecias: & le lya de chaines par les piedz, pour le mener en Babylone. Les Chaldéens bruſlerent auſſy la maiſon du roy, & les maiſons du peuple: & ruerent par terre la muraille de Ieruſalem. Et Na-
C buſardan le maiſtre de la gédarmerie enuoia en Babylone le reſidu du peuple qui eſtoit demouré en la cité, & les fugitifz qui eſtoiét affuys vers luy, & les ſuperflus du peuple qui eſtoyent demourez: mais Nabuſardan le maiſtre de l'armée delaiſſa aucuns des paoures gens, qui n'auoient rien, en la terre de Iuda: & en ce iour là leur donna des vignes, & des ciſternes. Auſſy Nabuchodonoſor roy de Babylone auoit faict cómandement à Nabuſardan le maiſtre de la cheualerie, pour Ieremie, diſant: Prens ceſtuy là, & metz tes yeux ſur luy, & ne luy fais aucun mal: mais fais enuers luy comme il vouldra. Parquoy Nabuſardan prince de l'armée enuoia, & auſſy Nabuſesbaz, & Rab-ſares, & Neregel, & Sereſer, & Reb mag, & tous les princes du roy de
D Babylone enuoierent, & menerét Ieremie hors de l'allée de la priſon, & le baillerent à Godolias filz d'Ahicam filz de Saphan, pour entrer en la maiſon, & pour demourer auec le peuple. Mais la parolle du Seigneur auoit eſté faicte à Ieremie, quand il eſtoit enclos en l'allée de la priſon, diſant: Va, & parle à Abde-melech Ethiopien, diſant: Le Seigneur des armées dict ainſy, qui eſt le Dieu d'Iſraël? Voicy, ie feray venir mes parolles ſur ceſte cité en mal, & non pas en bien: & en ce iour là ſeront deuant toy: & te deliureray en ce iour là, dict le Seigneur. Et ne ſeras point liuré és mains des homes q̃ tu crains: mais en te garandiſſant, ie te deliureray, & ne cherras point par l'eſpée: mais tu auras ton ame ſauuée, pour ce que tu as eu fiance en moy, dict le Seigneur.

S. Ieremie fut permis habiter en liberté ou il vouldroyt, lequel auec les Iuifz diſperſez vint à Godolie, qui eſtoit prepoſé ſur le reſidu des Iuifz. Lequel Godolias ne voulut ouyr Iohanan qui l'admoneſtoyt que Iſmaël le vouloit tuer.

Chapitre .xl.

LA parolle qui fut faicte du Seigneur à Ieremie, aprés qu'il fut laiſſé aller de Rama, par Nabuſardan le maiſtre de la gendarmerie A
quád il le prĩt qu'il eſtoit lié de chaines au milieu de tous ceux q̃ eſtoiét enuoiez hors de Ieruſalé, & de Iuda, & eſtoiét menez en Babylone. Quád donc le prince de la gendarmerie prennoit Ieremie, il luy dict: Ton Seignr̃ Dieu a parlé en mal ſur ce lieu icy, & le Seignr̃ a faict venir, & a faict ainſy qu'il auoit dict: pourtát q̃ vous auez peché au Seignr̃, & n'auez point ouy ſa voix, & ceſte parolle eſt faicte en vous. Maintenant donc voicy, ie t'ay deſlié hors des chaines qui ſont en tes mains. S'il te plaict de venir auec moy en Babylone, tu y viendras: & mettray mes yeux ſur toy. Mais s'il ne te plaict point de venir auec moy en Babylone, demoure icy. Voicy, toute la terre eſt à ton commandement. Va par tout là ou tu vouldras, & ou qu'il te ſemblera bon. Et ne viés B
point auec moy, mais demourer auec Godolias filz d'Ahicam, filz de Saphan, que le roy de Babylone a commis ſur les citez de Iuda. Demoure donc auec luy au milieu du peuple: ou va par tout là ou il te plaira aller. Auſſy le maiſtre de la gendarmerie luy donna viures, & aucuns petis dons, puis le laiſſa aller. Et Ieremie s'en vint à Godolias filz d'Ahicá, en Maſphath: & demoura auec luy au milieu du peuple q̃ auoit eſté delaiſſé en la terre. Et quád tous les princes de l'armée qui auoiét eſté diſperſez par les cótrées, eux & leurs compaignós ouyrent q̃ le roy de Babylone auoit faict Godolias filz d'Ahicam, le preuoſt de la terre, & qu'il luy auoit baillé en garde les homes & les femmes, & les petits enfans, & aucuns des paoures de la terre, qui n'auoient pas eſté enuoiez en Babylone: ilz vindrent vers Go- C
dolias en Maſphath: auſſy Iſmahel le filz de Nathanias, & Iohanan & Ionathan filz de Carée, & Sareas filz de Thanehumeth, & les filz d'Ophi, q̃ eſtoint Netophatites, & Ieſonias filz de Machati, eux & leurs homes, & Godolias filz d'Ahicam, filz de Saphan leur iura, à eux & à leurs compaignons, diſant: Ne craignez point de ſeruir aux Chaldéens: Demourez en la terre, & ſeruez au roy de Babylone, & il vous ſera bien. Voicy, ie demoure en Maſphath pour reſpondre au commandement des Chaldéens qui ſont enuoiez vers nous: Mais vous recueillez la vendenge, & la moiſſon, & lhuyle, & le gardez en voz vaiſſeaux: & demourez en voz citez que vous tenez. Et auſſy tous les Iuifz qui eſtoient en Moab, & entre les enfans d'Ammon, & en Idumée, & en toutes les regions: quand ilz eurent ouy que le roy de Babylone auoit donné aucuns demourans en Iudée, & qu'il auoit commis ſur eux

eux Godolias le filz d'Ahicam filz de Saphan:
Tous les Iuifz (dis ie) retournerent de tous les
lieux, auſquelz ilz eſtoient fuys: & vindrēt en la
terre de Iuda, vers Godolias en Maſphath: & re
cueillerent du vin, & fort grande moiſſon. Auſſy
Iohanan filz de Carée, & tous les princes de l'-
armée, qui auoient eſté diſparſez par les regiōs,
vindrent à Godolias en Maſphath. Et luy dirēt:
Scache que Baalis le roy des enfans d'Ammon a
enuoié Iſmahel le filz de Nathanias, pour t'occi-
re. Et Godolias filz d'Ahicam ne les creut pas.
Mais Iohanan filz de Carée dict à Godolias à
part, en Maſphath parlant: Ie m'en iray, & frap-
peray Iſmahel le filz de Nathanias, que perſone
ne le ſçaura: à fin qu'il ne t'occiſe, & que tous les
Iuifz ne ſoient diſſipez, l'eſquelz ſont raſſemblez
à toy, & que les demourās de Iuda ne periſſent.
Et Godolias filz Ahicam dict à Iohanan filz de
Carée: Ne fais point ceſte parolle: car tu parle
faulſement de Iſmahel.

S. Iſmahel tua en trahiſon Godolie le prouoſt en Maſphat auec les Iuifz & Chaldéens qui eſtoyent auec luy. Et tuant aultres octante il pardonna à dix qui ſe diſoyent auoyr treſors. Aprés redoubtant Iohanan & les princes des bellateurs il s'en fuyt auec huyct homes deliurant le peuple qu'il auoyt prins priſonnier Mais toute la reſte delibere fuyt en Egypte de la face des Chaldéens.

Chapitre .xlj.

A OR aduint que au ſeptieſme mois Iſmahel
filz de Nathanias, filz d'Eliſama, de la
ſemence royalle, vint auec les princes du
roy, & dix homes auec luy, vers Godolias filz
d'Ahicam, en Maſphath: & mangerent illec en-
ſemble pain en Maſphath. Mais Iſmahel filz de
Nathanias ſe leua, & les dix homes qui eſtoient
auec luy, & frapperent par l'eſpée Godolias le
filz d'Ahicam filz de Saphan, & occirent ce-
ſtuy que le roy de Babylone auoit commis ſur la
terre. Auſſy Iſmahel frappa tous les Iuifz, qui
eſtoient auec Godolias, en Maſphath, & les
Chaldéēs qui furent là trouuez, & les homes de
guerre. Et en la ſeconde iournée aprés qu'il eut
occis Godolias, q̄ perſone ne le ſçauoit encores,
aucuns homes de Sichem, & de Silo, & de Sa-
marie, vindrēt du nombre de quattre vingtz ho-
mes, les barbes raiſes, & les veſtemēs rompus, &
B tous ſouillez: & auoiēt dons & encēs en la main,
pour offrir en la maiſon du Seigñr. Iſmahel donc
filz de Nathanias y ſſit hors au deuant d'eux, che
minā̄t de Maſphath, & s'en alloit tout plorant.
Et quand il les vint à recontrer, il leur dict: Ve-
nez à Godolias le filz d'Ahicam. Et quād ilz fu-
rent venus au milieu de la cité, Iſmahel filz de
Nathanias les occiſt, enuers le milieu du lac, luy
& les homes qui eſtoient auec luy. Mais dix ho-
mes furent trouuez entre eux, qui dirent à Iſma-
hel: Ne nous occis point: car nous auons des
threſors au champs, de froment & d'horge, &
d'huyle, & de miel. Lors ceſſa: & ne les occit
pas auec leurs freres. Et le lac auquel Iſmahel a-
uoit ietté les corpz des homes mortz, qu'il oc-
cit à cauſe de Godolias, c'eſt celuy que le roy
Aſa auoit faict, à cauſe de Baaſa le roy d'Iſra-
ël. Et Iſmahel filz de Nathanias le remplit de C
corps occis. Puis Iſmahel emmena tous les de-
mourans du peuple, qui eſtoient en Maſphath,
priſonniers a ſçauoir les filles du roy, & tout le
peuple qui eſtoit demouré en Maſphath: que
Nabuſardan le prince de l'armée auoit baillé en
garde à Godolias filz d'Ahicam. Et Iſmahel filz
de Nathanias les print: & s'en alla, pour paſſer
oultre aux enfans d'Ammon. Mais Iohanan filz
de Carée, & tous les princes des homes de guer-
re qui eſtoient auec luy, ouyrent tout le mal que
Iſmahel filz de Nathanias auoit faict. Dequoy
aprés auoir recueilly tous leurs gens s'en allerēt
pour batailler contre Iſmahel le filz de Natha-
nias: & le trouuerent aux grandes eaues, qui
ſont en Gabaon. Et quand tout le peuple qui
eſtoit auec Iſmahel, veit Iohanan le filz de Ca-
rée, & tous les princes des homes de guerre, qui
eſtoient auec luy, ilz furent ioyeux. Et tout le
peuple que Iſmahel auoit prins en Maſphath ſe
retournera: & quād il fut retourné s'en alla vers D
Iohanā le filz de Carée. Lors Iſmahel filz de Na-
thanias s'enfuyt auec huyt homes arriere de la
face de Iohanan, & s'en alla aux enfans d'Am-
mon. Parquoy Iohanan filz de Carée, & tous
les princes des homes de guerre, qui eſtoiēt auec
luy prindrēt toute la reſte du peuple, qu'ilz auoi
ent faict retourner d'Iſmahel filz de Nathanias,
de Maſphath, aprés qu'il eut occis Godolias le
filz d'Ahicam: a ſçauoir les forts homes de guer
re, & les femmes, & les enfans, & les eunuques
qu'il auoit ramené de Gabaon: Et s'en allerent
& demourerent comme eſtrangers en Chana-
an, qui eſt auprés de Beth lehem: pour eux en
aller & entrer en Egypte, arriere de la face des
Chaldéens. Car ilz les craignoient, pour ce que
Iſmahel filz de Nathanias auoit occis Godolias
le filz d'Ahicam, que le roy de Babylone auoit
commis en la terre de Iuda.

S. Ieremie enuoyé pour prier & demander conſeil au Seigneur pour le reſte des Iuifz Il reſpond qu'ilz ſeront ſauluez s'ilz demourent en Iudée. Mais s'ilz fuyent en Egypte: Ilz mourront tous de glaiue famine & peſte,

Chapitre .xlij.

ET tous les princes des homes de guerre, & A
Iohanā filz de Carée, & Ieſonias filz d'Oſa Sus. 21. 4 & . 37. a & 37. d
ias, & tout le demourāt du peuple, depuis
le petit iuſques au grand: s'approcherēt, & dirēt
au prophete Ieremie: Que noſtre oraiſon ayt
lieu en ta preſence: & prie le Seigneur ton Dieu
pour nous, pour tous ces demourās icy: car nous
ſommes delaiſſez petit nombre, de pluſieurs, cō-
me tu vois de tes yeux: & que le Seigneur ton
Dieu nous annonce la voye, par laquelle nous
chemineront, & la parolle que nous ferōs. Et Ie-
remie le prophete leur dict: I'ay ouy. Voicy, ie
prie au Seigneur voſtre Dieu, ſelon voz parol-
les: Ie vous manifeſteray toute parolle quel-

conque ſoit qu'il me reſpondra: & ne vous en ce-
leray rien. Et ceux dirēt à Ieremie : Le Seigneur
ſoit le teſmoīg de verité & de foy entre nous, ſi
nous ne faiſons ſelon toute la parolle en laq̃lle le
B Seigñr ton Dieu t'enuoiera vers nous, ſoit bon
ou mauuais. Nous obeirons à la voix de noſtre
Seigneur Dieu, auquel nous t'enuoiōs : à fin quil
nous ſoit bien, quand nous aurons ouy la voix
du Seigneur noſtre Dieu. Et quand dix iours fu-
rent accomplis, la parolle du Seigneur fut fai-
ᵭe à Ieremie. Et appella Iohanan le filz de Ca-
rée, & tous les princes des combatans, qui eſtoi-
ent auec luy, & tout le peuple depuis le plus
petit iuſques au plus grand, & leur diᵭ : Le Sei-
gneur Dieu d'Iſraël, auquel vous m'auez enuoyé
pour proſterner voz prieres en ſa preſence, diᵭ
telles parolles : Si vous demourez en vous repo-
ſant en ceſte terre, ie vous edifieray, & ne vous
deſtruyray pas: ie vous planteray, & ne vous ar-
racheray pas: Car ie ſuis maintenāt appaiſé ſur
le mal q̃ ie vous ay faiᵭ. Ne craignez point pour
la face du roy de Babylone, du quel vous auez
paour cōme craintif. Ne le craignez point, diᵭ
le Seigneur: car ie ſuis auec vous, & vous ſauue-
ray, & vous deliureray de ſa main. Ie vous feray
miſericorde, & auray pitié de vous, & vous fe-
ray demourer en voſtre terre. Mais ſi vous di-
ᵭes, nous ne demourerons point en ceſte terre,
C & n'eſcouterons point la voix de noſtre Seigñr
Dieu, en diſants: Non: mais nous en yrons à la ter
re d'Egypte : là ou nous ne verrons point de
guerre, ſi n'oyrons point le ſon de la trompette,
& ne ſouffrirons point la famine : & illec demou
rerons: Pour telle parolle, eſcoutez maintenant
la parolle du Seigneur, vous qui eſtes les demou
rans de Iuda: Le Seigneur des armées le Dieu d'-
Iſraël diᵭ telles parolles: Si vous tournez voſtre
face pour entrer en Egypte, & q̃ vous y entrez
pour y demourer: le glaiue que vous craignez,
vous apprehēdera illec en la terre d'Egypte: &
la famine pour laq̃lle vous eſtes ſoliciteux vous
occupera en Egypte, & mourrez illec. Et tous
les homes qui aurōt tourné leur face, pour entrer
en Egypte, & pour demourer illec, ilz mourrōt
par l'eſpée, & par famine, & par peſte : perſone
ne demourera d'eux, ſi n'eſchappera la preſence
du mal, q̃ ie feray venir ſur eux. Car le Seigneur
D des batailles le Dieu d'Iſraël, diᵭ telles choſes:
Ainſy q̃ ma fureur, & mon indignatiō a eſté reſ-
pandue ſur les habitans de Ieruſalem : ainſy ſera
reſpandue mon indignation ſur vous, quād vous
ſerez entrez en Egypte: & ſerez en deteſtation,
& en eſtonnement, & en malediᵭion, & en op-
probre: & ne verrez plus ce lieu icy. O vous
demourans de Iuda la parolle du Seigneur eſt
ſur vous. Ne vueillez point entrer en Egypte.
Vous cognoiſtrez euidemment, que ie vous ay
au iourdhuy certifié par teſmoingnage, q̃ vous
auez deceu voz ames: Car vous m'aues enuoié
au Seigneur noſtre Dieu, diſant : Prie le Seig-
neur noſtre Dieu pour nous, & nous annonce ſe-
lon tout ce que le Seigneur noſtre Dieu te dira,
& nous le ferons. Et au iourdhuy le vous ay an-
noncé, & n'auez point eſcouté la voix du Seig-
neur voſtre Dieu, ſur toutes les choſes pour leſ-
quelles il m'a enuoié vers vous. Maintenāt donc
vous ſcaurez euidemmēt que vous mourrez par
l'eſpée, & par famine, & par peſte au lieu auquel
vous auez voulu entrer pour y demourer.

S. Le reſidu des Iuifz (ne voulant ouyr le commandement du Seigneur que Ieremie raportoyt) s'en va en Egypte auec Iere-mie & Baruch. Ou Ieremie conſtitué, prophetize que le roy de Babylone deſtruyra la terre d'Egypte auec ſes idoles, & domi-nera ſur eux. Chapitre .xliij.

ET aduint quand Ieremie eut acheué toutes A
ces parolles, en parlāt au peuple toutes les
parolles du Seigñr leur Dieu, pour leſquel-
les le Seigneur leur Dieu l'auoit enuoié vers
eux, à ſçauoir toutes ces parolles: Azarias filz
de Ioſias, & Iohanan filz de Carée, & tous les ho
mes orgueilleux parlerent à Ieremie, diſant:
Tu parle menſonge. Le Seigneur noſtre Dieu,
ne t'a pas enuoyé, pour dire : N'entrez point en
Egypte, pour demourer illec : Mais Baruch filz
de Nerias t'incite contre nous, à fin qu'il nous
liure és mains des Chaldéens, à fin qu'il nous
mette à mort, & qu'il nous faice enuoier en Ba-
bylone. Et Iohanan filz de Carée, & tous les B
princes des homes de guerre, & tout le peuple,
n'eſcouterent pas la voix du Seigneur, pour de-
mourer en la terre de Iuda: Mais Iohanan filz de
Carée, & tous les princes des combatans prin-
drent tous les demourās de Iuda, qui eſtoient re-
tournez de toutes nations, auſquelles par auant
auoient eſté eſpars, pour habiter en la terre de
Iuda: aſçauoir les homes & les femmes, & les pe-
tits enfans, & les filles du roy : & toute ame que
Nabuſardan prince de la gendarmerie auoit de-
laiſſé auec Godolias filz d'Ahicā, filz de Saphan:
& prindrēt auſſy le prophete Ieremie, & Baruch C
le filz de Nerias: & entrerēt en la terre d'Egyp-
te, pource qu'ilz n'ont pas obei à la voix du Seig
neur. Et vindrēt iuſques en Taphnis. Lors la pa-
rolle du Seigñr fut faiᵭe à Ieremie en Taphnis,
diſant: Prens des grādes pierres en ta main, & les
muce en la cōcauité q̃ eſt ſoub la muraille de brie
ques, en la porte de la maiſon de Pharao, en Ta-
phnis : voyāt les homes de Iuda, & leur diras: Le
Seigñr des armées le Dieu d'Iſraël, diᵭ aiſy: Voi
cy, i'enuoyray, & feray venir Nabuchodonoſor
le roy de Babylone mō ſeruiteur: & mettray ſon
throne ſur ces pierres icy q̃ i'ay mucé, & eſtably- D
ra ſon ſiege ſur icelles. Et quād il viēdra, il frap-
pera la terre d'Egypte, ceux q̃ ſeront deſtinez à
la mort, à la mort: & ceux q̃ ſeront à la captiuité,
par captiuité: & par l'eſpée ceux q̃ ſerōt deſtinez
à l'eſpée. Et boutera le feu aux temples des dieux
d'Egypte, & les bruſlera, & les menera priſo-
niers : & ſera la terre d'Egypte couuerte ain-
ſy comme

ſy cōme le paſteur eſt couuert de ſon mãteau: & d'illec ſortyra en paix. Et il briſera les ſtatues de la maiſon du ſoleil, q ſont en la terre d'Egypte: & bruſlera au feu les tẽples des dieux d'Egypte.

5. Le Iuifz reprins en Egypte par Ieremie de leur idololatrie reſpõdent obſtinemẽt auec la multitude des femmes, qu'ilz demourrent en l'idololatrie inueterée. Leſquelz Ieremie predict debuoyr eſtre tous conſumez de glaiue & famine, & que le roy d'Egypte ſera donné ès mains de ſes ennemys & la terre d'Egypte deſtruicte.

Chapitre .xliiij.

A LA parolle qui fut faicte à Ieremie pour tous les Iuifz qui demouroiẽt en la terre d'Egypte, demourans en Magdalo & en Taphnis, en Memphys, & en la terre de Phatures, diſant: Le Seignr̃ des armées le Dieu d'Iſraël dict ainſy: Vous auez veu tout le mal, que i'ay faict venir ſur Ieruſalẽ, & ſur toutes les citez de Iuda: & voicy, cõment au iourdhuy elles ſont deſertes, & q̃ perſone ne demeure en icelles: à cauſe de la malice qu'ilz ont faict, pour me prouoquer à courroux, & pour aller, & ſacrifier, & adorer les dieux eſtrãgers qu'ilz ne cognoiſſent pas, n'eux, ne vous, ne voz peres. Et vous ay enuoyé tous mes ſeruiteurs prophetes, me leuãt du matin, & les enuoiant, & diſant: Ne faictes pas la parolle de ceſte abomination, laq̃lle ie hay. Et ne l'ont pas eſcouté, ſi n'õt pas encliné leur aureille, pour eux retourner de leurs maulx, & pour non ſacrifier aux dieux eſtrangers. Et mon indignatiõ & ma fureur s'eſt embraſée: & s'eſt allumée ès citez de Iuda, & ès rues de Ieruſalem: & ſont tournées

B en deſolatiõ, & en deuaſtatiõ, ſelon le temps preſent. Et maintenãt le Seignr̃ des armées le Dieu d'Iſraël, dict ainſy: Pourquoy faictes vous ce grãd mal icy, cõtre voz ames: tellemẽt q̃ l'home, & la femme, le petit enfant & l'allaictãt ſoit extermine hors de vous, du milieu de Iuda, & que riens de reſidu ne vous ſoit delaiſſé en me prouoquant par les œuures de voz mains, en ſacrifiant aux dieux eſtrangers en la terre d'Egypte, en laq̃lle vous eſtes entrez pour demourer illec: pour eſtre deſtruictz, & eſtre en malediction & en opprobre à tous les gẽtz de la terre? Auez vous oublié les maulx de vos peres, & les maulx des royz de Iuda, & les maulx de leurs femmes, & voz maulx, & les maulx de voz femmes, qu'elles ont faict en la terre de Iuda, & ès regiõs de Ieruſalẽ? Ilz n'ont pas eſté purgez iuſques à ce iour: & n'õt pas eu crainte, & n'ont pas cheminé en la loy du Seignr̃, n'y en mes cõmandements, q̃ i'ay baillé en voſtre preſence, & en la preſence de voz pe-

C Amo.9.b res. Pourtãt le Seignr̃ des armées le Dieu d'Iſraël dict telles parolles: Voicy, ie mettray ma face ſur vous en mal: & deſtruiray tous ceux de Iuda. Et prẽdray les reſidus de Iuda, q ont tourné leur face pour entrer en la terre d'Egypte, & pour illec demourer: Et ſerõt tous cõſumez en la terre d'Egypte: ilz cherront par l'eſpée, & par famine: & ſeront cõſumez, depuis le plus petit iuſques au plus grand, & mouront par l'eſpée & par famine: & ſeront en deteſtation, & en miracle, & en maledictiõ, & en opprobre. Et ie feray viſitation ſur les habitãs de la terre d'Egypte, cõme i'ay viſité Ieruſalem, par l'eſpée, & par famine, & par peſte: Et n'y aura aucun qui eſchappe, & qui demoure de la reſte des Iuifz de ceux qui vont pour eſtre eſtrãgers en la terre d'Egypte: à fin de pouoir retourner en la terre de Iuda, en laquelle iceux donnẽt eſpoir à leurs ames d'y retourner, & y demourer. Perſone ne retournera illec, ſinon ceux qui s'en ſerõt fuys. Mais tous les D

homes qui ſçauoiẽt bien que leurs femmes ſacrifioient aux deux eſtrangers: pareillement toutes les femmes, deſquelles eſtoit la multitude grande, & tout le peuple, de ceux qui demouroiẽt en la terre d'Egypte, en Phatures, reſpondirent à Ieremie, diſant: Nous n'eſcouterõs point de toy, la parolle q̃ tu nous as dict, au nom du Seigneur: mais nous ferons par œuure, toute parolle qui ſortira de noſtre bouche, en ſacrifiant à la royne du ciel, & luy offrant libatiõs, cõme nous auons faict, nous & noz peres, noz roys & nos princes, aux villes de Iuda, & aux rues de Ieruſalem: & eſtions raſſaſiez de pains, & nous eſtoit bien, & n'auons point veu de mal. Mais depuis le temps q̃ nous auõs ceſſé de ſacrifier à la Royne du ciel, & de luy offrir libations, nous auons eu indigence de toutes choſes, & auons eſté conſumez par l'eſpée & par famine. Que ſi nous ſacrifions à la Sus.7.d

E Royne du ciel, & ſi nous luy offrons des libatiõs: luy auons nous faict des tourteaux ſans noz marys, pour la honorer, & des libatiõs pour offrir? Et Ieremie dict à tout le peuple, cõtre les hões, & contre les femmes, & contre tout le peuple, qui luy auoient reſpondu la parolle, diſant: Le Seigneur n'a il pas eu recordation du ſacrifice, que vous auez ſacrifié ès citez de Iuda, & ès rues de Ieruſalem, vous, & voz peres, voz roys, & voz princes, & le peuple de la terre, & n'a il pas prins la choſe à cœur? Tellemẽt que le Seigneur ne le pouoit plus porter, à cauſe de la malice de voz inuentions, & à cauſe des abominations que vous auez faict: & eſt voſtre terre faicte en deſolation, & en eſtonnemẽt, & en maledictiõ, pource q̃ perſone ne demeure, cõme il eſt en ce iour. Pource donc q̃ vous auez ſacrifié aux ydoles, & q̃ vous auez peché au Seigneur, & q̃ vous n'auez point eſcouté la voix du Seignr̃, & q̃ vous n'auez poĩt cheminé en ſa loy, n'y en ſes cõmandemẽs, n'y en ſes teſmongnages: pourtãt vous ſont venuz ces maulx icy, cõme il eſt au iourdhuy. Auſſy Ieremie dict à tout le peuple, & à toutes les F

femmes: Vous tous ceux de Iuda q eſtes en la terre d'Egypte, eſcoutez la parolle du Seignr̃. Ainſy parle le Seignr̃ des armées le Dieu d'Iſraël, diſant: Vous auez parlé de voſtre bouche, vous & voz femmes, & l'auez accõply de voz mains, diſants: Faiſons noz vœuz que nous auons voué, à fin que nous ſacrifions à la Royne du ciel, & que

nous luy offrons des libations. Vous auez accom
ply voz vœuz, & les auez parfaictz par œuure.
Pourtant eſcoutez la parolle du Seigneur, vous
tous de Iuda, qui demourez en la terre d'Egy-
Gen. 22. pte: Voicy, i'ay iuré par mon grand nom (dict
le Seigneur) que nullement mon nom ne ſera
plus nommé par la bouche de tout home Iuif,
Sus. 44 c diſant: Le Seigneur Dieu vit en toute la terre d'-
Egypte. Voicy, ie veilleray ſur eux en mal, &
non pas en bien, & tous les homes de Iuda qui
G ſont en la terre d'Egypte ſeront conſumez par
l'eſpée, & par famine, iuſques à ce qu'ilz ſoient
totalement deſtruictz. Et peu de gens, qui ſerōt
fuys arriere de l'eſpée, retourneront de la terre
d'Egypte, en la terre de Iuda: pour illec demou
rer & cognoiſtrōt tous les demourans de Iuda,
qui ſont entrez en la terre d'Egypte pour y ha-
biter, quelle parolle ſera accōplye, la miēne, ou
leur parolle. Et ce vous ſera pour ſigne (dict le
Seigñr) q̄ ie feray viſitation ſur vous en ce lieu
icy: à fin q̄ vous cognoiſſez q̄ veritablemēt mes
parolles ſerōt accōplyes contre vous, en mal. Le
Seigneur dict ces choſes: Voicy, ie bailleray Pha
rao Ephrée le roy d'Egypte, en la main de ſes
ennemys, & és mains de ceux q demādent ſon a-
me: ainſy q̄ i'ay baillé Sedecias le roy de Iuda en
la main de Nabuchodonoſor roy de Babylone:
ſon ennemy, & de celuy qui demandoit ſon ame.

S. Dieu reprend Baruch par Ieremie pource qu'il ſe complaignoyt auoyr douleur & non repos. Auquel toutesfoys promect ſeureté en la deſtruction des aultres.

Chapitre .xlv.

A LA parolle q̄ Ieremie le prophete parla à Ba
ruch le filz de Nerias, quād il eut eſcript ces
parolles icy au liure, de la bouche de Iere-
mie, en la quatrieſme année de Ioaçim filz de Io
ſias roy de Iuda, diſant: Le Seigneur Dieu d'-
Iſraël dict telles parolles à toy Baruch: Tu as
dict: Malheur ſur moy miſerable, car le Seigñr a
adiouſté triſteſſe ſur ma douleur. I'ay labouré en
mon gemiſſemēt, & n'ay pas trouue de repos. Le
B Seigneur dict ainſy: Tu luy diras ainſy: Voicy,
ie deſtruis ceux qui i'ay edifié: & arrache ceux q̄
i'ay planté, & toute ceſte terre icy. Et toy de-
mande tu grandes choſes pour toy? Ne les veuil
le pas demāder: car voicy, ie feray venir le mal
ſur toute chair, dict le Seigneur: & ſauueray ton
ame, en tout lieu, par tout là ou tu iras.

S. Le Seigñr prononce par Ieremie deſolation à Pharao & Egypte. Laquelle Nabuchodonoſor amenera. Mais aux Iuifz & filz d'Iſraël conſolation & à la fin deliurance. Et deſtruction à tous les gents ou le Seigneur les auoyt deiectez.

Chapitre .xlvj.

A LA parolle du Seigneur qui fut faicte à Iere-
mie le prophete, cōtre les nations q ſont en
Egypte, cōtre l'armée de Pharao Nechao
roy d'Egypte, q eſtoit auprés du fleuue Euphra
tes, en Charcamis, que Nabuchodonoſor roy de
Babylone frappa, en la quattrieſme année de Io-
açim filz de Ioſias roy de Iuda. Appareillez l'eſ-
cu, & le boucler, & marchez auant à la bataille.
Atteletz les cheuaulx, & vous cheualiers mōtez
deſus: Soyez arreſtez en voz heaulmes, poliſ-
ſez les lances, veſtez vous de haubergeōs. Quoy B
donc? Ie les ay veu eſpouētez & tournāt le dos,
& leurs homes fortz occis. Et s'enfuirent haſti-
uement, & ne regarderēt pas. La terreur eſt par
tout, dict le Seigneur: Que le legier pas, & q̄ le
fort n'eſtyme pas de ſe ſauuer. Ilz ſont vaincus
vers Aquilō auprés du fleuue Euphrates, & ſont
tumbez par terre. Qui eſt celuy qui monte com-
me le fleuue: & ſes vndes s'enflēt cōme ceux des
fleuues? Egypte monte cōme le fleuue, & ſes vn
des ſeront eſmeuēs comme les fleuues: & dira,
Ie monteray, & couuriray la terre: & deſtruiray
la cité, & ſes habitās. Montez ſur les cheuaulx, &
vous reſiouyſſez ſur les chariotz, & que les fortz
d'Ethiopie marchēt auant, & ceux de Libie, te- C
nant l'eſcuſſon, & les Lydiens en prenāt les fleſ-
ches, & les tyrant. Car ceſte iournée eſt au Seig-
neur le Dieu des armées, le iour de vindication:
pour prendre la vengeance de ſes ennemys: Le
glaiue deuorera, & ſera ſaoulé, & ſera enyuré de
leur ſang: Car l'immolation du Seigneur des ar-
mées, eſt en la terre d'Aquilon auprés du fleuue
Euphrates. O vierge fille d'Egypte mōte en Ga
laad, & prens de la reſine. Tu multiplie en vain
les medecines, tu n'auras point de ſanté. Les gens
ont ouy ton infameté, & ton vrlement a rēply la
terre: car le fort a hurté cōtre le fort, & ſont tous
deux enſemble cheutz. La parolle q̄ le Seigneur
parla au prophete Ieremie, ſur ce q̄ Nabuchodo D
noſor roy de Babylone debuoit venir, & de-
buoit frapper la terre d'Egypte: Annoncez en
Egypte, & faictes ouyr en Magdalo, & q̄ la voix
reſonne en Memphis, & dictes en Taphnis: Di-
ctes, Demoure, & t'appareille: car l'eſpée deuo-
rera les choſes q ſont alentour de toy. Pourquoy
eſt tō fort pourry? Il n'a pas eſté ſtable: pource q̄
le Seigñr l'a ſubuerty. Il en faict trebucher plu-
ſieurs, & l'home eſt cheu cōtre ſon prochain. Et
dirōt: Leue toy, retournons à noſtre peuple, & à
la terre de noſtre natiuité, arriere de la preſence
de l'eſpée de la colōbe. Appellez le nom de Pha-
rao le roy d'Egypte, le temps a amené le tumul- E
te. Ie ſuis viuāt (dict le roy le Seigñr des armées
eſt ſon nom) Car cōme Thabor eſt és montaig-
nes, & comme le Carmel eſt en la mer, ainſy
viendra il. O fille qui habite en Egypte, fais des
vaiſſeaux de tranſmigration: car Memphis ſera
deſerte, & ſera delaiſſée, & ſera inhabitable. E-
gypte eſt comme la ieniſſe belle & elegante: ce-
ſtuy q l'aguillōnera viēdra d'Aquilon. Auſſy ſes
mercenaires q demouroiēt au milieu d'icelle, cō
me veaulx engraiſſez, ſe ſont tournez & enfuys
enſemble, & n'ōt peu demourer: pource q̄ le iour
de leur occiſiō eſt venu ſur eux, & le tēps de leur
viſitation. Sa voix ſonnera cōme l'aerain: car ilz F
viēdrōt auāt auec l'armée, & viēdrōt à elle auec
des coignées cōme buſcherōs. Ilz ont couppé ſa
foreſt

foreſt (dict le Seigneur) qui ne ſe peult nombrer
Ilz ſont en plus grand nombre que les locuſtes,
& ſont innumerables. La fille d'Egypte eſt con-
fuſe, & eſt baillée en la main du peuple d'Aqui-
lon, dict le Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël.
Voicy, ie feray viſitation ſur le tumulte d'Ale-
xandrie, & ſur Pharao, & ſur Egypte, & ſur ſes
dieux, & ſur ſes roys, & ſur Pharao, & ſur tous
ceux qui ſe fient en luy: & les dõneray en la main
de ceux qui demandent leurs ames, & en la main
G de Nabuchodonoſor Roy de Babylone, & en
la main de ſes ſeruiteurs. Et aprés ce, icelle ſera
Iſa.44.a Eze.30.b. habitée comme és iours par auant, dict le Seig-
neur. Auſſy toy Iacob mon ſeruiteur ne crains
point, & ne t'eſpouente pas Iſraël. Car voicy ie
te ſauueray de loing, & ſauueray ta ſemence de
la terre de ſa captiuité: & Iacob retournera, &
ſe repoſera, & proſperera, & n'y aura aucun qui
luy faice paour. Auſſy toy Iacob mon ſeruiteur
ne veuille craindre (dict le Seigneur) car ie ſuis
auec toy: & auſſy ie cõſumeray toutes les gentz
auſquelles ie t'ay poulſé. Et ne te conſumeray
pas, mais te chaſtieray en iugement, & ne te par
donneray pas, comme à l'innocent.

S. Icy eſt predicte la deſtruction des Philiſthiins, de Tyre, Sidonie, Gaze, & Aſcalonie.

Chapitre. xlvij.

A LA parolle du Seigneur qui fut faicte au Pro
phete Ieremie, contre les Paleſthiins, auãt
que Pharao frappaſt Gaza. Le Seigneur
dict ainſy: Voicy, les eaues montent d'Aquilon,
& ſeront comme vn torrent desbordant: & cou-
uriront la terre, & la plenitude d'icelle, la cité, &
B ſes habitans. Les homes crieront, & tous les ha-
bitans de la terre feront vrlement, pour le ſon
de la pompe des armures, & de ſes combatans,
pour la commotion de ſes chariotz, & pour la
multitude de ſes roues. Les peres n'ont pas regar
dé les filz, à cauſe de leurs mains qui ſont faillies,
C pour la venue du iour, auquel ſeront deſtruictz
tous les Philiſthiins, & ſera diſſipée Tyr & Sidõ:
auec toutes ſes autres aydes. Car le Seigneur a
deſtruict les Paleſthiins, q̃ ſont les demourãs de
l'iſle de Cappadoce. La chauueté eſt venue ſur
Gaza. Aſcalon n'a rien dict, ne tous les autres de
D leur vallée. Iuſques à quand te decopperas tu, O
toy eſpée du Seigneur? iuſques à quand ne te re-
poſeras tu pas? Rentre en ta gaine: refroide toy
& te tais. Comment ſe repoſera elle, quand le
Seigneur luy a faict commãdement contre Aſ-
calon, & contre ſes regions prochaines de la
mer, & l'a illec ordonnée?

S. Le Seigneur predict la deſtruction de Moab, & de toutes ſes villes. Mais aux derniers iours ſera leur captiuité relaxée. Et eſt mauldict celuy qui faict l'œuure de Dieu fraudulentement, & qui retire ſon glaiue du ſang.

Chapitre. xlviij.

A LE Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël, dit
ainſy à Moab: Malediction ſur Nabo, car
celle eſt gaſtée & confuſe. Cariath-iarim
eſt prinſe: celle qui eſtoit forte, eſt confuſe, & a
tremblé. Il n'y a plus d'exultation en Moab con-
tre Heſebon. Ilz ont penſé mal: Venez, & le de-
ſtruiſons hors de la nation. Parquoy en te taiſant
tu ne diras plus rien, & l'eſpée te ſuyura. La voix
du cry vient d'Oronaïm: deuaſtation, & gran-
de deſtruction. Moab eſt briſée: annoncez la cla-
meur à ſes petis enfans. Car en plorãt par la mõ-
tée de Luith, elle montera en pleurs: pourtant q̃
en la deſcente d'Oronaïm, les ennemys ont ouy
l'vrlement de la deſtruction. Fuyez vous, ſauuez B
voz ames & vous ſerez auſſy comme la bruyere Sus.17.a.
au deſert. Car pource que tu as eu confiance en
tes munitions, & en tes threſors, tu ſeras auſſy
prinſe. Et Chamos yra en tranſmigration, ſes
preſtres, & ſes princes yront enſemble. Et le de-
populateur viendra à toute cité: & nulle cité ſe-
ra ſauuée. Les vallées periront, & les lieux cham
peſtres ſeront diſſipez, pource que le Seigneur
l'a dict. Dõnez la fleur à Moab, car en floriſſant,
elle ſortira, & ſes citez ſeront deſertes, & inha-
bitables. Mauldict eſt celuy qui faict l'œuure du
Seigneur fraudulentement: & mauldict ſoit ce-
luy qui empeſche ſon eſpée de reſpandre le ſang.
Moab a eſté fertile, déz ſon adoleſcence, & a re-
poſé en ſa lye. Elle n'a pas eſté iettée d'vn vaiſ-
ſeau en l'autre, & n'a pas eſté en tranſmigration,
Pource a touſiours demouré ſon gouſt en icelle,
& ſon odeur n'a pas eſté mué. Pourtant voicy les
iours qui viennent, dict le Seigneur, que ie leur
enuoieray des ordinateurs, & des eſpuyſeurs de
bouteilles, qui les reſpandront, & eſpuiſeront C
ſes vaiſſeaux, & rompront ſes bouteilles. Et ſera 3.roi.12 g
Moab confuſe, depar Chamos, comme la mai-
ſon d'Iſraël eſt confuſe de Beth-el, en laquelle a-
uoit ſa confiance. Comment dictes vous, nous
ſommes fortz, & homes vaillãtz pour batailler?
Moab eſt gaſtée, & ont bouté le feu dedans ſes Iſa.16.b.
citez, & ſes iouuenceaux eſleutz ſont deſcendus
en occiſion: dict le roy, ſon nom eſt, le Seigneur
des armées. La mort de Moab eſt prés de venir,
& ſon mal accourra trop legieremẽt. Vous tous
qui eſtes autour d'elle, conſolez le, & vous tous
qui ſçauez ſon nom, dictes: Cõment eſt rompue
la forte verge, le baſton glorieux? O habitation
de la fille de Dibon, deſcendz de la gloire, & te
ſiedz en la ſoif: car le deſtructeur de Moab mõ-
tera vers toy, il diſſepera tes munitions. Toy ha
bitation d'Aroër, tiens toy debout en la voye,
& regarde. Interrogue celuy qui s'enfuyt: dis,
quelle choſe eſt aduenue à celuy qui eſt eſchap-
pé. Moab eſt confus, pource qu'il eſt vaincu. Vr- D
lez, & cryez, annoncez en Arnon, que Moab eſt
gaſtée: & que le iugement eſt venu à la terre chã-
peſtre: ſur Helon, & ſur Iaſa, & ſur Mephaath, &
ſur Dibon, & ſur Nabo, & ſur la maiſon Debla-
thain, & ſur Cariathaim, & ſur Beth gamul, &
ſur Beth-maon, & ſur Carioth, & ſur Boſra: &
ſur toutes les citez de la terre de Moab, qui ſont

loing & prés. La corne de Moab eſt couppée: & ſon bras eſt froiſſé dict le Seigneur: Enyurez le, car il s'eſt eſleué contre le Seigneur. Et Moab frappera la main en ſon vomiſſemét: & ſera auſſy mocqué luy meſme: Car auſſy il t'a mocqué, toy Iſraël: comme ſi tu l'euſſes trouué entre les larrons. Pour telles parolles donc que tu as parlé contre luy, tu ſeras mené priſonier. Vous q demourez en Moab, delaiſſez les citez, & demourez ſur la pierre: & faictes voſtre nid comme la
E colombe, en la derniere entrée du pertuis. Nous
Iſa.16.b. auons ouy l'orgueil de Moab, il eſt fort orgueilleux. Ie cognois (dict le Seigneur) ſa haulteſſe, & ſon arrogance & ſon orgueil, & la grandeur de ſon cœur, & ſa vanterie: de ce que ſa vertu ne eſt pas ſelon ſoy, & n'a pas prins peine de faire, ſelon ce qu'il le pouoit faire. Pourtant lamenteray ie ſur Moab, & crieray à tous ceux de Moab aux homes de la muraille de terre, qui ſe lamentent. O vigne de Sabama, ie ploureray ſur toy de la complaincte de Iazer. Tes branches ſont paſſées la mer, elles ſont venues iuſques à la mer de Iazer. Le depredateur eſt ſubitement venu
Iſa.16.c. ſur ta moiſſon, & ſur ta vendenge. La lyeſſe, & l'exultation eſt oſtée de Carmel, & auſſy de la terre de Moab: & ay emporté le vin hors des preſſoirs. Celuy qui preſſe la grappe ne chantera plus la chanſon accoſtumée. Ilz ont dóné leur voix du cry de Heſebon, iuſques Elealé, & Iaſa, depuis Segor, iuſques en Oronaïm, la ieniſſe de trois ans: car auſſy les eaues de Nemrim ſeront
B treſmauuaiſes. Et oſteray de Moab (dict le Seigneur) celuy qui ſacrifie és haultz lieux, & celuy qui ſacrifie à ſes Dieux. Pourtant ſonnera mon cœur à Moab, comme la fleutte: & mon cœur donnera le ſon des buſines aux homes de la muraille de brique: car elle a plus faict qu'elle n'a eu de puiſſance, pourtant ſont ilz perdus. Car toute teſte ſera pelée, & toute barbe ſera raſée.
Iſa.15.a. Toutes mains ſeront lyées, & deſſus tous les doz
Ezec.7.e. ſera la haire. Et toute complaincte ſera ſur tous les toictz de Moab, & en ſes rues: pource que ie ay bryſé Moab, comme le vaiſſeau inutile, dict le Seigneur: Comment eſt elle vaincue, & comment ont ilz vrlé? Comment a Moab abbaiſſé ſa ceruelle, & comment eſt il cófus? Moab auſſy ſera mocqué, & ſera pour exemple à tous ceux qui ſont alentour de luy. Le Seigneur dict ainſy: Voicy, il vollera comme l'aigle, & eſtendra ſes ailes par deſſus Moab. Carioth eſt prinſe, & les munitions ſont comprinſes. Et le cœur des fortz de Moab, en ce iour là, ſera comme le cœur de
C la femme qui enfante. Et Moab ne ſera plus vn peuple: pource qu'il s'eſt glorifié contre le Seig-
Iſa.14.c. neur. O habitateur de Moab, paour, & la foſſe, & le lacz eſt ſur toy, dict le Seigneur: Celuy qui ſera fuy de la preſence de la paour, il tumbera en la foſſe: & celuy que ſera ſorty hors de la foſſe, il ſera prins au lacz. Car ie feray venir ſur Moab, l'an de ſa viſitation, dict le Seigneur. Ilz ſe ſont arreſtez en l'vmbre de Heſebon, en fuyant hors du lacz: pource que le feu eſt yſſu de Heſebon, & la flamme du milieu de Sion: & a deuoré vne partie de Moab, & la partie ſuperieure des filz de tumulte. Malheur ſur toy Moab. O peuple de Chamos tu es perdu: car tes filz ſont prins, & tes filles en captiuité. Mais ie feray retourner la captiuité de Moab, és derniers iours dict le Seigneur.

Iuſqnes icy ſont les iugemens de Moab.

S. La deſolation d'Ammon, Idumée, Damas, Cedar, & des royaumes d'Azor & AElam eſt prenoncée: Mais la captiuité des filz d'Ammon & AElam finablement ſera relachée.

Chapitre .xlix.

LE Seigneur dict telles parolles aux enfans A
d'Ammon: Iſraël n'a il aucuns filz, ou n'a il
pas heritier? Pourquoy donc poſſede Mel-
chom Gad comme ſon heritage, & a ſon peuple
demouré en ſes villes? Pourtant voicy les iours
qui viennent, dict le Seigneur: que ie feray ouyr
le ſon de la bataille, ſur Rabbath des enfans d'-
Ammon, & ſera diſſipée par tumulte: & ſes filles
ſeront bruſlées, & Iſraël poſſedera ceux qui le
poſſedent, dict le Seigneur: Vrle Heſebon: car
Haï eſt gaſtée. Vous filles de Rabbath, cryez,
ceignez vous de haires. Plaignez vous, & enui-
ronnez les hayes: car Melchom ſera mené en
tranſmigration, & pareillement ſes preſtres &
ſes princes. Pourquoy te glorifie tu en tes vallé-
es? Ta vallée eſt eſcoullée, toy fille delicate: qui
te confioys en tes threſors, & diſoys. Qui vien- B
dra vers moy? Voicy ie feray venir la terreur ſur
toy, dict le Seigneur Dieu des armées, de tous
ceux qui ſont alentour de toy: & vn chaſcun de
vous ſerez eſpars arriere de voſtre preſence: &
n'y aura perſone qui raſſemble ceux qui s'enfuy-
rõt. Et aprés ce, ie feray retourner les priſoniers
des enfans d'Ammon, dict le Seigneur. Le Seig-
neur des armées dict telles parolles à Idumée: La
ſapience n'eſt elle plus en Theman? Les filz n'ont
plus de conſeil: leur ſapience eſt faicte inutile.
Fuyez, & tournez le doz, vous qui demourez en
Dedan, deſcendez au lieu profond comme vn
gouffre. Car i'ay faict venir ſur luy la perdition
d'Eſau, qui eſt le temps de ſa viſitation. Si les vé-
dengeurs d'iceluy fuſſent venuz ſur toy, ilz n'y
euſſent point laiſſé de raiſin: ſi les larrons fuſſent
venuz de nuict, ilz en euſſent rauy, autant qu'il
leur eut ſuffict. Mais i'ay deſcouuert Eſaü, i'ay
deſcouuert ſes lieux ſecretz, & ne ſe pourra mu-
cer. Sa ſemence eſt gaſtée, & auſſy ſes freres, & C
ſes voiſins, & ne ſera plus. Laiſſe tes orphelins: &
ie les feray viure: & tes veſues auront en moy eſ-
perance. Car le Seigneur dict ainſy: Voicy, ceux
à qui n'eſtoit pas donné le iugement, de boire le
hanap, en beuuant le beuueront, & ſeras tu de-
laiſſé comme exempt? Tu n'en ſeras point ex-
empt, mais en beuuant tu le beuueras. Car i'ay
iuré

iuré par moy meſme, dict le Seigneur: que Boſra
ſera deſerte, & en opprobre, & en deſolation,
Abdi.1.a. & en malediction: & toutes ſes citez ſeront en ſo
litudes ſempiternelles. I'ay ouy la voix du Seig-
neur, & ſuis enuoyé aux gentz comme legat. Aſ-
ſemblez vous, venez cõtre elle, & nous eſleuons
en bataille. Car voicy, ie t'ay mis comme vn pe-
Iſa.47.c tit enſan entre les gentz, comme celuy qui eſt
contemptible entre les homes. Ton arrogance,
& l'orgueil de ton cœur t'a deceu: toy q̃ demeu-
D re és cauernes de la pierre, & t'enforce de pren-
Abdi.1.a. dre la haulteſſe de la petite montaigne. Quand
tu aurois eſleué ton nid cõme l'aigle, ſi te tireray
ie hors d'illec, dict le Seigneur. Et Idumée ſera
Sus.18.c. deſerte. Quiconque paſſera par icelle, ſera tout
& 19.c.& eſtonné, & ſiffiera ſur toutes ſes playes: Ainſy q̃
ſoub.50.c Sodome a eſté deſtruicte, auec Gomorrhe, &
Gen.19.e. ſes villes voiſines, dict le Seigneur. Perſone ne
demourera illec, & le filz de l'home n'y habite-
ra point. Voicy, il montera comme le lion, de la
haulte partie du Iordain, a la beaulté robuſte:
Car ie le feray courrir ſubitement à elle. Et qui
ſera l'eſleu que ie commettray ſur elle? Car qui
Iob.41.a. eſt ſemblable à moy? Et q̃ ſera celuy qui m'attẽ-
dra? Et qui ſera le paſteur qui reſiſtera à ma fa-
ce? Pourtant eſcoutez le conſeil du Seigneur, q̃
il a faict contre Edom: & ſes penſees qu'il a pen-
ſé ſur les habitans de Theman. Certainement les
petis enſans du troppeau les bouteront hors: Et
E ilz diſsiperont leur habitacle auec eux. La terre
eſt eſmeuë pour la voix de leur ruine: & le cry
de ſa voix eſt ouy en la mer rouge. Voicy il mõ-
tera comme l'aigle, & s'enuolera: & eſtendra ſes
ailes ſur Boſra. Et en ce iour là, le cœur des fortz
d'Idumée ſera comme le cœur de la femme qui
trauaille. A Damas Emath eſt confuſe, & Ar-
phad: car elles ont ouy vne voix treſmauuaiſe.
Ilz ont eſté troublez en la mer: à cauſe de la ſoli-
citude, il n'a peu repoſer. Damas eſt toute deſ-
ioincte, elle eſt tournée en fuyte, paour l'a ſour-
prinſe. Angoiſſe & doleurs l'ont tenue comme
la femme qui trauaille. Comment ont ilz delaiſ-
ſé la cité tant louable, la ville de lyeſſe? Pourtant
cherront ſes iouuenceaux, en ſes rues: & tous les
homes de guerre ſe tairont en ce iour là, dict le
Seigneur des armées. Et i'allumeray le feu ſur la
muraille de Damas, & deuorera les murailles de
Ben-adab. A Cedar, & aux royaumes d'Aſor,
q̃ Nabuchodonoſor Roy de Babylone frappa,
F le Seignr̃ dict ainſy: Leuez vous, & mõtez en Ce
dar, & deſtruiſez les filz d'Orient: Ilz prendront
leurs tabernacles, & leurs troppeaux: & pren-
drõt pour eux leurs tẽtes, & tous leur vaiſſeaux,
& leurs chameaux & appellerõt ſur eux la crain
te alentour. Fuyez vous, partez vous legieremẽt
& vous ſeez aux lieux profondz, vous q̃ demou-
rez en Aſor, dict le Seigneur. Car Nabuchodo-
noſor le Roy de Babylone a prins le conſeil cõ-
tre vous, & a penſé cõtre vous aucunes penſées?
Leuez vous tous enſemble, & vous en allez à la
gent pacifique, & à celle qui demoure en confiã-
ce, dict le Seigneur: Ilz n'ont ne huys ne verroux
ilz demourent ſeulz. Leurs chameaux ſeront ra-
uys, & la multitude des beſtes ſera pillée: & eſpã-
dray à tout vent ceux qui ont cheueux tondus:
& feray venir la mort ſur eux de tout lieu voiſin
à eux, dit le Seigneur. Et Aſor ſera l'habitation
des dragons, & ſera deſerte iuſques à touſiours.
Perſone n'y demourera, & le filz de l'home n'y
habitera plus. La parolle du Seignr̃ qui fut faicte G
à Ieremie le prophete, contre Elam, au commẽ-
cemẽt du regne de Sedecias roy de Iuda, diſant:
Le Seigneur des armées dict telles parolles: Voi-
cy, ie romperay l'arc d'Elam, & prendray leur
force: Et feray venir ſur Elam les quattre ventz,
des quattre boutz du ciel: & les ſouffleray de
tous ces ventz, & n'y aura nation, à laquelle ne
viennent ceux qui fuyront d'Elam. Ie feray eſ-
pouenter Elam deuãt ſes ennemys, & en la pre-
ſence de ceux qui demandent leur ame: & feray
venir mal ſur eux, à ſçauoir l'ire de ma fureur,
dict le Seigneur. I'enuoieray l'eſpée aprés eux,
iuſques à ce que ie les conſume: & mettray mon
ſiege en Elam: & deſtruyray les Roys & les prin
ces d'illec, dict le Seigneur. Mais aux derniers
iours ie feray retourner les priſoniers d'Elam,
dict le Seigneur.

S. Babylone qui a affligé les enfans d'Iſraël en captiuité ſe
ra totalement deſtruicte par les Roys d'Aquilon, aprés que les
dictz enfans d'Iſraël ſeront heureuſement retournez en leur
terre.

Chapitre .l.

LA parolle que le Seigneur a parlé de Baby- A
lone, & de la terre des Chaldéens p̃ la main
de Ieremie le Prophete: Annoncez és nati-
tions, & le faictes ouyr. Leuez le ſigne: publiez le
& ne le veuillez celer. Dictes, Babylon eſt prin-
ſe, Bel eſt confus, Merodach eſt vaincu. Toutes
ſes ydoles ſont confuſes, leurs ymages ſont vain
cues. Car vne gent eſt montée contre elle, d'A-
quilon, qui mettra ſa terre en ſolitude: & n'y au-
ra aucun qui habite en icelle, tant l'home com-
me la beſte, ilz ſont eſmeutz, & s'en ſont allez.
En ces iours là, & en ce temps là (dict le Seignr̃)
les enfans d'Iſraël, & les enfans de Iuda viendrõt
enſemble: Ilz iront en cheminant & plorant, &
cercheront le Seigneur qui eſt leur Dieu: Ilz de-
manderont la voye pour aller en Sion, leurs fa-
ces viendront illec: & ſeront adiouſtez au Seig-
neur par alliãce eternelle, laquelle ne ſera iamais
miſe en oubliance. Mõ peuple a eſté vn troppeau
perdu: leurs paſteurs les ont ſeduictz, & les ont
faict vaguer aux montaignes. Ilz ſont paſſez de
la montaigne en la petite montaigne, ilz ont mis
en oubly leur giſte. Tous ceux qui les ont trouué B
les ont mangé, & leurs ennemys ont dict: Nous
n'auons point peché: à cauſe qu'ilz ont peché au
Seigneur, qui eſt la beaulté de iuſtice, & au Sei-
gneur, qui eſt l'attente de leurs peres. Retirez
vous

vous dû milieu de Babylone, & ſortez de la ter-
re des Chaldéens:& ſoiez comme les cheureaux
deuant le troppeau.Car voicy, ie ſuſciteray, &
feray venir en Babylone vne aſſemblée de gran
des nations,de la terre d'Aquilon : & s'appareil-
leront contre elle,& de ce ſera prinſe.Sa fleſche
ne retournera pas en vain, non plus que celle de
l'home fort qui occit.Chaldée ſera donnée à pil-
lage:& tous ceux qui la deſtruiront,ſeront rem-
plis,dict le Seigneur : Pource que vous eſtes reſ-
iouys,& parlez grãdes choſes, en rapinant mon
heritage:pource que vous eſtes reſpandus,com-
me le veau ſur l'herbe , & auez mugy cõme tau-
reaux:Voſtre mere eſt fort confuſe , & eſt raſée
iuſques à la pouldre , celle qui vous a engendré.
Voicy,elle ſera toute la derniere entre les gẽtz,
deſerte,ſans voye,& ſeiche.Elle ne ſera plus ha-
bitée,à cauſe de l'yre du Seigneur, mais ſeras du
C tout reduicte en deſert . Quiconque paſſera par
Sus.18.c. & 19.c.& 49.d. Babylone,ſera honteux,& ſifflera ſur toutes ſes
playes . Preparez vous contre Babylone , alen-
tour.Vous tous qui tẽdez l'arc , bataillez contre
elle,& n'eſpargnez point voz fleſches , car elle a
peché contre le Seigneur. Cryez alencontre de
elle.Elle a baillé la main par tout.Ses fondemẽtz
ſont tumbez : ſes murailles ſont deſtruictes , car
c'eſt la vengeance du Seigneur . Prenez la ven-
geance d'icelle.Faictes luy ainſy qu'elle a faict.
Deſtruiſez le ſemeur hors de Babylone , & ce-
luy qui tient la faux au temps de la moiſſon : par
la preſence de l'eſpée de la colombe,vn chaſcun
ſe retournera vers ſon peuple:& vn chaſcun s'en
fuyra vers ſa terre . Les lions ont bouté hors le
troppeau d'Iſraël qui eſtoit eſpars: Le Roy Aſ-
ſur a le premier mangé,& ceſtuy Nabuchodono
ſor Roy de Babylone , luy a dernier oſté les os.
Pourtant dict ainſy le Seigneur des armées , le
Dieu d'Iſraël. Voicy , ie viſiteray le Roy de Ba-
bylone, & ſa terre : ainſy q̃ i'ay viſité le Roy Aſ-
ſur.& feray reuenir Iſraël à ſon habitation.Il pai
ſtra de Carmel, & Baſan, & ſon ame ſera raſſa-
D ſiée en la montaigne d'Ephraïm , & en Galaad.
En ces iours là,& en ce temps là(dict le Seigñr)
on cerchera l'iniquité d'Iſraël:& ne ſera pas trou
uée: auſſy le peché de Iuda ne ſera pas trouué.
Car ie ſeray propice à ceux que i'auray laiſſé.
Monte ſur la terre de ceux qui dominent,& fais
viſitation ſur ſes habitãs.Diſſipe,& metz à mort
ceux qui ſont aprés eux , dict le Seigneur : & fais
ſelon toutes les choſes que ie t'ay commãdé . La
voix de bataille eſt en la terre , auec grande de-
ſtruction. Commẽt eſt rompu, & froiſſé le mar-
teau de toute la terre? Comment eſt Babylone
tournée en deſert entre les nations? Ie t'ay enla-
chée, & as eſté prinſe Babylone , & n'en ſçauois
rien:tu as eſté trouuée & prinſe:pource que tu as
prouocqué le Seigneur. Le Seigneur a ouuert
ſon threſor, & a produict hors les vaiſſeaux de
ſon yre. Car le Seigñr Dieu des armées a affaire
en la terre des Chaldéens . Venez à elle des der-
niers boutz: ouurez, à fin que ceux qui l'oppreſſe- B
ront,puiſſent vuider . Prenez les pierres hors de
la voie,& les reduiſez en mõceaux, & mettez la
à mort, & qu'il n'y demoure rien . Diſſipez tous
ſes fortz homes , qu'ilz deſcendent en occiſion.
Malheur ſur eux,car leur iour eſt venu,le temps
de leur viſitation.La voix de ceux qui s'enfuyẽt,
& de ceux qui ſont eſchappez de la terre de Ba-
bylone:pour annoncer en Sion la vengeance du
Seigneur noſtre Dieu , & la vengeãce de ſon tẽ-
ple.Annõcez à pluſieurs de ceux qui ſont en Ba-
bylone,à tous ceux qui tendent l'arc : Aſſiegez
vous alencontre d'elle alentour , & que perſone
n'eſchappe.Rendez luy ſelon ſon œuure : faictes
luy ſelon toutes les choſes qu'elle a faict: car elle
s'eſt eſleuée contre le Seigneur , & alencõtre du
ſainct d'Iſraël . Pourtant cherront ſes iouuen-
ceaux en ſes rues : & tous ſes homes de guerre ſe
tairõt,en ce iour là, dict le Seigneur. Voicy, i'en
ay à toy orgueilleux , dict le Seigneur Dieu des
armées:car ton iour eſt venu, & le tẽps de ta viſi
tation.Et l'orgueilleux cherra, & trebuchera,&
n'y aura aucun qui le releue . I'allumeray le feu
en ſes citez,& deuorera toutes choſes alentiron F
d'icelle. Le Seigneur Dieu des armées dict telles
choſes:Les enfans d'Iſraël , & les enfans de Iuda
ſeuffrent enſemble iniure. Tous ceux qui les ont
prins, les tiennent , & ne les veuillent pas laiſſer
aller. Leur redempteur eſt fort, le Seigneur des
armées eſt ſon nom.Il defendra leur cauſe en iu-
gement,tellement qu'il eſpouentera la terre, &
eſmouuera les habitans de Babylone.L'eſpée eſt
aux Chaldéens,dict le Seigneur:& aux habitans
de Babylone, & aux princes, & à ſes ſages.L'eſ-
pée eſt à ſes deuins, leſquelz ſeront folz . L'eſpée
eſt à ſes fortz,leſquelz craindront . L'eſpée eſt à
ſes cheuaux,& à ſes chariotz, & à tout le peuple
qui eſt au milieu d'eux: & ſerõt comme femmes.
L'eſpée eſt à ſes threſors,qui ſeront pillez.Seche
reſſe ſera ſur ſes eaues,& ſeicheront : car c'eſt la
terre des ymages taillées, & ſe glorifient en cho
ſes admirables.Pourtant y demoureront les dra
gons auec les folz meurtriers : & y demoure-
ront auſſy les auſtruces: Et ne ſera plus habitée
iuſques à touſiours,& ne ſera plus reedifiée, iuſ-
ques à la generation des generations. Ainſy que
le Seigneur a deſtruict Sodome & Gomorrhe,
& ſes villes voiſines, ce dict le Seigneur:L'home
n'y demourera plus,& le filz de l'home n'y fera G
plus ſa demeure. Voicy, le peuple qui viendra de
Aquilon,& vne grãde nation.Et pluſieurs Roys
s'eſleueront des boutz de la terre.Ilz prendront
l'arc & l'eſcu:ilz ſont cruelz,& ſans miſericorde
Leur voix ſonnera comme la mer,& monteront
ſur les cheuaux,comme l'home preparé à la ba-
taille contre toy,ô fille de Babylone.Le Roy de
Babylone a ouy leur renommée, & ſes mains en
ont eſté toutes faillies. Il a eſté en angoiſſe, & en
doleur

Isa.49.d doleur comme celle qui trauaille pour enfanter.
Voicy, qu'il montera comme vn lion de la haul-
te partie du Iordain, à la beaulté robuſte: Car ie
Iob.41.a. le feray ſubitement courrir à elle. Et qui ſera l'-
eſleu q̃ ie feray dominer ſur luy? Et qui eſt ſem-
blable à moy? & qui m'attendra? Et qui eſt le pa-
ſteur qui puiſſe reſiſter à ma face? Pourtãt eſcou-
tez le conſeil du Seigneur, qu'il a conceu en ſa
penſée contre Babylone: & ſes penſées qu'il a pẽ
ſé contre la terre des Chaldéens. Certainement
les petis des troppeaux les bouteront hors, cer-
tainemẽt leur habitation ſera diſsipée auec eux.
La terre eſt eſmeuë, pour la voix de la captiuité
de Babylone, & le cry a eſté ouy entre les gens.

S. Icy ſont prenoncez les maux imminents à Babylone par les Roys des Medes.

Chapitre.lj.

A LE Seigneur dict telles parolles: Voicy, ie
feray eſleuer ſur Babylone, & ſur ſes habi-
tans qui ont eſleué leur cœur contre moy:
comme vn vent peſtilent: Et enuoyray en Baby
lone des ſouffleurs, & la ſouffleront, & demoli-
ront ſa terre: pource que de tous coſtez ſont ve-
nuz ſur elle, au iour de ſon affliction. Celuy qui
tend ſon arc, ne le tende plus: & celuy qui eſt ve-
ſtu de haubergeon, n'y monte plus. Ne pardon-
nez point à ſes iouuenceaux: mettez à mort tou-
te ſa cheualerie. Et les occis cherront en la ter-
re des Chaldéens, & les naurez cherrõt en ſes re
gions. Car Iſraël & Iuda n'a pas eſté ſeparé de
ſon Dieu, le Seigneur des armées. Mais leur ter-
re a eſté remplye de peché, contre le ſainct d'Iſ-
raël. Fuyez hors du milieu de Babylone, & que
vn chaſcun ſauue ſon ame. Ne vous taiſez point
ſur ſon iniquité: car c'eſt le temps de la vengean-
ce du Seigneur, il luy rendra ſa retribution. Ba-
bylone eſt comme vn calice d'or en la main du
Seigneur, qui enyure toute la terre. Les gentz
Isa.21.c. ont beu de ſon vin: & pourtant ont eſté eſmeutz.
Apo.14 b Babylone eſt ſubitemẽt cheuë, & eſt briſée. Vr-
lez ſur elle. Prenez de la reſine pour ſa doleur,
pour veoir ſi elle ſera guerie. Nous auons mede-
ciné Babylone, & ſi n'eſt pas guerie. Delaiſſons
la, & nous en allons, vn chaſcun en ſa terre. Car
ſon iugement eſt paruenu iuſques au ciel, & eſt
B eſleué iuſques aux nuées. Le Seigneur a mis hors
noz iuſtices: venez, & racomptons en Sion, l'œu
ure de noſtre Seignr̃ Dieu. Aguiſez les fleſches,
& empliſez les carquoys: Le Seigneur a ſuſcité
l'eſprit des Roys de Mede: & ſa penſée eſt cõtre
Babylone pour la deſtruyre: pource que c'eſt la
vengeance du Seigneur, & la vengeance de ſon
temple. Leuez l'eſtandart ſur les murailles de Ba
bylone, accroiſſez la garde, leuez les gardes, pre
parez des embuſches: car le Seigneur a penſé, &
Amos.6.c a faict tout ce qu'il a dict contre les habitans de
Babylone. Toy qui habite ſur les grandes eaues,
qui es riche en tes threſors: ta fin eſt venue à vn
pied prés de ta preciſion. Le Seigneur des ar-
mées a iuré par ſon ame, qu'il te remplyra d'ho-
mes comme de petites ſaulterelles, & ſur toy ſe- Sus.10.b.
ra chantée la chanſon. Celuy qui a faict la ter-
re par ſa force, & a preparé le monde par ſa ſa-
pience, & par ſa prudence a eſtendu les cieux.
Quand il donne ſa voix, les eaues ſont multi- Psal.134 b
pliées au ciel. Il eſleue les nuées de la derniere par
tie de la terre, il conuertit les eſcleres en pluye:
& a produict les ventz de ſes threſors. Tout ho-
me eſt faict fol par la ſcience: tout forgeur eſt cõ
fus de ſon ydole: pource que ce qu'il ſouffle, n'eſt
que menſonge, & n'y a point d'eſprit en eux: ce
ſont œuures vaines, & dignes d'eſtre mocquées:
elles perirõt au temps de leur viſitation. La par-
tie de Iacob n'eſt pas comme ces choſes icy: car
celuy qui a faict toutes choſes, eſt ſa partie, & Iſ-
raël eſt le ſceptre de ſon heritage: le Seignr̃ des C
armées eſt ſon nom. Tu hurte contre moy auec
vaiſſeaux de bataille, & ie hurteray contre toy
les nations, & deſtruiray en toy les royaumes. Ie
briſeray en toy le cheual, & ſon cheualier: Ie bri
ſeray en toy le chariot, & celuy qui eſt mõté ſus:
& briſeray en toy l'home & la femme. Ie frappe-
ray en toy l'ancien & le petit enfant: & frappe-
ray enſemble le iouuẽceau & la vierge. Ie frappe
ray en toy le paſteur, & ſon troppeau, & frappe
ray enſemble en toy le laboureur & ſes bœufz. Ie
frapperay enſemble en toy les ducz & les magi-
ſtratz, & rẽdray à Babylone, & à tous les habitãs
des Chaldẽẽs tout leur mal, q̃'ilz ont fait en Siõ,
en la preſence de voz yeux, dict le Seignr̃. Voi-
cy, ie parle à toy, montaigne peſtilencieuſe (dict
le Seignr̃) qui corrõps toute la terre. I'eſtendray
auſſy ma main ſur toy, & te rouleray hors des
roches: & te donneray pour eſtre vne mõtaigne
bruſlée: Et ne prendront pas en toy vne pierre
pour en faire vn coing, ne quelque pierre pour
en faire fondemẽt, mais ſeras à touſiours deſtrui-
cte, dict le Seignr̃. Eſleuez l'eſtandart en la ter-
re: ſonnez la trompette és nations. Sainctifiez les
nations ſur elle: annoncez contre elle aux Roys
d'Ararat, Memny, & d'Aſcenez: Nombrez con-
tre elle Taphſar. Faictes venir le cheual comme
la petite ſaulterelle aguillonnée. Sainctifiez les
nations contre elle, les Roys de Mede, & ſes D
ducz, & tous ſes magiſtratz, & toute la terre de
ſa puiſſance, Et ſera la terre eſmeuë, & troublée:
car la penſée du Seigneur s'eſueillera cõtre Ba-
bylone, pour mettre la terre de Babylone deſer
te, & inhabitable. Les fortz de Babylone ont
ceſſé de batailler, ilz ſont demourez és fortreſſes
Leur force eſt deuorée, & ſont faictz cõme fem-
mes: Leurs tabernacles ſont bruſlez, leurs ver-
roux ſont rompus. Celuy qui court, viendra au
deuant du courrant: & le meſſagier viendra au
deuant de celuy qui annonce: à fin qu'il annonce
au Roy de Babylone, que ſa cité eſt prinſe, de-
puis vn bout iuſques à l'autre: & que ſes riuieres
ſont prinſes, & que le feu eſt bouté en ſes maretz
& que

& que les hões de guerre en ſont troublez. Car le Seigneur des armées le Dieu d'Iſraël dict ainſy. La fille de Babylone eſt comme l'airée: le tẽps eſt venu qu'elle ſera froiſſée. Encores vn petit, & le temps de ſa moiſſon viendra. Nabuchodonoſor le Roy de Babylone m'a mãgé, & m'a deuoré. Il m'a rendu comme vn vaiſſeau inutile. Il m'a englouty comme vn dragon, il a remply ſon ventre de ma tẽdreſſe, puis m'a ietté dehors. L'iniquité qui eſt contre moy, & ma chair eſt ſur Babylone: dit l'habitation de Sion: & mon ſang eſt ſur les habitans de Chaldée, dict Ieruſalem. Pourtant ce dict le Seigneur: Voicy, ie iugeray ta cauſe, & vengeray ta vengeance. Ie feray ſa mer eſtre deſerte, & ſeicheray ſa veine. Et Ba-
E bylone ſera par mõceaux, & l'habitatiõ des dragons: esbahiſſement, & ſifflemẽt, pource q̃ perſonne n'y habitera. Ilz rugieront enſemble comme les lions, & eſcourront leurs crins cõme les lionceaux. Ie leur donneray à boire en leur chaleur: & les enyureray, à fin qu'ilz s'endorment, & que ilz dorment le ſomne eternel, & qu'ilz ne ſe reſueillent plus, dit le Seigñr. Ie les meneray cõme les aigneaux à l'occiſion, cõme les moutõs auec les cheureaux. Commẽt eſt prinſe Seſach, & cõment eſt cõprinſe la plus noble de toute la terre? Cõment eſt faict Babylone en esbahiſſemẽt entre les gentz? La mer eſt mõtée ſur Babylone, elle eſt couuerte de la multitude ſes vndées. Ses citez ſont en esbahiſſement aux gens, cõme terre inhabitable, & deſerte terre, en laquelle perſone ne demeure, & le filz de l'home ne paſſera point p̃ icelle. Ie feray viſitation ſur Bel en Babylone: & bouteray hors de ſa bouche ce qu'il auoit englouty: & les gentz ne viẽdront plus à luy car auſſy la muraille de Babylone trebuchera. Mon peuple, vuidez hors du milieu d'icelle: à fin qu'vn chaſcñ ſauue ſon ame, de la fureur de l'ire du Seigñr. Auſſy q̃ par aventure voſtre cœur ne s'amoliſſe, & q̃ vous ne craignez la voix qui ſera ouye en la terre. Et la voix viendra en ceſte année, & aprés ceſt an ſera la voix: & l'iniquité ſera en la terre, & le dominateur ſur celuy q̃ domine Pourtant voicy les iours qui viennent, q̃ ie feray viſitation, ſur les ymages taillées de Babylone: & toute ſa terre ſera cõfuſe, & tous les occis tũ-
F beront au milieu d'icelle. Et les cieux, & la terre donneront louenge ſur Babylone, & toutes les choſes qui ſont en eux: car ſes deſtructeurs viendront d'Aquilon, dict le Seigñr. Et ainſy q̃ Babylone a faict, q̃ les occis ſont cheutz en Iſraël: ainſy cherront les occis de Babylone, en toute la terre. Vous qui eſtes eſchappez de l'eſpée, venez, & ne veuillez arreſter. Aiez de loing recordation du Seigñr: & mettez Ieruſalem en voſtre cœur. Nous ſommes confus, pource q̃ nous auõs ouy opprobre. Honte a couuert noz faces: pour ce que les eſtrangers ſont venus ſur la ſainctification de la maiſon du Seigñr. Pourtant voicy

les iours qui viennent, dict le Seigñr: q̃ ie feray
viſitation ſur ſes ymages taillées: & en toute ſa
terre mugiera le nauré. Quand Babylone mõte-
roit au ciel, & qu'elle fortifieroit ſa force en
hault: ſi viendront de moy ceux q̃ la deſtruirõt,
dict le Seigñr. La voix de clameur eſt en Babylo
ne, & grãde deſtruction eſt en la terre des Chal
déens: pource q̃ le Seigñr a deſtruict Babylone,
& a deſtruict d'icelle la grãde voix: & ſes vndées
ſonneront cõme grandes eaues. Leur voix a dõ-
né vn ſon: pource que le depopulateur eſt venu
ſur elle, c'eſt à dire ſur Babylone. Ses fortz ſont
prins, & leur arc eſt affoibly: car le Seigneur qui
eſt le fort vindicateur, rendra la retribution. Et
i'enyureray ſes princes, & ſes ſages, ſes ducz, &
ſes magiſtratz, & ſes fortz homes. Ilz dormiront
le ſomne eternel, & ne ſe reſueilleront pas (dict
le Roy) le Seigneur des armées eſt ſon nom. Le
Seigneur des armées dict ainſy: Ceſte muraille
de Babylone qui eſt fort haulte, ſera fouye par
deſſoub, & ſes haultes portes ſeront bruſlées p le
feu, & les labeurs des peuples ſeront reduictz à
neant, & ceux des gentz ſeront mis au feu, & ſe-
ront deſtruictz. La parolle q̃ le Prophete Iere-
mie cõmanda à Saraias filz de Nerias, filz de Ma
aſias, quand il s'en alloit auec le Roy Sedecias,
en Babylone, en la quattrieſme année de ſon re-
gne. Et eſtoit Saraias le prince de la prophetie.
Ieremie donc eſcripuit tout le mal qui eſtoit à
venir ſur Babylone, en vn liure: à ſçauoir toutes
ces parolles qui ſont eſcriptes contre Babylone.
Puis Ieremie dict à Saraias: Quand tu ſeras venu
en Babylone, & que tu voyrras, & liras toutes
ces parolles, tu diras: Seigneur, tu as parlé con-
tre ce lieu icy, pour le deſtruyre: à fin que perſo-
ne ne habite en ce lieu, tant l'home, cõme la be-
ſte, & qu'elle ſoit perpetuellemẽt en ſolitude. Et
quand tu auras accomply de lire ce liure, tu lie-
ras vne pierre à ce liure, & le ietteras au milieu
d'Euphrates, & diras: Ainſy ſera plongée Baby-
lone, & ne ſe releuera pas de l'affliction q̃ ie fais
venir ſur elle, & ſera defaicte.

Iuſques icy ſont les parolles de Ieremie.

S. Repetition des choſes precedentes, à ſçauoir que Ieruſalem aſſiegée par Nabuchodonoſor aprés deux ans fut priſe. Et que Sedecias Roy de Iudée fuyant, fut ramené, & ſes filz tuez deuant luy, auec les princes de Iudée, luy priué des yeux, fut mené lié en Babylone. Et le temple, palais, & aultres maiſons bruſlez, tous furent tranſportez en Babylone, fors aucuns vignerons & laboureurs ſemblablemẽt les vaiſſeaux du temple, entre leſquelz ſont deſcriptes deux colomnes d'ærain. Le nombre des Iuifz tranſportez en diuers temps en Babylone, là ou le Roy Ioachin aprés xxxvij. ans mis hors de priſon fut exalté.

Chapitre lij.

SEdecias eſtoit eagé de vingt & vn an, quand A
il commença à regner: & regna vnze ans en
Ieruſalem: & le nom de ſa mere eſtoit Ami-
tal, fille de Ieremie, de Lobna. Et feit mal deuãt
les yeux du Seigneur, ſelõ toutes les choſes que
Ioaçim auoit faict: Parquoy la fureur du Seigñr
eſtoit en Ieruſalem, & en Iuda, iuſques à ce qu'il
les ietta hors arriere de ſa face: Et Sedecias ſe
retira du

n.36.a. Roys. 4. retira du Roy de Babylone. Mais il aduint en la neufieſme année de ſon regne, au dixieſme mois au dixieſme iour du mois: que Nabuchodonoſor le Roy de Babylone vint, luy, & toute ſon armée contre Ieruſalem, & l'aſsiegerent, & ilz edifierent contre elle alentour des rampartz, & fut la cité aſsiegée, iuſques à l'vnzieſme année du regne de Sedecias. Mais au quattrieſme mois, au neufieſme iour du mois, la famine vint en la cité:
B & n'y auoit plus aucuns viures pour le peuple de la terre. Et la cité fut deffermée, & tous ſes hommes de guerre s'enſuyrent, & yſsirent hors de la cité par nuiɛ̃t, par la voye de la porte, qui eſt entre deux murs, & qui meine au iardin du Roy (là ou les Chaldéens auoiẽt aſsiegé la cité alentour) & s'en allerent par la voye qui meine au deſert. Mais l'armée des Chaldéens pourſuyuit le Roy: & prindrent Sedecias au deſert, qui eſt auprés de Iericho, & toute ſa compaignie s'enfuyt arriere de luy. Or quand ilz eurent prins le Roy, ilz l'amenerent au Roy de Babylone, en Reblatha, qui eſt en la terre d'Emath: & parla auec luy en iugement. Et le Roy de Babylone trencha la teſte aux filz de Sedecias, deuant ſes yeux: mais auſſy occit tous les princes de Iuda, en Reblatha.
C Pareillement creua les yeux à Sedecias, & le lya de chaines par les piedz, & le mena le Roy de Babylone en Babylone: & le mit en la maiſon de la priſon, iuſqs au iour de ſa mort. Et au cinquieſme mois, au dixieſme du mois, ceſtuy eſt l'an dixneuf de Nabuchodonoſor Roy de Babylone: Nabuzardan prince de la gendarmerie, qui ſe tenoit en la pſence du Roy de Babylone, vint en Ieruſalem, & bouta le feu en la maiſon du Seigneur, & en la maiſon du Roy, & en toutes les maiſons de Ieruſalem, & bruſla par le feu toute grande maiſon: & toute l'armée des Chaldéens qui eſtoit auec le maiſtre de la gendarmerie deſtruirẽt toute la muraille de Ieruſalem alentour. Mais Nabuzardan, prince de la gendarmerie, tranſporta hors aucuns des paoures du peuple, & du reſidu du commun qui eſtoient demourez en la cité, & des fugitifz qui s'en eſtoient fuys, vers le Roy de Babylone, & tous les autres de la
D multitude. Neantmoins Nabuzardan prince de la gendarmerie delaiſſa aucuns des paoures de la terre, vignerons & laboureurs. Auſſy les Chaldéens rompirent les colomnes d'ærain qui eſtoient en la maiſon du Seigneur: & les ſoubbaſſementz, & la mer d'ærain qui eſtoit en la maiſon du Seigneur: & porterẽt tout l'ærain de ces choſes en Babylone: Et emporterent les chaudieres & les hauetz, & les pſalterions, les phioles, & les mortiers, & tous les vaiſſeaux d'ærain qui auoiẽt eſté en l'adminiſtration. Les cruches & vaiſſeaux à mettre les perfuns, & les aeguieres, & les baſſins, & les chandeliers, & les petis mortiers, & les gobeletz. Et tous les vaiſſeaux d'or, & tous ceux qui eſtoient d'argent: Le maiſtre de la gendarmerie print les deux colomnes, & vne mer, les douze veaux d'ærain qui eſtoient ſoub les ſoubbaſſementz que le Roy Salomon auoit faiɛ̃t en E la maiſon du Seigneur. Le poidz de l'ærain de tous ces vaiſſeaux eſtoit ſans nombre. Mais la haulteur des colomnes eſtoit de dixhuyɛ̃t couldées pour vne chaſcune colõne, & vn cordeau de douze couldées l'enuironnoit. Auſſy ſon eſpeſſeur eſtoit de quattre doigtz, & eſtoit creuſe par dedans. Il y auoit des chapiteaux d'ærain ſur chaſcune. Et la haulteur d'vn chapiteau eſtoit de cinq couldées: les treillis, & les põmes de grenade qui eſtoient ſur la corone alentour, tout d'ærain, & pareillement eſtoit en l'autre colomne. Il y auoit nonanteſix pommes de grenade pẽdantes. Et toutes les pommes de grenade eſtoiẽt enuironnées de cent treillis. Auſſy le maiſtre de la gendarmerie, print Saraias le premier preſtre & Sophonias le ſecond preſtre, & les trois gardes de l'entrée. Et de la cité, print vn Eunuque, q̃ F eſtoit commis ſur les homes de guerre, & ſept homes de ceux qui eſtoient deuãt la face du roy qui furent trouuez en la cité: & le ſcribe prince des cheualiers, qui experimentoit les compaignons, & ſoixante homes du peuple de la terre, q̃ furẽt trouuez au milieu de la cité. Or Nabuzardan maiſtre de la gendarmerie les print, & les mena au roy de Babylone, en Reblatha. Et le roy de Babylone les frappa: & les occit en Reblatha, en la terre d'Emath. Et fut Iuda trãſporté hors de ſa terre. Iceluy eſt le peuple que Nabuchodonoſor tranſporta: en la ſeptieſme année, à ſçauoir trois mille Iuifz, & vingt & trois. En la dixhuyɛ̃tieſme année, Nabuchodonoſor tranſporta de Ieruſalem, huyɛ̃t cens trẽte deux ames. En la vingt & troiſieſme année de Nabuchodonoſor, Nabuzardan maiſtre de la gendarmerie trãſporta, ſept cens quarãte cinq ames des Iuifz. G Toutes les ames donc furent, quattre mille ſix cens. Et en la trenteſeptieſme année de la tranſmigration du Roy Ioaçim roy de Iuda, au douzieſme mois, au vingtcinquieſme du mois, aduint que Euil-merodach roy de Babylone, en la meſme année qu'il regna, eſleua le chef de Ioaçim Roy de Iuda: & le tira hors de la maiſon de la priſon: & parla auec luy en bien. Et il mit ſon throne pardeſſus les thrones des Roys qui eſtoient aprés luy en Babylone: & changea les veſtemens de ſa priſon, & il mangeoit touſiours le pain en ſa preſence, tous les iours de ſa vie. Auſſy pour ſon plat, luy eſtoient données portions perpetuelles, ordonnées de iour en iour, par le roy de Babylone, tous les iours de ſa vie, iuſques au iour de ſa mort.

Fin de la prophetie de Ieremie.

LES THRENES, c'eſt à dire, les Lamentations de Ieremie, qui ſont appellées en Hebrieu Cinoth.

Ces paroles ſe trouuent aups des LXX. mais non pas aups des Hebrieux.

APRES que Iſraël fut mené en captiuité, & que Ieruſalem fut deſtruicte: aduint que le Prophete Ieremie s'aſſeit plorant: & par ceſte lamentation feit la complaincte ſur Ieruſalem, & en ſouſpirãt d'vn cœur plein d'amertume, & en ſoy eſcriant, dict. Chap. premier. Aleph.

A COMMENT ſied ſeullette la cité, celle qui eſtoit tãt peuplée. La dame des nations eſt faicte comme veſue? La principale des prouinces, eſt faicte ſoub tribut.

Beth. En larmoiant a ploré de nuict, & ſes larmes ſont en ſes ioues: Il n'y a
Ierem.13.c aucun de ſes amys qui la conſole: Tous ſes amys l'ont meſpriſée, & luy ſont faictz ennemys.

Guimel. Iuda eſt paſſé oultre, à cauſe de l'affliction, & de la multitude de ſeruitude: Il a demouré entre les Gentilz, & n'a pas trouué repos.
B Tous ſes perſecuteurs l'ont prins entre les lieux eſtroictz.

Daleth. Les voyes de Sion plorent, pource q̃ il n'y a perſone qui vienne à la ſolennité. Toutes ſes portes ſont deſtruictes: ſes preſtres gemiſsãts: Ses vierges ſont toutes ſouillées, & elle eſt oppreſſée d'amertume.

He. Ses ennemys ſont mis en chefz, ſes ennemys ſont faictz riches: pource que le Seigneur a parlé ſur elle, à cauſe de la multitude de ſes iniquitez. Ses petis enfans ſont menez en captiuité, deuãt la face de celuy qui leur faict tribulation.

Vau. Auſſy toute la beaulté de la fille de Sion eſt yſſue arriere d'elle. Ses princes ſont faictz comme moutons, qui ne trouuent point de paſture, & s'en ſont allez ſans force deuant la face
C de celuy qui les pourſuiuoit.

Zain. Ieruſalem a eu ſouuenãce des iours de ſon affliɫiõ, & de la p̃uarication de tous les ſiens deſirables, q̃ elle auoit eu depuis les anciẽs iours quand ſon peuple tumboit en la main de ſes ennemys, & qu'il n'y auoit aucun q l'aidaſt. Les ennemis l'ont veuë, & ſe ſont moqz de ſes ſabbathz.

Heth. Ieruſalẽ a peché vn peché, pourtãt eſt elle faicte inſtable. Tous ceux qui la glorifioient, l'ont deſpriſée, pource qu'ilz ont veu ſa honte: & icelle meſme en gemiſſant, s'eſt auſſy tournée en arriere.

Teth. Ses ordures ſont en ſes piedz, & n'a pas eu ſouuenance de ſa fin. Elle eſt vehementement miſe au bas, ſans auoir conſolateur. O Seigneur, regarde mon affliction: car l'ennemy s'eſt eſleué. D

Iod. L'aduerſaire a mis ſa main ſur toutes ſes choſes q eſtoient à deſirer: car il a veu les gentz, qui eſtoient entrez en ton ſainctuaire, deſq̃lz tu auois cõmandé qu'ilz n'entraſſent en ton egliſe.

Caph. Tout ſon peuple gemit, & demande le pain: Ilz ont dõné toutes les choſes p̃cieuſes pour auoir à manger, pour refociller leur ame. O Seignr̃ regarde, & conſidere, q̃ ie ſuis deuenue vile.

Lamed. O vous tous qui paſſez par la voye, conſiderez, & regardez, s'il y a doleur pareille à ma doleur. Car le Seignr̃ m'a vẽdengé: & le Seigneur a parlé, au iour de la fureur de ſon yre.

Mem. Il a enuoyé le feu d'enhault en mes os, & m'a examiné. Il a eſtendu le retz deuant mes piedz, il m'a faict tourner arriere: Il m'a mis cõme deſolée, toute la iournée couuerte de dueil.

Nun. Le ioug de mes iniquitez a veillé: elles ont eſté retournées en ſes mains: & ont eſté miſes ſur mõ col. Ma vertu eſt affoiblie, le Seignr̃ m'a donné en la main, de laq̃lle ne pourray releuer.

Samech. Le Seignr̃ a oſté tous mes hõmes magnifiq̃s du milieu de moy: il a appellé le temps cõtre moy, pour debriſer mes eſleutz. Le Seignr̃ a preſſé le p̃ſſoir pour la vierge de la fille de Iuda.

Ain. Pourtãt ſuis ie plorant, & mon œil iette les eaues: pource q̃ le cõſolateur s'eſt eſlõgné de moy, en conuertiſſant mon ame. Mes filz ſont perdus: pource q̃ l'ennemy a eſté le plus fort.

Phe. Sion a eſtendu ſes mains, & n'eſt aucun qui la conſole: le Seigneur a faict commandemẽt contre Iacob, ſes ennemys ſont autour de luy. Ieruſalem eſt faicte entre eux, comme celle qui eſt ſouillée de flux de ſang.

Sadi. Le Seigneur eſt iuſte, car i'ay prouoq̃ ſa bouche à courroux. Eſcoutez, ie vous prie, vous tous peuples, & regardez ma doleur. Mes vierges, & mes iouuenceaux ſont allez en captiuité.

Coph. I'ay appellé mes amys, mais iceux m'ont deceu: Mes preſtres, & mes anciens, ſont cõſumez en la cité: car ilz ont demandé pour auoir à manger, pour refociller leurs ames.

Res. O Seignr̃ regarde, que ie ſuis en tribulation, mon vẽtre eſt troublé: mon cœur eſt renuerſé en moy meſme, pource que ie ſuis pleine d'amertume: Le glaiue occit par dehors, & dedans eſt comme la mort.

Sin. Ilz ont ouy que ie gemys, & n'y a aucun qui me conſole. Tous mes ennemys ont ouy mõ mal, ilz ſe

mal, ilz ſe ſont reſiouys, que tu l'as faict: Tu as
faict venir le iour de cõſolation, & ſeront faictz
ſemblables à moy.

Thau. Que tout leur mal vienne deuãt toy:
& les vendenge cõme tu m'as vendengé, à cauſe
de toutes mes iniquitez. Car mes gemiſſementz
ſont en grãd nombre, & mon cœur eſt en dueil.

Chapitre. ij. Aleph.

A COmment a le Seigneur couuert la fille de
Sion d'obſcurité en ſa fureur: il a ietté Iſ-
raël du ciel en la noble terre, & n'a point
eu ſouuenãce de la ſcabelle de ſes piedz, au iour
de ſa fureur?

Beth. Le Seigneur l'a mis bas, & n'a pas eſ-
pargné toutes les belles choſes de Iacob: Il a de-
ſtruict en ſa fureur toutes les fortreſſes de la vier
ge de Iuda, & les a ietté par terre: Il a ſouillé le
royaume, & ſes princes.

Guimel. Il a rompu en la fureur de ſon yre
toute la corne d'Iſraël: il a tourné arriere ſa maĩ
dextre de la preſence de l'ennemy: & a allumé
en Iacob comme le feu de la flamme, qui deuo-
roit alentour.

B Daleth. Il a tendu ſon arc comme l'ennemy:
il a renforcé ſa dextre comme l'aduerſaire: & a
occis tout ce qui eſtoit beau à regarder, au taber
nacle de la fille de Sion, il a reſpandu ſon indig-
nation comme feu.

He. Le Seigñr a eſté faict cõme ennemy: il a
ietté Iſraël en bas. Il a ietté en bas toutes ſes mu-
railles, il a diſsipé ſes munitions, & a faict plu-
ſieurs humiliez & humiliées, en la fille de Iuda.

Vau. Et il a diſsipé ſa tente comme vn iardin
il a gaſté ſon tabernacle. Le Seigneur a mis en
oubly en Sion la feſtiuité, & le ſabbath: il a meſ-
priſé par opprobre, & par l'indignation de ſa
fureur, le roy, & le preſtre.

Zain. Le Seigneur a debouté ſon autel, il a
mauldict ſa ſainctification: il a baillé és mains de
C l'ennemy les murs de ſes tours: Ilz ont dõné leur
voix en la maiſon du Seigñr, cõe au iour ſolẽnel.

Heth. Le Seigneur a penſé de diſsiper la mu-
raille de la fille de Sion: il a eſtendu ſon cordeau
& n'a pas deſtourné ſa main de la perdition. Le
auant mur a ploré, & pareillement la muraille
eſt diſsipée.

Teth. Ses portes ſont fichées en terre, il a de-
ſtruict & rõpu ſes verroux, ſon roy, & ſes prĩces,
entre les gẽtilz: Il n'y a plus de loy, & ſes prophe
tes n'ont plus trouué de viſion par le Seigneur.

Iod. Les anciens de la fille de Sion ſe ſont aſ-
ſis en la terre, & ſe ſont teuz: ilz ont couuers leur
chefz de cendre, ilz ſe ſont ceinctz de haires. Les
vierges de Ieruſalem ont baiſſé leurs chefz en la
terre.

D Caph. Mes yeux ſont faillys pour les larmes,
mes entrailles ont eſté troublées: mõ foye a eſté
reſpãdu en la terre, pour la deſtruction de la fille
de mon peuple, quand le petit enfant & l'allai-
ctant defailloient és rues de la cité.

Lamed. Ilz ont dict à leurs meres, ou eſt le
froument & le vin? quãd le cœur leur failloit cõ-
me naurez és rues de la cité: quand ilz rendoient
leurs ames au ſein de leurs meres.

Mem. O fille de Ieruſalem, à qui t'accompa-
reray ie, ou à qui te feray ie ſemblable? O vierge
fille de Sion, à qui te feray ie egale, q̃ ie te puiſſe
conſoler? Car ta contrition eſt grande comme
la mer: qui te medecinera?

Nun. Tes Prophetes t'ont veu choſes faulſes
& folles: & ne manifeſtoient point ton iniquité,
pour te prouoquer à penitence: Mais ilz ont veu E
pour toy des faulſes propheties & bãniſſements.

Samech. Tous ceux q̃ ſont paſſez par la voye
ont frappé les mains enſemble ſur toy: ilz ont ſi-
flé, & ont meu leurs teſtes, ſur la fille de Ieruſalẽ,
diſans: N'eſt ce pas icy la cité de parfaicte beaul-
té, la ioye de toute la terre?

Phe. Ilz ont ouuert leur bouche ſur toy,
tous tes ennemys: ilz ont ſiflé, & grincé de leurs
dentz, & ont dict: nous la deuorerons. Voicy, ce
eſt icy la iournée que nous auions attendu, nous
l'auons trouuée, & l'auons veuë.

Ain. Le Seigñr a fait ce q'il auoit pẽſé, il a ac- Leu. 26. b
comply ſa parolle qu'il auoit commandé dez les Deu. 28. b
anciens iours. Il a deſtruict, & n'a point pardon-
né: il a reſiouy ſur toy, l'ennemy, & a exalté la F
corne de tes ennemys.

Sadi. Leur cœur a crié au Seigñr ſur les mu-
railles de la fille de Siõ. Iette hors les larmes cõe
vn torrẽt, par iour & nuict, & ne te dõne pas re-
pos, & q̃ la prunelle de ton œil ne ſe taiſe point.

Coph. Leue toy, & donne louẽge en la nuict Ier. 14. e.
au cõmencement des veilles: reſpandz ton cœur Sus. 1. f.
comme l'eaue deuant la preſence du Seigneur:
Eſleue tes mains vers luy, pour les ames de tes
petitz enfans qui periſſent de fain, aux quarre-
fours de toutes les rues.

Res O Seigñr, regarde, & conſidere qui c'eſt
q̃ tu as ainſy vendengé. Ne mangeront pas donc
les femmes leur fruict, leurs petitz enfans cõme G
de la meſure d'vne paulme? Le preſtre & le Pro-
phete ſeront ilz occis au ſainctuaire du Seigñr?

Sin. L'enfant & l'anciẽ, ſont couchez dehors
ſur la terre: mes vierges, & mes iouuẽceaux ſont
tũbez par l'eſpée. Tu les as occis au iour de ta fu-
reur: tu les as frappé, & n'en as point eu de pitié.

Thau. Tu as appellé ceux qui ſont alenuiron
comme au iour ſolennel, pour m'eſpouenter: &
n'y a eu aucũ qui eſchappaſt, ou q̃ fut delaiſſé, au
iour de la fureur du Seigneur: Mon ennemy a
conſumé ceux que i'ay nourry, & eſleuez.

Chapitre: iij. Aleph.

IE ſuis l'home qui ay veu ma paoureté, en la A
verge de ſon indignation.

Aleph. Il m'a conduict, & amené és tenebres
& non pas en lumiere.

Aleph. Il s'eſt ſeulement tourné contre moy,

& a toute la iournée tourné ſa main.

Beth. Il a enuielly ma peau & ma chair, il a rompu mes os.

Beth. Il a edifié alencontre de moy, & m'a enuironné de fiel & de labeur.

Beth. Il m'a mis en lieux pleins de tenebres, comme ceux qui ſont mortz à touſiours.

Guimel. Il a edifié autour de moy, à fin que ie ne ſorte:il a renforcé mon cep.

Guimel. Mais auſſy quãd ie crieray, & que ie prieray, il a mis hors mon oraiſon.

Guimel. Il a fermé mes voies de pierres quarrées, il a ſubuerty mes ſentiers.

B Daleth. Il m'eſt faict comme l'ours agaitant, comme le lion és ſecretz.

Daleth. Il a ſubuerty mes ſentiers, & m'a rõpu, & m'a mis comme deſolée.

Daleth. Il a tendu ſon arc:& m'a mis comme le ſigne de la fleſche.

He. Il a enuoyé en mes reins les fleſches de ſon carquoys.

He. I'ay eſté en deriſion à tout mon peuple: Ilz ont chanté de moy toute la iournée.

He. Il m'a remply d'amertumes, ſi m'a enyurée d'aluyne.

Vau. Il a rompu mes dentz ſelon le nombre, & m'a donné la cendre à manger.

Vau. Mon ame a eſté deboutée, i'ay mis les biens en oubly.

Vau. Et ay dict: Ma fin eſt perie, & mon eſperance du Seigneur.

Zain. Aye ſouuenance de ma paoureté, & de ma tranſgreſsion, de l'aluyne, & du fiel.

Zain. Ie rememoreray en ma memoire, & mon ame ſe mortifiera en moy.

C Zain. En aiant recordation de telles choſes en mon cœur, i'auray eſperance.

Heth. C'eſt de la miſericorde du Seigneur, que nous ne ſommes point conſumez:car ſes miſerations ne ſont pas defaillies.

Heth. I'ay cogneu déz le matin, que ta foy eſt grande choſe.

Heth. Le Seigneur eſt ma part, s'a dict mon ame, pourtant l'attendray ie.

Teth. Le Seigneur eſt bon à ceux qui ont eſperance en luy, & à l'ame qui le cerche.

Teth. C'eſt bonne choſe d'attendre en ſilence le ſalutaire de Dieu.

Teth. C'eſt bonne choſe à l'home, quand il a porté le ioug déz ſon adoleſcence.

Iod. Il demourera comme ſolitaire, & ſe taira: pource qu'il eſt eſleué par deſſus ſoy meſme.

Iod. Il mettra ſa bouche en la pouldre, pour veoir s'il y a eſpoir.

D Iod. Il baillera la iouë à celuy qui le frappe: il ſera remply d'opprobres.

Caph. Car le Seigneur ne le deboutera pas à touſiours.

Caph. Pource qu'il s'eſt rẽdu abiect, il en aura pitié, ſelon la multitude de ſes miſericordes.

Caph. Car il ne l'a pas humilié de ſon cœur, & n'a pas deiecté les filz des homes.

Lamed. Pour rompre ſoub ſes piedz, tous ceux qui ſont liez en la terre.

Lamed. Pour decliner du iugement de l'home, deuant la face du ſouuerain.

Lamed. Pour peruertir l'home en ſon iugement, le Seigneur l'a ignoré.

Mem. Qui eſt celuy q̃ a dict, q̃ aucune choſe ſoit faicte, ſans le commandement du Seigneur?

Mem. Qui a dict qu'il ne ſortira de la bouche du ſouuerain, ne biens, ne maulx?

Mem. Pourquoy a murmuré l'home viuant, & l'home pour ſes pechez?

Nun. Conſiderons noz voyes, & enqueſtons & retournous au Seigneur.

Nun. Leuons noz cœurs & noz mains au Seigneur és cieux.

Nun. Nous auons faict iniuſtemẽt, & t'auons prouoqué à courroux: pourtãt tu es inexorable.

Samech. Tu nous as couuert de fureur, & as frappé & occis, & n'as point eu de pitié.

Samech. Tu as mis la nuée au deuant de toy: à fin que l'oraiſon ne paſſe oultre.

Samech. Tu m'as mis comme pour eſtre arrachée, & deiettée, au milieu des peuples.

Phe. Tous noz ennemys ont ouuert leur bouche ſur nous.

Phe. La prophetie nous eſt faicte en paour, & en lacz, & en contrition.

Phe. Mon œil a ietté hors des ruyſſeaux d'eaues, pour la cõtrition de la fille de mõ peuple.

Ain. Mon œil a eſté en affliction, & ne s'eſt pas teu, pourtant qu'il n'auoit pas de repos.

Ain. Iuſques à ce que le Dieu du ciel regardaſt, & qu'il le veit.

Ain. Mon œil a rauy mon ame, en toutes les filles de ma cité.

Sadi. Mes ennemys m'ont prins pour neant, par venation comme l'oyſeau.

Sadi. Ma vie eſt cheuë en la foſſe:& ont mis vne pierre ſur moy.

Sadi. Les eaues ſe ſont diſperſées ſur mon chef:i'ay dict, ie ſuis deſtruict.

Coph. O Seigneur, i'ay inuoqué ton nom, de la plus profonde foſſe.

Coph. Tu as ouy ma voix: ne deſtourne põt ton aureille de mon ſouſpir, & de mes clameurs.

Coph. Tu t'es approché de iour, quand ie t'ay appellé: tu as dict, ne crains point.

Res. Seigneur, tu as iugé la cauſe de mõ ame, tu es le redempteur de ma vie.

Res. Seigneur, tu as veu l'iniquité d'iceux cõtre moy: iuge mon iugement.

Res. Tu as veu toute leur fureur, & toutes leurs penſées qu'ilz ont contre moy.

Sin. Seigñr, tu as ouy leur opprobre, & toutes leurs penſées qu'ilz ont contre moy.

Sin.

Sin. Les leures de ceux qui s'eſleuent contre
moy:& leur meditation qu'ilz ont toute la iour-
née contre moy.
Sin. Regarde leur demeure, & leur reſurre-
ction, ie ſuis leur Pſalme.
Thau. Seigneur, tu leur rendras la pareille,
ſelon les œuures de leurs mains.
Thau. Tu leur donneras l'eſcu de cœur, qui
eſt ton labeur.
Thau. Tu les pourſuyuras en ta fureur Seig-
neur, & les briſeras deſſoub les cieux.

Chapitre.iiij. Aleph.

A COmment eſt l'or deuenu obſcur, la treſ-
bonne couleur eſt changée: les pierres du
ſainctuaire ſont diſperſées aux quarefours
de toutes les rues?
Beth. Les nobles filz de Sion, & veſtus du pl⁹
fin or:comment ſont ilz reputez cōme vaiſſeaux
de terre, comme l'œuure des mains du potier?
Guimel. Mais auſſy les lamies ont deſcouuert
la mamelle, & ont allaicté leurs petis. La fille de
mon peuple eſt cruelle cōme l'auſtruce au deſert
Daleth. La langue de l'allaictant s'eſt ioincte
à ſon palais pour la ſoif. Les petis enfans ont de-
mādé du pain, & n'y auoit aucū q leur en briſaſt.
He. Ceux qui mangeoient voluptueuſemēt,
ſont mortz és voyes. ceux qui eſtoient nourris en
eſcarlettes, ont embraſſé la fiente.
Gen.19.c Vau. Auſſy l'iniquité de la fille de mon peu-
ple, eſt deuenue plus grande que le peché de So-
dome: laquelle fut ſubuertie en vn moment, &
les mains n'y prindrent riens.
B Zain. Les Nazariens d'icelle, eſtoient plus
blancz q̄ la neige, plus reluyſſantz q̄ le laict, plus
vermeilz q̄ l'yuoire anciē, pl⁹ beaux q̄ le ſapphir.
Heth. Leur face eſt faicte plus noire que les
charbons, & n'ont pas eſté cogneuz és rues. Leur
peau eſt ioincte aux os, elle s'eſt ſeichée, & a eſté
faicte comme bois.
Iudith 7c Theth. Il a eſté mieux à ceux qui ont eſté oc-
cis par l'eſpée, que à ceux qui ont eſté occis par
la famine: Car ceux ſe ſont amortis comme con-
ſumez par la ſterilité de la terre.
4.rois.6f Iod. Les mains des femmes miſericordieuſes
ont cuict leurs filz: elles les ont mangez en la de-
ſtruction de la fille de mon peuple.
Caph. Le Seigneur a accomply ſa fureur, il a
reſpandu l'yre de ſon indignation: Et il a mis le
feu en Sion, & a deuoré ſes fondemens.
C Lamed. Les roys de la terre ne l'ont pas creu
ne tous les habitans du monde, q̄ l'aduerſaire, &
l'ennemy entreroit par les portes de Ieruſalem.
Mem. Pour les pechez de ſes Prophetes, &
pour les iniquitez de ſes preſtres, qui ont reſpan-
du au milieu d'icelle le ſang des iuſtes.
Nun. Les aueugles ont erré és rues, ilz ſe ſont
fouillez de ſang. Et quand ilz n'en peurent plus,
Iſa.45.b ilz prindrent les borts des veſtemens.
Samech. Ilz leur crierent. Vous qui eſtes pol-
lutz, retirez vous, retirez vous, allez vous en
d'icy, & n'y attouchez point. Auſſy tencerent
ilz, & s'eſmeurent: ilz dirent entre les gentz, il
ne demourera plus entre eux.
Phe. La face du Seigneur les a diuiſé, il ne les
regardera plus: Les faces des preſtres n'ont pas
eu de honte, & n'ont pas eu pitié des anciens.
Ain. Quand nous eſtions encores en eſtre,
noz yeux defaillirent à noſtre vaine ayde: quand
nous regardions attentiuement à la gent qui ne
pouoit ſauuer. D
Sadi. Ilz ont faict q̄ noz pas ont eſté gliſſans p̄
les voyes de noz rues, noſtre fin eſt approchée,
noz iours ſont accōplis, car noſtre fin eſt venue.
Coph. Noz perſecuteurs ont eſté plus legiers
q̄ les aigles du ciel: ilz nous ont pourſuiuy ſur les
montaignes, ilz nous ont eſpiez au deſert.
Res. L'eſprit de noſtre bouche, le Seigneur
Chriſt a eſté pris en noz pechez: auq̄l nous auōs
dit: nous viuerōs entre les gentz ſoub ton vmbre
Sin. Reſiouys toy, & ſois en lyeſſe, toy fille d'
Edom, qui demeure en la terre de Hus. Car le
calice viēdra auſſy iuſques à toy: tu ſeras enyurée
& ſeras deſcouuerte.
Thau. O fille de Sion, tō iniquité eſt accōplie
il ne te trāſportera plus derechef. Fille d'Edom,
il a viſité ton iniquité: il deſcouurira tes pechez.

L'oraiſon de Ieremie. Chapitre.v.

SEigneur aye ſouuenance quelle choſe nous A
eſt aduenue: regarde & conſidere noſtre op-
probre. Noſtre heritage eſt tournée aux e-
ſtrāgiers, & noz maiſons aux forains. Nous ſom-
mes faict orphelins ſans pere: noz meres ſont cō-
me veſues. Nous auons beu noſtre eaue pour ar-
gent: nous auons acheté noz bois à pris. Nous e-
ſtions menacez des teſtes, repos n'eſtoit pas dō-
né aux laſſez. Nous auons donné la main à Egy-
pte, & aux Aſſyriēs: pour eſtre raſſaſiez de pain.
Noz peres ont peché, & ne ſont plus: & nous a- B
uons porté leurs iniquitez. Les ſeruiteurs ont do
miné ſur nous: il n'y a eu aucun qui nous rache-
taſt de leur main. Nous apportions du pain pour
nous, ſur le peril de noz ames pour la preſence
de l'eſpée, au deſert. Noſtre peau a eſté bruſlée,
cōme le four, pour la preſence des tempeſtes de
la famine. Ilz ont humilié les femmes en Sion, &
les vierges és citez de Iuda: Les princes ont eſté
pēdus p̄ la main. Ilz n'ont pas honoré les faces des
anciēs. Ilz ont impudiq̄ment abuſé des adoleſcēs: C
& les enfans ſont trebuchez p̄ les bois. Il n'y a eu
plus d'anciens és portes: ne iouuenceaux aux dā-
ſes de ceux q chantoient. La ioye de noſtre cœur
eſt faillie: noſtre dāſe eſt tournée en lamentation.
La corone de noſtre chef eſt tūbée: malheur ſur
nous, car nous auons peché. Pourtant eſt noſtre
cœur triſte & doloreux, pourtāt ſe ſont obſcur-
cis noz yeux. A cauſe de la montaigne de Sion,
pource qu'elle eſt p̄due: les renards ont cheminé D
en icelle. Mais toy Seignr̄, tu demoureras eter- Pſal.101.d

 nellemēt:

nellemẽt:ton throne eſt de generatiõ en genera
tion. Pourquoy nous as tu oublié à touſiours?
Iere.31.d. Nous delaiſſeras tu, en la longueur des iours?
Seigneur, conuertis nous à toy, & nous nous re-
tournerons: renouuelle noz iours, comme du
commencement. Mais en nous iettant au loing,
tu nous as debouté: tu es vehementement cour-
roucé contre nous.

Fin des Threnes, ou Lamentati-
ons, de Ieremie.

La Prophetie de Baruch.

S. Les Iuifz enuoyerent le liure de Baruch de Babylone, à ceux qui eſtoient en Ieruſalem, auec les pecunes colligées: à fin q̃ offrants ſacrifices, ilz prient pour eux, & pour Nabuchodonoſor, & ſon filz Balthaſar. Et ilz confeſſent leurs pechez.

Chapitre premier.

A CELLES auſſy
ſont les parolles
du liure, que Ba-
ruch filz de Ne-
rias, filz de Maa-
ſias, filz de Sede-
cias, filz de Sedeï
filz de Helcias, e-
ſcripuit en Baby
lone, en la cinq-
ieſme année, &
au ſeptieſme iour du mois, au temps q̃ les Chal-
déens prindrent Ieruſalem, & la bruſlerent. Et
Baruch leut les parolles de ce liure icy, aux aũ-
reilles de Iechonias filz de Ioaçim Roy de Iuda,
& aux aureilles de tout le peuple venãt au liure:
& és aureilles des puiſſans filz des Roys, & és au-
reilles des preſtres, & és aureilles du peuple: de-
puis le plus petit iuſques au plus grand d'iceux,
de tous ceux qui demouroient en Babylone, au
fleuue de Sodi. Et ceux, qui les eſcoutoient, plo-
roient, & ieuſnoient, & prioient en la preſence
du Seigneur. Ilz recueillerent de l'argent ſelon
ce q̃ vn chaſcun auoit de puiſſance. Et l'enuoie-
B rent en Ieruſalem à Ioaçim le filz de Helcias, filz
de Salom preſtre, & aux autres preſtres, & à tout
le peuple qui fut trouué auec luy en Ieruſalem:
quand il receut les vaiſſeaux du temple du Seig-
neur qui auoient eſté oſtez du temple, pour les
porter en la terre de Iuda, au dixieſme iour du
mois de Siban: à ſçauoir les vaiſſeaux d'argent, q̃
Sedecias filz de Ioſias Roy de Iuda auoit faict,
aprés q̃ Nabuchodonoſor roy de Babylone eut
pris Iechonias, & ſes princes, & ſes plus puiſſans,
& le peuple de la terre, hors de Ieruſalẽ, & qu'il
les mena en Babylone. Et dirent: Voicy, nous
vous auons enuoyé de l'argent, duquel vous en
achetterez des oblations pour faire holocauſtes
& de l'encens, & ferez la manne, & offrez pour
le peché, ſur l'aultel du Seigneur noſtre Dieu: &
priez pour la vie de Nabuchodonoſor Roy de
Babylone, & pour la vie de Balthaſar ſon filz, à
fin q̃ leurs iours ſoiẽt ſur la terre, cõme les iours C
du ciel: & à fin que le Seigñr nous donne la ver-
tu: & qu'il illumine noz yeux, à fin que nous viuõs
ſoub l'vmbre de Nabuchodonoſor Roy de Ba-
bylone, & ſoub l'vmbre de Balthaſar ſon filz: &
que nous le ſeruions pluſieurs iours, & que nous
trouuions grace deuant eux. Priez auſſy pour
nous meſmes au Seigneur noſtre Dieu: car nous
auons peché au Seigñr noſtre Dieu, & n'eſt pas
retirée ſa fureur de nous, iuſques à ce iour icy. Li-
ſez ce liure icy, q̃ nous vous auons enuoyé, pour
eſtre recité au temple du Seigneur, au iour ſo-
lennel, & au iour conuenable, & direz: A noſtre
Seigneur Dieu appartiẽt iuſtice: mais à nous ap-
partient confuſion de noſtre face, comme il eſt
au iourdhuy à tous ceux de Iuda, & à tous les ha
bitãs de Ieruſalem: à noz Roys, & à noz princes,
& à noz preſtres, & à noz Prophetes, & à noz
peres. Nous auous peché deuant le Seigneur no-
ſtre Dieu, & n'auons poĩt creu en luy par noſtre
deffiance: & ne nous ſommes point renduz ſub-
iect à luy, & n'auons point ouy la voix du Seig- D
neur noſtre Dieu, pour cheminer és commande-
mens qu'il nous auoit donné. Car depuis le iour
qu'il tira noz peres hors de la terre d'Egypte,
iuſques à ce iour icy, nous auons eſté incredules
au Seigneur noſtre Dieu: & cõme diſſipez, nous
ſommes retirez, à fin que n'ouyſſions ſa voix. Et
pluſieurs maulx nous ſont aduenus, auec plu-
ſieurs maledictions, que le Seigneur conſtitua à
Moyſe ſon ſeruiteur: lequel mena hors noz peres
de la terre d'Egypte: pour nous donner la terre
abondante de laict & de miel, comme il eſt au
iourdhuy. Et n'auons point eſcouté la voix du
Seigneur noſtre Dieu, ſelon toutes les parolles
des Prophetes qu'il nous a enuoyé, à nous, & à
noz iuges: & ſommes allez, vn chaſcun ſelon le
ſens de noſtre cœur mauuais, faire des œuures
aux Dieux eſtrangers, en faiſant les maux deuãt
les yeux du Seigneur noſtre Dieu.

S. Les Iuifz en captiuité confeſſent que les maulx, d'ont Dieu les auoit menacé par les Prophetes ſont aduenus pour leurs pechez. Dont faiſants prieres demandent la miſericorde, laquelle par Moyſe Dieu a promiſe à ceux qui retourneront à luy.

Chapitre

Chapitre .ij.

A POur laquelle choſe, le Seigñr noſtre Dieu
a ordonné ſa parolle qu'il a parlé à nous, &
à noz iuges qui ont iugé Iſraël,& à noz roys
& à noz princes, & à tous ceux d'Iſraël & de Iu-
da : que le Seigneur feroit venir ſur nous grandz
maulx leſquelz n'ont pas eſté faictz ſoub le ciel,
Deu.28.f telz qu'ilz ont eſté faictz en Ieruſalem, ſelon les
choſes qui ſont eſcriptes en la loy de Moyſe : tel
lemét que l'hōme a mangé les chairs de ſon filz,
& les chairs de ſa fille. Et les a donné ſoub la pu-
iſſance de tous les roys q ſont al'entour de nous,
en opprobre,& en deſolation,& en tous les peu
ples eſquelz le Seigneur nous a eſpars. Et ſom-
mes mis au deſſoub, & non pas au deſſus : pour
Bar.1.c ce q nous auons peché au Seigneur noſtre Dieu,
en non obeiſſant à ſa voix. A noſtre Seigneur
B Dieu appartient iuſtice: mais à nous & à noz pe-
res appartient confuſion de face,comme eſt ce-
ſte iournée. Car le Seigneur auoit parlé ſur nous
tous ces maulx icy qui ſont venuz ſur nous:& n'-
auōs point prié la face du Seigneur noſtre Dieu,
pour retourner vn chaſcun de nous de noz voy-
es treſmauuaiſes. Et le Seigneur a veillé ſur les
maulx, & les a faict venir ſur nous: car le Seig-
neur eſt iuſte en toutes ſes œuures, qu'il nous a
cōmandé :& ſi n'auons point ouy ſa voix, pour
cheminer aux commandemēs du Seigneur qu'il
a donné deuant noſtre face. Et maintenant toy
Dan.9.d. Seigneur le Dieu d'Iſraël, qui as tiré ton peuple
hors de la terre d'Egypte par main forte, & par
ſignes & choſes merueilleuſes, & par ta grande
C vertu, & par ton bras eſtendu,& tu as faict à toy
vn nom, comme on voit en ce iour icy : nous a-
uons peché, & nous auons faict infidelement,
nous auons faict iniuſtement, en toutes tes iuſti-
ces, Seigñr noſtre Dieu. Que ton ire ſe deſtour-
ne de nous: car nous ſommes demourez en pe-
tit nombre entre les gentilz, là ou tu nous as eſ-
pars. Exauce Seigneur noz prieres,& noz orai-
ſons,& nous tire hors à cauſe de toy: & nous don
ne que puiſſions trouuer grace deuant la face de
ceux qui nous ont icy amené: à fin que toute la
terre cognoiſſe,que tu es noſtre Seigneur Dieu,
& que ton nom eſt appellé ſur Iſraël, & ſur ſon
Deu.26.d Iſa.63.d. genre. O Seigneur regarde ſur nous, de ta ſain-
cte maiſon, & encline ton aureille, & nous ex-
D auce. Ouure tes yeux, & regarde, que les mortz
qui ſont en enfer, deſquelz l'eſprit eſt receu de
ſes entrailles, ne donneront point d'honeur ne
Iſa.iij.d de iuſtification au Seigneur: mais l'ame qui eſt
triſte à cauſe de la grandeur du mal, & qui che-
mine courbée & foible,& les yeux defaillans,&
l'ame qui a fain, te donne gloire,& iuſtice, Seig-
neur: car nous ne reſpandons point noz prieres,
& ne demandons pas miſericorde en ta preſen-
ce, Seigñr noſtre Dieu, ſelon les iuſtices de noz
peres: mais pource que tu as enuoié ton ire,& ta
fureur ſur nous, ainſy que tu as parlé en la main
de tes ſeruiteurs Prophetes, diſant: Le Seigneur
dict ainſy: Enclinez voſtre eſpaulle, & voſtre
ceruelle, & ſeruez au roy de Babylone: & vous
ſerez aſsis en la terre que i'ay donné à voz peres.
Que ſi vous n'eſcoutez point la voix du Seig- E
neur voſtre Dieu, pour ſeruir au roy de Baby- Iere.29.b.
lone : ie feray que vous ne ſerez plus és citez de
Iuda, n'y autour de Ieruſalem: & vous oſteray la
voix de lieſſe, & la voix de ioye, & la voix de l'-
eſpoux, & la voix de l'eſpouſe, & toute la terre
ſera ſans quelque pas de ceux qui demoureront
en icelle. Et ilz n'ont point ouy ta voix pour ſer
uir au roy de Babylone: & as eſtably tes parol-
les, que tu as parlé par les mains de tes ſeruiteurs
Prophetes, que les os de noz roys, & les os de
noz peres ſeroiēt trāſportez hors de leurs lieux:
Et voicy, ilz ſont iectez en la chaleur du ſoleil,
& en la froidure de la nuict: & ſont mortz en
treſmauuaiſe doleurs, par famine,& par l'eſpée, F
& par eſtre enuoiez hors: Et as mis le temple au
quel ton nom a eſté appellé, comme il eſt pour le
preſent, à cauſe de l'iniquité de la maiſon d'Iſra-
ël, & de la maiſon de Iuda: Et as faict en nous,
Seigneur qui es noſtre Dieu, ſelon toute ta bon-
té, & ſelon toute ta miſeration qui eſt grande:
ainſy que tu as parlé par la main de ton ſeruiteur
Moyſe: au iour auquel tu luy cōmādas d'eſcri- Leu.26.b Deu.28.b
pre ta loy deuant les enfans d'Iſraël, diſant: Si
vous n'eſcoutez ma voix, ceſte grande multitu-
de ſera conuertie en treſpetit peuple, là ou ie
les eſparderay: pource que ie ſçay bien que le
peuple ne m'eſcoutera point: Car le peuple eſt
de dure ceruelle. Et retournera à ſon cœur en la
terre de ſa captiuité, & cognoiſtrōt que ie ſuis
leur Seigneur Dieu, & leur donneray vng cœur G
pour entendre: & des aureilles pour eſcouter:&
me loueront en la terre de leur captiuité, & au-
ront ſouuenance de mon nom. Et ilz ſe deſtour-
neront de leur doz qui eſt dur, & de leur malig-
nitez: car ilz auront ſouuenance de la voye de
leurs peres qui ont peché contre moy. Ie les rap-
pelleray en la terre de laquelle ay iuré à leurs pe-
res, Abraham, Iſaac, & Iacob, & domineront
en icelle: Et les multiplieray,& ne ſerōt plus di-
minuez: Et ie leur eſtabliray vn autre teſtamēt
eternel, à fin que ie ſoy leur Dieu, & qu'ilz ſoiēt
mon peuple: & ne moueray plus mon peuple
les enfans d'Iſraël, de la terre q ie leur ay donné.

S. Ilz perſeuerent confeſſer leurs pechez & de leurs peres,
priāt Dieu pour miſericorde. Iſraël a eſté mené en captiuité pour
ce qu'il a laiſſé la voye de ſapience laqlle n'eſt point trouué des
puiſſants des riches ou des geants. Mais auoit eſté donnée au
peuple d'Iſraël de Dieu, auquel toutes creatures obeiſſent. Et eſt
adiouſté de l'aduenement de Ieſus Chriſt en humanité.

Chapitre .iij.

ET maintenāt, Seigneur tout puiſſant Dieu A
d'Iſraël, l'ame qui eſt en angoiſſes, & l'eſ-
prit qui eſt en anxieté crie à toy. Seigneur,
eſcoute & pardonne, car tu es le Dieu miſericor
dieux,& aye pitié de nous: de ce q nous auōs pe-
ché deuant toy. Car tu demoures eternellemēt:

mais nous perirons au ſiecle. O Seigneur tout
puiſſant, Dieu d'Iſraël, eſcoute maintenant l'o-
raiſon de ceux qui ſont mortz d'Iſraël,& de leurs
filz qui ont peché deuant toy,& n'ont pas ouy la
voix du Seigneur leur Dieu, dont nous ſont les
maulx aſſemblez. Ne veuille pas auoir ſouuenā-
ce de l'iniquité de noz peres, mais aye ſouuenan
ce de ta main, & de ton nom, en ce temps icy,
que tu es noſtre Seigneur Dieu,& nous te loue-
rons Seigneur, car pour ce as tu donné en noz
cœurs ta crainte: à fin auſſy que nous appellons
ton nom, & que nous te louons en noſtre capti-
uité:car nous deſtournōs de l'iniquité de noz pe-
B res,qui ont peché deuāt toy.Et voicy nous ſom-
mes au iourdhuy en noſtre captiuité, en laquelle
tu nous as eſpars, en reproche, & en malediɛti-
on,& en peché,ſelon toutes les iniquitez de noz
peres,qui ſe ſont retirez de toy Seigneur, qui es
noſtre Dieu. Iſraël eſcoute les commandemens
de vie: eſcoute des aureilles,à fin que tu cognoiſ-
ſez la prudence. Dont vient Iſraël que tu es en la
terre des ennemys? Tu es enuieilly en la terre
d'autruy, tu es ſouillé auec les mortz. Tu es de-
puté auec ceux qui deſcendent en enfer: Tu as
delaiſſé la fontaine de ſapience. Car ſi tu euſſe
cheminé en la voye de Dieu, tu euſſe veritable-
ment demouré en paix ſur la terre. Aprens à ſça-
uoir ou eſt la prudence,ou eſt vertu,ou eſt entē-
dement: à fin q̄ enſemble tu ſçache ou eſt la lon-
guer de vie,& de la nourriture,& ou eſt la lumie
re des yeux, & la paix. Qui a trouué ſon lieu? &
qui a entré en ſes threſors? Ou ſont les princes
des gentilz,& ceux qui dominoient ſur les beſtes
qui ſont ſur la terre? Qui ſe iouent auec les oy-
ſeaux du ciel: qui theſauriſent l'argēt, & lor au-
quel les homes ont leur confiance, & n'y a fin à
C leur acquiſt? Qui forgent l'argent, & ſont ſoli-
citeux, & n'eſt aucun qui puiſſe inuenter leurs
œuures? Ilz ſont exterminez, ilz ſont deſcendus
aux enfers: & autres ſe ſont eſleuez en leur lieu.
Les iouuenceaux ont veu la lumiere, & ont de-
mouré ſur la terre: mais ilz ont ignoré la voye
de diſcipline, & n'ont pas entendu ſes ſentiers,
& leurs filz ne l'ont pas receu. Elle s'eſt retirée
arriere de leur face: Elle n'a pas eſté ouye en la
terre de Chanaan, & n'a pas eſté veuë en The-
man. Auſſy les filz d'Agar qui ont cerché la pru-
dence,qui eſt de la terre: les marchans de la ter-
re,& de Theman,& les fabulateurs,& les inqui-
ſiteurs de prudence, & d'intelligence: iceux n'-
ont pas cogneu la voye de ſapience,& n'ont pas
eu ſouueance de ſes ſentiers. O Iſraël, combien
eſt grande la maiſon de Dieu, & combien eſt
grand le lieu de ſa poſſeſſion? Il eſt grand, & n'a
point de fin: il eſt hault, & ſans meſure. Là ont
eſté les geantz nommez, ceux qui déz le commē
cement furent de grande ſtature, experimentez
à la guerre. Le Seigneur n'a pas eſleu ceux là, &
D n'ont pas auſſy trouué la voye de diſcipline: &
pourtāt ſont ilz peris. Et pource qu'ilz n'ont pas
eu ſapience, ilz ſont mors à cauſe de leur inſipi- Rō.10.a
ence. Qui eſt monté au ciel pour la prendre, &
l'amener des nuées? Qui a paſſé oultre la mer,
pour la trouuer, & l'apporter pardeſſus l'or eſ-
leu? Il n'y a aucun qui puiſſe cognoiſtre ſes voy-
es, ne qui enqueſte ſes ſentiers: Mais celuy qui
ſçayt toutes choſes, la cognoit: & l'a trouuée
par ſa prudence. Qui a preparé la terre en temps
eternel, & l'a remply de beſtes à peux piedz, &
à quattre piedz. Qui enuoie la lumiere,& s'en
va: il a rappellé,& obey à luy en crainte. Auſſy
les eſtoilles ont donné la lumiere en leurs gar-
des,& ſe ſont reſiouyes: On les a appellé,& ont
diɛt, nous voicy. Et ont donné leur lumiere, en
lieſſe à celuy qui les a faiɛt. Ceſtuy eſt noſtre
Dieu,& nul autre ſera eſtimé enuers luy. Ceſtuy
a trouué toute la voye de diſcipline, & l'a baillé
à Iacob ſon ſeruiteur, & à Iſraël ſon bien aymé.
Aprés ce a eſté veu en la terre, & a converſé a-
uec les homes.

S. Ieruſalem pleure ſa deſolatiō & exhorte ſes enfans auoir
bon couraige. Car ainſy q̄ pour leurs pechez Dieu les a donné à
leurs aduerſayres. Ainſy eux deliurez, il punira leurs ennemys.

Chapitre .iiij.

ICY eſt le liure des commandemens de Dieu, A
& la loy qui eſt eternelle. Tous cieux qui la ti-
ennent, paruiendront à la vie: mais ceux qui la
laiſſeront, viendront en la mort. Retourne toy
Iacob, & la prens: chemine par la voye vers ſa
ſplendeur, contre ſa lumiere. Ne baille pas à vn
autre ta gloire, ne ta dignité à la gent eſtrange-
re. Iſraël, nous ſommes bienheureux: car les cho
ſes qui plaiſent à Dieu, nous ont eſté manifeſté-
es. Toy peuple de Dieu prens couraige, toy Iſ-
raël qui es digne de memoire. Vous eſtes vendus
aux gentilz, non pas pour vous deſtruire: mais
pour ce que vous auez prouocqué à courroux le
Seigneur en l'yre de Dieu, & eſtes baillez aux B
aduerſaires. Car vous auez courroucé celuy
qui vous a faiɛt, à ſçauoir le Dieu eternel, en
immolant aux diabes, & non pas à Dieu. Car
vous auez oublié celuy qui vous a nourry, & a-
uez contriſté Ieruſalem voſtre nourriſſe. Car el-
le a veu le courroux qui venoit de Dieu vers
vous, & a diɛt: Eſcoutez vous qui eſtes voiſins à
Sion. Certainement Dieu m'a amené vne gran-
de lamētation. Car i'ay veu la captiuité de mon
peuple, de mes filz, & de mes filles, que celuy qui
eſt eternel a faiɛt venir ſur eux. Car ie les ay
nourry en lieſſe, mais ie les ay delaiſſé en pleur.
& lamentation. Perſone ne ſe reſiouyſſe ſur moy
qui ſuis veſue & deſolée: ie ſuis delaiſſée de pluſ- C
ieurs, à cauſe des pechez de mes filz, pource qu'-
ilz ſe ſont deſtournez de la loy de Dieu. Et n'ont
point cogneu ſes iuſtices, & n'ont pas cheminé
ſelon les voyes des commandemens de Dieu, &
ne ſont point entrez auec iuſtice, par les ſentiers
de ſa verité. Que les voyſins de Sion viennent,
& qu'ilz ayent ſouuenāce de la captiuité de mes
filz &

ſilz, & de mes filles, que celuy qui eſt eternel a
faict venir ſur eux. Car il a faict venir ſur eux vne
gent loingtaine, vne gent mauuaiſe, & d'vne
autre langue: qui n'ont pas faict honeur de l'an-
cien, & n'ont pas eu pitié des enſans: Ilz ont
emmené les biens aymez de la veſue, & ont de-
D ſtitué ſes filz, celle qui eſtoit ſeule. Mais en quoy
vous puis ie ayder? Car celuy qui a faict venir
les maulx ſur vous, luy meſme vous deliurera
des mains de voz ennemys. Cheminez enſans,
cheminez: car ie ſuis laiſſée toute ſeule. Ie me ſuis
deſueſtue de la robbe de paix, & me ſuis veſtue
du ſac d'obſecration: & crieray vers le ſouue-
rain en mes iours. Prenez courage mes enſans,
criez au Seigneur, & il vous deliurera de la main
des princes ennemys. Car i'ay eternellement
eſperé voſtre ſalut: & ay eſté reſiouy de celuy
E qui eſt ſainct ſur la miſericorde, qui vous vien-
dra de voſtre ſalutaire eternel. Car ie vous ay
enuoié hors en pleur & gemiſſement: mais le
Seigneur vous fera retourner à moy en ioye &
en lieſſe à touſiours. Car ainſy que les terres voi-
ſines à Sion ont veu voſtre captiuité venir de
Dieu, ainſy verront elles, auſſy haſtiuemẽt vo-
ſtre ſalut venir de Dieu, lequel viendra ſur vous
en grand honeur, & en ſplendeur eternelle. Mes
enſans, ſouffrez patiemment l'yre qui eſt venue
ſur vous. Car ton ennemy t'a perſecuté, mais tu
verras de brief ſa perdition: & mõteras ſur ſon
col. Mes delicatz ont cheminé les aſpres voyes:
car ilz ſont menez comme le troppeau pillié des
F ennemys. Prenez courage mes enſans, & criez
au Seigneur. Car celuy qui vous a mené aura ſou
uenãce de vous. Et cõme ce a eſté de voſtre ſens
que vous auez erré arriere de Dieu: vous retour
nant derechief dix fois autant, le requerez. Car
celuy qui a faict venir les maulx ſur vous, ceſtuy
meſme derechef vous fera venir vne lieſſe eter-
nelle, auec voſtre ſalut. Prens courage Ieruſalẽ:
Car celuy qui t'a nõmé, t'enhorte. Tes nuyſans
qui tont vexé, periront: & ceux qui ſe ſont reſio-
uys en ta ruine, ſeront punis. Les citez auſquel-
les tes enſans ont ſeruy, ſeront punies: & celle
qui a prins tes enſans. Car ainſy comme elle s'eſt
G reſiouye en ta ruyne, & a eu ioye en ton trebu-
chement: ainſy ſera elle contriſtée en ſa deſola-
tion. Et la ioye de ſa multitude ſera couppée, &
ſa reſiouyſſance ſera tournée en pleur. Car le feu
viendra ſur elle eternellemẽt, és loingtains iours:
& les diables y habiteront loing temps. Ieruſalẽ
regarde vers Orient, & voy la lieſſe qui te vient
de Dieu. Car voicy tes enfans q̃ tu as laiſſé aller
eſpars, viennent: ceux qui ſont recueillyz d'O-
rient, iuſques en Occident viennẽt, eux reſiouiſ-
ſans en la ſaincte parolle, & en l'honeur de Dieu

S. Icy eſt commãdé à Ieruſalem laiſſer lamentation pource que ainſy que ſes enſans ont eſté menez auec honte en captiuité, ainſy ſeront remenez à elle auec gloire.

Chapitre .v.

DEſpouille toy Ieruſalem de la robbe de A
pleurs, & de ta vexation: & te veſt de be-
aulté, & d'honeur, & de la gloire eternel-
le q̃ t'eſt donnée de Dieu. Enuironne toy, de la
robbe double, de la iuſtice de Dieu: & metz ſur
ta teſte la mittre de l'honeur eternel. Car Dieu
mõſtrera en toy ſa ſplẽdeur, qui eſt ſoub le ciel.
Car Dieu te nommera par ton nom à touſiours, B
à ſçauoir paix de iuſtice & honeur de pitié. Eſle-
ue toy Ieruſalem, & te tiens au hault lieu: regar-
de autour de toy vers Orient, & regarde tes en-
fans qui ſont recueillyz, depuis le ſoleil leuãt iuſ-
ques en Occidẽt, en la parolle du ſainct, eux reſ- Sus. 4. g
iouyſſans de la memoire de Dieu. Car ilz ſe ſont C
partis de toy, menez à pied par les ennemys: mais
le Seigneur les te ramenera portez en honeur,
comme enfans du royaume. Car Dieu a ordon-
né de humilier toute haulte montaigne, & les ro
ches pardurables, & de remplir les vallées, pour D
faire la terre egale: à fin que Iſraël chemine dili-
gemment, en honeur de Dieu: Auſſy les foreſtz
ont donné vmbre à Iſraël, & tout bois de ſuaui-
té, par le cõmandement de Dieu. Car Dieu fera
venir Iſraël ioyeuſement en la lumiere de ſa ma-
ieſté, auec la miſericorde & iuſtice, q̃ eſt de luy.

¶ *L'exẽplair de l'epiſtre que Ieremie enuoya à ceux qui debuoiẽt eſtre menez priſoniers en Babylone par le roy de Babylone, à fin qu'il leur annonçaſt ce qui luy eſtoyt commandé de Dieu.*

S. Ieremie prophetize que les Iuifz captif en Babylone ſeront deliurez aprez ſept generations, & les exhorte ſe garder de leur idolatrie remonſtrant par pluſieurs effectz les idoles eſtre imbecilles ſans ſens & vaines.

Chapitre .vj.

POVR les pechez que vous auez commis A
deuant Dieu, vous ſerez menez priſoniers Sap. 15.
en Babylone, par Nabuchodonoſor roy
des Babyloniens. Quand donc vous ſerez entrez
en Babylone, vous y ſerez pluſieurs ans, & long
temps, iuſques à ſept generatiõs. Mais aprés ce,
ie vous tireray hors de là, en paix. Mais mainte- Iſa. 44. b.
nant vous verrez en Babylone des dieux d'or
& d'argent, & de pierre, & de bois qui ſeront
portez ſur les eſpaules, en demõſtrãt crainte aux
gentz. Gardez vous donc q̃ ne ſoiez faictz ſem-
blables aux œuures des eſtrangers, & que ne crai
gnez point, & que la crainte d'iceux ne vous eſ-
mouue. Quand donc vous verrez le peuple de
derriere & de deuant, dictes en adorant en voz
cœurs. Seigneur Dieu, c'eſt toy, qu'il appartient
adorer. Auſſy mon ange eſt auec vous: & moy
meſme requerray voz ames. Car leurs langue
eſt polie par l'ouurie, & ilz ſont dorez & argen-
tez, & ſont faulx: & ſi ne peuuent parler. Et cõ-
me les ornemẽs ſont faictz pour la vierge ayman
te: ainſy ſont ilz forgez de l'or qu'ilz ont prins.
Leurs dieux certes ont des corones d'or ſur leurs Idola.
teſtes: de quoy les preſtres auſſy ſoubſtraient d'-
iceux l'or & l'argent, & le diſtribuent entre eux
meſmes

meſmes. Ilz en donnent auſſy aux putains, & en
ornent les paillardes. Et derechef, quand ilz au-
ront reprins la meſme choſe des paillardes, ilz en
B ornent leurs dieux: Mais ceux ne ſont point de-
liurez de la rouillure ne de la vermine. Et quand
ilz les auront veſtu d'vn veſtement de pourpre,
ilz nettoyent leur face, à cauſe de la pouldre de
la maiſon, qui eſt en abondance entre eux. Auſ-
ſy l'vn à vn ſceptre comme vn home, & comme
vn iuge de quelque region, lequel ne met pas à
mort celuy qui a offenſé cõtre luy. Il a auſſy vne
eſpée en ſa main, & vne coignée: mais il ne ſe de-
liure pas de la bataille, ne des larrons. Parquoy
vous ſoit tout notoire, q̃ ceux ne ſont pas dieux.
Ne les craignez point donc: Car ainſy que le
vaiſſeau de l'home eſt faict inutile, quand il eſt
rompu: telz ſont auſſy leurs dieux. Quand iceux
ſont mis en la maiſon, leurs yeux ſont pleis de la
pouldre des piedz de ceux qui y entrent: & com
me les huys ſont fermez tout autour de ceſtuy
qui a offenſé le roy, ou comme la mort qui eſt a-
mené au ſepulchre eſt enfermé: ainſy aſſeurent
les preſtres les huys de cloſtures & de ferrures,
à fin qu'ilz ne ſoient deſpouillez des larrons. Ilz
leur allumẽt des lampes, ouy auſſy en grand nõ-
bre: deſquelles n'en peuuent veoir aucuns. Mais
ſont comme la poultre en la maiſon. Et diſent
que les ſerpens qui ſont de la terre leſchent leurs
cœurs, quand ilz les mangent, eux & leurs veſte-
mens, & ne le ſentẽt pas. Leurs faces ſont faictes
noires de la fumée, qui ſe faict en la maiſon. Les
C hulotes, & les arondelles, & les oyſeaux volent
ſur leur teſte, & auſſy ſemblablement les chatz.
Parquoy cognoiſſez, qu'ilz ne ſont pas dieux.
Iſa.46.b Ne les crignez point donc. L'or auſſy qu'ilz ont
eſt pour les faire beaulx: Ilz ne reſplendiront pas
ſi quelcun ne nettoie la rouillure. Auſſy quand
on les fondoit, ilz ne le ſentoiẽt pas. Ilz ont eſté
achetez de tout pris: eſquelz n'y a point d'eſprit.
Ilz ſont portez ſur les eſpaules, & n'ont aucun
piedz, en demonſtrãt leur ignobilité aux homes.
Ceux auſſy qui les honorent, ſoient confondus.
Pour ceſte cauſe, s'ilz tumbent en la terre, ilz ne
ſe releuent point d'eux meſme: & auſſy ſe quel-
cun le dreſſe tout droict, il ne ſe tiendra point
debout de ſoy meſme, mais ilz mettront leurs
dons, comme à ceux qui ſont mortz. Leurs pre-
ſtres vendent leurs oblations, & en abuſent: Sem
blablement auſſy leurs femmes qui en retiennẽt,
n'en diſtribuent rien, n'y au malade n'y au pao-
ure Les femmes giſants, & celles qui ſont en flux
de ſang touchent leurs ſacrifices. Cognoiſſants
donc par ces choſes qu'ilz ne ſont point dieux,
ne les craignez point. Car dont ſont ilz appellez
dieux? Pource q̃ les femmes donnẽt quelque cho
ſe aux dieux d'argent, & d'or, & de bois. Et les
preſtres ſont aſsis en leurs maiſons, aians les rob-
bes rompues, & la teſte & la barbe raiſe, deſ-
quelz les teſtes ſont nues. Et font vn bruict en
criant contre leurs dieux, comme aucuns ſont D
au ſoupper du mort. Les preſtres oſtent leurs ve-
ſtemens, & en veſtent leurs femmes, & leurs en-
fans. Et s'ilz ſouffrent d'aucun quelque mal, ou
quelque bien, il ne le peuuẽt rendre: & ne peuuẽt
cõſtituer vn roy, ne le deſtituer. Semblablemẽt
ne peuuent donner aucunes richeſſes, ne rendre Dan.
le mal. Si aucun leur a faict vœuz, & qu'il ne l'ait
point rendu: auſſy ne le demanderont pas. Ilz ne
deliurent pas l'home de mort, & ne defendent
pas le debile du plus fort. Ilz ne rendent pas la
veuë à l'aueugle:, & ne deliurent pas l'home de
neceſsité. Ilz n'auront point pitié de la veſue, &
ne feront aucun bien aux orphelins. Leurs dieux
de bois & de pierre, & d'or & d'argent ſont ſem
blables aux pierres de la mõtaigne. Et ceux qui
leur font honeur ſeront confondus. Comment
donc doibt on eſtimer, ou dire que iceux ſoient
dieux? En oultre les Chaldées ne leur font point
d'honeur, leſquelz quand ilz voyent vn muet qui
ne peult parler, ilz le preſentẽt à Bel, en luy re-
querant qu'il le faice parler: comme ſi ceux qui
n'ont pas mouuemẽt pouoient ſentir. Et quand
ilz le cognoiſtront, ilz les delaiſſeront. Car les
dieux d'iceux n'ont point de ſens. Auſſy les fem-
mes enuironnées de cordes, ſont aſsiſes par les
voyes, allumant les os des oliues. Et quand au-
cune d'icelles attirée par quelque paſſant, dort
auec luy: elle reproche à ſa voiſine, qu'elle n'a E
pas eſté digne comme elle, & que ſa corde n'a
pas eſté rompue. Mais toutes les choſes qui ſe
ſont à eux, ſont faulſes. Comment donc doibt
on eſtimer, ou dire qu'ilz ſont dieux? Ilz ſont
faictz par les ouuriers & orfeures. Ilz ne feront
rien autre choſe, ſinon ce que les preſtres veul-
lent qu'ilz ſoient. Car les orfeures qui les font,
ne viuent pas long temps: Les choſes donc fai-
ctes par eux, peuuent elles eſtre dieux? Mais ilz
ont laiſſé choſes faulſes, & opprobre à ceux qui
viendront aprés eux: Car quand la guerre leur
ſuruiendra & les maulx: les preſtres penſent où
ilz ſe muçeront auec eux. Comment donc peult
on entendre qu'ilz ſoient dieux, qui ne ſe ſauuẽt
pas de la bataille, & ne ſe deliurẽt pas des maulx?
Car comme ainſy ſoit qu'ilz ſoient de bois, do-
rez & argẽtez: on ſçaura cy aprés par toutes les
nations & Roys, que ce ſont choſes faulſes: leſ-
quelz ſont manifeſtes, qu'ilz ne ſont pas dieux,
mais ſont œuures des mains des homes: & que
aucune œuure de Dieu n'eſt en eux. Parquoy
donc eſt notoire qu'ilz ne ſont pas dieux, mais
ſont les œuures des mains des homes, & aucune
œuure de Dieu n'eſt en eux. Ilz ne conſtituent
point le Roy de quelque contrée, & ne donne- F
ront pas la pluye aux homes. Ilz ne deſcerneront
pas auſſy le iugement, & ne deliureront pas les
contrées d'aucune iniure: car ilz ne peuuẽt riens,
non plus que les corneilles au milieu du ciel &
de la terre. Car auſſy ſi le feu tumbe ſur la mai-
ſon

ſon des dieux de bois, d'or & d'argent: certes
leurs preſtres s'enfuyront, & ſe ſauueront: mais
iceux dieux ſeront bruſlez au milieu comme les
poultres de bois. Et ne reſiſterõt pas n'y au roy,
n'y à la bataille. Comment donc peult on eſti-
mer, ou parmettre qu'ilz ſoient dieux? Les dieux
de bois & de pierres, d'or & d'argent qui ſont
moins fort que les meſchantz, ne ſe pourrõt de-
liurer des larrons ne deſrobeurs. Ilz leur oſterõt
l'or & l'argent, & le veſtement duquel ilz ſont
couuerts: & s'en iront, & ne ſe pourront aider
eux meſmes. Et ainſy, il vault mieux eſtre vn
roy demonſtrant ſa puiſſance: ou quelque vaiſ-
ſeau vtile en la maiſon, auquel ſe glorifiera celuy
qui en poſſedera: ou vn huys en la maiſon, le-
quel garde les choſes qui ſont en paix: que d'e-
ſtre faulx dieux. Le ſoleil auſſy & la lune, & les
eſtoilles reſplendiſantes, quand elles ſont enuoi-
ées pour choſes vtiles, elles obeiſſent: ſemblable
ment auſſy, quand l'eſcler ſe monſtre, il eſt viſi-
ble: Auſſy meſme le vent ſoufle en toute con-
trée, & quand il ſera commandé de Dieu aux
G nuées de cheminer par tout le monde, elles par-
font ce qui leur eſt commandé. Le feu auſſy qui
eſt enuoié d'en hault, pour cõſumer les montai-
gnes, & les foreſtz, il faict ce qu'il luy eſt cõman-
dé. Mais ceux ne ſont ſemblables n'y en beaulté,
n'y en puiſſance à aucune de ces choſes. Dequoy
auſſy on ne doibt eſtimer, ne dire qu'ilz ſoient
dieux: quand ilz ne peuuent faire iugement, ne
faire aux homes aucune choſe. Cognoiſſants
donc qu'ilz ne ſont pas dieux, ne les craignez
point donc. Car auſſy ne mauldirõt ilz point le
roy, & ne le beneiront point. Ilz ne demonſtrẽt
pas auſſy les ſignes du ciel aux gentz, & ne luy-
ront pas comme le ſoleil, & n'illumeront pas cõ-
me la lune. Les beſtes ſont meilleurs que eux, leſ-
quelles peuuent fuyr ſoub la couuerture, & pro-
fiter à elles meſmes. Et ainſy en nulle maniere ne
nous eſt manifeſte qu'ilz ſoient dieux: par quoy
ne les craignez point. Car cõme au lieu ou croiſ-
cent les courges, l'eſpouẽtail ne garde riens: ain-
ſy ſont leurs dieux de bois, argentez, & dorez.
Ilz ſont auſſy en telle maniere que la blanche eſ-
pine, qui eſt au iardin, ſur laquelle tout oyſeau
s'aſſied. Semblablemẽt leurs dieux de bois, do-
rez, & argentez ſont ſemblables au mort ietté
en tenebres. Vous cognoiſtrerez auſſy à la pour
pre, & à la marbre qu'ilz ont ſur eux, qu'ilz ne
ſont point dieux. Iceux auſſy a la parfin ſe-
ront mangez: & ſeront opprobre en la
region. Meilleur eſt l'home iuſte
qui n'a pas d'idoles: car il
ſera loing des op-
probres.

Fin de la prophetie de Baruch, &
de l'epiſtre de Ie-
remie.

La Prophetie d'Ezechiel.

S. Le temps & le lieu auſquelz les viſions de Dieu furent mon
ſtrées au Ezechiel. Ou la ſimilitude des quatre beſtes qui eſt de-
ſcripte, eſt au milieu du feu. Semblablement des rouẽs du firma-
ment, du throne, & de l'home ſeant au throne enuironné du feu.

Chapitre Premier.

ET il aduint en la A
trentieſme an-
née, au quatrieſ-
me mois, au cin-
quieſme iour du
mois: comme i'e-
ſtois au milieu
des priſoniers au
prés du fleuue de
Chobar, que les
cieulx furent ou-
uerts, & veis les viſions de Dieu. Au cinquieſme
iour du mois, c'eſt la cinqeſme année de la tranſ-
migratiõ du roy Ioaçim, la parolle du Seigneur
fut faicte à Ezechiel filz de Buzi preſtre, en la
terre des Chaldéens, auprés du fleuue de Cho-
bar: Et en ce lieu là, fut faicte la main du Sei-
gneur ſur luy. Ie regarday, & voicy vn vent tour
billant qui venoit d'Aquilon, & vne grãde nuée
enueloppée de feu, & reſplendiſſoit à lentour, &
au milieu de luy, c'eſt a dire au milieu du feu, e-
ſtoit cõme eſpece de laiton. Et au milieu de ces B
choſes eſtoit vne ſemblance de quattre beſtes:
& telle eſtoit la forme: la ſimilitude de l'home
eſtoit en eux. Et chaſcune auoit quattre faces, &
chaſcune quattre ailes. Et leurs piedz eſtoient
piedz droictz, & la plante de leur pied eſtoit cõ
me la plante du pied de veau, eſtinceloient com
me le regard d'aerain reluyſant. Et la main de
l'home eſtoit ſoub leurs ailes en quattre parts:
& auoient des faces, & des ailes en quattre par-
ties: & les ailes de l'vn l'autre eſtoient ioinctes
enſemble. Quand elles cheminoient, elles ne re-
culoient pas: mais vne chaſcune cheminoit de-
uant ſa face. Et la ſimilitude de leur face, eſtoit
comme la face de l'home: & la face du lion, à la
partie

C partie dextre d'eulx quattre: & cōme la face du
bœuf à la partie ſeneſtre d'eux quatre: & cōme la
face de l'aigle par deſſus d'eux quattre: & leurs fa
ces, & leurs ailes eſtoiēt eſtēdues, par deſſus. Les
deux ailes de chaſcune eſtoient ioinctes: & deux
couuroiēt leurs corps: Et vne chaſcune d'icelles
cheminoit deuant ſa face. Elle cheminoit là ou
eſtoit la vehemence du vent: & ne retournoient
pas quād elles cheminoient. Et la ſimilitude des
beſtes, & leur regard eſtoit comme de charbons
de feu ardantz, & comme le regard de lampes.
D Celle eſtoit la viſion courrant au milieu des be-
ſtes: ſplendeur du feu, & eſcler yſſoit du feu. Et
les beſtes alloient, & retournoient en ſimilitude
d'eſcler reſplendiſſant. Et comme ie regardoy
les beſtes, vne rouë apparut ſur la terre auprés
des beſtes, aiant quattre faces. Et l'eſpece des
rouës, & l'ouuraige d'icelles, eſtoit cōme le re-
gard de la mer: & vne ſimilitude eſtoit à ces quat
tres: & leur regard, & leur ouuraige, eſtoit com
me ſi vne rouë eut eſté au milieu de l'autre. En
cheminant, icelles alloient ſelon les quattre par-
ties d'icelles, & ne retournoient pas quand elles
Apo.4.c. cheminoient. Auſſy la ſtature des rouës eſtoit
E haulte, & horrible regard: & tout le corps eſtoit
plein d'yeux, tout à l'entour des quattre. Et
quand les beſtes cheminoient pareillement auſ-
ſy les rouës cheminoent auprés d'elles. Et quand
les beſtes eſtoient eſleuées de la terre, les rouës
auſſy eſtoient enſemble eſleuées. Par tout là ou
le vent alloit, quand le vent alloit d'vn coſté, les
rouës auſſy eſtoient enſemble eſleuées, & le ſui-
uoient. Car l'eſprit de vie eſtoit és rouës. Elles
alloient auec celles qui alloient, & s'arreſtoient
auec celles qui s'arreſtoient, & pareillement e-
ſtoient eſleuées auec celles qui eſtoient eſleuées
de la terre, & les rouës les ſuiuoient. car l'eſprit
de vie eſtoit és rouës. Et ſur les teſtes des beſtes,
F eſtoit la ſimilitude du firmament: comme eſpe-
ce de criſtal horrible, qui eſtoit eſtendu par deſ-
ſus leurs teſtes. Mais ſoub le firmament eſtoient
leur ailes droictes, touchant l'vne à l'autre. Vne
chaſcune couuroit ſon corps de deux ailes, & le
corps de l'autre eſtoit ſemblablemēt couuert. Et
ouys le ſon des ailes, comme le ſon de pluſieurs
eaues, comme le ſon du ſouuerain Dieu, quand
elles cheminoient. Le ſon eſtoit comme de mul-
titude, comme le ſon des armées. Et quand elles
s'arreſtoient, leurs ailes s'abbaiſſoient. Car
quād la voix ſe faiſoit ſur le firmamēt, qui eſtoit
ſur leurs teſtes, elles s'arreſtoient, & abaiſſoient
G leurs ailes. Et ſur le firmamēt qui eſtoit ſur leurs
chefz eſtoit la ſimilitude d'vn throne, comme l'-
eſpece d'vn Saphir: & ſur la ſimilitude du thro
ne, y auoit vne ſimilitude par deſſus cōme l'eſpe
ce d'vn home. Et veis cōme l'eſpece de laiton,
& comme eſpece de feu par dedans alentour d'-
iceluy, depuis ſes reins & par deſſus: & depuis ſes
reis iuſques en bas, ie y veis cōme l'eſpece de feu
reſplēdiſſant à l'entour: cōme le regard de l'arc,
quand il eſt en la nuée au iour qu'il doibt plou-
uoir: tel eſtoit le regard de la ſplēdeur à l'enuirō.

S. Le prophete eſpouenté eſt corroboré à fin qu'il reprein-
ne intrepidement les enfans d'Iſraël rebelles, ſi aucunemēt pour-
ront ſe retourner de leurs pechez inueterez. Il luy eſt commandé
manger le liure eſcript dedans & dehors, ou ſont les lamentati-
ons, & la chanſon, & la malediction.

Chapitre .ij.

CEſtoit la viſion de la ſimilitude de la gloi- A
re du Seigneur. Et ie veis, & cheuz ſur ma
face, & ouys la voix de quelcun qui par-
loit. Et me dict: Filz de l'home tiens toy ſur tes
piedz, & ie parleray à toy. Lors l'eſprit entra en
moy aprés qu'il eut parlé à moy, & me mit ſur
mes piedz. I'ouys celuy qui parloit à moy, & di-
ſoit: Filz de l'home, ie t'enuoie aux enfans d'Iſ- B
raël, aux gentz qui ſe ſont departis de moy com
me apoſtatz. Leurs peres ont tranſgreſſé mon al-
liance, iuſques à ce iour: Et les enfans ſont de du
re ceruelle, & de cœur incorrigible, auſquelz ie
t'enuoie. Et leur diras: Le Seigneur Dieu dict
telles choſes: pour veoir ſi par auenture ilz eſcou
teront, ou ſi parauenture ilz ceſſeront, car c'eſt
vne maiſon rebelle: Et cognoiſtront qu'il y a e-
ſté vn prophete au milieu d'eux. Toy donc filz C
de l'home, ne les crains point, & ne t'eſpouente
pas de leurs parolles, combien que gens increda
les & rebelles ſont auec toy, & tu demoures a-
uec les ſcorpions. Ne crains point leurs parolles,
& ne t'eſpouente pas de leurs faces: car c'eſt vne
maiſon qui me rend aſpre. Tu leur diras donc
mes parolles, veoir ſi parauenture ilz les eſcou-
teront, & s'ilz ceſſeront: car ce ſont gens inci-
tans à courroux. Mais toy filz de l'home eſcou- D
te tout ce que ie te diray: & ne veuille pas eſtre
rebellant, comme la maiſon rebelle. Ouure ta
bouche, & mange tout ce que ie te donne. Lors
regarday, & voicy vne main qui me fut enuoiée,
en laquelle eſtoit vn liure enueloppé. Et l'ouurit
deuant moy, lequel eſtoit eſcript dedans & de-
hors: & en iceluy eſtoient eſcriptz les lamenta-
tions, la chanſon, & la malediction.

S. Aprés que le liure fut mangé, vne face plus dure que dya-
mant fut donnée au prophete, à fin que ſans trepidation il re-
prinſt les endurcis enfans d'Iſraël conſtituez en la tranſmigrati-
on. Et enuoiés eſt conſtitué ſpeculateur que s'il n'anonce le mal
qu'il aura veu apparēt il ſera coulpable de celuy qui perira. Mais
s'il l'annōce, il a deliuré ſon ame auſſy quand l'autre periroyt. En
aprés entrant au champ & auoyr veu la gloire du Seigñr. Il luy
eſt cōmandé s'enfermer en ſa maiſon comme lyé & muet.

Chapitre .iij.

ET me dict: Filz de l'home, mange tout ce A
que tu trouueras: Mange ce volume, puis
t'en iras parler aux enfans d'Iſraël. I'ouury
ma bouche, & me donna ce volume à manger.
Et me dict: Filz de l'home, ton ventre mangera
ce volume, & tes entrailles ſeront remplies de ce
volume, de ce que ie te donne. Ie le mangeay: &
fut faict en ma bouche comme doulx miel. Et
me dict: Filz de l'home, va à la maiſon d'Iſraël,
& leur diras mes parolles. Car tu ne ſeras point
enuoié

B enuoié à la maiſon d'Iſraël comme à vn peuple
de profonde parolle, ou de langue incogneuë,
n'y à pluſieurs peuples de profond langaige, ou
de langue incogneuë deſquelz tu ne puiſſe enten
dres les parolles: Et quand tu ſerois enuoié à telz
gens, ilz t'eſcouteroient. Mais la maiſon d'Iſraël
ne te veult point eſcouter, pource qu'ilz ne me
veuillent point ouyr. Vraiement toute la mai-
ſon d'Iſraël eſt effrontée, & de dur cœur. Voicy,
i'ay faict ta face plus forte que leurs faces, & ton
front plus dur que leurs frontz: & ay faict ta face
comme l'aymant, & cõme la dure pierre. Ne les
crains point, & ne t'eſpouente pas de leur face:
C car c'eſt vne maiſon rebelle. Et me dict: Filz de
l'home, prens en ton cœur toutes mes parolles
que ie te dis, & eſcoute de tes aureilles: & t'en va
& entre à la tranſmigration aux enfans de mon
peuple, & parleras à eux, & leur diras: Le Seig-
neur Dieu dict telles parolles: Veoir ſi par auẽtu
re ilz eſcouteront, & s'ilz ceſſerõt. Et l'eſprit m'-
eſleua: & ouy aprés moy la voix d'vne grande
cõmotion, à ſçauoir de la gloire benoiſte du Sei
neur, de ſon lieu: & la voix des ailes des beſtes,
Sus.1.e qui ſe frappoient les vnes contre les autres, & la
voix des rouës qui ſuiuoient les beſtes, & la voix
d'vne grande commotion. Auſſy l'eſprit m'eſle-
ua & me print: & m'en allay en amertume, & en
D l'indignation de mon eſprit. Car la main du Sei-
gneur eſtoit auec moy, qui me confortoit. Et ie
vins en la trãſmigratiõ, au mõceau des nouueaux
fruictz, & à ceux qui demouroient auprés du fleu
ue de Chobar: & m'aſsis là, ou iceux eſtoient aſ-
ſis: & demouray là ſept iours menãt dueil au mi-
lieu d'eux. Et quãd ſept iours furẽt paſſez, la pa-
33.b rolle du Seigñr me fut faicte, diſant: Filz de l'ho
me, ie t'ay mis pour ſpeculateur à la maiſon d'Iſ-
raël: tu eſcouteras la parolle de ma bouche, &
leur annõceras de par moy. Quãd ie diray à ce-
luy qui eſt ſans pitié, tu mourras de mort: & q̃ tu
ne luy auras annoncé, & q̃ tu ne parleras point à
E luy qu'il ſe deſtourne de ſa voye treſmauuaiſe,
& qu'il viue: ceſtuy qui eſt ſans pitié mourra en
ſon infidelité: mais ie redemanderay ſon ſang
de ta main. Que ſi tu annonce à celuy qui eſt ſans
pitié: & que iceluy ne ſoit pas retourné de ſon
infidelité, ne de ſa mauuaiſe voye: iceluy vraie-
ment mourra en ſon infidelité, mais toy, tu as
deliuré ton ame. Pareillement ſi le iuſte s'eſt de-
ſtourné de ſa iuſtice, & qu'il faice iniquité: ie
mettray empeſchemẽt deuant luy. Ceſtuy mour
ra: pource que tu ne luy as pas annoncé. Il mour
ra en ſon peché, & ſes iuſtices qu'il à faict ne ſe-
F ront plus en memoire: mais ie redemanderay
ſon ſang de ta main. Mais ſi tu annonce au iuſte,
que le iuſte ne peche point, & que auſſy iceluy
ne peche pas, il viura de vie, pource que tu luy
as annoncé: pareillement tu as deliuré ton ame.
Et la main du Seigneur fut faicte ſur moy, & me
dict: Leue toy, & entre au champ, & la parleray
à toy Et en me leuant, entray au champ Et voi-
cy, la gloire du Seigneur ſe tenoit là, comme la
gloire que ie veis auprés du fleuue de Chobar:
& cheu ſur ma face. Lors l'eſprit entra en moy, Sus.1.a
& me dreſſa ſur mes piedz: Il parla à moy, & me
dict: Entre, & t'enferme au milieu de ta maiſon. G
Pareillemẽt toy, filz de l'home, voicy des lyens
qu'ilz mettront ſur toy, & te lieront d'iceux: &
ne ſortiras pas du milieu d'iceux: Ie feray atta-
cher ta langue à ton palais, & ſeras comme
muet, & non pas comme l'home qui reprend: car
c'eſt vne maiſon exaſperante. Mais quand ie par
leray à toy, i'ouuriray ta bouche, & leur diras:
Le Seigneur Dieu dict ainſy: Celuy qui oyt,
qu'il eſcoute: & celuy qui ſe repoſe, qu'il ſe re-
poſe: car c'eſt vne maiſon exaſperante.

S. Il eſt commandé au prophete de figurer le ſiege de Ieruſalem, & de dormyr ſur ſon coſté ſeneſtre trois cens nonante iours. Mais ſur le dextre quarante iours. Et de preparer pour luy vne viande vile & ordement confecte. Par leſquelles il ſignifie la calamité des enfans d'Iſraël Et l'aſsiegemẽt & affliction de ceux qui habitent en Ieruſalem.

Chapitre .iiij.

AVſſy toy, filz de l'home, prens vne tuylle, A
& la mettras deuãt toy: & pourtrairas en
icelle la cité de Ieruſalé: Tu ordõneras cõ-
tre elle le ſiege, & edifieras des baſtilions, & tu
aſſembleras des bolouers, & mettras ſiege con-
tre elle, & mettras tout autour des canõs. Tu prẽ
dras auſſy vne paielle de fer, & la mettras pour
vne muraille de fer, entre toy & la cité: & dreſſe
ras ta face contre elle, & ſera aſsiegée, & l'enui-
ronneras: C'eſt le ſigne de la maiſon d'Iſraël. Tu
dormiras auſſy ſur ton coſté ſeneſtre, & mettras
les iniquitez de la maiſon d'Iſraël ſur iceluy, ſelõ
le nõbre des iours q̃ tu dormiras ſur ce coſté, &
prẽdras leurs iniquité. Car ie t'ay baillé les ans de
leur iniquité, ſelon le nõbre de trois centz & no
nãte iours: & porteras l'iniquité de la maiſon d'- B
Iſraël. Et quand tu auras accomply ces cho- Nom.14.f
ſes, tu dormiras ſur ton coſté dextre, pour la ſe-
conde fois: & prendras l'iniquité de la maiſon de
Iuda, par quarante iours. Ie t'ay donné iour pour
an, vn iour pour vn an, dis ie. Et tourneras ta fa-
ce vers le ſiege qui eſt autour de Ieruſalẽ: & ſera
ton bras eſtẽdu: & prophetizeras cõtre elle. Voi-
cy, ie t'ay enuironné de liens: & ne te tourneras
point d'vn coſté en l'autre iuſques à ce q̃ tu aye
accõply les iours de ton aſsiegemẽt. Tu prẽdras
auſſy du froumẽt, & de l'horge, des febues, de la
lentille, du milet, & des veſces: & mettras ces
grains en vn vaiſſeau, & en feras pour toy des
pains, ſelon le nombre des iours q̃ tu dormiras
ſur ton coſté. Tu mãgeras ce pain par trois cens
& nonante iours. Mais la viande que tu mange-
ras ſera de poidz, à ſçauoir de vingt ſtateres pour
iour. Et le mangeras depuis vn temps iuſques C
a l'autre. Tu beueras l'eaue par meſure, à ſça-
uoir la ſixieſme partie de Hin. Tu la beueras
depuis vn temps iuſques à l'autre. Et mangeras
ce pain comme le pain d'horge faict ſoub la

cendre: & le couureras de la fiente qui ſorte hors
de l'home deuant leurs yeux. Et le Seigneur
dict: Ainſy mangeront les enfans d'Iſraël leur
pain ſouillé, entre les gentz auſquelles ie les iet-
ſoub 20 g Aſt. 19 c. teray. Et ie dis: Ah ah ah Seigneur Dieu. Voicy,
mon ame n'a pas eſté ſouillée, & n'ay pas mangé
la beſte morte, ne ce qui a eſté deuoré des beſtes,
depuis mon enfance, iuſque à maintenant: & au-
cune chair ſouillée n'eſt entrée en ma bouche.
D Et il me dict: Voicy ie t'ay donné la fiente des
bœufz pour la fiente des homes: & feras ton
Soub. 5 d & 14. d pain en icelle. Puis il me dict: Filz de l'home: Voi
cy, ie rompray le baſton du pain en Ieruſalem: &
mangeront leur pain par poidz, & en ſollicitu-
de: ilz beuront l'eaue par meſure, & en angoiſſe:
à fin que lors que le pain & l'eaue ſeront faillis,
vn chaſcun trebuche contre ſon frere, & quil l'-
anguiſſe en ſes iniquitez.

S. Les Iuifz ſont ſignifiez debuoyr eſtre conſumez de glai-
ue & famine pour leurs pechez. Et ce par les poils de la barbe &
teſte du prophete tonduz par le cõmandement du Seigneur, &
diuerſement conſumez. Tellemẽt q̃ les peres les filz & les filz man
geront les peres, le reſidu ſera mené en captiuité. Ou ſeront en op
probre & admiratiõ aux gẽtilz, deſquelz il ont excedé les crimes

Chapitre .v.

A AVſsi toy filz de l'home, prens vn glaiue
agu qui raſe les poilz: tu le prendras, & le
conduiras ſur ton chef, & parmy ta bar-
be: puis prendras vne balance à peſer, & les diui-
ſeras. Tu en bruſleras la troſieſme partie au feu,
au milieu de la cité, ſelon l'accompliſſement des
iours du ſiege: & en prendras la troſieſme par-
tie, & les coupperas d'vn coſteau a l'enuiron d'-
icelle: & l'autre troſieſme partie, les eſpardras
au vent, & ie deſgaigneray l'eſpée aprés eux.
Auſſy de ceux en prendras quelque petit nom-
bre: & les lieras au bout de ton manteau. Et d'-
iceux derechef en prendras, & les iettras au mi-
lieu du feu, & les bruſleras au feu: & d'iceux ſor-
tira le feu en toute la maiſon d'Iſraël. Le Seig-
neur dict ainſy: Icelle eſt Ieruſalem. Ie l'ay mi-
ſe au milieu des nations, & ay mis les terres a l'-
B entour d'icelle. Et elle a meſpriſé mes iugemẽs,
tellement qu'elle eſt plus infidele que les gentilz:
& mes commandemens, plus que les terres qui
ſont autour d'elle. Car ilz ont ietté arriere mes
iugemens, & n'ont point cheminé en mes com-
mandemens. Pourtant dict le Seigneur Dieu
telles parolles: Pource que vous auez ſurmonté
les gentz qui ſont autour de vous, & que vous
n'auez point cheminé en mes commandemens,
& que n'auez point faict mes iugemens, & que
n'auez point faict ſelon les iugemens des gentz
qui ſont autour de vous: pourtant dict le Seig-
neur Dieu telles parolles: Voicy, i'en ay à toy, &
moy meſme feray au milieu de toy les iugemens
deuant les yeux de toutes les gentz: & feray en
toy les choſes que iamais ie ne feis, & telles que
ſemblables ne feray plus oultre, à cauſe de tou-
C tes tes abominations. Pourtant mangeront les
peres leurs enfans au milieu de toy, & les enfans
mangeront leurs peres. Ie feray auſſy iugement
cõtre toy: & ſoufleray toute ta reſte à tout vent.
Pourtant ie ſuis viuant (dict le Seigneur Dieu)
pource que tu as violé mon ſainct lieu, en toutes
tes offenſes, & en toutes tes abominations: ie te
briſeray auſſy, & ne t'eſpargnera pas mon œil,
& n'auray pas de pitié. La troiſieſme partie de
toy mourra par peſte, & ſera conſumée par fa-
mine, au milieu de toy: & la troiſieſme partie
de toy tumbera par l'eſpée autour de toy. Et
eſpardray la troiſieſme partie de toy à tout vẽt,
& deſgaigneray l'eſpée aprés eux. Et i'accom-
plyray ma fureur, & feray repoſer mon indigna-
tion en eux, & me conſoleray. Ilz ſçauront que
moy qui ſuis le Seigneur ay parlé en mon zele, D
quand i'auray accomply mon indignation ſur
eux. Ie te feray auſſy eſtre deſerte, & en oppro-
bre aux gentilz qui ſont autour de toy, en la pre
ſence de tout paſſant. Et feras opprobre, & blaſ-
pheme, l'exemple & l'esbahiſſement aux gentz
qui ſont autour de toy, quand i'auray faict les iu-
gemens en toy ſelon mon indignation, & ma fu-
reur, & ſelon les increpations de l'yre. Moy qui
ſuis le Seigneur ay parlé, quand i'enuoieray en
eux les treſmauuaiſes fleſches de famine qui ſe-
ront mortelles: & leſquelles i'enuoieray pour
vous deſtruire. Et enſemble feray venir la fami-
ne, & rompray en vous la ſubſtance du pain, &
vous enuoieray la famine, & des treſmauuaiſes
beſtes, tant que vous mourrez: La peſtilence, &
le ſang paſſeront parmy toy, & feray venir l'eſ-
pée ſur toy. Moy qui ſuis le Seigneur, ay parlé.

S. Les villes & haultz lieux des enfans d'Iſraël ſont predictz
debuoyr eſtre diſſipez pour leur diuerſe ydololatrie. Et ceux qui ſe
ront euadé la peſte, le glaiue, & la famine ſeront diſperſez entre
les gentilz, ou opprimez de mal ſe conuertiront au Seigneur.

Chapitre .vj.

ET la parolle du Seignr̃ me fut faicte, diſant A
Filz de l'home, metz ta face cõtre les mon-
taignes d'Iſraël: & prophetize cõtre elles,
& dis: Vous montaignes d'Iſrael: eſcoutez la
parolle du Seigneur Dieu. Le Seigneur Dieu
dict ainſy, aux montaignes & montaignettes,
aux roches, & aux vallées: Voicy, ie feray ve-
nir l'eſpée ſur vous, & deſtruyray voz haultz
lieux, & demoliray voz autelz, & voz ydoles
ſeront rompus: & ietteray voz gentz mortz
deuant voz ydoles. Ie mettray les corps des en-
fans mortz d'Iſraël deuant la face de voz ydo-
les: & eſpardray voz os à l'entour de voz au-
telz, en toutes vos habitations. Les citez ſeront
deſertes, & les haultz lieux ſeront demolis, & ſe-
ront diſſipez: Et voz autelz periront, & ſeront
rompus: & ceſſeront voz ydoles: & voz temples
ſeront debriſez, & voz œuures ſeront effacées,
& l'occis tumbera au milieu de vous: & ſçaurez
q̃ ie ſuis le Seignr̃. Ie laiſſeray d'entre vous, ceux
qui ſeront enfuys arriere de l'eſpée, entre les
gentz, quand ie vous auray diſperſez aux terres
& ceux qui ſeront deliurez d'entre vous, auront
ſouuenance

ſouuenance de moy entre les gentz auſquelz ilz
C ſont menez priſoniers : pource que i'ay briſé
leur cœur, paillardant, & ſe retirant de moy,
& leurs yeux paillardants aprés leurs ydoles : Et
auront deſplaiſance en eux meſmes, des maulx
qu'ilz auoient faict en toutes leurs abominati-
ons : Et ſçauront que moy qui ſuis le Seigneur
n'ay pas parlé en vain, pour leur faire ce mal icy.
Le Seigneur Dieu dict telles choſes : Frappe ta
main, & hurte ton pied, & dis : Helas, ſur tou-
tes les abominations des maulx de la maiſon d'-
Iſraël : car ilz trebucheront par l'eſpée, pàr fa-
mine, & par peſte . Celuy qui eſt loing, mourra
de la peſte : & celuy qui eſt prés, il tumbera par
l'eſpée : & celuy qui ſera demouré, & aſsiegé, il
D mourra par ſamine. Et accompliray mon indi-
gnatió en eux : & ſçaurez que ie ſuis le Seigneur,
quand voz gens mortz ſeront au milieu de voz
ydoles, & autour de voz autelz, & en toute pe-
tite montaigne hault eſleuée, & en tous les coup
peaux des montaignes, & ſoub toute arbre fueil
leu, & ſoub tout cheſne brancheu, qui eſt le lieu
ou ilz ont allumé les encens flairás à toutes leurs
ydoles . I'eſtendray ma main ſur eux : & feray q̃
leur terre ſera deſolée, & delaiſſée, depuis le de-
ſert de Deblatha en toutes leurs habitations : &
ſçauront que ie ſuis le Seigneur.

S. Le prophete denõce l'extreme & ineuitable deſtructiõ de toute la terre de Iudée prochainemẽt apparẽte pour leur crimes

Chapitre .vij.

A ET la parolle du Seigneur me fut faicte, di-
ſant : Toy auſſy filz de l'home, le Seigneur
Dieu de la terre d'Iſraël dict ainſy : La fin
eſt venue, la fin eſt venue ſur les quattre coings
de la terre. Maintenãt eſt la fin ſur toy, & enuoie
ray ſur toy ma fureur : & te iugeray ſelon tes voy
es. Ie mettray contre toy toutes tes abominati-
ons. Et mon œil n'aura pas de pitié ſur toy, & ne
te feray pas miſericorde : mais ie mettray tes
voyes ſur toy, & tes abominatiós ſerõt au milieu
de toy : & cognoiſtrez q̃ ie ſuis le Seigneur. Le
B Seigneur Dieu dict ainſy : Vne affliction, voicy
vne affliction qui vient. La fin eſt venue, la fin eſt
venue. Elle s'eſt eſueillée contre toy : voicy, elle
vient. La cõtritió eſt venue ſur toy, qui demou-
res en la terre : Le tẽps eſt venu, le iour de l'occi-
ſion eſt prés, & non pas la gloire des mõtaignes.
Maintenãt & de brief temps reſpãdray mon ire
ſur toy, & accõpliray en toy ma fureur . Et ie te
iugeray ſelon tes voyes, & mettray ſur toy tous
C tes pechez . Et mon œil ne t'eſpargnera pas, &
n'auray quelque pitié : mais mettray ſur toy tes
voyes, & tes abominatiós ſerõt au milieu de toy :
& cognoiſtrez q̃ ie ſuis le Seignr̃ qui frappe. Voi
cy la iournée, voicy qu'elle vient. La cõtritió eſt
yſſue. La verge eſt florie. Orgueil a germé : l'ini-
quité eſt leuée en la verge d'infidelité . Perſone
d'eux ne demourera, n'y aucuns du peuple, ne de
leur ſon : & n'auront pas repos. Le temps eſt ve-
nu, la iournée eſt approchée. Celuy qui achette,
quil ne ſoit pas ioieux : & celuy qui vend, qu'il ne
plore pas : car l'yre eſt ſur tout ſon peuple . car
celuy qui vend, ne retournera pas à ce qu'il a vé-
du : & leur vie eſt en ceux qui viuẽt encores. Car D
la viſion ne retournera pas à toute ſa multitude :
& l'home ne ſera pas conforté en l'iniquité de ſa
vie. Sõnez la trõpette, q̃ tous ſoient appareillez,
& qu'il n'y ait aucun qui voiſe à la bataille . Car
mon ire eſt ſur tout ſon peuple. Le glaiue eſt de-
hors par dedans, la peſte , & la famine . Celuy
qui eſt au champ, mourra par l'eſpée : & ceux qui
ſont en la cité, ſerõt deuorez par peſtilẽce, & par
famine : mais ceux qui ſont enfuys d'entre eux, ſe
ront ſauuez : Et ſerõt és mõtaignes, cõme les co-
lumbes des vallées, tous tremblants vn chaſcun
en ſon iniquité . Toutes mains ſeront affoiblies, E
tout genouilz s'eſcoullerõt comme eaues . Ilz ſe
ceindrõt des haires, & ſerõt couuerts deſpouen-
temẽt : & toute face ſera confuſe, & toutes leurs Iſa.15. a
teſtes ſeront chaulues. Leur argẽt ſera ietté hors Iere. 48 f
au loing, & leur or ſera reputé à fiente . Leur ar- Prou. 11. a Soph. 1. d
gent, ne leur or ne les pourra deliurer, au iour de
la fureur du Seignr̃. Ilz ne raſſaſierõt point leurs Eccli. 5. a
ames, & leurs ventres ne ſerõt pas remplys : pour
ce q̃ leur ſcãdale de leur iniquité eſt faict : Et ont
mis l'ornemẽt de leurs affiques en orgueil, & d'-
iceluy en ont faict des ymages de leurs abomina
tions, & de leurs ydoles. Pour ceſte cauſe leur ay F
donné telle choſe cõme immundicité : & le don-
neray en la main des eſtrangers pour le piller, &
le donneray aux meſchãts gens de la terre pour
pillage, & le contaminerõt . Et ie deſtourneray
ma face d'eux, & violerõt mon lieu ſecret : & y
entrerõt les deſpecheurs, & le ſouilleront. Fais la
cõcluſion : car la terre eſt pleine de iugemẽt de
ſang, & la cité eſt pleine d'iniquité. Ie feray venir
les plus mauuais de toutes les nations, & poſſede
ront leurs maiſons . Et feray ceſſer l'orgueil des
puiſſants, & poſſederõt leurs ſainctuaires. Quãd G
l'angoiſſe ſuruiẽdra, ilz requerrõt la paix, & n'-
en y aura point. Conturbàtion viendra ſur con-
turbation, & voix ſur voix. Et ilz demanderont
la viſion par le prophete, & la loy perira du pre-
ſtre, & le conſeil des anciens. Le Roy plorera, &
le prince ſera veſtu de dueil, & les mains du peu-
ple de la terre ſeront toutes troublées. Ie leur fe-
ray ſelon leur voyes, & les iugeray ſelon leurs iu
gemens : & ſçauront que ie ſuis le Seigneur.

S. Ezechiel aprés auoir veu la ſimilitude de Dieu fut rauy en eſprit en Ieruſalem, & veit les treſmauuaiſes ydololatries des Iuifz ſoubz diuerſes figures. Parquoy le Seignr̃ dict qu'il ne leur pardonnera point, & qu'il n'exaucera point leurs oraiſons.

Chapitre .viij.

ET il aduint en la ſixieſme année, au ſixieſme A
mois, au cinquieſme iour du mois : q̃ ieſtoy
aſsis en ma maiſon, & les anciens de Iuda
eſtoient aſsis deuãt moy. Et illec cheut ſur moy
la main du Seignr̃ Dieu. Lors regarday, & voi-
cy vne ſimilitude comme eſpece de feu. Depuis

le regard de ſes reins iuſques en bas eſtoit feu: &
B depuis ſes reins iuſques en hault, eſtoit cõme vi-
ſion de ſplendeur & eſpece de laiton. Et ceſte ſi-
Dani. 15.e militude fut enuoiée, & me print de ſa main par
la cheueluere de ma teſte: & l'eſprit m'eſleua
entre le ciel & la terre: & m'amena en Ieruſa-
lem en la viſion de Dieu, auprés de l'huys par
dedans qui regardoit vers Aquilon, là ou eſtoit
mis l'ydole du zele, pour prouocquer indigna-
tion. Et voicy la gloire du Dieu d'Iſraël qui e-
C ſtoit là, ſelon la viſion q̃ i'auois veuẽ au champ:
Et me dict: Filz de l'home, eſleue tes yeux vers
la voye d'Aquilon. I'eſleuay mes yeux vers la
voye d'Aquilon, & voicy vers Aquilon en la
meſme entrée de la porte de l'autel l'ydole du
zele. Lors me dict: Filz de l'home: Ne vois tu
pas les grandes abominations que ceux icy font,
que la maiſon d'Iſraël faict icy, pour me faire ti-
rer arriere de mon ſainctuaire? Et quand tu ſe-
ras retourné, encores verras tu plus grandes
abominations. Et me feit entrer à l'huys du por
D tail. Lors regarday, & veis vn pertuis en la pa-
roit. Puis me dict: Filz de l'home, perce la pa-
roit. Et quand i'eu percé la paroit il ouurit vn
huys: puis il me dict: Entre dedans, & regarde
les treſmauuaiſes abominations, q̃ ceux icy font.
Et quand ie fus entré, ie regarday, & ie veis tou-
te ſimilitude des reptiles, & vne abominatiõ des
beſtes, & toutes les ydoles de la maiſon d'Iſraël
eſtoient painctes en la paroit, & par tout à l'en-
tour. Et ſeptante homes des plus anciens de la
maiſon d'Iſraël, auec Iezonias filz de Saphan qui
ſe tenoit au milieu de ceux qui eſtoient debout
E deuant les painctures: & vn chaſcun auoit vn
encenſoir en ſa main: Et la vapeur de la nuée de
l'encens s'eſleuoit en hault. Lors il me dict: Cer-
tes tu vois ô filz de l'home, quelle choſe les plus
anciens de la maiſon d'Iſraël font és tenebres, vn
chaſcun au ſecret de ſa couche. Car ilz diſent:
Le Seigneur ne nous voit pas. Le Seigneur a laiſ-
ſé la terre. Puis me dict: Quand tu ſeras tourné,
encores verras tu plus grandes abominations
F que ceux icy font. Et me feict entrer par l'huys
de la porte de la maiſon du Seigneur, qui regar-
doit vers Aquilon. Et illec veis les femmes qui e-
ſtoient illec aſsiſes, lamentantes Adonidem. Et
me dict: Filz de l'home certes tu l'as veu. Enco-
res ſi tu te tourne, tu verras plus grandes abomi-
nations que celles icy. Et me feit entrer au por-
tail de la maiſon du Seigneur par dedans: Et il-
lec veis en l'huys du temple du Seigneur, entre
l'allée & l'autel, enuiron de vingt cincq homes
aiant le doz contre le temple du Seigneur, & les
faces vers Orient: leſquelz adoroient vers le ſo-
leil leuant. Lors il me dict: Certes tu l'as veu ô
G toy filz de l'home. Ceſte choſe n'eſt elle point de
petit poidz à la maiſon de Iuda, que de faire ces
abomination, qu'ilz ont icy faict: que en rempli-
ſant la terre d'iniquité, ſe ſont tournez pour m'-
irriter? Et voicy qu'ilz touchent les branches à
leurs narines. Parquoy auſſy i'en feray en ma
fureur: mon oeil n'eſpargnera rien, & n'en auray
quelque pitié: & quand ilz crierõt à haulte voix
à mes aureilles, ie ne les exauceray pas.

S. Il eſt cõmandé à ſix homes qui apparuoiẽt de tuer en Ie-
ruſalẽ tous ceux q̃ l'home veſtu de linge n'auoyt point notez du
ſigne de Thau. Ce faict, le Seignr reſpõd au prophete faiſant ex-
clamation que ce doibt aduenir pour l'exigence de leurs crimes.

Chapitre .ix.

ET cria en mes aureilles à haulte voix, di- A
ſant: Les viſitations de la cité ſont appro-
chées, & vn chaſcun a le vaiſſeau d'occiſiõ
en ſa main. Voicy, ſix homes qui venoient de la
voie de la porte ſuperieure qui regarde vers A-
quilon, & le vaiſſeau d'occiſion d'vn chaſcun e-
ſtoit en ſa main. Auſſy vn home eſtoit au milieu
d'eux qui eſtoit veſtu de veſtemés de lin, & auoit
vn cornet d'eſcripuain ſur les reins: Ilz ſont en-
trez, & ſe ſont arreſtez auprés de lautel d'arain:
& la gloire du Seignr d'Iſraël s'eſt eſleuée d'vn
des Cherubins, q eſtoit ſur iceluy, & vint à l'en- B
trée de la maiſon. Et appella l'home qui eſtoit
veſtu de lin, & auoit le cornet de l'eſcripuain ſur
ſes reins. Et le Seignr luy dict: Paſſe par le milieu
de la cité, au milieu de Ieruſalẽ: & fais le ſigne de
Thau ſur les frontz des homes qui gemiſſent, & Apoca.
qui ſe duellent ſur toutes les abominations qui ſe
font au milieu d'icelle. Et dict à iceux en ma pre-
ſence: Paſſez parmy la cité le ſuiuãt, & frappez.
Que voſtre œil n'eſpargne riens, & n'en aiez ql-
que pitié. Mettez à mort iuſques à la deſconfitu-
re l'ancien, & l'adoleſcent, la vierge, les petis
enfans, & les femmes. Mais vous n'occirez pas C
tous ceux ſur leſquelz vous verrez Thau, & com-
mencez à mon ſainctuaire. Ilz commencerent
donc aux plus anciens homes qui eſtoient deuãt
la face de la maiſon. Et leur dict: Contaminez la
maiſon, & rempliſſez les portailz de gens occis.
Sortez hors. Ilz ſortirent, & frappoient ceux qui
eſtoient en la cité. Et quand l'occiſion fut ache-
uée, ie demouray: & ie cheuz ſur ma face, & en
criant ie dis. Helas, helas, helas, Seigneur Dieu,
deſtruiras tu donc toute la reſte d'Iſraël, en reſ-
pãdant ta fureur ſur Ieruſalem? Mais il me dict: D
L'iniquité de la maiſon d'Iſraël, & de Iuda eſt
par trop grãde, & la terre eſt remplie de ſang, &
la cité eſt remplie de peruerſité. Car ilz ont dict:
Le Seignr a delaiſſé la terre, & le Seignr ne nous
voit pas. Pourtant auſſy ne les eſpargnera pas
mon œil, & n'en auray pas pitié. Ie leur rendray
leur voye ſur leur chef. Et voicy l'hõe q eſtoit ve-
ſtu de lin, q auoit le cornet ſur ſes reins, reſpõdit
la parolle, diſant: I'ay faict cõme tu m'as cõmãdé.

S. Il eſt commandé à l'home veſtu de linge de prendre des
charbõs du feu du mylieu des rouës q ſont deſſoubz Cherubin,
& reſpandre ſur la cité. Aprés eſt deſcripte la viſion de Dieu de
Cherubim & des quatre rouës.

Chapitre .x.

PVis ie regarday, & voicy ſoub le firmamẽt, A
qui eſtoit ſur le chef des Cherubins, com-
me vne pierre de Sapphir, & apparut ſur
iceluy

iceluy comme la ſimilitude d'vne eſpece d'vn
throne: & dict à l'home qui eſtoit veſtu de lin.
Entre (dict il) au milieu des rouës qui ſont ſoub
les Cherubins: & remplis ta main de charbons
de feu, qui ſont entre les Cherubins, & les reſ-
pandz ſur la cité. Il entra donc en ma preſence:
Et les Cherubins s'arreſtoient à la dextre de la
maiſon, quãd l'home entroit, & vne nuée remplit
le portail de dedãs. Puis la gloire du Seigñr s'eſ-
leua de deſſus les Cherubins à l'entrée de la mai-
ſon: & fut la maiſon remplie de la nuée, auſſy le
portail fut rempli de la ſplẽdeur de la gloire du
Seigñr: Et eſtoit ouy le ſon des ailes des Cheru-
bins, iuſques au portail par dehors, cõme la voix
de Dieu tout puiſſant, parlant. Et quand il eut
cõmandé à l'home qui eſtoit veſtu de lin, diſant:
B Prens le feu du milieu des rouës qui ſont entre
les Cherubins: quand iceluy fut entré, il ſe tint au
prés de la rouë. Et l'vn des Cherubins eſtendit
ſa main du milieu des Cherubins, au feu qui e-
ſtoit entre les Cherubins: & en print, ſi le donna
en la main de celuy qui eſtoit veſtu de lin: Et
quãd ceſtuy l'eut receu, il ſortit. Et apparut aux
Cherubins la ſimilitude de la main de l'home,
ſoub leurs ailes. Puis regarday, & voicy quat-
tre rouës auprés des Cherubins: Vne rouë au-
prés de l'vn des Cherubins, & l'autre rouë au-
prés de l'autre Cherubim. Et l'eſpece des rouës
eſtoit cõme eſpece de la pierre Chriſolithe. Et
C leur regard à eux quattre eſtoit cõme vne ſimili-
tude: cõme ſi vne rouë eſtoit au milieu de l'autre
rouë. Et quand elles cheminoient, elles alloient
vers quattre coſtez: & en chemiuãt ne retournoi
ent pas: mais le lieu auquel celle qui eſtoit la pre-
miere ſe declinoit pour aller, toutes les autres la
Sus.1.a ſuiuoient, & ne retournoient pas. Et tout leur
corps, & les colz, & les mains, & les ailes, & les
rouës eſtoiẽt pleins d'yeux à l'entour des quattre
rouës: & appella en ma preſence ces rouës icy, fa
ciles à tourner. Et chaſcune beſte auoit quattre
faces. La premiere face, eſtoit la face d'vn Che-
rubim: & la ſecõde face, eſtoit la face de l'home:
& la troiſieſme eſtoit la face du lion: & la quattri
eſme la face de l'aigle. Puis les Cherubĩs furẽt eſ-
leuez: C'eſt la meſme beſte que i'auoy veuë au-
prés du fleuue de Chobar. Et quand les Cheru-
bins cheminoient pareillemẽt auſſy les rouës al-
loient auprés d'eux. Et quãd les Cherubins eſle-
uoient leurs ailes, pour eux eſleuer de la terre,
les rouës ne demouroient pas aſsiſes, mais auſſy
D eſtoient auprés. Quand iceux s'arreſtoient, elles
s'arreſtoient: & s'eſleuoiẽt quãd iceux s'eſleuoi-
ent. Car l'eſprit de vie eſtoit en eux. Et la gloire
du Seigñr ſe partit de l'entrée du tẽple, & ſe tint
ſur les Cherubins. Et les Cherubins eſleuãt leurs
ailes, ſe ſont eſleuez arriere de la terre, en ma
preſence: & quand iceux ſortirẽt, les rouës auſſy
ſuiuyrẽt: Et s'arreſta en l'entrée de la porte O-
rientale de la maiſon du Seigneur, & la gloire
de Dieu d'Iſraël eſtoit ſur eux. C'eſt la meſme be
ſte que ie veis ſoub le Dieu d'Iſraël, auprés du
fleuue de Chobar: & entẽdis que c'eſtoient Che
rubins. Chaſcun d'eux auoit quattres face, & Sus.1.e
chaſcun d'eux auoit quattre ailes: & la ſimilitu-
de de la main de l'home eſtoit ſoub leurs ailes.
La ſimilitude de leurs faces eſtoient les meſmes
faces que i'auoy veu auprés du fleuue de Cho-
bar: & le regard d'iceux, & l'impetuoſité d'vn
chaſcun entroit deuant ſa face.

S. Il prophetize cõtre Iezonias & Pheltias, qui traictãt vn mauuays cõſeil diſoyent. Les mayſons ne ſont elles pas deſia edifiéez? celà eſt le chaudron. Mais nous ſommes les chairs, & dict iceux & tous ceux q̃ ne vouldrõt retourner à Dieu debuoyr eſtre punys Et quãd Ezechiel prophetizoyt ledict Pheltias eſt mort. Il dict qu'il reduyra le reſte d'Iſraël en leur terre, & qu'il leur donnera vn cœur de chair à fin qu'ilz adorent & craignent Dieu.

Chapitre .xj.

PVis l'eſprit m'eſleua, & m'introduiſt à la por A
te Orientale de la maiſon du Seigneur, qui
regarde le ſoleil leuant. Et voicy, vint &
cinq homes en l'entrée de la porte. Ie veis au mi-
lieu d'eux Iezonias filz d'Azur, & Pheltias filz
de Banaias, les princes du peuple, puis il me
dict: Filz de l'home, ceux ſont les homes qui
penſent de faire iniquité, & traictent mauuais
conſeil en ceſte cité, diſant: Les maiſons ne ſont
elles point edifiées de long temps? Ceſte eſt la
chauldiere, & nous ſommes les chairs. Pourtant
prophetize d'eux, filz de l'home prophetize. Et
l'eſprit vint ſubit en moy, & me dict: Parle. Le
Seigñr dict ainſy: O vous maiſon d'Iſraël, vous
auez ainſy parlé: & cognoy bien les penſées de
voſtre cœur. Vous en auez occis pluſieurs en ce-
ſte cité, & auez remply ſes voyes de gens occis:
Pourtant dict le Seigneur Dieu telles parolles:
Les voſtres qui ſont occis, que vous auez mis au
milieu d'elle, iceux ſont les chairs, & icelle eſt B
la chauldiere: & vous feray aller hors du milieu
d'icelle. Vous auez eu paour de l'eſpée, mais ie
feray venir l'eſpée ſur vous, dict le Seigneur
Dieu: & vous ietteray hors du milieu d'icelle.
Et ie vous donneray és mains des ennemys, & fe
ray iugemens en vous: Et tumberez par l'eſpée.
Ie vous iugeray és termes d'Iſraël, & ſçaurez que
ie ſuis le Seigneur. Ceſte ne vous ſera plus pour
chaudiere, & ne ſerez point au milieu d'icelle,
comme les chairs. Ie vous iugeray és termes d'-
Iſraël, & ſçaurez que ie ſuis le Seigneur: car
vous n'auez point cheminé en mes comman-
demens, & n'auez point faict mes iugemens,
mais auez faict ſelon les iugemens des gentilz,
qui ſont autour de vous. Et comme ie prophe-
tiſoy, aduint que Pheltias filz de Banaias, mour-
rut. Lors cheu ſur ma face, en criant à haulte
voix, & dis: Helas, helas, helas, Seigneur Dieu:
feras tu conſumer la reſte d'Iſraël? Et la parol-
le du Seigneur fut faicte à moy, diſant: Filz C
de l'home, tes freres, & les homes qui te ſont
prochains, & toute la maiſon d'Iſraël, & tous
ceux à qui les habitans de Ieruſalem on dict:

 retirez

retirez vous, arriere du Seigneur: la terre nous
eſt donnée en poſſeſsion: pourtant dict ainſy le
Seigneur Dieu: Pource q̃ ie les ay enuoyé loing
entre les gentilz, & pource que ie les ay diſper-
ſez és terres: ie leur ſeray comme vne petite ſain-
ctification, és terres auſquelles ſont venus. Et
pource, parle: Le Seigneur Dieu dict ainſy: Ie
vous raſſembleray des peuples, & vous ramene-
ray des terres auſquelles vous auez eſté diſper-
ſez: & vous dõneray la terre d'Iſraël: & entrerõt
illec, & oſteront toutes les offenſes, & toutes ſes
ſoub. 36 f abominations hors d'icelle. Ie leur donneray vn
Iere. 23. f cœur, & leur bailleray dedans eux vn nouueau
D eſprit. Et i'oſteray le cœur de pierre hors de leur
chair, & leur dõneray vn cœur de chair: à fin qu'-
ilz cheminent en mes cõmandemẽs, & qu'ilz gar
dent mes iugemens, & qu'ilz les faicent: & qu'ilz
ſoient mon peuple, & q̃ ie ſuys leur Dieu. Ceux
deſquelz le cœur chemine aprés les offenſes, &
leurs abominations: de ceux là mettray ie leur
voye ſur leur chef, dict le Seigneur Dieu. Puis
les Cherubins eſleuerent leurs ailes, & les roués
auec eux: & la gloire de Dieu d'Iſraël eſtoit ſur
eux. La gloire du Seigneur s'eſleua du milieu de
la cité, & s'arreſta ſur la montaigne qui eſt vers
l'Orient de la cité. Puis l'eſprit m'eſleua, & m'-
amena en Chaldée, à la tranſmigration, en vi-
ſion, & en l'eſprit de Dieu. Et la viſion q̃ i'auoy
veuë fut oſtée de moy. Lors parlay à la tranſmi-
gratiõ, toutes les parolles qu'il m'auoit monſtré.

S. Ezechiel ſignifie par ſes faictz la future captiuité de Ieru
ſalem & de ſon roy, aprés que le reſidu ſera conſumé de glaiue,
peſte, & famine. Il monſtre auſſy que la viſion des prophetes ne
ſera point en vain, & ne differera pas en long temps.

Chapitre .xij.

A AVſſy la parolle du Seigneur me fut faicte,
diſant: Filz de l'home, tu demoures au mi-
lieu de la maiſon exaſperante: qui ont des
yeux pour veoyr, & ne voyent point: & des au-
reilles pour ouyr, & n'oyẽt point: pour ce q̃ c'eſt
vne maiſon exaſperãte. Toy donc filz de l'home,
fais des vaiſſeaux de tranſmigration pour toy, &
paſſeras oultre à plein iour deuãt eux. Or tu paſ-
ſeras de ton lieu, en vn autre lieu, en leur preſen-
ce, veoir s'ilz y regarderõt: car c'eſt vne maiſon
exaſperante. Tu porteras hors tes vaiſſeaux par
iour en leur preſence, cõme les vaiſſeaux de ce-
B luy qui paſſe oultre. Mais tu ſortiras hors au veſ-
pre deuãt eux, ainſy que celuy qui paſſe oultre,
ſort: Perce ta paroit deuant leurs yeux, & vuide
par celuy. En leur preſence on te portera ſur les
eſpaules, & ſeras emporté en l'obſcurité. Tu cou
ureras ta face, & ne regarderas pas la terre: car
ie t'ay mis comme vn ſigne merueilleux à la mai-
ſon d'Iſraël. Ie feis donc ainſy qu'il m'auoit cõ-
mandé. Ie portay hors mes vaiſſeaux par iour,
comme les vaiſſeaux de celuy qui paſſe oultre:
& au veſpre ie perçay ma paroit de la main, &
ſortis en l'obſcurité, & fus porté ſur les eſpaules
en leur preſence. Et au matin, la parolle du
Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de l'home, C
la maiſon d'Iſraël, qui eſt la maiſon exaſperante,
ne t'ont ilz point dict, que fais tu? Tu leur diras:
Le Seigneur Dieu dict ainſy: Ceſte charge eſt
ſur le Duc qui eſt en Jeruſalem: & ſur toute la
maiſon d'Iſraël, qui eſt au milieu d'eux. Dis, ie
ſuis voſtre ſigne merueilleux: Ainſy comme i'-
ay faict, ainſy leur ſera il faict. Ilz iront en tranſ-
migration, & en captiuité: & le Duc qui eſt au
milieu d'eux, ſera porté ſur les eſpaules, il ſorti-
ra à l'obſcurité. Ilz perceront la paroit, pour le D
mener hors: ſa face ſera couuerte, tellement
qu'il ne verra point la terre de l'œil. Et i'eſten-
dray mon retz ſur luy, & ſera prins en mon fi-
letz: Ie le feray mener en Babylone, en la terre
des Chaldées: & ne la verra point, & illec mour-
ra, auec tous ceux qui ſont autour de luy. I'eſpar
deray ſon aide & ſes compaignies à tout vent,
& deſgaygneray l'eſpée aprés eux. Et cognoi-
ſtront que ie ſuis le Seigneur, quand ie les auray
diſperſez és nations, & que ie les auray ſemé en
pluſieurs terres. Mais ie laiſſeray aucun petit nõ-
bre des gens entre eux de l'eſpée, & de la fami-
ne, & de la peſte: à fin qu'ilz annõcent tous leurs
pechez és nations auſquelles ilz entreront. Et
ſçauront que ie ſuis le Seigneur. Auſſy la parolle
du Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de l'home,
mange ton pain en conturbation: & boy ton ea-
ue haſtiuement, & en dueil: puis diras au peu-
ple de la terre. Le Seigneur dict ainſy à ceux qui
demourent en Jeruſalem, en la terre d'Iſraël: Ilz
mangerõt leur pain en crainte, & beueront leur
eaue en deſolation, tellement que la terre ſera
deſolée de ſa multitude, à cauſe de l'iniquité de
tous ceux qui demeurẽt en icelle. Et les citez qui
maintenãt ſont habitées ſerõt deſolées, & la ter-
re ſera deſerte. Et vous ſçaurez que ie ſuis le Sei-
gneur. Auſſy la parolle du Seignr me fut faicte,
diſant: Filz de l'home, quel eſt ce prouerbe en la
terre d'Iſraël de ceux qui diſent: Les iours ſerõt
prolõgez, & toute viſion ſera perie? Et pourtãt
tu leur diras: Le Seigneur Dieu dict ainſy: Ie fe-
ray ceſſer ce prouerbe, & ne ſera plus dict com-
munement en Iſraël. Et leur dis, que les iours, &
la parolle de toute viſion ſont prés. Car toute
viſion ne ſera plus oultre vaine, & la diuination
ne ſera plus en doubte, au milieu des enfans d'Iſ-
raël: car moy qui ſuis le Seigneur, ie parleray: &
toute parolle q̃ i'auray dict, ſera faicte. Elle ne
ſera plus prolongée: mais ô vous maiſon exaſpe-
rante, ie parleray en voz iours la parolle: & la
feray, dict le Seigneur Dieu. Auſſy la parolle du
Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de l'home,
voicy la maiſon d'Iſraël qui diſent: La viſion que
ceſtuy voit icy, il prophetize és iours qui ſont en
cores longz, & pour long temps. Pourtãt leur di-
ras tu. Le Seigneur Dieu dict ainſy: Toute ma
parolle ne ſera plus prolongée: la parolle que ie
diray ſera accomplie, dict le Seigneur Dieu.

Le Seig-

S. Le Seigneur menace les faux Prophetes diuinant de leur cerueau, & ſeduyſant le peuple, promectant vne faulſe paix, & ap planiſſant la parois de fange ſans pailles. Semblablement aux filles d'Iſraël prophetizantes de leur cœur, & couſoiẽt petis couſſins ſoub les couldes.

Chapitre .xiij.

A
ſoub.14.c ET la parolle du Seigneur me fut faicte, di-
ſant: Filz de l'home, prophetize aux Pro-
phetes d'Iſraël qui prophetizent: & diras à
ceux qui prophetizent de leur cœur. Eſcoutez
la parolle du Seigneur. Ainſy dit le Seigñr Dieu:
Malediction ſur les folz Prophetes, qui enſuyuẽt
leur eſprit, & ne voient rien. O Iſraël, tes Pro-
phetes ont eſté comme les renards aux deſertz.
Voux n'eſtes pas montez alencontre, & n'auez
point mis la muraille au deuant pour la maiſon
d'Iſraël: pour vous tenir en la bataille au iour du
Seigneur. Ilz voyent des choſes vaines, & deui-
nent menſonge, diſant: Le Seigneur dict: là ou le
Seigneur ne les a pas enuoyé: & ont perſeueré en
cõfermant la parolle. N'auez vous point veu en
vain la viſion, & n'auez vous point dict de la di-
uination de menſonge? & dictes, le Seigneur dit
là ou ie n'ay point parlé. Pourtant dict le Seigñr
Dieu telles parolles: Pource que vous auez par-
B lé choſes vaines, & auez veu menſonge: pourtãt
voicy, ie parle à vous dict le Seigneur: & ſera ma
main ſur les Prophetes, q̃ voyent les choſes vai-
nes, & deuinent menſonge. Ilz ne ſeront plus au
conſeil de mon peuple, & ne ſeront plus eſcriptz
en l'eſcripture de la maiſon d'Iſraël: & n'entre-
rõt plus en la terre d'Iſraël: & ſçaurez que ie ſuis
le Seigneur Dieu. Pource qu'ilz ont deceu mon
peuple, diſans Paix, & n'y a point de paix: ceſtuy
auſſy edifioit la paroit, mais iceux le maſſonnoi
ent de mortier ſans pailes. Dis à ceux qui maſſon-
nent ſans quelque eſtofe, qu'elle cherra: Car la
pluye frappera parmy, & enuoieray des pierres
fort groſſes, & vehementement cherront deſſus:
& vn vent de tempeſte qui la diſſipera. Car auſ-
ſy vraiement, voicy la paroit qui eſt tumbée. Ne
vous ſera il pas donc dict, ou eſt le mortier, du-
quel vous l'auez plaſtré? Pourtant dict le Seigñr
Dieu telles choſes. Ie feray auſſy ietter hors l'eſ-
prit des tempeſtes, par mon indignation: & la
pluye le mouillera en ma fureur: & les groſſes
pierres viendront en ire pour la conſumer. Et ie
C deſtruiray la paroit que vous auez plaſtré ſans
quelq̃ eſtofe, & la feray egale à la terre: ſon fon-
dement ſera monſtré: & cherra, & ſera conſumé
au milieu d'icelle: & ſçaurez que ie ſuis le Seigñr.
I'accompliray mon indignation à la paroit, &
en ceux qui la plaſtrent ſans quelque eſtofe, &
vous diray: La paroit n'eſt plus, & n'y a aucuns q̃
la plaſtrent. Les Prophetes d'Iſraël, qui prophe-
tizent en Ieruſalem, & luy veoient la viſion de
paix: & n'y a point de paix, dict le Seigñr Dieu.
Auſſy toy filz de l'home, metz ta face contre les
filles de ton peuple, qui prophetizent de leur
cœur: & fais la prophetie ſur elles, & dis: Le Sei-
gneur Dieu dict ainſy: Malediction ſur celles qui
couſent les couſſins ſoub tout coude de la main,
& font des aurelliers ſur le chef de toute eage,
pour deceuoir les ames. Et quand elles deceuoi-
ent les ames de mon peuple, elles viuifioiẽt leurs
ames: Et me violoiẽt vers mon peuple, pour vne
poignée d'horge, & vn morſeau de pain, à fin q̃
elles miſſent à mort les ames, q̃ ne meurent point
& qu'elles viuifiaſſent les ames, qui ne viuẽt pas, D
en mẽtant à mon peuple, qui creoit aux menſon-
ges. Pourtãt, dict telles parolles le Seigñr Dieu:
Voicy, ie parle à voz couſſins, par leſquelz vous
prenez les ames volantes. Ie les tompray auſſy
ius de voz bras: & laiſſeray aller les ames q̃ vous
prenez, les ames qui ſont pour voler. Ie rompray
auſſy voz aureilliers, & deliureray mon peuple
de voſtre main, & ne ſeront plus en voz mains,
pour les piller. Et cognoiſtrez que ie ſuis le Sei-
gneur. Pource que vous auez fait plorer le cœur
du iuſte, par menſonge, lequel n'ay pas contriſté:
& auez cõforté les mains du meſchant, à fin que
il ne ſe retournaſt de ſa mauuaiſe voye, & qu'il
veſquit: pourtant ne verrez vous plus choſes vai-
nes, & ne diuinerez plus diuinations, ie tireray
mon peuple hors de voſtre main: & ſçaurez que
ie ſuis le Seigneur.

S. Le Seigneur menace les idololatres, qui viennent aux Prophetes demandants conſeil au Seigneur par eux. diſant qu'il les deſtruyra & decepuera les Prophetes, à fin qu'ilz reſpondent ſelon leurs iniquitez. Mais Noé, Daniel, & Iob ſe deliureront ſeulement par leur iuſtice, & non les meſchants de famine, mauuaiſes beſtes, peſte, que le Seigneur enuoyera ſur le peuple pecheur. Auſſy eſt adiouxtée la conſolation du reſidu d'Iſraël.

Chapitre .xiiij.

ET aucuns homes anciens d'Iſraël ſont ve- A
nuz à moy, & ſe ſont aſsis deuant moy. Et
la parolle du Seigneur me fut faicte, diſant
Filz de l'home, ces homes icy ont mis leurs im-
mundicitez en leurs cœurs, & ont eſtably le ſcã-
dale de leur iniquité contre leur face. Ne reſpõ-
dray ie pas à eux ce qu'ilz me demandent? Pour-
tant parle à eux, & leur dis: Le Seigneur Dieu
dict ainſy: Home, home de la maiſon d'Iſraël,
quiconque mettra ſes immũdicitez en ſon cœur,
& qui eſtablira le ſcandale de ſon iniquité cõn-
tre ſa face, & viendra au Prophete, pour m'in-
terroguer par luy: moy qui ſuis le Seigneur, ie
luy reſpondray ſelon la multitude de ſes immun
dicitez: à fin que la maiſon d'Iſraël ſoit prinſe en B
ſon cœur, par lequel ilz ſe ſont retirez de moy ꝑ
toutes leurs ydoles. Pourtant diras tu à la mai-
ſon d'Iſraël: Le Seigñr Dieu dict ainſy: Retour-
nez vous, & vous retirez de voz ydoles, & de-
ſtournez voz ames de toutes voz contaminati-
ons. Car toy home, home de la maiſon d'Iſraël,
ou des eſtrãgers: s'il y a quelcun eſtranger en Iſ-
raël, qui ſe ſoit faict eſtrange de moy, & qu'il ait
mis ſes ydoles en ſon cœur, & qu'il ait eſtably cõ
tre ſa face le ſcandale de ſon iniquité: & qu'il viẽ-
ne au Prophete, pour m'interroguer par luy,
moy qui ſuis le Seigneur, ie luy reſpondray par C

moy meſme: & mettray ma face ſur ceſt home
là, & le feray eſtre l'exemple, & le prouerbe, &
le deſtruyray du milieu de mon peuple. Et ſçau-
rez que ie ſuis le Seigneur. Et quand le Prophete
Sur.12.a. aura erré, & qu'il aura dit la parolle: moy qui ſuis
le Seigneur ay deceu ce Prophete là. Et i'eſten-
dray ma main ſur ceſtuy là, & le defferay du mi-
Rõ.14.c. lieu de mon peuple Iſraël, & portera ſon iniqui-
Gala.6.b. té. L'iniquité du prophete ſera ſelon l'iniquité de
D celuy qui l'interrogue, à fin que la maiſou d'Iſra-
Sus.4.d. &.5.d. ël ne ſoit plus errante arriere de moy, & qu'elle
ne ſoit plus ſouillée par toutes ſes preuarications:
mais qu'elle ſoit mon peuple, & que ie ſoye ſon
Dieu, dict le Seigneur des armées. Auſſy la pa-
rolle du Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de l'-
home, quand la terre aura peché vers moy, tel-
lement qu'elle tranſgreſſe en tranſgreſſant mon
commandement, i'eſtendray ma main ſur elle,
Sus.4.d. &.5.d. & briſeray la force de ſon pain: & enuoieray la
famine en elle, & occiray en icelle l'home & la
beſte. Que ſi ces trois homes icy ſont au milieu
E d'elle, à ſçauoir Noé, Daniel, & Iob: iceux deli-
Bonnes œuures. ureront leurs ames par leur iuſtice, dict le Seig-
neur des armées. Que ſi pareillement ie fais ve-
nir les mauuaiſes beſtes ſur la terre, pour la ga-
ſter: & qu'elle ſoit deſerte, de ce que perſone n'y
paſſe, à cauſe des beſtes: quand ces trois homes i-
cy ſeront en icelle, ie ſuis viuãt, dict le Seigneur
Dieu, qu'ilz ne deliureront ne les filz, ne les filles:
mais iceux ſeront ſeulement deliurez, & la terre
ſera deſolée. Ou ſi ie fais venir l'eſpée ſur ceſte
terre, & que ie diſe à l'eſpée, paſſe par my la ter-
re: & que ie mette à mort en icelle l'home, & la
F beſte: & que ces trois homes icy ſoient milieu de
icelle: ie ſuis viuant, dict le Seigneur Dieu, ilz ne
deliureront ne les filz, ne les filles: mais iceux ſe-
ront ſeulement deliurez. Ou ſi i'enuoye la peſte
ſur ceſte terre là, & que ie reſpande mon indig-
nation ſur elle par ſang, tellement que i'oſte d'i-
celle l'home & la beſte: & que Noé, & Daniel, &
Iob, ſoient au milieu d'icelle: ie ſuis viuant, dict
le Seigneur Dieu, qu'ilz ne deliureront ne filz ne
fille: mais eux deliureront leurs ames par leur iu-
ſtice. Car le Seigñr dict ainſy: Quand auſſy i'au-
ray enuoyé en Ieruſalem, mes quattre mauuais
iugements: à ſçauoir l'eſpée, & la famine, & les
G mauuaiſes beſtes, & la peſtilence, pour mettre
à mort en icelle l'home & la beſte: neantmoins
en icelle ſera laiſſé aucune ſaluation de ceux qui
produiront filz & fille. Voicy, qu'ilz entreront à
vous, & verrez leur voye, & leur inuention: &
ſerez conſolez du mal que i'ay faict venir en Ie-
ruſalem, en toutes les choſes que ie luy ay en-
uoyé. Et vous conſoleront, quand vous verrez
leur voye, & leurs inuentions: & cognoiſterez
ꝗ ie n'ay point faict en vain toutes les choſes que
i'ay faict en icelle, dict le Seigneur Dieu.

S. Ainſy comme le bois de la vigne ſert ſeulement au feu: Ainſy il predict que les Iuifs & Ieruſalem pour leurs pechez inueterez ſeront bruſlez.

Chapitre.xv.

ET la parolle du Seigneur me fut faicte, di- A
ſant: Filz de l'home, quelle choſe ſera fai-
cte du bois de la vigne entre tous les bois,
qui ſont entre les arbres des foreſtz? Prendra on
quelque bois d'icelle, pour en faire quelque ou-
uraige, ou fera on d'elle quelque cheuille, pour
y pendre aucun vaiſſeau? Voicy, qu'il eſt donné
pour eſtre mangé du feu: le feu a conſumé toutes
ſes parties, & la moitie d'iceluy eſt reduict en
cendre. Profitera il en beſongne? Quand il eſtoit B
entier, il n'eſtoit pas cõuenable à l'ouuraige: cõ-
bien moins quand le feu l'aura deuoré & bruſlé,
en ſera faict quelque œuure? Pourtant dict le Sei
gneur Dieu telles choſes: Ainſy comme le bois
de la vigne eſt entre les arbres des foreſtz: lequel
ay donné au feu pour deuorer: ainſy bailleray ie
les habitans de Ieruſalem: & mettray ma face cõ
tre eux. Ilz ſortiront du feu, & le feu les conſu-
mera: Et ſçaurez que ie ſuis le Seigneur, quand
i'auray mis ma face contre eux, & que i'auray
donné la terre deſerte & deſolée, pource qu'ilz
ont forfaictz, dict le Seigneur.

S. Ieruſalem qui a eſté premierement treſabiecte, & puys merueilleuſement exaltée de Dieu, monſtre ſon ingratitude pour diuerſe idololatrie, en laquelle a exce dé Samarie & Sodome. Et pource le Seigñr la donnera en deſtruction & honte à touts gentz. Toutesfois gardera ſa promeſſe au reſidu d'icelle.

Chapitre.xvj.

AVſſy la parolle du Seigneur me fut faicte, A
diſant. Filz de l'hõme fais coignoiſtre à Ie-
ruſalem ſes abominations, & diras. Le Sei-
gneur Dieu de Ieruſalem dict ainſy: Ta raçine,
& ta generation eſt de la terre de Chanaan: ton
pere eſt Amorrhéen, & ta mere eſt Cethéenne.
Et quand tu as eſté née, au iour de ta naiſſance,
ton nombril ne fut pas coppé, & ne fus pas lauée
en eaue pour ſalut, ne ſallée de ſel, n'enueloppée
de drappeaux. L'œil n'a pas faict miſericorde,
pour te faire l'vne de ces choſes, en aiant pitie
de toy: mais as eſté iettée ſur la face de la terre,
en l'abiection de ton ame, au iour auquel tu fus
née. Et en paſſant par toy, ie t'ay veu eſtre foul-
lée en ton ſang. Lors ie te dis, quand tu eſtois en
ton ſang, tu viuras: Ie te dis donc, tu viuras en tõ
ſang. Ie t'ay multipliée cõme le germe du chãp,
& as eſté multipliée, & faicte grande, & es entrée
& paruenue à eſtre ornée cõme les femmes. Tes
mammelles ſe ſont engroſſées, & ton poil a ger-
mé: & ſi eſtois nue, & pleine de confuſion. Ie paſ-
ſay par toy, & te regarday: & voicy ton temps
eſtoit comme le temps des amoureux. I'eſtendis
ma couuerture ſur toy, & couuris ta vilenie. Ie
te promis par ſerment, & feis alliance auec toy,
dict le Seigneur Dieu: Et fus faicte à moy, & te
lauay d'eaue, & te nettoiay de ton ſang, & t'oi- B
gnis d'huyle, & te veſtis de pluſieurs coleurs, & ie
te chauſſay de Hyachinthe: & te ceignis de lin
blanc, & te veſtis de choſes ſubtiles. Et t'accou-
ſtray d'ornemens, & donnay des braceletz en
tes mains

tes mains,& le colier autour de ton col: & ie mis
des aureillieres par deſſus ta bouche, & des cer-
cles en tes aureilles, & vne corone de beaulté
ſur ton chef. Tu as eſté ornée d'or & d'argent, &
as eſté veſtuë de lin blanc,& d'ouuraige de bro-
derie, & de pluſieurs coleurs. Tu as mangé la
fleur du froument, & le miel, & l'huyle, & en as
eſté faicte fort vehementement belle. Tu as pro-
ſperé iuſques à regner. Et ton nom eſt yſſu és na-
tions,à cauſe de ta beaulté: pource que tu eſtois
parfaicte en ma beaulté,que i'auoye mis ſur toy,
dict le Seigneur Dieu. Et par auoir confiance en
ta beaulté,tu as faict paillardiſe en ton nom:& as
abandonné ta paillardiſe à tout paſſant, pour e-
ſtre à luy. Et en prenant de tes veſtemens, tu en
as compoſé des haultz lieux couſus d'vn coſté &
d'autre:& as faict paillardiſe en iceux, telle que
iamais ne fut faicte, & n'eſt pas à venir. Tu as pris
les vaiſſeaux de ta beaulté,faictz de mõ or, & de
mon argent que ie t'ay donné, & en as faict des
C ymages d'home pour toy,& as faict fornication
par iceux:& as prins tes veſtemẽs de diuerſes co-
leurs,& en as couuert les ymages. Tu as mis mõ
huyle,& mon perfun deuant eux, & mon pain q̃
ie t'ay donné,tu as auſſy mis la fleur du froumẽt,
& l'huyle,& le miel de quoy ie t'ay nourry, de-
uãt eux, en odeur de ſuauité. Et eſt aduenu(dict
le Seigneur Dieu) que tu as prins tes filz & tes fil
les que tu m'as engendré:& les as immolé à icel-
les,pour les deuorer. Ta fornication eſt elle pe-
tite? Tu as immolé mes filz,& les as donné en les
conſecrant à eux. Et aprés toutes tes abominati-
ons,& fornications,tu n'as point eu ſouuenance
des iours de ton adoleſcence,quãd tu eſtois nue,
& pleine de confuſion,foullée en ton ſang. Et a-
prés toute ta malice eſt aduenu (malediction,
malediction ſur toy, dict le Seigneur Dieu) Tu
as edifié pour toy vn bordeau, & as faict vn lieu
public par toutes les rues. En tout quarrefour de
chemin as tu edifié vn ſigne de ta bordelerie: &
as fait ta beaulté eſtre abominable. Tu as ouuert
tes piedz à tout paſſant,& as multiplié toutes tes
paillardiſes. Tu as paillardé auec les enfans d'E-
gypte,qui ſont tes voiſins fort charnuz: & as mul
tiplié ta fornication pour moy irriter. Voicy,ie
eſtendray ma main ſur toy,& oſteray ta iuſtifica
tion. Et te dõneray en la volunté de ceux qui te
D hayent,à ſçauoir des filles des Paleſthiins:leſquel
les ſont honteuſes de ta voye tant vicieuſe. Tu
as paillardé auec les enfans des Aſſyriens: pour-
ce q̃ tu n'eſtois point encores raſſaſiée. Et aprés
que tu as eu faict ta fornication, encores n'as tu
point eſté raſſaſiée: Mais as multiplié ta fornica-
tion en la terre de Chanaan auec les Chaldéens:
& n'as point encores eſté aſſouffie. En quoy net-
toieray ie ton cœur, dict le Seigneur Dieu,quãd
tu fais toutes tes œuures icy de la femme paillar-
de & impudente? Car tu as faict ton bordeau au
quarrefour de toute voye, & as faict ton hault
lieu en toute rue. Et n'es point faicte comme la
paillarde, voulant augmenter ſon pris par faſti-
diation:mais comme vne femme adultere, laq̃l-
le faict venir des autres homes que ſon mary.
Dons ſont donnez à toutes paillardes,mais tu as
donné des dons à tous tes amateurs,& leur don-
nois des dons, à fin qu'ilz entraſſent vers toy de
toutes pars, pour paillarder auec toy. Et a eſté
faict en toy contre la couſtume des femmes, en
tes paillardiſes, & n'y aura point de paillardiſe,
qui excede la tienne. Car en ce que tu as donné
des dons,& que tu n'as receu aucuns dons,le cõ-
traire a eſté faict en toy. Pourtant toy paillarde,
eſcoute la parolle du Seigneur. Le Seigñr Dieu
dict ainſy: Pource que ton ærain a eſté reſpandu,
& que ta vilenie eſt reuelée, en tes fornications,
ſur tes amateurs, & ſur les ydoles de tes abomi-
nations,au ſang de tes enfans que tu leur as don-
né: Voicy,i'aſſembleray tous tes amateurs, auec E
leſquelz tu as eſté conioincte, & tous ceux que
tu as aymé,auec tous ceux que tu hayois. Et les
aſſembleray de toutes pars ſur toy,& deſcouuri
ray ta vilenie deuant eux, & verront toute ton
infameté: Et te iugeray des iugements des adul- ſoub.23 b
teres, & de ceux qui reſpandent le ſang. Ie te li-
ureray au ſang de la fureur,& du zele: & te bail-
leray en leurs mains. Ilz deſtruirõt ton bordeau,
ſi abbatront ton lieu public: Ilz te deſueſtirõt de
tes veſtemens, & emporteront les vaiſſeaux de
ta beaulté. Ilz te laiſſeront nue,& pleine de hon-
te. Et feront venir ſur toy grande multitude. Ilz
te lapideront de pierres, & t'occiront de leurs
eſpées. Ilz bruſleront tes maiſons au feu, & te iu- 4 roi.25 a
geront deuant les yeux de pluſieurs femmes. Et
tu ceſſeras de paillarder,& ne donneras plus au-
cuns loyers. Mon indignation repoſera ſur toy,
& mon zele ſera oſté de toy,ie me repoſeray, &
ne me courrouceray plus: pource q̃ tu n'as point
eu ſouuenance des iours de ton adoleſcence, &
que tu m'as prouoqué en toutes ces choſes. Pour
quoy auſſy ay mis tes voyes ſur ton chef, dict le
Seigneur,& n'ay point faict ſelon tes defaultes,
en toutes tes abominations. Voicy, tous ceux
qui communement diſent le prouerbe, le pren-
dront ſur toy,diſant: Ainſy comme eſt la mere,
ainſy pareillement eſt ſa fille. Tu es la fille de ta
mere,laquelle a reietté ſon mary & ſes enfans:&
es la ſœur de tes ſœurs,leſquelles ont reietté leur F
maris,& leurs enfans. Voſtre mere eſt Cethéen-
ne, & voſtre pere eſt Amorrhéen: & ta ſœur la
plus grande eſt Samarie: elle & ſes filles q̃ ſe tien-
nent à ta feneſtre. Mais ta ſœur moindre que toy
qui habite à ta dextre, c'eſt Sodome & ſes filles.
Mais auſſy n'as tu point cheminé en leurs voyes,
& n'as pas faict ſelon leurs pechez, comme ſi ce
eut eſté peu & gueres de choſe: mais tu as faict
plus grandes meſchancetez quaſi que icelles en
toutes tes voyes. Ie ſuis viuant, dict le Seigneur,
que Sodome ta ſœur n'a pas faict, elle, ne ſes fil-
les, com-

les,comme tu as faict,toy & tes filles. Voicy,cel
le a eſté l'iniquité de Sodome ta ſœur:orgueil,ſa
tieté de pain, abondance, & oyſiueté, d'elle, &
de ſes filles,& n'eſtendoient point la main à l'in-
digent,ny au paoure:elles ſe ſont eſleuées,& ont
faict abominations deuant moy: & ie les ay oſté
comme tu as veu. Auſſy Samarie n'a pas peché
de la moitie de tes pechez, mais les as ſourmon-
té par tes pechez,& as iuſtifié tes ſœurs par tou-
tes les abominations q̃ tu as faict. Parquoy auſſy
tu porte ta confuſion ,toy qui as ſourmonté tes
ſœurs en tes pechez, en faiſant plus mauuaiſe-
ment qu'elles. Car elles ſont iuſtes au regard de
toy. Parquoy auſſy ſois confuſe,& porte ta vile-
nie,toy q as iuſtifié tes ſœurs. Et ie feray retour-
ner leur captiuité,à ſçauoir la captiuité de Sodo
me & de ſes filles, & la captiuité de Samarie, &
de ſes filles. Et feray retourner ta captiuité au
milieu d'elles,à fin que tu portes ta vilenie, & q̃
tu ſois cõfuſe en toutes les choſes que tu as faict,
en les conſolant. Et ta ſœur Sodome,& ſes filles
c retourneront à leur ancienneté: auſſy Samarie,
& ſes filles retournerõt à leur ancienneté,& toy
& tes villes retournerez à voſtre ancienneté. Ta
ſœur Sodome n'a pas eſté tellement ouye en ta
bouche,au iour de ton orgueil, auãt que ta ma-
lice fut deſcouuerte comme en ce temps icy tu
es ouye en l'opprobre des filles de Syrie, & de
toutes les filles des Paleſthiins alentour de toy:
qui t'enuironnent tout au tour. Tu as porté ton
peché,& ta honte, dict le Seigneur Dieu. Car le
Seigneur Dieu dict ainſy: Ie te feray auſſy com-
me tu as faict, quand tu as deſpriſé le iurement,
pour faire mon alliance vaine: & auray ſouuenã
ce de mon alliance faicte auec toy, és iours de
ton adoleſcence, & te ſuſciteray vne alliance e-
ternelle. Et tu auras ſouuenance de tes voyes,&
ſeras confuſe: quand tu receueras tes ſœurs plus
grandes que toy auec tes moindres. Et te les dõ-
neray pour filles, mais non point de ton alliãce,
& ſuſciteray mon alliance auec toy. Tu ſçauras
que ie ſuis le Seigneur,à fin que tu aye ſouuenan-
ce,& que tu ſois confuſe,& que n'ayes plus cauſe
d'ouurir la bouche:à cauſe de ta confuſion,quãd
ie ſeray rapaiſé à toy, en toutes les choſes que tu
as faict,dict le Seigneur Dieu.

S. Il eſt icy declairé par la parabole des aigles,& de la vigne plantée croiſſante,qui ne proſpere point,que le Roy de Babylone tranſportant en Babylone le Roy Ioachim conſtituera pour luy Roy Sedecias,qui laiſſant la confederation faicte auec Nabuchodonoſor s'enfuyra au Roy d'Egypte. Parquoy le Seigneur le donnera és mains du Roy Nabuchodonoſor. Et mené en Babylone mourra illec. Mais le Seigneur ayant humilié l'exalté,exaltera l'humble.

Chapitre.xvij.

A ET la parolle du Seigneur me fut faicte, di-
ſant:Filz de l'home,propoſe la parolle ob-
ſcure, & recite la parabole à la maiſon de
Iſraël,& diras:Le Seigneur Dieu dict ainſy:Vne
grande aigle a grandes ailes, & de longz mem-
bres,pleine de plumes,& de diuerſes coleurs,eſt
venué au Liban,& a prins la mouelle du Cedre.
Elle a arraché le bout de ſes bráches: & l'a tráſ-
porté en la terre de Chanaan, & l'a mis en la ci-
té des marchans. Elle a prins de la ſemence de la
terre, & l'a mis en la terre pour ſemer: à fin que b
elle affermit ſa raçine ſur pluſieurs eaues. Elle l'a
mis deſſus la terre. Et quand icelle eut germé,
elle a creu en vne vigne fort large, dont ſes brá-
ches de petite ſtature ſe tournoient vers elle: &
ſes raçines eſtoiẽt ſoub elle. Elle fut donc faicte
vigne,& fructifia en bráches, & ietta des bour-
geons. Et fut faicte vne autre grande aigle à grã
des ailes, & pleine de beaucoup de plumes. Et
voicy ceſte vigne eſtoit comme tournant vers
elle ſes raçines: & eſtendit ſes bráches vers elle,
à fin qu'elle l'arrouſaſt des parquetz de ſa plan-
te. Elle fut plantée en bonne terre ſur grandes c
eaues:pour faire fueilles,& pour porter du fruict
& pour eſtre vne grande vigne. Dis, ce dict le
Seigneur Dieu:Sera elle donc en proſperité? Ne
arrachera il point ſes raçines, & ne deſrompra
il point ſes fruictz,& ne ſeichera il pas toutes les
branches de ſon germe,& ne ſeichera elle point,
& ne ſera pas beſoing de groſſe puiſſance,ny de
pluſieurs peuples, pour l'arracher totallement?
Voicy,elle eſt plantée. Sera elle donc en proſpe
rité? Quand le vent bruſlãt l'aura touché,ne ſei-
chera elle pas, & ſera deſechée par les parquetz
de ſon germe? Et la parolle du Seigneur me fut
faicte, diſant: Dis à la maiſon exaſperante, ne
ſçauez vous point quelle choſe ſignifiẽt ces cho-
ſes? Tu diras: Voicy, le Roy de Babylone vient d
en Ieruſalem: & prendra le roy & ſes princes, &
les amenera auec ſoy en Babylone. Et il prẽdra
de la ſemence du royaume,& fera alliance auec
elle:& receuera le iurement d'icelle. Mais auſſy
prendra les fortz de la terre: à fin que le royau-
me ſoit abaiſſé,& qu'il ne s'eſleue pas, mais qu'il
garde ſon alliance, & qu'il la tienne. Et ceſtuy
ſoy retirant de luy, enuoya des meſſagers en E-
gypte, à fin qu'il luy dõnaſt des cheuaux, & grãd
peuple. Aura il donc proſperité, ou obtiendra il
ſalut, celuy qui a faict telles choſes? Et celuy qui e
a rompu l'alliance, eſchappera il? Ie ſuis viuant,
(dict le Seigneur Dieu) que ceſtuy mourra au
milieu de Babylone, au lieu du Roy qui l'auoit
conſtitué Roy, duquel a faict le iurement vain,
& a rompu l'alliãce qu'il auoit auec luy. Et Pha-
rao ne fera pas la bataille contre luy, auec gran-
de armée,ne grand peuple:quand iceux ietterõt
les rempars, & ordonneront les bouleuars pour
occire pluſieurs ames. Car il auoit meſpriſé le iu-
rement,tellement qu'il rompit l'alliance,& voi-
cy qu'il a donné ſa main. Et quand il aura faict
toutes ces choſes icy,il n'eſchappera pas. Pour-
tant dict le Seigneur Dieu telles choſes. Ie ſuis f
viuant,que ie mettray ſur ſon chef, le iurement
qu'il a meſpriſé, & l'alliance qu'il a tranſgreſſé.
Et eſtendray mon retz ſur luy, & ſera prins en
mon

mon fillet:& le feray venir en Babylone, & luy
feray iugement de la preuarication, par laquelle
il m'a meſpriſé. Et tous ſes fugitifz auec toute ſa
cõpaignie, tumberont par l'eſpée. Et les demou-
rans ſeront diſperſez à tout vent: & cognoiſtrez
que moy qui ſuis le Seigneur ay parlé. Le Seigñr
Dieu dict ainſy: Auſſy prendray ie de la moulle
du hault cedre, & en mettray: & du bout de ſes
G rainſeaux, ie rompray ce qui eſt tendre, & les
planteray ſur la haulte montaigne & eminente:
En la haulte montaigne d'Iſraël le planteray ie,
& boutera hors le germe, & ſera fruict, & deuiẽ
dra vn grand cedre: & ſoub iceluy demoureront
tous oyſeaux, & toute volaille fera ſon nid ſoub
l'vmbre de ſes fueilles. Et tous les bois de la re-
gion cognoiſtront, que moy qui ſuis le Seigneur
ay abaiſſé le hault arbre: & ay exalté le petit ar-
bre: & que i'ay ſeiché le bois verd, & ay faict re-
uerdir le bois ſec. Moy qui ſuis le Seigneur, l'ay
dict, & l'ay faict.

S. Reiectant la parabole des Iuifz, il dict que le filz ne por
tera point l'iniquité du pere, ne auſſy au contraire Mais vn chaſ-
cun portera la ſienne Que ſi le meſchant faict penitence, il ſera
ſaulué. Mais ſi le iuſte laiſſe ſa iuſtice, il ſera damné. Le Seigneur
exhorte à penitence, & innouation de cœur.

Chapitre. xviij. ✠

A AVſſy la parolle du Seigneur me fut faicte,
diſant: Qu'eſt ce que vous tournez entre
vous, en la terre d'Iſraël, la parabole en ce
Iere. 31.e prouerbe? diſant: Les peres ont mangé la grappe
aigre, & les dentz des filz en ſont agaſſez? Ie ſuis
viuant, dict le Seigneur Dieu, que ceſte parabo-
le ne vous ſera plus en prouerbe, en Iſraël. Voi-
cy, toutes les ames ſont à moy. Comme l'ame du
pere eſt à moy, ainſy eſt l'ame du filz à moy. L'a-
me qui pechera, icelle meſme mourra. Et ſi l'ho-
me eſt iuſte, & qu'il faice iugement & iuſtice, q̃
il n'ayt pas mangé aux montaignes, & qu'il n'ayt
pas leué ſes yeux aux ydoles de la maiſon d'Iſ-
raël: & qu'il n'ayt pas violé la femme de ſon pro-
chain, & qu'il ne ſoit pas approché de la femme
B qui eſt en flux de ſang, & qu'il n'ayt pas cõtriſté
Iſa. 58.b l'home: qu'il ayt rendu le gaige à ſon debteur, q̃
Matt. 25.e il n'ayt rien rauy par force, & qu'il ayt dõné ſon
pain à celuy qui a fain, & qu'il ayt couuert d'vn
veſtement celuy qui eſt nud, qu'il n'ayt rien pre-
ſté à vſure, & qu'il n'ayt pas plus receu: qu'il ayt
deſtourné ſa main d'iniquité, & q̃ il faice vray iu-
gement entre vn home & l'autre. Et qu'il che-
mine en mes commandemẽs, & qu'il garde mes
iugemens, & qu'il faice la verité, ceſtuy eſt iuſte.
Il viura de vie, dict le Seigneur Dieu. Que s'il a
engendré vn filz larron, reſpandant le ſang, &
qu'il faice l'vne de ces choſes: & auſſy qu'il ne
C faice toutes les autres choſes: mais qu'il mange
aux montaignes, & qu'il ſouille la femme de ſon
prochain: qu'il contriſte le paoure & l'indigent,
qu'il prenne par rapine, qu'il ne rende pas le gai-
ge, & qu'il eſleue ſes yeux aux ydoles, qu'il faice
abomination: qu'il donne à vſure, & qu'il en re-
çoiue plus, viura il? Il ne viura pas. Quand il aura
faict toutes ces choſes icy qui ſont à deteſter, il
mourra de mort. Son ſang ſera ſur luy. Que s'il
engendre vn filz, lequel voyant tous les pechez
que ſon pere a faict, ayt eu crainte, & qu'il ne fai
ce pas choſe ſemblable à eux: qu'il ne mange pas
ſur les mõtaignes, & qu'il n'ayt pas leué ſes yeux
aux ydoles de la maiſon d'Iſraël: qu'il n'ayt pas
violé la femme de ſon prochain, & qu'il n'ayt D
perſone contriſté: qu'il n'ayt pas retenu le gaige,
& qu'il n'ayt rien prins par rapine, qu'il ayt don-
né ſon pain à celuy qui a fain, & qu'il ayt reueſtu
celuy qui eſt nud: qu'il ayt retiré ſa main de l'in-
iure du paoure, qu'il ne reçoiue ne vſure, ne ſu-
perabondance, qu'il faice mes iugemens, & qu'il
chemine en mes cõmandemens: ceſtuy ne mour-
ra pas en l'iniquité de ſon pere, mais viura de vie
Son pere, pource qu'il a faict iniure, & a faict
violence à ſon frere, & qu'il a faict le mal au mi-
lieu de ſon peuple, voicy il eſt mort en ſon iniqui
té. Puis vous dictes: Pourquoy ne portera pas le Deu. 24.c
filz l'iniquité du pere? Pource à ſçauoir que le filz 4 Roys.
a faict iugement & iuſtice, & qu'il a gardé tous 2. b.
mes commandemens, & qu'il les a faict, il viura 2. Par. 25.a
de vie.* ✠ L'ame qui pechera, celle meſ- E
me mourra. Le filz ne portera pas l'iniquité de
ſon pere, & le pere ne portera pas l'iniquité de
ſon filz. La iuſtice du iuſte ſera ſur luy, & l'infide
lité de l'infidele ſera ſur luy. Mais ſi le meſchant
faict penitence de tous ſes pechez qu'il a faict, &
qu'il garde tous mes commandemens, & qu'il
faice iugement & iuſtice: il viura de vie, & ne
mourra pas: Ie n'auray plus ſouuenance de tou-
tes ſes iniquitez qu'il a faict. Il viura en ſa iuſtice
qu'il a faicte. La mort de l'infidele eſt elle donc Pſal. 29 a.
de ma volunté, dict le Seigneur Dieu, & nõ pas ſoub. 33.c
qu'il ſe retourne de ſes voyes, & qu'il viue? Mais
ſi le iuſte ſe deſtourne de ſa iuſtice, & qu'il faice
l'iniquité ſelon toutes les abominations, que le
meſchant a accouſtumé de faire, viura il? Toutes F
ſes iuſtices qu'il auoit faict, ne viendront pas en
memoire. En la preuarication, par laquelle il a
tranſgreſſé: & en ſon peché q̃ il a offenſé, en iceux
mourra il. Et vous auez dict: La voye du Seigñr
n'eſt pas iuſte. Eſcoutez donc maiſon d'Iſraël,
Ma voye n'eſt elle pas iuſte, & voz voyes ne ſont ſoub. 33.d
elles point pluſtoſt puerſes? Car quand le iuſte ſe
deſtournera de ſa iuſtice, & qu'il fera iniquité, il
mourra en icelle. Il mourra en l'iniuſtice qu'il a
faict. Et quand l'infidele ſe deſtournera de ſon
infidelité qu'il a faict, & qu'il fera iugemẽt & iu-
ſtice, ceſtuy viuifiera ſon ame. Car quand il con
ſiderera, & qu'il ſe deſtournera de tous ſes pe-
chez qu'il a faict, il viura de vie, & ne mourra G
pas.* Et les enfans d'Iſraël diſent: La voye du
Seigneur n'eſt pas iuſte O vous maiſon d'Iſraël,
mes voyes ne ſont elles point donc iuſtes, & voz
voyes ne ſont elles point pluſtoſt mauuaiſes?
Pourtant iugeray ie vn chaſcun ſelon ſes voyes,
ô maiſon

Matt.3,2. ô maiſon d'Iſraël, dict le Seigneur Dieu: Retour
nez vous, & faictes penitence de toutes voz ini-
quitez: & l'iniquité ne vous ſera point en ruyne.
Iettez arriere de vous toutes voz tranſgreſsiõs,
eſquelles auez eſté preuaricateurs, & vous faictes
vn nouueau cœur, & vn eſprit nouueau. Et pour
ſoub.33 c quoy mourrez vous, ô maiſon d'Iſraël Car ie ne
veux point la mort de celuy qui meurt, dict le
Seigneur: retournez vous, & viuez.

S. La parabole de la lionneſſe, & des petis lions, ſignifie la captiuité des Roys, Ioachaz & Ioacim. Item il deſcript ſoub la parabole de la vigne, la preterite felicité de Ieruſalem, & ſa preſente calamité.

Chapitre.xix.

A AVſſy toy, fais la complaincte ſur les prin-
ces d'Iſraël, & diras: Pourquoy a couché
ta mere comme leoneſſe, entre les lions,
elle a nourry ſes petis, au milieu des petis lions?
Et a mené hors l'vn de ſes leonceaux, lequel eſt
deuenu vn lion: & a apprins de prẽdre la proye,
& auſſy de mãger l'home. Et les gentz ont ouy
parler de luy, & l'ont prins, non pas ſans eux na-
urer: & l'ont amené lié de chaines en la terre de
B Egypte. Quand icelle veit que ſon attẽte eſtoit
affoiblie & perdue: elle print l'vn de ſes petis li-
ons, & le conſtitua lion. Lequel cheminoit entre
les lions, & eſt deuenu lion: & a apprins de pren-
dre la proye, & à deuorer les homes: Il a apprins
de faire des veſues, & de faire venir leurs citez
deſertes: & la terre, & ſa plenitude fut deſolée ꝑ
la voix de ſon rugiſſement. Et les gentz ſont en-
ſemble venuz alencontre de luy, de tous coſtez
des prouinces, & ont eſtendu leur retz ſur luy,
C & il a eſté prins par les auoir nauré. Et le ietterẽt
en vne foſſe, & ilz l'amenerent lyé de chaines au
roy de Babylone: & le mirent en priſon, à fin que
ſa voix ne fut plus ouye ſur les montaignes d'Iſ-
raël. Ta mere qui eſt cõme la vigne en ton ſang,
a eſté plantée ſur l'eaue: Ses fruictz, & ſes fueilles
ſont creuës de pluſieurs eaues. Et luy ont eſté fai
ctes fermes verges comme ſceptres de ceux qui
dominẽt: & ſa ſtature a eſté eſleuée entre les brã-
ches. Et il veit ſa haulteſſe entre la multitude de
ſes branches: & a eſté arrachée par ire, & iettée
D par terre: & le vẽt bruſlãt a ſeiché ſon fruict. Les
verges de ſa force ſe ſont affoiblies & ſeichées.
Le feu l'a mangé. Et maintenãt eſt tranſplantée
au deſert en terre ſans voye, & ſeiche. Et le feu
eſt yſſu d'vne verge de ſes branches, leq̃l a man-
gé ſon fruict: & n'a pas eu en elle quelq̃ forte ver
ge, comme ſceptre de ceux qui ont domination
Ceſte eſt la cõplaincte, & ſera pour cõplaincte.

S. Le Seigneur refuſe de reſpondre aux enfans d'Iſraël: car en Egypte, & au deſert, & en la terre de promiſsion, ilz ont tranſgreſſé ſes commandements, & adoré les idoles, leſquelz il a ſouuent menacé des maux. Mais leur a touſiours pardonné, à fin q̃ ſon nom ne fut blaſphemé entre les gentz. Et maintenant après tout ce, il dit qu'il les reuocuera en leur terre, en la quelle ilz ſeruyront à luy. Il commande auſſy prophetizer contre la foreſt du Midy.

Chapitre.xx.

A ET aduint en la ſeptieſme année, au cinqieſ-
me mois, en la dixieſme iournée du mois,
que les anciens homes d'Iſraël ſont venuz, pour
interroguer le Seigñr, & s'aſſeirent deuãt moy.
Et la parolle du Seigneur me fut faicte, diſant:
Filz de l'home, parle aux anciens d'Iſraël, & leur
diras: Le Seigneur Dieu dict ainſy: N'eſtes vous
pas venuz pour m'interroguer? Ie ſuis viuant, ie
ne vous reſpondray pas, dict le Seigneur Dieu.
Les iugeras tu, filz de l'home, les iugeras tu? mõ-
ſtre leur les abominations de leurs peres, & leur
diras: Le Seigneur Dieu dict ainſy: Au iour que
i'eſleu Iſraël, & q̃ ie leuay ma main pour la lignée
de la maiſon de Iacob: & que ie me monſtray à
eux en la terre d'Egypte, & q̃ ie leuay ma main
pour eux, diſant: Ie ſuis voſtre Seigneur Dieu: en
ce iour là meſme, leuay ma main pour eux, que
ie les meneroye hors de la terre d'Egypte, en
vne terre que ie leur auoye proueu, abondante
de laict & de miel, q̃ eſt la plus noble entre tou-
tes les terres. Et leur dis: Que vn chaſcun reiette
les empeſchemens de ſes yeux, & ne ſoiez point
ſouillez des ydoles d'Egypte. Ie ſuis le Seigneur
voſtre Dieu. Et ilz m'ont prouoqué, & ne m'ont
pas voulu ouyr. Vn chaſcun ne reietta point les
abominatiõs de ſes yeux, & ne delaiſſerẽt point
les ydoles d'Egypte. Et dis, que ie reſpandroye
mon indignation ſur eux, & que i'accompliroye
mon yre en eux, au milieu de la terre d'Egypte.
Et feis à cauſe de mon nom, à fin qu'il ne fut pas
violé deuant les gentz, au milieu deſquelz ilz e-
ſtoient, & entre leſquelles me ſuis monſtré à eux,
pour les mener hors de la terre d'Egypte. Ie les
ay donc bouté hors de la terre d'Egypte, & les
menay au deſert. Et leur donnay mes comman-
demens, & leur monſtray mes iugemens, que ſi
l'home les faict, il viura en iceux. D'auantaige, ie
leur donnay mes ſabbathz, à fin que ce fut le ſig-
ne entre eux & moy, & qu'ilz cogneuſſent que ie
ſuis le Seigneur qui les ſainctifie. Et la maiſon de
Iſraël m'ont prouocqué au deſert, ilz n'ont pas
cheminé en mes commandemens, & ont ietté au
loing mes iugemens, que ſi l'home les faict, il vi-
ura en eux: & ont vehemẽtement violé mes ſab-
bathz. Ie dis donc, que ie reſpandroye ma fureur
ſur eux au deſert, & que ie les conſumeroye. Et C
feis à cauſe de mon nom, à fin qu'il ne fut pas vio-
lé deuant les gentz, deſquelz les auoye ietté hors
en la preſence d'iceux. Ie leuay dõc ma main ſur
eux au deſert, que ie ne les meneroye pas dedans
la terre que ie leur ay donné, abondante de laict
& de miel, la principale de toutes les terres: pour
ce qu'ilz ont debouté mes iugemens, & qu'ilz ne
ont pas cheminé en mes cõmandemens, & qu'ilz
ont violé mes ſabbathz. Car leur cœur alloit a-
près les ydoles. Et mon œil les a eſpargné, que ie
ne les feiſſe mourrir: & ne les ay pas conſumé au
deſert. Et dis à leurs filz au deſert: Ne veuillez
cheminer aux commandemens de voz peres, &
ne gardez point leurs iugemẽs, & ne ſoiez point
ſouillez en leurs ydoles. Ie ſuis le Seigñr voſtre
Dieu.

Dieu.Cheminez en mes commandemens,& gar-
dez mes iugemẽs, ſi les faictes.Et ſainctifiez mes
ſabbathz:à fin qu'ilz ſoient le ſigne entre vous &
moy: & qu'on congnoiſſe que ie ſuis le Seigneur
voſtre Dieu.Et les enfans me courroucerent,ilz
ne cheminerent pas en mes commandemens, &
ne garderent point mes iugemens pour les faire:
que ſi l'home les faict, il viura en iceux: Et ont
violé mes ſabbathz. Ie les menaſſay de reſpãdre
ma fureur ſur eux,& de raſſaſier mon ire en eux
D au deſert.Mais ie deſtournay ma main, & le feis
à cauſe de mon nom, à fin qu'il ne fut pas violé
deuant les gentz,deſquelz les auoye bouté hors,
en la preſence de leurs yeux. Derechef leuay
ma main ſur eux, au deſert, pour les eſpandre
entre les nations, & pour les ſouffler és terres,
pource qu'ilz n'auoient pas faict mes iugemens,
& qu'ilz auoient reprouué mes commandemens
& qu'ilz auoient violé mes ſabbathz,& que leurs
yeux auoient eſté aprés les ydoles de leurs peres.
Ie leur donnay donc auſſy des commandemens
qui n'eſtoient pas bons, & des iugemens eſquelz
ne viuront pas:Et les ſouillay en leurs dons quãd
ilz offroient tout ce qui ouure la matrice, à cau-
ſe de leurs pechez: & cognoiſtront que ie ſuis le
Seigneur. Pour laquelle choſe toy filz de l'ho-
me, parle à la maiſon d'Iſraël, & leur diras: Le
Seigneur Dieu dict ainſy:Encores en ce, m'ont
voz peres blaſphemé, quand ilz me deſpriſerent
par contemnement:& que ie les eu faict venir en
la terre,ſur laq̃lle auoye leué ma main pour leur
E donner. Ilz ont regardé toute haulte montaig-
ne,& tout arbre brancheu, & illec ont immolé
leurs ſacrifices:& ont là dõné l'irritation de leur
oblation,& ont illec mis l'odeur de leur ſuauité,
& ont offert leurs libations.Et ie leur dis: Quel
eſt le hault lieu, auquel vous entrez? Et fut ap-
pellé ſon nom,le hault lieu,iuſq̃s à ce iour.Pour-
tant dis à la maiſon d'Iſraël: Le Seigneur Dieu
dict ainſy. Veritablement vous vous ſouillez en
la voye de voz peres,& faictes fornication aprés
leurs abuſiõs:& eſtes ſouillez en toutes voz ydo-
les iuſques au iourdhuy, par l'oblation de voz
dons,quãd vous faictes paſſer voz filz par le feu,
& vous reſpondray ie ô maiſon d'Iſraël? Ie ſuis
viuãt(dict le Seigneur Dieu) que ie ne vous reſ-
pondray pas. Sy ne ſera pas faicte la penſée de
voſtre cœur,qui dictes: Nous ſerons comme les
Gentilz,& comme les congnations de la terre,
à fin que nous honorions le bois & les pierres. Ie
ſuis viuant (dict le Seigneur Dieu) que ie regne-
ray ſur vous en main forte,& en bras eſtendu,&
F en fureur eſpandue. Et vous rameneray hors
des peuples: & vous raſſembleray des terres,
auſquelles vous eſtes diſperſez. Ie regneray ſur
vous en main forte, & en bras eſtendu, & en fu-
reur reſpandu:Et vous feray venir au deſert des
peuples,& viendray illec en iugemẽt auec vous,
face à face. Comme i'ay contendu par iugemẽt
cõtre voz peres au deſert de la terre d'Egypte:
ainſy vous iugeray ie, dict le Seigneur. Et vous
rẽdray ſubiectz à mon ſceptre,& vous feray ve-
nir és liens de l'alliãce.I'eſleiray hors de vous les
tranſgreſſeurs,& les infideles, & les feray ſortir
hors de la terre de leur habitation,& n'entrerõt
pas en la terre d'Iſraël:& cognoiſtrez que ie ſuis
le Seigneur,& que vous eſtes la maiſon d'Iſraël.
Le Seigneur Dieu dict telles parolles: Chemi-
nez vn chaſcun de vous aprés voz ydoles, & les
ſeruez:Que ſi vous ne m'eſcoutez en telle choſe
& que vous ſouillez encores mon ſainct nom,
par voz dons, & en voz ydoles. En ma ſaincte
montaigne,en la haulte montaigne d'Iſraël dict
le Seigneur Dieu, illec me ſeruira toute la mai-
ſon d'Iſraël: Tous (dy ie) en la terre, en laquel-
le me plairont. Et illec demanderay voz pre-
miers fruictz, & le commencement de voz diſ-
mes,en toutes voz ſainctifications.Ie vous rece-
ueray en odeur de ſuauité, quand ie vous auray
tiré hors des peuples, & q̃ ie vous auray raſſem-
blé des terres, eſquelles vous eſtes diſperſez: &
ſeray ſainctifié en vous, deuant les yeux des na-
tions. Et ſçaurez q̃ ie ſuis le Seigneur, quand ie G
vous auray faict venir en la terre d'Iſraël, en la
terre pour laquelle ay leué ma main pour la don
ner à voz peres. Et aurez illec ſouuenance de
voz voyes, & de tous voz pechez, par leſquelz
vous auez eſté ſouillez en eux: & ſerez en vous
meſmes deſplaiſants deuant vous, de toutes voz
malices que vous auez faict:& ſçaurez que ie
ſuis le Seigneur, quand ie vous auray faict du
bien, à cauſe de mon nom, & non pas ſelon voz
mauuaiſes voyes, ne ſelon voz pechez treſmau-
uais, ô maiſon d'Iſraël, dict le Seigneur Dieu.
Et la parolle du Seigneur me fut faicte, diſant:
Filz de l'home, metz ta face contre la voye de
Midy, & degoutte vers Aphrique, & prophe-
tize vers la foreſt du champ de Midy. Et diras à
la foreſt de Midy. Eſcoute la parolle du Seig-
neur. Le Seigñr Dieu dict ainſy. Voicy, ie bou-
teray le feu en toy, & bruſleray tout ton bois
verd, & tout bois ſec. Et la flamme du feu ne ſe
eſteindra point:& ſera bruſlée en icelle toute fa-
ce,depuis Midy iuſques au Bize. Et toute chair
verra, que moy qui ſuis le Seigneur, y ay bouté
le feu, & ne ſera point eſteinct. Et ie dis: Ah, Sus.4.4.
ah, ah,Seigneur Dieu.Iceux diſent de moy:Ce-
ſtuy icy ne parle il point par parabole?

S. Il prophetize vn horrible & diuers glaiue debuoir venir ſur Ieruſalem,& ſur les enfans d'Ammon, de par le Roy de Babylone.Leq̃l finablement ſera iugé en ſa terre, & du tout diſsipé.

Chapitre.xxj.

ET la parolle du Seigneur me fut faicte, di- A
ſant:Filz de l'home,metz ta face vers Ieru
ſalem,& degoutte vers les ſainctuaires,&
prophetize contre la terre d'Iſraël.Et diras à la
terre d'Iſraël: Le Seigneur Dieu dict ainſy:Voi-
cy,i'en veulx à toy, & tyreray mon glaiue hors
Kkk de ſa

de ſa gayne,& occiray en toy le iuſte & l'infide-
le. Et pource q̃ i'ay occis en toy le iuſte & l'infi-
dele, pourtāt ſortira mon glaiue hors de ſa gay-
ne, enuers toute chair, depuis Midy iuſques en
B Aquilon: à fin que toute chair ſçache, que moy q
ſuis le Seigñr, ay tiré mō glaiue hors de ſa gayne
lequel ne retournera plus. Auſſy toy filz de l'ho-
me gemis pour la cōtrition de tes reins: & gemi-
ras deuāt eux en amertumes. Et quād ilz te dirōt
pourquoy gemis tu? Tu diras: A cauſe de la voix
car elle vient, & tout cœur ſeichera, & toutes
mains ſerōt debilitées, & tout eſprit s'affoiblira,
& par deſſus tous genoulx couleront les eaues.
Voicy, qu'elle vient, & ſera faicte, dict le Seigñr
Dieu: Et la parolle du Seigneur me fut faicte, di-
ſant: Filz de l'home prophetize, & diras: Le Sei-
gneur Dieu dict ainſy: Parle: Le glaiue, le glaiue
eſt aguiſé & limé. Il eſt aguiſé pour tuer les ſacri-
fices, & eſt limé pour reluyre: Toy qui remue le
C ſceptre de mon filz, tu as couppé tout bois. Et ie
l'ay dōné pour polir, à fin q̃ il ſoit tenu en la maī.
Ce glaiue icy eſt aguyſé, & ceſtuy eſt limé, à fin
qu'il ſoit en la main de celuy qui occit. Crye, &
vrle ô filz de l'home: car cè glaiue icy eſt faict
pour mon peuple, ceſtuy eſt pour tous les ducz
d'Iſraël qui eſtoient fuys: & ſont baillez à l'eſpée
auec mon peuple. Pourtāt frappe de la main ſur
ta cuiſſe. Car il eſt eſprouué, & ce quand il aura
deſtruict le ſceptre, & qu'il ne ſera plus, dict le
Seigñr Dieu. Toy donc filz de l'home, propheti
ze, & frappe vne main cōtre l'autre, & q̃ l'eſpée
ſoit doublée, & q̃ l'eſpée des occis ſoit doublée
par trois fois. C'eſt l'eſpée de la grande occiſion
qui les faict eſbahir, & languir de cœur: & multi-
D plye les ruynes. I'ay dōné la cōturbation en tou-
tes leurs portes, de l'eſpée aguiſée, & limée pour
reluyre, & couuerte pour occire. Sois aguiſé, &
va à dextre, ou à ſeneſtre, par tout là ou ta face
prend ſon appetit. Meſme auſſy ie me reſiouiray
en frappāt vne main contre l'autre, & accōply-
ray mon indignation. Moy qui ſuis le Seigneur,
l'ay dict. Et la parolle du Seigneur me fut faicte,
diſant: Auſſy toy filz de l'home prens pour toy
deux voyes, à fin que l'eſpée du Roy de Babylo-
ne vienne. Tous deux ſortirōt hors d'vne terre.
Et il prēdra la diuination en la main, & le iette-
ra au commencement de la voye de la cité. Tu
mettras vne voye, pour faire venir l'eſpée à Rab
bath des enfans d'Ammon, & à Iuda, en Ieruſalē
E qui eſt la plus fort garnie. Car le roy de Babylo-
ne s'eſt arreſté au chemin fourcheu, au commen
cemēt de deux voies, en demandant diuination,
en meſlant les fleſches. Il interrogua les ydoles,
& print conſeil ſur les entrailles. La diuination
fut faicte à ſa dextre, ſur Ieruſalē, pour y mettre
des engins, pour ouurir la bouche au meurtre, &
pour eſleuer ſa voix en vrlemēt, pour mettre les
canons contre les portes, pour y aſſembler des
rampards pour y edifier des boulouars. Et ſera
cōme celuy qui en vain demande la reſponſe en
l'oratoire, deuant leurs yeux, & comme celuy
qui enſuyt l'oyſiueté des ſabbathz: mais ceſtuy
aura ſouuenance de l'iniquité pour la prendre. F
Pourtant dict le Seigneur Dieu telles parolles:
Pource que vous auez eu ſouuenance de voſtre
iniquité, & auez deſcouuert voz preuarications,
& q̃ voz pechez ſe ſont monſtrez en toutes voz
penſées: pource (dy ie) que vous en auez eu ſou-
uenāce, vous ſerez prins à la main. Mais toy duc
d'Iſraël, prophane, & ſans pitié, duq̃l le iour eſt
venu, terminé au temps de l'iniquité: Le Seigñr
Dieu dict ainſy: Oſte la mittre, oſte la corone.
N'eſt ce pas celle q a eſleué l'humble, & a humi-
lié celuy qui eſtoit eſleué? Iniquité, iniquité, ini-
quité la feray ie eſtre: & ce n'a pas eſté faict iuſqs
à ce que celuy vint, auquel eſt le iugemēt, & luy
bailleray. Et toy filz de l'home, prophetize, & G
dis: Le Seigñr Dieu dict ainſy aux enfans d'Am-
mon, & à leur opprobre. Et diras: Eſpée, eſpée,
deſgayne toy pour occire, lime toy, à fin que tu
occiſe, & q̃ tu reluiſe. Quand il te ſembloit cho-
ſes vaines, & qu'on te diuinoit mēſonges, que tu
ſerois miſe ſur les colz des meſchants naurez,
deſquelz eſt venu le iour determiné au temps de
l'iniquité. Retourne en ta gaine, au lieu auquel
tu as eſté creé. Ie te iugeray en la terre de ta na-
tiuité, & reſpandray mon indignation ſur toy: Ie
tè ſouffleray au feu de ma fureur, & te dōneray
és mains des homes inſipientz, & qui forgent la
mort. Tu ſeras la viande au feu. Ton ſang ſera au
milieu de la terre. Tu ſeras miſe en oubly pour-
ce que moy qui ſuis le Seigneur, l'ay dict.

S. Il racompte les diuers crimes perpetrez en Ieruſalē, pour
leſquelz dict reſpandre ſon indignation ſur eux. Il narre les pe-
chez des preſtres, des princes, des faulx Prophetes, & du peuple
de la terre: tellement que nul a eſté trouué qui ſe mit deuant pour A
diuertir la fureur du Seigneur.

Chapitre. xxij.

ET la parolle du Seigneur me fut faicte, di-
ſant: Auſſy toy filz de l'home, ne iuges tu
pas, ne iuges tu pas, la cité de ſang? & tu luy
monſtreras toutes ſes abominations, & diras: Le
Seigneur Dieu dict telles parolles. Cité qui reſ-
pand le ſang au milieu de ſoy, à fin q̃ ſon temps
vienne, & q a faict des ydoles contre ſoy meſme:
à fin qu'elle fut ſouillée. Tu as offenſé en tō ſang,
q eſt reſpādu de toy: & es ſouillée en tes ydoles q̃
tu as faict. Et tu as faict approcher tes iours, &
as faict venir le temps de tes ans. Pourtāt t'ay ie
dōné en opprobre aux gentilz, & en moquerie à
toutes les terres. Celles qui ſont préz, & qui ſont
loing de toy, triumpheront de toy, q es orde de
nom, & grande en ꝑdition. Voicy les princes de
Iſraël, vn chaſcū a eſté en ſa force auec toy, pour
reſpādre le ſang. Ilz ont en toy fait iniure au pe-
re & à la mere. Ilz ont calumnié l'eſtrāger au mi-
lieu de toy. Ilz ont cōtriſté l'orphelin, & la vefue
auec toy. Vous auez meſpriſé mes lieux ſaincts,
& auez ſouillé mes ſabbathz. Hōes detracteurs
ont eſté

ont eſté en toy pour reſpandre le ſang, & ont
mangé auec toy ſur les montaignes, ilz ont faict
peché au milieu de toy. Ilz ont deſcouuert en
toy les parties les plus honteuſes du pere, & ont
humilié en toy l'ordure de la femme q̃ eſt en flux
C de ſang. Vn chaſcun a faict abomination en la
Ierem. 5.c femme de ſon prochaĩ, & le beau pere a pollu ſa
belle fille laſchement: le frere enforcé en toy ſa
ſœur, fille de ſon pere. Ilz ont receu dons de toy
pour reſpādre le ſang: tu as prins l'vſure, & la ſu-
perabondāce, & vituperois par auarice tes pro-
chains, & m'as mis en oubly, dict le Seigñr dieu:
Voicy, i'ay ſerré mes mains enſemble ſur l'aua-
rice que tu as faict, & ſur le ſang qui a eſté reſpā-
du au milieu de toy. Ton cœur pourra il ſouſte-
D nir, ou tes mains ſerōt elles fortes aſſez aux iours
q̃ ie t'enuoieray? Moy qui ſuis le Seigneur, i'ay
parlé, & le feray. Ie t'eſpardray és nations, & te
ſouffleray és terres, & feray faillir de toy ton im-
mundicité. Et te poſſederay en la preſence des
geantz, & ſçauras q̃ ie ſuis le Seigneur. Auſſy la
parolle du Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de
l'home. La maiſon d'Iſraël m'eſt tournée en eſ-
cume. Tous ceux icy ſont ærain, eſtain, & fer, &
plōb au milieu de la fournaiſe, ilz ſont faictz cō-
me eſcume d'argent. Pourtant dict le Seigneur
Dieu telles parolles: Pource que vous eſtes tous
tournez en eſcume, pourtāt voicy, ie vous amaſ-
ſeray au milieu de Ieruſalem, en congregation
d'argent, & d'ærain, d'eſtain, de fer, & de plomb
E au milieu de la fournaiſe: à fin q̃ ie y allume le feu
pour le fondre. Ainſy amaſſeray ie par ma fureur
& ꝑ mon yre, puis me repoſeray. Ie vous refon-
dray, & vous ramaſſeray, puis vous allumeray
au feu de ma fureur, & ſerez refonduz au milieu
d'icelle: Comme l'argent eſt fondu au milieu de
la fournaiſe, ainſy ſerez vous au milieu d'icelle.
Et ſçaurez q̃ ie ſuis le Seigñr, quand i'auray reſ-
pādu ſur vous mon indignation. Et la parolle du
Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de l'home, tu
luy diras: Tu es la terre ſouillée, & la pluye n'eſt
pas deſcēdue ſur toy, au iour de la fureur. La cō-
iuration des ꝓphetes eſt au milieu d'elle. Ilz ont
F deuoré les ames, comme le lion rugiſſant, & ra-
uiſſant la proye, ilz ont prins les richeſſes, & le
pris: ilz ont multiplié au milieu d'elle les veſues.
Ses preſtres ont meſpriſé ma loy, & ont ſouillé
mes lieux ſaĩctz: Ilz n'ont pas mis differēce entre
la choſe ſaincte & la prophane: & n'ont poĩt eu
d'entendemēt entre la choſe ſouillée & la nette:
& ont deſtourné leurs yeux arriere de mes ſab-
Mich. 3.d. Soph. 3.d bathz, & eſtois ſouillé au milieu d'eux. Ses prin-
ces eſtoient au milieu d'elle, cōme loups qui ra-
uiſſent la proye: pour reſpandre le ſang, & pour
deſtruyre les ames, & enſuyure les gaignages ꝑ
auarice. Auſſy ſes prophetes les plaſtroient ſans
G eſtofe, en voyant choſes vaines, & en leur diui-
nant menſonge, diſant: Le Seigneur Dieu dict
ainſy: là ou le Seigneur n'a point parlé. Les peu-
ples de la terre faiſoient extorſion par iniure, &
pilloient violentemēt: ilz tourmentoient l'indi-
gent & le paoure, & oppreſſoient l'eſtranger d'-
iniure, ſans iugement. Ie demanday d'entre eux
quelque home qui entremit la haye, & q̃ il ſe tint
oppoſé contre moy, pour la terre, à fin que ie ne
la diſsipaſſe point, & n'en trouuay point. Par-
quoy i'ay reſpandu ſur eux mon indignation, ie
les ay conſumé au feu de mon yre. Ie leur ay ren-
du leur voye ſur leur chef, dict le Seigneur Dieu.

S. Le Seigñr monſtre ſoub la figure des fornications, multi-
pliées de Oolla & Ooliba, & leur punition, la diuerſe idolola-
trie de Samarie & Ieruſalem, pour laquelle ſeront expoſez en op
probre aux Gentilz, deſquelz ilz ont enſuyuy l'idolelatrie.

Chapitre. xxiij.

AVſſy la parolle du Seigneur me fut faicte, A
diſant: Filz de l'home, deux femmes ont e-
ſté filles d'vne mere: & ont paillardé en E-
gypte. Elles ont faict fornication en leur adoleſ-
cence. Illec furent preſſées leurs māmelles, & fu-
rent rompues les māmelles de leur ieuneſſe. Et
les noms d'icelles eſtoient, Oolla, la plus grāde,
& Ooliba ſa ſœur, la moindre. Elles furēt à moy
& enfanterēt des filz & des filles. En oultre leurs
noms, à ſçauoir Samarie eſt Oolla, & Ieruſalem
Ooliba. Oolla donc a faict fornication ſur moy:
& a eſté inſenſée ſur ſes amoureux, ſur les Aſſy-
riens faictz prochains, veſtus de hyacinthe, ſur
les princes & magiſtratz, ſur tous les ieunes de
cōcupiſcence, ſur les cheualiers, & ceux q̃ mon-
tent ſur les cheuaux: & a faict ſes fornicatiōs ſur
eux, ſur tous les filz eſleutz des Aſſyriens: & a e-
ſté polluë en tous ceux, eſq̃lz elle a eſté inſenſée,
en leurs immundicitez. D'auantage auſſy n'a pas
delaiſſé ſes fornicatiōs q̃ elle auoit faict en Egy-
pte. Car auſſy ceux dormirent auec elle en ſon B
adoleſcence, & preſſerent les māmelles de leur
ieuneſſe, & reſpandirēt leur fornication ſur elle.
Pourtāt l'ay ie baillée entre les mains de ſes ama
teurs, entre les mains des enfans d'Aſſur, ſur leſ-
quelz a fourſené par concupiſcence. Iceux ont
deſcouuert ſa honte, ilz ont oſté ſes filz & ſes fil-
les, & l'ont meſme occis par l'eſpée: & furent fai-
ctes femmes publiq̃s, & ont faict iugemēs ſur elle
Et quand ſa ſœur Ooliba eut veu ceſte choſe, el-
le fourſena de cōcupiſcence plus q̃ l'autre, & cō
mit ſa fornication par deſſus la fornication de ſa
ſœur, plus impudententemēt aux enfans des Aſ-
ſyriens, aux ducz, & aux magiſtratz q̃ venoiēt à
elle, veſtus de diuers habis, aux cheualiers q̃ eſtoi
ent montez ſur les cheuaux, & à tous les adoleſ-
cens de belle forme. Et veis q̃ la voye de toutes
deux eſtoit egalemēt ſouillée: & encores augmē
ta ſes fornicatiōs. Et quād elle auoit veu des hoēs
painctz en la paroit, les ymages des Chaldéēs ex
primez par coleurs, & ceinctz de bauldriers ſur
leurs reins, & des corones tainctes ſur leur chefz, C
& la forme de tous les ducz, la ſimilitude des en-
fans de Babylone, & de la terre des Chaldéens,
en laq̃lle ilz ſont naiz: elle fourſena ſur eux, par

la cõcupiſcence de ſes yeux, & enuoya des meſſagiers vers eux en Chaldée. Et quand les filz de Babylone furent venuz vers elle, au liđ des mammelles, ilz la ſouillerent par leurs paillardiſes, & fut ſouillée d'eux, & fut ſon ame ſaoulée d'eux. Elle deſcouurit auſſy ſes fornications, & deſcouurit ſa honte: Et mon ame ſe retira d'elle: ainſy q̃ mon ame s'eſtoit retirée de ſa ſœur. Car elle a multiplié ſes fornications, ayant ſouuenance des iours de ſon adoleſcence, eſquelz auoit faict fornication en la terre d'Egypte: Et a fourſené par concupiſcence, ſur la compaignie de ceux, deſquelz les chairs ſont comme les chairs des aſnes: & leurs flux cõme celles des cheuaux. Tu as eu ſouuenance du peché de ton adoleſcẽce, quand tes mammelles furent preſſées en Egypte, & q̃ les mammelles de ta ieuneſſe furent rõpues. Pourtant toy Ooliba, le Seigñr Dieu dict
D ainſy: Voicy, ie feray venir tous tes amateurs cõtre toy, deſquelz tõ ame a eſté raſſaſiée: & les aſſembleray contre toy alentour, à ſçauoir les filz de Babylone, & tous les Chaldéens, les nobles, & les tirans, & les princes, tous les filz des Aſſyriens, les iouuẽceaux mignons, tous les ducz & magiſtratz, & les princes des princes, & les cheuaulcheurs renommez. Et ilz viendront ſur toy munis de chariotz & rouẽs, la multitude des peuples: ilz ſeront armez de haubergeon, d'eſcu, & de heaulme contre toy de toutes pars. Ie donneray deuant eux le iugemẽt, & te iugeront par leurs iugemens. Et mettray mon zele en toy duquel ilz beſongneront auec toy en fureur. Ilz te coupperont le nez & les aureilles, & trencherõt de l'eſpée les choſes qui ſeront demourées. Iceux prẽdront tes filz & tes filles: & tout ce q̃ demourera dernier ſera deuoré du feu. Ilz te deſueſtiront tes veſtemens, & prẽdront les vaiſſeaux de ta gloire. Et ie feray ceſſer de toy ton peché, & ta fornication de la terre d'Egypte: & ne leueras plus tes yeux vers eux, & n'auras plus de ſouuenance d'Egypte. Car le Seigneur Dieu dict
E ainſy: Voicy, ie te bailleray és mains de ceux q̃ tu as hay, en la main deſquelz ton ame eſt ſaoulée, & ferõt auec toy en hayne. Ilz t'oſterõt tous tes labeurs, & te laiſſeront nue, & pleine de vilenie: & ſera deſcouuerte la vilenie de tes fornicatiõs, à ſçauoir ton peché, & tes fornications. Ilz t'ont faict telles choſes, car tu as paillardé aprés les gentz, entre leſquelles tu as eſté pollue, en leurs ydoles. Tu as cheminé en la voye de ta ſœur, & te donneray ſon hanap en ta main. Le Seigneur Dieu dict ainſy: Tu beuuras le hanap de ta ſœur, le profond, & le large. Tu ſeras en deriſion & en moquerie, qui eſt fort capable: Tu ſeras remplye d'yurongnerie & de doleur, du calice de dueil, & de triſteſſe, du calice de ta ſœur Samarie. Tu le beuuras, & le beuuras iuſques à la lye: & deuoreras la reſte, tu deſcireras tes mãmelles: pource q̃ ie l'ay dict, dict le Seigñr Dieu: Pourtant dict ainſy le Seigñr dieu: Pource q̃ tu m'as mis en oubly, & q̃ tu m'as ietté derriere ton dos, tu porteras auſſy ton peché, & tes fornications. Et le Seigñr parla à moy, diſant: Filz de l'home, ne iuges tu pas Oolla & Ooliba, & leur nonces leurs pechez? car elles ont fait adulteres, & le ſang eſt en leurs mains, elles ont fait fornication auec leurs ydoles: & d'auantage leur ont offert leurs filz q̃ elles m'auoiẽt engendré, pour les deuorer. Mais auſſy m'ont elles faict ceſte choſe: Elles ont ſouillé mon ſainctuaire, en ce iour là, & ont prophané mes ſabbathz. Et quãd elles ſacrifioient leurs filz à leurs ydoles, & qu'elles entroiẽt en ce iour là mon ſainctuaire pour le ſouiller: auſſy firẽt elles ces choſes, au milieu de ma maiſon. Elles enuoierent aux homes qui venoiẽt de loing, auſq̃lz auoient enuoyé meſſagier. Et ainſy voicy, ceux pour leſquelz tu t'es lauée, ſont venuz, & as fardé tes yeux, & t'es ornée d'ornemens de femme. Tu t'es aſsiſe en vn tresbeau lict, & la table a eſté ornée deuant toy. Tu as mis mon perfun, & mon oignement ſur icelle: & la voix d'vne multitude ſoy reſiouyſſante eſtoit en icelle. Et mirent des bracelетz és mains des homes q̃ eſtoient amenez de la multitude des homes, & venoiẽt au deſert, & des belles corones en leurs chefz. Et dis à celle q̃ eſt inueterée en adulteres. Maintenãt auſſy ceſte icy fera fornication en ſa fornication. Et ilz ſont entrez vers elle, cõme à vne femme paillarde, ainſy entroient à Oolla, & à Ooliba meſchãtes femmes: les homes donc ſont iuſtes. Iceux les iugeront par le iugement des femmes adulteres, & du iugemẽt de celles qui reſpandẽt le ſang: car elles ont commis adultere, & le ſang eſt en leurs mains. Car le Seigñr dieu dit ainſy: Ameine vers elles la multitude, & les donne en tumulte, & en rapine: & qu'elles ſoient lapidées de pierres p les peuples, & qu'elles ſoiẽt percées de leurs eſpées. Ilz mettrõt à mort leurs filz & leurs filles: & bouteront le feu en leurs maiſons. I'oſteray le peché de la terre, & apprendront toutes femmes, que elles ne faicẽt ſelon leurs pechez. Et ilz mettrõt voſtre peché ſur vous, & porterez les pechez de voz ydoles: & ſçaurez q̃ ie ſuis le Seigneur Dieu.

4.Reg.14.b.

S. Le Seigneur ſignifie la maiſon d'Iſraël debuoir eſtre dõnée en mort, & ſes filz occis, dont ne s'enſuyuera aucune lamentation pour la ſtupeur de l'ame. Et ce ſoub la figure du pot de terre plein des plus eſprouuées parties de chair & os. Et ſoubs figure de la mort de la femme d'Ezechiel, pour laquelle luy eſt commandé ne faire aucun dueil.

CHAP. xxiiij.

A Vſſy en la neufieſme année, au dixieſme mois, au dixieſme iour du mois, la parolle du Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de l'home, eſcriptz pour toy le nom de ce iour icy, auquel eſt le Roy de Babylone cõfermé au iourdhuy contre Ieruſalem. Et diras par prouerbe à la maiſon de prouocation la parabole, & parleras à eux. Le Seigneur Dieu dict ainſy: Metz vn pot d'ærain, metz le (dy ie) & y iette de l'eaue dedans. Aſſemble toutes ſes pieces en icelle, toute bonne

te bonne partie, la cuiſſe, & l'eſpaule, les meilleu
res, & pleines d'os: Et prens la plus graſſe beſte,
& mettras en ordre par deſſoub ce pot des mõ-
ceaux d'os. Donc ſa coction bouillit, & furẽt les
B os tous cuictz au milieu d'icelle. Pourtant dict le
Nah.3.a Haba.2.c Seigneur Dieu ainſy: Malediction ſur la cité de
ſang, ſur le pot, qui eſt enroullé, & que ſon en-
rouillure n'eſt pas ſortie d'elle. Iette la hors par
parties, & ſelon ſes parties: Le ſort n'eſt pas cheu
ſur elle. Car ſon ſang eſt au milieu d'elle, elle l'a
reſpandu ſur la pierre fort polie. Elle ne l'a pas
reſpandu ſur la terre, tellement qu'il peult eſtre
couuert de pouldre: à fin que ie feiſſe venir deſſus
mon indignation, & que i'en prinſe vengeance.
I'ay donné ſon ſang ſur la pierre fort polye, à fin
qu'il ne fut couuert. Pourtant dict telles parol-
C les le Seigneur Dieu: Malediction ſur la cité de
ſang, de laquelle ie feray la flamme eſtre grãde.
Aſſemble les os q̃ ie bruſleray au feu. Les chairs
ſeront conſumées, & toute la compoſition ſera
cuicte, & les os deuiendront ſecz. Metz la auſſy
vuyde ſur les charbons ardans, à fin qu'elle s'eſ-
chauffe & q̃ ſon æram ſe fonde, & q̃ ſa rouillure
ſoit fondue au milieu d'icelle, & que ſon enroul-
lure ſoit conſumée. On a ſué par grand labeur,
& ſa grande enroullure n'eſt point vuidée hors
d'elle, ne auſſy par le feu. Ton ordure eſt execra
ble: car ie t'ay voulu nettoier, & n'as point eſté
D nettoiée de tes ordures. Mais auſſy ne ſeras tu
pas nettoiée, auant que i'aye faict ceſſer mon in-
dignation en toy. Moy qui ſuis le Seigñr, ay par
lé. Ie ſuis venu, & le feray. Ie ne paſſeray plus oul
tre, & n'eſpargneray rien, ſi ne ſeray pas rappai-
ſé. Ie te iugeray ſelon tes voyes: & ſelon tes inuẽ-
tions, dict le Seigneur. Et la parolle du Seigñr
me fut faicte, diſant: Filz de l'hõe, voicy ie t'oſte
la choſe deſirable de tes yeux, par la playe: & ne
la plaindras, ne ploureras point, ſi n'en coulerõt
point tes larmes. Gemis en toy taiſant, tu ne fe-
E ras point le gemiſſement des mortz. Que ta co-
rone ſoit liée autour de toy: & q̃ tes ſoulliers ſoi-
ent en tes piedz, & ne couuriras point ta bouche
d'aucune couuerture: ſi ne mãgeras point les vi-
andes de ceux qui meinent dueil. Ie parlay donc
au peuple du matin, & ma femme mourrut au
veſpre: & feis au matin ainſy qu'il m'auoit com-
mãdé. Mais le peuple me dict: Pourquoy ne nous
dis tu pas, q̃ ſignifient ces choſes icy, que tu fais?
Et ie leur dis: La parolle du Seigñr m'a eſté fai-
cte, diſant: Parle à la maiſon d'Iſraël: Le Seigñr
F dict ainſy: Voicy, ie ſouilleray mon ſainctuaire,
l'orgueil de voſtre empire, & la choſe deſirable
de voz yeux, & ſur leq̃l voſtre ame a paour. Auſ-
ſy voz filz & voz filles q̃ vous auez delaiſſé, cher
ront par l'eſpée: Et ferez comme i'ay faict, vous
ne couurirez point les bouches de quelq̃ couuer
ture, & ne mãgerez point les viandes de ceux q
meinent dueil. Vous aurez des corones ſur voz
chefz, & des ſoulliers en voz piedz. Vous ne les
plaindrez, ne les plorerez, mais vous languirez
en voz iniquitez Et vn chaſcun gemira vers ſon
frere. Et Ezechiel vo' ſera en ſigne merueilleux. G
Vous ferez ſelon toutes les choſes qu'il a faict,
quand telle choſe ſera venue: & ſçaurez q̃ ie ſuis
le Seigneur Dieu. Auſſy toy filz de l'home, voi-
cy, au iour que ie leur oſteray leur force, & la
ioye de la dignité, & le deſir de leurs yeux, ſur
lequel repoſent leurs ames, & leurs filz, & leurs
filles. En ce iour là, quand il viendra fuyant à toy
pour le t'annõcer: en ce iour là (dis ie) ta bouche
ſera ouuerte auec celuy qui s'enfuyt, & parle-
ras, & ne te tairas plus: & leurs ſeras en ſigne
merueilleux, & ſçaurez que ie ſuis le Seigneur.

S. Le Seigñr menace de malheureuſe fin les regions d'Am-
mon, Moab, Idumée, & Paleſthine, pource qu'ilz ont affligé les
enfans d'Iſraël, & ſe ſont reſiouys de leur affliction.

CHAP. XXV.

ET la parolle du Seigneur me fut faicte, di- A
ſant: Filz de l'home, metz ta face cõtre les
enfans d'Ammõ: & prophetizeras ſur eux,
& diras aux enfans d'Ammon: Eſcoutez la pa-
rolle du Seigñr Dieu Le Seigñr Dieu dict ainſy:
Pource que vous auez dict: Ha, ha, ſur mon ſain-
ctuaire, pource qu'il eſt ſouillé, & ſur la terre de
Iſraël, pource qu'elle eſt deſolée. & ſur la maiſon
de Iuda, pource qu'ilz ſont menez en captiuité,
pourtant voicy, ie te bailleray en heritage, aux
filz d'Oriẽt, & mettront en toy leurs bergeries,
& mettront en toy leurs tentes. Ilz mãgeront tes
bledz, & beuueront ton laict. Et donneray Rab-
bath pour habitatiõ des chameaux, & les enfans
d'Ammon pour faire le giſte des beſtes, & ſçau-
rez q̃ ie ſuis le Seigneur. Car le Seigñr dict ainſy: B
Pource que tu as frappé les mains enſemble de
ioye, & as frappé du pied, & t'es reſiouy de tou-
te affection ſur la terre d'Iſraël: pourtant voi-
cy, i'eſtendray ma main ſur toy, & te bailleray
pour eſtre pillée des Gentilz, & t'occiray hors
des peuples, & te deſtruiray des terres, & te bri-
ſeray: & vous ſçaurez que ie ſuis le Seigneur. Le
Seigneur dict ainſy: Pource q̃ Moab & Seïr ont
dict: Voicy, la maiſon de Iuda eſt comme toutes
autres nations: pourtant voicy, i'ouuriray l'eſ-
paule de Moab hors de ſes citez, de ſes citez (dis
ie) & les nobles citez de la terre, qui ſont en ſes
termes: à ſçauoir Beth, Ieſimoth, & Beelmeon,
& Cariathaim, aux filz d'Orient auec les enfans
d'Ammon. Et la donneray pour heritage, telle- C
mẽt qu'il ne ſera plus de memoire des enfans de
Ammon entre les gentz. Ie feray iugementz en
Moab: & ſçauront que ie ſuis le Seigñr. Le Sei-
gneur dict telles parolles: Pource que Idumée a
faict la vengeance: tellement qu'elle s'eſt vengée
des enfans de Iuda, & q̃ elle a peché en offenſant
& qu'elle a deſiré la vengeãce d'eux: pource dict
le Seigneur Dieu telles parolles. I'eſtendray ma
maĩ ſur Idumée, & oſteray l'hõe, & la beſte hors
d'icelle, & la feray eſtre deſerte deuers Midy, &
ceux qui ſont en Dedan, tumberont par l'eſpée.

Ie mettray auſſy ma vengeance ſur Idumée, par
la main de mon peuple Iſraël:& feront en Edom
ſelon mon yre, & ma fureur:& cognoiſtront ma
D vengeance, dict le Seigneur Dieu. Telles choſes
dict le Seignr Dieu:Pource q̃ les Paleſthiins ont
prins la vengeance, & qu'ilz ſe ſont vengez de
tout leur courage, en mettant à mort, & en par-
faiſant les inimitiez anciennes: pource le Seignr
Dieu dict ainſy: Voicy, i'enſtendray ma main ſur
les Paleſthiins, & occiray les homicides, & de-
ſtruyray la reſte de la region prochaine à la mer
& feray ſur eux de grandes vengeances, les re-
prenant par fureur:& ſçauront que ie ſuis le Sei
gnr, quand i'auray enuoyé ma vengeãce ſur eux.

S. Le Seigneur predict la deſtruction de la noble ville de Tyr, pource qu'elle s'eſt reſiouye du degaſtement de Ieruſalem.

Chapitre.xxvj.

A ET en l'vnzieſme année, au premier iour du
mois, aduint que la parolle du Seignr me
fut faicte, diſant: Filz de l'home, pource q̃
Tyr a dict contre Ieruſalem: Ha, ha, les portes
des peuples ſont rompues, elle s'eſt tournée vers
moy:ie ſeray remplye, elle eſt deſerte. Pourtant
dict telles parolles le Seigneur Dieu: Voicy, ie
ſuis ſur toy Tyr, & feray monter vers toy plu-
ſieurs nations, comme la mer fluctuante, monte.
Et diſiperont les murailles de Tyr, & deſtruy-
ront ſes tours. Et ie raſeray ſa pouldre hors d'el-
le, & la feray eſtre cõme la pierre fort polie. On
ſeichera le retz au milieu de la mer, car i'ay par-
lé, dict le Seigneur Dieu: & ſera pillée des Gen-
tilz. Auſſy ſes filles qui ſont au champ, ſeront mi-
B ſes à mort par l'eſpée:& ſçauront q̃ ie ſuis le Sei-
gneur. Car le Seigneur Dieu dict ainſy: Voicy,
ie feray venir en Tyr, Nabuchodonoſor le Roy
de Babylone, d'Aquilon, le Roy des Roys, auec
cheuaux, & chariotz, & cheualiers, & auec grã-
de compaignie, & grãd peuple. Il mettra à mort
par l'eſpée, tes filles qui ſont au champ. & t'enui-
rõnera de bouleuars, & aſſemblera des rẽpards
tout autour. Il eſleuera le boucler contre toy. Et
diſpoſera prudentement les engins, & les canõs
contre tes murailles, & deſtruyra tes tours par
ſes armures. La pouldre de la vehemence de ſes
cheuaux te couurira:tes murailles ſeront eſmeu-
ës du ſon des cheuaux, & des rouës, & des cha-
riotz. Quand il ſera entré en tes portes, comme
par l'entrée d'vne cité diſipée: il marchera tou-
tes tes ruës par les ongles de ſes cheuaux:Il occi-
C ra ton peuple par l'eſpée, & tes nobles ſtatues
trebucheront en la terre. Ilz gaſterõt tes richeſ-
ſes, & pilleront tes marchandiſes:& deſtruyront
tes murailles, & ietteront par terre tes belles
maiſons: Ilz ietteront tes pierres, & tes bois, &
Iere. 7. g. tes pouldres, au milieu des eaues. Et feray ceſſer
la multitude de tes chãſons, & le ſon de tes har-
pes ne ſera plus ouy. Ie te mettray cõme la pier-
re fort polie, tu ſeras le lieu pour ſeicher les retz
& ne ſera plus reedifiée: pource q̃ moy qui ſuis le
Seigneur ay parlé, ce dict le Seigneur Dieu: Tel-
les parolles dict le Seigneur Dieu à Tyr. Les iſles
ne s'eſmouueront elles point, du bruyt de ta ru-
yne, & du gemiſſement de tes occis, quand ilz ſe-
ront occis au milieu de toy? Et tous les Princes
de la mer deſcendront de leurs ſieges, & oſte-
ront leurs manteaux, & ietteront au loing leurs
diuers veſtemens, & ſe veſtiront d'esbahiſſemẽt.
Ilz ſe ſerront ſur la terre, & comme tous eſton- D
nez s'eſmerueilleront de ta ſoubdaine deſtru-
ction: & en te lamentant, te diront: Comment
es tu perie, toy qui as ton habitation en la mer,
noble cité qui as eſté forte en la mer auec tes ha-
bitans, que tous les autres craignoient? Mainte-
nant ſeront les nauires toutes eſtonnées, au iour
de ta paour:& ſerõt les Iſles troublées en la mer,
de ce que nul ne ſortira de toy. Car le Seigneur
dict ainſy. Quand ie t'auray mis comme vne ci-
té deſolée, ainſy q̃ ſont les citez qui ne ſont pas
habitées:& que i'auray faict venir ſur toy l'abyſ-
me, & que grandes eaues te couuriront:& que ie
t'auray tyré auec ceux qui deſcendent au lac, a-
uec le peuple ſempiternel, & que ie t'auray miſe
en la derniere terre, comme les anciens deſertz,
auec ceux qui ſont menez au lac, à fin que tu ne
ſois plus habitée, meſme auſſy quand i'auray
donné la gloire en la terre des viuants: ie te re-
duyray à neant, & ne ſeras plus, & quand on te
cerchera, on ne te trouuera plus, iuſques à tou-
iours, dict le Seigneur Dieu.

S. Icy eſt deplorée la ruyne de Tyr, ville maritime & treſriche racomptant les marchandiſes, qui de vne chaſcune region eſtoient portées en icelle.

CHAP. xxvij.

AVſſy la parolle du Seigneur me fut faicte, A
diſant: Toy donc filz de l'home, fais lamẽ-
tation ſur Tyr, & diras à Tyr, qui demou-
re en l'entrée de la mer, à la ville marchande des
peuples, & à pluſieurs Iſles. Le Seigneur dict ain-
ſy: O Tyr, tu as dict: Ie ſuis de beaulté parfaicte,
& ſuis ſituée au cœur de la mer. Tes prochains
voiſins qui t'ont edifié, ont parfaict ta beaulté.
Ilz t'ont faict de ſappins, de Sanir, auec tous ta-
bleaux de la mer. Ilz ont prins le cedre du Liban
pour te faire vn mas: Ilz ont rabotté des cheſnes
de Baſan pour faire tes auirons, & ont faict tes
ſieges d'yuoire d'Inde, & tes petis pretoires des
Iſles d'Italie. Diuerſe maniere de lin blanc d'E- B
gypte te fut tiſſu pour ton voile, tellement que
le hyacinte eſtoit mis ſur ton mas, & du pour-
pre des Iſles d'Eliſa, a eſté faicte ta couuerture.
Les habitans de Sidon, & les Aradiens ont eſté
tes nauieurs: ô Tyr, tes ſages ont eſté faictz tes
gouuerneurs: Les anciens de Gebal, & les prudẽs
d'icelle, eurent des maronniers, pour l'admini-
ſtration de tes diuerſes vtenſilles. Toutes les na-
uires de la mer, & leurs maronniers, ont eſté du
peuple de ta marchandiſe. Ceux de Perſe, & de
Lyde, & les Lybiens eſtoiẽt en ton armée, tes ho-
mes de guerre: Ilz ont pẽdu l'eſcu, & le heaulme
en toy,

en toy,pour ton ornement. Les enfans Aradi-
ens auec leur armée eſtoient ſur tes murailles à
C l'entour: mais auſſy les Pigméens qui eſtoient
en tes tours ont pendu leurs carquoys aux fleſ-
ches,ſur tes murs à l'enuiron: Iceux ont parfaict
ta beaulté. Ceux de Carthage qui eſtoient tes
marchans,pour la multitude de toutes richeſſes,
ont remply tes foires,d'argent,de fer, d'eſtain,
& de plomb. Grece,& Thubal, & Moſoch, tes
facteurs de marchãs ont amené à ton peuple des
ſeruiteurs achetez,& des vaiſſeaux d'aerain. De
la maiſon Thogorma, ilz ont amené à ton mar-
ché des cheuaulx, & les cheuaulcheurs, & des
muletz.Les filz de Dedan eſtoient tes marchans:
Pluſieurs Iſles eſtoient la marchandiſe de tes
mains. Il ont changé les dentz d'yuoire & du
boys de hebene pour ton pris. Le Sirien eſtoit
ton marchant,à cauſe de la multitude de tes ou-
urages, ilz mirẽt auant en ton marché, la pierre
precieuſe, le pourpre, les draps figurez, le lin
D blanc,la ſoye, & la plus precieuſe marchandiſe.
Iuda & la terre d'Iſraël eſtoient meſme tes fa-
cteurs de marchans au principal froument. & a-
menoient en tes foires le baulme, & le miel, l'-
huyle,& la reſine. L'home de Damas eſtoit ton
marchant auec la multitude de tes ouurages,&
en multitude de diuerſes richeſſes, en vin gras,
en laines de tresbonne couleur. Dan, & la Gre-
ce,& Mozel mirent auant en tes foires le fer for-
gé,le ſtacte & canelle, en ta marchandiſe De-
dan eſtoient tes marchans en tapis pour ſe ſeoir.
Arabie & tous les princes de Cedar, iceux meſ-
mes eſtoient les marchãs à ta main: tes marchãs
E ſont venuz à toy auec aigneaux, & moutons &
cheureaux.Les vendeurs de Saba & de Reema,
iceux eſtoient tes marchãs de toute maniere de
principaulx d'eſpicerie, & de pierre precieuſe,
& d'or qu'ilz amenoient en ton marché. Haran,
& Chenné, & Eden, & les marchans de Saba:
Aſſur, & Chelmad tes vendeurs: Ilz eſtoiẽt tes
marchans en tes marchãdiſes beaucop de ſortes
de hyacinte enueloppées, & de broderies, &
de precieuſes bagues, qui eſtoient enueloppées
& eſtrainctes de cordes: & auoient auſſy des ce-
dres en tes marchandiſes.Les nauires de la mer,
& tes princes eſtoient en ta marchandiſe: & as
eſté remplye,& fort glorifiée au cœur de la mer.
Tes nauieurs amenoient à toy par pluſieurs ea-
ues: Le vent d'Auſter t'a briſé au cœur de la
F mer: Tes richeſſes & tes threſors, & pluſieurs
ſortes de tes inſtrumentz,tes maronniers, & tes
gouuerneurs,qui tenoient tes vtenſiles,& eſtoi-
ent ordonnez ſur ton peuple: & auſſy tes homes
de guerre qui eſtoient en toy, auec toute ta mul
titude, qui eſt au milieu de toy. Ilz cherront au
cœur de la mer,au iour de ta ruyne.Les nauires
ſeront troublées du ſon du cry de tes gouuer-
neurs: & deſcendront de leurs nauires tous ceux
qui tenoient le gouuernal. Les maronniers, &
tous les gouuerneurs de la mer ſe tiendront en
la terre,& ſe lamenteront ſur toy à haulte voix,
& crieront amerement.Et ilz ietteront la poul-
dre par deſſus leurs teſtes,& ſeront couuerts de
cendre. Et arracheront leurs cheueulx ſur toy,
& ſe ceindront de haires. Ilz te ploureront en
amertume d'eſprit, par gemiſſement fort amer:
& prendront ſur toy la chanſon de dueil, & te G
plaindront. Qui eſt celle qui ſoit comme Tyr,
laquelle ſe taiſt au milieu de la mer? Laquelle en
l'yſſue de tes marchandiſes de la mer, as remply
pluſieurs peuples: & as enrichy les Roys de la
terre, par la multitude de tes richeſſes & de tes
peuples. Maintenant es tu oppreſſée de la mer,
tes richeſſes ſont au profond des caues: & toute
ta multitude qui eſtoit au milieu de toy,eſt tum-
bée.Tous ceux qui demouroient és Iſles,ont eſté
esbahis ſur toy: & tous les Roys d'icelles, frap-
pez de tempeſte ont changé leurs faces.Les mar
chans des peuples ont ſiflé ſur toy. Tu es amenée
à rien, & ne ſeras iamais plus.

S La ruyne du roy de Tyr, la grande gloire de luy exalté, & deprimé pour ſon grand orgueil,& ſes aultres iniquitez. Semblablement la deſtruction de Sidon. Et la reduction des enfans d'Iſraël en leur terre, leurs ennemys deſtruictz.

Chapitre .xxviij.

ET la parolle du Seigneur me fut faicte, di- A
ſant: Filz de l'home, dis au prince de Tyr:
Le Seigneur Dieu dict ainſy: Pource que
ton cœur s'eſt eſleué, & as dict: Ie ſuis Dieu, &
ſuis aſsis en la chaiere de Dieu, au cœur de la
mer: comme il ſoit que tu ſois home, & non pas
Dieu: & q̃ tu as donné ton cœur comme le cœur
de Dieu. Voicy, tu es plus ſage que Daniel: au-
cun ſecret n'eſt mucé de toy: En ſapience,
& en ta prudence: as faict ta force, & as acque-
ſté or & argent en tes threſors. Tu as multiplié
ta force,par la multitude de ta ſapience, & par
ta marchandiſe: & ton cœur s'eſt eſleué en ta for
ce. Pourtant dict le Seigneur Dieu telles parol-
les: Pource que ton cœur s'eſt eſleué, comme le
cœur de Dieu: pourtant voicy,ie feray venir ſur B
toy des eſtrangers les plus vaillants des nations:
Et deſgayneront leurs eſpées ſur la beaulté de ta
ſapience,& ſouilleront ta beaulté.Ilz t'occiront
& deſcireront: & mourras de la mort des occis
au cœur de la mer. Parleras tu adonc en diſant,
ie ſuis Dieu, deuãt ceux qui te mettront à mort:
veu que tu es vn home, & non pas Dieu, en la
main de ceux qui t'occiront? Tu mourras de la
mort des incirconcis, en la main des eſtrangers:
pource que i'ay parlé, ce dit le Seigneur Dieu.
Et la parolle du Seigneur Dieu me fut faicte, di
ſant: Filz de l'home eſleue la plaincte ſur le roy
de Tyr: & luy diras: Le Seigneur Dieu dict ain- C
ſy: Tu es le ſignacle de ſimilitude, plein de ſapi-
ence: & as eſté de parfaicte beaulté. Tu as eſté,
és delices du paradis de Dieu: Ta couuerture e-
ſtoit de toute pierre precieuſe: de Sardoine, de
Topaze, de Iaſpe, de Chryſolyte, & d'Onix, de

Berille, de Sapphir, d'Eſcarboncle, & d'Eſme-
D raude. L'ouurage de ta beaulté eſt d'or: & te per
tuys furent appareillées au iour q̃ tu fus crée. Tu
es le Cherubim eſtendu, & couurant, & t'ay mis
en la ſaincte montaigne de Dieu. Tu as cheminé
au milieu des pierres enflammées: Tu as eſté par-
faict en tes voyes, depuis le iour que tu fus crée,
iuſques à ce que l'iniquité a eſté trouuée en toy.
Tes parties interieures ont eſté remplies d'ini-
quité, par la multitude de ta marchandiſe, & as
offenſé: & t'ay reietté hors de la ſaincte montai-
gne de Dieu, & t'ay deſtruict (ô toy Cherubim
couurant) du milieu des pierres enflammées.
E Auſſy ton cœur s'eſt eſleué en ta beaulté. Tu as
perdu ta ſapience en ta beaulté, ie t'ay ietté en
la terre: Ie t'ay donné deuant la face des Roys,
à fin qu'ilz te regardent. Tu as ſouillé ta ſaincti-
fication par la multitude de tes iniquitez: & par
l'iniquité de ta marchandiſe: Ie feray donc ſortir
du feu du milieu de toy, lequel te mangera, & te
feray reduyre en cendre ſur la terre, en la pre-
ſence de tous ceux qui te verront. Tous ceux
qui t'auront veu entre les gentz, ſeront esbahis
de toy. Tu es reduict à neát, & ne ſera plus eter-
nellement. Et la parolle du Seigneur me fut fai-
F cte, diſant. Filz de l'home, metz ta face contre
Sidon: & prophetizeras d'icelle, & diras: Le Sei
gneur Dieu dict ainſy: Voicy, ie parle à toy Si-
don: & ſeray glorifié au milieu de toy. Et ilz
ſçauront que ie ſuis le Seigneur, quand i'auray
faict en elle les iugementz, & que ie ſeray ſaincti
fié en elle. Ie luy enuoieray la peſtilẽce & le ſang
en ſes rues: & les occis trebucheront par l'eſpée
au milieu d'icelle à l'entour, & ſçauront que ie
ſuis le Seigneur. Elle ne ſera plus l'empeſchemẽt
d'amertume à la maiſon d'Iſraël, ne l'eſpine fai-
G ſant doleur, de tout couſté à l'entour de ceux qui
leur eſtoient contraires: & ſçauront que ie ſuis
le Seigneur Dieu. Telles choſes dict le Seigneur
Dieu: Quãd i'auray aſſemblé la maiſon d'Iſraël,
hors des peuples, eſquelz ilz ſont diſperſéez, ie
ſeray ſainctifié en eux, en la preſence des gentilz:
& demoureront en leur terre, que i'ay donné à
mon ſeruiteur Iacob. Et demoureront ſeure-
ment en icelle. Ilz edifieront des maiſons & y
planteront des vignes; & y demoureront ſeure-
ment, quand i'auray faict les iugemens ſur ceux
qui leur ſont contraires à l'enuiron: & ſçauront
que ie ſuis le Seigneur Dieu.

S. Contre le roy & royaume d'Egypte qui ſera redigé en ſolitude. Mais aprés xl ans ſera reuoqué, combienq̃ non pas en ſa premiere gloire. La terre d'Egypte eſt donnée à Nabuchodonoſor pource qu'il a labouré auec ſon armée deſtruiſant Tyr.

Chapitre .xxix.

A En la dixieſme année, & au dixieſme mois,
en l'vnzieſme iour du mois, la parolle du
Seigñr me fut faicte, diſant: Filz de l'home
metz ta face cõtre Pharao roy d'Egypte: & pro
phetizeras de luy, & toutes les choſes d'Egypte.
Parle, & diras: Le Seigñr Dieu dict aiſy: Voicy,
ie parle à toy Pharao roy d'Egypte, grand dra-
gon, qui couches au milieu de tes fleuues, & dis
Le fleuue eſt à moy, & ie me ſuys faict moy meſ-
me. Ie mettray le frain en tes machoires: & fe-
ray aſſembles les poiſſons de tes fleuues à tes eſ-
cailles. Et te tireray hors du milieu de tes fleu-
ues, & tous tes poiſſons s'adioindront à tes eſcail
les. Et ie te ietteray au deſert, toy & tous les
poiſſons de ton fleuue. Tu cherras ſur la face de
la terre, & tu ne ſeras point recueilly, & ne ſeras
point raſſemblé. Ie t'ay donné aux beſtes de la B
terre, & aux oyſeaux du ciel pour eſtre deuoré:
Et ſçauront tous les habitans d'Egypte, qui ie
ſuis le Seigneur. Pource que as eſté le baſton du
roſeau à la maiſon d'Iſraël, quand ilz te prindrẽt
par la main, & fus rompu, & deſçiras toute leur
eſpaule: & quand ilz s'appuyerent ſur toy, tu fus
briſé, & derompis tous leurs reins. Pourtant dict
le Seigneur Dieu telles parolles: Voicy, ie feray
venir ſur toy mon eſpée: & occiray de toy l'ho-
me & la beſte. Et ſera la terre d'Egypte, en de-
ſert, & en ſolitude: & ſçauront que ie ſuis le Sei-
gneur. Pource que tu as dict: C'eſt mon fleuue,
& l'ay faict: pourtant voicy, ie parle à toy, & à
tes fleuues. Et ie donneray la terre d'Egypte
diſsipée par l'eſpée, en deſolation depuis la tour
de Syenes, iuſques aux termes d'Ethiopie. Le
pied de l'home ne paſſera plus par là, & le pied
de la iument ne marchera plus en icelle: & ſera
quarante ans ſans eſtre habitée. Ie feray la terre
d'Egypte eſtre deſerte au milieu des terres de-
ſertes, & ſes citez ſeront au milieu des citez de-
ſtruites, & ſeront deſolées par quarante ans. I'eſ-
pardray les Egyptiens parmy les nations, & les
ſouffleray parmy les terres. Car le Seigñr Dieu
dict ainſy: Aprés la fin de quarante ans, ie raſſem
bleray Egypte hors des peuples, eſquelz ilz e-
ſtoient diſperſez. Et feray reuenir la captiuité
d'Egypte, & les colloqueray en la terre de Pha-
thures, en la terre de leur natiuité: Et ſeront illec
comme vn petit royaume, entre tous les autres
royaumes, & ſera le plus bas. Et ne s'eſleuera
plus par deſſus les nations, & les diminueray, à
fin qu'ilz ne dominent ſur les gentilz: Et ne ſe-
ront plus la confiance de la maiſon d'Iſraël, en
enſeignãt iniquité à fin qu'ilz s'enfuyſſent & qu'
ilz les ſuyuent: & ſçauront que ie ſuis le Seig- D
neur Dieu. Mais en la vingt & ſeptieſme année,
au premier mois, au premier du mois, aduint que
la parolle du Seigneur me fut faicte, diſant: Filz
de l'home, Nabuchodonoſor roy de Babylone
a faict ſeruir ſon armée en grande ſeruitude, con
tre Tyr. Tout chief a eſté deſcheuelé & toute eſ-
paule a eſté pelée: & ne luy a pas eſté rendu le ſa-
laire, à luy n'y à ſon armée, de Tyr, pour la ſerui-
tude de laquelle m'a ſeruy, contre elle. Pourtant
dict le Seigneur Dieu telles choſes: Voicy, i'en-
uoieray Nabuchodonoſor le roy de Babylone
en la terre d'Egypte: & prendra ſa multitude,
&

& pillera ſes deſpouilles, & deſpouillera, ſes butins: & ſera le ſalaire de ſon armée. Et pour l'œuure de laquelle a ſeruy contre elle, ie luy ay donné la terre d'Egypte: pource qu'il ont beſongné pour moy, dict le Seignr Dieu. En ce iour croiſtra la corne de la maiſon d'Iſraël, & te dõneray la bouche ouuerte au milieu d'eux: & ſçauront que ie ſuis le Seigneur.

S. Toutes les villes d'Egypte ſeront deſtruictes par le roy de Babylone.

Chapitre .xxx.

A ET la parolle du Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de l'home, prophetize, & dis: Le Seigneur Dieu dict ainſy: Vlez. Malediction, malediction ſur la iournée: car la iournée eſt prés, & la iournée du Seigneur approche, & le iour de la nuée ſera le temps des gentz. Et le glaiue viendra en Egypte, & paour ſera en Ethiopie, quand ceux qui ſeront naurez tumberont en Egypte, & que ſa multitude ſera oſtée, & que ſes fondemens ſeront deſtruictz. Ethiopie & Ly
B bie, & les Lydiens, & tout l'autre commun peuple, & Chub, & les filz de la terre alliée, cherrót par l'eſpée auec eux. Le Seigneur Dieu dict ainſy. Auſſy ceux qui ſoubſtiendront Egypte, trebucheront: & l'orgueil de ſon empire ſera deſtruict. Depuis la tour de Syenes cherront ilz en icelle par l'eſpée, dict le Seigneur des armées. Ilz ſeront diſsipez au milieu des terres deſolées, & ſes citez ſeront au milieu des citez deſertes: & ſçauront que ie ſuis le Seigneur Dieu, quant i'-
C auray enuoié le feu en Egypte, & que tous ceux qui luy dõnnoient ayde ſeront oppreſſez. Et ce iour là, ſortiront meſſagiers de deuant ma face, en galeres, pour debriſer la confiance d'Ethiopie, & auront paour, au iour d'Egypte: car ſans doubte il viendra. Le Seigneur Dieu dict telles parolles: auſſy ie feray ceſſer la multitude d'Egypte en la main de Nabuchodonoſor roy de Babylone: luy & ſon peuple auec luy, & les plus fortz des gentilz ſeront amenez pour deſtruyre la terre. Et deſgaigneront leurs eſpées ſur Egypte, & empliront la terre, de gentz occis: Et fe-
D ray ſeicher les canalz des fleuues: & bailleray la
Ezech.29.a terre es mains des plus mauuais: & diſsiperay la terre, & ſa plenitude par la main des eſtrangers. Moy qui ſuis le Seigneur, ay parlé: Le Seigneur Dieu dict ainſy: Ie deſtruiray auſſy les ydoles, & feray ceſſer les ydoles de Memphis: & le duc de la terre d'Egypte ne ſera plus. I'enuoieray crainte en la terre d'Egypte, & deſtruiray la terre de Phatures, & enuoieray le feu en Taphnis, & feray mes iugemens en Alexandrie. Ie reſpandray mon indignation ſur Peluſium, qui eſt la force d'Egypte, & occiray la multitude d'Alexãdrie,
E & enuoieray le feu en Egypte, Peluſium aura douleur comme la femme qui trauaille, & Alexandrie ſera diſſipée, & en Memphis ſeront continuelles angoiſſes. Les ieunes de Heliopolis, & de Pu-baſty tumberont par l'eſpée, & les femmes ſeront menées priſonieres. Et le iour ſe obſcurcira en Taphnis, quand i'auray là froiſſé les ſceptres d'Egypte, & que l'orgueil de ſa puiſſance ſera faillie en elle. Les nuées la couuriront, mais ſes filles ſeront menées en captiuité. Et feray iugemés en Egypte: & ſçauront que ie ſuis le Sei- F
gneur. Et en l'vnzieſme année, au premier mois, au ſeptieſme iour du mois, aduint que la parolle du Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de l'home, i'ay rompu le bras de Pharao roy d'Egypte: & voicy, il n'eſt pas enueloppé pour eſtre guery, ne pour eſtre lyé de drappeaux, ou enfaciné de linge, & que aprés qu'il ne ſoit renforcé, pour tenir l'eſpée. Pourtant dict le Seigneur Dieu telles parolles: Voicy, i'en ay à Pharao le Roy d'Egypte, & mettray par pieces ſon bras qui eſt fort, mais eſt rõpu: & feray cheoir l'eſpée de ſa main, i'eſpandray Egypte entre les gentilz, & les ſouſ- G
fleray entre les terres. Et cõforteray les bras du roy de Babylone, & luy bailleray mon eſpée en ſa main. Et ie briſeray les bras de Pharao, & les occis gemiront par gemiſſementz, deuant ſa face. Ie conforteray les bras du roy de Babylone, & les bras de Pharao cherront. Et ſçauront que ie ſuis le Seigneur, quand i'auray donné mon eſpée en la main du roy de Babylone, & qu'il l'aura eſtendue ſur la terre d'Egypte: & eſpandray Egypte entre les nations, & les ſouſſleray entre les terres: & ſçauront que ie ſuis le Seigneur.

S. Il compare la ſublimité de Pharao auec Aſſur & predict la mort de l'vn, & l'autre eſtre ſemblable.

Chapitre .xxxj.

ET il aduint en l'vnzieſme année, au troiſ- A
ieſme mois, au premier iour du mois, que la parolle du Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de l'home, dis à Pharao roy d'Egypte, & à ſon peuple. A qui es tu faict ſemblable en ta grãdeur? Voicy, Aſſur qui eſt comme le cedre au Liban, beau de branches, & fort ramu de fueilles, & excellent en haulteur, ſon couppeau eſt eſleué entre les feulles eſpeſſes. Les eaues ont nourry, l'abyſme l'a exalté: Ses fleuues couroient à l'-
entour de ſes racines, & a enuoié ſes ruiſſeaux à B
tous les bois de la region. Pourtant ſ'eſt eſleuée ſa haulteſſe par deſſuz tous les bois de la region: & ont eſté multipliez ſes arbriceaux, & ſe ſont eſleuées ſes branches, à cauſe de pluſieurs eaues. Et quand il eut eſtendu ſon vmbre, tous les oyſeaux du ciel ont faict des nidz en ſes branches, & ſoub ſes fueilles ont engendré toutes les beſtes des foreſtz, & ſoub ſon vmbraige habitoiét les aſſemblées de pluſieurs gentz. Et il eſtoit fort beau en ſa grandeur, & en l'eſlargiſſemét de ſes
arbriceaux. Car ſa racine eſtoit auprés de pluſ- C
ieurs eaues. Les cedres n'ont pas eſté plus haultz que luy au paradis de Dieu. Les Sappins ne ſont point paruenus iuſques au couppeau d'iceluy, & les Plataïs n'ont pas eſté egalz à ſes fueilles. Tous

les

les arbres du paradis de Dieu n'ont pas eſté ſemblables à luy, n'y à ſa beaulté: car ie l'ay faict fort beau, & de beaucop de ſueilles & eſpeſſes. Et tous les arbres de volupté qui eſtoient au para-
D dis de Dieu, ont eu enuie ſur luy. Pourtant dict le Seigneur Dieu telles choſes: Pource qu'il s'eſt eſleué en haulteur & qu'il a produict ſon coup-peau verdoiant, & eſpes, & que ſon cœur s'eſt eſleué en ſa haulteur: ie l'ay baillé és mains des plus fortz des gentilz. Et luy fera ce qu'il fera. Ie l'ay debouté ſelon ſon infidelité: Et les eſtrãgers le coupperont, & les plus cruelz des nations. Ilz le ietteront au loing ſur les montaignes, & ſes branches trebucheront en toutes vallées, & ſes
E arbriſſeaux ſe rompront ſur toutes les roches de la terre, & tous les peuples de la terre ſe retireront de ſon vmbraige, & le laiſſeront. Tous les oyſeaux du ciel ont habité ſur la ruyne, & tous les beſtes de la region ont eſté ſoub ſes branches. Pour laquelle cauſe ne ſeront pas eſleuez en ſa haulteſſe, tous les bois des eaues, & ne mettront pas leur haulteſſe, entre les bois brancheutz & fueilleutz, & ne ſe tiendront pas en leur haulteſſe, tous ceux qui ſont arrouſez d'eaues: car ilz ſont tous baillez à la mort, à la derniere terre, au
F milieu des filz des homes, à ceux qui deſcendent au lac. Le Seigneur dict ainſy: Au iour qu'il deſcendit aux enfers, ie luy feis venir dueil, ie le couuris de l'abyſme: & defendis ſes fleuues, & conſtraignis pluſieurs eaues. Le Liban fut troublé ſur luy, & tous les arbres du champ furent eſmeuz. I'ay eſmeu les gentilz du ſon de ſa ruyne, quand ie le menoy aux enfers auec ceux qui deſcendirent au lac. Et tous les nobles arbres de volupté, & les plus beaulx du liban, & qui tous eſtoient arrouſez des eaues ſe ſont cõſolez en la baſſe ter-
G re. Car auſſy ceux auec luy deſcendront en enfer, à ceux qui ſont occis par l'eſpée: & le bras d'vn chaſcun ſera aſsis ſoubz ſon vmbre au milieu de ſes nations. A qui es tu accomparé, ô toy noble arbre & hault, entre tous les arbres de volupté? Voicy, tu es mené auec les arbres de volupté à la derniere terre. Tu dormiras au milieu des incirconcis, auec ceux qui ſont occis par l'eſpée. Ceſtuy eſt Pharao, & toute ſa multitude: dict le Seigneur Dieu.

S. Pharao tant eſleué qu'il ſoit, ſera foullé par le roy de Babylone, de la deſtruction duquel pluſieurs Roys ſeront esbays. Et pluſieurs nations ſeront tirées auec luy en l'abyſme.

Chapitre xxxij.

A ET aduint, en la douzieſme année, au douzieſme mois, au premier iour du mois, q̃ la parolle du Seigñr me fut faicte, diſant: Filz de l'home, fais lamẽtation ſur Pharao le roy d'Egypte, & luy diras: Tu es faict ſemblable au lion des gentilz, & au dragon qui eſt en la mer. Et tu hurtois de ta corne en tes fleuues, & troublois les eaues de tes piedz, & marcheois ſur ſes vndes. Pourtant dict ainſy le Seigñr Dieu: I'eſtendray
Sus. 12. d & 17. f mon retz ſur toy, par multitude de pluſieurs peuples, & te tireray en mes filetz, & te ietteray ſur la terre, ie te ietteray ſur la face du chãp: & feray demourer ſur toy tous les oyſeaux du ciel, & raſ- B
ſaſieray de toy toutes les beſtes de la terre. Et ie metteray tes chairs ſur les mõtaignes, & rempliray tes petites mõtaignes de ton ordure. I'arrouſeray la terre de la puanteur de ton ſang ſur les montaignes, & les vallées ſerõt remplies de toy. Et quãd tu feras eſteinct, ie couuriray les cieux: & feray obſcurcir ſes eſtoilles. Ie couuriray le ſoleil d'vne nuée, & la lune ne donnera plus ſa lumiere. Ie feray plorer tous les luminaires du ciel ſur toy: & enuoieray les tenebres ſur ta terre, dict le Seigñr Dieu: Et prouoqueray le cœur de pluſieurs peuples, quand i'auray faict venir ta deſtruction entre les gentz, ſur les terres que tu ne cognois point. Et feray esbahir ſur toy pluſieurs peuples, & les Roys d'iceux s'eſpouente- C
ront ſur toy par trop grand horreur, quand mon eſpée commencera à voler ſur leurs faces: & ſeront ſubitement esbahis, vn chaſcun pour ſon ame, au iour de leur ruyne. Car le Seigneur dict ainſy: L'eſpée du roy de Babylone viendra ſur toy, & mettray ius ta multitude p les eſpées des fortz. Toutes ces gentz icy ſont inuincibles & deſtruyront l'orgueil d'Egypte, & ſa multitude ſera diſsipée. Ie deſtruyray toutes ſes beſtes qui eſtoient ſur les grandes eaues: & ne les troublera plus le pied de l'home, & l'ongle des beſtes ne les troublera plus. Adonc rendray ie leurs eaues treſpures, & feray venir leurs fleuues comme l'huyle, dict le Seigneur Dieu, quand ie donneray la terre d'Egypte en deſolation: Or la terre D
ſera delaiſſée de ſa plenitude, quand ie frapperay tous ſes habitans: & ſçauront que ie ſuis le Seigneur. Ceſte eſt la plaincte, & le plaindrõt les filles des gentilz le plaindront: elles le plaindrõt ſur Egypte, & ſur ſa multitude, dict le Seigneur Dieu. Et aduint en la douzieſme année, au quinzieſme iour du mois, que la parolle du Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de l'home, chante la chanſon de dueil, ſur la multitude d'Egypte: & la tyre hors, elle & les filles des gentz robuſtes, à la derniere terre auec ceux qui deſcendent au lac. D'autant que tu es plus belle, deſcendz, & dors auec les incirconcis. Ilz cherront par l'eſpée au milieu de ceux qui ſont occis. L'eſpée eſt donnée, & l'ont attiré, elle & tous ſes peuples. Les plus puiſſans entre les robuſtes parleront à E
elle, du milieu d'enfer, qui ſont deſcendus auec ceux qui l'aydoient, & ſont endormis, incirconcis & occis par l'eſpée. Illec eſt Aſſur & toute ſa multitude: leurs ſepulchres ſont autour de luy, ilz ſont tous occis, & ſont ceux qui ſont tumbez par l'eſpée: Auquelz ſont donnez des ſepulchres au dernier lieu du lac. Et ſa multitude eſt autour de ſon ſepulchre: à ſçauoir tous les occis, & ceux qui ſont tumbez par l'eſpée, leſquelz iadis auoient donné leur crainte en la terre des viuans. Il-
lec

lec eſt Elam, & toute ſa multitude à l'entour de
ſon ſepulchre. Tous ceux icy furẽt occis, & tum-
berent par l'eſpée, leſquelz incirconcis, deſcẽde-
rent à la derniere terre. Leſquelz ont mis leur ter
reur en la terre des viuans, & ont porté leur op-
F probre auec ceux qui ſont deſcenduz au lac. Ilz
ont mis ſon lict au milieu des occis, entre tous ſes
peuples: ſa ſepulture eſt autour de luy. Tous
ceux icy ſont incircõcis & occis par l'eſpée. Car
ilz donnerẽt leur terreur en la terre des viuans,
& ont porté leur ignominie auec ceux qui deſ-
cendent au lac. Ilz ont eſté mis au milieu des oc-
cis. Illec eſt Moſoch, & Thubal, & toute ſa com
paignie: & ſes ſepulchres ſont autour de luy.
Tous ceux icy ſont incirconcis, & occis, & ſont
tumbez par l'eſpée: pource qu'ilz ont donné leur
terreur en la terre des viuans. Et ne dormiront
point auec les fortz, & ceux qui tumbẽt, & auec
les incirconcis qui ſont deſcenduz en enfer, auec
leurs armures. Et ont mis leurs eſpées ſoub leurs
teſtes, & leurs iniquitez ont eſté en leurs os: pour
ce qu'ilz ont eſté la terreur des fortz en la terre
des viuans. Auſſy toy, tu ſeras donc oppreſſé au
milieu des incircõcis, & dormiras auec ceux qui
G ſont occis par l'eſpée. Illec eſt Idumée, & ſes
Roys, & tous ſes Ducz, leſquelz ſont donnez a-
uec leur armée, auec ceux qui ſont occis de l'eſ-
pée, & auec ceux qui ſont endormys auec les in-
circoncis, & auec ceux qui ſont deſcẽduz au lac.
Illec ſont tous les princes d'Aquilon, & tous les
veneurs, qui ſont menez auec les occis, eſpouen-
tez, & confus en leur force: & ſont endormys in-
circoncis, auec les occis par l'eſpée, & ont porté
leur confuſion auec ceux qui ſont deſcenduz au
lac. Pharao les a veu, & fut conſolé de toute ſa
multitude, qui a eſté occiſe par l'eſpée, Pharao,
& toute ſon armée, dict le Seigneur Dieu: pour-
ce qu'il a donné ſa terreur en la terre des viuans,
& eſt endormy au milieu des incirconcis, auec
ceux qui ont eſté occis par l'eſpée, Pharao, & tou
te ſa multitude, dict le Seigneur Dieu.

S. Si le ſpeculateur qui eſt au guet n'annonce le mal appa-
rent, il ſera coulpable de ceux qui periront. Mais s'il annonce, ce-
luy ſera ſeul coulpable qui ne s'eſt point guardé. Auſſy ſi le iuſte
laiſſe ſa iuſtice, il ſera damné: & ſi le meſchant ſe conuertiſt, il ſe-
ra ſaulué. Et ne ſe cõfie point de la terre qui luy eſt dõné en poſ-
ſeſsion. Car ilz ſeront perduz pour leurs iniquitez, & la terre ſe-
ra redigée en ſolitude.

Chapitre .xxxiij.

A ET la parolle du Seigneur me fut faicte, di-
ſant: Filz de l'home, parle aux enfans de
ton peuple, & leur diras: Quãd ie feray ve-
nir l'eſpée ſur la terre, & que le peuple de ceſte
terre aura prins vn home des moindres d'iceux,
lequel ſoit conſtitué ſur elle pour faire le guet,
& que ceſtuy voiant venir l'eſpée ſur la terre,
auſſy ayt ſonné la trompette, & qu'il l'ait annon
cé au peuple: Et quiconque oyra le ſon de la trõ
pette, & ne ſe gardera point, mais l'eſpée qui viẽ
dra l'emportera: le ſang d'iceluy ſera ſur ſon
chef. Il a ouy le ſon de la trompette, & ne s'eſt
pas gardé, ſon ſang ſera en ſoy meſme. Mais s'il
s'eſt gardé, il ſauuera ſon ame. Que ſi le guetteur
veoit l'eſpée venir, & qu'il ne ſonne de la trom-
pette: & que le peuple ne ſe ſoit pas gardé, & q̃
l'eſpée ſoit venue, & qu'elle en emporte aucunes
de leurs ames: icelle vraiement eſt prinſe en ſon B
iniquité, mais ie redemanderay ſon ſang de la
main du guetteur. Auſſy toy filz de l'home, ie Sus.3.d
t'ay mis comme guetteur ſur la maiſon d'Iſraël.
La parolle donc que tu oys de ma bouche, tu
leur annonceras de par moy. Si ie dis à l'infidele:
Infidele, tu mourras de mort: & q̃ tu n'aye dict,
que l'infidele ſe garde de ſa voye: ceſtuy qui eſt
infidele mourra en ſon iniquité, & redemande-
ray ſon ſang de ta main. Mais quand tu annon-
ceras à l'infidele, qu'il ſe retourne de ſes voyes,
& toutesfois ne ſe retourne pas de ſa voye: ice-
luy mourra en ſon iniquité: mais toy, tu as deli-
uré ton ame. Toy donc filz de l'home, dis à la C
maiſon d'Iſraël: Vous auez ainſy parlé, diſants:
Noz iniquitez, & noz pechez ſont ſur nous, &
languiſſons en iceux. Commẽt donc pourrons
nous viure? Tu leur diras: Ie ſuis viuant, dict le
Seigneur Dieu: Ie ne veulx pas la mort de l'infi- Sus.18.g
dele: mais que l'infidele ſe cõuertiſſe de ſa voye,
& qu'il viue. Conuertiſſez vous de voz voyes
treſmauuaiſes. Et pourquoy mourrez vous, mai
ſon d'Iſraël? Toy donc filz de l'home, dis aux en
fans de ton peuple: La iuſtice du iuſte ne le deli- Sus.18.f.
urera pas, en quelconque iour qu'il pechera: &
l'infidelité de l'infidele ne le nuyra point, en quel
conque iour qu'il ſe retournera de ſon infidelité.
Auſſy le iuſte ne pourra viure en ſa iuſtice, en Peché.
quelconque iour qu'il pechera. Voire auſſy quãd
i'auroy dict au iuſte, qu'il viura de vie, & que en
la confiance de ſa iuſtice il faice iniquité: toutes
ſes iuſtices ſeront miſes en oubly, & mourra en la
meſme iniquité qu'il a faict. Meſme auſſy quand D
i'auroy dict à l'infidele, tu mourras de mort: &
qu'il faice penitence de ſon peché, & qu'il faice
iugemẽt & iuſtice, & q̃ ceſt infidele rende le gai-
ge, & qu'il reſtitue la rapine, & qu'il chemine aux
cõmandemẽs de vie, & qu'il ne faice aucune cho
ſe iniuſte: il viura de vie, & ne mourra pas. Tous
ſes pechez qu'il a faict, ne luy ſeront pas impu-
tez: Il a faict iugement & iuſtice, il viura de vie.
Et les enfans de ton peuple, ont dict: La voye du
Seigneur n'eſt pas iuſte, & la voye d'iceux eſt in-
iuſte. Car quand le iuſte ſe retirera de ſa iuſtice,
& qu'il fera iniquitez: il mourra en icelles. Et E
quãd l'infidele ſe retirera de ſon infidelité, & qu'-
il fera iugement & iuſtice: il viura in icelles. Et
vous dictes: La voye du Seigneur n'eſt pas droi- Sus.18.g.
cte. Vous maiſon d'Iſraël, ie iugeray vn chaſcun
de vous ſelon ſes voyes. Et en la douzieſme an-
née, au dixieſme mois, au cinquieſme iour de no-
ſtre tranſmigration, aduint que celuy qui s'en e-
ſtoit fuy de Ieruſalem vint à moy, diſant: La cité
eſt gaſtée. Or la main du Seigneur auoit eſté fai-
cte

cte ſur moy au veſpre, deuant que ceſtuy qui
eſtoit enfuy, fut venu : & ouurit ma bouche, iuſ-
ques à ce que au matin vint à moy, & quand ma
bouche fut ouuerte, ie ne me tuetz plus. Et la pa
rolle du Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de l'-
home, ceux qui habitent en ces lieux ruyneux,
ſur la terre d'Iſraël, en parlant, diſent. Abraham
eſtoit ſeul, & ſi poſſeda la terre en heritage. Mais
F nous ſommes pluſieurs, à nous eſt donnée la ter-
re en poſſeſsion. Pourtant tu leur diras: Le Seig-
neur Dieu dict ainſy: Vous qui mangez auec le
ſang, & eſleuez voz yeux vers voz ordures, &
reſpãdez le ſang: poſſederez vous la terre en he-
ritage? Vous eſtes arreſtez ſur voz eſpées, vous
auez faict les abominations, & vn chaſcun a pol
lu la femme de ſon prochain: & poſſederez vous
la terre en heritage? Tu leur diras ainſy. Le Sei-
gneur Dieu dict ainſy: Ie ſuis viuant, que ceux
qui habitent és lieux ruineux, ilz tumberont par
l'eſpée, & celuy qui eſt au champ, ſera liuré aux
beſtes, pour eſtre deuoré: mais ceux qui ſont és
fortreſſes, & aux cauernes, ilz mourront de la
peſte. Et donneray la terre en deſolation, & en
deſert, & ceſſera ſa force orgueilleuſe: & les mõ
taignes d'Iſraël ſeront deſolées, pource q̃ aucun
G ne paſſera parmy elles. Et ſçauront que ie ſuis le
Seigneur, quand i'auray donné leur terre deſo-
lée & deſerte, à cauſe de toutes leurs abominati-
ons qu'ilz ont faict. Auſſy toy filz de l'home, les
enfans de ton peuple, qui parlent de toy auprés
des murs, & és huys des maiſons: & parlent l'vn à
l'autre, & l'home à ſon prochain: diſants: Venez,
& eſcoutons, quelle eſt la parolle venant du Sei
gneur. Et viennẽt vers toy, comme ſi vn peuple
venoit, & ſe ſied mon peuple deuant toy: & eſ-
coutent tes parolles, & ne les ſont pas: car ilz les
tournent en la chanſon de leur bouche, & leur
cœur ſuyt leur auarice: Et leur eſt comme vne
chanſon de muſique, laquelle eſt chantée d'vn
ſon doulx & ſouef: & eſcoutent tes parolles, &
ne les ſont pas: Et quand ce qui eſt predict ſera
venu (car voicy qu'il vient) adonc ſçauront ilz
qu'il y a eu vn prophete entre eux.

S. Le Seigneur dict, qu'il deliurera ſes brebis de la main des paſteurs, qui negligents le troppeau, cerchent ſeulement ce qui eſt à eux. Et il les paiſtra en iugement ſuſcitant ſur icelles ſon ſeruiteur Dauid, ſoub lequel en toute fertilité de terre paiſtront ſeurement. Et monſtre que ſon troupeau, c'eſt le peuple d'Iſraël, & luy leur Dieu.

Chapitre .xxxiiij.

A AVſſy la parolle du Seigneur me fut faicte,
Iere. 23. a. diſant: Filz de l'home prophetize des pa-
ſteurs d'Iſraël: prophetize, & diras aux pa-
ſteurs. Le Seigneur Dieu dict ainſy: Maledicti-
on ſur les paſteurs d'Iſraël, qui ſe paiſçoyent eux
meſmes. Les troppeaux ne ſont ilz pas repuës des
Aux paſteurs. paſteurs? Vous mangiez le laict, & eſtiez cou-
uerts des laines: & mangiez ce qui eſtoit gras,
mais vous ne nourriſiez point mon troppeau.
Vous n'auez point conforté ce qui eſtoit foible,
& n'auez poĩt guery ce qui eſtoit malade, & n'a-
uez point relyé ce qui eſtoit rompu, & n'auez
point ramené ce qui eſt debouté, & n'auez point
cerché ce qui eſtoit perdu: mais dominiez ſur
eux en auſterité & en puiſſance. Et mes brebis B
ont eſté diſperſées, pource qu'il n'y auoit aucun
paſteur: & ont eſté données pour eſtre deuorées Iehan. 10. b. Iſa. 40. Dan.
de toutes les beſtes du champ, & ont eſté eſpar-
ſes. Mes troppeaux ont deuoyé par toutes les
montaignes, & par toute haulte montaignette,
& mes troppeaux ont eſté diſperſez ſur toute
la face de la terre, & n'y auoit aucun qui les çer-
chaſt. Il n'y auoit aucun (dis ie) qui les çerchaſt.
Pourtant vous paſteurs, eſcoutez la parolle du
Seigneur. Ie ſuis viuant, dict le Seigneur Dieu,
pource que mes troppeaux ſont donnez en ra-
pine, & que mes brebis ſont deuorées de tou-
tes les beſtes du champ, pource qu'il n'y auoit au- C
cun paſteur: (car auſſy les paſteurs n'ont pas çer-
ché mon troppeau: mais les paſteurs ſe paiſçoy-
ent eux meſmes, & ne nourriſſoient point mes
troppeaux) pourtant vous paſteurs, eſcoutez la
parolle du Seigneur. Le Seigneur Dieu dict ain-
ſy: Voicy, moy meſme requerray mon troppeau
ſur les paſteurs, hors de leur main, & les feray
ceſſer, qu'ilz ne paiſçent plus le troppeau, & que
les paſteurs ne ſe paiſçent plus eux meſmes: Et
deliureray mon troppeau de leur bouche, & ne
le mangeront plus: Car le Seigneur Dieu dict
telles parolles: ✠ Voicy, ie çercheray moy
meſme mes brebis, & les viſiteray: Comme le
paſteur viſite ſon troppeau, au iour qu'il aura
eſté au milieu de ſes brebis diſsipées: ainſy viſite- D
ray ie mes brebis, & les deliureray de tous lieux
auſquelz auoient eſté diſperſées, au iour de la
nuée & d'obſcurité. Et les rameneray hors des
peuples, & les raſſembleray hors des terres, & les
meneray en leur terre: & les nourriray ſur les
mõtaignes d'Iſraël, és ruiſſeaux, & ſur tous les ſie-
ges de la terre. Ie les nourriray és paſtures les plus
fertiles, & leurs paſtures ſerõt ſur les haultes mõ-
taignes d'Iſraël. Illec repoſeront elles ſur les her-
bes verdoiantes, & paiſtront és graſſes paſtures,
ſur les montaignes d'Iſraël. Ie paiſtray mes bre-
bis, & les feray repoſer, dict le Seigneur Dieu. Ie
çercheray ce qui eſtoit perdu: & feray retour-
ner ce qui eſtoit debouté: & enuelopperay ce E
qui eſtoit rompu: & cõforteray ce qui auoit eſté
foible, & garderay ce qui eſtoit gras & fort: &
les paiſtray en iugemẽt. * Auſſy vous mes trop-
peaux, le Seigneur Dieu dict ainſy: Voicy, ie iu-
ge entre vn beſtial, & l'autre, des moutõs & des
boucz. Ne vous ſouffiſoit il pas d'eſtre nourry
de bonne paſture? D'auantage vous auez foullé
aux piedz les reſidus de voz paſtures: & là où
vous beuuiez l'eaue treſpure, vous troubliez l'a-
autre de voz piedz. Et mes brebis eſtoient nour
ryes des choſes qui auoient eſté foullées de voz
piedz, & beuuoiẽt ce q̃ voz piedz auoient trou-
blé. Pourtant vous dict le Seigneur Dieu telles
choſes

choſes: Voicy, ie feray moy meſme le iugement,
entre le beſtial gras, & le maigre. Pource q̃ vous
hurtiez des coſtez & des eſpaules, & hurtiez de
voz cornes toutes les foibles beſtes, iuſques à ce
qu'elles fuſſent diſperſeéz dehors: ie ſauueray
Ichan.1.g 10.b. mon troppeau, & ne ſera plus en rapine, & iuge-
ray entre vne ouaille, & l'autre. Ie ſuſciteray ſur
Iſa.40.c. eux vn paſteur, qui les paiſtra, à ſçauoir mon ſer-
Dan.9.g. F uiteur Dauid: ceſtuy les nourryra, & luy meſme
ſera leur paſteur. Mais moy qui ſuis le Seigneur,
ie ſeray leur Dieu, & mon ſeruiteur Dauid ſera
le prince au milieu d'eux. Moy qui ſuis le Seig-
neur, i'ay dict: Ie feray auec eux l'alliance de
paix, & feray ceſſer les beſtes treſmauuaiſes de
la terre: & ceux qui demourẽt au deſert, dormi-
ront ſeurement és foreſtz. Et ie les mettray en
benediction tout autour de ma mõtaignette: &
feray deſcendre la pluye en ſon temps, & ſeront
pluyes de benediction. Et l'arbre du champ don
nera ſon fruict, & la terre produyra ſon germe,
& ſeront en leur terre ſans crainte: Ilz ſçauront
q̃ ie ſuis le Seigneur, quãd i'auray froiſſé les chai-
G nes de leur ioug, & q̃ les auray deliuré de la main
de ceux qui dominoient ſur eux. Et ne ſeront
plus en rapine entre les gentilz, & les beſtes de la
terre ne les deuoreront plus: mais demoureront
confidentement ſans quelque terreur. Et ie leur
ſuſciteray vn germe renommé: & ne ſeront plus
diminuez en la terre, par famine, & ne porterõt
plus les opprobres des gentilz. Ilz ſçauront q̃ ie
ſuis leur Seigneur Dieu auec eux, & que eux qui
ſont la maiſon d'Iraël, ſont mon peuple, dict le
Ioha.10.b Seigneur Dieu. Mais vous mes troppeaux, qui
eſtes les troppeaux de ma paſture, vous eſtes ho-
mes: & ie ſuis le Seigneur voſtre Dieu, dict le
Seigneur Dieu.

S. La future deſtruction de la montaigne de Seir pource qu'il ont affligé le peuple de Dieu.

Chapitre .xxxv.

A ET la parolle du Seigneur me fut faicte, di-
ſant: Filz de l'home, metz ta face contre la
montaigne de Seir, & prophetizeras d'icel
le, & luy diras: Le Seigneur Dieu dict ainſy: Voi
cy, i'en ay à toy, montaigne de Seir: & eſtendray
ma main ſur toy, & te feray deſolée & gaſtée. Ie
deſtruiray tes citez, & ſeras deſerte: & ſçauras
que ie ſuis le Seigneur. Pource que tu as eſté en-
nemy à touſiours, & q̃ tu as enclos les enfans d'-
B Iſraël, en la main de l'eſpée, au temps de leur af-
fliction, au temps de l'extreme iniquité. Pour-
tant ie ſuis viuant, dict le Seigneur Dieu, que ie
te bailleray au ſang: & le ſang te pourſuiuera.
Et quand tu hairas le ſang, le ſang te perſecute-
ra. Et ie donneray la montaigne de Seir en deſo
lation & en deſert: & oſteray de luy l'allant &
le retournant & rempliray ſes montaignes de ſes
occis. Les homes occis par l'eſpée cherront en
tes montaignes, & en tes vallées, & en tes tor-
C rentz. Ie te mettray en ſolitudes ſempiternelles:
& tes citez ne ſeront plus habitées. Et ſçaurez q̃
ie ſuis le Seigneur Dieu: pource que tu as dict, les
deux nations, & les deux terres ſeront à moy, &
les poſſederay en heritage: veu que le Seigneur
eſtoit là. Pourtant ie ſuis viuant, dict le Seigneur
Dieu, que ie feray ſelon ton ire, & ſelon le zele
que tu as faict, en les haiant: & me feray cognoi
ſtre par eux, quand ie t'auray iugé: Et ſçauras q̃
ie ſuis le Seigneur, qui ay ouy toutes tes oppro-
bres, que tu as parlé des montaignes d'Iſraël, di- D
ſant: Ilz nous ſont donnez pour les deuorer, com
me delaiſſez. Et vous eſtes eſleuez par voſtre
bouche, cõtre moy: & auez derogué cõtre moy
voz parolles. Ie l'ay ouy. Le Seigneur Dieu dict
ainſy: Quand toute la terre ſe reſiouyra, ie te re-
duiray en ſolitude. Ainſy comme tu t'es reſiouy
ſur l'heritage de la maiſon d'Iſraël, pource qu'-
elle a eſté diſſipée, ainſy te feray ie. Mont de
Seir, tu ſeras diſſipé, & toute Idumée. Et ſçau-
ront que ie ſuis le Seigneur.

S Pource que le peuple de Dieu eſtoit en opprobre aux gentilz à cauſe qu'il eſtoit diſperſé en captiuité pour ſes pechez, le Seigneur dict, que non pour raiſon du peuple, mais pour luy le reduyra en ſa terre, & que deſſus eux reſpandra vne eaue nette, faiſant qu'ilz marcheront en ſes commandements & auoir grand felicité.

Chapitre .xxxvj.

AVſſy toy filz de l'home, prophetize ſur les A
mõtaignes d'Iſraël, & dis: Montaignes d'- Sus.6.a
Iſraël, eſcoutes la parolle du Seignr̃: Ces
choſes icy dict le Seignr̃ Dieu: Pour ce que l'en-
nemy a dict de vous: Ha ha, les haulteſſes eter-
nelles nous ſont données en heritage: pourtant
prophetize & dis: Le Seigneur Dieu dict ainſy:
Pource q̃ vous eſtes deſolez, & foullez alẽtour,
& q̃ vous eſtes faictz l'heritage de toutes les au-
tres gentz, & q̃ vous eſtes montez ſur la leure de
la langue, & eſtes l'opprobre du peuple: pourtãt
vous mõtaignes d'Iſraël: eſcoutez la parolle du
Seignr̃ Dieu: Le Seignr̃ Dieu dict ces choſes aux
mõtaignez & mõtaignettes, aux torrẽtz & aux
vallées, & aux deſertz, & aux paroitz derõpuez,
& aux villes delaiſſées, leſq̃lles ſont deſpeuplées,
& mocquées de toute autre natiõ alẽtour. Pour-
tant dict le Seignr̃ Dieu telles parolles: Pource q̃
au feu de mon zele i'ay parlé de toutes les autres B
nations, & de toute Idumée, qui ont prins pour
eux ma terre en heritage en ioye, & de tout leur
cœur, & courage: & qu'ilz l'ont deiettée pour la
gaſter: pourtãt prophetize ſur la terre d'Iſraël,
& diras aux mõtaignes & mõtaignettes, aux ſom
metz & aux vallées. Le Seignr̃ Dieu dict ainſy:
Voicy, i'ay plé en mõ zele & en ma fureur, pour
ce q̃ vo⁹ auez ſouſtenu la cõfuſiõ des gẽtilz. Pour
tãt dict le Seignr̃ Dieu telles choſes. I'ay leué ma
main à fin q̃ les nations qui ſont autour de vous
portent leur confuſion. Mais vous montaignes
d'Iſraël, faictes germer voz brãches, & appor-
tez voſtre fruict à mon peuple d'Iſraël. Car il eſt
preſt de venir. Car voicy ie voy à vous, & me
retourneray vers vous, & ſerez laboureéz, &

& receuerez la ſemence: Et multiplieray les ho-
mes en vous, & toute la maiſon d'Iſraël: & ſerōt
C les citez habitées, & les lieux qui ſont à ruyne ſe-
ront reſtaurez: Et vous rempliray d'homes, &
de beſtes: & multiplieront, & croiſtront. Ie vous
y feray habiter cōme du cōmencement, & vous
donneray des biens, plus grādz q̄ vous n'auez eu
du cōmencement: & ſçaurez que ie ſuis le Seig-
neur. Et ie feray venir ſur vous des homes, à ſça-
uoir mon peuple Iſraël, & te poſſederont en he-
ritage. Et leur ſeras en heritage, & ne ſeras d'o-
reſnauant ſans eux. Le Seigñr Dieu dict telles pa
rolles: Porce qu'ilz diſent de vous, tu es celle qui
deuore les homes, & ſuffocque ta gent: pourtant
ne mangeras tu plus les homes, & n'occiras plus
oultre ta gent, dict le Seigneur Dieu: Auſſy ie ne
feray plus ouyr en toy la confuſion des gentilz,
& ne porteras plus l'opprobre des peuples, & ne
perdras plus ta gent, dict le Seigneur Dieu. Et la
D parolle du Seigneur me fut faicte, diſant: Filz de
l'home, la maiſon d'Iſraël a habité en leur terre,
& l'ont ſouille en leurs voyes, & par leurs œu-
ures. Leur voye a eſté faicte deuant moy, ſelon
l'ordure de la femme qui eſt en flux de ſang: Et
ay reſpandu mon indignation ſur eux, pour le
ſang qu'ilz ont reſpandu ſur la terre, & ilz l'ont
ſouillée par leurs ydoles, & les ay diſperſez en-
tre les gentilz, & ont eſté ſoufflez ès terres. Ie les
ay iugé ſelon leurs voyes, & leurs inuentions. Et
ilz ſont entrez aux gētilz, auſquelz ilz ſont allez,
Iſa.52.c. Rom.2.d & ont ſouillé mon ſainct nom, quand on diſoit
d'eux, ceſt icy le peuple du Seigneur, & ſont ſor
tis de ſa terre. Mais i'ay eſpargné mon ſainct
nom, que la maiſon d'Iſraël auoit ſouillé entre
les gentz, auſquelles ilz eſtoient entrez. Pour-
tant diras tu à la maiſon d'Iſraël: Le Seigneur
E Dieu dict ainſy: Ie le feray, non point pour
vous ô maiſon d'Iſraël: mais pour mon ſainct
nom, que vous auez ſouillé entre les gentz auſ-
ſoub.39 g quelz vous eſtes entrez. Ie ſainctifieray mon
grand nom, qui a eſté ſouillé entre les gentz, le-
quel vous auez ſouillé au milieu d'icelles: à fin
que les gentz cognoiſſent, que ie ſuis le Seig-
neur, ſi dict le Seigneur Dieu des armées, quand
ie ſeray ſanctifié en vous deuant eux. Car ie vous
prendray hors des gentz, & vous raſſembleray
de toutes terres, & vous ameneray en voſtre
terre. Et reſpandray ſur vous de l'eaue nette,
par laquelle ſerez nettoiez de toutes voz ſouil-
lures, & vous nettoieray de toutes voz ydoles,
& vous donneray vn nouueau cœur, & met-
Sus.11.d. tray au milieu de vous vn nouuel eſprit. I'oſte-
ray le cœur de pierre hors de voſtre chair, &
F vous donneray vn cœur de chair: Et mettray
mon eſprit au milieu de vous, & feray que vous
cheminerez en mes commandemens, & garde-
rez mes iugemens. Et que vous beſongnerez:
Et demourerez en la terre que i'ay donné à voz
peres: & vous ſerez mon peuple, & ie ſeray vo-
ſtre Dieu. Ie vous ſauueray de toutes voz ſouil-
lures: & appelleray le froument, & le multi-
pliray, & ne vous enuoyeray plus la famine: Mais
multipliray le fruict du bois, & les germes du
champ: à fin que ne portez plus l'opprobre de fa-
mine entre les gentilz: Et aurez ſouuenance de
voz mauuaiſes voyes, & des œuures qui n'eſtoiēt R.6.d.
pas bonnes. Et vous deſplairont voz iniquitez &
voz pechez. Il vous ſoit notoire (dict le Seig-
neur Dieu) que ie ne feray pas pour l'amour de
vous: Soiez cōfus, & vous hontiſſez de voz voy-
es ô maiſon d'Iſraël. Le Seigneur Dieu dict ain-
ſy: Au iour que ie vous auray nettoyé de toutes G
voz iniquitez, & que ie vous feray demourer ès
citez, & que i'auray reſtauré les lieux qui ſont à
ruyne, & que la terre deſerte ſera labourée, la-
quelle i'adis eſtoit deſolée, deuant les yeux de
tout viateur, ilz diront: Ceſte terre icy qui n'-
eſtoit pas labourée eſt faicte comme le iardin
de volupté: & les citez deſertes & deſtituées, &
abbatues de muraille, ſont aſsiſes en munition:
& toutes les gentz qui ſeront delaiſſées autour
de vous, ſçaurōt que moy qui ſuis le Seigneur, ay
edifié les lieux diſſipez, & ay planté les lieux qui
n'eſtoient pas labourez, & que moy qui ſuis le
Seigneur l'ay dict, & l'ay faict. Le Seigñr Dieu
dict ainſy: Encores en ce, me trouuera la mai-
ſon d'Iſraël, que ie leur feray: Ie les multiplieray
comme le troppeau des homes, comme le trop-
peau ſainct, comme le troppeau de Ieruſalem,
en ſes ſolemnitez. Ainſy ſeront les citez deſer-
tes, pleines de troppeaux d'homes: & ſçauront
que ie ſuis le Seigneur.

S. Il deſigne les enfans d'Iſraël, qui ſe deſperoient de tou-
te proſperité debuoir eſtre remiſtz en leur terre, par la figure des
os ſecz qui eſtoient viuifiez. Et par les deux bois conioinctz en
vn ſignifie le royaume de Iuda & Iſrael ne debuoir eſtre qu'vn,
qui ſoub vn paſteur Dauid garderoyent les commandemens du
Seigneur, qui auec eux fera paction ſempiternelle.

Chapitre .xxxvij. A

LA main du Seigñr fut faicte ſur moy, & me
mena en l'eſprit du Seigñr, & me laiſſa au
milieu du champ qui eſtoit plein d'os, & me
mena tout autour d'eux alēuirō. Il en y auoit en
fort grād nōbre ſur la face du champ, & eſtoiēt
vehementemēt ſecz. Et me dict: Filz de l'home,
ne cuide tu pas q̄ ces os icy viurōt? Et ie dis: Sei-
gñr Dieu, tu le cognois. Puis il me dict: Prophe-
tize de ces os icy: Et leur diras: Os ſecz eſcou-
tez la parolle du Seigñr. Le Seigñr Dieu dict tel
les parolles à ces os icy: Voicy, ie mettray en vo'
eſprit, & viurez. & mettray des nerfz ſur vous, & B
feray croiſtre la chair ſur vous eſtēdray ſur vous
& vne peau: puis vous donneray vn eſprit, & vi-
uerez. & ſçaurez q̄ ie ſuis le Seigneur. Lors pro-
phetizay ainſy qu'il m'auoit cōmandé. Et com-
me ie prophetizoy, vn ſon fut faict, & voicy vne
commotion. Les os s'approcherent les vns des
autres, vn chaſcun à ſa ioincture. Puis regar-
day, & voicy les nerfz & les chairs qui monte-
rent

rent ſur les os: & la peau fut eſtendue par deſſus
iceux, & n'auoient point d'eſprit. Et il me dict:
Prophetize pour l'eſprit: prophetize filz de l'ho
me, & diras à l'eſprit: Le Seignr Dieu dict ainſy:
C Toy eſprit, viens des quattre ventz: & ſouffle ſur
ces occis icy, & qu'ilz retournẽt en vie. Ie prophe
tizay comme il m'auoit cõmandé: & l'eſprit en-
tra en eux, & retournerẽt en vie, & ſe tindrẽt ſur
leurs piedz, vn fort grand exercite. Lors il me
dict: Filz de l'home: Tous ces os icy ſont la mai-
ſon d'Iſraël. Iceux diſent: Noz os ſont ſeichez, &
noſtre eſperance eſt perdue, & ſommes mis au
bas. Pourtant prophetizeras tu, & leur diras: Le
Seigneur Dieu dict ainſy: Voicy, i'ouuriray voz
tõbeaux, & vous tireray hors de voz ſepulchres,
vous qui eſtes mon peuple: & vous feray venir
D en voſtre terre d'Iſraël: Et ſçaurez que ie ſuis le
Seigneur, quand i'ouuriray voz ſepulchres, & q̃
vous tireray (vous qui eſtes mon peuple) hors
de voz tombeaulx, & q̃ ie vous donneray mon
eſprit, & que vous viurez, & vous feray repoſer
ſur voſtre terre, & ſçaurez q̃ moy qui ſuis le Sei-
gneur ay parlé, & l'ay faict, dict le Seignr Dieu.
Puis la parolle du Seigneur me fut faicte, diſant:
Auſſy toy filz de l'home prẽs vne piece de bois,
& eſcripz ſur icelle, à Iuda & aux enfans d'Iſraël
ſes cõpaignõs. Et prens vn autre bois, & eſcripz
ſur iceluy à Ioſeph, le bois d'Ephraim, & de tou
E tes les maiſons d'Iſraël & de ſes cõpaignons. Puis
les ioindras l'vn à l'autre tout en vn bois: & ſe-
ront vnis en ta main. Et quand les enfans de ton
peuple te dirõt, en parlant: ne nous declaireras
tu point quelle choſe tu veux dire par ces cho-
ſes? Tu leur diras: Le Seigneur Dieu dict ainſy:
Voicy, ie prendray le bois de Ioſeph qui eſt en
la main d'Ephraim, & les lignées d'Iſraël qui
ſont ioinctes à luy: & les mettray enſemble auec
le bois de Iuda, & les feray tous eſtre vn bois, &
ſeront tous vn en ſa main. Or les bois ſur leſ
quelz tu auras eſcript, ſeront en ta main, deuant
F leurs yeux: Et leur diras: Le Seigneur Dieu dict
ainſy: Voicy, ie prendray les enfans d'Iſraël du
milieu des nations auſquelles ilz ſont allez: & les
aſſembleray de tous coſtez, & les ameneray en
Ieh. 10. b leur terre: & les feray eſtre vne gent en la terre
ſur les montaignes d'Iſraël, & vn Roy domine-
ra ſur eux tous: & ne ſeront plus deux gentz, &
ne ſeront plus diuiſez en deux royaumes. Ilz ne
ſeront plus ſouillez par leurs ydoles, ne par leurs
abominatiõs, ne par toutes leurs iniquitez: & les
ſauueray de tous leurs ſieges eſquelz ilz ont pe-
Ier. 24. f ché, & les nettoieray: & ſerõt mon peuple, & ie
Iehan. 1. g & 10. b feray leur Dieu: Et mõ ſeruiteur Dauid ſera roy
Iſa. 40. c ſur eux, & paſteur d'eux tous. Ilz chemineront en
Iere. 23. a. mes iugemens, & garderõt mes commandemẽs,
Dan. 9. g. & les feront. Et habiteront ſur la terre que i'ay
G dõné à Iacob mon ſeruiteur, en laquelle voz pe-
res ont habité: Auſſy ilz demoureront en elle,
eux & leurs filz, & les filz de leurs enfans, iuſques
à touſiours: & Dauid mon ſeruiteur ſera leur
prince à touſiours. Ie feray auec eux l'alliance Ichã. 12. e.
de paix, & auront l'alliance eternelle. Et les e- Pſal. 109. & 116. a
ſtabliray, & les multiplieray, & donneray ma
ſainctification au milieu d'eux, eternellemẽt: &
mon tabernacle ſera en eux. Ie ſeray leur Dieu,
& iceux ſeront mon peuple. Et ſçauront les gen
tilz que ie ſuis le Seigneur ſainctificateur d'Iſra-
ël, quand ma ſainctification ſera au milieu d'eux
à touſiours.

S. Les enfans d'Iſraël habitants ſeurement en leurs villes aprés auoyr reduict la captiuité, le Seigneur amenera contre eux és derniers iours Gog auec vne grande armée. Mais aprés il le cõſumera auec ſon exercite par moult de deſconfiteurs.

Chapitre .xxxviij.

AVſſy la parolle du Seignr me fut faicte, di- A
ſant: Filz de l'home, metz ta face contre Apo. 20. c
Gog, & la terre de Magog, prĩce du chef
de Moſoch, & de Thubal: & prophetize de luy,
& luy diras: Le Seignr Dieu dict ainſy: Voicy ie
parle à toy Gog, prince du chef de Moſoch &
de Thubal, & t'enuirõneray, & mettray le frain
en tes maſchoires: & te feray ſortir auec ton ar-
mée, tes cheuaulx & cheuaulcheurs, tous veſtus
de haubergeons, vne grande multitude de ceux
qui tiennẽt la lance & l'eſcu, & l'eſpée: Ceux de
Perſe, & les Ethiopiens, & les Libiens auec eux: B
tous ſont garnis d'eſcu & de heaulme, Gomer &
toutes ſes aſſẽblées, & la maiſon de Thogorma,
les coſtez d'Aquilõ, auec toute ſa force: & beau
cop des peuples auec toy. Appareille toy, & or-
donne toy, auec toute ta multitude qui eſt aſ-
ſemblée à toy: & leur ſoys en commandement.
Aprés pluſieurs iours tu ſeras viſité: au dernier
des ans tu viẽdras à la terre qui eſt retournée de
l'eſpée, & eſt aſſemblée de pluſieurs peuples, aux
montaignes d'Iſraël, qui ont eſté longuemẽt de-
ſertes. Icelle a eſté tirée hors des peuples, & ha- C
biteront tous en icelle confidentemẽt. Mais tu y
viendras en montant cõme la tempeſte & cõme
la nuée, pour couurir la terre, toy & toutes tes
aſſemblées, & pluſieurs peuples auec toy. Le Sei
gneur Dieu dict ainſy: En ce iour là, parolles mõ
teront en ton cœur, & penſeras treſmauuaiſe pẽ-
ſée, & diras: Ie monteray à la terre qui eſt ſans
muraille: ie viẽdray à ceux qui ſe repoſent, & qui
habitent ſeurement: Iceux tous demourent ſans
murailles, & n'ont ne portes ne verroux: à fin q̃ D
tu prennes les deſpouilles, & que tu aſſailles le
butin, à fin que tu mette la main ſur ceux qui
auoient eſté delaiſſez, & puis aprés reſtituez:
& ſur le peuple qui eſt raſſemblé des gentilz,
qui a commencé à poſſeder & d'habiter au mi-
lieu de la terre. Saba, & Dedan, & les mar-
chans de Tharſe, & tous ſes lions, te diront:
Viens tu pour prendre les deſpouilles? Voicy, tu
as aſſemblé ta multitude pour piller le butin,
pour emporter l'or & l'argent, & pour empor-
ter les vtenſilles, & la cheuance, & pour piller
infinies deſpouilles. Pourtant toy filz de l'home,

propheti ze,& diras à Gog: Le Seigñr Dieu dict
ainſy: Quand mon peuple d'Iſraël habitera con
fidentement,ne le ſçauras tu point en ce iour là?
Et viendras de ton lieu, des coſtez d'Aquilon,
toy & pluſieurs peuples auec toy, tous les che-
uaulcheurs,en grande compaignie, & armée ve
hemente. Et tu monteras ſur mon peuple d'Iſ-
raël,comme vne nuée pour couurir la terre: Tu
ſeras és derniers iours, & te feray venir ſur ma
terre: à fin que les gens me cognoiſſent,quand ie
ſeray ſainctifié en toy, ô Gog, deuãt leurs yeux.
F Le Seigneur Dieu dict ainſy: Tu es donc ceſtuy
là,duquel i'ay parlé és iours anciens, par la main
de mes ſeruiteurs les prophetes d'Iſraël,qui pro-
phetizerent és iours de ces temps là, pour te fai-
re venir ſur eux. Et en ce iour là, au iour de la
venue de Gog ſur la terre d'Iſraël (dict le Seig-
neur Dieu) aduiendra que mon indignation mõ
Mat.24.e tera en ma fureur. Et i'ay parlé en mon zele au
Luc.21.e feu de mon ire: car en ce iour là ſera grande cõ-
motion ſur la terre d'Iſraël: & les poiſſons de la
mer s'eſmouueront pour ma preſence, & auſſy
G les oyſeaux du ciel, & les beſtes du champ, &
tout reptile qui ſe remuë ſur la terre, & tous les
homes qui ſont ſur la face de la terre: Et ſeront
les montaignes retournées,& les hayes cherrõt,
& toute muraille tumbera par terre:Et appelle-
ray contre luy l'eſpée, par toutes mes montaig-
nes,dict le Seigneur Dieu. L'eſpée d'vn chaſcun
ſe tournera ſur ſon frere. Et ie le iugeray de pe-
ſte,& de ſang,& de pluye vehemẽte,& de gran-
des pierres. Ie feray plouuoir ſur luy, & ſur ſon
armée,& ſur pluſieurs peuples qui ſont auec luy,
feu & ſoulphre. Et ſeray magnifié, & ſainctifié,
& ſeray cogneu és yeux de pluſieurs gentz: &
ſçauront que ie ſuis le Seigneur.

S. Le Seigneur amenera Gog contre Iſraël, mais il le de-
ſtruyra auec tout ſon armée. En la ſepulture duquel ſeront occu
pez ſept moys pour nettoyer la terre. Le Seigneur a donné en
captiuité les enfans d'Iſraël pour leurs pechez. Et il les reduyra
en ſa terre pour la gloire de ſon nom.

Chapitre xxxix.

A AVſſy toy filz de l'home, prophetize con-
Apo.20.c tre Gog,& diras: Le Seigneur Dieu dict
ainſy:Voicy,ie ſuis ſur toy Gog prince du
chef de Moſoch, & de Thubal: & t'enuironne-
ray,& te ſeduyray,& te feray monter des coſtez
d'Aquilon, & te feray venir ſur les montaignes
d'Iſraël: Et frapperay ton arc, en ta main ſe-
neſtre,& feray cheoir tes fleſches de ta main de-
xtre. Tu tumberas ſur les montaignes d'Iſraël,
toy & toutes tes compaignies,& tes peuples qui
ſont auec toy. Ie t'ay donné pour eſtre deuoré
aux beſtes, & aux oyſeaux, & à toute volaille
du ciel, & aux beſtes de la terre. Tu cherras ſur
B la face du champ: pource que i'ay parlé, dict le
Seigneur Dieu. I'enuoieray le feu en Magog,&
en ceux qui demeurent confidentement és Iſles:
& ſçauront que ie ſuis le Seigneur: & feray co-
gnoiſtre mon ſainct nom au milieu de mon peu-
ple Iſraël, & ne ſouilleray plus mon ſainct nom:
& ſçauront les gentz que ie ſuis le Seigneur,
le ſainct d'Iſraël. Voicy, il eſt venu, & eſt faict,
dict le Seigñr Dieu: Ceſte eſt la iournée de la-
quelle ay parlé. Et les habitans des citez d'Iſraël
ſortiront,& bouteront le feu,& bruſlerõt les ar-
mures,& l'eſcu,& les lances,l'arc & les fleſches,
& les baſtons à la main,& les picq̃s,& les bruſle-
rõt par ſept ans. Et ilz n'apporterõt aucuns bois c
des chãps,& n'en coupperõt aucuns des foreſtz:
pour ce qu'ilz bruſlerõt au feu les armures,& pil Eze.36
leront ceux qui les auoient pillez, & rauyront
ceux qui les auoyent gaſtez,dict le Seigñr Dieu.
Et en ce iour là aduiendra, que ie donneray à
Gog vn lieu renommé pour ſepulchre,en Iſraël:
la vallée des voyagers, vers l'Orient de la mer,
laquelle fera esbahir les paſſans: Et enſepelirõt
illec Gog,& toute la multitude,& ſera appellée
la vallée de la multitude de Gog: Et la maiſon
d'Iſraël les enſepueliront, par l'eſpaſſe de ſept
mois, à fin qu'ilz nettoient la terre. Et tout le
peuple de la terre les enſepueliront, & leur ſera
le iour renommé, auquel ay eſté glorifié, dict le D
Seigneur Dieu: Et eſtabliront continuellement
des homes, qui regarderont par toute la terre,
pour enſepuelir, & cercher ceux qui ſeront de-
mourez ſur la face de la terre, à fin qu'ilz la net-
toient. Et aprés ſept mois, ilz cõmenceront à cer
cher: & enuironnerõt paſſant par toute la terre.
Et quand ilz verrõt les os de l'home, ilz mettrõt
auprés d'iceux vn tiltre: iuſques à ce que les en-
ſepueliſſeurs les mettent en la terre, en la vallée
de la multitude de Gog. Et le nom de la cité eſt
Amona,& nettoierõt la terre. Toy donc filz de
l'home(ce dict le Seigñr Dieu) dis à toute volail
le,& à tous oyſeaux,& à toutes beſtes du champ:
Conuenez enſemble,haſtez vous, accourez de
toutes pars à mon ſacrifice, q̃ ie vous immole,au
grand ſacrifice,ſur les montaignes d'Iſraël: à fin
que vous mangez la chair, & que vous beuez le
ſang. Vous mangerez les chairs des fortz, &
beuerez le ſang des princes de la terre: des mou-
tons, des aigneaux, & des boucz, & taureaux,
& des graſſes volailles, & de toutes graſſes cho-
ſes. Vous mangeres la graiſſe iuſques à eſtre
ſaoulz: & beuerez le ſang tant q̃ ſerez yures, de
l'oblation q̃ ie vous immoleray:& ſerez ſaoulez
ſur ma table, du cheual,& du fort cheualier, &
de tous homes bataillans, dict le Seigneur Dieu.
Et mettray ma gloire entre les gentz, & ver-
ront toutes gentz mon iugement q̃ i'auray faict,
& ma main que i'auray mis ſur eux. Et ceux de la
maiſon d'Iſraël ſçauront que ie ſuis leur Seig-
neur Dieu, dés ce iour & en auant. Et cognoi-
ſtront les gentz, q̃ la maiſon d'Iſraël a eſté priſe
en ſon iniquité, pource qu'ilz m'auoient delaiſſé,
& q̃ i'auray mucé ma face d'eux, & q̃ ie les auray
baillé és mains des ennemys, & q̃ tous ſerõt tum-
bez par l'eſpée. Ie leur ay faict ſelon leur immun
dicité

dicité & leur peché, & ay mucé ma face d'eulx.
Pourtant dict le Seigneur Dieu telles parolles:
Maintenant rameneray la captiuité de Iacob,
& feray miſericorde à toute la maiſon d'Iſraël:
Ie prẽdray le zele pour mon ſainct nom: Et por
terõt leur cõfuſion, & toute la preuarication par
G laquelle ilz m'ont offenſé, quãd ilz demourerõt
confidentemẽt en leur terre, ſans craindre per-
ſone, & que ie les auray ramené des peuples, &
que ie les auray raſſemblé de la terre de leurs en-
nemys, & que ie ſeray ſainctifié en eux, deuãt les
36.d yeux de pluſieurs nations. Et ſçaurõt que ie ſuis
leur Seigneur Dieu, de ce que ie les ay tranſpor-
té entre les nations, & que ie les ay raſſemblé ſur
leur terre, & que ie n'ay delaiſſé perſone d'eux
illec. Et ne muceray plus ma face d'eux, de ce
que i'auray reſpandu mon eſprit ſur toute la mai
ſon d'Iſraël, dict le Seigneur Dieu.

S. La future reedification de la cité eſt monſtrée au pro-
phete auec la meſure en la longueur, largeur, & haulteur de chaſ-
cune des portes de la maiſon des chambrettes, des frons, fene-
ſtres, entrées, chambres & degrez. Auſſy la meſure des quatre ta-
bles pour immoler les ſacrifices de rechef le lieu des treſors, des
chantres, & preſtres, & l'entrée du temple.

Chapitre .xl.

A EN la vingt & cinquieſme année de noſtre
transmigration, au cõmencement de l'an-
née, au dixieſme iour du mois, au quattor-
zieſme an, aprés que la cité fut frappée en ceſte
meſme iournée la main du Seigneur fut faicte
ſur moy, & m'amena là. En viſions de Dieu il m'
amena en la terre d'Iſraël, & me laiſſa ſur vne
fort haulte montaigne: ſur laquelle eſtoit cõme
l'edifice d'vne cité qui ſe tournoit vers Midy. Et
me mena là dedans. Et voicy vn home, duquel la
ſemblance eſtoit cõme eſpece d'aerain, & auoit
vn cordeau de lin en ſa main, & vn roſeau à me-
ſure en ſa main. Et ſe tenoit debout en la porte:
Et le meſme home parla à moy: Filz de l'home,
regarde de tes yeux, & eſcoute de tes aureilles,
& metz ton cœur à toutes les choſes q̃ ie te mon
ſtreray: car tu es amené icy pour te monſtrer les
choſes. Annonce toutes les choſes que tu veois,
à la maiſon d'Iſraël. Et voicy, la muraille par de-
hors tout à l'entour de la maiſon, & en la main
de l'home eſtoit vn roſeau de la meſure de ſix
B couldées & d'vne paulme. Et meſura la largeur
de l'edifice d'vn roſeau, & la haulteur d'vn ro-
ſeau. Puis vint à la porte qui regardoit la voye
d'Orient, & monta par ſes degrez: & meſura le
linteau de la porte, d'vn roſeau en largeur: c'eſt
à dire vn linteau, d'vn roſeau en largeur: la chã-
bre, d'vn roſeau en longueur, & d'vn roſeau en
largeur: & entre les chambres, cinq couldées: &
le linteau de la porte auprés de l'allée de la porte
par dedans, d'vn roſeau. Et il meſura l'allée de la
porte, de huyt couldées, & le front d'icelle de
deux couldées. Mais l'allée de la porte eſtoit par
dedans. Et auſſy les chambres de la porte vers la
voye Oriẽtale, eſtoiẽt trois d'vn coſté, & trois
de l'autre, toutes trois d'vne meſure, & les frõtz
d'vne meſme meſure d'vn coſté & d'autre. Et C
meſura la largeur du linteau de la porte de dix
couldées: & la lõgueur de la porte de treize coul
dées: & l'eſpace deuãt les chambres, d'vne coul-
dée: & vne couldée les terminoit d'vn coſté &
d'autre. Mais les chãbres eſtoient de ſix couldé-
es d'vn coſté & d'autre. Et il meſura la porte de-
puis le toict d'vne chambre, iuſques au toict d'i-
celle, la largeur de vingt cinq couldées, huys
contre huys. Et feict des fronteaux de ſoixante
couldées: & aprés le fronteau, la ſale de la porte
d'vn coſté & d'autre à l'entour.

Et deuant la face de la porte qui touchoit
iuſques à la face de l'allée de la porte interieure,
aiant cinquante couldées.

Et des feneſtres retroiſſies, és chambres & en
leurs fronteaux, qui eſtoient dedans la porte d'vn
coſté & d'autre à l'entour: Et pareillemẽt y auoit
des feneſtres en l'allée, tout autour par dedans,
& deuãt les fronteaux y auoit de la paincture de
palmes. Et me mena hors en la ſale par dehors,
& voicy des threſories, & le pauement paué de
pierre, en la ſale à l'entour. Trente threſories
à l'entour du pauemẽt: & le pauemẽt au front des
portes eſtoit en bas ſelon la longueur des por-
tes. Et il meſura la largeur depuis la face de la D
porte en bas, iuſques au coſté de la ſale interieur,
par dehors, de cent couldées vers Oriẽt & vers
Aquilon. Mais auſſy meſura la porte de la ſale
de dehors, qui regardoit la voye d'Aquilon, tant
en longueur comme en largeur.

Et ſes chambres, trois d'vn coſté & trois de
l'autre. & ſon frõteau, & ſon allée ſelon la meſure
de la porte precedente: de cinquãte couldées ſa
longueur, & ſa largeur de vingt cinq couldées.
Auſſy ſes feneſtres, & l'allée, & les entaillures e-
ſtoiẽt ſelõ la meſure de la porte q regardoit vers
Oriẽt: & ſa montée eſtoit de ſept degrez. Pareil-
lemẽt l'allée deuãt icelle: Et la porte de la ſale in-
terieur cõtre la porte d'Aquilon, & cõtre celle
d'Orient. Et meſura depuis vne porte iuſques à
l'autre, cent couldées: Puis me mena hors vers la
voye de Midy, & voicy vne porte qui regardoit
vers Midy: Et il meſura ſon frõteau, & ſon allée
ſelon les meſures precedẽtes: & ſes feneſtres, &
les allées à l'entour, comme toutes les autres fe-
neſtres: de cinquante couldées la longueur, & la
largeur de vingt cinq couldées: Et montoit on
en icelle par ſept degrez: Et y auoit vne allée
deuant ſes huys: & y auoit des palmes grauéez,
l'vne d'vn coſté, & l'autre de l'autre en ſon fron-
teau: Et la porte de la ſale interieur eſtoit en la
voye de Midy: Et meſura d'vne porte iuſques à
l'autre en la voye de Midy, cent couldées: Puis
me mena dedans la ſale interieur vers la porte
de Midy: & meſura la porte ſelõ les meſures deſ-
ſuſdictes: Sa chãbre, & ſon frõteau, & ſon allée, E
de meſmes meſures: & ſes feneſtres, & ſon allée
autour, cinquãte couldées de longueur, & vingt

& cinq couldées de largeur: Et l'allée à l'entour de vingt cinq couldées de long, & de cinq couldées de large. ſon allée vers la ſale de dehors, & ſes palmes au front: & y auoit huyt degrez pour monter en icelle. Puis me mena en la ſale de dedans par la voye Oriẽtale: & meſura la porte ſelon les meſures deſſuſdictes: Sa châbre & ſon frõteau & ſon allée, cõme par auãt: & ſes feneſtres, & les allées à l'entour de cinquante couldées de lõg, & de vingt cinq couldées de large: Et ſon allée c'eſt à dire de la ſale de dehors, & ſes palmes grauéez en ſon fronteau d'vn coſté & d'autre. & ſa mõtée eſtoit de huyt degrez. Puis me mena dedans la porte qui regardoit vers Aquilõ: & meſura ſelon les meſures predictes: Sa chambre, & ſon frõteau, & ſon allée & ſes feneſtres à l'ẽtour, de cinquante couldées de long, & de vingt cinq couldées de large: & ſon allée regardoit vers la ſale de dehors, & y auoit des palmes grauéez en ſon frõteau d'vn coſté & d'autre. Et ſa mõtée eſtoit de huyt degrez. Et par chaſcune threſorie y auoit vn huys és frõteaux des portez: & lauoiẽt
F là l'holocauſte. Et en l'allée de la porte y auoit deux tables d'vn coſté, & deux tables de l'autre coſté: à fin q̃ ſur icelles fuſt immolé l'holocauſte, & pour le peché, & pour le delict. Et au coſté de dehors, qui monte à l'huys de la porte q tire vers Aquilon, eſtoiẽt deux tables: Et a l'autre coſté, deuãt l'allée de la porte, deux tables. Quattre tables d'vn coſté, & quattre tables de l'autre coſté. Il y auoit huyt tables és coſtez de la porte, ſur leſquelles ilz immoloient. mais les quattre tables pour l'holocauſte, eſtoiẽt faictes de pierres quarrées: d'vne couldée & demie de long, & d'vne couldée & demie de large, & d'vne couldée de hault: pour mettre ſur icelles les vaiſſeaux eſquelz eſt immolé l'holocauſte, & le ſacrifice. Et leurs bordures eſtoiẽt remploiées par dedans d'vne paulme à l'entour: Et ſur les tables eſtoiẽt les chairs de l'oblatiõ. Et dehors la porte de dedans eſtoient les threſories des chantres, dedans la ſale interieur, qui eſtoit au coſte de la porte qui regardoit vers Aquilon: & les faces d'icelles eſtoiẽt cõtre la voye de Midy l'vne du coſté de la porte Orientale, laquelle regardoit vers la voye
G d'Aquilon. Et me dict: Ceſte eſt la threſorerie des preſtres q veillent en gardant le temple, laquelle regarde la voye de Midy. Mais la threſorerie qui regarde vers la voye d'Aquilon, ce ſera pour les preſtres qui ont leur garde ſur l'adminiſtratiõ de l'autel. Iceux ſont les filz de Sado leſquelz d'entre les enfans de Leui s'approchent au Seigñr, pour le ſeruir. Et meſura la ſale de cent couldées de long, & de cent couldées de large en quarrure: & l'autel deuant la face du temple. Et me mena dedans l'allée du temple: & meſura l'allée, de cinq couldées d'vn coſté, & de cinq couldées de l'autre: & la largeur de la porte, de trois couldées d'vn coſté, & de trois couldées de l'autre: & la longueur de l'allée de vingt couldées, & ſa largeur de vnze couldées. Et y montoit on par huyt degrez. Et y auoit des coulomnes és frontz: l'vne d'vn coſté, & l'autre de lautre.

S. La diſpoſition de reedifier le temple ſelon chaſcune des parties. Chapitre xlj.

PVis me mena dedans le tẽple, & meſura les A fronteaux de ſix couldées de large d'vn coſté, & ſix couldées de large de l'autre, la largeur [r] du tabernacle. Et la porte eſtoit de dix couldées de large: & les coſtez de la porte de cinq couldées d'vn coſté, & de cinq couldées de l'autre. Et meſura ſa longueur de quarante couldées, & ſa largeur de vingt couldées. Et quand il fut entré par dedans, il meſura au fronteau de la porte, deux couldées: & la porte de ſix couldées, & la largeur de la porte de ſept couldées. Et meſura ſa longueur de vingt couldées, & ſa largeur de vingt couldées deuant la face du temple. Et me dict: C'eſt le ſainct des ſainctz. Puis meſura la paroit de la maiſon de ſix couldées: & la largeur du coſté de quattre couldées d'vn coſté & d'autre a l'ẽtour de la maiſon. Et les coſtez, d'vn coſté à l'autre eſtoient deux fois trẽte trois piedz. Et ſe boutoiẽt hors, & ſe mõſtroiẽt ꝑ les coſtez de la paroit de la maiſon à l'entour: tellemẽt qu'ilz tenoiẽt enſemble, & n'attouchoient par la paroit du temple, & y auoit vne rue tout autour montãt en hault par la mõtée, & portoit en hault en tournoiant iuſques au cenacle du temple. Et pourtãt le tẽple eſtoit plus large és parties ſuperieures, & ainſy des lieux d'enbas on montoit aux plus haultz lieux, & au milieu. Et veis en la maiſon, la haulteur a l'entour, à ſçauoir les coſtez fondez ſelon la meſure du roſeau, de l'eſpace de ſix couldées: & la largeur parmy la paroit du coſté par dehors, de cinq couldées: & eſtoit la maiſon de dedans, entre les coſtez de la maiſon. Et entre les threſoreries la largeur de vingt couldées, à l'entour de la maiſon d'vn coſté & d'autre, & l'huys du coſté du lieu de l'oraiſon, vn huys vers la voye d'Aquilon, & vn huys vers la voye de Midy: Et la largeur du lieu de l'oraiſon, de cinq couldées à l'entour. Et vn edifice qui eſtoit ſeparé, & tourné vers la voye qui regarde la mer, de ſeptante couldées de large: Et les paroitz de l'edifice, de cinq couldées de large, tout autour: & ſa longueur, de nonãte couldées. Et meſura la lõgueur de la maiſon, de cent couldées: & l'edifice qui eſtoit à part, & ſes paroitz, de cent couldées de long. Auſſy la largeur qui eſtoit deuant la face de la maiſon: & de l'edifice qui eſtoit ſeparé C contre Orient, de cent couldées. Et meſura la longueur de l'edifice cõtre la face de ceſtuy qui eſtoit ſeparé vers le derriere les chambres, d'vn coſté & d'autre, de cent couldées: & le tẽple de dedãs, & les allées de la ſale, les linteaux, & les feneſtres bieſes & les chãbres à l'ẽtour par trois parties

ties contre vn chaſcun linteau, & couuert de
bois tout alentour. Et eſtoit la terre iuſques aux
feneſtres, & les feneſtres eſtoient fermées ſur les
huys,& iuſques à la maiſon de dedans,& par de-
hors,par toute la paroit alentour,dedans & de-
hors,ſelon la meſure. Et y auoit des Cherubins
forgez,& des palmes: & vne palme eſtoit entre
vn Cherubin,& l'autre. Et chaſcun Cherubin a-
D uoit deux faces, à ſçauoir la face de l'home vers
la palme d'vn coſté,& la face du lion, imprimée
vers la palme de l'autre coſté, par toute la mai-
ſon alentour. Depuis la terre iuſques à la partie
ſuperieure, Cherubins & palmes eſtoient gra-
uées en la paroit du temple. Il y auoit vn linteau
quarré: & la face du ſainctuaire, regard contre
regard de l'autel de bois, de trois couldées de
hault: & ſa longueur de deux couldées, & ſes
coingz,& ſa longueur,& ſes paroitz eſtoient de
bois. Puis il me dict: Ceſte eſt la table deuant le
Seigneur: Et y auoit deux huys au temple, & au
ſainctuaire:& és deux huys d'vn coſté & d'autre,
y auoit deux petitz huys, qui ſe ioignoient l'vn
contre l'autre. Et y auoit deux huys en chaſcun
coſté des huys. Et en ces huys du temple y auoit
des Cherubins grauez, & des palmes grauées,
ainſy qu'ilz eſtoiēt auſſy formez és paroitz. Pour
laquelle choſe auſſy les bois eſtoient fort gros,
au front de l'allée par dehors: ſur leſquelz eſtoi-
ent les feneſtres bieſées, & la ſimilitude des pal-
mes d'vn coſté & d'autre, és petitz ſommiers de
l'allée, ſelon les coſtez de la maiſon, & la lar-
geur des paroitz.

S. De reedifier les lieux des threſors & aultres choſes apper
tenentes à l'vſaige des choſes ſacrées.

Chapitre. xlij.

A Aprés me mena à la ſale de dehors par la
voye qui meine vers Aquilon, & me me-
na en la threſorie qui eſtoit cōtre l'edifice
ſeparé,& cōtre la maiſon tournée vers Aquilō,
ayant ſa face en longueur de cent couldées, de
l'huys d'Aquilon, & de cinquante couldées de
large: contre les vingt couldées de la ſale interi-
eure, & contre le pauement paué de pierre de la
ſale exterieure là ou eſtoit le porché ioīct à trois
porches. Et deuant les threſories auoit vne ga-
lerie de dix couldées de large,regardāt aux par-
ties interieures de la voye d'vne couldée. Et leur
huys vers Aquilon, là ou eſtoient les threſories
plus baſſes és parties ſuperieures: pource qu'ilz
ſouſtenoient les porches,qui ſe monſtroiēt hors
des portes inferieures, & des parties moyennes
de l'edifice. Car c'eſtoient chambrettes à trois
entrefrens:& n'auoient point des colomnes, cō-
B me eſtoient les colomnes des ſales. Pourtant ſe
monſtroiēt hors des parties d'enbas,& des lieux
moyens, arriere de la terre de cinquante coul-
dées. Et le circuit de dehors ſelon les threſories,
q eſtoiēt en la voye de la ſale exterieure, deuant
les autres threſories: en lōgueur eſtoit de cinquā-
te couldées: Car c'eſtoit la longueur des threſo-
ries de la ſale exterieure de cinquante couldées:
& la longueur deuant la face du temple eſtoit de
cent couldées. Et y auoit ſoub ſes threſories l'en
trée de ceux qui entroiēt de vers Orient en icel-
les, de la ſale exterieure, en la largeur du circuit
de la ſale qui eſtoit contre la voye Oriētale, cō-
tre la face de l'edifice ſeparé:& y auoit des thre-
ſories deuant l'edifice. Et vne voye deuant la fa-
ce d'icelles, ſelon la ſimilitude des threſories, qui
eſtoient en la voye d'Aquilon. Leur largeur e-
ſtoit ſelon leur longueur:& toute leur entrée, &
leurs ſimilitudes, & leurs huys eſtoient ſelon les C
huys des threſories, qui eſtoient en la voye qui
regardoit vers Midy. L'huys eſtoit au commen-
cement de la voye, laquelle voye eſtoit deuant
l'allée ſeparée,par la voye Orientale à ceux qui
entroient. Et me dict. Les threſories d'Aquilon,
& les threſories de Midy, qui ſont deuant l'edi-
fice ſeparé: celles ſont les threſories ſainctes, eſ-
quelles mangent les preſtres qui approchent au
Seigneur au lieu ſainct des ſainctz: Illec mettrōt
ilz les ſainctz des ſainctz,& les oblations pour le
peché, & pour le delict. Car le lieu eſt ſainct. Et
quand les preſtre y ſeront entrez, ilz ne ſortirōt
pas du lieu ſainct, en la ſale exterieure. Et illec
remettront leurs veſtemens, eſquelz ilz admini-
ſtrent, pource qu'ilz ſont ſainctz: & ſe veſtiront
d'autres veſtemens, & puis s'en iront ainſy vers
le peuple. Et quand il eut accomply les meſures
de la maiſon interieure, il me mena hors par la
voye de la porte, qui regardoit à la voye Oriē- D
tale:& la meſura de toutes pars alentour. Et me
ſura cōtre le vent d'Orient, du roſeau de la me-
ſure: cinq cens roſeaux, du roſeau de la meſure,
alentour. Auſſy meſura contre le vent d'Aqui-
lon, cinq cens roſeaux, du roſeau de la meſure,
alentour. Et au vent de Midy en meſura cinq
cens roſeaux, du roſeau de la meſure alentour.
Et au vent d'Occident en meſura cinq cens ro-
ſeaux, du roſeau de la meſure. Il meſura ſa mu-
raille par les quattre vent, d'vn coſté & d'autre
alentour, la lōgueur de cinq cens couldées, & la
largeur de cinq cens couldées, diuiſant entre le
ſainctuaire, & le lieu du commun peuple.

S. La gloire du Seigneur apparente, le Prophete ouyt que
les enfans d'Iſraël ne contamineroyent plus le nom du Seigñr.
Et quelles ſeront les meſures de l'aultel, & les ſacrifices pour le
purger durant ſept iours.

Chapitre .xliij.

Puis me mena à la porte qui regardoit vers A
la voye Orientale. Et voicy la gloire de
Dieu d'Iſraël qui entroit par la voye Ori-
entale: & ſa voix eſtoit comme la voix de gran-
des eaues. Et la terre reſplēdiſſoit de ſa maieſté.
Et veis la viſion ſelon l'eſpece que i'auoye veu, Sus,9.a.
quand il vint pour deſtruyre la cité:& l'eſpece e- Sus.1.a.
ſtoit ſelon le regard que i'auoye veu auprés du
fleuue de Chobar. Et cheuz ſur ma face, & la
maieſté du Seigneur entra au tēple par la voye,

de la porte qui regardoit vers Oriét. Et l'eſprit
m'eſleua, & me mit dedans la ſale interieure. Et
voicy la maiſon qui eſtoit remplie de la gloire
du Seigneur. Et i'ouy celuy qui parloit à moy
B de la maiſon, & l'home qui ſe tenoit auprés de
moy, & me dict: Filz de l'home, c'eſt le lieu de
mon ſiege, & le lieu des traces de mes piedz, là
ou ie demoure au milieu des enfans d'Iſraël à
touſiours. Et la maiſon d'Iſraël ne ſouilleront
plus mon ſainct nom, eux ne leurs Roys p leurs
fornications, ne par les ruynes de leurs Roys, ne
és haultz lieux: Leſquelz ont faict leur huys au-
prés du mien, & leurs poſteaux auprés des miés:
& y auoit vn mur entre eux & moy: & ont ſouil-
lé mon ſainct nom par leurs abominations qu'ilz
ont faict: pour laquelle choſe les ay conſumé par
C mon ire. Maintenant donc qu'ilz iettent arriere
leur fornication, & les ruynes de leurs Roys ar-
riere de moy: & ie demoureray touſiours au mi-
lieu d'eux. Mais toy filz de l'home, monſtre à la
maiſon d'Iſraël, le temple: & qu'ilz ſoient confus
par leurs iniquitez: & qu'ilz meſurent la fabric-
que, & qu'ilz ſoient honteux de toutes les cho-
ſes qu'ilz ont faict. Tu leur monſtreras la figure
de la maiſon, & de ſa fabricque, l'iſſue, & l'en-
trée, & toute ſa deſcription, & tous ſes commã-
demens, & toute ſon ordre, & toutes ſes loix, &
les eſcriueras deuant leurs yeux: à fin qu'ilz gar-
dent toutes ſes deſcriptions, & ſes commande-
D mens, & qu'ilz les faicent. Ceſte eſt la loy de la
maiſon, au coupeau de la montaigne, tout le
terme d'icelle alentour, c'eſt le ſainct des ſainctz.
Ceſte donc eſt la loy de la maiſon. Et celles ſont
les meſures de l'aultel, en la couldée treſuerita-
ble, q auoit vne couldée, & vne paulme. Il auoit
en ſon fondement vne couldée, & vne couldée
de largeur: & ſa termination eſtoit iuſques à ſa
leure, & tout alentour d'vne paulme. Et auſſy
telle eſtoit la foſſe de l'autel. Et du fondemét de
la terre iuſques au dernier bort, deux couldées,
& la largeur d'vne couldée: & depuis le plus pe-
tit bort iuſques au plus grand bort, y auoit qua-
tre couldées, & la largeur d'vne couldée. Et ce-
E ſtuy Ariel eſtoit de quattre couldées: Et depuis
Ariel en hault, auoit quattre cornes. Et y auoit
vn Ariel de douze couldées de long, & de dou-
ze couldées de large: quarré, de coſtez egaux. Et
la bordure eſtoit de quattorze couldées de lóg,
& de quattorze couldées de large, en ſes quattre
coingz: & vne corone autour d'iceluy de demie
couldée, & le ſoubbaſſement d'iceluy eſtoit d'-
vne couldée alentour. Et eſtoient ſes degrez
tournez vers Orient. Et me dict: Filz de l'home.
Le Seigneur Dieu dict ainſy: Celles ſont les or-
donnances de l'aultel, en quelque iour qu'il ſoit
forgé: pour offrir ſur celuy l'holocauſte, & pour
reſpandre le ſang. Et tu donneras aux preſtres,
& aux Leuites, qui ſont de la ſemence de Sadoc F
leſquelz m'approchent (dict le Seigneur Dieu)
pour me faire oblation, vn veau de la vacherie,
pour le peché. Et en prenát de ſon ſang, en met-
tras ſur ſes quattre cornes, & ſur les quattre
coingz de la bordure, & ſur la corone alentour,
& le nettoyeras, & purifieras. Tu prendras le
veau qui aura eſté offert pour le peché: & le bru-
ſleras en quelque lieu ſeparé de la maiſon, hors
du ſainctuaire. Et au ſecond iour tu offreras vn
bouc des cheures, ſans tache pour le peché: & ſe-
ra l'autel nettoié, comme ilz l'ont nettoié par le
veau. Et quand tu l'auras accomply de le net-
toier, tu offreras vn veau de la vacherie ſans ta-
che, & vn mouton du trouppeau ſans tache. Et G
les offreras en la preſence du Seigñr. Et les pre-
ſtres mettront ſur eux du ſel, & les offreront en
holocauſte au Seigneur. Par ſept iours offreras
tu le bouc pour le peché tous les iours, & offre-
ront vn veau de la vacherie, & vn mouton ſans
tache. Ilz purifieront l'autel par ſept iours, & le
nettoieront, & empliront ſes mains. Et quand
ilz auront accomply les iours, au huyctieſme
iour, & de là en auant, les preſtres feront voz ho
locauſtes ſur l'autel, & ce qu'ilz offrent pour la
paix: & ie ſeray rappaiſé vers vous, dict le Sei-
gneur Dieu.

S. La porte du ſainctuaire eſt cloſe, par laquelle Dieu ſeul
entre: les incirconcis de corps & de cœur n'entreront point le
ſainctuaire, ne les Leuites qui ont ſuyuy les idoles, Mais ilz ſeront
miniſtres en la maiſon. Et les filz de Sadoc preſtres entrerant.
Les loix d'iceux ſont miſes.

Chapitre.xliiij.

ET il me feit tourner à la voye de la porte A
du ſainctuaire exterieure, laquelle regar-
doit vers Orient, & eſtoit fermée. Et le
Seigneur me dict: Ceſte porte ſera fermée: & ne
ſera pas ouuerte, & l'home ne paſſera point par
icelle: pource que le Seigneur Dieu d'Iſraël eſt
entré par icelle, & ſera fermée au prince. Le prin
ce meſme ſera aſsis en icelle, pour manger le
pain deuant le Seigneur: Il entrera par la voye
de la porte de l'allée, & ſortira par la voye d'icel
le. Puis me mena hors par la voye de la porte de
Aquilon, deuant la maiſon: & regarday, & voi-
cy la gloire du Seigneur qui remplit la maiſon
du Seigneur. Lors cheuz ſur ma face, & le Seig- B
neur me dict: Filz de l'home, prens couraige, &
regarde de tes yeux, & eſcoute de tes aureilles
toutes

toutes les choſes que ie te diray de toutes les ce-
rimonies de la maiſon du Seigneur, & de toutes
ſes loix:Tu mettras ton cœur aux voyes du tem-
ple,par toutes les yſſues du ſainctuaire : Et diras
à la maiſon d'Iſraël qui m'eſt rebelle. Le Seignr
Dieu dict ainſy:O vous maiſon d'Iſraël,que voz
pechez vous ſouffiſent:pource que vous amenez
les enfans eſtrangers,incirconcis de cœur, & in-
circoncis de chair, pour eſtre en mon ſainctuai-
re, & pour ſouiller ma maiſon, & offrez mes
pains, la graiſſe, & le ſang:& rompez mon alli-
ance par tous voz pechez: Et ſi n'auez pas gardé
les commandemens de mon ſainctuaire : & auez
C mis les gardes de mes obſeruations, pour vous
meſmes, en mon ſainctuaire. Le Seigneur Dieu
dict ainſy: Tout eſtranger incirconcis de cœur,
& incirconcis de chair n'entrera point en mon
ſainctuaire,ne tout filz eſtranger, qui eſt au mi-
lieu des enfans d'Iſraël. Mais auſſy les Leuites,
qui ſe ſont retirez loing arriere de moy en l'er-
reur des enfans d'Iſraël:& ſe ſont retirez de moy
pour aller aprés leurs ydoles, & ont porté leur
iniquité:ſeront les gardes en mon ſainctuaire, &
les portiers des portes de la maiſon, & les ſerui-
teurs de la maiſon : Ilz occiront les holocauſtes,
& les ſacrifices du peuple:& ſe tiendront en leur
preſence, pour les ſeruir. Pource qu'ilz leur ont
D adminiſtré en la preſence de leurs ydoles,& ont
eſté faictz à la maiſon d'Iſraël comme ſcandaſe
d'iniquité:pourtant ay ie eſleué ma main ſur eux,
dict le Seigneur Dieu, & ont porté leur iniquité:
Et ne s'approcheront pas de moy, pour faire le
office de preſtriſe vers moy, & ſi n'approcherōt
point en tout mon ſainctuaire, auprés des lieux
ſainctz des ſainctz : mais ilz porteront leur con-
fuſion,& leurs pechez qu'ilz ont faict. Et les fe-
ray eſtre les portiers de la maiſon, en toute ſon
adminiſtration, & en toutes les choſes qui ſe fe-
ront en icelle. Mais les preſtres Leuites, filz de
Sadoc,q ont gardé les cerimonies de mon ſain-
ctuaire,quand les enfans d'Iſraël eſtoient retirez
arriere de moy : iceux s'approcheront de moy,
E pour me ſeruir: & ſe tiendront en ma preſence,
pour m'offrir la graiſſe & le ſang, dict le Seignr
Dieu. Iceux entreront en mon ſainctuaire, & ſi
approcheront à ma table, pour me ſeruir, &
pour garder mes cerimonies. Et quād ilz entre-
ront és portes de la ſale interieure,ilz ſe veſtirōt
de robbes de lin : & ne ſera ſur eux rien faict de
laine, quand ilz adminiſtrent és portes de la ſale
interieure,& par dedās,ilz auront des bendeaux
de lin en leurs chefz, & auront des brayes de lin
ſur leurs reins, & ne ſeront point ceinctz en la
ſueur.Et quand ilz ſortiront en la ſale dehors au
peuple,ilz ſe deſueſtiront de leurs veſtemēs, eſ-
quelz ilz auoient adminiſtré, & les remettront
F en la threſorie du ſainctuaire,& ſe veſtiront des
autres veſtemens: & ne ſainctifieront pas le peu-
ple en leurs veſtemens. Et ilz ne raſeront point
leur chef, & ſi ne nourriront pas leurs cheueux:
mais en tondant, ilz les tondront egalement à
leurs chefz. Et tout preſtre ne beuura point de
vin, quand il doibt entrer en la ſale de dedans.
Et ne prendront aucunes femmes veſues, ne re- Leu. 21. c.
pudiées,mais prendront des vierges de la ſemē-
ce de la maiſon d'Iſraël. Auſſy ilz pourront prē-
dre la veſue qui aura eſté veſue d'vn preſtre, &
enſeigneront mon peuple, & leur monſtreront
quelle difference il y a entre la choſe ſaincte, &
la pollue entre la nette, & la ſouillée. Et quand
il y aura quelque different,ilz ſe tiēdront en mes
iugementz,& iugeront: Ilz garderont mes loix,
& mes commandemens en toutes mes ſolenni-
tez,& ſainctifieront mes ſabbathz. Et n'entre-
ront point vers l'home mort, à fin qu'ilz ne ſoi- G
ent ſouillez,ſinon au pere & à la mere,& au filz,
& à la fille, & au frere, & à la ſœur, qui n'a point
eu de ſecond mary : ſur leſquelz ilz ſeront ſouil-
lez.Et aprés qu'il ſera nettoié, ſept iours luy ſe-
ront nombrez : Et au iour qu'il entrera au ſain- Deu. 18. a.
ctuaire, en la ſale interieure, pour me ſeruir au
ſainctuaire,il offrera pour ſon peché,dict le Sei-
gneur Dieu.Et n'auront point d'heritage, ie ſuis Nōb 8.c.
leur heritage, & ne leur dōnerez pas poſſeſsion
en Iſraël, car ie ſuis leur poſſeſsion. Ilz mange-
ront l'oblation faicte, & pour le peché, & pour
le delict:& tout vœu faict en Iſraël ſera à eux. Et Exo.22.d
tous les premiers fruictz des premiers naiz, &
toutes les libations de toutes les choſes qui ſont
offertes, appartiendront aux preſtres:& donne-
rez au preſtre les premiers fruictz de voz vian-
des, à fin qu'il donne benediction à ſa maiſon.
Les preſtres ne mangeront point de quelque be- Leu. 22.b
ſte morte, ne ce qui eſt prins des beſtes, des oy-
ſeaux,ne du beſtial.

S. En la diuiſion de la terre auoir ſeperez les primices pour le Seigneur, Il conuient aſsigner certaine portion pour les Preſtres, Leuites, pour la cité,& pour le prince,& l'equité doibt eſtre gardée és meſures, poix, primices,& ſacrifices. Et quelz ſacrifices ſeront offerts au premier & ſeptieſme iour du premier moys,& és ſolennitez de Paſque & des tabernacles.

CHAP. .xlv.

ET quand vous aurez cōmencé à diuiſer la A
terre par ſort,ſeparez les premices au Sei-
gneur,vn lieu ſaictifié de la terre, de vingt
& cinq mille de long,&de dix mille de large.Ce
ſera ſainctifié auec tout ſon terme alentour. Et
ſera ſainctifié de toute part de cinq cens en cinq
cens,par quattre fois alentour:& cinquāte coul-
dées pour ſes faubourgs tout autour. Et depuis
ceſte meſure,tu meſureras vingt & cinq mille de
long,& dix mille de large:& en celà ſera le tem-
ple,& le ſainct des ſainctz:La terre ſainctifiée ſe-
ra aux preſtres, aux miniſtres du ſainctuaire qui
approchent au ſeruice du Seigneur. Et auront
vn lieu pour leurs maiſons, & ſera le ſainctuaire
pour le lieu treſſainct. Et vingt & cinq mille de B
long,& dix mille de large ſeront pour les Leui-
tes qui ſeruent à la maiſon. Iceux auront la poſ-
ſeſsion de vingt threſories.Et donnerez à toute
la mai-

la maiſon d'Iſraël, en poſſeſion pour la cité,
cinq mille de large, & vingt & cinq mille de lõg,
ſelon la ſeparation du ſainctuaire. Auſſy donne-
rez au prince d'vn coſté & d'autre, ſelon la diui-
ſion du ſainctuaire, & ſelon la poſſeſsion de la ci-
té, contre la face de la diuiſion du ſainctuaire, &
C contre la face de la poſſeſsion de la cité: depuis le
coſté de la mer iuſques à la mer, & depuis le co-
ſté d'Orient iuſques en Orient. Et ſa longueur
ſelon chaſcune partie, depuis le terme d'Occi-
dent, iuſques au terme d'Orient. Et aura ſa poſ-
ſeſsion de la terre en Iſraël. Et les princes ne ga-
ſteront plus mon peuple: mais donneront la ter-
re à la maiſon d'Iſraël, ſelon leurs lignées. Le Sei
gneur Dieu dict ainſy: Vous princes d'Iſraël, que
il vous ſuffiſe: ceſſez de faire iniquité & rapines,
& faictes iugement & iuſtice. Separez voz ter-
D mes de mon peuple, dict le Seigneur Dieu. Vous
aurez la balance iuſte, & l'Ephy iuſte, & le Batz
iuſte. Ephy & Batz ſeront egaux, & d'vne meſ-
me meſure: tellement que Batz tienne la dixieſ-
Exo.30.b Leui.27.c Nõb.3.g. me partie d'vn Coron: & Ephy la dixieſme par-
tie d'vn Coron. Leur meſure ſera iuſte ſelon la
meſure du Coron. Et le ſicle a vingt mailles.
Mais auſſy vingt ſicles, & vingt cinq ſicles, &
quinze ſicles, font vne mine. Et celles ſont les
premices que vous prendrez: la ſixieſme partie
d'Ephy d'vn Coron de froument, & la ſixieſme
partie d'Ephy d'vn Corõ d'horge. Auſſy la me-
E ſure de l'huyle, vn Batz d'huyle, eſt la dixieſme
partie d'vn Coron: & dix Batz ſont vn Coron.
Car dix Batz empliſent vn Coron. Et prendrez
vn mouton d'vn troppeau de deux cens: de ceux
que ceux d'Iſraël nourriſſent pour faire ſacrifi-
ces, & pour faire holocauſte, & oblations paci-
fiques pour les nettoyer, dict le Seigneur Dieu.
Tout le peuple de la terre ſera tenu à ces premi-
ces icy, au prince d'Iſraël. Et y aura des holocau
ſtes pour le prince, & aucun ſacrifice, & des li-
bations és iours ſolennelz, & és iours des Calen-
des, & és ſabbathz, & en toutes les ſolennitez de
F la maiſon d'Iſraël. Iceluy fera ſacrifice pour le
peché, & holocauſte, & oblations pacifiques:
pour faire expiation pour la maiſon d'Iſraël. Le
Seigneur Dieu dict telles parolles. Au premier
mois, au premier iour du mois, tu prendras vn
veau de la vacherie ſans tache, & nettoieras le
ſainctuaire. Et le preſtre prendra du ſang qui ſe-
ra pour le peché: & en mettra ſur les poſteaux de
la maiſon, & és quattre coingz du bord de l'au-
tel, & ſur les poſteaux de la porte de la ſale inte-
rieure. Et ainſy feras tu au ſeptieſme iour du
mois, pour vn chaſcun qui a eſté en ignorance,
& aura eſté deceu par erreur, & ferez expiation
pour la maiſon. Au p̃mier mois, au quattorzieſ-
me iour du mois vous ſera la ſolennité de Paſ-
G ques. On mãgera ſept iours les pains ſans leuain.
Et en ce iour là, le prince offrera pour ſoy, &
pour tout le peuple de la terre, vn veau pour le
peché. Et fera holocauſte au Seigneur és ſept
iours de la ſolennité, de ſept veaux, & de ſept
moutons ſans tache, tous les iours durãt les ſept
iours: & pour le peché vn bouc des chieures: &
fera ſacrifice d'vn Ephy ſur chaſcun veau, & ſur
vn chaſcun mouton, vn Ephy: & auec chaſcun
Ephy, la meſure de Hin d'huyle. Au ſeptieſme
mois, au quinzieſme iour du mois, fera en la ſo-
lennité, ainſy que les choſes ſont predictes du-
rant les ſept iours: tant pour le peché, que pour
l'holocauſte, & en ſacrifice, & en huyle.

S. La porte qui doibt eſtre ouuerte au ſeulz ſabbathz & Ca-
lendes. Et quelz holocauſtes les princes offreront en ces iours. Et
par quelle porte luy, ou le peuple entrera ou ſortira du ſacrifice
voluntaire ou quotidian du prince. Et du don qu'il faict à ſes
filz, ou à ſes ſeruiteurs, du lieu ou les preſtres cuyront les ſacrifi-
ces, & les miniſtres, les victimes du peuple.

CHAP. xlvj.

LE Seigneur Dieu dict telles parolles. La A
porte de la ſale interieure qui regarde vers
Orient, ſera fermée par ſix iours eſquelz on
faict la beſongne. Mais elle ſera ouuerte au iour
du ſabbath: & auſſy ſera ouuerte au iour des
Calendes. Et le prince entrera par la voye de
l'allée de la porte, par dehors, & s'arreſtera
auprés du ſueil de la porte. Et les preſtres feront
ſon holocauſte, & ſes oblations pacifiques, & a-
dorera ſur le ſueil de la porte, puis ſortira: mais
la porte ne ſera pas fermée iuſques au veſpre. Et
le peuple de la terre adorera à l'huys de ceſte
porte deuant le Seigñr, és ſabbathz, & és iours
des Calendes. Et le prince offrera ceſt holocau-
ſte au Seigneur: au iour du ſabbath, à ſçauoir ſix
aigneaux ſans tache, & vn mouton ſans tache: &
le ſacrifice d'Ephy auec le mouton. Et pour les
aigneaux ſera le ſacrifice que ſes mains auront
dõné: & la meſure de Hin d'huyle auec chaſcun
Ephy. Et au iour des Calendes, feront vn veau
de la vacherie ſans tache, & ſix aigneaux, & des
moutõs ſans tache, & fera le ſacrifice d'vn Ephy
pour le veau, & vn Ephy pour le mouton. Et
des aigneaux, en fera ainſy que ſes mains pour-
ront trouuer, & la meſure de Hin d'huyle auec
chaſcun Ephy. Et quand le prince entrera, qu'il
entre par la voye de l'allée de la porte, & qu'il
ſorte par la meſme voye. Mais quand le peuple
de la terre entrera en la preſence du Seigneur,
és iours ſolennelz: celuy qui entre par la porte
d'Aquilon, pour adorer, qu'il ſorte par la voye
de la porte de Midy. Mais celuy qui entre par la
voye de la porte de Midy, qu'il ſorte par la voye
de la porte d'Aquilon. Il ne retournera pas par
la voye de la porte, par laquelle il eſt entré: mais
ſortira par l'oppoſite d'icelle. Mais le prince qui
eſt au milieu d'eux, entrera auec ceux qui entrẽt
& ſortira auec ceux qui en ſortent. Et és foires,
& és ſolennitez ſe fera le ſacrifice d'vn Ephy a- D
uec le veau, & d'vn Ephy auec le mouton. Mais
des aigneaux ſe fera le ſacrifice, ainſy que ſa
main trouuera: & offrerõt la meſure de Hin par
chaſcun Ephy. Et quand le prince fera holocau
ſte

ſte voluntaire, ou ſacrifices pacifiques voluntai-
res au Seigneur .la porte qui regarde vers Ori-
ent luy ſera ouuerte, & fera ſon holocauſte, &
ſes oblations pacifiques, comme on a de couſtu-
me de faire au iour du ſabbath:puis ſortira,& a-
prés qu'il ſera ſorty la porte ſera fermée. Et fera
tous les iours holocauſtes au Seigneur d'vn aig-
neau de la meſme année ſans tache. Il le fera
touſiours au matin: & auſſy fera le ſacrifice de
E ceſte choſe tous les matins,la ſixieſme partie d'-
Ephy: & la troiſieſme partie de Hin d'huyle,
pour meſler auec la fleur de farine. Ce ſacrifice
ſera en ordonnancé au Seigñr continuel & per-
petuel.Il offrera l'aigneau,& le ſacrifice,& l'hui-
le tous les matins: pour holocauſte eternel. Le
Seigneur Dieu dict ainſy: Si le prince a faict vn
don à l'vn de ſes filz, ſon heritage ſera à ſes filz,
& le poſſederont heritablement. Mais s'il don-
ne quelque don de ſon heritage à l'vn de ſes ſer-
uiteurs:ce ſera à luy iuſques à l'an de remiſsion,
puis retournera au prince:Et ſon heritage ſera à
F ſes filz.Et le prince ne prendra pas l'heritage du
peuple par violence, ne de leur poſſeſsion: mais
donnera en heritage à ſes filz de ſa poſſeſsion, à
fin q̃ mon peuple ne ſoit plus diſperſé, vn chaſcũ
arriere de ſa poſſeſsion. Et me feit entrer p̄ l'en-
trée qui eſtoit du coſté de la porte:aux threſories
du ſainctuaire,vers les preſtres,qui regardoient
vers Aquilon:& illec auoit vn lieu q eſtoit tour-
né vers Occident.Et me dict: C'eſt icy le lieu,là
ou les preſtres cuyront pour le peché,& pour le
delict:là ou ilz cuyront le ſacrifice: à fin qu'ilz ne
le portent hors en la ſale de dehors, & q̃ le peu-
ple ſoit ſanctifié. Puis me mena en la ſale de de-
hors:& me mena tout autour p̄ les quattre coigz
G de la ſale. Et voicy q̃ vne petite ſalette, q eſtoit
en vn coing de la ſale,& par chaſcun coing de la
ſale y auoit vne petite ſalette.Es quattre coingz
de la ſale y auoit des ſalettes, diſpoſez de quarã-
te couldées de long, & de trente de large.Les
quattre eſtoiẽt vne meſme meſure:& vne paroit
enuironnoit les quattre ſallettes tout autour, &
y auoit des cuyſines faictes ſoub les porches alẽ-
tour.Et me dict:Ceſte eſt la maiſon des cuyſines
en laquelle les miniſtres de la maiſon du Seigñr
cuyront les oblations du peuple.

S. Les eaues qui ſortent de deſſoub le ſueil de la maiſon,
& deſcendent au coſté dextre du temple, finablement font vn
torrent qu'on ne peult paſſer à gué. Et guerit toutes choſes ou il
paruient,ayant poiſſons & arbres portans fruictz, Les termes de
la terre ſaincte qui doit eſtre diuiſée aux douze lignées d'Iſraël
& aux eſtrangers.

Chapitre xlvij.

A PVis me feit tourner à la porte de la maiſon,
& voicy des eaues qui vuydoient par deſ-
ſoub le ſueil de la maiſon vers Orient. Car
la face de la maiſon regardoit vers Oriẽt. Et les
eaues deſcẽdoient au dextre coſté du temple au
Midy de l'aultel. Et me mena hors par la voye
de la porte d'Aquilon, & me feit tourner à la
voye hors de la porte de dehors, à la voye qui
regardoit vers Orient:Et voicy les eaues qui re-
dondoiẽt du coſté dextre. Quand l'hõme ſortoit
vers Orient,lequel auoit vn cordeau en ſa main:
& en meſura mille couldées: & me mena oultre
parmy l'eaue iuſques aux cheuilles du pied. De-
rechef en meſura mille couldées, & me mena
oultre parmy l'eaue iuſques aux genoux.Puis de
rechef en meſura mille, & me mena oultre par-
my l'eaue iuſques aux reins.Et il en meſura auſſy
mille,au torrent lequel ne peuz paſſer,pourtant
q̃ les eaues du torrent profond, qui ne ſe pouoit
paſſer,eſtoient enflées. Et me dict: Filz de l'hõe, B
certainemẽt tu l'as veu Puis me mena,& me feit
tourner à la riue du torrẽt. Et quãd ie me fus re-
tourné,ie veis eñ la riue du torrent oultre beau-
coup d'arbres d'vn coſté & d'autre. Et me dict:
Ces eaues icy qui ſortent vers les monceaux du
ſablon d'Orient, & deſcendẽt és pleines du de-
ſert,entreront en la mer,& ſortirõt,& les eaues
ſeront ſanées. Et toute ame viuante qui ſe traine
par tout là ou le torrent viendra,elle viura: & y
aura aſſez grande multitude de poiſſons, aprés q̃
ces eaues icy ſeront venues en ce lieu. Et ſeront
ſanées,& viuront toutes choſes auſquelles le tor
rent viendra: Et les peſcheurs ſe tiendront ſur
ces lieux là, & depuis En-gaddi iuſques en En-
gallim, on ſeichera les filetz. Elle aura pluſieurs
ſortes de poiſſons, grãdz comme les poiſſons de
la mer,& en grande multitude, Mais elles ne ſe-
rõt pas ſanées en ſes riuages,& és maretz, car el-
les ſeront dõnées pour ſalines. Et tout arbre por C
tant pommes croiſtra ſur le torrent en ſes riues
d'vn coſté & d'autre: Il ne cherra pas vne fueille
de luy,& ſon fruict ne fauldra point.Il apporte-
ra nouueaux fruictz tous les mois, pource q̃ ſes
eaues ſortiront du ſainctuaire. Et ſes fruictz ſe-
ront pour mãger, & ſes fueilles pour medecine.
Le Seigneur Dieu dict telles parolles. C'eſt icy
le terme auquel vous poſſederez la terre, ſelon
les douze lignées d'Iſraël: car Ioſeph a double
cordeau. Or vn chaſcun de vous la poſſedera,
egalement,l'vn comme ſon frere:ſur laq̃lle ay le
ué ma main pour la donner à voz peres. Et vous
eſcherra ceſte terre en poſſeſsion. Et eſt icy le
terme de la terre: vers la partie Septentrionale,
depuis la grande mer par la voye de Hethalon,
à ceux qui viennẽt en Sedada, Emath, Berotha,
Sabarim,laquelle eſt entre le terme de Damas,
& des termes d'Emath,la maiſon de Tichon,la
quelle eſt auprés du terme d'Auram. Et ſera le
terme,depuis la mer iuſques à l'attre d'Enon,le D
terme de Damas, & depuis Aquilon iuſques à
l'autre Aquilon,eſt le terme d'Emath, la partie
Septentrionale.Mais la partie Orientale du mi-
lieu d'Auran, & du milieu de Damas, & du mi-
lieu de Galaad,& du milieu de la terre d'Iſraël,
eſt le Iordain, qui determine à la mer Oriẽtale,
vous meſurerez auſſy la partie Orientale. Et la
partie Auſtrale de Midy, ſera depuis Thamar,
iuſques

iuſques aux eaues de contradiction de Cades:&
le torrent iuſques à la grande mer. Ceſte eſt la
partie auſtrale vers Midy. Et la partie de la mer
eſt la grande mer, tendãt tout droict depuis ſon
lieu voiſin, iuſques à ce que tu vienne en Emath,
icelle eſt la partie de la mer. Et diuiſerez ceſte
terre entre vous ſelon les lignées d'Iſraël: & la
mettrez en heritage, à vous & aux eſtrangers q̃
viendront vers vous, qui auront engendré des
filz au milieu de vous:& vous ſeront cõme natifz
du pais, entre les enfans d'Iſraël. Ilz diuiſeront la
poſſeſsion auec vous au milieu des lignées d'Iſra
ël. Et en quelque lignée q̃ l'eſtranger ſera, illec
luy dõnerez vous poſſeſsion, dit le Seigñr Dieu.

S. La diuiſion de la terre ſaincte en douze lignées, ou ſerõt les primices, & le ſainctuaire, le lieu des preſtres & des Leuites. La meſure de la cité en quarré, auec les faulx bourgs, la poſſeſſion du prince, & douze portes de la cité ſelon les douze lignées.

Chapitre. xlviij.

A ET ceux ſont les noms des lignées, depuis
les termes d'Aquilon auprés de la voye de
Hethalon à ceux qui vont en Emath, l'at-
tre d'Enã, le terme de Damas, vers Aquilon, au
prés de la voye d'Emath. Et l'vne des parties o-
rientale, vers la mer, ſera à Dan. Et du terme de
Dan, depuis la partie Orientale, iuſques à la par
tie de la mer, en ſera vne à Aſer. Et ſur le terme
d'Aſer, depuis la partie Orientale, iuſques à la
partie de la mer en ſera vne à Nephthaly. Et par
deſſus le terme de Nephthaly, depuis la partie
Orientale, iuſques à la partie de la mer, vne à
Manaſſes. Et ſur le terme de Manaſſes, depuis la
partie Oriẽtale, iuſques à la partie de la mer, vne
à Ephraïm. Et ſur le terme d'Ephraïm, depuis la
partie Orientale, iuſques à la partie de la mer,
vne à Ruben. Et ſur le terme de Ruben, depuis
la partie Orientale iuſques à la partie de la mer,
vne à Iuda. Et ſur le terme de Iuda, depuis la par
tie Orientale iuſques à la partie de la mer, ſerõt
les premices q̃ vous ſeparerez, de vingt & cinq
mille de large, & de longueur, comme toutes les
autres parties, depuis la partie Oriẽtale, iuſques
à la partie de la mer. Et le ſainctuaire ſera au mi-
lieu d'icelle. Les premices que vous ſeparerez au
Seigneur, ſeront de vingt & cinq mille de long,
B & dix mille de large. Et celles ſeront les premi-
ces du ſainctuaire des preſtres: vers Aquilõ vingt
& cinq mille de long, & vers la mer dix mille de
large, auſſy vers Orient, dix mille de large, &
vers Midy, vingt & cinq mille de long. Et le
ſainctuaire du Seigneur ſera au milieu d'icelle.
Le ſaĩctuaire ſera aux preſtres des enfans de Sa-
doc, leſquelz ont gardé mes cerimonies, & n'ont
pas erré quand les enfans d'Iſraël ont erré, com-
me auſſy les Leuites ont erré. Et à eux appar-
tiendra les premices des premices de la terre, le
ſainct des ſainctz, ſelon les termes des Leuites.
Mais auſſy en auront les Leuites ſemblablement
auprés des termes des preſtres, vingt & cinq mil-
le de long, & dix mille de large. Toute lõgueur,
ſera de vingt & cinq mille, & la largeur de dix
mille. Et n'en vẽdront rien, ſi ne les changeront
pas, & ne ſeront pas transferées les premices de
la terre, pource qu'elles ſont ſainctifiées au Sei-
gneur. Et les cinq mille qui ſont de demourant
en la largeur par vingt & cinq mille, ce ſeront
les lieux prophanes de la cité, pour habiter, &
pour les faubourgs. Et la cité ſera au milieu d'i-
celle: Et celles ſont ſes meſures. Vers la partie
Septentrionale, quattre mille & cinq cens, &
vers la partie de Midy, quattre mille & cinq
cens: & à la partie Oriẽtale, quattre mille & cinq
cens: & vers la partie Occidentale, quattre mil-
le & cinq cens. Et les faubourgs de la cité ſeront
vers Aquilon, de deux cens cinquante: & vers
Midy, de deux cens cinquante: & vers Orient,
de deux cens cinquante mille: & vers la mer, de C
deux cens cinquante. Et ce qui reſtera en lon-
gueur ſelon les premices du ſainctuaire, en ſe-
ront dix mille vers Orient, & dix mille vers Oc-
cident, comme les premices du ſainctuaire, &
ſes fruictz ſeront pour les pains, de ceux qui ſer-
uent à la cité. Mais ceux qui ſeruent à la cité, ſe-
ront les ouuriers de toutes les lignées d'Iſraël.
Toutes les premices de vingt & cinq mille, ſe-
ront ſeparées en quarrure par vingt & cinq mil-
le, pour les premices du ſainctuaire, & pour la
poſſeſsion de la cité. Et ce qui reſtera, ſera pour
le prince, de toute part des premices du ſainctu-
aire, & de la poſſeſsion de la cité, à l'oppoſite de
vingt & cinq mille des premices iuſques au ter-
me d'Orient: mais auſſy depuis la mer à l'oppo-
ſite de vingt & cinq mille, iuſques au terme de
la mer, ſera ſemblablement és parties du prince.
Et les premices du ſainctuaire, & le ſainctuaire
du temple ſeront au milieu d'icelle. Et de la poſ-
ſeſsion des Leuites, & de la poſſeſsion de la cité
au milieu des parties ſera au prince: iuſques au
terme de Iuda, & au terme de Ben-iamin, & ap-
partiendra au prince. Auſſy pour la reſte des au-
tres lignées, ſera depuis la partie Orientale iuſ-
ques à la partie Occidentale, l'vne à Ben-iamin.
Et contre le terme de Ben-iamin, depuis la par-
tie Orientale iuſques à la partie Occidentale,
en ſera vne à Simeon. Et par deſſus la terre de
Simeon, depuis la partie Orientale iuſques à la
partie Occidentale, vne à Iſſachar. Et ſur le ter-
me d'Iſſachar, depuis la partie Orientale iuſques
à la partie Occidentale, vne à Zabulon. Et ſur le
terme de Zabulon, depuis la partie Orientale,
iuſques à la partie de la mer, vne à Gad. Et ſur le
terme de Gad, vers la partie d'Auſter vers Mi-
dy. Et ſera la fin, depuis Thamar, iuſques aux
eaues de contradiction de Cades, l'heritage cõ-
tre la grande mer. C'eſt la terre que vous parti-
rez par ſort aux lignées d'Iſraël: & celles ſont les
portions d'icelle, dict le Seigneur Dieu. Auſſy
celles ſont les yſſues de la cité. Tu meſureras
quattre mille & cinq cens de la partie Septen-
trionale,

trionale, & les portes de la cité ſerōt à toutes les lingnées d'Iſraël. Trois portes ſerōt vers Septētrion, Vne porte de Ruben, vne porte de Iuda, vne porte de Leui: Et vers la partie Oriētale tu meſureras quattre mille & cinq cens: Et y aura trois portes, vne porte de Ioſeph, vne porte de Ben-iamin, vne porte de Dan. Et meſureras vers la partie de Midy, quattre mille & cinq cens. Et y ſeront trois portes. Vne porte de Simeon, vne porte de Iſſachar, vne porte de Zabulon. Puis meſureras vers la partie Occidētale, quattre mille cinq cens. Et leurs trois portes. Vne porte de Gad, vne porte d'Aſer, vne porte de Nephthaly. Et y aura dix & huit mille alētour. Et le nom de la cité depuis ce iour là, ſera: le Seignr̃ eſt là.

Fin de la prophetie d'Ezechiel.

La Prophetie de Daniel.

S. Daniel, Ananie, Miſaël, & Azarias, ſont eſleuz en la captiuité a fin q̃ eſtre enſeignez en la langue Chaldaique, ilz aſsiſtent au Roy: Et leurs noms eſtre muez il obtiennent du prince des chaſtrez de ne manger que de poys & febues & ſemblables choſes: Cela faict leurs faces eſtoient plus corpulentes, que de ceux qui mangeoyent des viandes du Roy. Auſquelz Dieu donna ſapience, & d'auantage à Daniel intelligence de tous ſonges.

Chapitre Premier.

4.Roys. 24.b. A EN la troiſieſme année du regne de Ioacim Roy de Iuda, Nabuchodonoſor roy de Babylone, vint en Ieruſalem, & l'aſsiegea: Et le Seignr̃ luy bailla en ſa main Ioacī, le Roy de Iuda, & vne partie des vaiſſeaux de la maiſon de dieu: & les emporta en la terre de Sennaar, en la maiſon de ſon Dieu, & mit les vaiſſeaux en la maiſon du threſor de ſon Dieu. Auſſy le Roy dict à Aſphenez preuoſt des Eunuques: qu'il amenaſt des enfans d'Iſraël, & de la ſemēce royale, & des enfans des princes, eſquelz n'y eut aucune tache, beaulx de forme, & inſtruictz de toute ſapience, & ſages de ſcience, & bien enſeignez en diſcipline, leſquelz ſe pourroiēt tenir au palais du Roy: pour les enſeigner les lettres, & la langue des Chaldéens. Et le Roy leur donna prouiſion pour B tous les iours de ſes viandes, & du vin duquel luy meſme beuuoit: à fin que aprés qu'ilz auroient eſté nourris trois ans, ilz ſe peuſſent tenir en la preſence du Roy. Il en y eut donc entre eux des enfans de Iuda: aſçauoir, Daniel, Ananias, Miſaël & Azarias. Et le preuoſt des Eunuques leur impoſa des noms: à Daniel, Baltaſſar, à Ananias, Sidrach: à Miſaël, Miſach: & Azarias, Abdenago. Mais Daniel propoſa en ſon cœur, qu'il ne ſe ſouilleroit pas de la table du Roy, ne du vin de ſa boiſſon: & pria le prouoſt des Eunuques qu'il ne fuſt ſouillé. Et Dieu donna grace à Daniel, & miſericorde en la preſence du prince des Eunuq̃s. Et le prince des Eunuq̃s dict à Daniel: Ie crains le Seigneur mon Roy, lequel vous a ordonné le C boire & le manger. Que s'il voit voz faces plus maigres que tous les autres adoleſcents de voſtre eage, vous condemnerez ma teſte au Roy. Et Daniel dict à Malaſſar, que le prince des Eunuques auoit conſtitué ſur Daniel, Ananias, Miſaël, & Azarias: Ie te prie que tu nous eſſaye, par dix iours, nous qui ſommes tes ſeruiteurs: & que l'on nous donne à manger des legumes, & de l'eaue à boire: puis contemple noz faces, & les faces des enfans qui mangent la viande du Roy: & comme il te ſemblera, tu feras auec tes ſeruiteurs. Quand iceluy eut ouy telle parolle, il les eſprouua par dix iours. Et dix iours aprés, leurs faces ſe monſtrerent meilleures & plus corpulentes que tous les enfans qui mangeoient de la viande du Roy. Lors Malaſſar prenoit les viandes, & le vin de leur boiſſon: & leur donnoit D des legumes. Et Dieu donna à ces iouuenceaux icy ſcience & diſcipline en tout liure, & en toute ſapience. Il donna à Daniel intelligence de tout viſion, & des ſonges. Et ainſy quand les iours furent accomplis, aprés leſquelz le Roy auoit dict qu'on les amenaſt: le preuoſt des Eunuques les mena en la preſence de Nabuchodonoſor. Et quand le Roy eut parlé à eux, entre tous ne furent aucuns trouuez telz, que Daniel, Ananias, Miſaël, & Azarias. Et ſe tindrent en la preſence du Roy: & de toute parolle de ſapience & d'entendement que le Roy leur demandoit, il trouua en eux dix fois plus que en tous les deuins & magiciens qui eſtoient en tout ſon soub. 6 g royaume. Et fut Daniel iuſques au premier an du roy Cyrus.

S. Quand les ſaiges Chaldéens ne pouuants diuiner le ſonge de Nabuchodonoſor furent commandez eſtre tuez: Le myſtere fut reuelé à Daniel en priāt Dieu. Qui manifeſta au Roy le ſonge d'ice-

ge d'icelluy d'aucune grande ſtatue, & ſa declaration de quatre regnes. Ce faict Nabuchodonoſor adora Daniel, & commanda qu'on luy offrit ſacrifices & encens, confeſſant le Seigneur Dieu, & exaltant Daniel.

Chapitre .ij.

A EN la ſecōde année du regne de Nabucho-
donoſor, Nabuchodonoſor veit vn ſonge,
& fut ſon eſprit tout eſpouété, & oublia ſon
ſonge. Lors le Roy cōmāda qu'on luy appellaſt
les deuins & magiciēs, les enchāteurs, & les Chal
dées: pour declairer au Roy ſes ſonges: Leſquelz
quād ilz furēt venuz, ilz ſe tindrēt deuāt le Roy:
& le Roy leur dict: I'ay veu vn ſonge: mais par
eſtre cōfus en ma penſée, ie ne ſçay quelle choſe
i'ay veu: & les Chaldéens reſpondirēt au Roy en
langue Syrienne: Roy, vis pardurablement. Dis
le ſonge à tes ſeruiteurs, & nous te mōſtrerōs ſon
interpretatiō. Et le Roy en reſpondant dict aux
Chaldées: La parolle eſt partie de moy: Si vous
ne me dictes le ſonge, & ſon interp̄tatiō, vous pe
rirez, & ſerōt voz maiſons publiées. Mais ſi vous
me monſtrez le ſonge & ſon interpretatiō, vous
receuerez de moy, loyers, & dons, & grand ho-
neur. Declairez moy dōc le ſonge & ſon inter
pretatiō. Ilz reſpondirēt pour la ſeconde fois, &
B dirent: Que le Roy diſe le ſonge à ſes ſeruiteurs,
& nous luy mōſtrerōs l'interp̄tatiō. Mais le Roy
reſpondit, & dict: Ie cognoy veritablemēt que
vous rachetez le temps, cognoiſſants q̄ la parol-
le eſt de ma memoire. Si donc vous ne me declai
rez le ſonge, vne meſme ſentence eſt de vous, q̄
vous auez cōpoſé vne faulſe parolle, & pleine de
deceptiō: à fin q̄ vous parlez à moy iuſques à ce
q̄ le temps ſe paſſe. Et ainſy dictes moy le ſonge,
à fin, q̄ ie ſçache auſſy que vous parlez ſelon ſa
vraie interpretation. Lors reſpondirēt les Chal-
déens deuāt le Roy, & dirēt: O Roy, il n'y à ho-
me ſur la terre qui puiſſe accōplyr ta parolle, &
n'y a aucun ſi puiſſant Roy, ne ſi grād, qui demā-
de à quelque deuin que ce ſoit, ou Magicien, ou
Chaldéen telle parolle. Car la parolle q̄ tu de-
mande, ô Roy, eſt peſante: & ne ſera trouué per-
ſone qui la declaire en la preſence du Roy: ex-
cepté les dieux, leſquelz n'ont point de cōuerſa-
tion auec les homes. Quād le Roy eut ouy celà,
en fureur & en grand ire, cōmmanda q̄ tous les
ſages de Babylone periſſent. Et quand la ſentēce
fut ſortie, on mettoit à mort les ſages: & queroit
on Daniel & ſes cōpaignōs pour mettre à mort.
C Adonc Daniel demanda de la loy, & de la ſentē
ce, à Arioch prince de la cheualerie du Roy, qui
eſtoit yſſu pour mettre à mort les ſages de Baby
lone. Et demāda à ceſtuy qui auoit receu la puiſ-
ſance du Roy, pour quelle cauſe ſi cruelle ſentē-
ce eſtoit yſſue de la preſence du Roy. Quād dōc
Arioch eut declairé la choſe à Daniel, lors Da-
niel s'en alla, & pria le Roy qu'il luy donnaſt tēps
pour declairer la ſolution au Roy. Lors Daniel
entra en ſa maiſon: & declaira l'affaire à Anani-
as, à Miſaël, & à Azarias ſes cōpaignōs: à fin qu'-
ilz demandaſſent miſericorde deuāt la face du
Dieu du ciel, ſur ce ſecret: & que Daniel & ſes
cōpaignons ne periſſent, auec tous les autres ſa-
ges de Babylone. Adonc fut reuelé le miſtere à
Daniel par viſion de nuict. Et Daniel beneict le Pſal.
Dieu du ciel, & en parlant, dict: Le nom du Sei- D
gn̄r ſoit beneict, depuis le ſiecle, & iuſques au ſie
cle: car ſapience & la force ſont de luy: & ceſtuy
mue les temps & les eages. Il tranſporte les roy-
aumes & les eſtablit: il donne aux ſages la ſapien
ce: & la ſcience à ceux qui entendent la diſcipli-
ne. Ceſtuy deſcouure les choſes profondes &
muccées: & cognoit les choſes qui ſont en tene-
bres: & la lumiere eſt auec luy. O Dieu de noz
peres à toy me confeſſe, & te loué: car tu m'as
donné ſapiēce & force: & m'as monſtré mainte-
nant les choſes q̄ nous t'auons demandé, car tu
nous as manifeſté la parolle du Roy. Aprés ce Da
niel entra vers Arioch, q̄ le Roy auoit conſtitué
pour deſtruire les ſages de Babylone, & luy dict
ainſy: Ne deſtruys point les ſages de Babylone.
Fais moy entrer deuāt le Roy, & ie racōpteray
au Roy l'interpretatiō. Adonc Arioch haſtiue-
ment introduit Daniel au Roy: Et luy dict: I'ay
trouué vn home des enfans de la trāſmigratiō de
Iuda, lequel declairera au Roy la ſolutiō. Le Roy
reſpondict, & dict à Daniel, qu'on appelloit Bal
taſſar. Eſtime tu vraiement, que tu me puiſſe de-
clairer le ſonge q̄ i'ay veu, & ſon interpretatiō? E
Et Daniel reſpondant en la preſence du Roy,
dict: Le miſtere que le Roy demande, les ſages,
ne les magiciens, ne les deuins, ne les enchāteurs,
ne le peuuent declairer au Roy: mais il y a vn
Dieu au ciel qui reuele les miſteres, lequel t'a
monſtré, ô Nabuchodonoſor roy, les choſes qui
doibuent venir aux derniers temps. Ton ſonge,
& les viſions de ton chef que tu as eu en ton lict,
ſont telles: Toy Roy as cōmēcé à penſer ſur ton
lict, q̄lle choſe viendroit aprés celles du preſent:
& celuy qui reuele les miſteres t'a mōſtré les cho
ſes qui ſont à venir. Et auſſy m'a eſté reuelé ce ſe-
cret, non point par la ſapience qui ſoit en moy
plus qu'en tous les viuans, mais à fin q̄ l'interpre-
tation fut faicte manifeſte au Roy, & q̄ tu co-
gneuſſe les penſées de ton eſprit. Toy Roy, veois,
& voicy cōme vne grāde ſtatue. Et ceſt grande
ſtatue, & haulte de ſtature eſtoit debout deuāt
toy: & ſon regarde eſtoit terrible. Le chief de
ceſte ymage eſtoit d'or tresbon, & les bras & la
poictrine d'argent, auſſy le ventre & les cuiſſes
eſtoiēt d'aerain, & les iambes de fer: aucune par F
tie des piedz eſtoit de fer, & aucune de terre. Tu
la veois ainſy, iuſques à ce q̄ vne pierre fut cou-
pée ſans mains, d'vne mōtaigne: laq̄lle frappa l'y
mage en ſes piedz de fer & de terre, & les mit
par pieces. Adonc furēt enſemble rōpus le fer &
la terre, l'aerain, l'argēt, & l'or, & furēt reduictz
cōme en pouldre de l'airée d'eſté, & furēt rauies
du vēt, & ne fut plus leur lieu trouué: Mais ceſte
pierre

pierre qui auoit frappé l'ymage, deuint vne grã-
de montaigne, laquelle remplit toute la terre.
Ceſtuy eſt le ſonge. O roy, nous dirons auſſy de
uant toy ſon interpretation. Tu es le roy des
roys: & le Dieu du ciel t'a donné le royaume, la
force, l'empire, & la gloire: & toutes les choſes,
es quelles habitent les enfans des homes, & les
F beſtes du champ, & auſſy a donné en la main les
oyſeaux du ciel: & a cõſtitué toutes choſes ſoub
ta puiſſance. Tu es donc le chef d'or. Et aprés
toy ſe leuera vn royaume moindre q̃ toy: & vn
autre troiſieſme royaume d'ærain, lequel domi-
nera ſur toute la terre: & le quattrieſme royau-
me ſera comme de fer. Ainſy que le fer briſe &
dompte toutes choſes, ainſy mettra il en piece,
& briſera toutes ces choſes icy. Mais auſſy de ce
que tu as veu vne partie des piedz, & des doigtz
des piedz eſtre de terre de potier, & l'autre de
fer: le royaume ſera diuiſé, lequel toutesfois four
dera de la plante de fer, ſelon ce que tu as veu le
fer meſlé auec la terre molle, & les doigtz des
piedz en partie de fer, & en partie de terre: le
royaume en partie ſera ferme, & en partie ſera
briſé. Mais ce q̃ tu as veu le fer meſlé auec la ter-
re de la boue, ilz ſe meſleront veritablement en-
ſemble par ſemence humaine, mais ilz ne ſe tien-
dront pas enſemble, ainſy que le fer ne ſe peult
G meſler auec le teſt. Et és iours de ces royaumes,
le Dieu du ciel ſuſcitera vn royaume, lequel ne
ſera diſſipé à iamais, & ſon royaume ne ſera
point baillé à vn autre peuple. Il debriſera & cõ-
ſumera tous ces royaumes icy: & ceſtuy ſe tien-
dra eternellement. Selon ce que tu as veu, q̃ de la
montaigne eſt couppée vne pierre, ſans mains,
& qu'elle a rompu le teſt, & le fer, & l'ærain, &
l'argent & l'or: le grand Dieu monſtre au roy
les choſes qui ſont à venir: Et le ſonge eſt veri-
table, & ſon interpretation eſt fidele. Adonc le
roy Nabuchodonoſor cheut ſur ſa face, & ad-
ora Daniel & commãda qu'on luy ſacrifiaſt ho-
ſties & encens. Le roy donc parlant à Daniel,
dict: Veritablement voſtre Dieu eſt le Dieu des
Dieux, & le Seigneur des roys, lequel reuele les
miſteres: de ce q̃ tu as peu manifeſter ce ſecret.
Adonc le roy eſleua haultement Daniel, & luy
dõna beaucop & de grãdz dons. Et il le cõſtitua
prince ſur toutes les prouĩces de Babylone: & le
preuoſt des magiſtratz ſur tous les ſages de Ba-
bylone. Lors Daniel feit vne requeſte au roy, &
ordonna ſur les œuures de la prouince de Baby-
lone, Sidrach, Miſach, & Abdenago. Mais Da-
niel eſtoit luy meſme à la porte du roy.

S. Ananias, Miſael, & Azarias, ne voulants adorer la ſtatue d'or que Nabuchodonoſor auoit erigée, ſont mys lyez en la fornaiſe de feu ardante, en laquelle demourants ſans bleſſure, louent le Seigneur, que pour les pechez de leur peuple ilz enduroyent afflictions. Et demandants ſa miſericorde, exhortent toute creature à beneiſtre le Seigneur. Ce aduertiſſant Nabuchodonoſor, fut eſmerueillé. Et eux ſortys de la fornaiſe, il beneict leur Dieu, commandant que quicunque le blaſphemeroit fut occis.

Chapitre. iij.

LE roy Nabuchodonoſor feit vne ymage A
d'or, de ſoixante couldées de hault, & de
ſix couldées de large, & le mit au champ de
Dura, de la prouince de Babylone. Ainſy Nabu-
chodonoſor, enuoya pour aſſembler ſes princes
ſes magiſtratz, & les iuges, les ducz, & les nobles
les preuoſtz, & tous les princes des cõtrées: à fin
qu'ilz conueniſſent à la dedicaſſe de l'ymage, q̃
le roy Nabuchodonoſor auoit eſleué. Alors fu-
rent aſſemblez les princes, les magiſtratz, & les
iuges, les ducz, & les nobles, & les principaulx,
qui eſtoient conſtituez en puiſſance, & tous les
princes des contrées, pour cõuenir à la dedicaſſe
de l'ymage, que le roy Nabuchodonoſor auoit
eſleué. Et ſe tenoient debout en la preſence de
l'ymage q̃ le roy Nabuchodonoſor auoit mis, &
vn herault crioit à haulte voix: On faict à ſça-
uoir à vous peuples, lignées, & langues, que en
l'heure que vous oyrez le ſon de la trompette, &
de la fleute, de la harpe, & de la viēlle, du pſalte-
rion, & l'armonie, & de tout gẽre de muſiciens:
vous adorerez l'ymage d'or, en vous enclinant
en terre, que le roy Nabuchodonoſor a ordon-
né. Que ſi aucun ne l'adore point en ſoy proſter-
nant, en la meſme heure ſera mis en la fornaiſe
de feu ardant. Aprés ce donc, incontinent que
tous les peuples ouyrent le ſon de la trompette,
& de la fleute, de la harpe, & de la viēlle, du pſal
terion, & l'armonie, & de tout genre de muſici-
ens: tous les peuples, les lignées, & les langues,
en ſoy enclinãt en bas, adorerẽt l'ymage d'or, q̃
le roy Nabuchodonoſor auoit eſtably. Mais in-
continent aprés, & au meſme temps aucuns ho-
mes Chaldéens s'approcherent, & accuſerẽt les
Iuifz, & dirent au roy Nabuchodonoſor: Roy, B
vis pardurablement. Toy roy, tu as mis l'edict: Sus. 2. a, & ſoub. 6. b.
q̃ tout home qui aura ouy le ſon de la trompet-
te, & de la fleute, & de la harpe, de la viēlle, &
du pſalterion, & de l'armonie, & de tout genre
de muſiciens: qu'il ſe proſterne, & qu'il adore l'-
ymage d'or. Et ſi aucũ ne l'adore pas en ſoy en-
clinant en bas, qu'il ſoit mis en la fornaiſe de feu
ardant. Il y a donc des homes Iuifz, que tu as cõ-
ſtitué ſur les œuures de la contrée de Babylone,
à ſçauoir Sidrach, Miſach, & Abdenago: ces ho
mes icy, ô roy, ont meſpriſé ton edict. Ilz ne ho-
norent point tes Dieux, & n'adorent pas l'yma-
ge d'or, que tu as eſleué. Adonc le roy Nabucho
donoſor, commanda, en fureur, & en yre, q̃ Si-
drach, Miſach, & Abdenago fuſſent amenez.
Leſquelz incontinẽt furent amenez en la pſẽce
du roy: & le roy Nabuchodonoſor prouoquãt,
parla à eux, & dit: Eſt il vray, vous Sidrach, Mi-
ſach, & Abdenago, q̃ vous ne honorez poĩt mes
dieux, & q̃ vous n'adorez point l'ymage d'or, q̃
i'ay eſtablie? Maintenãt donc ſi vous eſtes appa-
reillez, en quelq̃ heure q̃ vous oyrez le ſon de la
trompette, & de la fleute, de la harpe, & de la
viēlle, du pſalterion, & de l'armonie, & de tout

genre des muſiciens:proſternez vous, & adorez
l'image q̃ i'ay faict. Que ſi vous ne l'adorez, en
la meſme heure vous ſerez iettez en la fornaiſe
du feu ardant. Et qui eſt le Dieu, qui vous de-
liurera de ma main? Sidrach, Miſach, & Abde-
nago reſpõdants dirent au Roy Nabuchodono-
ſor: Il ne fault point que nous te reſpondions de
ceſte choſe. Car, ò roy, voicy noſtre Dieu q̃ no⁹
honorons, nous peult deliurer de la fornaiſe du
feu ardant, & nous deliurer de tes mains. Que s'il
ne le veult, ò roy, il te ſoit notoire, que nous ne
honorerons point tes dieux: & n'adorerõs point
l'ymage d'or que tu as eſleuée. Adonc fut Nabu-
chodonoſor remply de fureur: & le regard de ſa
C face fut mué, ſur Sidrach, Miſach, & Abdenago.
Et commanda q̃ la fornaiſe fut allumée ſept fois
autant qu'elle auoit accouſtumé d'eſtre allumée:
Puis commanda aux plus fortz hom̃es de ſon ar-
mée, q̃ en liant les piedz de Sidrach, Miſach, &
Abdenago, les iettaſſent en la fornaiſe du feu ar
dant. Et incontinent ces hom̃es icy furent lyez,
& auec leurs brayes, & chauſſes, & ſoulliers, &
veſtemens furent iettez au milieu de la fornaiſe
du feu ardant. Car le commandement du Roy
les haſtoit: & eſtoit la fornaiſe fort allumée.
Mais la flamme du feu occit les hom̃es qui auoi-
ent ietté Sidrach, Miſach, & Abdenago: & ces
trois hom̃es icy, à ſçauoir Sidrach, Miſach, &
Abdenago cheurent au milieu de la fornaiſe du
feu bruſlant, tous lyez.

*IEROME.) Ie n'ay pas trouué ce qu'il s'en-
ſuyt, és liures des Hebrieux.*

Et cheminoient au milieu de la flamme, en lou-
ant Dieu, & beniſſant le Seigneur. Et Azarias
ſoy tenant debout pria ainſy, & en ouurant ſa
bouche au milieu du feu, dict: O Seigneur Dieu
de noz peres, tu es beneict, & ton nom eſt loua-
ble & glorieux à touſiours: Car tu es iuſte en tou
tes les choſes, que tu nous as faict, & toutes tes
œuures ſont veritables, & tes voyes ſont droi-
ctes, & tous tes iugementz ſont veritables. Car
tu as faict vray iugementz, ſelon toutes les cho-
ſes que tu as faict venir ſur nous, & ſur Ieruſalem
la ſaincte cité de noz peres: car tu as faict venir
toutes ces choſes icy, en verité, & en iugement,
3.rois.8.e à cauſe de noz pechez. Car nous auons peché, &
auons iniuſtement faict, en nous retirant de toy:
& auons defailly en toutes choſes, & n'auons
point eſcouté tes commandemens, ſi ne les auõs
point gardé, & n'auons point faict cõme tu nous
auois commandé, à fin qu'il nous fut bien. Tu as
donc faict en vray iugement, toutes les choſes
que tu as faict venir ſur nous, & toutes les choſes
que tu nous as faict: & nous as baillé és mains de
noz mauuais ennemys & treſmauuais, & preua-
D ricateurs, & à vn roy iniuſte, & treſmauuais, par
deſſus ceux de toute la terre. Et mainteuant ne
pouons ouurir la bouche. Nous ſommes faictz
en confuſion & opprobre à tes ſeruiteurs, & à
ceux qui te honorent. ✝ Nous te prions que
tu ne nous baille point ainſy à touſiours, à cauſe
de ton nom, & ne diſſipe pas ton alliance, & ne
retire pas ta miſericorde de nous, à cauſe de A-
braham ton bien aymé, & Iſaac ton ſeruiteur, &
Iſraël ton ſainct: auſquelz tu as parlé en promet-
tant, que tu multiplyerois leur ſemence, comme
les eſtoilles du ciel, & comme le ſablon qui eſt
en la riue de la mer. Car ô Seigneur, nous ſom-
mes diminuez plus q̃ toutes les nations, & ſom-
mes au iourdhuy abbaiſſez en toute la terre, à
cauſe de noz pechez. Et n'y a en ce temps icy,
prince, ne duc, ne prophete, ne holocauſte, ne
ſacrifice, n'oblation, ny encens, ne lieu des pre-
mices deuant toy, tellement que nous puiſſions
trouuer ta miſericorde: mais que nous ſoions re-
ceutz en ame contrite, & en eſprit d'humilité.
Noſtre ſacrifice ſoit faict au iourdhuy en ta pre-
ſence, ainſy qu'il a eſté faict en l'holocauſte des
moutons, & des taureaux, & comme il a eſté fait
par milliers de gras aigneaux. tellement qu'il te
plaiſe: car il n'y a point de confuſion à ceux qui
ont confiance en toy. Et maintenãt nous te ſuy-
uons de tout noſtre cœur: & te craignons, & de-
mandons ta face. Ne nous confondz point, mais
fais auec nous ſelon ta manſuetude, & ſelon la
multitude de ta miſericorde. Et nous deliure
par tes merueilles, & donne gloire à ton nom,
Seigneur: & que ceux qui monſtrent les maulx à
tes ſeruiteurs, ſoient confus. Qu'ilz ſoient cõfus
par ta grande puiſſance, & que leur force ſoit
briſée: & qu'ilz cognoiſſent, que tu es le Seigñr
ſeul Dieu, & glorieux ſur toute la terre. * Et
les ſeruiteurs du roy qui les auoient iecté dedans B
ne ceſſoient d'allumer la fornaiſe de Naphtha,
& d'eſtouppe, & de poix, & de bourrées: & ſor-
toit la flamme par deſſus la fornaiſe, quarante &
neuf couldées: laquelle faillit, & bruſla tous les
Chaldéens, qu'elle trouua auprés de la fornaiſe.
Mais l'ange du Seigneur deſcendit auec Azari-
as, & ſes cõpaignons, en la fornaiſe, & feit faillir
la flamme du feu hors de la fornaiſe, & feit le mi-
lieu de la fornaiſe, cõme vn vent de rouſée ſouf-
flant: & le feu ne les toucha aucunemét, & ne les
cõtriſta: & ne leur feit quelq̃ moleſte. Adonc ces
trois icy cõe tous d'vne bouche, louoiét, & glo-
rifioiét: & beneiſſoiét Dieu en la fornaiſe, diſans

O Seigneur Dieu de noz peres, tu es beneict,
& es digne de louer, & exalté par deſſus tous à
touſiours: Et le ſainct nom de ta gloire ſoit be-
neict, & louable, & exalté pardeſſus tous en tous
les ſiecles.

Tu es beneict au ſainct temple de ta gloire,
& louable par deſſus tous, & glorieux par deſſus
tous aux ſiecles.

Tu es beneict au throne de ton royaume, &
& louable, & plus que glorieux pardeſſus tous,
à touſiours.

Tu es

Tu es beneiƈt toy qui regarde les abyſmes, & es aſsis ſur les Cherubins, & louable, & eſleué pardeſſus tous aux ſiecles.

Tu es beneiƈt au firmament du ciel, & louable, & glorieux, à touſiours.

Vous toutes œuures du Seigneur beneiſſez le Seigneur, louez le, & l'exaltez par deſſus tous, à touſiours.

Pſa 148 a Vous Anges du Seigneur, beneiſſez le Seignr louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous cieux beneiſſez le Seigneur, louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous toutes eaues qui ſont ſur les cieux, beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez a touſiours.

Vous toutes vertus du Seigneur beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous ſoleil & la lune beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous eſtoilles du ciel beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous pluye & rouſée beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous tout eſprit de Dieu beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous feu & chaleur beneiſſez le Seignr: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous froidure & eſté, beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous rouſées & bruine beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

F Vous gelée & froidure beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous glaces & neiges beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous nuiƈtz & iours beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous lumiere & tenebres beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous eſcleres & nuées beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Que la terre beneiſſe le Seigneur, qu'elle le loue, & exalte pardeſſus tous, à touſiours.

Vous montaignes & montaignettes beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous toutes choſes qui germent en la terre, beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous fontaines beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous mers, & fleuues beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous Balaines, & toutes choſes qui ſe mouuent és eaues beneiſſez le Seigneur, louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous tous oyſeaux du ciel beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous toutes beſtes & troppeaux beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous filz des homes beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Que Iſraël beneiſſe le Seigneur, qu'il le loué, & qu'il l'exalte pardeſſus tous, à touſiours.

Vous preſtres du Seigneur, beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous ſeruiteurs du Seigneur, beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous eſpritz & ames des iuſtes beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous ſainƈtz & humbles de cœur, beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours.

Vous Ananias, Azarias, Miſaël, beneiſſez le Seigneur: louez le, & l'exaltez à touſiours: car il nous a deliuré d'enfer, & nous a ſauué de la main de la mort, & nous a deliuré du milieu de la flamme ardante, & nous a deliuré du milieu du feu.

Confeſſez que le Seigneur eſt bon: car ſa miſericorde eſt iuſques au ſiecle.

Vous tous religieux, beneiſſez le Seigneur Dieu des dieux: louez le, & le confeſſez: car ſa miſericorde eſt en tous les ſiecles.

IEROME.) Iuſques icy n'eſt pas trouué en Hebrieu: & ce que nous auons mis, eſt translaté de l'edition de Theodoſion.

Lors Nabuchodonoſor fut tout eſtonné, & ſe leua haſtiuement, & diƈt à ſes princes: N'auons G nous point ietté trois hões au milieu du feu, lyez par les piedz? Leſquelz reſpondirẽt, & dirent au Roy: Il eſt verité, Roy. Il reſpõdit, & diƈt: Voicy, ie voy quattre homes deſliez, & cheminans au milieu du feu, & n'y a en eux quelq̃ corruption: & la ſemblance du quattrieſme eſt ſemblable au filz de Dieu. Adonc le Roy Nabuchodonoſor s'approcha vers l'huys de la fornaiſe du feu ardant, & diƈt: Sidrach, Miſach, & Abdenago ſeruiteurs du haultain Dieu, ſortez hors, & venez. Incontinent Sidrach, Miſach, & Abdenago ſortirent du milieu du feu. Et quand les princes, & les magiſtratz, & les iuges, & les puiſſans du roy furent aſſemblez, ilz regardoient ces homes icy: pource q̃ le feu n'auoit eu quelque puiſſance ſur leurs corps: & qu'vn cheueu de leur teſte n'eſtoit pas bruſlé, & que auſſy leurs manteaux n'eſtoiẽt en rien chãgez, & q̃ l'odeur du feu n'auoit point paſſé parmy eux. Lors Nabuchodonoſor iettant vn cry, diƈt: Beneiƈt ſoit leur Dieu, à ſçauoir de Sidrach, Miſach, & de Abdenago: lequel a enuoyé ſon ange, & a deliuré ſes ſeruiteurs qui ont creu en luy: & ont faiƈt chãger la parolle du roy, & ont baillé leur corps, pluſtoſt que adorer ou ſeruir tout autre Dieu, q̃ leur Dieu. De par moy donc eſt mis l'ediƈt, que tout peuple, lignée, & langue, quelconque qui parlera blaſpheme contre le Dieu de Sidrach, Miſach, & Abdenago, q̃ il ſoit occis, & q̃ ſa maiſon ſoit gaſtée. Car auſſy il n'y a autre Dieu, q puiſſe ainſy ſauuer. Adonc le Roy promeut Sidrach, Miſach, & Abdenago en la prouince de Babylone.

Le Roy Nabuchodonoſor, à tous peuples, nations & langues, qui demeurent en toute la terre, la paix vous ſoit multipliée. Le Dieu haultain a faict vers moy des ſignes & merueilles. Il m'a pleut donc de publier ces ſignes, car ilz ſont grandz: & auſſy ſes merueilles, car elles ſont fortes: & ſon royaume qui eſt vn royaume eternel,
Soub.7.d & ſa puiſſance eſt de generation en generation.

S. Daniel ſeul interprete le ſonge du Roy Nabuchodonoſor de l'arbre grand couppé, qu'il ſeroit ietté du royaume, & demoureroit ſept ans auec les beſtes. Et pource il exhorte de rachéter ſes pechez par aumoſnes. Mais neantmoins le ſonge fut accōply pour ſon orgueil, iuſques qu'il recogneut le Dieu du ciel. Lors fut reſtitué en ſon regne.

CHAP. iiij.

A MOy Nabuchodonoſor eſtoye à repos en ma maiſon, & floriſſant en mon palais. Ie vey vn ſonge, lequel m'eſpouuenta: & les penſées que i'eu en mon lict, & les viſions de mon chef me troublerent. Et de par moy fut propoſé vn edict que tous les ſages de Babylone fuſſent amenez en ma preſence, & qu'ilz me declaraſſent la ſolution du ſonge. Adonc venoient les deuins, les magiciẽs, les Chaldéens, & les enchanteurs, & racomptay le ſonge deuãt eux, & ne me declarerẽt pas la ſolution, iuſques à ce que Daniel leur compaignon, qu'on appelloit Baltaſſar, ſelon le nom de mon Dieu, qui a l'eſprit des Dieux ſainctz en ſoy meſme, fut venu deuant moy: & dy le ſonge deuant luy. O Baltaſſar prince des deuins, pource que ie ſçay que tu as en toy l'eſprit des Dieux ſainctz: & q̃ aucun ſecret ne t'eſt impoſsible: racõpte icy les viſions de mes ſonges que i'ay veu, & leurs ſolutions. La
B viſion de mon chef, en ma couche, eſtoit: Ie veoye, & voicy vn arbre du milieu de la terre, leq̃l eſtoit fort hault. C'eſtoit vn grãd arbre, & fort: & ſa haulteur touchoit le ciel. Le regard d'iceluy eſtoit iuſques aux boutz de toute la terre. Ses fueilles eſtoient tresbelles, & auoit beaucop de fruictz: & auoit en luy toute maniere de viãde. Soub luy demouroiẽt les animaux & les beſtes, & dedans ſes branches cõuerſoient les oyſeaux du ciel: & toute chair mangeoit de ceſt arbre. Ie veoye en la viſion de mon chef, ſur mon lict, & voicy, vn veillant, & ſainct qui deſcẽdit du ciel, & crya fort, & dict ainſy: Couppez l'arbre, & esbranchéz ſes rameaux, & faictes cheoir ſes fueilles, & diſperſez ſes fruictz: que les beſtes qui ſont ſoub luy s'enfuyent, & les oyſeaux du ciel hors de ſes branches. Toutesfois delaiſſez le germe de ſes racines en la terre, & qu'il ſoit lyé d'vne chaine de fer & d'ærain, és herbes q̃ ſont dehors,
C & qu'il ſoit tainct de la rouſée du ciel: & q̃ ſa part ſoit auec les beſtes ſauuaiges en l'herbe de la terre. Son cœur ſoit chãgé de l'humain, & qu'il luy ſoit donné vn cœur de beſte ſauuaige: & q̃ ſept tẽps ſoient renouuellez ſur luy. Ce a eſté decreté par la ſentence des veillans, & eſt la parolle des ſainctz, & la requeſte: iuſques à ce que les viuans cognoiſſent que le ſouuerain domine ſur le royaume des homes: & le dõnera à celuy qu'il voul-
dra, & cõſtituera ſur luy le plus humble des homes. Moy Nabuchodonoſor Roy, ay veu ce ſonge icy. Toy donc Baltaſſar racõpte haſtiuement l'interp̃tatiõ: car to' les ſages de mõ royaume ne me peuuẽt declairer la ſolution. Mais tu le peulx bien faire: car l'eſprit des ſainctz Dieux eſt en toy. Lors Daniel, qu'on appelloit Baltaſſar, cõmença en ſoy meſme de penſer ſecretement, cõme par vne heure: & ſes penſées le troubloient. Adonc le Roy reſpondant, dict Baltaſſar, que D
le ſonge & ſon interpretation ne te trouble pas. Baltaſſar reſpondit, & dict. O mon Seigneur, le ſonge ſoit à ceux qui t'ont en hayne: & ſon interpretation ſoit à tes ennemys. L'arbre q̃ tu as veu hault & robuſte, duquel la haulteſſe touche iuſques au ciel, & ſon regard eſt en toute la terre: & du quel ſes brãches ſont fort belles, & a beaucop de fruictz, & toute viande eſt en luy, li ou toutes les beſtes demeurent ſoub luy, & en ſes brãches demeurent les oyſeaux du ciel: c'eſt toy roy, qui es magnifié, & es fortifié: & ta grandeur eſt creuë, & eſt paruenue iuſq̃s au ciel, & ta puiſſance eſt iuſq̃s aux boutz de toute la terre. Mais ce q̃ le Roy a veu celuy qui veilloit, & le ſainct deſcendre du ciel, & dire: couppez l'arbre, & le diſsipez: toutesfois laiſſez le germe de ſes racines en la terre, & q'il ſoit lyé de fer & d'ærain és herbes dehors, & qu'il ſoit tout couuert de rouſée du ciel, & que ſa paſture ſoit auec les beſtes ſauuaiges, iuſques à ce que ſept temps ſoient renou- E
uellez ſur luy. Ceſte eſt l'interpretation de la ſentence du ſouuerain, laquelle eſt venue ſur mon ſeigneur le Roy. Ilz te ietteront hors arriere des homes, & ton habitation ſera auec les animaux, & beſtes ſauuages: & mãgeras le foin comme le bœuf, & ſeras couuert de la rouſée du ciel. Auſſy ſept temps ſe renouuellerõt ſur toy, iuſques à ce que tu cognoiſſe q̃ le ſouuerain eſt dominateur ſur le royaume des homes, & qu'il le donne à celuy qu'il luy plaict. Mais ce qu'il a commandé q̃ le germe de ſes racines ſoit laiſſé, c'eſt à dire de l'arbre: ton royaume te demourera, aprés que tu auras cogneu, q̃ la puiſſance eſt du ciel. Et pourtant ô Roy, que mon conſeil te plaiſe: & rachete tes pechez par aulmoſnes, & tes iniquitez par faire miſericorde aux paoures: parauẽture te pardonnera tes pechez. Toutes ces choſes vindrent ſur le roy Nabuchodonoſor. Aprés la fin de douze mois, il ſe pourmenoit au palays de Babylone. Et le Roy parla, & dict: N'eſt ce pas icy Ba- F
bylone la grande, que i'ay edifié pour la maiſon du royaume, en la puiſſance de ma force, & en la gloire de ma beaulté? Et comme la parolle eſtoit encores en la bouche du Roy, vne voix du ciel deſcendit. O Roy Nabuchodonoſor, on te dict: Le royaume ſera trãſmué de toy: & te ietteront hors des homes: & ton habitation ſera auec les beſtes ſauuages: tu mangeras le foin cõme le bœuf, &

bœuf,& ſept tẽps ſe renouuelleront ſur toy,iuſ-
ques à ce que tu cognoiſſe q̃ le ſouuerain ſoit do-
minateur ſur le royaume des hões,& qu'il le dõ-
ne à celuy q̃ il veult. En la meſme heure la parol-
le fut accõplye ſur Nabuchodonoſor, & fut de-
bouté des homes: & il mangea le foin comme le
bœuf,& ſon corps fut ſouillé de la rouſée du ciel:
iuſques à ce q̃ ſes cheueux creurent en ſemblance
d'aigles, & ſes ongles comme les ongles des oy-
ſeaux. Donc aprés la fin des iours, moy Nabucho
G donoſor, eſleuay mes yeux vers le ciel, & mon
ſens me fut rendu: & beneis le ſouuerain, & don-
nay louenge à celuy qui vit eternellement, & le
glorifiay: pource q̃ ſa puiſſance eſt vne puiſſan-
ce eternelle, & ſon royaume eſt de generation
en generation: & tous les habitans de la terre ne
ſont rien eſtimez enuers luy. Car il faict ſelon ſa
volunté, tant és vertuz du ciel, que és habitans
de la terre: & n'eſt aucun qui reſiſte à ſa main, &
luy dis, pourquoy l'as tu faict? En ce temps là,
mon ſens ſe retourna en moy,& paruins à l'ho-
neur & à la beaulté de mon royaume,& ma figu
re ſe retourna à moy: & mes princes, & magi-
ſtratz me redemanderent,& fus reſtitué en mon
royaume: & ma magnificence plus ample me
fut augmentée. Et pourtant maintenãt moy Na-
buchodonoſor, ie loue & magnifie,& glorifie le
Roy du ciel: pource que toutes ſes œuures ſont
veritables,& toutes ſes voyes ſont iugemens,&
peult humilier ceux qui cheminent en orgueil.

S Aprés que Balſaſar eut beu au conuiue auec les ſiens és vaiſſeaux du tẽple du Seigñr louant ſes ydoles. Il veyt les doigts eſcripuãts en la paroyt. Laq̃lle eſcripture Daniel ſeul peult lire & interpreter. Aſçauoyr que ſuyuãt Nabuchodonoſor auoyt eſleué ſon cœur contre Dieu louant les ydoles, ſemblablement ſon royaume luy ſeroyt oſté. Et pource honora Daniel, & le Roy fut tué en celle nuict auquel ſucceda Darius de Mede.

Chapitre .v.

A LE roy Balſaſar feit vn grand cõuiue à mil-
le de ſes plus nobles: & vn chaſcun beuoit
ſelon ſon eage. Lors cõme deſia eſtoit tout
yure, commanda que les vaiſſeaux d'or & d'ar-
gent, que ſon pere Nabuchodonoſor auoit ap-
porté du temple qui eſtoit en Ieruſalem, fuſſent
apportez pour boire dedans, le Roy & ſes no-
bles, ſes femmes, & ſes concubines. Adonc furẽt
apportez les vaiſſeaux d'or, qu'il auoit apporté
du temple qui auoit eſté en Ieruſalem: & beurẽt
dedans, le Roy & ſes nobles, ſes femmes, & ſes
cõcubines. Ilz beuoient le vin, & louoient leurs
dieux d'or, & d'argent, d'aerain, & de fer, de
bois,& de pierres. En la meſme heure furẽt veuz
des doigtz, cõme vne main d'home, eſcripuant
cõtre le chandelier, ſur l'enduict de la paroit de
B la ſalle du Roy. Et le Roy regardoit les doigtz,
de la main qui eſcripuoit. Adonc fut la face du
Roy toute muée,& ſes penſées le troubloient:&
les ioinctures de ses reins ſe rompoiẽt, & ſes ge-
noulx hurtoient l'vn contre l'autre. Parquoy le
Roy s'eſcria à haulte voix, qu'ilz amenaſſent de-
dans les magiciens, les Chaldéens, & les enchan
teurs. Et le Roy parlant, dict aux ſages de Baby
lone: Quiconque lira ceſte eſcripture,& me ma-
niſeſtera ſon interpretatiõ, il ſera veſtu de pour-
pre,& aura en ſon col vn collier d'or:& ſera troi
ſieſme en mon royaume. Lors entrerent tous les
ſaiges du Roy,& ne peurent ne lire l'eſcripture,
ne monſtrer au Roy ſon interpretation. Dequoy
le roy Balſaſar fut aſſez troublé, & fut ſa face
muée: & auſſy ſes nobles eſtoient troublez. Lors
la Royne entre en la maiſon du conuiue, pour la
choſe qui eſtoit aduenue au Roy, & à ſes no- C
bles: & en parlant, dict: Roy, vis eternellement. Sus.1.a.
Que tes penſées ne te troublent pas,& que tu fa- Soub.6.b
ce ne ſoit point muée. Il y a vn home en ton roy-
aume, qui a l'eſprit des ſainctz dieux en ſoy: &
du temps de ton pere furent trouuées en luy ſci-
ence & ſapience. Car auſſy le roy Nabuchodo-
noſor ton pere le conſtitua prince des magici-
ens, des enchanteurs, des Chaldéens, & des de-
uins, ton pere (dis ie) ô Roy: pource que le plus
grand eſprit,& prudence,& intelligence:& in-
terpretation des ſonges, & demonſtration des
choſes ſecretes, & la ſolution des choſes obſcu-
res furent trouuées en luy, c'eſt adire en Daniel,
auquel le Roy donna nom Baltaſſar. Maintenãt
donc que Daniel ſoit appellé, & il racomptera
l'interpretation. Et ainſy Daniel fut amené de- D
uant le Roy. Auquel le Roy parla,& dict: Es tu
Daniel des enfans de la captiuité de Iuda, que le
Roy mon pere a amené de Iudée? I'ay ouy dire
de toy, que tu as l'eſprit des dieux: & que fort
grandes ſcience & intelligence & ſapience ont
eſté trouuées en toy. Or maintenant ſont entrez
deuant moy les ſages magiciens, pour lire ceſte
eſcripture, & pour me declarer ſon interpreta-
tion: & n'on peu dire le ſens de ceſte parolle. Or
i'ay ouy dire de toy que tu peulx interpreter les
choſes obſcures,& reſouldre les choſes doubteu
ſes. Si tu peulx donc lire ceſte eſcripture, & me
declairer ſon interpretation, tu ſeras veſtu de
pourpre,& auras vn collier autour de ton col,&
ſeras le troiſieſme prince en mon royaume. A
quoy Daniel reſpondans dict deuãt le Roy: Tes
dons ſoient pour toy, & donne les dons de ta E
maiſon à vn autre: mais ie te liray l'eſcripture, ô
Roy,& te monſtreray ſon interpretation. O toy
Roy, le ſouuerain Dieu donna à Nabuchodono
ſor ton pere le royaume & magnificence, gloi-
re & honeur: & à cauſe de la magnifice qu'il luy
auoit donné, tous les peuples les lignées & les lan
gues trembloient,& le craignoient. Il mettoit à
mort ceux qu'il vouloit: il frappoit ceux qu'il
vouloit: il exaltoit ceux qu'il vouloit: & humili-
oit ceux qu'il vouloit. Mais quand ſon cœur fut
eſleué, & que ſon eſprit fut endurcy en orgueil,
il fut depoſé du ſiege de ſon royaume,& ſa gloi-
re luy fut oſtée: & fut bouté hors des filz des ho-
mes. Meſme auſſy ſon cœur fut mis auec les be-
ſtes, & eſtoit ſon habitation auec les aſnes ſau-

F Sus.4.c uaiges. Il mangeoit auſſy le foin cõme le bœuf, & ſon corps fut infeƈté de la rouſée du ciel: iuſques à ce qu'il cogneut q̃ le ſouuerain auoit puiſſance ſur le royaume des homes, & qu'il mettra en ceſtuy quelconque qu'il vouldra. Toy auſſy Balſaſar qui es ſon filz, tu n'as point humilié ton cœur, là ou tu ſçauois toutes ces choſes icy: mais t'es eſleué alencontre du dominateur du ciel. Et les vaiſſeaux de ſa maiſon ont eſté apportez deuant toy, & auez beu le vin dedans, toy & tes nobles homes, tes femmes, & tes concubines. Et as loué les dieux d'or & d'argent, d'acrain, & de fer, de bois, & de pierres, leſquelz ne voyent, ne oyent, ne ſentent. Mais tu n'as point glorifié le Dieu qui a ton eſprit en ſa main, & toutes tes voyes. Pourtãt de luy eſt enuoié ce doigt de ceſte main, laquelle a eſcript ce qui eſt pourtraiƈt.

G Et ceſte eſt l'eſcripture qui eſt miſe par ordre: Mane, Thecel, Phares. Et ceſte eſt l'interpretation de la parolle. Mane: Dieu a nombre ton royaume, & l'a accomply. Thecel: Tu as eſté mis dedans la balance, & as eſté trouué en auoir le moins. Phares: Ton Royaume eſt diuiſé, & eſt donné aux Medéens, & aux Perſéens. Lors par le commandement du Roy, Daniel fut veſtu de pourpre, & luy fut mis le collier d'or autour de ſon col: & fut de luy publié, qu'il auroit la puiſſance au royaume comme le troiſieſme. En la meſme nuiƈt Balſaſar le roy de Chaldée fut occis. Et Darius de Mede, ſucceda au royaume, lequel auoit ſoixante & deux ans.

S. Daniel eſt conſtitué ſur les ſatrapes, ſeigneurs gouuerneurs du royaume, & accuſé au Roy de n'auoir gardé ſon ediƈt, car il auoyt prié le Dieu du ciel, dont fut mys au lac des lyons, & le iour enſuyuant tiré hors ſans bleſure. Ou furent mys ſes accuſateurs, & ſubitement decirez. Par laquelle choſe le Roy eſmeu cõmande Dieu eſtre craint en ſes prouinces.

Chapitre .vj.

A IL pleut à Darius, & il ordonna ſix vingtz preuoſtz, pour eſtre par tout en ſon royaume: & pardeſſus ceux là, trois princes, deſquelz Daniel en eſtoit l'vn, à fin que les preuoſtz luy rendiſſent la raiſon, & que le Roy ne fut pas moleſté. Et ainſy Daniel ſurmontoit tous les princes & preuoſtz: pource q̃ l'eſprit de Dieu eſtoit plus grandement en luy. Mais auſſy le Roy penſoit de l'eſtablir ſur tout le royaume. Dequoy les princes & les preuoſtz queroient occaſion pour trouuer quelque choſe contre Daniel, du royaume: & ne peurent trouuer quelque cauſe ne ſuſpition, de ce qu'il eſtoit fidele, & que aucune faulte

B & ſuſpition n'eſtoit trouué en luy. Ces homes icy donc dirent: Nous ne trouuerons point d'occaſion en ce Daniel icy: ſinon parauenture en la loy de ſon Dieu. Lors les princes & preuoſtz ont finement ſuggerez au Roy, & parlerent ainſy à luy: Roy Darius, vis eternellement. Tous

Sus.2.a &3.b.5.c les princes de ton royaume ont prins conſeil, auec tous les magiſtratz & preuoſtz, ſenateurs & les iuges, que le decret imperial ſoit publié, & l'ediƈt: que tous ceux qui feront quelque requeſte à quelque Dieu, ou à quelque home, d'icy à trente iours ſinon à toy Roy, qu'il ſoit ietté en la foſſe des lions. Et ainſy toy Roy, conferme maintenant la ſentence, & eſcriptz le decret: à fin que ce qui eſt ordonné de ceux de Mede & de Perſe ne ſoit pas mué, & qu'il ne ſoit licite à perſone de le tranſgreſſer. Lors Darius propoſa l'ediƈt, &

C l'eſtablit. Quand Daniel eut entendu ceſt affaire, à ſçauoir la loy qui eſtoit ordonnée, il entra en ſa maiſon: & les feneſtres eſtant ouuertes, trois fois le iour plioit les genoulx en ſa chambre, vers Ieruſalem, & adoroit, & ſe cõfeſſoit deuant ſon Dieu, comme parauant auoit accouſtumé de faire. Parquoy ces homes icy fort curieuſement enqueſtant, trouuerẽt Daniel priant, & faiſant obſecration à ſon Dieu. Lors s'approcherent du Roy & parlerent de l'ediƈt. Roy, n'as tu pas ordonné, que tout home qui prieroit aucun des dieux, ou des homes iuſques à trente iours, ſinon à toy Roy, qu'il ſeroit mis en la foſſe des lions? Auſquelz le Roy reſpondant diƈt: La parolle eſt veritable, ſelon le decret des Medéens & des Perſéens, lequel n'eſt aucunemẽt licite de tranſgreſſer. Adonc reſpondirent ilz, diſant deuant

D le Roy: Daniel qui eſt des enfans de la captiuité de Iuda, n'a eu cure de ta loy, ne de ton ediƈt que tu as ordonné: mais trois fois le iour prie par ſon obſecration. Quãd le Roy ouyt ceſte parolle, il fut aſſez cõtriſté: & penſa en ſon cœur pour Daniel à fin qu'il le deliuraſt, & y labouroit iuſques au ſoleil couchant pour le deliurer. Mais quand ces homes icy entendirent le Roy, ilz luy dirent: Roy, entens que la loy des Medéens, & des Perſéens eſt telle, q̃ tout decret que le Roy aura ordonné, aucunement n'eſt licite de le tranſmuer. Lors le Roy feiƈt commandement, & amenerent Daniel, & le ietterent en la foſſe des lions: Et le Roy diƈt à Daniel: Ton Dieu que touſiours tu adorez, ceſtuy te deliurera. Et fut

E apportée vne pierre, & fut miſe ſur la goule de la foſſe, que le Roy ſigna de ſon anneau, & de l'aneau de ſes nobles homes, à fin q̃ aucune choſe ne fut faiƈte contre Daniel. Et le Roy s'en alla en ſa maiſon, & s'en alla coucher ſans ſouper, & ne furent aucunes viandes apportées deuant luy, d'auãtage auſſy ne peult dormir. Adõc le Roy ſoy leuant au poinƈt de iour, haſtiuemẽt s'en alla vers la foſſe des lions: Et approchant à la foſſe, cria aprés Daniel de voix larmoiante, & parla à luy: O Daniel ſeruiteur de Dieu viuant, ton Dieu a qui tu ſers touſiours, te pourroit il auoir deliuré des lions? Et Daniel reſpõdant au

F Roy, diƈt: O Roy, vis eternellement: mon Dieu a enuoié ſon ange, & a fermé les gueules des lions, & ne m'ont en riens nuyt: pourtant que deuant luy iuſtice a eſté trouuée en moy. Mais auſſy deuant toy, Roy n'ay pas faiƈt peché. Lors fut le Roy fort reſiouy de luy, & commanda que Daniel fut tiré hors de la foſſe. Et Daniel fut tiré

hors

hors de la foſſe, & ne fut trouuée en luy quelque bleſſure, pource qu'il creut à ſon Dieu. Et par le commandement du Roy, les homes qui auoient accuſé Daniel furent amenez · & furent iettez en la foſſe des lions, eux & leurs filz, & leurs femmes: & ne vindrent pas iuſques au pauement de la foſſe, que premier les lions ne l'es rauiſſent, &
G auſſy briſerent tous leurs os. Adonc le roy Darius eſcripuit à tous les peuples, aux lignées, & aux langues habitants en toute la terre.

La paix vous ſoit multipliée. De par moy donc eſt ordonné le decret, q̃ en tout mon royaume & empire on ait en crainte & en honeur le Dieu de Daniel. Car c'eſt le Dieu viuãt, & eternel à touſiours: & ſon royaume ne ſera pas diſsipé, & ſa puiſſance ſera iuſques à touſiours. C'eſt celuy qui deliure & ſauue, lequel faiẽt les ſignes & les merueilles, au ciel & en la terre: lequel a deliuré Daniel de la foſſe des lions. Et Daniel
Sus.1.d. perſeuera iuſques au regne de Darius, & au regne de Cyrus de Perſe.

S. La viſion de Daniel des quattre beſtes ſignifiãt quattre royaumes de l'ancien de iours, de ſon throne & miniſtres, leq̃l iugeãt les beſtes perirẽt. Et le filz de l'home venãt à luy prinſt puiſſance eternelle & royaume incorruptible. Les royaumes deſignez par les beſtes ſont declarez. Et principalemẽt qui ſont deſignez par la quarte beſte & ſes cornes, laquelle regnera iuſques à vn temps & deux temps & demy temps ſont trois ans & demy.

Chapitre .vij.

A EN la premiere année de Balſaſar roy de Babylone, Daniel veit vn ſonge. Et fut la viſion de ſon chef luy eſtant en ſon liẽt. Et eſcripuant le ſonge, le comprint par briefue parolle, & en le reduiſant en ſomme, diẽt: Ie veoy en ma viſion de nuiẽt, & voicy les quattre ventz du ciel qui ſe batailloient en la grande mer: Et quattre grandes beſtes ſe montoient de la mer diuerſes l'vne à lautre. La premiere eſtoit cõme vne leoneſſe, & auoit les ailes d'vne aigle. Ie la regardoy iuſques à ce que ſes deux ales fureut arrachées, & s'eſleua de la terre, & ſe tint ſur ſes piedz cõme vn home, & luy fut donné vn cœur
B d'home. Et voicy vne autre beſte ſemblable à l'ours, laquelle ſe tint d'vn coſté: & trois ordres eſtoyent en ſa bouche, & en ſes dentz, & luy diſoient ainſy: Leue toy mãge beaucop de chairs. Aprés ce, ie regardoy, & voicy vne autre beſte cõme vn pard, & auoit ſur ſoy quattre ailes comme vn oyſeau. Et quattre teſtes eſtoient en la beſte, & luy fut donnée puiſſance. Aprés ce, ie regardoy en la viſion de nuiẽt, & voicy la quattrieſme beſte terrible & merueilleuſe & de grande force: Elle auoit des grandz dentz de fer, laquelle mangeoit, & debriſoit, & foulloit à ſes piedz les demourãs. Icelle eſtoit differente à toutes les autres beſtes que i'auoy veu deuant elle, & auoit dix cornes. Ie conſideroy les cornes, &
voicy vne autre petite corne qui ſe bouta hors C
au milieu d'icelle: & trois des premieres cornes furent arrachées de ſa face. Puis voilà des yeux, comme les yeux de l'home qui eſtoient en ceſte corne, & vne bouche qui parloit grandes choſes. Ie regardoy, iuſques à ce que les thrones furent mis, & que celuy qui eſtoit ancien de iours fut aſsis. Son veſtement eſtoit blanc comme la neige, & les cheueulx de ſa teſte eſtoient comme laine nette. Son throne eſtoient flammes de feu: & ſes roués eſtoient cõme feu ardant: & vn fleuue de feu, & courrant legierement ſortoit de ſa
face: Mille milliers le ſeruoient, & dix mille mil- Apo.5.d
lions luy aſsiſtoient. Le iugement print ſiege, & les liures furent œuures. Ie regardoy à cauſe de la voix des grandes parolles que ceſte corne par
loit: Et vey que la beſte fut occiſe, & que ſon D
corps fuit deſtruiẽt, & fut baillé pour eſtre bruſlé au feu: Et que la puiſſance des autres beſtes fut oſtée, & que les temps de la vie, leur eſtoient ordonnez iuſques à vn temps & vn temps. Ie regar
doy donc en la viſion de la nuiẽt, & voicy com- Mat.24.c
me le filz de l'home qui venoit auec les nueés du ciel, & vint iuſques à l'ancien des iours: & l'offrirent en ſa preſence. Et il luy donna puiſſance, & honeur, & regne: & tous les peuples & lig-
nées, & langues luy ſeruirõt: Sa puiſſance eſt vne Sus.3. & 4. g
puiſſance eternelle, laquelle ne ſera pas oſtée, & Luc.1.c.
ſon regne ne ſera pas corrompu. Mon eſprit en Mich.4.a
eut horreur, moy Daniel fus eſpouenté de ces choſes, & les viſions de mon chef m'eſpouenterent. Ie m'approchay à l'vn de ceux qui aſsiſtoient, & luy demandoy la verité de toutes ces
choſes. Lequel me diẽt l'interpretation des pa- E
rolles, & m'enſeigna: Ces quattre grandes beſtes, ſont quattre royaumes, leſquelz s'eſleuerõt de la terre. Et recepuerõt le royaume du ſainẽt Dieu ſouuerain: & obtiendront le royaume iuſques au ſiecle, & au ſiecle des ſiecles. Aprés ce, ie voulu diligemmẽt ſçauoir de la quattrieſme beſte, laquelle eſtoit fort differente à toutes les autres & fort terrible. Ses dentz & ſes ongles eſtoient de fer: & mangeoit, & debriſoit, & foulloit à ſes piedz les reliefz: & des dix cornes qu'el le auoit en la teſte: & de l'autre qui s'eſtoit boutée hors, deuant laquelle eſtoient cheues trois cornes: & de celle corne qui auoit des yeux, & vne bouche qui parloit grandes choſes, & eſtoit plus grande que les autres. Ie regardoy: & voicy
ceſte corne q̃ faiſoit la bataille cõtre les ſainẽtz, F
& les

& les ſurmontoyt: iuſques à ce que l'ancien des iours fut venu, & qu'il dõna iugemẽt aux ſainctz ſouuerains : & le temps vint, que les ſainctz obtindrent le royaume. Et dict ainſy: La quattrieſme beſte, ſera le quattrieſme royaume en la terre, lequel ſera plus grand q̃ toutes les royaumes, & deuorera toute la terre, & la foullera, & la mettra par pieces. Mais les dix cornes du royaume, ſeront les dix Roys: & vn autre s'eſleuera aprés eux, lequel ſera plus puiſſant, q̃ les premiers, & humiliera troys Roys. Il parlera des parolles cõtre le Souuerain, & briſera les Sainctz du ſouuerain, & eſtimera qu'il aura la puiſſance de
C muer le temps & les loix, & ſeront liurez en ſa main iuſques à vn temps & temps, & à la moitie du temps. Et le iugement prendra ſiege, à fin que ſa puiſſance ſoit oſtée, & qu'il ſoit debriſé, & qu'il ſoit deſtruict iuſques en la fin. Et que le regne, & la puiſſance, & la grandeur du royaume
Luc. 1. c qui eſt ſoub tout le ciel, ſoit donné au peuple des ſainctz du Souuerain: duquel le royaume eſt vn royaume eternel, & tous les Roys le ſeruiront, & obeyront. Iuſques icy eſt la fin de la parolle. Moy Daniel eſtoye fort troublé de mes penſées, & ma face fut muée en moy, & garday la parolle en mon cœur.

S. La viſion du mouton de deux cornes, & du bouc d'vne, & puys de quattre cornes qui vainquit le mouton, qui ſignifie le roy des Medes & Perſes. Et l'autre ſignifie le roy des Grecs. Auſſy la prophetie eſt adiouxtée du Roy impudent de ſa tyrannie doloſité & orgueil, lequel ſera opprimé ſans main.

Chapitre .viij.

A EN la troiſieſme année du roy Balſaſar, vne viſion s'apparut à moy. Moy Daniel, aprés ce que i'auoie veu au commencement, ie vey en ma viſion, quand i'eſtoie au chaſteau de Suſa qui eſt en la regiõ d'Elam. Ie vey en ma viſion q̃ i'eſtoy ſur la porte d'Vlay, & eſleuay mes yeux ſi regarday: & voicy vn mouton qui ſe tenoit deuant les maretz, & auoit longues cornes, & l'vne plus haulte que l'autre, laquelle croiſçoit pardeſſus. Aprés ce ie vey vn mouton qui hurtoit des cornes cõtre Occident, & cõtre Aquilon, & contre Midy: & toutes les beſtes ne pouoient reſiſter à luy, & ne ſe pouoient deliurer
B de ſa puiſſance: Et il feit ſelon ſa volunté, & fut magnifié. Et y eſtoy ententif: Mais voicy vn
bouc d'entre les chieures qui venoit d'Occident
ſur la face de toute la terre, & ne touchoit pas la
terre. Mais le bouc auoit vne grande corne en-
tre ſes yeux: & vint iuſques à ce mouton qui e-
ſtoit cornu, que i'auoie veu, qui ſe tenoit deuant
la porte, & courut à luy par l'impetuoſité de ſa
force. Et quand il fut approché auprés du mou-
ton, il s'enfelonnit ſur ly, & frappa le mouton, &
briſa ſes deux cornes: & le moutõ ne luy pouoit
reſiſter. Et quand il l'eut abbatu par terre, il le
foulla aux piedz, & aucune ne pouoit deliurer
le moutõ de ſa puiſſance. Lors le bouc des chie-
ures fut faict fort grand. Et quand il fut creu, la C
grande corne fut rompue: & quattre cornes ſe
bouterent hors ſoub icelle par les quattre ventz
du ciel. Et de l'vne d'icelles eſt ſortie vne autre
corne petite: & deuint grande contre Midy, &
contre Orient, & contre la forteresſe. Et fut ma-
gnifié, iuſques à la force du ciel: & ietta en bas de
la force & des eſtoilles, & les foulla aux piedz. Et
il fut magnifié iuſques au prince de la force: & i
oſté de luy le continuel ſacrifice, & ietta en bas
le lieu de ſa ſainctification. Auſſy force fut don-
née contre le ſacrifice continuel à cauſe des pe-
chez: & ſera la verité proſternée en la terre, &
le ſera, & proſperera. Lors ouy l'vn des ſainctz D
parlant, & l'vn des ſainctz le dict à l'autre, en par-
lant ie ne ſçay à qui. Iuſques à quand ſera la viſi-
on, & ſera conculqué le ſacrifice continuel, & le
peché de la deſolation qui a eſté faicte, & le ſain-
ctuarie, & la force? Et il luy dict: Iuſques au veſ-
pre & au matin, deux mille & trois centz: puis le
ſainctuaire ſera nettoié. Et quand moy Daniel
ie veis la viſion, & que ie demandoy l'intelligen-
ce: voicy que comme la ſemblance d'vn home
ſe tint deuant moy, & ouy la voix d'vn home
entre Vlai: lequel cria, & dict: Gabriel, fais à ce-
ſtuy entendre la viſion: puis s'en vint, & s'arre-
ſta auprés du lieu ou ie me tenoy. Et quand il E
fut venu, eſtant eſpouenté, tumbay ſur ma face,
& me dict: Filz de l'home, entendz, car la viſion
ſera accomplye au temps de la fin. Et comme il
parloit à moy, ie m'enclynay tout bas en ter-
re: puis me toucha, & me rendit en mon degré,
& me dict: Ie te monſtreray les choſes qui doi-
buent venir au dernier de la malediction: car le
temps a ſa fin. Le mouton que tu as veu auoir
des cornes, c'eſt le roy des Medéens, & des Per-
ſiens. Mais le bouc des cheures eſt le roy des
Grecz: Et la grande corne qui eſtoit entre ſes
yeux: c'eſt le premier Roy. Et que aprés q̃ celle
fut rompue quattre cornes ſe bouterent hors au
lieu d'icelle, quattre Roys de ſa nation s'eſleue- F
ront, mais non pas en ſa force. Et aprés leur reg-
ne, quand les iniquitez ſeront augmentées, vn
Roy impudiqué de face, ſe leuera, lequel entẽdra
les propoſitions: Et ſera corroborée ſa force,
mais non point par ſes puiſſances: & gaſtera tou-
tes choſes plus qu'on ne pourroit croire, & proſ-
perera

G perera,& le ſera. Et il occira les fortz,& le peu-
ple des ſainctz ſelon ſa volunté,& ſera la decep-
tion adreſſée en ſa main,& magnifiera ſon cœur,
& en occira pluſieurs, en l'abondance de toutes
choſes: Et il s'eſleuera contre le prince des prin-
ces: & ſera debriſé ſans main. Et la viſion qui eſt
dicte du veſpre & du matin, eſt veritable. Toy
donc,ſigne la viſion: car elle ſera aprés pluſieurs
iours. Et moy Daniel ie languis, & fus malade
par aucuns iours: Et quand me fus releué, ie fai-
ſoy les œuures du Roy, & eſtoy tout eſtonné de
la viſion,& n'y auoit aucun qui l'interpretaſt.

S. Aprés l'oraiſon de Daniel par laquelle il confeſſe que les Iuifz ſont venuz en grande affliction pour leurs pechez & de leurs peres priant la miſericorde de Dieu enuers ſon peuple. Il luy eſt faicte reuelatió des .lxx. ſepmaines iuſques à l'vnction du ſainct des ſainctz,& de la mort de Ieſus Chriſt, & du peuple qui ſera perdu,& de l'abomination de deſolation miſe au temple.

Chapitre .ix.

A Iere. 25. c &.29.c EN la premier année de Darius filz d'Aſſue-
rus,de la ſemẽce des Medéens,q̃ regna ſur
le royaume des Chaldéens: au premier an
de ſon regne, moy Daniel entendy és liures des
nombres des ans dequoy fut faicte la parolle du
Seigneur au prophete Ieremie, que les deſolati-
ons de Ieruſalem ſeroient parfaictes en ſeptante
ans. Et tournay ma face vers mon Seigñr Dieu,
pour prier & faire priere, en ieuſnes, au ſac
& en cendres: Et priay à mon Seigneur Dieu,
2.Eſd.1.b &me confeſſay,& dis:Ie te prie Seigneur Dieu,
qui es grand & terrible, gardant l'alliance & la
miſericorde à ceux qui t'ayment, & qui gardent
Baruc.1.c tes commandemens. Nous auons peché,nous a-
uons faict iniquité,nous auons faict iniuſtement,
&nous ſommes retirez: & auons decliné arriere
de tes commandemens,& de tes iugemẽs. Nous
n'auons point obey à tes ſeruiteurs prophetes,
leſquelz ont parlé en ton nom à noz Roys, & à
B noz princes,& à noz peres,& à tout le peuple de
la terre. O Seigneur à toy appartiẽt la iuſtice: &
à nous confuſion de face, comme il eſt au iour-
dhuy à l'home de Iuda, & aux habitans de Ieru-
ſalem,& à tous ceux d'Iſraël qui ſont pres, & qui
ſont loing, par toutes les terres auſquelles tu les
as debouté à cauſe de leurs iniquitez, eſquelles
ilz ont peché contre toy,ô Seigneur. A nous eſt
la confuſion de face,& à noz Roys,& à nos prin
ces, & à noz peres qui ont peché. Mais en toy
Seigneur noſtre Dieu eſt miſericorde & propi-
ciation,pource que nous ſommes retirez de toy,
C &n'auons point eſcouté la voix du Seigneur no
ſtre Dieu, pour cheminer en ſa loy, qu'il nous à
donné par ſes ſeruiteurs prophetes:Et tous ceux
d'Iſraël ont tranſgreſſé ta loy,& ſe ſont deſtour-
nez à fin qu'ilz n'ouiſſent ta voix: & la malediċti
on,& deteſtation eſt deſcendue ſur eux, qui eſt
Deu.27.c eſcripte au liure de Moyſe ſeruiteur de Dieu,
pource que nous auons peché vers luy. Et a con-
fermé ſes parolles qu'il à dict ſur nous,& ſur noz
princes, qui nous ont iugé, tellement qu'il a faict
venir ſur nous vn grand mal, tel que iamais ne
fut ſoub tout le ciel,ſelon ce qui a eſté faict en Ie
ruſalem, comme il eſt eſcript en la loy de Moy-
ſe tout ce mal la eſt venu ſur nous: Et n'auons
point,ô Seigñr (qui es noſtre Dieu) prié ta face,
pour nous retourner de noz iniquitez, & pour
penſer à ta verité. Et le Seigñr a veillé ſur la mali
ce,& l'a faict venir ſur nous:Le Seigneur noſtre D
Dieu eſt iuſte en toutes ſes œuures qu'il a faict:
Car nous n'auons point eſcouté ſa voix.
✠ Et maintenant noſtre Seigneur Dieu, qui Baru.2.a
as tyré hors ton peuple de la terre d'Egypte, en Exo.15.a
main forte, & as faict ton nom comme il eſt au
iourdhuy:nous auons peché,nous auons faict in-
iquité. Seigneur en toute ta iuſtice,ie te prie que
ton yre, & auſſy ta fureur ſoit deſtournée de Ie-
ruſalem ta cité,& de ta ſaincte montaigne. Car
pour noz pechez,& pour les iniquitez de noz pe
res,Ieruſalem & ton peuple ſont en opprobre, à
tous ceux qui ſont autour de nous.Exauce donc
maintenant l'oraiſon de ton ſeruiteur, ô noſtre
Dieu,& ſes prieres: & mõſtre ta face ſur ton ſan B
ctuaire q̃ eſt deſolé, pour l'amour de toy meſme.
O mon Dieu encline ton aureille,& eſcoute:ou-
ure tes yeux, & regarde noſtre deſolation, & la
cité ſur laquelle a eſté ton nom inuoqué.Car auſ-
ſy nous ne proſternons point noz prieres deuant
ta face,ſelon noz iuſtificatiõs,mais ſelon tes grã-
des miſeratiõs O Seigneur exauce nous:O Sei-
gneur rappaiſe toy: entendz, & le fais. O mon
Dieu ne tarde pas,à cauſe de toy meſme:car ton
nom eſt inuoqué ſur la cité,& ſur ton peuple.*
Et quand ie parloy encores, & que ie prioy,
& que ie confeſſoy mes pechez, & les pechez de
mon peuple Iſraël,& que ie proſternoy mes prie
res en la preſence de mon Dieu, pour la ſaincte
montaigne de Dieu: quand encores ie parloy en Sus.8.e
mon oraiſon,voicy, l'home Gabriel,que i'auoy F
veu en viſion du commencement, ſubitement
auolant me toucha au temps du ſacrifice du veſ-
pre. Et m'enſeigna, & parla à moy, ſi me dict:
Daniel,maintenant ie ſuis ſorty à fin de toy en-
ſeigner & que tu entende: La parolle eſt yſſue
déz le commencemẽt de tes prieres. Mais ie ſuis
venu pour te declairer: car tu es l'home des de-
ſirs.Toy donc pẽſe à la parolle, & entẽdz la viſi- ſoub.10.b
on. Les ſeptãtes ſepmaines ſont abregées ſur ton
peuple,& ſur ta ſaincte cité, à fin que la preuari- Mat.24.b
cation ſoit conſommée, & que le peché prenne Iehan.1.g
fin,& que l'iniquité ſoit effacée, & que la iuſtice
eternelle ſoit amenée, & que la viſion ſoit accõ-
plye,& la prophetie:& que le Sainct des Sainctz
ſoit oinct.Cognois donc & entendz depuis l'yſ-
ſue de la parolle, que Ieruſalem ſoit derechief G
reedifiée,iuſques au duc Chriſt,il y aura ſept ſep
maines,& ſoixante deux ſepmaines.Et derechef
ſera edifiée la rue, & les murailles au deſtroict
des temps.Et aprés ſoixante & deux ſepmaines,
Chriſt ſera occis: & celuy ne ſera plus ſon peu-
ple

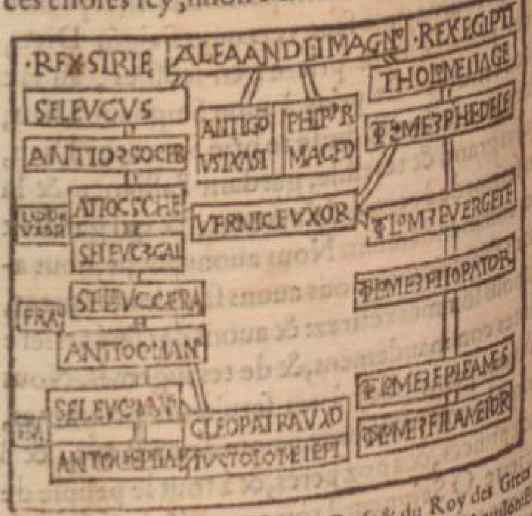
ple qui le doibt nier. Et le peuple auec le duc qui doibt venir diſſipera la cité, & le ſainctuaire: & ſa fin ſera deſtruction, & aprés la fin de la bataille ſera la deſolation ordonnée. Mais il a conſermé l'alliance à pluſieurs par vne ſepmaine: & par la moitie d'vne ſepmaine deſaulra l'oblation,
mat.24.b & le ſacrifice: & y aura au temple abomination de la deſolatiõ: & la deſolation perſeuerera iuſques à la conſommation, & iuſques à la fin.

S. Aprés que Daniel fut affligé par ieune, il veyt l'home veſtu de linge qui eſt icy eſcript, & eſpouuẽté & tremblant fut vne fois & derechef cõſolé. Du prince de Perſe q reſiſtoyt, du prince des Grecs. Et de Michel prince des Iuifz qui ſeul eſtoyt en ayde.

Chapitre .x.

A EN la troiſieſme année de Cyrus roy des Perſéens: la parolle fut reuelée à Daniel, nommé Balſaſar: la parolle eſt vraie, & la force eſt grande: & entendit la parolle. Car il eſt beſoing d'intelligence en la viſion. En ces iours là, moy Daniel plouroy par l'eſpace de trois ſepmaines, & ne mangeay point de pain deſiderable, & la chair, ne le vin n'entrerent en ma bouce, mais auſſy ne m'oigny poĩt d'oingnement: iuſques à ce que les iours de trois ſepmaines fuſſent paſſez. Et au vintquattrieſme iour du premier mois, i'eſtoy auprés du grand fleuue, qui eſt Tygris: Et eſleuay mes yeux, & regarday. Et voicy vn home veſtu de linge, qui auoit les reins ceinctz de pur or: & ſon corps eſtoit cõme vne Chryſolithe, & ſa face eſtoit comme l'eſpece de l'eſclere, & ſes yeux eſtoiẽt cõme vne lampe ardante: & ſes bras, & ce qui eſt deſſoubs iuſques aux piedz, cõme vne eſpece d'aerain re-
B luyſant: & la voix de ſes parolles, comme la voix d'vne multitude. Et moy Daniel ie vey ſeul la viſion: & les homes qui eſtoient auec moy ne la veirent pas, mais fort grande terreur tumba ſur eux, & s'enfuyrent mucer. Et moy delaiſſé tout ſeul ie vey ceſte grande viſion: & ne demoura point de force en moy, mais auſſy ma beaulté fut muée en moy, & deuin tout ſec, & n'eu quelque force. Et i'ouy la voix de ſes parolles, & en les oyant i'eſtoy couché proſterné ſur ma face, & ma face eſtoit ſur la terre. Et voicy vne main qui me toucha, & me leua ſur mes genoulx, & ſur les doigtz de mes mains. Et me dict: Daniel home des deſirs, entendz les parolles que ie te dis, & te tiens debout ſur tes piedz. Car ie ſuis maintenant enuoié vers toy. Et quand il m'eut dict ceſte parolle, ie me tins debout en tremblant puis il me dict: Ne crains point Daniel: car déz le premier iour que tu as mis ton cœur pour entendre, tellement que tu te affligeois en la preſence de
C ton Dieu, tes parolles furent exaucées, & ſuis venu pour tes parolles. Mais le prince du royaume de Perſe a reſiſté contre moy vint & vn iour: & voicy Michel l'vn des premiers princes, eſt venu en mon ayde, & demouray illec auprés du roy de Perſe. Mais ie ſuis venu pour t'enſeigner, les choſes qui doibuent venir à ton peuple es der

niers iours: car encores eſt la viſion pour pluſ-
ieurs iours. Et quand il me diſoit telles parolles,
i'abaiſſay ma face en la terre, & me teuz. Et voi-
cy comme la ſimilitude du filz de l'home qui tou
cha mes leures: & en ouurant ma bouche ie par-
lay, & dis à celuy qui ſe tenoit auprés de moy.
O mon Seigneur, quand ie t'ay veu, mes ioinctu
res ſe ſont deſioinctes, & n'eſt demouré aucune
force en moy. Et comment pourra le ſeruiteur
de mon Seigneur parler auec mon Seigneur? Il
n'eſt demouré en moy quelque force: meſme
auſſy, mon halaine eſt encloſe. Parquoy dere- D
chief me toucha comme la viſion de l'home, &
me conforta, & me dict: Ne crains point, home
des deſirs, la paix eſt auec toy: ſois conforté, &
ſois vaillant. Et quand il parloit auec moy, ie me
reſfey, & dis: O mon Seigneur, parle, car tu m'-
as conforté. Puis il dict: Ne ſçais tu pas pour
quoy ie ſuis venu vers toy? auſſy maintenant m'-
en retourneray. Pour batailler contre le prince
de Perſe. Et comme ie ſortoy hors, le prince des
Grecz apparut qu'il venoit: Mais toutesfois ie t'-
annõceray ce qui eſt exprimé en l'eſcripture de
verité, & perſone n'eſt en mon aide en toutes
ces choſes icy, ſinon Michel voſtre prince.



S. La prophetie des Roys de Perſe & du Roy des Grecs: des guerres & trahiſons entre les roys de Mydi & d'Aquilon: du Roy qui ne reputera point le Dieu des dieux, mais parlera pluſieurs choſes contre luy. Et qu'elles prouinces eſchaperont de luy, & és quelles il dominera.

Chapitre .xj.

A ET i'aſſiſtoye déz la premier année de Da-
rius de Mede, à fin qu'il fut conforté & ren
forcé. Et maintenant t'annonceray la ve-
rité. Voicy, trois Roys ſeront encores en Perſe,
& le quattrieſme ſera enrichy de trop grandes
richeſſes, pardeſſus tous. Et quãd par ſes riche-
ſes il ſera fortifié il eſmouura tous les homes con
tre le royaume de Grece. Mais vn fort Roy ſe
leuera, & dominera par grande puiſſance: & fe-
ra ſe que luy plaira. Et quand il ſera en eſtat, ſon
regne ſera briſé, & ſera diuiſé par les quattre
ventz du ciel: & non pas en ſes ſucceſſeurs, ne ſe-
lon ſa puiſſance par laquelle il a dominé. Car ſon
royaume ſera extirpé, voire auſſy aux eſtrãgers,
ſans ceux icy. Et le roy de Midy, ſera cõforté &
aucun de ſes prĩces, le vaincra, & dominera par
ſeigneurie. Certe ſa domination ſera grande. Et
aprés

aprés la fin des ans, ilz feront alliance: Et la fille du roy de Midy viendra au roy d'Aquilon pour faire amytie, & n'obtiẽdra pas la force du bras, & ſi ne ſera pas ſa ſemence ſtable. Icelle ſera liurée auec ſes iouuenceaux qui l'ont amenée, & ceux qui la confortoient ſelon les temps. Mais vne plante du germe de ſes racines ſera ſtable: & viendra auec vne armée, & entrera en la pro-
B uince du roy d'Aquilon: & abuſera d'eux, & l'obtiendra. D'auãtage menera en Egypte leurs dieux, & leurs ymages tailleez, & les vaiſſeaux precieux d'or & d'argẽt, en captiuité. Ceſtuy aura puiſſance contre le roy d'Aquilon. Et le roy de Midy entrera en ſon royaume, & retournera en ſa terre. Mais ſes filz ſeront prouoquez, & aſſembleront multitude de pluſieurs armées. Et il viendra haſtiuemẽt, & s'eſpandra, & s'en retournera: puis ſera eſmeu, & entrera en bataille auec ſa force. Et le roy de Midy eſtant prouoqué, ſortira, & bataillera cõtre le roy d'Aquilon, & appareillera fort grande multitude, & la multitude ſera donnée en ſa main: Et prendra la multitude, & ſon cœur ſera eſleué, & boutera en bas beaucop de mille: mais il n'aura pas la victoire. Car le roy d'Aquilon ſe retournera: & appareillera vne multitude beaucop plus grande q̃ para-
Iſa.19.c. uant. Et viendra en la fin des temps & des ans, ſe
C haſtant auec grãde armée, & fort grãdes richeſſes. Et en ce temps là pluſieurs s'eſleuerõt contre le roy de Midy: Auſſy les filz des preuaricateurs de ton peuple ſeront eſleuez, à fin qu'ilz accompliſſent la viſion, & ilz trebucheront. Et le roy d'Aquilon viendra lequel aſſemblera engins, & prendra les citez fort garnies: & les bras de Midy ne le pourront ſouſtenir, & ſes eſleutz ſe leueront pour reſiſter, & n'y aura pas de force. Et quand il viendra ſur luy, il ſera ſelon ſon plaiſir, & n'y aura aucun qui ſe tienne contre ſa face: Il ſe tiendra en la noble terre, & ſera conſumée en ſa main, puis tournera ſa face, pour venir à occuper tout ſon royaume, & fera droict auec luy. Il luy donnera la fille des femmes, pour le deſtruyre: & ne demourera pas, & ne ſera point à luy. Puis tournera ſa face vers les Iſles, & en prendra pluſieurs: & fera ceſſer le prince de ſon opprobre, & ſon opprobre retournera en luy. Et il tournera ſa face vers l'empire de ſa terre, & hurtera, & trebuchera, & ne ſera pas trouué: Et ſe tiendra en ſon lieu, tres ville & indigne d'honeur royal. Et en peu de iours ſera froiſſé, non pas en fureur, ne par bataille: Mais ſe tiendra en
D ſon lieu, deſpriſé, & ne luy ſera pas donné honeur roial. Mais il viendra ſecretement, & tiendra le royaume par deception. Et les bras des combatans ſeront vaincus deuant ſa face, & ſeront rompue. D'auantage auſſy le duc de l'alliance. Et aprés les amitiez, il ſera fraudé auec luy: & montera, & ſurmõtera auec vn petit peuple: & entrera les citez abondantes, & fertiles:

Et il fera les choſes que ſes peres n'ont pas faict, n'y les peres de ſes peres. Il diſſipera leur rapines, & leur proye, & leurs richeſſes, & aura ſes penſées cõtre les plus fermes: & ce iuſques à vn temps. Auſſy ſa force, & ſon cœur ſera eſmeu contre le roy de Midy, auec grande armée. Et le roy de Midy ſera prouoqué à la bataille, par beaucop d'aydes, & grandemẽt fortes: & ne tiendrõt pas, pource qu'ilz aurõt du cõſeil cõtre luy. Et ceux qui mangẽt le pain auec luy, le deſtruirõt, & ſera ſon armée oppreſſée: & pluſieurs occis tumberõt. Auſſy le cœur des deux Roys ſera pour mal E
faire, & à vne meſme table parlerõt menſonges, & ne profiteront en rien: car la fin eſt encores en vn autre tẽps. Et il retournera en ſa terrre auec grãdes richeſſes: & ſon cœur ſera cõtre le ſainct teſtament, & fera tellemẽt qu'il retournera en ſa terre. Il retournera en temps prefix, & viendra vers Midy: & le dernier ne ſera pas ſemblable au premier. Et les galéres viẽdrõt ſur luy, & les Romains, & ſera frappé, & retournera, & il aura indignation contre le teſtament du ſainctuaire: Et le fera: & retournera, & penſera cõtre ceux qui ont delaiſſé le teſtament du ſainctuaire. Et ſes bras s'eſleueront, & ſouilleront le ſainctuaire de force, & oſteront le continuel ſacrifice: & mettrõt l'abomination en deſolation. Et les infideles faindront fraudulentement ſur le teſtament. Mais le peuple qui cognoit ſon Dieu, l'obtiendra & le fera. Et les ſages du peuple enſeignerõt pluſieurs: & trebucheront par l'eſpée, & en la flamme, & en captiuité, & en la ruyne des iours. Et quand ilz ſerõt trebuchez, ilz ſe- F
ront ſubleuez par vne petite aide: & pluſieurs s'approcherõt d'eux fraudulentemẽt. Aucuns des ſages trebucheront, à fin qu'ilz ſoient refondus: & qu'ilz ſoient eſleutz, & qu'ilz ſoient blanchis iuſques au temps ordonné: Car encores ſera vn autre temps. Et le Roy fera ſelon ſa volunté, & il s'eſleuera, & ſera magnifié cõtre tout Dieu: & dira choſes magnifiq̃s cõtre le Dieu des Dieux, & ſera adreſſé, iuſques à ce q̃ le courroux ſoit accomply. Car la diffinition eſt faicte. Et ne reputera point le Dieu de ſes peres, & ſera en concupiſcence des femmes, & n'eſtimera aucun Dieu: car il s'eſleuera contre toutes choſes. Mais il honorera en ſon lieu, le lieu Maozim: & adorera le Dieu que ſes peres n'ont pas cogneu, faict d'or & d'argent, & de pierre precieuſe, & de choſes precieuſes. Et fera tellement qu'il fortifiera Maozim auec vn autre Dieu, qu'il a cogneu, & multipliera ſa gloire, & leur donnera puiſſance en beaucop de choſes, & diuiſera la terre pour neant. Et au temps prefiny le roy de Midy bataillera contre luy: & le roy d'Aquilon viendra contre luy comme tempeſte, en chariotz, & en cheuaulcheurs, & auec grãde G
multitude de galeres & nefz, & entrera les terres, & deſtruyra, & paſſera oultre. Et il entrera

en la terre glorieuſe, & pluſieurs tumberont: Or
celles ſeules ſeront ſauuées de ſa main, à ſçauoir
Edom, & Moab, & le commencement des en-
fans d'Ammon. Et mettra ſa main ſur les terres,
& la terre d'Egypte n'eſcappera pas. Et il aura
domination ſur les threſores d'or, & d'argent,
& ſur toutes les choſes precieuſes d'Egypte: Il
paſſera auſſy par Libie, & par Ethiopie: Et la
renommée le troublera d'Orient, & d'Aqui-
lon: & viendra en grande multitude, pour bri-
ſer & mettre pluſieurs à mort. Et il fichera ſon
tabernacle Apadno, entre deux mers, ſur la no-
ble & ſaincte montaigne: & viendra iuſques au
couppeau d'icelle, & perſone ne luy ſera en ayde

S. Finablement le reſte des Iuifz aprés grandes afflictions ſera ſauué. Et aucuns reſuſciteront de mort à vie & d'autres en opprobre. Mais les doctes & docteurs reſplendiront. De deux eſtants ſur les riues du fleuue. Et de l'home qui eſtoit veſtu de linge, qui declaire la determination du temps. Et de l'accompliſſement de ceſte prophetie aprés le temps conſtitué.

Chapitre .xij.

A E N ce temps là s'eſleuera Michel le grand
prince, qui ſe tient pour les filz de ton peu-
ple: & viendra le tẽps tel q̃ n'a pas eſté de-
puis que les gentz ont commencé d'eſtre iuſques
à ce temps icy. Et en ce temps là ſera ton peu-
ple ſauué, quicõque ſera trouué eſcript au liure.
Et pluſieurs de ceux qui dorment en la pouldre
Mat. 24. c de la terre, s'eſueilleront: les vnz en la vie eter-
nelle, & les autres en opprobre, à fin que touſ-
Reſurre- iours ilz le voient. Mais ceux qui ſeront enſeig-
ction. B nez, luyront comme la ſplendeur du firmament:
& ceux qui inſtruiſent pluſieurs à iuſtice, ſe-
ront comme eſtoilles en perpetuelles eternitez.
Mais toy Daniel, ferme les parolles, & ſigne le
liure, iuſques au temps ordonné: Pluſieurs paſ-
ſeront oultre, & la ſcience ſera multipliée. Et
moy Daniel, ie vey, & voicy comme deux au-
tres qui ſe tenoient droictz, l'vn d'vn coſté ſur
la riue du fleuue, & l'autre de l'autre coſté ſur
la riue du fleuue. Et dis à l'home qui eſtoit ve-
ſtu de linge, qui ſe tenoit ſur les eaues du fleuue,
C quand ſera la fin de ces merueilles icy? Et i'ouy
l'home qui eſtoit veſtu de linge, qui ſe tenoit
ſur les eaues du fleuue, quand il eut eſleué ſa dex-
tre & ſa feneſtre au ciel, & qu'il eut iuré par ce-
apoc. 10. a luy qui vit eternellement, qu'elle ſera aprés vn
temps, & aprés deux temps, & la moitie d'vn
temps. Et quand la diſperſion de la main du peu-
ple ſainct ſera accomplye, toutes ces choſes icy
ſeront accomplyes. Et ie l'ouy, & ne l'enten-
dy point. Et ie dis: Mon Seigneur, quelle choſe
ſera aprés ces choſes icy? Et il dict: Va Daniel:
car les parolles ſont fermées, & ſignées iuſques
D au temps preordonné. Pluſieurs ſeront eſleutz,
& blanchis, & eſprouuez comme le feu. Et ceux
qui ſont infideles feront infidelement, & tous les
infideles n'entendront rien. Mais les ſages l'en-
tendront: Et depuis le temps q̃ le ſacrifice conti-
nuel ſera oſté, & que l'abomination ſera miſe en
deſolation: ſeront mille deux cens & nonante
iours. Bien heureux eſt celuy qui attend, & qui
paruient iuſques à mille trois cens trente cinq
iours. Mais toy va au lieu preordonné: & repo-
ſe, puis te releueras en ton ſort, en la fin des
iours.

¶ S. Ierome. *Iuſques icy liſons nous Daniel, au volume des Hebrieux: Tout ce qui s'enſuyt, iuſques en la fin du liure eſt translaté de l'edition de Theodoſion.*

S. Deux preſtres impudiq̃s accuſent faulcemẽt d'adultre Suſanne treſchaſte quãd ilz ne pouuoyẽt auoyr ſa cõpaignie. Mais quãd on la menoyt à la mort Dieu exauça ſa priere. Et les deux vieillards conuaincuz de leur propre touche par l'enfant Daniel furent occis par le peuple par le droict de talion.

Chapitre .xiij.

E T il eſtoit vn home q̃ demouroit en Baby- A
lone, & eſtoit ſon nom Ioacim: & il print
vne femme nõmée Suſanne fille de Helci-
as, fort belle, & craignant Dieu. Car pour ce q̃
ſes parẽs eſtoient iuſtes, ilz enſeignerẽt leurs fil-
le, ſelon la loy de Moyſe. Et Ioacim eſtoit fort
riche, & auoit vn iardin à fruictz, prochain de
ſa maiſon, & les Iuifz alloient ſouuent vers luy,
pource qu'il eſtoit honorable pardeſſus tous les Iere.
autres. Et en ceſt an furent conſtituez deux iu-
ges anciens, deſquelz le Seigneur a dict, que l'
iniquité eſt yſſue de Babylone des anciens iu-
ges, qui eſtoient eſtimez gouuerner le peuple.
Ceux alloient ſouuent en la maiſon du Ioacim,
& venoient à eux tous ceux qui auoient aucuns
iugemens. Et quand le peuple eſtoit retourné
au Midy, Suſanne entroit, & ſe pourmenoit au
iardin de ſon mary: Et les vieillards la veoient
tous les iours entrant, & ſoy pourmenãt & furẽt
embraſez en la concupiſcence d'elle: & ilz per-
uertirẽt leur ſens, & deſtournerent leurs yeux, à
fin qu'ilz ne veiſſent pas le ciel, & qu'ilz n'euſſent
recordation des iuſtes iugemẽs. Ilz eſtoiẽt donc
tous deux naurez de ſon amour, & ne dirent pas
l'vn à l'autre leur douleur. Car ilz auoiẽt honte B
de manifeſter l'vn à l'autre leur cõcupiſcẽce: de-
ſirant de coucher auec elle. Et ilz la cõſideroiẽt
tous les iours ſongueuſement pour la veoir. Et
l'vn dict à l'autre: Allons à la maiſon, car il eſt
heure de diſner. Et iceux ſortis ſe partirent l'vn
de l'autre. Mais quand ilz furent retournez, ſe
trouuerent

trouuérent enſemble. Et en enqueſtant l'vn à
l'autre la cauſe, ilz confeſſerent leur concupiſ-
cence: Et adonc en commun ilz ordonnerent le
temps, quand ilz la pourroient trouuer ſeule.
Et aduint, que quand ilz aduiſerent le iour con-
uenable, icelle Suſanne entra quelque fois cõme
hier & deuãt hier, ſeulemẽt auec deux ſeruãtes,
& ſe voulut lauer au iardin. Car il eſtoit eſté: &
n'y auoit illec perſone, ſinon les deux vieillards
mucez, q̃ la regardoiẽt. Elle dict donc aux ſeruã
tes: Apportez moy de l'huyle, & des oignemẽs à
lauer: & fermez les huis du iardin, à fin q̃ ie me
laue. Et feirent cõme elle auoit cõmandé. Et el-
les fermerẽt les huys du iardin, & ſortirẽt par l'-
huys de derriere, pour apporter ce qu'elle auoit
C cõmandé: Et ne ſçauoit pas q̃ les vieillars fuſſent
illec mucez. Mais quand les ſeruantes furẽt yſſu-
es, les deux vieillars ſe leuerẽt, & accourrurẽt à
elle, & dirẽt: Voicy, les huys du iardin ſont fer-
mez, & aucune ne nous voit: & ſi auons grãde cõ
cupiſcence ſur toy: Parquoy conſens toy à nous,
& prens noſtre compaignie. Que ſi tu ne le veulx
faire, nous donnerõs cõtre toy teſmoingnage q̃
quelque iouuēceau aura eſté auec toy, & q̃ pour
ceſte cauſe tu as enuoié les chamberieres arriere
de toy. Suſanne ſuſpira, & dict: Ie ſuis en angoiſ-
ſe de toute part. Car ſi ie fais celà, ie deſers la
mort: & ſi ie ne le fais point, ie n'eſchapperay
2.Roi.24.c aucunement voz mains. Mais il me vault mieulx
de tumber és mains des homes ſans l'œuure, que
de pecher en la preſence du Seigneur. Lors Su-
ſanne s'eſcria à haulte voix: & les vieillars auſ-
ſy s'eſcrierent contre elle. Et l'vn s'en courrut
aux huys du iardin, & les ouurit. Quãd donc les
ſeruiteurs de la maiſon ouyrent le cry au iardin,
ilz entrerẽt ſubitemẽt par les huys de derriere, à
fin qu'ilz veiſſent quelle choſe c'eſtoit. Mais a-
prés q̃ les vieillars eurẽt parlé, les ſeruiteurs furẽt
fort honteux: car iamais telle parolle n'auoit
D eſté dicte de Suſanne. Et quand le lendemain
fut venu, & q̃ le peuple venoit à Ioacim ſon ma-
ry, les deux preſtres auſſy vindrẽt pleins de mau-
uaiſe penſée contre Suſanne, à fin de la mettre à
mort. Et dirent deuant le peuple: Enuoiez à Su-
ſanne fille de Helcias, femme de Ioacim. Et in-
continent y enuoierent. Icelle vint auec ſes pa-
rens, & ſes filz, & auec tous ſes couſins. Or Su-
ſanne eſtoit fort delicate, & belle de face. Or
ces mauuais icy commanderent qu'on la deſcou
urit (car elle eſtoit cõuerte) à fin au moins q̃ par
telle maniere, ilz fuſſent raſſaſiez par ſa beaul-
té. Parquoy tous ſes parens ploroient, & tous
ceux qui la cognoiſſoient. Lors les deux pre-
ſtres ſe leuerent au milieu du peuple, & mirent
leurs mains ſur ſon chef. Laquelle en plorant re-
garda vers le ciel. Car ſon cœur auoit confian-
ce au Seigneur. Et les preſtres dirent: Quand
nous pourmenions ſeulz au iardin, ceſte femme
y eſt entrée auec deux ſeruantes: & ferma les
huys du iardin, & feict en aller arriere de ſoy les
ſeruantes. Puis vn adoleſcent eſt venu à elle qui B
eſtoit mucé, & a couché auec elle. Et nous qui
eſtions en vn coing du iardin, quand nous veiſ-
mes l'iniquité, nous courruſmes à eux, & les veiſ-
mes enſemble conioinctz. Mais nous ne le peuſ-
mes prendre pource qu'il eſtoit plus fort que
nous, & quand il eut ouuert l'huys il ſortit. Et
quand nous euſmes prinſe ceſte femme, nous luy
demandaſme qui eſtoit l'adoleſcent, & elle ne le
nous voulut pas dire. Nous ſommes teſmoingz
de ceſte choſe: La multitude les creut, comme
les anciens, & les iuges du peuple, & la condem-
nerent à la mort. Et Suſanne s'eſcria à haulte
voix, & dict: O Dieu eternel, qui cognois les
choſes ſecretes, qui cognois toutes choſes auãt
qu'elles ſoient faictes, tu ſçais qu'ilz ont dõné cõ
tre moy faulx teſmõgnaige. Et voicy ie meurs,
là ou ie n'ay rien faict de telles choſes, q̃ ceux icy
malicieuſemẽt ont cõpoſé contre moy. Et le Sei
gneur exauça ſa voix. Et cõme on la menoit à la
mort, le Seignr̃ ſuſcita le ſainct eſprit d'vn ieune
enfant nommé Daniel: lequel s'eſcria à haulte F
voix: Ie ſuis nect du ſang de ceſte femme. Et 2.Roy.3.f
tout le peuple ſe tourna vers luy, & dict: Quel
le eſt ceſte parolle que tu as dict? Lequel eſtant
au milieu d'eux, dict. Eſtes vous ſi folz enfans d'-
Iſraël: que vous ne iugez, & ne cognoiſſez point
ce qui eſt veritable, & auez condemné la fille d'-
Iſraël? Retournez au iugement, car ilz ont don-
né faulx teſmoingnage contre elle. Le peuple
donc retourna haſtiuement. Et les anciens luy
dirent: Viens icy, t'aſsiedz au milieu de nous, &
nous declaire, comment Dieu t'a donné l'ho-
neur des anciens. Et Daniel leur dict: Separez
ceux icy loing arriere l'vn de l'autre, & ie les iu-
geray. Quand donc ilz furent diuiſez l'vn arrie-
re de l'autre, il en appella l'vn d'eux, & luy dict:
O vieillart plein de iours mauuais, maintenant
ſont venuz tes pechez que parauant tu faiſois,
en iugeant iniuſtes iugemens, en opprimant les
innocens, & laiſſant aller les mauuais, là ou le
Seigneur dict: tu ne feras point mourrir le iuſte Exo. 23.a
ne l'innocent. Maintenant donc ſi tu l'as veuë,
dis, ſoub quel arbre les as tu veuz parler enſem-
ble? Lequel dict: Soub vn cereſier. Lors dict
Daniel: Vraiement tu as menty par ta teſte:
car voicy l'ange de Dieu, qui a receu la ſen-
tence de luy, lequel te couppera par le milieu.
Et quand ceſtuy fut oſté, il commanda que l'-
autre vinſt, & luy dict: O ſemence de Chana- G
an, & non pas de Iuda. La beaulté t'a deceu,
& la concupiſcence a ſubuerty ton cœur: Ain-
ſy faiſiez vous aux filles d'Iſraël: & icelles crai-
gnant, parloient à vous. Mais la fille de Iuda
n'a pas ſouffert voſtre iniquité. Maintenãt donc,
dis moy ſoub quel arbre tu les as troué parlant
l'vn à l'autre: Lequel dict, ſoub vn prunier. Et
Daniel luy dict: Tu as auſſy vraiement menty,

ſur ta teſte. Car l'ange du Seignr eſt preſt, ayant l'eſpée, pour te ſier par le milieu, & pour vous occire. Et ainſy toute la multitude crya à haulte voix, & beneirent Dieu, qui ſauue ceux qui ont eſperance en luy. Et s'eſleuerent tous contre les deux viellars (car Daniel les auoit vaincu de leur bouche, qu'ilz auoient donné ſaulx teſmoingnage) & leur feirent ainſy que mauuaiſement ilz auoient faict contre leur prochai-
Deut.9.d ne, à fin qu'ilz feiſſent ſelon la loy de Moyſe: & les mirent à mort, & fut ſauué le ſang innocent en ce iour là. *.

Lors Helcias, & ſa femme louerent Dieu pour leur fille Suſanne, auec ſon mary Ioacim, & tous ſes couſins: pource qu'en elle n'auoit eſté trouuée aucune choſe infame. Et Daniel fut fort eſtimé en la preſence du peuple, depuis ce iour là en auant. Et le roy Aſtyages fut reduict auec ſes peres: & Cyrus de Perſe receut le royaume d'iceluy.

S. Les fraudes des preſtres de l'idole Bel, qui oſtoient occultement les viandes qui luy eſtoyent appouſeéz furent deſcouuertes au Roy par Daniel, & eux occis l'idole auec le temple fut deſtruict. Semblablement Daniel tua le dragon que les Babyloniens adoroyent, luy iectant en la gueulle vne maſſe faicte de poix de greſſe & de pœlz. Parquoy à l'inſtance des Babyloniens, Il fut mis au lac des lyons & preſerué ſans bleſſure, & le diſner luy fut apporté de Iudée par Habacuc prophete. Ce voyant le Roy (les aduerſaires de Daniel eſtre deuorez en vn moumẽt des lyons) il cõmanda tous craindre le Dieu de Daniel

Chapitre .xiiij.

A OR Daniel eſtoit le commenſal du Roy & eſtoit honoré par deſſus tous ſes amys. Il y auoit auſſy vn ydole en Babylone nõmé Bel: auquel on deliuroit tous les iours douze muidz de fleur de farine, & quarãte brebis, & ſix cruches de vin. Auſſy le Roy l'honoroit, & l'alloit tous les iours adorer: Mais Daniel adoroit ſon Dieu. Et le Roy luy dict: Pourquoy n'adore tu pas Bel? Lequel reſpondãt, luy dict: Pource que ie n'adore point les ydoles faictz de main, mais le Dieu viuãt qui a creé le ciel & la terre, & a la puiſſance ſur toute chair. Et le Roy luy dict: Ne te ſemble il pas que Bel ſoit vn Dieu viuant? Ne vois tu pas combien il mange & boit tous les iours? Et Daniel dict en ſoubriant: O
B Roy, n'arre pas. Car ceſtuy eſt par dedens
Eccl.30.c. de terre, & par dehors eſt d'aerain, & ne manga iamais. Et le Roy tout courroucé, appella ſes preſtres, & leur dict: Si vous ne me dictes qui eſt celuy qui mange ces deſpens icy vous mourrez. Mais ſi vous monſtrez que Bel mange ces choſes, Daniel mourra, pource qu'il a blaſphemé contre Bel. Et Daniel dict au Roy: Il ſoit faict ſelon ta parolle. Or il y auoit ſeptante preſtres de Bel, ſans les femmes, & les petis enfans, & les filz. Et le Roy eſt venu auec Daniel au temple de Bel. Et les preſtres de Bel dirent: Voicy, nous ſortirons dehors: & toy Roy tu y mettras les viandes, & mettras auſſy le vin, puis ferme l'huys, ſi le ſigne de ton aneau. Et quand de matim tu feras entré, ſi tu ne trouue C
q̃ Bel ayt tout mangé, nous mourrons de mort, ou Daniel qui a dit menſonge contre nous. Et ilz ne ſe ſoucoyẽt, de ce que par deſſoubz la table auoient faict vne ſecrete entrée, & par icelle entroient touſiours, & deuoroient ces choſes. Parquoy aduint aprés que ceux icy furent yſſus, & que le Roy mit les viandes deuant Bel: Daniel commanda à ſes ſeruiteurs, qu'ilz apportaſſent des cendres & les cribla parmy tout le temple, deuant le Roy. Et quand ilz furent ſortis, ilz fermerent l'huys, & en le ſignant de l'aneau du Roy, s'en allerent. Et les preſtres ſont entrez de nuict ſolon leur couſtume, auec leurs femmes & leurs enfans: & mangerent & beurẽt tout. Or le Roy ſe leua au plus matin, & Daniel auecluy & le Roy dict: Les ſeaulx ne ſont ilz pas ſauues Daniel? Lequel reſpondit: Il ſont ſauues ô Roy. Et
D incontinent qu'il eut ouuert l'huys, le Roy regarda la table, & crya à haulte voix: O Bel, tu es grãd, & n'y a quelq̃ deceptiõ en toy. Et Daniel ſoubrit, & retint le Roy qu'il n'entraſt dedãs, & dict: Voicy, le pauemẽt: cõſidere de qui ſont ces pas icy. Et le Roy dict: Ie voy des pas d'hommes, & de femmes, & d'enfans. Et le Roy fut courroucé. Adonc print le Roy les preſtres, & les femmes, & leurs enfans: & luy monſtrerent les huys ſecretz, par leſquelz ilz entroient, & conſumoyent les choſes qui eſtoient ſur la table. Le Roy donc les mit à mort, & bailla Bel en la puiſſance de Daniel: lequel le deſtruict auec ſon temple. Auſſy il y auoit vn grand dragon en ce lieu là, que les Babyloniens adoroient. Et le Roy dict à Daniel: Voicy, tu ne peulx dire maintenant, que ce ne ſoit pas icy le Dieu vi-
E uant. Adore le donc. Et Daniel dict: I'adorele Seigneur mon Dieu: car iceluy eſt le Dieu viuant. Ains toy Roy, donne moy puiſſance, & i'occiray le dragon ſans eſpée, & ſans baſton. Et le Roy dict: Ie te la donne. Lors Daniel print de la poix & de la graiſſe, & des poilz, & cuict celà tout enſemble: & en feit des tourteaux, & les donna en la guele du dragon. Et le dragon creua. Lors dict: Voicy celuy que vous adoriez. Quand les Babyloniens ouyrent celà, ilz furent fort indignez: & s'aſſemblerẽt contre le Roy, & dirẽt. Le Roy eſt deuenu Iuifz. Il a deſtruict Bel, il a occis le dragon, & ſi a mis à mort les preſtres.

✠ Et quand ilz furent venuz au Roy, ilz dirent: Baille nous Daniel, ou autrement nous te mettrons à mort, toy, & ta maiſon. Parquoy le
F Roy voyant qu'ilz venoient par vehemence ſur luy: & conſtrainct par neceſſité, leur bailla Daniel. Leſquelz le ietterent en la foſſe des lions: & fut illec ſix iours. Et en la foſſe auoit ſept li- Sap.4
ons, & tous les iours on leur dõnoit deux corps, & deux brebis: & adonc ne leur fut riens donné, à fin qu'ilz deuoraſſent Daniel. Mais il y auoit vn prophete en Iudée nommé Habacuc, lequel

quel auoit cuict du potaige, & auoit briſé du
potaige, & auoit briſé du pain en vn vaiſſeau:
& s'en alloit aux champs pour porter aux moiſ-
ſonneurs. Et l'Ange du Seigneur dict à Ha-
bacuc: Porte le diſner que tu as en Babylone, à
Daniel qui eſt dedans la foſſe des lions. Et Ha-
bacuc dict: Seigneur ie ne vey iamais Babylo-
ne, & ne ſçay ou eſt la foſſe. Et l'ange du Seig-
neur le print par le couppeau de ſa teſte, & le
porta par le cheueu de ſa teſte: & le mit en Ba-
Ezec.8.b. bylone ſur la foſſe, par la vehemence de ſon eſ-
G prit. Et Habacuc cria, diſant: Daniel, prens le
diſner que Dieu t'a enuoié. Et Daniel dict: O
Seigneur Dieu, tu as eu memoire de moy, & n'-
as point delaiſſé ceulx qui t'ayment. Et Daniel
ſe leua & mangea. Mais l'Ange du Seigneur
reſtitua Habacuc incontinent en ſon lieu. Et au
ſeptieſme iour le Roy vint pour plorer Daniel:
il vint à la foſſe, & regarda dedans. Et voicy
Daniel qui eſtoit aſſis. Lors le Roy s'eſcria à
haulte voix, diſant: O Seigneur Dieu de
Daniel, tu es grand. Et le tyra hors
de la foſſe. Mais il mit dedans la
foſſe ceux qui auoient eſté
cauſe de ſa perdition: &
furent deuorez en vn
moment en ſa
preſen-
ce.

Fin de la prophetie de
Daniel.

Le liure d'Oſée
le prophete.

S. En quel temps Oſée prophetiza, auquel fut cõmãdé prẽ-
dre vne femme infidele qu'il nomme fornicatrice, de laquelle en-
gẽdra deux filz & vne fille, auſqlz doibt impoſer noms ſelõ les
effectz q le ſeignr auoit deliberé enuoier ſur le peuple de la cõuer
ſion des gentilz. Et du chef à aduenir des enfans de Iuda & Iſraël

Chapitre premier.

LA parolle du Sei- A
gneur qui fut fai-
cte à Oſée filz de
Beeri, és iours d'-
Ozias, Ioathan,
Achaz, & Eze-
chias roys de Iu-
da, & és iours de
Ieroboam filz de
Ioas roy d'Iſraël.
Le commence-
ment de la parolle du Seignr en Oſée. Et le Sei-
gneur dict ainſy à Oſée: Va, prens vne femme
de fornication, & fais des filz de fornication, car
la terre fera encores fornications au Seigneur.
Il s'en alla, & print Gomer, la fille de Debela-
im: laquelle conceut, & luy enfanta vn filz. Et le
Seigneur luy dict: Appelle ſon nom Iezrahel: Iſa.8.a.
car encores vn petit de temps, & ie viſiteray le
ſang de Iezrahel, ſur la maiſon de Iehu, & feray
ceſſer le royaume de la maiſon d'Iſraël. Et en ce
iour là, ie rompray l'arc d'Iſraël, en la vallée de
Iezrahel. Puis icelle conceut encores, & enfan-
ta vne fille. Et il luy dict: Appelle ſon nom, Sans
miſericorde: car ie ne feray plus de miſericorde
à la maiſon d'Iſraël: mais les mettray du tout en
oubly. Et ie feray miſericorde à la maiſon de Iu-
da, & les ſauueray en leur Seigneur Dieu: & ne
les ſauueray point par l'arc, ne par l'eſpée, n'y en
bataille, ne par cheuaulx ou cheuaulcheurs. Et C
tira arriere de la mamelle, celle qui eſtoit ſans mi
ſericorde. Puis conceut, & enfanta vn filz. Et il
luy dict: Appelle ſon nom: le peuple qui n'eſt pas
à moy: car vous n'eſtes point mon peuple, & ie

ne ſeray pas voſtre. Et le nombre des enfans d'Iſraël ſera comme le ſablon de la mer, qui eſt
Rom 9.f ſans meſure, lequel ne ſera pas nombré. Et ſera que au lieu là ou on leur dira, vous n'eſtes point mon peuple: aprés on leur dira, vous eſtes les enfans du Dieu viuant. Auſſy les enfans de Iuda, & les enfans d'Iſraël ſeront enſemble raſſemblez: & mettront vn chef pour eux: & monteront de la terre, car le iour de Iezrahel, eſt grand.

S. Le Seigneur menace Iſraël de luy donner le liure de repudiation, comme à vne eſpouſe adultere. Et pource qu'elle ne cognoiſt de qui elle a l'abōdance des biens, il dict qu'il luy oſtera tout ce en quoy ſe delectoit. Et finablement le reduyre à ſoy, & luy donner grande felicité. Et de la vocation des gentilz.

Chapitre .ij.

A DIctes à voz freres: vous eſtes mon peuple: & à voſtre ſœur, tu as obtenu miſericorde. Iugez voſtre mere, iugez la: car elle n'eſt pas ma femme, & ie ne ſuis point ſon mary. Qu'elle oſté ſes paillardiſes arriere de ſa face, & ſes adulteres du milieu de ſes mammelles: que parauenture ie ne la deſpouille toute nue, & que ie ne l'eſtabliſſe ſelon le iour de ſa natiuité. Et que ne la mette comme deſerte, & comme la terre ou l'on ne chemine pas, & q̄ la faice mourrir de ſoif. Et n'auray quelque pitié de ſes enfans: pource que ce ſont enfans de fornication, car leur mere a faict paillardiſe. Celle qui les a conceu eſt confuſe, car elle a dict: Ie m'en iray aprés mes amoureux, qui me donnent des pains, & mes eaues, & ma laine, mon lin, mon huyle, &
B mon boire. Pource voicy, i'enuirōneray ta voye d'eſpines, & l'enuironneray de muraille, & elle ne trouuera point ſes ſentiers. Et enſuyura ſes amoureux, & ne les attendra point: auſſy les cerchera elle, & ne les trouuera pas. Puis dira: Ie m'en iray, & retourneray à mon premier mary: car il m'eſtoit adonc mieulx q̄ maintenāt. Et celle n'a pas cogneu, que ie luy ay donné du froument, & du vin, & de l'huyle, & luy ay multiplié l'or & l'argēt duq̄l ilz ont cōſacré à Baal. Pourtant me retourneray ie, & prendray mon froument en ſon temps, & mon vin en ſon temps, & deliureray ma laine, & mon lin, qui couuroient ſa honte. Et maintenāt reueleray ſa folie, és yeux de ſes amoureux: & aucun home ne la deliurera de ma main. Ie feray ceſſer toute ſa ioye, ſa ſolennité, ſa nouuelle lune, ſon ſabbath, & tous ſes temps ſolennelz. Et corrompray ſa vigne, & ſon
C figuier: deſquelz elle a dict: Ce ſont mes ſalaires, que mes amoureux m'ont donné. Ie la feray deuenir vne foreſt, & les beſtes du champ la mangeront. Et viſiteray ſur elle les iours de Baalim, eſquelz elle allumoit l'encens, & s'accouſtroit de ſes aureilleſtes, & de ſon collier, & s'en alloit a-
D prés ſes amoureux, & m'oublioit, dict le Seigñr: Pource, voicy ie la flateray, & la meneray au deſert: & parleray à ſon cœur: puis du meſme lieu luy donneray ſes vignerōs, & la vallée d'Achor pour ouurir eſperance. Et chantera illec ſelon les iours de ſa ieuneſſe, & ſelon les iours quelle monta hors de la terre d'Egypte. En ce iour là (dict le Seigneur) m'appellera mon mary: & ne m'appellera plus Baalim. I'oſteray hors de ſa bouche les noms de Baalim, & n'aura plus ſouuenāce de leur nom. Et en ce iour là feray alliāce auec eux, auec la beſte du chāp, & auec l'oyſeau du ciel, & auec le reptile de la terre: & briſeray hors de la terre l'arc, & l'eſpée, & la guerre: & les feray dormir confidentemēt. Et ie t'eſpouſeray pour moy à touſiours: & t'eſpouſeray en iuſtice, & en iugement, & en miſericorde, & en miſeratiōs. Ie t'eſpouſeray en foy: & ſçauras que ie ſuis le Seigneur, & en ce iour là i'exauceray, dict le Seigneur, & exauceray les cieulx, & iceux exauceront la terre: Et la terre exaucera le froument, & le vin, & l'huyle: & ces choſes icy exauceront Iezrahel. Ie me la ſemeray pour terre, & feray miſericorde à celle qui a eſté ſans miſericorde: Et diray au peuple qui n'eſtoit pas mon peuple: tu es mon peuple: & ceſtuy dira, Tu es mon Dieu.

S. Derechef eſt commandé au prophete d'aymer vne adultere, laquelle toutesfois l'attendra pluſieurs iours. Car il dict que les enfans d'Iſraël qui ſerōt pluſieurs iours ſeants ſans Roy & ſans ſacrifice, finablement retourneront au Seigneur.

Chapitre .iij.

A ET le Seigneur me dict: Va encores, ayme la femme qui eſt aymée de ſon amy, & l'adultere: ainſy que le Seigneur ayme les enfans d'Iſraël: & ceux regardent aux dieux eſtrangers, & ayment les bouteilles des grappes. Ie l'ay fouy pour moy, quinze deniers d'argent, & vn choron d'horge, & la moitie d'vn choron d'horge, & luy dis: Tu demoureras auec moy pluſieurs iours. Tu ne feras point fornication, & B ne ſeras à aucun home: mais auſſy ie t'attēdray. Car les enfans d'Iſraël ſe ſerront pluſieurs iours ſans Roy, & ſans prince, ſans ſacrifice, & ſans autel, ſans Ephod, & ſans Theraphim. Et aprés les enfans d'Iſraël ſe retourneront, & cercheront leur Seigneur Dieu, & leur roy Dauid. Et ilz auront crainte du Seigneur, & vers ſon bien, és derniers iours.

S. Il menace la terre d'Iſraël pour la multitude des pechez du peuple qui a refuſé ſcience, & s'eſt adonné à ydololatrie: il dict qu'il laiſſera Iſraël en ſes pechez, deſyrant que Iuda ne l'enſuyue point.

Chapitre .iiij.

A VOus enfans d'Iſraël eſcoutez la parolle du Seigñr: car le Seigñr fera iugemēt auec les habitās de la terre. Car il n'y a plus de verité, & n'y a plus de miſericorde, & la ſcience de Dieu n'eſt plus en la terre. Malediction, & mēſonge, & homicide, larrecin, & adultere ont abōdé: & vn ſang a frappé l'autre ſang. Pource ploureara la terre, & tout home q̄ habite en icelle, ſera affoibly, auec la beſte du champ, & l'oyſeau du ciel: mais auſſy les poiſſons de la mer ſerōt con-
B gregez. Toutesfois que vn chaſcun ne iuges pas: & que l'home ne ſoit pas reprins. Car ton peuple eſt comme ceux qui contrediſent au preſtre:

Et au

Et au iourdhuy tu trebucheras, & le prophete
trebuchera auſſy auec toy: I'ay faict taire ta me
re de nuict. Mon peuple s'eſt teuſt: pource qu'il
n'auoit point de ſcience: Pource que tu as de-
bouté la ſcience, ie te debouteray, que tu ne me
faice l'office de preſtriſe: Tu as oublié la loy de
ton Dieu, mais auſſy oublieray ie tes enfans. Ilz
ont peché vers moy ſelon ce qu'ilz eſtoient en
grand nombre: ie mueray leur gloire en igno-
minie. Ilz mãgeront les pechez de mon peuple,
C & ſubleueront leurs ames à leur iniquité. Et ſera
Iſa.24.a. le preſtre comme le peuple. Et ie viſiteray ſes
voyes ſur luy, & luy rendray ſes penſées. Ilz mã-
geront, & ne ſeront pas ſaoulez: Ilz ont fait for-
nication, & n'ont pas ceſſé: pource qu'ilz ont de
laiſſé le Seigneur ſans le garder. Fornication, &
le vin, & yurongnerie ſont perdre le cœur. Mõ
peuple a faict ſa demande au bois, & ſon baſton
luy a donné reſponce. Car l'eſprit de fornicatiõ
les a deceuz, & ont faict fornication arriere de
leur Dieu. Ilz ſacrifioient ſur les coupeaux des
montaignes, & allumoient le thymiame ſur les
petites montaignes: ſoub le cheſne, & le pou-
plier, & le therebinthe, pource que ſon vmbre
eſtoit bonne. Pourtant feront voz filles fornica
tion, & voz eſpouſes ſeront adulteres. Et quãd
voz filles auront faict fornication, ie ne les viſi-
D teray pas, ny auſſy voz eſpouſes quand elles au-
ront commis adultere: pource qu'ilz conuerſoi-
ent auſſy auec les paillardes, & ſacrifioient auec
les effeminez. Et le peuple qui n'entend rien, ſe-
ra baſtu. Si tu fais fornication Iſraël: au moins q̃
Iuda n'offẽſe pas. Et ne vueillez entrer en Gal-
gal, & ne montez point en Beth-auen, & ne iu-
rez point, le Seigñr vit. Car Iſraël s'eſt deſtour-
né cõme la vache laſciue: Le Seigneur les nour-
rira maintenant comme l'aigneau en lieu ſpaci-
eux. Ephraïm eſt participant des ydoles: laiſſe
le. Leur conuiue eſt ſeparé, ilz ont faict fornica-
tion: ſes protecteurs ont deſiré d'apporter igno
minie. L'eſprit l'a lyé en ſes ailes, & ſeront con-
fondus de leurs ſacrifices.

S. Le Seigneur menace de punir Iſraël pour ſes pechez, ſemblablement & Iudas. Et l'ayde humaine ne leur profitera rien puys que le Seigneur leur eſt contraire.

Chapitre .v.

A AVſſy vous preſtres, eſcoutez ceſte choſe,
& vous maiſon d'Iſraël, entendez, & vous
maiſon du roy eſcoutez: car ſur vous eſt
le iugement. Car vous auez eſté faictz comme
le laqz, à la ſpeculation, & vn retz eſtendu ſus
Thabor: Et auez deſtourné les ſacrifices, au pro
fond. Et ſuis celuy qui enſeigne toutes ces cho-
ſes. Ie cognoy bien Ephraïm, & Iſraël ne m'eſt
point incogneu. Car maintenãt a Ephraïm faict
B fornication, & Iſraël s'eſt maculé. Ilz ne penſe-
ront pas de retourner vers leur Dieu: pource q̃
l'eſprit de fornication eſt au milieu d'eux, & ne
ont pas cogneu le Seigneur. Auſſy l'orgueil d'-
Iſraël luy reſpondra en ſa face: & Iſraël auec E-
phraïm trebucheront en leur iniquité: Auſſy Iu-
das tumbera auec eux. Ilz iront auec leurs trop-
peaux, & auec leurs vacheries pour querir le
Seigneur, & ne le trouueront pas. Il eſt oſté ar-
riere d'eux. Ilz ont tranſgreſſé contre le Seigñr:
car ilz ont engendré des filz eſtrangers. Le mois
les deuorera bien toſt auec leurs parties. Son-
nez la trompette en Gabaa, & le clairon en Ra- C
ma: vrlez en Beth-auen, Ben-iamin eſt derriere
ton dos. Ephraïm ſera en deſolation au iour de
correction. I'ay monſtré la foy és lignées d'Iſra-
ël. Les princes de Iuda ont eſté comme ceux qui
prennent leurs termes d'autruy: ie reſpandray
ſur eux mon ire comme l'eaue. Ephraïm ſeuffre
iniure, il eſt rompu par iugement: pource qu'il a
commencé de cheminer aprés les ordures. Et
ſuis comme la tigne à Ephraïm, & cõme pour-
riture à la maiſon de Iuda. Mais Ephraïm a veu D
ſa langueur, & Iudas ſon lien. Ephraïm s'en eſt
allé à Aſſur, & a enuoié vers le roy vindicateur.
Mais ceſtuy ne vous pourra guerir, & ne vous
pourra oſter hors du lien. Car ie ſuis cõme vne
leoneſſe à Ephraïm, & comme le petit lion à la
maiſon de Iuda. Ce ſuis ie moy, ce ſuis ie q̃ pren-
dray, & m'en iray, ie l'emporteray, & n'y a per-
ſone qui le deliure. Ie m'en iray, & retourneray
à mon lieu iuſques à ce que vous defaillez, & q̃
vous cercherez ma face.

S. Retournez en tribulation au Seigneur, ilz ſe promectẽt de luy ſalut d'vne grande fiducialité. Le Seigneur demande raiſon à ceux d'Iſraël & de Iuda. Pource que ne par benefices, ne par les comminations des prophetes n'ont eſté reuocquez de leur idololatrie & iniquitez. Combien que Dieu prefere miſericorde à ſacrifice.

Chapitre.vj.

ILz ſe leueront vers moy du matin, en leur tri- A
bulation: Venez, & retournons au Seigneur:
car il nous a prins, & nous guerira: il nous a
frappé, & nous medicinera. Il nous viuifiera a- 1 cor 15. a
prés deux iours: & au troiſieſme iour nous ſuſci-
tera, & viurons en ſa preſence: nous cognoiſtrõs
& enſuyuerons tellemẽt que nous cognoiſſions
le Seigneur. Son yſſue eſt appareillée comme le
poinct du iour, & viendra à nous, cõme la pluye
du matin & du ſoir vient ſur la terre. Que te fe-
ray ie Ephraïm? Que te feray ie Iuda? Voſtre
miſericorde eſt comme la nuée matutinale, & B
quaſi rouſée paſſante de matin. Pource les ay re-
dreſſez és prophetes: ie les ay occis par les parol-
les de ma bouche: & tes iugemens ſortirõt hors
comme la lumiere. Car i'ay voulu miſericorde,
& non pas ſacrifice: & ay mieux aymé la ſcience Eccl.4. d.
de Dieu que les holocauſtes. Mais ceux ont trãſ- Mat.9. b. &.12.a
greſſé l'alliance, comme Adam. Ilz ont là faict 1.rois.15.e
faulte contre moy. Galaad eſt la cité de ceux q̃
font l'idole foullée en ſang: & comme les ma-
choires des homẽs larrons, elle eſt participante
auec les preſtres qui tuoyent en la voye, ceux C
qui s'en alloient de Sichem: pource qu'ilz ont

faict iniquité. I'ay veu choſe horrible en la mai-
ſon d'Iſraël: là ſont les fornications d'Ephraïm,
Iſraël eſt maculé. Mais auſſy toy Iuda, commen
ce à recueillir ta moiſſon, quand ie feray retour
ner la captiuité de mon peuple.

S. Quand Dieu vouloit guerir Iſrael, leurs iniquitez y ob-
ſiſterent. Car conſentans à la malice de leurs Roys, ilz ont tous
d'vn vehement deſyr ſuyuy idololatrie. Et layſſant le ſeigneur,
ſe retournãt à l'ayde d'Egypte, ont eſté trãſportez aux Aſſyriẽs.

Chapitre.vij.

A QVand ie vouloye guerir Iſraël, l'iniqui-
té d'Ephraïm fut reuelée, & la malice
de Samarie: car ilz ont faict menſonge. Le larrõ
eſt entré deſtrouſſant: & le larrõceau dehors. Et
à fin qu'ilz ne diſent par auẽture en leurs cœurs,
q̃ i'ay memoire de toute leur malice. leurs inuen
tions les ont maintenãt enuironnées, & ont eſté
faictes deuant moy. Ilz ont reſiouy le roy par
leur malice, & les princes par leurs menſonges.
Tous ſont adulteres, & ſont cõe le four eſchauf-
fé par celuy qui cuict: La cité a vn petit ceſſé de
Matt.13.e. broier le leuain iuſques à ce q̃ tout fut leué du le-
B uain. Ce ſont les iours de noſtre roy. Les princes
ont cõmencé d'eſtre en fureur à cauſe du vin: Il a
eſtendu ſa main auec les decepteurs. Car ilz ont
embraſé ſon cœur comme vn four, quand il les
aguaitoit. Il a dormy toute la nuict en les cuy-
ſant, & au matin fut embraſé comme le feu de la
flamme. Ilz ont eſté tous eſchauffez comme le
four, & ont deuoré leurs iuges. Tous leurs roys
ſont tumbez, il n'y a pas vn entre eux qui crie
vers moy. Ephraïm luy meſme eſtoit meſlé auec
les peuples: Ephraïm a eſté faict comme le pain
ſoub la cendre, lequel n'eſt pas retourné. Les e-
C ſtrangers ont mãgé ſa force, & n'en a rien ſceu.
Mais auſſy les cheueux blancz ſe ſont reſpãduz
ſur luy, & l'a ignoré. Auſſy l'orgueil d'Iſraël ſe-
ra humilié en ſa face: & ne ſe ſont pas retournez
au Seigneur leur Dieu, & ne l'ont point cerché
en toutes ces choſes icy. Et Ephraïm a eſté faict
comme la colombe ſeduicte, laquelle n'a point
de cœur. Ilz appelloient Egypte pour ayde, ilz
s'en ſont allez aux Aſſyriens. Mais quand ilz ſe-
ront partis, i'eſtendray mon retz ſur eux, & les
tireray dedans cõme l'oyſeau du ciel, ie les frap
peray ſelon que leur congregation a ouy. Mal-
heur ſur eux, pource qu'ilz ſe ſont retirez de
moy: ilz ſeront deſtruictz, car ilz ont faict pre-
D uaricatiõ cõtre moy. Et ie les ay racheté, & ont
parlé menſonges contre moy. Et ilz n'ont point
crié vers moy en leur cœur, mais vrloient en
leurs couches. Ilz ruminoiẽt ſur le froument, &
le vin: & ſe ſont retirez de moy. Ie les ay enſeig-
né, & ay conforté leurs bras: & ont penſé mal
ſur moy. Ilz ſe ſont retournez à fin qu'ilz fuſſent
ſans ioug: ilz ont eſté faictz cõme l'arc plein de
tromperie. Leurs princes cherront par l'eſpée,
pour la fureur de la langue. Icelle eſt leur deri-
ſion, en la terre d'Egypte.

S. Il predit que Samarie ſera deſtruicte auec ſon veau par
Nabuchodonoſor pour leur idololatrie. Et que leur ſacrifices ne
ſeront point receuz. Auſsy les citez de Iudée ſeront bruſlées.

Chapitre.viij.

LA trompette ſoit en ta gorge, comme l'ai- A
gle ſur la maiſon du Seigneur: pource qu'-
ilz ont tranſgreſſé mon alliance, & ont e-
ſté preuaricateurs de ma loy. Ilz m'appelleront
diſant: Mon Dieu, nous Iſraël, te congnoiſſons
bien. Iſraël a ietté le bien au loing, ſon ennemy
le pourſuyuera. Ilz ont regné, & non pas de par
moy: ilz ont eſté les princes, & ne les ay pas cog-
neu. Ilz ont faict des ydoles de leur or & de leur
argẽt, pour les faire perir. O Samarie, ton veau
eſt ietté au loing, ma fureur s'eſt courroucée ſur B
eux. Iuſques à quand ne pourront ilz eſtre net-
toiez? Car auſſy ceſtuy meſme eſt d'Iſraël. L'ou
urier l'a faict, & n'eſt point Dieu: car le veau de
Samarie ſera comme les toilles des araignes: car
ilz ſemeront le vent, & recueilleront le tourbil-
lon. L'eſtoc qui eſt droict, n'eſt point en luy, le
germe ne fera point de farine. Que s'il en faict,
les eſtrangers la mangeront, Iſraël eſt deuoré.
Maintenant eſt il entre les nations, comme vn
vaiſſeau ſouillé: pource qu'ilz ſont montez vers C
Aſſur, & ſont comme l'aſne ſauuaige qui eſt ſeul
de par ſoy. Ceux d'Ephraïm ont donné dons à
leurs amoureux, meſme auſſy ont acheté les na-
tions par pris. Maintenant ie les raſſembleray,
& ſe reposeront vn petit de la charge du roy,
& des princes. Car Ephraïm a multiplié les aul-
telz pour pecher: les aultelz luy ſont faictz en
peché. Ie luy reſcripray mes loix de pluſieurs ſor
tes, leſquelles ſont eſtimées comme eſtranges.
Ilz offreront ſacrifices, ilz immolerõt des chairs D
& en mangeront, & le Seigneur ne les receuera
pas: Maintenant aura il recordation de leur ini-
quité, & viſitera leurs pechez. Iceux retourne-
ront en Egypte: Et Iſraël a mis en oubly celuy
qui l'a faict, & a edifié des tẽples: & Iudas a mul-
tiplié les citez garnies, mais i'enuoieray le feu en
ſes citez, & deuorera ſes maiſons.

S. Le ſeigneur enuoyra au peuple d'Iſrael famine & captiuité
pour leurs pechez. Et leurs ſacrifices ne ſeront point agreables
Et, car ilz perſeuerent en pechez, ſeront perpetuelement dechaſſez
du ſeigneur, & demoureront vagabunds entre les nations.

Chapitre.ix.

ISraël, ne te reſiouys point, ne ſois pas ioyeuſe A
comme les peuples: car tu as faict fornication
contre ton Dieu. Tu as aymé le ſalaire ſur tou
tes les airées du froument. L'airée & le preſſoir
ne les nourrira pas: & le vin leur mentira. Ilz ne
demoureront point en la terre du Seigneur: E-
phraïm eſt retourné en Egypte, & a mangé aux
Aſſyriens la choſe ſouillée: Ilz ne ſacrifierõt plus
le vin au Seigneur, & ne luy plairõt point: Leur
ſacrifice ſera cõme le pain de ceulx q̃ lamentẽt.
Tous ceux qui en mangeront, ſerõt ſouillez: car
leur pain eſt pour leurs ames, & n'entrera point
en la maiſon du Seignr̃. Quelle choſe ferez vous
au iour ſolennel, au iour de la feſte du Seigneur?

Car voicy il s'enſont allez arriere dè la deſtru-
ction: Egypte les aſſemblera, Memphis les en-
ſepuelira. Leur argent deſirable ſera l'herita-
ge de l'ortie:& le glouteron ſera en leurs taber-
nacles. Les iours de viſitation ſont venuz, les
iours de retribution ſont venuz. Cognoiſſez q
Iſraël eſt fol, Prophete, & vn hõe inſenſé, plein
de vent: à cauſe de la multitude de ton iniquité,
& pour la multiude de ta fourſenerie. Le ſpecu-
lateur d'Ephraïm eſt auec mon Dieu: Le Pro-
phete a eſté faict le laqz de ruyne, ſur toutes ſes
C voyes. Enragemẽt eſt en la maiſon de ſon Dieu.
Ilz ont peché profondemẽt, comme és iours de
3 rois. 8. a Gabaa. Il aura memoire de leurs iniquitez, & vi
ſitera leurs pechez. I'ay trouué Iſraël comme les
grappes au deſert: & cõme les premiers fruictz
du figuier au couppeau d'iceluy, ay ie veu leurs
peres. Mais iceux ſont entrez vers Beel phegor
& ſe ſont faictz eſtranges par confuſion, & ont
eſté faictz abominables, comme ſont les choſes
qu'ilz ont aymé. Ephraïm eſt auolé cõme l'oy-
ſeau, leur gloire déz l'enfantement, & déz le vẽ-
tre, & déz la conception. Quand auſſy ilz nour-
rirõt leurs enfans, ſi les feray ie eſtre ſans enfans
entre les homes: Mais auſſy malediction ſur eux,
D quand ie ſeray retiré d'eux. Ephraïm (cõme i'ay
veu) eſtoit comme Tyr, fondée en beaulté. Et
Ephraïm menera ſes enfans à celuy qui les occi-
ra. O Seigneur donne leur. Quelle choſe leur
donneras tu? Donne leur la matrice ſans enfans,
& les mammelles ſeiches. Toutes leurs iniquitez
eſtoient en Galgal, car illec les ay eu en hayne.
Ie les debouteray de ma maiſon pour la malice
de leurs inuentions: Ie ne les aymeray plus. Tous
ſes princes ſe retirent. Ephraïm eſt frappé, leur
racine eſt ſeichée, ilz ne feront plus de fruict.
Que quand auſſy ilz engendreront, ie mettray à
mort les choſes plus aymées de leur ventre. Le
Seigneur mon Dieu les deiettera, pour ce qu'ilz
ne l'ont point eſcouté: & ſeront vaguans en-
tre les nations.

S. Iſraël eſt donné aux Aſſyriens pour l'idololatrie, & quãd
ilz ont eſté reuocquez du Seigneur à iuſtice, ilz ont perſeueré
ſuyure leurs voyes, toutes leurs munitions ſeront deſtruictes.

Chapitre .x.

A ISraël eſt vne vigne fueillue: le fruict luy eſt
faict egal. Elle a multiplié les aultelz ſelon la
multitude de ſon fruict: elle a abondé en ſi-
mulachres, ſelon la fertilité de ſa terre: Leur
cœur eſt diuiſé, maintenant ilz periront. Iceluy
rompra leurs ſimulachres, il deſtruyra leurs au-
telz. Car maintenant ilz diront: nous n'auons
point de roy. Auſſy ne craignons nous point le
Seigneur. Et que nous fera le roy? Parlez les pa-
rolles de la viſion inutile, & ferez alliance, & le
iugement germera ſur les royons du champ, cõ
B me amertume. Les habitans de Samarie ont ho
noré les vaches de Beth-auen. Car ſon peuple a
ploré ſur luy, & ſes gardes du temple ſe ſont reſ-
iouy de ſa gloire: car elle eſt allée arriere de luy
Car auſſy a il eſté porté en Aſſur, pour faire vn
don au roy qui eſt le vindicateur. Confuſion oc
cupera Ephraïm, & ſera confus Iſraël, en ſa vo-
lunté. Samarie a faict paſſer oultre ſon roy, com
me l'eſcume ſur la face de l'eaue. Et les haultz Iſa. 2. d.
lieux de l'idole ſeront deſtruictz, qui ſont le pe-
ché d'Iſraël: Le glouterõ & le chardon croiſte-
ront ſur leurs autelz. Et diront aux mõtaignes, Luc. 23 d.
couurez nous: & aux petites montaignes, cheéz Apo. 9. d.
ſur nous. Iſraël a peché déz les iours de Gabaa, C
là ſe ſont ilz arreſtez. La bataille ne leur ſera pas Iug. 10 a b
faicte en Gabaa, ſur les filz d'iniquité. Ie les cor-
rigeray ſelon mon deſir: Les peuples s'aſſemble-
ront ſur eux, quãd ilz ſeront corrigez pour leurs
deux iniquitez. Ephraïm eſt comme la genice
apprinſe d'aymer la froiſſure, mais i'ay paſſé ſur
la beaulté de ſon col. Ie monteray ſur Ephraïm,
Iudas laboutera, Iacob rompra ſes royons de
terre. Semez pour vous en iuſtice: & recueillez Iere. 4 a.
en la bouche de miſericorde: renouuellez voz
nouales. Or il eſt temps de requerir le Seigneur, D
quand ceſtuy ſera venu qui vous enſeignera la
iuſtice. Vous auez labouré infidelité, & auez
moiſſonné iniquité, vous auez mangé le fruict
de menſonge: Pource que tu as eu fiance en tes
voyes, en la multitude de tes fortz homes. Tu-
multe s'eſleuera en ton peuple: & toutes tes mu-
nitions ſeront gaſtées, ainſy que Salmana a eſté Iug. 8. e.
gaſté, de la maiſon de celuy qui vengea Baal au
iour de la bataille, quand la mere fut occiſe ſur
ſes enfans. Ainſy vous a faict Beth-el, pour la
preſence de la malice de voz iniquitez.

S. Le Seigneur monſtre qu'il ayme Iſrael pour ſes benefices.
Mais pour ſes pechez a eſté donné aux Aſſyriens. Toutesfois
pour ſa miſericorde les reduyra, à fin qu'en leur terre ilz ſeruent
au Seigneur auec les Gentilz conuertiz à Dieu.

Chapitre .xj.

LE roy d'Iſraël eſt paſſé oultre, cõme le ma- A
tin ſe paſſe: Car Iſraël eſt vn enfant, & l'ay Matt. 2.
aymé: & ay appellé mõ filz hors d'Egypte.
Ilz les ont appellé, ainſy qu'ilz ſe ſont retirez de
leur face. Ilz immoloient à Baalim, & ſacrifioiẽt
aux ydoles. Et moy cõme celuy qui nourrit E-
phraïm, ie les portoye en mes bras: & n'ont poĩt
ſceu, que i'auoye ſoing d'eux. Ie les tireray par
les cordeaux d'Adam, par les lyens de charité.
Et leur ſeray cõme le ioug, qui s'eſleue ſur leurs B
machoires: & me ſuis decliné vers luy, à fin qu'il
mangeaſt: Il ne retournera plus en la terre d'E-
gypte: & iceluy Aſſur ſera ſon roy: pource qu'ilz
ne ſe ſont point voulu cõuertir. L'eſpée a com-
mencé en ſes citez, & conſumera ſes eſleutz, &
mangera leurs chefz. Et mon peuple ſera en
doubte ſur mon retour. Mais on leur mettra en
ſemble vn ioug, lequel ne ſera pas oſté. Cõment C
te mettray ie Ephraïm, comment te defendray Gen. 19. a.
ie Iſraël? Comment te mettray ie comme Ada-
ma, ou te mettray comme Seboim? Mon cœur
eſt retourné dedans moy: & ma repentence tout
enſemble

enſemble troublée. Ie ne feray point ſelon la fu-
reur de mon ire: Ie ne me retourneray pas pour
deſtruire Ephraim: Car ie ſuis Dieu, & non pas
vn hõe. Le ſainct eſt au milieu de toy, & ſi n'en-
D treray pas en la cité. Ilz chemineröt aprés le Sei-
gneur, il bruyra comme le lion: Car ceſtuy meſ-
me bruyra, & les enfans de la mer s'en eſpouen-
teront. Ilz auolerõt d'Egypte, comme l'oyſeau,
& comme la colombe, de la terre des Aſſyriẽs:
& les colloqueray en leurs maiſons, dict le Sei-
gneur. Ephraim m'a enuironné en nyant, & la
maiſon d'Iſraël, en fraude. Mais Iudas deſcend,
teſmoing auec Dieu, & auec ſes ſainctz fideles.

S. Iſraël en vain a fiance en Egypte pour eſtre deliuré d'Aſſur. Mais tant à luy, que à Iuda le Seigneur rendra ſelon leurs merites, qui n'ayãtz memoire des benefices donnez à Iacob patriarche, ont ſuyui auarice. Auſquelz toutesfois il offre la paix, reprenand principalement Galaad d'idololatrie.

Chapitre. xij.

A EPhraim nourrit le vent, & enſuyt la cha-
leur: Il multiplie toute la iournée menſon-
ge, & deſtruction: Il a faict alliãce auec les Aſſy-
riens, & portoit de l'huyle en Egypte. Parquoy
le iugement du Seignr̃ eſt auec Iuda, & la viſita
Gen.25.e. tion eſt ſur Iacob: Il luy rendra ſelon ſes voyes,
Gen.32.f. & ſelon ſes inuentions. Il deceut ſon frere au
ventre: & fut adreſſé en ſa force auec l'ange. Il
eut puiſſance contre l'ange, & fut conforté: Il
B plora, & le pria. Il le trouua en Beth-el, & là par-
la auec nous. Et le Seigneur Dieu des armées, le
Seigneur eſt ſon memorial. Tu ſeras auſſy con-
uerty à ton Dieu: Garde miſericorde & iuſtice,
& aye touſiours eſperance en ton Dieu. Cha-
naan a en ſa main la balance fraudulente, il a ay-
mé iniure. Et Ephraim a dict: Toutesfois ſuis ie
faict riche, i'ay trouué vn ydole pour moy. Tou
tes mes labeurs ne me trouueront pas l'iniquité
C par laquelle i'ay peché. Et moy ie ſuis ton Sei-
gneur Dieu, déz la terre d'Egypte, encores te fe-
ray ie aſſeoir és tabernacles, comme és iours de
feſtes. Et ay parlé ſur les prophetes, & ay multi-
plié la viſion, & ay eſté mõſtré par ſimilitude és
mais des prophetes. Si Galaad a vne ydole, tou
tesfois ilz immoloiẽt en vaĩ les bœufs en Galgal.
Car auſſy leurs autelz eſtoient cõme monceaux
D ſur les royons des champs: Iacob fuyt en la con-
Gen.28.a trée de Syrie, & Iſraël ſeruit pour ſa femme, &
Exo.14.e pour la femme ſeruit. Auſſy le Seignr̃ tira hors
d'Egypte Iſraël, par le prophete: & fut ſauué
par le prophete. Ephraim m'a prouoqué à cour
roux par ſes amertumes, & ſon ſang viendra ſur
luy, & ſon Seigneur luy rendra ſon opprobre.

S. Il monſtre les abominations d'Iſraël, pour leſquelles il les menace de griefue mort. Le Seigneur dict ſoy eſtre ſeul Dieu liberateur, reprenant les enfans d'ingratitude des biens à eux faictz au deſert. Pource les menace d'vne griefue vengeance, adiouſtant q les deliurera de la mort, auoir vaincu la mort & enfer.

Chapitre. xiij.

A QVand Ephraim parloit, horreur aſſail-
lit Iſraël: il a offenſé en Baal, & eſt mort.
Et maintenant ont recommencé à pe-
cher: & ont faict pour eux vne ymage fon-
due, de leur argent, comme la ſimilitude des y-
doles, tout eſt l'œuure des ouuriers. Et ilz di-
ſent à iceux: O vous homes faictes immolation,
qui adorez les veaux. Pourtant ſeront ilz com-
me la nuée du matin, & comme la rouſée du ma
tin qui ſe paſſe, comme la pouldre qui eſt rauie
de l'airée par le tourbillon, & comme la fumée B
de la cheminée. Mais ie ſuis le Seignr̃ ton Dieu,
de la terre d'Egypte: & ne cognoiſtras aucun
Dieu que moy: & n'y a aucun ſaluateur q moy.
Ie t'ay cogneu au deſert, en la terre de ſolitude.
Ilz ont eſté réplys ſelon ſes paſtures, & ont eſté
ſaoulez. Ilz ont eſleué leur cœur, & m'ont mis
en oubly. Ie leur ſeray auſſy comme la leoneſſe,
& comme le pard en la voye des Aſſyriens. Ie
viendray au deuant d'eux, comme l'ourſe à qui
on a prins ſes petis, & rompray les parties inte- C
rieures de leur foye. Ie les conſumeray illec, cõ-
me le lion, la beſte ſauuaige les diuiſera. C'eſt
ta perdition, ô Iſraël: ton ayde eſt ſeulement en
moy: Ou eſt ton roy? Qu'il te ſauue, principale-
ment maintenant, en toutes tes citez: & tes iu-
ges, deſquelz tu as dict, donne moy vn roy, &
des princes. Ie te donneray vn roy en ma fureur,
& l'oſteray en mon indignation. L'iniquité d'E-
phraim eſt liée enſemble, ſon peché eſt mucé.
Les doleurs de celle qui enfante luy viendront.
C'eſt vn filz qui n'eſt pas ſaige. Car il ne ſera pas D
maintenant tenu en la deſtreſſe des enfans. Ie les
deliureray de la main de la mort, ie les rachete-
ray de la mort. O mort, ie ſeray ta mort: ô enfer
ie ſeray ta morſure. La conſolation s'eſt mucée
arriere de mes yeux: Car ceſtuy fera la diuiſion
entre les freres. Et le Seigneur fera venir le vent
bruſlant, qui montera du deſert: & ſeichera ſes
veines, & eſpuiſera ſa fontaine, & ceſtuy pillera
tout threſor de tout vaiſſeau deſiderable.

S. Il annonce la perdition à Iſraël pour les pechez d'iceluy. Toutesfois il les reuocque à ſoy. Et promect pluſieurs biens, quand ilz ſeront conuertys.

Chapitre. xiiij.

SAmarie periſſe, pource qu'elle a eſmeu ſon A
Dieu en amertume. Qu'ilz ſoient peris
par l'eſpée, que leurs petis enfans ſoient oc-
cis, & que ſes femmes enceinctes ſoient ouuer-
tes. ✠ O Iſraël, conuertis toy au Sei-
gneur ton Dieu: car tu es trebuché en ton iniqui-
té. Prenez des parolles auec vous, & vous re- B
tournez au Seigneur, & luy dictes: Pardonne
toute iniquité, & prens le bien: & nous rendrons
les veaux de noz leures. Aſſur ne nous ſauuera
pas. Nous ne monterons plus ſur le cheual: & ne
dirons plus aux œuures de noz mains, vous eſtes
noz dieux: car tu auras mercy de ceſt orphelin
qui eſt en toy. Ie gueriray leurs contritions: ie les C
aymeray voluntairement: car ma fureur eſt de-
ſtournée arriere d'eux. Ie ſeray comme la rou-
ſée à Iſraël, il germera comme la fleur du lis: &
ſa ra-

ſa racine ſe boutera hors comme celle du Libã.
Ses branches ſortiront: & ſa gloire ſera comme
l'oliue, & ſon odeur ſera comme celle du Libã.
Ceux qui ſeront aſsis ſoub ſon vmbre ſe cõuer-
tiront, & viuront de froument. Et ilz germerõt
D comme la vigne: Son memorial ſera comme le
vin du Liban. Ephraïm, qu'ay ie plus affaire d'-
ydole? Ie l'exauceray, & l'adreſſeray: ie le feray
comme le ſapin verdoiant: ſon fruict eſt trouué
de par moy. Qui eſt le ſaige, & entẽdra ces cho-
ſes icy? qui eſt ceſtuy qui entend, & qui ſçaura
Ierem.9.b telles choſes? Pource que les voyes du Seigneur
ſont droictes, auſſy les iuſtes chemineront en
icelles: mais les preuaricateurs trebucheront en
icelles. *

Fin du liure d'Oſée le Prophete.

La Prophetie de Ioel.

S Ioel propoſant la parabole de la chenille de la ſaulterelle, du ver, de la rouillure, & prophetiza les quattre playes contre Iudée: il exhorte tous (principalemẽt les preſtres) à pleur, ieune, & oraiſon luy meſmes lamentant la deſtruction de ſa terre.

Chapitre Premier.

A LA parolle du Seigneur qui fut faicte à Ioel filz de Phathuel. Vous anciens eſcoutez ces parolles icy, & entendez des aureilles, vous tous qui demourez en la terre: ſi telle choſe a eſté faicte en voz iours, ou és iours de voz peres? Racomptez à voz filz telle parolle, & voz filz à leurs enfans, & leurs filz à vne autre generatiõ. La ſaulterelle a mangé le reſidu du hanneton: & la chenille a mangé le reſidu de la ſaulterelle, & l'enrouillure a mangé le reſidu de la chenille. Vous yurongnes, reſueillez vous, & plorez, &
vous tous qui beuez le vin en dolceur, vrlez: car
il eſt oſté de voſtre bouche. Pourtant que vne
gẽt eſt mõtée ſur ma terre, forte, & ſans nõbre. B
Ses dentz ſont comme les dentz d'vn lion: & ſes
groſſes dentz ſont comme celles du petit lion:
Elle a mis ma vigne en deſert: & a eſcorché mõ
figuier. Elle l'a deſpouillé tout nud, & l'a ietté
au loing: ſes branches ſe ſont blanchies. Plains
toy comme la vierge veſtuë d'vn ſac, ſur le ma-
ry de ſa ieuneſſe. Le ſacrifice, & la libation eſt
oſtée de la maiſon du Seigneur: & les preſtres,
ſeruiteurs du Seigneur ont ploré: La contrée eſt
deſpeuplée: la terre a ploré, pource que le frou-
ment eſt gaſté, le vin eſt confus & l'huyle lan-
guit, les laboureurs ſont confus, les vignerons
ont lamenté ſur le froument, & l'horge: pource C
que la moiſſon des champs eſt perdue. La vigne
eſt confondue, & le figuier languit. Le põmier
de grenade, & la palme, & le pommier, & tous
les arbres du champ ſont ſeichez. pource que la
ioye eſt tranſsie par les filz des homes. Vous pre
ſtres, ceignez vous, & vous plaignez: vous mini-
ſtres de l'autel, lamẽtez. Vous miniſtres de mon
Dieu, entrez dedans, & vous couchez ſur le ſac:
car le ſacrifice & la libation eſt oſtée de la mai- Soub.2.d
ſon de voſtre Dieu. Sainctifiez le ieuſne, appel-
lez la multitude, aſſemblez tous les anciens, &
tous les habitans de la terre, en la maiſon de vo-
ſtre Dieu, & criez au Seigñr. Ay, Ay, Ay, pour
ce iour là: car le iour du Seigneur eſt prés, & viẽ-
dra comme la deſtruction faicte par le puiſſant.
Les viures ne ſont ilz pas oſtez de deuant voz D
yeux, auſſy lieſſe & exultation de la maiſon de
voſtre Dieu? Les beſtes ſont pourries en leur fi-
ente, les greniers ſont demolis, les granges ſont
diſsipées: pource q̃ le froument eſt perdu. Pour-
quoy gemit la beſte, pourquoy ont mugy les va
cheries? Pource qu'ilz n'ont que paſturer. Mais
auſſy les troppeaux du beſtial ſont deſtruictz:
Seigneur ie crieray à toy: car le feu a mangé la
beaulté du deſert, & la flamme a bruſlé tous les
bois de la cõtrée. Mais auſſy les beſtes des chãps
ont regardé en hault vers toy, comme l'airée de
ſirant auoir la pluye: pource que les fontaines
des eaues ſe ſont ſeichées, & le feu a deuoré les
choſes plaiſantes du deſert.

S. Le prophete denõce aux Iuifz la grande creaulté de leurs ennemys, & quant terrible ſera à eux ce iour là. Parquoy les exhorte à penitence. Et le Seigneur leur promect grande proſperité quand ſeront conuertis, & de dõner ſon eſprit ſur toute chair, & grandz ſignes deuant le iour du Seigneur grand & terrible. Et ſera ſauué quiconque inuoquera le nom du Seigneur. A

CHAP. ij.

SOnnez la trompette en Sion, vrlez en ma
ſaincte montaigne. Que tous les habitans
de la terre ſoiẽt troublez: car le iour du Sei-
gneur vient, & le iour de tenebres & d'obſcuri-
té eſt prés: & le iour de nuée, & de tourbillon.
Vn peuple grand & fort vient comme le matin
qui eſt eſtendu ſur les montaignes. Il n'en y a pas
eu de ſemblable à luy depuis le commencemẽt,
&

& aprés luy ne ſera pas iuſques és ans de genera-
tion en generation. Le feu deuorant, eſt deuant
ſa face, & derriere luy eſt la flamme bruſlant. La
terre eſt deuant luy comme vn iardin de volu-
pté, & derriere luy eſt la deſolation du deſert:
& n'y a aucun qui le puiſſe eſchapper. Leur re-
B gard eſt comme le regard des cheuaux: & cour-
ront cõme les cheuaulcheurs, & viendrõt ſaul-
tant comme le ſon du chariot ſur les coupeaux
des montaignes, & comme le ſon de la flamme
deuorant l'eſteule: comme vn peuple fort, pre-
paré à la bataille. Les peuples ſeront tormentez
pour ſa preſence: toutes faces ſeront reduictes
comme le pot. Ilz courrõt comme homes fortz:
& monteront ſur la muraille comme homes de
guerre: Les homes chemineront en leurs voyes,
& ne ſe deſtourneront point de leurs ſentiers.
Aucun ne conſtraindra ſon frere: chaſcun che-
minera en ſon ſentier. Mais auſſy cherront par
les feneſtres, & ne ſe bleſſeront point. Ilz entre-
Matt.13.c ront en la cité, ilz courrõnt ſur la muraille: ilz
monteront ſur les maiſons, & entreront par les
Marc.13.c feneſtres comme vn larron. La terre a tremblé
Luc.21.c. Ezec.32.b deuant ſa face, les cieux s'en ſont eſmeutz. Le ſo
C leil & la lune en ont perdu leur lumiere, & les
Iſa.13.b. eſtoilles en ont retiré leur ſplendeur. Auſſy le
Seigneur a donné ſa voix deuant la face de ſon
Iere.30.b. armée: pource que ſon armée eſt fort grãde, car
elle eſt forte, & faiſant ſa parolle. Car le iour du
Seigñr eſt grand & fort terrible: & qui le pour-
Amos.5.e ra endurer? ✠ Parquoy le Seigñr dict main-
Soph.1.d tenant: Conuertiſſez vous à moy de tout voſtre
cœur, en ieuſne, en pleur, & en gemiſſement. Et
rompez voz cœurs, & nõ point voz veſtemens,
& vous retournez au Seigneur voſtre Dieu: Car
Pſal.85.a il eſt bening & miſericordieux, il eſt patient, &
de grande miſericorde, & pardonne legieremẽt
Ionas.3.d la malice. Qui eſt celuy qui ſçait s'il ſe conuerti-
&.4.a. ra, & s'il pardonnera, & s'il laiſſera aprés ſoy la
benediction, le ſacrifice, & la libation au Seig-
Sus.1.c. neur noſtre Dieu? Sõnez la trompette en Sion,
D ſainctifiez la ieuſne, appellez la multitude, aſſem
blez le peuple, ſainctifiez la congregation, raſ-
ſemblez les anciens: aſſemblez les petis enfans,
& ceux qui ſuccẽt les mammelles. Que l'eſpoux
ſorte hors de ſa chambre, & l'eſpouſe de ſa cou-
che. Les preſtres ſeruiteurs du Seigneur, plore-
ront entre l'allée & l'autel, & diront: Seigneur,
pardonne, pardonne à ton peuple: & ne donne
pas ton heritaige en opprobre, tellemẽt que les
nations aient domination ſur iceluy. Pourquoy
diſent ilz entre les peuples, ou eſt leur Dieu? Le
Seigneur a eſté ialoux de ſa terre, & a pardonné
E à ſon peuple. Et le Seigneur a reſpõdu, & dict à
ſon peuple: Voicy, ie vous enuoieray du frou-
ment, & du vin, & de l'huyle, & ſerez remplys
par telles choſes, & ne vous donneray plus en
opprobre entre les gentz.* Et ie feray eſloig-
ner de vous celuy qui eſt d'Aquilon: & le boute-
ray en la terre qui n'a point de chemin, & qui eſt
deſerte. Sa face ſera contre la mer Orientale, &
ſon terme ſera iuſques à la derniere mer. Sa pu-
anteur montera, & ſa pourriture mõtera, pour-
ce qu'il a faict orgueilleuſemẽt. Ne crains point
ô terre, reſiouys toy, & ſois en lieſſe: car le Seig-
neur a determiné de faire grandes choſes: Ne
craignez point vous beſtes de la region: car les
choſes plaiſantes du deſert ont germé, & l'ar-
bre a porté ſon fruict, le figuier & la vigne ont F
donné leur vertu. Et vous filles de Sion, reſiou-
yſſez vous, & ſoiez en lyeſſe en voſtre Seigneur
Dieu: Car il vous a donné le docteur de iuſtice,
& fera deſcendre ſur vous la pluye du matin, &
du ſoir comme déz le commencement. Et les
granges ſeront remplies du froument, & les
preſſoirs abonderont de vin & d'huyle. Ie vous
rendray les ans que la ſaulterelle & la chenille,
& la rouillure, & le hanneton ont mangé, Ma
force eſt grande, laquelle ay enuoyé en vous.
Vous mangerez la viande, & ſerez ſaoulez: &
louerez le nom du Seigneur voſtre Dieu qui a
faict auec vous choſes merueilleuſes: & mõ peu-
ple ne ſera plus confus à iamais: Et ſçaurez que G
ie ſuis au milieu d'Iſraël: Auſſy ie ſuis voſtre Sei-
gneur Dieu, & n'en y a point d'autre: & mõ peu-
ple ne ſera point confus eternellement. Et aprés
ces choſes, ie reſpandray mon eſprit ſur toute
chair: & voz filz prophetizeront, & auſſy voz
filles: Voz anciens ſongeront des ſonges, & voz
iouuenceaux verront des viſions. Mais auſſy en
ces iours là, ie reſpandray mon eſprit ſur mes ſer-
uiteurs & ſeruantes: Et dõneray des ſignes mer-
ueilleux au ciel, & en la terre: du ſang, & du feu,
& de la vapeur de fumée. Le ſoleil ſe tournera
en tenebres, & la lune en ſang, deuant q̃ le iour
du Seigneur grand & horrible vienne. Et ad-
uiendra, que quiconque inuocquera le nom du
Seigneur, ſera ſauué: car ſalut ſera en la montai-
gne de Sion, & en Ieruſalem, ainſy q̃ le Seigneur
a dict, & és reſidus que le Seigneur aura appellé.

S. Dieu menace vne grande affliction aux Gentilz qui ont affli-
gé ſon peuple, & de les iuger tous en la vallée de Ioſaphat. Vne
fontaine ſortira de la maiſon du Seigneur, & Iudée ſera habitée
eternellement, aprés auoir nettoyé le ſang d'icelle. A

Chapitre.iij.

CAR voicy, en ces iours là, & en ce temps,
que i'auray faict retourner la captiuité de
Iuda & de Ieruſalé, i'aſſembleray toutes
gentz, & les meneray en la vallée de Ioſaphat: &
& illec diſputeray auec eux ſur mon peuple, &
ſur mon heritage d'Iſraël, qu'ilz ont diſperſées
nations, & ont diuiſé ma terre: Et ont mis le ſort
ſur mon peuple: Ilz ont mis le ieune filz au lieu
publicque: & ont vẽdu la ieune fille pour le vin,
à fin qu'ilz beuſſent. Mais quelle choſe y a il en-
tre moy & vous, Tyr & Sidon, & tout le terme
des Paleſthiins? Ne vous vẽgerez vous point de
moy? Et ſi vous prenez vengeance contre moy, B
ie vous rendray legierement la pareille, ſur vo-
ſtre

ſtre chef. Car vous auez emporté mon or & mõ
argent. & auez emporté en voz temples toutes
mes choſes deſiderables, & les plus belles. Vous
auez vendu les enfans de Iuda, & les enfans de
Ieruſalem, aux filz des Grecz : à fin que vous les
eſloignez de leur terre. Voicy, ie les ſuſciteray
du lieu auquel vous les auez vendu: & feray tour
ner voſtre retribution, ſur voſtre teſte. Ie ven-
dray voz filz & voz filles, és mains des enfans de
Iuda. & les vẽdront aux Sabéens, qui eſt vne na-
tion loingtaine : car le Seigneur l'a dict. Criez
ces choſes entre les nations, ſainctifiez la batail-
C le, reſueillez les vaillants. Qu'ilz approchent, q̃
tous les homes de guerre montent : Forgez des
eſpées de voz couldres, & des lãces de voz hoy-
aux. Que le foible diſe, vraiement ie ſuis fort.
Saillez hors, & venez toutes gens alenuiron, &
vous aſſemblez. Illec fera tumber le Seigneur
Apo.14.d tes homes vaillantz. Que tes gentz s'eſleuent,
& qu'ilz montent en la vallée de Ioſaphat: car là
Iugemẽt dernier. feray ie aſsis pour iuger toutes gentz alenuiron.
Mettez les faulx à point: car la moiſſon eſt meu-
re. Venez, & deſcendez: car le preſſoir eſt plein.
Les preſſoirs reſpandent: car leur malice eſt mul
tipliée. Tous les peuples ſont en la vallée de cõ-
ciſion: car le iour du Seigneur eſt prés, en la val-
Sus.2.g. Iſai.13.b. Iere.25.f. lée de cõciſion. Le ſoleil & la lune ſe ſont faictz
tenebreux : & les eſtoilles ont retiré leur ſplen-
deur. Auſſy le Seigneur bruyra de Sion, & don-
nera ſa voix de Ieruſalem: Et les cieux & la ter-
re s'eſmouueront, & le Seigneur eſt l'eſperance
de ſon peuple, & la force des enfans d'Iſraël.
Amos.1.a Vous ſçaurez que ie ſuis voſtre Seigneur Dieu,
D habitant en Sion, en ma ſaincte montaigne : Et
Amo.9.d Ieruſalem ſera ſaincte & les eſtrangers ne paſſe-
ront plus parmy elle. Et en ce iour là les mon-
taignes degouteront la doulceur, & les petites
montaignes feront courrir le laict. Et par tous
les ruyſſeaux de Iuda coulleront les eaues, &
vne fontaine ſortira de la maiſon du Seigneur,
& arrouſera le torrent des eſpines. Egypte ſera
en deſolation, & Idumée en deſert de perditiõ:
pource qu'ilz ont faict iniuſtemẽt contre les en-
fans de Iuda, & ont reſpandu le ſang innocent
en leur terre. Mais Iudée ſera habitée eternelle-
ment, & Ieruſalem de generation en gene-
ration. Et ie nettoieray le ſang de ceux
que ie n'auoye point nettoyé, &
le Seigneur demourera
en Sion.

Fin de la Prophetie de Ioel.

La Prophetie d'Amos.

S. Le temps de la prophetie d'Amos La vengence du Seigneur, ſur Damas, les philiſtées, Tyr, Idumée, & les enfans d'Ammon, leſquelz il ne conuertira point ſur les quatre pechez.

Chapitre ſeul.

LES parolles d'- A
Amos, q̃ fut en-
tre les paſteurs
de Thecué: leſq̃l-
les il veit ſur Iſra
el és iours d'O-
zias roy de Iuda,
& és iours de Ie-
roboã filz de Io-
as, Roy d'Iſraël:
deux ans deuant
le mouuement de la terre, & dict: Le Seign̄r ru- Zach.14.a Iere.25.f. Ioel.3.d.
giera de Sion, & donnera ſa voix de Ieruſalem:
Et les beaux lieux des paſteurs ont ploré, & le
coupeau de Carmel eſt ſeiché. Le Seigneur
dict ainſy : Sur trois pechez de Damas, & ſur
quattre, ne le feray point conuertir : de ce qu'ilz
ont froiſſé par chariotz de fer, Galaad. Et en-
uoieray le feu en la maiſon d'Azaël, & deuore-
ra les maiſons de Ben-adad. Ie briſeray le baſtõ B
de Damas, & deſtruyray celuy qui demoure au
champ de l'idole, & celuy qui tient le ſceptre de
la maiſon de volupté : & le peuple de Syrie ſera
transporté en Cyrene, dit le Seigneur. Le Seig-
neur dit ainſy : Sur trois pechez de Gaza, & ſur
quattre, ne le feray point conuertir: pource qu'-
ilz ont tranſporté la captiuité parfaicte pour l'-
enclorre en Idumée. Et enuoieray le feu ſur la
muraille de Gaza, lequel deuorera ſes maiſons:
& deſtruyray l'habitant d'Azot, & celuy qui
tient le ſceptre d'Aſcalon : & tourneray ma
main ſur Accaron, & les demourans des Phili-
ſthiins ſeront deſtruictz, dict le Seigneur Dieu.
Le Seigneur Dieu dict ainſy : Sur trois pechez C
de Tyr, & ſur quattre, ne le feray pas con-
uertir: de ce qu'ilz ont enclos la captiuité par-

faicte en Idumée: & qu'ilz n'ont pas eu ſouuenan
çe de l'alliance de leurs freres. Et mettray le feu
ſur la muraille de Tyr, lequel deuorera ſes mai-
ſons. Le Seigneur dit ainſy: Sur trois pechez d'E
dom, & ſur quattre, ne le feray point conuertir:
pour ce qu'il a perſecuté par l'eſpée ſon frere,
& a violé ſa miſericorde, & qu'il a d'auantaige
D tenu ſa fureur, & qu'il a gardé ſon indignation,
iuſques en la fin. I'enuoieray le feu en Theman,
& deuorera les maiſons de Boſra. Le Seigneur
Dieu dict ainſy: Sur trois pechez des enfans d'-
Ammon, & ſur quattre ne le feray pas conuer-
tir: de ce qu'il a detrenché les femmes encein-
ctes de Galaad, pour eſlargir ſon terme: Et allu-
meray le feu ſur la muraille de Rabba: & deuo-
rera ſes maiſons, en vrlement au iour de la ba-
taille, & en tourbillon au iour de commotion.
Et Melchom ira en captiuité, luy & ſes princes
enſemble, dict le Seigneur.

S. La vengence du Seigneur ſur Moab, Iudée, & Iſraël, & à iceulx menace la mort qu'ilz ne pourront euiter, car il ont eſtéz touſiours ingratz des biens receuz & ont deiecté & contempné la loy de Dieu.

Chapitre .ij.

A LE Seigneur Dieu dict ainſy: Sur trois pe-
chez de Moab, & ſur quattre, ne le conuer
tiray pas: pource qu'il a bruſlé les os du roy
d'Idumée, iuſques à la cendre. Et enuoieray le
feu en Moab, lequel deuorera les maiſons de Ca
rioth: & Moab mourra au ſon, & en reſonnance
de la trompette: Ie deſtruiray le iuge du milieu
de luy, & occiray auec luy tous ſes princes, dict
le Seigneur. Le Seigneur dict ainſy: Sur trois pe
chez de Iuda, & ſur quattre, ne le conuertiray
point: pource qu'il a debouté la loy du Seign̄r,
& n'a pas gardé ſes commandemens. Car leurs
ydoles les ont deceu, aprés leſquelz s'en eſtoient
B allez leurs peres. Et enuoieray le feu en Iuda, &
deuorera les maiſons de Ieruſalem. Le Seigneur
dict ainſy: Sur trois pechez d'Iſraël, & ſur quat-
tre ne les conuertiray point, pource qu'il a ven-
du le iuſte pour argent, & le paoure pour des
ſouilliers. Leſquelz froiſſent ſur la pouldre de la
terre les teſtes des paoures: & deſtournent la
voix des humbles: Et le filz auec ſon pere s'en
ſont allez à la ieune fille, pour violer mon ſainct
nom: & ſe ſont couchez ſur les veſtemens enga-
gez, auprés de tout autel: & beuoient le vin des
Nōb.21.c. condamnez en la maiſon de leur Dieu. Et ſi ay
C Deut.2.f. exterminé l'Amorrhéen deuant leur face: duq̃l
ſa haulteſſe eſtoit cōme la haulteſſe des cedres,
& eſtoit fort comme le cheſne. Et i'ay froiſſé ſon
Exo.14.e fruict p̄ deſſus, & ſa racine p̄ deſſoub. C'eſt moy
qui vous a faict monter hors de la terre d'Egy-
pte: & vous ay mené au deſert, quarante ans à fin
que vous euſsiez la poſſeſsion de la terre de l'A-
morrhéen: & ay ſuſcité aucūs de voz filz en pro-
D phetes, & aucūs Nazaréens de voz iouuẽceaux.
N'eſt il pas ainſy, vous enfans d'Iſraël, dit le Sei-
gneur? Vous donniez le vin à boire aux Nazaré-
ens, & mãdiez aux prophetes, en diſant: Ne pro
phetizez plus. Voicy ie ſonneray ſoub vous, ain
ſy q̃ ſonne le chariot chargé de foin. Et la chaſſe
ſera oſtée du legier, & le fort n'aura plus ſa ver-
tu, & celuy qui eſt robuſte ne ſauuera pas ſon a-
me. Et celuy qui tient l'arc ne ſe pourra tenir de
bout, & le legier des piedz ne ſera pas ſauué.
Auſſy le cheuaulcheur ne ſauuera pas ſon ame,
& le robuſte de cœur s'enſuyra tout nud en-
tre les fortz, en ce iour là, dict le Seigneur.

S. Il reprend de diuers pechez la maiſon d'Iſraël le peuple antique iadis eſleu, deſquelz il dict que peu ſeront reſeruez en l'affliction qui doibt venir de laquelle il les menace.

Chapitre iij.

VOus enfans d'Iſraël, eſcoutez la parolle A
q̃ le Seigneur a parlé ſur vous: ſur toute la
cognation que i'ay mené hors de la terre
d'Egypte, diſant: de toutes les congnations de
la terre, ie vous ay ſeulement cogneu: Pourtant
viſiteray ie ſur vous toutes voz iniquitez. Deux
homes chemineront ilz enſemble, s'ilz ne ſont
d'accord? Le lion bruira il en la foreſt s'il n'a q̃l- Iob 4.b
que proye? Le petit lion donnera il ſa voix de
ſon lict, s'il n'a prins quelq̃ choſe? L'oyſeau cher
ra il au laqz de la terre ſans tendeur? Le laqz ſe- B
ra il oſté de la terre, deuāt qu'il ait prins quelque
choſe? La trompette ſonnera elle en la cité, & le Eſai.45.b
peuple ne s'esbahira il pas? Aucun mal ſera il en
la cité, q̃ le Seigneur ne l'ait faict? Car le Seign̄r
Dieu ne fera pas la parolle, ſ'il ne reuele ſon ſe-
cret aux prophetes ſes ſeruiterus. Le lion bruira,
qui ſera ſans crainte? Le Seigneur Dieu a parlé:
qui ſera celuy qui ne prophetizera? Faictes ouyr
és maiſons d'Azot, & és maiſons de la terre d'-
Egypte, & dictes: Aſſemblez vous ſur les mon- C
taignes de Samarie, & regardez pluſieurs forſe-
neries au milieu d'icelle, & ceux qui ſeuffrent in-
iure en leurs lieux ſecretz: Et ilz n'ont ſceu faire
equité, dict le Seigneur en theſauriſant iniquité
& rapines en leurs maiſons. Pourtant dict le Sei
gneur Dieu telles parolles. La terre ſera tribou-
lée & enuironnée, & ta force te ſera oſtée, & tes
maiſons ſeront pillées. Le Seigneur dict ainſy:
Cōme ſi le paſteur deliuré de la bouche du lion
deux cuiſſes, ou le bouc d'vne aureille: ainſy ſe-
ront deliurez les enfans d'Iſraël qui demeurent D
en Samarie, en la playe du lict, & au lict de Da-
mas. Eſcoutez, & teſmoignez en la maiſon de
Iacob, dict le Seigneur Dieu des armées, qu'au
iour q̃ ie commenceray à viſiter les preuarica-
tions d'Iſraël, ie feray viſitatiō ſur luy, & ſur les
autelz de Beth-el & ſeront trenchées les cornes
de l'aultel, & cherront ſur la terre. Et ie frappe-
ray la maiſon de l'hyuer auec la maiſon de l'eſté
& les maiſons d'yuoire ſerōt deſtruictes, & plu-
ſieurs maiſons ſeront diſsipées, dict le Seigneur.

S. Il blaſme les iniques des principaux de Samarie, ſoubs la figure des vaches graſſes. En demoquant l'idololatrie d'iceulx Et pource que les enfans d'Iſrael par diuerſes flagellations ne pouuoynt eſtre reuoquez de leurs pechez: Le Seigneur les menace de ſemblables choſes qu'il ont parauant ſouffert. Les exhortants qu'ilz ſe conuertiſſent à Dieu omnipotent.

Chapitre

Chapitre.iiij.

A E Scoutez ceſte parolle vaches graſſes, qui
eſtes ſur la montaigne de Samarie,qui fai-
ctes oultrages aux indigens, & oppreſſez
les paoures. Qui dictes à voz ſeigneurs, appor-
tez,& nous beuerõs. Le Seigneur a iuré par ſon
ſainct:que voicy les iours qui viendrõt ſur vous,
qu'ilz vous eſleueront ſur les picques, & voſtre
reſte ſur les chauldieres bouillantes.Et vous ſor
tirez hors par les fentes l'vne contre l'autre: &
ſerez iectez en Armon,dict le Seigneur. Venez
en Beth-el, & faictes iniuſtement,& en Galgal,
ſi multipliez la preuarication: Et offrez au ma
tin voz oblations, & voz diſmes par trois iours.
Sacrifiez la louenge de choſe faicte au leuain:&
B appellez les oblations volũtaires,& dictes:Ain-
ſy l'auez vous voulu, vous enfans d'Iſraël, dict
le Seigneur Dieu. Dequoy auſſy vous donnay
aguaictement aux dentz,en toutes voz citez,&
indigence de pains en tous voz lieux, & n'eſtes
point retournez vers moy, dict le Seigneur: Ie
vous ay auſſy defendu la pluye, quand encores
reſtoient trois mois iuſques à la moiſſon: & feis
plouuoir ſur l'vne des citez, & ſur l'autre ne feis
põit plouuoir. Vne partie fut arrouſée de pluye,
& la partie ſur laquelle ne plut pas, elle ſeicha.
Et deux ou trois citez ſont venues vers l'vne
C des citez,pour boire de l'eaue,& n'ont point e-
ſté raſſaſiées: & ſi n'eſtes point retournez vers
moy, dict le Seigneur. Ie vous ay frappé d'vn
vent bruſlant, & de rouillure, la multitude de
voz iardins,& de voz vignes: la chenille a man-
gé voz oliuiers, & voz figuiers: & n'eſtes point
retournez vers moy, dict le Seigneur. Ie vous
ay enuoyé la mort en la voie d'Egypte:i'ay frap
pé de l'eſpée voz iouuenceaux iuſques à la prin-
ſe de voz cheuaux: & ay faict monter la pourri-
ture de voz armées en voz narines: & ſi n'eſtes
point retournez vers moy, dict le Seigneur. Ie
Gen.19.c. vous ay ſubuerty ainſy que Dieu ſubuertit So-
D dome & Gomorrhe, & auez eſté faictz comme
vn baſton bruſlant qui eſt oſté du feu: & ſi n'eſtes
point retournez vers moy, dict le Seigñr. Pour-
tant te feray ces choſes Iſraël. Et aprés que ie te
auray faict telles choſes, prepare toy pour venir
au deuant de ton Dieu Iſraël. Car voicy celuy
qui forme les montaignes,& qui crée le vent, &
qui annonce à l'home ſa parolle, qui faict la pe-
tite nuée du matin,& qui chemine ſur les haultz
lieux de la terre: le Seigneur Dieu des armées
eſt ſon nom.

5. Le prophete pleure la ruine d'Iſraël les reuocants à cher-
cher le Seigneur, telement qu'il puiſſent eſchapper les afflictions
deuës à leurs pechez, pour leſquelles ſera par tout lamentation:
Le Seigneur hayt leurs feſtes & ſacrifices, leſquelz il menace de
captiuité pour leur idololatrie.

Chapitre .v.

A E Scoutez ceſte parolle, à ſçauoir, la com-
plaincte q̃ i'eſleue ſur vous. La maiſon d'-
Iſraël eſt tombée,& ne ſe releuera plus. La
vierge d'Iſraël eſt iettée en ſa terre,& n'y a per-
ſone qui la releue. Car le Seigñr Dieu dict ain-
ſy:La cité de laquelle mille en ſortoient,en icel-
le en ſeront laiſſez cent: & celle de laquelle en
ſortoient cent,en la meſme en ſeront laiſſez dix
en la maiſon d'Iſraël.Car le Seigneur dict ainſy B
à la maiſon d'Iſraël:Querez moy,& vous viurez
& ne vueillez cercher Beth-el, & n'entrez põit
en Galgal, & ne paſſez point en Ber-ſabée: car
Galgal ſera menée priſoniere, & Beth-el ſera
inutile. Querez le Seigneur, & ſi viuez: que par
auenture la maiſon de Ioſeph ne ſoit bruſlée cõ-
me le feu,lequel deuorera,& n'y aura aucun qui
l'eſteingne en Beth-el. Vous qui muez en aluy-
ne le iugement,& laiſſez la iuſtice en la terre:de
laiſſans celuy qui a faict le ſigne de la pouſſinie-
re, & Orion, & celuy qui change les tenebres
en la matinée,& qui mue le iour en la nuict: Qui ſoub.9.b.
appelle les eaues de la mer, & les reſpand ſur la C
face de la terre. Le Seigneur, eſt ſon nom. Qui ſe
ſoubrit de la deſtruction du robuſte,& faict ve-
nir le pillaige ſur le puiſſant: Ilz ont hay celuy q
reprenoit en la porte:& ont eu abomination de
celuy qui parloit parfaictement. Pourtãt, à cau-
ſe q̃ vous pilliez le paoure,& luy oſtiez la proye
eſleuë:vo' edifierez des maiſons de pierre quar- ſopho.1.e
rées,& ne habiterez pas en icelles: Vous plante-
rez des vignes treſamiables, & ne beuuerez
point le vin d'icelles: car i'ay congneu voz for-
faictz en grãd nõbre: & voz fortz pechez. Vous
eſtes les ennemis du iuſte,qui prenez le don, &
deprimez les paoures en la porte. Pourtant ſe
taira le prudent en ce temps là, car le temps eſt D
mauuais. Querez le bien, & non point le mal, à
fin que vous viuez: & le Seigneur Dieu des ar-
mées ſera auec vous comme vous auez dict:Hai Pſal 96 d rom.12.b
ez le mal,& aimez le bien,& conſtituez le iuge-
ment en la porte: veoir ſi parauenture le Seigñr
dieu des armées aura pitié des reſidus de Ioſeph.
Pourtãt dict ainſy le Seigñr Dieu des armées, le
dominateur:La cõplaincte eſt en toutes les rues
& en toutes les voies q̃ ſont dehors,on dira,mal
heur,malheur. Et ilz appelleront le laboureur à E
pleur& à gemiſſemẽt,ceux qui ſçaiuẽt plaindre.
Et gemiſſement ſera par toutes les vignes: car ie
paſſeray par le milieu de toy,dict le Seigñr.Mal Iere.30 b. Ioel 2.c
heur ſur ceux q̃ deſirent le iour du Seigñr. Pour Soho.1.d.
quoy le deſirez vous? Ceſte iournée du Seigneur
vous ſera tenebres,& non pas lumiere. Cõme ſi
l'home s'eſuioit de la pſ̃ence du liõ,& q̃ vn ours
le recõtre:ou qu'il entre en la maiſon, & qu'il s'-
appuye de ſa maĩ ſur la paroit,& q̃ la couleuure F
le morde. Le iour du Seigñr n'eſt ce pas tenebres
& non lumiere:& obſcurité, n'eſt elle pas en ice
luy plus toſt q̃ ſplẽdeur? I'ay hay,& ietté au loĩg Iſa.1.d.
voz feſtes:& ne prendray pas l'odeur de voz cõ Mala.2.a.
gregations. Que ſi vous m'offrez des holocau-
ſtes & voz dõs,ie ne les receueray pas:& ne prẽ-
dray pas les vœufz de voz graſſes beſtes. Oſtez

arriere de moy le tumulte de tes chanſons: auſſy
G n'eſcouteray ie pas les cantiques de ta harpe.
Auſſy le iugement ſera reuelé comme l'eaue, &
Actes.7.e la iuſtice ſera comme le fort torrent. Vous mai-
ſon d'Iſraël, m'auez vous offert oblations & ſa-
crifice au deſert par l'eſpaſſe de quarante ans?
Vous auez auſſy porté le tabernacle à voſtre
Moloch, & l'ymage de voz ydoles, l'eſtoille de
voſtre Dieu, q̃ vous auez faict pour vous. Auſſy
ie vous feray paſſer oultre Damas, dict le Seig-
neur, le Dieu des armées eſt ſon nom.

S. Le Seigneur menace les orgueilleux, & ceux qui viuent en delices de malheureuſe fin, & tranſmigration auec le reſidu du peuple d'Iſraël, duquel il deteſte l'orgueil.

Chapitre.vj.

A
Luc. 6.d. MAledictiõ ſur vous qui eſtes pleins de
richeſſes en Sion: & qui vous confiez en
la montaigne de Samarie: comme les
principaulx & les chefz des peuples, entrant põ-
peuſement en la maiſon d'Iſraël. Paſſez oultre
en Chalanne, & regardez: & vous en allez de là
en Emath la grãde: puis deſcendez en Geth des
Paleſthins, & à tous les meilleurs royaumes d'i-
ceux: veoir ſi leur terme eſt plus large que n'eſt
le voſtre? Qui eſtes ſeparez pour le iour mau-
uais, & vous approchez du ſiege d'iniquité. Qui
dormez ſur les lictz d'yuoire: & faictes voz im-
B pudicitez ſur voz couches. Qui mangez l'aig-
neau du troppeau, & les veaux du milieu de la
vacherie. Qui chantez à la voix du pſalterion:
Ilz ont eſtimé auoir les inſtruments de muſique,
comme Dauid: En beuuant le vin és phioles, &
eſtant oinctz du meilleur oignement: & n'auoi-
ent pas compaſſion ſur la contrition de Ioſeph.
Pourtant ſont ilz mainteant paſſez au chef de
ceux de la tranſmigration: & ſera oſtée la factiõ
des luxurieux. Le Seigneur Dieu a iuré par ſon
Iere. 15.b. Soub. 8.b ame. Le Seigneur Dieu des armées dict: I'ay en
C deteſtation l'orgueil de Iacob, & ay en hayne
ſes maiſons: & bailleray la cité auec ſes habitãs.
Que s'il demoure dix homes en vne maiſon: i-
ceux auſſy mourront. Et ſon prochain le prẽ-
dra, & le bruſlera, à fin qu'il porte les os hors
de la maiſon, & dira à celuy q eſt és lieux ſecretz
de la maiſon, quelcun eſt il encores auec toy? Et
il reſpondra. Ce en eſt la fin. Puis luy dira:
Tais toy, & ne fais pas memoire du nom du Sei-
gneur. Car voicy le Seigneur qui a mandé, & il
D frappera la plus grande maiſon par ruynes, & la
plus moindre maiſon par fractions. Les cheuaux
peuuent ilz courrir entre les pierres, ou peult on
labourer auec des bœufles, pource q̃ vous auez
changé le iugement en amertume, & le fruict
de iuſtice en aluyne? Vous qui vous reſiouyſſez
en rien: qui dictes: N'auons nous point prins des
cornes par noſtre force? Car voicy vous maiſon
d'Iſraël, ie ſuſciteray ſur vous vne gent, dict le
Seigneur Dieu des armées: laquelle vous op-
preſſera, depuis l'entrée d'Emath, iuſq̃s au tor-
rent du deſert.

S. Le prophete faict requeſte pour les peines qu'il veoyt imminentes, & le Seigneur menace de captiuité. Lequel Amos prophetize ſoubz la parabole de la truelle du maſſon. Combien que Amaſias preſtre de beth-el luy fuſt contrayre, qui accuſa Amos deuant le Roy ſuggerant audit Amos d'aller prophetizer en iudeé: Mays il monſtre qu'il eſt faict prophete pour prophetizer ſur Iſraël. Et prophitize contre Amaſias & Iſrael, afflictions.

Chapitre.vij.

LE Seigneur Dieu m'a monſtré ces choſes A
icy. Et voicy vn formateur de la ſaulterel-
le qui vint au commencement de la pluye
tardiue des choſes qui germẽt: & voicy la pluye
tardiue qui vint aprés le tondeur du troppeau.
Et aduint quand il eut acheué de manger l'her-
be de la terre. Ie dis: Seigneur Dieu ie te prie
ſois propice. Qui ſuſcitera Iacob, car il eſt fort
petit? Le Seigneur eut pitié de telle choſe. Non
ſera pas, dict le Seigneur. Le Seigneur Dieu me
monſtra ces choſes. Et voicy, le Seigneur Dieu
appella le iugement au feu, & deuora la grande
abyſme, & enſemble en mangea la partie. Et ie B
dis: O Seigneur Dieu, ie te prie, ceſſe. Qui ſuſ-
citera Iacob, pource qu'il eſt fort petit? Le Sei-
gneur a eu pitié de telle choſe. Mais auſſy ce ne
ſera point, dict le Seigneur Dieu. Le Seigneur
me monſtra ces choſes. Et voicy le Seigneur q
ſe tient debout ſur le mur plaſtré, & a en ſa mai
vne truelle de maſſon. Et le Seigneur me dict:
Que vois tu Amos? Et ie dis: La truelle d'vn
maſſon. Et le Seigneur dict: Voicy, ie mettray
la truelle au milieu de mon peuple Iſraël, & ie ne
le feray plus replaſtrer: Et les haultz lieux de l'-
ydole ſeront demolis, & les ſainctifications d'- C
Iſraël ſeront deſolées: & m'eſleueray ſur la mai-
ſon de Ieroboam par l'eſpée. Alors Amaſias le
preſtre de Beth-el enuoya, à Ieroboam le Roy
d'Iſraël, diſant: Amos a rebellé contre toy au
milieu de la maiſon d'Iſraël. La terre ne pour-
roit ſuſtenir toutes ſes parolles. Car Amos dict
ainſy: Ieroboam mourra par l'eſpée, & Iſraël ira
hors de ſa terre priſonier. Lors Amaſias dict à
Amos: Que regarde tu? chemine, & fuis en la
terre de Iuda: & mange là ton pain, & propheti-
ze là: Tu ne prophetizeras plus en Beth-el: car
c'eſt la ſainctification du roy, & eſt la maiſon
du royaume. Et Amos reſpondit, & dict à Ama- D
ſias: Ie ne ſuis ne prophete, ne filz de prophete:
mais ſuis vn vachier recueillant les mouriers ſau-
uaiges. Et le Seigneur Dieu me print quand ie
ſuiuoye le troppeau. Et le Seigneur me dict: Va
prophetize à mon peuple Iſraël. Mais eſcoute
maintenant la parolle du Seigneur. Tu dis, tu ne
prophetizeras plus ſur Iſraël: & tu ne diſtilleras
point ſur la maiſon de l'ydole. Pourtant dict le
Seigneur Dieu telles parolles. Ta femme ſera
fornication en la cité, & tes filz, & tes filles cher-
ront par l'eſpée, ta terre ſera meſurée d'vn cor-
deau, & mourras en terre pollue, & Iſraël ira
hors de ſa terre priſonier.

S. Amos prophetize la fin du royaume d'Iſraël eſtre appa
rente prochaine ſoub la parabole du crochet des pommes. Et ce
pour l'oppreſsion des paoures. Et expoſe l'acerbité de la cala-
mité imminente. Et dict que leurs feſtes ſeront conuerties en la-
mentation. Et denonce la future famine de la parolle de Dieu.

Chapitre .viij.

A LE Seigneur Dieu m'a monſtré telles cho-
ſes. Et voicy vn panier à cueiller pommes.
Et dict: Que vois tu Amos? Et ie dy: Vn pa
nier à cueiller pommes. Et le Seigneur me dict:
Soub.7.b La fin eſt venue ſur mon peuple d'Iſraël. Ie ne
paſſeray plus oultre de luy. Les gontz du temple
crolleront en ce iour là, dict le Seigneur Dieu.
Pluſieurs mourront, & en tout lieu ſera ietté ar-
riere le ſilence. Eſcoutez ceſte choſe vous q foul
lez le paoure, & faictes defaillir les indigens de
la terre, diſants: Quand la moiſſon paſſera, nous
B vendrons les marchandiſes: & quand le ſabbath
ſera paſſé, nous ouurirons le froument, à fin que
nous faiſons la meſure plus petite, & que nous
augmentions le ſicle, & que nous mettons ſoub,
des faulſes balances: à fin que nous poſſedons les
indigens par argent, & les paoures, pour des
ſoulliers, & que nous vendions les vanneures du
Soub.6.c froument. Le Seigneur a iuré par l'orgueil de Ia
cob: Ie n'oublieray point iuſques en la fin toutes
leurs œuures. La terre donc ne ſera elle point eſ-
meuë ſur telle choſe: & tout habitant ne plorera
il point? Et il montera tout cõme le fleuue, & ſe
C ra bouté dehors, & s'eſcoullera, comme le ruyſ-
ſeau d'Egypte. Et aduiẽdra en ce iour là (dict le
Seigñr) q̃ le ſoleil ſe couchera au midy, & feray
la terre venir en tenebres, au iour de lumiere.
Tob.2.b. 1.Mac.1,e Et ie conuertiray voz feſtes en pleurs, & toutes
voz chanſons en lamẽtation. Ie mettray ſur tous
voz doz vn ſac, & toute teſte ſera chaulue. Et
la mettray comme le dueil de l'enfant vnicque,
& ſa fin ſera cõme le iour amer. Voicy, les iours
qui viennent, dict le Seigneur: que i'enuoyeray
la famine en la terre: nõ point la famine de pain,
D ne le ſoif d'eaue, mais d'ouyr la parolle du Sei-
gneur. Et ilz ſe mouueront depuis vne mer iuſ-
ques à l'autre, & depuis Aquilon, iuſques en O-
rient: ilz circuiront, en querant la parolle du Sei
gneur, & ne la trouueront pas. En ce iour là de-
fauldront les belles vierges, & les adoleſcents
defauldront de ſoif: Leſquelz iurent par le delict
de Samarie, & diſent: Ton Dieu eſt viuãt, Dan,
& la voye de Ber-ſabée vit. Et ilz tumberont, &
ne ſe releueront plus.

S. Le Seigneur dict qu'il deſtruyra les meſchants, tellemẽt
que il n'y aura moyen d'eſchapper. Toutesfois aprés il ſuſcitera
le tabernacle de Dauid, & conuertira la captiuité des enfans d'-
Iſrael, auec leur grande felicité

Chapitre .ix.

A IE vey le Seigneur qui ſe tenoit debout ſur l'-
autel. Et dict: Frappe le gont: & que les lin-
teaux de deſſus ſoient eſmeutz. Car auarice
eſt au chef de tous, & occiray le dernier d'iceux
par l'eſpée: Ilz n'auront point de fuyte: ilz ſuyrõt
à ceux qui ſuyrõt, & celuy d'eux q s'enſuyra, ne
ſera point ſauué. Quand ilz deſcendroient iuſ- Pſal 138.a
ques en enfer, ſi les tirera ma main hors de là: &
quand ilz monteroient iuſques au ciel, ſi les tire-
ray ie hors de là. Et quand ilz ſeroient mucez au
couppeau de Carmel, ſi les cercheray ie, & les
oſteray hors de là. Et quand ilz ſe celeroiẽt ar-
riere de mes yeux, au profond de la mer, ſi man
deray ie là au ſerpent, qui les mordra. Et quand B
ilz s'en iront en captiuité, deuant leurs ennemis,
ie commanderay illec à l'eſpée, & les occira. Et
ie mettray mes yeux ſur eux, en mal, & non pas Ier.44.e.
en bien. Et le Seigneur Dieu des armées eſt, qui
touche la terre, & languira, & ploreront tous
ceux qui habitent en icelle. Et montera comme
tout ruyſſeau, & coullera comme le fleuue d'E-
gypte. C'eſt luy qui edifie ſon aſcenſion au ciel,
& a fondé ſon petit faiſſeau ſur la terre. Celuy Sus.5.c.
qui appelle les eaues de la mer, & les reſpand
ſur la face de la terre, ceſtuy eſt appellé Seigñr.
Vous enfans d'Iſraël, ne m'eſtes vous point cõ-
me les enfans des Ethiopiens, dict le Seigneur?
N'ay ie pas faict ſortir Iſraël de la terre d'Egy-
pte: & les Paleſthins de Cappadoce, & les Sy-
riens de Cyrene? Voicy, les yeux du Seigneur
Dieu ſont ſur le royaume qui peche, & le briſe- C
ray hors de la face de la terre: Mais toutesfois en
les briſant, ie ne briſeray point la maiſon de Ia-
cob, dict le Seigneur. Car voicy que à mon cõ-
mandement eſcourray en toutes nations la mai
ſon d'Iſraël, ainſy qu'on eſcout au crible: & n'en
cherra pas vne petite pierre ſur la terre. Toꝰ les
pecheurs de mon peuple mourront par l'eſpée,
leſquelz diſent, le mal ne nous approchera pas,
& ne viendra pas ſur nous. En ce iour là, ie ſuſ- Actes.15.c
citeray le tabernacle de Dauid, qui eſt cheut: &
reedifieray les fractions de ſes murailles, & ce
qui eſtoit trebuché, ie le referay. Et ie le reedi-
fieray comme il eſtoit aux iours anciens: à fin q̃
ilz poſſedent la reſte d'Idumée, & toutes les na-
tions, pource que mon nom eſt appellé ſur eux,
dict le Seigneur qui faict telles choſes. D

✠ Voicy les iours qui viennent, dict le Seig-
neur, que le laboureur attaindra le moiſſonneur
& celuy q preſſe la grappe, attaindra le ſemeur.
Et les montaignes diſtilleront la doulceur, &
toutes les petites montaignes ſeront labourées.
Et ie feray retourner la captiuité de mon peu- Iocl.3.d.
ple Iſraël. Et ilz edifieront les citez deſertes, &
habiteront dedans. Ilz planteront des vignes, &
boyront le vin d'icelles: Ilz feront auſſy des iar-
dins, & en mangeront les fruictz. Ie les plante-
ray ſur leur terre: & ne les arracheray plus hors
de leur terre, que ie leur ay donné, dict le Seig-
neur Dieu. *

Fin de la prophetie d'Amos.

La Prophetie d'Abdias.

I. Il prophetize malheureuſe fin contre les Iduméens, qui affligeoient & moquoyent les enfans d'Iſraël. Qui toutesfois reduictz, prendront domination ſur ceux qui les ont affligez.

Chapitre ſeul.

A L A viſion d'Ab-
dias. Le Seigñr
Dieu dict ainſy
Iere. 49.c à Edom: Nous
auõs ouy la voix
du Seigneur: &
a enuoyé meſſa-
giers aux Gen-
tilz. Leuez vous
& nous eſleuons
enſemble cõtre
luy en bataille: Voicy, ie t'ay mis comme vn pe-
tit entre les gents. Tu es fort meſpriſé. L'orgueil
B de ton cœur t'a eſleué, toy qui habite és fentes
des pierres, & qui eſleues ton ſiege. Qui dis en
ton cœur: Qui me tirera en bas par terre? Quãd
Iere 49.d tu ſerois eſleué comme l'aigle, & quãd tu aurois
mis ton nid entre les eſtoilles: ſi te tirerayie hors
de là, dict le Seigneur. Si les larrons fuſſent en-
trez à toy, & les brigantz de nuict: comment te
fuſſe tu tenu coy? N'euſſent ilz point deſrobé à
leur ſuffiſance? Si les vendengeurs fuſſent allez
vers toy, ne t'euſſent ilz laiſſé vn ſeul raiſin? Cõ-
mẽt ont ilz cherché Eſau? cõment ont ilz fouil-
lé ſes lieux ſecretz? Tous les homes de ton alli-
ance t'ont enuoyé iuſques au bout: ilz ſe ſont
C mocquez de toy. Les homes de ta paix ont eu
puiſſance contre toy: Ceux qui mangent auec
toy, mettront deſſoub toy des embuſches. Il n'y
Iſai 29.e. a point en luy de prudence. Ne deſtruyray ie
I. cor. I.c. pas en ce iour là (dict le Seigneur) les ſages d'I-
dumée, & la prudence de la montaigne d'Eſau?
Auſſy tes fortz homes vers midy, craindront, à
fin que l'home du mont d'Eſau ſoit deſtruict.
Confuſion te couurira, à cauſe de l'occiſion, &
à cauſe de l'iniquité que tu as faict à ton frere Ia-
cob, & ſeras perdu eternellement. Au iour que D
tu te tenois, contre luy quand les eſtrangers
prenoient ſon armée, & que les eſtrangers en-
troient dedans ſes portes, & qu'ilz iettoient le
ſort ſur Ieruſalem: tu eſtois auſſy comme l'vn d'-
eux. Et tu ne deſpriſeras point au iour de ton
frere, n'y au iour de ſa peregrination: Et ne te
reſiouyras point ſur les enfans de Iuda, au iour
de leur perdition: & ne magnifieras point ta
bouche, au iour de l'angoiſſe. Et n'entreras
point en la porte de mõ peuple, au iour de leur E
ruyne: & ne le deſpriſeras pl' auſſy en ſes maulx
au iour de ſa deſtruction. Et tu ne ſeras point en
uoyé contre ſon armée au iour de ſa deſtructiõ:
Et ne te tiẽdras plus és yſſues des chemins, pour
occire ceux qui s'enfuyront: Et tu n'enclorras
point ſes demourans, au iour de tribulation: car
le iour du Seigneur eſt prochain, ſur toutes les
gentz: Comme tu as faict, ainſy te ſera il faict: il
ſera tourner ta retribution ſur ta teſte. Car cõ-
me vous auez beu ſur ma ſaincte mõtaigne, ain-
ſy beuront toutes gentz continuellement: Ilz
beuront, & engloutiront, & ſeront comme s'ilz F
n'eſtoient pas. Mais ſaluation ſera en la mon-
taigne de Sion, & ſera ſaincte. Et la maiſon de
Iacob poſſedera ceux qui l'auoient poſſedé.
Et la maiſon de Iacob ſera le feu, & la maiſon
de Ioſeph ſera la flamme: & la maiſon d'Eſau
ſera l'eſteule. Et ilz ſeront bruſlez par eux, & les
deuoreront: & n'y aura aucuns reſidus en la
maiſon d'Eſau: car le Seigneur l'a dict. Auſſy
ceux qui ſont vers midy, auront pour heritage
la montaigne d'Eſau, & auſſy ceux qui ſont és G
lieux champeſtres, les Philiſthiins: & poſſede-
ront la region d'Ephraïm, & la region de Sama-
rie. Et Ben-iamin poſſedera Galaad: Et la trãſ-
migration de ceſte armée des enfans d'Iſraël,
poſſedera tous les lieux des Chananéens, iuſ-
ques en Sarepte: & la tranſmigration de Ieruſa-
lem, qui eſt en Boſphorus, poſſedera les citez de
Midy. Auſſy les ſaluateurs monteront en
la montaigne de Sion, pour iuger la
montaigne d'Eſau. Et le
royaume ſera au
Seigneur.

Fin de la Prophetie d'Abdias.

La Prophetie de Ionas.

S. Ionas enuoyé du Seigneur pour preſcher en Niniué, s'en fuyt par nauire en Tharſe de la face du Seigneur. Lequel enuoyant tempeſte contre la nauire, fut Ionas deprehendé par le ſort iecté & mys en la mer, & la tempeſte ceſſa.

108

Chapitre premier.

A LA parolle du Seigneur fut auſſy faicte à Ionas filz d'Amathi, diſant: Leue toy, & t'en va en
Gen.18.c. Niniué la grande cité, & preſche en icelle q̃ ſa malice eſt montée deuant moy. Mais Ionas ſe leua pour fuyr en Tharſe arriere de la face du Seigneur, & deſcendit en Ioppé, ou il trouua vne nauire qui s'en alloit en Tharſe: Lequel bailla le pris de ſon nauigage: Puis deſcendit en icelle pour aller auec eux en Tharſe, arriere de la face du Seign̄r.
B Mais le Seign̄r enuoia vn grand vent ſur la mer: & fut faicte grande tempeſte en la mer, tellemẽt que la nauire eſtoit en dangier de rompre. Or les maroniers craignirent, & les homes crierent vers leur Dieu: & ietterẽt les vaiſſeaux qui eſtoient en la nauire, dedans la mer: pour l'alleger d'iceux. Et Ionas deſcendit dedans la nauire, lequel dormoit de peſant ſomme. Et le gouuerneur deſcendit vers luy, & luy dict: Comment es tu ainſy eſprins de dormir? Leue toy, & appelle ton Dieu, veoir ſy par auenture Dieu aura memoire de nous, & que nous ne periſſons. Lors vn des homes dict à ſon compaignon: Venez, & iettons le ſort, & que nous cognoiſſons pourquoy ce mal icy nous eſt aduenu. Et ilz ietterent les ſortz, & le ſort cheut ſur Ionas. Lors ilz luy
C dirent: Declaire nous à quelle cauſe ce mal icy nous eſt aduenu: Que eſt ton ouuraige? quelle eſt ta terre? & ou va tu? ou de quel peuple es tu? Et il leur dict: Ie ſuis Hebrieu, & crains le Seigneur Dieu du ciel, qui a faict la mer & la terre. Lors eurent les homes grande crainte, & luy dirent: Pour quoy as tu faict ceſte choſe? Car les homes cogneurent qu'il s'enſuyoit arriere de la face du Seigneur: par ce q̃ Ionas leur auoit dict: Et ilz luy dirent: Quelle choſe te ferons nous, à fin que la mer s'ppaiſe à nous? Car le mer alloit & s'enfloit. Et il leur dict: Prenez moy, & me iettez en la mer, & la mer s'appaiſera à vous.
Car ie cognoy que à ma cauſe ceſte grande tem D
peſte eſt venue ſur vous. Et les homes nauigeoyent pour retourner à la terre, & ne pouoient: pour ce que la mer alloit, & s'eſleuoit contre eux. Lors crierent au Seigneur, & dirent: Seigneur nous te prions, que nous ne periſsions point
pour l'ame de ceſt home icy, & ne metz point Deut.21.b
ſur nous le ſang innocent: car Seigneur tu as faict comme tu as voulu. Lors prindrent Ionas, & le ietterent en la mer: & la mer s'arreſta de ſa ferueur. Et les homes craignirent le Seigneur de grande crainte, & immolerent des oblations au Seigneur, & vouerent des vœuz.

S. Ionas fut abſorbé de la balayne que le Seigneur auoyt preparée, & fut en icelle trois iours & trois nuictz. Et quand au ventre d'icelle il eut prié le Seigneur par ſon commandement: Il fut vomy en terre.

Chapitre .ij.

ET le Seigneur appareilla vn grand poiſ- A
ſon pour engloutir Ionas. Et eſtoit Ionas Mat.12.e
au ventre du poiſſon, par trois iours & &.16.a. Luc.11.d.
trois nuictz. Lors Ionas pria à ſon Seign̄r Dieu
du ventre du poiſſon, & dict: 1.cor.15.a

I'ay crié au Seigneur en ma tribulation, &
m'a exaucé: I'ay crié du ventre d'enfer, & tu as Pſa119.a
exaucé ma voix. B

Tu m'as auſſy iettez au profond, au cœur de la mer: & le fleuue m'a enuironné: Toutes tes gouffres, & tes flotz ſont paſſez ſur moy.

Et ay dict: Ie ſuis debouté arriere de la preſence de tes yeux: toutesfois derechief verray ton ſainct temple.

Les eaues m'ont enuironné, iuſques à l'ame, Pſal.68.a
l'abyſme m'a enclos, la mer a couuert mon chef. C

Ie ſuis deſcẽdu aux dernieres parties de montaignes, les verroux de la terre m'ont enfermé eternellement: & tu ſoubleueras ma vie de corruption, ô mon Seigneur Dieu.

Quand mon ame eſtoit en angoiſſe en moy, i'ay eu memoire du Seigneur: à fin que mon oraiſon vienne à toy, en ton ſainct temple. D

Ceux qui gardent en vain les vanitez, ilz laiſſent ſa miſericorde.

Mais ie te feray immolation en voix de louenge: & rendray au Seigneur pour mon ſalut, tout ce que i'ay voué.

Lors le Seigneur dict au poiſſon: & il ietta hors Ionas ſur la terre ſeiche.

S. De rechief fut Ionas enuoyé preſcher aux Niniuites la ſubuerſion de la cité. Mais iceux conuertis au Seigneur & monſtrants grands ſignes de penitẽce: Le Seign̄r pardonna à la cité.

Chapitre .iij.

A AVſſy la parolle du Seigneur fut faicte à Ionas, pour la ſeconde fois, diſant: Leue toy, & t'en va en Niniué la grãde cité: & preſche en icelle la predication q̃ ie te dy. Lors Ionas ſe leua, & s'en alla en Niniué, ſelon la parolle du Seigneur. Et Niniué eſtoit vne grande ci-
B té, de trois iours de chemin. Lors Ionas commenҫa entrer en la cité, du chemin d'vn iour: puis
Mat. 12. d cria, & dict: Encores quarante iours paſſez, &
Luc. 11. c. Niniué ſera ſubuertie. Les homes de Niniué creurent au Seigneur: & publierẽt le ieuſne, & ſe veſtierent de ſacz, depuis le plus grand, iuſques au plus petit. Auſſy la parolle vint iuſques au Roy
C de Niniué. Lors ſe leua de ſon throne, & oſta arriere de ſoy ſon veſtemẽt, & il ſe veſtit d'vn ſac, & s'aſſeit ſur la cendre. Puis cria, & dict en Niniué par la bouche du Roy, & de ſes princes, diſant: Que les homes, & les iumẽtz, & les bœufs, & les beſtes ne gouſtent rien, & qu'ilz ſoiẽt ſans paiſtre, & ſans boire l'eaue: Et que les homes & les beſtes ſoient couuers de ſacz, & qu'ilz crient
D au Seigneur à force: & que l'home ſe conuertiſſe de ſa mauuaiſe voie, & de l'iniquité qui eſt en
Iere. 18. b
Ioel. 2. c. leurs mains. Qui ſҫayt ſi Dieu ſe conuertiera, & s'il pardonnera: & s'il ſe retournera de la fureur de ſon ire, & que nous ne periſſons point? Et
Bonnes œuures. Dieu regarda leurs œuures, car ilz ſe conuertirent de leur mauuaiſe voie: & le Seigneur eut mercy ſur la malice qu'il auoit dict le leur faire, & ne l'a point faict. *

S. Ionas affligé qu'il veoyt ſa prophetie n'eſtre accomplie ſur Niniué, deſyre la mort. Mais il eſt corrigé du Seigneur qui conuainquit ſon iniuſte indignation de ce qu'il penſoyt iuſtemẽt eſtre dolent de l'hierre q̃ eſtoyt ſeché. Et toutesfoys ne vouloyt pas que le Seigneur pardonnaſt a la grande cité de Niniué, en laquelle eſtoyent plus de cent vingt mille de ceux qui n'auoyent point peché.

Chapitre .iiij.

A OR Ionas fut affligé de grande affliction, & ſe courrouҫa: dont il pria au Seigñr, & dict: Seigneur, ie te prie, n'eſt ce pas icy ma parolle, que ie diſoy quand i'eſtoy encores en ma terre? Pour ceſte choſe preuin ie de
Pſal. 85. a.
Ioel. 2. c. m'en fuyr en Tharſe. Ie cognoy certainement que tu es le Dieu debonnaire, miſericordieux, & patient, & de grande miſeratiõ, & que tu pardonne la malice. Auſſy maintenant Seigneur ie te prie que tu oſte mon ame hors de moy: car la
B mort m'eſt meilleure que la vie. Et le Seigneur dict: Penſe tu que ton courroux ſoyt bon? Lors Ionas yſſit hors de la cité, & s'aſſeit cõtre la partie Orientale de la cité. Et feit la vn vmbrage pour ſoy meſme: & ſe ſeoit en l'vmbre ſoub iceluy, iuſques à ce qu'il verroit quelle choſe adui-endroit en la cité. Et le Seigneur Dieu appareilla vne hierre, laquelle monta ſur le chef de Ionas, à fin que l'vmbre fut ſur la teſte, & quelle le
C gardaſt: Car il auoit trauaillé: Et Ionas fut grandement ioyeux de ceſte hierre. Mais Dieu appareilla vn ver pour lendemain au poinct du iour: & frappa l'hierre, & ſe ſeicha. Et quand le ſoleil fut leué, le Seigneur commanda au vent chault & bruſlant: & le ſoleil frappa ſur le chef de Ionas, lequel bruſloit de chault: & requiſt pour ſon ame de mourrir, & dict: Il me vault mieulx de mourrir que de viure. Et le Seigneur luy dict: Ton ire eſt elle bonne ſur l'hierre? Et il dict: Ie D me courrouce bien, iuſques à la mort. Et le Seigneur dict: Tu as dueil ſur l'hierre en laquelle tu n'as point labouré, & ne l'as point faict croiſtre, laquelle eſt venue en vne nuict, & en vne nuict eſt perie: auſſy ie ne pardonneray pas à Niniué la grãde cité, en laquelle ſont plus de cent & vingt mille homes, qui ne ſҫaiuent quelle difference il y a entre leur main dextre & leur ſeneſtre, & auſſy pluſieurs beſtes.

Fin de la prophetie de Ionas.

La Prophetie de Micheas.

S. En quel temps Michée prophetiza: il menace Samarie & Ieruſalem de malheureuſe fin en captiuité pour leur idolatrie. Leſquel le Prophete lamente & prouoque en lamentation.

Chapitre Premier.

LA parolle du Seigñr qui fut faicte à Micheas Moraſthyte, és iours de Ioatham, Achaz, & Ezechias roys de Iuda: laq̃lle il veit ſur Samarie & Ieruſalem. Vous tous peuples, eſcoutez: & que la terre, & ce qui eſt en elle, eſcoute: & q̃ le Seigñr Dieu vous ſoit en teſmoing, à ſҫauoir le Seigñr, en ſon ſainct tẽple. Car voicy le Seigneur ſortira de ſon lieu: lequel deſcẽdra, & marchera ſur les haultz lieux de la terre. Et les montaignes ſeront conſumées par deſſoub luy: & les vallées ſeront diuiſées, comme la cire deuant le feu, & comme les eaues qui coullent en bas. Toute ceſte choſe icy eſt pour le peché de Iacob, & le peché de la maiſon d'Iſraël. Quel eſt le peché de Iacob? N'eſt ce pas Samarie? Et qu'elz ſont les haultz lieux de Iuda? N'eſt ce point Ieruſalem? Et ie mettray Samarie comme vn monceau de pierres au champ, quãd on plante vne vigne: & tireray hors ſes pierres en la vallée, ie deſcouuriray ſes fondemens, & tous ſes ymages tailleez ſeront coupéez enſemble, & tous ſes ſalaires ſeront bruſlez au feu, & mettray tous ſes ydoles en perditiõ: pour ce qu'ils

C ilz ſont aſſemblez des ſalaires de la paillarde, &
retourneront iuſques au ſalaire de la paillarde.
Sur telle choſe me plaindray ie, & vrleray: ie
m'en iray tout deſpouillé & tout nud. Ie feray
ma plainte cõme celle des dragõs, & le gemiſſe-
ment comme des auſtruces: car ſa playe eſt ſans
eſpoyr, veu quelle eſt venue iuſques à Iuda, & à
touché la porte de mon peuple iuſques en Ieru-
ſalem. Ne le vueillez annoncer en Geth, ne plo-
rez aucunes larmes, eſpãdez la pouldre ſur vous,
en la maiſon de la pouldre. Paſſez pour vous la
belle habitation confuſe par honte: celle qui de-
meure en l'iſſue, n'eſt point ſortie: La maiſon
voiſine ſera ſur vous lamentation: Celle qui s'eſt
tenue en ſoy meſme receura de vous la lamenta-
tion de la maiſon voiſine, pour ce que celle qui
demeure en amertume, eſt affoiblie en bien: car
D le mal eſt deſcendu du Seigneur ſur la porte de
Ieruſalem: Et le tumulte de la charrette d'eſton-
nement, ſur celuy qui demeure en Lachis. Le cõ-
mencement de peché de la fille de Sion eſt car
en toy ont eſté trouuez les pechez d'Iſraël. Pour
tãt enuoira il des guides ſur l'heritage de Geth:
les maiſons de menſonge ſeront pour deceuoir
les roys d'Iſraël. Encores te feray ie venir vn he-
ritier toy qui habite en Mareſa: la gloire d'Iſraël
viendra iuſques en Odollam. Oſte ta cheuelu-
re, & te fais tondre ſur les filz de tes delices: eſlar
gis ta chauuete comme l'aigle: pour ce qu'ilz
ſont menez priſoniers arriere de toy.

S. Le Prophete recitãt la diuerſe iniuſtice & aultres pechez de ſon peuple predict la vengẽce & captiuité eſtre à eux imminẽte. Et pource il ploroyt. Il denunce la future cõgregatiõ du reſidu.

Chapitre .ij.

A MAlediction ſur vous qui penſez choſe in-
utile, & faictes le mal en voz couches:
Ilz ſont celà en la lumiere du matin, pour
ce que leur main eſt contre Dieu. Ilz ont auſſy
deſiré des champs, & en ont prins violentement,
& ont rauy des maiſons: & faiſoyent iniure à l'-
home & à ſa maiſon, à l'home, & à ſon heritage.
Pourtãt dict le Seigneur telles parolles: Voicy,
ie penſe mal ſur ceſte famile: de quoy auſſy vous
n'oſterez poït voz colz, & ne cheminerez point
B en orgueil, car le temps eſt treſmauuais. En ce
iour là on prendra ſur vous la parabole, & on
chantera la chanſon en ſuauité de ceux qui di-
ront: Nous ſommes deſtruictz par occiſion. Vne
partie de mon peuple eſt changée. Comment ſe
retirera il de moy, quãd celuy qui diuiſe noz re-
gions ſe retourne? Pourtant tu n'auras aucun
qui mette le cordeau du ſort en la congregati-
on du Seigneur. Vous qui parlez, ne dictes point:
Elle ne deſcendra point ſur eux, la confuſion ne
les comprendra point la maiſon de Iacob, dict
l'eſprit du Seigneur eſt il amoindry, ou ſes pen-
ſees ſont elles telles? Mes parolles ne ſont elles
C point bonnes, auec celuy qui chemine droicte-
ment? Et au contraire, mon peuple s'eſt eſleué
contre ſon ennemy. Vous auez oſté le manteau
de deſſus la robbe: & auez faict tourner en ba-
taille ceux qui paſſoient ſimplement. Vous auez
bouté les femmes de mon peuple hors de leurs
maiſons de plaiſances: vous auez oſté ma louen-
ge eternellement de leurs petis enfans. Leuez
vous, & vous en allez, car vous n'auez pas icy re- Heb.13.c.
pos: A cauſe de ſon immundicité elle ſera cor-
rumpue de tres mauuaiſe pourriture. A la mien-
ne volunté que ie ne fuſſe vn home ayant eſprit:
& que ie peuſe parler menſonge. Ie diſtilleray D
ſur toy le vin & l'iurongnerie: & ce peuple icy
ſera celuy ſur lequel on fera diſtillation. Par con
gregatiõ ie te raſſembleray tout Iacob: & ame-
neray les demourans d'Iſraël tout en vn. Ie met-
tray tout en vn comme le troppeau en la berge-
rie: comme le beſtial au milieu des eſtables. Ilz
feront tumulte pour la multitude des homes.
Car il monſtera en monſtrant le chemin deuant
eux: Il feront la diuiſion, & paſſeront par la por-
te, & ſortiront par icelle. Et leur Roy paſſera
deuant eux, & le Seigneur ſera en leur chef.

S. Le Seigneur menace griefue vengence & deſtruction de Ieruſalem pour les pechez des princes des iuges, des faulx prophetes & des preſtres du peuple d'Iſraël.

Chapitre .iij.

ET ie dis: Eſcoutez vous princes de Iacob, A
& vous ducz de la maiſon d'Iſraël: Ne
vous appartient il point de ſçauoir le iu-
gement, vous qui auez le bien en hayne, &
aymez le mal: qui par violence oſtez leurs pe-
aulx deſſus eux, & leurs chairs par deſſus leurs
os? Leſquelz ont mangé la chair de mon peuple,
& ont eſcorché les peaulx ſur eux, & ont rõpus
leurs os, & les ont couppé cõme en vne chauldie
re, & comme la chair au milieu du pot. Adonc B
crieront ilz au Seigneur, & ne les exaucera pas:
il mucera ſa face d'eulx en ce temps là, ainſy qu'-
ilz ont faict iniuſtement en leurs inuentions. Le
Seigneur dict ces choſes icy ſur les prophetes,
qui ſeduiſent mon peuple, qui mordent de leurs
dentz, & preſchent la paix. Et ſi quelcun ne leur
donne rien en leur bouche, ilz diſpoſent la ba-
taille ſur luy. Pourtant vous ſera la nuict pour la
viſion & tenebres aurez vous pour la diuinati-
on. Et le ſoleil s'eſconſera ſur les prophetes, & C
le iour s'obſcurcira ſur eux. Ceux qui voient les
viſions ſeront confus, & les deuins ſeront con-
fondus. Ilz courrirõt tous leurs faces, car on n'-
aura aucune reſponce de Dieu. Mais toutesfois
ſuis ie remply de la force de l'eſprit du Seigneur:
de iugment, & de vertu, à fin que i'annonce à
Iacob ſon peché, & à Iſraël ſon offenſe. Eſcou-
tez ces choſes icy vous princes de la maiſon
de Iacob, & iugez de la maiſon d'Iſraël. Qui a- D
uez le iugement en abomination, & peruertiſſes Ezec.22.f
toutes choſes droictes. Qui edifiez Syon par Sop.39.a
ſang, & Ieruſalem en iniquité. Ses princes iuge-
oyent par dons, & ſes preſtres enſeignoient
pour le ſalaire. Et ſes Prophetes prophetizoient
pour l'argẽt: & ſe repoſoient ſur le Seigneur, di-
ſant

Iere.26 f lieu de nous? Les maulx ne viendront point ſur
nous. Par quoy au moyen de vous Syon ſera la-
bourée comme le champ, & Ieruſalem ſera cõ-
me vn monceau de pierres, & la montaigne du
temple ſera és haultz lieux des foreſtz.

S. Au temps de grace pluſieurs nations viendront à l'egliſe & adoration de Dieu auec grande ſeureté. Il conſole Syon qu'elle doibt eſtre racheptée de ſa captiuité par le Seigneur, à fin qu'elle ſe venge de ſes ennemys.

Capitre .iiij.

A Iſa.2.a. ET au dernier temps des iours, ſera la mon-
taigne de la maiſon du Seigneur preparée
au couppeau des mõtaignes, & haulte par
deſſus les petites montaignes. Et les peuples s'-
aſſembleront vers elle: & pluſieurs nations ſe ha
ſteront d'aller, & diront: Venez, & montons à
la montaigne du Seigñr, & à la maiſon du Dieu
de Iacob. Et il nous enſeignera ſes voyes, &
irons en ſes ſentiers: Car la loy ſortira de Syon,
& la parolle du Seigneur ſortira de Ieruſalem.
Et il iugera entre pluſieurs peuples, & corrige-
ra les fortz gentz, iuſques bien loing. Et rom-
B pront leurs eſpées en coultres, & leurs lances en
faucilles. Vne gent ne prendra plus l'eſpée con-
tre l'autre gent, & ne apprendront plus à batail-
ler. Et l'home ſe ſerra ſoub ſa vigne, & ſoub ſon
figuier, & n'y aura aucun qui l'eſpouente: car la
bouche du Seigñr des armées a parlé. Car tous
les peuples chemineront, vn chaſcun au nom de
ſon Dieu: mais nous chemineròs au nom de no-
ſtre Seigneur Dieu eternellement, & oultre. En
Soph.3.d ce iour là dict le Seigneur, i'aſſembleray la boi-
teuſe: & recueilleray celle q̃ i'auoye deboutée,
& celle que i'auoye tourmentée. Ie mettray la-
C boiteuſe és reſidus, & celle qui auoit labouré, en
Luc.1.a gent robuſte. Et le Seigneur regnera ſur eux en
la montaigne de Syon, depuis ce temps icy, iuſ-
Dan.7.d. ques à touſiours. Et toy tour du troppeau, nebu
leuſe, de la fille de Syon, il viendra iuſques à toy:
& la premiere puiſſance viẽdra, qui eſt le royau-
me, à la fille de Ieruſalem. Pourquoy es tu main
tenant toute retraicte de dueil? N'as tu point de
Roy, ou ton conſeiller eſt il perdu, que la doleur
te prend comme celle qui veult enfanter? Aie
doleur, & rendz peine, fille de Syon, comme
celle qui veult enfanter: car bien toſt ſortiras tu
de la cité, & demoureras en la region, & vien-
D dras iuſques en Babylone. Illec ſeras tu deliurée:
là te rachetera le Seigneur des mains de tes en-
nemys. Et maintenant pluſieurs gens ſont aſſem
blées ſur toy: qui diſent: Qu'elle ſoit lapidée, &
que noſtre œil regarde ſur Syon. Mais iceulx n'-
ont point cogneu les penſées du Seigneur, & n'-
ont point entendu ſon conſeil: car il les a aſſem-
blé comme le foin de l'airée. Leue toy, & ſi froiſ-
ſe, fille de Syon: car ie mettray ta corne com-
me le fer & mettray tes ongles comme l'aerain.
Et tu froiſſeras pluſieurs peuples, & occiras au
Seigneur leur rapines, & leur force au Seigneur
de toute la terre.

S. Icy eſt demonſtrée la deſtruction procheyne de Ieruſalem. Et que Ieſus Chriſt doibt naiſtre en Beth lehem. Le reſte d'Iſraël ſera exaltée. Auoyr vaincu leurs ennemys, & oſté d'eulx ydololatrie.

CHAP V.

MAintenant ſeras tu deſtruycte, toy fille A
du larron. Ilz ont mis le ſiege ſur nous,
ilz frappoient la iouë du iuge d'Iſraël, de
la verge. Et toy Beth lehem nommée Ephrata, Mat.2.a Iehan.7
tu es petite entre les milliers de Iuda. De toy
m'en ſortira vn, qui ſera dominateur en Iſraël:
Et ſon yſſue eſt déz le commencement, déz les
iours d'eternité. Pour ce les donnera il iuſques à
vn temps, auquel celle qui deſire d'enfanter, en-
fantera. Et la reſte de ſes freres ſe conuerti-
ront aux enfans d'Iſraël. Il ſe tiendra, & nour- B
rira en la force du Seigneur, & en la ſublimité
du nom du Seigneur ſon Dieu: Ilz ſe conuerti-
ront, car bien toſt ſera magnifié iuſques aux der-
nieres parties de la terre: Et ſera ceſtuy, la paix:
l'Aſsirien, quand il ſera venu en noſtre terre, &
quand il aura marché en noz maiſons: Et nous
eſtablirons ſur luy ſept paſteurs, & huyt princi-
paulx homes. Ilz nourriront la terre d'Aſſur par
l'eſpée, & la terre de Nemrod par ſes lances. Et
il nous deliurera d'Aſſur, quand il ſera venu en C
noſtre terre, & quand il aura marché en noz ter-
mes. Et la reſte de Iacob ſera au milieu de pluſ-
ieurs peuples, comme la roſée du Seigneur, &
comme les gouttes ſur l'herbe, laquelle n'attend
point d'home, & n'attend pas les filz des homes.
Et la reſte de Iacob ſera entre les gentz, au mi-
lieu de pluſieurs peuples, comme le lion entre
les iumentz des foreſtz, & comme le petit lion
entre les troppeaux des brebis: Lequel quand il
ſera paſſé, & qu'il aura marché ſus, & qu'il aura
prins quelque choſe, il n'y à aucun qui luy oſte.
Ta main ſera eſleuée ſur tes ennemys, & tous tes
ennemys ſeront perdus. Et en ce iour là dict le D
Seigneur: I'oſteray tes cheuaulx du milieu de
toy, & deſtruyray tes chariotz: & perdray les
citez de ta terre, & deſtruyray toutes tes muni-
tions, & i'oſteray les ſorceries de ta main, & n'y
aura aucunes diuinations en toy: & feray abolir
tes ymages tailléez, & tes ſtatues qui ſont au mi-
lieu de toy, & n'adoreras plus les œuures de tes
mains. I'arracheray tes bois plantez au milieu de
toy, & briſeray tes citez: & feray la vengeance
en fureur, & en indignation, en toutes les gentz
qui n'ont pas eſcouté.

S. Le Seigneur ſe debat auec les ingratz denombrant les biens faictz donnez à eux. Iugeãt auſſy ce qui eſt bon, & q̃ le Seigñr requiert de ſon peuple. Mais le Seigñr les menace de diuerſes afflictiõs pour l'iniuſtice & autres crimes des enfans d'Iſraël.

Chapitre .vj.

EScoutez quelles choſes dict le Seigñr: Le- A
ue toy, procede en iugement contre les
montaignes: & que les petites montaignes
oyent ta voix. Que les montaignes oyent le iu-
gement du Seigneur, & auſſy les fortz fondemẽs
de la terre: car le Seigneur a iugement auec ſon
peuple: & ſera iugé auec Iſraël. O mon peuple
que

que t'ay ie faict, ou en quoy t'ay ie moleſté? Reſ-
Exo.15.c pondz moy. Car ie t'ay tyré hors de la terre d'-
Egypte, & t'ay deliuré de la maiſon de ſeruitu-
de: & ay enuoyé deuãt ta face, Moyſe, & Aaron,
B Nõ.22.a. & 23.b. & Marie? Mon peuple ie te prie qu'il te ſouuiẽne
q̃lle choſe Balach roy de Moab auoit pẽſé cõtre
toy: & q̃lle choſe Balaam filz de Beor luy reſpõ-
dit, depuis Sethim iuſques en Galgal, afin que tu
cogneuſſe les iuſtices du Seigneur. Quelle choſe
offreray ie au Seigneur, qui ſoit digne, ou ploy-
eray le genouil au Dieu ſouuerain? Luy offre-
ray ie des holocauſtes, & des veaulx en deſſoub
d'vn an? Le Seigneur peult il eſtre rappaiſé de
mille moutons, ou par beaucop de milliers de
gras boucz? Dõneray ie mon premier nay pour
mon peché, le fruict de mon ventre pour le pe-
ché de mon ame? O toy home, ie te monſtreray
quelle choſe eſt bonne, & quelle choſe le Seig-
C neur te demande: Certainemẽt c'eſt de faire iu-
gemẽt, & aymer miſericorde, & cheminer ſong-
neuſement auec ton Dieu. La voix du Seigneur
crie à la cité, & ceux qui craignent ton nom ſe-
ront ſauuez. Eſcoutez lignées, qui ſera auſſy ce-
ſtuy qui l'approuuera? Encores eſt le feu en la
maiſon de l'infidele, & les threſors d'iniquité, &
la moindre meſure, pleine d'ire. Iuſtiferay ie la
balance iniuſte, ou les faulx poidz du ſachet. Par
leſquelz ſes riches ſont remplis d'iniqté, & ceux
qui habitoient en elle, parloient menſonge, &
leur langue eſtoit pleine de fraude en leur bou-
che. Auſſy ay ie donc commencé à te frapper en
D Deu.28.d Aggé.1.b perdition pour tes pechez. Tu mangeras, & ne
ſeras point raſſaſié: & ton humiliation ſera au
milieu de toy, tu receueras, & ne ſauueras rien.
Et donneray à l'eſpée ceux que tu auras ſauué.
Tu ſemeras, & ne recueilleras point: tu preſſeras
l'oliue, & ne ſeras poinct oinct de l'huyle: tu
preſſeras le mouſt, & ne beuras point de vin. Et
tu as gardé les commandemens d'Amry, & tou-
te l'œuure de la maiſon d'Achab, & as cheminé
en leurs voluptez: à fin que ie te donnaſſe en per-
dition, & ceux qui habitẽt en icelle, en ſifflemẽt,
& porterez l'opprobre de mon peuple.

8. Le prophete pleure que ſi peu ſont delaiſſez qui ne ſont
point iniques, Et monſtre ne debuoyr auoyr fiance en aucun ho-
me, mais en ſeul Dieu Saluateur, qui aura pitié de Syon, & la re-
duyra à ſoy, laiſſant ſes ennemys honteux, accompliſſant les pro-
meſſes faictes aux peres.

A Chapitre .vij.

MAledictiõ ſur moy, car ie ſuis faict com
me celuy qui recueille les raſins de la ven
denge en automne. Il n'y point de grap-
pe pour manger, mon ame à deſiré les figues qui
ſont premieres meures. Le ſainct eſt oſté de la
terre, & n'y a aucun droicturier entre les ho-
mes: Ilz ſont tous aguaitant aprés le ſang, l'ho-
me cerche ſon frere pour l'occire. Ilz diſent que
le mal de leurs mains eſt bien: Le prince deman-
de, & le iuge eſt pour faire la retribution. Et le
grand a parlé le deſyr de ſon ame, & l'ont con-
turbée. Celuy qui eſt le meilleur entre eux, eſt
comme la ronce: & celuy qui eſt droicturier, eſt
comme l'eſpine de la haye. Le iour de ta ſpecu-
lation, qui eſt ta viſitation, eſt venu. Maintenãt
ſera leur deſtruction. Ne vueillez croire à voſtre B
amy: & n'aiez point confiance au duc. Garde
la cloſture de ta bouche, de celle qui dort en ton
ſein. Car le filz faict iniure au pere, & la fille s'eſ- Mat.10.e
leue contre ſa mere, & la belle fille cõtre ſa belle
mere: & les domeſtiques de l'home ſont ſes en-
nemys. Mais ie regarderay au Seigneur, i'atten-
deray Dieu mon ſauueur. Mon Dieu m'eſcoutra
Toy qui es mon ennemie ne te reſiouis point ſur
moy, pource q̃ ie ſuys tumbée: Ie me releueray
quand ie ſeray aſsiſe en tenebres: le Seigneur
Dieu eſt ma lumire. Ie porteray l'yre du Seigñr
pource que i'ay peché vers luy: iuſques à ce qu'il
iuge ma cauſe, & qu'il face mon iugement: Il me
cõduyra en lumiere, & verray ſa iuſtice: Et mon C
ennemye regardera, & ſera veſtue de confuſi-
on, celle qui m'a dict: Ou eſt le Seigneur ton
Dieu? Mes yeux regarderont ſur elle: Elle ſera
bien toſt foullée, comme la boué des rues. Le
iour eſt venu, que tes murailles ſoient edifiées.
En ce iour là, ſera la loy bien loing. En ce iour là
Aſſur viendra iuſques à toy, & iuſques aux citez
garnies iuſques au fleuue, & d'vne mer à l'autre,
& d'vne montaigne à l'autre. La terre ſera en
deſolation à cauſe de ſes habitans, & à cauſe du
fruict de leurs penſées. Gouuerne ton peuple en
ta verge, le troppeau de ton heritage, ceux qui
ſeulz demeurent en la foreſt, au milieu de Car-
mel: Baſan & Galaad ſeront nourris, ſelon les
iours anciens. Ie luy monſtreray merueilles, ſe-
lon le iour de ton yſſue de la terre d'Egypte. D
Les gentz le verront, & ſeront confus de toute
ſa force: Ilz mettront la main ſur leur bouche,
leurs aureilles ſeront ſourdes. Ilz leſcheront la
pouldre comme le ſerpent: ilz ſeront troublez
hors de leurs maiſons, comme les reptiles de la
terre: Ilz deſireront le Seigneur noſtre Dieu, &
te craindront. Qui eſt le Dieu ſemblable à toy, Act.10.g.
qui oſte l'iniquité, & tranſporte le peché, de la
reſte de ton heritage? Il n'enuoiera plus ſa fu- Iere.31.f.
reur, car il veult faire miſericorde. Il ſe retour-
nera, & aura pitié de nous. Il oſtera noz iniqui-
tez, & iettera tous noz pechez au profond
de la mer. Tu donneras la verité
de Iacob, & la miſericorde
d'Abraham: que tu as
iuré à noz pe-
res, déz les
iours an-
ciens.

Fin de la prophetie de
Micheas.

La Prophetie de Nahum.

S. Le zele de Dieu cõtre ſes ennemys, qui eſt patient & grãd en force à l'ire duq̃l nul peult reſiſter & eſt liberateur de ceulx q̃ ont eſperãce en luy. Et doibt cõſumer les ennemys de ſon peuple

Chapitre Premier.

L A charge de Niniué.
A Le liure de la viſion
de Nahum Elceſéen.
Dieu eſt emulateur,
& le Seigneur prent
vengeãce, c'eſt le Sei-
gneur vindicateur, &
celuy qui a fureur: le
Seigneur prend ven-
geãce de ſes ennemys: & luy meſme ſe courrou-
ce contre ſes aduerſaires. Le Seigneur eſt pa-
tient, & grãd de force, & en nettoiant quelcun,
ne le fera pas innocent. Le Seigneur vient en la
tempeſte, & ſes voies ſont au tourbillon, & les
B nuées ſont la pouldre de ſes piedz. Il reprime la
mer, & la faict toute ſeiche: & reduyct tous les
fleuues en deſert. Baſan & Carmel ſont aſſoi-
blys: & la fleur du Liban eſt fenée. Les montai-
gnes ſe ſont eſmeuës deuant luy, & les petites
montaignes ſe ſont deſolées. La terre à tremblé
deuant ſa face, & tout le mõde, & tous ceux qui
habitent en luy. Qui ſe tiendra deuant la face de
ſon indignation? & qui reſiſtera en l'yre de ſa fu-
reur? Son indignation eſt eſpandue, cõme le feu:
& les pierres ſe ſont fendues deuant luy. Le Sei-
gneur eſt bon, & confort au iour de tribulation:
& cognoit ceux qui ont eſperãce en luy. Et il fe-
C ra conſummatiõ de ce lieu icy par le deluge paſ-
ſant: & les tenebres pourſuyuront ſes ennemys.
Quelle choſe penſez vous contre le Seigneur?
Iceluy fera la conſummatiõ. Double tribulation
ne s'eſleuera pas: Car comme les eſpines s'entre-
lacẽt l'vne l'autre: ainſy ſera le conuiue de ceux
qui beuent enſemble: Ilz ſeront conſumez com-
me l'eſteule pleine de ſeichereſſe. De toy ſortira
celuy qui penſe malice cõtre le Seigneur: & qui
traicte la preuarication en ſa penſée. Le Seigñr
dict ainſy: S'ilz ſont parfaictz: auſſy pareillemẽt
D ſeront pluſieurs, ilz ſeront pareillement coup-
pez, puis paſſera oultre. Ie t'ay trauaillé, & ne
te trauailleray plus. Et maintenant rompray ſa
verge de ton doz, & rompray tes liens: Et le Sei
gneur fera commandement ſur toy, on ne ſeme-
ra plus en ton nom: Ie mettray à mort de la mai-
ſon de ton Dieu, l'ymage taillé, & fondus, ie
mettray ton ſepulchre, pource que tu es ſans
Iſa. 52. d. honeur. Voicy, ſur les montaignes les piedz de
Rom. 10 c celuy qui euangelize, & annonce la paix: Toy
Iuda celebre tes feſtes, & rẽdz te vœuz: car Be-
lial ne paſſera plus en toy, il eſt du tout deſtruict

S. L'aſsiegement de Niniué, & le pillaige d'icelle par les Chaldéens car ilz ont faict orgueilleuſement contre le peuple du Seigneur.

Chapitre .ij.

CEluy qui diſperſera deuant toy, eſt mon- A
té: & celuy qui gardera le ſiege: Contem
ple la voye, conforte tes reins, renforce
grandement ta vertu. Car le Seigneur a ren[du]
l'orgueil de Iacob, ainſy que l'orgueil d'Iſrael:
Car les deſtructeurs les ont diſsipez, & ont cor-
rompu leurs branches. L'eſcuſſon de ſes fortz ho
mes, eſt plein de feu: les homes de l'armée ſont
veſtus d'eſcarlate: Les frains des chariotz ſont
plein de feu, au iour de ſa preparation: & ceu[x]
qui les mainent ſont tous endormis. Ilz ſe ſont
troublez aux chemins: les chariotz ſe ſont en-
trehurtez aux rues: Leur regard eſtoit comme
lampes, & comme eſclers courrant d'vn coſté &
d'autre. Il aura memoire de ſes fortz, ilz trebu-
cheront en leurs chemins: Ilz monteront legie-
rement ſur ſes murailles, & la fueillie ſera appa-
reillée. Les portes des fleuues ſont ouuertes, &
le temple eſt abbatu iuſques en terre, Le cheua-
lier eſt mené priſonier, & ſes ſeruantes eſtoient
menées plourants comme les colombes, & mur- C
murants en leurs cœurs. Et les eaues de Niniue
ſont comme la piſcine des eaues: mais iceux s'en
ſont fuys. Arreſtez vous, arreſtez vous: & n'y a
aucun qui retourne: Pillez l'argẽt, pillez l'or: &
il n'y a point de fin aux richeſſes, de tous vaiſ-
ſeaux qu'on ſçauroit deſirer. Elle eſt diſsipée, &
diuiſée, & eſt deſcirée: elle a le cœur amorty, &
en elle eſt diſſolution des petis genoulx, & defe-
ction en tous ſes reins: & la face de tous eſt noi-
re comme noyrſure du pot. Ou eſt l'habitation
des lions, & la paſture des petis lions: A laquelle
eſt allé le lion, pour y entrer: & le petit lion, & le D
n'y a aucun qui les eſpouẽte? Le lion a prins ſouf-
fiſamment pour ſes petis lions, & a occis pour
ſes leoneſſes. Et il a rẽply ſes cauernes de proye
& ſa tayniere de rapine. Voicy i'en ay à toy dict
le Seigneur des armées: & bruſleray iuſques par
fumée tes chariotz, & l'eſpée mangera tes petis
lions. I'extermineray hors de la terre ta proye,
& la voix de tes meſſagiers ne ſera plus ouye.

S. Niniué ville des ſangs ſoubz le nom d'adultere eſt predicte debuoyr eſtre deſtruicte, Ce qui eſt confirmé à l'exemple d'Alexandrie deſtruicte des Babyloniens. Et ne ſera qui veuille condoloyr à Niniué ou qui la veille conſoler ſur deſtruction.

Chapitre .iij.

MAlediction ſur la cité de ſang, elle eſt tou A
te pleine de dilaceration de menſonge:
La rapine ne ſe retirera pas de toy. La
voix du fleau eſt en toy, & la voix de l'impetuo-
ſité de la rouẽ, & du cheual fremiſſant, & du cha
riot feruent, & du cheualier qui monte ſur le che
ual, & de l'eſpée luyſante, & de la lance reſplen-
diſſante, & de la multitude occiſe, & de la grief-
ue ruyne: & n'y a pas de fin des corps mortz, &
ilz

ilz trebucherõt en leurs corps, à cauſe de la mul
titude des fornications de la belle & gratieuſe
B paillarde, ayant des ſorceries, laquelle a vendu
les gẽtz par ſes paillardiſes, & les familes par ſes
ſorceries. Voicy, ie parle à toy, dict le Seigneur
Iſai.47.c. des armées: ie deſcouuriray tes parties honteu-
ſes deuant ta face, & monſtreray entre les gentz
ta nudité, & ta honte aux royaumes. Ie ietteray
ſur toy les abominations, & te diray opprobre,
& te mettray pour exemple. Et aduiendra que
tout home qui te voyra, ſe retirera de toy, & di-
ra: Niniué eſt deſtruycte. Qui mouuera ſur toy
la teſte? En quel lieu cercheray ie ton conſo-
lateur: Es tu meilleure que Alexandrie fort peu
plée, qui eſt ſituee entre les fleuues? Les eaues
ſont autour d'elle: de laquelle la mer ſont ſes ri-
cheſſes, les eaues ſont ſes murs. Ethiopie eſt ſa
C force, & Egypte, & n'a point de fin. Africque &
Lybie ont eſté en ton ayde: mais auſſy eſt elle
menée en tranſmigration, & en captiuité: ſes
petis enfans ont eſté froiſſez au cõmencemẽt de
toutes voyes, & ont ietté le ſort ſur ſes nobles,
& tous ſes princes ont eſté boutez enſemble en
cepz. Et tu auſſy ſeras enyurée, & ſeras deſpri-
ſée: & demãderas ayde de ton ennemy. Toutes
les fortreſſes ſerõt comme eſt le figuier auec ſes
fruictz: que s'il eſt hoché, ilz cherront en la bou
che de celuy qui les mange. Voicy ton peuple,
voicy tes femmes au milieu de toy. Les portes
de ta terre ſeront ouuertes à tes ennemys, le feu
deuorera tes verroux. Puyſe de l'eaue pour
quand tu ſeras aſsiegée, edifie tes fortreſſes. En-
tre en la boue & marche ſus: & prens la bricque
en toy abaiſſant: Illec te mangera le feu, tu peri-
ras par l'eſpée, elle te deuorera comme la che-
D nille. Raſſemble toy donc comme la chenille,
ſois multiplié comme la ſauterelle. Tu as faict
tes marchandiſes en plus grand nombre que les
eſtoilles du ciel: La chenille s'eſt eſtendue, & eſt
enuolée. Tes gardes eſtoient cõme ſauterelles:
& tes petis enfans eſtoient comme les ſauterel-
les des ſauterelles, qui ſont aſsiſes és haies au iour
de la froidure. Le ſoleil eſt leué, & s'en ſont en-
uolées, & n'a plus eſté cogneu leur lieu, là ou el-
les ayent eſté. Tes paſteurs ont ſommeillé, ô
roy d'Aſſur: tes princes ſeront enſepuelis. Ton
peuple s'eſt mucé aux mõtaignes, & ſi n'y a per-
ſone qui les raſſemble. Ta contrition n'eſt
pas obſcure, ta playe eſt treſmau-
uaiſe: Tous ceux qui ont ouy
ta renõmée, ont preſſé les
mains enſemble ſur
toy: car vers
qui, n'a pas
touſ-
iours paſſé ta
malice.

Fin de la prophetie de Nahum.

La Prophetie de Habacuc.

S. Le prophete eſt eſmerueillé que le meſchant proſpere & à puiſſance ſur le iuſte. Car Dieu à ſuſcité contre les iuifz les Chaldéés qui n'atribuoyẽt pas la victoyre au Seignr̃ ains à leur idole

Chapitre Premier.

LA charge que
Habacuc le pro- A
phete a veu. O
Seigneur iuſques
à quand crieray
ie, & que tu n'ex-
auceras point? Iob.19.a.
Iuſques à quand
crieray ie à haul-
te voix vers toy,
en ſouffrant for-
ce, & q̃ tu ne ſauueras point? Pourquoy m'as tu
mõſtré l'iniquité, & le labeur de veoir le butin, &
l'iniuſtice cõtre moy? Pourquoy regarde tu les Iob.21.a.
meſpriſeurs, & te tais: la ou celuy q̃ eſt ſans pitié Iere.12.a.
vient à fouller celuy qui eſt plus iuſte que luy? Et
la face de l'home eſtoit comme les poiſſons de la
mer, & comme les reptiles qui n'ont point de B
conducteur. Auſſy le iugement a eſté faict, & la
contradiction eſt a eſté plus puiſſante. Pour ce-
ſte cauſe a eſté la loy deſcirée, & le iugement n'-
eſt pas venu iuſques à la fin: car l'infidele a puiſ-
ſance contre le iuſte, pourtant ſort le iugement
peruers. Regardez entre les gentilz & voyez, Acte.13.f.
& ſoyez eſmerueillez, & eſtonnez: car l'œu-
ure eſt faicte en voz iours, que aucune ne croira
quand on le racomptera. Car voicy, ie ſuſcite-
ray les Chaldéens, vne gent amere, & legiere
cheminant ſur la largeſſe de la terre, à fin qu'el-
le poſſede les tabernacles qui ne ſont pas à elle.
Elle eſt horrible, & terrible: ſon iugemẽt, & ſa
charge ſortira d'elle meſme. Ses cheuaulx ſont
plus legiers que pardz, & plus legiers que loupz C
du veſpre, & ſes cheualiers s'eſpardront. Car
auſſy ſes cheualiers viendront de loing, ilz

voleront comme l'aigle qui ſe haſte pour manger. Ilz viendront tous pour la proye, leurs faces ſont vn vent bruſlant. Et aſſemblera la captiuité comme le ſablon: Et ceſtuy triumphera ſur les Roys, & ſes nobles ſeront pleins de derriſion. Ceſtuy ſe rira de toute fortreſſe, & y portera des engins, & la prendra. Adonc ſe changera l'eſprit, & paſſera oultre, & cherra: Sa force eſt la force de ſon Dieu. O mon Seigneur Dieu, & mon ſainct, n'es tu pas déz le commencemẽt, & ſi ne mourrons point? Seigneur tu l'as mis en iugement: & as fondé le fort, à fin que tu le corri-
D geaſſe. Tes yeux ſont netz, à fin que tu ne voye le mal, & ne pourras regarder à iniquité. Pour quoy ne regarde tu point ſur ceux qui ſont iniuſtement, & pourquoy te tais tu, là ou l'infidele deuore celuy qui eſt plus iuſte que luy? Et la face de l'home eſt comme les poiſſons de la mer, & comme le reptile qui n'a point de prince. Il a tout eſleué par l'haim, il l'a tiré en ſon fillet, & l'a aſſemblé en ſon retz. Sur ce ſe reſiouyra il, & ſera en lyeſſe: pourtant immolera il à ſon fillet, & ſacrifiera à ſont retz. Car en eux eſt ſa part engraſſée, & ſa viande eſt eſleuē. Pource donc a il eſpandu ſon fillet, & ne n'eſpargnera point de touſiours occire les gentz.

S. Il eſt commandé au prophete attendant la reſponce du Seigneur d'eſcripre la viſion & attendre l'iſſue auec longanimité. La deſtruction de Babyloone eſt deſcripte, qui aduiendra pour la multitude de ſes pechez, & q̃ les idoles ne luy prophiterõt riẽ.

Chapitre .ij.

A
Iſai .21.c. IE me tiendra ſur ma garde, & ficheray mon chemin ſur la fortreſſe: Ie contempleray, à fin que ie voye quelle choſe on me dira, & quelle choſe ie reſpondray à celuy qui arguera contre moy. Et le Seigneur me reſpondit, & dict: Eſcriptz la viſion, & la manifeſte ſur des tablettes, à fin q̃ celuy qui la lira l'entẽde tout au long. Car la viſion eſt encores loing, & ſe demonſtrera en la fin, & ne mentira pas: s'il tarde, attens le: car
Iſai .21.a. celuy qui vient viendra, & ne tardera pas. Voicy, celuy qui eſt m'eſcreãt, ſon ame ne ſera point
Rom.1.b. Heb 10.g. Ichã.3.d. Gala.3.b. droicte en ſoy meſme. Mais le iuſte viura en ſa foy. Et ainſy cõme le vin deçoit le beuueur: ainſy ſera l'home orgueilleux, & ne ſera pas hono-
B ré. Qui a ouuert ſon ame comme l'enfer: & eſt cõme la mort, & ne ſe remplit pas. Il a aſſemblé à ſoy toutes gentz, & a aſſemblé à ſoy tous les peuples. Tous ceux icy, ne prendrõt ilz point la parabolle ſur luy, & la parolle de ſes prouerbes: Et ſera dict, Malediction ſur celuy, qui aſſemble les choſes qui ne ſont pas à luy? Iuſques à quand aſſemblera il contre ſoy la boeu eſpeſſe? Ceux qui te mordrõt ne s'eſleuerõt ilz poĩt ſouldainemẽt. Et ceux qui te deſcirẽt s'eſleueront, & ſeras leur rapine? Pource q̃ tu as deſpouillé pluſieurs gẽtz, tous ceux qui ſerõt demourez des peuples te deſpouillerõt: à cauſa du ſang de l'home, & de l'iniquité de la rerre, de la cité, & de tous ceux qui demeurẽt en icelle. Malediction ſur celuy qui aſſemble mauuaiſe auarice en ſa maiſon, à fin que ſon nid ſoit en hault, & ſe cuyde deliurer de la main du mal. Tu as penſé cõfuſion pour ta maiſon, tu as occis beaucop de peuples, & ton ame a peché. Car la pierre de la paroit criera: & le bois qui eſt entre les ioinctures des edifices reſpõdra. C
Malediction ſur celuy q̃ edifie la cité en pechez, & ordonne la ville en iniquité. Telles choſes ne ſont elles point du Seigneur des armées? Car les peuples labourerõt au grand feu: & les gentz laboureront en vain, & defauldront. Car la terre ſera remplie, cõme les eaues q̃ couurrẽt la mer, à fin qu'ilz cognoiſſent la gloire du Seigneur. Malediction ſur celuy qui donne à boire à ſon amy, & y met ſon fiel, & l'enyure, à fin qu'il voye ſa nudité. Il eſt remply d'infameté en lieu de gloire. Boy toy, & t'endors: Le hanap de la dextre du Seigneur t'enuironnera, & le vomiſſement D
de ta honte, ſera pardeſſus ta gloire. Car l'iniquité du Liban te couurrira, & la deſtructiõ des beſtes les eſpouentera, pour le ſang des homes, & pour l'iniquité de la terre, & de la cité, & de tous ceux qui demeurent en icelle. Quelle choſe profite l'ymage taillée de ce que ſon facteur l'a taillé, ou qu'il l'a fondu, & faict vne faulſe ymage? de ce que ſon facteur a eſperé en ſon œuure, pour faier des ymages muetz? Malediction ſur celuy qui dict au bois: Reſueille toy: leue toy, à la pierre qui ſe taiſt. Te pourra elle enſeigner? Voicy, elle eſt couuerte d'or & d'argent, & n'y a quelque eſprit dedans elle. Mais le Seigneur eſt ſon ſainct temple: que toute la terre ſe taiſe deuant ſa face.

S. Loraiſon d'Habecuc pour les ignorances.

Chapitre .iij.

SEigneur i'ay ouy ta voix, & ay eu crainte: A
Seigneur c'eſt ton œuure au milieu des ans, viuifie le: Tu donneras la cognoiſſance au milieu des ans: quand tu ſeras courroucé, tu auras ſouuenance de la miſericorde.

Dieu viendra de Midy, & le ſainct viẽdra du mont de Pharan: Sa gloire a touſiours couuert les cieux, & la terre eſt pleine de ſa louuenge.

Sa ſplẽdeur ſera cõme la lumiere, & aura des cornes en ſes mains: illec eſt abſconſée ſa force.

L'a mort ira deuant ſa face, & le diable ſortira deuant ſes piedz.

Il s'eſt arreſté, & à meſuré la terre: Il à regardé & a diuiſé les gẽtz, & les mõtaignes du ſiecle B
ont eſté briſées: Les petites mõtaignes du mõde ont eſté abaiſſées par les chemins de ſon eternité.

Pour l'iniqté i'ay veu les tẽtes d'Ethiopie, les peaulx de la terre de Madian ſeront troublées.

Seigneur es tu courroucé donc és eaues? ou ta fureur eſt elles és fleuues? ou ton indignation eſt elle en la mer, toy qui mõte ſur tes cheuaulx, & tes chariotz pour la ſaluation?

Tu eſleueras ton arc en le reſueillant, & les iurementz que tu as parlé aux lignées: Tu diuiſeras

diuiſeras touſiours les fleuues de la terre.
Les eaues t'ont veu,& les montaignes en ont eſté dolẽtes,le gouffre des eaues eſt paſſé.L'abyſme a donné ſa voix,la haulteſſe leue ſes mains.
Le ſoleil & la lune ſe ſont arreſtez en leur habitatiõ, ilz irõt en la lumiere de tes fleſches,&en
C la ſplẽdeur de ta lance reluyſante cõme eſclere.
Tu foulleras la terre par fremiſſement, & eſbahiras les gentz par fureur.
Tu es entré au ſalut de ton peuple, au ſalut auec ton Chriſt: Tu as frappé le chef de la maiſon de l'infidele,tu as deſcouuert le fondement, iuſques au col.
Touſiours tu as mauldiɛ̃t ſes ſceptres, & le chef de ſes combatans,& ceux qui viennent cõme le tour'illon pour me deſtruire: Leur lyeſſe, eſt cõme de celuy qui deuore le paoure en quelque lieu ſecret.
Tu as faict voye en la mer à tes cheuaulx, en la boué de pluſieurs eaues.
Ie l'ay ouy,& mon ventre en a eſté tout troublé, mes leures ſont tremblé pour la voix.
Que la pourriture entre dedans mes os, &
D qu'elle ſe boute hors deſſoub moy: A fin que ie repoſe au iour de la tribulation,à fin que ie monte à noſtre peuple qui eſt ceinct.
Car le figuier ne flourira pas, & n'y aura poĩt de germes aux vignes: L'œuure de l'oliue mentira,& les champs n'apporteront point de viande. Le beſtial ſera oſté du troppeau, & n'y aura point de vacherie aux eſtables.
Mais ie me reſiouyray au Seigneur, & ſeray en lyeſſe en Dieu mon Ieſu.
Le Seigneur Dieu eſt ma force,& mettra mes piedz cõme ceux des cerfz: Et me menera victorieux ſur mes haltz lieux,chantant en Pſalmes.
Fin de la prophetie d'Habacuc.

La Prophetie de Sophonias.

S. En quel temps Sophonias à prophetizé, qui menace premierement aux pecheurs vniuerſelz & puys aux iuifz la diuine vengeance pour l'idololatr e & coutẽnement de Dieu. Et q̃ on doibt chercher Ieruſalem auec lanternes. Et quant ſera amer le iour de la vengeance du Seigneur.

Chapitre Premier.

A LA parolle du Seignr̃ qui fut faicte à Sophonias, filz de Chuſy, filz de Godolias,filz d'Amarias, filz d'Ezechias, és iours de Ioſias, filz d'Amon, roy de Iuda.En amaſſant ie raſſembleray toutes choſes de la face de la terre, dict le Seigneur en raſſemblant l'home,& le beſtial,en aſſemblant les oyſeaux du ciel,& les poiſſons de la mer:Et ruynes ſerõt des infideles & deſtruiray les homes de la face de la terre,dict le Seigneur:Et i'eſtendray ma main ſur Iuda, & ſur tous les habitãs de Ieruſalem: & oſteray de ce lieu là les reſtes de Baal, & les nõs de ceux qui gardẽt les temples, auec les preſtres: & ceux qui adorent ſur les toictz l'armée du ciel, & adorent, & iurent par le Seigneur, & iurent
par Melchom. Et ceux qui ſe retirent arriere B
du Seigneur, & ceux qui n'ont pas demandé le Seigneur, & ne l'ont pas enqueſté. Taiſez vous deuant la face de Dieu: car le iour du Seigneur eſt prés. Car le Seigneur a appareillé le ſacrifice, il a ſainctifié ceux qu'il a appellé. Et ſera au iour du ſacrifice du Seigneur, ie feray viſitation ſur les princes,& ſur les filz du Roy,& ſur tous ceux qui ſont veſtus de robbe eſtranger: & feray viſitation ſur tout home qui arrogamment entre en ce iour là en l'huys: qui rempliſſent la maiſon de leur Seigneur Dieu d'iniquité, & de fraude. Et
en ce iour là (dict le Seigneur) ſera la voix de C
clameur de la porte des poiſſons, & vrlement, de la ſeconde & grande contrition des petites montaignes. Vous qui habitez à la pile: faictes vrlemẽt. Tout le peuple de Chanaan s'eſt teuſt, tous ceux qui eſtoient enueloppez d'argent ſont deſtruictz. Et en ce temps là ie cercheray Ieruſalem en lumieres,& feray viſitation ſur les homes qui ſont fichez en leurs ordures: qui diſent en leurs cœurs: Le Seigneur ne fera point de bien, & ne fera aucun mal. Et leur force ſera o-
ſtée,& leurs maiſons ſeront deſertes. Ilz edifie- Amos.5.c
ront des maiſons, & n'y demoureront pas: ilz planteront des vignes, & ne beueront pas le vin d'icelles. Le grand iour du Seigneur eſt prés,
il eſt prés, & vient fort legierement. La voix du Iere.30.b.
iour du Seigneur eſt amere, le fort ſera illec en Ioel.2.c.
tribulation. Ceſte iournée, eſt la iournée d'yre, Iugement D
le iour de tribulation & d'angoiſſe, le iour de
paoureté,& de miſere,le iour de tenebres & d'- Amos.5.c
obſcurité, le iour nubileux & turbulent, le iour de la trompette,& de la reſonance, ſur les citez munies & ſur les haulz coings. Ie feray tribulation aux homes, & chemineront cõme aueugles, pour ce qu'ilz ont peché au Seignr̃. Et leur ſang ſera reſpandu comme la pouldre, & leurs corps
comme la fiente. Mais auſſy leur or ne leur ar- Ezec.7.c.
gent ne les pourra deliurer, au iour de l'yre du
Seigneur: Toute la terre ſera deuorée au feu de ſoub.3.b.
ſon zele, car il fera haſtiuement la conſummation, de tous ceux qui demourent en la terre.

S. Le prophete exhorte le peuple qu'il ſe conuertiſſe à Dieu deuãt que l'ire du Seigneur luy vienne deſſus. Et que tous les doulx & paiſibles de la terre querent le Seigneur denoncent que la deſtruction de Philiſtiens, Moabites, Ammonites, Ethiopiens,& Aſsiriens eſt imminente.

CHAP. II.

ASſemblez vous, raſſemblez vous gentz A
non amiable: auant que le commandemẽt

uienne, comme la pouldre qui paſſe de iour, de-
uant que la fureur de l'yre du Seigneur vienne
ſur vous, auant q̃ le iour de l'indignation du Sei-
gneur vienne ſur vous. Vous homes qui eſtes les
debõnaires de la terre, querez le Seigneur, pour
ce que vous auez faict ſon iugement: Querez
le iuſte, querez le debonnaire: ſi aucunement
B vous pourrez eſtre mucéz au iour de la fureur du
Seigneur: car Gaza ſera deſtruicte, & Aſcalon
ſera deſert. Ilz ietteront hors Azot en plein mi-
dy: Accaron ſera arraché. Malediction ſur vous
qui habitez au cordeau de la mer, vous gentz
perdues. Chanaan terre des Philihiins, la parol-
le du Seigneur eſt ſur vous, & te deſtruyray, tel-
lement que aucun n'y habitera. Et le cordeau
de la mer ſera le repos des paſteurs & les eſtables
des beſtes: Et ſera ce cordeau à celuy q ſera de-
mouré de la maiſon de iuda. Illec ſeront nourris:
és maiſons d'Aſcalon, ilz ſe repoſeront au veſ-
pre: car le Seigneur leur Dieu les viſitera, & fe-
ra retourner leur captiuité: I'ay ouy l'opprobre
C de Moab, & les blaſphemes des enfans d'Am-
mon: par leſquelles ilz ont reproché à mon peu-
ple, & ſe ſont magnifiez ſur leurs termes: Pour-
tant ie ſuis viuant (dict le Seigneur Dieu des ar-
mées, le Dieu d'Iſraël) que Moab ſera comme
Sodome, & les enfans d'Ammon ſeront comme
Gomorrhe, à ſçauoir ſeichreſſe des eſpines &
mõceaux de ſel, & vn deſert iuſques à touſiours.
Les deſmourans de mon peuple les pilleront, les
reſidus de ma gent les poſſederont: Ceſte choſe
leur viendra pour leur orgueil: car ilz ont blaſ-
phemé, & ſe ſont magnifie ſur le peuple du Sei-
gneur des armées. Le Seigneur eſt horrible ſur
eux, il aneantira tous les dieux de la terre: Et les
homes l'adoreront de leur lieu, & toutes les Iſ-
les des gentilz. Mais auſſy vous Ethiopiens, vous
D ſerez occis par mon eſpée. Il eſtendra ſa main ſur
Aquilon, & deſtruyra Aſſur. Il mettra celle qui
eſtoit belle, en deſert, & en lieu ſans chemin, &
comme en ſolitude. Et les troppeaux coucherõt
au milieu d'icelle, toutes les beſtes des nations: &
le hibou & l'heriſſon demoureront en ſes mai-
ſons: La voix du chantant eſt en la feneſtre, le
corbeau eſt ſur le l'inteau, car i'amoindriray ſa
force. Ceſte eſt la cité glorieuſe q demouroit en
cõfiance: laq̃lle diſoit en ſon cœur: C'eſt moy,
& n'en y a autre q̃ moy. Comment eſt elle faicte
deſerte, & la tainiere des beſtes? Tout home
qui paſſe par elle, ſiflera, & mouuera ſa main.

S. Il reprend Ieruſalẽ, & principalement ſes recteurs leſquelz il menace de prochaine vengence, pource qu'ilz ne ſont point conuertys à luy ne par benefices ne par flagellations. De la multiplicatiõ des fideles & felicité de la loy nouuelle. Et eſt predict de la peyne des iniques.

CHAP. III.

A MAledictiõ ſur toy p̃uocatreſſe, & cité ra-
chetée, cõme la colũbe. Elle n'a poĩt eſ-
couté la voix, & n'a pas receu la diſcipli-
ne. Elle n'a pas eu ſa cõfiãce au Seigñr: elle ne s'eſt
Eze. 22. f Mi. h. 3. d. pas approchée de ſon Dieu. Ses prĩces eſtoiẽt au
milieu d'elle, cõme lions rugiſſantz. Ses iuges cõe
loupz au veſpre, ne laiſſoient rien pour le matin.
Ses prophetes eſtoient inſenſez, & homes infide
les: Ses preſtres ont pollu le ſainct, ilz ont faict
iniuſtement contre la loy. Le Seigneur iuſte qui
eſt au milieu d'icelle, ne ſera pas iniquité: Au ma-
tin, au matin il donnera ſon iugement, en la lu-
miere, & ne ſera pas mucé: Mais le mauuais n'a
pas cogneu la cõfuſion. I'ay deſtruict les natiõs,
& leurs coingz ſont diſſipez: I'ay faict leurs voy-
es deſertes, quand perſone n'y paſſe. Leurs citez
ſont deſolées, pource q̃ aucun home n'y eſt de-
mouré, n'y quelque habitãt. I'ay dict: Au moins B
ne craindras tu, & receueras la diſcipline. Et ſon
habitatiõ ne perira pas, à cauſe de toutes les cho
ſes eſquelles ie l'ay viſité: mais toutesfois ceux
qui ſe ſont leuez au plus matin ont corrompu
toutes leurs penſées. Pourtãt attendz moy (dict
le Seigñr) au iour de ma reſurrection au temps
à venir, car mon iugement eſt d'aſſembler les na-
tions, & de recueillyr les royaumes. Et reſpan-
dray ſur eux mon indignation, & toute l'yre de
ma fureur. Car toute la terre ſera deuorée au feu
de mon zele. Et adonc rendray ie aux peuples
vne leure eſleuë, à fin que tous inuoquent le nom
du Seigñr, & qu'ilz le ſeruẽt d'vne meſme eſpau
le. Oultre les fleuues d'Ethiopie ſont mes ſup-
pliants les filz de mes diſperſez, d'illec m'appor-
terõt les dons. En ce iour là ne ſeras tu plus con-
fuſe ſur toutes tes inuentions, par leſquelles tu as
tranſgreſſé cõtre moy. Car adonc oſteray ie du
milieu de toy les grandz diſeurs de ton orgueil,
& ne t'eſleueras plus derechef en ma ſaincte
mõtaigne: Ie laiſſeray au milieu de toy vn pao-
ure peuple, & indigent: & auront eſperance au
nom du Seigneur. Les demourants d'Iſraël ne
feront pas iniquité, & ne parlerõt aucunne men-
ſonge, & en leur bouche ne ſera pas trouuée la
langue fraudulente. Car ilz ſeront nourrys, & y
coucheront, & n'y aura aucun qui les eſpouen-
te. Fille de Sion donne louenge, & fais iubilati-
on Iſraël: Fille de Ieruſalem reſiouys toy, & ſois
en lieſſe de tout ton cœur. Le Seigneur a oſté
ton iugement, il à deſtorné tes ennemys. Le roy
d'Iſraël qui eſt le Seigneur eſt au milieu de toy,
tu ne craindras plus le mal. En ce iour là on dira D
à Ieruſalem: Ne crains point Syon, que tes mains
ne ſoient pas faillies. Le Seigñr ton Dieu qui eſt
fort au milieu de toy, iceluy te ſauuera. Il ſe reſ-
iouyra ſur toy en lieſſe, il ſe taira en ton amour,
& ſe reſiouyra ſur toy en la louẽge: Ie raſſemble-
ray les homes vains qui s'eſtoient retirez de
la loy, car ilz eſtoient des tiens: à fin que tu n'aie
plus d'opprobre ſur eux. Voicy auſſy, i'occiray
tous ceux qui t'ont tourmenté, en ce temps là: &
ſauueray la boiteuſe, & raſſembleray celle qui
auoit aſté deiettée. Et les mettray en louenge, Mich. 4.
& en nom, auſſy en toute la terre de leur confu-
ſion: au temps auquel ie vous feray venir, &
au

au temps que ie vous raſſembleray. Car ie vous donneray en renom, & en louëge, à tous les peu ples de la terre: quand ie feray retourner voſtre captiuité, deuant voz yeux, dict le Seigneur.

Fin de la prophetie de Sophonias.

La Prophetie d'Aggée.

S. En quel temps prophetiza Aggée, qui reprẽd les Iuifz de ce q̃ negligẽtz la maiſon du Seigneur, eſtoient ſongneux de leurs propres edifices. Pour la quelle cauſe il dit ſterilité leur eſtre enuoyée de Dieu. Et en ce temps Zorobabel duc & Ieſus grand preſtre auec le peuple excitez cõmancerẽt edifier la maiſon de Dieu.

Chapitre Premier.

A 1.Eſd.6.a. EN la ſeconde année du roy Darius, au ſixieſme mois, au premier iour du mois, la parolle du Seigneur fut faicte p̃ la main d'Aggée le prophete, à Zorobabel filz de Salathiel duc de Iuda, & à Ieſus filz de Ioſedec, le grand preſtre, diſant: Le Seigneur des armées dict ainſy: Ce peuple icy dict: Le temps n'eſt pas encores venu, pour edifier la maiſon du Seigneur. Mais la parolle du Seigneur fut faicte par la main d'Aggée le prophete, diſant: Auez vous donc le temps pour habiter és maiſons planchées, & ceſte maiſon ſera deſerte? Or maintenant
Deu.28.d Mich.6.d le Seigneur des armées dict: Mettez voz cœurs, ſur voz voyes: vous auez ſemé beaucop, & vous
B en auez bien peu mis dedans: Vous auez mangé, & n'auez point eſté raſſaſiez: Vous auez beu, & n'auez point eſté yures. Vous auez eſté couuers, & n'auez point eſté reſchauffez: Et celuy qui a aſſemblé les loyers, il les a mis en vn ſac percé. Le Seigneur des armées dict ainſy: Mettez voz cœurs ſur voz voyes. Montez en la montaigne, portez du bois, & edifiez la maiſon: & elle me ſera acceptable, & ſeray glorifié, dict le Seigneur: Vous auez regardé au plus, & voicy le moins qui a eſté faict: Vous auez apporté dedãs voſtre maiſon, mais ie l'ay ſouflé hors. Pourquoy, dict le Seigneur des armées? Pour ce que ma maiſon eſt deſerte, & vous haſtez, vn chaſcun d'aller à
C ſa maiſon. A ceſte cauſe vous ont eſté defendus les cieulx ſur vous, qu'ilz ne donnaſſent la roſée, & a eſté defendu à la terre, qu'elle ne dõnaſt ſon germe: & a appellé la ſeicheresse ſur la terre, & ſur les montaignes, & ſur le froument, & ſur le vin, & ſur l'huyle, & ſur tout ce q̃ la terre produict, & ſur les homes, & ſur les beſtes, & ſur toute labeur des mains. Et Zorobabel filz de Salathiel, & Ieſus filz de Ioſedec le grand preſtre, & tous les autres peuples, ouyrent la voix de leur Dieu, & les parolles d'Aggée le prophete, ainſy q̃ le Seigñr leur Dieu l'auoit enuoié vers eux: & D
tout le peuple eut craĩte de la face du Seigñr. Et Aggée meſſagier du Seigñr, d'entre les meſſagers du Seigneur, parla au peuple, diſant: Ie ſuis auec vous, dict le Seigneur. Et Dieu ſuſcita l'eſprit de Zorobabel filz de Salathiel, duc de Iuda, & l'eſprit de Ieſus filz de Ioſedec le grand preſtre, & l'eſprit de tous les autres du peuple, & entrerent dedans, faiſant l'œuure en la maiſon de leur Dieu le Seigneur des armées.

S. Combien q̃ le temple reedifié ne ſemble rien quãd eſt cõferé au premier. Toutesfois aprés quand viendra le Meſsias ſera remply de plus grãde gloire q̃ ne fut le premier temple. Et ainſy que les Iuifz furent faictz immundes deuant Dieu & leurs ſacrifices & ſterilité amenée. Ainſy aprés la reedification commencée toutes choſes leurs ſont faictes proſperes.

Chapitre .ij.

AV vingt & quattrieſme iour du mois, au A
ſeptieſme mois, en la ſeconde année du roy Darius, au ſeptieſme mois, au vingt & vngieſme iour du mois, la parolle du Seigneur fut faicte par la main d'Aggée le prophete, diſant: Parle à Zorobabel filz de Salathiel, duc de Iuda, & à Ieſus filz de Ioſedec, qui eſt le grand preſtre, & à tous les autres du peuple, diſant: Qui eſt demouré d'entre vous, qui ait veu ceſte maiſon en ſa premier gloire? Et cõment la voiez vous maintenant? N'eſt elle pas ainſy cõme s'elle n'eſtoit pas deuãt voz yeux? Maintenãt donc toy Zorobabel ſoys cõforté, dict le Seigñr: auſſy toy Ieſus filz de Ioſedec, qui es le grand preſtre, ſoys cõforté auſſy vous tous le peuple de la terre, ſoyez cõfortez, dict le Seigñr des armées: & faictes (car ie ſuis auec vous, dict le Seigñr des armées) la parolle que ie vous ay promis quand vous ſortiez hors de la terre d'Egypte, & mon
eſprit, ſera au milieu de vous. Ne craignez poĩt: B Heb.12.g.
car le Seigñr des armées dict ainſy: Encores reſte vn petit de tẽps, & puis i'eſmoueray le ciel, & la terre, & la mer, & terre ſeiche. Et eſmouuera toutes natiõs, & celuy qui eſt deſiré de toutes gentz viẽdra: & rempliray ceſte maiſon de gloire, dict le Seigñr des armées: L'argẽt eſt à moy: & l'or eſt à moy, dict le Seigneur des armées: La gloire de ceſte derniere maiſon ſera plus grande que celle de la premiere, dict le Seigneur des armées: Et donneray la paix en ce lieu icy, dict le Seigneur des armées. Au vingt & quattrieſme iour du neufieſme mois, en la ſeconde année du roy Darius, la parolle du Seigneur fut faicte

à Aggée le prophete, diſant: Le Seigneur Dieu
des armées dict telles parolles: Demande la Loy
aux preſtres, diſant: Si l'home prent de la chair
ſainctifiée en la bordure de ſon veſtemēt, & qu'-
il ayt touché du bout d'icelle le pain, ou le chaul
deau, ou le vin, ou l'huyle, ou quelque viande
C que ce ſoit: ne ſera il pas ſainctifié? Et les pre-
ſtres reſpōdants, dirent: Non. Lors dict Aggée:
Si celuy qui eſt ſouillé à cauſe de l'ame de toutes
ces choſes icy, ne ſera il pas ſouillé? Et les pre-
ſtres reſpondirent, & dirent: Il ſera ſouillé. Lors
Aggée reſpōdit, & dict: Ainſy eſt ce peuple icy,
& ainſy eſt ceſte gent deuant ma face, dict le Sei-
gneur, & ainſy eſt toute l'œuure de ſes mains: &
toutes les choſes qu'ilz ont offert illec ſeront ſo-
uillées. Maintenāt donc mettez en voſtre cœur,
depuis ce iour icy en auant: ains que vne pier-
re fut miſe ſur l'autre au temple du Seigneur,
quand vous alliez à vn monceau de vingt muidz,
& qu'il n'en faiſoit que dix: & quand vous en-
triez au preſſoir pour preſſer cinquante bouteil-
Exo.10.c. 9.e. les, & n'en faiſoient que vingt: Ie vous ay frap-
pé d'vn vent bruſlant, & de l'enrouillure: & tou
tes les œuures de vos mains par la greſle: & n'y a
pas eu l'vn de vous qui ſoit retourné vers moy,
D dict le Seigneur. Mettez en voz cœurs, depuis ce
iour icy & d'oreſennauāt, du vingt & quattrieſ-
me iour du neufieſme mois: du iour que les fon-
dements du temple du Seigneur ont eſté mis,
mettez en voſtre cœur. La ſemence n'eſt elle pas
encores en germe? Et encores n'eſt pas florie la
vigne, ne le figuier, ne le pommier de grenade,
ne l'arbre de l'oliue? Et dés ce iour là donneray
la benediction, & la parolle du Seigneur fut fai-
cte pour la ſeconde fois à Aggée, au vingt &
quattrieſme iour de mois, diſant: Parle à Zoro-
babel le duc de Iuda, diſant: Ie moueray le ciel
& la terre enſemble: Et retourneray en bas le
ſiege des royaumes, & rompray la force du roy-
aume des gentilz. Ie ſubuertiray le chariot, &
celuy qui eſt monté ſus: & les cheuaulx & ceux
qui ſont montez ſus deſcendront, & l'home par
Eccl.49.c l'eſpée de ſon frere. En ce iour là, dict le Seig-
neur des armées: Ie te prendray toy Zorobabel
filz de Salathiel, mon ſeruiteur, dict le Sei-
gneur: & te mettray comme vn ſi-
gnet, car ie t'ay eſleu, dict
le Seigneur des
armé-
es.

Fin de la prophetie
d'Aggée.

La

La Prophetie de Zacharie.

S. En quel tēps Zacharie prophetiza, lequel exhorte le peu-
ple à retourner qu'il n'enſuyue ſes peres qui contempnents les
prophetes ont eſté punys. Le Seigneur monſtre en doubte figure
qu'ilz punyra les gentilz qui ont affligé ſon peuple & le rapelle-
ra en Ieruſalem en la quelle le temple eſt edifié au Seigneur.

Chapitre Premier.

AVHVYTI- A
eſme mois de la
ſecōde année du
roy Darius, la pa
rolle du Seignr
fut faicte à Za-
charie le prophe
te, filz de Bara-
chias, filz d'Ad-
do, diſant: Le
Seignr s'eſt cour
roucé ſur voz peres par indignation: Et leur di-
ras: Le Seigneur des armées dict ainſy: Retour-
nez vous vers moy, dict le Seigneur des armées:
& ie me retourneray vers vous, dict le Seigneur
des armées. Ne ſoiez point comme voz peres,
auſquelz les premiers Prophetes crioient, diſant:
Le Seigneur des armées dict ainſy: Retournez
vous de voz mauuaiſes voies, & de voz penſées
treſmauuaiſes: & ne les ont pas eſcouté, & n'ont
pas entendu à moy, dict le Seigneur. Voz peres
ou ſont ilz? Et les Prophetes ne viueront ilz pas
à touſiours? Toutefſfois mes parolles & mes loix
que i'ay mandé aux Prophetes mes ſeruiteurs ne
ſont elles point aduenues à voz peres, & ilz ſe B
ſont conuertis, & ont dict: Ainſy que le Seignr
des armées a penſé de nous faire, ſelon noz voi-
es, & ſelon noz inuentions, ainſy nous a il faict.
Au vingt & quattrieſme iour de l'vnzieſme
mois de Sabath, en la ſeconde année de Darius,
la parolle du Seigneur fut faicte à Zacharie le
prophete, filz de Barachias filz d'Addo, diſant:
Ie

Ie vey de nuict, & voicy vn home qui montoit
ſur vn cheual roux, & ſe tenoit entre les arbres
de meurtes, qui eſtoient au lieu profond: & aprés
luy alloient deux cheuaux roux, diuers & blans.
Et ie dy: Mon Seigneur, qui ſont ceux icy? Lors
l'ange qui parloit en moy, me dict: Ie te mõſtre-
ray quelles ſont ces choſes. Et l'home qui ſe te-
noit entre les arbres de meurtes reſpondit, &
dict: Ceux icy ſont q̃ le Seigneur a enuoyé pour
aller par toute la terre. Et reſpõdirent à l'ange
C du Seigneur, qui ſe tenoit entre les arbres de
meurtes, & dirent: Nous auons eſté par la terre,
& voicy que toute la terre eſt habitée, & ſe re-
poſe. Mais l'ange du Seigneur reſpondit, & dit:
O Seigneur des armées, iuſques à quand ſeras tu
ſans faire mercy à Ieruſalem, & aux citez de Iu-
da, auſquelles tu es courroucé, ceſtuy eſt deſia
le ſeptantieſme an? Et le Seigneur reſpondit
à l'ange qui parloit en moy, des bõnes parolles,
des parolles conſolatoires. Et l'ange qui parloit
en moy, me dict: Crie en diſant. Le Seigneur des
ſoub.8.a. armées dict ainſy. Ie ſuis ialoux de Ieruſalem &
de Sion, par grande ialouſie, & ſuis fort cour-
roucé ſur les natiõs pleines de richeſſes: car pour
ce que ie me ſuis courroucé vn petit, iceux l'ont
cõfermé en mal. Pourtant dict le Seigneur telles
parolles. Ie retourneray vers Ieruſalem par mi-
ſericordes, & ma maiſon ſera edifiée en icelle,
dict le Seigñr des armées. Auſſy le niueau ſera
D eſtendu ſur Ieruſalem. Crie encores en diſant,
Le Seigneur des armées dict ainſy. Encores ab-
onderont mes citez en biens, & le Seigneur de
Sion ſera encores conſolé: & eſlira encores Ie-
ruſalem. Puis eſleuay mes yeux, & regarday: &
voicy quattre cornes. Lors dy à l'ange qui par-
ſoub.2.a. 4.&.6.a. loit en moy: Quelles ſont ces choſes? Et il me
dict: Celles ſont les cornes qui ont eſuanté Iuda,
Iſraël, & Ieruſalem. Puis le Seigneur me mon-
ſtra quattre forgeurs. Et ie dy: Que viennent
faire ceux icy? Lequel reſpondit, diſant: Icelles
ſont les cornes qui ont eſuanté Iuda ſelon chaſ-
cun home, & aucun d'eux n'a leué ſa teſte. Mais
iceux ſont venus pour les eſpouenter, pour de-
bouter les cornes des gentz qui ont eſleué les
cornes ſur la terre de Iuda pour l'eſpardre.

S. Vn home apparoyt q̃ debuoyt meſurer Ieruſalem laq̃lle aprés la captiuité debuoyt eſtre rẽplie d'habitateurs, à laquelle Dieu ſera pour mur. Et auoyt affligé les chaldéens & autres qui auoyent affligé Iſraël. Pluſieurs gentilz auec Syon viendrõt ioyeulx à ſeruir au Seigneur leſquelz il recepuera pour peuple.

Chapitre .ij.

A ET ie leuay mes yeux, & regarday: & voicy
vn home qui auoit en ſa main vn cordeau
de meſureur. Et ie dy: Ou va tu? Et il me
ſoub.4.& 7.a.& ſus 2.1d dict: Pour meſurer Ieruſalé, & pour veoir quel-
le eſt ſa largeur, & quelle eſt ſa lõgueur. Et voi-
cy, l'ange qui parloit en moy, qui ſortoit hors,
& vn autre ange yſſoit au deuant de luy, qui luy
dict: Cours, & parle à ceſt enfant, diſant: Ieruſa-
B lem ſera habitée ſans muraille pour la grande
multitude d'homes & de beſtes qui ſeront au mi
lieu d'icelle. Et ie luy ſeray (dict le Seigñr) pour
muraille cõe feu alenuiron: & ſeray en gloire au
milieu d'icelle. O, ò, fuyez hors de la terre d'A-
quilon, dit le Seigñr: car ie vous ay diſperſé aux
quattre ventz du ciel, dict le Seigneur. O Sion,
qui demoure auec la fille de Babylone fuys t'en.
Car le Seigneur des armées dict ainſy: Aprés la C
gloire, il m'a enuoyé aux nations qui vous ont Luc.10.c.
pillé. Car celuy qui vous touchera, il touchera
la prunelle de mon œil. Car voicy, ie leue ma
main ſur eux, & ſeront la proye de ceux qui ſer-
uoiẽt à eux: & cognoiſtrez, que le Seigneur des
armées m'a enuoyé. Donne louenge, & t'eſiouys
fille de Sion: car voicy, ie viens, & habiteray au
milieu de toy, dict le Seigneur. Et pluſieurs na- D
tions s'approcheront au Seigneur en ce iour là,
& ſeront mon peuple. Ie demoureray au milieu
de toy: & ſçauras que le Seigñr des armées m'a
enuoyé à toy. Et le Seigneur poſſedera Iuda qui
eſt ſa partie, en la terre ſainctifiée. Et eſlira en-
cores Ieruſalem. Que toute chair ſe taiſe deuant
la face du Seigneur: car il s'eſt releué de ſon ſaict
habitacle.

S. Ieſus preſtre deſpouillé des veſtemens ſouillez fut veſtu de diuerſité. On doibt iuger la maiſon du Seigneur ſe chemine és voyes d'icelluy. Il amenera ſon ſeruiteur Orient, il recite de la pierre ſur laquelle ſont ſept yeux.

Chapitre .iij.

ET le Seigneur me mõſtra le grand preſtre A
Ieſus, qui ſe tenoit deuant l'ange du Seig-
neur. & Satan ſe tenoit debout à ſa dextre
pour luy eſtre contraire. Lors le Seigneur dict à
Satan: Le Seigneur face ſon increpation en toy
Satan: & le Seigneur qui a eſleu Ieruſalem, face
ſon increpation en toy: N'eſt ce pas icy ce tiſon
à demy bruſlé, qui eſt tiré hors du feu? Et Ieſus B
eſtoit veſtu de veſtements ſouillez: & ſe tenoit
debout deuant la face de l'ange. Lequel reſpon-
dit, & parla à ceux qui ſe tenoient deuant luy,
diſant: Oſtez luy ces veſtements ſouillez. Et il
luy dict: Voicy, i'ay oſté ton iniquité, & t'ay ve-
ſtu de nouueaux veſtemens. Puis il dict: mettez
vne nette mittre ſur ſon chef. Et ilz mirent vne
nette mittre ſur ſon chef. Puis le veſtirent des
veſtemens. Et l'ange du Seigneur ſe tenoit de- C
bout: Auſſy l'ange du Seigneur certifioit à Ieſus,
diſant: Le Seigneur des armées dict ainſy, Si tu
chemines en mes voyes, & que tu gardes mon
obſeruation, tu iugeras auſſy ma maiſon, & gar-
deras mes paruys, & te dõneray des cheminãts
de ceux qui ſont icy aſſiſtens maintenant. Eſcou
te Ieſus grand preſtre, toy, & tes amys qui de-
meurent deuant toy, car ce ſont homes qui re-
gardent les choſes de loing. Car voicy, ie feray D
venir mon ſeruiteur Orient: car voicy la pierre Luc.1.g
que i'ay mis deuant Ieſu, ſur vne pierre ſont ſept
yeux. Mais voicy, ie graueray ſon enchaſſure,
dict le Seigneur des armées: & oſteray l'iniquité
de ceſte terre en vn iour. En ce iour là dit le Sei

 gneur

gneur des armées, l'hõe appellera ſon amy ſoub
la vigne, & ſoub le figuier.

S. Du chandelier d'or auec les deux oliues de la pierre premiere d'eſtain, des ſept yeux du Seignr̃ & l'intepretation d'iceulx. Auſſy q̃ le tẽple fondé par zorobabel ſera cõſumé par luy.

Chapitre .iiij.

A ET l'ange qui parloit en moy, retourna: &
m'eſueilla, comme l'home qui eſt eſueillé
de ſon ſomne: Et me dit, que vois tu? Et
ie dy: I'ay regardé, & voicy vn chandelier tout
d'or, & ſa lampe qui eſtoit ſur le couppeau d'ice-
luy, & ſept lampes qui eſtoient par deſſus iceluy
& ſept vaiſſeaux à verſer l'huyle és lampes, qui
eſtoient ſur le couppeau d'iceluy: & deux oliues
B ſur ceſtuy: l'vne à la dextre de la lampe, & l'au-
Sus.1.d. &.4.a & ſoub.7.a. tre à la ſeneſtre. Puis reſpondy, & dy à l'ange qui
parloit en moy, diſant: Mon Seigneur, quelles
ſont ces choſes? Et l'ange qui parloit en moy,
reſpondit, & me dict. Ne ſçais tu pas q̃ ce ſont?
Et ie dy: Non mon Seigneur. Lors il reſpondit,
& me dict: Icelle eſt la parolle du Seignr̃ à Zo-
robabel, diſant: Ce ne ſe fera point par armée,
ny par force: mais il ſera faict par mon eſprit, dit
le Seigneur des armées. Qui es tu grande mon-
C taigne deuant Zorobabel? cõme la plaine: Il o-
ſtera auſſy la principale pierre, & rendra la gra-
ce egale à ſa grace. Auſſy la parolle du Seigneur
fut faicte vers moy, diſant: Les mains de Zoro-
babel ont fondé ceſte maiſon, & ſes mains la
parferont: & ſçaurez que le Seigneur des armé-
es m'a enuoyé vers vous. Car qui eſt celuy qui a
deſpriſé les petis iours? Mais ilz ſe reſiouyront,
& voyront la pierre d'eſtain en la main de Zo-
Sus.3.d robabel. Ces ſept yeux, ſont les yeux du Sei-
gneur, qui courrent par toute la terre. Et ie reſ-
D pondy, & luy dy: Quelle choſe ſont ces deux o-
liues, à la dextre du chandelier, & à ſa ſeneſtre?
Et reſpondy pour la ſeconde fois, & luy dy:
Quelle choſe ſont ces deux branches d'oliues,
qui ſont auprés des deux becz d'or, eſquelz ſont
les vaiſſeaux d'or à verſer? Et il me dit: Ne ſçais
tu pas quelle choſe ce ſont? Et ie dy: Non, mon
Seigneur. Puis il dict: Ce ſont les deux filz de l'-
huyle de lumiere, leſquelz aſsiſtent au domina-
teur de toute la terre.

S. Vng liure volant du quel les iniques ſeront iugez. Vne femme ſeante en vne cruche auec la maſſe de plomb ſignifie impitié, & les deux femmes ayants ailes leuant icelle en l'ayr.

Chapitre. .v.

A PVis me ſuis retourné, & eſleuay mes yeux,
ſoub.6.a. & regarday: & voicy vn volume volant.
Lors il me dit: Que vois tu? Et ie dy: Ie voy
vn volume volant, de vingt couldées de long,
& de dix couldées de large. Puis il me dict: Ce
eſt la malediction qui ſorte ſur la face de toute
la terre: car tout larron, comme il eſt là eſcript:
ſera iugé, & tout home qui iure, de ce pareille-
ment ſera il iugé. Ie le mettray hors, dict le Sei-
B gneur des armées & viendra à la maiſon du lar-
ron, & à la maiſon de celuy qui iure faulſement
en mon nom: & demourera au milieu de ſa mai-
ſon, & conſumera, ouy les bois, & auſſy les pier-
res d'icelle. Et l'ange qui parloit en moy ſortit,
& me dict: Eſleue tes yeux, & regarde, quelle
choſe eſt ce qui ſort hors: Et ie dy: quelle choſe C
eſt ce? Et il dict: C'eſt vne cruche qui ſort hors.
Puis dict. C'eſt l'œil de ceux qui ſont en toute la
terre. Et voicy vn talent de plomb qu'on por-
toit: puis ie veis vne femme qui eſtoit aſsiſe au
milieu de la cruche. Et dict, ceſte eſt l'infidelité.
Lors la ietta au milieu de la cruche, puis mit la
maſſe de plomb en ſa bouche. Et i'eſleuay mes
yeux, & vy: & voicy deux femmes qui ſortoiét,
& auoient eſpritz en leurs ailes. Et auoient les D
ailes comme les ailes d'vne eſcouffle: & eſleue-
rent la cruche, entre la terre & le ciel. Et ie dy
à l'ange qui parloit en moy: Ou portent elles
ceſte cruche? Et il me dict: A fin qu'on luy edi-
fie vne maiſon en la terre de Sennaar, & qu'el-
le ſoit illec eſtablie, & miſe, ſur ſon fondement.

S Quatre charrettes veuës au milieu des deux montaignes d'erain ſont les quatre vents ſortents en la terre, de coronnes à mectre au chief de Ieſus preſtre de l'home qui à nom Orient qui edifiera le temple au Seigneur, & dominera en ſon ſiege.

Chapitre .vj.

ET ie me retournay, & eſleuay mes yeux, A
& vys. Et voicy quattre chariotz qui ſor-
toient du milieu de deux montaignes,
& les montaignes, eſtoient montaignes d'e-
rain. Au premier chariot, eſtoient les cheuaux
roux: au ſecond chariot eſtoient les cheuaux
noirs: au troiſieſme chariot eſtoient les cheuaux
blans, & au quatrieſme chariot eſtoiét les che-
uaux diuers, & fortz. Et. Lors reſpondy, & dy à
l'ange qui parloit en moy: Mon Seigneur quel-
les ſont ces choſes? L'ange reſpondit, & me dict:
Iceux ſont les quattre ventz du ciel, qui vuident à
pour eux tenir deuant le dominateur de toute
la terre: Et ou eſtoient les cheuaux noirs, yſſoi-
ent vers la terre d'Aquilon, & les blancs ſont
yſſus aprés eux & les diuers, ſont yſſus à la terre
de Midy. Mais ceux qui eſtoient les plus fortz,
ſont yſſus, & demandoient d'aller, & de cour-
rir par toute la terre. Lors il dict: Allez, & che-
minez par la terre. Et cheminerent par la terre.
Puis m'appella, & parla à moy, diſant: Voicy,
ceux q̃ ſortent en la terre d'Aquilon, ont faict
repoſer mon eſprit en la terre d'Aquilon. Et la
parolle du Seignr̃ fut faicte à moy, diſant: Prens C
de la tranſmigration, à ſçauoir d'Holdai, & de
Tobias, & d'Idaia: & viendras en ce iour là, &
entreras en la maiſon de Ioſias filz de Sophoni-
as, qui ſont venuz de Babylone. Illec prendras
de l'or, & de l'argent, & feras des coronnes, &
les mettras ſur le chef de Ieſu filz de Ioſedecle
grand preſtre, & parleras à luy, diſant. Le Sei-
gneur des batailles a parlé ainſy, diſant: Voicy
vn home, Orient eſt ſon nom. Et ſoub luy ſe le-
uera, & edifiera vn temple au Seigneur. Et luy
meſme edifiera le temple au Seigneur. Iceluy

auſſy

auſſy portera la gloire, & ſe ſerra, & dominera
ſur ſon ſiege. Et ſera le preſtre ſur ſon ſiege:& le
cõſeil de paix ſera entre eux deux. Et les corões
ſeront pour Helem, & pour Tobias, & pour I-
daia, & pour Hen le filz de Sophonias, comme
memorial au temple du Seigneur. Et ceux qui
ſont de loing, viendront, & edifieront au tem-
ple du Seigñr, & ſçaurez q̃ le Seigñr des armées
m'a enuoyé vers vous. Et ce ſe fera, ſi vous eſcou
tez diligemment la voix du Seigñr voſtre Dieu.

S. Les ieunes que les iuifz ieunerent lxx ans en captiuité ne plaiſoyent point au Seigneur. Car ilz demouroyent en leurs iniquitez. A ceſte cauſe il les exhorte de retourner. Car le Seigneur les à diſperſez és gentilz, pource que iadis n'auoyent point ouy les prophetes & la terre deſolée pour leurs iniquitez.

Chapitre.vij.

A ET en la quattrieſme année du roy Darius,
aduint q̃ la parolle du Seigneur fut faicte
à Zacharie, au quattrieſme iour du neuf-
ieſme mois, qui eſt Caſleu. Lors Saraſar & Ro-
gõmelech, & les homes qui eſtoiẽt auec eux, en-
uoierent à la maiſon de Dieu, pour prier la face
du Seigñr: & pour parler aux preſtres de la mai
ſon du Seigneur des armées, & aux prophetes,
diſant: Ne doibz ie pas plorer au cinquieſme
mois, ou ne me doibz ie pas ſanctifier, cõme i'ay
B deſia faict par pluſieurs ans? Et la parolle du Sei
gñr des armées me fut faicte, diſant: Parle à tout
le peuple de la terre, & aux preſtres, diſãt: Quãd
vous ieuſniez & ploriez au cinquieſme & ſixieſ-
me mois durant ces ſeptante ans: auez vous ieuſ-
né vne ieune pour moy? Et quãd vous auez beu
& mangé: n'auez vous point beu & mangé pour
Iſa.58.a vous meſmes? Ne ſont ce point les parolles que
le Seigneur a parlé par les mains de ſes pre-
miers prophetes, quand Ieruſalem eſtoit enco-
res habitée, & pleine de richeſſes: & q̃ icelle, &
C les citez à ſon enuiron, & vers midy, & és lieux
champeſtres eſtoient habitées? Et la parolle du
Seigneur fut faicte à Zacharie diſant: Le Seig-
Exo.22.d neur des armées parle ainſy, diſant: Iugez vray
Iſa.1.f. iugement, & faictes miſericordes & miſeratiõs,
Iere.6.g. vn chaſun à ſon frere. Et ne vueillez faire iniure
à la veſue, ny l'orphelin, ny l'eſtrãger, ny le pao-
ure: & q̃ l'home ne penſe aucun mal en ſon cœur
cõtre ſon frere. Et ne l'ont pas voulu entendre,
mais ont tiré l'eſpaule arriere, & ſe ſont retirez,
& ont eſtouppé leurs aureilles, à fin qu'ilz n'ou-
yſſent: Et ont mis leur cœur cõme vn dyamant,
à fin qu'ilz n'eſcoutaſſent la loy, & les parolles q̃
D le Seigñr Dieu des batailles enuoya par ſon eſ-
prit, par les mains des premiers prophetes: Et la
grande indignation a eſté faicte par le Seigneur
des armées, & a eſté faict comme il a parlé, & ilz
n'ont pas eſcouté: Ainſy crierõt ilz, & ne les ex-
auceray pas, dict le Seigneur des armées. Et ie
les ay diſperſez en tous les royaumes qu'ilz ne
cognoiſſoient pas, & la terre a eſté par eux de-
ſolée, de ce que aucũ ne paſſoit ou rapaſſoit par
my: & ont mis la terre deſiderable en deſert.

S. Ainſi que le Seigneur à affligé ſon peuple pour ſes pechez & à faict Ieruſalem deſolée. Ainſi la fera il maintenant moult habite, Et donnera toutes choſes proſperes, Mays qu'ilz ſeruent à luy, auſquelz ſeront adioinctz les aultres gens. Et des dix homes infideles qui prendront la frange du veſtement du iuifz.

Chapitre.viij.

ET la parolle du Seigneur des armées fut A
faicte, diſant: Le Seigneur des armées dict
ainſy: I'ay eſté ialoux de Sion d'vne gran- Zach.1.a.
de ialouſie, & ay eſté ialoux d'icelle en grande
indignation. Le Seigñr des armées dict ces cho-
ſes. Ie me ſuis retourné vers Sion: & demoureray
au milieu de Ieruſalem. Et Ieruſalem ſera appel
lée cité de verité, & la montaigne du Seigneur
des armées, ſera appellée la montaigne ſancti-
fiée. Le Seigneur des armées dict ainſy: Encores
demoureront l'ancien & l'ancienne és rues de
Ieruſalẽ: & l'home aura vn baſton en ſa main,
pour la multitude des iours. Et les rues de la ci-
té ſerõt remplyes d'enfans, & de ieunes filles, qui
ſe ioueront en ſes rues. Le Seigñr des armées dit
ainſy. S'il ſemble à veoir difficile deuant les yeux
des demourans de ce peuple icy en ces iours là,
ſera il difficile deuant mes yeux, dict le Seigñr
des armées? Le Seigneur des batailles dict ainſy:
Voicy, ie ſauueray mon peuple de la terre d'O- B
rient, & de la terre du ſoleil couchant: Et les ſe-
ray venir, & demoureront au milieu de Ieruſa-
lem, & ſeront mon peuple, & ie ſeray leur Dieu
en verité & en iuſtice. Le Seigneur des armées
dict ainſy: Que voz mains ſoient cõfortées, vous
qui oyez en ces iours icy ces parolles par la bou-
che des prophetes, au iour auquel a eſté fondée
la maiſon du Seigneur des armées: à fin q̃ le tem-
ple fuſt edifié. Car auſſy deuant ces iours icy les
homes n'y auoient point de ſalaire, & les beſtes
n'y gaignoient rien, & n'y auoit point de paix à
celuy q̃ entroit ou qui vvidoit, à cauſe de la tri-
bulation: & ay enuoyé tous les homes vn chaſcũ
contre ſon ꝓchain. Mais ie ne feray point main-
tenant ſelon les iours precedens aux reſidus de
ce peuple icy, dict le Seigneur des armées, mais
la ſemence de paix y ſera. La vigne donnera ſon
fruict, & la terre dõnera ſon germe, & les cieux
dõneront leur roſée: & feray poſſeder toutes ces
choſes icy à la reſte de ce peuple. Et aduiendra:
Cõme vous eſtiez la malediction entre les gen- C
tilz, vous maiſon de Iuda, & vous auſſy maiſon
d'Iſraël: ainſy vous ſauueray ie, & ſerez la bene-
diction. Ne craignez point. Que voz mains ſoi-
ent renforcées: car le Seigneur des armées dict
ainſy: Comme i'ay penſé de vous tourmenter,
quãd voz peres m'ont prouoqué à courroux, dit
le Seigneur, & ne leur ay pas faict mercy: ainſy
moy eſtant retourné ay penſé en ces iours icy,
de faire bien à la maiſon de Iuda, & de Ieruſalẽ.
Ne vueillez craindre. Celles ſont dõc les parol-
les q̃ vous ferez. Parlez verité, vn chaſcun auec Eph.4.d.
ſon prochain: Iugez verité, & iugement de paix
en voz portes: & que aucun de vous ne pẽſe mal
en

en ſon cœur contre ſon amy:ſy n'aymez point le
faulx iurement. Car i'ay hay toutes telles choſes
D dit le Seigneur: Et la parolle du Seigneur m'a
eſté faicte, diſant: Le Seigneur dit ainſy: Le ieuſ-
ne du quattrieſme mois, & le ieuſne du cinquieſ-
me, & le ieuſne du ſeptieſme, & le ieuſne du dix-
ieſme, ſera à la maiſon de Iuda en ioye, & en ly-
eſſe, & en excellentes ſolennitez: Aymez ſeule-
ment paix & verité. Le Seigneur des armées dit
ainſy: encores viendront les peuples, & habi-
teront en pluſieurs citez, & l'vn des habitants
ira à l'autre, diſant: Allons, & faiſons priere
vers la face du Seigneur, & querons le Seig-
neur des armées, & ie m'en iray auſſy: Et plu-
ſieurs peuples viendront, & les gentz robuſtes
pour querir le Seigneur des armées en Ieruſalē,
& pour ſupplier la face du Seigneur. Le Seig-
neur des armées dict ainſy, en ces iours là aduiē-
dra, que dix homes de toutes les langues des na
tions prendront, & tiendront la frange de l'ho-
me Iuif, diſans, Nous irons auec vous: car nous
auons ouy, que Dieu eſt auec vous.

S. Il propherize contre les citez de Syrie & les orguelleux Phi
liſtiens. Ieſus criſt roy doibt venyr à ſyon ſeant ſur le poullain de
l'aſne. Et oſtant la guerre impera au monde en grande paix.
Qui auſſy à mys les liez hors du lac au ſang de ſon teſtamēt. Tou
tes choſes ſont dictes proſperes aduenyr au peuple de Dieu car
il le deffendra.

Chapitre. ix.

A LA charge de la parolle du Seigneur en la
terre de Hadrach, & de Damas ſon repos:
pource que au Seigneur eſt l'œil de l'home
& de toutes les lignées d'Iſraël. Auſſy ſont en ſes
termes, Emath, & Tyr, & Sidon. Car ilz ont ve
ritablement prins pour eux vne grande ſapien-
ce. Auſſy Tyr a edifié ſa fortereſſe, & a aſſemblé
l'argent cōme terre, & l'or comme la bouē des
rues. Voicy, le Seigneur la poſſedera, & frappe-
ra en la mer ſa force, & celle ſera deuorée par le
feu. Aſcalon le verra, & craindra, & Gaza en au
B ra grād dueil: & auſſy Accaron, pource que ſon
eſperance eſt confuſe: Et le roy de Gaza perira,
& Aſcalon ne ſera pas habitée. Et l'eſtranger ſe
ſerra en Azot, & ie deſtruiray l'orgueil des Phi
liſthiins, & oſteray ſon ſang de ſa bouche, & ſes
abominations du mileu de ſes dētz: Et ſera auſſy
celuy delaiſſé pour noſtre Dieu, & ſera cōme le
duc en Iuda, & Accaron ſera comme le Iebuſé-
en: Et enuironneray ma maiſon de ceux q guer-
roient pour moy, allans & retournans, & l'exa-
cteur ne paſſera plus ſur eux: car maintenant ie
Iſa. 62. d. Mat. 21. a. l'ay veu de mes yeux. Reſiouys toy ſuffiſammēt
fille de Sion, fille de Ieruſalē fais iubilation: voi-
cy ton roy qui viendra pour toy, iuſte, & ſalua-
teur: ceſtuy eſt paoure, & aſsis ſur l'aſne, & ſur
C l'aſnon le poullain de l'aneſſe. Ie diſperſeray le
chariot d'Ephraïm, & le cheual de Ieruſalē. Et
Iehā. 12. b l'arc de la bataille ſera diſsipé: & parlera paix
aux gentz, & ſa puiſſance ſera depuis vne mer,
iuſques à l'autre, & depuis les fleuues, iuſques aux
boutz de la terre. Tu as auſſy tiré hors tes priſo-
niers, par le ſang de ton teſtament hors du lacq
auquel n'y a point d'eaue. Retournez à voſtre
munition vous qui eſtes liez d'eſperance. Auſſy
ie t'annonce au iourdhuy, que ie te rendray au
double: Car i'ay eſté du Iuda comme l'arc pour
moy, i'ay remply Ephraïm: Et ſuſciteray tes filz D
ô Sion, ſur tes filz, Grece, & te mettray comme
l'eſpée des fortz. Et le Seigneur ſera veu ſur eux
& ſon dart vuidera comme la fouldre. Auſſy le
Seigneur Dieu ſonnera de la trōpette, & ira au
tourbillon de Midy. Le Seigneur des armées les
defendra: & les deuoreront, & les mettront deſ-
ſoub les pierres de la fonde. Et eux beuans ſerōt
enyurez cōme du vin, & ſeront rēplis cōme phi
oles, & cōme les cornes de l'autel. Et le Seigñr
leur Dieu les ſauuera en ce iour là, cōme le trop-
peau de ſon peuple: car les ſainctes pierres ſerōt
eſleuées ſur ſa terre. Car qlle choſe eſt ſon bien,
& quelle choſe eſt ſon plus beau; ſinon le frou-
ment des eſleutz, & le vin germant les vierges?

S. Le ſeul Seigneur peult donner ce qu'on demande, lequel
confortera les iuifz & ayant miſericorde d'eulx les aſſemblera en
leur premiere terre, des diuers lieux de leur captiuité humiliant
leurs ennemys.

Chapitre. x.

DEmandez la pluye au Seigneur au temps A
du ſoir, & le Seigneur fera des neiges, &
leur dōnera de la doulce pluye à vn chaſ-
cun de l'herbe aux champs. Car les ſimulachres
ont parlé inutilement, & les deuins ont veu men
ſonge, & les ſongeurs ont parlé en vain: & ſe cō-
ſoloient pour neant. Pourtāt ont ilz eſté emme-
nez comme le troppeau: ilz ſeront tourmentez,
pource qu'ilz n'ont point de paſteur. Ma fureur
s'eſt courroucée ſur les paſteurs, & feray viſita- B
tion ſur les boucz. Car le Seigñr des armées a vi
ſité ſon troppeau, la maiſon de Iuda, & les a mis
en bataille, comme le cheual de ſa gloire. De luy
eſt le coïg, de luy eſt l'eſtache, de luy eſt l'arc de
la bataille, & enſemble par luy ſortira hors tout
exacteur. Et ſerōt cōme les fortz, q marcheront
dedans la bouē des chemins, en la bataille. Et ilz
batailleront, pource que le Seigñr ſera auec eux
& les cheuaucheurs ſeront confus. Mais auſſy ie
conforteray la maiſon de Iuda, & ſauueray la
maiſon de Ioſeph: Ie les conuertiray, car i'auray
pitié d'eux: & ſeront comme ilz ont eſté deuant C
q̄ ie les deboutaſſe. Car ie ſuis leur Seigñr Dieu,
& les exauceray. Ilz ſeront comme les fortz d'
Ephraim, & leur cœur ſe reſiouyra comme du
vin. Ses filz verront, & ſe reſiouyront, & ſeront
en lyeſſe de cœur au Seigneur. Ie ſiffleray aprés
eux, & les raſſembleray, pource que ie les ay ra-
cheté. Ie les multiplieray, comme parauant auoi
ent eſté multipliez: Et les ſemeray entre les peu-
ples, & auront recordation de moy de loing: &
viuront auec leurs filz, & retourneront. Et ie les
rameneray de la terre d'Egypte, & les raſſem-
bleray des Aſſyriens. Et les feray venir à la terre
de Galaad, & du Libā: & le lieu ne ſera pas trou
ué pour

ué pour eux. Il paſſera par les vndes de la mer, &
frappera les vndes en la mer, & toutes les pro-
fonditez du fleuue ſeront confondues. Et l'or-
gueil d'Aſſur ſera humilié, & le ſceptre d'Egy-
pte ſe retirera. Ie les conforteray au Seigneur,
& chemineront en ſon nom, dict le Seigneur.

S. Le Seigneur commande qu'on paiſce les trouppeaux d'occiſion, auſquelz il ne pardonnera point, Car leurs paſteurs ne leur pardonnoyent pas. des deux verges finablement couppé-ez. Et de troys paſteurs en vn moys abbatuz du loyer de xxx deniers d'argẽt prins & iectez au lieu dit ſtatuayre. Et l'aultre mau uay. paſteur, que le Seigneur doibt ſuſciter.

Chapitre.xj:

A O Toy Liban, ouure tes portes, & le feu
mangera tes cedres. Toy Sapin vrle: car
le cedre eſt cheut, pource q̃ les magnifi-
ques ſont deſtruictz. Vous cheſnes de Baſan cri-
ez, pource que la foreſt garnie eſt couppée. La
voix de l'vrlement des paſteurs, pource q̃ leur
magnificence eſt gaſtée. La voix du rugiſſemẽt
des lions, pource que l'orgueil du Iordain eſt
gaſté. Le Seigneur mon Dieu dict ainſy: Nourris
les troppeaux d'occiſion, q̃ ceux qui les auoient
poſſedé, occiſoyent, & n'en auoient point de
B dueil, & les vendoient, diſans: Beneict ſoit le Sei
gneur: Nous ſommes enrichis. Et leurs paſteurs
ne les eſpargnoiẽt pas: Mais auſſy n'auray ie plus
pitié ſur ceux qui habitent en la terre, dit le Sei-
gneur: Voicy ie bailleray les homes, vn chaſcun
en la main de ſon prochain, & en la main de ſon
roy: & deſtruyront la terre, & ne la deliureray
pas de leur main. Et ie nourriray le troppeau de
occiſion, pour ceſte cauſe, ô vous paoures du
troppeau: Lors prins pour moy deux verges,
l'vne appellay honeur, & l'autre appellay, le cor
deau: & ie nourry le troppeau. Et couppay trois
paſteurs en vn mois, & mon ame s'eſt retirée d'-
eux. Car auſſy leur ame a doubté en moy. Et dy:
Iere.15.a. Ie ne vous nourriray plus. Que ce q meurt, meu-
re: & ce qui eſt couppé, ſoit couppé: & que tous
les autres deuorent, vn chaſcun la chair de ſon
C prochain. Et prins ma verge, qui eſtoit appellée
honeur, & la couppay: à fin que ie rompiſſe mon
alliance q̃ i'auoye faict auec tous les peuples: Et
fut rompue en ce iour là. Et les paoures du trop-
peau qui prennent garde à moy, ainſy cogneu-
rent ilz, q̃ c'eſt la parolle du Seigneur. Et leur
dy: S'il vous ſemble bon, apportez mon ſalaire:
ou ſi non, ceſſez. Lors ilz peſerent pour mon ſa-
laire trente deniers d'argent. Et le Seigneur me
Mat.27.b dict: Iette les au tailleur d'ymages: c'eſt le pris
honorable, par lequel ſuis apprecié d'eux. Lors
prins les trente deniers d'argent: & les iettay en
D la maiſon du Seigñr, au tailleur d'ymages. Puis
couppay ma ſeconde verge, qui eſtoit appellée
le cordeau, à fin q̃ ie rompiſſe la fraternité entre
Iuda & Iſraël. Et le Seigneur me dict: Prens en-
cores à toy les vaiſſeaux du fol paſteur. Car voi
cy ie ſuſciteray vn paſteur en la terre, lequel ne
viſitera pas les choſes qui ſont delaiſſées, il ne
cerchera pas les choſes diſperſées, & ne guerira
pas la choſe briſée: & ne nourrira pas ce q eſt en-
tier, & mãgera les chairs des gras, & deſioindra
leurs ongles. O paſteur, & ydole, delaiſſant le
trouppeau. Le glaiue eſt ſur ſon bras, & ſur ſon
œil dextre: Son bras ſeichera de ſeicherefſe, &
ſon œil dextre s'obſcurcira grandement.

S. Iudée & Ieruſalem ſeront affligez de diuers Royaumes, mays derechef les enfans d'Iſraël ſeront reduictz en leur terre & ſeront ſuperieurs de ceux qui les ont affliges. Et auoyr eſpandu ſur Ieruſalem l'eſprit de grace du Seigneur, ilz regarderont à celuy qui l'ont affiché & auront doleur ſur luy vne cheſcune famile lamentant à par ſoy.

Chapitre .xij.

LA charge de la parolle du Seigneur, ſur Iſ- A
raël. Le Seigneur qui eſtend le ciel, & qui
fonde la terre, & qui forme l'eſprit de l'ho
me en luy, dict: Voicy, ie mettray Ieruſalem le
ſurlinteau de gloutonnie, à tous les peuples alen
tour. Mais auſſy Iuda ſera au ſiege contre Ieru-
ſalem. Et aduiendra en ce iour là, ie mettray Ie-
ruſalem comme la pierre peſante, à tous peu-
ples: Tous ceux qui la leueront, ſeront deſcirez
par conciſion: & tous les royaumes de la terre,
s'aſſembleront contre elle. En ce iour là, dict le
Seigneur, ie frapperay tout cheual par esbahiſ-
ſement, & par forſenerie l'home qui ſera monté B
ſur: & ouuriray mes yeux ſur la maiſon de Iuda,
& frapperay d'aueugliſſement tous les cheuaux
des peuples. Et les ducz de Iuda diront en leur
cœur: Que les habitans de Ieruſalem ſoient ma
force, au Seigneur des armées leur Dieu. En ce
iour là, ie mettray les ducz de Iuda, cõme la che
minée du feu entre les bois, & comme la torche
du feu, au foin: & deuoreront à dextre & à ſene-
ſtre tous les peuples alentour. Et Ieruſalem ſera
derechef habitée en ſon lieu, en Ieruſalem: Et le
Seigneur ſauuera les tabernacles de Iuda, com-
me au cõmencement: à fin q̃ la maiſon de Dauid
& la gloire des habitãs de Ieruſalem, ne ſe glo- C
rifie pas magnifiquemẽt contre Iuda. En ce iour
là le Seigneur defendra les habitans de Ieruſalẽ
& celuy qui d'entre eux offenſera, ſera comme
Dauid, & la maiſon de Dauid ſera comme celle
de Dieu, comme l'ange du Seigñr en la preſen-
ce d'iceux. En ce iour là aduiendra, q̃ ie deman-
deray de deſtruire toutes gentz, q viennent cõ-
tre Ieruſalẽ. Et reſpandray ſur la maiſon de Da-
uid, & ſur les habitans de Ieruſalem, l'eſprit de Ieh.19.g
grace & de prieres: Et regarderont vers moy q̃
ilz ont percé: & le plainderont d'vne cõplaincte
cõme celle qui eſt faicte ſur le filz vnique, & au-
ront dueil ſur luy, comme on a de couſtume d'a- D
uoir dueil ſur la mort d'vn filz p̃mier nay. En ce
iour là grande lamentation ſe fera en Ieruſalẽ,
cõme la plaincte d'Adadremmon au champs de 2.Pa.35.d
Mageddon. Et ſe plaindra la terre, & chaſcune
famile à part. Les familes de la maiſon de Da-
uid à part, & leurs femmes à part. Les familes de
la maiſon de Nathan d'vne part, & leurs fem-

mes d'autre part:Les familes de la maiſon de Le
ui d'vne part,& leurs femmes d'autre part. Les
familes de Semei d'vne part,& leurs femmes d'-
autre part. Et toutes les autres familes vne chaſ-
cune famile à part:& les femmes d'autre part.

S. Quand la fontayne ſera patente en la maiſon de Dauid pour l'ablution du pecheur les idoles ſeront oſteéz, & les faulx prophetes ſeront lapidez de leurs bienaymez. Qu'elles ſont les playes au milieu des mains. Le paſteur ſera frappé & les brebis diſperſéez. Deux parties des homes ſeront diſperſées en toute la terre & la tierce partie ſera prouueé par feu.

Chapitre.xiij.

A EN ce iour là y aura vne fontaine ouuerte à
la maiſon de Dauid,& aux habitans de Ie
ruſalẽ: pour lauer le pecheur, & la femme
Eze.30.d. qui eſt en flux de ſang. Et aduiẽdra en ce iour là
dict le Seigneur des armées, q̃ ie deſtruyray les
noms des ydoles hors de la terre, & n'en ſera
plus memoire. I'oſteray les faulx prophetes, &
l'eſprit immunde hors de la terre. Et aduiendra:
q̃ quand aucun prophetizera plus oultre, ſon pe
re & ſa mere q l'ont engẽdré, luy dirõt. Tu ne vi
B uras pl':car tu as parlé mẽſonge au nõ du Seignr.
Et ſon pere & ſa mere q l'ont engendré, l'occi-
ront, quand il ꝓphetizera. En ce iour là les ꝓphe
tes ſeront confus, vn chaſcun en la viſion quand
ilz prophetizeront, & ne ſerõt pas veſtus du mã-
teau de ſac, pour mentir. Mais il dira:Ie ne ſuis
pas prophete. Ie ſuis vn laboureur. Car Adam
eſt mon exemple déz mon adoleſcence. Et on
C luy dira: Quelles ſont ces playes icy, au milieu
de tes mains? Et il reſpondra: De ces playes ay
ie eſté nauré en la maiſon de ceux qui m'aymoi-
ent. Toy eſpée, leue toy ſur mon paſteur, & ſur
l'home qui eſt auprés de moy, dict le Seigneur
Mat.26.c des armées: Frappe le paſteur, & les brebis s'eſ-
Mar.14.c pardront. Et ie feray tourner ma main vers les
petis: Et deux parties (dict le Seigneur) ſeront
D diſperſées en toute la terre,& defauldront:& la
troiſieſme ſera delaiſſée en icelle. Et ie feray paſ
ſer la troiſieſme partie par le feu, & les bruſle-
ray comme on bruſle l'argent: & les eſprouue-
ray cõe on eſprouue l'or. Ceſtuy appellera mon
nom, & ie l'exauceray. Ie diray, tu es mõ peuple
Auſſy iceluy dira, tu es mon Seigneur Dieu.

S. Aprés que Ieruſalem aura ſoffert captiuité & autres afflictions des gentilz, ſera vn iour congneu au Seigneur quãd les eaues viues ſortoint de Ieruſalem. Et les enfans d'Iraël retourneront pour habiter ſeurement en Ieruſalem. Et le Seigneur frappera les gentilz de playe eſquelz ont bataillé contre Ieruſalem & le reſte d'iceulx monteront pour adorer le Seigneur en Ieruſalem Le ſainct ſera ce qui eſt ſur la bride du cheual.

Chapitre .xiiij.

A VOicy, les iours du Seignr, qui viendront,
& tes deſpouilles ſeront diuiſées, au mi-
lieu de toy. I'aſſembleray toutes les gẽtz
contre Ieruſalem en bataille, & la cité ſera prin-
ſe, & les maiſons ſeront gaſtées, & les femmes
ſeront violées. Et la moitie de la cité ſortira en
captiuité, & le reſidu du peuple ne ſera pas oſté
de la ville. Et le Seigneur ſortira, & bataillera
contre ſes gentz icy: comme il a bataillé au iour
de la bataille. Et ſes piedz ſe tiendront debout
en ce iour là, ſur la montaigne des olives, qui eſt
contre Ieruſalem vers Orient: Et la montaigne
des olives ſera couppée par le milieu, vers Oriẽt
& vers Occident, par trop grande rompure. Et
la moitie de la mõtaigne ſera ſeparée vers Aqui
lon, & l'autre moitie vers Midy. Vous fuyrez à
la vallée de ces mõtaignes, car la vallée des mõ-
taignes ſera cõioincte iuſques au lieu prochain.
Et fuyrez comme vous eſtes fuys pour la preſen
ce du mouuement de la terre, és iours d'Ozias
roy de Iuda: Lors le Seigneur mon Dieu viẽdra &
& tous les ſainctz auec luy. Et ſera faict, q̃ en ce
iour là n'y aura point de lumiere, mais froidure
& gelée: Et ſera vne iournée, qui eſt cogneuë du
Seignr, là ou ne ſera ne iour ne nuict: & au tẽps
du veſpre ſera la lumiere. Et ſera faict, que en ce
iour là, eaues viues ſortiront de Ieruſalem. La
moitie d'icelles à la mer Oriẽtale, & l'autre moi
tie à la derniere mer. Elles ſeront en eſté & en
hyuer. Et le Seigneur ſera roy ſur toute la terre.
En ce iour là, ſera vn ſeul Seigneur, & ſon nom
ſera vn. Et toute la terre ſera retournée iuſques
au deſert, depuis la montaigne Remmon vers
Midy de Ieruſalem. Et ſera exaltée, & habitera
en ſon lieu, depuis la porte de Ben-iamin, iuſq̃s
au lieu de la premiere porte, iuſques à la porte
des coingz: & depuis la tour de Hananéel, iuſq̃s
aux preſſoirs du roy. Et demoureront en icelle,
& n'y aura plus de malediction: mais Ieruſalem C
ſera aſſiſe en ſeureté. Et celle ſera la playe, par
laquelle le Seigneur frappera toutes gentz, qui
ont bataillé cõtre Ieruſalem: La chair d'vn chaſ-
cun ſoy tenant ſur ſes piedz ſe pourrira, & leur
yeux ſe pourriront en leurs pertuis, & leur lan-
gue ſe pourrira en leur bouche. En ce iour là, y
aura grand tumulte du Seigneur en eux: & l'ho-
me prendra la main de ſon prochain, & ſa main
ſera cõioincte ſur la main de ſon prochain. Mais
auſſy Iuda bataillera contre Ieruſalem, & les ri-
cheſſes de toutes gentz ſeront aſſemblées alen-
tour: l'or & l'argent, & aſſez grand nombre de
veſtemens. Et ainſy ſera la ruyne du cheual, &
du mulet, & du chameau, & de l'aſne, & de tou-
tes beſtes qui ſerõt en telz oſtz, comme eſt ceſte
ruyne. Pareillemẽt tous ceux qui ſeront demou-
rez de toutes les nations qui ſont venues contre
Ieruſalem, monteront d'an en an, pour adorer
le roy qui eſt le Seignr des armées, & pour ce-
lebrer la feſte des tabernacles. Et ſera: q̃ ceulx q̃ D
ne montera en Ieruſalem, des familes de la terre
pour adorer le roy qui eſt le Seigneur des armé-
es, la pluye ne tumbera point ſur eux. Que pa-
reillement ſi la famile d'Egypte n'y monte pas,
& s'elle n'y vient: la pluye auſſy ne cherra pas
ſur eux. Et ceſte ſera la ruine, par laquelle le Sei-
gneur frappera toutes gentz qui ne ſeront mon-
tez pour celebrer la feſte des tabernacles. Ce
ſera le peché d'Egypte, & ce ſera le peché de
toutes

Rom.

toutes gentz, qui ne ſeront pas montées pour ce
lebrer la feſte des tabernacles. En ce iour là ſera
faict, que ce qui eſt ſur la bride du cheual, ſera
ſainct au Seigneur, & y aura en la maiſon du Sei
gneur des chaudieres cõme phioles, deuant l'au
tel: Et toute chaudiere qui ſera en Ieruſalem, &
en Iuda, ſera ſainctifié au Seigneur des armées.
Et tous ceux qui immoleront viendront, & prẽ-
dront aucunes d'icelles: & cuyront en icelles: Et
n'y aura plus de marchans en la maiſon du Seig-
neur des armées, en ce iour là.

Fin de la Prophetie de Zacharie.

La Prophetie de Malachias.

S. La Prophetie de Malachias à Iſraël lequel le Seigneur reprẽd
d'ingratitude que ne ſe cognoiſſoyt point eſtre aymé en Iacob
d'ont eſtoyt deſcendu, reiectant Eſau & tout ſon peuple: Et pour
ce ſe complainct qu'il n'eſt honoré ne craint Iſraël. Et que les
preſtres deſpriſent le nom du Seigneur deſquelz il à reiecté les
ſacrifices ayant aggreable la nette oblation qui luy eſt offerte en
tout lieu.

Chapitre premier.

A L A charge de la
parolle du Seig-
neur à Iſraël, par
la main de Mala
chias. Ie vous ay
aymé, dict le Sei
gneur. Et vous a-
uez dit: En quoy
nous as tu aymé?
Iacob n'eſtoit il
point le frere d'-
Eſau, dict le Seigneur, & ay aymé Iacob, mais
Rom.9.c i'ay hay Eſau, & ay mis ſes montaignes en de-
ſert, & ay mis ſon heritage pour les dragons du
deſert. Que ſi Idumée dict: Nous ſommes de-
ſtruictz, mais nous retournerons, & edifierons
les lieux deſtruictz: Le Seigneur des armées dict
ainſy, Iceux edifieront, mais ie le deſtruiray. Et
ſeront appellez les termes de l'inſidelité, & le
B peuple auquel le Seigneur eſt courroucé eter-
nellement: Et voz yeux le verront, & direz: Le
Seigneur ſoit magnifié ſur le terme d'Iſraël. Le
filz honore le pere, & le ſeruiteur ſon maiſtre.
Si donc ie ſuis le pere, ou eſt mon honeur? Et ſi
ie ſuis le Seigneur, ou eſt ma crainte, dict le Sei-
gneur des armées: Ie parle à vous preſtres, qui
deſpriſez mon nom: Et vous auez dict: En quoy
auons nous deſpriſé ton nom? Vous offrez ſur
mon autel du pain pollu: Puis vous dictes, En
quoy t'auons nous pollu? En ce que vous dictes,
La table du Seigneur eſt deſpriſée. Si vous of-
frez l'aueugle pour immoler, n'eſt ce point mal?
Et ſi vous offrez le boyteux, & le languiſſant,
n'eſt ce pas mal faict? Offre le à ton duc, veoir ſi C
il luy plaira, ou s'il receuera ta face, dict le Sei-
gneur des armées: Et maintenant faictes priere
à la face de Dieu, à fin qu'il ayt mercy de vous,
(car ceſte choſe a eſté faicte de voſtre main)
veoir ſi aucunement il receuera voz faces, dict
le Seigneur des armées: Qui eſt d'entre vous qui
ferme les huys, & qui allume le feu ſur mon au-
tel pour neant? Ma voulunté n'eſt pas en vous,
dict le Seigneur des batailles: & ne recepueray Pſal.49.a &,12.a.
point le don de voz mains. Car depuis le ſoleil
leuant, iuſques au ſoleil couchant, mon nom eſt D
grand entre les Gentilz, & eſt ſacrifié en tout
lieu, & nette oblation eſt offerte à mon nom:
pource que mon nom eſt grand entre les Gen-
tilz, dict le Seigneur des armées. Mais vous l'a-
uez ſouillé, en ce que vous dictes, la table du Sei
gneur eſt maculée: & ce qu'on met deſſus, eſt
contemptible, auec le feu qui le deuore. Auſſy
auez dict: Voicy du labeur. Et l'auez tout bru-
ſlé, dict le Seigneur des armées. Vous auez em-
porté de la rapine, ce qui eſt boiteux & lango-
reux, & en auez faict preſent. Receueray ie ce- Amos.5.f
ſte choſe de voz mains, dict le Seigneur? Maul-
dict eſt le trompeur, qui a vn maſle en ſon trop-
peau, & en faiſant le vœu, il immole le de-
bile au Seigneur. Car ie ſuis le grand Roy, dict
le Seigneur des armées, & mon nom eſt terri-
ble entre les Gentilz.

S. Le Seigneur menace d'enuoyer malediction ſur les bene-
dictions des preſtres, ſi ne ſe retournent à luy, car il meſpriſent ſa
loy mectant à neant la paction faicte auec Leui (qui eſt icy loué)
Et Iudas à auſſy tranſgreſſé prenant des femmes eſtrangieres. Par
quoy doreſenauant le Seigneur n'acceptra point leurs ſacrifices:
d'aymer ou de laiſſer la femme. Ilz õt faict trauailler le Seigneur
en leurs parolles.

Chapitre .ij.

M Aintenant donc ce commandemẽt icy A
eſt à vous, preſtres. Si vous ne le voulez leui.26.b.
ouyr, & ſi vous ne le voulez mettre en deu.28.b.
voſtre cœur, pour dõner gloire à mon nom, dict
le Seigñr des armées: ie vous enuoieray paoure-
té, & mauldiray voz benedictions, & les maul-
diray: pource q̃ ne l'auez pas prins à cœur. Voi-
cy ie vous ietteray vn bras: & eſpardray ſur voz
faces la fiente de voz ſolennitez, & vous pren-
dra à ſoy. Et ſçaurez q̃ ie vous ay enuoyé ce mã-
dement: à fin que mon alliance fut auec Leui,
dict le Seigñr des armées: Mon alliãce a eſté auec B
luy, de vie, & de paix: & luy ay donné crainte, &
ma craint, & s'eſpouentoit de la preſence de
mon nom. La loy de verité a eſté en ſa bouche,
& iniquité n'a point eſté trouuée en ſes leures.
Il a cheminé auec moy, en paix, & en equité, &
en a pluſieurs deſtourné d'iniquité. Car les le-
ures du preſtre garderont la ſcience, & deman-
deront la loy de ſa bouche: car c'eſt l'ange du
Seigneur des armées. Mais vous eſtes retirez de Preſtres.
la voye, & en auez ſcãdalizé pluſieurs en la loy.

Vous auez faict l'alliance de Leui eſtre vaine,
dict le Seigñr des armées. Pour laquelle choſe
auſſy vous ay mis, comme contẽptibles, & ab-
baiſſez en tous peuples, cõme vous n'auez point
gardé mes voyes, & auez eu acception de face
en la loy. N'auons nous point dõc tous vn pere?
Mat.23.c. Eph.4.b. Vn ſeul Dieu ne nous a il pas creé? Pourquoy
C donc deſpriſe vn chaſcun de nous ſon frere, en
violant l'alliance de noz peres? Iuda a trãſgreſ-
ſé, & abomination eſt faicte en Iſraël, & en Ieru
ſalem: pource q̃ Iuda a ſouillé la ſainctification
du Seigneur, qu'il a aymé, & a prins la fille d'vn
Amos.5.f autre Dieu. Le Seigneur deſtruyra l'home qui
aura faict ceſte choſe, le maiſtre, & le diſciple,
des tabernacles de Iacob: & celuy qui offre le
don au Seigneur des batailles. Et derechef auez
faict ceſte choſe. Vous couuriez l'autel du Sei-
gneur, de larmes, de pleurs, & de gemiſſement,
tellement que ie ne regarderay plus au ſacrifice
& ne receueray plus rien de voſtre main, q me
puiſſe appaiſer. Et vous auez dict: Pour quelle
cauſe? Pource q̃ le Seigneur a donné teſmoing-
nage enrre toy & la femme de ta ieuneſſe, laq̃lle
D tu as deſpriſé. Et celle eſt ta compaignie, & la
femme de ton alliance. Vn ſeul ne l'a il pas fai-
cte, & n'eſt ce pas le réſidu de l'eſprit d'iceluy?
Et quelle choſe demande ceſtuy ſeul, ſinon la
ſemence de Dieu? Gardez donc voſtre eſprit,
& ne deſpriſe pas la femme de ton adoleſcence.
Quand tu la hayras, laiſſe la, dict le Seigneur
le Dieu d'Iſraël. Et l'iniquité couurira ſon veſte
ment, dict le Seigneur des armées. Gardéz vo-
ſtre eſprit, & ne le vueillez deſpriſer. Vous a-
uez faict le Seigñr auoir peine, par voz parolles
Et auez dict: En quoy l'auons faict auoir peine?
En ce q̃ vous dictes? Tout home qui faict le mal,
eſt bon en la preſence du Seigñr, & telz gentz
luy plaiſent. Mais certainement ou eſt le Dieu
de iugement?

S. Du precurſeur de Ieſus Chriſt & de l'aduenement d'iceluy & iugement futur, Qui aura le ſacrifice de Iudée & Ieruſalem aggreable quand les filz de Leui ſerõt purgez. Il menace les crimnelz de griefue vengence. leſquelz toutesfoys il reuoque à ſoy, promectant pluſieurs biens a eulx conuertis il ſe conplainct des enfans d'Iſraël de ce qu'ilz le deçoyuent en leurs diſmes, & qu'ilz diſent que Dieu n'a cure de ſes adorateurs, de quoy finablement experimentoront le contraire.

Chapitre.iij. ✠

A VOicy, i'enuoy mon ange, leq̃l appareille
Mat.11.b. ra la voye deuant ma face. Et incontinẽt
Marc.1.a. le dominateur q̃ vous demandez, & l'an-
Luc.1.b. &.7.d. ge du teſtament que vous deſirez, viendra à ſon
Pſal.13.a. temple. Voicy, il vient, dict le Seigneur des ar-
mées: Et q pourra penſer le iour de ſon aduene
mẽt? & q ſe pourra tenir debout, pour le veoir?
Car iceluy eſt cõme le feu ſoufflant, & cõme l'-
herbe des foullons. Et ſera aſsis pour fondre, &
pour purger l'argẽt, & purgera les enfans de Le
ui. Il les coullera cõme l'or & comme l'argent,
& offreront au Seigneur ſacrifices en iuſtice. Et
le ſacrifice de Iuda plaira au Seigneur, & auſſy
celuy de Ieruſalẽ, cõme les iours du ſiecle, & cõ B
me les ans anciẽs. Et ie m'approcheray de vous
en iugemẽt, & ſeray vn legier teſmoing, aux ma
leſiques, & aux adulteres, & aux pariures, & à
ceux qui font tort au ſalaire du mercenaire, les
veſues, & les orphelins, & oppreſſent l'eſtrãger,
& n'ont pas eu crainte de moy, dict le Seigneur
des armées.* Car ie ſuis le Seigneur, & ne me
change pas: auſſy vous enfans de Iacob, vous ne
eſtes point conſumez. Vous eſtes retirez de mes
ordonnãces, déz les iours de voz peres, & ne les
auez point gardées. Retournez vous à moy, &
ie me retourneray à vous, dit le Seigñr des ar-
mées: Et vous auez dict: En quoy retournerons
nous? L'home peult il ficher Dieu, pource que
vous m'affichez? Et vous auez dict: En quoy te
afficherõs nous? En diſmes: & en premices. Auſ-
C ſy vous eſtes mauldis en famine, & vous toutes
gentz m'affichez. Apportez toute diſme au gre-
nier, à fin qu'il ait à manger en ma maiſon, & me
eſprouuez ſur ceſte choſe, dict le Seigñr. Certes
ie vous ouuriray les ouuertures du ciel, & vous
reſpandray la benediction, iuſques en abondan
ce, & ie reprẽdray pour vous celuy qui vous de-
uore, & ne corrõpra plus le fruict de voſtre ter-
re: & la vigne au champ ne ſera plus ſterile, dict
le Seigneur des armées: Et toutes les gentz vous
diront, bienheureux: car vous ſerez la terre de-
ſirable, dict le Seigneur des armées: Voz parol-
les m'ont faict effort, dict le Seigneur. Et vous
auez dit: Quelle choſe auons nous parlé contre
toy? Vous auez dict: ceſtuy eſt vain q ſert à dieu:
Et quel guerdon auons nous eu, de ce q̃ nous a-
D uons gardé ſes commandemens, & de ce q̃ nous
auons cheminé en triſtreſſe deuant le Seigneur
des armées? Nous diſons donc maintenant q̃ les
orgueilleux ſont bienheureux: s'il eſt ainſy que
ceux qui font les iniquitez, & ont tenté Dieu,
ſont edifiez, & ſauuez: Adonc parlerent ceux q
craignẽt Dieu, vn chaſcun à ſon prochain. Auſ-
ſy le Seigneur y a entendu, & a exaucé, & fut eſ-
cript le liure de memoire deuant luy, à ceux qui
craignẽt Dieu, & à ceux qui penſent à ſon nom.
Et au iour que ie le feray, dict le Seigneur Dieu
des armées, ilz ſerõt mon propre peuple: Et leur
pardonneray, comme l'home pardonne à ſon
filz q le ſert. Et vous cõuertirez, & verrez q̃lle
difference il y a entre le iuſte, & l'infidele, & en-
tre celuy q ſert à Dieu, & celuy qui n'y ſert pas.

S. Le iour du Seigneur bruſlera tous ceulx qui font impieté & arrachẽt leur raçine, le ſoleil de iuſtice ſortira ſur ceulx qui craignent Dieu, & fouleront les meſchants. Il cõmande auoyr memoire de la loy de Moyſe. Il eſt predit que auant que vienne le iour du Seigneur, Elias doibt eſtre enuoyé qui conuertira les cueurs des peres aux filz.

Chapitre.iiij.

A OR voicy la iournée qui viendra, allumée
comme le fourneau, & tous les orgueil-
leux, & tous ceux q font infidelement ſe-
ront l'eſteulle. Et le iour qui vient les enflamme-
ra, dict le Seigneur des armées, lequel ne leur
laiſſera

laiſſera racine ne germe. Mais à vous qui craig-
Luc.1.g. nez mon nom, le ſoleil de iuſtice ſe leuera ſur
vous,& ſanté ſera en ſes pênes.Et vous ſortirez,
& ſaulterez cōme le veau de la vacherie: & mar
cherez ſur ceux qui ſont infideles, quand ilz ſe-
B ront comme la cendre ſoub la plante de voz
piedz,au iour que ie le fais, dict le Seigneur des
Exo.20.a armées. Ayez ſouuenance de la loy de Moy-
ſe mon ſeruiteur,que ie luy ay cōmandé en Ho-
reb, pour tous ceux d'Iſraël, des commande-
Mat.17.b. mens,& des iugemens. Voicy ie vous enuoye-
Mar.9.c. ray le Prophete Elie,deuant que le iour du Sei-
Luc.1.b. gneur,grand,& terrible,vienne.Et il conuerti-
ra le cœur des peres aux filz,& le cœur des filz à
leurs peres:à fin que parauenture ie ne vienne,
& que ie ne frappe la terre de malediction.

Fin de la Prophetie de Malachias.

Le premier liure des Machabées.

S. Aprés q̄ Alexandre le grand fut mort, qui auoit occys darie Roy de perſe Antiochus l'illuſtre luy ſucceda en grece: Soubz lequel aucuns meſchants des enfans d'Iſraël prophanerent Ieruſalē. Mays Antiochus ayant vaincu Ptolomée Roy d'Egipte aſſaillit Ieruſalē. Et emportāt tous les vaiſſeaux & treſors du tēple fit grande occiſion, d'ont ſortit grande lamētation. Et le prince du tribut enuoyé par luy fiſt le ſemblable, bruſlant Ieruſalem & emmenant pluſieurs captifz. Antiochus conſtitua aux iufz les loix d'idololatrie oſtant toutes les ceremonies de l'adoration diuine,& edifiant l'idole de deſolation, tuant miſerablement ceulx qui refuſoyent. Les edictz duquel pluſieurs enſuyuirent. Mais les fideles les refuſerent appareillez plus touſt recepuoyr la mort.

Chapitre premier.

A APRES que A-
lexandre filz de
Philippe, Macce-
donéen, qui pre-
mier regna en
Grece, fut yſſu
de la terre de Ce
thim,& qu'il eut
occis Darius le
roy de Perſe,&
de Mede, aduint
qu'il ordonna beaucoup des batailles, & con-
quit toutes les fortreſſes, & mit à mort les roys
de la terre. Et il paſſa iuſques aux boutz de la
terre, & print les deſpouilles de la multitude
des gentilz:& la terre ſe tint coy deuant luy. Et
il aſſembla groſſe puiſſance, & vne moult forte
Iudith.1. armée.Et fut ſon cœur enorgueilly & eſleué: &
obtint les contrées des Gentilz, & les tyrans:&
luy furent faictz tributaires. Et aprés ce ſe cou-
cha malade en ſon lict: & congneut qu'il mour-
roit.Et il appella ſes nobles ſeruiteurs, qui auoi-
ent eſté nourry auec luy déz ſa ieuneſſe: & leur
diuiſa ſon royaume,luy encores viuant.Et reg-
na Alexandre douze ans, puis mourrut. Et ſes
ſeruiteurs obtindrent le royaume, vn chaſcun
en ſon lieu: & ſe coronnerent aprés ſa mort, &
leurs filz aprés eux,par pluſieurs ans:& furent les
maux multipliez en la terre. Et d'iceux yſſit la
raçine pechereſſe,à ſçauoir Antiochus illuſtre, B
filz du roy Antiochus, qui auoit eſté oſtagier à
Rome:& regna en l'an cent & trenteſeptieſme
du royaume des Grecz. En ces iours là ſortirēt
aucuns mauuais enfans d'Iſraël, & inciterent
pluſieurs, diſans: Allons, & faiſons teſtification
d'alliance auec les Gentilz, qui ſont auprés de
nous:car depuis que nous ſommes retirez d'eux,
nous auons ſouffert moult de maux. Et la parol
le ſembla bonne en leurs yeux.Et aucuns du peu
ple ſe delibererent, & s'en allerent vers le roy:
& leur dōna puiſſance, de faire la iuſtice des gē-
tilz.Et ilz feirent vn college en Ieruſalem ſelon
les loix des nations.& laiſſerent leurs enfans in-
circoncis,& ſe retirerent du ſainct teſtament,
& ſe ioingnirent aux nations: & s'abandonne- 3.roi.21.
rent à mal faire. Et fut le royaume appareillé en
la preſence d'Antiochus, & commēça à regner
en terre d'Egypte, tellement qu'il regnoit ſur
deux royaumes.Il entra en Egypte auec groſſe
multitude,auec chariotz & elephās, & cheuau-
cheurs,& grāde multitude de nauires. Et feit la C
guerre cōtre Ptolomée le roy d'Egypte,& Pto
lomée eut paour de luy,& s'enfuyt, & en cheu-
rent pluſieurs naurez. Et print les citez garnies
de la terre d'Egypte: & print les deſpouilles de
la terre d'Egypte.Et aprés q̄ Antioch⁹ eut frap-
pé Egypte, il s'en retourna, en l'an cent & qua-
rante trois:& s'en alla contre Iſraël,& monta en
Ieruſalem,auec grāde multitude. Et il entra au
lieu ſainct par arrogance,& print l'autel d'or:&
le chandelier de lumiere, & tous ſes vaiſſeaux,
& la table de propoſition,& les vaiſſeauz des li-
bations,& les phioles, & les petitz mortiers d'-
or,& le voile,& les coronnes,& l'ornement d'-
or qui eſtoit deuant le temple, & mit tout par
pieces.Il print l'or & l'argent,& les vaiſſeaux,q̄
ſe peuuent conuoiter: & print pluſieurs threſors
cachez q̄ il trouua: & quād il eut tout prins, s'en
alla en ſa terre.Et feit occiſion de gentz,& par-
la par grand orgueil. Et fut faict grand dueil en
Iſraël,& en tous leurs lieux.Et les princes, & les
anciēs gemirēt,les ieunes & les vierges furēt aſ-
foiblis,& la beaulté des fēmes fut chāgée. Tout
home marié plora:& celles qui eſtoiēt aſsiſes en
la chambre de mariage menoient dueil:& fut la D
terre eſmeuë ſur les habitans d'icelle, & toute
la maiſon de Iacob fut confuſe. Et deux ans a-
prés le roy enuoya le prince des tributz és citez
de Iuda,& vint en Ieruſalē auec grande multitu
de: Et parla à eux par parolles pacifiques frau-
dulentement: & ilz le creurent.Donc ſubitemēt

vint ſur la cité, & la frappa de grande playe, & occit moult du peuple d'Iſraël: Et print les deſpouilles de la cité, & y bouta le feu. Il deſtruiſt ſes maiſons, & ſes murailles alẽtour: & emmenerent leurs femmes priſonieres, & leurs enfans, & conquirent le beſtial. Ilz edifierent la cité de Dauid d'vne haulte muraille, & ferme, & de fortes tours, & en feirent leur fortereſſe: Et mirent là vne gent pechereſſe, des mauuais homes, & furent puiſſans en icelle: Et y mirent des armures, & des viures, & y aſſemblerent les deſpouilles de Ieruſalem, & les mirent là, & furent faictz en grande ruyne. Et ce fut faict par trahiſon au ſainct lieu, & par le mauuais diable qui eſtoit en Iſraël. Ilz reſpandirent le ſang innocent autour
E du ſainct lieu, & ſouillerent la ſainctification, & les habitans de Ieruſalem s'enfuyrent pour eux, & les eſtrangers y habiterent, & fut aliené de ſa ſemence, & ſes enfans la delaiſſerent. Sa ſainctification fut delaiſſée comme le deſert, les iours
Tob.2.b. de ſes feſtes furent conuertis en pleurs, les Sab-
amos.8.c bathz en opprobre, & ſes honeurs en rien. Sa hõte fut multipliée ſelon la gloire qu'elle auoit: & ſa ſublimité fut conuertie en pleur. Et le roy Antiochus eſcripuit à tout ſon royaume, q̃ tout le peuple fut vny, & vn chaſcun delaiſſa ſa loy, & toutes les nations y conſentirent, ſelon la parolle du roy Antiochus. Auſſy pluſieurs de ceux d'Iſraël conſentirent à ſa ſeruitude, & ſacrifierent aux ydoles, & ſouillerent le ſabbath. Et le roy Antiochus enuoia lettres par les mains des meſſagers en Ieruſalem, & en toutes les citez de Iudée: qu'ilz enſuyuiſſent les loix des nations de la terre, & qu'ilz defendiſſent de faire les holocauſtes, & ſacrifices, & les placations, au tẽple de Dieu, & qu'ilz defendiſſent de ſolemnizer le ſabbath, & les iours ſolennelz. Il commanda de
F ſouiller les ſainctz lieux, & le ſainct peuple d'Iſraël. Et commanda d'edifier des autelz, & des temples, & des ydoles, & d'immoler des chairs de pourceaux, & des beſtes communes, & feit laiſſer leurs filz incircõcis, & ſouiller leurs ames en toutes immundicitez, & abominations, tellement qu'ilz oublyaſſent la loy, & delaiſſaſſent toutes les iuſtifications de Dieu. Et q̃ tous ceux qui ne feroient point ſelon la parolle du roy Antiochus, qu'il mourruſſent. Il eſcripuit à tout ſon royaume ſelon ces parolles: & mit des princes ſur le peuple pour conſtraindre de faire telles choſes. Et commanderent aux citez de Iuda de ſacrifier. Et pluſieurs du peuple ſe ioingnirent auec ceux, leſquelz delaiſſerent la loy du Seig-
G neur, & feirent des maux ſur la terre, & enchaſſerent le peuple d'Iſraël, és lieux occultes, & ſecretz des fugitifz. Au quinzieſme iour du mois de Caſleu, en l'an cent & quarante cinquieſme: le roy Antiochus edifia vn ydole abominable de deſolation ſur l'autel du Seigneur, & edifierent des autelz par toutes les citez de Iuda alentour: & bruſloient l'encens deuãt les portes des G
maiſons & és rues, & ſacrifioient. Et bruſlerent au feu les liures de la loy de Dieu, en les coupant: & mettoient à mort tous ceux enuers leſquelz eſtoient trouuez les liures de l'alliance du Seigneur, & tous ceux qui gardoient la loy de Dieu, ſelon l'edict du roy, ilz eſtoiẽt mis à mort. Ilz faiſoient ces choſes au peuple d'Iſraël, qui eſtoit trouué tous les mois és citez, & ce par leur force. Es au vingt & cinquieſme iour du mois, ilz ſacrifioient ſur l'autel, qui eſtoit alendroict de l'autel: & les femmes qui circonciſoient leurs enfans, eſtoient occiſes, ſelon le commandement du roy Antiochus, Et ilz pendoient les enfans par les teſtes en toutes leurs maiſons, & occiſoient ceux qui les auoient circoncis. Et pluſieurs du peuple d'Iſraël determinerent entre eux, qu'ilz ne mãgeroient point les choſes ſouillées: & aymerent mieux de mourrir, que d'eſtre ſouillez des viandes ſouillées: & ne voulurent point rompre la ſaincte loy de Dieu, & furent occis. Et y eut fort grande ire ſur le peuple.

S. Mathathias auec ſes filz pleure l'affliction de la cité, & la prophanation des ſaincts. Et monſtrãt ſignes de triſteſſe reſpõd à ceux q eſtoient enuoyez de par le Roy, q̃ luy ne ſa cognatiõ ne obeyroit à l'infidele ordonnãce. Et auoir occis le iuif idolatre & le meniſtre du Roy s'enfuyt auec ſes filz aux montaignes: Pluſieurs furẽt tuez ne voulants obeyr au Roy, & quãd ne vouloyẽt reſiſter à leurs ennemys au ſabbath: Mathathias aſſemblãt l'armée des fideles, reſtaure la veneratiõ de Dieu, deſtruiſant l'idolatrie, & occiſe la garniſon d'Antiochus, & voulant mourrir exhorte ſes filz ſelon l'exemple des peres de defendre la loy du Seigneur, donnant Symon ſon filz pour conſellier & Iudas en prince de cheualerie.

Chapitre .ij.

A En ces iours là ſe leua Mathathias filz de Iehan, filz de Simeon, preſtre: des filz de Ioarim, de Ieruſalem, & s'aſſeit ſur la montaigne de Modin: & auoit cinq filz, Iehan qui eſtoit appellé Gaddis: & Simon, qui eſtoit appellé Thaſi: & Iudas qui eſtoit appellé Machabée: & Eleazar, qui eſtoit appellé Abaron: & Ionathas, qui eſtoit appellé Apphus. Iceux veirẽt les maux qui ſe faiſoient au peuple de Iuda, & en Ieruſalem. Et Mathathias dict: Malediction ſur moy. Pourquoy ſuis ie nay pour veoir la deſtruction de mon peuple, & la tribulation de la ſaincte cité, & pour eſtre là aſsis, tandis qu'elle eſt donnée és mains des ennemys? Les lieux ſainctz ſont donnez aux mains des eſtrangers, ſon temple eſt comme l'home de vile condition. Les vaiſſeaux de ſa gloire ſont portez en captiuité: ſes anciens ſont occis és rues, & ſes iouuenceaux ſont tumbez par l'eſpée des ennemys. Quelle eſt la gent qui n'ait point poſſedé ſon royaume, & qui n'a point eu de ſes deſpouilles? Toute ſa nobleſſe eſt oſtée. Celle qui eſtoit fran- B
che, eſt faicte ſerue. Voicy auſſy noz ſainctz lieux, & noſtre beaulté, & noſtre clarté, qui eſt deſolée, & les Gentilz l'ont ſouillée. Que nous peult il chaloir dõc encores viure? Lors Mathathias deſçira ſes veſtemens, & auſſy ſes filz, & ſe cou-

couurirent de haires,& plorerent grandement.
Et illec vindrent ceux qui eſtoient enuoyez par
le roy Antiochus, pour conſtraindre ceux qui
eſtoient fuys en la cité de Modin, de ſacrifier,&
de bruſler les encens, & de ſoy retirer de la loy
de Dieu. Et pluſieurs du peuple d'Iſraël y con-
ſentirent,& s'approcherent d'eux. Mais Matha-
thias,& ſes filz ſe tindrent fermes. Et ceux qui e-
ſtoient enuoyez par Antiochus reſpondans, di-
rent à Mathathias. Tu es le prince & le pus no-
ble, & grand en ceſte cité, & orné de filz & de
freres. Viens donc le premier, & fais le cōmã-
dement du roy, ainſy q̃ toutes nations ont faict:
& auſſy les homes de Iuda, & ceux qui ſont de-
mourez en Ieruſalem: Et feras, toy & tes filz en-
tre les amis du roy, & ſeras abondãt en or & en
C argẽt,& en pluſieurs dons. Lors Mathathias reſ-
pōdit, & dict à haulte voix. Quand auſſy toutes
les natiōs obeirōt au roy Antiochus, tellement
qu'vn chaſcun ſe retire de la ſeruitude de la loy
de ſes peres,& q̃ ilz cōſentiront à ſes cōmande-
mẽs, ſi obeirons nous à la loy de noz peres, moy
mes filz,& mes freres. Dieu nous ſoit propice, il
ne nous eſt pas profitable de laiſſer la loy & la iu
ſtice de Dieu. Nous n'eſcouterons pas les parol-
les du roy Antiochus, & ne ſacrifierons pas, en
tranſgreſſant les mãdemens de noſtre loy, pour
aller d'vne autre voye. Et comme il fina de dire
ces parolles, vn Iuif vint en la pſence de tous ſa-
crifier aux ydoles, ſur l'autel en la cité de Mo-
din, ſelon le cōmandement du roy. Et Matha-
thias le veit,& en fut dolẽt, & furẽt ſes reins to'
eſmeutz, & fut allumée ſa fureur ſelon le iuge-
ment de la loy,& en ſaillant aprés luy l'occit ſur
l'autel. Mais auſſy mit à mort au meſme tẽps, l'-
home q̃ le roy Antiochus auoit enuoyé pour cō
ſtraindre de ſacrifier, & deſtruit l'autel, & eut
Nom.25.b.c. zele de defendre la loy: ainſy q̃ feit Phinées à Zã
bri filz de Salomi. Et s'eſcria Mathathias à haul-
te voix, en la cité, diſant: Tous ceux qui ont le ze
le de la loy, qu'ilz eſtabliſſent le teſtament, & q̃
ilz viennent aprés moy: & s'enfuyt luy & ſes filz
aux montaignes,& delaiſſerent tout ce qu'ilz a-
D uoient en la cité. Lors pluſieurs q demandoient
iugement & iuſtice, deſcendirẽt au deſert: & de
mourerent là, eux & leurs filz, & leurs femmes,
& leurs beſtiaux: pource q̃ les maux abondoient
ſur eux. Et fut annoncé aux gentz du roy,& à la
armée qui eſtoit en Ieruſalem cité de Dauid, q̃
aucuns homes eſtoiẽt retirez és lieux ſecretz au
deſert, leſquelz auoient tranſgreſſé le comman-
dement du roy:& que pluſieurs eſtoient allez a-
prés eux. Et incontinent s'en allerẽt vers eux,&
ordōnerent la bataille cōtre eux au iour des ſab
bathz,& leur dirẽt: Reſiſtez vous auſſy encores:
Sortez hors, & faictes ſelon la parolle du roy
Antiochus,& vous viurez. Et ilz dirẽt: Nous ne
ſortirons pas,& ne ferōs point la parolle du roy
pour ſouiller le iour des ſabbathz. Ilz eſmeurent
la bataille contre eux. Mais ilz ne leur reſpon-
dirent rien, & ne leur ietterent pas vne pierre,
& n'eſtoupperẽt point les lieux ſecretz, diſants:
Mourrōs tous en noſtre ſimpleſſe: & le ciel & la
terre ſeront teſmoings, que vous nous deſtrui- E
ſez iniuſtement. Et ilz leur baillerent la bataille
au iour des ſabbathz,& mourrurẽt eux,& leurs
femmes,& leurs enfans,& leurs beſtes, iuſques à
mille ames humaines. Et Mathathias,& ſes amis
le ſceurẽt,& feirent grand dueil ſur eux. Et l'vn
dict à ſon prochain: Si nous faiſons tous ainſy q̃
noz freres ont faict:& q̃ nous ne cōbations con-
tre les gentz, pour noz ames,& pour noz iuſtifi-
cations: ilz nous deſtruiront incontinent de la
terre. Et en ce iour là penſerent, diſant: Tout ho
me quel qu'il ſoit qui viendra contre nous en ba
taille en iour des ſabbathz bataillons cōtre luy:
& que ne mourrions tous, cōme ſont mortz noz
freres és lieux ſecretz. Lors s'aſſembla vers eux
grande multitude de Iuifz, les plus puiſſants de
Iſraël, tous ceux qui auoient volunté de tenir la
loy, & tous ceux qui s'enfuyoient arriere des
maux, ſe ioingnirent auec eux, & les renforce-
rent grandement. Et aſſemblerent vne armée,
& frapperẽt les pecheurs en leur ire,& les mau-
uais homes en leur indignation: & tous les au-
tres s'enfuyrent en leurs nations, pour eſchap-
per. Et Mathathias auec ſes amys enuiron- F
nerent, & deſtruyrent les autelz, & circonci-
rent autant d'enfans qu'ilz trouuerent incir-
concis en tous leurs termes,& en force. Et pour
ſuyuirent les filz d'orgueil, & proſpera l'œuure
en leurs mains. Ilz obtindrent la loy de la main
des Gentilz, & des mains des roys:& ne donne-
rẽt poīt de puiſſance aux pecheurs. Or les iours
de la mort Mathathias approcherent, & dict à
ſes filz. Maintenant eſt l'orgueil confortée, & la
caſtigation,& le temps de deſtructiō, & l'ire de
l'indignation. Maintenant donc mes filz ſoyez
emulateurs de la loy, & donnez voz ames pour
le teſtament des peres,& ayez memoire des œu
ures que les peres ont faict en leurs generations
& vous en receuerez grande gloire, & vn nom Gen.22.c.
eternel. Abraham ne fut il pas trouué fidele en Ge.41.c.
la tentation,& ce luy fut reputé à iuſtice? Ioſeph
garda le cōmandemẽt au temps de ſon angoiſſe
& il fut faict le Seigñr d'Egypte. Phinées noſtre Nō.25.c. Ecc.45.d
pere par auoir zelé du zele de dieu, il print le te- Ioſu .1.a.
ſtament d'eternelle preſtriſe. Ieſus, pource qu'il
accomplit la parolle, il fut faict le cōducteur en
Iſraël. Caleb, pource qu'il donna bon teſmoin- Nō.14.a.
gnage en l'aſſēblée: il receut heritage. Dauid p̃ Ioſ.14.d.
ſa miſericorde, cōquit le ſiege du royaume à to' .2.roi.2.a
iours. Elias, pource qu'il zeloit le zele de la loy, 4.roi.2.d
il fut receu au ciel. Ananias,& Azarias,& Miſa- dani.3.g.
ël, par leur foy furẽt deliurez de la flamme. Da- dani.6.f.
niel par ſa ſimpleſſe fut deliuré de la gueule des G
lions. Et ainſy pouez penſer de generation en
generation: que tous ceux qui ont eſperance

en luy, ne s'affoibliſſent point. Et ne craignez point les parolles de l'home pecheur: car ſa gloi re, n'eſt que vers & ordure. Au iourdhuy il ſera eſleué, mais demain ne ſera pas trouué: pource q̃ il retourné en ſa terre, & eſt ſa pẽſée perie. Vous donc mes filz, ſoiez confortez, & faictes vaillãment en la loy: car vous ſerez glorifiez en icelle. Auſſy voicy Simon voſtre frere, ie ſçay bien q̃ c'eſt vn home de conſeil. Eſcoutez le touſiours, & ceſtuy vous ſera pour pere. Et Iudas Machabée qui eſt fort puiſſant déz ſon enfance, ſoit le prince de voſtre armée, & ceſtuy conduira la bataille du peuple. Vous ferez venir à vous tous ceux qui gardent la loy: & faictes la vengeance de voſtre peuple. Rendez aux Gentilz leur retribution, & regardez au commandement de la loy. Et les beneict, & fut mis auec ſes peres. Et il mourrut en l'an cent & quaranteſixieſme: & fut enſepuely de ſes filz aux ſepulchres de ſes pe res en Modin, & tous ceux d'Iſraël le plorerent par grande lamentation.

S. Iudas Machabée eſt predit duc excellent, qui allant par les citez de Iudée tuoyt tous les infideles & ayant occis Appollonie & diſperſé ſon armée. Il vainquit auec peu de gens le trespuiſſant exercite de Syrie & le duc Serone. Pource le Roy Antiochus eſtãt courroucé allant en perſide conſtitua Lyſie viceroy luy donnant ordonance de bataille contre les iuifz. Qui enuoya Gorgias auec armée contre la terre de Iudée. Iudas & les ſiens ſe preparent à la bataille principalement par oeuures de penitẽce & oraiſon enuers Dieu.

Chapitre.iij.

A LOrs Iudas ſon filz, qui eſtoit appellé Machabée, ſe leua en ſon lieu, & tous ſes freres l'aydoyent, & tous ceux qui s'eſtoient ioinctz à ſon pére, & faiſoient la bataille d'Iſraël en lieſſe. Et il magnifia l'honeur de ſon peuple, & veſtit le haubergeon comme vn geant, & s'accouſtra d'armures de guerre pour eſtre és batailles, & defendoit l'armée de ſon eſpée. Il reſembloit vn lion en ſes œuures, & eſtoit comme le petit du lion qui crie en querant la proye. Il cercha par tout aprés les mauuais, & les pourſuyuit: & bruſla tous ceux qui troubloient ſon peuple: & furent ſes ennemis reboutez pour la crainte d'iceluy. Et tous les ouuriers d'iniquité furẽt troublez, & fut le ſalut adreſſé en ſa main. Il courrouçoit pluſieurs roys, & reſiouyſſoit Iacob en ſes œuures, & ſa memoire ſera en bénediction eternellemẽt. Il alloit par toutes les citez de Iuda, & deſtruiſit d'icelles les infideles: & oſta l'yre d'Iſraël. Et fut renommé iuſques aux boutz de la terre, & raſſembla tous ceux qui periſſoient. Mais Apollonius aſſembla les Gẽtilz, en grande puiſſance de Samarie, & grãde mul-
B titude, pour batailler contre Iſraël. Et Iudas le ſceut, & s'en alla au deuant de luy, & le frappa, & l'occit. Et en tumberent pluſieurs nauurez, & les autres s'enfuyrent: Et print leurs deſpouilles. Auſſy Iudas oſta l'eſpée d'Apollonius, & en batailloit tous les iours de ſa vie. Lors Seron prince de l'armée de Syrie ouyt, que Iudas auoit aſſemblé vne congregation de fideles, & vne aſſemblée auec luy, & dict: I'acquerray bruit, & ſeray glorifié au royaume, & batailleray contre Iudas, & contre ceux qui ſont auec luy, qui deſpriſoyẽt la parolle du roy. Il s'appareilla, & mõterent auec luy les armées des infideles, en forte ayde, pour faire la vengeance contre les enfans d'Iſraël. Et approcherent iuſques à Beth-oron. Et Iudas s'en alla au deuãt de luy, auec petit nõbre de gentz: Mais comme ilz veirẽt venir l'armée au deuant d'eux, ilz dirent à Iudas: commẽt pourrons nous en ſi petit nombre batailler contre ceſte grande multitude, & ſi forte, & ſi ſommes au iourdhuy tous las de ieuſner? Et Iudas dict: Il eſt facile d'enclorre pluſieurs en la main de petit nombre, & n'y a point de difference deuant le Dieu du ciel, de deliurer en grand nombre, ou en petit nombre: car la victoire de la bataille n'eſt pas en la multitude de l'armée, mais C
la force eſt du ciel. Ilz viennent à nous en multitude rebelle, & orgueil, pour nous deſtruyre, nous & noz femmes, & noz enfans, & pour nous pillier. Mais nous batailleróს en defendant noz ames, & noz loix: & Dieu les deſtruira deuant noſtre face. Et ne les craignez point. Et quand il eut ceſſé de parler, il faillit incontinẽt ſur eux: & Serõ fut abbatu en ſa preſence, & ſon armée: & le pourſuyuit en la deſcente de Beth-oron, iuſques au champ. Et y en eut de mortz iuſques à huyct cens, & les autres s'enfuyrent en la terre des Philiſthiins. Et toutes les gentz qui eſtoient alenuiron de Iudas & de ſes freres, eurent grande paour d'eux, & les craignirent: & ſon renom vint iuſques au Roy, & toutes gentz racomptoient des batailles de Iudas. Mais quand le Roy Antiochus ouyt ces parolles, il fut courroucé en ſon courage: & enuoya pour aſſembler l'armée de tout ſon royaume, vne fort grande armée, & ouurit ſon threſor, & dõna les gaiges d'vn an à toute ſon armée: & leur manda qu'ilz fuſſent preſtz à toutes choſes. Et veit que l'argent de ſon threſor failloit, & q̃ les tributz des D
cõtrées eſtoient petis, à cauſe de la diſſention & de la playe q̃ il auoit faict en la terre, pour oſter les ordõnances q̃ eſtoiẽt gardées déz le cõmẽcement. Et craignit qu'il n'eut aſſez pour les deſpẽs, q̃ pour vne fois ou deux il auoit fait, & pour les dons q̃ il auoit donné p auant à main large: & auoit abondé par deſſus tous les roys, qui auoiẽt eſté deuãt luy. Dont fut fort dolent en ſon couraige, & pẽſa d'aller en Perſe, pour receuoir les tributz des cõtrées, & pour aſſẽbler moult d'argẽt. Il laiſſa Liſias vn hõe noble, de la generatiõ royale, ſur les affaires du royaume, depuis le fleuue d'Euphrates, iuſques au fleuue d'Egypte, à fin auſſy qu'il nourrit ſon filz Antiochus, iuſques à ce qu'il retourneroit. Et luy bailla la moitie de l'armée, & des Elephans: & luy manda de faire tout ce qu'il vouloit, auſſy de ceux qui demou-

mouroient en Iudée & en Ieruſalem: & qu'il en-
uoyaſt vers eux l'armée, pour deſtruire & extir-
per la puiſſance d'Iſraël, & les demourãs de Ie-
ruſalem, & pour oſter leur memoire du lieu: &
pour y mettre les filz des eſtrangers pour de-
E mourer en tous leurs termes: & qu'il diuiſaſt par
ſort leur terre. Ee le Roy print l'autre partie de
l'armée, & ſortit d'Antioche cité de ſon royau-
me, en l'an cent & quarante ſeptieſme: & paſſa
oultre le fleuue d'Euphrates, & chemina par
toutes les contrées ſuperieures. Et Lyſias eſleut
des homes puiſſans, des amys du Roy, aſçauoir
Ptolomée filz de Dorimine, & Nicanor, & Gor
gias, & enuoya auec eux quarante mille homes,
& ſept mille cheuaulcheurs: pour venir en la ter
re de Iuda, & pour la deſtruire, ſelon la parolle
du Roy. Et ſe partirẽt pour aller auec toute leur
puiſſance, & ſont venuz: & ſont arriuez en Em-
maum terre champeſtre. Et les marchãs des con
trées ouyrent leur renom: & prindrent beaucop
d'or & d'argent, & des ſeruiteurs: ſont venuz en
l'oſt, pour prendre les enfans d'Iſraël en ſerui-
teurs: & l'armée de Syrie ſe ioigniſt auec eux, &
auec la terre des eſtrangers. Et Iudas & ſes fre-
res veirent que les maux ſe multiplioient fort, &
q̃ l'armée s'approchoit de leurs termes, & ſceu-
rent les parolles du Roy, qu'il auoit commandé
de mettre le peuple de la terre en deſtruction,
& en conſummation: Et dirent vn chaſcun à ſon
prochain: Redreſſons l'eſtat abaiſſé de noſtre
peuple, & bataillons pour noſtre peuple, & pour
F noz ſainctz lieux. Et s'aſſembla vne multitude
pour eux appareiller à la bataille: & pour prier
& demander miſericorde & miſerations. Auſ-
ſy Ieruſalem n'eſtoit pas habitée, mais eſtoit cõ-
me vn deſert. Il n'y auoit aucun de ſes filz qui
entraſt ou y ſiſt: & le lieu ſainct eſtoit foullé. Et
les filz des eſtrangiers eſtoient en la fortreſſe, là
eſtoit l'habitation des gentilz: & fut oſtée la vo-
lupté de Iacob, & là defaillit la buiſine & la har
pe. Ilz s'aſſemblerent & vindrent en Maſpha
vers Ieruſalem: pource que parauant en Maſ-
pha eſtoit le lieu d'oraiſon en Iſraël. Et ieuſne-
rent en ceſte iournée, & ſe veſtirent de haires, &
mirẽt la cendre ſur leur teſte: & deſçirerẽt leur
veſtement, & deſploierent les liures de la loy
(deſquelz les gentilz cerchoiẽt la forme de leurs
ymages) & apporterent les ornamens de pre-
ſtriſe, & les primices, & diſmes, & feirent leuer
les Nazereens, qui auoient accomply leurs iours
& crierent à haulte voix vers le ciel, diſant: Que
ferons nous à ceux icy, & ou les menerons nous?
G Auſſy tes ſainctz lieux ſont foullé, & ſouillez: &
tes preſtres ſont en pleurs, & ſont abaiſſez: & voi
cy les nations qui ſont venues contre nous, pour
nous deſtruire: Tu cognois ce qu'ilz penſent cõ-
tre nous? Comment pourrons nous durer de-
uant leur face, ſi tu, ô Dieu, ne nous aide? Lors
ſonnerent à haulte voix les trompettes. Et aprés
ce, Iudas ordonna les Ducz du peuple, & les con
neſtables, & les centeniers, & les cinquãteniers,
& les diſiniers, & dict à ceux qui edifioient des Deu.20.b
maiſons, & qui ſe marioient, & qui plantoiẽt des Iug.7.a.
vignes, & aux craintifz, que vn chaſcun retour-
naſt en ſa maiſon, ſelon la loy. Et muerent le ſie-
ge, & le poſerent vers le Midy d'Emmaum. Et
Iudas dict: Appareillez vous, & ſoiez fortz en-
fans, & ſoiez preſtz pour demain au matin. Pour
batailler contre ces nations icy, qui nous veul-
lent deſtruire, nous & noz ſainctz lieux: car il
vault mieulx que nous mourrions en la bataille,
que de veoir les maulx de noſtre nation, & des
ſainctz lieux. Et comme la volunté ſera au ciel,
ainſy ſoit il faict.

S. Gorgias cherche Iudas. Mays luy exhortant les ſiens, deſ-
confit ſes ennemys. Et derechef auoyr deſconfit l'armée de Gor-
gias il prindrent les deſpouilles. Encores faiſant a Dieu prieres
vainquit l'armée de Lyſie. Et puys aprés auoyr purifié le temple
erigerent vn autel nouueau ayant preparé toutes choſes requiſes
à l'honeur de Dieu. Et offrants ſacrifices, celebrerent ſa dedicatiõ
en grande ioye huyt iours durants. conſtituants la feſte annuelle
de la dedication par huyt iours.

Chapitre .iiij.

ET Gorgias print cinq mille homes, & mil- A
le cheuaulcheurs tous eſleutz: & muerent
de nuict le ſiege, pour eux approcher du
ſiege des Iuifz, & pour les frapper ſoubdaine-
ment. Et les filz qui eſtoient de la fortreſſe, eſtoi
ent leurs conducteurs. Et Iudas le ſceut, & ſe le-
ua, luy, & les plus puiſſans, pour frapper la puiſ-
ſance de l'armée du Roy, q̃ eſtoit en Emmaum.
Car encores eſtoit l'armée eſparſe arriere de l'-
oſt. Et Gorgias vint en l'oſt de Iudas de nuict, &
n'y trouua perſone. Et les cerchoit és montaig-
nes, pource qu'il dict, ilz s'enfuyent arriere de
nous. Et quand le iour fut venu, Iudas ſe mon-
ſtra au champ, ſeulement auec trois mille ho-
mes: qui n'auoient n'armures ne glaiues. Et vei-
rent que l'oſt des gentilz eſtoit puiſſant, & alen-
tour d'iceluy eſtoient homes armez de hauber-
geons, & cheuaulcheurs qui eſtoient expers à la
bataille. Et Iudas dict aux homes qui eſtoient
auec luy: Ne craignez point leur multitude, &
n'ayez paour de leur effort. Ayez memoire com Exo,14.b
mẽt noz peres ont eſté ſauuez ou la mer rouge,
quand Pharao les ſuiuoyt auec grande armée.
Auſſy maintenant crions au ciel: & le Seigneur B
aura pitié de nous, & aura memoire du teſtamẽt
de noz peres, & deſtruyra auiourdhuy ceſte ar-
mée, deuant noſtre face, & cognoiſtront toutes
gentz, qu'il y a qui rachete, & deliure Iſraël. Et
les eſtrangiers eſleuerent leurs yeux, & les vei-
rent venir contre eux. Et ſortirent hors de l'oſt
pour batailler: & ceux qui eſtoient auec Iudas
ſonnerent les trompettes. Lors aborderent, &
furent les gentilz deſtruictz, & s'enfuyrent par
les champs. Mais les derniers tumberent par l'eſ-
pée, & les pourſuyuirent iuſques à Gezeron: &
iuſques aux champs d'Idumée, & d'Azot, & d'-
Iamnié: & en tumberent d'iceux iuſques à trois

 mille

mille homes. Et Iudas & ſon armée retournerẽt de les pourſuyuir. Et il dict au peuple : Ne conuoytez point les deſpouilles : car la bataille eſt contre nous, & Gorgias auec ſon armée eſt prés de nous és mointaignes : mais tenez vous maintenãt contre noz ennemys, & les vainquez puis aprés ſeurement vous prendrez les deſpouilles. Et quand encores Iudas diſoit ces parolles, voicy aucune partie que l'on veit qui regardoit de la mõtaigne. Et il veit qu'ilz eſtoient tournez

C en fuyte, & que le feu eſtoit mis en l'oſt : Car la fumée que on veoit, declaroit ce qui auoit eſté faict. Quand ceux l'eurent veu ilz craignirent fort : auſſy de ce qu'ilz veoient Iudas & ſon armée aux champs appareillez à la bataille. Et s'enfuyrent tous au champ des eſtrangers : & Iudas s'en retourna aux deſpouilles de l'oſt. Et prindrent beaucop d'or & d'argent, & de Hyacynte, & de pourpre marine, & grandes richeſſes. Et en retournãt chantoient hymnes, & beneſſoient Dieu au ciel, de ce qu'il eſt bon, pour ce que ſa miſericorde eſt à touſiours. Et fut faicte grande ſaluation en Iſraël en ce iour là. Mais tous les eſtrangers qui eſtoient eſchappez, vindrent & annoncerẽt à Lyſias toutes les choſes qui eſtoient aduenues. Quand il eut ouy ces choſes, perdant couraige defailloit, pour ce que les choſes n'eſtoient point aduenues en Iſraël ainſy qu'il vouloit, ne comme le Roy l'auoit mandé. Et l'année enſuyuant, Lyſias aſſembla ſoixante mille homes eſleutz, & cinq mille cheuaulcheurs, pour les vaincre. Et vindrent en Iudée, & mirent le ſiege en Beth-oron, & Iudas vint au deuant d'eux, auec dix mille homes. Lors veirent la forte armée, dont il pria, & dict : Beneis ſois tu ſauueur d'Iſraël, qui as deſtruict

D l'aſſault du puiſſant en la main de ton ſeruiteur David, & baillaz l'oſt des eſtrangers en la main

1.roi.17.f. de Ionathas filz de Saul, & de ſon home d'ar-

1.roi.14.b me. Enclos ceſte armée en la main de ton peuple Iſraël, & qu'ilz ſoient confondus en leur armée, & en leur cheualerie. Dõne leur crainte, & aneanty la hardieſſe de leur puiſſance, & qu'ilz ſoient eſmeutz de leur deſtruction. Reboute les par l'eſpée de ceux qui t'aimẽt : & que tous ceux qui ont cogneu ton nom te donnent louenges par hymnes. Lors ilz entrerẽt en la bataille & occirẽt cinq mille homes te l'armée de Lyſias : Mais quãd Lyſias veit la fuyte des ſiens, & la hardieſſe des Iuifz, & qu'ilz eſtoient appareillez, de viure ou de mourrir vaillammẽt, il s'en alla en Antioche, & eſleut des gens d'armes, à fin q̃ par grãde multitude derechief vinſſent en Iudée. Lors dict Iudas, & ſes freres : Voicy, noz ennemys ſont deſtruictz : allons maintenãt nettoier les ſainctz lieux, & les renoueller. Et toute l'armée fut aſſemblée, & monterent en la montaigne de Syon. Et veirent que le lieu ſainct eſtoit deſert, &

E que l'autel eſtoit prophané, & que les portes eſtoient bruſlées, & q̃ és portailz croiſçoiẽt petis arbres comme en vn bois ou és montaignes, & que les aſsietes pour manger eſtoient demolies. Lors deſçirerent leurs veſtemens, & plorerent par grande lamentation, & mirent la cendre ſur leur teſte : & cheurent ſur leur face en la terre, & feirent vn grand cry par les trompettes des ſignes : & crierent vers le ciel. Alors Iudas ordonna des homes, pour batailler àlencontre de ceux qui eſtoient en la fortreſſe iuſques à ce qu'ilz eſſent nettoié les lieux ſainctz. Et eſleut des preſtres ſans tache, & aiant leur volunté en la loy de Dieu : & nettoierent les ſainctz lieux, & porterent les pierres de contamination en vn lieu ſouillé. Et penſa quelle choſe il feroit de l'autel des holocauſtes qui eſtoit prophané. Et leurs vint vn bon conſeil, pour le deſtruyre : que par auenture il ne leur fut en opprobre, pour ce que les gentilz l'auoient ſouillé, & le demolirent : Et mirent les pierres ſur la montaigne de la maiſon en vn lieu conuenable, iuſques à ce qu'il viendroyt vn prophete, & qui reſpondroit de ces choſes. Et prindrent des pierres entieres ſelon la loy, & edifierent vn nouuel autel, comme eſtoit le premier : & edifierẽt les ſainctz lieux, & les choſes qui eſtoiẽt par dedans la maiſon : & ſainctifierent la maiſon & les portailz. Et feirent des ſainctz vaiſſeaux nouueaux, & mirent dedans le temple, le chandelier, & l'autel des encens, & la table. Et mirent l'encens ſur l'autel, & allumerent les lampes qui eſtoient ſur le chandelier : & luyſoient au temple. Et ilz mirent les pains ſur la table, & pendirent les voiles, & parfirent toutes les œuures qu'ilz auoient faict. Et au vingt & cinqeſme iour du neufieſme mois (ceſtuy eſt le mois de Caſleu) du cent & quarante huytieſme an, ilz ſe leuerent au plus matin : & offrirent le ſacrifice ſelon la loy, ſur l'autel des holocauſtes qu'ilz auoient faict de nouueau. Selon le temps, & ſelon le iour auquel les gentilz l'auoient ſouillé, & au meſme fut renouuellé, auec cantiques & harpes, & clerons & cymbales. Et tout le peuple cheut ſur ſa face, & adorerent

G & benirent au ciel, celuy qui leur auoit donné proſperité. Et feirent la dedicaſſe de l'autel par huyt iours, & offrirent holocauſtes en lieſſe, & le ſacrifice de ſalut & louenge. Ilz ornerent la face du temple de corones d'or, & d'eſcuſſons : & dedierẽt les portes, & les lieux ou on mengeoit. Et y mirent des huys, & fut faicte grande lieſſe entre le peuple, & fut oſté l'opprobre des gẽtilz. Ioh.10. Et Iudas auec ſes freres, & toute l'aſſemblée d'Iſraël ordõnerẽt, q̃ le iour de la dedicaſſe de l'autel fut faicte de an en an en ſon temps, par l'eſpace de huyt iours en ioye & lieſſe, depuis le vingt & cinquieſme iour du mois de Caſleu. Auſſy en ce temps là ilz edifierẽt la montaigne de Syon, & des murailles haultes al'entour, & des fortes tours : à fin q̃ les gentilz ne veniſſent plus pour la gaſter

gaſter cõme par auant ilz auoient faict. Et y mit
garniſon pour la garder, auſſy mit munitió pour
garder Beth-ſura, à fin que le peuple eut defen-
ſe contre la face d'Idumée.

S. Iudas deſconfit pluſieurs gentilz voſins. Et deliure auec ſon frere Simõ les galaadites & galileés aſsiegez. Et auoyr vaincu vne foys & derechef Timothée, & prins la cité d'Ephron qui ne voulut donner paſſage & tué tout maſle en icelle, finablement de nombre entier retournent en la montaigne de Syon pour ſacrifier au Seigneur. Ce temps pendant ceulx qui eſtoyent laiſſez ducz en Ieruſalem voulant contre le commandement de Iudas batailler contre les gentilz, ſont occis. Mays Iudas frappa Chebron & Azote deſtruiſant leurs idoles.

Chapitre .v.

A ET aduint, que quand les gentilz al'enuiron
ouyrent q̃ l'autel eſtoit edifié, & auſſy ſon
ſainctuaire comme par auãt, ilz furent fort
courroucez: & penſerent d'oſter la generation
de Iacob qui eſtoit entre eux, & commencerent
à mettre à mort & à perſecuter le peuple. Et Iu-
das batailloit contre les enfans d'Eſau en Idu-
mée, & ceux qui eſtoient en Arbathane: pour ce
qu'ilz aſsiegoient les Iſraëlites: Et les frappa de
grande playe. Et eut memoire de la malice des
filz de Bean, qui nuyſoient, & empeſcheoient le
peuple, & l'eſpioyent au chemin. Et furent par
luy enfermez en aucunes tours, & s'approcha
d'eux, & les mauldict, & bouta le feu en leurs
tours, & bruſla tous ceux qui eſtoient dedans.
Puis paſſa oultre aux enfans d'Ammon, mais il
trouua forte main, & vn grand peuple, & Ti-
mothée qui eſtoit leur conducteur: Il feict be-
aucop de batailles contre eux, & furent de-
ſtruictz deuant eux, & les frappa: & print la
cité de Gazer, & ſes filles, puis retourna en Iu-
dée. Et les gẽtilz qui eſtoient en Galaad s'aſſem
blererẽt contre les Iſraëlites q̃ eſtoient en leurs
cõtrées, pour les ietter hors: mais ilz s'enfuyrẽt
en la fortreſſe de Dathemã, & enuoierẽt lettres
B à Iudas & ſes freres, diſants: Les gẽtilz ſe ſont aſ-
ſemblez à l'enuiron contre nous, pour nous de-
ſtruyre: & ſe diſpoſent de venir, & de prendre la
fortreſſe en laquelle nous ſommes enfuys: & ſi eſt
Timothée le duc de leur armée. Maintenant
donc viens, & nous deliure de leurs mains, car
pluſieurs d'entre nous ſont mortz. Auſſy tous
noz freres q̃ eſtoiẽt és lieux de Tubin, ſont occis:
& ont mené leurs femmes priſonieres, & leurs
enfans, & ont emmené les deſpouilles: & occirẽt
illec prés de mille homes. Et cõme on liſoit enco
res les lettres, & voicy autres meſſagiers qui vin
drent de Galilée auec leurs robbes deſcirées,
annonçant les meſmes parolles: diſant, que ceux
de Ptolemaide, & de Tyr, & de Sydone eſtoiẽt
venuz cõtre eux: & q̃ toute la Galilée eſtoit rem
plie d'eſtrangers, pour nous deſtruire. Mais quãd
Iudas & le peuple ouyt ces parolles, la grãde cõ
gregation s'aſſembla pour pẽſer quelle choſe ilz
feroient à leurs freres, qui eſtoient en tribulatiõ,
& auſquelz on faiſoit la guerre. Et Iudas dict à
Simon ſon frere: Prens pour toy des homes, &
t'en va, deliure tes freres en Galilée, mais moy,
& mon frere Ionathas yrons en Galadithin. Et
delaiſſa Ioſephus le filz de Zacharie, & Azarie,
les ducz du peuple auec le reſidu de l'armée en
Iudée, pour la garder: & leur cõmãda, diſant: C
Preſidez ſur ce peuple icy: & ne faictes point de
guerre contre les gentilz, iuſques à ce que ſoions
retournez. Et furent donnez trois mille homes
à Symon, pour aller en Galilée: & à Iudas huyt
mille pour aller en Galadithin. Lors s'en alla Sy-
mon en Galilée, & feict pluſieurs batailles con-
tre les gentilz: Et furent defaictz les gentilz de-
uant luy, & les pourſuyuit iuſques à la porte de
Ptolemaide. Et occirẽt des gentilz prés de trois
mille homes, puis print leurs deſpouilles, & prĩt
ceux qui eſtoient en Galilée, & en Arbatis, auec
leurs femmes, & leurs enfans, & auec tout ce
qu'ilz auoient, & les amena en grande lieſſe en
Iudée. Auſſy Iudas Machabée & Ionathas ſon
frere paſſerent le Iordain, & s'en allerent par le
deſert le chemin de trois iours. Et les Nabuthé-
ens vindrent au deuant d'eux, & les receurent
paſiblement, & leur racompterent tout ce qui
eſtoit aduenu à leurs freres en Galadithin: & que
pluſieurs d'entre eux eſtoient prins en Baraſa,
& en Boſor, & en Alimis, & en Caſphor, & en
Mageth, & en Carnain. Toutes ces citez ſont
grandes, & fort garnies. Mais auſſy ſont tenus
priſoniers en toutes les autres citez de Galaad,
& ont ordonné de mouuoir demain leur armée
contre ces citez icy, & de les prendre & de les D
deſtruire toutes en vn iour. Lors Iudas auec
toute ſon armée tourna ſubitemẽt au chemin du
deſert de Boſor: & conquit la cité: & occit
tout maſle du trenchant de l'eſpée, & print tou-
tes leurs deſpouilles, & y bouta le feu. Et ſe leue-
rent de là par nuict, & alloyent iuſques à la for-
treſſe. Et au poinct du iour aduint, qu'ilz leue-
rent leurs yeux en hault, & voicy vn grand peu-
ple, qui eſtoit ſans nombre, leſquelz portoiẽt des
eſchelles, & des engins, pour prendre la forte-
reſſe: & les aſſailloient. Et Iudas veit que la ba-
taille eſtoit commencée, & que le cry de la ba-
taille monta au ciel cõme la trompette, & ouyt
grand cry de la cité. Lors dict à ſon armée: Ba-
taillez au iourdhuy pour voz freres. Il vint donc
en trois ordonnances aprés eux, & ſonnerent
les trompettes, & crierent en oraiſon. Lors co-
gneurent les gens de Timothée que ceſtoit Ma-
chabée, & s'enfuyrent deuant luy: & les frap-
perent de grande playe, & en ce iour là en occi-
rent prés de huyt mille homes. Puis Iudas s'en
retourna vers Maſpha, & l'aſſaillit, & là print:
& mit à mort tous les maſles d'icelle, & print les
deſpouilles, puis y bouta le feu. De la paſſa oul-
tre, & print Chaſbon, & Mageth, & Boſor, &
toutes les autres citez de Galaad. Mais aprés
ces parolles, Thimothée aſſembla vne autre ar-
mée, & mit le ſiege cõtre Raphon oultre le tor-
rent.

rent. Et Iudas enuoya eſpier l'armée, & luy de-
E noncerent, diſants: Toutes nations qui ſont a l'-
entour de nous ſont aſſemblées auec luy, & leur
armée eſt fort grande: Et ont prins les Arabiens
aux gaiges pour les aider, & ont mis le ſiege oul-
tre le torrent, preſtz de venir contre toy en ba-
taille. Et Iudas s'en alla au deuāt d'eux. Lors Ti-
mothée dict aux princes de ſon armée: Quand
Iudas & ſon armée ſera prés du torrent de l'ea-
ue: s'il paſſe premier à nous, nous ne pourrons
porter ſon aſſault: car il ſera plus puiſſant que
nous. Mais s'il craint de paſſer, & qu'il mette
ſon ſiege dela le fleuue, paſſons oultre vers eux,
& nous aurons puiſſance ſur luy. Et quand Iu-
das fut approché prés du torrent d'eaue, il mit
les ſcribes du peuple auprés du torrent, & leur
commanda, diſant: Que vous ne laiſſez aucuns
homes, mais que tous viennent à la bataille. Et
paſſa le premier vers les autres, & tout le peu-
ple aprés luy. Et tous les gentilz furent defaictz
deuant eux, & ietterent au loing leurs armures,
& s'enfuyrent au temple qui eſtoit en Carna-
im. Et Iudas print la cité, & bruſla le temple a-
uec tous ceux qui eſtoient dedans: Et fut Carna-
im vaincue, & ne peult durer deuant la face de
Iudas. Lors Iudas aſſembla tous ceux d'Iſraël,
qui eſtoient en Galadithin, depuis le plus petit
iuſques au plus grand, & leurs femmes, & leurs
enfans, & vne fort grande armée, pour venir en
la terre de Iudée. Et vindrent iuſques en E-
phron: ceſte cité eſt grande, & miſe aux fron-
tieres, & fort garnie. Et ne pouoient deſtour-
ner arriere d'icelle, n'y à dextre, n'y à ſeneſtre:
F mais le chemin eſtoit par le milieu d'icelle. Mais
ceux qui eſtoient en la cité, s'enfermerent, &
eſtouperent les portes de pierres: & Iudas leur
Nō.10.c. enuoya parolles de paix, diſant: Que nous paſ-
ſons par voſtre terre, pour aller en noſtre ter-
re: & perſone ne vous nuyra, ſeulement paſſe-
rons à pied: & ne leur voulurent point ouurir.
Lors Iudas commanda de publier en l'oſt, que
vn chaſcun s'approchaſt au lieu ou il eſtoit: Et
les homes de vertu s'approcherent, & aſſaillit
ceſte cité tout le iour & toute la nuict, & fut la
cité baillée en ſa main. Et ilz occirent tous les
maſles du trenchant de l'eſpée, & la deſtruict, &
print ſes deſpouilles, & paſſa à trauers toute la
cité ſur les occis. Et paſſerent oultre le Iordain
en vn grand champ, contre la face de Beth-ſan.
Et Iudas raſſembloit ceux qui eſtoient les der-
niers, & admoneſtoit ſon peuple par toute la
voye, iuſques à ce qu'ilz fuſſent venuz en la ter-
re de Iudée: & monterent en ioye & lieſſe en la
montaigne de Syon, & offrirent holocauſtes,
pource que nul d'eux ne fut occis, iuſques à ce
qu'ilz retournerent en paix. Et au temps que Iu-
das & Ionathas eſtoient en la terre de Galaad,
& Simon ſon frere en Galilée contre la face de
Ptolemaïde: Ioſephus filz de Zacharie, & Aza-
rie le prince de la puiſſance, ouyrēt que les cho- G
ſes alloient bien, & les batailles qui eſtoient fai-
ctes, & dirēt: Faiſons auſſy croiſtre noſtre nom,
& allons batailler contre les gentilz qui ſont au-
tour de nous: Et feit le cōmandement à ceux qui
eſtoient en ſon armée, & s'en allerent à Iamnia.
Mais Gorgias ſortit de la cité auec ſes gēs, au de-
uant d'eux en la bataille. Et furent chaſſez Ioſe-
phus & Azarie iuſques aux termes de Iudée: &
en ce iour furēt occis du peuple d'Iſraël, prés de
deux mille homes: Et fut faicte grande playe au
peuple: pource qu'ilz n'auoient point obei à Iu-
das & à ſes freres, & qu'ilz eſtimoient faire vail-
lamment. Mais iceux n'eſtoient pas de la ſemēce
des homes par leſquelz fut faict le ſalut en Iſraël.
Et les homes de Iuda furent grandemēt magni-
fiez en la preſence de tous ceux d'Iſraël, & de
toutes les nations, là ou leur nom eſtoit ouy. Et
s'aſſemblerent à eux, en les criant bien heureux.
Lors Iudas & ſes freres s'en allerent guerroier
contres les enfans d'Eſau, en la terre qui eſt vers
Midy: & frappa Chebrō, & ſes filles: & bruſla ſes
murailles, & ſes tours al'entour. Et mit le ſiege,
pour s'en aller en la terre des eſtrangers, & che-
minoit par toute Samarie: En ce iour là furent
les preſtres occis en la bataille, quand ilz vou-
lurent monſtrer leur force, & qu'ilz ſortirent
pour batailler ſans conſeil. Et Iudas ſe tourna
vers Azot en la terre des eſtrangers, & demolit
leurs autelz, & bruſla les ymages de leurs dieux:
& print les deſpouilles des citez, & puis s'en re-
torna en la terre de Iuda.

S. Antiochus rebouté de la riche cité Elymaide vint en Ba-
bilone: Ou oyant les infortunes que auoyent ſouffert les ſiens en
Iudée tomba de triſteſſe en languer de mort: confeſſant ce luy e-
ſtre aduenu pour l'impitié qu'il auoyt exercitée contre les Iuifs.
Lequel illec mort & Iudas aſsiegant la fortreſſe de Syon Antio-
chus ſon filz ſucceſſeur dit Eupator aſſemblant vne treſpuiſſant
armée contre Iudas ne le peult vaincre. Et Eleazar ayant tué vn
grand Elephant mourut opprimé d'iceluy. Mays le Roy aſsie-
gant Ieruſalem fut reuoqué par Lyſias, Et aprés la paix iurée ne
garda pas ſon iurement.

Chapitre .vj.

AVſſy le roy Antiochus cheminoit par tou- A
tes les contrées ſuperieures. Et ouyt qu'il
y auoit vne cité en Perſe fort noble, aſça-
uoir Elimaide, fort abondante en or & en ar-
gent, & qu'il y auoit en icelle vn temple fort ri-
che. Et que illec auoit des voiles de drap d'or, &
des haubergeons, & des eſcuſſons, que Alexan-
dre filz de Philippe roy de Macedone qui pre-
mier regna en Grece auoit delaiſſé. Et il vint &
queroit de prendre la cité, & de la piller, & ne
peult: pource q̃ les nouuelles vindrēt à ceux qui
eſtoient en la cité. Et ſe monterent en bataille.
Et il s'enfuyt de là, & s'en alla en grande triſteſ-
ſe, & s'en retourna en Babylone. Lors vint au-
cun en Perſe qui luy nonça, que les armées qui
eſtoient en la terre de Iuda, eſtoient fuyes: & q̃
Lyſias premieremēt eſtoit allé auec grāde puiſ-
ſance, & qu'il fut chaſſé arriere de la preſence
des

des Iuifz, & qu'ilz les vainquirent par armes &
par puiſſance, & qu'ilz auoiét prins beaucop des
deſpouilles du ſiege de ceux qui eſtoient deſ-
faictz. Auſſy qu'ilz auoient deſtruict l'abomina-
tion qu'ilz auoient edifié ſur l'autel, qui eſtoit en
Ieruſalem: & qu'ilz auoient cõme par auant en-
uironné la ſanctification de haultes murailles,
B meſme auſſy ſa cité Beth-ſura. Et aduint q̃ quãd
le Roy ouyt ces parolles, il fut remply de grand
paour, & fut fort eſmeu, & couchea au lict mala-
de, par triſtreſſe cheut en langueur, pour ce qu'-
il n'eſtoit point ainſy faict comme il penſoit. Et
fut ainſy par pluſieurs iours: pour ce que grande
triſteſſe fut en luy renouuellée, & cuyda mour-
rir. Il appella tous ſes amys, & leur dict: Ie ne
puis plus dormir, ie ſuis failly, & n'ay plus de
courraige par trop grande ſollicitude. Et ay dict
en mon cœur: En quelle tribulation ſuis ie ve-
nu, & en quelles grandes triſtreſſes ſuis ie main-
tenant: qui par auant eſtoy plaiſant, & aymé en
ma puiſſance? Et maintenant ay ſouuenance
des maulx que i'ay faict en Ieruſalem, duquel
lieu auſſy ay oſté toutes les deſpouilles d'or &
d'argent, qui eſtoient en icelle, & ay enuoié ſans
cauſe pour deſtruire les habitans de Iudée. Ie co-
gnoy donc que pour ceſte cauſe me ſont venuz
ces maulx icy: & voicy, ie meurs par grande
triſteſſe en la terre eſtrange. Et appella Philip-
pe l'vn de ſes amis, & l'ordonna ſur tout ſon
royaume: & luy donna la corone, & ſa robbe,
& ſon aneau, pour amener ſon filz Antiochus,
& pour le nourrir, à fin qu'il regnaſt. Et illec
mourrut le roy Antiochus, en l'an cent & qua-
rante neuf. Quand Lyſias ſceut que le Roy e-
C ſtoit mort, il ordonna que ſon filz Antiochus re-
gnaſt, lequel il auoit nourry ieune enfant: & ap-
pella ſon nõ Eupator. Or ceux qui eſtoient en la
fortreſſe, auoient enclos les filz d'Iſraël alentour
du lieu ſainct, & leur pourchaſſoient touſiours
mal, & la confirmation des gentilz. Dont Iudas
penſa de les deſtruire: & appella tout le peuple
pour les aſſieger. ilz s'aſſemblerent, & les aſſie-
gerent en l'an cent & cinquantieſme, & feirent
des arbaleſtres & des engins. Or aucuns de ceux
qui eſtoient aſſiegez ſortirent: & aucuns mau-
uais homes ſe ioingnirét auec eux, qui eſtoient
d'Iſraël, & s'en allerent au Roy, & dirent: Que
attendz tu a faire iugement de venger noz fre-
res? Nous auons deliberé de ſeruir à ton pere, &
de cheminer en ſes commandemens, & d'obeir
à ſes loix: & les filz de noſtre peuple ſe retiroi-
ent de nous pour ceſte cauſe. Et tous ceux qui
eſtoient trouuez d'entre nous, ilz eſtoient occis,
& noz heritages nous eſtoient oſtées. Et n'ont
point ſeulemét eſtendu leur main ſur nous, mais
auſſy ſur toutes noz terres. Voicy, ilz ſont au-
iourdhuy approchez en Ieruſalem à la fortereſſe
pour l'obtenir, & ont mis garniſon en Beth-ſu-
ra. Et ſi tu ne preuiens plus legierement, ilz fe-
ront plus grandes choſes que celles icy, & ne les
pourras vaincre. Quand le Roy eut ouy ces pa- D
rolles, il fut fort courroucé: & appella tous ſes a-
mys, & les princes de ſon armée, & tous ceux qui
eſtoient pardeſſus les cheualiers. Mais auſſy eſt
venu vers luy vne armée prinſe à gaiges, & des
autres royaumes, & des Iſles de la mer. Et le
nombre de ſon armée eſtoit de cent mille pied-
tons, & de vint mille cheuaucheurs: & de tren-
te deux elephans inſtruictz à la bataille. Ilz vin-
drent par Idumée, & s'approcherent de Beth ſu
ra, & bataillerent par pluſieurs iours, & feirent
des engins: Mais les autres ſortirent & les bruſ-
lerent, & ſe defendirent vaillamment. Lors Iu-
das ſe partit de la fortereſſe, & mena ſon ſiege
vers Bethzachara contre le ſiege du Roy. Et le
Roy ſe leua deuant le iour, & eſmeut vn aſſault
de l'armée contre la voye de Bethzachara: Et
les deux armées s'appareillerent en bataille, &
ſonnerent les trompettes: Ilz monſtrerent aux
Elephans le ſang de la grappe, & du mourrier,
pour leur donner courage à la bataille. Et diui-
ſerent ces beſtes ſelon les ordres: & à chaſcun e-
lephant aſſiſtoient mille homes veſtus de cottes
de mailles, & des heaulmes d'aerain ſur leurs
chiefz: & cinq cens cheualiers eſleutz eſtoient à
vne chaſcune beſte. Iceux eſtoient deuant le
temps par tout là ou la beſte eſtoit: & alloient
par tout ou elle alloit, & ne ſe partoient point E
arriere d'elle. Mais auſſy ſur chaſcune beſte a-
uoit vne tour de bois miſe ſur elles, qui les ga-
randiſſoit: & des engins ſur icelle: Et ſur chaſ-
cune beſte y auoit trente deux hommes de ver-
tu, qui batailloient pardeſſus: & dedans eſtoit le
maiſtre de la beſte. Et ordonna le reſidu des che
uaulcheurs d'vn coſté & d'autre, en deux parti-
es, pour eſmouuoir l'armée par les trompettes,
& pour conſtraindre ceux qui eſtoient prés ſer-
rez ſe tenir en leurs ordres. Et quand le ſoleil
frappa ſur les eſcuſſons d'or & d'aerain, les mon
taignes en reſplendirent, & reſplendiſſoient cõ-
me lampes de feu. Et vne partie de l'armée du
Roy fut diuiſée, ſur les haultes montaignes, & l'-
autre partie par le lieu bas: Et procedoient fine-
mét & par bonne ordonnance. Et les habitãs de
la terre eſtoient eſmeutz pour le bruict de leur
multitude, & pour le ſon des trõpettes, & pour
le ſon des armures. Car l'armée eſtoit fort gran-
de & puiſſante. Mais Iudas & ſon armée s'appro
chea en la bataille: & ſix cens homes de l'armée
du Roy furent occis. Lors Eleazar filz de Saura
veit l'vne des beſtes q̃ eſtoit veſtue de colles de
mailles, du Roy, & eſtoit plus haulte q̃ toutes les
autres beſtes. Et luy ſembla q̃ le Roy eſtoit de-
dans elle: Il s'abandonna pour deliurer ſon peu-
ple, & pour acquerir nom à touſiours. Et hardi- G
ment courrut vers icelle par le milieu de l'armée
en occiſant à dextre & à ſeneſtre, & les faiſoit
tumber d'vn coſté à d'autre. Et il s'en alla aux
piedz

piedz de l'elephant, & ſe mit deſſoub luy, & le tua: & tumba en la terre ſur luy, & mourrut là. Mais iceux voyans la puiſſance du Roy, & l'impetuoſité de ſon armée, ilz ſe retirerẽt d'eux. Et l'armée du Roy monta contre eux en Ieruſalem, & approcherent le ſiege du Roy en Iudée, & à la montaigne de Syon. Et il feict paix auec ceux qui eſtoiẽt en Beth-ſura: & ſortirẽt hors de la cité, pource q̃ eux eſtans illec enfermez n'auoient point de viures, à cauſe des Sabbathz de la terre qui alors eſtoiẽt. Auſſy le Roy print Beth-ſura: & illec ordonna garde pour la garder: Et feict tourner le ſiege vers le lieu de ſãctification par pluſieurs iours: Il mit là des arbaleſtes, & des engins, & des inſtrumens à ietter feu, & des inſtrumens à ietter pierres, & des dars, & des ſcorpions pour enuoier des fleſches, & des fondes. Mais auſſy les autres feirent des engins contre leurs engins, & combatirent par pluſieurs iours. Mail il n'y auoit aucuns viures en la cité, pource que c'eſtoit la ſeptieſme année, & les gentilz qui eſtoient demourez en Iudée, auoient conſumé les demourans qui auoient eſté mis en garde. Et peu des homes demourerent és ſainctz lieux, pour ce que la famine les auoit ſurprins: & vn chaſcun fut diſperſé en ſon lieu: Et

G Lyſias ouyt que Philippe (lequel le roy Antiochus auoit conſtitué luy encores viuant pour nourrir ſon filz Antiochus, à fin qu'il regnaſt) eſtoit retourné de Perſe & de Mede, & auſſy l'armée qui eſtoit allée auec luy, & qu'il demandoit de receuoir les affaires du royaume: Il ſe haſta d'aller, & de dire au Roy, & aux Ducs de l'armée: Nous defaillons tous les iours, & auons peu à manger, & le lieu que nous auons aſsiegé eſt garny, & ſi nous conuient ordonner du royaume. Maintenant donc, donnons la main à ces homes icy, & faiſons la paix auec eux, & auec toute leur gent: & leur ordonnons qu'ilz cheminent en leurs loix comme par auant. Car pour leurs loix que nous auons depriſé, ſont ilz courroucez, & ont faict toutes ces choſes. Et ceſte parolle pleut deuant le Roy & les princes, & enuoia vers eux pour faire la paix: & la receurent. Et le Roy leur iura, & auſſy les princes: & ſortirent hors de la fortreſſe, & le Roy entra en la montaigne de Syon, & veit la munition du lieu. Mais il rompit tantoſt ſon ferment qu'il auoit iuré, & commanda de deſtruire la muraille alentour. Puis ſe partit haſtiuement, & retourna en Antioche, & trouua Philippe qui dominoit en la cité: dont feict la guerre contre luy, & print la cité.

S. Demetrius filz de Seleucus auoyt occis Antiochus & Lyſias obtint le Royaume des ſes peres. Qui après que Iudas machabée fut accuſé enuers luy, enuoya Bacchide duc, & l'accuſateur Alcimus conſtitué preſtre pour affliger les enfans d'Iſraël, mays quand il ne peult preualoyr contre Iudas Nicanor fut enuoyé du Roy. Qui ne pouuẽt (comme les premiers) par trahiſon aſſaillit par force Iudas, Et vaincu de luy vne foys & derechef (premiſes prieres à Dieu) l'occit auec tout ſõ armée. Et luy couppa la teſte & la main dextre, qu'il auoyt orgueilleuſemẽt leué cõtre lieu ſainct demoquant les ſacrifices des iuifz. De laquelle victoyre vn iour annuel eſt inſtitué auec celebration des iuifz.

Chapitre .vij.

A EN l'an cent cinquante & vnnieſme, Demetrius filz de Seleucus ſortit hors de la cité de Rome, & s'en alla auec peu de gens en la cité prés de la mer, & regna illec. Et quand il fut entré en la maiſon du royaume de ſes peres, il aduint que ſon armée print Antiochus & Lyſias, pour les amener vers luy. Quand il cogneut la choſe, il dict: Ne me monſtrez point leur face. Et l'armée les occit. Lors Demetrius fut aſsis ſur le ſiege de ſon royaume, & aucuns homes mauuais, & non pitõiables des enfans d'Iſraël vindrent vers luy: & auſſy leur duc Alchimus qui vouloit eſtre preſtre: Et accuſerent le peuple enuers le Roy, diſant: Iudas & ſes freres ont deſtruict tes amys, & nous a ietté hors de noſtre terre. Maintenant donc enuoie vn home en qui tu as credence, & qu'il voiſe & voye la deſtruction totalle qu'il a faict à nous, & aux regions du Roy, & qu'il puniſſe tous leurs amys & ceux qui les aident. Et le Roy eſleut de

B ſes amys: Bacchides qui dominoit oultre le grand fleuue, au royaume, & fidele au Roy: & l'enuoya, & auſſy conſtitua le mauuais Alchimus en la preſtriſe, & luy manda qu'il feiſt la vengeance ſur les enfans d'Iſraël. Ilz s'eſleuerent & vindrent auec grande armée en la terre de Iuda: & enuoierent des meſſagiers, ſi parlerent à Iudas & à ſes freres par parolles de paix en fraude: Mais ilz ne creurent point à leurs parolles: Car ilz veirent qu'ilz eſtoient venus auec grande armée: Et s'aſſemblerent vne congregation de Scribes vers Alchimus & Bacchides, pour demander le droict: & les premiers Aſidéens qui eſtoient entre les enfans d'Iſraël, auſſy leur demandoient la paix. Car ilz dirent: Vn home Preſtre de la ſemence d'Aaron eſt venu, il ne nous deceuera point. Et parla auec eux parolles de paix: & leur iura diſant:

C Nous ne vous ferõt point de mal: ne à voz amis. Ilz le creurent. Lors print ſoixante de leurs homes, & les occit tous en vn iour, ſelon la parolle qui eſtoit eſcripte: Ilz eſpandirẽt autour de Ieruſalem les chars de tes ſainctz, & leur ſang, & n'y auoit aucun qui les enſepueliſt. Lors tembla tout le peuple, & eut grand paour: car ilz dirent: Il n'y a point de verité, ne de iugement en eux: Car ilz ont tranſgreſſé la conſtitution, & le iurement qu'ilz auoyent iuré. Et Bacchides oſta ſon ſiege de Ieruſalẽ, & s'aſsiegea en Bethzeca, & enuoya: & print pluſieurs de ceux qui eſtoient fuys de luy, & occit aucunes du peuple, & les ietta dedans vn grãd puitz, & bailla en garde la cõtrée à Alchimus, & luy laiſſa auec luy ayde & ſecours. Et Bacchides s'en alla vers le Roy: & Alchimus s'entremettoit aſſez de faire ce qui appartient à la principaulté de ſa preſtriſe: Et tous ceux

ceux qui troubloient leur peuple s'aſſemblerent
vers luy : & prindrent la terre de Iuda,& feirent
D grande playe en Iſraël. Et Iudas veit tous les
maux que faiſoit Alchimus, & ceux qui eſtoient
auec luy, aux enfans d'Iſraël, & beaucop plus
que les gentilz : ſi s'en alla par tous les termes de
Iudée alentour : & feiƈt la vengeance contre
les homes qui deſtruiſoient, & ceſſerent d'al-
ler plus en la region. Mais Alchimus veit que Iu
das & ceux qui eſtoiẽt auec luy eſtoyt plus fort:
& qu'il cogneut qu'il ne les pouoit plus ſouſte-
nir : dont il retourna vers le Roy, & les accu-
2.mac.15 a ſa de pluſieurs crimes. Dont le Roy enuoia Ni-
canor, l'vn des plus nobles de ſes princes qui
eſtoit exercent inimytiez contre ceux d'Iſraël:
& luy manda qu'il deſtruiſit le peuple. Or vint
Nicanor en Ieruſalem auec grande armée:& en-
uoia vers Iudas,& ſes freres par parolles de paix
fraudulentement, diſant : Qu'il n'y aie point de
bataille entre moy & vous. Ie viendray auec
peu des gens, pour veoir voſtre preſence en
paix. Et vint à Iudas, & ſaluërent l'vn l'autre
paiſiblement : mais les ennemys eſtoient preſtz
pour prendre Iudas. Et la parolle fut cognuë à
E Iudas, à ſçauoir qu'ilz eſtoient venuz à luy frau-
dulentement : & fut eſpouenté de luy, & ne vou
lut plus veoir ſa face. Et Nicanor cogneut que
ſon conſeil eſtoit manifeſté : & yſſit alencontre
de Iudas en bataille, auprés de Capharſala-
ma, & de l'armée de Nicanor furent occis prés
de cinq mille homes, & s'enfuyrent en la cité de
Dauid. Et aprés ces parolles, Nicanor monta
à la montaigne de Syon : & aucuns des preſtres
du peuple ſortirent pour le ſaluër en paix, &
pour luy monſtrer les ſacrifices des holocauſtes
qui eſtoient offertz pour le Roy, & en ſoy mo-
quant les deſpriſa, & les ſouilla : & parla orgueil
leuſement, & par ire iura, diſant : Si Iudas ne
m'eſt baillé en mes mains auec ſon armée : incon
tinent que ie ſeray retourné en paix ie bruſleray
ceſte maiſon icy: Et yſſit en grand courroux.
Et les preſtres entrerent dedens, & ſe tindrent
F deuant la face de l'autel du temple: & dirent en
plorant : O Seigneur, tu as eſleu ceſte maiſon,
pour en icelle inuoquer ton nom, à fin qu'elle
fuſt la maiſon d'oraiſon, & d'obſecration pour
ton peuple. Venge toy de ceſt home, & de ſon
armée, & fais qu'il tumbe par l'eſpée. Aye me-
moire de ſes blaſphemes,& ne leur donne point
puiſſance de demourer. Et Nicanor yſſit de Ie-
ruſalem, & mena ſon ſiege en Beth-oron : Et l'-
armée de Syrie vint alencontre de luy, & Iudas
arriua en Adarſa auec trois mille homes & feiƈt
4.roi.19. ſon oraiſon, & diƈt : O Seigneur, ceux qui auoi-
g. ent eſté enuoyez du Roy Sennacherib pourtant
Tob 1.d. qu'ilz te blaſphemerent, l'ange ſortit, & occit
Ecc.48.d cent & oƈtante cinq mille d'iceux : deſtruis pa-
Iſai.37.g. reillemẽt auiourdhuy ceſte armée en noſtre pre-
ſence,& que tous les autres cognoiſſent, qu'il a
mal parlé ſur tes ſainƈtz lieux, & le iuge ſelon ſa
malice. Et les armées feirent la bataille le treiſi-
eſme iour du mois d'Adar : Mais l'armée de Ni-
canor fut fort foullée, & fut premier occis en la
bataille. Et quand ſon armée veit que Nicanor
eſtoit mort, ilz ietterent au loing leurs armures,
& s'enfuyrent : & furent pourſuyuis par le che-
min d'vn iour, depuis Adazer iuſques à ce qu'on
ſoit venu en Gazara. Et ilz ſonnerent les trom- G
pettes aprés eux, auec leurs ſignifications. Et
ſortirent hors de tous les chaſteaux de Iudée a-
lentour, & les hurtoient de leurs cornes, ilz ſe
retournerent derechef ſur eux: & furent oc-
cis tous par l'eſpée : & n'y en demoura pas vn d'-
eux tous. Ilz prindrent les deſpouilles pour la
proye : & coupperent la teſte de Nicanor, & 2.mac.16.
ſa main dextre qu'il auoit orgueilleuſemẽt eſten
due, & l'apporterent, & les pendirẽt contre Ie-
ruſalem. Dont le peuple fut fort ioyeux, & paſ-
ſerent ceſte iournée en grande lieſſe: Et ordon-
na que ceſte iournée fut celebrée tous les ans au
treiſieſme iour du mois d'Adar. Et la terre de
Iudée repoſa vn peu de temps.

S. Iudas oyant la renommée des Romains & leur vertu, qui ſont icy racomptéez faiƈt auec eulx alliance enuoyãt meſſaigers. A fin que par leur defenſe les iuifz fuſſent deliurez du ioug des grecs. Et les Romains renuoyerent le reſcript de la confederation (qui eſt icy inſeré) graué en tables d'ærain.

Chapitre .viij.

ET Iudas ouyt la renommée des Romains, A
qu'ilz eſtoient fortz & puiſſans, & qu'ilz
s'accordoient à toutes choſes qu'on leur
demandoit : & que tous ceux qui alloient vers
eux, qu'ilz leur faiſoient amytiez, & qu'ilz eſtoiẽt
fortz de puiſſances. Ilz ouyrent de leurs batail-
les, & les bonnes vertus qu'ilz auoient faiƈt en
Galatie, comment ilz les auoyent conquis, & l'-
auoient faiƈt tributaire : & qu'elles choſes ilz a-
uoient faiƈt en la contrée de Heſpaigne : & qu'-
ilz auoient reduiƈt ſoub leur puiſſance les me-
taulx d'or & d'argent qui ſont illec, & que par
leur conſeil poſſedoient tout le lieu, & auſſy par
patiẽce: & auoient deſtruiƈt les roys qui eſtoient
venuz ſur eux des derniers parties de la terre, &
les lieux qui eſtoiẽt fort loing d'eux, & les auoiẽt
frappé de grandes playes : Et que tous les autres
leur donnent tribut tous les ans. Et qu'ilz auoi-
ent vaincu en bataille Philippe & Perſes roy des
Cethéens, & tous les aultres qui auoiẽt porté les
armures contre eux, & les auoient conquis. Auſ-
ſy le grãd Antiochus roy d'Aſie, qui auoit faiƈt
la guerre contre eux, & auoit cent & vingt ele-
phans, & fort grande armée des cheuaulcheurs
& chariotz, fut vaincu par eux : & qu'ilz l'auoiẽt
prins vif, & luy ordonnerent q̃ luy, & ceſtuy qui
regneroit aprés luy donneroit grand tribut, &
qu'il donneroit des oſtages, & la choſe ordon- B
née, & la contrée des Indes, & les Medéens, &
les Lydiens, qui eſtoient les meilleures regions.
Et les ayants prins les donnerẽt au roy Eumeni.

Et comment pour ce que ceux qui eſtoient vers Helladam y voulurent aller, & les deſtruire: & que ceſte parolle leur vint à cognoiſſance, ilz enuoierent vers eux vn duc, & bataillerent contre eux, & en y eut pluſieurs occis d'iceux, & prindrent leurs femmes priſoniers, & leurs enfans, & les pillerent, & poſſederēt leur terre, & deſtruirent leurs murailles, & les reduirent en ſeruitude iuſques à ce iour. Et cōment ilz auoient extermi né les autres royaumes, & les Iſles q̄ autres fois auoient reſiſté à eux, & les auoiēt rendu ſubiectz. Mais auoient gardé amytié auec leurs amys, & eux qui ſe fioyent en eux, & conquirent les royaumes qui eſtoient prochains, & qui eſtoient loingtains: Car tous ceux qui oyoient leur nom, les craignoient. Et ceux a qui ilz vouloient eſtre en ayde pour regner, ilz regnoient: Mais auſſy oſtoient hors du royaume ceux qui vouloient, &

C furent fort exaltez. Et nul d'eux portoit corone, & ne ſe veſtoit de pourpre pour eſtre par icelle magnifié. Et ouyt qu'ilz auoient faict vne court, & que tous les iours demandoient conſeil de troix cens & vingt homes, qui donnoient touſiours le conſeil de la multitude, pour faire ce qui eſt digne: Et baillent tous les ans à vn home leur ſeigneurie pour dominer ſur toute la terre: & tous obeiſſent à vn, & n'y a point d'enuie, ne de zele entre eux. Lors Iudas eſleut Eupolemius filz de Iehan, filz de Iacob, & Iaſon filz d'Eleazar, & les enuoia à Rome pour ordonner auec eux amytié, & ſocieté: & à fin qu'ilz oſtaſſent arriere d'eux le ioug des Grecz, pour ce qu'ilz veoient, qu'ilz oppreſſoiēt par ſeruitude le royaume d'Iſraël. Et s'en allerent à Rome que eſtoit vne fort longue voye, & entrerēt en la court, & dirēt: Iudas Machabée, & ſes freres, & le peuple des Iuifz, nous ont enuoyé vers vous, pour faire ſocieté & paix auec vous, & pour nous eſcripre voz compaignōs & amys: Et ceſte parolle pleut en leur preſence. Et ce fut l'eſcripture, qu'ilz reſcripuirent en tables d'aerain: & l'enuoyerēt en Ieruſalem, à fin que le memorial de paix & de ſocieté fut enuers eux. Bien ſoit aux Romains, & à la gent des Iuifz en la mer, & en la terre à touſiours: & le glaiue & l'ennemy ſoit loing d'eux. Que ſi la guerre eſt premierement faicte aux Romains, ou à tous leurs compaignons qui ſont en toute leur domination: la gent des Iuifz leur donnera aide de bon cœur, ſelon ce que le

D temps l'ordonnera. Et ne bailleront rien à ceux qui ſont la guerre, & n'adminiſtreront, ne froument, n'armures, n'argent, ne nauires, comme il a pleu aux Romains: & garderont leurs mandemens, & ne prendront rien d'eux. Auſſy pareillement ſi la guerre aduient premier à la gent des Iuifz, les Romains les aideront de bon cœur, ſelon ce que le temps le permettra: & ne donneront à ceux qui les aideront ne froument, n'armures, n'argent, ne nauieres, comme il a pleu aux Romains, & garderont leurs mandements ſans fraude. Selon ces parolles ordonnerent les Romains au peuple des Iuifz. Que ſi aprés ces parolles les vnz ou les autres y veullent adiouſter ou diminuer aucune choſe, ilz le feront ſelon leur volunté: & tout ce qu'ilz adiouſteront ou oſteront, ſera confermé. Mais auſſy des maulx que Demētrius leurs a faict, nous luy en auons eſcript, diſant: Pourquoy as tu aggraué ton ioug, ſur noz amys, & ſur les Iuifz noz compaignons? Si donc il viennent derechef à nous en eux complaignant de toy: nous leurs ferons iugement, & ferons la guerre contre toy par mer, & par terre.

S. Bacchide Alcimus enuoyez per Demetrius contre Iudée, Iudas auec vne petite armée reſiſtant treſuertueuſemen fut occis & ploré: Et les fideles Iſraēlites griefuement affligez, fut Ionathas le frere d'iceluy ordonné en ſon lieu, Qui occit les filz de Iambre aux nopces pour venger la mort de Iehan ſon frere, derechef occit mille hommes de l'armée de Bachide. Et Alcimus pour ſes impiteuſes œuures contre le ſainct lieu frappé de Dieu de paraliſie mourut Mays Bacchide quand ne peult deſtruyre Ionathas ne par trahiſon ne par force, faiſant confederation auec luy s'en alla & ne retourna plus en Iudée.

Chapitre .ix.

CE temps pendant, quand Demetrius ouyt A que Nicanor eſtoit mort en la bataille auec ſon armée, il recomméça derechef d'enuoyer Bacchides & Alchimus en Iudée, & la dextre corne auec eux. Et s'en allerent par la voye qui mene en Galgal: & mirent leur ſiege contre Maſaloth, qui eſt en Arbellis: & la prindrent & deſtruirent pluſieurs ames humaines. Au premier mois de l'année cent & cinquante deux ilz mirent leur ſiege auprés de Ieruſalem: puis ſe leuerent, & s'en allerent en Berea, vingt mille homes, & deux mille cheuaulx. Et Iudas auoit mis le ſiege en Layſa, & trois mille homes eſleutz auec luy. Et ilz veirent que la multitude de l'armée eſtoit grande, & craignirent fort: & pluſieurs ſe retirerent de l'oſt, & n'en demoura d'entre eux, ſinon huyt cens homes. Et Iudas veit que ſon armée s'eſcouloit, & que la bataille l'oppreſſoit de prés, & eut paour en ſon cœur: car il n'auoit point de tēps de les r'aſſembler: & perdit courage. Et dict à ceux q̄ eſtoient demourez: Leuōs nous, & nous en allons à noz aduerſaires, veoir ſi nous pourrons batailler contre eux. Mais ilz le deſtournoient en diſant: Nous ne pouons, mais ſauuons maintenant noz ames, & retournons à noz freres, & alors bataillerons nous contre eux. Mais nous ſommes trop petit nom- B bre: Et Iudas dict: Ia n'aduienne que nous faiſons ceſte choſe, que nous fuyons d'eux. Si noſtre temps eſt venu, mourons vertueuſement pour noz freres, & ne faiſons point blaſme à noſtre gloire. Lors l'armée ſe meut hors du ſiege, & ſe tindrent alencontre d'eux: Et les cheuaulcheurs ſe diuiſerent en deux parties, & les fondibulaires, & les archiers alloient à l'auangarde, & les premiers de la bataille eſtoient tous

puiſſans

puiſſans. Or Bacchides eſtoit en la dextre cor-
ne,& l'armée s'approcha de deux parties,& ſon
noient les trompettes. Et auſſy ceux qui eſtoi-
ent de la partie de Iudas s'eſcrierent pareille-
ment,& fut la terre toute eſmeuë de la voix des
armées: & fut faicte la bataille, depuis le matin
iuſques au veſpre. Et Iudas voyant que la partie
de l'armée de Bacchides qui eſtoit à la dextre e-
ſtoit la plus ferme. Lors s'aſſemblerent auec luy
tous ceux qui eſtoient de cœur ferme: & fut la
dextre partie foullée par eux, & les pourſuyuit
iuſques à la montaigne d'Azot. Et ceux qui e-
ſtoient en la corne ſeneſtre, veirent que la cor-
ne dextre eſtoit vaincue, & ſuyuirent aprés Iu-
das, & aprés ceux qui eſtoient auec luy par der-
riere: Et la bataille fut réforcée, dont pluſieurs
tumberent naurez d'vn coſté & d'autre. Et auſ-
C ſy Iudas fut occis, & tous les autres s'enfuyrent:
Mais Ionathas & Symon prindrent Iudas leur
frere, & l'enſepuelirent au ſepulchre de leurs
peres en la cité de Modin. Et tout le peuple
d'Iſraël le plorerent douloureuſement: & plo-
2.roi.1.c. roient par pluſieurs iours, & diſoient: Com-
ment a eſté occis le puiſſant, qui ſauuoit le peu-
ple d'Iſraël? Et toutes les autres parolles des
batailles & des vertus de Iudas qu'il feiſt,& de ſa
grandeur,ne ſont pas eſcriptes:Car il en y auoit
fort grãd nombre. Et aprés que Iudas fut mort,
aduint que les mauuais homes ſortirent en tous
les termes d'Iſraël: & tous ceux qui faiſoient in-
iquité,s'eſleuerẽt. En ces iours là fut faicte gran-
de famine, & toute la region auſſy auec eux ſe
donna à Bacchides. Et Bacchides eſleut des
homes ſans pitié, & les conſtitua ſeigneurs de
la region: leſquelz cerchoient & enqueſtoient
diligemment les amis de Iudas, & les amenoi-
ent à Bacchides, & ſe vengeoit ſur eux, & les
moquoit. Et grande tribulation fut faicte en Iſ-
raël, telle qu'on n'auoit plus veu depuis le
temps qu'il n'y auoit poĩt eu de Prophete en Iſ-
raël. Et tous les amys de Iudas s'aſſemblerent,
& dirent à Ionathas: Puis que ton frere Iudas
eſt mort, & il n'y a point d'home ſemblable à
luy pour aller contre noz ennemys, à ſçauoir
Bacchides, & ceux qui ſont ennemys de noſtre
gent. Nous t'eſliſons donc maintenant au iour-
dhuy, à fin que tu ſois noſtre prince & duc,pour
aller en noſtre bataille. Et en ce temps la Io-
nathas print la principaulté, & ſe leua au lieu de
Iudas ſon frere. Et Bacchides le ſceut:& le cer-
choit pour le tuer. Lors Ionathas & Simon ſon
frere, & tous ceux qui eſtoient auec luy l'enten-
dirent: & s'enfuyrent au deſert de Thecué, &
s'aſsiegerent auprés de l'eaue du lac d'Aſphar.
D Mais Bacchides le ſceut, & vint vn iour de
Sabbath, luy, & toute ſon armée oultre le Ior-
dain: & Ionathas enuoya ſon frere le condu-
cteur du peuple, & pria les Nabuthéens ſes a-
mys,qu'ilz leur preſtaſſent leur appareil q̃ eſtoit
fort grand. Et les filz de Iambri ſortirent de Ma-
daba,& prinderent Iehan,& tout ce qu'il auoit:
& quand ilz eurent ces choſes ilz s'en allerent.
Aprés ces parolles, il fut annoncé à Ionathas &
à Simon ſon frere, que les filz de Iambri faiſoi-
ent vnes grandes nopces: & prenoient la femme
de Madaba, fille d'vn des grans princes de Cha
naan, en grande pompe. Dont eurent ſouue-
nance du ſang de leur frere Iehan. Et ilz s'en al-
lerent,& ſe mucerẽt à la couuerture d'vne mon-
taigne, puis eſleuerent leurs yeux, & regarde-
rent: & voicy vn grand tumulte,& grand appa-
reil: Puis l'eſpoux, & ſes amys, & ſes freres qui
alloient au deuant d'eux,auec tambourins & in-
ſtrumens de muſicque, & grandes armures. Et
ceux q̃ eſtoient és embuſches ſe leuerent contre
eux, & les occirent, dont pluſieurs tumberent
naurez,& les autres s'enfuyrẽt és montaignes:&
prindrent toutes leurs deſpouilles,& les nopces
furent tournées en pleurs, & la voix de leurs in-
ſtrumens en dueil. Et feirent la vengeance du
ſang de leur frere: puis s'en retournerent à la ri-
ue du Iordain. Lors Bacchides l'ouyt dire, & E
vint en vn iour de Sabbath iuſques à l'entrée du
Iordain, en grande puiſſance. Et Ionathas dict
aux ſiens: Leuous nous,& bataillons contre noz
ennemys. Car il n'eſt point au iourdhuy comme
hier, & deuant hier. Car voicy,la bataille eſt a-
lencõtre de nous,auſſy les eaues du Iordain ſont
d'vn coſté & d'autre, & les riues, & les maretz,
& les foreſtz: & n'y à point de lieu pour ſe de-
ſtourner. Maintenãt donc criez au ciel, à fin que
vous ſoiez deliurez de la main de voz ennemis.
Et fut la bataille cõmencée. Lors Ionathas eſten
dit ſa main pour frapper Bacchides, mais il ſe
tourna arriere de luy. Lors Ionathas & ceux qui
eſtoient auec luy faillirent dedans le Iordain, &
paſſerent oultre le Iordain aprés eux. Et en ce
iour là furent de la part de Bacchides mille ho-
mes occis: puis s'en retournerent en Ieruſalem,
& edifierent des citez garnies en Iudée: la for-
treſſe qui eſtoit en Iericho,& en Ammaum,& en
Bethhoron, & en Beth el, & en Thamnata, &
en Phara,& en Topo par haultes murailles,por-
tes,& ferrures: Et mit garniſon en icelles, pour
exercer inimytiez en Iſraël. Il garnit auſſy la cité
de Beth-ſura,& Gazara, & la fortereſſe, & mit
aides en icelles, & appareil de viures. Et print
les filz des princes de la region, oſtages,& les mit
en la fortereſſe,en Ieruſalem pour les garder. En
l'an cent & cinquante troiſieſme, au ſecond
mois, Alchimus commanda de deſtruire les
murs de la ſaincte maiſon par dedans, & de
deſtruire les œouures des Prophetes & cõmen- F
ça à la deſtruire. Et en ce temps là fut Alchi-
mus frappé: & furent ſes œuures empeſchées, &
fut ſa bouche fermée,& defaillit par paraliſie,&
ne peult plus parler vn mot, ne commander de
ſa maiſon. Et mourrut Alchimus en ce temps

la, en grand tourment. Et Bacchides voiant que Alchimus eſtoit mort, il retourna vers le Roy, & la terre de Iudée ſe repoſa deux ans. Et tous les mauuais homes penſerent, diſant: Voicy, Ionathas & ceux qui ſont auec luy demeurent ſeurement en repos: Faiſons donc maintenant venir Bacchides, & il les prendra tous en vne nuiɛ̃t: Ilz s'en allerent, & luy donnerent le conſeil: Lors ſe leua pour en venir auec groſſe armée: & enuoya ſecretement des lettres à ſes compaignõs, qui eſtoient en Iudée, qu'ilz preniſſent Ionathas, & ceux qui eſtoient auec luy: Mais ilz ne peurent, car leur conſeil fut deſcouuert. Et print cinquante homes de ceux de la contrée, qui eſtoient les princes de la cheualerie, & les occit. Et Ionathas, & Simon, & tous ceux qui eſtoient auec luy s'en allerent en Bethbeſſen, qui eſt au deſert: & refeit les places ou elles eſtoient rompues, & la fortifierent. Mais

G Bacchides le ſceut, & aſſembla toute ſa multitude: & le feit ſçauoir à ceux qui eſtoient de Iudée: Il vint & mit le ſiege au coſté de Beth-beſſen: & la guerroia par long temps, & y feit des engins. Mais Ionathas delaiſſa ſon frere Simon en la cité, & ſortit hors en la region, & vint auec vn nombre, & occit Odarem & ſes freres, & les filz de Phaſeron, en leurs tabernacles, & commença à tuer, & à croiſtre en puiſſance. Mais auſſy Simon & ceux qui eſtoient auec luy vuiderent de la cité, & bruſlerent les engins, & bataillerẽt cõtre Bacchides, & fut vaincu d'eux Ilz luy feirent groſſe affliction, pour ce que ſon conſeil & ſa pourſuyte eſtoit vaine: Et ſe courrouça contre les mauuais homes qui luy auoient donné conſeil de venir en leur contrée, & en occit pluſieurs d'iceux: Et penſa en ſoy meſme de s'en aller auec ceux qui eſtoient demourez, en ſa contrée. Et Ionathas le ſceut, ſi enuoya vers luy des embaſſadeurs, pour traicter la paix auec luy, & pour luy rendre les priſoniers: & la receut voluntier, & feict ſelon ſes parolles, & iura qu'il ne luy feroit aucun mal tous les iours de ſa vie. Et il luy rendit les priſoniers que par auant auoit prins de la terre de Iuda, & s'en retourna, & alla en ſa terre, & ne recomença plus de venir en ſes termes: Et l'eſpée ſe repoſa en Iſraël: & Ionathas demoura en Machmas. Et commença illec Ionathas à iuger le peuple, & extermina les deſloyaux de la terre d'Iſraël.

S. Quand Alexandre filz d'Antiochus dit noble, eut prins Ptolomaide, Demetrius s'efforcea de fayre alliance auec Ionathas vne foys & derechef luy promectãt pluſieurs choſes, Mays il preclut les amyties d'Alexandre Lequel Alexandre auoyt occis Demetrius prinſt à femme Cleopatra fille de Ptolmée Roy d'Egypte. Et Ionathas vainquit Appollonie duc du ieune Demetrius bruſlant Azote & le temple de Dagon derechef fut honoré d'Alexandre qui luy donna Accaron & la ceincture à boucles d'or.

Chapitre .x.

A ET en l'an cent & ſoixantieſme, Alexandre filz d'Antiochus qui eſtoit ſurnommé, le noble, monta: & print Ptolemaide, & le receurent, & regna en ce lieu. Et le roy Demetrius l'ouyt, ſi aſſembla vne fort grande armée, & s'en alla au deuant de luy en bataille. Et Demetrius enuoya lettres à Ionathas par parolles de paix, à fin qu'il le magnifiaſt. Car il dict: Anticipons de faire la paix auec luy, auant qu'il la faice auec Alexandre contre nous. Car il aura ſouuenance de tous les maulx, que nous auons faict contre luy, & contre ſon frere, & contre ſa gent. Et luy donna puiſſance d'aſſembler armée, & de forger armures, & de eſtre meſme ſon compaignon: & commanda que les oſtages qui eſtoient en la fortereſſe luy fuſſent rendus. Lors vint Ionathas en Ieruſalem, & leut les lettres en la preſence de tout le peuple, & de ceux qui eſtoient en la fortreſſe. Et craignirent de grand paour, pource qu'ilz ouyrent que le Roy luy auoyt donné puiſſance d'aſſembler vne armée. Les oſtages furent rendus à Ionathas, & les rendit à leurs parens: & demoura Ionathas en Ieruſalem, & commença d'edifier, & à renouueller la cité. Et dict aux ouuriers qu'ilz reedifiaſſent les murailles, & la montaigne de Syon à l'entour de pierres quarrées pour la fortifier: & ainſy le feirent. Et les eſtrangers qui eſtoient és fortereſſes que Bacchides auoit edifié, s'enfuyrent: & laiſſa vn chaſcun ſon lieu, & s'en alla en leur terre. Aucuns ſeulement demourerent en Beth-ſura, de ceux qui auoient delaiſſé la loy, & les commandemens de Dieu: Car ceſte cité leur eſtoit comme pour refuge. Et le roy Alexandre ouyt les promeſſes que Demetrius promit à Ionathas: & luy fut racompté toutes les batailles & les vertus que ceſtuy & ſes freres auoient faict, & les labeurs qu'ilz auoient souffert, & dict: Pourrions nous trouuer vn tel home? Nous en ferons donc maintenant noſtre amy, & noſtre cõpaignon. Et il eſcripuit vne lettre, & luy enuoia ſelon ces parolles, diſant: Le roy Alexandre donne ſalut à ſon frere Ionathas. Nous auons ouy de toy q́ tu es vn home fort & puiſſant, & qu'il eſt conuenable q́ tu ſoys noſtre amy: & maintenant te conſtituons au iourdhuy le ſouuerain preſtre de ta gent, & que tu ſois appellé amy du Roy (& luy enuoya du pourpre & vne corone d'or) & que tu conſente à noz affaires, & que tu garde amitié auec nous. Et Ionathas ſe veſtit de ſon ſainct veſtement au ſeptieſme mois, en l'an cent & ſoixantieſme, au iour ſolennel de la dedication du temple. Et aſſembla l'exercite, & feict des armures en abondance. Quãd Demetrius ouyt ces parolles, il fut fort contriſté, & dict: Quelle choſe auons nous faict, que Alexandre eſt venu deuant nous prendre l'amitié des Iuifz pour ſa fortificatiõ? Ie leur eſcripray donc des parolles de deprecatiõ, & de dignité, & de dons: à fin que ilz ſoyẽt en mon ayde. Et leur eſcripuit vne lettre en telles parolles: Le roy

roy Demetrius donne ſalut à la gent des Iuifz.
Pour ce que vous auez gardé noſtre alliance, &
eſtes demourez en noſtre amitié, & ne vous e-
ſtes point retirez vers noz ennemys, nous l'a-
uons ouy, & ſommes fort ioyeux. Donc mainte-
nant perſeuerez encores, & nous gardez la foy,
& nous vous rendrons des biens pour ceux que
vous auez faict auec nous: Et auſſy nous vous
quitterons de pluſieurs preſtz, & vous don-
C nerons pluſieurs dons. Et déz maintenant auſ-
ſy vous deliure des tributz, & tous les Iuifz,
& vous quitte les pris de ſel, & vous quitte les
corones, & auſſy vous quitte les tierces parties
de la ſemēce, & la ſeconde partie des fruictz des
arbres qui eſt de ma portion, ie vous delaiſſe de-
puis ce iour icy, & d'oreſen auāt, ſi qu'on ne pren
dra riens à la terre de Iuda, & auſſy aux trois ci-
tez qui luy ſont adiouſtées, de Samarie, & de Ga
lilée, depuis ce iour preſent, & en tout temps.
Mais auſſy que Ieruſalem ſoit ſaincte & franche
auec tous ſes termes: & que les diſmes, & les tri-
butz ſoient à elle. Maintenant ie quitte auſſy la
puiſſance de la fortereſſe qui eſt en Ieruſalem: &
la donne au ſouuerain preſtre, à fin qu'il ordōne
des homes en icelle telz qu'il eſlira pour la gar-
der la fortereſſe. Et auſſy delaiſſe en liberté pour
neant toute ame des Iuifz, q eſtoit priſoniere de
la terre de Iuda en tout mon royaume: ſi q̄ tou-
tes ſoient quittes des tributz, voire auſſy de leur
beſtial. Et que tous les iours ſolennelz, & les Sab
bathz, & les nouueaux mois, & les iours ordon-
nez trois iours deuant le iour ſolennel, & trois
iours aprés le iours ſolennel ſoient iours francz
& de remiſſion, à tous les Iuifz qui ſont en mon
royaume. Et aucun n'aura puiſſance de rien fai-
re, ne d'eſmouuoir quelque affaire alencontre
d'aucun d'eux en toute cauſe: Et que iuſques à
trente mille homes des Iuifz ſoient enroullez en
l'armée du Roy, & leur ſera baillé bende de
gens de guerre comme il appartient à tous ceux
de l'armée du Roy, & aucuns d'eux ſeront or-
donnez pour eſtre és garniſons du grand Roy.
D Auſſy aucune d'eux ſeront conſtituez ſur les af-
faires du royame qui ſe font fidelement, & pour
eſtre les princes en iceux, & pour cheminer en
leurs loix, ainſy que le Roy a commandé en la
terre de Iuda. Et que les trois citez qui ſont ad-
iouſtées à Iudée de la contrée de Samarie, ſoient
reputées auec Iudée: tellement qu'elles ſoient
ſoub vn home, & qu'elles n'obeiſſent point à au-
tre puiſſance, ſinon du ſouuerain preſtre: Pto-
lemaide, & ſes contrées, que i'ay donné en don
aux ſainctz qui ſont en Ieruſalem, pour les deſ-
pens neceſſaires des ſainctz lieux. Et auſſy ie
donne tous les ans quinze mille ſiecles d'argent
des reuenues du Roy, qui m'appartiennent: &
tous les arrierages que ceux qui eſtoient ſur les
affaires n'ont pas rendu aux années precedentes,
ſeront donnez pour les ouuraiges de la maiſon.
Et encores d'auantage que les cinq mille ſiecles
d'argent qu'ilz receuoient du reuenu des ſainctz
lieux, tous les ans: ce appartienne aux preſtres,
qui font l'office. Et que tous ceux qui ont prins
leur refuge au temple qui eſt en Ieruſalem, & en
tous les termes, leſquelz ſont redeuables au
Roy en quelque affaire que ce ſoit, qu'ilz ſoi-
ent quittes: & qu'ilz ayent librement toutes les
choſes qu'il leur appartient en mon royaume.
Et ſeront donnez les deſpens du reuenu du Roy
pour edifier & reſtaurer les œuures des ſainctz
lieux: & pour refaire les murailles de Ieruſalem,
& les fortifier alentour, ſeront donnez les deſ-
pens du reuenu du Roy, & pour edifier des mu-
railles en Iudée. Mais quand Ionathas & le peu-
ple eut ouy ces parolles, ilz ne les creurēt point:
& ne les receurent point: car ilz eurent ſouue-
nance de la grande malice qu'il auoit faict en Iſ-
raël, & qu'il leur auoit faict groſſe tribulation.
Et s'accorderent à Alexandre, pour ce que ice-
luy leur auoit eſté vn prince de parolles de paix,
& tous les iours luy bailloient ayde: Et le roy
Alexandre aſſembla grande armée, & mit ſon E
ſiege contre Demetrius: Et les deux Roys fei-
rēt la bataille, & l'armée de Demetrius s'enfuyt,
& Alexandre le pourſuyuit tant qu'il ſe fourra
ſur eux. Et fut la bataille fort puiſſante, iuſques à
ce que le ſoleil ſe coucha, & fut occis Demetri-
us en ce iour. Et Alexandre enuoya vers Ptolo
mée le roy d'Egypte des embaſſadeurs, diſant
ſelon ces parolles. Pource que ie ſuis retourné à
mon royaume, & ſuis aſſis au ſiege de mes pe-
res, & ay obtenu la domination, & que i'ay vain
cu Demetrius, & que ie poſſede noſtre contrée,
& q̄ i'ay faict la bataille contre luy, & qu'il a eſté
vaincu, luy & ſon armée par nous, & q̄ nous ſom
mes aſſis au ſiege de ſon royaume: Maintenant
donc, faiſons amytié l'vn auec l'autre: & donne
moy ta fille pour femme, & ie ſeray ton beau
filz, & te donneray des dons, & à elle dignité. Et
le roy Ptolomée reſpondit, diſant: Le iour ſoit
bien heureux, auquel tu es retourné à la terre
de tes peres, & es aſſys au ſiege de leur royau-
me. Auſſy maintenant ie te feray ce que tu as eſ-
cript. Mais viens au deuant de moy en Ptole-
maïde, à fin que nous viſitons l'vn l'autre, & que
ie te la donne, comme tu as dict. Et Ptolomée
yſſit hors d'Egypte luy, & Cleopatra ſa fille, &
vint à Ptolemaide, en l'an cent & ſoixante deu-
xieſme. Alors le roy Alexandre vint au de-
uant de luy, & Ptolemée luy donna ſa fille Cle-
opatra: & feit ſes nopces en Ptolemaide, com-
me les Roys en grāde gloire. Et le Roy Alexan-
dre eſcripuit à Ionathas, qu'il vinſt au deuant de
luy. Lequel alla en grand honeur en Ptolemaï-
de, & rencōtra illec deux Roys, & leur dōna be-
aucop d'or & d'argēt, & des dons: & trouua gra
ce en leur preſence. Mais aucuns homes peſtilen
cieux d'Iſraël s'aſſemblerēt à l'encontre de luy,

homes mauuais, eux complaignant alencontre
de luy: & le Roy ne les eſcouta point. Et com-
manda que Ionathas fut deſueſtu de ſes veſte-
mens, & de le veſtir de pourpre. Et ainſy le fei-
F rent: Et le Roy luy ordonna de ſeoir auec luy.
Et diſt à ſes princes: Sortez auec luy par le mi-
lieu de la cité, & publiez q̃ aucun ne faice queri-
monie contre luy en quelque affaire, & q̃ aucun
ne le moleſte, de quelque raiſon. Et quand ceux
qui faiſoient la cõplaincte veirent ſa gloire q̃ l'-
on publioit, & qu'il eſtoit veſtu de pourpre, lors
ilz s'en fuyrent tous: Et le Roy le magnifia, & l'-
eſcripuit entre ſes premiers amys, & le feit duc,
& participãt de ſa dominatiõ. Et s'en retourna
Ionathas en Ieruſalem en paix, & en lieſſe. En l'-
an cent & ſoixãte cinquieſme, Demetrius filz de
Demetrius vint de Crete en la terre de ſes pe-
res. Mais le Roy Alexandre l'ouyt, & en fut mer
ueilleuſement fort troublé, dont il s'en retourna
en Antioche. Lors le roy Demetrius conſtitua
Apollonius duc, lequel preſidoit ſur Celeſyrie:
& aſſembla vne grande armée, & s'en vint à Iam
niam: & enuoya vers Ionathas le ſouuerain pre-
ſtre, diſant: Tu réſiſte ſeul à nous. Ie ſuis auſſy
moqué, & donné en opprobre, pource que tu
metz ta puiſſance contre nous, és montaignes.
Maintenant donc ſi tu te fie en tes vertuz, deſ-
cendz vers nous en champ, & q̃ nous trouuiõs il-
lec l'vn l'autre: car auec moy eſt la vertu des ba-
tailles. Demande, & aprens qui ie ſuis, & qu'elz
ſont les autres qui ſont en mon ayde, leſquelz
auſſy diſent, que voſtere pied ne ſe pourroit ſou
ſtenir deuãt noſtre face, car par deux fois ſe ſont
tournez en fuyte tes peres en leur terre: Mainte
nãt donc comment pourras te ſouffrir la cheua
lerie, & ſi grande armée au champ, là ou il n'y a
ne pierre ne caillou, ne quelque lieu pour fuyr?
Et quand Ionathas eut ouy les parolles d'Apol-
G lonius, il eut le courage eſmeu: Et eſleut dix mil-
le homes, & yſſit de Ieruſalem, & Simon ſon fre
re luy vint au deuant pour l'ayder: & mirent
le ſiege en Ioppé: & le ietta hors de la cité: pour
ce que Ioppé eſtoit la garde d'Apollonius, & l'-
aſſaillit. Et ceux qui eſtoient en la cité eſtant eſ-
pouentez, luy ouurirent: & Ionathas print Iop-
pé. Or Apollonius l'oyt dire, ſi print trois mille
cheuaulcheurs, & vne groſſe armée. Et s'en al-
la en Azot comme paſſant, & tantoſt aprés ſor-
tit au champ, pource qu'il auoit grande multi-
tude de cheuaulcheurs, & ſe confioit en eux. Et
Ionathas les pourſuyt en Azot, & feirent la ba-
taille. Mais Apollonius delaiſſa derriere eux
au ſiege mille cheuaulcheurs, ſecretement.
Lors Ionathas cogneut qu'il y auoit derriere luy
des embuſches, & allerent tout autour de l'oſt,
& ietterent des dars aprés le peuple, depuis le
matin iuſques au veſpre. Or le peuple ſe tenoit
ainſy que Ionathas auoit commandé: & leurs
cheuaulx eſtoient trauaillez. Et Simon feiſt ſail-
lit hors ſes gens, & les feiſt aller contre l'armée.
Car les cheuaulcheurs eſtoient laſſez, & furent
deſſaictz de luy, & s'en fuyrent. Et ceux qui fu-
rent eſpars par le champ, s'en fuyrent en Azot,
& entrerent en la maiſon de Dagon, leur ydo-
le, pour ſe ſauuer là. Mais Ionathas bouta le feu
en Azot, & és citez q̃ eſtoiẽt a l'entour, & print
leurs deſpouilles, & bruſla le temple de Dagon,
& tous ceux qui eſtoient enfuys en iceluy. Ceux
qui furent occis par l'eſpée auec ceux qui furent
bruſlez, furent enuiron de huyt mille homes. Et
Ionathas d'illec leua le ſiege, & le mit en Aſca-
lon: Et ceux de la cité iſſirent au deuant de luy
en grand gloire. Puis Ionathas s'en retourna
en Ieruſalem auec les ſiens, qui auoient pluſieurs
deſpouilles: Et quand le roy Alexandre, ouyt
ces parolles, il recommença derechief à glori-
fier Ionathas. Et luy enuoia vne ceincture d'-
or, comme il eſt de couſtume donner aux cou-
ſins de Roys: Si luy donna Accaron en poſſeſſi-
on, auec tous ſes termes.

5. Quand Alexandre fut mort & ſemblablement Ptolomée qui par trahiſon auoyt inuadé le Royaume d'Alexãdre oſtant ſa fille & la baillant à Demetrius à femme, Ce Demetrius honora Ionathas luy donnant lettres d'immunité de tribut. Ionathas luy enuoya des cheualiers en ayde qui tuerent en vn iour cent mille, deliurant le Roy des citoyens d'Antioche, & bruſlerent Antioche: Mays rompant la confederation qu'il auoyt auec Ionathas. Demetrius Anthiochus le filz d'Allexãdre reguãt auoyt vaincu Demetrius fiſt confederatiõ auec Ionathas, qui auec ſon frere Simon furent victorieux ſur les eſtrangers.

Chapitre .xj.

OR le roy d'Egypte aſſembla vne armée, A
comme le ſablon qui eſt en la riue de la
mer, & pluſieurs nauires: & queroit de
prendre le royaume d'Alexandre fraudulente-
ment, & de l'adiouſter à ſon royaume. Et ſortit
hors en Syrie par parolles de paix, & luy ou-
uroient les citez, & venoient au deuant de luy:
car le roy Alexandre auoit commãdé d'aller au
deuant de luy, pource que c'eſtoit ſon beau pe-
re. Mais quand Ptolomée entroit en la cité, il
mettoit garniſon de gendarmes en toutes les ci-
tez: Et quand il fut prés d'Azot, ilz luy mon-
ſtrerent le temple de Dagon qui eſtoit bruſlé, &
Azot, & toutes ſes autres choſes demolyes, &
les corps qui eſtoient iettez au loing, & les tom-
beaux de ceux qui auoient eſté occis en la ba-
taille, qu'ilz auoient faictz auprés de la voye. Et
racompterent au Roy, que Ionathas auoit faict
ces choſes: pour luy fayre deſpit. Mais le Roy
ſe teuſt. Et Ionathas vint au deuant du Roy en
Ioppé, en grand triumphe, & ſaluerent l'vn l'-
autre, & dormirent illec. Et Ionathas s'en alla
auec le Roy, iuſques au fleuue qui eſtoit appel-
lé Eleutherus: puis s'en retourna en Ieruſalem.
Mais le roy Ptolomée conquit la domination
des citez, iuſques à Seleucia prés de la mer, & B
penſoit d'vn mauuais conſeil contre Alexandre.
Et enuoya des embaſſadeurs à Demetrius, di-
ſant: Viens, & traictõs le paix entre nous, & ie te
donneray

donneray ma fille que Alexandre a, & regneras
au royaume de ton pere: Car ie me repens de
de luy auoir donné ma fille: car il a cerché de me
occire. Et le deſpriſa, pource qu'il deſiroit d'a-
uoir ſon royaume. Il print ſa fille, & la donna à
Demetrius, & ſe feit eſtranger d'Alexandre: &
ſes haynes furent declarées. Et Ptolomée entra
en Antioche, & mit deux coronnes ſur ſa teſte,
à ſçauoir, d'Egypte & d'Aſie. Mais en ces temps
le roy Alexandre eſtoit en Cilicie: pource que
ceux qui eſtoient en ce lieu là, ſe rebelloient. A-
A lexandre donc l'entendit, & vint contre luy en
bataille. Et le roy Ptolomée feit marcher l'ar-
mée, & vint au deuant de luy en main forte, &
le chaſſa. Et s'enfuyt Alexãdre en Arabie, pour
illec eſtre en ſauuegarde. Mais le roy Ptolomée
fut exalté: Et Zabdiel Arabien trencha la teſte
à Alexãdre, & l'enuoya à Ptolomée. Mais le roy
Ptolomée mourrut au troiſieſme iour: & ceux q̃
eſtoient és garniſons furent deſtruictz de ceux q̃
eſtoient au ſiege. Et regna Demetrius, en l'an
cent & ſoixante ſeptieſme. En ces iours là, Iona-
thas aſſembla ceux qui eſtoient en Iudée, pour
aſſaillir la fortreſſe qui eſt en Ieruſalem: & feirẽt
pluſieurs engins alencontre d'icelle. Et aucuns q̃
C hayoient leur nation, homes mauuais, s'en alle-
rent vers le roy Demetrius, & luy noncerent q̃
Ionathas auoit aſsiegé la fortreſſe de Sion. Et
quand il l'ouyt, il fut courroucé, & incontinent
s'en vint à Ptolemaïde, & eſcripuit à Ionathas,
qu'il n'aſsigeaſt point la fortreſſe, mais qu'il
vinſt au deuant de luy pour haſtiuemẽt parler à
luy. Et quand Ionathas l'ouyt, il commanda que
elle fuſt aſsiegée. Et eſleut des plus anciens d'Iſ-
raël, & des preſtres, & ſe mit au peril. Et print
de l'or & de l'argent, & des veſtemens, & beau-
coup d'autres dons, & s'en alla vers le roy à Pto
lemaïde, & trouua grace en ſa preſence. Mais au
cuns mauuais homes de ſa nation faiſoient des
querimonies contre luy. Et le roy luy feit com-
me luy auoient faict ceux qui auoient eſté deuãt
luy. Et il l'exalta en la preſence de tous ſes amys
& luy ordonna la principaulté de la preſtriſe, &
toutes les choſes precieuſes qu'il eut par auant,
& le feit le prince des amys. Ionathas demanda
au roy q̃ il quittaſt Iudée, & les trois principaul-
tez du lieu, & Samarie, & ſes cõtrées: & luy pro-
mit trois centz talentz. Dont le roy y conſentit:
& eſcripuit à Ionathas lettres de toutes ces cho
ſes, qui contenoient en ceſte maniere. Le roy
Demetrius ſaluẽ Ionathas frere, & la gent des
Iuifz. Nous vous auons enuoyé la copie des let-
tres que nous auons eſcript à Laſthenes noſtre
parent, de vous: à fin que la cognoiſſez. Le roy
Demetrius donne ſalut à Laſthenes noſtre pa-
rent. Nous auons ordõné de bien faire à la gent
des Iuifz noz amys, & à ceux qui gardent ce qui
D eſt iuſte enuers nous, à cauſe de leur benignité,
qu'ilz ont enuers nous. Nous leur auons donc or
donné tous les termes de Iudée, & trois citéz, à
ſçauoir Lida, & Ramatha, qui ſont conioinctes
à Iudée, de Samarie, & que tous leurs termes ſoi-
ent ſequeſtrez pour tous ceux qui ſacrifient en
Ieruſalem, pour les choſes que le roy receuoit
d'iceux tous les ans, & pour les fruictz de la ter-
re, & des pommes. Et leur quittons dez mainte-
nant les autres choſes qui nous appartienoient
des diſmes, & des tributz: & les greniers des ſa-
lines, & les coronnes q̃ nous eſtoient apportées,
nous leur dõnons toutes ces choſes: Et rien d'i-
celles ne ſeront vaines de ce temps icy iuſques
à touſiours. Maintenant donc aduiſez de faire
l'exemplaire de ces choſes: & qu'il ſoit donné à
Ionathas, & qu'il ſoit mis au ſainct mont, & en
vn lieu honorable. Et le roy Demetrius voyant
que la terre ſe repoſoit en ſa preſence, & q̃ rien
ne luy reſiſtoit, il laiſſa aller toute ſon armée, vn
chaſcun en ſon lieu, excepté l'armée des eſtran-
gers qu'il auoit amené des Iſles des Gentilz: &
tous les armées de ſes peres luy eſtoiẽt ennemys.
Mais Tryphon eſtoit l'vn des parties, q̃ parauãt
eſtoit d'Alexãdre. & veit q̃ toute l'armée mur-
mura cõtre Demetri⁹, ſi s'en alla vers Emalchu-
el Arabiẽ, leq̃l nourriſſoit Antiochus le filz d'-
Alexãdre: & s'accoincta de luy, à fin qu'il le luy
bailla, & qu'il regnaſt au lieu de ſon pere. Et luy
racõpta quãtes grãdes choſes Demetrius auoyt
fait, & les haines de ſes armées alencontre de luy
& demoura illec long temps. Auſſy Ionathas en- B
uoya vers le roy Demetrius, à fin qu'il feit ſortir
hors ceux qui eſtoient en la forteresse en Ieruſa-
lem, & ceux qui eſtoient és garniſons, pource q̃
ilz faiſoient la guerre contre Iſraël. Et Deme-
trius renuoya vers Ionathas, diſant: Ie ne te fe-
ray point ſeulement cela, à toy, & à tes gents,
mais ie te honoreray de gloire, toy & ta gent,
quand il ſera temps conuenable. Tu feras donc
bien, ſi maintenant tu me veux enuoyer des ho-
mes en mon ayde: car toute mon armée s'eſt re-
tirée. Et Ionathas luy enuoya trois mille homes
fortz en Antioche: & vindrent au roy, & fut le
Roy fort ioyeux en leur venue. Et ceux q̃ eſtoi-
ent de la cité, s'aſſemblerent, ſix vingz mille ho-
mes, & voloient occire le roy: Dont le roy s'en-
fuyt au palais, & ceux qui eſtoient en la cité, tin
drent les chemins de la cité, & commencerent
à batailler. Mais le roy appella les Iuifz en ſon
ayde, & s'aſſemblerent tous enſemble à luy, &
ſe diſperſerent tous par la cité: & en ce iour là,
occirent cent mille homes, & mirent le feu en la
cité, & prindrent en ce iour là beaucop de deſ-
pouilles, & deliurerent le roy. Et ceux qui eſtoi-
ent de la cité, veirent que les Iuifz tenoient la ci-
té comme ilz voloient: & furent affoiblys de cou
rage, & cryerent mercy au roy, en diſant: Don-
ne nous la main, & que les Iuifz ceſſent de faire
la guerre contre nous, & contre la cité. Ilz iette-
rent leurs armures, & feirent la paix: Et furent

les Iuifz glorifiez en la preſence du roy, & deuát
tous ceux qui eſtoient en ſon royaume, & furent
renommez au royaume: & s'en retournerent en
F Ieruſalé, auec pluſieurs deſpouilles. Lors le roy
Demetrius fut aſsis au ſiege de ſon royaume: &
la terre fut en paix deuant luy. Mais le roy De-
metrius mentit de tout ce qu'il auoit dict, & ſe
retira de Ionathas, & ne luy rendit point ſelon
les benefices qu'il luy auoit faict, mais le tormé-
toit grandement. Et aprés ce Tryphon retour-
na, & auec luy Antiochus ieuſne enfant, & reg-
na, & luy mit la corone ſur ſa teſte. Et toutes
les armées que Demetrius auoit diſperſées, s'aſ-
ſemblerent à luy: & batailleront contre luy, &
s'enfuyt, & tourna le dos. Lors Tryphon print
les beſtes, & print Antioche: Et le ieune Antio-
chus eſcripuit à Ionathas, diſant: Ie t'ordonne la
preſtriſe, & te conſtitue ſur quattre citez, à fin q̃
tu ſois des amys du roy: & luy enuoya des vaiſ-
ſeaux d'or, pour le ſeruice, & luy donna puiſſan-
ce de boyre en or, & de ſe veſtir de pourpre, &
d'auoir vne ceincture d'or: & conſtitua Simon
ſon frere Duc, depuis les termes de Tyr, iuſques
aux termes d'Egypte. Mais Ionathas yſſit, &
chemina par toutes les citez oultre le fleuue. Et
toute l'armée de Syrie s'aſſembla vers luy pour
l'ayder, & vint en Aſcalon, & ceux de la cité
vindrent honorablement au deuant de luy: &
de la s'en alla en Gaza: & ceux qui eſtoiét en Ga
za s'enfermerent, & l'aſsiegea, & bruſla tout ce
qui eſtoit alétour de la cité, & la pilla. Mais ceux
de Gaza prierent Ionathas, & il leur bailla la
main: & print leurs filz pour oſtage, & les enuoia
G en Ieruſalem, & chemina par toute la contrée,
iuſques en Damas. Et Ionathas ouyt dire que les
princes de Demetrius s'eſtoient releuez contre
luy, en Cades qui eſt en Galilée, auec grande ar-
mée, & le vouloient oſter de faict, du royaume:
parquoy vint au deuant d'eux, mais il laiſſa Si-
mon ſon frere en la prouince. Simon s'approcha
de Beth-ſuram, & illec guerroya long temps, &
les enſerma. Et luy requirent d'auoir la main, &
il leur donna. Et il les mit hors de là, & print la
cité, & y mit garniſon. Mais Ionathas & ſon ar-
mée s'approcherent vers l'eaue de Genezar, &
veillerent deuant le iour au champ d'Aſor. Et
voicy, que les armées des eſtrangers venoient
encontre luy au champ, & s'embuſchoient és
montaignes. Mais il leur vint au deuant tout à
l'oppoſite. Et les embuſches ſe leuerent de leurs
lieux, & feirét la bataille: & tous ceux qui eſtoi-
ent de la partie de Ionathas s'enfuyrent: & aucũ
d'eux ne demoura, ſinon Mathathias filz d'Ab-
ſalomi, & Iudas filz de Calphi, prince de la che-
ualerie de l'armée. Or Ionathas deſçira ſes ve-
ſtemens, & mit la terre ſur ſon chef, & pria. Puis
Ionathas retourna vers eux en la bataille, & les
feit tourner en fuyte, & les combatirét. Et ceux
qui eſtoient ſuys de ſa partie, veirent ceſte cho-
ſe, dont s'en retournerent auec luy, & le ſuyuoi-
ent tous iuſques en Cades à ſon ſiege. Et vindrét
iuſques illec: Et en ce iour là, en occirent des e-
ſtrangers, trois mille homes: puis s'en retourna
Ionathas en Ieruſalem.

S. Ionathas renouuelle la confederation auec les Romains &
Spartiates: Il chaſſe les princes de Demetrius qui l'aſſailloyent.
Et auoyr occys les Arabes il ordonne édifier forteresses en Iudée,
& des murs contre la forteresse en Ieruſalé. Mays Triphon pre-
nant le royaume d'Antiochus & ſe faignant eſtre amy fut Iona-
thas prins par trahyſon en Ptolomaide, & tous ceulx qui eſtoy-
ent auec luy furent tuez.

Chapitre. xij.

Et Ionathas veit que le temps luy aydoit, A
dont il eſleut aucuns homes, & les enuoya
à Rome, pour eſtablir & renouueller ami-
tie auec eux: & à ceux de Sparte, auſſy enuoya
letres aux autres lieux, ſelon la meſme forme. Et
s'en allerent à Rome, puis entrerent en la court,
& dirent: Ionathas le ſouuerain preſtre, & la
gent des Iuifz, nous ont enuoyé, à fin que nous
renouuellons l'amytié, & la societé ſelon le téps
paſſé. Et leur donnerent les lettres qui adreſſoi-
ent aux homes, ſelon les lieux, pour les remener
en la terre de Iuda en paix. Et ceſte eſt la copie
des lettres, q̃ Ionathas eſcripuit, à ceux de Spar-
te. Ionathas le ſouuerain preſtre, & les plus an-
ciens de la gent, & les preſtres, & tout l'autre
peuple des Iuifz, donnent ſalut à ceux de Spar-
te, leurs freres. Long temps y a que lettres fu-
rent enuoiées à Onias le Souuerain preſtre, par
Darius qui regnoit vers vous, que vous eſtes noz
freres, comme l'eſcripture qui s'enſuyt cótient.
Et Onias receut l'home qui auoit eſté enuoyé,
honorablement: & receut les lettres, eſquelles e-
ſtoit ſignifié l'amytié, & la ſocieté. Et nous qui B
n'auiós beſoing de toutes ces choſes, ayát pour
conſolation les ſainctz liures qui ſont en noz
mains, nous auons mieux aymé, d'enuoyer vers
vous, pour renouueller la fraternité & amytié,
que parauenture nous ne vous ſoyons faictz e-
ſtrágers. Car long temps y a, que n'auez enuoyé
vers nous. Mais nous auons ſouuenance de vous
és ſacrifices que nous offrons en tout temps, ſans
intermiſsion, és iours ſolennelz, & és autres ain-
ſy qu'il appartient, & és noz obſeruations, com-
me il eſt conuenable, & qu'il appartient d'auoir
ſouuenance de ſes freres. Et ſi ſommes auſſy
ioyeux de voſtre gloire. Mais pluſieurs tribula-
tions, & pluſieurs batailles nous ont enuirónez,
& les roys qui ſont alentour de nous, ont faict
la guerre contre nous. Dont nous ne vous auons
point voulu moleſter, ne tous noz autres com-
paignons, & amys, en ces batailles. Car nous a-
uons eu ayde du ciel, & ſommes deliurez: & noz
ennemys ſont abbaiſſez. Et ainſy nous auons eſ- C
leu Numenie filz d'Antiochus, & Antipatre
filz de Iaſon, & les auons enuoyé aux Romains,
pour renouueller l'amytie auec eux, & la ſocieté
ancienne. Et ainſy nous leur auons mandé, que
auſſy ilz viennent vers vous, & qu'ilz vous ſa-
luent,

luent, & qu'ilz vous donnent noz lettres, de la
renouation de noſtre fraternité. Et lors ferez
vous bien, quand vous nous reſpődrez à ces cho
ſes. Et ceſte eſtoit l'eſcripture des lettres, q̃ O-
nias enuoya. Onias roy de ceux de Sparte dő-
ne ſalut à Ionathas le ſouuerain preſtre. On a
trouué en l'eſcripture de ceux de Sparte, & des
Iuifz, qu'ilz ſont freres, & qu'ilz ſont du genre
d'Abraham: Et maintenant depuis que nous a-
uons congneu ceſte choſe, vous faictes bien de
nous reſcripre de voſtre paix. Mais auſſy nous
vous auons reſcript: Noz beſtes, & noz poſſeſsi-
ons ſont voſtres: & les voſtres, ſont noſtres: &
ainſy auons mandé que ce vous ſoit annoncé.
Lors Ionathas ouyt dire, que les Princes de De-
metrius, eſtoient yſſu auec grande armée, plus q̃
parauant, pour batailler contre luy: & il ſortit
D hors de Ieruſalem, & vint au deuant d'eux en la
region d'Amathita. Car il ne leur auoit point
donné d'eſpace d'entrer en ſa region. Et il en-
uoya des eſpies en leur ſiege: & aprés quand ilz
furent retournez, annoncerent qu'ilz auoiẽt or-
donné de venir illec ſur eux de nuict. Et quand
le ſoleil fut couché, Ionathas commanda à ſes
gentz de veiller, & d'eſtre en armes, preparez
pour batailler toute la nuict, & mit des gardes
alentour du ſiege. Et les aduerſaires ouyrent di
re que Ionathas eſtoit preparé à la bataille auec
les ſiens: parquoy craignirent, & tremblerẽt en
leur cœur, & allumerent des feuz en leur ſiege.
Mais Ionathas, & ceux qui eſtoient auec luy, ne
le ſceurent point, iuſques au matin. Mais ilz ve-
oient des lumieres ardantes, & Ionathas les ſuy-
uit, & ne les rataint point. Car ilz eſtoient paſſé
oultre le fleuue d'Eleutherus. Et Ionathas ſe
tourna vers les Arabiens, qui eſtoient appellez
Zabadéens: & les frappa, & print leur deſpouil
les. Puis ſe ioingnit pour venir en Damas, & che
mina par toute ceſte contrée. Mais Simon ſortit
& vint iuſq̃s en Aſcalon, & aux prochaines for-
treſſes, & ſe tira en Ioppé, & la print (car il ouyt
dire qu'ilz vouloiẽt dőner ayde aux parties de
E Demetrius) & mit illec garniſon pour la garder
Et Ionathas s'en retourna, & appella les pl'anci
ens du peuple, & pẽſa auec eux d'edifier des for
treſſes en Iudée & d'edifier des murailles en Ieru
ſalẽ: & d'eſleuer vne grãde haulteur entre le mi
lieu de la fortreſſe, & de la cité, pour la ſeparer
de la cité, à fin q̃ icelle fut à ꝑ ſoy, & qu'on n'y vẽ
dit, n'y achetat. Et s'aſſemblerẽt pour edifier la
cité, & le mur qui eſtoit ſur le torrẽt, vers ſoleil
leuãt cheut, & le redreſſa, lequel eſt appellé Ca-
phetera. Auſſy Simon edifia Adiada, en Sephe-
la, & la garnit, & y mit des portes, & des ſerru-
res. Et comme Tryphon penſoit de regner en
Aſie, & de prendre la corone, & d'eſtendre la
main ſur le roy Antiochus: craignant que par-
auẽture Ionathas ne le permettroit point, mais
qu'il batailleroit contre luy, il cerchoit de le
prẽdre, & de l'occire. Et ſe leua, & alla en Beth- F
ſan. Lors Ionathas yſsit au deuant de luy pour
batailler, auec quarante mille homes eſleutz, &
vint en Bethſan. Et Tryphon veit que Ionathas
eſtoit venu auec groſſe armée, pour eſtendre ſa
main ſur luy: & il craignit, & le receut en grand
honeur, & le recommãda à tous ſes amys, & luy
donna des dons. Et commanda à ſes gentz que
ilz obeiſſent à luy comme à ſa perſone. Et dict
à Ionathas: Pourquoy as tu tormẽté tout ce peu-
ple icy, veu que nous n'auons point de guerre?
Maintenant donc renuoye les en leurs maiſons.
Et eſlys aucũ petit nombre de gentz pour eſtre
auec toy, & viens auec moy en Ptolemaïde, &
ie te la donneray, & toutes les autres forteres-
ſes, & toute la multitude, & tous les preuoſtez
de l'affaire, & m'en retourneray pour m'en al-
ler. Car pour ceſte cauſe ſuis ie venu. Et le creut
& feit comme il luy auoit dict: & laiſſa aller l'ar-
mée, & s'en allerent en la terre de Iuda. Et re-
tint auec luy trois mille homes: deſquelz en ren-
uoya deux mille en Galilée, & mille vindrent
auec luy. Mais incontinent que Ionathas fut en- G
tré en Ptolemaïde, les gentz de Ptolemaïde fer-
merent les portes de la cité, & le prindrent, &
occirent par l'eſpée, tous ceux qui eſtoient en-
trez auec luy. Et Tryphon enuoya l'armée, &
les cheuaulcheurs en Galilée, & au grand chãp,
pour deſtruyre tous les compaignons de Iona-
thas. Mais quand ceux cogneurẽt, que Ionathas
eſtoit prins, & deſtruyct, & tous ceux qui eſtoiẽt
auec luy: ilz enhorterent l'vn l'autre, & yſsirent
appareillez à la bataille. Et ceux qui les auoient
pourſuyuy, voyant que la choſe eſtoit pour leur
vie, ilz retournerent. Mais les autres vindrent
tous en paix, en la terre de Iudée. Et plorerent
grandement Ionathas: & ceux qui eſtoient auec
luy. Et Iſraël feit groſſe lamentation. Mais tou-
tes les nations qui eſtoient alentour d'eux, cer-
choient de les deſtruyre. Car ilz dirẽt: Ilz n'ont
point de prince, ne qui les ayde: faiſons donc
maintenant la guerre contre eux, & oſtons leur
memoire hors des homes.

S. Quand Simon eut print la principaulté pour Ionathas ſon frere, il enuoya à Triphon l'argent qu'il demandoyt pour la ranſon auec les filz de Ionathas. Mays Triphon ayant prins l'argent tua le pere auec ſes filz, Leſquelz enſepuelys & plorez, Simõ edifia en Modin vn ſepulchre maguifique à ſes parens & freres. Triphon ayãt occis Antiochus. inuada ſon royaume, Et Simon impetra du Roy Demetrius lettres de confederation & d'immunité, Aprés expugna Gazare, & obtint la forteresse de Ieruſalem, pourquoy fut faicte ioyeuſe feſte. Laquelle eſt commãdée d'obſeruer tous les ans aux iuifz.

Chapitre. xiij.

ET Simon ouyt que Tryphon auoit aſſem- A
blé vne groſſe armée, pour venir en la ter-
re de Iuda, & pour la deſtruyre: & voyant
que tout le peuple eſtoit en tremblement & en
crainte, il monta en Ieruſalẽ, & aſſembla le peu-
ple, & en les enhortant, dict: Vous ſçauez com-
biẽ moy, & mes freres, & la maiſon de mon pe-
re auons

re auons faict de batailles, pour les loix, & pour les ſainctz lieux, & les angoiſſes que nous auons veu: Maintenant donc pour ceſte cauſe, ſont mortz tous mes freres pour Iſraël, & ſuis delaiſſé ſeul. Et maintenant ia ne m'aduienne d'eſpargner mon ame, en tout ce temps de tribulation. Car ie ne ſuis point meilleur que mes freres. Ie feray donc la vengeance de ma gent, & des ſainctz lieux, & de noz enfans, & de noz femmes: pource q̃ toutes les nations ſont aſſemblées pour nous deſtruire, par hayne. Et alors l'eſprit du peuple fut enſemble animé, quand ilz eſcouterent ces parolles: & tout le peuple reſpondit à

B haulte voix, diſant: Tu es noſtre Duc, au lieu de Iudas, & au lieu de Ionathas ton frere, fais donc noſtre bataille: & nous ferõs tout ce que tu nous diras. Et en aſſemblant tous les homes de guerre, ſe haſta de parfaire les murs de Ieruſalem, & la fortifia alẽtour. Et enuoya Ionathas le filz d'Abſalomi, & auec luy vne nouuelle armée en Ioppé, & quand il eut ietté hors, ceux qui eſtoient en la forteresſe, luy meſme demoura illec. Lors Tryphon ſe remua de Ptolemaïde, auec grande armée, pour venir en la terre de Iuda, & Ionathas priſonier auec luy. Mais Simon s'approcha en Addus, contre la face du champ. Et quand Tryphon cogneut que Simon eſtoit eſleué, au lieu de ſon frere Ionathas: & qu'il debuoit faire la bataille contre luy: il leur enuoya vers luy des meſſagiers, diſant: Nous auons detenu Ionathas ton frere, pour l'argent qu'il debuoit, à cauſe des negoces qu'il a eu, des reuenuz du roy. Enuoye donc maintenant cent talentz d'argent, & ſes deux filz pour oſtages, à fin q̃ quand il ſera eſchappé, il ne s'enfuye de nous, & nous le renuoyerons. Et Simon cogneut qu'il parloit

C à luy fraudulentement, toutesfois commanda q̃ l'argent fut liuré, & les enfans: à fin qu'il ne fuſt en grande inimitié, contre le peuple d'Iſraël, diſant: pource eſt il pery, qu'il ne luy a point enuoyé l'argent, & les enfans. Il enuoya donc les enfans, & cent talentz. Mais il mentit, & ne renuoya point Ionathas. Et aprés ce Tryphon vint dedans la contrée, pour la deſtruyre, & tournerent par la voye qui maine en Ador. Mais Simõ & ſon armée alloient par tout là ou ilz alloient. Et ceux qui eſtoient en la forteresſe enuoierent des ambaſſadeurs à Tryphon, qu'il ſe haſtaſt de venir par le deſert, & qu'il leur enuoya des viures. Et Tryphon appareilla toute ſa cheualerie, pour venir en ceſte nuict: Mais il y auoit fort abondance de neige, & ne vint point en Galaadithim. Et quand il fut prés de Baſcama, il occit Ionathas, & ſes filz en ce lieu. Puis Tryphõ s'en retourna, & s'en alla en ſa terre. Lors Simon enuoya, & print les os de Ionathas ſon frere, & les enſepulit en Modin la cité de ſes peres. Et tous ceux d'Iſraël le plorerent par grande lamenta-

D tion, & le plorerent par pluſieurs iours. Et alors Simon edifia ſur le ſepulchre de ſon pere, & de ſes freres, vn edifice de hault regard, de pierre polie deuant & derriere: & mit ſept Pyramides, l'vne contre l'autre, pour ſon pere & ſa mere, & pour ſes quattre freres. Et mit tout autour d'icelles des grandes colomnes: & ſur les colomnes les armoiries, pour la memoire eternelle: & auprés des armoiries, des nauires taillées, leſquelles fuſſent veuës de tous ceux qui nauigent en la mer. C'eſt le ſepulchre qu'il feit en Modin, iuſques à ce iour. Mais comme Tryphon s'en alloit auec le roy Antiochus ieune enfant, il l'occit fraudulentemẽt, & regna en ſon lieu, & mit ſur luy la corone d'Aſie, & feit grande playe en la terre. Auſſy Simon edifia les fortreſſes de Iudée en les fortifiant de haultes tours, & de grandes murailles, & de portes, & de ſerrures: & mit viures és fortreſſes. Et Simõ eſleut des hões, & les enuoya vers le roy Demetrius, pour faire remiſſion à la contrée: car tous les faictz de Tryphon, auoient eſté faictz par pillerie. Et le roy Demetrius luy reſpondit à ces parolles, & reſcripuit telles lettres. Le roy Demetrius donne ſalut à Simon le ſouuerain preſtre, & à l'amy des roys, & aux anciens, & à la gent des Iuifz. Nous auons receu la corone d'or, & le colier que vous auez enuoyé, & ſommes appareillez de faire grande paix auec vous, & de reſcripre aux preuoſtz du roy, de vous quitter ce que nous vous auons ottroyé. Car tout ce que nous vous auons conſtitué, eſt ferme. Les forteresſes que vous auez edifié, ſoient à vous. Auſſy nous vous pardonnons les ignorances, & les pechez, iuſq̃s au iourdhuy: & la corone que vous debuiez: Et s'il y auoit en Ieruſalem quelque autre tributaire, q̃ déz maintenant ne ſoit plus tributaire: Et ſi aucuns d'entre vous ſont conuenables pour eſtre enroullez auec les noſtres: qu'ilz ſoient eſcriptz, & quela paix ſoit entre nons. En l'an cent & ſeptantieſme, fut oſtée la ſubiection de ceux d'Iſraël arriere des gentilz. Et commença le peuple d'Iſraël à ſoy eſcripre en tables, & aux geſtes publiques, au premier an, ſoub Simon le ſouuerain preſtre, grand duc, & prince des Iuifz. En ces iours là, Simon s'approchea de Gaza, & l'enuirõna du ſiege: & feit des engĩs, & les approchea de la cité, & abbatit vne tour, & la print. Et ceux q̃ eſtoient dedãs l'engin, entrerẽt en la cité, & grãde mutatiõ fut faicte en la cité. Et ceux q̃ eſtoiẽt en la cité, monterent auec leurs femmes, & leurs enfans, ſur la muraille, en deſçirant leurs veſtemens, & cryerent à haulte voix, en demandant à Simon que la main leur fut donnée. Et dirent. Ne nous rendz point ſelon noz malices, mais ſelon tes miſericordes. Et Simon en eut pitié, & ne les mit pas à fin par bataille: mais toutesfois les ietta hors de la cité, & nettoya les maiſons eſquelles eſtoient les ydoles, & lors entra en icelle en beniſſant le Seigneur par hymnes. Et quãd il eut

G il eut ietté toute ordure hors d'icelle:il y mit des homes qui feroient la loy:& la fortifia, & en feit vne demeure pour luy. Et ceux qui eſtoient en la fortreſſe de Ieruſalem, eſtoient defendus de ſortir & d'étrer en la region, & de vendre, & acheter. Et eurẽt fort fain, dont pluſieurs d'iceux mourrurent de fain. Et ilz cryerẽt à Simon pour auoir la paix:& il leur dõna. Et les enuoya hors de là, & nettoya la fortreſſe des ordures, & entrerent dedans au vingt & troiſieſme iour du ſecond mois, en l'an cent & ſeptãte & vn, en louenge, & auec rameaux de palmes, & en clerons & pſalterions, & hymnes, & cantiques, pource q̃ le grand ennemy d'Iſraël eſt vaincu. Et il ordõna que ces iours icy fuſſent celebrez tous les ans en lyeſſe: & fortifia la montaigne du temple, qui eſtoit auprés de la fortreſſe, & y demoura, luy, & ceux qui eſtoient auec luy. Et Simon veit que ſon filz Iehan eſtoit fort home, & il le feit Duc de toutes les puiſſances, & habita en Gazaris.

S. Quand Demetrius fut vaincu & prins par vn duc du Roy Arſaces Simon & ſon peuple viuoyent en grande paix auquel furent enuoyeéz lettres pour renouueller la confederatiõ des Spartiates & Romains auec la treſgrande louẽge de Simon qui auoyt enuoyé aux Romains vn boucler de mille liures d'or.

Chapitre. xiiij.

A EN l'an cent & ſeptante deuxieſme le Roy Demetrius aſſembla ſon armée, & s'en alla en Mede, pour querir ayde pour ſoy, à fin qu'il peult vaincre Tryphon. Et Arſaces roy de Perſe & de Mede, ouyt dire que Demetrius eſtoit entré en ſes contrées, dont enuoya l'vn de ſes princes, pour le prendre vif: dont il s'en alla & frappa l'oſt de Demetrius, & le print, & le mena vers Arſaces, & le mit en priſon: Et toute la terre de Iuda fut en paix, tous les iours de Simõ & aduiſa de faire bien à ſa gent, & à ſa puiſſance, & ſa gloire, leur pleut à touſiours. Et auec toute ſa gloire print Ioppé pour vn port, & en feit vne entrée des Iſles de la mer. Et il eſlargit les termes de ſa gent, & conquit la region. Il raſſembla grande multitude de priſoniers, & fut ſeigneur de Gazaris, & de Bethſura, & de la forteresse:& oſta les ordures d'icelle, & n'y auoit aucun qui reſiſtaſt à luy. Et vn chaſcun labouroit ſa terre en paix: & la terre de Iuda donnoit ſes fruictz, & les bois des champs donnoient leur
B fruict. Tous les anciens ſe ſeoient és rues, & ſe deuiſoient des biens de la terre, & les ieunes ſe veſtoient de gloire, & des robbes de bataille. Il dõnoit viures aux citez, & les ordõnoit pour eſtre les vaiſſeaux de munition, tant que le nom de ſa gloire fut renommé, iuſques en la fin de la terre. Il feit la paix eſtre ſur la terre, & fut Iſraël reſiouy de grande lyeſſe. Chaſcun auſſy eſtoit aſsis ſoub ſa vigne, & ſoub ſon figuier: & n'y auoit aucun qui les eſpouẽtaſt. Leur impugnateur defaillit ſur la terre, les roys furent vaincus en ces iours là. Il cõferma tous les humbles de ſon peuple, & chercha la loy, & oſta tous iniuſtes & mauuais. Il glorifia les ſainctz lieux, & multiplia les vaiſſeaux des ſainctz lieux. Et fut ouy à Rome, que Ionathas eſtoit mort, & iuſques à ceux de Sparte, & en furẽt fort dolentz. Mais quand ilz ouyrent que Simon ſon frere eſtoit le ſouuerain pſtre en ſon lieu, & qu'il tenoit toute la contrée & ſes citez:ilz luy reſcripuirẽt en tables d'ærain: pour renouueller les amyties, & ſocietez, & qu'ilz auoient faict auec Iudas, & Ionathas ſes freres. Et furent les lettres leuës, en la preſence de
la congregation en Ieruſalem. Et ceſte eſtoit la C
copie des lettres que de ceux de Sparte enuoyerent. Le prince de Sparte, & les citez, donnent ſalut à Simon le ſouuerain preſtre, & aux anciens, & aux preſtres, & à tout l'autre peuple des Iuifz leurs freres. Les ambaſſadeurs qui ont eſté enuoyez à noſtre peuple, nous ont faict ſçauoir de voſtre gloire, de voſtre honeur, & lyeſſe: Et auons eſté ioyeux en leur entrée. Et auõs eſcript ce qu'ilz auoient dict és cõſeilz du peuple, ainſy. Numenius filz d'Antiochus, & Antipater filz de Iaſon, embaſſadeurs des Iuifz, ſont venuz vers nous, en renouuellant auec nous l'amytié anciẽne. Et pleut au peuple de receuoir les homes en gloire, & de mettre la copie de leurs parolles, és liures, & regiſtres du peuple, à fin que la memoire ſoit au peuple de ceux de Sparte. Et auõs eſcript la copie d'icelles à Simon le ſouuerain preſtre. Et aprés ce Simon enuoya Numenius à Rome, qui auoit vn boucler d'or, grand, & peſant de mille mines, pour eſtablir auec eux la ſocieté. Et quand le peuple Romain ouyt ces pa-
rolles, ilz dirent: Quelles actions de graces ren- D
drons nous à Simon & à ſes filz? Car ceſtuy a reſtauré ſes freres, & a vaincu les ennemys d'Iſraël pour eux. Et ilz luy ordonnerent la liberté, & l'eſcripuirent en tables d'ærain, & les mirẽt auec les tiltres en la montaigne de Sion. Et ceſte eſt la copie de l'eſcripture. Au dixhuyctieſme iour du mois d'Elul, en l'an cent & ſeptante deuxieſme, en la troiſieſme année de Simon le grand preſtre, ces choſes icy furent manifeſtées en Aſaramel, en la grande congregation des preſtres, & du peuple, & des princes de la gẽt, & des plus anciens de la region. Que frequentes batailles, ont eſté faictes en noſtre regiõ. Mais Simon filz de Mathathias des filz de Iarib, & ſes freres ſe ſont dõnez en peril, & ont reſiſté contre les aduerſaires, de leur gent, à fin q̃ leurs lieux ſainctz fuſſent ſtables, & leur loy, & ont glorifié leur gent de grande gloire. Et Ionathas aſſembla ſa nation, & fut faict leur grand preſtre, & fut mis auec ſon peuple. Et leurs ennemys volurẽt fouller, & deſtruyre leur region, & eſtendre la main
ſur leurs ſainctz des ſainctz. Alors Simon y re- E
ſiſta, & batailla pour ſa gẽt. & departit pluſieurs deniers, & arma les homes puiſſantz de ſa gent, & leur dõna gaiges:& garnit les citez de Iudée, & Bethſura qui eſtoit és termes de Iudée, là ou

parauant

parauant estoient les armures des ennemys, & mit là garniſon d'homes Iuifz. Et garnyt Ioppé qui eſtoit auprés de la mer: & Gazara, qui eſt és termes d'Azot, en laquelle demouroient par auant les ennemys, & il mit illec des Iuifz: Et mit en eux toutes les choſes qui eſtoient conuenables pour leur amendement. Et le peuple veit le faict de Simon, & la gloire qu'il deſiroit de faire à ſa gent, & en feirent leur duc, & le prince des preſtres: pource qu'il auoit faict toutes ces choſes, & la iuſtice, & la foy qu'il a gardé à ſa gent, & deſira totalement d'exaucer ſon peuple. Et fut grande proſperité en ſes mains, durát ſes iours: tellement que les Gentilz, qui eſtoient en leur region furent oſtez, auſſy ceux qui eſtoi-
F ent en la cité de Dauid, en Ieruſalem, en la forteresse, de laquelle ilz ſortoient, & ſouilloient toutes les choſes, q̃ ſont autour des lieux ſainctz & faiſoyent grande playe à la chaſteté. Et mit en icelle des homes Iuifz, pour la defenſe de la region, & auſſy de la cité, & reſleua les murailles en Ieruſalem. Et le roy Demetrius luy ordonna la ſouueraine preſtriſe. Et ſelon ces choſes le feit ſon amy, & le glorifia de grande gloire. Car il ouyt que les Iuifz eſtoient appellez les amis des Romains, & leurs compaignons, & freres, & que ilz auoient receu en honeur, les embaſſadeurs de Simon: & que les Iuifz, & leurs preſtres auoient conſentu qu'il fut leur duc, & leur ſouuerain preſtre à touſiours, iuſques à ce que le Prophete fidele ſe leuaſt: & qu'il fut duc par deſſus eux, & qu'il eut ſoing des lieux ſainctz, & que
G qu'il ordonnaſt des preuoſtz ſur les ouurages de iceux, & ſur la region, & ſur les armures, & ſur les fortreſſes: & qu'il ayt ſoing des ſainctz lieux, & que ce ſoit ouy de tous, & que toutes les reſcriptions de la region ſoient reſcriptes en ſon nom: & qu'il ſoit veſtu de pourpre, & de drap d'or: & qu'il ne ſoit point licite à quelque perſone du peuple, ne des preſtres, de faire aucunę de ces choſes vaines, ne de contredire aux choſes q̃ ſont dictes de luy, n'y d'appeller aſſemblée en la region ſans luy: & qu'il ſoit veſtu de pourpre, & qu'il ſoit ceinct d'vne ceincture d'or. Et celuy q̃ ne fera pas ces choſes, ou qui aura faict aucunes de ces choſes vaines, il ſera coulpable. Et pleut à tout le peuple de conſtituer Simon, & de faire ſelō ces parolles. Et Simō le receut, & luy pleut d'exercer l'office du ſouuerain preſtre: & d'eſtre le duc & le prince de la gēt des Iuifz, & des preſtres, & d'eſtre pardeſſus tous. Et dirent que ceſte eſcripture fut miſes en tables d'ærain, & poſée à l'entrée du porché des ſainctz lieux, en vn lieu honorable. Et que l'exemplaire d'icelle fut mis en la threſorerie commune, ſi que Simon, & ſes filz l'ayent.

S. Antiochus filz de Demetrius enuoye à Simon lettres d'amities. Les Roymains recōmandent aux aultres nations les iuifz confederez à eux. Quād Antiochus proſuyuoit Triphon il refuſa l'aide des cheualiers enuoyes par Simon. Et luy enuoya Anthenobe demandant pluſieurs choſes comme debtz. Et auoyr receu la reſponſe de Simon il conſtitua contre les iuifz Cendebée le duc de ſon oſt. Mays luy proſuiuit Triphon.

Chapitre. vx.

ET le roy Antiochus filz de Demetrius en- A
uoya des lettres déz Iſles de la mer, à Simon preſtre, & prince de la gent des Iuifz & à toute la nation: & contenoient en ceſte maniere. Le roy Antiochus donne ſalut à Simon le grand preſtre, & à la gent des Iuifz. Pource vrayement que homes peſtilencieux ont obtenu le royaume de noz peres, ie le veulx vrayement recouurer, & le reſtituer comme il eſtoit par auát: & ay recueilly groſſe armée, & ay faict des nauires de guerre. Et veux aller par la region pour moy venger de ceux qui ont corrumpu noſtre region, & ont deſolé pluſieurs citez en mon royaume. Maintenant donc ie t'ordonne toutes les offres, que tous les Roys deuant moy t'ont quitté, & auſſy tous les autres dons qu'ilz t'ont quitté: & permetz de faire forger en ta region propre monnoye, & q̃ Ieruſalem ſoit saincte, & franche: & que toutes les armures qui ſont forgées, & les fortreſſes que tu as edifié, leſquel-
les tu tiens, te demeurent: Et tout le deu du roy, B
& les choſes qui doibuent venir au roy, te ſont relaxées, depuis ce iour iuſques en tout temps. Et quand nous aurons conqueſté noſtre royaume, nous te glorifierons, & ta gent, & ton temple de grande gloire: tellemēt que voſtre gloire ſera manifeſtée en toute la terre. En l'an cent & ſeptáte quattrieſme, Antiochus yſſit en la terre de ſes peres, & s'aſſemblerēt à luy toutes les armées, tellement que peu de gentz demourerent auec Tryphon. Et le roy Antiochus le pourſuyuit, & vint en Doram, s'enfuyant par les lieux prochains de la mer. Car il ſçauoit bien que les maux eſtoient aſſemblez ſur luy: & l'armée le laiſſa. Lors Antiochus s'approcha de Dorá auec ſix vingtz mille homes combatans, & huyt mille cheuaux, & enuironna la cité, & les nauires vindrent de la mer, & trauailloient la cité par mer & par terre: & ne laiſſoient entrer ny ſortir
perſone. Mais Numenius, & ceux qui eſtoient a- C
uec luy, ſont venuz de la cité de Rome, qui auoient lettres eſcriptes aux roys, & aux regions, eſquelles eſtoient contenues ces choſes. Lucius conſeiller des Romains, donne ſalut au roy Ptolomée. Les embaſſadeurs des Iuifz ſont venuz vers nous, comme noz amys, en renouuellant l'amytié ancienne, & la ſocieté, enuoyez par Simon le prince des preſtres, & par le peuple des Iuifz. Et ont auſſy apporté vn boucler d'or, de mille mines. Et ainſy il nous a pleu de reſcrire aux roys, & aux regions, qu'ilz ne leur facent aucuns maulx, & qu'ilz ne faicent pas la guerre contre eux, ny contre leurs citez, ou leurs regions: & qu'ilz ne donnent pas ayde à ceux qui bataillent contre eux. Et il nous a ſemblé bon de prendre le boucler d'eux. Si aucuns donc mauuais

uais homes s'enfuyent vers vous de leur region,
baillez les à Simon le Prince des preſtres, à fin
qu'il prenne d'eux la vengeance ſelon ſa loy. Et
auſſy ces choſes furent eſcriptes au Roy Deme-
D trius, & à Attalus, & à Arabe, & à Arſaces, &
en toutes les regions, & à Sampſama, aux Spar-
tains, & en Delo, en Mide & en Sicyena, en Ca-
ria, & en Samus, en Pamphile, & en Lycie, en
Alicarnaſſus, & en Rhodus, en Phaſelida, & en
Cous, en Siden, & en Aradus, en Cortina, & en
Cindus, en Cypre, & en Cyrene. Et eſcripui-
rẽt la copie à Simon le prince des preſtres. Mais
Antiochus pour la ſeconde fois miſt le ſiege en
Doram, en y mettant touſiours la main, & en fai
E ſant des engins. Et enferma Tryphõ qu'il n'yſsit
point: Et Simon luy enuoya deux mille homes,
eſleutz pour ayde, & de l'or & de l'argent, &
des vaiſſeaux en abõdãce. Et ne les voulut point
receuoir, mais rompit toute l'alliance qu'il auoit
fait auec luy parauant, & ſe retira de luy. Et luy
enuoya Athenobie l'vn de ſes amys, pour trai-
ᵭter auec luy, diſant: Vous tenez Ioppé & Gaza-
ra, & la forteresſe, qui eſt en Ieruſalem, les citez
de mon royaume: Vous aues deſtruiᵭtz leurs ter
mes, & auez fait grande playe en la terre, & a-
uez dominé en pluſieurs lieux, en mon royaume.
Maintenant donc, rendez les citez que vous a-
uez tenues: & les tributz des lieux ſur leſquelz
F vous auez dominé oultre les termes de Iudée. Ou
autremẽt dõnez pour iceulx cinq cens talẽtz d'-
argẽt, & pour l'extermination q̃ vous auez ga-
ſté, & pour les tributz des citez, autres cinq cens
talentz: Ou autrement, nous viendrons & vous
ferons la guerre. Et Athenobie l'amy du roy
vint en Ieruſalem, & veit la gloire de Simon, &
ſa clarté en or & en argent, & le grand appareil,
& il en fut eſtonné: & luy racompta les parolles
du roy. Mais Simon luy reſpondit, & luy dit:
Nous n'auons point prins la terre d'autruy, & ſi
n'en tenõs point d'autre: mais c'eſt l'heritage de
nous peres, qui a eſté pour vn temps poſſedé in-
iuſtiment par nouz ennemys. Mais quand nous
auons eu le temps, nous auons conqueſté l'heri-
tage de nous peres. Car de Ioppé, & de Gazara
que tu demande, iceulx faiſoient grand mal au
peuple, & en noſtre region. Et pour celles en
donnons nous cent talentz. Lors Athenobie ne
G luy reſpondit pas vn mot. Mais s'en retourna
courroucé vers le roy, & luy annonça toutes ſes
parolles, & la gloire de Simon, & toutes les cho
ſes qu'il auoit veu: & fut le roy fort courroucé.
Et Tryphon s'enfuyt par vne nauire en Ortho-
ſiada. Et le roy conſtitua Cendebeus duc de la
terre ꝑchaine de la mer, & luy dõna vne armée
de piedtõs, & de cheuaucheurs: & luy mãda q̃ il
menaſt ſon armée contre la face de Iudée, ſi luy
cõmanda d'edifier Cedron: & d'eſtoupper les
portes de la cité, & de faire la guerre contre le
peuple. Mais le roy pourſuyuoit Tryphon. Et
Cẽdebeus vint iuſques à Iamniam, & commẽça
à deffier le peuple, & à fouller Iudée, & à prẽdre
le peuple, & à l'occire, & à edifier Cedron. Et il
lec mit des cheuaucheurs, & l'armée, à fin qu'ilz
peuſſent yſsir d'illec, & aller par toute la voye
de Iudée, ainſy que le roy luy auoit ordonné.

S. Simon ancien enuoie l'armée auec ſes filz Iudas & Iehã contre Cendebée. Leq̃l eſtre vaincu Ptolomée gẽdre de Simon enflãmé d'ãbition de dominer. Quand eut prins Simon pere de ſa femme & ſes filz Mathathias & Iudas au cõuiue en trahiſon il les tua tellemẽt que par ce il obtiẽdroyt les prouinces de Iudée. Mais les meſſagiers qu'il auoit enuoyez pour tuer Iehan en trahiſon furẽt par luy tuez. Et Iehan ſucceda à ſon pere en ſouuerain preſtre.

Chapitre. xvj.

ET Iehan monta de Gazara, & annonça à A
Simõ ſon pere, ce q̃ Cendebeus auoit fait
entre leur peuple. Et Simon appella ſes
deux filz, les plus anciens, à ſçauoir Iudas & Ie-
han, & leur diᵭt: Moy, & mes freres, & la maiſon
de mon pere, auons guerroyé contre les enne-
mys d'Iſraël, depuis noſtre ieuneſſe iuſques à ce
iour: & la ꝓſperité eſt aucunesfois venue en noz
mains pour deliurer Iſraël. Mais ie ſuis mainte-
nant deuenu ancien, ſoiez donc en mon lieu, &
au lieu de mon frere, & allez batailler pour no-
ſtre gent. Et l'ay de vous ſon dõnée du ciel. Et il
eſleut de la region vingt mille homes cõbatãs, &
des cheuaucheurs, & s'en allerẽt vers Cendebe-
us, & repoſerent en Modin. Et au matin ſe leue-
rent, & s'en allerent au chãp. Et voicy vne groſ- B
ſe armée de piedtons, & de cheuaucheurs, qui
vint au deuant d'eux, & y auoit vn fleuue cour-
rant entre les deux armées. Mais iceluy, & ſon
peuple mirent le ſiege alencontre des autres. Et
il veit que le peuple auoit crainte de paſſer le
torrent, & luy meſme paſſa le premier. Et ſes
gens le voyants, paſſerent aprés luy. Lors diuiſa
le peuple, & mit les cheuaucheurs, au milieu des
piedtons. Auſſy les cheuaucheurs des aduerſai-
res eſtoient en grand nombre. Mais ilz s'eſcrie-
rent auec les ſainᵭtes trompettes. Et Cendebe-
us ſe tourna en fuyte auec ſon armée, donc plu-
ſieurs d'iceux tomberent naurez, & le reſidu s'en
fuyt en la forteresſe: Lors fut nauré Iudas frere
de Iehan. Mais Iehan les pourſuyuit iuſques à ce
qu'il fut venu en Cedron qu'il edifia: & s'enfuy-
rent iuſques aux tours qui eſtoient és champs d'-
Azot, & il y bouta le feu. Et deux mille de leurs
homes furent occis, & il retourna en paix en Iu-
dée. Lors Ptolomée filz d'Aboby eſtoit conſti-
tué duc au champ de Iericho: & auoit abondan-
ce d'or & d'argent. Car il eſtoit le beau filz du
ſouuerain preſtre: Et fut ſon cœur eſleué, & vou
lut tenir la region, & pẽſoit fraudulentemẽt cõ-
tre Simon & ſes filz pour les deſtruyre. Lors Si-
mon cheminãt ꝑ toutes les citez de la region de
Iudée, & aiant ſolicitudes d'icelles, deſcẽdit en C
Iericho, luy, & Mathathias ſon filz, & Iudas en
l'an cẽt & ſeptãte ſeptieſme, en l'vnzieſme mois
ceſtuy eſt le mois de Sabath: Et le filz d'Aboby
les receut fraudulẽtemẽt, en vne petite forteres-
ſe qui

ſe, qui eſt appellée Doch, laquelle auoit edifiée: & leur fit vn grand conuiue, & muça illec des homes: Quand Simon & ſes filz furent enyurez, Ptolomée ſe leua auec ſes gens, & prindrent auec eulx leurs armures, puis entrerent au conuiue, & l'occirent auec ſes deux enfans, & aucuns de ſes ſeruiteurs. Et il feit grande fraude en Iſraël & rendit mal pour bien. Et Ptolomée eſcripuit ces nouuelles, & enuoya vers le roy, âfin qu'il luy enuoiaſt vne armée en ſon ayde, & qu'il luy
D bailleroit la region & ſes citez, & les tributz. Il enuoya autres en Gazara pour prendre Iehan: & enuoya lettres aux conneſtables, qu'ilz vinſſent vers luy, & qu'il leur donneroit de l'or, de l'argent, & des dons. Et en enuoya aultres pour prendre Ieruſalé, & la montaigne du temple. Et aucun auantcourreur annonça â Iehan en Gazara, que ſon pere eſtoit mort, & ſes freres, & que Ptolomée auoit auſſy enuoyé pour le tuer. Et quand il l'ouyt, il fut fort eſpouenté: & print les homes qui eſtoient veuuz pour le deſtruyre, & les occit. Car il entendit qu'ilz demandoyent à le deſtruyre. Et toute la reſte des parolles de Iehan, & de ſes batailles, & des bonnes vertus per leſquelles il feit vaillement, & de l'edifice des murailles qu'il edifia, & de ſes geſtes: voicy ces choſes ſont eſcriptes aux croniques du temps de ſa preſtriſe, auquel fut faict le prince des preſtres aprés ſon pere.

Fin du premier liure des Machabées.

Le ſecond liure des Machabées.

S. Les Iuifz demourants en Ieruſalem eſcripuent aux Iuifz demourants en Egypte de la mort d'Antiochus & des ſiens, qui eſtoyt aduenues en Perſe, dont rendent graces â Dieu, Et les admoneſtants celebrér le iour de la feſte des tabernacles, Et le iour du feu donné aprés la reduction de la captiuité de laquelle choſe l'hiſtoyre eſt icy racomptée, & l'oraiſon de Nehemie.

Chapitre premier.

A LES IVIFZ QVI ſont en Ieruſalé, & les freres qui ſont en la region de Iudée, donnét ſalut & bonne paix aux Iuifz leurs freres, qui ſót en Egypte. Dieu vous faice bien, & luy ſouuienne de ſon alliance, qu'il a promis â Abraham, & â Iſaac, & â Iacob ſes fideles ſeruiteurs: & vous donne â tous le cœur de le honorer, & de faire ſa vo

lunté de grand cœur, & de courage volútayre. Il
veuille ouurir voſtre cœur en ſa loy, & en ſes có-
mandements, & vous donne la paix. Qu'il exau-
ce vous oraiſons, & ſoit vers vous reconſeillé, &
qu'il ne vous delaiſſe point au mauuais temps.
Auſſy maintenát ſommes icy priant pour vous.
Au temps du regne de Demetrius en l'an cent &
ſoixante neufieſme, nous Iuifz, vous reſcripuiſ-
mes en la tribulation & en l'aſſault qui vint ſur B
nous en ce temps lâ, depuis que Iaſon ſe partit de
la ſaincte terre, & du royaume. Ilz bruſlerent la
porte, & reſpandirent le ſang innocent: & priaſ-
mes au Seigńr, & nous fuſmes exaucez, & offriſ-
mes ſacrifice, & la fine farine, & allumaſmes les
lampes, & offriſmes les pains. Solenniſez donc
maintenant les iours de la dedicaſſe du temple
au mois de Caſleu. En l'an cent quatre vingtz &
huyt, le peuple qui eſt en Ieruſalem, & en Iudée,
& le ſenat, & Iudas, donnent ſalut deſirant la ſan
té d'Ariſtobolus le maiſtre du Roy Ptolomée,
qui eſt de la generatió des preſtres oinctz, & aux
Iuifz qui ſont en Egypte. Nous qui de Dieu ſom- C
mes deliurez de grandz perilz luy rendons gra-
ces magnifiquement, âſçauoir de ce que auons
bataillé, contre vn tel Roy. Car ceſtuy feit ſaillir
hors de Perſe, ceulx qui ont bataillé contre nous
& cótre la ſaincte cité. Et comme luy duc eſtoit
en Perſe, & auſſy vne fort gráde armée auec luy
mourrut au temple de Nanea, deceu par le con-
ſeil des preſtres de Nanea. Car Antiochus & ſes
amys, vindrent au lieu pour habiter auec elle, &
pour receuoir beaucoup d'argent, ſoub le nom
de douaire. Et quand les preſtres de Nanea l'eu-
rent preſenté, & que ceſtuy auec peu de gens, fut
entré dedans le contenu du téple: ilz fermerét le D
temple, quád Antiochus fut entré. Et ayáts fait
vne ſecrette ouuerture, en iettant des pierres,
ilz frapperent le duc, & ceux qui eſtoient auec
luy, & les coupperent par membres, & quád ilz
eurent couppé les teſtes, ilz les ietterent hors.
Dieu ſoit beneict en toutes choſes, qui a liuré les
infideles. Nous qui voulons donc faire la purifi-
catió du téple au vingtcinquieſme iour du mois
de Caſleu, il nous eſt aduis eſtre neceſſaire de le
vous ſignifier, â fin que vous celebrez pareille-
ment le iour de la dedicaſſe du temple, & le iour
du feu qui fut donné, quand Nehemias offrit les
ſacrifices, aprés qu'il eut edifié le temple, & l'au-
tel Car quand nous peres furent menez en Perſe E
les preſtres qui alors adoroient Dieu prindrent
ſecretement le feu de l'autel, & le mirent ſecre-
temét en vne vallée: lâ ou il y auoit vn puitz pro-
fond, & ſec: & le garderent illec, tellemét que le
lieu fut incogneu â tous. Et quand pluſieurs ans
furent paſſez, & qu'il pleut â Dieu, que Nehemi-
as fut enuoyé du roy de Perſe: il enuoya les nep-
ueux de ces preſtres qui auoiét mucé le feu, pour
requerir le feu. Et comme ilz nous ont racópté,
ilz ne retrouuerent point le feu, mais trouuerent

de

de l'eaue graſſe. Et leur commanda de la puiſer, & de luy apporter: & le preſtre Nehemias commanda que les ſacrifices, qui eſtoient mis deſſus, & le bois, & les oblations qui eſtoient miſes ſus, fuſſent arrouſéez de ceſte eaue. Et quãd celà fut faict, & que le temps vint, que le ſoleil reſplendit, lequel parauant eſtoit couuert de la nuée, vn grand feu s'alluma, ſi que tous s'en eſmerueilloient. Et tandis que le ſacrifice bruſloit, tous les preſtres faiſoient oraiſon: Ionathas commẽçoit & tous les autres reſpondoient. Et l'oraiſon de Nehemias eſtoit telle: O Seigneur Dieu, createur de toutes choſes, terrible, & fort, iuſte, & miſericordieux, qui es ſeul bon roy, ſeul donnãt, ſeul iuſte, tout puiſſant, & eternel, & qui deliure Iſraël de tout mal, qui as faict les peres eſleutz, & les as ſainctifié: reçois le ſacrifice pour tout ton peuple d'Iſraël, & garde ta part, & la ſainctifie. Raſſemble noſtre diſperſion, deliure ceux q̃ ſeruent aux Gentilz, & regarde ceux q̃ ſont en contemnement, & en abomination: à fin que les Gentilz cognoiſſent, q̃ tu es noſtre Dieu. Tourmẽte ceux qui nous oppreſſent, & ceux qui nous
Deu.33.a. G font oultraige par orgueil. Metz ton peuple en ton ſainct lieu, ainſy q̃ Moyſe a dict. Et les preſtres chantoiẽt hymnes iuſques à ce q̃ le ſacrifice fut conſumé. Et quãd le ſacrifice fut tout bruſlé, Nehemias commanda q̃ les plus grandes pierres fuſſent arrouſées du demourant de l'eaue. Quãd celà fut faict, la flãme s'alluma d'icelles: mais elle fut conſumée de la lumiere qui reſplendiſſoit de l'autel. Et quand ce fut manifeſté, il fut annoncé au roy de Perſe, que l'eaue auoit eſté trouuée au lieu, ou les preſtres qui auoiẽt eſté tranſportez, auoient mucé le feu, de laquelle Nehemias, & ceux qui eſtoient auec luy, auoient purifié les ſacrifices. Et quand le roy eut conſideré, & diligẽment examiné la choſe, il feit le temple, à fin que il approuuaſt ce qui eſtoit faict. Et quand il l'eut approuué, il donna grans biens aux preſtres, & des dons d'vne ſorte, & d'autre: & leur bailloit de ſa propre main. Et Nehemias appella ce lieu là Nepthar, qui eſt interpreté purification. Mais de pluſieurs, eſt appellé Nephy.

D S. Ieremie ſoubz la captiuité de Babilone quãd eut baillé à ceulx q̃ alloyent en tranſmigratiõ le feu & la loy de Dieu. Il cacha en la mõtaigne (ou Moyſe mõtant auoyt veu la terre de promiſsiõ) le tabernacle l'arche & l'autel l'encẽs pour eſtre là iuſques au retour de la captiuité de Babilone: Aucuns faictz de Moyſe & Salomon ſont icy touchez & des geſtez de Iudas Machabée & de ſes freres duquel les cinq liures de Iaſon ſont icy en vn liure abbreigez.

Chapitre .ij.

A ON trouue és deſcriptions de Ieremie le prophete, qu'il commanda à ceux qui eſtoiẽt menez en la trãſmigration de prẽdre le feu, comme il eſt ſignifié, & comme il mãda à ceux de la tranſmigration. Et leur dõna la loy, à fin qu'ilz n'oubliaſſent pas les commandemens du Seigñr, & qu'ilz n'erraſſent pas en leurs penſées, en voiant les ydoles d'or & d'argent, & leurs ornemẽs: Et les admoneſtoit de ce & d'autres choſes, en diſant: qu'ilz ne reiettaſſent la loy hors de leur cœur. Et eſtoit contenu en ceſte eſcripture, comment le prophete commãda, par la diuine reſponſe qui luy fut faicte, que le tabernacle & l'arche fut apportée auec luy, iuſques à
ce qu'il alla en la mõtaigne, là ou Moyſe monta, Deu.34.a B
& veit l'heritage de Dieu. Et quand Ieremie fut illec venu, il trouua le lieu d'vne foſſe: & illec dedans mit le tabernacle & l'arche, & l'autel de l'encens, puis ferma l'huys. Et aucuns qui enſemble ſuyuoiẽt s'appprocherent, pour noter le lieu mais ilz ne le peurent trouuer. Et quãd Ieremie le ſceut, en les blaſmant, leur dict q̃ le lieu ſeroit incogneu, iuſques à ce q̃ Dieu raſſemble la congregation du peuple, & qu'il ſoit rapaiſé. Et adonc le Seigneur monſtrera ces choſes, & ſe manifeſtera la maieſté du Seigneur, & la nuée y ſera, comme auſſy elle ſe manifeſtoit à Moyſe, &
cõme il demonſtroit telles choſes, quand Salo- 3.roi.8.b. 2.Pa.6.c.
mon demanda, q̃ le lieu fut ſainctifié au ſouuerain Dieu. Leui.9.d
Car auſſy il traictoit magnifiquemẽt la ſapience: & comme celuy qui eſt plein de ſapience, il offrit le ſacrifice de la dedicaſſe du tẽple, & de ſa conſommation. Cõme auſſy Moyſe prioit au Seigneur, & le feu deſcendit du ciel, q̃
bruſla l'holocauſte: Auſſy Moyſe dict: Pource q̃ Leu.10.d C
l'oblation qui eſtoit pour le peché, n'eſt pas mãgée, elle eſt conſumée. Semblablement auſſy Salomon celebra la dedicaſſe par huyct iours. Et les meſmes parolles eſtoiẽt cõtenues és deſcriptiõs, & liures de Nehemie, & cõment en faiſant vne librairie, il aſſembla de Roys, les liures des Prophetes, & de Dauid, & les epiſtres, & priuileges dõnez des roys. Et pareillement Iudas aſſembla toutes les parolles q̃ il auoit apprins, durant la bataille qui nous eſtoit aduenue, & ſont vers nous. Parquoy ſi vous deſirez auoir ces choſes, enuoyez aucuns qui les vous apportẽt. Nous vous auons eſcript, pource que nous voulons
faire la purification: Vous ferez bien donc, ſi D
vous ſolenniſez ces iours. Et nous eſperons que Dieu qui a deliuré ſon peuple, & a rendu ſon heritage à tous, & le royaume, & la preſtriſe, & la ſainctification, comme il a promys en la loy, que bien toſt il aura pitié de nous, & raſſemblera ceux qui ſont ſoub le ciel, en vn ſainct lieu. Car il nous a deliuré de grandz perilz, & a purgé le lieu. Et touchant de Iudas Machabéen, & de ſes freres, & de la purification du grand temple, & de la dedicaſſe de l'autel: & auſſy des ba-
tailles, qui appartiennent à Antiochus le no- Deu.30.a
ble, & à Eupator ſon filz, & des illuminations, qui ont eſté faictes du ciel à ceux qui ont faict vaillamment pour les Iuifz, tellement pue là ou ilz eſtoient peu de gentz, vengerent toute la contrée, & enchaſſerent la multitude des gentz
eſtrangeres, & recouurerent le temple le plus E
renommé de tout le monde, & deliurerent la cité, tellemẽt q̃ les loix qui eſtoient pour abolir,

furent reſtituées auec toute tranquillité, par ce que le Seigneur leur fut faict propice. Et auſſy nous auons regardé d'abreger en vn volume, ce qui eſt comprins en cinq liures par Iaſon Cirenéen. Car quand nous auons conſideré la multitude des liures: & la difficulté à ceux qui veulent
F commẽcer à racompter les hiſtoires, à cauſe de la multitude des geſtes nous auons ſollicité que ceux q les vouldroient lire, prinſſent plaiſance: & que les eſtudians, les peuſſent facilement reduyre à memoire: & que tous ceux qui les liroient en prinſſent quelque vtilité. Et nous meſmes qui auons entreprins d'abreger ceſte œuure, ne auons pas prins vn petit labeur, mais vn grãd affaire, & plein de veilles & de ſueurs. Cõme ceux qui preparent vn conuiue, & quierent de ſatiſfaire à la vouluntè des autres, auſſy pour la grace de pluſieurs, nous ſouffrons vouluntiers ceſt labeur: ouy en concedant la verité à tous autres auteurs, mais nous rendons peine de l'abreger, ſelon la forme qui eſt donnée. Car ainſy comme il eſt beſoing que l'ouurier qui veult faire vne maiſon neufue pouruoye à tout l'edifice, & cõ-
G me celuy q a voulũté de paindre, doibt enquerir les choſes qui ſont conuenables à le bien orner, ainſy doibt on eſtimer de nous. Car auſſy il appartient à l'Hyſtorien de recueillyr l'entendement, & de bien coucher la parolle, & de curieuſement par tout enqueſter, toutes les parties de l'hyſtoire: mais il eſt permys à celuy qui abrege, de dire en brief, & de non dire la totalle execution des choſes. Icy donc cõmencerons nous la narration: & ce ſouffiſe que nous auons dict pour le prologue. Car c'eſt follie d'abonder en parolle deuant l'hyſtoire, & en la meſme hiſtoire ſe reſtreindre.

S. Simon preuoſt du temple manifeſta les treſors d'iceluy à Apollonius duc. Et Heliodore enuoyé du roy pour les rauir, fut frappé de Dieu, aprés que les Iuifz eurẽt faict oraiſons. Mais il fut deliuré par le ſacrifice d'Onias ſouuerain preſtre. Et auoyr rendu grace à Dieu & à Onias, racompta au roy & à tous aultres les merueilles de Dieu.

Chapitre. iij.

A QVand donc la ſaincte cité eſtoit habitée auec toute paix, & que les loix eſtoient encores tresbien gardées, à cauſe de la pitié d'Onias le ſouuerain preſtre, & des bons courages qui hayoient le mal: il eſtoit faict, que auſſy les roys & princes tenoiẽt le lieu pour digne de ſouuerain honeur, & anobliſſoient le tẽple de treſgrandz dons: tellement que Seleucus roy d'Aſye, de ſes reuenues bailloit tous les deſpens q appartenoient à l'adminiſtration des ſacrifices. Mais Simon de la lignée de Ben-iamin conſtitué preuoſt du temple, s'efforçoit de faire quelque mal en la cité, combien q̃ le prince des preſtres luy reſiſtaſt. Mais quand il ne peut vaincre Onias, il vint vers Apollonius filz de Tharſée, le q̃l pour ce temps eſtoit duc de Cœleſyrie, & de Phenice: & luy annonça que la threſorerie de Ieruſalẽ eſtoit pleine d'argent & ſans nõbre: & q̃ les deniers communs qui n'appartenoient point au reuenu des ſacrifices, eſtoiẽt grandz: & qu'il eſtoit bien poſsible, de faire venir tous ces B
deniers ſoub la puiſſance du roy. Et quãd Apollonius eut racompté au roy des deniers que l'on auoit raporté, il appella Heliodore, qui eſtoit ſur ſes affaires, & l'enuoya auec mandements pour apporter ces deniers p̃dictz. Et tantoſt aprés, Heliodore s'en alla, cõe voulãt paſſer ſoub tiltre d'aller aux citez de Cœleſyrie & de Phenice, mais veritablement eſtoit pour parfaire le propos du roy. Mais quãd il fut venu en Ieruſalem, & qu'il fut benignemẽt receu en la cité, par le Souuerain preſtre: il racõpta la demõſtration qui eſtoit donnée de l'argent, & declaira pour q̃lle cauſe il eſtoit venu. Et interroguoit, ſi telles parolles eſtoient veritables. Lors le ſouuerain preſtre luy mõſtra, q̃ ces choſes eſtoiẽt gardées pour nourrir les veſues, & les orphelins: & q̃ aucuns deniers appartenoiẽt à Hircã filz de Tobie hõe treſnoble, de ce q̃ le mauuais Simon auoit accuſẽ. Et q̃ tous les talentz d'argent n'eſtoient q̃ quattre cens, & deux cens talentz d'or: & qu'il eſtoit impoſsible q̃ ceux qui les auoient laiſſé au temple (qui eſt honoré par tout le mõde, pour ſa C
veneration & ſainctete) fuſſent totalement deceutz. Mais iceluy à cauſe du commandement q̃ il auoit de par le Roy, diſoit en toute ſorte qu'il les falloit porter au roy. Et Heliodore entroit au iour ordõné, pour determiner de ces affaires. Et la crainte n'eſtoit pas petite par toute la cité. Or les preſtres ſe proſternerent deuant l'autel, veſtuz de robbes ſacerdotales, & appelloiẽt du ciel, celuy qui auoit donné la loy des depoſtz, à fin qu'il les gardaſt ſauues, à ceux qui les auoient baillé à garder. Or celuy qui deſia veoit la face du ſouuerain preſtre, il eſtoit troublé de penſée. Car la mutation de ſa face & de ſa coleur, declairoit la doleur interieure de ſon cœur. Car l'home eſtoit enuirõné de telle triſtreſſe, & horreur de corps: que par icelle la doleur du cœur eſtoit manifeſtée à ceux qui le regardoient. Les autres auſſy s'aſſembloient, en ſortant hors des maiſons: & faiſoient obſecration p̃ publiq̃ oraiſon, pource qu'ilz craignoient q̃ le lieu ne vinſt D
en ruine: Auſſy les femmes ceinctes de haires ſur leurs poictrines, s'aſſembloiẽt par les rues. Meſmes auſſy les vierges qui eſtoient recluſes, s'encouroient vers Onias, & les autres regardoient par les murailles, & les autres par les feneſtres. Et tous eſtendoient leurs mains vers le ciel, & faiſoient priere. Car c'eſtoit choſe miſerable, de la multitude d'vn ſexe & d'autre, attendant aprés le ſouuerain preſtre qui eſtoit en angoiſſe. Et auſſy ilz inuoquoient le Dieu tout puiſſant, à fin q̃ les choſes q leur eſtoient baillées en garde, fuſſent ſauuées entierement à ceux qui les auoient baillées. Et Heliodore parfaiſoit ce q̃l auoit determiné, eſtant preſent au meſme lieu auprés de la

E de la threſorerie auec les ſatellites. Mais l'eſprit de Dieu tout puiſſant ſe monſtra par grãde euidence, tellement q̃ tous ceux q voulurent obeir à luy, tumberent par la vertu de Dieu en diſſolution, & furẽt conuertis en crainte. Car illec fut veu vn cheual, lequel auoit vn home ſur luy aſſis, terrible, orné de treſriches couuertures: & ceſtuy regiba impetueuſement contre Heliodore de ſes piedz de deuant. Et ſembloit que ceſtuy qui eſtoit aſsis ſus, fut armé d'armures d'or. Et auſſy furent veuz deux autres iouuenceaux, beaux en vertu, tresbõs en honeur, & de beaux veſtemens: qui s'arreſterent autour de luy, & le tourmentoient d'vn coſté & d'autre ſans ceſſer, & le batoient de pluſieurs playes. Et incõtinent Heliodore cheut par terre, & le rauirẽt, tout enuironné de grande obſcurité, & en le mettãt dedans vn ſiege portatif, le porterent hors. Et ceſtuy q eſtoit entré auec beaucop de coureurs & de ſatellites en la predicte threſorerie, on le portoit hors, là ou aucun ne luy faiſoit ayde, aprés q̃ la puiſſance de Dieu fut manifeſtemẽt cogneuë.

F Auſſy ceſtuy par la diuine vertu couchoit muet & priué de toute eſperance, & de ſalut. Et les autres beneiſſoient le Seigñr, pource qu'il magnifioit ſon lieu: & le temple, lequel vn petit deuant eſtoit plein de crainte, & de tumulte (le Seigñr tout puiſſant eſtant apparu) fut remply de ioye, & de lyeſſe. Et lors aucuns des amys d'Heliodore prioient inſtamment Onias, à fin qu'il inuocquaſt le Seigneur ſouuerain, qu'il donnaſt vie à celuy qui eſtoit mis au dernier ſouſpir. Lors dõc le Souuerain preſtre, penſant en ſoy que parauẽture le roy n'eut ſuſpicion de quelque malice, q̃ les Iuifz euſſent faict contre Heliodore, il offrit pour le ſalut de l'home, vne oblation ſalutaire. Et quand le ſouuerain preſtre eut faict ſon oraiſon, les meſmes iouuenceaux veſtus de meſmes veſtemens, ſe tindrent auprés de Heliodore, & dirent: Rendz graces au preſtre Onias. Car par
G luy, le Seigneur t'a donné vie. Mais toy qui as eſté flagellé de Dieu, annonce à tous les merueilles de Dieu, & ſa puiſſance. Et quand ilz eurent dit ces parolles, on ne les veit plus. Et aprés que Heliodore eut offert oblatiõ à Dieu, & qu'il eut promis grandz vœuz à celuy qui luy auoit rendu la vie, & qu'il eut rendu graces à Onias, aprés qu'il eut reprins ſon armée, retourna vers le roy Et declairoit à tous, les grãdes œuures de Dieu, qu'il auoit veu de ſes yeux. Et quand le roy demanda à Heliodore, lequel ſeroit propice pour enuoyer encores vne fois en Ieruſalem, il dict: Si tu as quelque ennemy, ou quelque traiſtre en ton royaume, enuoye le illec, & il retournera bien flagellé, ouy encores s'il eſchappe: Car en ce lieu là y a vraiement aucune vertu de Dieu. Car celuy qui a ſon habitation au ciel, eſt le viſiteur & l'adiuteur de ce lieu là, & il frappe, & deſtruict ceux qui viennent pour y mal faire. Il fut donc ainſy de Heliodore, & de la garde de la threſorerie.

S. Onias pour les detractions de Simon ſe retira vers Seleucus, Et Iaſon frere d'Onias prochaſſent la dignité põtificale promit au roy pluſieurs talents, & recepuant ceſte dignité peruertit toute la veneration de Dieu. Et Menelaus eſt ſongueux le primer du pontifice promectant au Roy pluſieurs talents. Mays defaillant à promeſſe, Lyſimachus ſon frere luy ſucceda. Et quand Onias reprenoyt Menelaus de ſacrilege à ſa perſuaſion le fiſt tuer par Andronicus. Pourquoy par le commandement d'Antiochus fut tué Andronic' au meſmes lieu. Et Lyſimachus eſtre opprimé du peuple Menelaus eſt accuſé vers le Roy, Mays par l'interuention de ſes dons fut abſoubz & ſes innocens accuſateurs occis.

Chapitre.iiij.

MAis Simon l'accuſateur predict de l'argent, & du pays, diſoit mal d'Onias, cõme s'il eut eſmeu Heliodore à telz affaires, & cõme s'il eut eſté inſtigateur de maux. Et il auoit bien la hardieſſe d'appeller traiſtre du royaume, celuy qui eſtoit gouuerneur de la cité: & le defenſeur de la gẽt, & l'emulateur de la loy de Dieu. Mais cõme la hayne augmẽtoit ſi fort, qu'auſſy homicides ſe faiſoient par aucuns amys de Simon, Onias conſiderant le peril de la contention, & q̃ Apollonius q eſtoit duc de Celeſyrie, & auſſy de Phenice, s'efforçoit d'augmẽter la malice de Simon, lors il ſe tranſporta vers le roy, non point comme accuſateur des citoyens, mais cõſiderant en ſoy meſme, l'vtilité commune de toute la multitude. Car il veoit qu'il eſtoit impoſſible ſans la prouidence du roy, de mettre la paix en telz affaires: & que Simon ne pourroit ceſſer de ſa folie. Or aprés la mort de Seleucus, quand Antiochus, qui eſtoit appellé noble, eut receu le royaume: Iaſon frere d'Onias, anheloit à la ſouueraine preſtriſe, & alla vers le roy, en luy promectant trois centz & ſoixante talentz d'argẽt, & de ſes autres reuenuz, quattre vingtz
talentz. D'auantaige auſſy promettoit, cent & B
cinquante autres talentz, moyennant qu'il luy fut permis de faire vn college & vn lieu, pour iouer les iouuenceaux: & que ceux qui eſtoient en Ieruſalem, ſeroient appellez Antiochiens. Quand le roy luy eut octroyé ceſte choſe, & q̃ il obtint la domination, incontinent commença de transferer ſes compaignons à la coſtume des Gentilz: & en oſtant les choſes qui auoient eſté ordonnées aux Iuifz, par la beneuolence des Rois, & par Iehan pere d'Eupolemie, lequel fut enuoyé en embaſſade enuers les Romains pour l'amytié & la ſocieté legitime, en deſordonnant les droictz du peuple, il faiſoit des mauuaiſes inſtitutions. Meſmes auſſy fut il aſſez hardy, d'edifier ſon college ſoub la forteresse, & de mettre tous les meilleurs iouuenceaux és bordeaux. Et ce n'eſtoit pas le commẽcement, mais eſtoit meſme aucun accroiſſement, & quelq̃ pourſuyte de la conuerſation gẽtile & eſtrangere, à cauſe du peché infame, & non ouy de Iaſon nõ pas preſtre, mais infidele: tellement que nulz preſtres eſtoient ordonnez, pour les offices de l'autel, mais en contemnant le temple, & laiſſant

les ſacrifices, ſe haſtoient d'eſtre faictz partici-
pans de la luytte, & de ſa permiſsion iniuſte, &
des exercices du plat, & en rien tenant des ve-
nerations de leurs peres, eſtimoient que les gloi
res des Grecz eſtoient tresbonnes. A la cauſe
deſquelles y auoit entre eux dangereuſes cõten-
tions, & leurs ordõnances enſuyuies par enuye:
C & deſiroiẽt en toutes choſes d'eſtre ſemblables
à ceux qu'ilz auoient tenuz pour ennemys, &
meurdriers. Mais il ne luy fut point permis ſans
punition de faire infidelemẽt cõtre les loix diui-
nes: ce que le temps ſuyuant declairera. Au tẽps
que l'on faiſoit les tournois en Tyr, de cinq ans
en cinq ans, & que le Roy y eſtoit preſent, Iaſon
plein de meſchanceté enuoya de Ieruſalem, des
homes pecheurs, portants trois cens drachmes
d'argent pour faire ſacrifice à Hercules, & ceux
qui les apporterent, demanderent qu'elles ne
fuſſent point deputées aux ſacrifices (car il ne
eſtoit pas licite) mais qu'elles fuſſent deputées
en autres vſaiges. Neantmoins vraiement furẽt
offertes par celuy qui les auoit enuoyé, au ſacri-
fice de Hercules: & à cauſe de ceux qui eſtoient
preſens, elles furent données pour faire des naui
res à trois rengées d'auirons. Et aprés que Apol-
lonius filz de Neſtheus fut enuoyé en Egypte, à
cauſe des princes de Ptolomée filz du roy Phi-
lometor, quand Antiochus cogneut qu'il eſtoit
debouté des negoces du royaume, en penſant à
ſon propre profit, il ſe partit d'illec, & s'en vint
en Ioppé, & d'illec en Ieruſalem. Et fut magni-
D fiquement receu de Iaſon & de la cité, & entra
auec fallotz ardantz, & auec louenges: & d'illec
tourna l'armée en Phenice. Et trois ans aprés,
Iaſon enuoya Menelaus frere de Simon predict
pour porter argẽt au roy, & pour rapporter reſ-
ponſes d'aucunes affaires neceſſaires. Mais ce-
ſtuy ſoy recommandant au roy, aprés qu'il eut
magnifié la face de ſa puiſſance, il reprint pour
ſoy meſme la ſouueraine preſtriſe, & dõna trois
cens talẽtz plus que n'auoit faict Iaſon. Et aprés
qu'il eut receu mandement du roy, il vint, ſans
aucunement auoir rien en luy qui fut digne de
la preſtriſe, ains auoit le courage d'vn cruel ty-
rant, & l'yre de beſte ſauuaige. Et auſſy Iaſon,
qui auoit prins priſonier ſon propre frere, fut de
ceu, & fut bouté hors comme fugitif en la re-
gion des Ammanites. Et Menelaus tint la ſouue-
raineté: & ne tenoit point promeſſe de l'argent
qu'il auoit promis au roy, quãd Soſtratus le pre-
uoſt de la fortereſſe, luy demandoit. Car à luy
appartenoit de demander les tributz: Pour la-
quelle cauſe l'vn & l'autre furent appellez vers
le roy. Et Menelaus fut oſté de ſa preſtriſe, &
Lyſimachus ſon frere ſucceda en ſon lieu: & So-
ſtratus fut faict preuoſt en Cypre. Et cõme tel-
les choſes ſe faiſoient, il aduint q̃ ceux de Thar-
E ſe, & ceux de Mallot eſmeurent ſedition, pour-
ce qu'ilz s'eſtoient donnez à la concubine du
roy Antiochus. Et par ainſy le roy haſtiuement
les vint appaiſer, en delaiſſant en ſon pays An-
dronicus l'vn de ſes barons. Lors Menelaus eſti-
mant que le temps luy eſtoit opportun, il deſro-
ba aucũs vaiſſeaux d'or du temple, & les donna
à Andronicus, & auoit vendu les autres en Tyr:
& és autres citez voiſines. Et quand Onias eut
ce manifeſtemẽt cogneu, il le reprenoit, & ſe te-
noit en vn lieu ſeur en Antioche, aupṡ de Daph-
nis. Parquoy Menelaus vint vers Andronicus,
en luy priant, & conſeillant qu'il mit à mort O-
nias. Quand donc iceluy fut venu vers Onias,
& que auſſy il luy eut donné la main auec iure-
ment, & qu'il luy eut conſeillé (combien qu'il
luy fut ſuſpect) d'aller hors de la franchiſe, in-
continent le mit à mort, ſans craindre la iuſtice.
Pour laquelle cauſe furent courroucez, non
point ſeulement les Iuifz, mais auſſy les autres
nations, & tous prenoient mal en patience la
mort iniuſte d'vn tel, & ſi grand perſonage. Et
quand le Roy fut retourné des lieux de Cylicie,
les Iuifz allerent en Antioche, & les Grecz en-
ſemble auec eux faire la cõplaincte de la mort,
d'Onias iniuſtement faicte. Et ainſy le roy An-
tiochus fut contriſté en ſon couraige, à cauſe de
Onias, & luy meu de miſericorde, reſpandit
larmes, en ayant ſouuenance de la ſobrieté, &
modeſteté de celuy qui eſtoit mort. Et comme
fort eſmeu de courroux, il commanda que An-
dronicus fuſt deueſtu de ſa robbe de pourpre, &
qu'il fuſt mené alentour de toute la cité, & que
au meſme lieu auquel il auoit commis ſa crude-
lité ſur Onias, que comme ſacrilegue fuſt occis,
le Seigneur luy rendant la peine qu'il deſeruoit.
Et aprés q̃ pluſieurs ſacrileges furent commis au
temple, par Lyſimachus, par le conſeil de Me-
nelaus, & que la renommée fut diuulguée: toute
la multitude s'aſſembla contre Lyſimachus, a-
prés que deſia auoit emporté beaucoup d'or. Et
le peuple ſoy eſleuant contre luy, comme tous
réplys de courroux: Lyſimachus feit armer prés
de trois mille homes mauuais, & commença à
ſoy defendre, & feit vn tyrant duc, lequel eſtoit
ancien, & d'eage, & auſſy de crudelité. Mais
quand ilz entendirent l'effort de Lyſimachus,
les vnz prindrent des pierres, les autres des gros
baſtons, & aucuns ietterent des cendres ſur Ly-
ſimachus. Dont pluſieurs furẽt naurez, & aucuns
auſſy abbatus: mais tous les autres furent tour-
nez en fuyte. Et pareillement ilz occirent le ſa-
crilegue auprés de la threſorerie. Par telles cho-
ſes donc cõmença le iugement eſtre faict cõtre
Menelaus. Et quãd le roy fut venu en Tyr, trois
homes enuoyez des plus anciens luy racompte-
rent l'affaire. Et quand Menelaus fut vaincu, il
promit de dõner beaucop d'argent à Ptolomée
pour corrompre le roy. Et ainſy Ptolomée alla
au Roy qui eſtoit ſoub vn portail, comme pour
ſoy refrigerer, & luy feit changer la ſentence:
& abſolut

& abſolut Menelaus de tous crymes, lequel vraiemēt eſtoit coupable de toute malice, & condemna à la mort les paoures gētz, leſquelz auſſy quand ilz euſſent recité leur cauſe vers les Scytiés, ilz les euſſent iuges innocés. Iceux donc bien toſt ſouffrirent la peine iniuſte, qui auoiēt pourſuyuy la cauſe, pour la cité, & pour le peuple, & pour les vaiſſeaux ſacrez. Pour laquelle cauſe auſſy ceux de Tyr furent courroucez, & furent treſliberalz vers leur ſepulture. Mais Menelaus à cauſe de l'auarice de ceux qui eſtoient puiſſantz, demouroit touſiours en puiſſance, croiſçant en malices, pour trahir ceux de la cité.

S. Quarāte iours durants furent veuz en Ieruſalem en l'ayr les armées & leurs batailles. Iaſon aſſaillant Ieruſalé & tuāt cruellemēt les Citoyens morut miſerablemēt és lieux eſtranges. Antiochus ayāt tué innumerables en Ieruſalé aultres liez & vēduz pilla le temple: Et s'en allāt laiſſa des cruelz preuoſtz qui affligeroyent le peuple, Et derechef enuoyāt le duc Apponie en tua plusieurs; Mays Iudas Machabée auec les ſiens ſe retyra en vn lieu deſert.

Chapitre .v.

A AV meſme temps Antiochus ſe partit la ſeconde fois, pour aller en Egypte. Or il aduint q̃ par toute la cité de Ieruſalé, on veit par l'eſpace de quarāte iours, des cheuaulcheurs en l'air, courāt d'vn coſté, & d'autre, qui auoient des robbes de drap d'or, & des haches, cōme cōpaignies armées, & la courſe des cheuaulx eſtoit diuiſée cōme par ordonances, & marchoient auant: puis mouuemens d'eſcuſſons, & multitude de heaulmes, les eſpées deſgaignées, & des dars qu'on iettoit, & la ſplendeur des armures dorées, & de toute maniere de haubergeōs. Parquoy tous prioient, q̃ telles merueilles ſe tournissent en bien. Mais quād faulx bruyt fut yſſu, à ſçauoir que Antiochus eſtoit mort, Iaſon ne print point moins de mille homes, & ſubitement eſt venu vers la cité. Et quand ceux de la cité furent montez ſur les murs, & q̃ finablemēt la cité fut prinſe, Menelaus s'en fuyt en la fortreſſe. Mais Iaſon n'eſpargnoit point la mort de ſes citoiés, & ne pēſoit pas q̃ auoir proſperité contre ſes couſins, eſtoit vn grand mal, eſtimant reçeuoir la victoire de ſes ennemys, & non point des citoyens. Touteſfois, il n'obtint pas la principaulté, mais pour la fin de ſes trahyſons il en receut confuſion, & cōme fugitif derechef alla en Ammanite. En la fin de ces iours fut pourchaſſé par Areta le prince des Arabiés, & fuyoit de cité en cité, & eſtoit B
hay de tous, cōme tranſgreſſeur des loix, & execrable, cōme ennemy du pays, & de ceux de ſa cité, & fut chaſſé en Egypte. Et luy qui en auoit chaſſé pluſieurs hors de ſon pais, mourrut eſtranger. Puis alla en Lacedemonie, cōme par cognation deſirāt illec auoir refuge. Et luy q̃ en auoit ietté pluſieurs au loing ſans les enſepuelir, luy meſme auſſy fut debouté, cōme celuy qu'on ne plainct poinct, & qui n'eſt pas enſepuely: meſme qui n'a pas la ſepulture des eſtrangiers, n'y la ſepulture de ſes peres. Et ainſy aprés telles choſes, le Roy eut ſuſpitiō q̃ les Iuifz delaiſſeroient la ſocieté, & a ceſte cauſe ſe partit d'Egypte, & d'vn courage felon print la cité par armes. Et cōmanda aux gens d'armes d'occire, & de point eſpargner ceux qu'ilz rencontroient, & qu'ilz entraſſent és maiſons, & qu'ilz miſſent tout à mort. Par C
quoy fut faict grand murdre de ieunes & d'anciens, & grāde extermination de femmes, & d'enfans, & grāde occiſion de vierges, & de petis enfans. Or en l'eſpace de trois iours, en y eut quattre vingtz mille occis, quarāte mille priſoniers, & autant de vendus. Mais encores ne fut point contēt. Il eut auſſy la hardieſſe d'entrer au tēple, qui eſtoit plus ſainct q̃ toute la terre (eſtant Menelaus le conducteur, q̃ eſtoit proditeur des loix & du pays) & print de ſes mauuaiſes mains, les ſainctz vaiſſeaux qui eſtoient mis illec par les autres Roys, & par les citez, pour l'ornement du lieu, & gloire, & traictoit indignemēt, & contaminoit. Antiochus ainſy aliené de cœur ne conſideroit point, q̃ Dieu auoit eſté vn petit courroucé, à cauſe des pechez de ceux qui demouroient en la cité: pour laquelle choſe auſſy auoit eſté le lieu delaiſſé. Car s'ilz n'euſſent pas eſté enueloppez de pluſieurs pechez, iceluy auſſy eut eſté incontinēt tourmenté, & debouté de ſa hardieſſe, cōme Heliodore qui fut enuoié du roy Seleucus pour piller la threſorerie. Mais Dieu n'a pas eſleu le peuple pour le lieu, mais il a eſleu le lieu pour le peuple: Et pourtant auſſy a eſté ce lieu icy participāt aux maulx du peuple, mais cy aprés ſera auſſy faict participāt des biens. Et celuy q̃ eſt delaiſſé en l'yre de Dieu tout puiſſant, ſera derechef exalté auec grande gloire, par la reconſiliation du grand Dieu. Antiochus donc aprés qu'il eut oſté du temple, mille & huyt cens D
talentz, legieremēt retourna en Antioche, eſtimāt par ſon orgueil rendre la terre propice à nauiger, & par l'eleuatiō de ſa pēſée rendre la mer propice à cheminer. Mais il delaiſſa des preuoſtz pour tormenter la nation, à ſçauoir Philippe en Ieruſalem, qui eſtoit Phrygié de natiō, plus cruel en meurs, q̃ celuy qui l'auoit cōſtitué: & en Garizim, Andronicus & Menelaus, leſquelz s'eſleuoient en tormentāt les citoyens plus q̃ tous les autres. Et pource q̃ le Roy eſtoit ainſy cōtraire aux Iuifz, il enuoya le deſloial prince Apolloni-

us, auec vne armée de vingt & deux mille, & luy cõmanda de mettre à mort tous ceux qui eſtoiét de parfaict eage, & de védre les femmes, les iouuenceaux, & les vierges. Quand iceluy fut venu en Ieruſalem, faignãt la paix, il ſe repoſa iuſques au ſainct iour du Sabbath: & lors cóme les Iuifz faiſoient la feſte, il cõmanda à ſes gens deprẽdre leurs armures. Et occit tous ceux qui eſtoient en enſemble venuz au ſpectacle: Et en courrãt par la cité auec ſes gens armez, mit à mort grande multitude des gẽs. Mais Iudas Machabée, q eſtoit le dixieſme, s'en eſtoit allé en vn lieu deſert, & illec viuoit entre les beſtes, auec ſes gẽts aux mõtaignes: & demouroyent illec mengeãt le foin, à fin qu'ilz ne fuſſent participans de ſouillure.

S. Les iuifz ſont retirez de la loy de Dieu par vn duc enuoyé du Roy. Et le temple eſt treſordement prophané. Auſſy les iuifz diſperſez par diuerſes regions ſont contrainctes aux ſacrifices des idoles. Et eſt eſcripte le martyre de deux femmes qui auoyent circoncis leurs filz. Et celebrans le ſabbath, ſont bruſlez. Toutesfoys ceſte punition eſt demonſtrée n'eſtre point de Dieu delayſſant ſon peuple mays corrigeant les ſiens: L'excellent martyre d'Eleazar ancien, ne voulant point manger chayr de pourceau n'auſſy diſsimuler.

Chapitre .vj.

A Mais vn petit de temps aprés, le Roy enuoya aucun vieillart d'Antioche pour conſtraindre les Iuifz à delaiſſer les loix de leurs peres, & de Dieu: & auſſy pour ſouiller le temple qui eſtoit en Ieruſalẽ, & de le nõmer le tẽple de Iuppiter Olympius: & en Garizim, ſelon ce q̃ eſtoient ceux qui y demouroiét, fut appellé le temple de Iuppiter l'hoſpitalier. L'encõbrement des maulx eſtoit treſmauuais & grief à tous. Car le temple eſtoit plein de paillardiſe, & de gourmãdiſes des gentilz de ceux q pail lardoiét auec les paillardes, & les femmes volũtairement entroient és maiſons ſacrées portant dedans ce qui n'eſtoyt point licite. L'autel auſſy eſtoit plein de choſes illicites, qui eſtoyent deſendues par les loix. Et ne gardoit on point auſy
B les ſabbatz, & les iours ſolemnelz des peres n'eſtoient pas gardez, & n'y auoit aucun qui ſimplement ſe confeſſaſt eſtre Iuif. Or ilz eſtoient menez auec amere neceſsité, aux ſacrifices, és iours de la natiuité du Roy. Et quand on celebroit la feſte du dieu Bacchus, on les conſtraignoit d'aller autour de Bacchus couronez de hierre. Et vne determination fut enuoiée és prochaines citez des gentilz, par la ſuggeſtion de ceux de Ptolomée, qu'ilz feiſſent pareillement vers les Iuifz, qu'ilz ſacrifiaſſent: & qu'ilz feiſét mourrir, ceux qui ne vouldroiét point cõformer aux inſtitutions des gentilz. C'eſtoit donc grand pitié de les veoir. Car deux femmes furét accuſées d'auoir circoncis leurs enfans: leſquelz auec leurs enfans pendans aux mammelles, aprés q̃ publiquement
C ilz les eurét menées par la cité, les ietterét en bas par les murailles. Et les autres s'en alloient enſemble aux prochaines cauernes, & ſecretemét celebroient le iour du Sabbath: & aprés qu'ilz furét monſtrez à Philippe, ilz furét bruſlez, pource qu'ilz craignoiét d'eux defendre, à cauſe de la religion & de l'obſeruation. Mais ie prie q̃ ceux qui lirõt ce liure icy, n'ayét horreur pour les aduerſes fortunes, mais qu'ilz eſtiment q̃ les choſes qui ſont aduenues, ne ſont pas pour la perdition de noſtre genre, mais pour la correctió. Car auſſy eſt ſigne de grand benefice, q̃ de non permettre long temps les pecheurs faire leur volunté, mais incontinét en prendre la vengeance. Car le D
Seigneur n'attend point en patience, cóme aux autres nations, à fin q̃ quand le iour du iugemét ſera venu, il les puniſſe ſelon la plenitude des pechez: Et a ainſy ordonné de nous, q̃ là ou nous ſommes tombez en pechez iuſques en la fin, ainſy finablement prend la vengeáce de nous: Parquoy iamais ne retire ſa miſericorde de nous: & quand il corrige ſon peuple par aduerſitez, il ne le delaiſſe point. Mais telles choſes ſoient dictes de nous en peu de parolles, pour admoneſter ceux qui lirõt. Maintenant donc fault venir à la narration. Alors donc Eleazar l'vn des princes des ſcribes, home de bon eage, & beau de face, en luy ouurant la bouche, on le cõſtraignoit de manger de la chair de porc. Mais ceſtuy aymant mieux de ſouffrir la mort treſglorieuſe, q̃ de viure de vie hayneuſe, voluntairement alloit deuant au torment. Et alors iceluy regardant cõment il y falloit venir, en ſoufrant patiemment, determina en ſoy meſme, qu'il ne commettroit point la choſe illicite, pour gaigner la vie. Mais ceux qui eſtoiét prés de luy, eſmeutz d'vne mauuaiſe pitié, à cauſe de l'ancienne amytié qu'ilz auoient à l'home, ilz le menerét en vn lieu ſecret, & prioient qu'on luy apportaſt des chairs, deſquelles luy eſtoit licite mãger, à fin qu'il faigniſt auoir mãgé des chairs du ſacrifice, cóme le Roy auoit cõmandé: & q̃ en ce faiſant, il fuſt deliuré de la mort: Et luy faiſoiét ceſte humanité, à cauſe de l'ancienne amytié, qu'ilz auoient à l'home. Mais iceluy cõmença penſer à la digne eminence de ſon eage, & de ſa vieilleſſe, & la noble generation de ſes anciens, & les faictz de ſa bonne conuerſation déz ſon enfance: & reſpondit incõtinent ſelon les cõſtitutions de la ſaincte loy, ordonnée de Dieu, diſant: qu'il aymoit mieux eſtre enuoyé en enfer. Car il n'appartient pas (dict il) à noſtre eage de ſoy faindre, tellemét q̃ pluſieurs adoleſcéts eſtimét, q̃ Eleazar de quattre vingtz & dix ans, ſe ſoit transferé à la maniere de viure des eſtrangiers: & q̃ iceux à cauſe de ma faintiſe, & pour vn petit de temps de la vie corruptible, ilz ſoient deceutz, & q̃ par ce ie demeure ſouillé, & execrable en ma vieilleſſe. Car auſſy quãd ie ſeroye pour le tẽps preſent deliuré des tourmens des homes, neantmoins n'eſchapperay ie pas ne vif ne mort, la main du tout puiſſant. Parquoy en vaillamment donnant ma vie, ie ſeray vrayement monſtré digne de vieilleſſe: & laiſſe-

ray

ray aux adoleſcents vn fort exemple, ſi de coura
ge prompt & fort ie ſeuffre la mort honeſte
G pour les treſexcellentes & treſſainctes loix. Et
aprés qu'il eut dict ces parolles, incontinẽt fut ti-
ré au tourment. Mais ceux qui le menoient, &
qui vn petit parauãt auoient eſté les plus doulx,
furent cõuertys en yre, à cauſe des parolles qu'-
il auoit dict, & eſtimoient qu'il les auoit profe-
ré par arrogance. Mais comme on l'exterminoit
par battures, il gemit, & dict: O Seigneur, qui
as la ſaincte ſcience, tu cognois manifeſtement
que là ou ie pouoie eſtre deliuré de la mort, ie
ſeuffre groſſes doleurs du corps: mais ſelon mon
ame, i'endure voluntiers ces paines icy, pour la
crainte q̃ i'ay de toy. Et en telle maniere mour-
rut iceluy, delaiſſant la memoire de ſa mort,
pour exemple de force, & de vertu, non ſeule-
ment aux ieunes, mais auſſy à toute nation.

S. Les grands torments treſuertueuſement tolerez des ſept freres & de leur mere, pource que ne vouloyent manger chayrs de pourceau. Et quant conſtantement monſtrerent damnation eſtre preparée au Roy pour ſa cruaulté, & que la mere exhorta ſes filz.

Chapitre .vij.

OR aduint que ſept freres auec leur mere
A furent prins, pour eſtre conſtrains par le
Roy, de manger contre la loy, des chairs
de porc: & furent battus de fouetz & d'eſcor-
gies. Mais l'vn d'iceux, qui eſtoit le premier, dict
ainſy: Que demande tu, & quelle choſe veulx tu
aprendre de nous? Nous ſommes pluſtoſt pretz
de mourrir, que de tranſgreſſer les loix de Dieu
& de noz peres. Et ainſy le Roy tout courroucé,
commanda d'allumer des paelles & de chauldi
eres d'ærain: & aprés que incontinent furent al-
lumées, il commanda de coupper la langue à ce-
luy qui auoyt parlé le premier: puis aprés que la
teſte fut eſcorchée, il luy feit auſſy coupper les
boutz des mains & des piedz, en la preſence de
ſes autres freres, & de ſa mere. Et là ou deſia e-
ſtoyt faict tout inutile, il commanda que le feu
fuſt allumé, & que iceluy encores reſpirant fuſt
roſty en la paelle: & comme par longue eſpace
on le tourmentoit en ceſte paelle, tous les aul-
tres freres enſemble auec la mere enhortoient
B l'vn l'autre à mourrir de bon courage, diſant: Le
Seigneur Dieu regardera la verité, & ſera con-
Deu. 32. d ſolé en nous: comme Moyſe là declairé en la pro
teſtation du cantique: Auſſy ſera il conſolé en ſes
ſeruiteurs. Et ainſy aprés que iceluy fut mort de
ceſte premiere maniere, ilz menoient le ſecond
pour le vituperer: & aprés qu'ilz eurẽt eſcorché
la peau de ſa teſte, auec les cheueulx, ilz l'inter-
rogoient s'il ne mangeroit pas, auant qu'il fuſt pu-
ny par tous les membres de tout ſon corps. Mais
iceluy reſpondit en languaige du pays, & dit: Ie
n'en feray rien. Parquoy auſſy il receut au lieu
enſuyuant, les tourmens du premier: Et là ou il
eſtoit mis au dernier ſouſpir, il dit ainſy: Verita-
blemẽt toy home treſmeſchant, tu nous deſturis
en la vie preſente: mais le Roy du monde nous
reſuſcitera, en la reſurrection de la vie eternelle
nous qui ſommes mortz pour ſes loix. Aprés ce- C
ſtuy, fut le troiſieſme moqué, & quand on luy
demanda ſa langue, incontinent la bailla dehors
& conſtamment eſtendit les mains, & en bonne
confiance dit. I'ay prins la poſſeſsion des ces cho
ſes icy du ciel, mais ie les deſpriſe maintenant
pour les loix de Dieu, car i'ay eſpoir quil les me
rendra tellement que le roy & ceulx qui eſtoiẽt
auec luy, s'eſmerueilloient du courage de l'ado-
leſcent, de ce quil n'eſtimoit les tourmens à rien.
Et quand ceſtuy fut ainſy mort, ilz traueilloient
le quatrieſme en le tourmentant pareillement.
Et comme il eſtoit deſia à la mort, il dit ainſy:
C'eſt bonne choſe que les homes qui ſont dõnez
à la mort attendent par l'eſperãce de Dieu que
derechief ilz feront de luy reſuſcitez: Mais toy,
tu ne reſuſciteras poĩt à la vie. Et aprés quilz eu-
rent fait venir le cinquieſme, ilz le vexoiẽt Lors
ceſtuy regarda vers luy, & dit: Tu as puiſſance
entre les homes, combien que tu ſois corrupti-
ble, & fais ce que tu veulx: mais n'eſtime pas que
noſtre generation ſoit delaiſſée de Dieu. Mais
attendz en patience: & tu verras ſa grande pu-
iſſance, comment il te tormentera, toy, & auſſy
toute ta ſemence. Et aprés ceſtuy, ilz menoient D
le ſixieſme, & come il commençoit à mourrir,
dict ainſy: N'erre point en vain, car nous ſouſ-
frons ceſte choſe pour nous meſmes, pource que
nous auons peché en noſtre Dieu: & ſont faictes
ces choſes en nous dignes d'admiratiõ. Mais toy
n'eſtime point q̃ tu demeure impuny de ce que
tu as commencé à batailler contre Dieu. Auſſy
la mere fut moult admirable, & digne d'eſtre en Conſtance.
la memoire des bons, laquelle voiant ſes ſept filz
deſtruictz en vn meſme iour, elle le portoit d'un
bon courage, à cauſe de l'eſperance qu'elle auoit
en Dieu: & enhortoit vn chaſcun de ſes enfans
par language du pays vaillammẽt, & icelle rem-
plie de ſapience, & ayant vn courage virile en
la penſée feminine, leur diſoit: Ie ne ſçay point
comment vous vous eſtes apparutz en mon ven
tre car auſſy ne vous ay ie point dõné ne l'eſprit
ne l'ame, ne la vie, & n'ay pas moy meſme aſſem
blé tous voz membres: Mais certes le createur
du monde qui a fait la natiuité de l'home, & qui
a trouué le commencement de toutes choſes, au
ſy vous rendra il derechef l'eſprit auec ſa miſe- E
ricorde, & la vie, comme maintenãt vous ne te-
nez conte de vous meſmes, à cauſe de ſes loix.
Lors Antiochus, eſtimant qu'il eſtoit meſpriſé,
ouy auſſy en deſpriſant la voix de celle qui le re-
prenoit: & que les plus ieune eſtoit encores de-
mouré, il ne l'exhortoit pas ſeulemẽt par parol-
le, mais auſſy en iurant, affirmoit, qu'il le feroit
riche, & bien heureux, & que quand il feroit re-
tiré des loix de ſes peres, qu'il le tiẽdroit pour ſon
amy, & qu'il luy bailleroit ſes neceſsitez. Mais
quand l'adoleſcent aucunement ne ſe vouloyt
condeſ-

condeſcendre à telles choſes, le Roy appella la mere, & luy cõſeilloit, qu'elle fuſt cauſe du ſalut de ſon ieune filz. Et aprés qu'il l'eut enhorté par beaucop de parolles, elle promit qu'elle cõſeilleroit ſon filz. Et ainſy quand elle fut venue à luy, en ſoy moquãt du cruel Tyrant, luy dict en langage du pays: Mon filz aye pitié de moy, q t'ay porté neuf mois en mon ventre, & t'ay allaicté trois ans, ie t'ay nourry & amené iuſques à ceſte eage. Mon enfant ie te requers q̃ tu regarde vers le ciel, & en la terre, & à toutes choſes q ſont en
F eux: & que tu entende q̃ Dieu a faict toutes ces choſes de neãt, & auſſy le genre humain. Et ainſy ſera faict q̃ tu ne craindras poĩt ce meurdrier icy, mais reçois la mort cõme digne d'eſtre faict participant auec tes freres, à fin q̃ en ceſte miſeration, ie te reçoiue auec tes freres. Et comme icelle diſoit encores ces parolles, l'adoleſcent dict: Qui attẽdez vous? Ie n'obeiray pas au cõmandemẽt du Roy, mais au cõmandement de la Ioy, qui nous a eſté donnée par Moyſe. Mais toy qui es l'inuenteur de toute malice ſur les Hebrieux, tu n'eſchapperas poĩt la main de Dieu. Car nous ſouffrons ces choſes icy pour noz pechez. Neantmoins combien q̃ pour nous reprendre & corriger, noſtre Seigñr Dieu ſoit vn petit courroucé contre nous, toutesfois ſe rapaiſera derechief à ſes ſeruiteurs. Mais toy home meſchãt, & plus plein de peché q̃ tous les hõmes, ne t'eſleue point en vain par vaines eſperances, toy eſtant enflammé ſur ſes ſeruiteurs. Car tu n'es pas encores eſchappé le iugement de Dieu tout puiſſant, ne de celuy, qui regarde toutes choſes. Car
G mes freres en ſouffrant quelq̃ petite doleur, ſont maintenãt ſoubz le teſtamẽt de la vie eternelle: mais toy, tu ſouffriras les iugemens de Dieu, aſçauoir les peines deuës à ton orgueil. Moy donc, ie donne mon corps, & mon ame, auſſy cõme mes freres, pour les loix de noz peres, en inuocquant Dieu, q̃ de brief ſaice pardon à noſtre nation: & q̃ tu confeſſe auec tormens, & flagellations, q̃ ceſtuy eſt le ſeul Dieu. Et qu'en moy, & en mes freres, ceſſe l'yre du tout puiſſant, laquelle iuſtement a eſté amenée, ſur toute noſtre generation. Adonc le Roy fut embraſé de courroux, & fourſena en ceſtuy plus cruellemẽt que ſur tous les autres, en portant mal patiemment qu'il ſe veoit moqué. Et ainſy ceſtuy mourrut tout net, en toutes choſes ſoy confiant au Seigneur. Et en la fin, la mere auſſy fut occiſe aprés ſes filz. Il ſouffit donc d'auoir parlé des ſacrifices, & des grandes crudelitez.

S. Quãd Iudas Machabée eut inuoq̃ l'ayde de Dieu, aprés aucũes victoyres exhortãt premieremẽt les ſiẽs à cõſtance proſterna Nicanor (q ſe promettoyt certaine victoyre des Iuifz) & tua de ſon armée plus de xxix. mille, & Timothée & Baccide: Tellement q̃ Nicanor s'ẽfuyãt ſeul preſchoit les Iuifz auoyr Dieu protecteur.

Chapitre .viij.

A DOnc Iudas Machabée & ceux qui eſtoiẽt auec luy, entroient ſecretement aux chaſteaulx, & en appellant leurs couſins, & ceux qui eſtoient demourez en l'obſeruatió des Iuifz, ilz les prindrẽt & en menerẽt auec eux ſix mille homes. Et inuoquoyẽt le Seigñr qu'il regardaſt ſur ſon peuple, lequel eſtoit foullé de tous les autres, & qu'il eut pitié de ſon temple q eſtoit ſouillé des infideles: & qu'il eut auſſy pitié de l'exterminati-on de la cité, laquelle eſtoit prés q̃ deſtruicte, & qu'il ouyſt la voix du ſang qui crie vers luy: & qu'il eut ſouuenance des mortz tresiniuſtes des petis enfans innocens, & des blaſphemes faictz à ſon nom, & qu'il monſtraſt ſon indignation ſur telles choſes. Et quãd Machabée eut aſſemblé la multitude, les gentilz ne le peurent ſouffrir. Car l'yre du Seigneur fut cõuertie à miſericorde, & venant improuueument ſur les chaſteaux & citez les bruſloit: & en tenãt les lieux cõuenables, faiſoit grandes occiſions des ennemys. Et prin-
B cipalemẽt ſe dõnoit de nuict à faire telz aſſaults, & la renõmée de ſa vertu eſtoit par tout eſpandue. Or Philippe voiãt q̃ c'eſt home petit à petit venoit à proſperer, & q̃ le plus ſouuẽt les choſes luy venoient en bien, il reſcripuit à Ptolomée le duc de Celeſyrie & de Phenice, qu'il dõnaſt aide aux affaires du Roy. Dont ceſtuy enuoia legierement Nicanor l'vn des princes, amy de Patroclus, en luy donnãt des gẽtilz de toute ſorte, tous armez, enuiron vingt mille, pour deſtruyre toute la generatió des Iuifz, & ſe ioingniſt auec luy Gorgias home de guerre, & treſexperimẽté és faictz de bataille. Et Nicanor ordonna pour le Roy, q̃ le tribut q̃ l'on debuoit bailler aux Romains, aſçauoir deux mille talentz fuſt prins de la captiuité des Iuifz: Et incontinẽt enuoia aux citez voiſines de la mer, appellant les marchans pour acheter les Iuifz, & leur promit de leur bailler nonãte ſeruiteurs pour vn talent, ſans regarder à la vengeãce qui le debuoit ſuiuir de celuy
C qui eſt tout puiſſant: Et quand Iudas le ſceut, il declaira la venue de Nicanor aux Iuifz qui eſtoient auec luy. Deſquelz aucuns craignans, & non eſperans en la iuſtice de Dieu, ſe tournerent en fuyte: & les autres vendoyẽt ce qu'ilz auoiẽt de reſiduz, & enſamble prioiẽt le Seigneur qu'il les deliuraſt du mauuais Nicanor, lequel les auoit venduz deuãt qu'il fut venu prés. Et s'il ne le faiſoit point pour eux, au moins qu'il le feiſt pour la promeſſe qui eſtoit faicte à leurs peres, & à cauſe de l'inuocation de ſon ſainct & magnifique nom ſur eux. Et aprés que Machabée eut appellé les ſept mille qui eſtoient auec luy, il prioit qu'ilz ne ſe reconſeillaſſent point auec leurs ennemys, & qu'ilz ne craigniſſent point la multitude des ennemys q iniuſtemẽt venoient cõtre eux, mais qu'ilz bataillaſſent vaillammẽt en aiant deuant leurs yeux cõtumelie qui eſtoit faicte par eux au ſainct lieu. Et auſſy l'iniure de la cité miſe en moquerie: & auſſy les inſtitutions des anciens
D qui ſont anichilée. Car ilz ſe confient (dict il) en armes

en armes & auſſy en hardieſſe : mais nous auons confiance au Seigneur tout puiſſant, qui peult deſtruire d'vn mouuement, auſſy ceux qui viennent contre nous, & tout le monde. Auſſy les admoneſta pareillement des aides de Dieu, qui ont eſté faictes enuers leurs peres, & que cent quattre vingt & cinq mille furét peris ſoub Sennacherib : & de la bataille qu'ilz eurent contre les Galatiens en Babylone, telement que là ou tous furent venus à laffaire, par ce que les Macedoniens doubtoient, les noſtres qui n'eſtoient ſeulement que ſix mille, en deſtruirent cent & vingt mille, à cauſe de l'ayde qui leur fut donné du ciel, & receurent pluſieurs bienfaictz à cauſe d'icelle ayde. Par telles parolles furent faictz conſtans, & appareillez de mourir pour les loix & le païs. Et ainſy il ordonna ſes freres ducz ſur vne ordonnance & ſur l'autre, à ſçauoir Simon, Ioſephus, & Ionathas, en leur baillant à vn chaſcun mille & cinq cens homes ſubiectz : & auec

4. Roys 19. g. Toub 15. c. Ecc. 48. d Tobi 1. d. Iaſa 34. g

E ce aprés q Eſdras leur eut leu le ſainct liure, & qu'il leur eut dóné l'enſiegne de l'aide de Dieu, le duc meſme ſe mit en l'auangarde de l'armée, pour faire la bataille contre Nicanor. Et par l'ayde du tout puiſſant, ilz occirent plus de neuf mille homes, & fut la plus grande part de l'armée de Nicanor naurée & debilitée, & s'enfuyrent. Et aprés qu'ilz eurent prins l'argent de ceux qui eſtoient venus pour les acheter, ilz les pourſuyuirent d'vn coſté & d'autre, mais ilz s'en retournerét contrainctz par briefue heure : Car c'eſtoit le iour deuant le Sabbath, pour laquelle cauſe ne perſeuererent point de les pourſuyuir. Et auoyr aſſemblé leurs armures & leurs deſpouilles, il celebrerét le Sabbath : en beneiſſant le Seigneur, qui les auoit deliuré en ceſte iournée, en diſtillant ſur eux le commencement

F de ſa miſericorde. Mais aprés le Sabbath, ilz diuiſerent les deſpouilles aux debiles, aux orphelins, & aux vefues : & la reſte fut à eux, & à ceux q eſtoient auec eux. Et ainſy aprés ces choſes faictes, & que l'oraiſon fut faicte de tous en commun, ilz prioyent le Seigneur miſericordieux, que en la fin il ſe reconſeillaſt auec ſes ſeruiteurs. Et de ceux qui eſtoient auec Timothée & Bacchides bataillans contre eux, ilz en occirent plus de vingt mille : Et prindrét les haultes fortereſſes, & diuiſerent pluſieurs deſpouilles par egales portions aux debiles, aux orphelins, & aux vefues, auſſy en faiſant pareillement aux anciens. Et aprés qu'ilz eurent diligemment raſſemblé leurs armures, ilz les mirent toutes enſemble és lieux conuenables. Mais ilz rapporterent les autres deſpouilles en Ieruſalem : & occirent Philarches, qui eſtoit auec Timothée, vn home

G treſmeſchant, lequel auoit trauaillé les Iuifz en beaucop de choſes. Et comme ilz faiſoient en Ieruſalem la feſte de la victoire, ilz bruſlerent celuy qui auoyt bruſlé les portes ſacrées, c'eſt à ſçauoir Calliſthenes, ainſy qu'ilz eſtoit fuy en quelque maiſon, & luy fut rendu le ſalaire conuenable à ſon iniquité. Mais le treſcriminel Nicanor, qui auoit amené mille marchans pour la vendition des Iuifz, fut humilié de ceux qu'il n'eſtimoit à riens, & ce par l'aide du Seigneur, & en oſtant la robbe d'honeur s'enfuyt par la mer mediterreanée, & vint ſeul en Antioche, & receut grand malheur de la perdition de ſon armée. Et celuy qui auoit promis de bailler le tribut aux Romains de la captiuité de ceux de Ieruſalem, maintenant annonçoit que les Iuifz auoient Dieu pour leur protecteur, & que pour ceſte cauſe on ne les pouoit naurer, de ce qu'ilz enſuyuoient les loix qui eſtoient ordonnées par luy.

S. Antiochus chaſſé de Perſepolis quand il péſoyt deſtruyre les iuifz iuſques à la mort fut frappé de Dieu des treſgrãdes douleurs des entrailles les vers aboullãts de ſon corps auec vne puãteur intollerable aprés la cõgnoiſſance de ſes crimes & amendement promis trop tard, il mourut de la mort qu'il auoit meritée, eſcripuant lettres aux Iuifz qu'ilz perſiſtaſſent ſubiectz à ſon filz.

Chapitre .ix.

AV meſme temps Antiochus retournoit de A
Perſe infamement. Car il eſtoit entré en vne cité appellée Perſipolis, & s'enhardit de pillier le temple, & d'oppreſſer la cité. Mais quand la multitude fut courue aux armes, ilz furent tournez en fuyte : & ainſy aduint que Antiochus aprés la fuyte retournoit tout infame. Et quand il fut venu vers Ecbatana, il ſceut les choſes qui auoiét eſté faictes enuers Nicanor & Timothée. Lors iceluy eſmeu d'yre, eſtimoit de pouuoyr tourner ſur les Iuifz, & ſe venger de l'iniure de ceux qui l'auoient chaſſé : Et pourtant cõmanda que ſon chariot fut chaſſé, ſans dilation cheminant, par ce que le iugement celeſte le conſtraignoit, pour ce qu'il auoit parlé en ſi grand orgueil, de venir en Ieruſalem, & de la faire vn amaſſement ſepulchre des Iuifz. Mais le Seigneur Dieu d'Iſraël qui regarde toutes choſes, le frappa d'vne playe incurable & inuiſible. Car ainſy qu'il eut finé ceſte meſme parolle, vne horrible doleur le print aux entrailles, & griefz tormentz par dedans. Et certes aſſez iuſtemét, comme à celuy qui auoit tourmenté à pluſieurs autres les entrailles par nouueaux tormentz, combien toutesfois que nullement ceſſaſt de ſa malice. Et auec ce tout remply d'orgueil, eut le B
cœur embraſé ſur les Iuifz, & en commandant de haſter la beſongne, aduint que par aller trop impetueuſement il cheut du chariot, & fut vexé par vne griefue froiſſure de membres. Et celuy qui cuydoit auſſy (par orgueil dont il eſtoit remply inhumainement) commander aux vndes de la mer, & peſer en la balance les haulteurs des montaignes, maintenant eſtant humilié en la terre, eſtoit porté en vne littiere, teſmongnant en ſoy meſme la manifeſte vertu de Dieu, telemét q du corpz du meſchant yſſoient

les

les vers, & que ſes chairs viues en doleurs chéoient, tellement que de ſon odeur ſon armée en eſtoit greuée. Et celuy qui vn petit deuant s'eſtimoit de pouoir toucher les eſtoilles du ciel, aucun ne le pouoit porter pource qu'ilz ne pouoient ſouffrir la puanteur. De ce donc commença il venir à la cognoiſſance de ſoy meſme, aprés qu'il fut tiré hors du grand orgueil, par eſtre admoneſté de la diuine playe, & par ſes doleurs qui de moment en momēt croiſſoient. Et cōme auſſy luy meſme ne pouoit plus ſouffrir la puāteur, il dict ainſy: Ceſt choſe iuſte d'eſtre ſubiect à Dieu, & que celuy qui eſt mortel ne ſe veuille faire ſemblable à Dieu. Mais ce meſchant home icy prioit le Seigneur, duquel ne debuoit pas receuoir miſericorde. Et maintenant deſire de rendre en liberté, la cité à laquelle ſe haſtoit de venir pour la mettre par terre, & pour en faire vn ſepulchre de corpz aſſemblez: & promet main-
C tenant de faire les Iuifz pareilz à ceux d'Athenes, leſquelz il auoit dict, qu'il ne les tiendroit point bons aſſez pour auoir ſepulture, mais qu'illes bailleroit aux oyſeaux, & aux beſtes pour deuorer, & qu'il les deſtruyroit auec les petis enſans: Et auſſy promet d'orner le ſainct temple par treſgrandz dons, que par auant il auoit pillié, & de multiplier les ſainctz vaiſſeaux, & de bailler de ſes reuenuz, les miſes appartenantes aux ſacrifices: & d'auantage de ſoy meſme eſtre Iuif, & de cheminer par toute la terre, & d'annoncer la puiſſance de Dieu. Mais pource que ſes doleurs ne ceſſoient point, tout deſperé (car le iuſte iugement de Dieu eſtoit venu ſur luy) il eſcripuit aux Iuifz vnes lettres deprecatoires, contenāt en telle maniere: Le roy & prince Antiochus deſire ſalut & bonne valitude, & felicité treſgrāde aux tresbons citoiens Iuifz. Si vous & voz filz eſtes en bonne ſanté, & ſi toutes voz choſes vont à voſtre volunté, nous en rendons grand graces. Et moy auſſy cōſtitué en maladie, & en ayant ſouuenance de vous ſuis benignemēt retourné des lieux de Perſe, & pource q̄ ie ſuis oppreſſé de grieſue maladie, il m'a ſemblé neceſſaire d'auoir ſolicitude pour la commune vtilité: non point que n'aye plus d'eſpoir de moy meſme, ains comme ayant grande eſpoir
D d'eſchapper la maladie. Mais en conſiderāt que mon pere (lequel en ſon temps conduyſoit l'armée és lieux ſuperieurs) monſtra lequel aprés luy receueroit la dominatiō, à fin q̄ ſi quelque choſe venoit au contraire, ou q̄ ſi quelque affaire difficile fuſt ſuruenu, que ceulx qui eſtoient és contrées congneuſſent à qui eſtoit laiſſée la totalité des affaires, & qu'ilz ne ſe troublaſſent. Auec ce, conſiderant que tous les homes puiſſans & voiſins ſont la guet de prés, en attendant les tēps & la venue, i'ay ordonné mon filz Antiochus, roy, lequel quand ſouuent ie retournoy aux royaumes ſuperieurs, le recommandoy à pluſieurs d'entre vous, & luy ay reſcript ce qu'il ſenſuyt. Ie vous prie donc & requiers, que en ayant ſouuenance des bienfaictz q̄ vous ay faict publiquement & priuemēt, vous gardez auſſy la foy vers moy & vers mon filz. Car i'ay cōfiance qu'il ſera doulz & humain, & que en ſuyuant mon propos vous ſera commun. Donc ceſt homicide & blaſphemateur ainſy mal frappé, comme auſſy il auoit mal traicté les autres, il mourrut eſtrāger és montaignes, d'vne mort miſerable. Et Philippe qui fut allaicté du meſme laict que luy, tranſporta ſon corpz: Lequel craignāt le filz d'Antiochus, s'en alla en Egypte vers Ptolomée Philometor.

S. Iudas Machabée auoyt purgé le temple & la cité celebra ſolemnité viij iours & commanda eſtre celebrée tous les ans. Eupator ſuccedāt au royaume à ſon pere Antiochus (aprés q̄ Ptolomée fut eſteinct de venin) il conſtitua Gorgias duc des lieux moleſtant ſouuent les iuifz par bataille. Les iuifz vainquirent & ceſtuy & Timothée & diuerſes munitions des ennemis aprés auoyr occis pluſieurs milliers. Auſſy cinq cheualiers apparurent du ciel qui eſtoyent venuz en ayde aux Iuifz.

Chapitre .x.

A MAis Machabée & tous ceux qui eſtoient auec luy, par la protection du Seigneur, reprint la cité & auſſy le temple, & demolit les autelz que les eſtrangers auoient faict par les rues, & auſſy les temples. Alors que iceux eurent purgé le temple, ilz feirent vn autre autel: Et incontinent aprés auoir tiré du feu des pierres à feu, ilz offrirent ſacrifices deux ans aprés, puis mirent l'encens, & les lampes, & les pains de propoſition: Quand ces choſes furent faictes, ilz prioient le Seigneur proſternez en terre, à fin qu'ilz ne cheuſſent plus en telz maulx. Mais quand auſſy ilz offenſeroient, qu'ilz fuſſent plus doulcement corrigez de luy, & qu'ilz ne fuſſent plus baillez aux gens eſtrangers & blaſphemateurs. Et aduint que la purgation du temple fut faicte au meſme iour qu'il auoit eſté pollu des eſtrangers, a ſçauoir le vingt & cinquieſme iour du mois de Caſleu. Et feirent par huyt iours auec lieſſe des lieux en maniere de tabernacles, en aiant ſouuenance que vn peu de temps deuant, auoient faict le iour ſolennel des tabernacles és montaignes, & és cauernes comme les beſtes. Pour laquelle cauſe portoient des verges pleines de feulles, & des branches verdes, & des palmes, deuāt celuy qui auoit donné proſperité pour nettoier ſon lieu. Et determinerēt par vn commun commandemēt faict à toute la nation des Iuifz, de tous les ans faire ces iours des feſtes. Et ainſy la mort d'Antiochus qui fut appellé le noble, fut en telle maniere. Mais nous racompterons maintenant d'Eupator filz de l'infidele Antiochus, les choſes qui ont eſté faictes, en abregeant les maulx qui furent faictz és batailles. Car quand il eut receu le royaume, il conſtitua ſur les affaires du royaume vn nommé Lyſias, prince de la cheualerie de Phenice, & de Syrie: Car il ordonna Ptolomée, qui

qui eſtoit dict Macer, mainteneur de droict, d'-
eſtre enuers les Iuifz, & principalement à cauſe
de l'iniquité q̃ auoit eſté faicte cõtre eux, & pro-
poſa de faire la paix auec eulx. Mais pour cela
fut accuſé de ſes amys vers Eupator, là ou ſouuẽt
eſtoit appellé traitre, pour ce qu'il auoit delaiſ-
ſé Cypre qui luy auoit eſté baillée en garde de
Philometor, & q̃ ſoy transferãt vers Antiochus
le noble, eſtoit auſſy retiré de luy, & fina ſa vie
par poiſon. Or aprés que Gorgias fut deuenu
le duc des lieux, aprés auoir prins des eſtran-
gers, ſouuent faiſoit la bataille contre les Iuifz.
Mais les Iuifz qui tenoient les fortereſſes conue-
nables ilz receuoient ceux qui eſtoient chaſſez
hors de Ieruſalem, & eſſayerent de batailler.
Lors ceux qui eſtoient auec Machabée, en pri-
ant le Seigneur par oraiſons qu'il les aidaſt, ilz
aſſaillirent les fortereſſes des Iduméens: & auſ-
ſy prindrent pluſieurs lieux par force, & occi-
rent ceux qui venoient au ſecours, & en occirẽt
D tout enſemble le nombre de vingt mille. Et
comme aucuns eſtoient fuys en deux tours fort
garniés, eſtant tous munis pour eux defendre:
Machabée, pour les aſſaillir, delaiſſa Simon &
Ioſephus, & auſſy Zachée, & ceux qui eſtoi-
ent auec eux, en grande nombre, & ſe tourna
vers les batailles qui eſtoiẽt les plus cõtrainctes.
Mais ceux qui eſtoient auec Simon, incitez de
conuoitiſe, furent perſuadez d'aucuns qui eſtoi-
ent és tours, par argent: & en receuant ſeptan-
te mille drachmes, en laiſſerent eſchapper au-
cuns. Et quand ce qui auoit eſté faict fut an-
noncé à Machabée, il aſſembla les princes du
peuple, & les accuſa qu'ilz auoient vendu les
freres pour argent, en laiſſant aller leurs aduer-
ſaires. Parquoy il occit ceux qui auoient faict
la trahiſon, & incontinent aprés print les deux
E tours. Et en bataillant vaillamment par armes
& par mains, il occit plus de vingt mille homes
és deux tours. Lors Timothée, qui parauant
auoit eſté vaincu des Iuifz, appella vne armée
d'vne nation eſtrangere, & aſſembla la che-
ualerie d'Aſie, vint comme pour prendre Iu-
dée par armes. Mais Machabée, & ceux qui
eſtoient auec luy, comme l'autre s'approchoit,
prierent le Seigneur, en iettant la terre ſur leurs
chefz, & ceygnant leurs reins d'hayres, & eux
proſternant au pied de l'autel, à fin qu'il leur
fuſt propice, & qu'il fut ennemy à leurs enne-
mys, & aduerſaire à leurs aduerſaires, comme la
loy dict: Et ainſy aprés qu'ilz eurent faict l'o-
raiſon, ilz prindrent leurs armures, & ſorti-
rent loing hors de la cité: mais quand ilz fu-
rent prés de leurs ennemys, ilz s'aſſiegerent.
Lors que le ſoleil fut leué les vnz, & les autres
ſe mirent en bataille, les vnz vraiement aiant
le Seigneur auec ſa vertu, qui leur promettoit
la victoire & la proſperité: mais les autres auoi-
F ent leur couraige au duc de la bataille. Mais
comme la bataille eſtoit vehemente, cinq homes
cheuaulcheurs s'apparurent du ciel à leurs aduer-
ſaires, ornez de brides dorées: qui faiſoiẽt la con-
duicte des Iuifz: deſquelz deux auoiẽt le Macha-
bée au milieu d'eux, & le gardoiẽt ſans dangier
en l'enuirõnant de leurs armures: mais ilz iettoi-
ent ſur les aduerſaires des dars & fouldres, de
quoy furẽt auſſy cõfus d'aueugliſſement: & tom-
boyẽt tous remplis de troublemẽt. Et en eut des
occis vingt mille cinq cens piedtons, & ſix cens
cheuaulcheurs. Lors Timothée s'enfuyt en Ga-
zara vne fortereſſe garnie, en laquelle preſidoit
Chereas. Mais Machabée, & ceux qui eſtoient
auec luy, à grande ioye aſsiegerent la forteresſe
par quattre iours. Mais ceux qui eſtoiẽt dedans, G
eux confiant ſur la forteresſe du lieu, mauldiſ-
ſoient fort, & leur dirent des parolles infames.
Mais quand la cinquieſme iournée fut venue,
vingt iouuenceaux de ceux qui eſtoient auec le
Machabée, embraſez de courage à cauſe du
blaſpheme, vaillamment s'approcherent de la
muraille, & en cheminant de courage ſelõ mon-
toiẽt: & auſſy les autres ſemblablement mõtans,
commencerẽt à bouter le feu és portes, & cõ-
mencerent auſſy à bruſler tous vifz ceux q̃ maul
diſſoient. Et aprés q̃ par l'eſpace de deux iours
la forteresſe fut deſtruicte, ilz trouuerẽt Timo-
thée, qui ſe muçoit en quelque lieu, & l'occirẽt:
& auſſy mirent à mort Chereas ſon frere, & A-
pollophanes. Aprés qu'ilz eurent faict ces cho-
ſes, ilz beneiſſoient le Seigneur en hymnes & en
confeſsions, lequel auoit faict grandes choſes en
Iſraël, & leur auoit donné la victoire.

S. Iudas Machabée proſterna vne treſgrãde armée du cruel Lyſias aydé de laide d'un cheualier enuoyé du ciel. Ce voyant Lyſias compoſa la paix entre les Iuifz & le Roy. Epiſtres ſont apportéez aux Iuifz de Lyſias d'Antiochus, des Romains. Et d'Antiochus à Lyſias pour les Iuifz.

Chapitre .xj.

MAis vn petit de temps aprés, Lyſias pro- A
cureur du Roy, & ſon prochain, & pre-
uoſt de ſes affaires, prennant mal en gré
ce qui auoit eſté faict: il aſſembla quattre vingt
mille homes auec toute la cheualerie, & vint cõ-
tre les Iuifz, eſtimant q̃ quand il auroit prins la
cité, qu'il en feroit vne demeure aux Gentilz, &
qu'il auroit le temple pour amaſſer l'argent,
comme tous les autres temples des Gentilz, &
qu'il vendroit tous les ans la preſtriſe, ſans aucu-
nement penſer de la puiſſance de Dieu: mais cõ-
me desbridé de ſa penſée, ſe confioit en la multi-
tude des piedtons, & des cheualiers, & en quat-
tre vingt elephans. Et quãd il fut entré en Iudée
& approché de Bethſura, laq̃lle eſtoit en vn lieu
eſtroict, diſtante de Ieruſalẽ de cinq ſtades, il aſ-
ſaillit ceſte forteresſe. Lors q̃ Machabée & ceux B
qui eſtoient auec luy, cogneurent qu'il aſſailloit
les forteresſes, ilz prioient le Seigneur en pleur
& gemiſſement, & auſſy toute la multitude en-
ſemble, à fin qu'il enuoiaſt vn bon ange, pour le

ſalut d'Iſraël. Et aprés q̃ iceulx Machabée eut premier prins les armures, il enhorta tous les autres enſemble, de ſe mettre au peril auec luy, & de donner ayde à leurs freres. Et comme ilz alloient en Ieruſalem tous enſemble d'vn courage prompt, vn cheualier s'apparut deuant eux auec vne blanche robbe, & armés d'or, branlant ſa lance. Adonc tous enſemble benirent le Seigneur miſericordieux, & prindrent
C courage, de treſpercer non pas ſeulement les homes, mais auſſy furent preparez de treſpercer les beſtes trescrueles, & les murs de fer. Ilz s'en alloient donc prompez, aiant aide du ciel, & le Seigneur miſericordieux ſur eux. Et courant ſur leurs ennemys comme lions, ilz en occirent vnze mille piedtons, & mille & ſix cens cheuaulcheurs: & tournerent tous les autres en fuyte, & pluſieurs, d'entre eux n'aurez, eſcapperent tous nudz. Mais auſſy Lyſias vilainement s'enfuyant, eſchappa. Et pourtant qu'il n'eſtoit point inſenſé, penſoit en ſoy meſme, que ſes gens eſtoient diminuez, & entendant que les Hebrieux ne pouoient eſtre vaincus, pource qu'ilz ſe confioient en l'aide de Dieu tout puiſſant, il enuoia vers eux: & promit qu'il ſe conſentiroit à toute choſe iuſte, & q̃ il perſuaderoit le roy d'eſtre leur amy. Et Machabée s'accorda aux requeſtes de Lyſias deſirant en toutes cho-
D ſes l'vtilité, & tout ce que Machabée eſcripuit à Lyſias pour les Iuifz, le Roy l'ottroia. Car auſſy Lyſias eſcripuit des lettres aux Iuifz contenant en ceſte forme: Lyſias donne ſalut au peuple des Iuifz. Iehan & Abeſalon, qui auoient eſté de vous enuoiez, pour bailler les lettres requeroient, que i'accompliſſe ce qui eſtoit ſignifié par icelles. Toutes les choſes donc que l'on a peu referer au Roy, ie les ay declairé, & a ottroyé ce q̃ la choſe permettoit. Donc ſi vous gardez la foy en voz affaires, ie m'eſforceray auſſy deſormais d'eſtre cauſe de voſtre bien. Et de toutes autres choſes ſelõ toutes les parolles, i'ay commandé à ceulx que vous auez enuoyé & à ceulx qui ſont enuoyez par moy de vous en parler: A Dieu ſoiez en bien: De l'an cent & quarante huytieſme, le vint & quattrieſme iour du
E mois de Dioſcorus. Et les lettres du Roy contenoient telles parolles: Le roy Antiochus donne ſalut à ſon frere Lyſias. Quand noſtre pere a eſté tranſlaté entre les dieux, nous voulant que ceux qui ſont en noſtre royaume viuent ſans tumulte, & qu'ilz ſoient diligentz en leurs affaires, nous auons entendu que les Iuifz n'ont point conſenty à mon pere d'eſtre transferez à la couſtume des grecz, mais ont voulu tenir leur inſtitution, & pour ceſte cauſe nous ont requis que nous permettons qu'ilz faicent leurs loix. Parquoy nous auſſy deſirants que ceſte nation fuſt à repos, auons iugé par ordonnance, que le temple leur ſoit rendu, pour faire ſelon la couſtume de leurs anciens. Et ainſy feras bien, ſi tu leur enuoies, & leur bailles la main, à fin que en cognoiſſant noſtre volunté ilz aient bon courage, & qu'ilz penſent pour leurs propres profitz. Auſſy les lettres du Roy enuoiées aux Iuifz, eſtoient telles: Le roy Antiochus donne ſalut au Senat des Iuifz, & à tous autres Iuifz. Si vous eſtes en proſperité, vous eſtes comme nous le deſirons: mais auſſy ſommes nous en bonne ſanté. Menelaus eſt venu vers nous diſant: Que vous voulez venir veoir voz gens qui ſont auec nous. Parquoy nous donnons la main d'aſſeurance à ceux qui cheminent iuſques au trentieſme iour du mois Xanthicus, pour vſer des viandes des Iuifz, & leurs loix, comme auſſy parauant: & que aucun d'eux ne ſouffrira quelque moleſte, des choſes qui ſont faictes par ignorance. Et auons auſſy enuoyé Menelaus, pour parler à vous: A Dieu ſoyez. De l'an cent & quarantehuytieſme, le quinzieſme iour du mois Xanthicus. Et auſſy les Romains enuoierent des lettres, qui eſtoient telles:

Quintus Memmus, & Titus Manilius legatz des Romains, donnent ſalut au peuple des Iuifz. Nous vous auons ottroyé les choſes, deſquelles auſſy Lyſias le couſin du Roy vous a permis: Mais de ce qu'il a determiné d'eſtre referé au Roy, enuoiez y haſtiuement quelcun, & conferez diligemment entre vous: à fin que nous en determinons, comme il vous conuient. Car nous en allons en Antioche: Et pourtant haſtez vous de reſcripre, à fin auſſy q̃ nous cognoiſſons de quel volunté vous eſtes: A Dieu ſoiez: De l'an cent & quarãte huytieſme, le quinzieſme iour du mois Xanthicus.

5. Iudas & ſes ducz ſe confiant en l'ay de diuine batailleront heureuſement contre les Ioppites, Iamnites, Arabes, Caſpin, & Ephron citez. Itẽ contre Timothée ayant vne grãde armée, & contre la garniſon de Carniõ & Gorgias. Mais aucuns Iuifz furent tuez qui auoyent emporté des dons faictz aux Idoles. Et Iudas en ſoing d'vne iuſte & religieuſe cogitation de faire offrir ſacrifice pour iceux penſant à la reſurrection & remiſſion des pechez des treſpaſſez. Ioſu.

Chapitre .xij.

QVand donc ces pactions furent faictes, Lyſias s'en alloit vers le Roy, & les Iuifz entendoient à leur labeur. Mais ceux qui eſtoient demourez, à ſçauoir Timothée & Apollonius filz de Geſmei, auſſy Hieroſme, & Demophon, & oultre iceux Nicanor le prince de Cypre, ne les laiſſoient pas viure en paix ny en repos. Auſſy ceux de Ioppé perpetrerent aucun grand mal. Ilz prierent que les Iuifz auec leſquelz ilz demouroient, qu'ilz montaſſent ſur des petites nauires, qu'ilz auoiẽt appareillé, auec leurs femmes, & leurs enfans, cõme s'ilz n'euſſent point eu de hayne entre eux. Et ainſy ſelon le commun decret de la cité, iceux y obtempererent, à cauſe de la paix, eſtant cõme ſans quelq̃ ſuſpition: mais quand ilz furent loing dedans la mer,

mer, ilz les ietterent en la mer, non moins de
deux cens. Et quand Iudas cogneut q̃ ceſte cru-
delité eſtoit faicte des gentz de ſa natiō, il cōmã-
da aux hōmes qui eſtoiēt auec luy: & (en inuoc-
quāt le iuſte iuge Dieu) il vint cōtre les homici-
des de ſes freres, & de nuict bouta le feu au port,
il bruſla les nauires, & occit par l'eſpée ceux qui
B eſtoiēt reſchappez du feu. Et aprés qu'il eut ain-
ſy faict telles choſes, il ſ'en alla cōme faiſant ſem
blāt de retourner derechef, pour deſtruire tous
les autres de Ioppé. Mais auſſy quād il cogneut,
que ceux qui eſtoient à Iamnia, vouloient faire
pareillement aux Iuifz, qui demouroient auec
eux, il ſuruint de nuict ſur ceux de Iamnia, &
bruſla le port auec leurs nauires: tellement que
la lumiere du feu eſtoit veuē en Ieruſalem, di-
ſtant de deux cens quarante ſtades. Et quand ilz
furent arriere d'illec de neuf ſtades, & qu'ilz che
minoiēt vers Timothée, cinq mille hōmes Ara-
biens, feirent la bataille contre luy, & cinq cens
cheuaucheurs. Et comme la bataille ſe faiſoit
vaillammēt, & que par l'aide de Dieu il leur fuſt
bien venu, le reſidu des Arabiens vaincus, de-
mandoient à Iudas que la paix leur fut donnée,
en leur promettant de donner des paſturages,
& de leur bien faire en toutes autres choſes.
Lors Iudas eſtimant que vraiemēt iceux leur ſe-
roient vtiles en beaucop de choſes, il leur pro-
mit la paix: & quand ilz eurent receu les mains,
ilz ſ'en allerent à leurs tabernacles. Aprés auſ-
ſy ſ'approcha de quelque forte cité, enuironnée
de pontz & de murailles, laquelle eſtoit habitée
de grand nombre de gentz meſlez, & eſtoit ap-
C pellée Caſpin. Mais ceux qui eſtoient dedans,
eux confians en la force des murailles, & auſſy
en la prouiſion des viures, n'y viſoient guieres:
& diſoient à Iudas vilaines parolles, & blaſphe-
Ioſu. 6 c. moient, diſant ce qu'il n'eſt pas licite. Quand
Machabée eut inuoqué le grand prince du mon-
de, lequel au temps de Ieſu ſans engins ou mu-
nitions feict tumber Iericho, il faillit vaillam-
ment ſur les murs: & quand la cité fut prinſe,
par la volunté du Seigneur, il feict grande oc-
ciſion: tellement que vn eſtang qui eſtoit prés,
aiant deux ſtades en largeur, ſembloit qu'il
fut plein de ſang. Ilz ſe partirent d'illec, & al-
lerent iuſques à ſept cens cinquante ſtades, &
vindrent en Characa, aux Iuifz qui ſont appel-
lez Tubianéens: & ne peurent prendre en ces
D lieux là Timothée, lequel ſans acheuer quelque
beſongne ſ'en alla, & laiſſa en vn lieu forte gar-
niſon. Mais Doſitheus & Soſipater qui eſtoient
les ducz auec Machabée, occirent ceux que Ti-
mothée auoit laiſſé en garniſon, à ſçauoir dix
mille hōmes. Et quand Machabée eut ordonné
auprés de luy ſix mille hōmes, & qu'il les eut mis
par ordonnances, il alla contre Timothée, le-
quel auoit auec luy ſix vingt mille piedtons, &
deux mille cinq cens cheuaulcheurs. Mais
quand Timothée cogneut la venue de Iudas,
il enuoya les femmes, & auſſy les enfans de-
uant, & tout l'autre appareil en vne fortereſſe
qui eſt appellée Carnion: Car c'eſtoit vn lieu
qu'on ne pouoit prēdre, & eſtoit difficile d'ap-
procher à cauſe des lieux eſtroictz. Et quand
la premiere bande de Iudas fut veuē, les enne-
mys eurent grande crainte, pour la preſence
de Dieu, qui regarde toutes choſes, & tourne-
rent l'vn l'autre en fuyte, tellement qu'ilz eſtoi-
ent plus enchaſſez de leurs gens, & eſtoient auſ-
ſy debilitez par les coupz de leurs propres eſpé-
es. Mais Iudas les pourſuyuoit vehemente-
ment en puniſſant les hōmes prophanes, & en
occit trente mille hōmes. Auſſy Timothée cheut
és mains de Doſithée, & de Soſipater: & prioit
treſinſtamment qu'ilz le laiſſaſſent aller vifz, à
cauſe qu'il auoit pluſieurs parentz des Iuifz, &
pluſieurs freres, qui ſeroient deceutz par ſa
mort. Et quand il eut promis la foy de les ren- E
dre ſelon la couſtume, ilz le laiſſerent aller ſans
le bleſſer, à cauſe du ſalut de leurs freres. Et
Iudas yſſit hors de Carnion, aprés qu'il en eut
occis vingt & cinq mille. Aprés la fuyte & l'o-
cciſion de ceux là, il mena ſon armée en Eph-
ron vne cité garnie, en laquelle demouroient
grande multitude de diuerſes nations: Et les
iouuenceaux fort puiſſans qui ſe tenoient auprés
des murailles, reſiſtoient vaillamment. Et en
icelle auoit grand appareil d'engins, & de dars.
Mais quand ilz eurent appellé le tout puiſſant,
qui de ſa puiſſance a briſé les forces des ennemis,
ilz prindrent la cité, & de ceux qui eſtoient de-
dans, en proſternerent vingt & cinq mille. De là
allerent vers la cité des Scythiens qui eſtoit di-
ſtante de Ieruſalem, de ſix cens ſtades. Mais pour
ce que les Iuifz qui eſtoient auec ceux de Scithi-
ens, diſoient par teſmongnage, que auſſy au
temps d'aduerſité eſtoient d'eux benignement
traictez, ilz leur rendirent graces de ce qu'ilz
auoient faict ſi doulcement auec eux, & en les
enhortant d'eſtre deſormais benings vers leur
generation, vindrent en Ieruſalem au temps de
la ſolennité des ſepmaines approchante. Et a-
prés la Pentecoſte, allerent contre Gorgias
le preuoſt d'Idumée: Et ſortit auec trois mille F
piedtōs, & quattre cens cheuaulcheurs. Et quād
ilz furent entrez en la bataille, il aduint que au-
cun petit nombre des Iuifz furēt occis. Mais Do-
ſitheus l'vn des cheualiers de Bacenor, home
fort, tenoit Gorgias: & cōme il le vouloit pren-
dre vif, l'vn des cheualiers de ceux de Thrace
faillit ſur luy, & luy couppa l'eſpaule: & ainſy
Gorgias ſ'enfuyt en Mareſa. Et quand ceux
qui eſtoient auec Eſdrin eurent long temps ba-
taillé, & qu'ilz furent laſſez, Iudas appella le
Seignr̃ en ſon aide, & qu'il voulſiſt eſtre le cōdu
cteur de la bataille, & lors cōmençant en langai
ge du pays, & en eſleuant ſon cry en hymnes, il

feit fuyr les cheualiers de Gorgias. Lors Iudas recueillant ſon armée, vint en la cité d'Odolla. Et quand la ſeptieſme iournée fut venuë, ilz ſolemniſerent le ſabbath, au meſme lieu, eſtant purifié ſelon la couſtume. Et au iour enſuyuant, Iudas s'en vint auec ſes gentz, pour oſter les corps des occis, & pour les mettre auec leurs parétz aux ſepulchres de leurs peres. Mais ilz trouuerent ſoub les robbes de ceux qui eſtoient occis, des offrandes faictes aux ydoles qui eſtoient
G en Iamnia. Deſquelles la loy defendoit aux Iuifz d'en prendre. Parquoy fut faict manifeſte à tous que pour ceſte cauſe auoient eſté occis Et ainſy ilz beneirent tous le iuſte iugement du Seignr, qui auoit reuelé les choſes ſecretes. Et ſe tournerent à prier, & feirent priere, que le peché qui auoit eſté faict, fut oublié. Et Iudas home treſfort enhortoit le peuple de ſe garder ſans peché en conſiderant deuant eux les choſes qui auoient eſté faictes, pour les pechez de ceux qui eſtoient occis. ✚ Et aprés qu'il eut faict la cueillecte, il enuoya en Ieruſalē douze mille drachmes d'argent, pour offrir en ſacrifice, pour le peché, en penſant iuſtement & religieuſement de la reſurrection (Car s'il n'auoit eſperance que ceux qui eſtoient occis reſuſcitaſſent, il ſembleroit eſtre ſuperfluz & vain, de prier pour les mortz.) Et pource qu'il conſideroit que ceux qui eſtoient treſpaſſez en vraye pitié, auoyent treſbonne grace bien reſeruée. C'eſt donc ſaincte & ſalutaire penſée, que de prier pour les mortz, à fin q̃ ilz fuſſent deliurez de leurs pechez. *

S. Menelaus Iuif, fugitif par le commandement d'Antiochus fut mis à mort. Mais Antiochus menant vn grand exercite en Iudée, vnefois & derechef fut vaincu & rebouté pluſieurs milliers des ſiens eſtans occis. Et quand Philippe rebella ſuppliant, confirma pariurement la paix auec les Iuifz, offrant ſacrifice au temple, & conſtituant Iudas prince de Ptolomaide.

Chapitre .xiij.

A EN l'an cent & quarante neufieſme, Iudas cogneut que Antiochus Eupator venoit auec multitude de gens vers Iudée: & que Lyſias le procureur, & preuoſt des affaires venoit auec luy ayāt en ſa compaignie cent & dix mille piedtons, cinq mille cheuaucheurs, vingt & deux elephans, & trois cens chariotz auec de faulx. Et auec eux ſe ioingnit Menela': & en grāde fallace prioit Antiochus nō poīt pour le ſalut du pays, ains eſperāt d'eſtre cōſtitué en la principaulté. Mais le roy des roys ſuſcita le courage d'Antiochus cōtre le pecheur: & Lyſias luy ſuggera que ceſtuy eſtoit la cauſe de tous maux, dont commanda (comme il leur eſtoit de cou-
B ſtume) de le prendre, & de le mettre à mort en ce lieu là. Et au meſme lieu eſtoit vne tour de cinquante couldées, & y auoit tout autour grāde quantité de cendres. Icelle auoit ſon regard vers vne vallée. Et commāda que d'illec fut ietté le ſacrilege, és cendres, ſi que tous le pouſſoient à la mort. Or fut faict que le preuaricateur de la loy, mourrut de telle loy, & ne fut point Menelaus mys en terre. Ce veritablement fut faict aſſez iuſtement, car pource qu'il auoit cōmis beaucop de pechez, contre l'autel de Dieu, C
duquel le feu eſtoit ſainct, & la cendre, auſſy luy meſme a eſté condamné en la mort de la cēdre. Mais le roy de penſée effrenée venoit, pour ſe monſtrer aux Iuifz pire que ſon pere. Quand Iudas cogneut ces choſes, il commanda au peuple qu'ilz inuocaſſent le Seigneur nuict & iour: afin qu'il les aidaſt maintenant, cōme auſſy les auoit touſiours aidé: car ilz auoient paour d'eſtre priuez de la loy, & du pays, & du ſainct temple, & qu'il ne permit point que le peuple, qui maintenant eſtoit vn petit reuenu, derechef fut ſubiect aux nations de blaſphemes. Et cōme ilz faiſoient leur oraiſon tous enſemble, & qu'ilz demandoient miſericorde au Seigneur, en eux proſternant cōtinuellement en pleurs, & en ieuſnes, par l'eſpace de trois iours, Iudas les enhorta qu'ilz ſ'appareillaſſent. Et luy auec ſes plus anciens pē- D
ſerēt de ſortir hors auant que le roy approchaſt ſon armée en Iudée, & deuant qu'il print la cité: & penſerent de commettre la fin de la choſe au iugement du Seigneur. Parquoy en donnant la puiſſance de toutes choſes à Dieu, createur du monde: & enhortant ſes gens de batailler vaillammēt, & qu'ilz tinſſent iuſques à la mort, pour les loix, pour le tēple, pour la cité, pour le pays, & pour les citoyens: il ordōna ſon armée auprés de Modin: Et en donnant le ſigne de la victoire de Dieu aux ieunes, plus fortz de ſes eſleutz, de nuict aſſaillit le logis du roy dedans le ſiege, & occit quattre mille homes, & le plus grand des elephans, auec ceux qui eſtoient ſus. Et aprés q̃ E
ilz eurent remply le ſiege des ennemis de grande paour & perturbation: & que les choſes furēt faictes à leur proſperité, ilz s'en allerent. Et fut celà faict au poinct du iour, par ce que la protection du Seigneur l'aydoit. Mais le roy ayāt cogneu la hardieſſe des Iuifz, il eſſayoit d'approcher par induſtrie la difficulté des lieux: & mettoit le ſiege prés de Bethſura, qui eſtoit la forteresſe garnie des Iuifz: mais il fut enchaſſé, & fut battu, & ſon nōbre amoindry. Auſſy Iudas enuoyoit les neceſſitez à ceux qui eſtoiēt dedans. Mais Rhodocus qui eſtoit de l'armée des Iuifz, F
raccuſa les miſteres aux ennemis, & aprés q̃ l'enqueſte de luy fut faicte, il fut prins, & mis en priſon. Puis le roy parla à ceux qui eſtoiēt en Bethſura: & leur donna la main, & auſſy la receut, puis s'en alla. Il batailla cōtre Iudas, & fut vaincu. Mais quād il cogneut que Philippe qui eſtoit delaiſſé ſur les affaires, s'eſtoit rebellé en Antioche, il fut tout eſtonné en ſa penſée, & pria les Iuifz, & en ſoy rendant ſubiect à eux, iura de faire tout ce qui ſeroit veu eſtre iuſte: & quand il fut pacifié auec eux, il offrit ſacrifice, & honora le temple, en donnant aucuns dons: & embraſſa Machabée, & le feict duc & prince, depuis Ptolemaide

lemaide iuſques aux Gerrenéens. Mais quand il
vint en Ptolemaide, ceux de la ville prenoient
mal en patience la conuention de l'amytié,& en
eſtoient courroucez, craignāt que l'alliance ne
ſe rompit. Adonc Lyſias monta au ſiege Iudi-
cial,& expoſant la raiſon appaiſe le peuple. Puis
retourna en Antioche: Et en telle maniere pro-
ceda le partement du Roy, & ſon retour.

S. Alcimus qui eſtoit deſtitué du ſouuerain preſtre ſuggera que Nicanor fut enuoyé contre les iuifz par le Roy Demetrius. Nicanor oyāt les beaulx geſtes & faictz de Iudas fiſt amitié auec luy: Laquelle aprés rõpit contrainct du Roy. Et quād il ne peult prendre Iudas, il menaça de deſtruyre le temple. Et s'efforcea de prendre Razias vn iuif magnanime Qui quand il veyt qu'il deuoyt eſtre prius des ennemys, eſleut mieulx d'un conſtant courage s'inferer la mort que ſouffrir des ennemys choſes indignes, ſur leſquelz de ſes propres mains iecta ſes entrailles.

Chapitre .xiiij.

A MAis trois ans aprés, Iudas & ceulx qui e-
ſtoient auec luy cogneurẽt, que Deme-
trius filz de Seleucus eſtoiẽt venu auec
grande multitude de gens & de nauires, par le
port de Tripole, aux lieux conuenables,& qu'il
tenoit les contrées contre Antiochus & ſon duc
Lyſias. Et vn Alcimus qui auoit eſté le ſouuerain
preſtre, mais auoit eſté ſouillé par ſa volunté, au
temps que les nations furent meſlées: conſiderāt
que aucunement ne pouuoit auoir ſalut n'y ac-
ces à l'autel, il vint au Roy Demetrius en l'an cẽt
& cinquantieſme, luy offrant vne corone d'or,
& vne palme,& auec ce, des vaiſſeaux d'offer-
toyre leſquelz ſembloient eſtre du temple. Mais
il ſe teuſt auſſy pour ce iour là. Et quand il eut le
temps opportun pour ſa forcenerie, Demetrius
l'appella au cõſeil & l'interroga de quelle choſe
& de quelz conſeilz vſoient les iuifz. Lequel re-
ſpondit: Ceulx qui ſont dictz les Aſidéens des
Iuifz ſur leſquelz Iudas Machabée preſide, en-
tretiẽnent la guerre, & eſmouuent les ſeditions
& ne ſueffrent qũe le royaume ſoit en paix. Car
moy qui ſuis defraudé de la gloire de mes parẽs,
(Ie dis de la preſtriſe) ſuis icy venu. Premiere-
ment en gardant la foy aux vtilitez du roy, &
B ſecondement pour pouruoyr aux citoyens. Car
par leur malice, toute noſtre nation n'eſt pas pe-
titement vexée: Mais, ô roy quand tu auras cog-
neu toutes ces choſes, que tu prouuois & à la
contrée & à la nation, ſelon ton humanité à tous
diuulguée. Car tant que Iudas ſera en vie, il eſt
impoſsibile que la paix ſoit ſur les affaires. Et
par telles parolles dictes par luy, & par ſes au-
tres amis qui eſtoient ennemis à Iudas, ilz inflam
1.ma.7.d merent Demetrius. Lequel tantoſt enuoia en Iu-
dée Nicanor le preuoſt & conducteur des ele-
phans, en luy baillant commandement, quil prīt
auſſy Iudas en vie: & qu'il diſperſaſt ceulx qui e-
ſtoient auec luy, & qu'il conſtituaſt Alcimus ſou
uerain preſtre du grand temple. Adonc les gen-
tilz qui eſtoient ſuys de Iudée arrierre de Iudas,
l'vn aprés l'autre ſe ioingnoient auec Nicanor,
eſtimāt que les miſerés & les occiſions des Iuifz,
ſeroiẽt la proſperité de leurs biẽs. Et ainſy quād
les Iuifz ouyrent la venue de Nicanor,& l'aſſem
blée des nations, ilz ſe couurirent de terre,& pri
oient celuy qui auoit ordonné ſon peuple, qu'il
le gardaſt à touſiours: lequel auſſy defend ſa par-
tie par ſignes euidents. Et par le commandemẽt C
du duc, il ſe meurent tantoſt de là, & vindrent
enſemble au chaſteau de Deſſau. Or Simon fre-
re de Iudas auoit fait la bataille auec Nicanor.
Mais fut eſpouuenté par la ſoubdaine venue des
aduerſaires. Toutesfoys quand Nicanor ouyt la
vertu des compaignons de Iuda, & la grandeur
du couraige qu'il auoiẽt pour la defenſe du pais:
il craignoit de faire iugement par ſang. Pour la-
quelle cauſe enuoia deuant Poſſidonius,& The-
odotius, & Matthias, pour donner la main, &
pour la receuoir. Et comme par longue eſpace
on traictoit ce conſeil,& que le duc l'eut relaté à
la multitude: la ſentence de tous fut que de ſoy
conſentir aux amitiez. Et ainſy ordonnerent vn
iour, auquel iour, ſecretement ilz en traicteroi-
ent entre eulx,& à chaſcun fut apporté ſon ſiege
& mis à poinct. Lors Iudas commanda que ſes
gents d'armes fuſſent en lieux cõuenables, ꝗ par
auenture aucune trahiſon mauuaiſe ne vinſt
ſoubdainemẽt par les ennemis. Et fierent vn con
uenable parlement: Or Nicanor demouroit en
Ieruſalem,& ne faiſoit aucun mal:& il laiſſa aller
les compaignies des multitudes qui auoient eſté
aſſemblées. Or il auoit touſiours Iudas pour ſon D
amy familier & eſtoit enclin vers luy. Et luy pria
quil ſe mariaſt,& quil procreaſt des enfans. Il feit
les nopces,& veſquit en paix, & viuoyent grati-
euſement. Mais quand Alcimus veit l'amour l'vn
de l'autre & les conuenances, il vient vers De-
metrius & dit que Nicanor conſentoit aux loix
eſtranges, & qu'il auoit conſtitué Iudas pour ſon
ſucceſſeur, lequel eſtoit le traiſtre du royaume.
Parquoy le Roy eſtant courroucé,& fort eſmeu
par le mauuais rapport de ceſt home, eſcripuit
à Nicanor, diſant, qu'il eſtoit vraiemẽt fort cour
roucé de conuenance & amitié,& qu'il comman
doit que pour le plus toſt Machabée fuſt mené
priſonier en Antioche. Quād Nicanor cogneut
ceſte choſe, il fut tout eſtonné,& prenoit mal en
gré d'anichiler les choſes, dont ilz auoient con-
nenu ſans eſtre en rien bleſſé de l'home: Mais E
pourtant qu'il ne pouoit reſiſter au roy, il conſi-
deroit l'opportunité pour accomplir ſon com-
mandement. Or quand Machabée s'apperceut
que Nicanor n'eſtoit plus ſi plaiſant vers luy, &
ꝗ ſa rencõtre luy eſtoit plus cruelle qu'el n'auoit
accouſtumé: entendant que ceſte auſterité ne ve-
noit pas de bon couraige, en aſſemblant aucun
petit nombre de ſes gens, s'en alla hors de la pre-
ſence de Nicanor. Et quand celuy cogneut qu'il
eſtoit vaillamment preuenu de l'home, il vient
au plus grand & au plus ſainct temple: & com-
manda aux preſtres qui offroient les ſacrifices

accouſtumez, qu'ilz luy baillaſſent l'home. Et
aprés q̃ ceux reſpondirent par iurement, diſant:
qu'ilz ne ſçauoiét là ou eſtoit celuy qu'on demã-
doit, en eſtendant la main au temple, il iura, di-
ſant: Si vous ne me baillez Iudas priſonier, ie de-
ſtruyray iuſques à la terre ce temple de Dieu, &
ietteray en bas l'autel, & conſacreray ce tem-
ple icy au Dieu Bacchus. Et quãd il eut dict ces
parolles, il s'en alla. Lors les preſtres eſtendans
leurs mains au ciel, appelloient celuy qui touſ-
iours auoit eſté le defenſeur de leur nation, en
F diſant telles parolles: O Seigneur de toutes cho
ſes, qui n'as que faire de perſone, tu as voulu que
le téple de ton habitation fut faict entre nous.
Et maintenant, ô Seigneur, le ſainct de tous les
ſainctz, garde eternellement ceſte maiſon ſans
eſtre ſouilée, laquelle eſt n'a guerres nettoiée.
Or Razias l'vn des plus anciés de Ieruſalem, fut
accuſé vers Nicanor, qui eſtoit home aymant là
cité, & de bonne renommée, lequel pour ſon af-
fection eſtoit appellé le pere des Iuifz. Ceſtuy
par long temps tint le propos de continence en-
tre les Iuifz, & eſtoit content de bailler le corps
& l'ame pour la perſeuerance. Et Nicanor vou-
lát manifeſter la hayne qu'il auoit vers les Iuifz,
il enuoya cinq cens cheualiers pour le prendre.
Car il eſtimoit que s'il pouoit deceuoir ceſtuy,
qu'il feroit grand torment aux Iuifz. Et quand
la multitude cuidoit par force entrer en ſa mai-
ſon, & rompre l'huys, & y mettre le feu: là ou
deſia on le prenoit, il ſe frappa d'vn glaiue, ay-
mant mieux mourrir noblement, q̃ d'eſtre faict
ſubiect aux pecheurs, & que d'eſtre iniurié indi-
G gnement contre ſa nobleſſe. Mais pourtant que
par la grande haſte qu'il auoit ne s'eſtoit point
frappé au vif, & que la multitude entroit dedans
les huys, par grãde hardieſſe courrut à la murail-
le, & ſe ietta ſoy meſme vaillamment du hault
en bas en la multitude: leſquelz legierement eux
tirant arriere de luy, cheut ſur ſa teſte. Et com-
me encores il reſpiroit, embraſé en courage, ſe
leua: & combien que ſon ſang courrut en abon-
dance, & qu'il fut nauré de treſgriefues playes,
neantmoins en courrant paſſa oultre la multitu-
de, & en ſoy tenant debout ſur quelque pierre
rompue, là ou deſia eſtoit tout priué de ſon ſang
il print ſes entrailles, & de ſes deux mains les iet-
ta ſur les gens, en appellant le dominateur de ſa
vie, & de ſon eſprit, que derechef les luy voulut
rendre, & ainſy mourrut.

5. Iudas corobora les ſiens contre Nicanor contempnant la puiſſance de Dieu. Et les exhorta par vne manifeſte apparition veuẽ de nuict de Ieremie qui prioyt pour le peuple d'Iſraël. Qui ayants eſperance en Dieu proſternerent vn grãde armée. Et coupperent la teſte & la main d Nicanor, qui en ſigne de diuine protection furent pendus en Ieruſalem, & ſa langue blaſphemante fut par parties donnée aux oyſeaux. Et ce iour conſtitué en ſolemnité annuelle.

Chapitre. xv.

A MAis quand Nicanor ſceut q̃ Iudas eſtoit
és lieux de Samarie, il penſa de luy faire
vn aſſault en iour de Sabbath. Et quand
les Iuifz qui le ſuiuoient par neceſſité luy diſoi-
ent, qu'il ne feit pas choſe ſi cruelle ne ſi eſtran-
ge: mais qu'il donnaſt honeur à la ſainctification
de Dieu, & qu'il honoraſt celuy qui regarde tou
tes choſes: ce paoure malheureux demanda s'il
y en a vn puiſſant au ciel, qui ayt commandé de
garder le iour des ſabbathz. Et ceux reſpondi-
rent. Il y a vn Seigneur viuant, lequel eſt au ciel
puiſſant: qui a commãdé de garder le ſeptieſme
iour. Lors iceluy dict: Et moy i'ay puiſſance ſur
la terre, qui commande de prendre les armures,
& d'accomplir les affaires du roy. Toutesfois il
ne peut acheuer ſon conſeil. Car auſſy Nicanor
eſleué en grand orgueil penſoit d'ordonner vn B
commun triumphe de Iudas. Mais Machabée
touſiours ſe confioit en toute eſperance, q̃ l'ay-
de luy viendroit de Dieu, & enhortoit ſes gens
qu'ilz ne s'eſpouentaſſent point à la venue des
nations, mais qu'ilz euſſent en leur cœur les ay-
des qui leurs ont eſté données du ciel, & que auſ-
ſy maintenant ilz euſſent eſperãce que la victoi-
re leur viendroit par celuy qui eſt tout puiſſant.
Et en parlant à eux de la loy & des prophetes,
en les admoneſtát auſſy des batailles q̃ parauãt
auoiét faict, il les rendit plus promptz. Et ainſy
quád ilz eurét reprins courage, il mõſtroit auſſy
la fallace des Gentilz, & la preuarication des iu
remens. Et les arma tous, nõ point d'armure, ne
de lance, ne d'eſcu, mais de treſbonnes parolles
& auſſy de treſbonnes exhortations, en expo- C
ſant le ſonge digne de foy, par lequel ſonge il
les reſiouit tous. Et eſtoit la viſion en telle ma-
niere. Onias fut veu, qui auoit eſté le ſouuerain
preſtre, bon home & bening, de regard honeſte
modeſte en meurs, & plaiſant en parolle, & qui
déz ſon enfance eſtoit exercité à vertus: il fut
veu eſtendant ſes mains, prier pour tout le peu-
ple des Iuifz. Et aprés ce apparut vn autre home
d'honeur & d'eage, merueilleux auprés de luy,
qui auoit grande beaulté. Duquel Onias reſpon
dant, auoit dict. C'eſt ceſtuy qui ayme les freres
& le peuple d'Iſraël. C'eſt ceſtuy qui prie fort
pour le peuple, & pour toute la ſaicte cité, aſça-
uoir Ieremie le prophete de Dieu. Auſſy fut veu
Ieremie eſtendant ſa main dextre, lequel donna
à Iudas vn glaiue d'or, diſant: Prens la ſaincte eſ-
pée, qui eſt vn don de Dieu, par laquelle tu de- D
ſtruiras les aduerſaires de mon peuple Iſraël. Et
ainſy aprés qu'ilz furent enhortez par pluſieurs
bonnes parolles de Iudas, par leſquelles l'aſſault
pouoit eſtre eſmeu, & les courages des ieunes
confortez, ilz delibererent de faire la bataille,
& de fort cõbatre: à fin que la vertu iugeaſt des
affaires: de ce que la ſaincte cité, & le téple s'en
alloiét à perdition. Car le moindre ſoing qu'ilz
auoient eſtoit de leurs femmes, & leurs enfans,
& auſſy de leurs freres & couſins: mais la plus grã
de & principale crainte eſtoit à cauſe du lieu
ſainct du temple. Auſſy ceux qui eſtoient en la
cité,

cité, auoient grande ſolicitude pour ceux qui debuoiét aller en bataille. Et comme deſia tous auoient eſperance que le iugement viendroit, & que les ennemys eſtoient preſens, & que l'armée eſtoit ordonnée, & les beſtes, & cheuaulcheurs ordõnez en lieu conuenable. Machabée conſiderant la venue de la multitude, & l'appareil de diuerſes armures, & la crudelité des beſtes, en eſtẽdant ſes mains au ciel, appella le Seigneur qui faict les merueilles: qui ne donne point
E la victoire ſelon la puiſſance des armures, mais la donne comme il luy plaict à ceux qui ſont dignes. Et en inuoquant, dict en telle maniere. O
Tob.1.d. Sus.8.d 4.roi.19.g eccl.48.d Seigneur, qui enuoyas ton ange ſoub Ezechias le roy de Iuda, & occis de l'oſt de Sennacherib, cent quatre vingt & cinq mille homes: auſſy maintenant dominateur des cieux enuoye ton bon ange deuant nous en la crainte, & formida tion de la grandeur de ton bras, à fin que ceux q viennent en blaſphemant contre ton ſainct peuple ayent crainte. Et iceluy ainſy parfeit ſon oraiſon. Mais Nicanor, & ceux qui eſtoient auec luy, s'approchoient en trompettes & chanſons. Et Iudas auec ceux qui eſtoient auec luy en appellant Dieu par oraiſons ſont entrez dedans, en bataillant veritablement de la main, mais de leur cœur prioient le Seigneur, & en abbatirent non moins de trente cinq mille, & furent mag-
F nifiquement reſiouys de la preſence de Dieu. Et quand ce fut faict, & qu'ilz s'en retournoient en ioye, ilz veirent Nicanor qui eſtoit tumbé tout armé. Et ainſy en faiſant vn cry, par languaige du pays eſmouuant la multitude, ilz beniſſoient le Dieu tout puiſſant. Lors Iudas q en toute choſe, & de corps & de courage eſtoit preparé de mourrir pour ſes freres: commãda qu'on couppa la teſte de Nicanor, & ſa main auec l'eſpaule: & qu'on les apportaſt en Ieruſalem. Quãd il fut venu iuſques là, ayant appellé ceux qui eſtoient de ſa lignée, & les preſtres, à l'autel, il appella auſſy ceux qui eſtoiét en la forteresse. Et en mõſtrant la teſte de Nicanor, & la mauldicte main, qu'il auoit eſtendu contre la ſaincte maiſon du Dieu tout puiſſant, fut grandement glorifié. Il commanda auſſy que la langue du meſchant Nicanor fut couppée, & par petites pieces donnée aux oyſeaux: & que la main de ceſtuy qui eſtoit inſenſé, fut pendue deuant le temple. Parquoy G
tous beneirent le Seigneur des cieux, diſant: Beneict ſoit celuy qui a gardé ſon lieu ſans eſtre ſouillé. Il pendit auſſy la teſte de Nicanor au couppeau de la forteresse, à fin qu'il fut vn ſigne euident & manifeſte de l'ayde de Dieu. Parquoy tous d'vn conſeil commun delibererent, q̃ ilz ne paſſeroient aucunemẽt ceſte iournée ſans faire feſte: & que la feſte ſe feroit le treiſieſme iour du mois d'Adar, laquelle eſt appellée en langaige de Syrie, le precedent iour de Mardochée. Quand donc ce fut faict vers Nicanor, depuis ce temps là, la cité fut poſſedée par les Hebrieux, & pourtant auſſy en ce feray ie la fin de ma parolle. Et ſi i'ay bien dict, & comme il appartient à l'hiſtoire, c'eſt auſſy mon deſir: mais ſi n'ay pas dict comme ie deuſſe, on me le doibt pardonner. Car comme c'eſt choſe contraire à l'home, de touſiour boire vin, ou touſiours boire eaue, & vſer aucunesfois d'vn, aucunesfois d'autre, eſt delectable: auſſy à ceux qui diſent, ſi la parolle eſtoit touſiours parfaicte, elle ne ſeroit pas agreable. Pourtant ſera icy prinſe la fin. 1.Ma.7.d.

Fin du ſecond liure des Machabées, & conſequamment de l'ancien Teſtament.

AMY Lecteur, aprés auoir diligemment reueu toute la ſaincte Bible, depuis le commencement iuſques à la fin, auons trouué quelques faultes, tant en orthographie, que en mots mal couchez. Parquoy te prions de les vouloir corriger, auant que tu commences à lire ladicte Bible: En t'aduiſant, que le premier nombre eſt du fueillet, le ſecond de la page, le tiers de la colomne, & le quattrieſme du vers. Ce que auſſy ſe monſtre par ces quattre lettres, f. p. c. v. LES faultes du l'ancien Teſtament.

F.1.p.1.c.1.v.6.diſtinction: f 1.p.2.c.1.v.22.& ſoyez multipliez: f.11.p.2.c.1.v.33.Et de: f.12.p.1 c.1.v.34.& que la: &. c.2.v. 34.nous: f.17 p.2.c.2.v.14 ie ne: f.102 p.2.c 2.v.58.qui eſtoit: f 106.p.1.c.1.v.14.regneroit: f.119 p.1.c.1.v.17.de Gad: f.157.p. 2.c.1.v.19.qui aura: f 177 p.1.c.2 v.36.Dieu conuertiſt: f 185.p.1.c.1.v.54.ſi tu: f 190.p.2 c.1.v.40.mais ſuis: f.194 p.2.c.1.v.19 tu ne: f.196.p.1.c.2 v.45.iours aprés: f 202 p.1.c.1.v.8: l'a percé: &.v.42.la cire: f.202.p.2.c.2.v.52.celle qui: f 230.p.2.c 1.v. 16.il humilie: f.231 p.2.c.1.v.33.il a: f.238.p.2.c 2.v.36.te regratieray: f.248.p.2.c 2 v.51.Il vault: f.259 p.1.c.1 v.2.chaſtré: & v.9 de la couche: f.269.p.2.c.1.v.21.qu'elle ne te: f.270.p.2.c.1 v.39.genres, & au meſme, amene: f.283.p.2.c 2.v.40.qui la: f.292, p.2 c 2.v.26.l'humiliation &: f.293.p 2 c.2.v.19 recepuoir: f.315.p.1.c.2.v.23.retourna: f 328.p.2.c.1.v.34.ſoyent au: f.346.p.1.c.2.v.49.magnificence: f 347.p.1.c.2.v.24 ouuerts: f.356.p.1.c.2.v.32.porte: f.359.p.1.c.1.au dernier vers, il fault lire ainſy: diſant: Le Seigneur n'eſt il pas au milieu: f 360, p.1.c.1.v.52.Il n'y a point: f 361.p.1.c.1 v.27: contradiction a eſté: &, v.33. aucun: p.2, c.1.v.25. & n'eſpargnera: v.32 tiendray. f.370.p.2.c.1 v, 48.de l'armée: f 372.p.1.c 2.v.52.cottes: f.375.p.2.c.1.v.32. voſtre.

LES faultes du Nouueau teſtament.

Fol.11.p.1.c 2.v.42 diſciples: f.12 p 1.c.1.v.52.diſent: f.15.p 1.c.2 v.31.vn ſourd. f 25 p.2.c 2.v.3. vint par derriere: f.46. p.2.c.1.v.39.auec les: f.49.p 2.c.2.v.28.les Iuifz: f.50 p.2.c.2.v.30.forterefſe: f.51 p.2 c 1.v 57 puniſſant: f 62 p 2.c.1.v.17.en l'œuure: f.64.p.2.c.2.v.12.eſt en l': f.73.p.1.c.2.v.40.ouurer: f.75.p.1.c.1.v.33.à qui il: f.81 p.2.c.2.v.34.à fin que: f.82.p.1.c. 2.v.34.eſt la.

LE NOVVEAV TESTAMENT.

Le ſainct Euangile de Ieſus Chriſt ſelon Sainct MATTHIEV.

S. La lignée de Ieſus Chriſt, ſelon l'humanité: l'aduertiſſement de l'ange à Ioſeph touchant ce qui eſt côceu en Marie, & de l'enfantement d'icelle.

Chapitre premier. ✠

A La lignée de Chriſt. Luc.3.e. Gen.21.a. & 25.d Gen.29.d &.38.g. 1.Par.2.a.
LE Liure de la generation de
Ieſu Chriſt filz de Dauid, filz
d'Abraham. Abraham engen
dra Iſaac: & Iſaac engendra
Iacob: & Iacob engendra Iu-
das & ſes freres: & Iudas en-
gendra Phares & Zaram de
Thamar: & Phares engendra Eſron: & Eſron en
gendra Aram: & Aram engendra Aminadab: &
Aminadab engendra Naaſſon: & Naaſſon engẽ
Ruth.4.d dra Salmon: & Salmon engendra Booz de Ra-
hab: & Booz engendra Obed de Ruth: & Obed
1.Para.3.b engendra Ieſſé: & Ieſſé engendra le roy Dauid:
3.Rois.11.g & le roy Dauid engendra Salomon, de celle qui
fut femme d'Vrie: & Salomon engendra Robo-
am: & Roboam engendra Abia: & Abia engen-
dra Aſa: & Aſa engendra Ioſaphat: & Ioſaphat
B engendra Ioram: & Ioram engendra Oſias: &
Oſias engendra Ioathan: & Ioathan engendra
2.Par.36.a,b Achaz: & Achaz engendra Ezecias: & Ezecias
engẽdra Manaſſes: & Manaſſes engendra Amõ:
& Amõ engẽdra Ioſias: & Ioſias engẽdra Iecho
1.Para.3.c nias, & ſes freres en la tranſmigration de Babilo
ne. Et aprés la trãſmigration de Babilone Iecho
nias engẽdra Salathiel: & Salathiel engẽdra Zo
robabel: & Zorobabel engendra Abiud: & A-
biud engẽdra Eliacim: & Eliacim engẽdra Azor
& Azor engendra Sadoc: & Sadoc engendra
Achim: & Achim engendra Eliud: & Eliud en-
gendra Eleazar: & Eleazar engẽdra Mathan: &
Mathã engẽdra Iacob: & Iacob engẽdra Ioſeph
l'eſpoux de Marie: De laquelle a eſté nay Ieſus,
lequel eſt appellé Chriſt.* Par ainſy donc toutes
C les generations qui ont eſté depuis Abrahã iuſ-
ques à Dauid, ſont quatorze generations. Et de
puis Dauid iuſques à la tranſmigration de Babi-
lone, ſont quatorze generations: Et depuis la
tranſmigration de Babilone iuſques à Chriſt,
ſont quatorze generations. Or la generation de
Chriſt eſtoit ainſy. ✠ Cõme Marie mere de Ie- Luc.1.c Mariage de la vierge Marie.
ſus fut baillée pour eſpouſe à Ioſeph: deuãt qu'ilz
cõuinſſent, elle fut trouuée auoir du ſainct eſprit
en ſon ventre. Mais Ioſeph ſon eſpoux, veu qu'il
eſtoit iuſte, & ne la vouloit point diffamer, la Deu.24.a
voulut ſecretement laiſſer. Mais comme il pen-
ſoit ces choſes, voicy l'ange du Seigneur q s'ap-
parut à luy en ſon dormant, diſant: Ioſeph filz de
Dauid, ne crains pas receuoir Marie ton eſpou-
ſe, car ce qui eſt nay en elle, eſt du ſainct eſprit. D
Or elle enfantera vn filz, & tu appelleras ſon Luc.2.c.
nom Ieſus, car il ſauuera ſon peuple de leurs pe-
chez.* (Et tout ce a eſté faict, à fin que fut accõ-
ply ce qui auoit eſté dict du Seigneur par le Pro-
phete, diſant: Voicy vne vierge aura en ſon ven
tre, & enfantera vn filz, & ſon nom ilz appelle- Iſa.7.c Emmanuel.
ront Emmanuel, qui eſt interpreté, Dieu auec
nous.) Ioſeph donc eſueillé de ſon dormir, feiſt
ainſy que l'ange du Seigneur luy auoit comman
dé, & print ſon eſpouſe. Et ne l'auoit point cog-
neue quand elle enfanta ſon filz premier nay, &
appella ſon nom Ieſus.

S. Cõment les ſaiges paruindrent à Ieſus Chriſt nay, auec leurs dõs. De la cruaulté d'Herode, enuers les enfans, de l'exil de Ieſus Chriſt en Egypte, & de ſon retour en la terre d'Iſraël.

Chapitre. ij. ✠

QVand donc Ieſus fut nay en Bethlehem A
Iudé, au temps du roy Herode: voicy les
magiens vindrent d'Orient en Ieruſa-
lem, diſant: Ou eſt celuy q eſt nay roy des Iuifz?
car nous auons veu ſon eſtoille en Orient, & le
ſommes venu adorer. Or le roy Herode oyant Herode troublé.
ce, fut troublé & toute Ieruſalẽ auec luy. Et aſ-
ſemblant tous les princes des preſtres, & les ſcri-
bes du peuple, s'enqueroit d'eux ou Chriſt de-
buoit naiſtre. Et iceux luy dirẽt: En Bethlehẽ ci
té de Iuda. Car il eſt ainſy eſcript par le Prophe-
te: Et toy Bethlelem terre de Iuda: tu n'es pas la Mich.5.a. Ieh.7.f.
plus petite entre les princes de Iuda, car de toy
ſortira le duc, q gouuernera mõ peuple d'Iſrael.
Lors Herode appellant en ſecret les magiens,
diligemment s'informa par eux, du temps de B
l'eſtoille, laquelle leurs eſtoit apparue. Et les

enuoiant en Bethlehem, leur dict. Allez, & vous enqueſtez diligemmẽt de l'enfant, & quãd vous l'aurez trouué, faictes le moy ſçauoir, à fin q̃ auſſy ie y voyſe, & q̃ ie l'adore. Leſq̃lz quand ilz eurent ouy le roy, ilz s'en allerẽt. Et voicy l'eſtoille qu'ilz auoiẽt veu en Orient, les precedoit iuſques à tant qu'elle vint & s'arreſta ſur le lieu ou eſtoit l'enfant. Et quand ilz veirent l'eſtoille, ilz s'eſiouirẽt de moult grande ioye, & entrãs en la maiſon, ilz trouuerẽt l'enfant auec Marie ſa mere. Et en ſe proſternãt, l'adorerẽt. Et aprés qu'ilz
Pſal.71.b eurẽt ouures leurs threſors, ilz luy offrirẽt dons: or, encens, & myrrhe. Et aprés qu'ilz eurent receu reſponſe en leur dormir, de non retourner à Herode, ilz s'en retournerẽt par aultre voye en leur cõtreé.* ✠ Leſquelz aps qu'ilz furẽt retirez, voicy l'ange du Seigneur qui s'apparut à Ioſeph
C en ſon dormãt, diſant. Leue toy: & prens l'enfant & ſa mere, & t'en fuys en Egypte, & ſoys là iuſques à tant q̃ ie le te diray, car il aduiendra q̃ He-
La fuyte de Ioſeph rode cerchera l'enfant pour l'occir. Leq̃l ſe leuãt, print l'enfant & ſa mere par nuict, & s'en alla en Egypte, & fut là iuſq̃s au treſpas d'Herode àffin q̃ fut accomply ce qui auoit eſté dict du Sei-
Oſee.11.a. gneur, par le Prophete diſant: I'ay appellé mon filz hors d'Egypte. Lors Herode voyant qu'il eſtoit deceu des magiciẽs, il fuſt fort courroucé, & enuoya occir tous les enfans qui eſtoient en Bethlehem, & en toutes les marches d'icelle, de deux ans & au deſſoubz: ſelõ le tẽps qu'il auoit diligemmẽt enquis dez magiciẽs. Lors fut accõply ce q̃ auoit eſté dict par le Prophete Ieremie,
Iere.31.c diſant: La voix a eſté ouye en Rama, pleurs & moult grãd vrlement: Rachel plorant ſes filz, &
D n'a voulu eſtre cõſolée, pource qu'ilz ne ſont pas.
✠ Mais aprés q̃ Herode fut mort, voicy l'ange
Retour de Ioſeph du Seigneur s'apparut en Egypte à Ioſeph en ſon dormãt, diſant: Leue toy, & prens l'enfant & ſa mere, & t'en vas en la terre d'Iſrael: car ceux ſont mortz, qui queroient l'ame de l'enfant. Lequel ſe leuant, print l'enfant, & ſa mere, & vint en la terre d'Iſrael. Mais quãd il ouyt que Archelaus regnoit en Iudée au lieu d'Herode ſon pere: il craignit d'aller là. Et luy admoneſté en ſon dormãt, s'en alla és parties de Galilée, & quand il y paruint, il habita en la cité q̃ eſt appellée Nazareth, à fin que fut accomply ce qui auoit eſté dict par
Iug.13. les Prophetes. Il ſera appellé Nazarien. *

S. Iehan Baptiſte preſche au deſert. Il reprend les Iuifz & Sadduciens de leurs pſumptiõ: enſeigne cõbien le baptéſme de Ieſus Chriſt eſt plus excellent que le ſien. Le ſainct eſprit deſcend ſur Chriſt baptizé, & la voix du pere eſt ouy du ciel.

Chapitre. iij.

A
Luc.3.a
Mar.1.a.
Repentãce.
Iſa.40.a.
&.45.d.
Mar.1.a.
Zach.1.a
Iehan.1.c.

ET en iceux iours vint Iehan Baptiſte preſchãt au deſert de Iudée, & diſant: Faictes penitence, car le royaume des cieux approchera. Car ceſtuy eſt celuy qui eſt dict par Iſaie le prophete, diſant. La voix du criant au deſert, preparez la voye du ſeigneur, faictes ſes ſentiers droictz: Et iceluy Iehan auoit ſon veſtement de poilz de chameaulx, & vne ceincture de cuyr à l'entour de ſes reins, & eſtoit ſon mãger ſauterelles & miel ſauuage. Adonc yſſoit à luy Ieruſalé,
B & toute Iudée, & toute la cõtrée, qui eſtoit enuiron le fleuue de Iordain, & eſtoiẽt baptizez par luy au Iordain, en cõfeſſãt leurs pechez. ✠ Mais en voiant pluſieurs Phariſiens & Sadduciens, venans à ſon bapteſme, leurs dict: Lignées de viperes, qui vous a enſeigné, de fuyr l'ire à venir? Faictes donc fruict digne de penitence, & ne veulliez pas dire en vous meſmes. Nous auons Abrahã pour pere, car certes ie vous dis, q̃ Dieu eſt puiſſant de ſuſciter de ces pierres, enfantz d'Abraham. Car deſia la coignée eſt miſe à la racine des arbres. Dõc tout arbre q̃ ne faict pas bon
C fruict, ſera couppé, & mis au feu. Vray eſt q̃ ie vous baptize en eaue en penitence, mais celuy q̃ viendra aps moy (eſt plus fort q̃ moy, du quel ne ſuis pas digne de porter les chauſemens.) Iceluy vous baptizera en ſainct eſprit & en feu. Duq̃l le van eſt en ſa main, & il nettoyra ſon airée, & aſſemblera ſon fromẽt au grenier, mais il bruſlera la paille au feu qui iammais n'eſtaindra.* ✠ Lors
D vint Ieſus de Galilée au Iordain à Iehan, pour eſtre baptizé de luy. Mais Iehan luy reſiſtoit, diſant: C'eſt moy q̃ doibz eſtre baptizé de toy, & tu viens à moy? Et Ieſus reſpondãt, luy dict: Permetz le maintenant, car ainſy nous fault accomplir toute iuſtice. Lors il le permiſt. Mais quãd Ieſus fut baptizé, incontinent il mõta hors de l'eaue. Et voicy les cieux luy furent ouuers, & veit l'eſprit de Dieu deſcendãt cõme vne columbe, & venant ſur iceluy. Voicy auſſy vne voix des cieux diſant: Ceſtuy cy eſt mon filz bien aimé, au quel ay prins mon bon plaiſir.*

S. Chriſt eſt tenté au deſert, aprés ſe retire en Capharnaum: Il apelle à ſoy les peſcheurs, Pierre, & André, & les filz de Zebedée. Il guerit pluſieurs maladies en la cõtrée de Galilée.

Chapitre. iiij. ✠

A ALors Ieſus fut mené par l'eſprit au deſert, pour eſtre tenté du diable. Et quand il eut ieuſné quarante iours & quarante nuictz, aprés il eut fain. Et le tentateur s'approchãt, luy dit: Si tu es filz de Dieu, dis q̃ ces pierres ſoiẽt faictes pain. Lequel reſpondant, dict: Il eſt eſcript, L'home ne veyt point ſeulement de pain, mais de toute parolle qui procede de la bouche de Dieu. Adonc le diable le trãſporta en la ſaincte cité, & le miſt ſur le pinacle du tẽple, & luy dit: Si tu es le filz de Dieu, iette toy en bas, car il eſt eſcript: q̃ Dieu cõmandera à ſes anges de toy, & ilz te porterõt en leurs mains, à fin q̃ parauenture tu ne bleſſe ton pied à la pierre. Ieſus luy dit de rechef: Il eſt eſcript, tu ne tenteras pas ton Seigneur Dieu. De rechef le diable le tranſporta ſur vne mõtaingne moult haulte, & luy mõſtra tous les royaumes du mõde, & la gloire d'iceux: & luy dit. Ie te donneray toutes ces choſes, ſi en toy proſternant, tu m'adore. Adõc Ieſus luy dit: Va ſatan, car il eſt eſcript: Tu adoreras le Seigñr ton

Deut.6.c. 10.d. ton Dieu,& à celuy ſeul tu ſeruiras. Adõc le dia
ble le laiſſa, & voicy les angens vindrent, & luy
faiſoient ſeruice.* ✠ Et quãd Ieſus eut ouy, q̃ Ie
Mar.1.c. hã eſtoit liuré, il s'en alla en Galilée. Et en laiſſãt
Luc.4.c la cité de Nazareth, vint & habita en Caphar-
Ihan.4.f naum, laq̃lle eſt prochaine de la mer, és fins de
Zabulon & de Nephthali: à fin q̃ ce q̃ eſtoit dict
C par le Prophete Iſaie, fuſſe accõply: La terre de
Iſa.9.a Zabulon, & la terre de Nephthali, voye de la
mer oultre le Iordain, la Galilée des gentilz: le
peuple q̃ ſeoyt en tenebres, a veu grãde lumie-
re:& à ceux qui ſeoient en la regiõ de l'umbre de
Predication. mort, la lumiere leur eſt leuée. Dés lors Ieſus cõ-
mença à enſeigner & dire. Faictes penitẽce, car
Mar.1.b. le royaume des cieux approchera. * ✠ Et Ieſus
Luc.5.a. cheminãt auprés de la mer de Galilée, veit deux
freres, Simõ qu'on appelle Pierre, & André ſon
frere, qui iettoient leurs retz en la mer (car ilz
eſtoiẽt peſcheurs) & leur dit: Venez aprés moy,
& ie vous feray eſtre peſcheurs d'hões. Et iceux
D incontinent en laiſſans leurs retz, le ſuyuirẽt. Et
de là paſſãt oultre, il veit deux aultres freres, Ia
ques filz de Zebedée & Iehan ſon frere, eſtans
en vne nauire auec leur pere Zebedée, qui re-
faiſoient leurs retz, il les appella, & iceux incon-
tinent laiſſant leurs retz, & leurs pere, le ſuy-
uirent. * ✠ Et Ieſus alloit par toute Galilée en-
ſeignant en leurs ſynagogues, & preſchant l'e-
uãgile du royaume, & gueriſſant toute ligueur
& toute maladie entre le peuple. Et ſa renom-
mée alla par toute Syrie. Et ilz luy preſenterent
tous les malades q̃ eſtoient detenuz de languers
& tourmẽts diuers, & les demoniacles, & les luna
Iehan.6.a tiques & les paralitiques, & les gueriſt. Et moult
Mar.3.a grandes multitudes le ſuyuirent de Galilée, &
Luc.6.c de Decapolis & de Ieruſalem, & de Iudée, & d'
oultre le Iordain.*

S. Des huict beatitudes, de ne quereler ou courroucer, de ne cõ
uoyter la femme, de ne delaiſſer ſa femme, hors là cas d'adultere:
de non iurer, & d'aymer ſes ennemys.

Chapitre. v. ✠

A ET voyant les multitudes, il monta en la
montaigne. Et aprés qu'il fut aſſis, ſes diſci
ples approcherent de luy. Et en ouurant
ſa bouche les enſeignoit, diſant: Bienheureux
Luc.6.e ſont les paoures d'eſperit, car le royaume des
cieux eſt à eux. Bienheureux ſont les debonnai-
Pſalm.37. Iſa.65 b Pſal.24. res, car ilz poſſederõt la terre. Bienheureux ſont
ceux qui plorent: car ilz ſeront conſolez. Bien-
hereux ſont ceux qui ont fain & ſoif de iuſtice:
car ilz ſeront ſaoulez. Bienheureux ſont les miſe
ricordieux, car ilz obtiendront miſericorde. Biẽ
heureux ſont ceux qui ſont netz de cœur, car ilz
1.Pier.3.c. verront Dieu. Bienheureux ſont ceux qui ſont
Mar.9.g. paix: car ilz ſeront appellez filz de Dieu. Bien-
Luc.14.g heureux ſont ceux qui ſouffrẽt perſecution pour
iuſtice, car le royaume des cieux eſt à eux. Vous
B eſtes bienheureux quand les homes auront mal-
dict de vous, & quand ilz vous aurõt perſecuté,
& dict tout mal contre vous en mentant à l'occa
ſion de moy. Eſiouiſſez vous & aiez lieſſe, car võ
ſtre ſalaire eſt grand aux cieux. * Car ainſy ont
ilz perſecuté les prophetes, qui ont eſté deuant
voꝰ. Vous eſtes le ſel de la terre: mais ſi le ſel pert Mar.9.g.
ſa ſaueur, en q̃lle choſe la ſallerat on? Il ne vault Luc.14.g
plus rien, ſinon pour eſtre ietté dehors, & foullé
des homes. Vous eſtes la lumiere du monde. La
cité aſſiſe ſur la montaigne ne peult eſtre mucée. Marc.4.c
Auſſy n'allument pas la chandele, & la mettent Luc.8.c. 11.e.
ſoub le muyd, mais ſus le chandelier, à fin qu'el-
le luyſe à tous ceux qui ſont en la maiſon. Ainſy
luyſe voſtre lumiere deuant les hões: à fin qu'ilz Bonnes
voient voz bonnes œuures, & qu'ilz glorifient œuures.
voſtre pere qui eſt és cieux. ✠ Ne penſez point
que ie ſoie venu pour briſer la loy, ou les prophe
tes. Ie ne ſuis pas venu pour les briſer, mais pour
les accomplir. Car en verité ie vous dis: que iuſ- Luc.16.d
ques à ce que le ciel paſſera, & la terre, vn iota C
ou vn trait ne paſſera point de la loy, iuſques à
tant que toutes choſes ſoient faictes. Quicon- Iaqs.2.b.
ques donc briſera vn de ces plus petiz comman-
demens, & ainſy aura enſeigné les homes: il ſera
nommé trespetit au royaume des cieux. Et qui-
conque les aura accõply & enſeigné: iceluy ſera
appellé grand au royaume des cieux.* ✠ Car ie
vous dis que ſi voſtre iuſtice n'abonde plus que
celle des Scribes & Phariſiens, vous n'entreres
pas au royaume des cieux. Vous auez ouy qu'il a Exo.20.c.
eſté dict aux anciens: Tu n'occiras pas: car quicõ- Leu.24.d
que occira, ſera coulpable de iugement. Mais Deu.5.b
moy ie vous dy, que tout home qui ſe corrouce
à ſon frere, ſera coulpable du iugement. Et qui-
conque aura dict à ſon frere, racha: il ſera coul-
pable de concile, & quiconque aura dict, fol: il D
ſera coulpable de la gehenne du feu. Donc ſi tu
offre ton don à l'autel, & que là il te vienne en
memoire, que ton frere à quelque choſe alencon
tre de toy, laiſſe là ton don deuãt l'autel, & t'en
vas premier reconſeiller à ton frere, & alors en
venant, tu offriras ton don. Sois bien toſt cõſen- Luc.12.g.
tant auec ton aduerſaire, quãd tu es auec luy en
la voye, à fin par auentuere q̃ ton aduerſaire ne
te liure au iuge, & q̃ le iuge ne te baille au mini-
ſtre, & q̃ tu ne ſois enuoié en priſon. Ie te dis en
verité, q̃ tu ne partiras de là iuſques à ce q̃ tu au-
ras paie la derniere maille. Vous auez ouy, qu'il à
eſte dict aux anciẽs. Tu ne cõmettras point adul Exo20.c. Deu.5.a
tere, mais moy ie vous dy, que quiconque aura Soub.18.b
regardé femme pour la cõuoiter, il a deſia com- Mar.9.g. Mat.18.b.
mis adultere auec elle en ſon cœur. Que ſi ton E
oeil dextre te ſcãdalize, arrache le, & le iette de Marc.9.a Luc.6.d
toy, car il eſt plus expediẽt q̃ vn de tes membres
periſſe, q̃ tout ton corps ſoit enuoié en la gehen-
ne. Et ſi ta main dextre te ſcandalize, coppe la,
& la iette de toy. Car il eſt plus expedient que
vn de tes mẽbres periſſe, q̃ tout ton corps voiſe
en la gehenne. ✠ Auſſy a eſté dict: Quiconque
aura delaiſſé ſa femme, qu'il luy baille le libelle Deu.24.a
de refus. Mais moy ie vous dy, que quiconque Mar.10.b Mat.19.a.

aura delaiſſé ſa femme, excepté pour cauſe de
Luc 6.d 1.cor.7.b. fornication, il la faict eſtre adultere: & quicon-
Leu.19.d ques prēdra la femme delaiſſée, il eſt adultere.
Exo.20.b Deu.5.b De rechef vous auez ouy qu'il eſt dict aux anci-
F ens. Tu ne pariureras pas: mais tu rendras au Sei
gneur tes iuremēs. Mais moy ie vo' dis, ne iurez
aulcunemēt: ne par le ciel, car c'eſt le throne de
Iurement Dieu: ne par la terre, car elle eſt le marchēpied
de ſes piedz: ne par Ieruſalem, car c'eſt la cité du
grand roy: auſſy ne iureras point par ta teſte, car
tu ne peux faire vn cheueu blanc ou noir. Mais
Iaq.5.c. voſtre parolle ſoit, Il eſt, il eſt, non, non: car ce
qui eſt dict oultre ces parolles, vient du maling.
Leu.24.d Vous auez ouy qu'il a eſté dict: Oeil pour oeil, &
Deu.19.d dent pour dent. Mais moy ie vous dis: de point
Lu.6.d.e Exo.21.d reſiſter au mal: mais ſi aulcū te frappe en ta ioue
1.cor.6.b. dextre, baille luy auſſy l'autre. Et à celuy qui
Deu.15.b. veult proceder contre toy en iugement, & te
oſter ta robbe; laiſſe luy auſſy le manteau. Et
C quicōques te veult contraindre aller mille pas,
vas auec luy deux autres mille. Donne à celuy
qui te demande: Et ne te deſtourne pas de ce-
Leu.19.b. luy qui veult emprunter de toy.* ✝ Vous a-
uez ouy qu'il a eſté dict: Tu aimeras ton pro-
Luc 6.d chain, & hayras ton ennemy. Mais moy ie vous
dis, aymez voz ennemis, faictes bien à ceux qui
Pardonnez. vous hayent, & priez pour ceux qui vous perſe-
cutent, & qui faulſement vous impoſent crimes:
Lu.6.d.e. à fin que vous ſoiez filz de voſtre pere qui eſt és
cieux, lequel faict leuer ſon ſoleil ſur les bons &
ſur les mauuais, & enuoie la pluye ſur les iuſtes
& iniuſtes. Car ſi vous aymez ceux qui vous ay-
ment, quel ſalaire en aurez vous? ne le ſont pas
auſſy les publicains? Et ſi vouz ſaluez ſeulement
voz freres, que faictes vous d'auantaige? ne ſont
pas auſſy celà les infideles? Vous donc ſoyez par
faicts, ainſy que voſtre pere celeſte eſt parfaict.*

S. Cōment il fault faire aulmoſnes, Oraiſon, pardonner à autruy, & ieuſner, en meſpriſant les biens mondains & ſollicitudes d'iceux.

Chapitre. vj.

A GArdez vous de faire voſtre iuſtice deuant
les homes, à fin que ſoiez veu d'eux: car
autrement vous n'aurez pas de ſalaire de-
uant voſtre pere qui eſt és cieux. Quand donc
Aulmoſne tu fais aulmoſne, ne ſonne pas la trompette de-
uant toy, comme font les hypocrites au ſynago
gues & és rues, à fin qu'ilz ſoient honorez des
hōes. En verité ie vous dis: qu'ilz ont receu leurs
ſalaire. Mais quand tu fais aulmoſne, ta ſeneſtre
ne ſçache pas ce que faict ta dextre: à fin que ton
aulmoſne ſoit en ſecret, & ton pere qui voit en
ſecret, le te rendra. Et quand vous prierez vous
ne ſerez pas comme les hypocrites, qui aiment
Oraiſon faire debout leurs oraiſons és ſynagogues, & és
coingz des rues: à fin qu'ilz ſoient veuz des ho-
mes. En verité ie vous dis qu'ilz ont receu leurs
ſalaire. Mais toy quand tu prieras, entre en ta
chābre, & l'huys fermé, prie tō pere en ſecret: &
ton pere qui voit en ſecret, le te rendra. Or quād
vous prierez, ne parlez pas beaucop, comme les B
infideles: car ilz cuydent eſtre exaucez par beau-
cop de parolles. Ne ſoiez dōc ſemblables à eux:
car voſtre pere ſçayt ce qui vous eſt beſoing, de-
uant q̃ vous le requerez. Vous prierez donc ain-
ſy: Noſtre pere qui es és cieux. Ton nom ſoit
ſanctifié. Ton royaume aduienne. Ta volunté
ſoit faicte, ainſy en la terre comme au ciel. Don-
ne nous au iourdhuy noſtre pain ſuperſubſtan-
cial. Et nous pardonne noz debtes, ainſy que
nous perdonnons à ceux qui nous doibuent. Et
ne nous induis point en tentation. Mais deliure
nous du maling. Amen. Car ſi vous pardon-
nes aux homes leurs peches, voſtre pere celeſte
vous pardonnera auſſy voz faultes. Mais ſi vous
ne pardonnés aux homes, auſſy voſtre pere ne
vous pardonnera pas voz pechez. ✝ Or quand
vous ieuſnez, ne ſoiez pas triſtes comme les hy-
pocrites: car ilz amaigriſſent leurs faces, à fin qu'il
ſemble aux homes qu'ilz ieuſnent. En verité ie
vous dis, qu'ilz ont receu leurs ſalaire. Mais toy
quād tu ieuſne, oingz ton chef & laue ta face, à C
fin que tu ne ſois eſtimé des homes ieuſner, mais
de ton pere qui eſt en ſecret. Et ton pere q̃ voit
en ſecret, le te rendra. Ne faictes point voz thre-
ſors en la terre, là ou la rouillure & la tigne cor-
rumpt, & là ou les larrons deffouiſſent & deſro-
bēt, mais faictes voz threſors au ciel, là ou ne la
rouillure ne la tigne ne corrumpt riens, & là ou
les larrons ne diffouyſſent, & ne deſrobent pas.
Car là ou eſt ton threſor, là eſt auſſy ton cœur.*
La lumiere de tō corps c'eſt ton oeil. Si ton oeil
eſt ſimple, tout ton corps ſera lumineux, mais ſe
ton oeil eſt mauuais tout ton corps ſera tene-
breux. Si donc la lumiere qui eſt en toy, ſont te-
nebres: les meſmes tenebres combien grandes
ſeront elles? Perſone ne peult ſeruir à deux ſei-
gneurs. Car ou il hayra l'un & aymera l'autre,
ou il ſouſtiēdra l'un, & meſpriſera l'autre.* Vous
ne pouez ſeruir à Dieu & aux richeſſes. Et pour-
tāt ie vo' dis, n'ayez poīt ſoucy pour voſtre ame,
q̃ vous māgerez, ne pour voſtre corps de quoy
vous le veſtirez. N'eſt point plus l'ame q̃ la vian- D
de, & le corps plus q̃ le veſtement? Regardez les
oyſeaux du ciel q̃ ne ſement, ne moyſſonnēt, ne
aſſemblent en greniers, & voſtre pere celeſte les
nourrit. N'eſtes vous pas beaucop plus excellēs
q̃ iceux? Et q̃ eſt celuy de vous qui en ſoy ſouciāt
puiſſe adiouſter à ſa grandeur vne couldée? Et
pourquoy eſtes vous en ſoucy du veſtemēt? Cō-
ſiderez les lils du chāp, cōment ilz croiſſent. Il
ne laburēt & ne fillent pas. Neautmoins ie vous
dis, q̃ Salomon meſme en toute ſa gloire, n'eſt
pas veſtu cōe vn d'iceulx. Si Dieu dōc ie veſtit ain-
ſy l'herbe des chāps, laq̃lle eſt au iourdhuy, & de-
main eſt miſe au four: cōbien plus le fera il à vo',
ô gēs de tres petite foy? Ne ſoiez dōc en ſoucy,
diſans q̃ mangerōs nous? & que beuuerons nous?
ou de quoy ſerons nous veſtus? car les gentilz
s'en-

s'enquirent de toutes ces choſes. Car voſtre pere
celeſte ſçait, que de toutes ces choſes vous auez
Seruir dieu premieremēt indigence. Querez donc premierement le roy-
aume de Dieu & ſa iuſtice: & toutes ces choſes
vous ſeront adiouſtées.* Ne ſoyez donc en ſou
cy pour le lendemain, car le lendemain ſe ſouci-
ra pour ſoy. Il ſouffit au iour de ſa malice.

S. De non iuger, ou meſpriſer aultruy. Il fault demander, que-
rir, & frapper, ſe fault garder des faulx prophetes, ouyr la parolle
de Dieu, & l'accomplir.

Chapitre. vij. ✠

Nō iuger. A Luc.6.f. Rom.2.a NE iugez pas, à fin que vous ne ſoyez iugez:
Car en tel iugement que vous iugerez,
vous ſerez iugez. Et en telle meſure que
Marc.4.c Luc.6.f. vous meſurerez, on vo' meſurera. Et pour quoy
voyes tu le feſtu en l'oeil de ton frere, & tu ne
vois pas vne poultre en ton oeil? Ou comment
dis tu à ton frere, permetz que ie tire hors de ton
oeil vn feſtu: & voicy vne poultre eſt en ton oeil?
Hypocrite iette premierement la poultre hors
de ton oeil: & adonc tu verras à tirer le feſtu
La parolle de dieu precieuſe. hors de l'oeil de ton frere. Ne donnez pas la cho
ſe ſaincte aux chiens: & ne iettez pas voz perles
deuant les porceaux, A fin par auentuere qu'ilz
Sous.21.c ne les foullent à leurs piedz, & qu'en ſe retour-
Marc.11.c. nant, ne vous deſchirent. Demandez, & on
Lu.11.b vous donnera. Cerchez, & vous trouuerez.
Iaqs.1.a Frappez à la porte, & on vous ouurira. Car
B quiconque demande, il reçoit. Et quiconque
Ichā.14.b cerche, il trouue: Et à celuy qui frappes à la por-
Ichā.16.e. Lu.11.a te, on luy ouurira. Ou qui eſt l'home d'entre
vous, auquel ſi ſon filz luy demande du pain, luy
donnera il vne pierre? Où s'il luy demande du
poiſſon, luy donnera il vn ſerpent? Si vous donc
qui eſtes mauuais ſçauez donner à voz enfans
des bons dons: combien plus voſtre pere qui eſt
aux cieux, donnera des biens à ceux qui le requié
Luc 6.e Tob 4 5 Charité. Luc.13.e rent?* ✠ Toutes choſes donc leſquelles vous
voulez que les homes vous facent, faictez leurs
ainſy: car c'eſt la loy & les prophetes. Entrez
par la porte eſtroicte: car la porte eſt large, &
la voye ſpacieuſe laquelle mene à perdition: &
pluſieurs ſont qui entrent par icelle. Que la por-
te eſt fort petite, & la voie eſtroicte, qui me-
ne à la vie: & peu ſont qui la trouuent.* ✠ Don-
C nez vous garde des faulx prophetes, qui vien-
nent à vous en veſtemens de brebis, & par de-
dans ſont loupz rauiſſans: vous les cognoiſtrez
par leurs fruictz. Cueillent ilz grappes de raiſins
Lu.6.f.g. Suz.3 c. des eſpines: ou figues des chardons? Ainſy tout
bon arbre faict bons fruictz: & mauuais arbre
faict mauuais fruictz. Le bon arbre ne peult fai-
re mauuais fruictz: ne le mauuais arbre faire bōs
Matt.3 c. Luc.3 b. Luc.6 g & 13 f fruictz. Tout arbre qui ne faict pas bons fruictz,
ſera couppé & ietté au feu. Donc vous les cog-
noiſtrez par leurs fruictz. Tout homē qui me
dict, Seigneur, Seigneur, n'entrera pas au roy-
aume des cieux: mais celuy qui faict la volunté
de mon pere qui eſt és cieux, entrera au royau-
Lu.13.e.f. me des cieux.* Pluſieurs me dirōt en celle iour

née: Seigneur, Seigneur, n'auons nous point pro
phetizé en ton nom? & n'auons nous point ietté
hors les diables en ton nom? & n'auons nous
point faict pluſieurs vertus en ton nom? Alors ie
leurs confeſſeray: Ie ne vous cogneus oncques. Pſal.6.c
Departez vous de moy tous qui faictes iniquité. D
Tout home donc, qui oyt ceſtes mes parolles, & Luc.6.g Sous.25.d
les faict, ſera ſemblable à l'home ſaige, lequel Luc.13.f.
a edifié ſa maiſon ſur la pierre: & la pluye eſt deſ- Rom.2.b
cendue, & les fleuues ſont venuz, & les ventz Iaqs.1.d
ont ſoufflé, & ſont venuz impetueſement cōtre
ceſte maiſon, & ſi n'eſt pas tūbée, car elle eſtoit
fondée ſur la pierre. Auſſy tout home qui oyt ce-
ſtes mes parolles, & ne les faict point, ſera ſem-
blable à l'home fol, lequel a edifié ſa maiſon ſur
le ſablon: & la pluye eſt deſcendue, & les fleuues
ſont venus, & les ventz ont ſoufflé, & ont frappé
impetueſement contre ceſte maiſon, & eſt tum-
bée, & ſa ruine a eſté grande. Et aduint q̄ quand Marc.1.c
Ieſus eut acheué ces parolles, les multitudes Lu.4.c.
eſtoient eſmerueillées de ſa doctrine: car il les
enſeignoit comme ayant puyſſance, & non pas
comme les Scribes & Phariſiens.*

S. Du lepreux, du Centenier, de la belle mere de Pierre, des ma
lades & demoniacles gueris. Il le fault ſuyure ſans dilation. La
tempeſte eſt appaiſée, & les diables entrent aux porceaux.

Chapitre viij. ✠

ET quand il fut deſcendu de la montaigne, A
moult de multitudes le ſuyuirent. Et voi- Mar.1.d
cy vn ladre vint, & l'adora, diſant: Sei- Luc.5.c.
gneur ſi tu veux tu me peux nettoyer. Et Ieſus
eſtendant ſa main, le toucha diſant: Ie le veux:
ſoys net. Et incontinent ſa lepre fut nettoyée.
Et Ieſus luy dict: Garde que tu ne le diſe à perſo-
ne: mais va & te mōſtre au preſtre: & offre le dō Leui.14.a
q̄ Moyſe à cōmandé, en teſmoignage à iceux.*
✠ Et quand Ieſus fut entré en Capharnaum, Lu.5.c. &
vn Centenier vint vers luy, le priant & diſant: 7.a
Seigneur, mon ſeruiteur giſt paralitique en la Ichā.4.g
maiſon, & eſt griefuement tormenté. Et Ieſus
luy dict: Ie y viendray, & le gueriray. Et le cen-
tenier reſpondant, dict: Seigneur ie ne ſuis pas
digne que tu entre ſoub mon toict: mais ſeule-
ment dis la parolle, & mon ſeruiteur ſera gue-
ry. Car auſſy moy ie ſuis home conſtitué ſoub
la puiſſance ayāt ſoub moy des gēſdarmes, & ie B
dy à l'un va, & il va: à l'autre vien & il vient: & à
mon ſeruiteur, fais celà & il le faict. Et Ieſus
oyant, s'eſmerueilla, & dict à ceux qui le ſuy-
uoyent. Ie vous dy en verité: ie n'ay pas trou-
ué ſi grande foy en Iſrael. Auſſy ie vous dy, Foy.
que pluſieurs viendront d'Orient, & d'Occi- Lu.13.f. Mala.1.c
dent, & ſeront aſſiz au royaume des cieux auec
Abraham, Iſaac & Iacob: mais les filz du royau-
me ſeront iettez hors és tenebres exteriores:
illec ſeront pleurs & grincement de dentz. Et
Ieſus dict au Centenier, va: & ainſy comme tu
as creu, ainſy te ſoit faict. Et à ceſte meſme heu-
re le ſeruiteur fut guery.* ✠ Et quand Ieſus fut Luc.4.f.
venu en la maiſon de Pierre, il veit la belle mere Mar.1.c.

d'iceluy giſante, & ayant fiebures: & il toucha
ſa main, & la fiebure la laiſſa, puis elle ſe leua &
Mar.1.d. les ſeruoit. Et quand le ſoir fut venu, ilz luy pre-
ſenterent pluſieurs demoniacles: & ietta hors les
eſpritz par la parolle, & gueriſt tous les mala-
des: à fin que fut accomply ce qui eſtoit dit par le
Luc. 4.g. Iſa.53.b. Prophete Iſaie, diſant: Iceluy a prins noz infir-
1.Pier.2.d metez: & a porté noz maladies.* ✠ Mais Ieſus
C voiant grand multitude alentour de ſoy, il com-
Luc.9.g manda qu'il paſſaſſent oultre la mer. Et vn Scri-
be approchant luy dit: Maiſtre, ie te ſuyueray
par tout ou tu iras. Et Ieſus luy dit: Les renars
ont des foſſes, & les oyſeaux du ciel des nidz:
mais le filz de l'home n'a point ou il puiſſe recli-
ner ſon chef. Et vn autre de ſes diſciples, luy dit:
Seigneur permetz moy premierement aller, &
enſepuelir mon pere. Et Ieſus luy dit: Suys moy,
& laiſſe les mortz, enſepuelir leurs mortz.*
✠ Et comme il montoit en la nauire, ſes diſci-
Mar. 4.d. Lu.8.c.d. ples le ſuyuirent. Et voicy vn grand mouuemét
fut faict en la mer, telement que la nauire eſtoit
couuerte des vndes: mais luy dormoit. Et vīdrét
à luy & l'eſueillerent, diſans: Seigneur, ſaue no⁹:
Faulte de foy nous periſſons. Et Ieſus leurs dit. Que craignez
vous, gens de petite ſoy? Alors ſe leuant, com-
manda aux ventz & à la mer, & grande tranquil
A lité fut faicte. Lors les homes s'eſmerueilloient
diſans: Quel eſt ceſtuy cy? Car les vētz & la mer
Marc 5.a. luy obeiſſent.* ✠ Et quand il fut venu oultre la
Luc.8.d mer en la contrée des Geraſeniens, deux demo-
D niacles luy vindrent au deuát, ſortantz hors des
monumēts, moult terribles: telemét que perſone
ne pouoit paſſer par icelle voie. Et voicy qu'ilz
s'eſcrirent, diſans: Quelle choſe y a il entre nous
& toy Ieſus filz de Dieu? Es tu venu icy pour
nous tormenter deuant le temps? Or il y auoit
vn grand troppeau de pourceaux non loing d'
eulx, qui repaſçoit. Et les diables le prioient di-
ſans: Si tu nous iette hors: enuoye no⁹ en ce trop
peau de porceaux. Et il leurs dit: Allez. Et iceux
Mar.5 b Lu.8.d.e. ſortās hors, s'en allerent és pourceaux. Et voilà
tout le troppeau s'en alla par grande impetuo-
ſité getter en la mer, & moururent és eaues. Et
ceux qui les menoient paiſtre s'enfuyerent, &
a venans en la cité, racompterent toutes ces cho-
ſes, & de ceux qui auoient eſté poſſedez des dia-
bles. Et voicy toute la cité qui ſortit au deuant
de Ieſus. Et quand ilz le virent, ilz prioient qu'il
ſe partit de leurs quartierz.*

S. Du Paralitiq guery, la vocatiõ de Matthieu publicain, de la femme guerie du flux de ſang, & de la fille reſſuſitée. Il reſtitue la veue à deux aueugles, & gueriſt vn muet demoniacle.

Chapitre. ix.

A Et entrant en la nauire paſſa oultre la mer,
Mar.2.a Lu.5 d. & vint en ſa cité. Et voicy qu'ilz luy preſen
toient vn paralitique giſant au lict. Et Ie-
ſus voiāt leurs foy dit au paralitique: Filz aye cō-
Mat.2.a. fiance, tes pechez te ſont pardonnez. Et voicy
aucuns des ſcribes qui diſoient en eux meſmes:
Ceſtuy blaſphéme. Et quand Ieſus eut veu leurs
penſées, il dict: Pourquoy penſez vous maulx en
vous cœurs? Quelle choſe eſt plus facile à dire:
Tes pechez te ſont pardõnez ou dire, Leue toy
& chemine? Mais à fin que vous ſçachez q̃ le filz
de l'home a puiſſance en terre de pardonner les
pechez, lors dict au paralitique: Leue toy, prens
ton lict, & t'en va en ta maiſon. Et ſe leua, &
s'en alla en ſa maiſon. Et les multitudes voyans,
eurent crainte & glorifierent Dieu, qui à don-
né telle puiſſance aux homes.* ✠ Et quād Ieſus
partoit de là, il veit vn home qui ſeoit au lieu ou
on payoit le tribut nõmé Matthieu, & luy dict,
Suys moy. Et ſe leuant, le ſuyuit. Or aduint que
quād il eſtoit aſsis à table en la maiſon, voicy q̃
pluſieurs publicains & pecheurs vindrét, & s'aſ-
ſirent auec Ieſus & ſes diſciples. Et les Phariſiens
voiās, diſoiēt à ſes diſciples. Pourquoy māge voſ-
tre maiſtre auec les publicains & les pecheurs?
Mais Ieſus aprés qu'il ouyt, dict: Ceux qui ſont
ſains, n'ont q̃ faire de medecin: mais ceux qui ſont
malades. Allez donc & apprenez que ce ſignifie:
Ie vueil miſericorde & nõ pas ſacrifice. Car ie ne
ſuis point venu appeller les iuſtes, mais les pe-
cheurs.* ✠ Alors vindrent à luy les diſciples de
Iehan, diſans: Pourquoy nous & les Phariſiens
ieuſnõs nous ſouuent, & tes diſciples ne ieuſnent
pas? Et Ieſus leurs dit: Les filz de l'eſpoux peuuēt
ilz plorer tant & ſi longuemét que l'eſpoux eſta
uec eux? mais les iours viendront, quād l'eſpoux
leurs ſera oſté, & alors ilz ieuſnerōt. Auſſy plo-
ne né met vne piece de drap fort, en vn vieil ve-
ſtement: car elle oſte ſa plenitude du veſtement,
& la rompure eſt faicte pire. Et ilz ne mettent
pas le vin nouueau és barilz vieux: autrement les
barilz ſe rompent, & le vin ſe reſpant, & les ba-
rilz periſſent. Mais ilz mettent le vin nouueau
és barilz neufz, & tous deux ſont conſeruez.*
✠ Et quand il leurs diſoit ces choſes, voicy vn
prince q̃ vint à luy, & l'adora, diſant: Seigñr ma
fille eſt maintenāt morte, mais vien & metz ſur
elle ta main, & elle viuera. Et Ieſus ſe leuāt, le ſuy
uoit auec ſes diſciples. Et voicy vne femme laq̃l-
le auoit eſte douze ans malade du flux de ſang
qui vint par derriere, & toucha la frange de ſon
veſtement: car elle diſoit en ſoy meſme. Si tant
ſeulement ie touche ſon veſtement, ie ſeray ſau-
uée. Mais Ieſus ſoy retournant, & la voyant, dit,
Fille aye confiance, ta ſoy t'a faict eſtre ſauuée.
Et la femme à ceſte meſme heure fut guerie. Or
quand Ieſus fut venu en la maiſon du prince, &
qu'il eut veu les meneſtriers, & la multitude fai-
ſant bruit, il diſoit: Retirez vous, car la fille n'eſt
pas morte, mais elle dort. Et ilz ſe mocquoyent
de luy. Et quād la multitude fut miſe hors, il en-
tra, & tint la main d'icelle. Et la fille ſe leua: dōt
ceſte renõmée s'eſpādit par toute icelle terre.*
✠ Et quand Ieſus ſe partit de là, deux aueugles
le ſuyuirent crians, & diſans: Filz de Dauid, aye
pitié

D pitie de nous. Et quand il fut venu en la maiſon,
les aueugles vindrent à luy : & Ieſus leurs dict:
Croyez vous que ie vous puis ce faire ? & ilz luy
dirent : Certainement Seigneur. Adonc il tou-
cha leurs yeux, diſant : Selon voſtre foy il vous
ſoit faict. Et leurs yeux furent ouuerts. Et Ieſus
leurs defendit, diſant : Gardez, qu'aucun ne le
ſçache. Mais iceux departis, le diuulguerent en
Soub 12. b Luc. 11. b. toute icelle terre. Et quád ilz furét partis, voicy
qu'ilz luy pſenterét vn home muet demoniacle.
Marc. 3. c. Et quand le diable fut ietté hors, le muet parla.
Et les multitudes s'eſmerueillerent, diſans : Ia-
mais n'eſt apparu ainſy en Iſrael. Mais les Phari-
ſiens diſoient: Il iette hors les diables en la vertu
du prince des diables. Et Ieſus circuyoit toutes
les citez & villes, enſeignant en leurs ſynago-
gues: & preſchant l'euangile du royaume: & gue
riſſant toute lágueur, & toute maladie. Et quád
Marc 6. c Luc. 10. a. il regarda les multitudes, il fut meu de miſeri-
corde enuers eux, à cauſe qu'ilz eſtoyent traueil
lez & eſpars comme brebis ſans paſteur. Adonc
il dit à ſes diſciples: Certes la moiſſon eſt fort
grande, mais les ouuriers ſont en petit nombre.
Priez donc le Seigneur de la moiſſon, qu'il en-
uoye des ouuriers en ſa moiſſon.*

S. Ieſus enſeigne ſes Apoſtres, & leurs donne puiſſance de gue
rir. Il fault honorer Chriſt ſur toutes choſes.

Chapitre .x. ✠

A Marc 3. b Luc. 6. b. c ET appellant ſes douze diſciples, leurs don-
na puiſſance ſur les eſpritz immundes: à fin
qu'ilz les iettaſſent hors, & qu'ilz gueriſ-
ſent toute langueur & toute maladie. Or les nõs
des douze Apoſtres ſont iceux. Le premier eſt
Simon, qui eſt appellé Pierre, & André ſon fre-
re: Iaques filz de Zebedée, & Iehã ſon frere: Phi-
lippe & Bartholomy, Thomas, & Matthieu le
publicain: Et Iaques, filz d'Alphée, Thaddée: Si-
mon Cananéen, & Iudas Iſcariot, qui auſſy le
trahit.* ✠ Ces douze enuoya Ieſus, leurs cõ-
Luc. 9. a. & 10. a mandant, & diſant: N'allez point en la voye des
Marc. 6. a b Gentilz: & ſi n'entrez pas és citez des Samari-
tains: mais allez ainçois aux brebis, qui ſont pe-
Act. 13. g. ries, de la maiſon d'Iſrael. Et en allant preſchez
diſans, que le royaume des cieux eſt approché.
Gueriſſez les malades, reſuſcitez les mortz, Net
toyez les ladres, iettez hors les diables. Vous
l'auez receu de grace, donnez le de grace. Ne
poſſedez or, ne argét, ne quelque argent en voz
ceinctures, ne beſace pour la voye, ne deux rob-
bes, ne ſouliers, ne verge: car l'ouurier eſt digne
Luc. 10. b 1. Tim. 5. c de ce qu'il mãge. Et en quelque cité ou ville que
vous entrerez, enqueſtez vous qui eſt digne en
icelle, & demourez là, iuſques à ce que vous ſor-
B tirez. Et quand vous entrerez en la maiſon, ſalu-
ez la, diſant: Paix ſoyt en ceſte maiſon. Et certes
ſi la maiſon en eſt digne, voſtre paix viendra ſur
elle. Mais ſi elle n'eſt pas digne, voſtre paix re-
tournera à vous. Et quiconq̃ne vous receura, &
n'eſcoutera voz parolles, en ſortans hors de la
maiſon ou cité, ſecouez la pouldre de voz piedz Act. 13. g.
Ie vous dy en verité, qu'il ſera plus facile à por- Luc. 10. a.
ter à ceux de la terre des Sodomites, & des Go-
morriens au iour du iugement, qu'à celle cité.*
✠ Voicy ie vous enuoye comme brebis au mi- Perſecu-
lieu des loups. Soyez donc prudens comme ſer- tion.
pens, & ſimples comme colombes. Et vous don- Marc. 13. b Luc. 21. c
nez garde des homes: car ilz vous liureront à Iehan 15. c
leurs conciles, & en leurs ſynagogues, ilz vous & 16. a
flagelleront, & ſerez menez aux preſidés, & aux
rois pour moy, pour eſtre en teſmoignage à eux
& aux Gentilz. Mais quand ilz vous liureront, Mich. 7. b
ne ſoyez pas en ſoucy comment, ou quelles cho- Marc. 13. b
ſes vous parlerez: car il vous ſera donné en icelle Luc. 21. c & 12. b
heure, ce que vous parlerez: car ce n'eſtes vous C
point qui parlez, mais c'eſt l'eſprit de voſtre pe-
re, qui parle en vous. Or le frere liurera le frere
à la mort, & le pere le filz: & les filz s'eſleueront
contre leurs parés, & les feront mourir. Et vous
ſerez hays de tous, pour mon nom. Mais q̃ perſe Conſtan-
uerera iuſques à la fin, iceluy ſera ſauué.* ✠ Et ce.
quand ilz vous perſecuterót en ceſte cité, fuyez
en l'autre. En verité ie vous dy, que vous n'aurez
point paracheué les citez d'Iſrael, iuſques le filz Luc. 6. f
de l'home ſera venu. Le diſciple n'eſt point par Iehan 13. b
deſſus le maiſtre, ne le ſeruiteur par deſſus ſon & 15. c
ſeigneur. Il ſouffit au diſciple, qu'il ſoyt comme
ſon maiſtre: & au ſeruiteur d'eſtre cõme ſon ſei-
gneur. S'ilz ont appellé le pere de famile, Beel-
zebub, cõbien plus ſes domeſtiques? Ne les crai- Marc. 4. d
gnez point donc: car il n'eſt rien ſi couuert, qu'il Luc. 8. c
ne ſoyt reuelé: & n'eſt rien ſi ſecret, qu'il ne ſoyt Luc. 12. a
ſceu. Ce que ie vous dy en tenebres, dictes le en
lumiere. Et ce que vous oyez en l'aureille, pre-
ſchez le ſur les toictz. Et n'ayez crainte de ceux
qui occiſent le corps, & ne peuuét occire l'ame:
ainçois craignez celuy qui peult perdre & l'ame
& le corps en la gehenne. Ne ſont pas vendus
deux paſſereaux vne maille, & vn d'iceux ne cer
ra point ſur la terre ſans voſtre pere? Auſſy les
cheueux de voſtre teſte ſont tous nombrez. Ne Marc. 8. d
craignez pas donc, vous eſtes plus excellens que Luc. 9. c & 12. b
beaucop de paſſereaux.* ✠ Tout home donc 2. Tim. 2. b
qui me confeſſera deuãt les homes, ie le confeſ- D
ſeray auſſy deuãt mon pere qui eſt és cieux. Mais
qui me deniera deuant les homes, ie le denieray
auſſy deuant mon pere qui eſt és cieux.* ✠ Ne Luc 12. g.
penſez pas q̃ ie ſoye venu mettre paix en la ter- & 14. f
re: ie ne ſuis point venu mettre paix, mais le glai-
ue. Car ie ſuis venu ſeparer l'home alencontre
de ſon pere, & la fille alencontre de ſa mere, &
la belle fille alẽcontre de ſa belle mere: & les en-
nemis de l'home, ſont ceux de ſa maiſon. Qui Mich. 7. b.
aime pere ou mere plus que moy, il n'eſt pas di- Luc 14. f
gne de moy. Et qui aime filz ou fille plus q̃ moy, Soub 16. d Luc 9. c
il n'eſt pas digne de moy. Et q̃ ne prent ſa croix, & 17. g
& m'enſuit, il n'eſt point digne de moy. Qui au- Iehan 12 d Marc 8. a.
ra trouué ſon ame, il la perdra. Et qui aura per- Luc. 10. c
du ſon ame, pour l'amour de moy, il la trouue- Iehan 13. c

ra. Qui vous reçoit, il me reçoit: & qui me re-
çoit, il reçoit celuy qui m'a enuoyé. Qui reçoit
le prophete, au nom de Prophete, il receura ſa-
laire de prophete. Et qui reçoit le iuſte, au nom
Marc.9.f de iuſte, il receura ſalaire de iuſte. Et quiconque
donnera à boire à vn de ces treſpetits icy, vn ca-
lice d'eaue froide tant ſeulement au nom de diſ-
ciple: ie vous dy en verité qu'il ne perdra point
ſon ſalaire.*

S. Sainct Iehan eſtant en priſon, enuoye meſſagiers à Ieſus, lequel loué Sainct Iehan. Repoche aux citez, & menaſſe ceux qui ont meſpriſé ſes miracles, en appellant à ſoy ceux q ſont chargez.

Chapitre .xj.

A
Luc.7.c ET aduint, que quand Ieſus eut acheué de
commander à ſes douze diſciples, il ſe par
tit de là, pour enſeigner & preſcher és ci-
tez d'iceux. ✠ Et quand Iehan eut ouy en la
priſon les œuures de Chriſt, enuoyant deux de
ſes diſciples, luy dict. Es tu celuy q doibt venir,
ou ſi nous attendons vn autre? Et Ieſus leurs reſ-
pondant, leurs dict: Allez & annoncez à Iehã les
choſes que vous auez ouy & veu. Les aueugles
voyent, & les boyteux cheminét, les ladres ſont
nettoyez, les ſourds oyent, les mortz ſont reſuſ-
citez, aux paoures l'Euangile eſt annõcé. Et biẽ
heureux eſt celuy, qui ne ſera point ſcãdalizé en
moy. Et quand ceux s'en alloyent, Ieſus com-
mença à dire de Iehan aux multitudes. Quelle
choſe eſtes vous allé veoir au deſert? Vn roſeau
agité du vent? Mais qu'eſtes vous allé veoir? Vn
home veſtu de delicats habillemẽs? Voicy ceux
qui portẽt precieux veſtemens, ſont és maiſons
des rois. Mais qu'eſtes vous allé veoir? Vn Pro-
B phete? Certainement ie vous dy, plus que Pro-
Mala.3.a. phete. car c'eſt celuy duquel il eſt eſcript: Voicy,
Marc.1.a i'enuoye mon ange deuant ta face, qui prepare-
Luc.7.d ra ta voye deuant toy.* ✠ Ie vous dy en veri-
té, qu'il n'eſt pas yſſu entre ceux q ſont naiz des
femmes, plus grand que Iehan Baptiſte. Mais ce
luy qui eſt moindre au royaume des cieux, eſt
Luc.16.d plus grand que luy. Et depuis les iours de Iehan
Baptiſte, iuſques à maintenant, le royaume des
cieux ſeuffre violẽce, & les violens le rauiſſent.
Car tous les Prophetes, & la Loy ont prophe-
tizé iuſques à Iehã: & ſi vous le voulez receuoir,
Mala.4.b iceluy eſt Elias qui doibt venir. Qui a aureilles
Luc.7.e pour ouyr, oye.* Mais à qui eſtimeray ie eſtre
ſemblable ceſte generation? Elle eſt ſemblable
aux enfans qui ſeent au marché, qui crient à leurs
compaignons, & diſent: Nous vous auons chan-
C té, & vous n'auez point ſaulté. Nous vous auons
ploré, & vous n'auez point gemy: car Iehan eſt
venu non mangeant ne beuuant, & ilz diſent: Il
a le diable. Le filz de l'home eſt venu mangeant
& beuuant, & ilz diſent. Voilà vn home gour-
mand & beuueur de vin, amy des Publicains, &
des pecheurs. Et la ſapiẽce a eſté iuſtifiée par ſes
Luc.10.c enfans.* ✠ Adonc il cõmença à reprocher aux
citez, eſquelles auoyent eſté faictes pluſieurs de
ſes vertus à cauſe qu'elles n'auoyẽt pas faict pe-
nitence. Malheur ſur toy Corozain, malheur ſur
toy Bethſaida: car ſi en Tyre, & en Sidone euſ-
ſent eſté faictes les vertus, qui ont eſté faictes en
vous, ilz euſſent pieça faict penitence, en cilice,
& en cẽdre. Mais toutesfois ie vous dy, qu'à Ty-
re & à Sidone, ſera plus facile à porter au iour
du iugement qu'à vous. Et toy Capharnaum, ſe
ra tu exaltée iuſques au ciel? tu deſcendras iuſ- D
ques en enfer: car ſi és Sodomites euſſẽt eſté fai-
ctes les vertus q ont eſté faictes en toy, ilz fuſſẽt
parauẽture demourez iuſques à ce iour. Toutes-
fois ie vous dy, qu'il ſera moins difficile à porter
à la terre des Sodomites au iour du iugement,
qu'à toy.* ✠ En ce temps là, Ieſus reſpondit,
& dict: O pere Seigneur du ciel & de la terre, ie
te rend louẽge, que tu as celé ces choſes aux ſa-
ges & prudens, & les as reuelé aux petis. Certes
pere, tel a eſté le bon plaiſir enuers toy. Toutes
choſes me ſont baillées par mon pere: & perſone
ne cognoit le filz ſinon le pere, & auſſy perſone
ne cognoit le pere, ſinon le filz, & celuy, auquel
le filz le vouldra reueler. Venez à moy tous, qui
traueillez, & eſtes chargez, & ie vous ſoullage-
ray. Prenez mon ioug ſur vous, & apprenez de
moy que ie ſuis debonnaire, & humble de cœur,
& vous trouuerez repos à voz amez: car mon
ioug eſt doulx, & ma charge eſt legiere.*

S. Les diſciples froiſſent les eſpicz au Sabbath. La main ſeiche eſt guerie. Le demoniacle, aueugle, & muet eſt deliuré. Du ſigne demandé, & qui ſont la mere, & freres de Ieſus Chriſt. ✠

Chapitre .xij.

EN iceluy tẽps Ieſus alloyt entre les bledz, A
au Sabbath. Et ſes diſciples ayans faim, cõ-
mencerent à arracher les eſpicz, & en mã-
ger, & les Phariſiens voyans, luy dirent: Voilà,
tes diſciples font ce, qui n'eſt pas licite de faire
aux Sabbathz. Et iceluy leurs dict: N'auez vous
point leu, ce que Dauid feit quand il eut faim, &
ceux qui eſtoyent auec luy? Comment il entra
en la maiſon de Dieu, & mãgea les pains de pro-
poſition, leſquelz ne luy appertenoit point de
manger, ne à ceux qui eſtoyent auec luy, ſinon
aux preſtres ſeulemẽt? Ou n'auez vous point leu
en la Loy, qu'és Sabbathz les preſtres au temple
violent le Sabbath, & ſont ſans crime? Auſſy ie
vous dy, que plus grand que n'eſt le temple, eſt
en ce lieu. Mais ſi vous ſçauiez que c'eſt: Ie veux
miſericorde, & non ſacrifice, iamais vous n'euſ-
ſiez condemné les innocens: car le filz de l'home
eſt Seigneur, auſſy du Sabbath.* Et quand il
fut party d'illec, il vint en leurs ſynagogue, &
voicy là eſtoyt vn home, ayãt la main ſeiche. Et
ilz l'interroguoyent, diſans: Eſt il licite de gue-
rir aux iours des Sabbathz? à ceſte fin qu'ilz l'ac-
cuſaſſent. Et il leurs dict: Qui ſera celuy d'entre
vous, lequel aura vne brebis, & ſi elle eſt cheute
és iours des Sabbathz en vne foſſe, ne l'empoig-
nera, & releuera il point? Combien plus donc
vault mieux l'home qu'vne brebis? Il eſt donc li-
cite de bien faire aux Sabbathz. Alors il dict à
l'home:

l'home: Eſtendz ta main. Et il l'eſtendit: & elle
Marc.3.a fut rendue ſaine comme l'autre. ✝ Mais quand
Iehã. 10.g. les Phariſiens furent yſſus, ilz prindrent conſeil
alencontre de luy, comment ilz le mettroyent à
B mort. Mais Ieſus ce cognoiſſant, ſe partit d'illec.
Et pluſieurs le ſuiuirẽt, & les gerit tous: & leurs
defendit qu'ilz ne le manifeſtaſſent: à fin que fut
Iſa. 42.a accomply ce qui a eſté dict par le Prophete Iſaie
diſant: Voicy mon enfant, lequel i'ay eſleu mon
bien aymé, auquel mon ame a prins ſon bon plai
ſir. Ie mettray mon eſprit ſur luy: & il annoncera
iugement aux Gentilz: il ne ſera pas noyſeux, &
ne criera point, & perſone n'oyra ſa voix és ru-
es. Il ne rompra point le roſeau caſsé, & n'eſtein-
dra pas le lin qui fume, iuſques à ce qu'il profere-
ra le iugement en victoire: & en ſon nom les Gẽ
Luc.11.b Sus.9.d tilz auront eſperance.* Alors luy fut amené vn
Marc.3.c home ayãt le diable, aueugle, & muet: & le gue-
rit, tellemẽt qu'il parloyt & veoyt. Et toutes les
multitudes eſtoyent eſtonnées, & diſoyent: N'eſt
pas ceſtuy cy filz de Dauid? Mais les phariſiens
Blaſpheme, oyans, diſoyent: Ceſtuy cy ne iette les diables,
ſinon en Beelzebub, prince des diables. Et Ieſus
cognoiſſant leurs penſées, leurs dict: Tout royau
me diuiſé alencontre de ſoy meſme, ſera deſolé.
Et toute cité ou maiſon diuiſée alẽcontre de ſoy
meſme, ne durera point. Et ſi Satan iette hors Sa
tan, il eſt diuiſé alencontre de ſoy meſme. Com-
mẽt donc durera ſon regne? Et ſi ie iette hors les
diables en Beelzebub: voz filz en qui les iettent
ilz hors? Pour ceſte cauſe ilz ſerõt voz iuges. Et
ſi ie iette hors les diables en l'eſprit de Dieu: dõc
le royaume de Dieu eſt paruenu en vous. Ou cõ
C ment peut aucun entrer en la maiſon du fort, &
rauir ſes vaiſſeaux, ſi premier il n'ayt lié le fort?
Et adonc il pillera la maiſon d'iceluy. ✝ Qui
n'eſt pas auec moy, il eſt contre moy: & qui ne
Marc.3.d raſſemble auec moy, il eſpart. Pourtant ie vous
Luc.12.b dy: Tout peché & blaſpheme ſera pardonné aux
Peché cõtre le ſaĩct Eſprit, homes: mais blaſpheme de l'eſprit ne ſera point
pardonné. Et quiconque dira aucun mot contre
le filz de l'home, il luy ſera pardonné: mais qui le
dira contre le ſainct Eſprit, il ne luy ſera point
pardõné, ny en ce ſiecle, ny au ſiecle à venir. Ou
faictes l'arbre bon, & le fruict d'iceluy bon. Ou
faictes l'arbre mauuais, & le fruict d'iceluy mau
Luc.6.g uais: Car par le fruict l'arbre eſt cogneu. Gene-
ration de viperes, comment pouez vous parler
bonnes choſes, veu que vous eſtes mauuais? Car
de l'abondance du cœur la bouche parle. L'ho-
me bon, du bon threſor, profere hors bõnes cho
ſes. Et l'home mauuais, du mauuais threſor, pro-
fere choſes mauuaiſes. Mais ie vous dy, que de
Parolles oyſeuſes, toute parolle oyſeuſe, que les homes auront par
lé, ilz rendront compte d'icelles, au iour du iu-
gement: car tu ſeras iuſtifié de tes parolles: & de
Mar.8.b Luc.11.d tes parolles tu ſeras condemné.* ✝ Adonc luy
reſpondirent aucuns des Scribes & Phariſiens,
diſans: Maiſtre, nous voulõs veoir quelque ſigne
de toy. Lequel reſpondant, leurs dict: Generatiõ
mauuaiſe & adultere, quiert ſigne: mais ſigne ne
luy ſera pas dõné, ſinon le ſigne de Ionas le pro-
phete. Car ainſy comme Ionas fut, au ventre de Ion.2.a.
la balaine trois iours, & trois nuicts: ainſy ſera le
filz de l'home au cœur de la terre, trois iours &
trois nuictz. Les homes de Niniué ſe leueront au D
iugement contre ceſte generation, & la condẽ- Ion.3.b
neront, car ilz firent penitence, par la predica-
tion de Ionas: & voicy plus que Ionas, icy. La 3.roi.10.a
Roine de Midy ſe leuera au iugement auec ceſte
generation, & la condemnera: car elle vint des 2.para.9.a
fins de la terre, pour ouyr la ſapience de Salo-
mon: & voicy plus que Salomon, icy. Et quand
l'eſprit immude eſt yſſu de l'home, il chemine p
les lieux ſecz, querãt repos, & n'en trouue point.
Alors il dict: Ie retourneray en ma maiſon, dont
ie ſuis party. Et quãd il eſt venu, il la trouue vui-
dé, nettoiée, & aornée. Adonc il s'en va, & prẽd
auec ſoy ſept autres eſpritz pires que luy: & y en
trans habitent illec: & les derniers faictz de ceſt 2.Pier.2.d
home, ſont pires que les premiers. Tout ainſy ad-
uiẽdra il à ceſte generation tresmauuaiſe. Il par- Marc.3.d. Luc.8.c
loit encores aux multitudes, & voicy ſa mere &
ſes freres, qui eſtoyent dehors, & demandoyent
à parler à luy. Et aucun luy dict: Voilà ta mere &
tes freres qui ſont dehors, & te demandent. Et
iceluy reſpondãt, dict à celuy qui luy auoit dict:
Qui eſt ma mere, & qui ſont mes freres? Et en
eſtendãt ſa main ſur ſes diſciples dict: Voicy ma
mere & mes freres: car quiconque fera la volun-
té de mon pere qui eſt és cieux, il eſt mon frere,
& ma ſœur, & ma mere. *

S. Les paraboles de la ſemence, & zizanie, du grain de la mou-
ſtarde, du leuain, du threſor, & de la perle, du retz mis en la mer.

Chapitre .xiij.

EN ceſtuy iour, Ieſus ſe partant de la mai- A Marc.4.a
ſon, eſtoyt aſſis auprés de la mer, & gran- Luc.8.a
des multitudes s'aſſemblerent alentour de
luy, telemẽt qu'il monta en vne nauire, & s'aſſit.
Et toute la multitude eſtoyt ſur la riue. Et parla
à eux moult de choſes, en paraboles, diſant.
✝ Voicy, celuy qui ſeme eſt yſſu pour ſemer. La parolle de Dieu,
Et quant il ſemoit, vne partie des ſemẽces cheut
auprés de la voye: & les oiſeaux du ciel vindrẽt,
& la mangerent. L'autre partie cheut en lieux
pierreux, là ou n'y auoit gueres de terre: & in-
continent ſe leua, pource qu'il n'y auoit pas ter-
re aſſez profonde. Et quand le ſoleil fut leué, el-
le fut eſchauffée: & pource qu'elle n'auoit au-
cuns racines, elle ſeicha: l'autre partie cheut en-
tre les eſpines: & les eſpines creurent, & la ſuffo-
querent. L'autre cheut en bonne terre, & ren-
dit fruict: l'vn centieſme, l'autre ſoixantieſme,
l'autre trẽtieſme. Qui a aureilles pour ouyr, oye B
Et les diſciples approchans, luy dirent. Pour- Marc.8.b.
quoy parle tu à eux en paraboles? Lequel reſpõ-
dant leurs dict: Pourtant qu'il vous eſt donné de Luc.8.b
cognoiſtre les myſteres du royaume des cieux:

Soub 25.c mais à eux, ne l'eſt pas donné. Car celuy qui a, il
luy ſera donné, & abondera. Mais celuy qui n'a
rien, ce qu'il a, luy ſera oſté. Pour ceſte cauſe, ie
parle à eux en paraboles: pource que les voians
ne voient point: & les oyans n'oyent point, &
n'entendent point. Et en eux eſt accomplie la
Iſa.6.c propheтie d'Iſaie, diſant: Vous oyrez de l'ouye,
Iehan.12.f & ſi n'entendrez point: & en voyãt regarderez,
Act.28.f Mar.4.b. & ſi ne voyrez point: car le cœur de ce peuple
Luc.8.b eſt engraiſſé: & ont ouy dur de leurs aureilles, &
Rom.11.b ont clos leurs yeux, à fin qu'ilz ne veiſſent de
leurs yeux quelque fois, & qu'ilz oyent de leurs
aureilles, & qu'ilz n'entendent de cœur, & qu'ilz
ne ſoyent conuertis, & que ie ne les gueriſſe.*
Luc.10.d. ✠ Mais biẽ heureux ſont voz yeux, car ilz voy-
ent: & voz aureilles, car elles oyent. Certes ie
vous dy en verité, que pluſieurs prophetes & iu-
C ſtes, ont deſiré veoir les choſes que vous voyez,
& ne les ont pas veues: & ouyr les choſes q̃ vous
Marc.4.b Luc.8.b oyez, & ne les ont pas ouyes. Vous donc eſcou-
tez la parabole de celuy qui ſeme. Tout home q̃
oyt la parolle du royaume, & ne l'entend point,
le mauuais vient, & rauit ce qui eſt ſemé en ſon
cœur: ceſtuy eſt, qui eſt ſemé auprès de la voye.
Mais celuy qui eſt ſemé ſur lieux pierreux, eſt ce
luy qui oyt la parolle, & incontinent la reçoit en
ioye, & n'a point de racine en ſoy, mais eſt tem-
porel: & quand tribulation, & perſecution ſera
faicte pour la parolle, incontinent il eſt ſcanda-
lizé. Mais celuy q̃ eſt ſemé entre les eſpines, c'eſt
celuy qui oyt la parolle de Dieu, & la ſollicitude
de ce ſiecle, & la deception des richeſſes, eſtai-
gnent la parolle: & eſt ſans fruict. Mais celuy qui
eſt ſemé en bonne terre, c'eſt celuy qui oyt la pa
rolle, & l'entend, & apporte fruict, & faict: l'vn
centieſme, & l'autre ſoixãtieſme, & l'autre trẽ-
tieſme.* Il leurs propoſa vne autre parabole,
Marc.4.c diſant. ✠ Le royaume des cieux eſt faict ſem-
b blable à l'home qui a ſemé bonne ſemẽce en ſon
champ. Et quand les homes dormoyent, l'enne-
my d'iceluy vint, & ſema par deſſus zizanies au
milieu du froment, & s'en alla. Et quand l'herbe
fut creu, & eut faict fruict, adonc s'apparurent
auſſy les zizanies. Or les ſeruiteurs du pere de fa
mile vindrent, & luy dirent: Seigneur n'as tu pas
ſemé bonne ſemence en ton champ? Dont eſt
donc, qu'il a des zizanies? Et il leurs dict: L'ho-
me ennemy a ce faict. Et les ſeruiteurs luy dirẽt:
Veulx tu que nous allions, & les cueillions? Et il
dict: Non, à fin qu'il n'aduienne, qu'en cueillant
les zizanies, vous arraches auſſy auec elles le fro
ment. Laiſſez croiſtre l'vn & l'autre iuſques à la
moiſſon: & au temps de la moiſſon, ie diray aux
moiſſonneurs. Cueillez premier les zizanies, &
les liez en faiſſeaux pour bruſler: mais aſſemblez
Marc.4.d Luc.13.d le froment, en mon grenier.* Il leurs propoſa
vne autre parabole, diſant: Le royaume des
cieux eſt ſemblable au grain de mouſtarde. Le-
quel quand vn home l'eut prins, il le ſema en ſon
champ. Lequel eſt la plus petite de toutes les ſe-
mences: mais quand il eſt creu, il eſt la plus grãd
de toutes les porées, & deuient arbre, tellement a
que les oiſeaux du ciel y viennent, & habitent
dedans ſes branches. ✠ Il leurs dict vne autre Luc.13.d
parabole: Le royaume des cieux eſt ſemblable à
vn leuain: lequel quand vne femme l'eut prins, el
le le muça en trois meſures de farine, iuſques à ce Marc.4.d
que toute fuſſe leuée. Toutes ces choſes dict Ie-
ſus aux multitudes en paraboles: & ne parloit
point à eux ſans parabole, à fin que fut accõply
ce qui eſtoyt dict par le prophete, diſant: I'ou- Pſal.78.a
uriray ma bouche en paraboles, ie prononceray
les choſes qui ont eſté couuertes, dez le commen
cement du monde. Lors quand il eut laiſſé les
multitudes, il vint en la maiſon: & ſes diſciples
vindrent à luy, diſans: Declaire nous la parabole
des zizanies du champ. Lequel reſpõdant, leurs Declaration.
dict. Ceſtuy qui ſeme la bonne ſemence, c'eſt le
filz de l'home. Et le champ eſt le monde. Mais la
bonne ſemence, ſont les enfans du royaume. Et
les zizanies, ſont les enfans du maling. Et l'enne
my qui les a ſemé, c'eſt le diable. Mais la moiſſon Apoc.14.c.d
c'eſt la conſommation du ſiecle. Et les moiſſon-
neurs, ſont les anges. En telle maniere donc que
on cueille les zizanies, & qu'on les bruſle au feu:
ainſy ſera il en la cõſommation du ſiecle. Le filz
de l'home enuoiera ſes anges, & cueilleront de
ſon royaume tous les ſcandales, & ceux qui font
iniquité, & les ietteront en la fornaiſe du feu: Il-
lec ſera pleur & grincement de dents. Adonc les Sophon.1.Dan.12
iuſtes reſplendirõt comme le ſoleil, au royaume
de leur pere. Qui a aureilles pour ouyr, oye.
✠ Le royaume des cieux eſt ſemblable au thre
ſor qui eſt mucé en vn champ, lequel l'home qui
l'a trouué a mucé. & de grand ioye qu'il en a, il
s'en va, & vend tout ce qu'il a, & achete ce chãp
là. De rechef, le royaume des cieux eſt ſemblable
à vn home marchand, qui cherche des bonnes
perles, & quand il a eu trouué vne precieuſe per
le, il s'en eſt allé, & a vendu tout ce qu'il auoit,
& l'a achetée. ✠ De rechef le royaume des
cieux eſt ſemblable à vn retz ietté en la mer, qui
aſſemble de toute maniere de poiſſons: Lequel
quand il fut plein, le tirans hors, & eux ſeans au-
près la riue, ont eſleu les bõs en vaiſſeaux, & iet-
terent hors les mauuais. Ainſy ſera il en la con- c
ſommation du ſiecle, les anges viendront, & ſe-
pareront les mauuais, du milieu des iuſtes, & les
ietteront en la fornaiſe du feu. Illec ſera pleur &
grincement de dents. Auez vous entendu toutes
ces choſes? Et ilz luy dirent. Ouy. Et il leurs dict.
Pourtãt tout ſcribe ſaige au royaume des cieux
eſt ſemblable à l'home pere de famile, qui pro-
duict de ſon threſor choſes nouuelles, & ancien Marc.6.a
nes.* Et aduint, que quand Ieſus eut acheué ces Iehan.4
paraboles, il ſe departit d'illec, & venant en ſon Luc.4
pays, les enſeignoit en leurs ſynagogues: telle-
ment qu'ilz eſtoyent eſmerueillez, & diſoyent
Dont

Dont vient à ceſtuy ceſte ſapience, & ces puiſ-
Iehan.6.e ſances? N'eſt pas ceſtuy cy, le filz du charpẽtier?
ſa mere n'eſt elle pas appellée Marie, & ſes fre-
res, Iaques, & Ioſeph, & Simon, & Iude? & ſes
ſœurs ne ſont elles point toutes auprés de nous?
Dont luy viennent donc toutes ces choſes? Et
eſtoyent ſcandalizez en luy. Et Ieſus leurs dict:
Il n'eſt prophete ſans hõneur, ſinon en ſon pays,
& en ſa maiſon. Et ne fit illec gueres de miracles
pour leurs incredulité.

S. Iehan Baptiſte eſt decollé par Herode, Ieſus multiplie cinq pains & deux poiſſons, & chemine ſur la mer, pluſieurs maladies ſont gueries.

Chapitre. xiiij.

A
Mar.6.b.c E N ce temps, Herode prince d'vn quart de
Luc.3.d. prouince ouyt la renõmée de Ieſus: & dict
Luc.9.a à ſes ſeruiteurs: Ceſtuy eſt Iehan Baptiſte:
Soub 21.e Il eſt reſuſcité des mortz, & pource les puiſſan-
ces œuurent en luy. Car Herode auoit prins Ie-
han, & l'auoit lyé, & mis en priſon, à cauſe d'He
rodias, femme de ſon frere, car Iehan luy diſoit:
Il ne t'eſt pas licite que tu aye icelle. Et quand il
le voulut occir, il craignit le peuple: pourtant
Marc.6.c. qu'ilz le reputoyent comme prophete. Mais au
iour de la natiuité d'Herode, la fille d'Herodias
danſa au milieu, & pleuſt à Herode. Parquoy en
iurant, luy promit donner tout ce qu'elle luy de
manderoit. Mais icelle parauant informée de ſa
mere, dict: Donne moy icy en vn plat la teſte de
Iehan Baptiſte. Et le roy fut cõtriſté. Mais pour
le iurement, & pour ceux qui enſemble eſtoient
aſsis à table, il commanda qu'on luy baillaſt: &
B y enuoya, & decolla Iehan en la priſon. Lors fut
Decolla-tion de S. Iehan. apporté ſon chef en vn plat, & fut donné à la fil-
le, & elle le porta à ſa mere. Et les diſciples d'ice
luy vindrent, & emporterẽt le corps, & l'enſep-
uelirent. Puis vindrent, & le noncerent à Ieſus.
Mar.6.d.e Laquelle choſe quand Ieſus eut ouy, il ſe partit
Luc.9.b.c d'illec en vne nacelle, vers vn lieu deſert à part.
Iehan.6.a Et quand les multitudes l'ouyrẽt dire, ilz le ſui-
Marc.6.e. uirent à pied, des citez. Et luy yſſu, veit moult
grande multitude, & fut meu de pitié ſur eux, &
gueriſt leurs maladies. Et quand le ſoir fut venu,
ſes diſciples vindrent à luy, diſans: Ce lieu eſt de
ſert, & l'heure eſt deſia paſſée: laiſſe les multitu-
des, à fin qu'elles s'en voiſent aux villes, & ache-
tent viures pour elles. Mais Ieſus leurs dict: Ilz
n'ont pas neceſsité d'en aller, donnez leurs vous
meſmes à manger. Ilz luy reſpõdirent: Nous n'a-
uons icy que cinq pains, & deux poiſſons. Lequel
C leurs dict: Apportez les moy icy. Et quand il eut
commandé que les multitudes s'aſsiſent ſur l'her
be: en prenãt les cinq pains, & les deux poiſſons,
& regardant le ciel, les beneit & rompit, & dõ-
na les pains aux diſciples, & les diſciples aux mul
titudes: & ilz mãgerent tous, & furent raſſaſiez:
& leuerent du ſurplus des reliez, douze pa-
niers pleins. Et le nombre de ceux qui mange-
rẽt, eſtoit enuiron cinq mille homes, ſans les ſem
Marc.6.f mes, & les enfans. ✠ Et incontinent Ieſus com-
manda les diſciples monter en la nacelle, & le
preceder oultre la mer, iuſques à tãt qu'il auroit Iehan.6.b
laiſſé les multitudes. Et quand il eut laiſſé la mul-
titude, il monta ſeul en la montaigne pour faire
oraiſon. Et quand le ſoir fut venu, il eſtoyt illec Marc.6.g
ſeul, & la nacelle au milieu de la mer eſtoyt agi-
tée des vndes, car le vent eſtoit contraire. Et à la
quatrieſme veille de la nuict, il vint à eux, chemi
nant ſur la mer: & quand le veirent cheminer ſur
la mer, ilz furent troublez, diſans: C'eſt vn phan-
taſme. Et par grande crainte, s'eſcrierent. Mais
incontinent Ieſus parla à eux, en diſant: Ayez fi-
ance, ce ſuis ie, ne craignez point. Et Pierre reſ- D
pondant, dict. Sire, ſi c'eſt toy, commande que ie Coſola-tion.
viẽne à toy ſur les eaues. Et il dict: Vien. Et Pier-
re deſcendãt de la nacelle, cheminoit ſur l'eaue,
pour venir à Ieſus. Mais voyant le vent fort puiſ-
ſant, il eut paour. Et quand il commença à en-
fonſer, il s'eſcrya, diſant: Seigneur, ſauue moy.
Et incontinent Ieſus eſtendant la main, le print,
& luy dict: O petit de foy, pourquoy as tu doub-
té? Et quand ilz furent montez en la nacelle, le
vent ceſſa. Et ceux qui eſtoient en la nacelle, vin
drent, & l'adorerent, diſans: Vrayement tu es le
filz de Dieu. Et quand ilz eurent paſſé la mer, ilz Marc.6.g
vindrent en la terre de Genezar. Et quand les
homes de ce lieu l'eurent cogneu, ilz enuoyerẽt
par toute icelle contrée, & luy preſenterent tous
ceux qui eſtoiẽt malades: & luy ſupplioyent que
tant ſeulement ilz touchaſſent la frange de ſon
veſtement. Et tous ceux qui le toucherent, fu-
rent guerys.*

S. Des commandemens de Dieu, & des homes. De la Cananee, & des ſept pains multipliez.

Chapitre .xv.

A DONC vindrẽt enuers luy de Ieruſalem les A
Scribes & les Phariſiens, diſans: Pourquoy Mar.7.a.b
tranſgreſſent tes diſciples la tradition des
anciens? Car ilz ne lauẽt point leurs mains, quãd
ilz mãgent du pain. Et il reſpondit, & leurs dict:
Et vous pourquoy tranſgreſſez vous le commã-
dement de Dieu pour voſtre traditiõ? Car Dieu Exo.20.b
a dict: Honore ton pere & ta mere: & qui maul- Deut.5.b.
dira pere ou mere, il ſoit mis à mort. Mais vous Ephe.6.a Exo.21.c.
dictes: Quiconque aura dict à ſon pere, ou à ſa Leui.20.b
mere: Toute offrande qui eſt de par moy, ſera à Pro.20.c.
ton profit, & ne honorera pas ſon pere, ne ſa me-
re. Et par ainſy auez anichilé le commandement
de Dieu pour voſtre traditiõ. Hypocrites, Iſaie Iſaie.29.d
a bien prophetizé de vous, diſant: Ce peuple me Marc.7.b
honore de ſes leures, mais leur cœur eſt loing de
moy. Mais pour neant ilz me honorent, enſeig-
nans les doctrines & commãdemens des homes.
Et quãd il eut appellé les multitudes à luy, il leur
dict: Oyez, & entendez. Ce qui entre en la bou- B
che, n'eſt pas ce qui ſouille l'home: mais ce qui Mar.7.c
ſort de la bouche, c'eſt ce q ſouille l'home. Lors
ſes diſciples approchans, luy dirent: Sçais tu que
les Phariſiens, quand ilz ont ouy ceſte parolle,
ont eſté

ont eſté ſcandalizez? Et iceluy, reſpondant dict.
Iehan.15.a Toute plātation que mon pere celeſte n'a point
Luc.6.f planté, ſera arrachée. Laiſſez les: ilz ſont aueu-
gles, & cōducteurs des aueugles. Or ſi vn aueu-
gle conduict vn aueugle, ilz cheént tous deux
Mar.7.c. en la foſſe. Mais Pierre reſpondant, luy dict: Ex-
poſe nous ceſte parabole, Et iceluy dict. Et
vous, eſtes vous encores ſans entendement?
N'entendez vous point que tout ce qui entre en
la bouche, s'en va au ventre, & eſt mis hors par
egeſtion? Mais les choſes qui procedent de la
bouche, partent du cœur: & ces choſes ſont qui
Gene 6.b & 8.d ſouillent l'hōme. Car du cœur partent mauuai-
ſes cogitations, homicides, adulteres, paillar-
diſes, larcins, faulx teſmoignages, blaſphemes.
Ces choſes ſont qui ſouillent l'hōme: mais n'a-
uoir point les mains lauées pour manger, ce ne
ſouille pas l'hōme.* ✠ Et Ieſus ſe partant d'il-
lec, s'en alla és parties de Tyre & Sidone. Et
La Cananée voicy vne femme Cananée, laquelle eſtoyt par-
C tie de ces quartiers là, crioyt en luy, diſant: Aye
mercy de moy Seigneur filz de Dauid, ma fille
eſt miſerablement vexée du diable. Lequel ne
luy reſpōdit pas vn ſeul mot. Et ſes diſciples ap-
prochans le prioient, diſans: Donne luy con-
Sus.10.a. Marc.7.c Ichan.10.c gé, car elle crie aprés nous. Et il reſpondit, &
dict: Ie ne ſuis enuoyé, ſinon aux brebis qui ſont
peries de la maiſon d'Iſrael. Mais icelle vint, &
l'adora, diſant: Seigneur ayde moy. Et iceluy
reſpondant, dict: Il n'eſt pas bon de prendre le
pain des enfans, & le ietter aux chiens. Et elle
reſpondit, Si eſt Seigneur. Car auſſy les petis
chiens māgent des myettes, qui cheént de la ta-
ble de leurs Seigneurs. Lors Ieſus reſpondant,
Foy. luy dict: O femme, ta foy eſt grande, il te ſoyt
A faict ainſy que tu veulx. Et ſa fille fut guerie en
ceſte meſme heure.* Et quand Ieſus fut party
Marc.7.d Iſaie.35.b. d'illec, il vint prés de la mer de Galilée: & mon-
tant ſur vne montaigne, ſeoit illec. Et groſſes
multitudes vindrent à luy, leſquelles auoient a-
menez auec eux, muetz, aueugles, boiteux, de-
biles, & pluſieurs autres: & les mirent aux piedz
d'iceluy. Et il les guerit, tellement que les mul-
titudes s'eſmerueilloient, voyans les muetz par-
D ler, les boiteux aller droict: Et aueugles veoir:
& glorifioyent le Dieu d'Iſrael. Lors Ieſus ap-
Marc.8.a. pellant ſes diſciples, dict: I'ay compaſsion de ce-
ſte multitude: car deſia trois iours ilz perſeuerēt
auec moy, & n'ont riens qu'ilz puiſſent man-
ger, & ſi ne les veux point renuoyer ieuns, à fin
qu'ilz ne defaillēt en la voye. Et ſes diſciples luy
dirent. Dont nous viendroient tant de pains en
ce deſert, pour raſſaſier ſi grande multitude? Et
Ieſus leurs dict. Combien auez vous de pains?
Et ilz luy dirent: Sept, & quelque peu de petis
poiſſons. Lors commanda aux multitudes, qu'-
ilz s'aſsiſent ſur la terre. Et print les ſept pains,
Adminiſtratiō du & les poiſſons. Et aprés qu'il eut rendu grace, il
les rompit, & les donna à ſes diſciples: & les
diſciples le donnerent au peuple. Et ilz man- Viande
gerent tous, & furent raſſaſiez. Et de ce qu'il
demoura des reliez, ilz en porterent ſept cor-
beilles pleines. Et ceux qui auoyent mangé, e-
ſtoyent quattre mille hōmes, ſans les petis en-
fans, & les femmes. Et quand il eut laiſſé la mul-
titude, il monta en vne nacelle, & vint és quar-
tiers de Magedan.

S. Il ne fault demander ſigne, ains ſe garder du leuain des Pharisiens & Sadduciens, Chriſt eſt filz de Dieu. Et ſainct Pierre a les clefz du royaume des cieux, & ſainct Pierre le voulant diuertir eſt de luy appellé Satan.

Chapitre .xvj. ✠

ET les Phariſiens & Sadduciens vindrent à A
luy, le tentant: & luy prierent, qu'il leurs
monſtraſt ſigne du ciel. Mais il reſpondant
leurs dict: Quand il eſt veſpre, vous dictes, il fera
beau, car le ciel eſt rouge. Et au matin, il fera au
iourdhuy tempeſte, car le ciel triſte, eſt rouge.
Vous ſçauez donc iuger de la face du ciel, & ne
pouez cognoiſtre les ſignes des temps. La gene-
ration mauuaiſe & adultere, demande ſigne, &
ſigne ne luy ſera pas donné ſinon le ſigne de Io-
nas le prophete. Et les laiſſant, ſe departit. Et
quand ſes diſciples furēt venuz oultre la mer, ilz
auoyent oublié à prendre des pains. Lequel leurs
dict: Regardez, & vous donnez garde du leuain
des Phariſiens & Sadduciens. Et iceux penſoiēt
en eux meſmes, diſans: C'eſt pour ce que nous
n'auons point prins des pains. Et Ieſus ce cog- B
noiſſant, dict: Qu'eſt ce que vous penſez en vous
meſmes, gens de petite foy? Pourtant que vous
n'auez point des pains? N'entendez vous point
encores, & ne vous ſouuient il point des cinq
pains donnez à cinq mille hommes, & quantes
cophins vous en recueillaſtes? Ne des ſept pains
à quatre mille hommes, & combien de corbeil-
les vous recueillaſtes? Pourquoy n'entēdez vous
point que ie ne vous ay pas dict du pain. Donez
vous garde du leuain des Phariſiens & Saddu-
ciens? * Lors ilz entendirent qu'il n'auoit pas
dict qu'ilz ſe gardaſsēt du leuain des pains: mais
de la doctrine des Phariſiens & Sadduciens.
✠ Et Ieſus s'en vint és parties de Ceſarée de
Philippe, & interroguoyt ſes diſciples, diſant:
Les hommes, quel diſent ilz eſtre le filz de l'hō-
me? Et ilz dirent: Les vnz diſent que c'eſt Iehan
Baptiſte: les autres, Elie: & les autres, Ieremie, C
ou vn des Prophetes. Ieſus leurs dict: Et vous,
que dictes vous qui ie ſuis? Simon Pierre reſpō-
dant, dict: Tu es Chriſt, le filz de Dieu viuant.
Et Ieſus reſpondant, luy dict: Tu es bien heu-
reux Simon filz de Iona, car la chair, & le ſang
ne le t'a pas reuelé, mais mon pere q eſt és cieux.
Auſſy ie te dy que tu es Pierre. Et ſur ceſte pier-
re, i'edifieray mon egliſe. Et les portes d'enfer
ne pourront rien alencontre d'elle. Et ie te don-
neray les clefz du royaume des cieux: & tout ce
que tu lieras ſur terre, ſera auſſy lié és cieux: &
tout ce que tu deſlieras ſur la terre, ſera auſſy
deſlié

Marc. 8.d deſlié és cieux.* Lors cômãda à ſes diſciples,
qu'ilz ne diſent à pſone, qu'il eſtoit Ieſus Chriſt.*
Lu. 9.c.d Mar.17.d &.20.c Marc. 8.d 9.b.&10.c Depuis ce temps, commença Ieſus manifeſter à
ſes diſciples, qu'il luy failloit aller en Ieruſalem,
& ſouffrir beaucoup des anciens, & des Scribes,
& des princes des preſtres: & eſtre occis, & re-
ſuſciter au tiers iour. Lors Pierre le tirant à ſoy,
le commença à reprendre, diſant: Seigneur ia-
mais ne t'aduienne, celà ne te ſera point. Lequel
ſe retournant, dict à Pierre: Va derriere moy,
D Satan. Tu m'es ſcãdale, car tu ne ſauoure point
les choſes qui ſont de Dieu, mais les choſes qui
ſont des homes. Lors Ieſus dict à ſes diſciples.
Luc.9.c. 14.f.17.g. Marc. 8.d Sus.10.d Ichan 12 d ✠ Si aucun veult venir aprés moy, qu'il renon-
ce ſoy meſmes, & porte ſa croix, & m'enſuyue:
car qui vouldra ſauuer ſon ame, il la perdra. Et
qui aura perdu ſon ame pour l'amour de moy,
il la trouuera. Car que profite il à l'home, s'il
gaigne tout le monde, & qu'il ſeuffre detriment
de ſon ame? Ou quelle choſe donnera l'home
Rom.2.a. en change pour ſon ame? Car le filz de l'home
viendra en la gloire de ſon pere auec ſes anges:
Marc.9.a. Luc.9.c. Act.17.g. & adonc il rendra à vn chaſcun ſelon ſes œu-
ures. Ie vous dy en verité, qu'il en y a aucuns de
ceux qui ſont icy preſens, q̃ ne gouſteront point
la mort, iuſques à tant qu'ilz voient le filz de l'ho
me venir en ſon royaume.*

S. La transfiguration de Ieſus Chriſt ſe faict en la montaigne: Il guerit le Lunatique, en prediſant ſa paſsion: il paye le tribut pour luy, & pour Pierre, trouué en la gueulle d'vn poiſſon.

Chapitre .xvij. ✠

A Marc. 9.a Luc. 9.d. Trãsfiguration de Chriſt. ET aprés ſix iours, Ieſus prend Pierre & Ia-
ques, & Ichan ſon frere: & les maine en
vne haulte montaigne à part, & fut tranſ-
figuré deuant eux. Et ſa face reſplendiſt comme
le ſoleil: & ſes veſtemens deuindrent blancs cô-
me la neige. Et voicy que Moyſe & Elie s'ap-
parurent à eux, parlants auec luy. Lors Pierre
reſpondant, dict à Ieſus: Seigneur, il nous eſt
bon eſtre icy. Si tu veux, faiſons icy trois taber-
nacles: A toy vn, & à Moyſe vn, & à Elie vn. Et
comme il parloit encores, voicy vne nuée clere,
qui les couurit. Puis voilà vne voix de la nuée,
Marc.1.b &9.b Luc.3.d &9.d. 2.Pier.1.d qui diſoit: Ceſtuy cy eſt mon filz bien aymé, au-
quel ay prins mon bon plaiſir, eſcoutez le. Et
quand les diſciples l'eurent ouy, ilz tumberent
ſur leurs face, & eurent grande crainte. Et Ie-
B ſus vint, & les toucha, & leurs dict: Leuez vous,
& ne craignez point. Et eleuants leurs yeux, ilz
ne veirent perſone, ſinon Ieſus ſeul. Et iceux
deſcendants de la montaigne, Ieſus leurs com-
manda, diſant: Ne dictes à perſone la viſion iuſ-
ques à tant que le filz de l'home ſoyt reſuſcité
des mortz. Et ſes diſciples l'interroguerent, di-
Marc.9.b Mala.4.b Sus.11.b ſans: Qu'eſt ce donc que les Scribes diſent, qu'il
fault qu'Elie vienne premier? Et iceluy reſpon-
dant, leurs dict. Certes Elie viendra, & reſti-
tuera toutes choſes. Mais ie vous dy, qu'Elie eſt
deſia venu, & ne l'ont pas cogneu, mais luy ont
faict tout ce qu'ilz ont voulu. Pareillement le
filz de l'home ſouffrira par iceux. Adonc les diſ-
ciples entendirent qu'il leurs auoit parlé de Iehã
Baptiſte. Et quand il fut venu à la multitude, Marc.9.c. Luc.9.c
vn home vint à luy, ſe proſternant à genoux de-
uant luy, en diſant: Seigneur, aye pitié de mon C
filz: car il eſt lunatique, & eſt miſerablemẽt tor-
menté, car ſouuent il chet au feu, & ſouuent en
l'eaue: & ie l'ay offert à tes diſciples, & ne l'ont
peu guerir. Ieſus reſpõdant, dict: O generation Luc. 9.e Marc.9.e
incredule & peruerſe, iuſques à quand ſeray ie
auec vous? Iuſques à quand vous endureray ie?
Apportez le moy icy. Et Ieſus le reprint, & le
diable ſortit hors d'iceluy: & l'enfant fut guery
déz celle meſme heure. Alors les diſciples vin-
drent ſecretement à Ieſus, & dirent: Pourquoy
ne l'auons nous peu ietter hors? Et Ieſus leurs Luc.17.b Incredulité.
dict: Pour voſtre incredulité. Car certaine-
ment ie vous dy, ſi vous auez foy ainſy comme
vn grain de mouſtarde, vous direz à ceſte mon-
taigne: Parts toy d'icy, & elle ſe partira: & rien D
ne vous ſera impoſsible. Mais ce genre, n'eſt pas Oraiſon & ieuſne.
ietté hors, ſinon par oraiſon & ieuſne. Et com- Mar. 9.e
me ilz conuerſoient en Galilée, Ieſus leurs dict: Luc. 9.e
Le filz de l'home doibt eſtre baillé és mains des Matt.20.c
homes, & l'occirõt, & le tiers iour il reſuſcitera.
Et ilz furent fort contriſtez. ✠ Et quand ilz fu-
rent venuz en Capharnaum: ceux qui receuoi-
ent la didrachme, vindrent à Pierre, & luy dirẽt:
Voſtre maiſtre ne paye il point la didrachme? Il
dict: Ouy. Et quand il fut entré en la maiſon, Ie-
ſus le preuint, diſant: Simõ, que te ſemble il? Les
roys de la terre de qui prennent ilz le tribut, ou Tribut.
cenſiue? Eſt ce de leurs enfans, ou des eſtrãgers?
Pierre luy dict: C'eſt des eſtrangers. Ieſus luy
dict: Les enfantz donc ſont frãcz. Mais à fin que
nous ne les ſcandalizons, va à la mer, & iette
l'haim, & le poiſſon qui premier montera, prens
le, & aprés luy auoir ouuert la gorge, tu trou-
ueras vne ſtatere: prens la, & la donne pour
moy & pour toy.*

S. Du plus grand au royaume des cieux: d'euiter ſcandale. Parabole de cent brebis: De la correction du prochain: De la puiſſance de lier & deſlier. Du debteur de dix mille talents.

Chapitre .xviij. ✠

EN icelle heure, les diſciples vindrent à Ie- A
ſus, diſans: Qui peult eſtre le plus grand Mar.9.e &.10.f.
au royaume des cieux? Et Ieſus appellant Luc.9.f
à ſoy vn petit enfant, le miſt au milieu d'eux, & Mar.9.f.
dict: Ie vous dy en verité, que ſi vous n'eſtes cõ- Luc.15.a Soub19 b
uertis, & faictz comme petis enfans, vous n'en- 1.cor.14 d
trerez point au royaume des cieux. Quiconque
donc ſe humiliera, ainſy comme ce petit enfant,
iceluy eſt le plus grand au royaume des cieux.
Et qui aura receu vn tel petit enfant en mon
nom, il me reçoit. Mais qui aura ſcandalizé vn
de ces petis icy, qui croient en moy il luy eſt plus
expedient, qu'on luy pende vne meulle d'aſne à
ſon col, & qu'il ſoit ietté au profond de la mer.
Malheur au monde, pour les ſcandales. Car il eſt
neceſſaire q̃ ſcãdales aduiennẽt. Mais malheur à

Matth.5.e Marc.9.g l'home, par lequel ſcandale aduient. Et ſi ta
main ou ton pied te ſcandalize, couppe le, & le
iette de toy: car mieux te vault entrer manchet
ou boiteux, en la vie: que ayant deux mains, ou
B deux piedz, eſtre ietté au feu eternel. Et ſi ton
œil te ſcandalize, arache le, & le deiette de toy,
car il te vault mieux entrer ayant vn œil en la
vie, que ayant deux yeux eſtre ietté en la gehen-
Eccl.5.b ne du feu. Prenez garde, que vous ne meſpriſez
Pſal.33.a Luc.19.b vn de ces petis: car ie vous dy, que leurs anges és
cieux voient touſiours la face de mon pere, qui
eſt és cieux. * Car le filz de l'home eſt venu
Luc.15.a pour ſauuer ce qui eſtoit pery. Que vous ſemble
il? Si aucun home auoit cent brebis, & vne d'i-
celles fut eſgarée: ne laiſſe il põit les quatre vingz
& dixneuf aux montaignes, & va chercher celle,
qui a eſté eſgarée? & s'il aduient qu'il la trouue, ie
vous dy en verité, qu'il a plus de ioye d'elle, que
des quatrevingz & dixneuf, qui n'ont pas eſté eſ-
garées. Ainſy n'eſt pas la volunté deuant voſtre
pere qui eſt és cieux, qu'vn ſeul de ces petis periſ-
Luc 17.a ſe. ✠ Mais ſi ton frere a peché contre toy, va,
Leui.19.d & le reprens entre toy & luy ſeul. S'il t'eſcoute,
Eccli.19.b Iaq̃s 5.d tu auras gaigné ton frere. Mais s'il ne t'eſcoute,
2.Cor.13.a prens auec toy encores vn ou deux: à fin qu'en la
Deut.19.d bouche de deux ou de trois teſmoings toute pa-
Hebr.10.e Iehan 8.b rolle ſoit ferme. Mais s'il ne les eſcoute, dis le à
2.Theſ.3.d l'egliſe. Et s'il n'eſcoute pas l'egliſe, il te ſoit cõ-
C Iehan 20.f me vn payen & publicain. Ie vous dy en verité,
1.Cor.5.d que toutes choſes que vous lyerez ſur la terre, i-
Luc.17.a celles ſeront liées auſſy au ciel: & toutes choſes q̃
vous deſlierez ſur la terre, icelles ſeront deſliées
auſſy au ciel. De rechef ie vous dy, que ſi deux
d'entre vous ſont conſentans ſur la terre, de tou-
Iehan 16.f te choſe qu'ilz demanderont, il leurs ſera faict
de mon pere, qui eſt és cieux. Car là ou deux ou
trois ſont aſſemblez en mon nom, ie ſuis illec au
Pardõner conuient. milieu d'eux. Lors Pierre s'approchant de luy,
Luc.17.a dict: Seigneur, toutes les fois que mon frere au-
Matth.6.b ra peché contre moy, luy pardonneray ie, auſſy
Marc.11.d iuſques à ſept fois? Ieſus luy dict: Ie ne te dy point
iuſques à ſept fois, mais iuſques à ſept fois ſeptan-
te.* ✠ Pourtant le royaume des cieux eſt faict
A ſemblable à vn home Roy, qui a voulu faire
compte auec ſes ſeruiteurs. Et quand il eut com-
mencé à faire le compte, vn luy fut preſenté, qui
luy debuoit dix mille talentz: mais cõme il n'a-
uoit de quoy payer, ſon Seigneur commanda,
q̃ luy, & ſa femme, & ſes enfans, & tout ce qu'il
auoit, fut vendu, & qu'il fut payé. Mais ce ſerui-
teur là ſe proſternãt, le prioit, en diſant: Aye pa-
tience enuers moy, & ie te rendray tout. Et le
D Seigneur ayant pitié de celuy ſeruiteur, le laiſſa
aller, & luy quitta la debte. Mais quand ce ſerui-
teur fut party, il trouua vn qui eſtoit ſeruiteur
auec luy, lequel luy debuoit cent deniers: & en le
prenant, luy eſtraignoit le col, diſant: Paye ce
que tu doibs. Et celuy qui eſtoyt ſeruiteur auec
luy, ſoy iettant à terre, le prioit, diſant: Aye pa-
tience enuers moy, & ie te rendray tout: mais il
n'en voulut rien faire. Ains s'en alla, & le miſt en
priſon, iuſques à tant qu'il eut payé la debte. Or
les autres, qui eſtoyẽt enſemble ſeruiteurs, voy-
ans les choſes qui ſe faiſoient, furent moult con-
triſtez, & vindrent, & racompterent à leur ſeig-
neur toutes les choſes qui auoiẽt eſté faictes. Lors
ſon Seigneur l'appella: & luy dict: Mauuais ſer-
uiteur, ie t'ay donné toute la debte pour ce que
m'as prié: ne te failloit il pas donc auſſy auoir pi-
tié de celuy qui eſt ſeruiteur auec toy, ainſy que
i'ay eu pitié de toy? Et ſon Seigneur courrou-
cé, le bailla aux ſergeans, iuſques à ce qu'il eut
payé toute la debte. Ainſy vous fera auſſy mon
pere celeſte, ſi vous ne pardonnez de voz cœurs
vn chaſcun de vous à ſon frere.*

S. De ne laiſſer ſa femme, hors la cauſe de fornication. De ſoy chaſtrer pour le Royaume des cieux. Il beneiſt les petis enfanz. A grande difficulté le riche eſt ſauué. Quel loyer auront ceux, qui laiſſans tout, le ſuyuent.

Chapitre .xix.

A ET aduint, que quand Ieſus eut acheué ces
parolles, il ſe partit de Galilée: & vint és
quartiers de Iudée oultre le Iordain: & grã-
des multitudes le ſuyuirent, & les guerit illec. Et
les Phariſiens vindrẽt à luy le tentant, & luy di-
ſant: Eſt il licite à l'home de laiſſer ſa femme,
pour quelque cauſe que ce ſoit? Lequel reſpon-
dant, leurs dict: N'auez vous point leu, que celuy
qui fiſt déz le commencement, il les fiſt maſle &
femelle? & dict: Pour ce, l'home delaiſſera pere
& mere, & s'adioindra à ſa femme, & ſerõt deux
en vne chair: par ainſy maintenãt ilz ne ſont plus
deux, mais ſont vne chair. Ce donc que Dieu a
cõioinct, que l'home ne ſepare point. Ilz luy di-
rent: Qu'eſt ce donc que Moyſe a commandé de
bailler le libelle de refus, & de la laiſſer? Il leurs
dict: Pour la dureté de voſtre cœur, Moyſe vous
a permis de laiſſer voz femmes. Mais du cõmen-
cement, il n'a pas eſté ainſy. Et vous dy, que qui-
conque delaiſſera ſa femme, ſinon pour la cauſe
de fornication, & en prendra vne autre, il com-
met adultere. Et qui prendra celle qui eſt delaiſ-
ſée, il commet adultere. Ses diſciples luy dirent:
Si la cauſe de l'home, auec ſa femme, eſt en ceſte
maniere, il n'eſt pas expediẽt ſoy marier. Lequel
leurs dict: Tous ne comprennẽt pas ce mot: mais
ceux auſquelz il eſt donné. Car ilz ſont aucuns
chaſtrez, qui ſont ainſy naiz du ventre de leurs
meres. Et ſont aucũs chaſtrez, qui ont eſté faictz
des homes. Et ſont aucũs chaſtrez, q̃ ſe ſont cha-
ſtrez eux meſmes, pour le royaume des cieux.
Qui peut comprendre, qu'il comprenne. Alors
luy furent preſentez des petis enfans, à fin qu'il
miſt les mains ſur eux, & qu'il priaſt. Mais les diſ-
ciples les reprenoient. Et Ieſus leurs dict: Laiſſez
les petis enfans, & ne les empeſchez point de ve-
nir à moy: car à telz eſt le royaume des cieux. Et
quand il eut mis les mains ſur eux, il ſe partit d'il-
lec. Et voicy vn q̃ vint, & luy dict: Bon maiſtre,
quel bien

C quel bien feray ie, pour auoir la vie eternelle. Lequel luy dict: Pourquoy m'interrogue tu du bõ? Il eſt vn bon, à ſçauoir Dieu. Si tu veus entrer en la vie, garde les commandemens. Et il luy dict:
Exo.20.c. Les commãdemẽs. Quelz? Et Ieſus luy dict: Tu ne feras point homicide. Tu ne commettras point adultere. Tu ne deſroberas point. Tu ne diras aucun faux teſmoignage. Honore ton pere & ta mere. Tu aymeras ton prochain, comme toy meſme. Le ieune home luy dict: I'ay gardé toutes ces choſes icy, déz ma ieuneſſe: qu'eſt ce qu'il me fault encores? Ieſus luy dict: Si tu veus eſtre parfaict,
Mar.10.c. Luc.18.c & 12. va, & vendz ce que tu as, & le donne aux paoures, & tu auras vn threſor au ciel: & viens, ſi m'enſuis. Et quand le ieune home eut ouy ceſte parolle, il s'en alla triſte: car il auoit moult de poſſeſsions. Et Ieſus dict à ſes diſciples: Ie vous dy en verité, qu'à grande difficulté le riche entrera au royaume des cieux. Et derechef ie vous dy, il eſt plus facile qu'vn chameau entre par le
D pertuis d'vne eſguille, qu'vn riche entre au royaume des cieux. Ces choſes ouyes, les diſciples s'eſmerueilloyẽt moult, diſans: Qui eſt donc celuy qui pourra eſtre ſauué. Et Ieſus regardant leurs dict: Quant aux hommes, c'eſt choſe impoſsible: mais quant à Dieu, toutes choſes ſont
Mar.10.d Luc.18.c. poſsibles. ✠ Lors Pierre reſpondant, luy dict: Voicy, nous auons tout laiſsé, & t'auons ſuiuy, quelle choſe donc nous en ſera il? Et Ieſus leurs dict: Ie vous dy en verité, que vous qui m'auez ſuiuy, en la regeneration, quand le filz de l'home ſera aſsis ſur le ſiege de ſa maieſté, vous ſerez aſsis auſſy ſur douze ſieges, iugeans les douze lignées d'Iſrael. Et quiconque aura delaiſſé maiſon, ou freres, ou ſœurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfantz, ou champs pour mon nom, il en receuera cent fois le double: & poſſedera
Mar.10.d Luc.13.f. & 18.e. vie eternelle. Car pluſieurs qui ſont premiers, ſeront derniers: & les derniers ſeront premiers.*

§. Parabole des ouuriers louez pour aller en la vigne. Il predict ſa paſsion & reſurrection. Des filz de Zebedée. Sortãt de Iericho, il illumine deux aueugles.

Chapitre xx. ✠

A LE royaume des cieux eſt ſemblable à vn home pere de famile, lequel eſt yſſu au poinct du iour, pour louer des ouuriers en ſa vigne. Et aprés auoir faict conuention auec
Les ouuriers de la vigne. les ouuriers d'vn denier pour iour, il les enuoya en ſa vigne. Et quand il fut yſſu enuiron l'heure de tierce, il en veit des autres qui eſtoyent oyſeux au marché, & leurs dict: Allez vous auſſy en la vigne, & ie vous donneray ce qu'il ſera de raiſon: Et iceux s'en allerent. Mais de rechef il ſortit enuiron ſix & neuf heures, & fit ſemblablement. Et enuiron vnze heures il ſortit, & en trouua illec encores d'autres debout, & leurs dict: Pourquoy vo⁹ tenez vous icy toute la iournée oyſeux? Ilz luy dirent: Pource que perſonne ne nous a loué. Il leurs dict: Allez vous auſſy en la vigne. Et quand le ſoir fut venu, le Seigneur de la vigne dict à ſon procureur: Appelle les ouuriers, & leurs paye leur loyer, commençãt aux derniers iuſques aux premiers. Et quãd ceux qui eſtoyent venuz enuiron vnze heures, furent venuz, ilz receurent chaſcun vn denier. Et quand B
les premiers vindrent, ilz cuydoient qu'ilz deuſſent plus receuoir: mais ilz receurent auſſy chaſcun vn denier. Et en receuant, ilz murmuroyẽt cõtre le pere de famile, diſans: Ces derniers ont beſongnez vne heure, & tu les fais pareilz à nous qui auons porté le faix du iour, & la chaleur. Et iceluy reſpondant, dict à l'vn d'iceux: Mon amy ie ne te fay pas iniure. N'as tu pas conuenu auec moy du denier? Prens ce qu'il t'appertiẽt, & t'en va. Or ie veulx dõner à ce dernier comme à toy. Bonté de Dieu. Sus.19.d.
Ou ne m'eſt il pas licite de faire ce que ie veulx? Ton œil eſt il mauuais, pourtant que ie ſuis bon? Luc.14.c.
Ainſy ſeront les derniers, premiers: & les premiers, derniers. Car beaucoup ſont appellez, Mar.10.d. Luc.13.f
mais peu ſont eſleuz.* ✠ Et Ieſus montant en Ieruſalem, print en ſecret ſes douze diſciples, Mar.10.d. Luc.18.e
& leurs dict: Voicy, nous montons en Ieruſalẽ, G
& le filz de l'home ſera liuré aux princes des preſtres, & aux Scribes, & le condẽneront à mort: & ilz le bailleront aux Gentilz pour eſtre mocqué, & flagellé, & crucifié, & au tiers iour il reſuſcitera.* ✠ Lors la mere des filz de Zebedée, vint à luy auec ſes filz, en l'adorãt, & en luy Mar.10.e
demandant aucune choſe. Lequel luy dict: Que veulx tu? Elle dict: Dis, que mes deux filz icy, ſoyent aſsis en ton royaume: l'vn à ta dextre, & l'autre à ta feneſtre. Et Ieſus reſpondant, dict: Vous ne ſçauez que vous demãdez. Pouez vous Mar.10.g
boire le calice, lequel ie beuueray? Ilz luy diſent: Luc.22.c
Nous le pouons. Il leurs dict: Certes vous beuuerez mon calice: mais ſeoir à ma dextre & à ma feneſtre, n'eſt pas à moy vous le donner, mais à ceux auſquelz il eſt appareillé de mon pere. Et quand les dix l'ouyrent, ilz furent indignez des deux freres. Et Ieſus les appella à ſoy, & dict: Vous ſçauez que les princes des Gentilz, dominẽt ſur eux, & les plus grands exercent la puiſ- D
ſance ſur eux. Il ne ſera point ainſy entre vous, mais quiconque de vous vouldra eſtre le plus grãd, ſoit voſtre miniſtre. Et q̃ entre vous, vouldra eſtre le premier, ſera voſtre ſeruiteur. Tout Phil.2.a
ainſy q̃ le filz de l'home n'eſt pas venu pour eſtre ſeruy, mais pour ſeruir, & pour donner ſon ame en redẽptiõ pour pluſieurs.* ✠ Et quãd iceux ſe Mar.10.g
partoient de Iericho, grãde multitude le ſuyuit. Luc.18.f.g Iehã.10.d
Et voicy deux aueugles eſtans aſsis auprés de la voye, ouyrent dire que Ieſus paſſoit. Dont ilz cryerent, diſans: Seigneur filz de Dauid, aye pitie de nous. Et la multitude les reprenoit, à fin qu'ilz ſe teuſſent. Mais ilz crioient tant plus fort, diſans: Seigneur filz de Dauid, aye pitie de nous. Oraiſon des aueugles.
Et Ieſus s'arreſta, & les appella, & dict: Que voulez vous q̃ ie vous faice? Ilz luy diſent: Seigneur, que noz yeux ſoiẽt ouuerts. Et Ieſus meu de miſericor- Mar.10.g.

 ſericor-

ſericorde ſur eux, toucha leurs yeux. Et incon-
tinent ilz veirent, & le ſuyuirent.*

S. Ieſus entre en Ieruſalem ſur l'aneſſe, & les aueugles, & boi-
teux ſont gueris. Du figuier ſeiché. Deux paraboles, de l'hõme ay-
ant deux filz enuoyez en la vigne, & du pere de famile, duql les
vignerõs, aprés ſes ſeruiteurs tuerẽt ſon filz, heritier de la vigne.

Chapitre .xxj. ✠

A Marc. 11.a Luc. 19.e ET quand ilz furent prés de Ieruſalem, &
venuz en Bethphagé, au mont d'Oliuet,
lors Ieſus enuoya deux diſciples, leurs di-
ſant: Allez au petit chaſteau, qui eſt deuãt vous.
Et incontinent vous trouuerez vne aſneſſe liée,
& vn aſnon auec elle. Deſliez les, & me les ame-
nez. Et ſi aucun vous dict quelque choſe, dictes
que le Seigneur a affaire d'iceux. Et incontinent
il les laiſſera aller. Et ce a eſté faict, à fin que fut
Zach. 9.b accomply ce qui a eſté dict par le Prophete, di-
Iſaie. 62.d ſant: Dictes à la fille de Sion, Voicy, ton Roy
Iehan. 12.b vient pour toy debonnaire: & ſeant ſur l'aneſſe
Luc. 19.f & l'aſnon, filz de celle qui eſt ſoubz le ioug. Et
les diſciples s'en allants, feirent ainſy, comme
Ieſus leurs auoit commandé. Et amenerent l'aſ-
neſſe & l'aſnon: & mirent ſur eux leurs veſtemẽs:
& le feirent aſſeoir deſſus. Et moult grãde mul-
titude eſtendirent leurs veſtements en la voye:
& les autres couppoient rameaux des arbres, &
les eſpardoient en la voye. Et les multitudes qui
precedoient, & qui ſuyuoient, crioient, diſans:
Pſal. 117.d Hoſanna au filz de Dauid. Beneict ſoyt celuy,
Marc. 11.b qui vient au nom du Seigneur, Hoſanna és treſ-
Luc. 19.g haultz lieux.* ✠ Et quand il fut entré en Ie-
ruſalem, toute la cité fut eſmeute, diſant: Qui
eſt ceſtuy? Et les peuples, diſoyent: C'eſt Ieſus
Iehan. 2.c le Prophete de Nazareth en Galilée. Et Ieſus
Deu. 14.c entra au temple de Dieu, & iettoyt hors tous
ceux qui vendoient, & achetoient au temple: &
renuerſa les tables des changeurs, & les chai-
res de ceux qui vendoient les columbes, & leurs
B dict: Il eſt eſcript, Ma maiſon ſera appellée mai-
Iſaie. 56.c. ſon d'oraiſon: mais vous l'auez faicte ſpelunque
Ierem. 7.b des larrons. Et les aueugles, & boiteux vindrent
à luy au temple, & les guerit. Mais quand les
C princes des Preſtres, & les Scribes veirent les
merueilles qu'il auoyt faict, & qu'ilz ouyrent les
enfans crians au temple, & diſans: Hoſanna au
filz de Dauid: ilz en furent indignez, & luy di-
rent: Oys tu ce que ceux cy diſent? Et Ieſus leurs
dict: Ouy certes, n'auez vous iamais leu, Que
Pſal. 8.b de la bouche des enfans & allaictans, tu as par-
faict louenge? Et les laiſſant, ſe partit hors de la
cité, s'en allant en Bethanie: & ſe tint là.* Or
Marc. 11.b du matin comme il retournoyt en la cité, il eut
Luc. 13.b faim. Et voyant vn figuier, qui eſtoyt prés de la
voye, il vint à iceluy, & ne trouua rien en luy,
que des feuilles ſeulement, & luy dict: Iamais
fruict ne naiſſe de toy perpetuellement. Et in-
Marc. 11.e continent le figuier ſeicha. Et les diſciples voy-
ans, s'eſmerueillerent, diſans: Comment eſt il
incontinent ſeiché? Et Ieſus reſpondant, leurs
Foy. dict: Ie vous dy en verité, ſi vous auez foy, & que
vous ne doubtez point, vous ne ferez point tant
ſeulement ce d'vn figuier, mais auſſy ſi vous di-
ctes à ceſte montaigne: Oſte toy, & te iette en Iehan 14.a
la mer, il ſera faict. Et toutes choſes, que vous Sus 7.a
demanderez en oraiſon, ayans foy, vous l'ob- Marc. 11.d
tiendrez. ✠ Et quand il fut venu au temple, Luc 11.a
les princes des preſtres, & les plus anciens du
peuple s'approcherent de luy qui enſeignoit, en
diſans: En quelle puiſſance fais tu ces choſes? Et
qui eſt celuy, qui t'a donné ceſte puiſſance? Ieſus
reſpondant, leurs dict: Ie vous interrogueray C
auſſy d'vne parolle: que ſi vous me le dictes, ie
vous diray auſſy, en quelle puiſſance ie fay ces
choſes. Le bapteſme de Iehan, d'ou eſtoit il? du
ciel, ou des hommes? Et iceux penſoyent en eux
meſmes diſans, Si nous diſons du ciel, il nous di-
ra: Pourquoy donc n'auez vous point creu à luy:
Et ſi nous diſons des hommes, nous craignons la Sus 14.a
multitude, car tous tiennent Iehan pour Pro-
phete. Et reſpondans à Ieſus, ilz dirent: Nous
ne ſçauons. Et il leurs dict: Ie ne vous dy point
auſſy, en quelle puiſſance ie fay ces choſes.* Parabole des deux
Mais que vous ſemble? ✠ Vn hõme auoit deux filz.
filz. Et venant au premier, dict: Filz, va au iour-
dhuy, beſongne en ma vigne. Et iceluy reſpon-
dant, dict: Ie ne veulx pas. Mais aprés meu de re-
pentance, il y alla. Puis vint à l'autre, & luy dict
ſemblablement: Mais iceluy reſpondant, dict:
Seigneurie y voy: & n'y alla point. Lequel des
deux fiſt la volunté du pere? Ilz luy diſent: Le
premier. Ieſus leurs dict: Ie vous dy en verité, q̃
les publicains & les paillardes vous precedent au
royaume de Dieu. Car Iehan eſt venu à vous en
la voye de iuſtice, & vous n'auez point creu à
luy: mais les publicains & les paillardes ont creu
à luy, mais vous voyans, n'auez point eu de re-
pentãce aprés, pour croire à luy.* Eſcoutez vne Parabole de la vigne
autre parabole. ✠ Vn hõme eſtoit pere de fa-
mile, lequel planta vne vigne, & l'enuironna de
vne haye, & fouyt en icelle vn preſſoir, & edifia
vne tour, & la loua aux laboureurs, puis s'en alla D
hors du pays. Et quand le temps des fruicts fut
approché, il enuoya ſes ſeruiteurs aux labou-
reurs: à fin qu'ilz receuſſent les fruicts d'icelle. Et
les laboureurs ayans prins ſes ſeruiteurs, naure-
rent l'vn, & occirent l'autre, & lapiderent l'au-
tre. De rechef y enuoya d'autres ſeruiteurs en
plus grãd nombre que les premiers: & leurs firẽt
ſemblablement. En la parfin il enuoya vers eux
ſon filz, diſant: Ilz craindront mon filz. Et les
laboureurs voyants le filz, dirent entre eux: Ce-
ſtuy cy eſt l'heritier, venez, mettons le à mort,
& nous aurons ſon heritage. Et l'ayans prins, le
ietterent hors de la vigne, & l'occirent. Quand
donc le Seigneur de la vigne ſera venu, que fera
il à ces laboureurs là? Ilz luy diſent: Il deſtruyra
malheureuſemẽt les mauuais: & louera ſa vigne
à autres laboureurs, leſquelz luy rẽdrõt le fruict
en ſes temps. Ieſus leurs dict: Ne leuſtes vous
iamais

Pſal. 117.c iamais aux eſcriptures. La pierre que les edifians
Act. 4.b ont reprouué, icelle eſt miſe au chef du coing?
Rom. 9.g Cecy a eſté faict du Seigneur, & eſt choſe mer-
1. Pier. 2.a ueilleuſe deuant noz yeux? Pourtant vous dy ie,
Luc. 20.c Marc. 12.a que le royaume de Dieu vous ſera oſté, & ſera
Iſaie. 28.d donné à la gent faiſante les fruicts d'iceluy. Et q
cherra ſur ceſte pierre, ſera froiſsé. Mais ſur qui
elle cherra, elle le briſera. Et quand les princes
des preſtres, & les Phariſiens eurent ouy ſes pa-
Ieh. 7.b. raboles, ilz cogneurét qu'il diſoit d'eux. Et cer-
chant le prendre, ilz craignirent les multitudes,
car ilz le tenoient comme Prophete.*

S. Parabole des nopces. Du tribut deu à Ceſar. Des Sadduciés nians la reſurrection. Ieſus eſt tenté d'vn docteur de la loy. Il interrógue les Phariſiens, de qui Chriſt eſtoyt filz.

Chapitre .xxij.

A Similitude du roy faiſant nopces. E T Ieſus reſpondát, a parlé de rechef à eux
en paraboles, diſant: ✠ Le royaume des
cieux eſt faict ſemblable à vn hóme Roy,
Luc. 14.d qui a faict les nopces à ſon filz. Et il enuoya ſes
Apo. 19.b ſeruiteurs, pour appeller les inuitez, au nopces.
Et ilz ne vouloient pas venir. De rechef enuoya
autres ſeruiteurs, diſant: Dictes aux inuitez: Voi-
cy i'ay appareillé mon diſner, mes taureaux, &
volailles ſont tuez, & tout eſt preſt: venez aux
nopces. Mais iceux n'en tindrent compte: &
s'en allerent, l'vn en ſa cenſe, l'autre à ſa mar-
chandiſe, & les autres prindrent ſes ſeruiteurs:
& aprés qu'ilz les eurent iniuriez, les occirent.
Et quand le Roy eut ce ouy, fut courroucé, &
enuoyant ſes gens d'armes, deſtruict ſes homici-
des là, & bruſla leurs cité. Alors dict à ſes ſerui-
teurs: Certes les nopces ſont preparées, mais
ceux qui eſtoyent inuitez, n'en ont pas eſté dig-
nes. Allez donc aux yſſues des chemins, & tous
ceux que vous trouuerez, appellez les aux nop-
ces. Et ſes ſeruiteurs ſortants hors aux chemins,
aſſemblerent tous ceux qu'ilz trouuerent, bons
& mauuais. Et les nopces ont eſté remplies de
ceux qui eſtoyent aſsis. Et le Roy entra pour
B veoir ceux qui eſtoyét aſsis. Et voit illec vn hom
me, qui n'eſtoyt pas veſtu de robbe nuptiale. Et
luy dict: Amy, comment es tu entré icy, ſans a-
uoir la robbe nuptiale? Et il ſe teuſt. Adonc le
Roy dict aux ſeruiteurs: Aprés que luy aurez lyé
piedz & mains, iettez le és tenebres exteriores.
illec ſera plœur & grincemét de dentz. Car plu-
ſieurs ſont appellez, mais peu ſont eſleuz.*
Marc. 12.c ✠ Alors les Phariſiens s'en allerent, & prin-
Sus. 13.f.g & .2.b. drent conſeil pour le prendre en la parolle. Et
Soub 25 c luy enuoyerent leurs diſciples auec les Herodi-
Luc. 20.d ens, diſans: Maiſtre, nous ſçauons que tu es ve-
ritable, & que tu enſeigne la voye de Dieu en ve
rité, & ne te chault d'aucun: car tu ne regarde
point la perſone des hommes. Dis nous donc,
que te ſemble il, eſt il licite de donner le tribut à
Ceſar, ou non? Et Ieſus cognoiſſant leurs mali-
ce, dict: Pourquoy me tentez vous Hypocrites?
Monſtrez moy la monnoye du tribut. Et ilz luy
preſenterent vn denier. Et Ieſus leurs dict: De
qui eſt ceſte ymage, & la ſuperſcription? Ilz luy
dirent: de Ceſar. Lors leurs dict: Rendez donc
à Ceſar, les choſes qui appertiennent à Ceſar, &
à Dieu, celles qui appertiennent à Dieu.* Et C
oyans, s'eſmerueillerent: & le laiſſans, s'en alle- Rom. 13.c
rent. Ce iour là les Sadduciens, qui diſent, qu'il Marc. 12.b
n'y a point de reſurrection, s'approcherent de Luc. 20.d Act. 23.b.
luy, & l'interroguerent, diſans: Maiſtre, Moyſe Deut. 25.b
a dict: Si aucun eſt mort ſans auoir enfant, que
ſon frere prenne ſa femme, & qu'il ſuſcite ſemé-
ce à ſon frere. Or il y auoyt vers nous ſept fre-
res, & le premier, aprés qu'il eut prins femme,
treſpaſſa: & ſans auoir ſemence, laiſſa ſa femme
à ſon frere. Semblablement le ſecond, & le tiers
iuſques au ſeptieſme. Mais en la fin de tous, la
femme eſt auſſy treſpaſsée. En la reſurrection
donc, duquel des ſept ſera elle femme? car tous
l'ont eue. Et Ieſus reſpondant, leurs dict: Vous Marc. 12.b
errez, nó ſçachans les eſcriptures, ne la vertu de
Dieu. Car en la reſurrection ilz ne ſe mariront,
ne ſeront mariez: mais ſont comme les anges de
Dieu au ciel. Mais n'auez vous pas leu de la re-
ſurrection des mortz, ce qui vous eſt dict de
Dieu, diſant: Ie ſuis le Dieu d'Abraham, & le Exo. 3.b.
Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Iacob? Il n'eſt pas le
Dieu des mortz, mais des viuans. Et les multitu-
des oyans ce, s'eſmerueilloyent de la doctrine D
d'iceluy. ✠ Mais les Phariſiens oyans, qu'il a-
uoit impoſé ſilence aux Sadduciens, ilz conuin- Marc. 12.c Luc. 10.e
drent enſemble. Et vn d'entre eux, docteur de
la loy, l'interrogua en le tentant. Maiſtre, le-
quel eſt le grand commandement en la loy? Ie-
ſus luy dict: Tu aymeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de
tout ton entendement. Ceſtuy eſt le plus grand,
& le premier commandement. Et le ſecond eſt
ſemblable à iceluy. Tu aymeras ton prochain, Deut. 6.a.
comme toy meſmes. En ces deux commande- Leuit. 19 d
mens depend toute la Loy, & les Prophetes. Et Marc. 12.c Rom. 13.c
les Phariſiens eſtans aſſemblez, Ieſus les interro-
gua, diſant: Que vous ſemble il de Chriſt? de
qui eſt il filz? Ilz luy diſent, de Dauid: Et il leurs
dict: Comment donc Dauid l'appelle il en eſ-
prit, Seigneur? diſant: Le Seigneur a dict à mon Pſal 109.a
Seigneur, ſiedz à ma dextre: Iuſques à tant que Marc. 12.d
ie mettray tes ennemys, le marchepied de tes Luc. 20.g
piedz? Si Dauid donc l'appelle Seigneur, com-
ment eſt il ſon filz? Et perſone ne luy pouoit reſ-
pondre vne parolle. & perſone ne l'oſa plus in-
roguer depuis ce iour là.*

S. Ieſus commande obeir aux Scribes, & Phariſiens, Et ne ſe conformer à leurs œuures, Aprés les menaces de pluſieurs maledictions.

Chapitre .xxiij. ✠

A A Donc Ieſus parla aux multitudes, & à ſes
diſciples, diſant: Sur la chayere de Moyſe 2. Eſd. 8.a
ſe ſont aſsis les Scribes & les Phariſiés. Toutes les Luc. 11.g
choſes donc qu'ilz vous diront, gardez les, & Act. 15.e.
les faictes, mais ne faictes point ſelon leurs œu-
ures: car ilz diſent, & ne le font pas. Car ilz lyent Luc. 11.f

Deut. 6.b &.22.b Nom.15 d Marc.12 d Luc. 20.g des charges peſantes & importables, & les mettent ſur les eſpaules des hommes : mais ilz ne les veulent pas mouuoir de leur doigt. Et font toutes leurs œuures, à fin qu'ilz ſoyent veuz des hõmes. Car ilz eſlargiſſent leurs roles de commandemens, & font grandes leurs franges, & aymẽt les premieres aſſietes aux banquetz, & les premieres

Mal. 1.b chayeres aux ſynagogues, & les ſalutations au marché, & eſtre appellé des hõmes, maiſtres. Mais vous, ne vueillez point eſtre appellez

Iaq͂s. 3.a Luc.14.e. &.18.c maiſtres. Car vn eſt voſtre maiſtre : & vous tous eſtes freres. Et n'appellez aucun ſur la terre voſtre pere: car vn ſeul eſt voſtre pere, q eſt és cieux Et ne ſoiez point appellez maiſtres, car vn eſt voſtre maiſtre Chriſt. Celuy qui eſt le plus grãd d'entre vous, ſera voſtre miniſtre. Et celuy qui s'eſleuera, ſera humilié. Et qui ſe humiliera, ſera

Luc.11.g eſleué.* ✠ Malheur auſſy ſur vous Scribes & Phariſiens hypocrites, car fermez le royaume

B des cieux deuant les hõmes: car vous n'y entrez point, & n'y laiſſez point entrer ceux qui y entre

Mar.12.d. Luc. 20.g roient. Malheur ſur vous Scribes & Phariſiens hypocrites, car vous mãgez les maiſons des vefues, prians longues oraiſons, pource vous receuerez plus grand iugement. Malheur ſur vous, Scribes & Phariſiens hypocrites, car vous enuironnez la mer & la terre, à fin que faciez vn payen conuerty: & quand il eſt faict, vous le faictes filz de gehenne, au double plus que vous. Malheur ſur vous conducteurs aueugles, qui dictes:

2.Par.6.a 3.rois 8. b Quiconque iurera par le temple, ce n'eſt riens: mais qui iurera par l'or du temple, il doibt. Folz & aueugles, lequel eſt plus grand, l'or, ou le tẽple, qui ſanctifie l'or? Et quiconque iurera par l'autel, ce n'eſt rien. Mais quiconque iurera par le don, qui eſt ſur iceluy, il doibt. Aueugles, lequel eſt plus grand, le don, ou l'autel, qui ſanctifie le don? Qui iure dõc par l'autel, il iure par iceluy, & par toutes les choſes qui ſont ſur iceluy. Et quicõque iurera par le temple, il iure par iceluy, & par celuy qui habite en iceluy. Et qui iure par le ciel, il iure par le throne de Dieu, &

Luc. 11.f. C par celuy qui ſied ſur iceluy. Malheur ſur vous Scribes & Phariſiẽs hypocrites, car vous diſmez la mente, & l'anet, & le coumin, & auez laiſſé les choſes plus grandes de la loy, le iugement, & la miſericorde, & la foy. Il failloit faire ces choſes, & ne delaiſſer point celles là.* Conducteurs aueugles, qui coulez le moucheron, & en

Nõb.18.d gloutiſſez le chameau. Malheur ſur vous Scribes & Phariſiens hypocrites, car vous nettoiez ce q eſt dehors du calice & du plat: mais dedans eſtes pleins de rapine & d'ordure. Phariſien aueugle, nettoie premierement ce qui eſt au dedãs du calice & du plat: à fin que ce qui eſt dehors, ſoyt net. Malheur ſur vous Scribes & Phariſiens hypocrites, car vous eſtes ſemblables aux ſepulchres blanchis, leſquelz par dehors ſe monſtrẽt beaux aux hommes: mais par dedans ſont pleins d'os des mortz, & de toute ordure: auſſy pareillement vous apparoyſsiez iuſtes par dehors aux hommes, mais dedans eſtes pleins d'hypocriſie & d'iniquité. Malheur ſur vous Scribes & Phariſiens hypocrites, car vous edifiez les ſepulchres des Prophetes, & ornez les monuments des iuſtes, & dictes: Si nous euſsions eſté aux iours de noz peres, nous n'euſsions point eſté

D leurs compaignons au ſang des Prophetes. Pour ce eſtes vous teſmoignage à vous meſmes, que vous eſtes filz de ceux qui ont occis les Prophetes. Et vous, accompliſſez la meſure de voz peres. Serpens, generations de viperes, comment euiterez vous le iugement de la gehenne?

✠ Pource voicy, ie vous enuoye des Prophetes, & des ſaiges, & des Scribes: & en occirez aucuns d'iceux, & crucifierez, & flagellerez aucuns d'iceux en voz ſynagogues, & perſecuterez de cité en cité: à fin que tout le ſang iuſte, qui a eſté reſpandu ſur la terre, depuis le ſang d'Abel le iuſte, iuſques au ſang de Zacharie, filz de Barachias, lequel auez occis entre le temple & l'autel, vienne ſur vous. Ie vous dy en verité, toutes ces choſes viendront ſur ceſte generation. Ieruſalem, Ieruſalem, qui occis les Prophetes, & lapides ceux qui te ſont enuoyez, combien de fois ay ie voulu aſſembler tes enfans, comme la geline aſſemble ſes poucins ſoubz ſes ailes, & tu ne l'as point voulu? Voicy, voſtre maiſon vous ſera laiſsée deſerte. Car ie vous dy, que d'oreſenauant vous ne me voyerez plus, iuſques à ce que direz: Beneiſt ſoyt celuy qui vient au nom du Seigneur.*

S. Des ſignes precedens l'aduenement du filz de l'hõme, de la conſommation du ſiecle, du iour, & de l'heure à tous incogneuz.

A Chapire .xxiiij.

ET Ieſus party du temple, s'en alloit. Et ſes diſciples vindrẽt pour luy mõſtrer les edifices du tẽple. Mais iceluy reſpondãt, leurs dict: Voyez vous toutes ces choſes? Ie vous dy en verité: Il ne ſera laiſsé icy pierre ſur pierre, qui ne ſoyt deſtruicte. ✠ Et luy eſtant aſsis ſur la montaigne d'Oliuet, vindrent à luy à part les diſciples, diſans: Dis nous, quand ces choſes ſeront? & quel ſigne ſera de ton aduenement, & de la conſommation du ſiecle? Et Ieſus reſpondant, leurs dict: Regardez qu'aucun ne vous ſeduiſe: car pluſieurs viendront en mon nom diſans: Ie ſuis Chriſt, & en ſeduiront pluſieurs. Or vous oyerez batailles & bruitz de guerres, gardez que ne ſoyez troublez. Car il fault que toutes ces choſes ſoyent faictes: mais encores n'eſt ce pas la fin. Car nation s'eſleuera contre nation, & royaume contre royaume, & feront peſtilences, & famines, & mouuements de terre en aucuns lieux. Et toutes ces choſes, ſont commencements des douleurs. Alors ilz vous liureront en tribulation, & vous occiront: & ſerez hays de toutes gens, pour mon nom. Et adonc

Mat.10.c. adonc pluſieurs ſeront ſcandalizez, & trahiront
l'un l'autre, & ſe hayront l'un l'autre. Auſſy
pluſieurs faulx prophetes ſe leueront, & dece-
ueront pluſieurs. Et pour ce que iniquité abon-
dera. la charité de pluſieurs refroidra. Mais qui
perſeuerera iuſques à la fin, celuy ſera ſauué. *
B Et ceſte Euangile du royaume ſera preſchée en
l'uniuerſel mõde, en teſmoingnage à toutes gẽs:
& lors viendra la conſummation. Quand donc
Dani.9.g vous voyrez l'abomination de la deſolation e-
Mar.13.b. ſtant au lieu ſainct, la quelle eſt dicte par Daniel
Luc.21.d le prophete (qui lit l'entende.) Adonc ceux qui
ſont en Iudée s'enfuyent aux montaignes, & ce-
luy qui eſt au toict, ne deſcende point pour pren
dre aucune choſe en ſa maiſon, & celuy qui eſt
au champ, ne retourne point prendre ſon veſte-
Act 1.b mẽt. Mais malheur aux femmes enceinctes & aux
allaictans en ces iours là. Or priez que voſtre fuy
te ne ſoit en hyuer, ou en iour du Sabbath, car
lors ſera grande tribulation, telle qui n'a eſté de
puis le commencement du monde, iuſques à ma
Mar.13.e intenant, & ne ſera faicte. Et ſi ces iours là n'euſ-
Lu.17.e.f ſent eſté abbregez, toute chair ne ſeroit ſauuée,
mais pour les eſleux ces iours là ſerõt abbregez.
Adonc ſi aucun vous dict, voicy, icy eſt Chriſt,
ou illec, ne le croyez point. Car faulx Chriſtz &
faulx prophetes ſe leueront, & feront grands
ſignes & prodiges, tellement que les eſleuz ſe-
Mar.13.d. ront induicts à erreur (s'il eſt poſſible.) Voicy ie
Lu.17.f. le vous ay predict. Si dõc ilz vous diſent: Voicy,
il eſt au deſert, n'y allez point. Voicy, il eſt és in-
teriores parties de la maiſon, ne le croiez point.
Car ainſy que l'eſclair ſort d'Orient, & ſe mon-
ſtre iuſques en Occident: ainſy ſera auſſy l'adue-
C nement du filz de l'homme. En quelconque lieu
que ſera le corps, illec s'aſſembleront les aigles.
Mar.13.e Et incontinẽt aprés la tribulation d'iceux iours,
Luc.21.e le ſoleil ſera faict obſcur, & la lune ne donnera
Ezec.32.b pas ſa lumiere, & les eſtoilles cherront du ciel,
Iſa 13.b. & les vertus des cieux ſe mouueront, & adonc ſe
Ioel.3.c. monſtrera le ſigne du filz de l'homme au ciel. Et
Apoc 1.b. lors ſe plaindront toutes les lignées de la terre,
Dani.12. & voyront le filz de l'homme venant és nuées du
1.cor.15 g ciel, auec grande puiſſance & maieſté. Et en-
uoyera ſes anges auec vne trompette & grande
voix, & aſſembleront ſes eſleuz des quattre
ventz, depuis la ſummité des cieux, iuſques aux
extremitez d'iceux. Or apprenez la parabole
de l'arbre du figuier. Quand deſia ſa branche eſt
tendre, & les fueilles produictes, vous ſçauez q̃
l'eſté eſt prochain. Ainſy, vous auſſy, ſçachez
qu'il eſt prochain aux portes, quand vous voy-
rez toutes ces choſes. Ie vous dy en verité, que
ceſte generation ne paſſera point iuſques à ce
que toutes ces choſes là ſe faiſent. Le ciel & la
terre paſſeront, mais mes parolles ne paſſeront
Luc.17 f point. Mais de ce iour là & heure, nul ne le ſçait,
Marc.13.d ne les anges des cieux, ſinon le pere ſeul. Et com
Gen.7.b me il fut aux iours de Noé, ſemblablemẽt auſſy
ſera l'aduenement du filz de l'homme. Car ainſy
qu'ilz eſtoient és iours deuant le deluge, man-
geans & beuuans, ſe marians, & baillans en ma-
riage, iuſques au iour que Noé entra en l'arche,
& ne le cogneurent iuſques à ce que le deluge
vint, & les oſta tous, ſemblablement auſſy ſera
l'aduenemẽt du filz de l'hõme. Adõc deux ſerõt D
au chãp, l'un ſera prins, & l'autre delaiſſé. Deux Luc.17.g.
mouldront au moulin, l'une ſera prinſe, & l'au- 1.theſ.4.d
tre delaiſſée. ✠ Veillez donc, car vous ne ſça- Luc.12.e. Mar.13.d.
uez à quelle heure voſtre Seigneur doibt venir.
Mais ſçachez ce, q̃ ſi le pere de famile ſçauoit, à
quelle heure le larron debueroit venir, certaine
ment il veilleroit, & ne laiſſeroit point percer ſa
maiſon. Pource vous auſſy ſoyez preſtz, car le
filz de l'homme viendra à l'heure que ne ſçauez
point. Mais qui eſt le ſeruiteur fidele & prudent, Luc.12.e
que ſon Seigneur à cõmis ſur ſa famile, à fin qu'il
leurs donne la viande en temps? Bienheureux Apo.16.c
eſt celuy ſeruiteur, lequel, quand ſon Seigneur
viendra, il le trouuera ainſy faiſant. Ie vous dy
en verité, qu'il le conſtituera ſur tous ſes biens.*
Mais ſi ce mauuais ſeruiteur là dit en ſon cœur:
Mon Seigneur met long temps à venir, & qu'il
commẽce à frapper ſes compaignõs ſeruiteurs,
& qu'il mange & boiue auec les yurongnes: le
Seigneur d'iceluy ſeruiteur viendra au iour qu'il
n'eſpere pas, & à l'heure qu'il ne ſçait pas, & le Sus.13.f.
diuiſera, & mettra ſa part auec les hypocrites. Sous.25.g
Illec ſera pleur & grincement de dentz.

§ Les paraboles des dix vierges, & des talentz diſtribuez aux ſeruiteurs. De la venue de Chriſt au iugement.

Chapitre. xxv. ✠

A Donc le royaume des cieux ſera ſembla- A
ble à dix vierges, l'eſquelles prindrent
leurs lampes, & s'en allerent au deuant Similitu-
de l'eſpoux. Mais cinq d'icelles, eſtoient folles, de des
& cinq prudentes. Et les cinq folles, en prenant ges.
leurs lãpes, ne prindrent pas d'huyle auec elles. dix vier Luc.17.d
Mais les prudẽtes, prindrent de l'huyle en leurs
vaiſſeaux, auec les lãpes. Et cõe l'eſpoux tardoit
à venir, elles ſommeillerẽt toutes, & dormirẽt.
Et à la minuict, fut faict vn cry: Voicy l'eſpoux
qui vient, ſortez au deuant de luy. Adonc ſe leue-
rent toutes ces vierges là, & appreſterẽt leurs lã-
pes. Mais les folles dirent aux ſaiges: Dõnez nous
de voſtre huyle, car noz lampes s'eſteignẽt. Les
prudentes reſpondirent, diſans: A fin que à l'a-
uenture, nous n'en ayons point ſouffiſamment
pour nous, & pour vous, allez plus toſt aux ven-
deurs, & en achetez pour vous. Mais tãdis qu'el-
les en alloient acheter, l'eſpoux vint. Et celles q̃
eſtoient preſtes, entrerent auec luy aux nopces,
& la porte fut fermée. Mais en la fin, les autres
vierges viennẽt auſſy, diſans: Seigneur, Seign̄r,
ouure nous. Mais reſpondãt, dit: Ie vous dy en
verité, q̃ ie ne vous cognoy point. Veillez donc,
car vous ne ſçauez ne le iour ne l'heure.* ✠ Car Mar.13.d.
ainſy que l'homme lequel allant dehors, appella Luc.19.b

ſes ſeruiteurs & leurs bailla ſes biens. Et à l'un
Des talents. donna cinq talentz, & à l'autre deux, & à l'autre
vn: à chaſcun ſelon ſa propre puiſſance, & incon
B tinent ſe partit. Mais celuy qui auoit receu cinq
talentz, s'en alla, & marchanda d'iceux, & en
gaigna cinq autres. Semblablement auſſy celuy
qui en auoit receu deux, en gaigna deux autres.
Mais celuy q en auoit receu vn, ſe partit, & l'en
fouyt en terre, & mucea l'argent de ſon Seigñr.
Et long temps aprés, le Seigneur de ces ſerui-
teurs vint, & compta auec eux. Et celuy qui a-
uoit receu cinq talents, approchant, offrit cinq
autres talentz, diſant: Seigneur, tu m'as baillé
cinq talẽtz: voicy, i'en ay gaigné cinq autres par
iceux. Son Seigneur luy dit: Bien, bon ſeruiteur
& fidele, pource que tu as eſté fidele ſur peu de
choſe, ie te conſtitueray ſur beaucop: entre en la
ioye de ton Seigneur. Puis auſſy celuy qui auoit
receu deux talentz, vint, & dit: Seigneur, tu m'as
baillé deux talentz, voicy, i'en ay gaigné deux
autres. Son Seigneur luy dit: Bien, bon ſeruiteur
& fidele, pource que tu as eſté fidele ſur peu de
choſe, ie te conſtitueray ſur beaucop: entre en la
ioye de ton Seigneur. Mais auſſy celuy qui auoit
receu vn talent, vint, & dit: Seigneur ie cognois,
que tu es dur homme: tu cueille, là ou tu n'as
point ſemé: & tu aſſemble, là ou tu n'as point eſ-
C pars: & craignant m'en ſuis allé, & ay mucé ton
talent en terre: voicy, tu as ce qui eſt tien. Et ſon
Seigneur reſpondant, luy dit: Mauuais ſeruiteur
& pareſſeux, tu ſçauois, q̃ ie recueille ou ie n'ay
pas ſemé, & aſſemble ou ie n'ay point eſpars: il te
falloit donc commettre mon argent aux chan-
A geurs, & en ma venue i'euſſe receu certes ce qui
Sus 13. b eſt mien, auec vſure. Oſtez luy donc le talent, &
le donnez à celuy qui à dix talentz: Car on don-
Marc. 4. c. nera à vn chaſcun qui aura, & abondera, mais à
Lu. 8. c. & 19. d. celuy qui n'a rien, encores ce qu'il ſemble auoir,
Matt. 13. b luy ſera oſté. Et iettez le ſeruiteur inutile és tene
bres exteriores: illec ſera pleur, & grincement
Le iugement. de dentz.* ✠ Or quand le filz de l'homme vien
dra en ſa maieſté, & to' les anges auec luy: alors
ſe ſerra ſur le ſiege de ſa maieſté: & ſerõt aſſem
blées deuant luy toutes nations, & les ſeparera
les vns des autres, comme le paſteur ſepare les
brebis des boucz. Et certes il mettra les brebis à
Iſa. 58. b ſa dextre, & les boucz à la ſeneſtre. Adõc le roy
Eze. 18. b. dira à ceux qui ſeront, à ſa dextre: Venez les be-
niſtz de mon pere, poſſedez le royaume q vous
eſt preparé dés la conſtitution du mõde, car i'ay
eu fain, & vous m'auez donné à manger: i'ay eu
ſoif, & vous m'auez donné à boire: i'eſtoie eſtrã
ger, & vous m'auez receu: i'eſtoie nud, & vous
m'auez couuert: i'eſtoie malade, & vous m'auez
Eccl. 7. d. D viſité: i'eſtoie en priſon, & vous eſtes venuz à
moy. Adonc les iuſtes luy reſpondront, di-
ſans: Seigneur quand t'auons nous veu auoir
fain, & t'auons repeu? ou auoir ſoif, & t'auons
donné à boire? & quand t'auons nous veu eſtran

gier & t'auons receu? ou nud, & t'auõs couuert?
ou quand t'auons nous veu malade, ou en pri-
ſon, & ſommes venuz vers toy? Et le roy reſpon
dant, leurs dira: Ie vous dy en verité, que entant
que l'aues faict à l'un des plus petis de mes freres
icy vous le m'auez faict. Adonc dira auſſy à ceux Luc. Pſal. Sus. 7. d
qui ſerõt à la ſeneſtre: Mauldictz, departez vous
de moy au feu eternel, qui eſt preparé au Dia-
ble, & à ſes anges. Car i'ay eu fain, & vous ne
m'auez point donné à manger: i'ay eu ſoif, &
vous ne m'auez pas donné à boire: i'eſtoie eſtrã-
ger, & ne m'auez point receu: i'eſtoie nud, & ne
m'auez point couuert: i'eſtoie malade & en pri-
ſon, & ne m'auez point viſité. Adonc iceux auſſy
luy reſpondront, diſans: Seigneur, quand t'a-
uons nous veu auoir fain, ou ſoif, ou eſtranger,
ou nud, ou malade, ou en priſon, & ne t'auons
point faict ſeruice? Lors leurs reſpondra, diſant:
Ie vous dy en verité, que entant que ne l'auez
fait à lun de ces plus petis icy, vous ne l'auez
point faict auſſy à moy. Et ceux cy yront en tor Iehan.
ment eternel, mais les iuſtes en vie eternelle.*

S. La Magdalene oingt le chef de Ieſus Chriſt. Inſtitution de la Cene du Seigneur. Trahiſon de Iudas. Negation de S. Pierre.

Chapitre. xxvj. ✠

A Mar. 14. Luc. 22.
ET aduint que quand Ieſus eut acheué tou-
tes ces parolles, il dit à ſes diſciples: Vous
ſçauez que aprés deux iours, la Paſque ſe
fera, & le filz de l'homme ſera liuré, pour eſtre
crucifié. Lors s'aſſemblerent les Princes des pre-
ſtres, & les anciens du peuple, en la ſale du prin
ce des preſtres, qui eſtoit nommé Cayphe: & tin Iehan.
drent conſeil, que par cautele prendroient Ie-
ſus, & l'occiroient. Et diſoient: Non pas au iour
de la feſte, à fin que d'auenture tumulte ne ſe fa- Mar. 14. Luc. Iehan.
ce entre le peuple. Et comme Ieſus eſtoit en Be-
thanie, en la maiſon de Simon le lepreux, vne
femme ayant vne boiſte d'alabaſtre d'oignemẽt
precieux, vint à luy: & la reſpandit ſur le chef d'i-
celuy, comme il eſtoyt aſsis à table. Et ſes diſci-
ples voyans ce, furent mal contens, diſans: A
quoy ſert ceſte perdition? Car c'eſt oignement
cy pouoit eſtre vẽdu beaucop, & eſtre dõné aux
paoures. Et Ieſus cognoiſſant celà, leurs dit:
Pourquoy eſtes vous moleſtes à ceſte femme?
Car elle à fait vne bõne œuure en moy, car vous
auez touſiours les paoures auec vous, mais vous
ne m'auez point touſiours. Certes icelle en met-
tant c'eſt oignement ſur mon corps, elle l'a faict
pour m'enſeuelir. Ie vous dy en verité, en quel-
conque lieu que ſera preſché c'eſt euangile, par B Mar. 14.
tout le mõde, ſera auſſy recité ce qu'elle à faict, Luc. 22.
en memoire d'elle. Adonc l'un des douze qui e- Trahiſon de Iudas.
ſtoit appellé Iuda Iſcariot, s'en alla aux princes
des preſtres, & leurs dit. Que me voulez vous
donner, & ie le vous liureray? Et iceux luy or-
donnerent trente pieces d'argent. Et dés lors,
cerchoit opportunité, pour le liurer. Et le pre-
mier iour des pains ſans leuain, les diſciples vin-
drent

B drent à Ieſus, diſant: Ou veux tu que nous te pre-
parions à manger la paſque? Et Ieſus dit: Allez
en la cité à quelcun, & luy dictes: Le maiſtre dit:
Mon temps eſt prés, ie fais la paſque auec mes diſ-
ciples, chez toy. Et les diſciples feirent comme
Iehã.13.b. Ieſus leurs auoit ordonné, & preparerent la paſ-
Luc.22.b. que. Et quand le veſpre fut venu, il eſtoit aſsis à
Mar.14.b table auec ſes douze diſciples. Et comme ilz mã-
geoient, il dit: Ie vous dy en verité, que l'un de
vous me trahira. Et ilz furent grandement con-
triſtez, & commencerent chaſcun à dire: Sei-
gneur, eſt ce moy? Mais reſpondant, il dit: Ce-
luy qui touche ſa main au plat auec moy, c'eſtuy
me trahira. Certes le filz de l'homme s'en va, ain-
Pſal. 40.c ſy qu'il eſt eſcript de luy, mais malheur à ceſt hõ-
me là, par qui le filz de l'homme ſera trahy. Bon
luy eſtoit, ſi iceluy homme n'euſt pas eſté nay. Et
Iudas qui le trahyſſoit, reſpondant, dit: Mai-
Mar. 14.c ſtre, eſt ce moy? Il luy dit: Tu l'as dit: Et comme
1.cor.11.e. ilz ſoupoient, Ieſus print le pain, & le beniſt, &
Iehan. 6.e rompit, & le donna à ſes diſciples, & dit: Prenez,
Lu.22.c.
C & mangez: ce, eſt mon corps. Et en prenant le
calice, rendit graces, & leurs donna, diſant: Beu-
uez tous de ce: car ce eſt mon ſang du nouueau
teſtament, lequel ſera eſpandu pour pluſieurs en
remiſsion des pechez. Et ie vous dy: Ie ne beu-
ueray doreſnauant de ce germe de vigne, iuſ-
ques à ce iour là, quand ie le beuueray nouueau
auec vous, au royaume de mon pere. Et quand
ilz eurent dit la louenge, ilz s'en allerent en la
montaigne d'Oliuet. Adõc Ieſus leurs dit: Vous
Mar.14.c. tous ſerez ſcandalizez en moy, ceſte nuict. Car
&.16.b il eſt eſcript. Ie frapperay le paſteur, & les bre-
Luc. 22.d bis du troppeau ſeront eſparſes. Mais aprés que
Iehã.18.a. ie ſeray reſuſcité, i'yray deuant vous en Gali-
&.16.g. lée. Et Pierre reſpondant, luy dit: Iaſoit que
Zach.13.c tous ſeront ſcandalizez en toy, iamais ie ne
Iehã 13.d. ſeray ſcandalizé. Ieſus luy dit: Ie te dy en verité,
Mar.14.d que en ceſte nuict deuant que le coq chante, tu
Luc.22.d me renîras trois fois. Pierre luy dit: Quand auſſy
il me fauldroit mourir auec toy, ie ne te ny-
ray: Et tous le Diſciples dirent ſemblablement:
Alors Ieſus vint auec eux en vn village, appellé
Gethſemani, & dit à ſes diſciples: Seez vous icy,
iuſques à tant que ie voyſe là, & que ie prie. Lors
prenant Pierre, & les deux filz de Zebedée: com-
D mença à eſtre contriſté, & doléent. Adonc leurs
Mar.14.e dit: Mon ame eſt triſte iuſques à la mort: atten-
Ieh.13.d dez icy, & veillez auec moy: & s'en allant vn peu
plus loing, ſe ietta ſur ſa face, priant & diſant:
Lu.22.d. Mon pere, s'il eſt poſsible, que ce calice paſſe
Mar.14 d oultre de moy. Toutesfois non point ainſy com-
me ie veux, mais comme tu veux. Et vint à ſes
diſciples, & les trouua dormans, & dit à Pierre:
Ainſy, n'auez vous peu veiller vne heure auec
moy? Veillez & priez, à fin que vous n'entrez en
Ieh.6.g. tentation. Certes l'eſprit eſt prompt, mais la
chair eſt foible. Derechef ſecondement s'en al-
la, & pria, diſant: Mon pere, s'il n'eſt poſsible
que ce calice paſſe oultre de moy, ſans que ie le
boiue: ta volunté ſoit faicte. Et vint derechef, &
les trouua dormans, car leurs yeulx eſtoient ap-
peſantis. Et les ayant laiſſé, derechef s'en alla, &
pria la tierce fois, diſant les meſmes parolles.
Adonc vint à ſes diſciples, & leurs dit: Dormez
maintenãt, & repoſez. Voicy l'heure eſt appro-
chée, & le filz de l'homme ſera liuré és mains des
pecheurs. Leuez vous, allons: voicy, celuy q̃ me
liurera, eſt approché. Et comme il parloit enco-
res, voicy Iudas, l'un des douze vint, & auec luy Mar. 14.e
grande multitude, auec glaiues & baſtons, en- Luc.22.e.
uoiez de par les princes des preſtres & les anci- Ieh 18.a
ens du peuple. Mais celuy qui le trahit, leurs a-
uoit donné ſigne, diſant: Quicõque ie baiſeray, E
c'eſt luy, tenez le. Et incontinent s'addreſſant à
Ieſus, dit: Ie te ſalue Maiſtre: & le baiſa. Et Ieſus
luy dit: Amy, à quoy es tu venu? Adonc s'appro- Mar. 14.e
cherent, & ietterent les mains ſur Ieſus, & le tin-
drent. Et voicy, vn de ceux qui eſtoient auec Ie-
ſus, eſtendant la main, tira ſon glaiue, & en frap-
pãt le ſeruiteur du prince des preſtres, luy coup-
pa l'aureille. Adonc Ieſus luy dit: Remetz ton Iehã.18.b
glaiue en ſon lieu, car tous ceux qui prendront Gen. 9.a.
le glaiue, periront par glaiue. Penſe tu que ie ne Apo.13.c.
puiſſe prier mon pere, & il me baillera à ceſte
heure, plus de douze Legions d'anges? Com-
ment donc ſeront accomplies les eſcriptures? Iſa.53.a
Car ainſy fault il qu'il ſoit faict. A celle heure,
Ieſus dit aux multitudes: Vous eſtes ſortis auec
glaiues & baſtons, comme aprés vn larron, pour
me prendre. Tous les iours ie ſeoye auec vous
enſeignant au temple, & ne m'auez point prins:
Mais tout ce à eſté faict, à fin que les eſcriptures Thrẽ.4.d
des prophetes fuſſent accomplyes. Adonc tous
les diſciples le laiſſerent, & s'en fuyrẽt. Et iceux Marc. 14.
tenant Ieſus, le menerent à Cayphe prince des e.f.
preſtres: ou les ſcribes & les anciens eſtoient aſ- F Luc. 22.f.
ſemblez. Et Pierre le ſuyuoit de loing, iuſques à Ieh.18.c.
la court du prince des preſtres, & luy entré de-
dans, ſe ſeoit auec les ſeruiteurs, à fin qu'il veiſt
la fin. Et les princes des preſtres, & tout le con-
cile, cherchoient faulx teſmoingnages cõtre Ie-
ſus, à fin de le mettre à mort: Et n'en trouuerent
point, combien que pluſieurs faulx teſmoingz
fuſſent venuz. Mais en la fin, vindrẽt deux faulx Ieh.2.d
teſmoingz, & dirent: Ceſtuy à dit: Ie puis de-
ſtruyre le temple de Dieu, & en trois iours le
reedifier. Et le prince des preſtres ſe leuant, luy
dit: Ne reſpondz tu rien à ces choſes, que ceux
cy teſmoingnent contre toy? Et Ieſus ſe taiſoit. Iſa.53.
Lors le prĩce des preſtres luy dit: Ie t'adiure par
le Dieu viuant, que tu nous die, ſi tu es Chriſt 1.theſ.4.d Ro.14.b.
filz de Dieu: Ieſus luy dit: Tu l'as dit: toutesfois Sus.16.d.
ie vous dy, que cy aprés vous verrez le filz de Ieh. 18.b
l'hõme, ſeant à la dextre de la vertu de Dieu, Mar. 14.g
& venant és nuées du ciel. Adonc le prince des Luc. 22.f.
preſtres rompit ſes veſtemens, diſant: Il à blaſ-
phemé, qu'auõs nous plus affaire de teſmoingz?

Voicy,

Voicy, vous auez ouy maintenant le blaſpheme.
Que vous en ſemble? Et iceux reſpondants, di-
G rent: Il eſt coulpable de mort. Adonc ilz crache-
rent en ſa face, & luy donnerent des beuffes. Et
Iſa.50.c. les autres luy donnoient des coups de poingz
en ſa face, diſans: Chriſt, prophetize nous, qui eſt
Mar.14.g celuy qui t'a frappé? Et Pierre eſtoit aſsis de-
Lu.22.f. hors, en la court. Et vne chamberire s'adreſſa à
Ichan.18 c luy, diſant: Et toy, tu eſtois auec Ieſus Galilien.
Pierre re- Et il le nya deuant tous, diſant: Ie ne ſçay que
nye ſon tu dis. Et comme il ſortoit hors de la porte, vne
Seigneur. autre chambriere le veit, & dit à ceux qui eſtoi-
ent là. Et ceſtuy cy eſtoit auec Ieſus de Nazaret.
Et il le nya derechef auec iurement. Ie n'ay
Mar.14.g point cogneu l'homme. Et vn peu aprés, vindrẽt
Luc.22.g ceux qui eſtoient là preſens, & dirent à Pierre:
Ichã.18.c Veritablement auſſy tu es d'iceux, car ton lan-
gaige te manifeſte. Alors cõmença à maugréer
& iurer. Ie n'ay pas cogneu l'hõme. Et inconti-
nent le coq chanta. Et Pierre eut ſouuenance
de la parolle de Ieſus, qu'il auoit dit: Deuant que
le coq chante, tu me nyeras trois foys. Et ſortãt
dehors, plora amerement.

S. De Iudas ſe repentant. Des peines & tormentz, mort & ſe-
pulture de Ieſus Chriſt, & des gardes du ſepulchre.

Chapitre. xxvij.

A Mais quãd le matin fut venu, tous les prin-
Matc.15.a ces des preſtres, & les anciens du peu-
Luc.23.a. ple, prindrent conſeil contre Ieſus, à fin
Ichã.18.c. de le mettre à mort. Et l'amenerent lyé, & le
baillerent à Ponce Pilate preſident. Adonc Iu-
das, qui l'auoit trahy, voyant qu'il eſtoit condẽ-
né, eſmeu de repentance, reporta les trente pie
ces d'argent, aux princes des preſtres & anciens,
diſant: I'ay peché, en liurant le ſang iuſte. Mais
ilz diſent: Que nous en chault il? tu le verras.
Et aprés auoir ietté les pieces d'argent, dedans
Act.1.c. le temple, ſe partit, & s'en allant ſe pendit d'un
Iudas ſe lien. Mais les princes des preſtres ayans prins les
pend. pieces d'argent, dirent: Il n'eſt pas licite de les
mettre au Threſor, car c'eſt pris de ſang. Et a-
prés qu'ilz eurent prins conſeil, ilz en acheterent
le champ d'un potier, pour la ſepulture des pe-
lerins. A ceſte cauſe iceluy champ à eſté appellé
Act.1.c. Haceldama, c'eſt à dire, champ de ſang, iuſques
auiourdhuy. Lors fut accõply ce qui eſt dit par
Zach.11.c Ieremie le prophete, diſant: Et ilz ont prins tren
te pieces d'argent, le pris de celuy qui eſtoit ap-
precié, lequel ilz ont apprecié des enfans d'Iſrael:
& les ont donné pour le champ d'un potier, ain-
ſy que le Seignr le m'a ordonné. Or Ieſus eſtoit
Marc.15.a deuant le preſident, & le preſident l'interrogua,
Luc.23.a diſant: Es tu Roy des Iuifz? Ieſus luy dit: Tu le
Ichã.18.f. dis. Et quand il eſtoit accuſé, par les princes des
preſtres & les anciens, il ne reſpondit rien. Adõc
Pilate luy dit: N'oys tu pas quelz teſmoingna-
ges ilz diſent contre toy? Et il ne luy reſpondit
à aulcune parolle: tellemẽt que le preſident s'eſ-
merueilloit grandement. Et le preſident auoit

de couſtume de deliurer au peuple vn priſonier,
lequel ilz euſſent voulu, au iour de la feſte. Et
pour lors auoit vn priſonier renommé, qui eſtoit Mar.15.b.
appellé Barrabas. Quand donc ilz furent aſſem- Ichã.18.g
blez, Pilate leurs dit: Lequel voulez vous que ie
vous laiſſe, Barrabas, ou Ieſus qui eſt appellé
Chriſt? Car il ſçauoit bien qu'ilz l'auoient li-
uré par enuie. Et luy eſtant aſsis au ſiege de iu-
ge, ſa femme enuoya par deuers luy, diſant: Tu
n'as que faire auec ce iuſte là. Car i'ay par vi-
ſion ſouffert beaucop au iourdhuy pour luy.
Et les princes des preſtres, & les anciens perſua
derent aux peuple, qu'ilz demandaſſent Barra-
bas: & qu'ilz feiſſent mourir Ieſus. Et le preſident
reſpondant, leurs dit: Lequel des deux voulez
vous que ie vous laiſſe? Et ilz dirent: Barrabas. C
Pilate leurs dit: Que feray ie donc de Ieſus, qui Ichã.19.a
eſt appellé Chriſt? Ilz diſent tous. Qu'il ſoit cru
cifié. Le preſident leurs dit: Mais quel mal à il
faict? Et iceux de tant plus crioient, diſans: Qu'il
ſoit crucifié. Et Pilate voyant qu'il ne profitoit
rien, mais que tant plus tumulte ſe faiſoit: print
de l'eaue, & laua ſes mains deuant le peuple, di-
ſant: Ie ſuis innocent du ſang de ce iuſte, vous le
verrez. Et tout le peuple reſpondant, dit: Son
ſang ſoit ſur no⁹, & ſur noz enfans. Lors leurs de
liura Barrabas, & leurs bailla Ieſus flagellé, pour
le crucifier. Adonc les genſdarmes du preſident Marc.15.b
prindrent Ieſus au pretoire: & aſſemblerent de- Ichã.19.a
uant luy toute la bende, & le deueſtiant, mirent
ſur luy vn mãteau de pourpre. Et plierẽt vne co-
rone d'eſpines, & la mirent ſur ſon chef, & vn ro
ſeau en ſa dextre: & s'agenouillant deuant luy,
le mocquoyẽt diſans: Ie te ſalué roy des Iuifz. Et
crachant contre luy, ilz prindrent vn roſeau, & D
frappoiẽt ſon chef. Et aprés qu'ilz ſe furẽt moc-
quez de luy, ilz le deſpouillerent du manteau, &
le veſtirent de ſes veſtemens, & le menerent Mar.15.b
pour eſtre crucifié. Et eux ſortants ilz trouuerẽt Luc.23.d
vn hõme de Cyrene, nommé Simon. Ilz le con- Ichã.19.d
ſtraignirent, à porter la croix d'iceluy. Et vin- Mar.15.b
drent au lieu qui eſt dit Golgatha, lequel eſt le
lieu de Caluayre. Et luy donnerent à boire du
vin, meſlé auec du fiel. Et quand il en euſt gou-
ſté, il n'en voulut pas boire. Et aprés qu'ilz l'e-
urent crucifié, ilz partirent ſes veſtements, en iet
tant le ſort: à fin que ce qui eſt dit par le prophe-
te, fut accomply, diſant: Ilz ont party mes veſte Pſal.22.d
mens pour eux, & ont ietté le ſort ſur mon veſte- Lu.23.d
ment. Et eſtant aſsis, le gardoient: Et mirent au Mar.15.c
deſſus de ſon chef ſa cauſe eſcripte. Ceſtuy eſt Ie
ſus, le Roy des Iuifz. Alors furent crucifiez auec
luy deux larrons: l'vn à dextre, & l'autre à ſene-
ſtre. Et ceux qui paſſoiẽt le blaſphemoient, mou
uans leurs teſtes, & diſans: He, qui deſtruis le tem Ichã.2.d
ple de Dieu, & en trois iours le reedifie: Saulue Pſal.22.a
toy, toy meſmes: ſi tu es filz de Dieu, deſcendz E
de la croix. Semblablement auſſy les princes des
preſtres ſe mocquans, auec les ſcribes & anciens,
diſoient

Sap.2.d diſoient: Il a ſauué les autres, il ne ſe peult ſau-
uer ſoy meſme. S'il eſt Roy d'Iſrael, deſcẽde ma
intenant de la croix, & nous croyons à luy. Il ſe
confié en Dieu, qu'il le deliure maintenant s'il
veult, car il à dit: Ie ſuis le filz de Dieu. Auſſy les
larrons qui eſtoient crucifiez auec luy, ce meſme
luy reprochoient. Et depuis ſix heures, tenebres
furent faictes ſur toute la terre, iuſques à neuf
heures, & enuiron neuf heure, Ieſus cria à hault
Pſal.21.c voix, diſant. Eli, Eli, Lammaſabacthani? c'eſt à
dire: Mon Dieu, mon Dieu: pourquoy m'as tu
delaiſſé? Et aucuns qui eſtoient là preſens, &
Pſal.21.a. oyants, diſoient: Ceſtuy appelle Elie. Et incon-
Ichã.19.e. tinent l'vn d'eux courrant, print vne eſponge: &
Luc.23.e. l'ayãt emplie de vin aigre, la mit ſur vn roſeau,
Marc.15.c & luy donnoit à boire. Mais les autres diſoient:
La mort de Chriſt. Laiſſe, voions ſi Elie viendra le deliurer. Et Ie-
F ſus criant derechef à haulte voix, rendit l'eſprit.
Et voilà le voile du temple ſe rompit en deux
parties, depuis le hault, iuſques au bas, & la ter-
re fut eſmeue, & les pierres furent fendues, & les
monumentz furent ouuerts. Et pluſieurs corps
des ſainctz qui auoient eſté endormis, reſuſcite-
rent: Et ſortant des monuments, aprés ſa reſurre
ction, vindrent en la saincte cité, & apparurent
à pluſieurs. Mais le centenier & ceux qui eſtoiẽt
auec luy gardans Ieſus, veu le mouuement de la
terre, & les choſes qui ſe faiſoient, eurent grand
crainte, diſans. Veritablement ceſtuy eſtoit filz
Mar.15.d. de Dieu. Et là eſtoiẽt pluſieurs femmes de loing,
Luc.23.d. leſquelles auoiẽt ſuyuy Ieſus depuis Galilée, en
luy ſeruant: entre leſquelles eſtoit Marie Magda
lene, & Marie mere de Iaques & de Ioſeph, &
la mere des enfans de Zebedée. Et quand le ſoir
Mar.15.d. fut venu, il vint vn riche home d'Arimathée
Lu.23.g nommé Ioſeph: lequel auſſy eſtoit diſciple de Ie
Ichã.19.g ſus. Ceſtuy vint à Pilate, & demanda le corps de
Ieſus. Lors Pilate commanda que le corps fut rẽ-
Ieſus Chriſt en ſepulchre. du. Et Ioſeph prenãt le corps, l'enueloppa d'vn
linceul net: & le mit en ſon monument neuf,
G qu'il auoit entaillé en la pierre. Et roula vne grã
de pierre à l'huys du monument & ſe partit. Et
Marie Magdalene & l'autre Marie, eſtoient là
aſsiſes contre le ſepulchre. Et l'autre iour qui
eſt aprés le iour de la preparation du Sabbath,
s'aſſemblerẽt les princes des preſtres, & les Pha-
riſiens vers Pilate, diſans: Seigneur, nous auons
ſouuenance que ce ſeducteur là, quand il viuoit
encores, a dit: Dedans trois iours ie reſuſcite-
ray. Commande donc que le ſepulchre ſoit gar
dé iuſques au tiers iour: que par auenture ſes diſ-
ciples ne viennent, & qu'il ne le deſrobent, & di
rent au peuple: Il eſt reſuſcité des mortz. Et le
dernier erreur ſera pire que le premier. Pilate
leurs dit: Vous auez garde: allez, & le gardez
comme vous ſçauez. Iceux donc s'en allerent,
& garnirent le ſepulchre, ſcellant la pierre auec
les gardes.*

S. La reſurrection de Ieſus Chriſt. Les gardes ſont eſpouuentez. Chriſt ſe monſtre aux femmes, & à ſes diſciples en Galilée.

Chapitre. xxviij. ✠

MAis au veſpre du Sabbath qui commẽce A
à luyre au premier iour du Sabbath, vint Mar.16.B.
Marie Magdalene, & l'autre Marie, Lu.24.B. Ichã.20.c
veoir, le ſepulchre. Et voicy, vn grand mouue-
ment de terre fut faict. Car l'ange du Seigneur
deſcendit du ciel, & vint & roula la pierre, & ſe
ſeoit ſur elle. Et ſon regard eſtoit comme eſcle-
re, & ſon veſtement comme neige. Et pour la
crainte d'iceluy, les gardes furent eſpouentez:
& deuindrent comme mortz. Et l'ange reſpon-
dant, dit aux femmes. Vous, ne craingnez point: Mar.16.B.
car ie ſçay que vous cerchez Ieſus qui a eſté cru- Ichã.20.a
cifié. Il n'eſt point icy: car il eſt reſuſcité, cõme il Luc.24.B
a dit: venez & voiez le lieu ou le Seigneur eſtoit B Reſurre ction de Chriſt.
mis. Et vous en allans bien toſt, dictes à ſes diſci-
ples, qu'ilz eſt reſuſcité. Et voicy, il s'en va deuãt
vous en Galilée: vous le voyrez là, voicy ie le
vous ay predict.* Et elles ſe partirent legire-
ment du monumẽt auec crainte & grande ioye,
courrant le noncer à ſes diſciples. Et voicy, Ieſus
leurs vint au deuant, diſant: Ie vous ſalue. Et icel
les s'approcherent, & tindrẽt ſes piedz, & l'ado-
rerẽt. Adonc Ieſus leurs dit: Ne craignez point,
allez, annoncez à mes freres qu'ilz aillent en Ga
lilée: & là ilz me verront. Et quand elles furent C
parties, voicy aucuns des gardes vindrent en la
cité, & annoncerent aux princes des preſtres
toutes les choſes qui auoient eſté faictes. Et ilz
s'aſſemblerent auec les anciens: & aprés qu'ilz eu
rent prins conſeil, ilz donnerent grand argent
aux genſdarmes, diſans: Dictes que ſes diſciples
ſont venu de nuict, & l'ont deſrobé quand nous
dormions. Et ſi le preſident vint à ouyr cecy,
nous luy ferons entendre, & vous aſſeurerons.
Et iceux ayans prins l'argent, feirent ainſy qu'ilz
eſtoient inſtruictz. Et ceſte parolle à eſté diuul-
guée entre les Iuifz, iuſques au iourdhuy. ✠ Et
les vnze diſciplez s'en allerent en Galilée, en la D
montaigne ou Ieſus leurs auoit ordonné. Et Apparition aux
quand ilz le veirent, ilz l'adorerent, mais au- diſciples.
cuns doubterent. Dont Ieſus s'approchant, par-
la à eux, diſant: Toute puiſſance m'eſt donnée Marc.16.F
en ciel & en terre. Allez donc, & enſeignez tou-
tes gens: les baptizans, au nom du Pere, & du
Filz, & du ſainct Eſprit, & les enſeignans à
garder toutes les choſes que vous ay com
mandé. Et voicy ie ſuis auec vous,
tous les iours iuſques à la con-
ſommation du ſiecle.*

Fin du Sainct Euangile de Ieſu Chriſt,
ſelon Sainct Matthieu.

Le ſainct

Le ſainct Euangile de Ieſu Chriſt, ſelon Sainct Marc.

S. Sainct Iehan preſche, & baptize Ieſus Chriſt au Iordain. Ieuſne de Chriſt par.xl.iours. Vocation de S.Pierre, d'André, & de des deux filz de Zebedée. Pluſieurs ſont gueris.

Chapitre premier.

A LE Commencemẽt de l'euãgi
le de Ieſu Chriſt filz de Dieu.
Ainſy qu'ilz eſt eſcript en I-
Mat.3.a ſaie le prophete. (✠ Voicy,
Lu 3.a i'enuoye mon ange deuant ta
Mal.3.a.b face, qui preparera ta voye
Iſa.40.a. deuant toy.) La voix du cry-
Iehan.1.c. ant au diſert. Preparez la voye du Seigneur: fai-
ctes ſes ſentiers droictz. Iehan fut au deſert bap-
tizant, & preſchant le bapteſme de penitence,
Penitence en remiſsion des pechez. Et toute la cõtrée de
Matt.3.a Iudée yſſoit à luy, & tous ceux de Ieruſalem, &
eſtoient baptizez par luy au fleuue de Iordain
confeſſans leurs pechez. Et Iehan eſtoit veſtu de
Leu.11.e poilx de Chameau, & d'vne çeincture de peau
Iehan.1.d alentour de ſes reins: & mangeoit des ſauterel-
Matt 3.c. les, & du miel ſauuaige, & preſchoit, diſant: Plus
Luc 3.c. fort que moy vient aprés moy, duquel ie ne ſuis
pas digne en m'enclinant, luy deſlier la corroie
Act.1.a.2 de ſes fouliers. Ie vous ay baptizé d'eaue, mais il
a.11.c 19.a vous baptizera du ſainct eſprit.* Et aduint, qu'
B en ces iours Ieſus vint de Nazareth de Galilée,
Bapteſme de Chriſt & fut baptizé de Iehan au Iordain. Et inconti-
Luc.3.d nent comme il montoit hors de l'eaue, il veit les
Mat.3.d cieux ouuerts, & l'eſprit comme vne columbe
Ichã.1.e. deſcendant & demourãt ſur iceluy. Et vne voix
Mat.4.b. fut faicte des cieux: Tu es mon filz bien aimé, en
Lu.4.a.e toy i'ay prins mon bon plaiſir. Et tantoſt l'eſprit
C le fiſt aller au deſert. Et eſtoit au deſert quaran-
te iours & quarante nuictz: & eſtoit tenté de ſa-
Tentatiõ tan. Il eſtoit auſſy auec les beſtes: & les anges le
Mat.4.b.c ſeruoient. Mais aprés que Iehan fut liuré, Ieſus
Luc.4.c. vint en Galilée, preſchant l'euangile du royau-
me de Dieu, & diſant: Le temps eſt accomply, &
le royaume de Dieu eſt approché. Faictes peni-
tence, & croyez à l'euangile. Et en paſſant au-
prés de la mer de Galilée, il veit Simõ & André
Ichã.4.f ſon frere, iettans leurs retz en la mer, (car ilz e-
Luc.5.a. ſtoiẽt peſcheurs,) Et Ieſus leurs dit: Venez aprés
moy, & ie vous feray eſtre peſcheurs des homes.
Et incõtinẽt laiſſans leurs retz, le ſuyuirẽt. Et de
là paſſant vn peu plus oultre, veit Iaq̃s filz de Ze
bedée & Iehan ſon frere, qui racouſtroient leurs
retz en la nauire. Et incontinent les appella. Et
laiſſans leur pere Zebedée en la nauire, auec les
Matt.4.b mercenaires, ilz le ſuyuirent. Puis entrerent en
Luc.4.c Capharnaum, & incontinẽt luy entré, aux iours
C des ſabbathz en la ſynagogue, les enſeignoit. Et
s'eſtonnoient de ſa doctrine, car il les enſeignoit Matt.7.d
comme ayant puiſſance, & non pas comme les Luc.4.d
Scribes. Et y auoit en leur ſynagogue vn home
ayant l'eſprit immũde, & s'eſcria diſant. Que y a
il entre toy & no⁹ Ieſus de Nazareth? es tu venu
nous deſtruyre? ie ſçay q̃ tu es le Sainct de Dieu.
Et Ieſus le menaſſa, diſant: Tais toy, & ſors de
ceſt home. Et l'eſprit immunde le deſcirant, &
s'eſcryant à haulte voix, ſortit d'iceluy. Et tous
s'eſmerueillerent tellement qu'ilz s'enqueroient
entre eux, diſans: Qu'eſt cecy? Quelle eſt ceſte
doctrine nouuelle? car auſſy il cõmande en puiſ-
ſance aux eſpritz immundes, & ilz luy obeiſſent.
Et ſa renommée alla incontinent par toute la cõ Mat.8.b
trée de Galilée. Et tantoſt ſe partants de la ſyna Luc.4.f
gogue, vindrent en la maiſon de Simon & An-
drée, auec Iaques & Iehan. Or la belle mere de
Simon eſtoit couchée, ayant la fiebure: & incon-
tinent luy parlent d'elle. Et s'approchant la le-
ua, en la prenant par la main, & incontinent la
fiebure la laiſſa, & les ſeruoit. Et le ſoir venu,
quand le ſoleil fut couché: on luy apportoit tous
les malades, & les demoniacles: & eſtoit toute la D
cité aſſemblée à la porte, & en gueriſt pluſieurs
qui eſtoiẽt vexez de diuers langueurs, & iettoit
hors pluſieurs diables, & ne les laiſſoit pas par-
ler, car ilz le cognoiſſoient. Et ſe leuant fort ma
tin, ſortit, & s'en alla en lieu deſert, & illec pri-
oit. Et Simon le pourſuiuit, & ceux qui eſtoient
auec luy. Et quand ilz l'eurent trouué, ilz luy di-
rent: Ilz te cerchẽt tous: Et il leur dit: Allons aux
bourgades & citez prochaines, à fin que auſſy ie
preſche illec, car pour celà ſuis ie venu. Et eſtoit
preſchant en leurs ſynagogues, & en toute Gali Mat.8.a
lée: & iettoit hors les diables. Et vn ladre vint à Luc.5.c
luy le priant, & s'agenoullãt, luy dit: Si tu veux,
tu me peux nettoier. Et Ieſus ayant compaſſion
ſur luy, eſtendit ſa main, & en le touchant, luy
dit. Ie le veux, ſois net. Et quand il l'eut dit, la le
pre ſe partit ſoudainemẽt de luy, & fut nettoyé.
Et luy fiſt defenſe en menaſſant, & incontinent
l'enuoia hors, & luy dit: Garde q̃ tu ne le die à
perſone, mais va t'en & monſtre toy au prince Leuit.14
des preſtres, & offre pour ton nettoiement les Luc.5.b
choſes que Moyſe a commandé, en teſmoingna
ge d'iceux. Et iceluy eſtant party, commença à
publier & diuulguer la parolle: tellement que ne
pouoit lors entrer manifeſtemẽt en la cité: mais
eſtoit dehors és lieux deſertz, & de toutes pars
s'aſſembloient à luy.

S. Du paralytique guery. Du publicain appellé. De Ieſus Chriſt mangeant auec les pecheurs, & des diſciples qui arracheoyent les eſpicz le iour du Sabbath.

Chapitre. ij.

ET quelques iours aprés, de rechef entra en A
Capharnaum, & on ouyt qu'il eſtoit en v- Iehã.5.b
ne maiſon, & pluſieurs s'aſſemblerẽt telle- Mat.9.a
ment que là le lieu deuant la porte ne les pouoit Luc.5.d
comprendre, & leurs diſoit la parolle. Et aucũs
vindrent à luy, portants vn paralitique, lequel
eſtoit

eſtoit porté de quatres. Et comme ilz ne luy pe-
urent preſenter à cauſe de la multitude, ilz deſ-
couurirent le toict ou il eſtoit, & l'auoir percé,
ilz auallerẽt le lict, auql le paralitique eſtoit cou
1.Cori.2. d.c. Foy. ché. Et quand Ieſus eut veu leur foy, il dit au pa-
ratilique, Filz, tes pechez te ſont pardõnez. Et
Luc.5.c. aucuns des ſcribes eſtoient là aſſis, & penſoient
en leurs cœurs. Qu'eſt ce que ceſtuy parle ainſy?
Iob.14.a. Iſa.43.d. Il blaſpheme. Qui peult pardonner les pechez,
ſinon Dieu ſeul? Et incontinent que Ieſus eut
cogneu par ſon eſprit qu'ilz penſoient ainſy en
eux, il leurs dit: Pourquoy penſez vous ces cho-
ſes en voz cœurs? Lequel eſt plus facile, de di-
B Pardon. re au paralitique: Tes pechez te ſont pardon-
nez: ou de dire, Leue toy, prens ton lict & che-
Mat.9.a mine? Et à fin que ſçachiez q̃ le filz de l'home
Iehã.5.b. Luc.5.c a puiſſance en la terre de pardonner les pechez
(il dit au paralitique) Ie te dy, leue toy, & prens
ton lict, & t'en va en ta maiſon. Et incontinent
iceluy ſe leua, ayant prins le lict, s'en alla deuant
tous, tellement que tous s'eſmerueilloient, & ho
Mat.9.b. norifioiẽt Dieu, diſans: Iamais nous ne veiſmes
Luc.5.f. le ſemblable. Et de rechef s'en alla vers la mer,
& toute la multitude venoit à luy, & les enſeig-
noit. ✠ Et ainſy qu'il paſſoit, il veit Leui filz d'
Alphée aſsis au lieu ou on payoit le tribut, &
luy dit: Suy moy. Et ſe leuant, le ſuiuit. Et ad-
Mat.9.d Luc.5.g. &.15.a uint, que quand il ſeoit à table en la maiſon d'i-
celuy, pluſieurs publicains & pecheurs ſeoient
enſemble à la table auec Ieſus, & ſes diſciples,
C car pluſieurs eſtoient qui le ſuyuoient. Et les ſcri
bes & Phariſiens voyans qu'il mangeoit auec les
publicains & pecheurs, diſoient à ſes diſciples:
Pourquoy mange & boit voſtre maiſtre auec
les publicains & les pecheurs? Et Ieſus ce ay-
ant ouy, leurs dit: Ceux qui ont ſanté, n'ont que
faire de medecin, mais ceux qui ſont malades.
Car ie ne ſuis pas venu appeller les iuſtes, mais
1.Tim.1.c les pecheurs.* Et les diſciples de Iehan, &
des Phariſiens ieuſnoyent, & viennent, & luy di
De Ieuſne ſent: Pourquoy ieuſnent les diſciples de Iehan
& des Phariſiens, & tes diſciples ne ieuſnent
point? Et Ieſus leurs dit: Les enfans de nopces
peuuent ilz ieuſner tandis que l'eſpoux eſt auec
eux? Durant le temps qu'ilz ont l'eſpoux auec
eux, ilz ne peuuent ieuſner. Mais les iours vien-
Mat.9.c Luc.5.g. dront quand l'eſpoux leurs ſera oſté, & alors ilz
ieuſneront en ces iours là. Et perſone ne couſt
vne piece de drap neuf au veſtement viel: autre-
ment la piece neuue emporte du viel, & ſe faict
plus grande rompure. Et perſone ne met le vin
D nouueau aux barilz vieux: aultrement le vin nou
ueau rompt les barilz, & le vin ſera eſpandu, &
les barilz periront. Mais le vin nouueau doibt e-
ſtre mis és barilz neufz. Et aduint de rechef, que
Matt.12.a quand il cheminoit aux iour des Sabbathz entre
Luc.6.a les bledz, ſes diſciples commencerent à aller de-
uant, & arracher des eſpiez. Et les Phariſiẽs luy
diſoient: Velà, pourquoy font ilz aux iours des
Sabbathz ce qui n'eſt pas licite. Et il leurs dit: Le Sab-
Ne leuſtes vous iamais, que feiſt Dauid quand bath.
il eut neceſsité, & eut fain luy & ceux qui eſtoi- 1.Roi.21.b
ent auec luy? comment il entra en la maiſon de
Dieu, au temps d'Abiathar prince des preſtres,
& mangea les pains de propoſition, leſquelz il
n'eſtoit licite manger, ſinon aux preſtres: & en Leu.24.b
donna à ceux qui eſtoient auec luy? & leurs di-
ſoit: Le ſabbath eſt faict pour l'hõe, & non point
l'home pour le ſabbath, & pour ce donc le filz
de l'home eſt Seigneur, auſſy du ſabbath.

S. De la main ſeiche guerie. De l'election des Apoſtres, & puiſ-ſance d'iceulx. Qui ſont la mere & freres de Ieſus Chriſt.

Chapitre. iij. ✠

ET il entra de rechef en la ſynagogue, & A
là eſtoit vn home ayant la main ſeiche. Et Mat.12.a. Luc.6.b
prenoiẽt garde ſur luy, s'il le gueriroit aux
iours des ſabbathz: à fin qu'ilz l'accuſaſſent. Et
il dit à l'home qui auoit la main ſeiche. Leue toy Bonne
au milieu. Puis leurs dit: Eſt il licite de bien faire œuure
aux iours des ſabbathz, ou mal? ſauuer l'ame, ou
la perdre? Mais ilz ſe taiſoient. Et les regardãt à
l'enuiron auec courroux, contriſté pour l'aueu
glemẽt de leur cœur, dit à l'hõe: Eſtens ta main.
Et il l'eſtẽdit, & la main luy fut reſtituée.* Et les Mat.12.b. Luc.6.b
Phariſiens yſſans, tantoſt firent conſeil auec les
Herodiens alencontre de luy, comment ilz le
pourroient mettre à mort. Et Ieſus auec ſes diſ-
ciples ſe retira vers la mer, & grande multitude
le ſuyuit de Galilée, & de Iudée, & de Ieruſa-
lem, & de Idumée, & de par de là le Iordain. Et
grande multitude de ceux de à l'enuiron de Ti-
re, & de Sidone, vindrent à luy, quand ilz ouy-
rent les choſes qu'il faiſoit. Et Ieſus dit à ſes diſ- B
ciples que vne nacelle luy fut appareillée, à cau- Marc.4.d
ſe de la multitude, à fin qu'il ne l'empreſſaſt, Luc.4.b. Iehã.6.a.
car il en gueriſſoit beaucop, tellement que tous
ceux qui eſtoient affligés ſe fourroient contre
luy, à fin qu'ilz le touchaſſent. Et les eſpritz im-
mundes quand ilz le veoiẽt, ſe iettoyent deuant Luc.9.g.
luy, & crioient, diſans: Tu es le filz de Dieu. Et Mat.10.a. Lu.6.b.c.
leurs defendoit fort en menaçant, qu'ilz ne le
manifeſtaſſent point. Et montant en la mon-
taigne, appella à ſoy ceux qu'il voulut, & vin-
drent à luy. Et feiſt que furent douze auec
luy, & pour les enuoier preſcher, & leurs donna
puiſſãce de guerir les maladies, & de ietter hors
les diables. Et à Simon impoſa nom Pierre, & à
Iaques filz de Zebedée, & Iehã frere de Iaques,
leur dõna noms, Boanerges, q̃ ſignifie, filz de ton
nerre. Et Andrée, & Philippe, & Bartholomée, &
Matthieu, & Thomas, & Iaques filz d'Alphée,
& Thaddée, & Simõ le Cananéen, & Iudas Iſca- C
riot, leql auſſy le trahyt. Et viennẽt en la maiſon,
& derechef la multitude ſy aſſẽbla, tellemẽt qu'
ilz ne pouoient auoir loyſir de manger pain. Et
quãd les ſiens eurẽt ouy celà ilz ſortirent pour le Matt.2.b. 9.d
tenir, car ilz diſoient. Il eſt hors du ſens. Et les Luc.11.b
Scribes qui eſtoient deſcendus de Ieruſalem,

diſoient: Il a Beelzebub, & par le prince des dia-
bles il iette hors les diables. Et aprés les auoir ap
pellez à ſoy, il leurs diſoit en paraboles. Cómment
peut ſatá ietter hors ſatan? Et ſi le royaume eſt di
uiſé en ſoy meſme: iceluy royaume ne peut du-
rer. Et ſi la maiſon eſt diuiſée alencontre de ſoy
meſme, icelle maiſon ne peut ſubſiſter. Et ſi ſatá
s'eſleue alencontre de ſoy meſme, il eſt diuiſé, &
ne peut durer, mais il à la fin. Perſone ne peut pil
D ler les vaiſſeux du fort, entrát en la maiſon, ſi pre
mier il ne lie le fort, & lors il pillera ſa maiſon. Ie
Mat.12.e vous dy en verité q to' pechez ſeront pardónez
Luc.12.b. aux filz des hóes, & les blaſphemes, par leſqlles
1.Ieh.5.d. ilz aurót blaſphemé, mais q blaſphemera cótre le
ſainct eſprit, il n'a pas remiſsion eternellement,
mais ſera tenu coupable d'eternel delict. A cauſe
Mat.12.d qu'ilz diſoiét. Il a l'eſprit immúde. Et ſa mere &
Luc.8.c ſes freres viennent, & eſtant dehors, enuoierent
à luy en l'appellant. Et la multitude eſtoit aſsiſe
à lentour de luy, & luy diſent: Voilà, ta mere &
tes freres là dehors te demandent. Et leurs reſ-
pondant, dit: Qui eſt ma mere, & qui ſont mes
freres? Et en regardant ceux qui eſtoient aſsis
alentour de luy, dit: Voicy ma mere & mes fre-
res, car qui fera la volúté de Dieu, celuy eſt mon
frere, & ma ſœur, & ma mere.

S. La parabole du ſemeur, & de la ſemence, auec appaiſe-
ment de la mer.

Chapitre. iiij.

A
Mat.13.a. ET cómença de rechef à enſeigner auprés
Luc.8.a de la mer, & moult grande multitude s'aſ-
ſembla vers luy, tellement que luy monté
en vne nauire, eſtoit aſsis en la mer, & toute
la multitude eſtoit à terre auprés de la mer. Et
leurs enſeignoit moult de choſes en paraboles,
& leurs diſoit en ſa doctrine. Eſcoutez, voicy,
celuy qui ſeme, eſt yſſu pour ſemer, & aduint qu'
en ſemant vne ſemence cheut auprés de la voie,
& les oyſeaux du ciel vindrent, & la mangerent.
Et l'autre cheut ſur lieux pierreux, ou elle n'a-
uoit gueres de terre, & incontinent elle ſe leua,
car elle n'auoit point de terre profonde. Et
quand le ſoleil fut leué, elle fut eſchauffée, & à
cauſe qu'elle n'auoit pas de racine, elle ſecha. Et
l'autre cheut entre les eſpines, & les eſpines mon
terét, & l'eſtouferét, & ne rédit point de fruict.
Et l'autre cheut en bonne terre, & donnoit du
fruict montant & croiſçant, & rendoit l'vn tren
te, l'autre ſoixante, & l'autre cent. Et diſoit:
Qui a aureilles pour ouyr, qu'il oye. Et quand il
Mat.14.b eſtoit ſeul, iceux douze qui eſtoient auec luy, l'in
B terroguerent de la parabole. Et il leurs diſoit:
A vous eſt donné de cognoiſtre le miſtere du
royaume de Dieu, mais à ceux qui ſont dehors,
toutes choſes ſe font en paraboles, à fin que les
voyans, voyent, & ne voyét pas, & q les oyans,
Iſa.6.c oyent, & n'entendent point, à fin qu'il n'aduien-
Iehá.12.f ne qu'ilz ſoient conuertis, & que les pechez leurs
Act.28.f.g ſoient pardonnez. Puis il leurs dit: Ne ſçauez
Rom.11.b vous point ceſte parabole? Et comment cog- Mat.13.b
noſtrez vous toutes les paraboles? Celuy qui Luc.8.b.
ſeme, ſeme la parolle. Et les vns ſont ceux qui
ſont auprés de la voie, ou la parolle eſt ſemée. Et
quand ilz l'ont ouye, incontinent vient ſatan,
& oſte la parolle, laquelle eſt ſemée en leurs
cœurs. Et ceux ſont ſemblablement, qui ſont ſe-
mez ſur lieux pierreux, leſquelz quand ilz ont
ouy la parolle, incontinent la reçoiuent auec
ioye, & n'ont pas de racine en eux, mais ſont
temporelz, quand tribulation & perſecution eſt
leuée pour la parolle, ilz ſont incontinent ſcan-
dalizez. Et les autres ſont, qui ſont ſemez en-
tre les eſpines: ce ſont ceux qui oyent la parol- 1.Tim.6
le, mais les miſeres du ſiecle, & l'abus des ri- c.d
cheſſes, & les concupiſcences ſuruenantes qu' C
on à aux autres choſes, eſtouſent la parolle,
& vient à eſtre ſans fruict. Et iceux ſont, qui
ſont ſemez ſur bonne terre, qui oyent la parol-
le & la reçoyuent, & font fruict l'vn trente, l'au-
tre ſoixante, & l'autre cent. Et leurs diſoit. Eſt Mat.5.b
la chandele apportée pour eſtre miſe ſoub le Luc.8.c
muyd, ou ſoub le lict? N'eſt ce point pour e- & 11.e
ſtre miſe ſur le chandelier? Car il n'eſt rien de ſe-
cret, qui ne ſoit manifeſté, & rien n'eſt faict pour Mat.7.a
eſtre celé, mais pour eſtre publié. Si aucun a au- Luc.6.d
reilles pour ouyr, oye. Et leurs diſoit: Re- Mat.13.b
gardez quelle choſe vous oyez. En quelle meſu- & 25.c
re vous meſurerez vous ſera remeſuré, & vous Luc.8.b
ſera adiouſté. Car à celuy qui a, il luy ſera don- 19.d
né, & qui n'a rien, auſſy ce qu'il a, luy ſera oſté.
Et diſoit: Ainſy eſt le royaume de Dieu, com-
me ſi vn home iettoit la ſemence en la terre, &
dorme, & ſe leue de nuict & de iour, & que la
ſemence germe & croyſſe, ce pendant qu'il n'en
ſçait rien. Car la terre fructifie de ſoy meſme,
premierement herbe, aprés eſpic, & aprés le
plein froment en l'eſpic. Et quand le fruict eſt
produict, tantoſt il met la faucille, à cauſe que la D
moiſſon eſt preſte. Et diſoit: A quoy compare-
rons nous le royaume de Dieu? ou à quelle para-
bole le comparerons nous? Comme le grain de
mouſtarde, lequel quand il eſt ſemé en terre, eſt
le plus petit de toutes les ſemences qui ſont en
terre, & quád il eſt ſemé, il ſe leue en hault, & de-
uient plus grand q toutes autres porées, & faict
grans rameaux, tellement q les oiſeaux du ciel
peuuét habiter ſoub ſon vmbre. Et par pluſieurs
telles paraboles il parloit à eux la parolle, ainſy
comme ilz pouoyent ouyr, & ſans parabole ne
parloit point à eux, mais à part il expoſoit tout à
ſes diſciples. Et en ce iour là, quand le veſpre fut
venu, il leurs dit: Paſſons oultre. Et aprés auoir
laiſſé la multitude, ilz le prennent comme il e-
ſtoit en la nauire, & d'autres nauires eſtoient
auec luy. Et fut faicte grande tempeſte de vent.
Et les vndes ſe iettoient en la nauire, tellement
q la nauire s'empliſſoit. Et luy il eſtoit en la der-
niere partie de la nauire, dormát ſur vn aureillier
Et ilz

Et ilz l'eſueillerent, & luy dirent Maiſtre, ne
te chault il q̃ nous periſſons? Et en ſe leuãt, il me
naſſa le vent, & dit à la mer: Tais toy, & te tiens
coye. Et le vent ceſſa, & fut faicte grande tran-
quillité. Et leurs dit: Pourquoy eſtes vous crain-
tifz? N'auez vous point encores de foy? Et crain
gnirent de grande crainte: & diſoient l'un à l'au
tre: Qui eſt ceſtuy cy, que le vent & la mer luy
obeiſſent?

S. Legion de Diables iettée hors, & chaſſée és porceaux. La femme guerie du flux de ſang, & de la fille de Iayrus reſuſcitée.

Chapitre. v. ✠

A Mat. 8. d Luc. 8. d ET vindrent oultre la mer, en la cõtrée des
Geraſeniens. Et quand il fut yſſu de la na-
uire, incontinent des monuments vint au
deuant de luy vn home q̃ auoit vn eſprit immun
de, lequel auoit ſa demourance és monuments:
& auſſy pſone ne le pouoit lier de chaines, pour
ce que ſouuent quãd il auoit eſté lié de ceps & de
chaines, il auoit rõpu les chaines, & mis en pie-
ces les ceps, & perſone ne le pouoit amoderer &
eſtoit touſiours de nuict & de iour és monumẽs,
& aux montaignes, criant & ſoy frappant de
pierres. Mais voyans Ieſus de loing, il accou-
Matt. 8. d rut & l'adora: & criant à haulte voiz, dit: Qui a
il entre toy & moy Ieſus filz de Dieu ſouuerain?
Ie t'adiure de par Dieu, q̃ tu ne me tormẽte: car
il luy diſoit: Vuyde hors de ceſt home, eſprit im-
munde. Et l'interroguoit: Cõment a tu nom? Et
il luy dit: I'ay nom Legion: car nous ſommes
pluſieurs. Et le prioyt fort, qu'il ne le chaſſaſt
hors de la cõtrée. Or y auoit là autour de la mõ-
taigne vn grand troupeau de pourceaux, qui
Luc. 8. d. paiſçoit. Et les eſpritz le prioient, diſans: En-
uoye nous és porceaux, à fin que nous entrions
B en eux. Et Ieſus incontinent leurs permit. Et les
eſpritz immundes yſſus, entrerent és porce-
aux, & par grande impetuoſité le troupeau ſe
ietta en la mer, au nombre de deux mille: & fu-
rent eſtoufez en la mer. Et ceux qui les repaiſ-
çoyent s'enfuyrent, & l'annoncerent en la ci-
té, & par les champs. Lors ſont ſortis pour veoir
ce qui auoit eſté faict: & viennent à Ieſus, &
voyent celuy qui auoit eſté tormenté du diable,
aſſis, veſtu, & de bon ſens: & eurent crainte. Et
ceux qui l'auoient veu, leurs racompterent cõ-
ment il eſtoit aduenu à celuy qui auoit eu le dia-
ble, & des pourceaux. Et ilz commencerent à le
prier, qu'il ſe partiſt de leurs quartiers. Et quãd
il montoit en la nauire, celuy qui auoit eſté
tormenté du diable le commença à prier, qu'il
fuſt auec luy. Et ne le permiſt point, ains luy
dict: Va t'en en ta maiſon vers les tiens, & leurs
annonce quant grandes choſes le Seigneur
t'a faict, & cõmẽt il a eu mercy de toy. Lors s'en
alla, & cõmença à preſcher en Decapolis, quãt
Matt. 9. c grandes choſes Ieſus luy auoit faict. Et tous s'eſ-
Luc. 8. f. merueilloient. * Et quand Ieſus fut paſſé de re-
C chef oultre la mer en vne nauire: grande mul-
titudes s'aſſembla à luy, & eſtoit prés de la mer.
Et vn des princes de la ſynagogue q̃ auoit nom
Iair' vint. Et quãd il le veit, il ſe ietta à ſes piedz,
& le prioit fort diſant: Ma fille tend à la fin: viẽs,
metz les mains ſur elle, à fin qu'elle ſoit ſaine,
& qu'elle viue. Et il s'en alla auec luy, & grande
multitude le ſuyuoit, & le preſſoient. Et vne fem
me q̃ auoit eu le flux de ſang douze ans, & auoit
moult ſouffert de pluſieurs medecins, & auoit
deſpẽdu tout le ſien, & ſi n'auoit rien ꝓfité, mais
luy en eſtoit pis venu: quãd elle ouyt parler de Ie
ſus, elle vint entre la multitude par derriere, &
toucha ſon veſtement, car elle diſoit. Si tant ſeu-
lement ie touche ſon veſtement, ie ſeray guerie.
Et incõtinẽt fut la fontaine de ſon ſang ſeichée,
& ſentit corporellement qu'elle eſtoit guerie de
ſa playe. Et incontinẽt Ieſus cognoiſſant en ſoy
meſme que vertu eſtoit yſſue de ſoy, il ſe retour
na vers la multitude, & diſoit: Qui a touché mes
veſtemens? Et ſes diſciples, luy diſoient: Tu vois
que la multitude te preſſe, & tu dis: Qui m'a tou
ché? Et il regardoit tout alentour pour veoir cel
le qui auoit ce faict. Mais la femme craignant &
tremblãt, ſçachãt ce qui eſtoit faict en elle, vint D
& ſe ietta deuant luy, & luy dit toute la veri-
té, & il luy dit: Fille, ta foy t'a ſauuée, va t'en Matt. 9. c.
en paix, & ſi ſois guerie de ta playe. Iceluy enco- Luc. 8. f. g
res parlant, viennẽt aucuns au prince de la ſyna-
gogue, diſans: Ta fille eſt morte, pourquoy tra-
ueille tu plus le maiſtre? Et Ieſus oyant la parolle
qui ſe diſoit, dit au prince de la ſynagogue. Ne
crains point, ſeulement croy. Et ne permiſt pas
qu'aucun le ſuyuiſt, ſinon Pierre, & Iaques, & Ie-
han, frere de Iaques. Et viennẽt en la maiſon du
prince de la ſynagogue, & voit le tumulte, &
ceux qui ploroient, & menoient gros dueil. Et Matt. 9. c.
quand il fut entré dedans, il leurs dit: Pourquoy
eſtes vous troublez, & plorez? La fille n'eſt point
morte, mais elle dort. Et ſe moquoyent de luy.
Mais les ayant tous faict ſortir dehors, il prent
le pere & la mere de la fille, & ceux qui eſtoient
auec luy, & entrent ou la fille eſtoit giſante. Et
en tenant la main de la fille, luy dit: Talitha cu-
mi) qui eſt interpreté, Fille (ie te dy) leue toy. Et
incontinẽt la fille ſe leua, & cheminoit, & eſtoit
eagée de douze ans. Et furent eſtonnez d'vn
grand eſtonnement. Et leurs commanda fort, q̃
perſone ne le ſceuſt. Et dict, qu'on luy donnaſt
à manger.

S. Ieſus Chriſt enuoye ſes diſciples auec puiſſance. Herode decolle S. Iehã baptiſte. Les cinq pains & deux poiſſons multipliez.

Chapitre. vj.

ET ſe partant de là, vint en ſon pays, & ſes A
diſciples le ſuyuoient. Et quand le ſabbath Matt. 13. g
fut venu, il commença à enſeigner en la ſy Luc. 4. c. Iehã. 4. f.
nagogue: & pluſieurs de ceux qui l'oyoient, s'eſ-
merueilloiẽt de ſa doctrine, diſant: D'on viennẽt
à ceſtuy toutes ces choſes? & quelle eſt la ſapien-
ce qui luy eſt donnée, & telles vertuz qui ſe font

par ſes mains? N'eſt ce pas le charpẽtie, filz de
Marie, frere de Iaques, & de Ioſeph, & de Iude,
& de Simon? Et ne ſont point ſes ſœurs icy auec
nous? Et eſtoient ſcandalizez en luy. Et Ieſus
Matt. 13.g leurs diſoit: Certes le prophete n'eſt ſans ho-
Luc.4.d neur, ſinon en ſon pays, & en ſa maiſon, & en ſa
Iehã.4.f parẽté. Et ne pouoit là faire aucune vertu, ſinon
qu'il guerit quelq́ peu de malades en mettant les
mains ſur eux. Et s'eſmerueilloit, pour leur incre
dulité: & alloit à l'enuiron par les chaſteaux, en-
B ſeingnant alentour. Et il appella les douze: & cõ
Matth.10.a.b. mença les enuoier deux à deux. Et leurs dõnoit
Lu 9.a puiſſance ſur les eſprits immundes: & leurs com-
Luc.10.a. manda, qu'ilz ne portaſſent rien en la voye, ſi-
non vne verge ſeulement: ne beſaçe, ne pain, ne
monnoye en leur ceincture, mais qu'ilz fuſſent
Act.12.b. chaucez de ſandales, & qu'ilz ne ſe veſtiſſent
point de deux robbes. Et leurs diſoit: En quelq́
lieu que vous entrerez en la maiſon, demourez
Act.13.g là iuſques à tant que vous partez de là. Et quicon
ques ne vous receuerõt, & ne vous oyront: vous
partans de là, ſcouez la pouldre des voz piedz
en teſmoingnage contre eux. Et eux eſtans par-
Iaq̃s 5.d tiz, preſchoient qu'ilz feiſſent penitence, & iet-
Mat.14.a toient hors beaucop de diables, & oignoient d'
Luc 9.a huyle moult de malades, & gueriſſoient. Et le
roy Herode en ouyt parler, (car ſon renom e-
ſtoit manifeſte) & diſoit: Iehan Baptiſte eſt re-
ſuſcité des mortz, & pourtant les vertus, œuurẽt
en luy. Et les autres diſoient: C'eſt Elie. Et les
autres diſoient: C'eſt vn Prophete, comme vn
C des prophetes. Et quand Herode eut ouy celà,
Mat.14.a il dit: Ceſtuy eſt Iehan que i'ay decollé, il eſt re-
Luc.3.d ſuſcité des morts. ✠ Car iceluy Herode auoit
enuoyé, & prins Iehan, & le lya en priſon, à cau
ſe de Herodias femme de Philippe ſon frere,
pourtant qu'il l'auoit prinſe à mariage. Car Ie-
Adultere d'Herode han diſoit à Herode: Il ne t'eſt point licite d'a-
Lui.18.c. uoir la femme de tõ frere. Et Herodias cerchoit
occaſion ſur luy: & le vouloit occire, mais ne po
uoit. Car Herode craignoit Iehan, ſçachant qu'
il eſtoit home iuſte, & ſainct, & le gardoit. Et
l'ayant ouy, faiſoit beaucop de choſes, & l'oyoit
Mat.14.a voluntiers. Et quand le iour conuenable fut ve-
nu, Herode fiſt le ſoupper du iour de ſa natiuité
aux princes & capitaines, & principaulx de Ga-
lilée. Et quand la fille d'icelle Herodias fuſt en-
trée, & eut danſé, & qu'elle eut pleu à Herode,
& auſſy à ceux qui eſtoient aſsis enſemble à ta-
ble: le roy dit à la fille. Demande moy ce que tu
veux: & ie le te donneray. Et luy iura: Tout ce q̃
Fol iurement. tu demãderas, ie le te dõneray, & fuſſe la moitie
A de mon royaume. Laquelle eſtant partie, dit à ſa
mere: Que demãderay ie? Et elle dit: La teſte de
Iehan Baptiſte. Et quãd elle fut rentrée haſtiue-
mẽt au roy, elle demãda diſant: Ie veux q̃ preſte-
D mẽt tu me dõne la teſte de Iehan Baptiſte en vn
plat. Et le roy fut contriſté. Pour le iurement, &
pour ceux qui eſtoiẽt auec luy aſsis à table, ne la

voulut pas contriſter. Mais enuoyant le bor-
reau, commanda qu'on apportaſt la teſte d'ice-
luy au plat. Et le decolla en la priſon, & appor-
ta la teſte d'iceluy dedans le plat. Et la dõna à la
fille, & la fille la donna à ſa mere. Et quand ſes
diſciples ouyrent celà, ilz vindrent & emporte-
rent ſon corps, & le mirent en vn monument.*
Et les Apoſtres ſe raſſemblãt à Ieſus, luy racom Mat.14.b Luc.9.a
pterent tout ce que ilz auoient faict & enſeigné.
Et il leurs dit: Venez vous en à part en lieu de-
ſert: & repoſez vous vn petit: car ilz eſtoient Iehan.6.a
pluſieurs qui venoient & alloient, & n'auoient
pas eſpace de manger. Et ilz monterent en vne
nauire, & s'en allerent en vn lieu deſert à part.
Et les veirent en aller, & beaucop le cogneurẽt.
Et coururent enſemble illec à pied de toutes ci-
tez, & y vindrent deuant eux. Et Ieſus yſſant Mat.9.d
hors veit grande multitude: & il eut pitié d'eux:
car ilz eſtoient comme brebis n'ayans point de
paſteur. Et commeça à leurs enſeigner pluſieurs E
choſes. ✠ Et eſtant ia grande heure, ſes diſci- Mat.14.b Luc.9.b Iehã.6.a
ples vindrent à luy, diſans. Ce lieu eſt deſert. Et
l'heure eſt ia paſſée: renuoye les, à fin qu'ilz ail-
lent aux villes & bourgades prochains, & qu'ilz
achetent viandes pour manger: Et reſpondant
leurs dit: Vous, dõnez leurs à mãger. Et il luy di-
rẽt: Que nous allions, & achetõs des pains pour
deux cens deniers, & leurs donnerõs à mãger. Et
il leurs dit: Cõbien auez vous de pains? allez, & y
regardez. Et quãd ilz le ſceurẽt, ilz diſent, cinq,
& deux poiſſons. Et il leurs commanda, qu'ilz
les feiſſent tous aſſeoir par rengées ſur l'herbe
verde. Et ilz s'aſsirent par rengées, par centeines
& cinquanteines. Et quand il eut prins les cinq
pains & les deux poiſſons, regardant au ciel be-
neict, & rompit les pains: & les bailla à ſes diſci-
ples, à fin qu'ilz les miſſent deuant iceux: & de-
partit les deux poiſſons à tous. Et en mangerent F
tous, & fuerent raſſaſiez. Et recuillerent de re-
liefz, douze paniers pleins: & auſſy des poiſſons.
Et ceux qui auoient mangé, eſtoient cinq mille Iehã.6.b Mat.14.c
homes.* Et incõtinent contraignit ſes diſciples
monter en la nauire: à fin qu'ilz alliſſent deuant
luy oultre la mer, vers Bethſaida, tandis qu'il
donneroit congé au peuple. ✠ Et quand il
les eut laiſſé, il s'en alla en la montaigne pour
prier. Et le ſoir venu, la nauire eſtoit au milieu
de la mer, & luy ſeul ſur la terre. Et voyant
qu'ilz auoiẽt peine de nauiger, (car le vent leurs
eſtoit contraire) enuiron la quatrieſme veille de
la nuict, il vint à eux cheminant ſur la mer, &
vouloit paſſer oultre eux. Mais quand ilz le vei-
rent cheminant ſur la mer, ilz cuyderent que ce
fuſt vn phantaſme: & s'eſcrirent, car ilz le veirẽt
tous, & furent troublez. Et tantoſt il parla a-
uec eux, & leurs dit: Ayez confiance, ce ſuys
ie, ne craignez point. Et monta à eux en la na- G
uire, & le vent ceſſa. Et encores plus s'eſme-
rueilloient en eux meſmes, car ilz n'auoient
point

point entendu des pains: & leurs cœur eſtoit a-
Mat.14.d ueuglé. Et quand ilz furẽt paſſé oultre la mer, ilz
vindrent en la terre de Genezareth, & prindrẽt
le port. Et comme ilz furẽt yſſus de la nauire: ilz
le cogneurent incontinent. Et courrans par tou
te ceſte cõtrée, il commencerent à amener en li-
ctieres ceux qui eſtoient malades, là ou ilz oyoi-
ent qu'il eſtoit. Et par tout ou il entroit és bour-
gades, ou villages, ou citez, ilz mettoient les ma
lades és rues: & le prioiẽt q̃ au moins ilz peuſſent
toucher la frange de ſon veſtement: & tous ceux
qui le touchoient, eſtoient gueris. *

S. Les diſciples mangent ſans lauer leurs mains. Des traditiõs humaines, & de la Syropheniſſienne, de laquelle la fille eſt guerie, auec vn ſourd & muet.

Chapitre. vij. ✝

A Mat.15.a ET les Phariſiens, & aucuns des ſcribes qui
eſtoiẽt venus de Ieruſalẽ, vindrent enſem-
ble à luy. Et quãd ilz apperceurẽt q̃ aucuns
de ſes diſciples mãgeoiẽt le pain auec leurs mais
cõmunes, c'eſt à dire ſans eſtre lauées, ilz le deſ-
priſerẽt. Car les Phariſiẽs, & tous les Iuifz ne mã
gent point s'ilz n'ont ſouuẽt laué les mains, gar-
dãs la tradition des anciẽs. Et quãd ilz retournẽt
du marché s'ilz ne ſont lauez, il ne mangẽt point.
Et ſont moult d'autres choſes, leſquelles leurs
ſont bailléez à garder: cõme lauemẽs de hanapz,
de gobeletz, & vaiſſeaux d'ærain, & de lictz. Et
les Phariſiens & ſcribes l'interroguoient: Pour-
quoy ne cheminent point tes diſciples ſelon la
tradition des anciens: mais mangent le pain ſans
lauer leurs mains? Et iceluy reſpondãt, leurs dit:
Iſaie a bien prophetizé de vous hypocrites, com
Iſa.29.d me il eſt eſcript: Ce peuple cy me honore des
Matt.15.a leures, mais leurs cœur eſt loing de moy. Et me
ſeruent en vain, enſeignãt les doctrines, qui ſont
commandemens d'homes: car en delaiſſant le
B commandement de Dieu, vous gardez les tra-
ditions d'homes, comme lauemens de gobeletz,
& de hanapz: & faictes beaucop d'autres choſes
ſemblables. Et leurs diſoit: Vous anichilez bien
le commandement de Dieu, pour garder voſtre
Eph.6.a. tradition: car Moyſe a dit: Honore ton pere & ta
Exo.20.b.c mere, & qui mauldira pere ou mere, qu'il meure
Deu.5.b de mort. Mais vous dictes: Si l'home dit au pere
Leu.20.b ou à la mere: Corban, (c'eſt à dire, Le don) quel-
Exo.21.c. Pro.20.c. conque qui ſera faict de moy, viendra à ton pro-
fit: & vous ne luy permettez pas qu'il faice autre
choſe quelcõque à ſon pere, ou à ſa mere: anichi-
lans la parolle de Dieu par voſtre tradition, que
vous auez baillée: & faictes moult d'aultres cho-
Mat.15.b. ſes ſemblables. Et appellant de rechef la multitu
de, leurs diſoit: Eſcoutez moy tous, & entendez.
Il n'y a rien hors de l'home de ce qui entre en
luy, qu'il le puiſſe ſouiller. Mais les choſes q̃ pro-
cedent de l'home, ce ſont celles qui ſouillẽt l'ho-
me. Si aucun a aureilles pour ouyr, qu'il oye. Et
quand il fut entré en la maiſon arriere de la mul-
C titude, ſes diſciples l'interroguoient de la para-
bole. Et il leurs dit: Eſtes vous encores ainſy ſans
entendemẽt? N'entendez vous point, q̃ tout ce
q̃ par dehors entre en l'hõe, ne le peut ſouiller?
Car il n'entre point en ſon cœur: mais ſen va au
ventre, & vuide par egeſtion, purgeant toutes
les viãdes? Et diſoit: Les choſes q̃ ſortẽt de l'hõe,
icelles ſouillent l'hõe. Car de par dedãs du cœur
des homes procedent mauuaiſes penſées, adulte
res, paillardiſes, homicides, larcins, auarices, ma
lices, fraude, impudicitez, mauuais regard, blaſ-
pheme, orgueil, folie. Tous ces maulx cy proce-
dent du dedãs, & ſouillẽt l'hõe. ✝ Et d'illec ſe le Mat.15.c
uãt s'en alla aux quartiers de Tyre & de Sydone:
& entrãt en vne maiſon: il ne voulut point qu'au
cun le ſceuſt, mais il ne peut eſtre celé: car incon
tinẽt vne femme, de laquelle la fille auoit l'eſprit
immũde, ayãt ouy parler de luy, entra, & ſe ietta
à ſes piedz. Et ceſte femme eſtoit des gentilz, de
nation Syropheniſsienne. Et le prioit, qu'il iet-
taſt le diable hors de ſa fille. Lequel luy dit: Laiſ-
ſe premier les enfans eſtre raſſaſiez: car il n'eſt
point bon de prendre le pain des enfans, & le iet D
ter aux chiens. Et elle reſpondit, & luy dit: Si eſt Mat.15.c.
vray Seigneur, mais auſſy les petiz chiens man-
gent ſoubz la table des miettes des enfans. Et il
luy dit: Pour ceſte parolle, va t'en: le diable eſt
ſorty de ta fille. Et quand elle s'en fut allée en ſa
maiſon: elle trouua la fille couchée ſur le lict, & le
diable eſtre ſorty.* Et de rechef ſoy partãt des Mat.15.c
quartiers de Tyre, il vint par Sydon à la mer de
Galilée, par le milieu des quartiers de Decapo-
lis. Et on luy amene ſourd & muet: & le prioient
qu'il miſt la main ſur luy. Et quand il l'eut prins
hors de la multitude à part, il mit ſes doigtz és
aureilles d'iceluy, & en crachant, toucha ſa lan-
gue: puis en regardant au ciel, il gemit, & luy
dit: Ephphetha, qui eſt à dire, ſois ouuert. Et in-
continent ſes aureilles furent ouuertes: & le lien
de ſa langue fut deſlié, & parloit droictement.
Et leurs commanda qu'ilz ne le diçent à perſo-
ne. Mais tant plus qu'il leurs defendoit, de tant
plus ilz le publioiẽt, & de tant plus s'eſmerueil-
loient, diſans: Il a tout bien faict, & a faict ouyr Gen.1.d
les ſourdz, & les muetz parler.* Eccl.39.c.

S. Des ſept pains. Du leuain des Phariſiens. De l'aueugle illuminé. De l'interrogation faicte en Ceſarée, & de Sainct Pierre, Satan appellé.

Chapitre. viij. ✝

A Mat.15.d EN ces iours là derechef cõme grande mul-
titude eſtoit aſſemblée, & n'euſſent q̃ man-
ger, il appella ſes diſciples, & leurs dit: I'ay
compaſſion de ceſte multitude, car il y a deſia
trois iours qu'ilz endurent auec moy, & n'ont
que manger, & ſi ie les laiſſe aller ieuns en leur
maiſon, ilz defauldront en la voye, car aucuns
d'iceux ſont venus de loing. Et ſes diſciples luy
reſpondirent. De quoy pourra aucun raſſaſier
de pains ceux cy au deſert? Et il les interrogua:
Combien auez vous de pains? Iceux dirẽt: Sept.
Et il commanda à la multitude qu'ilz s'aſſeiſſent
ſus la terre. Et prenant les ſept pains, en rendant

 graces

graces, les rompit, & les bailla à ſes diſciples,
pour les mettre deuant eux, & les mirent de-
uant la multitude. Ilz auoient auſſy quelque peu
de petis poiſſons. Et il les beniſt, & commanda
qu'on les mit deuant eux. Et mangerent, & fu-
rent ſaoulez. Et reporterent des reliefz qui de-
mourerent, ſept corbeilles. Et ceux qui auoient
mangé, eſtoient enuiron quatre mille. & les ren-
uoya. * Et incontinent montant en vne nauire
auec ſes diſciples, vint és parties de Dalmanu-
B tha. ✠ Et les Phariſiens s'en allerent & comen-
Matt.16.a cerent à diſputer auec luy, & demandant de luy
Iehã.6.d ſigne du ciel, le tentans. Et gemiſſant d'eſprit,
Luc.12.g dit: Pourquoy demande ceſte generation ſigne?
Ie vous dy en verité, que ſigne ne ſera point dõ-
né à ceſte generation. Et les delaiſſans il entra de
rechef en la nauire, & paſſa oultre la mer. Et ilz
Matth.16. a.b oublierẽt à prendre des pains, & n'auoient qu'
vn ſeul pain auec eux en la nauire. Et il leurs cõ-
mandoit diſant: Soyez auiſez, & vous donnez
garde du leuain des Phariſiens, & du leuain d'
Herode. Et ilz pẽſoient entre eux, diſans: C'eſt
pource q̃ n'auons point des pains. Laqlle choſe
cogneue, Ieſus leurs dit: Qu'eſt ce que vous pen-
ſez, que vous n'auez pas des pains? Ne cognoiſ-
ſez & n'entendez vous point encores? Auez
vous encores voſtre cœur aueuglé? Auez vous
Pſal.113.b des yeulx, & ſi n'voiez point? & auez aureil-
les, & n'oyez point? Et ne vous ſouuient il
Iehã.6.b. pas, quand ie rompy les cinq pains à cinq milles,
& combien de paniers pleins des reliefz vous
emportaſtes? Ilz luy diſent: Douze. Et quand les
C ſept pains, à quattre mille, combien emportaſtes
vous de corbeilles pleines, des reliefz? Et ilz luy
dirent: Sept. Puis leurs diſoit: Comment, n'enten
dez vous point encores? ✠ Et viennent en Beth-
ſaida, & luy amenẽt vn aueugle. Et le prioiẽt qu'
il le touchaſt. Et prenant la main de l'aueugle, le
mena hors du village, & en crachant és yeulx d'
iceluy, il mit ſes mains ſur luy, & l'interrogua
s'il veoit quelque choſe. Et regardant dit: Ie voy
des homes comme arbres cheminãs. En aprés de
rechef mit les mains ſur les yeulx d'iceluy, &
commença à veoir, & fut reſtitué, en telle ma-
niere qu'il veoit clerement toutes choſes. Et le
renuoia en ſa maiſon, diſant: Va en ta maiſon:
A & ſi tu entre au village, ne le dis à perſone. * Et
Luc 9.c Ieſus & ſes diſciples entrerẽt és chaſteletz de Ce
Matt.16.b ſarée de Philippe: & interrogua en la voie ſes di
ſciples, leurs diſant: Les homes q̃ diſent ilz qui ie
ſuis? Leſqlz luy reſpondirent, diſans: Iehã Bapti-
ſte: Les autres, Elie: & les autres, comme vn des
prophetes. Adonc il leurs dit: Et vous que dictes
vous qui ie ſuis? Pierre reſpondant luy dit: Tu
es Chriſt. Et il leurs defendit auec menaſſes, qu'
F ilz ne diſent à perſone de luy. Et les commença
Mat 16.d. à enſeigner, qu'il falloit q̃ le filz de lhome ſouf-
c.d.17.d. friſt moult de choſes: & qu'il fut reprouué des an
&.20.c. ciens, & des princes des preſtres, & des ſcribes:

& occis, & reſuſcitaſt aprés trois iours. Et aper-
tement diſoit la parolle. Et Pierre le prenant à
ſoy, le commença à reprendre. Lequel ſe retour
nant, & voyant ſes diſciples, il tença Pierre di-
ſant: Va t'en derriere moy ſatã: car tu ne ſauoure
point les choſes qui ſont de Dieu, mais qui ſont
des hões. Et ayant appellé la multitude auec ſes Mat.16.d
diſciples, il leurs dit: Si aucun me veult ſuyure, &.10.d Suiure Ieſus Chriſt
qu'il ſe renõce ſoy meſme, & porte ſa croix, &
me ſuyue. Car qui vouldra ſauuer ſon ame, il la Luc.9.c 14.f.17.g
perdra: & qui aura perdu ſon ame pour moy, & Ieh.12.d
pour l'euãgile, il la ſauuera. Car, q̃ profitera il à
l'home, s'il gaigne tout le monde, & qu'il perde
ſon ame? Ou quelle recompenſe donnera l'ho- Luc.9.c &.12.b
me pour ſon ame? Car qui aura eu honte de moy Mat.10.d
& de mes parolles, en ceſte generation adultere
& pechereſſe: auſſy le filz de l'home aura honte
de luy, quand il viendra à la gloire de ſon pere
auec les ſainctz anges.

S. Ieſus Chriſt transfiguré, & le Lunatique gueri. De la diſ-
putation des diſciples, & d'oſter le ſcãdale de la main, du pied,
ou de l'oeil.

Chapitre. ix.

A Et leurs diſoit: Ie vo' dy en verité, qu'ilz y a Mat.16.d
aucuns de ceux qui ſont icy preſens, qui ne Luc.9.c.d
gouſteront pas la mort, iuſques à ce qu'ilz Mat.17.a
voiẽt le royaume de Dieu venant en puiſſance.
Et aprés ſix iours, Ieſus prend Pierre, & Iaques,
& Iehan, & les mene ſur vne haulte montaigne
ſeulz à part, & fut transfiguré deuant eux: & ſes Transfiguration
veſtemens deuindrent reſplendiſſans, & fort
blancz cõme neige, telz que foullon ne peut fai-
re ſi blancz ſur la terre. Et s'apparut à eux Elie a-
uec Moyſe, & parloient auec Ieſus. Et Pierre
reſpondãt, dit à Ieſus. Maiſtre, il eſt bon que ſoy
ons cy, & que faiſons trois tabernacles: vn pour
toy, & vn pour Moyſe, & vn pour Elie: Or il ne
ſçauoit qu'il diſoit, car ilz eſtoient eſtonnez de
crainte. Et vne nuée vint qui les enuironna d'um
bre. Et vne voix vint de la nuée, diſant: Ceſtuy Mat.17.a Eſcouter Ieſus Chriſt
cy eſt mon treſchier filz, oyez le. Et incontinent
iceux regardans à lenuiron, ilz ne vierent plus B
perſone, ſinon Ieſus ſeulement auec eux. Et
comme ilz deſcendoient de la montaigne, il
leurs commanda qu'ilz ne racomptaſſent à au-
cun ce qu'ilz auoient veu, ſinon aprés que le filz
de l'hõe ſeroit reſuſcité des mortz. Et retindrẽt
ceſte parolle en eux: & enquiroient entre eux q̃
c'eſtoit: Quand il ſeroit reſuſcité des mortz. Et
l'interroguoiẽt diſans: Qu'eſt ce donc qui diſent Mat.9.b
les Phariſiens & Scribes, qu'il fault que Elie vien Mal.4.b
ne premier? Lequel reſpondant, leurs dit: Quãd Iſa.11.b
Elie ſera venu premierement, il reſtituera tou- Mat.17.c
tes choſes: & comme il eſt eſcript du filz de l'ho-
me, qu'il a à ſouffrir moult de choſes, & à eſtre
meſpriſé. Mais ie vous dy que Elie eſt venu, (& Mal.4.b Luc.1.a
luy ont fait tout ce qu'ilz ont voulu) comme il
eſt eſcript de luy. Et venant à ſes diſciples, veit
vne grande multitude à l'entour d'eux, & les Mat.17.c
ſcribes ayãs queſtions auec eux. Et incontinent
tout

tout le peuple voiant Ieſus, fut eſtonnéz, & eu-
rent paour: & accourants, le ſaluerent. Et il les
C interrogua. Qu'eſt ce q̃ vous diſputez entre vo⁹?
✠ Et vn de la multitude reſpondant, dict: Mai-
Matt. 17.c ſtre, ie t'ay amené mon filz, qui a vn eſprit muet:
lequel par tout ou il le prend, il le diſrompt, &
eſcume, & grince des dentz, & deuient ſec. Et
i'ay dict à tes diſciples qu'ilz le iettaſſent hors, &
ilz n'ont peu. Lequel leurs reſpondant, dict: O
generation incredule, combien de temps ſeray
ie auec vous? combien de temps vous endureray
ie? Amenez le moy. Et ilz luy amenerent. Et
quand il l'eut veu, incontinent l'eſprit le tormẽ-
ta, & eſtant cheu en terre, ſe tournoit çà & là,
en eſcumãt. Et interrogua le pere d'iceluy: Cõ-
bien de temps y a il, que ce luy eſt aduenu? Et il
dict: Dez ſon enfance, & ſouuent l'a ietté au feu,
& en les eaues, pour le faire mourir. Mais ſi tu
peus quelque choſe, ayde nous, ayant pitié de
nous. Et Ieſus luy dict: Si tu peus croire, toutes
D choſes ſont poſſibles à celuy qui croit. Et incon-
tinent le pere de l'enfant s'eſcriant auec larmes,
diſoit: Seigneur ie croy, ayde mon incredulité.
Et quand Ieſus veit que la multitude accourroit
enſemble, il commanda en menaſſant à l'eſprit
immunde, luy diſant: Eſprit muet & ſourd, ie te
commande, parts toy de luy, & n'entre plus en
luy. Et en s'eſcriãt, & moult le deſchirãt, ſe par-
tit de luy, & deuint comme mort: tellement que
pluſieurs diſoient: Il eſt mort. Mais Ieſus tenãt ſa
main, l'eſleua, & ſe leuit. Et quand il fut entré en
la maiſon, ſes diſciples l'interroguoient ſecrete-
ment: Pourquoy ne l'auons nous peu ietter hors?
Et il leurs dict: Ce gẽre, ne peult eſtre ietté hors
autrement, que par oraiſon & ieuſne.* ✠ Et
Matt.17.d Luc. 9.e eux partis de là, paſſoyẽt par Galilée, & ne vou-
loit point qu'aucũ le ſceut. Et enſeignoit ſes diſ-
ciples, & leurs diſoit: Le filz de l'home ſera liuré
és mains des homes, & l'occiront. Et aprés qu'il
E aura eſté occis, il reſuſcitera au tiers iour. Mais
ilz n'entendoient point la parolle, & craignoiẽt
Luc 9.f. Matt. 18.a de l'interroguer. Et vindrent en Capharnaum.
Et quand il fut en la maiſon, il les interrogua. De
quoy tractiez vous au chemin? Et ilz ſe teurent.
Ambition Car ilz auoient diſputé entre eux en la voye, le-
quel d'eux ſeroit le plus grand. Et quãd il fut aſ-
ſis, il appella les douze, & leurs dict: Si aucun
Iehan 13.b veult eſtre le premier, iceluy ſera le dernier de
tous, & le ſeruiteur de tous. Et prenãt vn enfant,
le mit au milieu d'eux. Et quãd il l'eut embraſſé
Humilité. il leurs dict: Quiconque receura vn de telz petis
enfans en mon nom, il me reçoit. Et quiconque
me receura, il ne me reçoit pas, mais celuy qui
Luc. 9.g m'a enuoyé.* ✠ Et Iehan luy reſpondit, diſant:
Maiſtre, nous auons veu aucun qui iettoit les di-
ables hors en ton nom, lequel ne nous ſuyt point:
& nous luy auons defendu. Et Ieſus dict: Ne luy
Matt. 10.d defendez point. Car il n'eſt perſone q̃ faice ver-
tu en mon nom, lequel puiſſe toſt mal parler de
moy. Car qui n'eſt point contre vous, il eſt pour 1.Cor.12.a
vous. Et qconque vous dõnera vn calice d'eaue Luc. 17.a. Mat.18.a b
à boire en mon nom, pour ce que vous eſtes de
Chriſt, ie vous dy en verité, il ne perdra point
ſon ſalaire. Et quiconque ſcandalizera vn de ces Scandale.
petis qui croient en moy, il luy vauldroit mieux
qu'on luy mit à ſon col, vne meule que tourne
l'aſne, & qu'il fut ietté en la mer. Et ſi ta main te
ſcandalize, coppe la. Il te vault mieux entrer de-
bile en la vie, qu'en ayant deux mains aller en la Iſai. 66.g.
gehenne, au feu qui ne s'eſteinct, là ou le ver d'i- Ezec. 20.
ceux ne meurt point, & le feu ne s'eſteinct point.
Et ſi ton pied te ſcandalize, couppe le. Il vault C
mieux entrer boiteux en la vie eternelle, que ay-
ant deux piedz, tu ſois enuoyé en la gehenne du
feu qui ne s'eſteinct: là ou le ver d'iceux ne meurt
pas, & le feu ne s'eſteinct point. Et ſi ton œil te
ſcãdalize, iette le hors: Il te vault mieux borgne
entrer au royaume de Dieu, qu'en ayant deux
yeux, tu ſois enuoyé en la gehẽne du feu, là ou le
ver d'iceux ne meurt poĩt, & le feu ne s'eſteinct
point.* Car vn chaſcun ſera ſalé par feu. Et Heb.12.b c
tout ſacrifice ſera ſalé de ſel. Le ſel eſt bon. Mais Leuit. 2.d
ſi le ſel eſt ſans ſaueur, en quoy ſalerez vous celà? Matt. 5.b
Ayez en vous le ſel: & ayez paix entre uous. Luc.14.g.

S. Du diuorce. Du riche interroguant Ieſus Chriſt. Des filz de Zebedée. L'aueugle Bartimée eſt gueri.

Chapitre .x.

ET ſe leuãt de là, vint és quartiers de Iudée, A Matt. 19.a
oultre le Iordain. Et derechef les multitu
des vindrent enſemble à luy, & derechef
les enſeignoit, comme il auoit acouſtumé. Et les
Phariſiens vindrent, & l'interroguoyent, eſt il li
cite à l'home de laiſſer ſa femme? en le tentans.
Mais iceluy reſpondãt, leurs dict: Qu'eſt ce que Deu. 24.a
Moyſe vous a commãdé? Leſquelz dirent: Moy- Matt 19.a &.5.e.
ſe a permis eſcripre le libelle de refus, & de la Libelle de
laiſſer. Auſquelz Ieſus reſpondant, dict: Il vous a refus.
eſcript ce cõmandement, pour la dureté de vo-
ſtre cœur. Or déz le commencement de la crea-
tion, Dieu les a faict maſle & femelle. Pour ceſte Gene. 2.d.
cauſe, l'home delaiſſera ſon pere & ſa mere: & &.1.d.
s'adioindra auec ſa femme, & ſerõt deux en vne Matt. 19.a
chair: parquoy ilz ne ſont plus maintenant deux, Ephe. 5.g 1.cor. 6.d
mais vne chair. Dont ce que Dieu a conioinct, &.7.b.
que l'home ne le ſepare point. Et en la maiſon Luc. 16.e. Matth. 5.e
derechef les diſciples l'interroguerent de ce 1.Cor.7.b
meſme, & leurs dict: Quiconque laiſſera ſa fem-
me, & prendra vne autre, il commet adultere B
vers elle. Et ſi la femme delaiſse ſon mary, & ſe
marie à vn autre, elle commet adultere. ✠ Et Mar.19.b.
luy preſentoient des petis enfans, à fin qu'il les Luc.18.b
touchaſt. Mais les diſciples reprenoyent ceux q̃
les preſentoient. Leſquelz quand Ieſus eut veu,
il fut mal content, & leurs dict: Laiſſez les petis
venir à moy, & ne les empeſchez point: car à telz
eſt le royaume de dieu. Ie vous dy en verité, qui-
conque ne receura le royaume de Dieu comme
le petit enfant, il n'entra pas en iceluy. Et en les

Matt.19.d embraſſant, & mettant les mains ſur eux, les be-
neiſſoyt.* Et quand il fut party en la voye, vn
accourrant au deuant, ſe mit à genoux deuant
Exo.20.c. Luc.18.d. luy, & le prioit: Bon maiſtre, que feray ie, à fin q̃
ie perçoiue la vie eternelle? Et Ieſus luy dict:
Dieu ſeul bon. Pourquoy m'appelle tu bon? perſone n'eſt bon,
ſinon vn Dieu. Tu ſçais les commandemens. Ne
ſois point adultere, n'occis point, ne deſrobe
point, ne dis point faux teſmoignage, ne fais pas
C de tromperie. Honore ton pere & ta mere. Mais
iceluy reſpondant, luy dict: Maiſtre, i'ay gardé
toutes ces choſes dés ma ieuneſſe. Et Ieſus le re-
Matt.19.c. Luc.18.d. gardant, l'ayma, & luy dict: Tu as faulte d'vne
choſe: va, & vends tout ce que tu as, & le donne
aux paoures, & tu auras threſor au ciel. Et vien,
ſuys moy. Lequel eſtát cōtriſté pour ce mot, s'en
alla marry: car il auoit moult de poſſeſsiōs. Et Ie
ſus regardát alentour de ſoy, dict à ſes diſciples:
Richeſſes. Que difficilement ceux qui ont argent, entrerōt
au royaume de Dieu. Et les diſciples eſtoient e-
ſtonnez en ſes parolles. Et Ieſus derechef reſpō-
dant, leurs dict: Enfans, qu'il eſt difficile à ceux
qui ſe fient en argentz, d'entrer au royaume de
Dieu. Il eſt plus facile qu'vn chameau paſſe par le
pertuys d'vne eſguille, qu'vn riche entre au roy-
D aume de Dieu. Leſquelles plus s'eſmerueilloient
diſans en eux meſme. Et q̃ peult eſtre ſauué? Et Ie
ſus les regardát, dict: Il eſt impoſsible quant aux
homes, mais nō pas quant à Dieu: car toutes cho
ſes ſont poſsibles enuers Dieu. Et Pierre luy cō-
Matt.19.d mença à dire. Voicy, nous auons tout laiſſé, &
Luc.18.d. t'auons enſuiuy. Et Ieſus reſpondant, dict: Ie
Abandō-ner tout. vous dy en verité, qu'il n'y a aucun qui ayt de-
laiſſé maiſon, ou freres, ou ſœurs, ou pere, ou me
re, ou enfans, ou champs, pour l'amour de moy,
& de l'Euangile, qu'il n'en reçoiue cent fois au-
tant, maintenant en ce preſent temps, maiſons,
& freres, & ſœurs, & meres, & enfans, & champs
auec perſecutiōs: & au ſiecle à venir, vie eternel-
Matt.19.d le. Et pluſieurs qui ſont premiers, ſerōt derniers:
& les derniers, ſeront premiers. Or eſtoyent en
la voie, montans en Ieruſalem: & Ieſus alloit de-
uant eux. Et s'eſbahiſſoiét, & en le ſuyuant crai-
Matt.20.bc gnoient. Lors derechef quád il eut prins les dou-
Luc.18.c. E ze, leurs commença à dire les choſes qui luy de-
buoient aduenir. Voicy, nous montons en Ieru-
ſalem: & le filz de l'home ſera liuré aux princes
des preſtres, & aux Scribes & anciens: & le con-
demneront à mort: & le bailleront aux Gentilz,
Matt.20.c & le mocqueront, & cracheront contre luy, &
le flagelleront: & le feront mourir, & reſuſcite-
ra au tiers iour. Et les filz de Zebedée, Iaques &
Iehan viennent à luy, diſans: Maiſtre, nous vou-
lons que tu nous faice tout ce que nous deman-
derons. Et il leurs dict: Que voulez vous que ie
vous faice? Et ilz dirent: Octroye nous que nous
ſoyons aſsis, l'vn à ta dextre, & l'autre à ta ſene-
Matt.20.c ſtre en ta gloire. Et Ieſus leurs dict: Vous ne ſça-
uez que vous demádez: pouez vous boire le ca-
lice lequel ie boy, ou eſtre baptizez du bapteſme
duquel ie ſuis baptizé? Et ilz luy dirent: Nous le
pouons. Et Ieſus leurs dict: Certes vous boirez
le calice lequel ie boy: & du bapteſme duquel ie
ſuis baptizé, vous ſerez baptizez. Mais ſeoir à ma F
dextre, & à ma ſeneſtre, n'eſt pas à moy vous le
donner: mais à ceux auſquelz il eſt preparé. Et
quand les dix ouyrent celà, ilz commencerent à
eſtre mal contens de Iaques & Iehan. Et Ieſus les Matt.20.c
appellát, leurs dict: Vous ſçauez que ceux qu'on Luc.22.d
voit dominer ſur les Gentilz, ont ſeigneurie ſur
eux, & leurs princes ont puiſſance ſur eux: mais
ce n'eſt pas ainſy entre vous: ains quiconq̃ voul-
dra eſtre le plus grand, ſera voſtre miniſtre: &
quiconque vouldra eſtre le premier entre vous, Matt.20.d
ſera le ſeruiteur de tous. Car auſſy le filz de l'ho- Iehá.13.d
me n'eſt point venu pour eſtre ſeruy, mais à fin
qu'il ſeruiſt, & donnaſt ſon ame en redemption Matt.20.d
pour pluſieurs. Puis vindrét en Iericho. Et quád Luc.18.g
il ſe partit de Iericho auec ſes diſciples, & vne G
grande multitude, le filz de Timée, nommé Bar-
timeus aueugle, ſeoit auprés de la voye mendiát.
Et quand il eut ouy, que c'eſtoit Ieſus de Naza-
ret, il commença à crier & dire Ieſus filz de Da-
uid aye miſericorde de moy. Et pluſieurs le re-
prenoyent à fin qu'il ſe teuſt. Mais il crioit beau-
cop plus fort. Filz de Dauid aye miſericorde de
moy. Et Ieſus s'arreſtant, commanda qu'on l'ap-
pellaſt. Et ilz appellent l'aueugle, en luy diſant:
Aye bon courage, leue toy, il t'appelle. Lequel
iettant ius ſon veſtement, en accourrant vint à Matt.20.d
luy. Et Ieſus reſpondant, luy dict: Que veus tu
que ie te faice. Et l'aueugle luy dict: Maiſtre, que
ie voye. Et Ieſus luy dict: Va t'en, ta foy t'a Foy
ſauué. Et incontinent il receut la veue, & le ſuy-
uoit en la voye.

S. L'entrée de Ieſus Chriſt en Ieruſalem. Le figuier ſeiché. Ieſus iette les changeurs & vendeurs hors du temple. De la fiducialité enuers Dieu: & d'oublier les iniures. De l'interrogation des Scribes.

Chapitre .xj.

ET quand ilz approchoyent de Ieruſalem, A
& de Bethanie, au mont des Oliues, il en- Matt.21.a
uoye deux de ſes diſciples, & leurs dict: Al- Luc.19.d
lez en ce petit chaſteau, lequel eſt contre vous,
& incontinent q̃ vous ſerez entrez là, vous trou-
uerez vn aſnō lié, ſur lequel iamais home ne s'eſt
aſsis: deſliez le, & l'amenez. Et ſi aucũ vous dict:
Que faictes vous? Dictes. Le Seigneur en a affai-
re. Et incontinent le laiſſera venir icy. Et ilz ſe
partirent, & trouuerét l'aſnon qui eſtoit dehors
lié deuant la porte entre deux chemins, & le deſ-
lient. Et aucuns de ceux qui eſtoyent là, leurs di-
ſoient: Que faictes vous, en deſliant l'aſnon? Leſ-
quelz leurs dirent ainſy que Ieſus leurs auoit cō-
mandé. Et leurs laiſſerent. Et ilz amenerent l'aſ- L'entrée de Ieſus Chriſt.
non à Ieſus, & mirent leurs veſtemens ſur luy, & Iehá.12.b
s'aſsiſt ſur iceluy. Or pluſieurs eſtendoient leurs Matt.21.a
veſtemens en la voye. Et les autres couppoient Luc.19.f
bráches des arbres, & les eſpádoient en la voye. B

Et ceux

Et ceux qui alloyent deuant, & ceux qui ſuy-
uoient, crioient, diſans: Hoſanna. Beneict ſoit ce
luy qui vient au nom du Seigneur. Beneict ſoyt
le royaume de noſtre pere Dauid, lequel vient.
Matt.21.b. Hoſanna aux treshaults lieux. ✠ Et entra en
Luc.19.g. Ieruſalem au temple. Et quand il eut tout regar-
dé alentour, & qu'il eſtoit deſia l'heure du veſ-
pre, il ſe partit pour aller en Bethanie auec les
douze. Et l'autre iour aprés, quand ilz ſe parti-
Matt.21.b rent de Bethanie, il eut faim. Et quand il eut veu
de loing vn figuier, ayãt des feuilles, il vint veoir
ſi d'auenture il trouueroit quelque choſe. Et
quand il fut venu à celuy, il ne trouua rien ſinon
des feuilles, car il n'eſtoyt pas le tẽps des figues.
Et Ieſus reſpondant, luy dict: D'icy à iamais plus
eternellement aucun ne mange fruict de toy.
Matt.21 b Et ſes diſciples l'oyoient. Et viennent en Ieruſa-
Luc.19.g. lem: Et quand il fut entré au temple, il commẽça
Ichã.12.c. à ietter hors ceux qui vendoyent, & achetoyent
au temple, & renuerſa les tables des changeurs,
C & les chaieres de ceux qui vendoyẽt columbes,
& ne permettoit pas qu'aucun portaſt vaiſſeau
par le tẽple. Et enſeignoit, en leurs diſant: N'eſt
Iſaie.56.c il pas eſcript? Que ma maiſon ſera appellee mai-
Iere.7.b. ſon d'oraiſon à toutes gens? & vous l'auez faicte
Luc.19.g. ſpelunque des larrons. Et ce ouy, les princes des
preſtres & ſcribes queroiẽt comment ilz le met-
troient à mort: car ilz le craignoient: à cauſe que
toute la multitude s'eſmerueilloit de ſa doctri-
Matt.21.c ne. Et quand le veſpre fut venu, il ſortoit hors de
la cité. Et comme ilz paſſoient au matin, ilz vei-
rent q̃ le figuier eſtoit ſeiché iuſques aux racines.
Et pierre en ayant ſouuenãce luy dict: Maiſtre,
voicy le figuier lequel tu as mauldict, eſt ſeiché.
Et Ieſus reſpondant, leurs dict: Ayez la foy de
Matt.21.b Dieu. Ie vous dy en verité, que quiconque dira à
ceſte montaigne, Oſte toy, & te iette en la mer:
Foy. & n'aura doubtance en ſon cœur, mais croira q̃
tout ce qu'il dira, ſe fera: il luy ſera faict. Pour
ceſte cauſe ie vous dy, toutes choſes que vous
demandez en priant, croiez que vous l'aurez, &
Mat.18.d. & elles vous ſeront faictes.* Et quand vous ſe-
&.6 b.7.a &.22.c rez pour faire oraiſon: pardonnez ſi vous auez
D Luc.11.b quelque choſe contre aucun: à fin auſſy que vo-
Matt.6.b. ſtre pere qui eſt és cieux, vous pardonne voz pe-
chez. Que ſi vous ne pardonnez, auſſy voſtre pe
Eccl.28.a re qui eſt és cieux, ne vous pardõnera point voz
pechez. Et derechef viennet en Ieruſalem. Et
comme il cheminoit au temple, les princes des
preſtres, & les Scribes, & les anciens viennent à
Matt.21.c luy, & luy diſent: En quelle puiſſance fais tu ces
choſes? & qui eſt celuy qui t'a donné ceſte puiſ-
Luc.20.a. ſance pour faire ces choſes? Et Ieſus reſpondãt,
leurs dict: Ie vous interrogueray auſſy d'vn mot,
& reſpondez moy, & ie vous diray en quelle
Du bapteſme de S. Iehan. puiſſance ie fais ces choſes. Le bapteſme de Iehã
eſtoit il du ciel, ou des homes? reſpondez moy.
Mais ilz penſoyẽt en eux meſmes, diſans: Si nous
diſons, du ciel, il dira: Pourquoy donc n'auez
vous point creu à luy? Et ſi nous diſons, des hõ-
mes: ilz craignoient la multitude: car tous te-
noyent que Iehan eſtoyt vrayement Prophete.
Lors iceux reſpondans, diſent à Ieſus: Nous ne
ſçauons. Et Ieſus reſpondant, leurs dict: Auſſy
ne vous dy ie point, en quelle puiſſance ie fais
ces choſes.

S. Parabole de la vigne. Du tribut deu à Ceſar: & des Sadducéens. Interrogation du Scribe ſur le premier commandemẽt. De fuyr les Hypocrites, & de l'offrande de la paoure veſue.

Chapitre .xij.

ET cõmẽça à parler à eux en paraboles: Vn A
home plãta vne vigne, & l'enuirõna d'vne La vigne. Matt.21 d
haye, & y fouyt vne foſſe, & y edifia vne tour: & Luc.20.b
la loua aux laboureurs: puis s'en alla dehors. Et Iſaie 50.b
quãd il fut tẽps, il enuoya vn ſeruiteur aux labou Ierem.2.d
reurs pour receuoir des laboureurs du fruict de
la vigne. Leſquelz le prenans le batirẽt, & le ren-
uoierent vuyde. Et derechef leurs enuoya vn au
tre ſeruiteur: & le naurerẽt en la teſte, & luy ont
faict iniures. Et derechef enuoia vn autre, lequel
auſſy ilz occirẽt. Et pluſieurs autres, deſquelz ilz
batirent les vns, & occirent les autres. Luy donc
ayant encores vn filz bien aymé, leurs enuoya
auſſy iceluy pour le dernier, diſant: Ilz auront
reuerence à mon filz. Mais les laboureurs dirent Matt.21 d
entre eux: Voicy l'heritier, venez, tuons le: & Gen.37 d
l'heritage ſera noſtre. Et ilz le prindrẽt, & l'occi Luc.20.c
rẽt, & le ietterẽt hors de la vigne. Que fera donc
le ſeigneur de la vigne? Il viendra, & deſtruira
les laboureurs, & baillera la vigne à autres. Et
n'auez vous point leu ceſte eſcripture: La pierre Iſaie.28.d
que ceux qui edifioient, ont reprouué, icelle Pſal.117.c
eſt faicte au chef du coing. Celà a eſté faict Act.4.b
du Seigneur, & eſt choſe merueilleuſe deuant
noz yeux. Et ilz demandoyent à le prẽdre, mais Rom.9.g
craignoient la multitude: car ilz cogneurent 1.Pier.2.a
qu'il auoit dict ceſte parabole à eux. Et le laiſſãt Mat.21.d. &.22.b.
s'en allerent. Et ilz luy enuoient aucuns des Pha Luc.20.d
riſiens & des Herodiens: à fin qu'ilz le prinſſent
en parolle. Leſquelz eſtans venuz, luy diſent: B
Maiſtre, nous ſçauõs que tu es veritable, & n'as
cure de perſone: car tu ne regarde point à la fa-
ce des homes, mais tu enſeigne la voye de Dieu
en verité: Eſt il licite de dõner le tribut à Ceſar,
ou ſi nous ne luy donnerons point? Lequel ſça-
chant leurs cautelle, leurs dict: Pourquoy me tẽ-
tez vous? Apportez moy le denier, à fin que ie le Tribut.
voye. Et iceux luy preſenterent: Lors il leurs
dict: De qui eſt ceſte ymage, & l'inſcription? Ilz
luy diſent De Ceſar. Et Ieſus reſpondant, leurs
dict: Rendez donc à Ceſar les choſes qui ſont à Rõ.13.be
Ceſar: & à Dieu celles qui ſont à Dieu. Et s'eſ- Mat.22.c.
merueilloiẽt de luy. Et les Sadducéens, leſquelz Luc.20.d
diſent qu'il n'y a point de reſurrection, vindrent
à luy, & l'interroguent, diſans: Maiſtre, Moyſe Deut.25 b
nous a eſcript, que ſi le frere de quelcũ meurt, & De la reſurrectiõ des morts.
& laiſſe femme, & ne laiſſe aucuns enfans, q̃ ſon
frere prẽne la femme d'iceluy: & qu'il ſuſcite ſe-
mence à ſon frere. Or ſept freres eſtoient, dont
le premier

le premier print femme, & mourut ſans laiſſer
ſemence. Et le ſecond la print, & mourut, & ſi ne
laiſſa auſſy celuy point de ſemence. Et le tiers
ſemblablemét. Et les ſept ſemblablemét la prin-
drent, & ne laiſſerent aucune ſemence. Et la fem
me mourut la derniere de tous. En la reſurre-
ction donc, quand ilz reſuſciteront, duquel d'i-
ceux ſera elle femme? car ſept l'ont eue pour fem
me. Lors Ieſus reſpondant, leurs dict: N'errez
vous pas, pourtant que vous ne ſçauez point les
C eſcriptures, ne la puiſſance de Dieu? Car quand
ilz ſeront reſuſcitez des morts, ilz ne ſe mariról
plus, & ne ſeront point mariez, mais ſont com-
me les anges és cieux. Et des mortz qu'ilz reſuſci
tent, n'auez vous point leu au liure de Moyſe,
comment Dieu eſtant deſſus le buiſſon, parla à
Exo.3.b luy, diſant: Ie ſuis le Dieu d'Abraham, & le Dieu
Matth.22 c.d. d'Iſaac, & le Dieu de Iacob? Il n'eſt pas le Dieu
Luc.10.c des mortz, mais des viuans. Vous errez donc
grandemét: Et vint vn des Scribes, qui les auoit
ouy diſputer enſemble, & voiát qu'il leurs auoit
bien reſpondu, il l'interrogua: Lequel eſt le pre-
mier commandement de tous? Et Ieſus luy reſ-
pondit: que le premier commandement de tous
Deut.6.a Matt.22.d eſt: Eſcoute Iſrael, ton Seigneur Dieu, eſt vn
Dieu. Et tu aymeras ton Seigneur Dieu, de tout
ton cœur, & de toute ton ame, & de tout ton
Exod.20 entendement, & de toute ta vertu. Ceſtuy eſt le
Rom.13.c premier cómandement. Et le ſecond, eſt ſembla
Leu.19.d Galat.5.c ble à iceluy. Tu aymeras ton prochain cóme toy
Iaqs.2.b. meſme. Il n'y a pas d'autre commandement plus
grand que iceux. Et le Scribe luy dict: Maiſtre tu
as bien dict en verité, qu'il y a vn Dieu, & n'en y
a pas d'autre que luy. Et que l'aymer de tout le
cœur, & de tout l'entendement, & de toute l'a-
me, & de toute la force: & aymer ſon prochain
comme ſoy meſme, eſt plus grand que toutes les
oblations bruſlées, & que les ſacrifices. Et Ieſus
voyant qu'il auoit reſpondu ſaigement, luy dict:
Tu n'es point loing du royaume de Dieu. Et de-
puis perſone ne l'oſoit plus interroguer: Et Ieſus
D reſpondant, diſoit en enſeignant au temple: Có-
Mat.22.d. ment diſent les Scribes, que Chriſt eſt le filz de
Luc.20.g Pſa.109.a Dauid. Car iceluy meſme Dauid dict par le
ſainct eſprit. Le Seigneur a dict à mon Seigneur
ſiedz à ma dextre. Iuſques à ce que ie mettray tes
ennemis le marchepied de tes piedz. Iceluy dóc
Dauid l'appelle Seigneur, & dont eſt il ſon filz?
Et moult grande multitude l'ouyt voluntiers.
Luc.20.g &.11.f. Et leurs diſoit en ſa doctrine: Donnez vous gar-
Matt.23.a de des Scribes, qui voulent cheminer en longz
habits, & eſtre ſaluez aux marchez, & eſtre aſsis
és premieres chaieres aux ſynagogues, & auoir
les premiers lieux aux ſouppez, leſquelz deuorét
les maiſons des veſues, ſoub vmbre de longue o-
raiſon. Iceux receueront plus grand iugement.
Luc.21.a. Et Ieſus eſtant aſsis à l'oppoſite du tronc à l'ar-
gent, regardoit cóment la multitude iettoit ar-
gent au tronc. Et pluſieurs riches iettoiét beau-
cop. Et quád vne paoure veſue fut venue, elle y
mit deux minutes, qui ſont vn quadrin. Et appel
lant enſemble ſes diſciples, leurs dict: Ie vous dy
en verité, que ceſte paoure veuſue a plus mis que
tous ceux qui ont mis au tróc: car tous y ont mis
de ce qu'ilz auoyent abondamment, mais icelle
a mis de ſa paoureté tout ce qu'elle auoyt, tout
ſon viure.

S. De la conſommation du ſiecle, du iour, & de l'heure.

Chapitre .xiij.

ET quand il ſe partoit du temple, vn de ſes A Mat.24.a
diſciples luy dict: Maiſtre, regarde quelles Luc.21.a
pierres, & quelz edifices. Et Ieſus reſpon- &.19.g. Deſtructi
dant, luy dict: Vois tu tous ces grands edifices? on de Ie
Il ne ſera laiſsée pierre ſur pierre, laquelle ne ſoit ruſalem.
abbatue. ✝ Et comme il eſtoit aſsis au mont
des Oliues, à l'oppoſite du temple, Pierre & Ia-
ques, & Iehan & Andrée l'interroguoiét à part.
Dis nous, quand ſe feront ces choſes? & quel ſi-
gne y aura il, quand toutes ces choſes ſe comen-
ceront à accomplir? Et Ieſus reſpondant, com- Luc.21.a
méça à leurs dire. Regardez qu'aucú ne vous de- Mat.24.a
çoiue. Car pluſieurs viédrót en mó nom, diſant: Perſecu
Ce ſuis ie, & en deceuerót pluſieurs. Et quád vo' tion.
oirez batailles, & bruitz de guerres, ne craignez
pas, car il fault q̃ ces choſes ſoient faictes. mais la
fin n'eſt pas encores: Car nation s'eſleuera cótre
nation, & royaume contre royaume: & ſeront Iehã.16.a
mouuemés de terre par lieux, & famines. Et ſont Luc.12.b
ces choſes commencement de douleurs. Mais
prenez garde à vous meſmes, car ilz vous liure- B
ront aux conciles, & ſerez batus aux ſynago-
gues: & aſsiſterez deuant les Roys, & les Preſi- Mat.24.a
dens pour moy, en teſmoignage à iceux. Et fault Mat.10.b
que l'euangile ſoit premier preſché en toutes na- Luc.21.b
tions. Et quand ilz vous auront mené en liurãt,
ne penſez pas deuant, que vous direz: mais di-
ctes ce qui vous ſera donné à ceſte heure là: car
ce n'eſtes vous point q̃ parlez, mais c'eſt le ſainct
eſprit. Le frere liurera ſon frere à mort, & le pe-
re le filz: & s'eſleueront les enfans alencótre des
peres & meres, & les ferót mourir. Et ſerez hays
de tous pour mon nom: Mais qui endurera iuſ-
ques à la fin, iceluy ſera ſauué. * Et quand vous
verrez l'abomination de la deſolation eſtre, où Dan.9.g
elle ne doibt pas eſtre (qui lit entende) adonc Mat.24.b
ceux qui ſont en Iudée fuyent aux montaignes, Luc.21.c
& celuy qui eſt ſur le toict, ne deſcende pas en la
maiſon, & n'y entre pas pour emporter aucune
choſe de ſa maiſon. Et qui ſera au champ, ne re-
tourne pas derriere, pour emporter ſon veſte-
ment. Malheur ſur les femmes qui ſont encein-
ctes, & celles qui nourricent en ces iours là. Mais
priez que ces choſes ne ſoyent point faictes en
hyuer: car ces iours là, ſeront des tribulations,
telles que n'ont point eſté depuis le commence-
ment de la creature que Dieu a crée, iuſques à
maintenant, ne que iamais ſeront faictes. Et ſi le
Seigneur n'euſt abbregé les iours, toute chair
n'euſt

C n'euſt pas eſté ſauuée:mais pour les eſleuz qu'il a
Faux Prophetes. Luc.21.bc Mat.24.b eſleu,il a abbregé les iours. Et alors ſi aucũ vous
dict: Voicy, Chriſt eſt icy. Voicy, il eſt là:ne le
croiez point:car faux Chriſts ſe leuerõt, & faux
Prophetes, & donneront des ſignes & merueil-
les pour deceuoir auſſy,ſi poſſible eſt,les eſleuz.
Ioël.3.c Lu.21.b.c Ezec.32.b Iſaie.13.b Soyez donc aduiſez. Voicy,ie vous ay tout pre-
dict.Mais en ces iours là aprés icelle tribulation,
le ſoleil s'obſcurcira, & la lune ne dõnera point
ſa clarté, & les eſtoilles du ciel cherront: & les
vertus qui ſont és cieux, ſeront eſmeues. Et lors
ilz verront le filz de l'home venãt és nuées, auec
grande puiſſance & gloire. Et adonc enuoyera
ſes anges, & raſſemblera ſes eſleuz des parties
des quatre vents, depuis le plus hault de la terre
iuſques au plus hault du ciel. Et apprenez la pa-
D rabole du figuier: Quãd ſon rameau ſera ia ten-
dre, & ſes fueilles produictes: vous cognoiſſez
que l'eſté eſt prochain. Et vous ainſy, quãd vous
voyrez ces choſes eſtre faictes, ſçachez qu'il eſt
prochain aux huys. Ie vous dy en verité, que ce-
ſte generation ne paſſera point, tant que toutes
ces choſes ſoient faictes. Le ciel, & la terre faul-
dront, mais mes parolles ne fauldront point. Et
de ce iour là, ou de l'heure, perſone ne le ſçayt,
non pas les anges qui ſont au ciel, ne le filz, ſinon
Mat 24 d Luc. 21.f. le pere. ✠ Gardez vous, veillez, & priez: car
vous ne ſçauez quand le temps eſt. Ainſy q̃ l'ho-
me qui eſt allé dehors, a laiſſé ſa maiſon & a dõ-
né à ſes ſeruiteurs puiſſance de faire tout œuure.
Et a commandé au portier de veiller. Veillez
donc (car vous ne ſçauez quãd le Seigneur de la
maiſon viendra, au ſoir, ou à minuict, ou à l'heu-
re que le coq chante, ou au matin) à fin que quãd
il viendra ſoudainement, il ne vous trouue dor-
mãs. Et ce q̃ ie vous dy, ie le dy à tous. Veillez.*

S. Ieſus Chriſt eſt oinct par la Magdalene, & vendu par Iudas. La cene eſt celebrée. La prinſe de Ieſus Chriſt, auec la negation de Sainct Pierre, & tout le proces de Chriſt.

Chapitre .xiiij ✠

A
Mat.26.a Lu.22.a.b Iehã 11.d. ET deux iours aprés, il eſtoit la Paſque, & le
iour des pains ſans leuain, & les princes des
preſtres, & les ſcribes queroient comment
ilz le pourroient prendre par fraude, & l'occi-
roient. Et diſoient: Non pas au iour de la feſte, à
fin que tumulte ne ſe faice du peuple. Et com-
me il eſtoit en Bethanie en la maiſon de Simon
le lepreux, & eſtoit aſsis à table, vne femme vint
ayante vne boiſte d'albaſtre, d'oignement d'aſ-
Mat.26.a. Iehã.12.a. pic precieux. Et rompant la boiſte d'albaſtre, la
reſpandit ſur le chef d'iceluy. Et eſtoient là au-
cuns qui eſtoyent mal contens en eux meſme, &
diſoient: Pourquoy eſt faicte ceſte perdition de
oignement? Car ceſt oignement pouoit eſtre
vendu plus de trois cens deniers, & eſtre don-
ré aux paoures. Et fremiſſoyent contre icel-
le. Et Ieſus dict: Laiſſez la. Pourquoy luy eſtes
vous moleſtes? Elle a faict vne bonne œuure en
moy. Car vous auez touſiours les paoures auec
vous, & quand vous vouldrez, vous leurs pouez
bien faire: mais vous ne m'aurez point touſiours.
Elle a faict ce qu'elle auoit: Elle a preuenu pour
oindre mon corps pour ſepulture. Ie vous dy en
verité, qu'en quelque lieu que ſera preſché ceſt
euangile en tout le monde, auſſy ce que celle cy
a faict, ſera recité en memoire d'elle. Et Iudas B
Iſcariot vn des douze, s'en alla aux princes des Mat.26.b
preſtres, à fin qu'il leurs liuraſt. Leſquelz quand Luc.22.a
ilz ouyrent, furent ioyeux, & luy promirent dõ-
ner argent. Et cerchoit comment il le pourroit Trahiſon de Iudas.
opportunement liurer. Or le premier iour des Mat.26.a
pains ſans leuain, quand ilz ſacrifioiẽt la Paſque, Luc.22.a.
les diſciples luy diſent: Ou veus tu que nous al-
lions, & t'appreſtons, à fin que tu mange la Paſ-
que? Et il enuoya deux de ſes diſciples, & leurs
dict: Allez en la cité, & vn home portãt vne cru-
che d'eaue viendra au deuãt de vous: ſuyuez le,
& en quelque lieu qu'il entrera, dictes au Seig-
neur de la maiſon: Le maiſtre dict: Ou eſt le lieu
de ma refection, ou ie mangeray la Paſque auec
mes diſciples? Et iceluy vous mõſtrera vne grã-
de chambre appreſtée, & illec preparez pour
nous. Et ſes diſciples ſe partirent, & vindrent en C
la cité, & trouuerent en telle maniere qu'il leurs
auoit dict, & appreſterẽt la Paſque. Et le veſpre
venu, il vint auec les douze. Et cõme ilz eſtoyẽt Mat.26.b. &.c.
aſsis à table, & mangeoyent, Ieſus dict: Ie vous Luc.22.b
dy en verité, qu'vn de vous me liurera, lequel Iehan 13.c
mange auec moy. Et ilz ſe commencerent à cõ-
triſter, & luy dire l'vn aprés l'autre: Sera ce moy?
Lequel leurs dict: C'eſt vn des douze, qui touche
la main auec moy au plat. Et certes le filz de Act.1.c.
l'home s'en va, comme il eſt eſcript de luy, mais Pſal.40.c Mat.26.b
malheur à l'home, par lequel le filz de l'home ſe &.c.
ra liuré: il luy eut eſté bon, ſi iceluy home n'euſt Lu.22.d e
eſté nay. Et comme ilz mangeoyent, Ieſus print 1 cor.11.c.
le pain, & le beneiſſant, le rompit, & leurs don-
na, & dict: Prenez, ce, eſt mon corps. Et quand il
eut prins le calice, rendant graces, leurs donna.
Et beurẽt d'iceluy tous, & leurs dict: Ce eſt mõ
ſang du nouueau teſtament, qui pour pluſieurs
ſera reſpandu. En verité ie vous dy, q̃ dez main- Iehan 18.a
tenant ie ne beuueray de la generation de la vi-
gne, iuſques à ce iour là, que ie beuueray iceluy,
(nouueau) au royaume de Dieu. Et aprés qu'ilz
eurent dict l'hymne, ilz s'en allerent en la mon-
taigne des Oliues. Et Ieſus leurs dict: Vous tous Iehã 16.g
ſerez ſcandalizez en moy en ceſte nuict: Car il Zach.13.c
eſt eſcript, Ie frapperay le paſteur, & les brebis
ſerõt eſparſez. Mais aprés que ie ſeray reſuſcité,
ie iray deuãt vous en Galilée. Et Pierre luy dict:
Quand auſſy tous ſeroyent ſcandalizez, toutes-
fois non point moy. Et Ieſus luy dict: Ie te dy en D
verité, que au iourdhuy en ceſte nuict, deuant q̃
le coq ait chãté deux fois, tu me nieras trois fois.
Mais iceluy parloit encores plus fort: Quãd auſſy
me faudroit mourir auec toy, ie ne te nieray
point. Et ſemblablement diſoient ilz tous. Et ilz Mat.26 d
viennent en vne heritaige nõmée Gethſemani, Luc.22.d
& dict à

& dict à ſes diſciples: Séez vous icy, iuſques à ce
que i'auray prié. Et il prent auec ſoy, Pierre &
Iaques, & Iehan: & commença à s'eſpouenter, &
eſtre ennuyé, & leurs dict. Mõ ame eſt triſte iuſ-
ques à la mort. Attẽdez icy, & veillez. Et quãd il
ſe fut vn peu eſloigné, il ſe ietta ſur la terre: & pri
oit que s'il ſe pouoit faire, l'heure ſe tranſportaſt
Oraiſon de luy, & diſoit: Abba, pere, toutes choſes te
de Chriſt. ſont poſsibles, trãſporte ce calice de moy. Mais
nõ point ce que ie veux, mais ce que tu veus. Puis
vint, & les trouua dormans, & dict à Pierre: Si-
mon dors tu? n'as tu peu veiller vne heure? Veil-
lez, & priez que vous n'entres en tentation. Car
E l'eſprit eſt prompt, mais la chair eſt foible. Et de
Mat.26.d rechef s'en allant, pria, diſant la meſme parolle.
Et quand il fut retourné, derechef il les trouua
dormans. (Car leurs yeux eſtoyent appeſantiz)
& ne ſçauoiẽt quelle choſe ilz luy reſponderoy-
ent. Et vint la troiſieſme fois, & leurs dict: Dor-
mez maintenãt, & vous repoſez. Il ſouffit: l'heu-
re eſt venue, voicy le filz de l'home ſera liuré és
Mat.26.ef mains des pecheurs. Leuez vous, allons: voicy ce
Lu.22. e.f luy qui me liurera eſt prés. Et comme il parloit
Iehan.18 a encores, Iudas Iſcariot vint, q̃ eſtoit vn des dou-
ze: & auec luy grande multitude auec glaiues &
baſtons, depar les princes des preſtres, & les ſcri
bes, & les anciens. Et celuy qui le liuroit, leurs a-
uoit baillé ſigne, diſant: Quiconque que ie baiſe-
ray, c'eſt il, tenez le, & le menez finement. Et
quand il fut venu, incontinent s'approçhant de
luy, dict: Maiſtre, & le baiſa. Lors iceux mirent
les mains ſur Ieſus, & le tindrent. Et quelcun de
ceux qui eſtoient alentour, tirant la glaiue, frap-
pa le ſeruiteur du ſouuerain preſtre, & luy coup-
pa l'aureille. Et Ieſus reſpondãt, leurs dict: Vous
eſtes venuz comme à vn larron auec glaiues &
F baſtons, pour me prendre. I'eſtoye tous les iours
auprés de vous, enſeignant au temple: & ne m'a-
uez point tenuz. Mais c'eſt à fin que les eſcriptu-
res ſoyent accomplies. Lors ſes diſciples le laiſ-
Mat. 26.f. ſans, s'enfuyrent tous. Et quelque ieuſne filz le
Luc. 22.f. ſuyuoit, couuert d'vn linceul ſur le corps nud: &
Iehã.18.c. le prindrẽt. Mais iceluy laiſſant ſon linceul, s'en-
Thre. 4.d fuyt d'eux tout nud. Et amenerent Ieſus au prin-
ce des preſtres. Et tous les preſtres, & les ſcribes
Mat.26.f. & les anciens y conuindrent. Mais Pierre le ſuy-
Luc.22.f. uoit de loing, iuſques dedans la ſale du ſouue-
Iehan 18.c rain preſtre, & eſtoit aſsis auec les ſeruiteurs au-
prés du feu, & ſe chauffoit. Et les ſouuerains pre-
ſtres, & tout le cõcile, queroiẽt teſmoignage cõ-
tre Ieſus, à fin qu'ilz le miſſent à mort, & n'en
trouuoient point. Car pluſieurs diſoient faux
Faux teſ- teſmoignage contre luy: Mais les teſmoignages
moigna- n'eſtoient pas ſuffiſans. Et aucuns ſe leuans, por-
ge. toient faux teſmoignage alencontre de luy, di-
Iehan.2 d ſans: Nous luy auons ouy dire: Ie deſtruyray ce
temple icy faict de la main, & par trois iours i'en
edifieray vn autre, qui ne ſera point faict de la
main. Mais leurs teſmoignage n'eſtoit point ſuf-
fiſant. Et le ſouuerain preſtre ſe leuant au milieu
interrogua Ieſus, diſant: Ne reſpõds tu rien à ces
choſes, leſquelles te ſont oppoſées par ceux icy?
Mais il ſe taiſoit, & ne reſpondit rien. Derechef
le ſouuerain preſtre l'interrogua, & luy dict: Es
tu Chriſt, le filz de Dieu beneict? Et Ieſus luy Mat.26.f
dict: Ie le ſuis. Et vous voirez le filz de l'home Luc.22.g
ſeant à la dextre de la puiſſance, & venant auec G
les nuées du ciel. Lors le ſouuerain preſtre deſchi
rant ſes veſtemens, dict: Qu'eſt ce que nous de-
ſirons encores des teſmoings? Vous auez ouy le
blaſphéme, que vous en ſemble? Et iceux tous le
condemnerent eſtre coulpable de mort. Et au-
cuns commencerent à le cracher, & couurir la
face d'iceluy, & luy bailler des bœuffes, & luy Mat.26.g
dire: Prophetize. Et les ſeruiteurs luy bailloy- Luc.22.f
ent des ſouffletz. Et comme Pierre eſtoyt en la Iehã.18.c
court en bas, vne des chambrieres du ſouuerain
preſtre vint. Et quand elle veit Pierre, qui ſe
chauffoit, & le regardant, dict: Et toy, tu eſtois Pierre re-
auec Ieſus de Nazareth. Mais il le nya, diſant: Ie nie ſon Sei-
ne ſçay, & ne cognois point ce que tu dis: Et ſor- gneur.
tit hors deuant la ſale, & le coq chanta. Dere- Mat.26.g
chef quand la chambriere l'eut veu, elle cõmen- Luc.22.g
ça à dire, à ceux qui eſtoient alenuiron: Ceſtuy Iehã.18.d
eſt d'iceux là. Mais derechef il le nya. Et vn pe-
tit aprés, derechef ceux qui eſtoyent là diſoient
à Pierre: Vraiement tu es d'iceux, car auſſy tu es
de Galilée. Lors il commença à maugréer & iu-
rer. Ie ne cognoy point ceſt home que vous di-
ctes. Et incontinent le coq chanta derechef. Et
il ſouuint à Pierre du mot que Ieſus luy auoit
dict: Deuant que le coq chante deux fois, tu me
nyeras trois fois. Et commença à plorer.

S. La ſouffrance de Chriſt ſoub Pilate. De ſa mort, & ſepulture.

Chapitre .xv.

ET incontinent les ſouuerains preſtres, auec A
les anciens, & les ſcribes: & tout le conſi- Mat.27.a
ſtoire tindrent cõſeil au matin: & en lyant Luc.23.a
Ieſus, le menerent, & le baillerẽt à Pilate. Et Pi- Iehã.18.d
late l'interrogua. Es tu Roy des Iuifz? Et iceluy
reſpondant, luy dict: Tu le dis: Et les ſouuerains Mat.27.b
preſtres l'accuſoient de pluſieurs choſes. Dont Luc.23.a
Pilate derechef l'interrogua, diſant: Ne reponds Iehã.18.d
tu point aucune choſe? Regarde en combien de
choſes ilz t'accuſent. Mais Ieſus ne reſpõdit plus
rien, tellement que Pilate s'en eſmerueilloit. Or
il auoit de couſtume, leurs laiſſer au iour de la
feſte vn priſonier, quelconque qu'ilz euſſent de-
mandé. Et en y auoit vn, qui s'appelloit Barra-
bas. Lequel eſtoit lié auec les ſedicieux, qui auoit
commis homicide en vne ſedition. Et quand la
multitude fut montée, elle commença à deman-
der qu'il feiſt comme il leurs faiſoit touſiours. Et Mat.27.b
Pilate leurs reſpondit, & dict: Voulez vous que Luc.23.c
ie vous laiſſe le Roy des Iuifz? Car il ſçauoit bien Iehã.18.e
que les ſouuerains preſtres l'auoyent liuré par & 19.a
enuie. Mais les ſouuerains preſtres eſmeurent la
multitude,

multitude, à fin que pluſtoſt leurs laiſſaſt Barra-
bas. Et Pilate derechef reſpondant, leurs dict:
Que voulez vous donc que ie face au Roy des
Iuifz? Et iceux derechef cryerent. Crucifie le.
Et Pilate leurs diſoit: Mais quel mal a il faict?
Innocẽce de Chriſt. Et iceux crierent tant plus fort, Crucifie le. Et
Pilate voulant ſatiſfaire au peuple, leurs laiſſa
Barrabas, & bailla Ieſus flagellé, pour eſtre cru-
B cifié. Lors les genſdarmes le menerent dedans la
Mat. 27.c &.d. court du pretoire, & appellent toute la bende,
Ieh. 19.a & le veſtent de pourpre, & luy mettent vne co-
rone d'eſpines, qu'ilz auoient pliés. Et le com-
mencerent à ſaluer. Ie te ſalue Roy des Iuifz. Et
frappoyent ſon chef d'vn roſeau. Et crachoient
contre luy. Et ſe mettans à genoux, l'adoroient.
Et aprés qu'ilz l'eurent moqué, ilz le deſueſti-
rent du pourpre, & le veſtirent de ſes veſtemẽs,
Mat.27.d Luc.23.d & le menent hors pour le crucifier. Et contren-
gnirent aucun paſſant nommé Simon, qui eſtoit
de Cyrenée, lequel venoit du village, & eſtoit
Mat.27.d Lu.23.c.d Ieh.10.d pere d'Alexandre, & de Roux, à fin qu'il por-
taſt la croix d'iceluy. Et le menent iuſques au
lieu de Golgatha, lequel eſt interpreté, le lieu
de Caluaire. Et luy donnoient à boire du vin a-
Mat.27.d Luc.23.c. Ieh.19.d uec myrrhe: mais il ne le print point. Et le cru-
cifiant, partirent ſes veſtemens, en iettant ſort
deſſus iceux, lequel en emporteroit quelque cho
ſe. Et eſtoit l'heure de tierce, & le crucifierent.
Et le tiltre de ſa cauſe eſtoit eſcript. Le Roy des
Iuifz. Et crucifient auec luy deux larrons, l'vn
à ſa dextre, & l'autre à ſa ſeneſtre. Et fut accom
Iſa.53.d. Ieh.2.d. plye l'eſcripture qui dict: Et a eſté reputé auec
C les mauuais. Et ceux qui paſſoient, le blaſphe-
moient, mouuans leurs teſtes, & diſans: Hé, qui
deſtruict le temple, & en trois iours l'edifie: ſau-
ue toy, toy meſme, deſcendant de la croix. Sem
blablement auſſy les ſouuerains preſtres en le
moquant, l'vn à l'autre auec les Scribes, diſoiẽt:
Il a ſauué les autres, & ne ſe peult ſauuer ſoy meſ
me. Chriſt, Roy d'Iſrael, deſcends maintenant
de la croix, à fin que nous voyons & croyons. Et
ceux qui eſtoient crucifiez auec luy, l'iniurioy-
ent. Et quand il fut l'heure de ſexte, tenebres
furent faictes ſur toute la terre, iuſques à l'heu-
re de none. Et à l'heure de none Ieſus cria à haul
te voix, diſant: Eloi, Eloi, lamma ſabacthani?
Pſal.21.a Qui eſt interpreté: Mon Dieu, mon Dieu, pour-
quoy m'as tu delaiſsé? Et aucuns de ceux qui e-
ſtoient alentour oyans, diſoient: Voicy, il appel-
le Elie. Et l'vn accourut, & emplit l'eſponge de
vin aigre, & la mettãt alentour d'vn roſeau, luy
bailloit à boire, diſant. Laiſſez, voyons ſi Elie
viendra pour l'oſter: Et Ieſus iettant vne haulte
Ieſus rend l'eſprit. voix, rendit l'eſprit. Et le voile du temple ſe fen-
dit en deux, depuis le hault iuſques au bas. Et
quand le centenir qui ſe tenoit à l'oppoſite de
luy, veit que ainſy criant, il auoit rendu l'eſprit,
il dict: Veritablement ceſt home cy eſtoit filz de
D Dieu. Il y auoit auſſy des femmes, qui regardoiẽt

de loing, entre leſquelles eſtoit Marie Magda-
lene, & Marie la mere de Iaques le mineur, &
de Ioſeph, & Salomé: & quand il eſtoit en Ga- Soub.8.a.
lilée, le ſuyuoient, & le ſeruoyent, & autres plu-
ſieurs, leſquelles enſemble eſtoiẽt montées auec
luy en Ieruſalem. Et quand le ſoir fut deſia venu Mat.27.g
(car il eſtoit le iour de la preparation, qui eſt de- Luc.23.g.
uant le Sabbath) Ioſeph d'Arimathée noble cõ- Iehã.19.g
ſeiller, lequel auſſy attẽdoit le royaume de dieu,
vint, & hardiment entra à Pilate, & demanda le
corps de Ieſus: & Pilate s'eſmerueilloit s'il eſtoit
deſia mort. Et appellant le centenir, l'interro-
gua s'il eſtoit ia mort. Et quand il cogneut ce du
cẽtenir, il donna le corps à Ioſeph, & Ioſeph a-
cheta vn linceul, & le mettant ius, l'enueloppa
du linceul, & le mit dedans le monument, lequel Ieſus enſepuely.
eſtoit taillé de la pierre. Et roulla vne pierre à
l'huys du monumẽt: & Marie Magdalene, & Ma
rie mere de Ioſeph regardoiẽt là ou il ſeroit mis.

S. Reſurrection de Chriſt, & apparition à Marie Magdalene & aux deux diſciples, & finablement aux vnze, auec commiſſiõ de preſcher l'Euangile.

Chapitre.xvj. ✠

ET quand le Sabbath fut paſsé, Marie Ma- A
gdalene, & Marie Iacobi, & Solomé, ache Mat.28.a.
terẽt des oignemẽs aromatiq̃s, à fin qu'el- Luc.24.a
les vinſſent oindre Ieſus. Et bien matin au pre- Ieh.20.a
mier iour de la ſemaine viennent au monumẽt,
le ſoleil ia leué. Et diſoient entre elles. Qui nous
roullera la pierre arriere de l'huys du monumẽt?
Et elles regardans, veirent la pierre oſtée. Car
elle eſtoit fort grande. Et quand elles furent en- Mat.28.a
trées dedans le monumẽt, elles veirẽt vn iuuen- Ieh.20.c
ceau ſeant à la dextre: Lequel eſtoit couuert
d'vn veſtement long & blanc: Et elles s'eſpou-
uenterent. Lequel leurs dict: Ne vous eſpouuen-
tez point. Vous querez Ieſus de Nazareth, qui a B
eſté crucifié, il eſt reſuſcité, il n'eſt pas icy, voicy Reſurrection.
le lieu ou ilz l'auoient mis. Mais allez, dictes à ſes
diſciples, & à Pierre, qu'il va deuant vous en Ga
lilée: illec vous le voyrez, comme il vous a dict.*
Et icelles ſe partans, s'enfuyrent du monumẽt: Mat.26.c.
car elles eſtoient ſurprinſes de tremblement, & Sus.14.c.
eſpouuentement. Et n'en dirent rien à perſone,
car elles craignoient. ✠ Mais eſtant reſuſcité,
le matin au premier iour du Sabbath, il s'appa- Ieſus s'apparoit.
rut premieremẽt à Marie Magdalene, de laquel-
le il auoit ietté ſept diables: & icelle ſe partant,
l'annonça à ceux qui auoient eſté auec luy, leſ-
quelz menoient dueil, & ploroient. Et iceux oy- C
ans qu'il viuoit, & qu'elle l'auoit veu, ne le creu-
rent point. Et aprés ces choſes, il ſe monſtra en Luc 24.b
autre forme, à deux d'iceux, qui cheminoient &
alloiẽt au village. Lors iceux s'en allerẽt, & l'an-
noncerent aux autres.* Mais ilz ne les creurent
point auſſy. ✠ Finablement il s'apparut à vn- Luc.24.f.
ze, eſtans aſsis à table, & leurs reprocha leurs Ieh.20.c.
incredulité & dureté de cœur: pource quilz n'a- Mat.28.d Incredulité.
uoyent point creu à ceux qui l'auoyent veu re-
ſuſcité. Et leurs dict: Allez par tout le monde,

D L'euãgile & preſchez l'Euangile à toute creature. Qui croyra, & ſera baptizé, il ſera ſauué: mais qui
Act.16.d. ne croyra pas, il ſera condemné. Et ces ſignes
Act.2.a &.10.g ſuyuront ceux qui croyront: En mon nom ilz
Act.28.a. ietteront les diables hors: Ilz parleront langua-
b.c.&.7 g ges nouueaux: Ilz oſteront les ſerpens: Et s'ilz boiuẽt quelque choſe mortelle, elle ne leurs nuira point. Ilz mettront les mains ſur les malades,
Luc.24.g & ſeront gueris. Et certes aprés que le Seigneur
Ieſus montãt au ciel Ieſus eut parlé à eux, il fut receu au ciel, & eſt aſſis à la dextre de Dieu. Lors iceux ſe partirent, & preſcherent par tout, le Seigneur ouurant auec eux, & confirmant la parolle par ſignes qui enſuyuoient. *

Fin du Sainct Euangile de Ieſu Chriſt, ſelon Sainct Marc.

Le ſainct Euangile de Ieſu Chriſt, ſelon Sainct Luc.

Le Prologue.

POVRTANT que pluſieurs ſe ſont efforcez de traicter par ordre la narration des choſes, qui entre nous ont eſté accomplies: comme ceux qui déz le commencement les ont veues, & ont eſté miniſtres de la parolle, nous ont baillé: il m'a auſſy ſemblé bon, que moy (qui déz le commencement ay diligemmẽt tout comprins) ie t'eſcriue par ordre toutes les choſes, ô tresbon Theophile: à fin que tu cognoiſſe la verité des parolles, deſquelles tu as eſté inſtruict.

S. Des parens, & conception de Sainct Iehan Baptiſte, auec ſa natiuité. De la ſalutation de Marie, & conception de Chriſt Et la viſitation de Marie vers Elizabeth.

Chapitre premier.

A
1.Pa.24.a AV temps d'Herode, roy de Iudée, il eſtoit vn preſtre nõmé Zacharie, du tour d'Abia, & ſa femme eſtoit des filles d'Aaron, & le nom d'icelle Elizabeth. Or ilz eſtoiẽt tous deux iuſtes deuant Dieu, cheminans en tous les commandemens, & iuſtifications du Seigneur ſans reproche. Et n'auoient point de filz, à cauſe qu'Elizabeth eſtoit ſterile, & qu'ilz eſtoiẽt tous deux fort auãt en leurs iours. Or aduint que cõme il exerçoit ſon office ſacerdotal deuãt Dieu, en l'ordre de ſon tour, ſelon la couſtume de l'office ſacerdotal, par ſort vint, qu'il entra au tem-
Leu.16.d ple du Seigneur, pour offrir l'encens. Et toute la
Exo.30.a multitude du peuple eſtoit priant hors à l'heure de l'encenſemẽt. Et l'ange du Seigneur, s'apparut à luy, eſtant à la dextre de l'autel de l'encens. Et Zacharie voyant fut troublé, & crainte cheut ſur luy. Et l'ange luy dict: Zacharie, ne crains point, car ta priere eſt exaucée, & ta fem- Gen.8.b.
me Elizabeth t'enfantera vn filz, & appelleras B
ſon nom Iehan. Et te ſera ioye & lieſſe, & plu- Iug.13.d
ſieurs s'eſiouyront de ſa natiuité: car il ſera grãd deuant le Seigneur, & ne boira vin, ne beuurage qui enyure. Et ſera rẽply du ſainct Eſprit déz
le ventre de ſa mere, & conuertira pluſieurs des Mala.4.b
filz d'Iſrael à leur Seigneur Dieu. Et ceſtuy ira Matt.11.b
deuant luy en eſprit, & vertu d'Elie, pour conuertir les cœurs des peres aux filz, & les incredules à la prudence des iuſtes: à fin qu'il prepare au Seigneur, vn peuple parfaict. Et Zacharie dict à l'ange: Dont cognoiſtray ie ce? car ie ſuis ancien, & ma femme eſt auant en ſes iours. Et l'ange reſpondant, luy dict: Ie ſuis Gabriel, qui aſſiſte deuãt Dieu, & ſuis enuoyé pour parler à toy, & pour t'annõcer ces choſes. Et voicy, tu te tairas, & ne pourras parler iuſques au iour que ces choſes ſe feront: pource que tu n'as point creu à mes parolles, qui ſeront accomplies en leurs temps. Et le peuple eſtoit attendant Zacharie, & s'eſmerueilloient qu'il tardoit au temple. Et quand il fut yſſu hors, il ne pouoit parler à eux. Lors cogneurent qu'il auoit veu viſion au tem-
ple. Et iceluy leurs donnoit à entẽdre par ſignes, C
& demoura muet. Or aduint, quand les iours de ſon office furent accõplys, il retourna en ſa maiſon. Et aprés ces iours, Elizabeth ſa femme cõceut, & ſe muçoit par cinq mois, diſant: Le Seigneur m'a ainſy faict és iours, auſquelz il a regardé pour oſter mon opprobre entre les homes. Annonciation
✠ Et au ſixieſme mois, l'ange Gabriel fut enuoyé de Dieu, en la cité de Galilée, nommée Nazareth, à vne vierge eſpouſée à vn home nommé Ioſeph, de la maiſon de Dauid, & le nom de la vierge eſtoit Marie. Et quand l'ange fut entré, il Salutation angelique
luy dict: Ie te ſalue pleine de grace, le Seigneur eſt auec toy. Tu es beniécte entre les femmes. Et quand icelle l'eut ouy, elle fut troublée en la parolle d'iceluy. Et penſoit quelle eſtoit ceſte ſalutation. Et l'ange luy dict: Marie ne crains point. Car tu as trouué grace deuant Dieu. Voicy, tu conceuras en ton ventre, & enfanteras vn filz. Et appelleras ſon nom Ieſus. Iceluy ſera grãd, & ſera appellé filz du Souuerain. Et le Seigneur Dieu luy donnera le ſiege de Dauid ſon peré, & regnera ſur la maiſon de Iacob eternellement. Et à
ſon royaume n'aura point de fin. Et Marie dict D
à l'ange: Comment ſe fera ce? car ie ne cognoy point d'home. Et l'ange reſpondant, luy dict: Le ſainct eſprit ſouruiendra en toy, & la vertu du Souuerain t'enumbrera. Et pourtãt ce ſainct qui naiſtra de toy, ſera appellé le filz de Dieu. Et voicy, Elizabeth ta couſine, icelle a auſſy conceu vn filz en ſa vielleſſe. Et ceſtuy mois, eſt le ſixieſme à icelle, qui eſt appellée ſterile: car toute parolle ne ſera impoſſible enuers Dieu. Toute poſſible à Dieu.

Et Marie

Et Marie dict: Voicy la ſeruante du Seigneur,
il me ſoit faict ſelon ta parolle. * Et l'ange ſe
partit d'elle. ✠ Or en ces iours là, Marie ſe
leuant, s'en alla haſtiuement és montaignes, en
la cité de Iuda. Et entra en la maiſon de Za-
charie, & ſalua Elizabeth. Et aduint que quand
Elizabeth eut ouy la ſalutation de Marie, l'en-
fant treſſaillyt en ſon ventre, & fut Elizabeth
remplie du ſainct Eſprit, & s'eſcria à haulte
C voix, & dict: Tu es beniſcte entre les femmes, &
benict eſt le fruict de ton ventre. Et dont me
vient cecy, que la mere de mon Seigneur vien-
ne à moy? Car voicy incontinent que la voix de
ta ſalutation a eſté faicte en mes aureilles, l'en-
fant a treſſailly de ioye en mon ventre. Et be-
nicte es celle qui as creu, car les choſes, qui luy
E ont eſté dictes du Seigneur, ſeront parfaictes. Et
Cãtique de Marie Marie dict: Mon ame magnifie le Seigneur. Et
mon eſprit s'eſt eſiouy en Dieu mon ſalutaire.
Car il a regardé l'humilité de ſa ſeruante: Voi-
cy, certainement déz maintenant, toutes géne-
rations me diront bien heureuſe. Car celuy qui
Iſa. 51. a. b eſt puiſſant, m'a faict grandes choſes, & eſt ſon
Pſal. 32. b. Miſericor de. nom ſainct. Et ſa miſericorde eſt de lignée en
lignée à ceux qui le craignent. Il a faict puiſſance
Iſa. 29. c. & . 41. b par ſon bras: il a eſpart les orgueilleux en la pen
Pſal. 33. a & . 131. c ſée de leurs cœur. Il a mis ius les puiſſans de leurs
I. rois. 2. b ſiege, & a exalté les humbles. Il a remply de
Iſa. 30. d & . 54. b. biens ceux qui auoient fain, & a laiſſé les riches
Ier. 31. a vuyds. Il a receu Iſrael ſon enfant, ayant ſouue-
Gen. 17. c. & . 22. c nãce de ſa miſericorde. Ainſy qu'il a parlé à noz
peres, à Abraham, & à ſa ſemence, eternellemẽt.
Et Marie demoura auec icelle enuirõ trois mois
Natiuité de Sainct Iehan. puis retourna en ſa maiſon * ✠ Et le temps de
Elizabeth fut accomply pour enfanter, & en-
F fanta vn filz. Et ſes voiſins & parens ouyrent q̃
Sus. b le Seigneur auoit magnifié ſa miſericorde auec
elle, & s'en reſiouiſſoiẽt auec elle. Et aduint que
Circõciſion de S. Iehan. au huyctieſme iour ilz vindrent circoncir l'en-
fant, & l'appelloient Zacharie, du nom de ſon
pere. Et ſa mere reſpondant, dict: Nullement,
mais ſera appellé Iehan. Et ilz luy dirent: Il n'y
a en ta parẽté aucun qui ſoit appellé de ce nom.
Et faiſoient ſigne au pere d'iceluy, comment il
vouloit qu'il fut nommé. Lors demandant vne
Sus. b. tablette, il eſcriuit, diſant: Iehan eſt ſon nom.
Et furent tous eſmerueillez. Et ſa bouche fut in-
continent ouuerte, & ſa langue, & parloit en
beneiſſant Dieu. Et crainte fut faicte ſur tous
leurs voiſins, & ſur toutes les montaignes de Iu-
dée, toutes ces parolles eſtoient diuulguées. Et
tous ceux qui les auoient ouyes, les mirent en
leurs cœur, diſans: Quel ſera ceſt enfant? Car la
main du Seigneur eſtoit auec luy: Et Zacharie
ſon pere fut remply du ſainct eſprit, & prophe-
Soub. 2. c tiza, diſant: Beneict ſoit le Seigneur Dieu d'Iſ-
Matt. 1. c rael, car il a viſité, & faict la deliurance de ſon
Cantique de Zacharie. peuple.* Et nous a eſleué la corne de ſalut, en
la maiſon de Dauid ſon ſeruiteur. Ainſy comme
il a parlé par la bouche des ſaincts Prophetes, Pſal. 71. e & 131. d
qui ſont dés le commencement du ſiecle. Que Ier. 23. a. & . 30. b
nous ſerions ſauuez de noz ennemys, & de la G
main de tous ceux q̃ nous hayent. Pour faire mi-
ſericorde auec noz peres, & auoir memoire de
ſon ſainct teſtament. Le iurement lequel a iuré Gen. 22. c
à Abraham noſtre pere, qu'il nous le donneroit. Iere 31. f.
A fin que nous deliurez de la main de noz enne- Heb. 6. c d
mys, le ſeruions ſans crainte. En ſaincteté & iu-
ſtice deuant luy, tous les iours de noſtre vie. Et
toy enfant, tu ſeras appellé Prophete du Souuerai
rain: car tu iras deuãt la face du Seigneur, pour
preparer ſes voyes. Pour donner cognoiſſance Mala. 4. a
de ſalut à ſon peuple, en la remiſſion de leurs pe- Zach. 3. d
chez. Par l'affection miſericordieuſe de noſtre
Dieu, en laquelle nous a viſité, l'oriẽt d'enhault,
Pour illuminer ceux qui ſe ſeont en tenebres, & Sus. b.
en vmbre de mort, pour adreſſer noz piedz en
la voye de paix. Et l'enfant croiſſoit, & eſtoit Luc. 2. f
fortifié d'eſprit, & eſtoit aux deſertz, iuſques au
iour de ſa manifeſtation à Iſrael.

S. Marie auec Ioſeph alla en Bethlehem, ou elle enfanta le ſauueur. Et quand ſa natiuité fut annoncée aux paſteurs par l'ange, ilz la vindrent veoir haſtiuement. Ieſus preſenté au temple, eſt receu de Simeon, qui luy donne teſmoignage, & Anne fille de Phanuel. Et comment il diſputa entre les Docteurs.

Chapitre .ij. ✠

OR il aduint en iceux iours qu'vn edict fut A
faict par Ceſar Auguſte, que tout le mõ-
de fut mis par eſcript: Ceſte premiere
deſcription fut faicte par Cyrinus, preſident de
Syrie. Et alloiẽt tous pour ſe remõſtrer vn chaſ-
cun en ſa cité. Ioſeph auſſy monta de Galilée, de
la cité de Nazareth, en Iudée, en la cité de Da-
uid, laquelle eſt appellée Bethlehẽ, à cauſe qu'il
eſtoit de la maiſon & famille de Dauid, à fin qu'il
ſe remonſtrace auec Marie ſa femme eſpouſée,
eſtant enceincte. Or aduint que quand ilz eſtoi- Matt. 1. c
ent là, les iours furent accomplys pour enfanter.
Et enfanta ſon filz premier nay, & l'enueloppa Natiuité de Chriſt.
en petis draps, & le repoſa en la crebe, à cauſe B
qu'il n'auoit point de lieu pour luy en l'hoſtele-
rie. Et les paſteurs en ceſte meſme contrée eſtoi-
ent veillans, & gardans les veilles de la nuict ſur
leurs tropeau. Et voicy l'ange du Seigneur, qui
s'arreſta auprés d'eux: & la clarté de Dieu, reſplẽ
dit autour d'eux, & craingnirẽt de grãde crain-
te. Et l'ange leurs dict: Ne craignez point. Car
voicy ie vous annõce grand ioye, laquelle ſera à
tout le peuple. Car au iourdhuy vous eſt nay le
ſauueur, qui eſt Chriſt le Seigneur, en la cité de
Dauid. Et ce vous ſera vn ſigne. Vous trouuerez
l'enfant enueloppé en petis draps, & mis en la cre
be. Et incontinẽt auec l'ange fut vne multitude
de cheualerie celeſte louãs Dieu, & diſans: Gloi- Cantique des anges
re ſoit à Dieu és lieux treshaults, & en terre paix,
aux homes de bonne volunté.* Et aduint, que
quand les anges ſe furent partys d'eux au ciel, C
✠ Les paſteurs parloyent entre eux: Paſſons
iuſques en Bethlehem, & voyons ceſte parol-

ſe qui a eſté faicte, laquelle le Seigneur nous a monſtré. Et ilz vindrent haſtiuement, & trouuerent Marie, & Ioſeph, & l'enfant mis en la creche. Et quand ilz l'eurent veu, ilz eurent cognoiſſance de la parolle, laquelle leurs auoit eſté dicte de ceſt enfant. Et tous ceux qui l'ouyrent, s'eſmerueillerét, auſſy des choſes qui leurs eſtoient dictes par les paſteurs. Mais Marie cóſeruoit toutes ces parolles, conferant en ſon cœur. Et les paſteurs retournerent glorifians, & louans Dieu de toutes les choſes qu'ilz auoient ouyes, & veues, ainſy comme il leurs auoit eſté dict.

Le.12.a.b Circóciſion de Chriſt. ✠ Et quand les huyct iours furent accomplys pour circoncir l'enfant, ſon nom fut appellé Ieſus: lequel auoit eſté nommé par l'ange, deuant qu'il fut conceu au ventre.* D

Sus.1.c. Matt.1.e ✠ Et aprés que les iours de ſa purgation furent accomplys ſelon la loy de Moyſe, ilz le porterent en Ieruſalem, à fin de le preſenter au Seigneur (comme il eſt eſcript en la loy du Seigneur. Le.12.a.b Exo.13.a. Nom.8.c Que tout maſle ouurant le ventre de mere, ſera appellé ſainct au Seigneur) Auſſy à fin qu'ilz donnaſſent ſacrifice, ſeló qu'il eſt dict en la loy du Seigneur, Leu.12.c vne paire de tourterelles, ou deux pigeons. Et voicy vn home eſtoit en Ieruſalé, qui auoit nom Simeon, & ceſtuy home eſtoit iuſte, & craignant Dieu, A attendant la conſolation d'Iſrael: & le ſainct eſprit eſtoit en luy. Et auoit receu reſponſe du ſainct eſprit, qu'il ne verroit pas la mort, ſi deuant n'auoit veu le Chriſt du Seigneur. Et vint au temple par l'eſprit. Et quand le pere & la mere de l'enfant Ieſus, le menoient pour faire ſelon E la couſtume de la loy pour luy, iceluy auſſy le print en ſes bras, & loua Dieu, & dict: Cantique de Simeó Seigneur tu laiſſe maintenant ton ſeruiteur en paix, ſelon ta parolle. Car mes yeux ont veu ton ſalutaire: lequel tu as preparé deuant la face de tous peuples. Lumiere pour la reuelation des Gentilz, & pour la gloire de ton peuple d'Iſrael.*

✠ Et ſon pere & ſa mere eſtoiét eſmerueillez des choſes q eſtoiét dictes de luy. Et Simeon les beneict & dict à Marie mere d'iceluy. Iſa.8.c. Rom.9.g 1.Piér.2.b Voicy, ceſtuy cy eſt mis pour la ruyne, & la reſurrection de pluſieurs en Iſrael, & pour ſigne, auquel on cótredira. Et le glaiue percera ta propre ame, à fin q̃ les péſées de pluſieurs cœurs ſoient reuelées. Et y eſtoit Anne pphetesſe, fille de Phanuel, de la lignée d'Aſer: elle auoit paſsé pluſieurs de ſes iours, & auoit veſcu auec ſon mary ſept ans, depuis ſa virginité: & ceſte eſtoit veufue, iuſques à quatre E vingz & quatre ans: laquelle ne ſe partoit du téple, ſeruant en ieuſnes & oraiſons nuict & iour. Et à ceſte meſme heure elle ſuruint, & confeſſoit le Seigneur, & parloit d'iceluy à tous ceux q attendoient la deliurance d'Iſrael. Et quand ilz eurent tout parfaict ſelon la loy du Seigneur: ilz s'en retournerent en Galilée, en Nazareth, leur cité. Et l'enfant croiſçoit, & eſtoit fortifié, plein de ſapience, & la grace de Dieu eſtoit en luy.* Et ſon pere & ſa mere alloient tous les ans en Ieruſalem, au iour de la ſolennité de Paſques.

✠ Et quand il eut douze ans, comme ilz montoient en Ieruſalé, ſelon la couſtume du iour de la feſte: Exo.34.d Deu.16.d & les iours accomplys qu'ilz retournoient, l'enfant Ieſus demoura en Ieruſalem, & ſon pere & ſa mere ne s'en apperceurent point. Mais eſtimans qu'il eſtoit en la compagnie, ilz allerét le chemin d'vne iournée, & le cerchoient entre leurs parens, & ceux de leur cognoiſſance. G Et ne le trouuans point, ilz retournerent en Ieruſalem le cerchant. Et aduint trois iours aprés, qu'ilz le trouuerent au temple, aſſis au milieu des Docteurs, les eſcoutant, & les interroguant. Et tous ceux qui l'oyoient, s'esbahiſſoient de ſa prudence, & de ſes reſponſes. Et quand ilz le veirent, ilz s'eſmerueillerent. Et ſa mere luy dict: Filz, pourquoy nous as tu faict ainſy? Voicy, ton pere & moy dolens te cerchions. Et il leurs dict; Qu'eſt ce que vous me cerchiez? Ne ſçauiez vous point qu'il me fault eſtre és choſes qui ſont de mon pere? Et ilz n'entendirent pas la parolle qu'il leurs dict: Et deſcédit auec eux, & vint en Nazareth, & eſtoit ſubiect à eux. Obeiſſance d'enfans. Et ſa mere gardoit toutes ces parolles en ſon cœur. Et Ieſus profitoit en ſapience, & en eage, & en grace enuers Dieu, & les homes.*

S. Iehan preſche au deſert, & enſeigne tous eſtats, comment ilz doibuent viure, & reprend Herode. Il loue le Seigneur Ieſus, & ſon bapteſme par deſſus le ſien, & le baptize. La lignée de Ieſus Chriſt eſt ordonnée, en mótant depuis Ioſeph, iuſques à Adam.

Chapitre .iij. ✠

A ET l'an quinzieſme de l'empire de Tybere Ceſar, quand Ponce Pilate gouuernoit le pays de Iudée, & Herode eſtoit prince du quartier de Galilée, & ſon frere Philippe prince du quartier de la contrée d'Iturée, & de Traconite, & Lyſanias prince du quartier d'Abiline, ſoubz les princes des preſtres Anne & Cayphe: Matt.3.a Marc.1.a La parolle du Seigneur fut faicte ſur Iehan filz de Zacharie au deſert. Predication de S. Iehan. Et vint en toute la contrée du Iordain, preſchãt le bapteſme de penitence en la remiſsion des pechez: comme il eſt eſcript au liure des parolles d'Iſaie le Prophete, Iſa.40.a La voix du criant au deſert: Preparez la voye du Seigneur, faictes ſes ſentiers droicts. Toute vallée ſera remplie, & toute montaigne, & móntaignette ſera humiliée. Et les choſes tortues ſeront faictes droictes, & les aſpres en voyes vnies: & toute chair voira le ſalutaire de Dieu.*

✠ Il diſoit donc aux multitudes leſquelles venoyent B pour eſtre baptizez de luy. Lignées de viperes, q vous a monſtré de fuyr l'ire à aduenir? Faictes donc fruicts dignes de penitéce, & ne cómencez point à dire: Nous auons Abrahá pour pere, car ie vous dy q̃ Dieu eſt puiſſant de ſuſciter de ces Pierres, enfans d'Abrahá. Matt.3.b &.7.b. Or la cógnée eſt deſia miſe à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne faict pas bon fruict, ſera coppé, & mis au feu. Et les multitudes l'interroguoiét, diſans: Quelle choſe

C Charité. choſe donc ferons nous? Et en reſpondant, leurs
diſoyt: Qui a deux robbes, en donne à celuy
qui n'en a point. Et qui a des viandes, faice ſem-
blablement. Et les publicains vindrent auſſy
pour eſtre baptizez, & luy dirent: Maiſtre, que
ferons nous? Et il leurs dict: Ne faictes rien oul-
tre ce qui vous eſt ordonné. Les genſdarmes l'in-
terroguoient auſſy diſans: Et nous que ferons
nous? Et il leurs dict: Ne foullez perſone, & ne
faictes point iniure, & vous tenez cōtens de voz
gages. Et comme le peuple eſtimoit, & que tous
penſoient en leurs cœurs de Iehan, ſi d'auenture
Iehan.1.d il eſtoit le Chriſt. Iehan reſpondit, diſant à tous:
Matt.3.c Vray eſt que ie vous baptize en eaue, mais plus
Mar.1.b. fort que moy viendra aprés moy, duquel ne ſuis
Act.1.a.2 pas digne de deſlier la corroye de ſes ſouliers.
D a.11.c.19 a. Iceluy vous baptizera par le ſainct eſprit, & par
Mat.3.c. feu, en la maī duquel eſt le van, & il purgera ſon
airée, & aſſemblera le froument en ſon grenier:
mais il bruſlera les pailles au feu q̄ iamais n'eſteit.
Mat.14.a. Et ainſy exhortant par moult d'autres choſes,
Marc.6,c. annonçoit au peuple. Mais quād Herode prince
du quartier fut reprins d'iceluy, à cauſe de Hero
dias femme de ſon frere, & de tous les maux que
Mat.3.d. Herode auoit fait, il adiouſta encores ceſte cho
Iehan.1.e. ſe ſur tout, qu'il enfermit Ichā en priſon. Or ad-
Chriſt eſt uint, que quand tout le peuple eſtoit baptizé, &
baptizé. Ieſus eſtant baptizé, & priant, le ciel fut ouuert,
Mar.1.b. & le ſainct Eſprit deſcendit en eſpece corporel-
E le ſur luy, comme vne columbe. Et vne voix fut
faicte du ciel. Tu es mon chier filz, en toy i'ay
prins mon bon plaiſir. Et iceluy Ieſus commen-
Parenté çoit eſtre enuiron de trēte ans: comme on le re-
de Ieſus putoit, filz de Ioſeph. Qui fut filz d'Heli. Qui
Chriſt. fut de Matthat. Qui fut de Leui. Qui fut de Mel-
chi. Qui fut de Ianné. Qui fut de Ioſeph. Qui fut
de Mathathias. Qui fut d'Amos. Qui fut de
Nahum. Qui fut de Heſli. Qui fut de Naggé.
Qui fut de Maath. Qui fut de Mathathias. Qui
fut de Semei. Qui fut de Ioſeph. Qui fut de Iu-
F da. Qui fut de Iohanna. Qui fut de Reſa. Qui
fut de Zoro-babel. Qui fut de Salathi-el. Qui
fut de Neri. Qui fut de Melchi. Qui fut d'Addi.
Qui fut de Coſam. Qui fut d'Elmadam. Qui fut
d'Her. Qui fut de Ieſu. Qui fut d'Eliezer. Qui fut
de Iorim. Qui fut de Matthat. Qui fut de Leui.
Qui fut de Simeon. Qui fut de Iuda. Qui fut de
Ioſeph. Qui fut de Iona. Qui fut d'Eliacim.
1.eſd.10 d Qui fut de Melcha. Qui fut de Menna. Qui
2.rois.5.c fut de Mathatha. Qui fut de Nathan. Qui fut
Ruth.4 d de Dauid. Qui fut de Ieſſé. Qui fut d'Obed. Qui
1.Par.2.b. Gen.46 b &.38. fut de Booz. Qui fut de Salmon. Qui fut de Na-
G aſſon. Qui fut d'Ami-nadab. Qui fut d'Aram.
Gen.29 d &.25.d. Qui fut d'Ezrom. Qui fut de Pharez. Qui fut de
Gen.21.a. Iudas. Qui fut de Iacob. Qui fut d'Iſaac. Qui
Gene.11.d fut d'Abraham. Qui fut de Tharé. Qui fut de
11.b.10.c.5 d.4.d. Nachor. Qui fut de Sarug. Qui fut de Ragau.
Qui fut de Phaleg. Qui fut d'Heber. Qui fut de
Salé. Qui fut de Cainan. Qui fut d'Arphacſad.

Qui fut de Sem. Qui fut de Noé. Qui fut de La-
mech. Qui fut de Mathuſalé. Qui fut d'Henoch.
Qui fut de Iared. Qui fut de Malaleel. Qui fut Gen.1.d.
de Cainan. Qui fut d'Enos. Qui fut de Seth.
Qui fut d'Adam. Qui fut de Dieu.

S. Ieſus Chriſt eſt tenté au deſert: puis enſeigne en Naza-
reth: & le veulent precipiter de la montaigne. Il guerit en Caphar
naum le demoniacle, & guerit la belle mere de Pierre des fiebures
& pluſieurs autres.

Chapitre.iiij.

ET Ieſus plein du ſainct eſprit, ſe partit du A
Iordain, & fut mené de l'eſprit au deſert, Matt.4.a. Marc.1.b
quarante iours: & fut tenté du diable, & Tentatiō de Ieſus
ne mangea rien en ces iours là. Et quand ilz fu- Chriſt.
rent paſſez, il eut fain. Et le diable luy dict: Si
tu es filz de Dieu, dis à ceſte pierre, qu'elle de-
uienne pain. Et Ieſus luy reſpondit: Il eſt eſcript,
L'home ne viura point de pain ſeulement, mais Deu.8.a b
de toute parolle de Dieu. Et le diable le mena La parol-
en vne haulte montaigne, & luy monſtra en vn le de dieu
moment de temps, tous les royaumes du circuit
de la terre, & luy dict: Ie te donneray toute
ceſte puiſſance, & la gloire d'iceux: car ilz me
ſont donnez, & les donne à qui que ie veux. Si
tu adore deuant moy, toutes ces choſes feront B
à toy. Et Ieſus reſpondant, luy dict: Il eſt eſ-
cript, Tu adoreras ton Seigneur Dieu, & à ice-
luy ſeul tu ſeruiraz. Et le mena en Ieruſalem, Deu.6.c &.10.d.
& le mit ſur le pinacle du temple, & luy dict: Si Matt.4.b
tu es filz de Dieu, iette toy d'icy en bas, car il eſt
eſcript. Il a commandé à ſes anges de toy, à fin Pſal.90.c
qu'ilz te gardent, & qu'ilz te portent en leurs
mains, à fin que d'auenture tu ne bleſſe ton pied
à la pierre. Et Ieſus reſpondant, luy dict: Il eſt
dict: Tu ne tēteras point ton Seigneur Dieu. Et Deū.6.c
quand toute la tentation fut conſommée, le di- Ne tentez Dieu.
able ſe partit de luy, juſques à vn temps. Et Ie- Iehā.4.f
ſus en vertu de l'eſprit, retourna en Galilée. Et Matt.4.b
la renommée de luy courut par toute la contrée. Marc.1.b.
Et il les enſeignoit en leurs ſynagogues, & eſtoit C
magnifié de tous. Et vint en Nazareth, là où il Mat.13.g.
auoit eſté nourry: & entra au iour du Sabbath, Mar.6.a.
en la ſynagogue, ſelon ſa couſtume. Et il ſe leua Iehan.4.f
pour lire: & le liure du Prophete Iſaie luy fut Iſaie.61.a
baillé. Et quand il eut ouuert le liure, il trouua
le lieu où eſtoit eſcript: L'eſprit du Seigneur eſt
ſur moy, pour laquelle choſe il m'a oinct, il m'a
enuoyé pour annoncer l'Euangile aux paoures,
pour guerir les contritz de cœur, preſcher aux
priſoniers la remiſſion, & aux aueugles la veue,
pour mettre en deliurāce ceux qui ſont froiſſez:
& preſcher l'an agreable du Seigneur, & le iour
de retribution. Et quand il eut fermé le liure, il
le rendit au miniſtre, & s'aſſit. Et les yeux de
tous ceux qui eſtoient en la ſynagogue, eſtoient D
intentifz à luy. Lors il leurs commença à dire,
Auiourdhuy ceſte eſcripture eſt accomplye en
voz aureilles. Et tous luy donnoient teſmoing-
nage, & s'eſmerueilloient des parolles de gra-
ce, qui procedoient de ſa bouche, & diſoient:

Iehan 6.e Marc. 6.a Mar.13.g. N'eſt pas ceſtuy le filz de Ioſeph? Et il leurs dict:
Certainement vous me direz ceſte ſimilitude:
Medecin, gueris te toy meſme. Cóbien de cho-
ſes auons ouy eſtre faictes en Capharnaum, fais
1.Rois 17. a.b. les auſſy icy en ton pays. Et il dict: Ie vous dy
Iaqs. 5.d. en verité, que nul Prophete eſt accepté en ſon
pays. En verité ie vous dy, que pluſieurs veſues
eſtoyent au temps d'Elie en Iſrael, quand le ciel
fut fermé trois ans & ſix mois, quand grande fa-
E mine fut faicte en toute la terre: & Elie ne fut
enuoyé à aucunes d'icelles, ſinon en Sarepte de
4.rois.5.c Sydone, à vne femme veſue. Et pluſieurs ladres
eſtoyent en Iſrael ſoub Elizée le Prophete, & au
De Naaman. cun d'entre eux ne fut nettoyé ſinó Naaman Si-
rien. Et tous en la ſynagogue oyans ces choſes,
furent remplys d'yre. Et ſe leuerent, & le iette-
rent hors de la cité, & le menerent iuſques au
hault de la montaigne, ſur laquelle leurs cité e-
ſtoit edifiée, pour le ietter en bas: mais iceluy
Mat. 4.b. paſſant ꝑ le milieu d'eux, s'en alla. Lors deſcédit
Marc. 1.c. en Capharnaum cité de Galilée, & illec les enſei
Matt. 7.d gnoit aux Sabbathz, & s'eſtonnoiét de ſa doctri
ne: car ſa parolle eſtoit auec puiſſáce. Et y auoit
vn home en la ſynagoge, qui auoit vn diable im-
F munde: & s'eſcria à haulte voix, diſant: Laiſſe,
quelle choſe y a il entre nous & toy Ieſus de Na-
zareth? Es tu venu pour nous perdre? Ie ſçay qui
tu es, le ſaict de Dieu. Et Ieſus le reprint, diſant:
Marc.1.e Tais toy, & vuide de luy. Et quád le diable l'eut
ietté au milieu, il yſsit de luy, & ne luy nuyſit
point. Et crainte fut faicte ſur tous. Et parloient
entre eux, diſans: Quelle eſt ceſte parolle cy? car
en puiſſance & vertu il cómande aux eſprits im-
mundes, & ſe partent? Et la renommée de luy ſe
diuulguoit en tout lieu de la contrée. Lors Ieſus
Mat.1.e. Matt.8.b. ſe leuant de la ſynagogue, entra en la maiſon de
Simon. Et la belle mere de Simon eſtoit tenue
de groſſes fiebures, & le prierent pour elle. Et
eſtant comme au deſſus d'elle, il commanda à la
fiebure, & elle la laiſſa. Et incontinent ſe leuant,
G les ſeruoit. Et quand le ſoleil fut couché, tous
Gueriſons par Ieſus Chriſt. ceux qui auoient des malades de diuerſes lan-
gueurs, les menoient à luy, & iceluy mettant les
Marc.1.d. &.3.b. mains ſur vn chaſcú, les gueriſſoit. Et les diables
ſe partoiét de pluſieurs, criás, & diſans: Tu es le
filz de Dieu. Et en les reprenát aſprement, ne les
permettoit point dire, car ilz ſçauoient qu'il e-
ſtoit Chriſt. Et quand le iour fut venu, il ſe par-
tit, & alla en lieu deſert. Et les multitudes le
cerchoient, & vindrent iuſques à luy: & le de-
tenoient, à fin qu'il ne ſe departit d'eux: Auſ-
quelz il dict. Il me fault auſſy annoncer aux au-
tres citez le Royaume de Dieu, car pource ſuis
ie enuoyé. Et eſtoyt preſchant aux ſynago-
gues de Galilée.

S. Pierre par le commandement du Seigneur, encloyt vne multitude de poiſſons. Ieſus guerit le lepreux, & le paralitique, & appelle Leui, mangeant auec les pecheurs. Les diſciples de ſainct Iehan ieuſnent, ceux de Ieſus point.

Chapitre .v.

ET aduint quand les multitudes s'efforcé- A Mat.4.c. Marc.1.b.
oient d'approcher de luy, pour ouyr la pa-
rolle de Dieu, lors eſtoit prés de l'eſtang
de Genezaret. Et veit deux nauires qui eſtoient
prés de l'eſtang, mais les pecheurs eſtoient deſ-
cenduz, & lauoyent leurs retz: Et montant en
vne nauire, laquelle eſtoit à Simon, le pria qu'il
la retiraſt vn peu arriere de la terre. Et eſtant aſ-
ſis, il enſeignoit de la nauire les multitudes. Et
quád il eut ceſſé de parler, il dict à Simon, mene
au profond, & laſchez voz retz pour prédre. Et
Simon reſpondant, luy dict: Maiſtre, toute la
nuict auons labouré, & n'auons rien prins, mais
en ta parolle ie laſcheray la retz. Et quand ilz
eurent ce faict, ilz enfermerent vne gráde mul-
titude de poiſſons. Et leurs retz ſe rompoit. Et B
ilz firent ſigne à leurs compaignons, qui eſtoient
en l'autre nauire, à fin qu'ilz vinſſent pour les ay-
der. Et ilz vindrent, & emplirét toutes les deux
nacelles, tellement qu'ilz enfonſoient: & quand
Simon Pierre veit celà, il ſe ietta aux genoux de
Ieſus, diſant: Departs toy de moy, car Seigneur
ie ſuis home pecheur: car eſtonnement l'auoit
enuironné, & tous ceux qui eſtoient auec luy, en Mat.4.d
la prinſe des poiſſons qu'ilz auoient prinſe. Semi-
blablement auſſy Iaques & Iehan les filz de Ze-
bedée, qui eſtoient compaignons à Simon. Et
Ieſus dict à Simon: Ne crains point doreſenauát
tu prendras les homes. Et quand ilz eurent ame-
né les nauires à terre, en delaiſſant tout, le ſuy-
uirent. Et aduint, comme il eſtoit en vne des Mat.8.a.
citez, voicy vn home plein de ladrerie, & voi- Marc.1.d.
ant Ieſus, & ſe iettant ſur ſa face, le pria, diſant C
Seigneur, ſi tu veus, tu me peus nettoier. Et e- Oraiſon du le-
ſtendant la main, le toucha, diſant: Ie le veux, preux.
Sois nettoié. Et incontinent la ladrerie ſe par-
tit d'iceluy. Et il luy commanda, qu'il ne le dict
à perſone. Mais va, & te monſtre au preſtre, &
offre pour ton nettoyement, comme Moyſe a Leu.14.a
commandé, en teſmoignage d'iceux. Et de plus
en plus la renommée d'iceluy alloit par tout. Et
beaucop de multitudes s'aſſembloient, pour le
ouyr, & eſtre gueris de leurs maladies. Mais il ſe Mat.9.a.
retiroit au deſert, & faiſoit oraiſon. Or aduint Marc.2.a.
vn de ces iours, qu'il eſtoit aſsis, enſeignant. Et Iehan.5.a.
les Phariſiens, & les docteurs de la loy eſtoient D
aſsis, leſquelz eſtoient venuz de tous les cha-
ſteaux de Galilée, & de Iudée, & de Ieruſalem:
& la puiſſance du Seigneur eſtoit pour les gue- Paralitique.
rir. Et voicy, des homes qui portoient vn home
ſur vn lict, qui eſtoit paralitique: & queroient le
porter dedans, & le mettre deuant luy. Et ne
trouuans point par quelle part ilz le pourroyent
mettre dedans, à cauſe de la multitude, ilz mon-
terent ſur le toict, & par les tuilles ilz l'aualle-
rent auec le lict au milieu, deuant Ieſus. Et Pardon de Ieſus Chriſt.
quand Ieſus veit leur foy, il dict. Home, tes pe-
chez te ſont pardonnez. Et les Scribes & Phari- E
ſiens cómencerent à penſer, diſans: Qui eſt celuy
qui

qui parle blaſphemes? Qui eſt celuy qui peut pardonner les pechez, ſinon Dieu ſeul? Et quand Ieſus cogneut leurs penſees, en reſpondant, leurs dit: Que penſez vous en voz cœurs? Lequel eſt plus facile de dire: Tes pechez te ſont pardonnez, ou de dire. Leue toy, & chemine? Et à fin que vous ſçachez que le filz de l'home a puiſſance en terre de pardonner les pechez (il dict au paralytique) Ie te dy, Leue toy, prens ton lict, & t'en va en ta maiſon. Et incontinent ſe leuant, deuant eux print ce ſur quoy il giſoit, & s'en alla en ſa maiſon, en magnifiant Dieu. Et eſtonnement les print tous, & magnifioient Dieu. Et furent remplys de crainte, diſans: Nous auons veu au iourdhuy choſes merueilleuſes. Et aprés ces choſes il ſe partit, & veit vn publicain nommé Leui, ſeant au lieu ou on paioit le tribut, & luy dict: Suy moy. Et ſe leuant, & abandonnāt tout, le ſuyuit. Et Leui luy feiſt vn grād conuiue en ſa maiſon, & y auoit grande multitude de publicains, & d'autres, qui eſtoient auec eux aſsis à table. Et les Phariſiens, & les ſcribes d'iceux, murmuroient diſans à ſes diſciples: Pourquoy mangez vous, & beuuez auec les publicains, & les pecheurs? Et Ieſus reſpondant leurs dict: Ceux qui ſont ſains, n'ont que faire de medecin, mais ceux qui ſont malades. Ie ne ſuis point venu appeller les iuſtes, mais les pecheurs à penitence. Et iceux luy dirent: Pourquoy ieuſnent ſouuent les diſciples de Iehan, & font prieres, ſemblablemēt auſſy ceux des Phariſiens, mais les tiens mangent & boiuent? Auſquelz il dict: Pouez vous faire ieuſner les filz de l'eſpoux ce pendant que l'eſpoux eſt auec eux? Mais les iours viendront, & quand l'eſpoux leurs ſera oſté, alors en ces iours là ilz ieuſneront. Et leurs diſoit auſſy vne ſimilitude: Perſone ne met vne piece d'vn nouueau veſtement en vn veſtement viel, car autrement auſſy il rompt le nouueau, & la piece du nouueau ne conuient point au viel. Et perſone ne met le vin nouueau en barilz vieux, car autrement le vin nouueau rompera les barilz, & il ſe reſpandera, & les barilz periront. Mais on doibt mettre le vin nouueau en barilz neufz, & ilz ſont conſeruez tous deux. Et n'y a perſone qui boit du viel, qui vueille tantoſt du nouueau, car il dit: Le viel eſt meilleur.

Marc.2.b. Mat.9.a

F Vocation du publicain.

Matt.9.b Mar.2.c

G

Similitude.

S. Ieſus excuſe ſes diſciples qui arrachent les eſpicz au Sabbath. Il guerit la main ſeiche Les douze Apoſtres ſont nommez. Il enſeigne les beatitudes, aultres conſeilz & commandemētz Euangeliques. Similitude de ceux qui oyent la parolle de Dieu.

Chapitre. vj.

A Matt.12.a Mar.2.d Leu.23.b.

ET aduint au Sabbath ſecond du premier, comme il paſſoit par les bledz, ſes diſciples arrachoient des eſpicz, & mangeoient, les froiſſans des mains. Et aucūs des Phariſiens leurs diſoient: Pourquoy faictes vous ce qui n'eſt pas licite aux ſabbath? Et Ieſus leurs reſpondant, dit: N'auez vous point leu ce que Dauid fiſt, quand il eut fain, luy, & ceux qui eſtoient auec luy? Cō- (1.rois.21.) ment il entra en la maiſon de Dieu, & print les pains de propoſition, & mangea, & en donna auſſy à ceux qui eſtoient auec luy, leſquelz n'eſt pas licite de manger, ſinon aux Preſtres ſeulement? Et leurs diſoit: Le filz de l'home eſt Seigneur, auſſy du Sabbath. Il aduint auſſy en vn autre ſabbath, qu'il entra en la ſynagogue, & enſeignoit. Et auoit là vn hōe, duquel la main dextre eſtoit ſeiche. Or les Scribes, & Phariſiens prenoient garde, s'il gueriroit au ſabbath, à fin qu'ilz trouuaſſent dequoy l'accuſer. Mais il cognoiſſoit leurs pēſees, & dit à l'hōe q auoit la main ſeiche. Leue toy, & te tiens debout au milieu. Et en ſe leuant ſe tint debout. Et Ieſus leurs dit: Ie vous demande, eſt il licite aux ſabbathz de bien faire, ou mal, de ſauuer l'ame, ou de la perdre? Et quand il les eut tous regardé à l'enuiron, il dit à l'home. Eſtendz ta main. Et l'eſtendit, & ſa main luy fut reſtituee. Donc iceux furent remplys d'inſipience, & parloient enſemble qu'ilz feroient à Ieſus. Et aduint en ces iours là, qu'il s'en alla en la montaigne pour prier, & veilloit toute la nuict en oraiſon de Dieu. Et quand il fut iour, il appella ſes diſciples, & eſleut douze d'iceux, leſquelz il nomma Apoſtres. Simon, lequel il nomma Pierre, & Andrée le frere d'iceluy. Iaques, & Iehan, Philippe, & Bartholomy. Matthieu, & Thomas, Iaques filz d'Alphée, & Simō qui eſt appellé Zelotes, & Iudas frere de Iaques, & Iudas Iſcariot, qui fut traiſtre. Et deſcendant auec eux, s'arreſta en lieu champeſtre, & la compagnie de ſes diſciples, & grande multitude de peuple de toute Iudée & de Ieruſalem, & des contrées prochaines de la mer, & de Tyre, & de Sidone, leſquelz eſtoient venuz pour l'ouir, & pour eſtre gueris de leurs langueurs, & ceux qui eſtoiēt tormentez des eſpritz immundes, eſtoiēt gueris. Et toute la multitude queroit le toucher: car vertu yſſoit de luy, & les gueriſſoit tous. Et luy, ayāt les yeulx eſleuez ſur ſes diſciples diſoit: Biēheureux eſtes vous q eſtes paoures, car le royaume de Dieu eſt voſtre. Bienheureux eſtes vous qui maintenant auez fain, car vous ſerez raſſaſiez. Bienheureux eſtes vous qui plorez maintenant, car vous rirez. Bienheureux ſerez vous, quand les homes vous hayront, & vous ſepareront, & vous diront iniures, & reietteront voſtre nom comme mauuais, à l'occaſion du filz de l'home, eſiouyſſez vous en ce iour là, & ſoyez en lieſſe: car voicy, voſtre ſalaire eſt grand au ciel. Certes ſelon ces choſes, faiſoient leurs peres aux prophetes. Mais toutes fois malheur ſur vous riches, car vous auez voſtre conſolation. Malheur ſur vous qui eſtes ſaoulez, car vous aurez fain. Malheur ſur vous qui riez maintenant, car vous lamenterez & plorerez. Malheur quand tous les homes vous priſeront, car ſelon ces choſes faiſoient leurs peres aux faulx prophetes. Mais à vous qui oyez, ie vous dy: Aymez voz ennemys,

Leu.24.b

Matt.12.a Mar.3.a

B

Election des Apoſtres.

C Mat.10.c. Mar.3.b

Mat.5.a. Iſa.65.b

Beatitudes

Iſa.61.a.

D

Amos 6.a Eccle 31.a Maledictions. Iſa.65.c

Mat.5.g

faictes bien à ceux qui vous hayét. Beniſſez ceux
qui vous mauldiſent. Et priez pour ceux q̃ vous
Matth.5.f. diſent iniures. Et qui te frappe en vne ioue, bail-
1.Cor.6.b. le auſſy l'autre. Et à celuy, qui t'oſte ton mante-
au, auſſy ne defendz point t'oſter la robbe. Bail-
le à tout hõme qui te demande. Et qui t'oſte les
choſes qui ſont tiennes, ne les redemande point.
Matt.7.b. Et comme vous voulez que les homes vous fa-
Tob.4.c. cent, faictes leurs auſſy ſemblablemẽt. Et ſi vous
Marc.5.g. aymez ceux qui vous ayment, qu'el gré en auez
vous? car auſſy les pecheurs ayment ceux qui les
ayment. Et ſi vous faictes bien à ceux qui vous
ſont bien, qu'el gré en auez vous? Car les pe-
Deu.15.b. cheurs le font auſſy. Et ſi vous preſtez à ceux deſ-
quelz vous eſperez le reçeuoir, qu'el gré en auez
vous? Car les pecheurs auſſy preſtent aux pe-
cheurs, à fin qu'ilz reçoiuent choſes pareilles.
Mais aymez voz ennemys, faictes bien, & pre-
ſtez ſans que de ce vous en eſperez rien: & voſtre
ſalaire ſera moult grand, & ſerez enfantz du Sou
Miſericorde. uerain. Car il eſt bening enuers les ingratz &
mauuais. Soyez donc miſericordieux, comme
Mat.7.a voſtre pere eſt miſericordieux. Ne iugez point,
Mar.4.c & vous ne ſerez point iugez. Ne condamnez
Mat.15.b. point, & vous ne ſerez point condamnez. Par-
donnez & on vous pardonnera. Donnez, &
on vous donnera. Ilz donneront en voſtre ſein
bonne meſure, & bien remplye, & entaſſee, &
plus qu'abondãte, car de la meſme meſure q̃ vous
meſurerez, il vous ſera remeſuré. Et leurs diſoit
Mat.10.c. auſſy vne ſimilitude. Eſt il poſſible qu'vn aueu-
Ich 13.b. gle puiſſe mener vn aueugle? ne chéent ilz point
15.c
Matt.7.a. tous deux en la foſſe? Le diſciple n'eſt point par
deſſus le maiſtre. Mais chaſcun ſera parfaict, s'il
eſt cõe ſon maiſtre. Et pourquoy vois tu vn feſtu
en l'oeil de ton frere, & tu ne cõſidere point vne
poultre qui eſt en ton oeil? Ou, comment peulx
tu dire à ton frere: Frere, permetz que ie iette le
feſtu hors de ton oeil, toy qui ne vois point la
poultre qui eſt en ton oeil? Hypocrite, iette pre-
mierement la poultre de ton oeil, & adonc tu re
Matt.7.c. garderas, de ietter hors le feſtu qui eſt en l'oeil
Mat.12.c. de ton frere. Car l'arbre n'eſt pas bon qui fait
mauuais fruict, ne l'arbre mauuais, qui fait bon
fruict. Car chaſcun arbre eſt cogneu de ſon
fruict. Auſſy ilz ne cueillent point figues des eſpi
nes, & ilz ne vendengent point le raſin d'vn
G buyſſon. Le bon home, produit bonne choſe du
bon threſor de ſon cœur, & le mauuais hõe pro-
duit choſe mauuaiſe, du mauuais threſor, car de
Mat.7.d. l'abõdãce du cœur, la bouche ple. Et pourquoy
Rom.2.b m'appellez vous, Seigñr Seigneur, & ne faictes
Iaq.1.d. point ce que ie dy? Quiconque vint à moy, & oyt
mes parollez, & les fait, ie vous monſtreray à qui
il eſt ſemblable. Il eſt ſemblable à l'home qui edi-
fié vne maiſon, lequel à fouy bien profond, & a
mis le fundement ſur la pierre, & quand grande
abondance d'eaue eſt venue, le fleuue à frappé
contre ceſte maiſon, & ne l'a peu mouuoir, car
elle eſtoit fondée ſur la pierre. Mais celuy qui les
oyt, & ne les fait point, eſt ſemblable à l'home
qui à edifié ſa maiſon ſur la terre, ſans fundemẽt,
contre laquelle le fleuue a frappé, & incontinent
elle eſt chéue & la ruyne de ceſte maiſon fut fai-
cte grande.

S. Ieſus Chriſt guerit le ſeruiteur de Centurion, il reſuſcite le filz vnique de la vefue. Il reſpond aux diſciples de S. Iehan, le louant ſur tous homes nayz de femme, & pardonne les pechez à la pechereſſe.

Chapitre. vij.

A Marc.1.f. Iehan.4.g.
ET quand il eut accomply toutes ſes parol-
les aux aureilles du peuple, il entra en Ca-
Le Centenier. pharnaum. Et le ſeruiteur d'vn centenier
eſtant malade, eſtoit prochain de la mort, lequel
luy eſtoit fort precieux. Et quand il ouyt parler
de Ieſus, il enuoya vers luy les anciens des Iuifz,
le priant qu'il vint & qu'il ſaulvaſt ſon ſeruiteur.
Et quand ilz furent venuz à Ieſus, ilz le prioient
ſoigneuſement, luy diſans. Il eſt digne que tu luy
ottroie ceſte choſe, car il ayme noſtre gent, &
luy meſmes nous a edifié vne ſynagogue. Et Ie-
ſus alloit auec eux. Et comme deſia il n'eſtoit
gueres loing de la maiſon, le centenier luy en- Oraiſon du centenier.
uoya ſes amis, diſans: Seigneur ne te traueille
point, car ie ne ſuis pas digne que tu entre ſoubz
mon toict, parquoy ne me ſuis point reputé moy
meſmes digne, d'aller à toy. Mais dis de parolle,
& mõ ſeruiteur ſera guery. Car auſſy ie ſuis hõe, B
cõſtitué ſoubz la puiſſance d'autruy, ayant ſoubz
moy genſdarmes, & ie dy à l'vn va, & il va, & à
l'autre, vien, & il vient: & à mon ſeruiteur, fais
celà, & il le fait. Laquelle choſe ouye, Ieſus s'eſ-
merueilla, & ſe retournãt, dit à la multitude qui
le ſuyuoit. Ie vous dy en verité, que ie n'ay pas
trouué ſi grande foy en Iſrael. Et quand ceux qui
auoient eſté enuoyez, furẽt retournez en la mai-
ſon, ilz trouuerent le ſeruiteur qui auoit eſté ma-
lade, en ſanté. ✠Et aduint puis aprés, que ilz al-
loit en vne cité qui eſt nommée Naim. Et ſes diſ-
ciples alloient auec luy, & moult grande multi-
tude. Et comme il approchoit de la porte de la
cité, voicy que l'on portoit hors vn mort, filz
vnique de ſa mere, & icelle eſtoit vefue, & gran-
de multitude de la cité eſtoit auec elle. Et quand Compaſſion.
le Seigneur l'eut veue, il fut meu de miſericorde
enuers elle, & luy dict: Ne plore point. Lors ap- C
procha, & toucha la biere. Et ceux qui le por-
toient, s'arreſterent, & il dit: Adoleſcent, ie te Reſuſcitation.
dy, leue toy. Et celuy qui auoit eſté mort ſe leua
droict, & commença à parler: Et le rendit à ſa
mere. Et crainte les print tous, & magnifioient
Dieu, diſans: Vn grand prophete eſt leué entre
nous, & Dieu a viſité ſon peuple.* Et ceſte renõ-
mée de luy s'en alla par toute Iudée, & par toute
la contrée alentour. Et toutes ces choſes furent
annoncées à Iehan par ſes diſciples. Lors Iehan
appella deux de ſes diſciples, & les enuoya à Ie-
ſus, diſant: Es tu celuy qui doibt venir, ou en at-
tendons nous vn autre? Et quand les homes fu-
rent

rent venuz à luy, ilz dirent: Iehan baptiſte nous
à enuoyé à toy, diſant: Es tu celuy qui doibt ve-
nir, ou en attendons nous vn autre? Et en ceſte
meſme heure, il en guerit pluſieurs de maladies
& playes, & de mauuais eſpritz, & rendit la ve-
ue à pluſieurs aueugles. Et reſpondant, leurs dit:
Allez, & annoncez à Iehã ce que vous auez veu,
D & ouy: que les aueugles voyent, les boiteux che-
minent, les ladres ſont nettoyez, les ſourdz
oyent, les mortz reſuſcitent, aux paoures eſt l'e-
uangile annoncée, & bienheureux eſt quicõque
ne ſera point ſcandalizé en moy. Et quand les
meſſagiers de Iehan furent partis, il ſe print à di-
re de Iehan aux multitudes: Qu'eſtes vous allé
Conſtãce veoir au deſert? Vn roſeau remuer du vent? Mais
qu'eſtes vous allé veoir? Vn home veſtu de deli-
catz veſtements? Voicy, ceux qui ſont en veſte-
ment precieux, & en delices, ſont és maiſons des
roys. Mais qu'eſtes vous allé veoir? Vn prophete?
Certainement ie vous dy, & plus que prophete.
C'eſtuy eſt duquel il eſt eſcript: Voicy, i'enuoye
Mala.3.a mon ange deuant ta face, qui preparera ta voye
Mat.11.a deuant toy. Car ie vous dy qu'entre ceux qui
Marc.1.c naiſcent des femmes, il n'y à pas Prophete plus
E grand que Iehan baptiſte. Mais celuy q eſt moin-
dre au royaume de Dieu, eſt plus grand que luy.
Et tout le peuple oyant, & les publicains qui e-
ſtoient baptizez du bapteſme de Iehan, iuſtifie-
rent Dieu. Mais les Phariſiens & les ſages de la
loy, leſquelz n'eſtoient point baptizez d'iceluy,
meſpriſerent le conſeil de Dieu en eux meſmes.
Mat.11.b. Et le Seigneur dit: A qui donc diray ie eſtre ſem
blables les homes de ceſte generation? Et à qui
reſſemblent ilz? Ilz ſont ſemblables aux enfans
qui ſont aſſis au marché, & parlent les vns aux
autres, & diſent: Nous vous auons chanté en fleu
tes, & vous n'auez point danſé. Nous vous auons
chanté lamentations, & vous n'auez point plo-
ré. Car Iehan baptiſte eſt venu ſans mãger pain,
ne boire vin, & vous dictes: Il a le diable. Le filz
de l'home eſt venu mangeant & beuuant, &
vous dictes: Voicy vn home gourmand, & beu-
ueur de vin, amy des publicains & pecheurs. Et
la ſapience eſt iuſtifiée de tous ſes enfans. ✠ Et
Mat.26.a. aucun des Phariſiens le prioit, qu'il mangeaſt a-
Mar.14.a uec luy. Et entrant en la maiſon du Phariſien,
Iehan.12.a
F s'aſſiſt à table. Et voicy vne femme laquelle e-
ſtoit pechereſſe en la cité, quand elle cogneut
qu'il eſtoit aſſis à table en la maiſon du Phariſié,
elle apporta vne boyte d'alabaſtre d'oigne-
ment. Et eſtant derriere à ſes piedz, elle commé-
ça à arrouſer les piedz d'iceluy de larmes, & les
nettoyoit des cheueux de ſon chef, & baiſoit ſes
piedz, & les oignoit d'oignement. Et quand le
Phariſien qui l'auoit appellé, veit celà, il parla en
ſoy meſme, diſant: Si ceſtuy cy eſtoit Prophete,
certes il ſçauroit qui & qlle eſt ceſte femme qui le
touche, car elle eſt pechereſſe. Et Ieſus reſpon-
dant, luy dit: Simon, i'ay quelque choſe à te dire:

Et iceluy dit: Maiſtre dy. Vn crediteur auoit
deux debteurs, l'vn debuoit cinq cent deniers, Simili-tude de deux de-bteurs.
& l'autre cinquante. Et comme ilz n'auoiét rien
de quoy rendre, il les quitta tous deux. Lequel
donc l'ayme plus? Simon reſpondant, dit: I'eſti-
me que c'eſt celuy auquel il à plus dõné. Et il luy G
dict: Tu as droictement iugé. Lors ſe retournant
vers la femme, dit à Simon: Vois tu ceſte femme?
Ie ſuis entré en ta maiſon, & tu ne m'as point dõ-
né d'eaue pour mes piedz, mais ceſte cy à arrouſé
mes piedz de larmes, & les a eſſués de ſes che-
ueux. Tu ne m'as point donné vn baiſer, mais ce
ſte depuis que ie ſuis entré, n'a ceſſé de baiſer mes
piedz. Tu n'as point oingt mon chef d'huyle,
mais icelle a oingt mes piedz d'oignement. Pour
laquelle choſe ie te dy, beaucop de pechez luy
ſont pardonnez, car elle a beaucop aymé. Et ce-
luy, auquel eſt moins pardonné, ayme moins.
Puis dit à icelle: Les pechez te ſont pardonnez.
Et ceux qui enſemble eſtoient aſſis à table, com-
mencerent à dire en eux meſmes: Qui eſt ceſtuy
cy qui pardonne auſſy les pechez? Mais il dict à
la femme: Ta foy t'a ſauuée, va t'en en paix.* Foy.

5. La parabole du ſemeur auec l'interpretation d'icelle. Qui ſont ſa mere & ſes freres. La tempeſte de la mer & du vent, eſt appaiſée. Le demoniacle eſt deliuré de la Legion, & la femme du flux de ſang, auſſy la fille de Iayrus eſt reſuſcitée.

Chapitre. viij.

ET aduint aprés qu'il alloit par les citez &
chaſteaux, preſchant & annonçant le roy- A
aume de Dieu, & les douze auec luy. Et au Ieſus Chriſt preſchant
cunes femmes qui eſtoiét gueries des eſpritz ma- Mat.16.b
lings, & des maladies, Marie, qui eſt appellée
Magdalene, de laquelle ſept diables eſtoient
yſſus, & Iehanne femme de Chuſe maiſtre d'o-
ſtel d'Herode, & Suſanne, & autres pluſieurs,
leſquelles luy miniſtroient de leurs biens. ✠ Or
comme treſgrande multitude s'aſſembloit, & ac Matt.13.a
couroient à luy des citez, il dit par ſimilitude: Marc.4.a
Celuy qui ſeme eſt party pour ſemer ſa ſemen- Parabole du ſemeur.
ce. Et en ſemant, l'vne cheut prés de la voie, &
fut foullée, & les oyſeaux du ciel la mangerent.
Et l'autre cheut ſur la pierre, & quand elle fut le
uée elle ſeicha, à cauſe qu'elle n'auoit point d'hu
meur. Et l'autre cheut entre les eſpines, & les
eſpines qui ſe leuerent enſemble, l'eſtouferent.
Et l'autre cheut en bonne terre, & quand elle
fut leuée, elle feiſt fruict à cent doubles. En di-
ſant ces choſes, il crioit. Qui a aureilles pour
ouyr, qu'il oye. Et ſes diſciples l'interrogoient B
quel eſtoit ceſte parabole. Auquelz il dit: Il vous Iſa.6.c.a.
eſt donné de cognoiſtre le miſtere du royaume Iehã.12.f
de Dieu. Mais à tous autres en paraboles, à fin Act.28.f.
qu'en voyant ne voyent point, & qu'en oyant, Rom.11.b
n'entendent point. Et ceſte eſt la parabole. La Declaration de la parabole.
ſemence, eſt la parolle de Dieu. Et ceux qui ſont
prés de la voye, ſont ceux qui oyét, & puis aprés
le diable vient, & oſte la parolle de leurs cœur,
à fin qu'en croyans il ne ſoient ſauuez. Mais ceux
qui ſont ſur la pierre, ſont ceux, leſquelz aprés
qu'ilz

qu'ilz ont ouy, reçoiuent la parolle en ioye, &
iceulx n'ont point de racines, car pour vn temps
ilz croyent, & en temps de tentation ſe retirent.
Et ce qui eſt cheu entre les eſpines, ce ſont ceux
qui ont ouy, & eux partis ſont eſtoufez dez ſoli-
citudes & des richeſſes & voluptez de la vie &
ne raportent point de fruict. Mais ce qui eſt en
bonne terre, ſont ceux qui de bon & de tresbon
cœur oyans la parolle, ilz la retiennent, & rap-
Matt.5.b. Marc.4.c. portent fruict en patience.* Perſone aprés qu'il
a allumé la lampe, ne la couure d'vn vaiſſeau, ou
ne la met ſoubz le lict, mais la met ſur le chande-
C lier, à fin que ceux qui entrent, voyent la lumie-
Mat.10.c. re: Car il n'eſt rien ſecret, qui ne ſe manifeſte, ne
rien mucé, qui ne ſoit cogneu, & qui ne vienne
Mat.4.c en publique. Voiez donc comment vous oyez.
Mat.13.b. Car quiconque a, il luy ſera donné, & quicóque
25.c n'a rien, ce meſme qu'il cuyde auoir, luy ſera o-
Matt.12.d ſté. Lors ſa mere & ſes freres vindrent à luy, & ne
Mar.3.d. pouoient approcher de luy, pour la multitude,
& luy, fut annoncé. Ta mere & tes freres ſont
dehors, qui te veulent veoir, lequel reſpondant,
leurs dit: Iceux ſont ma mere & mes freres, qui
oyent la parolle de Dieu, & la mettent en effect.
Mat.8.c ✝ Et aduint vn iour, qu'il monta en vne naui-
Mar.4.d. re, & ſes diſciples. Et leurs dit: Paſſons oultre l'e-
ſtang. Et ilz ſe partirét. Et comme ilz nauigeoi-
ent, il s'en dormit. Et tempeſte de vent deſcen-
dit en l'eſtang, & s'empliſſoient, & eſtoient en
peril. Lors vindrent à luy, & l'eſueillerent, di-
ſant: Maiſtre, nous periſſons. Et iceluy ſoy leuát,
repint le vent, & la tempeſte de l'eaue, & ceſſa,
D & fut faict tráquillité. Et leurs dit: Ou eſt voſtre
foy? Leſquelz ayans crainte, s'eſmerueillerent
diſans entre eux: Qui peut eſtre ceſtuy cy, car il
commáde aux ventz & à la mer, & ilz luy obeiſ-
Mat.8.d. Mar.5.a. ſent? Et nauigerent à la côtrée des Geraſeniens,
laquelle eſt à l'endroit de Galilée.* Et quand il
fut yſſu ſur la terre, vn home qui auoit le diable
dés lóg téps, vint au deuát de luy, & n'eſtoyt pas
veſtu de veſtemét, & ne demouroit poït en mai-
ſon, mais dedás les monumēts. Et quád il veit Ie-
ſus il ſe ietta deuát luy, & s'eſcriát à haulte voix,
dit: Qui a il entre moy & toy Ieſus, filz de Dieu
treshault? Ie te prie, ne me tourméte point. Car
il commandoit à l'eſprit immunde, qu'il yſſiſt
hors de l'home. Car paſſé long temps il l'auoit
tenu, & eſtoit lyé de chaines, & gardé en ceps.
Et aprés qu'il auoit rompu les liés, il eſtoit mené
du diable aux deſertz. Et Ieſus l'interrogua, di-
ſant: Qu'el eſt ton nom? Et iceluy dit: Legion, à
cauſe que beaucop de diables eſtoient entrez en
luy. Et ilz le prioyent qu'il ne leurs commandaſt
E point qu'ilz allaſſent en l'abyſme. Or illec eſtoit
vn troupeau de beaucop de porceaux, qui pai-
ſçoient en la montaigne. Et ilz le prioient, qu'il
leurs permiſt entrer en iceux. Et il leurs permiſt.
Les diables donc yſſirent hors de l'home, & en-
trerent és porceaux. Et le tropeau s'en alla par

impetuoſité ietté en l'eſtang, & fut eſtouſé. Et Mat.8.g
quand ceux qui les menoient paiſtre, veirent ce
qui auoit eſté faict, ilz s'en fuyrent, & l'annonce
rent en la cité, & aux villages. Et yſſirent pour
veoir ce qui auoit eſté faict, & vindrent à Ieſus.
Et trouuerent l'home, duquel les diables eſtoi-
ent yſſus, aux piedz de Ieſus aſsis, veſtu & ſain d'
entendement, & eurent páour. Et ceux auſſy qui
l'auoient veu, leurs racompterent comment il a-
uoit eſté guery de la legion. Et toute la multitu-
de des Geraſeniens le prierent qu'il ſe partiſt d'
eux, car ilz eſtoient tenuz de grande crainte.
Lors iceluy montant en la nauire, s'en retourna.
Et l'home duquel les diables eſtoient yſſus, le
prioit qu'il fut auec luy. Mais Ieſus le renuoya,
diſant. Retourne en ta maiſon, & racompte quát
grandes choſes t'a fait Dieu. Et s'en allá par tou F
te la cité, preſchant quant grandes choſes luy a- Matt.9.b.
uoit fait Ieſus. Et aduint que quand Ieſus fut re- Mar.5.d
tourné, la multitude le receut, car ilz l'attendoi-
ent tous. Et voicy, vn home vint lequel auoit
nom Iairus, lequel auſſy eſtoit prince de la ſyna-
gogue, & ſe ietta aux piedz de Ieſus, le priant
qu'il entraſt en ſa maiſon, car il auoit vne ſeule
fille enuiron de douze ans, & icelle ſe mouroit.
Or aduint que quád il y alloit, qu'il eſtoit preſſé
des multitudes. ✝ Et vne femme eſtoit en flux
de ſang depuis douze ans laquelle auoit deſpen-
du toute ſa ſubſtance en medecins, & n'auoit
peu eſtre guerie d'aulcun. Icelle print prés par
derriere, & toucha la frange de ſon veſtement,
& incontinent s'eſtancha le flux de ſon ſang. Et
Ieſus dit: Qui eſt ce qui m'a touché? Et comme
tous le nyoient, Pierre dict, & ceux qui eſtoient
auec luy: Maiſtre, les multitudes te preſſent &
affligent, & tu dis, qui eſt ce qui m'a touché: Et Ie-
ſus dict: Aucun m'a touché, car i'ay cogneu, que
vertu eſt yſſue de moy. Et la femme voyant qu'il
ne luy eſtoit pas incogneu, elle vint tremblát, &
ſe ietta deuant ſes piedz, & luy manifeſta deuát
tout le peuple, pour quelle cauſe elle l'auoit tou-
ché, & comment elle auoit eſté ſoudainement
guerie. Et il luy dit: Fille, ta foy t'a ſauuée: Va en G
paix.* Quand il parloit encores, il vint aucun
vers le prince de la ſynagogue, luy diſant: Ta fil-
le eſt morte, ne le traueille pas. Et quád Ieſus eut
ouy c'eſte parolle, il reſpondit au pere de la fille.
Ne crains point, crois ſeulement, & elle ſera ſau
uée. Et quand il fut venu en la maiſon, il ne per-
mit perſone entre auec luy, ſinon Pierre, & Ia-
ques, & Iehan, & le pere & la mere de la fille. Et
tous ploroient & la plaignoient. Mais il dit: Ne
plorez point, la fille n'eſt pas morte, mais elle
dort. Et ſe mocquoient de luy, ſçachans qu'elle
eſtoit morte. Mais iceluy tenant la main d'icel-
le, il cria diſant: Fille, leue toy. Et ſon eſprit re-
uint, & ſe leua incontinent. Et commanda qu'on
luy donnaſt à manger. Et le pere & la mere d'i-
celle furent eſtonnez. Auſquelz il commáda qu'
ilz ne

ilz ne diçent à perſone ce qui auoit eſté faict.

S. Ieſus donne puiſſance aux Apoſtres, les enuoyant preſcher. Il ſe retire au deſert, ou il repaiſt cinq mille homes de cinq pains & de deux poiſſons. Il interrogue ſes diſciples, & il leurs denonce ſa mort, admoneſte à porter ſa croix. Il eſt transfiguré, & guerit vn demoniaque. La contention entre les diſciples. Les filz de Zebedée ſont reprins, pour la vengeance demandée.

Chapitre. ix. ✠

A Matt.10.a Mar.6.a b Cōmiſſion auec puiſſance Mar.3.b Luc.10.a.

ET aprés que Ieſus eut appellé enſemble les douze Apoſtres, il leurs donna vertu & puiſſance ſur tous diables, & pour guerir les malades. Et les enuoia preſcher, le royaume de Dieu, & guerir les malades. Et leurs dit: Ne portez rien par la voie, ne verge, ne beſace, ne pain, ne argēt, & n'ayez point deux robbes. Et en quelque maiſon, que vous entrerez, demoũrez y, & d'illec ne ſortez, & quiconques ne vous reçoiuent, partez vous de ceſte cité, & ſecouez auſſy la pouldre de voz piedz, en teſmoingnage ſur eux. (Act.13.g.) Et quand ilz furent partis, ilz alloiēt par les villages alentour, annonçans l'euangile, & gueriſſans par tous lieux.* Et Herode prince d'vn quartier, ouyt toutes ces choſes qui eſtoiēt faictes par luy. (Mat.14.a & 6.b Mar.6.b.) Et doubtoit à cauſe que aucuns diſoient, que Iehan eſtoit reſuſcité des mortz, & aucuns, que Elie eſtoit apparu, & les autres, que vn des prophetes anciens eſtoit reſuſcité. Et Herode dit: Iay decollé Iehan, qui eſt donc ceſtuy cy, duquel i'oy telles choſes? Et demandoit à le veoir. Et quand les Apoſtres furent retournez, (Mat.14.b Mar.6.d.) ilz luy racompterent toutes les choſes, qu'ilz auoiēt faict. Lors Ieſus les print, & ſe retira à part en lieu deſert, qui eſt de Bethſaida. Et quand les multitudes le ſceurent, ilz le ſuyuirent, & il les receut, (B) & leurs parloit du royaume de Dieu, & gueriſſoit ceux qui auoient beſoing d'eſtre gueris. Mais le iour auoit commencé à decliner. (Iehā.6.a) ✠ Et les douze approchans, luy dirent, donne congé aux multitudes, à fin qu'ilz s'en allent ès chaſteaux & villages qui ſont alenuiron, & qu'ilz ſe retirent, & qu'ilz trouuent viandes, car nous ſommes icy en lieu deſert. (Mat.14.d) Mais il leurs dit: Vous, donnez leurs à manger. Et ilz dirent: Nous n'auōs point plus de cinq pains & deux poiſſons, ſi d'auenture nous n'allons, & achetons viandes pour toute ceſte multitude. Et eſtoient prés de cinq mille homes. Lors dit à ſes diſciples: Faictes les aſſeoir par aſsietes, de cinquante & cinquante. Et ainſy feirent: Et les feirent tous aſſeoir. Lors aprés auoir prins les cinq pains & les deux poiſſons, regarda au ciel, & les beneiſt, & rompit & les diſtribua à ſes diſciples, pour les mettre deuant les multitudes. Et mangerent tous, & furent raſſaſiez. Et furent leué du ſurplus des reliefz, douze paniers.* Et aduint, comme il eſtoit ſeul en oraiſon, (Mat.16.b Marc.8.c.) ſes diſciples eſtoient auſſy auec luy. Et il les interrogua, diſant: Les mulitudes q̄ diſent elles qui ie ſuis? & ilz reſpondirent, & dirent: Iehan Baptiſte. Et les autres Elie. Et les autres, (C) qu'vn prophete des premiers eſt reſuſcité. Et il leurs dit: Et vous, que dictes vous qui ie ſuis? Simon Pierre reſpondant dit: Le Chriſt de Dieu. Et en les reprenant commanda qu'ilz ne diçent ce à perſone, diſant: (Matth.17.c.d Marc.8.d Mat.10.d 16.d. Soub.14.f.17.g. Iehā.12.d) Car il fault que le filz de l'home ſeuffre beaucop, & qu'il ſoit reprouué des anciens & des princes des preſtres & des ſcribes, & ſoit occis, & qu'il reſuſcite au tiers iour. Et diſoit à tous. Si aucun veult venir aprés moy, qu'il renye ſoy meſmes, & porte tous les iours ſa croix, & m'enſuyue. Car qui vouldra ſauuer ſon ame, il la perdra. (Mat.10 d Marc.8 d 2.tim.2.b Mat.16.d. Marc.9.a) Mais qui perdra ſon ame pour moy, il la ſauuera, car que profite à l'home, s'il gaigne tout le monde, & perde ſoy meſmes, & face detriment de ſa perſone? Car quiconque aura honte de moy & de mes parolles, le filz de l'home aura honte de luy quand il viendra en ſa maieſté, & du pere, & des ſainctz anges. Et ie vous dy vraiement que aucuns ſont icy debout, qui ne gouſteront point la mort iuſques à ce qu'ilz voient le royaume de Dieu. (Mat.17.a. Marc.9.a.) Or aduint aprés ces parolles enuiron huyt iours, qu'il print Pierre & Iaques & Iehan, & monta en la montaigne, pour faire oraiſon. Et comme il prioit, la forme de ſa face fut faicte aultre, & ſon veſtement deuint blanc & reluiſant. (D Trāſfiguration de Ieſus Chriſt.) Et voicy deux homes qui parloient auec luy, & eſtoiēt Moyſe, & Elie, qui furent veuz en maieſté, & diſoient ſon yſſue, laquelle il debuoit accōplyr en Ieruſalem. Mais Pierre & ceux qui eſtoient auec luy, eſtoient appeſantis de ſommeil. Et quād ilz s'eſueillerent ilz veirent ſa maieſté, & deux homes qui eſtoient auec luy. Et aduint, quand ilz ſe departoient d'auec luy, Pierre dit à Ieſus. Maiſtre, il eſt bon que nous ſoions icy, & que faiſions trois tabernacles, vn pour toy, vn pour Moyſe, & vn pour Elie, non ſçachant qu'il diſoit. Et quand il diſoit ces choſes, vne nuée vint, & les couurit, & iceux entrās en la nuée, eurent paour. Et vne voix fut faicte de la nuée, diſant: Ceſtuy cy eſt mon filz bien aymé, oyez le. (D'ouyr Chriſt) Et comme la voix ſe faiſoit, Ieſus fut trouué ſeul. Et iceux ſe teurent, & ne dirent rien à perſone en iceux iours, de ce qu'ilz auoient veu. Mais aduint au iour enſuiuant, que quand ilz deſcendoient de la montaigne, (Mat.17.d Mar.9.c) vne grande multitude vint audeuant de luy: Et voicy qu'vn home d'entre la multitude s'eſcria, diſant: Maiſtre, ie te prie, regarde à mon filz, car ie n'ay que luy ſeul. Et voicy, l'eſprit le prēd, & crye ſoudainement, (E) & le iette par terre, & le deſrompt en eſcumāt, & à grād difficulté ſe depart, en le deſrōpant, & i'ay prié tes diſciples qu'ilz le iettaſſent hors, mais n'ont peu. Et Ieſus reſpondant, dit: (Infidelité) O generation infidele & peruerſe iuſques à quand ſera ie auec vous, & vous endureray ie? Amene cy ton filz. Et quād il approchoit, le diable le ietta par terre, & le deſrompit. Et Ieſus tença l'eſprit immunde, & guerit l'enfant, & le rendit à ſon pere. Et tous eſtoient eſtonnez en la magnificence de Dieu.

de Dieu. Et comme tous s'eſmerueilloient de
tout les choſes qu'il faiſoit, il dit à ſes diſciples:
Vous, mettez ces parolles en voz cœurs, car il
aduiendra que le filz de l'hõe ſera baillé és mains
des homes. Mais iceux n'entendoient point ce-
ſte parolle, & eſtoit couuerte deuant eux, en ma
niere qu'ilz ne l'entendoiẽt point. Et craignoiẽt
Soub.22.c l'interroguer de ceſte parolle. Mais vne penſée
Matt.18.a entra en eux, lequel d'entre eux ſeroit le plus
Ambitiõ. Mat. 9.c grand. Et Ieſus voyant les penſées de leur cœur,
il print vn enfant, & le mit auprés de ſoy, &
F leurs dit: Quicõque receuera ceſt enfant en mon
nom, il me reçoit, & quicõque me reçoit, il re-
çoit celuy qui m'a enuoyé. Car celuy qui eſt le
plus petit d'entre vous tous, iceluy eſt le plus
grand. Et Iehan reſpondant, dit: Maiſtre, nous
auons veu aucun iettant hors les diables en ton
nom, & luy auons defendu, pourtãt qu'il ne ſuyt
point auec nous. Et Ieſus luy dit: Ne le defendez
point, car qui n'eſt point contre vous, il eſt pour
vous. ✠ Or aduint quand les iours de ſon aſſum
ption s'accõpliſſoiẽt, auſſy il adreſſa ſa face pour
aller en Ieruſalem. Et il enuoya meſſagiers de-
uant ſa preſence. Et s'en allerent, & entrerent en
Iehã.4.a. la cité des Samaritains, pour luy preparer. Mais
ilz ne le receuerent point, pourtant que ſa face
eſtoit comme pour aller en Ieruſalem. Et quand
ſes diſciples Iaques & Iehan veirent celà, ilz di-
rent: Seigneur, veulx tu q̃ nous diſons que le feu
deſcende du ciel, & qu'il les conſume? Et ſe re-
tournant, les reprint, diſant: Vous ne ſçauez du-
G quel eſprit vous eſtes, car le filz de l'home n'eſt
pas venu perdre les ames, mais les ſauuer. Et
s'en allerent en vne autre bourgade.* Et ad-
uint que comme ilz cheminoient en la voie,
quelcun luy dit: Ie te ſuyuray en quelque lieu que
Matt.8.c. tu y ras. Ieſus luy dit: Les renards ont des foſſes,
& les oiſeaux du ciel des nidz, mais le filz de l'ho
me n'a pas ou il repoſe le chef. Mais il dit à vn au
Suyure Ie- ſus Chriſt tre: Suy moy. Et il dit: Seigneur, permetz moy
premier aller, & enſepuelir mon pere. Ieſus luy
dict: Laiſſe les mortz enſepuelir leurs mortz,
mais toy va, annonce le Royaume de Dieu. Et
vn autre dit: Ie te ſuyuray Seigneur, mais per-
metz moy premier prendre congé de ceux qui
ſont en la maiſon. Ieſus luy dict: Nul home met-
tant ſa main à la charue, & regardant derriere,
eſt conuenable au royaume de Dieu.

S. Ieſus Chriſt enuoye ſes diſciples preſcher, & leurs donne cõmandemens, en menaſçant les citez obſtinées. Il enſeigne qui eſt le prochain, par parabole. De Marie & Marthe, deſquelles Marie a eſleu la meilleure part.

Chapitre. x. ✠

A Vocation APrés ces choſes, le Seigneur ordonna auſ-
ſy ſeptãte deux autres, & les enuoya deux
à deux deuant ſa face, en toute cité & lieu,
ou il debuoit venir. Et leurs diſoit: La moiſſõ cer
Mat.9.d. tes eſt grãde, mais les ouuriers ſont en petit nom
bre. Priez donc le Seigneur de la moiſſon, qu'il
Luc 9.a enuoye des ouuriers en ſa moiſſon. Allez: voicy,
ie vous enuoye cõme aigneaux entre les loups.
Ne portez ne bourſe, ne beſaçe, ne ſouliers. Et Mat.10.a
ne ſaluez perſone par la voye. En quelque mai- Mat.6.a b
ſon que vous entrerez, dictes premierement:
Paix ſoit à ceſte maiſon. Et ſi le filz de paix eſt B
illec, voſtre paix repoſera ſur luy, & ſinon el-
le retournera à vous. Et demourez en la meſ- Mat.10.b
me maiſon, mangeans & beuuans ce qu'ilz ont, Deu.24.
car l'ouurier eſt digne de ſon ſalaire.* Ne paſ-
ſez point de maiſon en maiſon. Et en quelque
cité que vous entrerez, & qu'ilz vous receuront,
mangez des choſes qu'on vous preſente, & gue-
riſſez les malades, qui ſont en icelle, & leurs di-
ctes: Le royaume de Dieu eſt approché en vous.
Mais en quelque cité que vous entrerez & ne
vous reçeuront point, partez hors és rues d'i- Act.13.g
celle, & dictes: Nous eſcouons auſſy contre
vous la pouldre de voſtre cité, qui s'eſt attaché
à nous. Sçachez ce toutes fois que le royaume
de Dieu eſt approché. Ie vous dy, qu'en ce iour
là, ſera à ceux de Sodome plus de remiſſion, Matt.11.c
que à celle cité. Malheur ſur toy Chorozaim, C
malheur ſur toy Bethſaida, car ſi en Tyre, & en Maledi- ction.
Sidone euſſent eſté faictes les vertus qui ont eſté
faictes en vous, ia dis en cilice & en cendre ſoy
ſeans euſſent fait penitence. Mais toutes fois il
ſera fait plus de remiſſion à Tyre & à Sydone
au iugement, que à vous. Et toy Capharnaum,
exaltée iuſques au ciel, tu ſeras abaiſſée iuſques Iehã.13.
en enfer. Qui vous oyt, il m'oyt, & qui vous
deſpriſe, il me deſpriſe, & qui me deſpriſe, il deſ-
priſe celuy qui m'a enuoyé. Et les ſeptante deux
reuindrent auec ioye, diſans: Seigneur, les dia-
bles auſſy ſont ſubiectz à nous, en ton nom. Et il
leurs dit: Ie veoye ſatan cheant du ciel, comme
fouldre. Voicy, ie vo⁹ ay dõné puiſſance de mar
cher ſur les ſerpẽs & les ſcorpiõs, & ſur toute la
puiſſance de l'ennemy, & rien ne vous nuyra.
Toutesfois ne vous eſiouyſſez point, en ce que D
les eſpritz ſont ſubiectz à vous, mais eſiouyſſez
vous que voz noms ſont eſcriptz és cieulx. En la
meſme heure, il s'eſiouyt en eſprit, & dict: Pere
ie te rend graces, Seigneur du ciel & de la terre,
que tu as abſconſé ces choſes aux ſaiges & pru-
dens, & les as reuelées aux petits. Ouy pere, car
ainſy à eſté le bon plaiſir deuant toy. Toutes
choſes me ſont baillées de mon pere, & perſo-
ne ne ſçait qui eſt le filz, ſinon le pere, ne qui eſt
le pere, ſinon le filz, & celuy auql le filz le voul-
dra reueler. Puis ſe retournant vers ſes Diſci-
ples dict: ✠ Bienheureux ſont les yeux qui voi-
ent les choſes que vous voyez, car ie vous dy,
que pluſieurs prophetez & roys ont voulu veoir
ce que vous voiez, & ne l'ont pas veu, & ouyr
les choſes que vous oyez, & ne les ont pas ouy.
Et voicy vn ſaige en la loy qui ſe leua, le ten- E
tant, & diſant: Maiſtre, en quelle choſe faiſant,
poſſideray ie la vie eternelle? Et il luy dit: Qu'
eſt il eſcript en la loy? comment lis tu? Iceluy
reſpon-

respondant, dict : Tu aymeras ton Seigneur
Deu.6.a Dieu, de tout ton cœur, & de toute ton ame,
Rom.13.c & de toute ta force, & de tout ton entende-
Iehan.2.b ment, & ton prochain comme toy meſme, & il
luy dit : Tu as droictement reſpondu : Fais celà,
& tu viuras. Mais iceluy ſe voulant iuſtifier ſoy
meſme, dict à Ieſus: Et qui eſt mon prochain?
Le prochain. Lors Ieſus prenand la parolle, dict: Vn home
deſcendoit de Ieruſalē en Iericho, & cheut en-
tre les larrons, leſquelz auſſy le deſpoullerent, &
aprés qu'ilz l'eurent nauré, ilz s'en allerent, en le
laiſſans à demy vif. Or aduint qu'vn preſtre deſ-
F cendoit par ceſte meſme voie, & quād il le veit,
il paſſa oultre. Semblablement auſſy le Leuite,
quand il fut prés du lieu & le veit, il paſſa oultre.
Mais vn Samaritain paſſant ſon chemin, vint
Compaſſion. prés de luy, & le voyans fut meu de miſericor-
de. Et en s'approchant, luy lya ſes playes, & mit
dedans de l'huyle & du vin, puis le mit ſur ſa be-
ſte, & le mena en l'hoſtelerie, & print ſoing de
luy. Et l'autre iour aprés, il tira deux deniers, &
les bailla à l'hoſte, & dict: Ay ſoing de luy, &
tout ce que tu deſpendras d'auantaige, ie le te
rendray à mon retour. Lequel de ces trois te ſem
ble que ayt eſté prochain à celuy qui cheut en-
tre les larrons? Et iceluy dit: Celuy qui luy a fait
G miſericorde. Et Ieſus luy dict: Va, & toy fais ſem
blablement.* ✠ Or aduint, quand ilz alloient
qu'il entra en vn chaſtelet. Et vne femme nom-
mée Marthe, le receut en ſa maiſon. Et icelle a-
uoit vne ſœur, nommée Marie : Laquelle auſſy
ſeant aux piedz du Seigneur, oyoit ſa parolle.
Mais Marthe eſtoit fort empeſchée à faire beau-
cop de ſeruice. Laquelle s'arreſta, & dict: Seigñr,
ne te chault il que ma ſœur me laiſſe ſeule ſer-
uir? Dy luy donc qu'elle m'ayde. Et le Sei-
gneur reſpondant, luy dit : Marthe, Marthe,
tu es ſoingneuſe, & es troublée en beaucop de
choſes. Mais vne choſe eſt neceſſaire. Marie a
eſleu la tresbonne partie, laquelle ne luy ſera
point oſtée.*

S. Ieſus inſeigne à ſes diſciples à prier. Il iette hors vn diable. Du ſigne de Ionas. De la Royne de mydi, & Niniuites. Il reprend l'hypocriſie des Phariſiens, & Scribes, diſant: que le ſang de tous les prophetes ſera demandé à ceſte generation.

Chapitre. xj.

A Matt.6.b. ET aduint, comme il eſtoit en quelque lieu
priant, aprés qu'il eut ceſſé, vn de ſes diſci-
ples luy dict: Seigneur, enſeigne nous à
prier, ainſy que Iehan a enſeigné ſes diſciples. Et
Forme de prier. il leurs dict: Quand vous priez, dictes: Pere, ton
nom ſoit ſainctifié. Ton royaume aduienne. Don
ne nous au iourdhuy noſtre pain quotidien. Et
nous pardonne noz pechez, car nous pardonnōs
auſſy à ceux qui nous doibuent. Et ne nous in-
duis point en tentation: Puis il leurs dit: ✠ Qui
d'entre vous aura vn amy, & yra à luy à minuict,
& luy dira: Amy, preſte moy trois pains, car mō
amy eſt venu du chemin vers moy, & n'ay rien
pour mettre deuant luy: Et ſi iceluy de dedans
reſpondant, dit: Ne me ſois point moleſte: mon
huys eſt maintenant fermé, & mes enfans ſont
auec moy en la chambre, ie ne me puis leuer & B
t'en donner: Et ſi iceluy perſeuere en frappant,
ie vous dy: iaſoit qu'il ne ſe leue point pour luy
donner, pource qu'il ſoit ſon amy, toutesfois
pour ſon importunité il ſe leuera, & luy donne-
ra tout autant qu'il en affaire. Et moy ie vous Matt.7.a.
dy: Demandez, & il vous ſera donné, querez & &.21.b
vous trouuerez, frappez à la porte, & on vous Ieh. 16.c.d.&.14.c
ouurira, car quiconque demande, il reçoit, & Marc. 11.c
qui quiert, il trouue, & à celuy qui frappe à la por Iaqs.1.a.
te, luy ſera ouuert. Et qui eſt celuy d'entre vous
qui demande du pain à ſon pere, luy donnera il
vne pierre? ou ſi du poiſſon, luy donnera il vn ſer Mat.7.b.
pent en lieu de poiſſons? ou s'il demāde vn oeuf,
luy baillera il vn ſcorpion? Si vous donc comme
ainſy ſoit que ſoyez mauuais, ſçauez donner
des bons dons à voz enfans, combien plus vo-
ſtre pere du ciel donnera le bon eſprit, à ceux Tout bié de Dieu.
qui luy demandent?* ✠ Et iettoit vn diable Matth.12.b.9.d.
hors, & iceluy eſtoit muet. Et quand il eut ietté Mar.3.c.
le diable, le muet parla, & les multitudes, s'eſme C
reillerent. Et aucuns d'iceulx dirēt: En Beelze-
bub prince des diables, il iette hors les diable. Et
les autres le tentant, luy demandoient ſigne du
ciel. Et quand il veit leurs penſées, il leurs dict:
Tout royaume diuiſé contre ſoy meſme, ſera
deſolé, & maiſon cherra ſur maiſon. Et ſi ſatan
eſt diuiſé contre ſoy meſme, comment durera
ſon regne? pourtant que vous dictes, qu'en Beel-
zebub ie iette hors les diables. Et ſi ie iette hors
les diables en Beelzebub, voz filz en quoy les
iettent ilz hors? Pour ceſte cauſe ilz ſeront voz
iuges. Mais ſi ie iette hors les diables par le doigt
de Dieu, certainement le Royaume de Dieu
eſt paruenu en vous. Quand le fort armé garde
ſa court, les choſes qu'il poſſede, ſont en paix.
Mais ſi plus fort que luy ſuruient qui le ſurmon-
te, il luy oſtera toutes ſes armures, auſquelles il
ſe confioit, & diſtribuera ſes deſpouilles. Qui n'
eſt auec moy, il eſt contre moy, & qui ne cueil-
le auec moy, il eſpart. Quand l'eſprit immun- Mat.12.e
de eſt ſorty de l'home, il chemine par les lieux D
ſans eaue, cerchant repos, & n'en trouuāt point,
il dit: Ie retourneray en ma maiſon dont ie ſuis
ſorty. Et quand il vient, il la trouue nettoyée de
baletz, & ornée, & adonc s'en va, & prent ſept
autres eſpritz auec luy, pires que luy. Et y en-
trent, & habitent là, & les derniers faictz de ceſt
home, ſont faictz pires que les premiers.* Et
aduint, quand il diſoit ces choſes, qu'vne fem-
me de la multitude eſleuant ſa voix, luy dict:
Bienheureux eſt le ventre qui t'a porté, & les mā
melles que tu as ſuccées. Et iceluy dit: Meſmes Parolle de Dieu.
certes bienheureux ſont ceux qui oyent la pa-
rolle de Dieu, & la gardent. Et cōme les multitu Mat.12.c.
des accourroient enſemble, il cōmença à dire:
Ceſte generation, eſt vne generation mauuaiſe,

elle demande ſigne, & ſigne ne luy ſera pas don
Iona. 2.a né, ſinon le ſigne de Ionas le prophete. Car ain
ſy que Ionas fut ſigne à ceux de Niniué, ainſy ſe-
3.roi. 10.a ra auſſy le filz de l'home à ceſte generation. La
2.par. 9.a royne des parties de Midy, ſe leuera au iuge-
ment auec les homes de ceſte generation, & les
condemnera, car elle vint des fins de la terre
pour ouyr la ſapience des Salomó, & voicy plus
E que Salomon, en ce lieu. Les homes de Niniué ſe
leueront au iugement auec ceſte generation, &
Iona.3.b la códemneront, car ilz firent penitence à la pre
dication de Ionas, & voicy plus que Ionas, en ce
lieu cy. Perſone n'allume la chádele, & la met en
Mat.5.b. lieu mucé ne ſoubz le muid, mais ſur le chande-
Marc.4.c lier, à fin que ceux qui entrét, voient la lumiere.
Mat. 6.c. La lumiere de ton corps, eſt ton oeil. Si ton oeil
Affection eſt ſimple, tout ton corps ſera lumineux, mais s'il
eſt mauuais, ton corps auſſy ſera tenebreux. Re-
garde donc que la lumiere qui eſt en toy, ne ſoi-
ent tenebres. Si tout ton corps donc eſt lumi-
neux n'ayant quelque partie de tenebres, il ſera
lumineux par tout, & comme la lumiere reluy-
ſante t'illuminera. ✝ Et comme il parloit, vn
Phariſien le pria pour diſner auec luy. Et y en-
trant s'aſſit à table. Mais le Phariſien penſant en
ſoy meſme, ſe print à dire, pourquoy il ne s'eſtoit
point laué deuant le diſner. Et le Seigneur luy
F dict. Maintenant vous Phariſiens, vous lauez le
Mat. 23.c. dehors du calice & du plat, mais le dedans de
Superſti- vous, eſt plein de rapine & d'iniquité. O folz, ce
tion des
Phariſiés. luy qui a fait le dehors, n'a il pas fait le dedans?
Toutefois de ce qui vous reſte, donnez en l'au-
moſne, & voicy toutes choſes vous ſont nettes.
Mais malheur ſur vous Phariſiens, qui diſmez la
mente, & la rute, & toute maniere de porées, &
laiſſez deriere le iugemét, & la charité de Dieu.
Il failloit faire ces choſes cy, & ne laiſſer point
ſoub.20.g
Mat.23.a. celles là. Malheur ſur vous Phariſiens qui aymez
les premiers chaieres aux ſynagogues, & les ſa-
lutations aux marchéz. Malheur ſur vous qui e-
ſtes comme monimentz q n'apparoiſſent point,
& les homes qui paſſent deſſuz, n'en ſçauent rien.
Mat.12.d. Et vn des ſages de la loy reſpondant, luy dit:
Mat.23.a. Maiſtre, en diſant ces parolles, tu nous fais auſſy
Maledi- iniure. Et il dit: Malheur auſſy ſur vous ſages en
ctions. la loy, qui chargez les homes de charges, leſquel
les ilz ne pouuent porter, & vous ne touchez
G point les fardeaux de l'vn de voz doigtz.* Mal-
Mat.23.d. heur ſur vous, qui edifiez les monumétz des pro-
phetes, mais voz peres les ont occis, pour vray
vous teſmoingnez, que vous conſentez aux œu-
ures de voz peres, car certainement il les ont oc-
cis, mais vous edifiez leurs ſepulchres. Pour ce-
ſte cauſe auſſy la ſapience de Dieu a dit: Ie leurs
enuoyeray des prophetes & Apoſtres, & d'iceux
en mettront à mort, & perſecuteront, à fin que
le ſang de tous les prophetes, qui a eſté reſpandu
depuis la conſtitution du monde, ſoit requeru
Gen.4.b. de ceſte generation, depuis le ſang d'Abel, iuſ-

ques au ſang de Zacharie, qui fut occis entre l'au 2.Paral. 24.f.
tel & le temple. Pour certain ie vous dy, ſera il Mat.23.b
requeru de ceſte generation. Malheur ſur vous
ſages en la loy, car vous auez porté la clef de ſci-
ence, vous n'y eſtes point entrez, & auez empe-
ſché ceux q y entroiét. Et quád il leurs diſoit ces
choſes, les Phariſiens & les ſages de la loy cómen
cerent à luy reſiſter fort, & oppreſſer ſa bouche
de pluſieurs choſes, en l'eſpiant, & querát pren-
dre quelque choſe de ſa bouche pour l'accuſer.

S. Ieſus Chriſt defend la doctrine des Phariſiens, & ne crain-
dre les homes, mais Dieu. Il ne ſe veult meſler de diuiſer l'heritai
ge entre les freres. Il defend auarice, par parabole du riche, vou-
lant que nous delaiſſons ſoing de choſes terriennes. Du ſerui-
teur fidele. Des hypocrites qui ne cógnoiſſent le temps de grace.
De non eſtriuer contre ſon prochain.

Chapitre. xij.

ET quand moult de multitudes furent con- A Mat.16.a
uenues alentour, tellemét qu'ilz foulloient Marc.8.b
l'vn lautre, il cómença à dire à ſes diſciples.
Donnez vous garde du leuain des Phariſiens, le- Mat.10.d
quel eſt hypocriſie. Car rién n'eſt couuert, qui ne Marc.4.d
ſoit reuelé, & rien n'eſt mucé, qui ne ſoit ſceu.
Car les choſes que vous auez dit en tenebres, ſe-
ront dictes en lumiere. Et ce que vous auez par-
lé en l'aureille és chambres, ſera preſché ſur les
toictz. Et vous dis à mes amys, n'ayez crainte de
ceux qui tuent le corps, & aprés celà, n'ont plus Mat.10.c
rien qu'ilz puiſſent faire. Mais ie vous monſtre- Crainte
ray qui vous debuez craindre. Craignez celuy de Dieu.
qui aprés qu'il a tué, il a puiſſance d'enuoyer
en la gehenne, pour certain ie vous dy, craig-
nez ceſtuy. Ne ſont point venduz cinq paſſeraux
pour deux mailles, & vn d'iceux n'eſt pas en ou- B
bly deuant Dieu? mais auſſy tous les cheueux
de voſtre teſte ſont nombrez. Ne craignez donc
point, vous eſtes plus excellens que beaucop de
paſſereaux. Auſſy ie vous dy, que quiconque me
confeſſera deuant les homes, le filz de l'home le
confeſſera auſſy deuant les anges de Dieu. Mais
qui me deniera deuant les homes, il ſera denié de-
uant les anges de Dieu. Et quiconque dit parol-
le contre le filz de l'home, il luy ſera pardonné.
Mais à celuy qui blaſphemera contre le ſainct
eſprit, il ne ſera point pardonné. ✝ Et quand
ilz vous meneront dedans les ſynagogues, & de-
uant les magiſtratz, & ceux qui ont puiſſance,
ne ſoyez point en ſoucy, commét ou quelle cho-
ſe vous reſpondrez, ou que vous direz. Car le
ſainct eſprit vous enſeignera en icelle heure, ce
que vous fauldra dire. Et aucun de la multitude
luy dit: Maiſtre, dis à mó frere qu'il departe auec
moy l'heritage. Et il luy dict: O home, qui m'a
conſtitué iuge ou partiſſeur ſur vous? Et il leurs Auarice.
dict: Voyez, & vous gardez de toute auarice.
Car la vie d'vn chaſcun n'eſt pas en l'abondan-
ce des choſes qu'il poſſede. Et leur bailla vne ſi- Eccl.
militude diſant: Le champ de quelque riche ho-
me apporta fruict en abondance. Et penſoit en
ſoy meſme, diſant: Que feray ie, veu que n'ay
lieu

Le riche fol. lieu pour aſſébler mes fruictz? Puis dictz : Ie feray
cecy, Ie desferay mes gráges, & en feray de plus
grandes, & aſſembleray illec tous les fruictz qui
me ſont creuz, & mes biens, & diray à mon ame:
Mon ame, tu as beaucop de biens aſſemblez
pour pluſieurs ans, repoſe toy, mange, boys, &
fais bonne chere. Et Dieu luy dit : Fol, en ceſte
nuyct ilz te redemandent ton ame, & les choſes
que tu as preparées, à qui ſeront elles? Ainſy eſt
celuy qui theſaurize pour ſoy, & n'eſt pas riche
en Dieu.* Et dict à ſes diſciples. Pour ceſte cau-
Mat. 6. c. ſe ie vous dy: Ne ſoiez en ſoucy pour voſtre ame
1. Pier. 5. b que vous mangerez, ne pour voſtre corps de-
Pſal. 54. d quoy vous ſerez veſtuz. L'ame eſt plus que la vi-
ande, & le corps plus que le veſtement. Conſide
rez les corbeaux, qui ne ſement, & ne moiſſon-
nent, leſquelz n'ont point de celier, ne gráge, &
Dieu les nourrit. De cóbien eſtes vous plus excel
lens que iceux? Qui eſt celuy d'entre vous, qui en
penſant puiſt adiouſter à ſa grandeur vne coul-
dée? Si vous donc ne pouez ce qui eſt treſpetit,
D pourquoy vous ſocies vous des aultres choſes?
Conſiderez les lils, comment ilz croiſſent, ilz ne
labourét & ne filent point. Et ie vous dy que Sa-
lomon en toute ſa gloire n'eſtoit pas veſtu cóme
vn d'iceux. Et ſi Dieu veſt ainſy l'herbe qui au
iourdhuy eſt au champ, & demain eſt miſe au
Mat. 6. d. four: cóbien plus vous, ô gens de petite foy? Auſ-
ſy vous, ne demádez point que vous mangerez,
ou que vous beuuerez, & ne vueilles eſtre hault
eſleuez, car toutes ces choſes demádét les gés du
módé. Or voſtre pere ſçait q̃ vous auez beſoing
de ces choſes, mais pluſtoſt querez premiere-
Mat. 9. d ment le royaume de Dieu, & toutes ces choſes
Seruyr Dieu premieremét vous ſeront adiouſtées. Ne craignez point pe-
tit tropeau, car il a pleu à voſtre pere de vous
donner le royaume. Vendez ce que vous poſ-
Mat. 6. c ſedez, & donnez aulmoſne. Faictez pour vous
des bourſes, qui ne s'enuieilliſſent point, vn thre-
ſor és cieux qui ne faille, ou le larron n'approche,
ne la tigne ne corrompt, car ou eſt voſtre thre-
ſor, là auſſy ſera voſtre cœur. Voz reins ſoient
Oeuures luyſantes. ceinctz, & chandeles ardantes en voz mains, &
vous ſoyez ſemblables aux homes qui attendent
E leurs Seigneur, iuſques à tant qu'il retourne des
nopces, à fin que quand il viendra & frappera
à la porte, incontinent ilz luy ouurent. Bienheu
reux ſont iceux ſeruiteurs, leſquelz quand le Sei-
gneur viendra, il les trouuera veillans. Ie vous
dy en verité, qu'il ſe coindra, & les fera ſeoir à ta
ble, & en paſſant les ſeruira. Et s'il vient en la ſe-
conde veille, & ſi en la troiſieſme veille il vient,
& ainſy les trouue, bienheureux ſont iceux ſer-
Mat. 24. d uiteurs. Et ſçachez ce, que ſi le pere de famille
Apo. 16. c. ſçauoit, à quelle heure le larron deuſt venir, cer-
L'heure incertaine tainement il veilleroit, & ne laiſſeroit point per-
cer ſa maiſon. Et vous donc ſoiez preſtz, car à
l'heure que ne penſez point, le filz de l'hōme
viendra. Lors Pierre luy dit: Seigneur, dis tu
ceſte parabole à nous, ou auſſy à tous? Et le Sei-
gneur dict : mais qui eſt le deſpenſier fidele &
prudent, que le Seigneur a commis ſur ſa famile,
pour leurs donner en temps vne meſure de bled?
Bienheureux eſt celuy ſeruiteur, lequel, quád le
Seigneur viendra, le trouuera ainſy faiſant. Ve-
ritablement ie vous dy, qu'il le cómettra ſur tout
ce qu'il poſſede. Que ſi ce ſeruiteur là dit en ſon
cœur: Mon Seigneur tarde à venir, & qu'il ſe pré Mat. 24. g
ne à batre les ſeruiteurs, & les chábrieres, & à F
máger, & boire, & s'enyurer, le Seigneur de ce
ſeruiteur viendra au iour qu'il n'eſpere point, &
à l'heure qu'il ne ſçait point, & le partira, & met-
tra ſa part auec les infideles. Et le ſeruiteur qui a Punition
cogneu la volúté de ſon Seigneur, & n'a ſt point
preparé, & n'a pas faict ſelon la volunté d'ice-
luy, il ſera batu de moult de playes, mais celuy
qui ne l'a point cogneue, & a faict choſes dignes
de playes, ſera batu de peu de playes. Et à vn
chaſcun à qui beaucop eſt dóné, beaucop luy ſe-
ra demandé. Et à celuy auquel on a beaucop có-
mis, plus on luy demandera. Ie ſuis venu mettre
le feu en terre, & que veulx ie ſinó qu'il ſoit allu-
mé? I'ay à eſté baptizé d'vn bapteſme, & com-
ment ſuis ie preſſé, iuſques à ce qu'il ſoit parfaict?
Penſez vous que ie ſoys venu mettre la paix en Mat. 10. d.
terre? Ie vous dy que non, mais ſeparation. Car
deſormais ſeront cinq en vne maiſon diuiſez, G
trois contre deux, & deux contre trois. Le pere
ſera diuiſé contre le filz, & le filz contre ſon pe-
re, la mere contre la fille, & la fille contre la me-
re. La belle mere cótre ſa belle fille, & la belle fil
le cótre ſa belle mere. Et diſoit aux multitudes.
Quand vous voiez q̃ la nuée ſe leue d'Occident, Mat. 16. a. Matt. 8. b.
incontinent vous dictes. La pluye vient, & ainſy
eſt faict. Et quád vous voyez le vét de midy ſouf
fler, vo' dictes qu'il fera chaud & il aduiét. Hypo
crites, vous ſçauez iuger de la face du ciel, & de
la terre, & cóment ne iugez vous point ce téps?
Que ne iugez vous donc de vous meſmes ce qui
eſt iuſte? Or quand tu vas en la voye au prince, Matt. 5. d.
auec ton aduerſaire, metz peine en la voye d'e- Pardóner
ſtre deliuré de luy, à fin q̃ d'auenture ne te tire au
iuge, & le iuge te baille au ſergeát, & le ſergeant
te mette en priſon. Ie te dy, q̃ tu ne partiras de-
là, iuſques à ce q̃ tu rende la derniere maille.

S. Ieſus admoneſte à penitẽce à l'occaſion des Galiléens, & du
figuier ſans fruict. Il guerit la femme courbe, & reprend le pre-
mier de la ſynagogue. Il compare le royaume du ciel au grain de
mouſtarde, & au louain. De la porte eſtroicte. Il dict que Ieruſa-
lem ſera delaiſſée pour ſa cruaulté.

Chapitre. xiij.

A EN ce meſme temps eſtoient aucuns pre-
ſens, qui luy racomptoient des Galiléens
deſquelz Pilate auoit meſlé le ſang auec Des Galiléens occis.
leurs ſacrifices. Et reſpondant, leurs dit: penſez
vous que ces Galiléens fuſſent plus pecheurs que
tous ceux de Galilée, pourtát qu'ilz ont ſouffert
telles choſes? Ie vous dy q̃ non. Mais ſi vous n'a-
uez repentáce, vous perirez tous ſemblablemét.

Comme ces dixhuict, ſur leſquelz la tour en Si-
loé cheut, & les tua, penſez vous qu'ilz fuſſent
debteurs plus que tous les homes qui eſtoiẽt de-
mourans en Ieruſalẽ? Ie vous dy, que non. Mais ſi
vous n'auez repentance, vous perirez tous ſem-
blablement.* ✝ Et diſoit auſſy ceſte ſimilitude.
B Quelcun auoit vn figuier planté en ſa vigne, & (Similitude du figuier.)
vint pour querir fruict en luy, & n'en trouua
point. Or il dit au vignerõ: Voicy, il y a trois ans
que ie vien pour querir fruict en ce figuier, & n'
en trouue point. Coppe le donc, car pourquoy
auſſy occupe il la terre? Et iceluy reſpondant,
luy dit: Seigneur, laiſſe le encores ceſte année,
iuſques à ce q̃ ie fouyſſe alentour de luy, & q̃ ie y
mette du fien, à ſçauoir s'il fera fruict, mais s'il n'
en faict, cy aprés tu le copperas. Et enſeignoit
en leurs Synagogue aux Sabbath. Et voicy, vne
femme qui auoit l'eſprit d'infirmité par l'eſpace
de dixhuyct ans, & eſtoit enclinée, & ne pou-
C uoit aucunement regarder en hault. Et quand
Ieſus la veit, il l'appella à ſoy, & luy dit: Femme,
tu es deliurée de ta maladie. Et mit les mains ſur
elle, & incontinẽt fut dreſſée, & glorifioit Dieu.
Mais le prince de la ſynagogue, mal content de
ce que Ieſus auoit guery au ſabbath, reſpondant
diſoit à la multitude. Il y a ſix iours eſquelz il
fault ouurer, venez donc en iceux & ſoyez gue
ris, & non point au iour du ſabbath. Et le Sei-
gneur luy reſpondant, dit: Hypocrite, vn chaſ-
cun de vous, ne deſlie il point ſon boeuf, ou ſon
aſne de la creb au Sabbath, & le mene abruuer?
Et ceſte fille d'Abraham, laquelle ſatan auoit
liée, à ſçauoir, l'eſpace de dixhuyct ans, ne l'a il
point fallu deſlier de ce lien, au iour du ſabbatz?
D Et quand il diſoit ces choſes, tous ſes aduerſai-
res eſtoient confus de vergogne. Et toute la
multitude s'eſiouiſſoit en toutes les choſes que
glorieuſement eſtoient faictes par luy.* ✝ Il di- (Mat.13.d. Mar. 4 c.)
ſoit donc: A qui eſt ſemblable le royaume de (Similitude du grain du mouſtarde.)
Dieu, & à quoy l'eſtimeray ie eſtre ſemblable?
Il eſt ſemblable au grain de mouſtarde, lequel
vn home print & mit en ſon iardin, & il creut, (Mat.13.c)
& eſt deuenu vn grand arbre, & les oyſeaux du
ciel ſe repoſerent en ſes branches. Et dict dere-
chef: A quoy eſtimeray ie eſtre ſemblable le roy
aume de Dieu? il eſt ſemblable au leuain, lequel
vne femme print, & le muça en trois meſures de
E farine, iuſques à ce que fut leué. Et alloit par les
citez, & chaſteaux, enſeignant & cheminãt vers
Ieruſalem.* Et aucun luy dit: Seigneur, y a il peu
de gens qui ſont ſauuez? Et il leurs dit: Mettez (Mat.7.b.)
peine d'entrer par l'eſtroicte porte. Car ie vous
dy, que pluſieurs cercheront d'entrer & ne pour
ront. Et quãd le pere de famille ſera entré, & au (Mat 7.d.)
ra fermé l'huys, & commencerez à demourer
hors, & frapper à l'huys diſans: Seigneur, ouure
nous, & qu'en reſpondant, il vous dira. Ie ne ſçay
dont vous eſtes. Adonc commencerez à dire:
Nous auons mangé deuant toy, & auons beu, &

as enſeigné en nouz rues. Et il vous dira: Ie ne F
ſçay dõt vous eſtes. Departez vous de moy tous (Pſal.6.c. Mat.7.b. &.25.d.)
ouuriers diniquité. Là ſera pleur & grincement
de dentz, quand vous verrez Abrahã & Iſaac, &
Iacob, & to' les Prophetes au royaume de Dieu, (Mat.8.b)
& vous eſtre iettez hors. Et viendrõt d'Orient,
& d'Occident, & d'Aquilon, & de midy, & ſe-
ront aſsis au royaume de Dieu. Et voicy, ceux (Mat.19.d &.20.b. Mar.10.d)
ſont derniers, qui ſeront premiers, & ceux ſont
premiers, qui ſeront derniers. Et ce meſme iour
aucuns Phariſiens vindrent, luy diſans: Departz
toy, & t'en va d'icy, car Herode te veult occire.
Et il leurs dit: Allez, & dictes à ce renard: Voi- G
cy, ie iette hors les diables, & parfais de donner
ſanté au iourdhuy, & demain, & au tiers iour ie (Mat.23.d)
prens fin. Mais toutesfois il me fault au iourdhuy
& demain & le iour enſuyuant cheminer, car il
ne ſe peut faire q̃ le prophete meure hors de Ieru
ſalem. Ieruſalẽ, Ieruſalẽ, qui occis les prophetes, (Meſcognoiſſance)
& lapide ceux q̃ te ſont enuoiez: Combiẽ de fois
ay ie voulu raſſembler tes filz, ainſy cõme faict
l'oiſeau ſon nyd ſoubz ſes ailes, & ne l'as point
voulu? Voicy, voſtre maiſon vous ſera laiſſée de-
ſerte. Mais ie vo' dy, q̃ vous ne me voyrez point, (Soub.11.c.d.)
iuſques à ce que viendra que vous direz: Beneict
ſoit celuy qui vient au nom du Seigneur.

S. Ieſus guerit l'Hydropique, & enſeigne comment on doibt aſſeoyr au dernier lieu, quand on eſt enuitez. La parabole des inuitez au ſoupper. Il fault renoncer à toutes choſes, & ſuyure Ieſus Chriſt. La louenge & commendation du ſel.

Chapitre xiiij. ✝ A

ET aduint que quand Ieſus fut entré en la
maiſon d'vn Prince des Phariſiens au Sab-
bath, pour mãger du pain, & iceux prenoi-
ent garde ſur luy. Et voicy vn home hydropique (Hydropique.)
qui eſtoit deuant luy. Et Ieſus reſpondãt, parla (Mat.12.b. Mar.3.a. Luc.6.b.)
aux ſages de la loy, & aux Phariſiens, diſant: Eſt
il licite de guerir au ſabbath? Et ilz ſe teurent.
Lors le print, & le guerit, & le rẽuoia. Puis leurs
reſpondãt, dit: Duquel de vous, cherra l'aſne ou
le boeuf en vn puys, & ne le tirera point hors in-
continent au iour du Sabbath? Et ilz ne luy pou-
uoient reſpondre à ces choſes. Il diſoit auſſy B
aux inuitez vne parabole, apperceuant comme
ilz eſliſoient les premiers ſieges à table, en leurs (Humilité.)
diſant: Quand tu ſeras inuité aux nopces, ne t'aſ-
ſiedz point à table, au premier lieu, qu'il n'aduiẽ
ne qu'vn plus honorable que toy ſoit inuité d'ice
luy, & que celuy qui a inuité toy & luy, ne vien- (Prou.25.a. Soub.32.a.)
ne, & te die. Donne lieu à ceſtuy cy, & lors tu cõ (Mat.23.b. Tob.4.b. Pro.3.b)
mẽces auec hõte tenir le dernier lieu. Mais quãd
tu ſeras inuité, va & te ſiedz au dernier lieu, à
fin que quãd celuy qui t'a inuité viendra, te die.
Amy, mõte plus hault. Lors te ſera gloire deuãt
tous ceux q̃ ſerõt enſemble aſsis à table. Car qui- C
cõques s'eſleue, ſera humilié, & q̃ ſe humilie, ſera
eſleué.* ✝ Il diſoit auſſy à celuy q̃ l'auoit inuité.
Quãd tu fais vn diſner ou vn ſoupper, n'appelle
poit te amys, ne tes freres, ne tes parẽs, ne tes ri-
ches voiſins, qu'il n'aduiẽne qu'ilz te reinuitent,

&que

Charité. & q̃ retributiõ te ſoit faicte. Mais quãd tu fais vn
cõuiue, appelle les paoures, debiles, boiteux, &
aueugles, & tu ſeras bienheureux, pour ce qu'
ilz n'ont de quoy te retribuer, car il te ſera retri-
bué en la reſurrection des iuſtes. Et quand vn de
ceux q̃ eſtoient enſemble aſsis à table, euſt ouy
D ces choſes, il luy dict: Bienheureux eſt celuy qui
mangera du pain au royaume de Dieu. Et il luy
Mat.22.a. dict. Vn home fiſt vn grãd ſoupper, & y appella
Apo.19.b plusieurs. Et il enuoya ſon ſeruiteur à l'heure du
ſoupper dire aux inuitez qu'ilz vinſſent, car tou-
tes choſes ſont deſia preſtes. Mais ilz commen-
cerent tous enſemble à eux excuſer. Le premier
luy dit: I'ay acheté vne cenſe, & ay neceſsité de
me ꝑtir, & l'aller veoir, ie te prie aye moy pour
excuſé. Et l'autre dit: I'ay acheté cinq ioug de
boeufz, & vois pour les eſprouuer, ie te prie ay
moy pour excuſé. Et l'autre dit: I'ay pris femme,
E & pour ce ie ne puis venir. Et le ſeruiteur eſtãt re
Mat.22. tourné, annonça ces choſes à ſon ſeigñr. Alors
le pere de famile courroucé, dit à ſon ſeruiteur:
Va incontinẽt aux places & rues de la cité, & a-
mene ceans les paoures, & les debiles, les aueu-
gles, & les boiteux. Et le ſeruiteur dict: Seigneur,
il eſt faict ainſy q̃ tu as commandé, & encores y
a il place. Et le ſeigneur dict au ſeruiteur: Va par
les chemins, & par les hayes, & cõſtreins les d'en
trer, à fin que ma maiſon ſoit emplie. Car ie vous
dy, q̃ perſone de ces homes là, qui ont eſté appel
Mat.10.d lez, ne gouſtera de mon ſoupper.* Et groſſes mul
F titudes alloient auec luy, & ſe retournant, leurs
Renoncer à tout pour Chriſt. dit: Si aucun vient à moy, & ne hayt ſon pere, &
mere, & femme, & enfans, & freres, & ſœurs,
Mat.10.d. &.16.d. Marc.8.d & encores meſme ſon ame, Il ne peut eſtre mon
diſciple. Et qui ne porte ſa croix, & ne vient a-
prés moy, il ne peut eſtre mõ diſciple. Car q̃ eſt
Similitude de l'edyfiant. celuy d'entre vous voulant edifier vne tour, qui
premierement ne s'aſsied, & compte les deſpens
qui ſont neceſſaires, s'il a pour parfaire? A fin
que aprés qu'il aura mis le fondement, & n'au-
ra peu parfaire, tous ceux qui le voient, ne com
mencent à moquer de luy, diſans: Ceſt home
Du cõbatant. a commẽcé à edifier, & n'a peu paracheuer? Ou
G qui eſt le roy, qui doibt aller pour faire la guer-
re contre vn aultre roy, qui premierement ne ſe
ſied, & pẽnſe s'il pourra auec dix mille aller a-
lencõtre de celuy, qui vient auec vingt mille cõ
tre ſoy? Autrement iceluy eſtant encores loing,
il enuoie vn ambaſſade, & demande les choſes
Mat.5.b. Marc.8.g q̃ ſont de paix. Ainſy dõc vn chaſcun de vo' q̃ ne
renõce à toutes les choſes qu'il poſsede, il ne peut
eſtre mon diſciple. Le ſel eſt bon. Mais ſi le ſel
perd ſa ſaueur, de quoy ſalera on? Il n'eſt vtile ne
pour mettre en la terre, ny au fumier, mais ſera
ietté dehors. Qui a aureille pour ouyr, qu'il oye.

S. Les paraboles de la brebis, de la drachme perdues, & trouuées. Et puys de l'enfant prodigue retourné à ſon pere & receu benignement. Et quelle ioye eſt au ciel pour vn pecheur faiſant penitence.

Chapitre. xv. ✠

Lors les publicains & pecheurs s'approchoi A
ent de luy, pour l'ouyr. Et les Phariſiens, &
les Scribes murmuroient, diſans: Ceſtuy cy
reçoit les pecheurs, & mãge auec eux. Et il leurs
compta ceſte parabole, diſant: Qui eſt l'home d' Mat.18.b. Parabole de la brebis perdue.
entre vous, qui a cent brebis, & s'il en perd vne
d'icelles, ne laiſſe il point les quatre vingtz &
dixneuf au deſert, & s'en va aprés celle qui eſtoit
perdue, iuſques à tant qu'il l'ayt trouuée? Et
quand il l'a trouuée, il la met ſur ſes eſpaules s'e-
ſiouiſſant, & venant en la maiſon, il appelle ſes
amys & voiſins, en leurs diſant: Eſiouiſſez vous
auec moy, car i'ay trouué ma brebis qui eſtoit B
perdue. Ie vous dy, que ainſy ſera ioye au ciel
ſur vn pecheur faiſant penitence, plus que ſus
quatre vingtz & dixneuf iuſtes qui n'ont que fai-
re de penitence. Ou qui eſt la femme, ayãt dix De la drachme.
drachmes, que ſi elle a perdu vne drachme, n'al-
lume elle point la chãdele, & remue la maiſon,
& cerche diligẽment iuſques à ce qu'elle l'a trou
uée? Et quand elle l'a trouuée, elle appelle ſes a-
mies & voiſines, diſant: Eſiouiſſez vo' auec moy,
car i'ay trouué la drachme laquelle i'auoye per-
due. Ainſy vous dy ie, q̃ ioye ſera deuãt les anges
de Dieu ſus vn pecheur qui faict penitence. * C
✠ Puis dit: Vn home auoit deux filz, & le plus De l'ẽfant prodigue
ieune d'iceux dit à ſon pere. Pere, donne moy la
portion de la ſubſtance qui m'appertient. Et il
leurs partit la ſubſtance. Et peu de iours aprés,
quand le plus ieune filz eut tout aſſemblé, il s'en
alla dehors en vne cõtrée loingtaine, & là diſsipa
toute ſa ſubſtance en viuant luxurieuſement. Et
aprés qu'il eut tout deſpendu, vne grãde famine
aduint en icelle cõtrée. Et cõmença à auoir ne-
ceſsité, & il s'en alla, & ſe ioignit à vn des citoi-
ens d'icelle cõtrée. Et il l'enuoia en ſa cẽſe, pour
paiſtre les porceaux. Et deſiroit de remplir ſon
ventre des eſcoſſes que les pourceaux mangeoi- D
ent, mais perſone ne luy en donnoit. Dont e-
ſtant reuenu à ſoy meſmes, dit: Combien de mer Repẽtãce
cenaires à mon pere, qui ont abondance de
pains, & moy ie meurs icy de faim? Ie me leueray,
& m'en iray à mon pere, & luy diray: Pere, i'ay Oraiſon humble
peché au ciel & deuant toy: maintenant ne ſuis
point digne d'eſtre appellé ton filz: fais moy cõ-
me vn de tes mercenaires. Lors ſe leuant, vint à
ſon pere. Et comme il eſtoit encores loing, ſon
pere le veit, & fut meu de miſericorde, & ac- Miſericorde.
courãt cheut ſur le col d'iceluy, & le baiſa. Et le
filz luy dit: Pere, i'ay peché au ciel, & deuãt toy:
maintenãt ne ſuis point digne d'eſtre appellé ton
filz. Et le pere dit à ſes ſeruiteurs. Toſt, apportez E
la robbe longue premiere, & le veſtez, & luy dõ
nez vn aneau en ſa main, & des ſouliers en ſes
piedz. Et amenez le veau gras, & le tuez, & man-
geõs, & faiſons bõne chere, car ceſtuy mõ filz e-
ſtoit mort, & eſt retourné à vie. Il eſtoit perdu,
mais il eſt trouué. Et commencerent à faire bon-
ne chere. Et ſon filz aiſné eſtoit au champ. Et

F quand il vint, & approcha de la maiſon, il ouyt
la melodie & les danſes. Et il appella vn des ſer-
uiteurs, & interrogua quelles eſtoient ces cho-
ſes, & celuy luy dit: Ton frere eſt venu. Et ton pe
re a tué le veau gras, pourtãt qu'il l'a receu en ſan
té. Lors fut corroucé, & ne vouloit pas entrer.
Son pere dõc ſortãt, le cõmença à prier. Et ice-
luy reſpõdãt, dict à ſon pere: Voicy, ie te ſers par
tant d'années, & iamais ne tranſgreſſay ton cõ-
mandement, & ſi iamais tu ne me dõnas vn che-
G ureau pour faire bonne chere auec mes amis.
Mais aprés q̃ ceſtuy cy ton filz eſt venu, lequel a
tout deuoré ſa ſubſtance auec les paillardes, tu
luy as tué le veau gras. Et il luy dit: Filz, tu es tou
ſiours auec moy, & tous mes biens ſont tiens:
mais il failloit faire grande chere, & s'eſiouyr,
pour ce que ceſtuy ton frere eſtoit mort, & eſt
retourné à vie. Il eſtoit perdu, & eſt trouué.*

S. Ieſus enhorte fayre aulmoſnes par la parabole du mau-
uais deſpenſier, enſeignant que nul peult ſeruir à Dieu & au ri-
cheſſes, & q̃ rien ne perira de la loy. De l'adultere. Du mauuays &
immiſericordieux riche, enuers ſon prochain le Lazare.

Chapitre. xvj. ✠

A OR il diſoit auſſy à ſes diſciples: Il y auoit
vn home riche, qui auoit vn deſpenſier,
& iceluy fut accuſé enuers luy, cõme ay-
ans diſipez ſes biens. Et l'appella, & luy dit: Qu'
eſt ce q̃ i'oye de toy? Rendz cõpte de ta deſpen-
ſe, car doreſenauant tu n'auras plus la puiſſance
de faire la deſpenſe. Et le deſpenſier dit en ſoy
meſmes. Que feray ie? Car mon Seigneur m'oſte
la deſpenſe? Ie ne puis fouyr la terre, i'ay hon-
te de mendier: ie ſçay q̃ ie feray, à fin que quand
ie ſeray oſté de la deſpenſe, ilz me reçoiuent en
B leurs maiſon. Lors appellant tous les debteurs
de ſon ſeigneur, diſoit au premier. Combien
doibz tu à mon ſeigneur? Et il dit: Cent tõneaux
d'huyle. Et luy dit: Prens ton obligation, & t'aſ-
ſiedz, eſcrips legierement cinquante. Puis dit à
l'autre: Et toy, combien dois tu? Lequel dit:
Cent muidz de froment. Et il luy dit: Prens tes
lettres, & eſcris quattre vingtz. Et le ſeigneur
loua le deſpenſier d'iniquité, pourtant qu'il a-
uoit faict prudemment. Car les filz de ce ſiecle
ſont plus prudens en leurs generation, que les
C filz de lumiere. Auſſy moy ie vous dy: Faictes
vous des amys, des recheſſes d'iniquité, à fin que
quand vous defaudrez, ilz vous recoiuent aux ta
bernacles eternelz.* Qui eſt fidele en tres petite
choſe, auſſy eſt fidele en plus grande choſe. Et
qui en peu de choſe eſt iniuſte, en plus grande
choſe eſt auſſy iniuſte. Si vous donc n'auez eſté
fideles en richeſſe inique, qui ſe fiera en vous en
choſe vraye? Et ſi en ce qui eſt à autruy, n'auez
eſté fideles, qui eſt ce qui vous donnera ce qui eſt
Mar.6.c. voſtre? Nul ſeruiteur peult ſeruir à deux ſeigñrs,
car ou il en hayra l'vn, & aymera l'autre: ou il
D ſe ioindra à l'vn, & meſpriſera l'autre. Vous ne
pouez ſeruir à Dieu & aux richeſſes. Et les Pha-
riſiens qui eſtoient auaricieux, oyoient toutes
ces choſes, & ſe moquoient de luy. Et il leurs dit:
Vous eſtes ceux qui vous iuſtifiez voz meſmes
deuãt les homes, mais Dieu cognoit voz cœurs.
Car ce qui eſt haultain aux homes, eſt abomina-
tion deuant Dieu.* La loy & les prophetes Mat.11.b. Mat.5.c.
ſont iuſques à Iehan, depuis ce temps là, le roy-
aume de Dieu eſt annoncé, & chaſcun pour ice-
luy faict violence. Mais il eſt plus facile que le
ciel & la terre ſe paſſent, qu'il chee vn poinct de E
la loy. Quiconque delaiſſe ſa femme, & en prent Mar.10.b.
vne autre il commet adultere, & qui prent cel- Mat.5.c. & 19.a.
le qui eſt delaiſſée de ſon mary, il commet a- 1.Cor.7.b.
dultere. ✠ Et eſtoit vn hõe riche, & ſe veſtoit Du mauuais riche.
de pourpre, & de fin linge, & iournellemẽt fai-
ſoit grãde chere. Auſſy y auoit vn mendiant nõ-
mé Lazare, qui giſoit à la porte d'iceluy, plein
de playes. Lequel deſiroit eſtre raſſaſié des miet
tes qui cheoient de la table du riche. Mais auſſy
les chiens venoient, & luy leſchoyent ſes playes.
Or aduint que le mendiant mourut, & fut por- F
té des anges au ſein d'Abraham. Auſſy pareille- Enfer.
ment mourut le riche, & fut enſepuely en en-
fer, mais eſleuant ſes yeux quand il eſtoit és tor-
ments, il veit Abraham de loing, & Lazare en
ſon ſein, & iceluy s'eſcriant, dit: Pere Abraham,
aye miſericorde de moy, & enuoie Lazare, à fin
qu'il mouille le bout de ſon doigt en l'eaue, &
qu'il rafrechiſſe ma langue, car ie ſuis tormenté
en ceſte flamme. Et Abraham luy dit: Filz, il te
ſouuienne, que tu as receu des bien en ta vie, &
Lazare ſemblablement les maulx. Et maintenãt G
il eſt conſolé, mais tu es tormenté: Et oultre tou
tes ces choſes vne grande abyſme eſt eſtablie en
tre vous & nous, tellement que ceux qui veulẽt
d'icy paſſer à vous, ne peuuẽt, ne de là retourner
icy. Et il dict: Ie te prie donc pere, que tu l'en-
uoyes en la maiſon de mon pere, car i'ay cinq
freres, à fin qu'ilz leurs teſmoingne, que iceux ne
viennent auſſy en ce lieu de torment. Et Abra-
hã luy dit: Ilz ont Moyſe, & les prophetes, qu'ilz L'eſcripture
les oiẽt. Mais il dict: Nõ, Pere Abrahã, mais ſi au-
cun des mortz va à eux, ilz ferõt penitence. Et il
luy dit: S'ilz n'oyent Moyſe, & les Prophetes, D
auſſy ne croiront il pas, quand aucun des mortz
reſuſciteroit.*

S. Du ſcandale, & comment il fault pardonner l'offence à ſon
frere. Il enſeigne aux Apoſtres la vertu & vtilité de la foy. Il gue-
rit dix lepreux, dont vn ſeul retourne pour rendre graces. Et
parle de l'aduenement du filz de l'home.

Chapitre. xvij. ✠

A ET dit à ſes diſciples. Il eſt impoſsibile q̃ ſcã- Mat.18.a. Mar.9.f. Scandale.
dales n'aduiennent, mais malheur à celuy
par qui ilz aduiennent. Il luy eſt plus expe-
dient qu'vne pierre de moulin luy ſoit miſe au
tour de ſon col, & qu'il ſoit ietté en la mer, qu'il Mat.18.b.
ſcãdalize vn de ces petit. Soyez ſur voſtre gar- Pardõner
de. Si tõ frere a peché enuers toy, représ le. Et s'il Leui.19.d.
ſe repent pardonne luy. Et ſi ſept fois le iour a Eccli.19.b.
peché enuers toy, & que ſept fois le iour il s'eſt
conuerty à toy, diſant: Ie me repens, pardonne
luy.

luy. Et les Apoſtres dirent au Seigneur: Augmé-
Mat.17.c te nous la foy. Et le Seigneur dict: Si vous auiez
B foy, autant qu'eſt vn grain de mouſtarde, vous
diriez à ceſt arbre mourier. Sois deſraciné, & ſois
planté en la mer, & il obeiroit à vous. Et qui eſt
celuy d'entre vous ayant vn ſeruiteur labourant
ou paiſçant, auquel il die, quand il eſt retourné
des champs: Paſſe incontinẽt oultre, & t'aſsiedz
à table, & ne luy die point ainçois: Appreſte moy
à ſoupper, & te trouſſe, & me ſers iuſques à ce q̃
i'aye mangé & beu, & aprés tu mangeras & beu-
ueras. Remercie il iceluy ſeruiteur pource qu'il a
faict les choſes qu'il luy auoit commandé? Ie ne
C le cuyde point. Vous auſſy ſemblablement, quãd
vous aurez faict toutes les choſes, qui vous ſont
commandées, dictes: Nous ſommes ſeruiteurs
inutiles, ce que nous debuions faire, nous l'auons
faict.* ✠ Et aduint, que comme il alloit en Ie-
ruſalem, il paſſoit par le milieu de Samarie, & de
Des dix ladres. Galilée. Et comme il entroit en quelque cha-
ſteau, dix homes ladres luy vindrent au deuant,
leſquelz s'arreſterent de loing, & eſleuerẽt leurs
voix, diſans: Ieſus maiſtre, aye pitié de nous. Et
quand il les veit, il dict: Allez, monſtrez vous au
Leu.14.a preſtres. Et aduint, que quand ilz s'en alloyent,
D ilz furent nettoyez. Et vn d'iceux, quand il veit
qu'il eſtoit nettoyé, il retourna magnifiant Dieu
à haulte voix, & ſe ietta ſur ſa face deuant ſes
piedz, rendant graces. Et iceluy eſtoit Samari-
tain. Lors Ieſus reſpondãt, dict: N'en y a il point
dix qui ont eſté nettoyez? Et les neufz ou ſont
ilz? Il n'a eſté trouué qui ſoit retourné pour don-
ner gloire à Dieu, ſinon ceſt eſtranger. Et il luy
Foy. dict: Leue toy, va, car ta foy t'a ſauué.* ✠ Mais
Ieſus fut interrogué des Phariſiens, quãd le roy-
aume de Dieu viendroit, il leurs reſpondit, &
E dict: Le royaume de Dieu ne vient point à veue
d'œil, & ne diront point: Le voicy, ou le voilà,
Mat.24.b car voicy, le royaume de Dieu eſt dedans vous.
Mar.13.c Et dict à ſes diſciples: Les iours viendront, que
vous deſirerez de veoir vn iour du filz de l'ho-
me, & ne le verrez point. Lors ilz vous diront,
Le voicy, le voilà. N'y allez point, & ne les ſuy-
uez point, car comme l'eſclere reluyſant de deſ-
ſoubz le ciel, reluict és lieux q̃ ſont ſoubz le ciel,
Mat.24.d ainſy ſera le filz de l'home en ſon iour. Mais pre-
mierement il fault qu'il ſouffre beaucop, & qu'il
ſoit reprouué de ceſte generation.* Et com-
Gen.7.b me il aduint aux iours de Noé, ainſy ſera il aux
F iours du filz de l'home. Ilz mangeoient & beu-
uoient, ilz prenoient femmes, & eſtoient dõnées
en mariage, iuſques au iour auquel Noé entra en
l'arche, & vint le deluge, & les perdit tous. Sem-
Gen.19.e. blablement comme aduint aux iours de Lot. Ilz
mangeoient & beuuoient, ilz achetoient & ven-
doient, ilz plantoient & edifioient. Et le iour q̃
Lot yſsit hors de Sodome, il plut feu & ſoulphre
du ciel, & les deſtruiſit tous. Selon ces choſes
ſera au iour que le filz de l'home ſera reuelé. En

ce iour là qui ſera au toict, & ſes vaiſſeaux en la
maiſon, qu'il ne deſcẽde point pour les prendre.
Et qui ſera au champ, ſemblablemẽt ne retour- G
ne point derriere. Ayez ſouuenance de la fem-
me de Lot. Quiconque demandera ſauuer ſon Gen.19.f.
ame, il la perdra. Et quiconque la perdra, il la Mat.10.d.
viuifiera. Ie vous dy, en celle nuict deux ſeront Sus.9.c Marc.8.d
en vn lict: l'vn ſera prins, & l'autre laiſsé. Deux Ieh.12.d
ſerõt, leſquelles mouldront enſemble: l'vne ſera Mat.24.d 1.theſ.4.d
prinſe, & l'autre delaiſsée. Deux en vn champ,
l'vn ſera prins, & l'autre delaiſsé. Et eux reſpon-
dans, luy diſent: Ou Seigneur? Lequel leurs dict:
En quelque lieu que ſera le corps, là auſſy ſeront
aſſemblées les aigles.

§. Ieſus enſeigne que cõuient touſiours prier, par la parabo-
le du iuge & de la femme importunant. Du Phariſien & Publi-
cain. Il touche les petits enfans. Difficillement le riche eſt ſauué.
Ieſus predit ſa paſsion, & illumine l'aueugle auprés de Iericho.

Chapitre.xviij. ✠

ET auſſy leurs diſoit vne parabole, qu'il A
fault touſiours prier, & ne ſe laſſer point, Eccl.18.c. 1.theſ.5.d
diſant: Il y auoit vn iuge en vne cité, lequel Prier ſans
ne craignoit Dieu, & ne tenoit compte de per- ceſſer.
ſone. Et y auoit vne veſue en icelle cité, & ve-
noit à luy, diſant: Venge moy de mon aduerſai-
re. Et par long tẽps n'en vouloit rien faire. Mais
aprés ce, il dict en ſoy meſmes: Combien que ie
ne craing Dieu, & ne tien compte d'home, tou-
tesfois pourtant que ceſte veſue m'eſt moleſte, ie
la vengeray, à fin que finablement elle ne vien-
ne, & me face honte. Et le Seigneur dict: Eſcou- B
tez que dict le iuge d'iniquité. Or Dieu ne fera
il point vẽgeance de ſes eſleuz, crians à luy iour
& nuict, & aura il patiẽce en eux? Certes ie vous
dy, que bien toſt fera la vengeance d'iceux. Mais
toutesfois quand le filz de l'home viendra, pen-
ſez vous qu'il trouuera foy en la terre? * ✠ Et
dict auſſy ceſte parabole à aucuns qui ſe confioi-
ent en eux meſmes comme iuſtes, & meſpriſoiẽt
tous autres. Deux homes montoyent au temple, Parabole
pour faire oraiſon, l'vn Phariſiẽ, & l'autre pub- du Phariſiẽ & pu-
licain. Le Phariſien eſtant droict, prioit en ſoy blicain.
meſmes telles choſes: Dieu ie te rends graces, q̃ C
ie ne ſuis point comme les autres homes, rauiſ-
ſeurs, iniuſtes, adulteres, comme auſſy ce publi-
cain. Ie ieuſne deux fois en la ſepmaine: Ie don-
ne diſmes de toutes choſes que ie poſſede. Et le Le pe-
publicain eſtãt droict de loing, ne vouloit point cheur ſe re-
leuer les yeux vers le ciel: mais frappoit ſa poi- cognoiſ-
ctrine, diſant. Dieu, ſois propice à moy pecheur. ſant.
Ie vous dy, ceſtuy deſcendit iuſtifiée en ſa mai-
ſon plus que l'autre. Car vn chaſcun qui s'eſleue,
ſera humilié: & qui ſe humilie, ſera eſleué.* Et D
ilz luy amenoient auſſy les enfans, à fin qu'il les Sus.14.e
touchaſt. Et quãd les diſciples veirent ce, ilz les Matt.23.b &.19.b
reprenoient. Mais Ieſus les appellant enſemble, Mat.10.b.
dict: Laiſſez venir les enfans à moy, & ne les em-
peſchiez point, car à telz eſt le royaume de Dieu.
Ie vous dy en verité, q̃conque ne receura le roy- Mat.19.b.
aume de Dieu cõme enfant, il n'y entrera point. Mar.10.c. Humilité.

Et aucun prince l'interrogua, diſant : Bon maiſtre, quelle choſe faiſant poſſederay ie vie eternelle? Et Ieſus luy dict: Pourquoy m'appelles tu bon? Perſone n'eſt bon, ſinon Dieu ſeul. Tu co-
Exo.20.c Les commandemens. gnois les commandemens. Tu n'occiras point. Tu ne commettras point adultere. Tu ne feras pas larcin. Tu ne diras point faux teſmoignage.
E Honore ton pere & ta mere. Lequel dict: I'ay gardé toutes ces choſes déz ma ieuneſſe. Quand Ieſus ouyt celà, il luy dict: Il te fault encores vne
Abandonner tout. choſe. Vends tout ce que tu as, & le donne aux paoures, & tu auras vn threſor au ciel: puis vien, & me ſuys. Quand iceluy eut ouy ces choſes, il deuint triſte, car il eſtoit fort riche. Et Ieſus voi-
Mar.10.c. ant qu'il eſtoit deuenu triſte, dict: Qu'eſt il difficile que ceux qui ont l'argent, entrent au royaume de Dieu. Car il eſt plus facile qu'vn chameau entre par le pertuis d'vne aguille, que le riche entre au royaume de Dieu. Et ceux qui l'oyoient, dirent: Et qui peut eſtre ſauué? Il leurs dict: Les choſes qui ſont impoſsibles quant aux homes, ſont poſsibles quant à Dieu. Et Pierre
F dict: Voicy, nous auons tout laiſſé, & t'auons ſuiuy. Lequel leurs dict: Ie vous dy en verité, il n'eſt aucun qui ayt delaiſſé maiſon, ou parens, ou freres, ou femme, ou enfans pour le royaume de Dieu, qu'il ne reçoiue beaucop plus en ce temps icy, & au ſiecle à venir vie eternelle. ✠ Et Ie-
Mat. 20.b Marc. 10.e ſus print les douze, & leurs dict: Voicy, nous môtons en Ieruſalem, & ſeront accomplies toutes les choſes qui ſont eſcriptes du filz de l'home par les Prophetes, car il ſera liuré aux Gentilz, & ſera moqué, & flagellé, & decraché: Et aprés qu'ilz l'auront flagellé, ilz l'occiront, & au tiers iour il reſuſcitera. Et ilz n'entendirent rien de ces choſes, & ceſte parolle leurs eſtoit occulte, & n'entendoient point les choſes qui eſtoyent
G dictes. Et aduint, que quand il approchoit de Ie-
De l'aueugle. Mat. 20.d Marc. 10.e richo, vn aueugle ſeoit prés de la voye, mendiant. Et quand il ouyt la multitude qui paſſoit, il interrogua que c'eſtoit. Et ilz luy dirent, que Ieſus de Nazareth paſſoit. Et il cria, diſant: Ieſus filz de Dauid, aye miſericorde de moy. Et ceux q̃ alloient deuant, le tençoient, à fin qu'il ſe teuſt.
Mar.10.g. Mais il crioit beaucop plus fort. Filz de Dauid, aye miſericorde de moy. Et Ieſus s'arreſtant, cõmanda qu'on luy amenaſt. Et quand il fut prés, il l'interrogua, diſant: Que veus tu que ie te faice? Et il dict: Seigneur, que ie voye. Et Ieſus luy dit:
Foy. Regarde, ta foy t'a ſauué. Et incontinent veit, & le ſuyuoit, magnifiant Dieu. Et tout le peuple voyant, donna louenge à Dieu.*

S. Zachée reçoit Ieſus Chriſt. La parabole des dix marcz, pour les mettre en gaing. Ieſus Chriſt entre ſur l'aſne en Ieruſalẽ, & preuoyant la deſtruction, pleure, & du temple chaſſe les vendeurs & achepteurs.

Chapitre .xix. ✠

A De Zachée. Et quand il fut entré, il cheminoit par Iericho. Et voicy vn home, appellé Zachée, & iceluy eſtoit prince des publicains, & eſtoit riche, & queroit de veoir Ieſus, qui c'eſtoit: & ne pouoit pour la multitude, car il eſtoit de petite ſtature. Si courrut deuant, & monta deſſus vn arbre de ſauuage figuier pour le veoir, car il debuoit paſſer par là. Et quád Ieſus fut venu au lieu, regardát en hault, le veit, & luy dict: Zachée, deſcend haſtiuement, car au iourdhuy me fault demourer en ta maiſon. Et deſcendit haſtiuement, & le receut en ioye. Et quand tous veirent celà, ilz murmuroient, diſans, qu'il eſtoit allé loger chéz vn home pecheur. Et Zachée
eſtant là, dict au Seigneur: Voicy, Seigneur, ie donne la moitie de mes biens aux paoures: & ſi B
i'ay trompé aucun en aucune choſe, ie rend quatre fois au double. Ieſus luy dict: Au iourdhuy ſalut eſt faict à ceſte maiſon, pourtant qu'auſſy ceſtuy eſt filz d'Abraham: Car le filz de l'home eſt Mat. 18.b Mat. 15.b
venu querir & ſauuer ce qui eſtoit perdu.* Et comme ilz oioyent ces choſes, il adiouſta, & dit vne parabole, pource qu'il eſtoit prés de Ieruſalem, & qu'ilz eſtimoient que incontinent le royaume de Dieu ſeroit manifeſté. Il dict donc.
✠ Vn home noble alla en vne contrée loingtaine, pour receuoir à ſoy meſme vn royaume, & retourner. Et quand il eut appellé ſes dix ſeruiteurs, il leurs donna dix marcz, & leurs dict: Marchandez iuſques à tant que ie vienne. Or ſes citoyens le hayoient, & enuoierent vn ambaſſade aprés luy, diſans: Nous ne voulons point que ceſtuy regne ſur nous. Et aduint, qu'il reuint aprés qu'il eut receu le royaume, & commanda que les ſeruiteurs, auſquelz il auoit baillé l'argent, fuſſent appellez: à fin qu'il ſceut combien chaſcun auoit marchádé. Et le premier vint, diſant: Seigneur, ton marc a acquis dix autres marcz. Et il luy dict: Or bien bon ſeruiteur, pourtant que tu as eſté fidele en peu de choſe, ſi auras puiſſance ſur dix citez. Et l'autre vint, diſant: Seigneur, ton marc a profité cinq marcz. Et à ceſtuy il dit: Auſſy tu ſois ſur cinq citez. Et l'autre vint, diſant: Seigneur, voicy ton marc, lequel i'ay tenu enueloppé en vn linge, car ie t'ay crains, pource que tu es home cruel, tu prens ce q̃ tu n'as point mis, & recueille ce que tu n'as point ſemé. Il luy dict: Meſchant ſeruiteur, ie te iuge par ta bouche. Tu ſçauois bien que ie ſuis home cruel, prenant ce que ie n'ay point mis, & recueillant ce que ie n'ay poĩt ſemé, & pourquoy n'as tu point mis mon argent à la banque, & à mon retour ie l'euſſe certes demáde auec vſure? Et dict à ceux qui eſtoient preſens: Oſtez luy le marc, & le dónez à celuy qui a dix marcz. Et ilz luy dirẽt: Seigneur, il a dix marcz: Or ie vous dy, que à vn chaſcun qui aura, ſera donné: & à celuy qui n'a rien, meſme ce qu'il a luy ſera oſté. Mais toutesfois amenez icy ceux là mes ennemys, qui n'ont point voulu que ie regnaſſe ſur eux, & les tuez deuant moy. Et ces choſes dictes, il alloit deuát montant en Ieruſalem.* ✠ Et aduint, quand il approcha

Parabole des talens commis. C D Mat. 25.a Sus. 8.d Matt. 13.b 25.c Marc. 4.d & Luc.

approcha de Bethphagé, & de Bethanie, prés de
la mõtaigne q̃ eſt appellée Oliuet, il enuoia deux
de ſes diſciples, diſant: Allez au petit chaſteau, le
quel eſt deuant vous, auquel quand y entrerez,
vous trouuerez vn aſnon lié, ſur lequel iamais
home ne s'aſsit, deſliez le, & l'amenez. Et ſi au-
cun vous demande: Pourquoy le deſliez vous?
vous luy direz ainſy: Pource que le Seigneur en
a affaire. Et ceux qui eſtoient enuoyez s'en alle-
rent, & trouuerent ainſy qu'il leurs auoit dict,
l'aſnon eſtant de bout. Et comme iceux deſlioy-
ent l'aſnon, ceux à qui il eſtoit, lerus dirent: Pour
Ieh.12.b. quoy deſliez vous l'aſnon? Et ilz dirent: Pour-
tant que le Seigueur en a affaire. Et le menerent
à Ieſus. Et iettant leurs veſtemens ſur l'aſnon, il
mirent Ieſus deſſus. Et quand il s'en alloit, ilz e-
F ſtendoient leurs veſtemens deſſoubz en la voye.
Et quand deſia il approchoit à la deſcente de la
montaigne d'Oliuet: toute la multitude de ceux
qui deſcendoient s'eſiouiſſant, commença à lou-
er Dieu, à haulte voix, pour toutes les vertus leſ-
quelles ilz auoient veu, diſans: Beneict ſoit celuy
qui vient roy, au nom du Seigneur: paix au ciel,
& gloire és lieux treshaultz.* Et aucuns des
Phariſiens de la multitude luy dirent: Maiſtre,
Soub 21.b reprens tes diſciples. Auſquelz il dict: Ie vous dy
Mat. 24.a q̃ ſi ceux ſe taiſent, les pierres crieront. Et quand
Mar.13.a il approcha, voyant la cité, il plora ſur elle, di-
ſant. Si tu euſſe cogneu, auſſy toy. & certes en ce
Deſtru- ſte tienne iournée, les choſes qui appertiennent
ction de à ta paix: mais maintenant ſont mucées de tes
Ieruſalem yeux. Car les iours viendront ſur toy, & tes en-
nemys t'enuironneront de rempars, & ilz t'enui
ronneront, & t'eſtraindront de tous coſtez, &
G te ietteront par terre, & tes enfans qui ſont en
toy. Et ne laiſſeront point en toy vne pierre ſur
pierre, pourceque tu n'as point cogneu le temps
de ta viſitation. Et quand il fut entré au temple,
Mat.21.b il cõmença à ietter hors les vendans & achetans
Iſa.56.c en iceluy, leurs diſant: Il eſt eſcript: Ma maiſon,
Ier.7.b. eſt maiſon d'oraiſon: mais vous l'auez faict vne
Marc. 11.b ſpelunque de larrons Et eſtoit tous les iours en-
ſeignant au temple. Et les princes des preſtres,
& les ſcribes, & les princes du peuple, queroient
pour le faire mourir, & ne trouuoyent choſe
qu'ilz luy peuſſent faire: car tout le peuple eſtoit
attentif à l'ouyr.

S. Les Scribes demandent en quelle puiſſance il faiſoit ſes œuures: De la vigne, & des vignerons, qui ont tué les ſeruiteurs & l'heritier. Du tribut de Ceſar. De la reſurrection contre les Sadduceens. Et de qui Chriſt eſt filz.

Chapitre .xx.

A
Mat.21.c Et aduint, en l'vn des iours quand il enſeig-
Mar.11.d noit le peuple au temple, & qu'il annõçoit
l'Euangile, les princes des Preſtres, & les
Scribes, auec les plus anciens conuindrent, &
parlent à luy, diſans: Dis nous, en quelle puiſſan-
ce fais tu ces choſes? ou, qui eſt celuy qui t'a dõ-
né ceſte puiſſance? Et Ieſus reſpondant, leurs
dict: Ie vous demanderay auſſy vne parolle,
Reſpondez moy. Le bapteſme de Iehan eſtoit il
du ciel, ou des homes? Et iceux penſoient en eux
meſmes, diſans. Si nous diſons du ciel, il dira,
pourquoy donc n'auez vous pas creu à luy? Et ſi
nous diſons des homes, tout le peuple nous lapi-
dera, car ilz ſont certains que Iehan eſt Prophe-
te. Et reſpondirent, qu'ilz ne ſçauoient dont il B
eſtoit. Et Ieſus leurs dict: Et moy auſſy, ie ne Mar.12.a
vous dy point en quelle puiſſance ie fay ces cho- Mat.21.d.
ſes: Et commença à dire au peuple ceſte para- De la vigne.
bole: Vn home planta vne vigne, & la loua aux Iſa.5.a.
laboureurs: Et fut dehors long temps. Et en ce Iere. 2.d.
temps il enuoya vn ſeruiteur aux laboureurs, à
fin qu'ilz luy donnaſſent du fruict de la vigne.
Leſquelz le batirent, & le renuoierẽt vuide. Et
derechef y enuoya vn autre ſeruiteur. Et iceux
auſſy batans ceſtuy, & diſans vilenie, le renuoie-
rent vuide. Et depuis y enuoya le tiers, lequel pa Mat. 12.a.
reillement ilz naurerent, & ietterent hors. Et le
Seigneur de la vigne dict: Que feray ie? l'enuoie-
ray mon filz bien aymé, d'auenture quand ilz le
verront, ilz l'auront en reuerence. Mais quand
les laboureurs le veirent, ilz penſerent en eux, di C
ſans. Ceſtuy cy eſt l'heritier, tuons le, à fin que
l'heritage ſoit noſtre. Et en le iettant hors de la
vigne, ilz l'occirent. Que leurs ſera donc le Sei-
gneur de la vigne? Il viendra, & deſtruira ces
laboureurs là, & baillera la vigne à d'autres. La-
quelle choſe ouye, ilz dirent: Ia n'aduienne. Lors
iceluy les regardant, dict: Qu'eſt ce donc qui eſt
eſcript: La pierre, que les edifians ont reprouué, Pſal. 117.e
icelle a eſté faicte au chef du coing? Quiconque Act. 4.b
cherra ſur ceſte pierre, ſera caſsé, & briſera ce- Rom. 9.g
luy, ſur lequel elle cherra. Et les princes des pre- 1. Pier. 2.a
ſtres & les ſcribes, à celle heure là queroiẽt met- Iſa.28.d.
tre les mains ſur luy, & ilz craignirent le peuple,
car ilz cogneurent qu'il auoit dict ceſte ſimilitu- D
de pour eux. Et prenans garde, enuoierent des Mat.22.b.
eſpies qui ſe feigneroiẽt eſtre iuſtes, pour le ſur- Mar.12.b
prendre en ſa parolle, & qu'ilz le liuraſſent à la
principaulté & puiſſance du preſident. Et l'inter
roguerent, diſans: Maiſtre, nous ſçauons que tu Hypocriſie.
dis & enſeigne droictement, & n'es point acce-
pteur de perſones, mais tu enſeignes la voye de
Dieu en verité. Nous eſt il licite de donner tri- Tribut.
but à Ceſar, ou non? Lors conſiderant leur frau-
de, il leurs dict: Pourquoy me tẽtez vous? Mon-
ſtrez moy le denier. De q̃ a il l'ymage & l'inſcri-
ption? Et reſpondans, ilz dirent: De Ceſar. Et
il leurs dict: Rendez donc à Ceſar les choſes qui Rom.13.b
ſont à Ceſar, & à Dieu, les choſes q̃ ſont à Dieu.
Et ilz ne peurent reprendre ſa parolle deuant le
peuple, & eſmerueillez de ſa reſponſe, ſe teurẽt.
✠ Lors aucuns des Sadduciens, leſquelz nyent E
la reſurrection, s'approcherent, & l'interrogue- Mat 22.c
rent, diſans: Maiſtre, Moyſe nous a eſcript: Si le Deut.25.b
frere d'aucun eſt mort, ayant femme, & que ice- Mar.12.b.
luy n'ayt aucuns enfans, que ſon frere la prenne
pour femme, & qu'il ſuſcite ſemence à ſon frere.
Septfre-

De là reſurrectiō Sept freres donc eſtoiēt, & le premier print fem
me, & mourut ſans enfans. Et le ſecond la print,
& mourut auſſy ſans enfans. Et le tiers la print,
ſemblablement & tous les ſept, & n'ont point
laiſſé ſemence, & ſont mortz. Et en la fin de tous
la femme mourut auſſy. Duquel d'eux donc ſera
elle femme en la reſurrection? car les ſept l'ont
F eu à femme. Et Ieſus leurs dict: Les enfans de ce
ſiecle ſe mariēt, & ſont baillez en mariage, mais
ceux qui ſeront dignes de ce ſiecle là, & de la re-
L'eſtat des reſuſcitez. ſurrection des mortz, ilz ne ſont point baillez en
mariage, & ne prennent femmes, & ne pourront
plus iamais mourir: car ilz ſont pareilz aux an-
ges, & ſont les filz de Dieu, veu qu'ilz ſoient filz
de reſurrection. Et que les mortz reſuſcitent,
Exo. 3.b Moyſe auſſy l'a monſtré auprés du buiſſon, quād
il appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, & le
Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Iacob: or il n'eſt pas
le Dieu des mortz, mais des viuans, car tous vi-
uent à luy.* Et aucuns des Scribes reſpondans
luy dirent: Maiſtre, tu as bien dict. Et ne l'oſoi-
ent plus interroguer de rien. Et il leurs dict: Cō-
G ment diſent ilz que Chriſt eſt le filz de Dauid, &
Mat. 22.d Mar. 12.d Dauid meſmes dict au liure des Pſalmes: Le Sei-
Pſal. 109 a gneur a dict à mon Seigneur, ſieds toy à ma de-
Ieſus Chriſt filz de Dauid xtre: Iuſques à ce que ie mettray tes ennemys le
marchepied de tes piedz? Dauid donc l'appelle
Seigneur. Et comment eſt il ſon filz? Et tout le
Sus 11.f. peuple oyant, il dict à ſes diſciples: Donnez vous
Mat. 23.a. garde des ſcribes, q̄ veulent cheminer en robbes
Mar. 12.a longues, & ayment les ſalutations aux merchez,
& les premieres chayres aux ſynagogues, & les
premiers lieux aux conuiues, leſquelz deuorent
les maiſons des veſues, faignans longue oraiſon.
Iceux receueront plus grande damnation.

S. Du don de la veſue. Ieſus predict afflictions & perſecutions. Il predict auſſy la deſtruction de Ieruſalem. Et quelz ſignes precederont le iugement. Et comment on doibt touſiours veiller & prier.

Chapitre .xxj.

A
Mat 12.d. Liberalité de la veſue. ET en regardant, il veit les riches, qui met-
toient leurs dons au tronc. Il veit auſſy vne
paoure veſue, qui y mettoit deux petites
mailles, & dict: Vraiement ie vous dy que ceſte
paoure veſue a plus mis que tous les autres. Car
tous ceux cy, ont mis aux offrandes de Dieu de
ce qui leurs abonde: mais ceſte cy, de ce meſme
qu'elle a diſette, y a mis tout ſon viure qu'elle a-
Mat. 24.a uoit. Et à aucuns qui diſoient du temple qu'il e-
Mar 13.a ſtoit orné de bonnes pierres, & de dons, il dict:
Sus. 19.g. Ces choſes que vous voyez, les iours viendront,
B eſquelz pierre ne ſera laiſsée ſur pierre, q̄ ne ſoit
deſtruicte. Et ilz l'interroguerent, diſans: Mai-
ſtre, quand aduiendront ces choſes? & quel ſigne
y aura il, quand ces choſes ſe commenceront à
accomplir? Lequel dict: Voyez, que ne ſoyez ſe-
duictz, car pluſieurs viendront en mon nom, di-
ſans: C'eſt moy. Et le temps eſt approché, n'al-
lez point donc aprés eux. Et quand vous oyrez
guerres & ſeditions, ne vous eſpouentez point,
car il fault que ces choſes premierement aduien
nent mais ne ſera pas encores ſi toſt la fin. Adōc C
il leurs diſoit: Vne gent s'eſleuera contre autre Mat. 24.b
gent, & royaume contre royaume, & grands Mar. 13.b
mouuemēs de terre ſeront en diuers lieux & pe- Iehā. 15.a
ſtilēces, & famines, & terreurs du ciel, & ſeront
grands ſignes. Mais deuant toutes ces choſes, ilz Perſecutions.
mettront leurs mains ſur vous, & vous perſecu-
teront, vous liurans és ſynagogues, & és priſons,
& vous tireront deuant les Roys & preſidents
pour mon nom. Et celà vous aduiendra en teſ-
moignage. Mettez donc en voz cœurs de nō pre Mat. 10.c Mat. 13.b
mediter comment vous reſpondrez, car ie vous
donneray bouche & ſapiēce, à laquelle ne pour-
ront reſiſter, ne cōtredire tous voz aduerſaires.
Auſſy vous ſerez liurez de pere & mere, & fre- D Mat. 24.b
res, & parens, & amys, & en feront mourir d'en- Mar. 13.b
tre vous. Et ſerez en haine à tous pour mō nom, Mat. 10.d
& vn cheueu de voſtre teſte ne ſera point per-
du. Par voſtre patience, vous poſſederez voz a-
mes. Et quand vous verrez Ieruſalem eſtre en- Mat. 24.b
uirōnée d'vne armée, ſçachez adonc que ſa de- Mar. 13.b
ſolatiō eſt approchée. Alors ceux qui ſont en Iu- Dan. 9.g
dée, qu'il s'enſuyēt aux montaignes, & ceux qui
ſont au milieu d'elle, ſe departent, & ceux qui
ſont és contrées, n'entrēt point en elle. Car iceux
ſont iours de vengeance, à fin que ſoient accom Mat. 24.b
plies toutes les choſes qui ſont eſcriptes. Et mal- E
heur à celles qui ſeront enceinctes, & aux allai-
ctantes en ces iours là: car grande oppreſion ſe- Deſtruction de Ieruſalem
ra ſur la terre, & ire en ce peuple. Et cherront à
la poincte de l'eſpée, & ſeront menez captifz en
toutes nations. Et Ieruſalē ſera foullée des Gen-
tilz, iuſques à ce que ſoyent accomplis les temps
des nations. ✠ Et ſeront ſignes au ſoleil, & en Ioel. 2.c Signes de la fin.
la lune, & és eſtoilles: & en terre deſtreſſe des Eſaie. 13.b
gens, pour la confuſion du bruit de la mer & des
vndes, tellement que les homes ſeicheront de Mat. 24.c Mar. 13.c
paour, & pour l'attente des choſes qui ſuruien-
dront ſur tout le mōde: Car les vertus des cieux F
ſeront eſmeues. Et alors verront le filz de l'ho-
me venir en la nuée, auec grande puiſſance & Rom. 8.d
maieſté. Et quand ces choſes commencent à ad-
uenir, regardez, & leuez voz teſtes, car voſtre
redemption approche. Et leurs dict vne ſimili- Similitude du figuier.
tude. Voyez le figuier, & tous les arbres, quand
deſia ilz produiſent fruict de ſoy, vous ſçauez q̄
l'eſté eſt prés. Pareillement auſſy, quād vous ver-
rez ces choſes eſtre faictes, ſçachez que le roy-
aume de Dieu eſt prés. Ie vous dy en verité, que
ceſte generation ne paſſera point iuſques à ce q̄
toutes ces choſes ſoient faictes. Le ciel & la ter-
re paſſeront, mais mes parolles ne paſſerōt pas.
Prenez garde à vous meſmes, que d'auenture
voz cœurs ne ſoyent greuez de gourmandiſe &
d'yurongnerie, & des ſoucis de ceſte vie, & que
ce iour là ſoudain ne ſuruienne ſur vous: car il
viendra comme vn lacqs, ſur tous ceus qui ſont Veillez
ſeans ſur la face de toute la terre. Veillez donc

prians en

prians en tous temps, à fin que ſoyez reputez di-
gnes d'euiter toutes ces choſes qui ſont à aduc-
nir, & que puiſsiez aſsiſter deuant le filz de l'ho-
me. Et eſtoit de iour enſeignant au temple, &
de nuict ſortãt, demouroit en la montaigne qui
Ieh. 8. a. eſt appellée Oliuet. Et tout le peuple venoit du
matin à luy dedans le temple, pour l'ouyr.

S. Ieſus commande de preparer la Paſque. Il eſt vendu par Iudas. Il inſtitue la ſaincte cene. La diſputation des diſciples. Il eſt prins au iardin, & eſt p Pierre renié, batu & moqué des Iuifz.

Chapitre .xxij. ✠

A Mat. 26. a. & 2. b. Mar. 14. a & b Ieh. 11. g. & 13. a Trahiſon de Iudas.
ET le iour de la feſte des pains ſans leuain
approchoit, lequel eſt nommée Paſque. Et
les princes des preſtres, & les Scribes cer-
choient, comment ilz le pourroient faire mou-
rir, mais ilz craignoient le peuple. Et Satan en-
tra en Iudas, qui eſtoit ſurnommé Iſcariot, l'vn
des douze. Et il s'en alla, & parla auec les prin-
ces des preſtres, & les magiſtratz, cõmẽt il leurs
liureroit. Et furent ioyeux, & conuindrent de
luy donner argent. Et il le promit. Et cerchoyt
Mat. 14. b opportunité pour le liurer ſans turbations. Or le
Mat. 26. b. iour des pains ſans leuain vint, auquel il eſtoit ne
ceſſaire d'occir l'agneau de Paſque. Et enuoya
Pierre & Iehan, diſant: Allez, & nous preparez
l'agneau Paſquale, à fin que nous le mangeons.
Et ilz luy dirent: Ou veus tu que nous l'appre-
ſtons? Et il leurs dict: Voicy, quand vous entre-
rez en la cité, vn home portãt vne cruche d'eaue
viendra au deuant de vous, ſuyuez le en la mai-
ſon, en laquelle il entre. Et direz au pere de fa-
mile de la maiſon. Le maiſtre te dict: Ou eſt le
logis ou ie mangeray l'agneau de Paſques auec
mes diſciples? Et iceluy vous mõſtrera vne grã-
B de chambre accouſtrée, & preparez là. Lors s'en
allerent, & trouuerent ainſy comme il leurs a-
uoit dict. Et preparerent l'agneau de Paſque. Et
Mat. 26. b. quand l'heure fut venue, il s'aſsiſt à table, & les
Mar. 14. b douze apoſtres auec luy. Et leurs dict: I'ay gran-
dement deſiré de manger ceſt agneau Paſqua-
le auec vous, deuãt que ie ſouffre: car ie vous dy,
que déz maintenant ie ne le mangeray, iuſques à
ce qui ſoit accomply au royaume de Dieu. Et a-
prés auoir prins le calice, rendit graces, & dict:
Prenez, & le diſtribuez entre vous, car ie vous
dy que ie ne beuueray de la generation de la vi-
gne, iuſques à ce que le royaume de Dieu viẽne.
1. cor. 11. e. Puis print le pain, & rendit graces, & le rompit,
La Cene. & leurs donna, diſant: Ce eſt mon corps, lequel
eſt donné pour vous: faictes ce en memoire de
moy. Semblablement auſſy le calice, aprés qu'il
eut ſouppé, diſant: Ce eſt le calice le nouueau te-
ſtament en mon ſang, qui ſera reſpandu pour
Mat. 26. b vous. Mais toutesfois voicy la main de celuy qui
Mar. 14. b me liure, eſt auec moy à la table. Et certes le filz
Ieh. 13. c de l'home s'en va, ſelon qu'il eſt determiné: tou-
Pſal. 40. c Mat. 20. d tesfois malheur eſt ſur iceluy home, par lequel il
Mar. 10. f. ſera liuré. Et ilz commencerent à demander en-
re eux, qui ſeroit celuy d'entre eux qui debuoit
C ce faire. Auſſy fut faicte vne contention entre
eux, lequel d'eux debuoit eſtre le plus grand.
Mais il leurs dict: Les Roys des Gentilz ont do-
mination ſur eux, & ceux qui ont puiſſance ſur
iceux, ſont nommez bienfaicteurs. Mais vous
point ainſy. Mais celuy qui eſt le plus grãd d'en-
tre vous, ſoit faict comme le plus ieuſne: & celuy
qui gouuerne, comme le ſeruiteur. Car lequel eſt
plus grand, ou celuy qui eſt aſsis à table, ou ce-
luy qui ſert? N'eſt ce pas celuy qui eſt aſsis à ta-
ble? Mais moy ie ſuis au milieu de vous, comme
celuy qui ſert. Et vous eſtes ceux qui auez perſe-
ueré auec moy en mes tentations: & ie vous diſ-
poſe ainſy que mon pere m'a diſpoſé, le royau-
me: à fin que vous mangez & beuuez ſur ma ta- Mat. 19. d.
ble en mon royaume, & que ſoiez aſsis ſur thro-
nes, iugeans les douze lignées d'Iſrael. Et le Sei-
gneur dict: Simon, Simon, voicy Satan vous a
demandé, pour vous vanner comme le blé. Mais
i'ay prié pour toy, à fin que ta foy ne defaille
point: auſſy toy, quand tu ſeras conuerty, con-
ferme tes freres. Lequel luy dict: Seigneur ie ſuis D
preſt d'aller auec toy, & en priſon, & à la mort.
Et iceluy dict: Ie te dy Pierre, le coq ne chante-
ra point au iourdhuy, iuſques à ce que tu aye de- Mat. 26. e. Mar. 14. e.
nié par trois fois que tu me cognois. Et il leurs Ieh. 13. d.
dict: Quãd ie vous ay enuoié ſans bourſe, & ſans Mat. 10. b
beſace, & ſans ſouliers, vous a il faillu quelque Prouidence diuine.
choſe? Et ilz dirẽt Rien. Il leurs dict donc: Mais
maintenant qui a bourſe, la prenne: & ſemblable
ment auſſy la beſace. Et qui n'en a point, vende
ſa robbe, & achete vn glaiue. Car ie vous dy,
qu'il fault encores que ce qui eſt eſcript, ſoit ac-
comply en moy. Et a eſté deputé auec les iniques Iſa 53. d.
Car certainement les choſes qui ſont de moy, Mat. 26. e.
ont fin. Et ilz dirent: Seigneur, voicy deux glai-
ues icy. Et il leurs dict: C'eſt aſſez. Puis ſortant Ieh. 18. a
hors, s'en alloit, ſelon qu'il auoit accouſtumé, au Mar. 14. c
mont des Oliues, & ſes diſciples auſſy le ſuyui-
rent. Et quãd il paruint au lieu, il leurs dict: Priez
à fin que vous n'entrez en tẽtation. Et s'eſloigna Mat. 26. d Mar. 14. d
d'eux, autant que le iect d'vne pierre, & s'age-
nouillãt, prioit, diſant: Pere, ſi tu veus, tranſpor-
te ce calice de moy: toutesfois ma volũté ne ſoit E
pas faicte, mais la tienne. Et vn ange du ciel s'ap-
parut à luy, le confortant. Et luy eſtant en vn cõ-
bat de mort, prioit plus longuement. Et ſa ſueur
deuint comme gouttes de ſang coulant en terre.
Et aprés qu'il fut leué d'oraiſon, & qu'il fut venu
à ſes diſciples, il les trouua endormis de triſteſſe,
& leurs dict: Pourquoy dormez vous? Leuez Mat. 26. e.
vous, & priez, à fin que n'entrez en tentation. Et Mar. 14. e.
comme il parloit encores, voicy la multitude, & Iehan. 8. a
celuy qui ſe nõmoit Iudas, vn des douze, venoit
deuant eux. Et s'approcha de Ieſus pour le bai-
ſer. Et Ieſus luy dict: Iudas, liure tu le filz de l'ho-
me par vn baiſer? Et ceux qui eſtoient entour de
luy, voians ce qui eſtoit à aduenir, luy dirẽt: Sei-
gneur, frapperons nous de glaiue? Et vn d'iceux
frappa le ſeruiteur du prince des preſtres, & luy
coppa

coppa l'aureille dextre. Mais Ieſus reſpondant,
dict: Laiſſez, iuſques icy. Et quand il eut touché
l'aureille d'iceluy, il le guerit: Lors Ieſus dict à i- F
ceux qui eſtoyent venuz à luy, aux princes des
preſtres, & aux maiſtres du temple, & aux anci-
ens. Eſtes vous venuz comme à vn larron, auec
glaiues & batons? Quand i'ay eſté iournellement
auec vous au temple, vous n'auez point eſtendu
les mains ſur moy. Mais c'eſt icy voſtre heure, &
Mat. 26.f. Mar. 14.f Ieh. 18.c. la puiſſance des tenebres. Or le prindrent, & le
menerent en la maiſon du prince des preſtres.
Mat. 26.g Mar. 14.g Ieh. 18.c. Et Pierre le ſuyuoit de loing. Et quand le feu fut
allumé au milieu de la ſale, & qu'ilz ſe furent aſ-
ſis alentour. Pierre eſtoit au milieu d'eux. Lequel
Reniemēt de Pierre. aprés qu'vne châbriere l'eut veu aſsis à la lumie-
re, & qu'elle l'eut regardé, elle dit: Ceſtuy eſtoit
auſſy auec luy. Mais il le nia, diſant: Femme ie ne
le cognoy point. Et vn peu aprés vn autre le voi
ant, dict: Tu es auſſy d'iceux. Et Pierre dict: O
home, non ſuis. Et enuiron l'eſpace d'vne heure
aprés, quelque autre affirmoit, diſant: En verité
ceſtuy cy eſtoit auſſy auec iceluy, car il eſt Ga-
liléen. Et Pierre dit: Home, ie ne ſçay que tu dis.
Et incontinent comme il parloit encores, le coq
chanta. Et le Seigneur ſe retournant, regarda
Mat. 26.c Ieh. 13.b G Pierre. Lors Pierre eut memoire de la parolle
du Seigneur, comme il auoit dict: Deuant que le
coq chante, tu me renieras trois fois. Et Pierre
ſe partant hors, plora amerement. Et les homes
Iſa. 50. b qui le tenoient, ſe moquoient de luy, en le frap-
pant. Et ilz le benderent, & frappoient ſa face.
Et l'interroguoient, diſans: Prophetize, qui eſt
celuy qui t'a frappé? Et diſoient moult d'autres
Mat. 27.a Mar. 15.a Ieh. 18.c. choſes contre luy en blaſphemant. Et quand le
iour fut venu, les anciens du peuple, & les prin-
ces des preſtres, & les ſcribes s'aſſemblerent, &
le menerent en leurs conſiſtoire, diſans: Si tu es
Chriſt, dis le nous. Et il leurs dict: Si ie le vous
dy, vous ne me croirez point. Et ſi ie vous inter-
rogue, vous ne me reſpondrez point, & ne me
laiſſerez point aller. Mais d'oreſenauant ſera le
filz de l'home ſeant à la dextre de la vertu de
Dieu. Lors dirēt tous: Tu es donc le filz de dieu?
Lequel dict: Vous le dictes, car ie le ſuis. Et ilz
dirent: Que deſirōs nous encores teſmoignage?
Car nous meſmes l'auons ouy de ſa bouche.

S. Ieſus accuſé deuant Pilate, eſt enuoyé à Herode, puis iugé à mort, crucifié auec les larrons, mort & enſepuely.

Chapitre .xxiij.

A Mat. 27.b Ieſus accuſé. Mar. 12. b. Mat. 22.b. Mar. 15.a Ieh. 18.f ET toute la multitude d'iceux ſe leua, & le
menerent à Pilate. Et commencerent à
l'accuſer, diſans: Nous auons trouué ceſtuy
cy ſubuertiſſant noſtre gent, & defendāt de dō-
ner les tributs à Ceſar, & ſe diſant eſtre le Roy
Chriſt. Et Pilate l'interrogua, diſant: Es tu le
Roy des Iuifz? Et iceluy reſpondant, dict: Tu le
dis. Et Pilate dict aux princes des preſtres & aux
multitudes. Ie ne trouue aucune cauſe en ceſt ho
me. Mais ilz s'efforçoiēt, diſans: Il eſmeut le peu-

ple, enſeignant par toute Iudée, commençāt de
Galilée, iuſques icy. Et quand Pilate ouyt Gali-
lée, il interrogua s'il eſtoit home de Galilée. Et
quād il cogneut qu'il eſtoit de la iuriſdiction de
Herode, il le renuoia à Herode, lequel auſſy en B
ces iours là eſtoit en Ieruſalem. Et quand Hero- Curioſité d'Herode
de veit Ieſus, il fut fort ioieux: car déz lōg temps
il deſiroit à le veoir, à cauſe qu'il oyoit pluſieurs
choſes de luy, & eſperoit qu'il luy verroit faire
aucun ſigne. Et l'interroguoit par pluſieurs pa-
rolles, Mais il ne luy reſpondoit rien. Et les prin
ces des preſtres, & les Scribes eſtoient preſens,
l'accuſans conſtamment. Mais Herode auec ſon
armée le meſpriſa, & ſe mocqua de luy aprés que
il l'eut veſtu d'vn veſtement blanc, & le renuoia
à Pilate. Et furent faictz amys Pilate & Herode
en ce meſme iour: car par auant ilz eſtoient en- C
nemys enſemble. Et Pilate ayāt appellé les prin- Mat. 27.a
ces des preſtres, & les maiſtres, & le peuple, il Mar. 15.b
leurs dict: Vous m'auez preſenté ceſt home, cō- Ieh. 18.g
me peruertiſſant le peuple, & voicy, qu'en l'in- &. 19.c Innocēce de Chriſt.
terrogant deuant vous, ie n'ay trouué en ceſt ho
me quelq̄ cauſe, des choſes deſquelles vous l'ac-
cuſez: mais auſſy n'a faict Herode: car ie vous ay
renuoié à luy, & voicy, il ne luy a riens eſté faict
qui ſoit digne de mort. Quand donc ie l'auray
chaſtié, ie le laiſſeray aller. Et luy eſtoit neceſſai Act. 3.c
re de leurs en laiſſer vn, au iour de la feſte. Dont
toute la multitude s'eſcria enſemble, diſāt: Oſte
ceſtuy, & nous laiſſe Barrabas: lequel eſtoit mis
en priſon pour q̄lque ſedition faicte en la cité, &
pour homicide. Et derechef Pilate parla à eux,
voulant laiſſer aller Ieſus. Mais ilz crioyent, di-
ſans: Crucifie, crucifie le. Et pour la tierce fois,
il leurs dict: Ceſtuy, que a il faict de mal? Ie ne
trouue en luy aucune cauſe de mort. Ie le corri- D
geray donc, & le laiſſeray aller. Mais iceux per-
ſeueroyent à haulte voix, requerans qu'il fut cru
cifié. Et leurs voix s'enforçoient. Lors Pilate ad-
iugea que leurs demande fut faicte. Et leurs laiſ-
ſa celuy qui pour homicide & ſedition auoit eſté Ieſus liuré à mort.
mis en priſon, lequel ilz demandoient, & liura Mat. 27.d
Ieſus à leurs volunté. Et comme ilz le menoient, Mar. 15.b
ilz apprehenderent vn certain Simon Cirenien,
qui venoit du village, & luy chargerent la croix
pour la porter aprés Ieſus. Et grande multitude
de peuple, & des femmes le ſuyuoient, leſquelles
le ploroient, & le plaignoyent. Et Ieſus ſoy re-
tournant vers elles, dict. Filles de Ieruſalem, ne
plorez point ſur moy, mais plorez ſur vous meſ-
mes, & ſur voz enfans: car voicy, les iours vien-
dront, eſquelz ilz diront: Bienheureuſes ſont les
ſteriles, & les ventres qui n'ont point engendré,
& les mâmelles qui n'ont point allaicté. Lors ilz Sap. 5.a
commenceront à dire aux montaignes. Cheez Iſa. 54.a
ſur nous, & aux montaignettes: Couurez nous, Iſa. 2.d
car s'ilz font ces choſes au bois verd, que ſera il Oſee. 10.b
faict au ſec? Et deux autres malfaicteus eſtoyent Apo. 9.b E
auſſy menez auec luy, pour les faire mourir. Et
aprés

Mat. 27 d Ieſus crucifié. Mar. 15 b. Ieh. 19. d après qu'ilz vindrent au lieu qui eſt appellé Cal-
uaire, ilz le crucifierent là: Et les larrons l'vn à la
dextre, & l'autre à la ſeneſtre. Et Ieſus diſoit: Pe
re, pardonne leurs, car ilz ne ſçauent qu'ilz font.
Et iceux auſſy partirent ſes veſtemens, & iette-
rent le ſort. Et le peuple eſtoit attendant, & les
prĩces le moquoiẽt auec eux, diſant: Il a ſauué les
autres, qu'il ſe ſauue ſoy meſmes, s'il eſt Chriſt,
eſleu de Dieu. Auſſy les genſdarmes s'approchãs
de luy, le moquoyent, & luy preſentoient vin
aigre, diſans: Si tu es Roy des Iuifz, ſauue toy. Et
y auoit auſſy vne inſcription ſur luy eſcripte en
lettres Greques, Latines, & Hebraiques. Ceſtuy
F cy eſt le Roy des Iuifz. Et vn des larrons q̃ eſtoi-
ent pẽduz, le blaſphemoit, diſant: Si tu es Chriſt,
ſauue toy meſmes, & nous: Mais l'autre reſpon-
dãt, le reprenoit, diſant: Tu ne crains point auſ-
ſy Dieu, veu que es en la meſme damnation. Et
Le bon larron nous certes iuſtement, car nous receuons choſes
dignes de noz faictz. mais ceſtuy cy n'a faict au-
cun mal. Et diſoit à Ieſus: Seigneur aye memoire
de moy, quand tu viendras en ton royaume. Et
Ieſus luy dict: Ie te dy en verité, tu ſeras au iour-
dhuy auec moy en paradis. Or il eſtoit enuiron
ſix heures, & tenebres furent faictes par toute la
Apo. 6. d. terre, iuſques à neuf heures. Auſſy le ſoleil fut ob
ſcurcy, & le voile du temple fut fendu par le mi-
Pſal. 30. a lieu. Et Ieſus criãt à haulte voix, dict: Pere, ie re-
commande mon eſprit en tes mains. Et en diſant
Ieſus mort. celà, il rendit l'eſprit. Et le centenier voyant ce
qui auoit eſté faict, glorifia Dieu, diſant: Vraie-
ment, ceſt home cy eſtoit iuſte. Et toute la mul-
G titude de ceux qui enſemble eſtoient preſents à
ce regard, & veoyent les choſes qui ſe faiſoient,
retournoient frappans leurs poictrines. Et tous
ceux de ſa coignoiſſance, s'arreſtoient de loing,
& les femmes qui l'auoient ſuiuy de Galilée, re-
Mat. 27. g gardans ces choſes. Et voicy, vn home nommé
Mar. 15. d. Ioſeph, qui eſtoit conſeillier, bon home & iuſte,
Ieh. 19. c d ceſtuy n'auoit pas conſentu à leurs conſeil, n'y à
Ioſeph d'Arimathée. leurs actes, qui eſtoit d'Arimathée cité de Iudée,
qui auſſy attendoit le royaume de Dieu: iceluy
vint à Pilate, & demanda le corps de Ieſus. Et a-
prés qu'il l'eut mis ius, il l'enueloppa en vn lin-
ceul. Et le mit en vn monumẽt taillé, auquel au-
cun n'auoit encores eſté mis. Et eſtoit le iour de
la preparation, & le Sabbath commençoit à ve-
nir. Et les femmes qui l'auoient ſuiuy, & eſtoient
venues auec luy de Galilée, regarderent le mo-
Mat. 16. a. nument, & commẽt ſon corps eſtoit mis. Et re-
tournans, elles preparerent odoremẽs & oigne-
mens. Et le iour du Sabbath ſe repoſerent ſelon
le commandement.*

S. Les anges denoncent Ieſus reſuſcité aux femmes. Pierre courrant au monument eſt eſmerueillé. Il apparoit à deux diſciples allans en Emmaus, & puis à tous. Aprés auoir promis le S. eſprit, il monte au ciel.

Chapitre xxiiij ✠

A Mat. 16. a. Ieh. 20. a. ET vn iour du Sabbath fort matin, vindrẽt
au monument, apportant les odoremens,
qu'elles auoient preparé. Et trouuerent la pierre
tournée arriere du monument. Et elles entrées,
ne trouuerent point le corps du Seigneur Ieſus.
Et aduint que comme elles eſtoient deiettées de
courages pour celà, Voicy, deux homes ſe tin-
drent prés d'elles en veſtement reluyſant. Et cõ-
me elles craignoient, & baiſſoient la face en ter-
re, ilz leurs dirent: Que querez vous le viuant a-
uec les mortz? Il n'eſt pas icy, mais il eſt reſuſcité.
Il vous ſouuienne comment il vous a dict, quand Mat. 17. d
il eſtoit encores en Galilée, diſant: qu'il failloit q̃ Mar. 9. c Sus. 9. e.
le filz de l'home fut baillé és mains des homes pe-
cheurs, & eſtre crucifié, & reſuſciter au tiers
iour. Et elles eurent ſouuenance des parolles
d'iceluy. Et quand elles furent retournées du mo B
nument, elles annõcerent toutes ces choſes aux
vnze, & à tous les autres. Et eſtoit Marie Ma- Mat. 28. b. Mar. 16. b.
gdalene, & Iehanne, & Marie mere de Iaques,
& les autres qui eſtoient auec elles, leſquelles di-
ſoient aux Apoſtres ces choſes. Et ces parolles
ſemblerent comme reſuerie deuãt eux, & ne les
creurẽt pas. Mais Pierre ſe leuant courut au mo-
nument. Et ſe baiſſant veit ſeulement les linceux
mis à part. Puis ſe partit s'eſmerueillant en ſoy
meſme de ce qui auoit eſté faict.* ✠ Et voicy, Mat. 16. c.
deux d'entre eux alloyent ce meſme iour en vn Pelerins d'Emmáus.
petit chaſteau, lequel eſtoit enuiron ſoixante ſta
des loing de Ieruſalem, nommé Emmáus. Et ilz
deuiſoient entre eux de toutes ces choſes qui e-
ſtoient aduenues. Et aduint, que comme ilz de-
uiſoient & diſputoient entre eux, Ieſus auſſy ſe
approcha, & alloit auec eux. Mais leurs yeux e- C
ſtoient tenuz, qu'ilz ne le cogneuſſent. Et il leur
dict: Quelles ſont ces parolles que vous conferez
enſemble en cheminant, & eſtes triſtes? Et l'vn,
qui auoit nom Cleophas, reſpondant, luy dict:
Es tu ſeul pelerin en Ieruſalem, & ne ſçais point
les choſes q̃ ont eſté faictes en icelle, en ces iours
cy? Auſquelz il dit: Quelles? Et ilz dirent: De Ie-
ſus de Nazareth, qui a eſté home prophete, puiſ-
ſant en œuure, & en parolle deuãt Dieu, & tout
le peuple. Et comment les ſouuerains preſtres &
noz princes l'ont liuré en damnation de mort, &
l'ont crucifié. Or nous auions eſperance que ce-
ſtuy rachetteroit Iſrael. Et maintenant ſur tou-
tes ces choſes, il eſt auiourdhuy le tiers iour, que D
ces choſes ſont faictes. Mais auſſy aucunes de
noz femmes, nous ont eſpouenté: leſquelles ont
eſté au monument deuant le iour, & quand elles
n'ont point trouué le corps d'iceluy, elles ſont
venuz diſans, qu'elles auoient veu vne viſiõ d'an
ges, leſquelz diſent qu'il vit. Et aucũs des noſtres
ſont allez au monumẽt, & ont trouué ainſy q̃ les
femmes auoient dit, mais ilz ne l'ont pas trouué.
Lors il leurs dit: O folz & tardifz de cœur à croi Infidelité
re, en toutes les choſes q̃ les prophetes ont parlé.
N'a il poĩt eſté neceſſaire q̃ Chriſt ait ſuffert ces
choſes, & qu'il entraſt ainſy en ſa gloire? Et cõ-
mençant à Moyſe & à tous les prophetes, il leurs E

interpretoit en toutes les eſcriptures, les choſes qui eſtoient de luy. Et approcherent du chaſtelet, auquel ilz alloient: Mais il feit ſemblant d'aller plus loing. Et ilz le contreingnirent, diſans: Demoure auec nous, car le ſoir commence à venir, & le iour eſt ia decliné. Et il entra auec eux. Et aduint, que comme il eſtoit aſsis à table auec eux, il print le pain, & le beneiſt, puis le rompit, & leurs bailloit. Lors leurs yeux furent ouuertz, & le cogneurẽt: mais il s'euanouit de leurs yeux. Et dirent entre eux. N'eſtoit pas noſtre cœur ardent en nous, quand il parloit en la voye, & nous declairoit les eſcriptures? Lors ſe leuerẽt à ceſte meſme heure, & reuindrent en Ieruſalẽ. Et trouuerent les vnze aſſemblez, & ceux qui eſtoient auec eux, diſans: Le Seigneur eſt vraiement reſuſcité, & s'eſt apparu à Simon. Et racomptoyẽt les choſes qui auoient eſté faictes en la voye: Et comment ilz l'auoient cogneu en rompant le
F pain.* ✝ Et comme ilz parloyent ces choſes,
Ieſus fut au milieu d'eux, & leurs dict: Paix ſoyt
Ieh. 20.e Marc.16.c Paix. auec vous. C'eſt moy, ne craignez point. Mais iceux troublez & eſpouentez, eſtimoient veoir vn eſprit. Et il leurs dict: Pourquoy eſtes vous troublez, & pourquoy montent penſées en voz cœurs? Voiez mes mains & piedz, car ce ſuis ie moy meſmes. Taſtez, & voyez: car l'eſprit n'a chair n'y os, ainſy que vous me voyes auoir. Et quand il eut dict celà, il leurs monſtra mains & piedz. Mais iceux ne croyans point encores, & s'eſbahiſſans de ioye, il dict: Auez vous icy aucune choſe à manger? Et ilz luy preſenterent vne piece de poiſſon roſty, & de la raye de miel. Et quand il eut mãgé deuant eux, il print les reliefz, & leurs dõna, & leurs dict: Celles cy ſont les parolles que ie vous diſoye, quand i'eſtoys encores auec vous, qu'il eſtoit neceſſaire que toutes choſes qui ſont eſcriptes de moy en la Loy de Moyſe, & és Prophetes, & és Pſalmes, fuſſent accõ-
G plies. Lors leurs ouurit l'entendement pour en-
Pſal.18.b. tendre les eſcriptures, & leurs dit: Il eſt ainſy eſcript, & ainſy failloit q̃ Chriſt s'ouffrit, & qu'il reſuſcitaſt de mort au tiers iour, & qu'on preſchaſt en ſon nom penitence, & remiſsion des pechez en toutes gens.* Cõmençant depuis Ieruſalem. Or vous eſtes teſmoings de ces choſes.
Actes. 1.b Ieh. 15.d ✝ Et i'enuoye la promeſſe de mon pere en vous. Mais vous demourez en la cité, iuſques à ce que vous ſoyez veſtuz de la vertu d'enhault. Et les mena dehors iuſques en Bethanie, puis eſleua ſes mains, & les beneiſt. Et aduint, q̃ quand il les be-
Mar. 16.d Actes. 1.a neiſſoit, il ſe partit d'eux, & fut eſleué au ciel. Et iceux en adorãs s'en retournerent en Ieruſalem, en grand ioye. Et eſtoient touſiours au temple, louans, & beneiſſans Dieu.* AMEN.

Fin du Sainct Euangile de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt, ſelon Sainct Luc.

Le ſainct Euangile de Ieſu Chriſt, ſelon Sainct Iehan.

S. Le verbe eſt Dieu, vie, & lumiere. Le teſmoignage de S. Iehan Baptiſte, de ſoy meſme, & de Chriſt. De la vocation d'André, de Pierre, de Philippe, & de Nathanaël.

Chapitre premier. ✝

A V commencement eſtoit le
verbe, & le verbe eſtoit au-
prés de Dieu, & Dieu eſtoit
le verbe. Iceluy eſtoit au cõ-
mencemẽt, auprés de Dieu.
Toutes choſes ſont faictes
par iceluy, & ſans iceluy rien
n'eſt faict, de ce qui eſt faict. En iceluy eſtoit la
vie, & la vie eſtoit la lumiere des homes: & la lu-
miere reluict és tenebres, & les tenebres ne l'ont
pas cõprinſe. Vn home fut enuoyé de Dieu, qui
auoit nom Iehan. Ceſtuy eſt venu en teſmoigna-
ge pour rẽdre teſmoignage de la lumiere, à fin q̃
tous creuſſent p luy. Iceluy n'eſtoit pas la lumie-
re, mais pour rẽdre teſmoignage de la lumiere.
La vray lumiere eſtoit, qui illumine tout home
venant de ce mõde. Il eſtoit au monde, & le mõ-
de eſt faict par luy, & le mõde ne l'a pas cogneu.
Il eſt venu és choſes q̃ eſtoient ſiennes, & les ſiens
ne l'ont pas receu. Mais à tous ceux qui l'ont re-
ceu, il leurs a dõné puiſſance d'eſtre faictz les filz
de Dieu, à ceux qui croient en ſon nom, leſquelz
ne de ſang, ne de volunté de chair, ne de volũté
d'home, mais ſont naiz de Dieu. Et le verbe eſt
faict chair, & a demouré entre no' (& auons veu
ſa gloire, vne gloire comme de celuy qui eſt ſeul
nay du pere) plein de grace & de verité.* ✝ Ie-
han rend teſmoignage de luy, & crie, diſant: Ce
eſtoit celuy duquel i'ay dict: Celuy qui viendra
aprés moy, a eſté deuãt moy: car il eſtoit premier
q̃ moy. Et de ſa plenitude nous auons tous receu
& grace pour grace: car la loy eſt dõnée p Moy-
ſe, la grace & la verité eſt faicte par Ieſu Chriſt.
Perſone ne veit onq Dieu. Le ſeul filz qui eſt au
ſein du pere, iceluy l'a racõpté.* ✝ Et ceſtuy eſt
le teſmoignage de Iehan, quand les Iuifz luy en-
uoyerẽt de Ieruſalẽ des preſtres & Leuites, pour
l'interroguer. Qui es tu? Et il le confeſſa, & ne le
nya point. Et il confeſſa, Ie ne ſuis point Chriſt.
Et ilz l'interroguerẽt: Quoy donc? Es tu Elie? Et il
Et il dit: Ie ne le ſuis point. Es tu Prophete? Et il
reſpõdit: Non. Dont ilz luy dirẽt: Qui es tu, à fin
q̃ nous donnons reſponſe à ceux qui nous ont en-
uoyez? Que dis tu de toy meſmes? Il dict: Ie ſuis
la voix du criãt au deſert. Faictes droicte la voye
du Seigneur, ainſy qu'a dit Iſaie le Prophete. Et
ceux qui auoyent eſté enuoyez, eſtoiẽt des Pha-
riſiens.

D riſiens. Et ilz l'interroguerẽt, & luy dirent: Pourquoy baptize tu donc, ſi tu n'es point Chriſt, ne Elie, ne Prophete? Iehan leurs reſpondit, diſant: Ie baptize en eaue, mais au milieu de vous a eſté

Luc.3.c
Mat.3.c.
Marc.1.b.
Actes.1.a
2.a.11.c.
&.19.a

vn, lequel vous ne cognoiſſez point. C'eſt celuy qui viendra aprés moy, lequel a eſté deuãt moy, duquel ne ſuis point digne de deſlier la corroye de ſon ſoulier.* Ces choſes furẽt faictes en Bethanie oultre le Iordain, ou Iehan eſtoit baptizant. ✠ Le lendemain Iehan veit venir Ieſus à luy, & dit: Voicy l'aigneau de Dieu, voicy qui oſte le peché du mõde, c'eſt celuy duquel i'ay dit:

Remiſsiõ des pechez.

Aprés moy vient l'home qui a eſté deuant moy, car il eſtoit premier que moy, & ne le cognoſſoy point. Mais à fin qu'il ſoit manifeſté en Iſrael, pourtant ſuis ie venu baptizant en eaue. Et Iehã rendit teſmoignage, diſant: I'ay veu l'eſprit deſcendant du ciel comme vne columbe, & demoura ſur luy. Et ne cognoſſoy point, mais celuy qui ma enuoyé baptizer en eaue, iceluy me dict: Celuy ſur lequel tu voiras l'eſprit deſcendre, & demourer ſur luy, c'eſt celuy qui baptize au ſainct eſprit. Et ie l'ay veu, & en ay rendu teſmoignage, qu'iceluy eſt le filz de Dieu.* Et vn autre iour derechef Iehan s'arreſta, & deux de ſes diſciples, & regardant Ieſus cheminer, dict: Voilà l'aigneau de Dieu. Et deux diſciples l'ouyrent parler, & ſuyuirent Ieſus. Lors Ieſus ſe retournãt & les voyant qu'ilz le ſuyuoient, leurs dict: Que

E
Mat.3.d.
Marc.1.a.
Luc.3.e.

F querez vous? Leſquelz luy dirent: Rabbi (qui ſignifie, quand eſt expoſé, Maiſtre) ou demoures tu? Il leurs dit: Venez, & le voyez. Ilz vindrẽt, & veirẽt ou il demouroit, & demourerẽt auec luy ce iour là. Or il eſtoit enuiron dix heures, & Andrée le frere de Simon Pierre, eſtoit l'vn d'eux, qui auoient ouy de Iehan, & l'auoient ſuiuy. Ceſtuy trouua premier Simon ſon frere, & luy dict. Nous auons trouué Meſſias, qui ſignifie Chriſt.

Meſsias.

Et le mena à Ieſus. Et Ieſus le regardant, dit: Tu es Simon le filz de Iona, tu ſeras appellé Cephas, qui ſignifie Pierre. Le lendemain il voulut aller

Cephas.

en Galilée, & trouua Philippe. Et Ieſus luy dict: Suys moy. Et, Philippe eſtoit de Bethſaida, cité d'Andrée, & de Pierre. Philippe trouua Nathanael, & luy dict: Nous auons trouué Ieſus de Nazareth, filz de Ioſeph: duquel Moyſe en la Loy, & les Prophetes ont eſcript. Et Nathanael luy dict: Peut il eſtre quelque bien de Nazareth? Et Philippe luy dit: Vien, & le voy. Et Ieſus veit Nathanael venir à ſoy, & dict de luy. Voicy, vraiement vn Iſraelite, auquel n'y a point de fraude. Et Nathanael luy dict: Dequoy me cognois tu? Ieſus reſpondit, & luy dict. Deuant que Philippe t'eut appellé, quand tu eſtois ſoub le figuier, ie te ay veu. Nathanael luy reſpõdit, & dict: Maiſtre, tu es le filz de Dieu, tu es le Roy d'Iſrael. Ieſus reſpõdit, & luy dict: Pource que ie t'ay dict, que ie t'ay veu ſoub le figuier, tu crois: tu verras plus grande choſe que ceſtes, & luy dict: En verité,

Gen.49.b
Deu.18.c.
G
Iſa.40.e
45.b.
Ier.23.a.
Eze.34.f.
37.f.
Dan.9.f.

en verité ie vous dy, vous verrez le ciel ouuert, & les Anges de Dieu montans, & deſcendans ſur le filz de l'home.

Mar.24.e
28.d.

S. Ieſus conuertit l'eaue en vin. Il chaſſe les marchãs du tẽple. Il reſpõd aux Iuifz q demãdoiẽt vn ſigne. Pluſieurs pour les miracles creurẽt au nõ de Ieſus: mais il ne ſe cõmettoit point à eux.

Chapitre .ij. ✠

A
Nopces.

ET le tiers iour, nopces furent faictes en Cana de Galilée: & la mere de Ieſus y eſtoit. Et Ieſus fut auſſy appellé, & ſes diſciples aux nopces. Et le vin eſtant failly, la mere de Ieſus luy dict: Ilz n'ont point de vin. Et Ieſus luy dict: Qu'en eſt il à moy & à toy, femme? Mõ heure n'eſt point encores venue. Sa mere dit aux ſeruiteurs: Faictes tout ce qu'il vous dira. Et ſix cruches de pierre eſtoient là miſes ſelon la purification des Iuifz, leſquelles chaſcune contenoient deux ou trois meſures. Ieſus leurs dict: Empliſſez les cruches d'eaue. Et ilz les emplirent iuſques au hault. Et Ieſus leurs dict: Verſez maintenant, &

B
L'eaue muée en vin.

portez au maiſtre d'hoſtel. Et le porterent. Or quand le maiſtre d'hoſtel eut gouſté l'eaue muée en vin, & ne ſçauoit dont c'eſtoit, mais les ſeruiteurs le ſçauoient bien, leſquelz auoient puiſé l'eaue, le maiſtre d'hoſtel appelle l'eſpoux, & luy dit: Tout home met premier le bon vin, & aprés qu'ilz ſont enyurez, il met lors le pire. Mais tu as gardé le bon vin iuſques à maintenant. Ieſus feit ce commencement de ſignes en Cana de Galilée: & manifeſta ſa gloire, & creurent ſes diſciples en luy.* Aprés ce il deſcendit en Capharnaum, luy & ſa mere, & ſes freres, & ſes diſciples. Et y demourerent non point beaucop de iours.

Mar.4.c.

✠ Et la Paſque des Iuifz approçhoit, & Ieſus monta en Ieruſalem. Et trouua au tẽple des vendants bœufz & brebis, & colombes, & les changeurs qui eſtoyẽt aſsis. Et aprés qu'il eut faict cõme vn fouet de petites cordes, il les ietta tous hors du temple, & les brebis, & les bœufz, & reſpandit l'argent des changeurs, & renuerſa les tables. Et dict à ceux qui vendoiẽt les colombes: Oſtez ces choſes d'icy, & ne faictes poĩt la maiſon de mon pere, la maiſon de marchãdiſe. Lors ſes diſciples eurent ſouuenance qu'il eſt eſcript, Le zele de ta maiſon m'a mangé. Les Iuifz donc reſpondirẽt, & luy dirẽt: Quel ſigne nous mõſtre tu, que tu fais telles choſes? Et Ieſus reſpõdit, & leurs dict: Deffaictes ce temple, & en trois iours ie le reſtabliray. Dont les Iuifz dirẽt: Ce temple a eſté edifié par l'eſpace de quarante ſix ans, & tu le reſtabliras en trois iours? Mais iceluy parloit du temple de ſon corps. Quãd donc il fut reſuſcité des mortz, ſes diſciples eurent ſouuenãce qu'il auoit dit celà, & creurẽt à l'eſcripture, & à la parolle q Ieſus auoit dit. Et quãd il eſtoit en Ieruſalem à la Paſque, au iour de la feſte, pluſieurs creurent en ſon nom, voyans ces ſignes, leſquelz il faiſoit. Mais Ieſus ne commettoyt point ſoy meſmes à eux, pourtant qu'il les cognoiſſoyt tous, & qu'il ne luy eſtoyt point de beſoing,

C
Les marchans chaſſez.
Pſal.68.b
D
Mar.14.f.
&.15.c.
Mat.26.f.
&.27.e
Pſal.3.b.
&.56.e

 que aucun

que aucun rendit teſmoignage de l'home, car il ſçauoit ce qui eſtoit en l'home.*

S. Ieſus enſeigne Nicodeme, de la regeneration de l'eaue, & du ſainct eſprit, queſtion de la purification. Sainct Iehan porte teſmoignage au filz de Dieu.

Chapitre .iij. ✠

A OR il y auoit vn home entre les Phariſiens, nommé Nicodeme, prince des Iuifz. Ceſtuy vint de nuict à Ieſus, & luy dit: Rab-
Nicodeme venãt de nuict. bi, nous ſçauons q̃ tu es venu de dieu cóme maiſtre, car perſone ne peut faire ces ſignes q̃ tu fais ſi Dieu n'eſt auec luy. Ieſus reſpondit, & luy dit: En verité, en verité ie te dy, q̃ ſi aucun n'eſt nay derechef, il ne peut veoir le royaume de Dieu. Nicodeme luy dit: Cóment peut l'home naiſtre, quãd il eſt ancien? Peut il derechef entrer au vêtre de ſa mere, & naiſtre? Ieſus reſpondit. En ve-
Bapteſme rité, en verité ie te dy, q̃ ſi aucun n'eſt nay d'eaue & d'eſprit, il ne peut entrer au royaume de dieu. Ce qui eſt nay de chair, eſt chair, & ce q̃ eſt nay d'eſprit, eſt eſprit. Ne t'eſmerueille point, que ie
Pſa.134.a t'ay dit: Il vous fault eſtre nay derechef. L'eſprit inſpire là ou il veut: & tu oys ſa voix, mais tu ne ſçais dont il vient, & ou il va. Ainſy eſt tout home qui eſt nay de l'eſprit. Nicodeme reſpondit, & luy dit: Comment ſe peuuent ces choſes faire?
B Ieſus reſpondit, & luy dit: Tu es maiſtre en Iſrael & ne ſçais tu point ces choſes? En verité, en verité ie te dy, q̃ nous diſons ce que ſçauons, & teſmoignons ce que nous auons veu: & vous ne receuez point noſtre teſmoignage. Si ie vous ay dit les choſes terriennes, & vous ne les croyez point, cóment croyrez vous, ſi ie vous dy choſes
Eph.4.b celeſtes? Et perſone ne monte au ciel, ſinon celuy qui eſt deſcendu du ciel, le filz de l'home, le-
Nõb.21.c. quel eſt au ciel. Et cóme Moyſe eſleua le ſerpent au deſert, ſemblablemét fault q̃ le filz de l'home ſoit eſleué: à fin q̃ quiconque croit en luy, ne pe-
1.Ieh.4.b riſſe point, mais qu'il ayt vie eternelle.* ✠ Car
Charité du pere celeſte. Dieu a tant aymé le móde, qu'il a donné ſon ſeul filz, à fin que quiconque croit en luy, ne periſſe point, mais qu'il ayt vie eternelle. Car Dieu n'a point enuoyé ſon filz au móde pour iuger le móde, mais à fin que le móde ſoit ſauué par luy. Qui croit en luy, il n'eſt point iugé. Mais qui ne croit point, il eſt deſia iugé: car il n'a poït creu au nom
Sus.1.a du ſeul filz de Dieu. Or c'eſt le iugement, car la
C lumiere eſt venue au monde, & les homes ont mieux aymé les tenebres q̃ la lumiere: pourtant q̃ leurs œuures eſtoiét mauuaiſes. Car quicóque faict mal, hait la lumiere, & ne vient pas à la lumiere, à fin que ſes œuures n'en ſoient reprinſes. Mais celuy q̃ faict verité, il vient à la lumiere, à fin que ſes œuures ſoient manifeſtées, qu'elles ſont faictes en Dieu.* Aprés ces choſes Ieſus vint, & ſes diſciples en la terre de Iudée, & demouroit là auec eux, & baptizoit. Et Iehã eſtoit auſſy
Soub 4.a baptizant en Aenon prés de Salim: car là il auoit beaucop d'eaues, & là venoient, & eſtoient baptizez. Car Iehan n'auoit pas encores eſté mis en priſon. ✠ Or fut faicte vne queſtion des diſciples de Iehan auec les Iuifz de la purification. Et vindrent à Iehan, & luy dirét: Maiſtre, celuy qui D
eſtoit auec toy oultre le Iordain, duquel tu ren- Sus.1.d.e Mar.1.a.
dis teſmoignage, voilà il baptize, & tous vien- Mat.3.a.
nent à luy. Iehan reſpódit, & dit: L'home ne peut Luc.3.c. Sus.1.c.
receuoir aucune choſe, s'il ne luy eſt donné du ciel. Vo' meſmes eſtes teſmoings que i'ay dit: Ie ne ſuis point Chriſt. Mais que ie ſuis enuoié deuant iceluy. Celuy qui a l'eſpouſe, eſt eſpoux. Et l'amy de l'eſpoux qui ſe tient debout, & l'eſcoute, eſt ioyeux de grãde ioye pour la voix de l'e-
ſpoux. Ceſte mienne ioye donc, eſt accomplie. Humilité de S. Iehã
Il fault qu'iceluy croiſce, & q̃ ie ſoie amoindry. Celuy qui viét d'enhault, eſt ſur tous. Celuy qui eſt de la terre, eſt de terre, & parle de la terre, Celuy qui vient du ciel, eſt ſur tous: & teſmoigne ce qu'il a veu & ouy. Et perſone ne reçoit ſon
teſmoignage. Celuy qui a receu ſon teſmoigna- Rom.1.a Mat.11.d. Luc.10.d
ge, il a ſigné que Dieu eſt veritable. Car celuy q̃ Dieu a enuoié, parle les parolles de Dieu, car Dieu ne donne point l'eſprit par meſure. Le pere aime le filz, & a dóné toutes choſes en ſa main
Qui croit au filz, il a vie eternelle. Et qui eſt in- 1.Ieh.5.b
credule au filz, il ne verra pas la vie, mais l'yre de Dieu demoure ſur luy.*

S. Ieſus parle à la Samaritaine, manifeſtant qu'il eſtoit Meſſie. Et parle à ſes diſciples de la moiſſon, de celuy qui moiſſonne, & ſeme. Il reſuſcite le filz du petit Roy.

Chapitre .iiij. A Sus.3.e

QVand donc Ieſus cogneut q̃ les Phariſiens auoient ouy que Ieſus faiſoit plus de diſciples, & baptizoit q̃ Iehan (combien que Ieſus ne baptizoit point, mais ſes diſciples) il delaiſſa Iudée, & s'en alla derechef en Galilée.
✠ Et failloit qu'il paſſaſt par Samarie. Il vint dóc en la cité de Samarie, laq̃lle eſt appellée Sichar, Gen.33.d Ioſu.24.f
prés de la poſſeſſion, que Iacob donna à Ioſeph ſon filz. Et illec eſtoit la fontaine de Iacob. Ieſus donc laſſé du chemin, eſtoit ainſy aſſis ſur la fontaine: Il eſtoit prés de ſix heures. Vne femme de Samarie vint pour puiſer de l'eaue. Ieſus luy dit: Donne moy à boire, car ſes diſciples s'en eſtoiét allez en la cité pour acheter des viandes. Ceſte femme donc Samaritaine luy dit: Commét, toy qui es Iuif, demande tu à boire de moy, qui ſuis B
femme Samaritaine? Car les Iuifz n'ont point d'accointance auec les Samaritains. Ieſus reſpódit, & luy dit: Si tu ſçauois le don de Dieu, & qui eſt celuy qui te dict, donne moy à boire, tu luy euſſe d'auenture demandé, & il t'euſt donné de l'eaue viue. La femme luy dit: Seigneur, tu n'as dequoy puiſer, & le puitz eſt profond: dont as tu donc de l'eaue viue? Es tu plus grand que noſtre pere Iacob, qui nous a dóné le puitz, & en a beu luy & ſes filz, & ſes beſtes? Ieſus reſpondit, & luy dict: Quicõque boit de ceſte eaue cy, il aura encores ſoif. Mais qui beuura de l'eaue, laquelle ie luy donneray, il n'aura point ſoif eternellemét: mais l'eaue que ie luy donneray, ſera faicte en

luy vne

luy vne fonteine d'eaue ſaillante en vie eternel-
Eaue viue le.La femme luy dict: Seigneur,donne moy ce-
ſte eaue, à fin que ie n'aye point ſoif, & que ie ne
vienne point icy puiſer.Ieſus luy dict:Va, appel-
C le ton mary,&vien icy.La femme luy reſpõdit,
& dict: Ie n'ay point de mary.Ieſus luy dict:Tu
as bien dict. Ie n'ay point de mary: car tu as eu
cinq maris, & celuy que tu as maintenant, n'eſt
pas ton mary.Celà as tu vraiement dict.La fem-
me luy dict: Seigneur, ie voy que tu es Prophe-
te. Noz peres ont adoré en ceſte montaigne: &
vous dictes,qu'en Ieruſalem eſt le lieu,ou il fault
Deu.10.a. adorer. Ieſus luy dict: Femme, croy moy, que
l'heure viendra que vous n'adorerez le pere, ny
en ceſte montaigne,ny en Ieruſalem.Vous ado-
4.Roys 17.f.g. rez ce que vous ne ſçauez: nous adorons ce que
nous ſçauõs, car le ſalut eſt des Iuifz. Mais l'heu
re vient,& eſt maintenant, quand les vrais ado-
Adoration. rateurs adoreront le pere en eſprit & verité. car
2.cor.3.d. auſſy le pere quiert telz qui l'adorent. Dieu eſt
eſprit, & fault que ceux qui l'adorent, l'adorent
en eſprit & verité.La femme luy dict:Ie ſçay biẽ
que Meſſias vient,qui eſt appellé Chriſt, quand
donc ſera venu, il nous annõcera toutes choſes.
Ieſus luy dict:Ce ſuis ie qui parle auec toy.Et in-
D continent ſes diſciples vindrent, & s'eſmerueil-
loient de ce qu'il parloit auec vne femme. Tou-
tesfois perſone ne dict: Que demãde tu, ou pour
quoy parle tu auec elle? La femme donc laiſ-
ſa ſa cruche,& s'en alla en la cité, & dict aux ho-
mes d'icelle:Venez,& voyez vn home, qui m'a
dict tout ce que i'ay faict, n'eſt ce point Chriſt?
Ilz ſortirẽt donc de la cité,& venoient à luy. Ce
tẽps pendant les diſciples le prioiẽt,diſans: Mai-
ſtre,mange.Et il leurs dict: I'ay à mãger vne vi-
ande,laquelle vous ne ſçauez point.Les diſciples
donc diſoiẽt entre eux: Luy a aucũ apporté à mã
ger?Ieſus leurs dict: Ma viande eſt que ie faice la
volunté de celuy qui m'a enuoié, à fin que ie par-
faice ſon œuure.Ne dictes vous point qu'ilz ſont
encores quattre mois, & q̃ puis la moiſſon vien-
dra? Voicy,ie vous dy,leuez voz yeux, & voiez
les contrées, car elles ſont deſia blanches pour
E moiſſonner.Et celuy q moiſſonne,reçoit ſalaire
Mat.10.a. & aſſemble le fruict en vie eternelle:à fin q̃ celuy
Luc.9.d qui ſeme,enſemble aye ioye, & celuy qui moiſ-
ſonne:car en celà eſt la parolle vraye: q̃ autre eſt
celuy qui ſeme,& autre eſt celuy qui moiſſonne.
Ie vous ay enuoié moiſſonner ce que vous n'auez
point labouré.Les autres ont labouré,& vous e-
ſtes entrez en leurs labeurs.Et de celle cité là plu
ſieurs des Samaritains creurẽt en luy, pour la pa
rolle de la femme, rendant teſmoignage. Il m'a
dict tout ce que i'ay faict Quãd donc les Sama-
ritains furent venuz à luy,ilz le prierent qu'il de-
mouraſt là.Et demoura là deux iours. Et beau-
cop plus de gens creurent pour ſa parolle.Et di-
ſoient à la femme: Maintenant nous ne croyons
F point pour ta parolle, car nous meſmes l'auons
ouy,& ſçauons q̃ ceſtuy eſt veritablement le ſau
ueur du mõde.* Et aprés deux iours il ſe partit
delà,& s'en alla en Galilée. Car Ieſus meſme rẽ-
dit teſmoignage qu'vn Prophete n'a poĩt d'ho- Mar.6.a
neur en ſon païs. Quãd donc il fut venu en Gali- Luc.4.c
lée,ceux de Galilée le receurent, aprés qu'ilz eu- Mat.13.g &.4.b
rent veu toutes les choſes qu'il auoit faict en Ie- Mar.1.b.
ruſalẽ au iour de la feſte. car eux auſſy eſtoient Sus.2.a.b
venus au iour de la feſte.Ieſus dõc vint derechef
en Cana de Galilée,ou il auoit fait de l'eaue vin.
✠ Et y auoit vn petit roy,duquel le filz eſtoit ma Mat.7.d.
lade en Capharnaũ. Iceluy quand il ouyt q̃ Ieſus Luc.7.a
venoit de Iudée en Galilée, s'en alla à luy, & le
prioit qu'il deſcẽdiſt,& gueriſt ſon filz, car il cõ- G
mençoit à mourir. Ieſus donc luy dit:Si vous ne Le petit
voyez ſignes & miracles, vous ne croyez point. Roy.
Et le petit roy luy dict: Sire, deſcend deuant
que mon filz meure.Ieſus luy dit:Va, ton filz vit.
L'home creut à la parolle q̃ Ieſus luy auoit dict,
& s'en alloit.Et cõme deſia il deſcendoit, ſes ſer
uiteurs vindrent au deuant de luy, & luy nonce-
rent,diſans q̃ ſon filz viuoit.Il leur demãda donc
à quelle heure il auoit eu mieux. Et ilz luy dirẽt:
Hier, à ſept heures la fiebure le laiſſa. Le pere
dõc cogneut q̃ c'eſtoit l'heure, en laquelle Ieſus
luy auoit dit. Ton filz vit. Et iceluy creut, & tou-
te ſa maiſon.* Et ce ſecond ſigne feit derechef
Ieſus, quand il fut venu de Iudée en Galilée.

S. Ieſus guerit le malade à la piſcine. Et il reſpond aux Iuifz, qui queroient luy mettre quelque crime, qu'il faict tout auec ſon pere Et que S. Iehan, ſes propres œuures, ſon pere, & auſſy Moyſe, luy portoient teſmoignage.

Chapitre .v. ✠

APrés ces choſes eſtoit vn iour de feſte des A
Iuifz, & Ieſus monta en Ieruſalem. Or il y Leu.23.a
a en Ieruſalem, en la probatique vn lauoir Deu.16.c.
appellé en Hebrieu Bethſaida, ayant cinq por- La piſcine de Ieruſalem.
tailes.En iceux giſoit grande multitude de lan-
guiſſans, d'aueugles, boiteux, ſecz, attendant le
mouuement de l'eaue,car l'ange du Seigneur ſe
lon le temps deſcẽdoit au lauoir, & l'eaue eſtoit
troublée, & qui deſcendoit le premier au lauoir
aprés le troublement de l'eaue, eſtoit guery de
quelque maladie qu'il fut detenu.Or eſtoit là vn
home qui auoit eſté en ſa maladie l'eſpace de trẽ
te huyct ans: quand Ieſus eut veu celuy giſant,
& eut cogneu qu'il y auoit eſté long temps, il luy B
dict: Veus tu eſtre guery? Le languiſſant luy re-
ſpõdit:Seigneur,ie n'ay point d'home q me met-
te au lauoir quand l'eaue eſt troublée: car quand
ie y viens,vn autre deſcend deuãt moy.Ieſus luy
dict:Leue toy, emporte ton lict, & chemine. Et Luc.5.d
incõtinent ceſt home fut guery, & emporta ſon Mat.9.a
lict,& cheminoit.Or eſtoit il ſabbath en ce iour Mar.2.a
là. Les Iuifz donc diſoient à celuy qui auoit eſté
guery:Il eſt ſabbath, il ne t'eſt point licite d'em- Iere.17.d.
porter ton lict. Il leurs reſpondit: Celuy qui m'a
guery, m'a dit:Emporte ton lict, & chemine:A-
donc ilz luy demãderent. Qui eſt ceſt home qui
t'a dict:Emporte ton lict & chemine?Et celuy q C

auoit eſté guery, ne ſçauoit qui c'eſtoit: car Ieſus
s'eſtoit retiré de la multitude q̃ eſtoit en ce lieu.
Aprés Ieſus le trouua au temple, & luy dict: Voi-
cy, tu es guery, ne peche plus deſormais, à fin
que pis ne t'aduienne. Ceſt home s'en alla, & an-
nóça aux Iuifz que c'eſtoit Ieſus qui l'auoit gue-
Pourſuite contre Ieſus Chriſt. ry.* Et pour ceſte cauſe les Iuifz pourſuyuoi-
ent Ieſus, pourtãt qu'il faiſoit ces choſes au Sab-
bath. Mais Ieſus leurs reſpondit. ✝ Mon pere
œuure iuſques à maintenant, & ie œuure. Pour
ceſte cauſe donc les Iuifz le queroient tant plus
mettre à mort, pourtãt que non ſeulement il rõ-
poit le Sabbath, mais auſſy qu'il diſoit que Dieu
eſtoit ſon pere, ſoy faiſant egal à Dieu. Ieſus dóc
reſpódit, & leur dict: En verité, en verité ie vous
dy, le filz ne peut faire quelque choſe de ſoy
meſmes, ſinon ce qu'il aura veu faire le pere: car
quelcóque choſe q̃ iceluy faict, le filz auſſy ſem-
blablement les faict. Car le pere ayme le filz, &
luy demonſtre toutes choſes qu'il faict, & luy
E demonſtrera plus grandes œuures que ceſtes,
à fin que vous en eſmerueillez. Car ainſy com-
me le pere reſuſcite les mortz, & les viuifie: ſem-
blablement auſſy le filz viuifie ceux qu'il veult.
Luc.10.d. Chriſt iuge. Car le pere ne iuge perſone, mais a donné tout
iugement au filz, à fin que tous honorent le filz,
ainſy comme ilz honorent le pere. Qui ne ho-
nore point le filz, il ne honore point le pere qui
l'a enuoié. En verité, en verité ie vous dy, que
celuy qui oyt ma parolle, & croyt à celuy qui
Vie eternelle. m'a enuoié, il a vie eternelle. Et ne vient point
en iugement, mais paſſera de la mort en la vie.
En verité, en verité ie vous dy, que l'heure vient
& eſt maintenant, que les mortz oyront la voix
du filz de Dieu. Et ceux qui l'auront ouy, viue-
ront. Car comme le pere a vie en ſoy meſme,
ſemblablement il a donné au filz d'auoir vie en
ſoy meſmes. Et luy a donné puiſſance de faire
iugement, pourtant qu'il eſt filz de l'home. Ne
F ſoiez point eſmerueillez de celà. Car l'heure
vient, en laquelle tous ceux qui ſont aux monu-
Mat.25 d. Reſurrection. ments, oyront la voix d'iceluy. Et ceux qui ont
faict les biens, iront en reſurrection de vie, &
ceux qui ont faict les maulx, en reſurrection de
iugement.* Ie ne puis de moy meſmes faire
quelque choſe. Ie iuge ainſy que i'oys, & mon
iugement eſt iuſte, car ie ne quiers point ma vo-
lunté, mais la volunté d'iceluy qui m'a enuoié.
Si ie rend teſmoignage de moy meſmes, mon
Mat.3.d teſmoignage n'eſt point vray. Vn autre eſt, qui
rend teſmoignage de moy, & ſçay que le teſ-
moignage, lequel il rend de moy, eſt vray. Vous
Sus.1.c. auez enuoié à Iehan, & a rendu teſmoignage de
la verité. Mais ie ne prens point teſmoignage
d'home: mais ie dy ces choſes, à fin que vous ſoy-
ez ſauuez. Iceluy eſtoit la chandele ardante, &
luyſante: & pour vn temps auez voulu vous eſ-
iouyr en ſa lumiere. Mais moy i'ay vn teſmoi-
gnage plus grand que Iehan: car les œuures, leſ-
quelles le pere m'a donné, à fin que ie les parfai- Oeuures de Ieſus Chriſt.
ce, icelles œuures que ie fay, teſmoignent de Mat.3.d
moy, car le pere m'a enuoié. Et le pere qui m'a &17.a
enuoié, iceluy a rendu teſmoignage de moy. Ia- Deu.4.b.
mais vous n'ouyſtes ſa voix, & ne veiſtes ſa ſem-
blance. Et n'auez point ſa parolle demourante
en vous, car vous ne croiez point à celuy qu'il a G
enuoié. Cherchez diligemment les eſcriptures, Les eſcriptures.
car vous cuidez en elles auoir vie eternelle: & ce
ſont elles, leſquelles portent teſmoignage de
moy, & vous ne voulez point venir à moy, pour
auoir vie. Ie ne prend point gloire des homes.
Mais ie vous cognoy que vous n'auez point l'a-
mour de Dieu en vous. Ie ſuis venu au nom de
mon pere, & vous ne me receuez point. Si vn au-
tre vient en ſon propre nom, vous le receuerez. 1.cor.4.a
Et cõment pouez vous croire vous qui receuez
gloire l'vn de l'autre, & ne querez point la gloi-
re, qui vient de Dieu ſeul? Ne penſez point que
ie vous doibue accuſer enuers mon pere. Moyſe La loy accuſe.
auquel vous auez eſperance, eſt celuy qui vous
accuſe. Car ſi vous euſsiez creu à Moyſe, vous Gen.3.c. 22.d.49.b
euſsiez creu d'auẽture auſſy à moy, car il a eſcrit Deu.18.c.
de moy: mais ſi vous ne croyez point à ſes lettres
comment croyrez vous à mes parolles?

5. Ieſus raſſaſie cinq mille homes de cinq pains, & de deux poiſſons. Il marche ſur la mer. Il enſeigne du pain celeſte, & qu'il eſt le pain de vie, & ſa chair la viande, & ſon ſang le breuuaige. Dont aucuns diſciples offenſez par ceſte parolle, le laiſſerent. Mais les Apoſtres demeurent auec luy.

Chapitre .vj. ✝

A Prés ce, Ieſus s'en alla oultre la mer de Ga- A Mat.14.b
lilée, qui eſt de Tiberiade, & grande mul- Luc.9.b
titude le ſuyuoit. Car ilz veoiẽt les ſignes Mar.6.d
qu'il faiſoit ſur ceux qui eſtoient malades. Ieſus Luc.14.a
donc s'en alla en la montaigne, & là eſtoit aſsis Deu.16.a
auec ſes diſciples: & la Paſque eſtoit prochaine,
qui eſtoit la feſte des Iuifz. Quand donc Ieſus eut
leué ſes yeux, & qu'il eut veu que treſgrãde mul-
titude eſtoit venue à luy, il dict à Philippe: De-
quoy acheterons nous des pains, à fin que ceux
cy puiſſent manger? Or diſoit celà en l'eſprou-
uant, car il ſçauoit ce qu'il debuoit faire. Philip-
pe luy reſpondit: Les pains de deux cens deniers
ne leurs ſuffiſent pas, à ce qu'vn chaſcun en pren-
ne vn petit. Et l'vn de ſes diſciples Andrée, fre- Dix cinq pains, & deux poiſſons.
re de Simon Pierre, luy dict. Il y a icy vn enfant
qui a cinq pains d'horge, & deux poiſſons, mais
qu'eſt ce entre ſi grand nombre? Ieſus donc dit: Luc.9.b
Faictes aſſeoir le peuple. Or y auoit il beaucoup
d'herbe en ce lieu là. Les homes donc s'aſsirent
pour manger, en nombre enuiron cinq mille.
Et Ieſus print les pains, & aprés qu'il eut rendu
graces, il les diſtribua à ceux qui eſtoient aſsis B
pour manger. Et ſemblablement des poiſſons,
autant qu'ilz en vouloient. Et aprés qu'ilz furent
ſaoullez, il dict à ſes diſciples: Amaſſez les re-
liefz qui ſont demourez, à fin qu'ilz ne ſoyent
perduz. Ilz les amaſſerent donc, & emplirent
douze corbeilles de reliefz des cinq pains d'hor-
ge, qui

ge, qui eſtoient demourez à ceux qui auoyent
mangé. Iceux homes donc, quand ilz eurent veu
le ſigne que Ieſus auoit faict, diſoient: Ceſtuy eſt
veritablement le Prophete, qui doibt venir au
Mat. 14. c Marc. 6. f Luc. 6. c monde.* Quand donc Ieſus cogneut qu'ilz de-
buoient venir pour le prendre, & le faire Roy: de
rechef ſe retira ſeul en la montaigne. Et quand
le ſoir vint, ſes diſciples deſcendirent à la mer.
Et aprés qu'ilz furent mõtez en la nauire, ilz ſont
venuz oultre la mer vers Capharnaum. Et les
tenebres eſtoient deſia venues, & ſi n'eſtoit pas
Ieſus venu à eux. Et la mer s'eſleuoit pour le grãd
vent q̃ ſouffloit. Aprés donc qu'ilz eurent nauigé
aux auirons, enuiron vingtcinq ou trente ſtades:
ilz voyent Ieſus cheminant ſur la mer, & s'ap-
C prochant de la nauire, & eurent paour. Mais il
leurs dict: Ce ſuis ie, ne craignez point. Ilz le vou
lurent donc receuoir en la nauire, & incontinẽt
la nauire fut à la terre, à laquelle ilz alloyent. Et
le iour enſuyuant, la multitude q̃ eſtoit oultre la
mer, veit qu'il n'y auoit point là d'autre nacelle
qu'vne, & que Ieſus n'eſtoit point entré auec ſes
diſciples en la nauire, mais que ſeulement ſes diſ-
ciples s'en eſtoient allez. Auſſy autres nauires ſur
uindrent du Tiberiade, emprés le lieu ou ilz a-
uoient mangé le pain, le Seigneur rendant gra-
ces. Quand la multitude donc veit que Ieſus n'e-
ſtoit point là, ne ſes diſciples, ilz monterent de-
dans les nacelles, & vindrent en Capharnaum
querans Ieſus. Et quand ilz l'eurent trouué oul-
tre la mer, ilz luy dirent: Maiſtre, quand es tu ve-
nu icy? Ieſus leurs reſpondit, & dit: En verité, en
verité ie vous dy, vous me cherchez, non pas
pour ce que vous auez veu ſignes, mais pour ce
que vous auez mangé des pains, & auez eſté raſ-
ſaſiez. Ouurez non point pour la viande qui pe-
rit, mais qui eſt permanente en vie eternelle, la-
D quelle le filz de l'home vous donnera, car le pe-
re, qui eſt Dieu, l'a ſigné. Parquoy ilz luy dirent:
Que ferõs nous pour ouurer les œuures de dieu?
Sus. 1. c Ieſus reſpondit, & leurs dict: C'eſt lœuure de
Matt. 3. d. Dieu, que vo' croiez en celuy lequel il a enuoié.
&. 17. a Lors ilz luy dirent: Quel ſigne donc fais tu, à fin
Oeuure de Dieu. que nous le voyõs, & que nous te croyons? Quel
2. Ieh. 3 d. le œuure fais tu? Noz peres ont mangé la manne
Nom 11. b au deſert ainſy qu'il eſt eſcript. Il leurs a donné à
Pſal. 77. c. manger le pain du ciel. Ieſus donc leurs dict: En
Sapi. 16. c verité, en verité ie vous dy: Moyſe ne vous a
exo. 16. bc pas donné le pain du ciel, mais mon pere vous
donne le vray pain du ciel, car ceſt eſt le pain de
Dieu, qui eſt deſcendu du ciel, & donne vie au
monde. Ilz luy dirent donc. Seign̄r donne nous
Eccl. 14. c touſiours ceſtuy pain. Et Ieſus leurs dict: Ie ſuis le
Mat 26 c. pain de vie. Qui vient à moy, il n'aura pas fain,
Mar. 14 c. & qui croyt en moy, il n'aura iamais ſoif. Mais
La viãde de vie. ie vous ay dit, que auſſy vous m'auez veu, & ne
Luc. 22. b croyez point. Tout ce que mon pere me donne,
viendra à moy, & ne ietteray point dehors ce-
luy qui vient à moy, car ie ſuis deſcendu du ciel,
non pas pour faire ma volunté, mais la volunté
de celuy qui m'a enuoié. Et ceſte eſt la volunté
de mon pere, qui m'a enuoié, que de tout ce qu'
il ma donné, ie ne perde rien, mais que ie le
reſuſcite au dernier iour. Auſſy ceſte eſt la vo-
lunté de mon pere, qui m'a enuoié, que quicon-
que voit le filz, & croyt en luy, ayt vie eternelle, E
& le reſuſciteray au dernier iour. Les Iuifz donc
murmuroyent de luy, pourtant qu'il auoit dit:
Ie ſuis le pain, qui ſuis deſcendu du ciel. Et diſoi- Mat. 13. g.
ent: N'eſt pas icy Ieſus, le filz de Ioſeph, du quel Marc. 6. a. Luc. 4. d
nous cognoiſſons le pere, & la mere? Comment
donc dit il: Ie ſuis deſcendu du ciel? Ieſus donc
reſpondit, & leurs dict: Ne murmurez point en-
tre vous. ✠ Perſone ne peut venir à moy, ſi mon Luc. 10. d
pere, qui m'a enuoié, ne le tire, & le reſuſcite-
ray au dernier iour. Il eſt eſcript aux Prophetes.
Ilz ſeront tous apprins de Dieu. Quicõque a ouy Iſai. 54. f. Matt. 11. c.
du pere, & apprins, vient à moy, non pas que au-
cun ayt veu le pere, ſi non celuy qui eſt de Dieu,
iceluy a veu le pere. En verité, en verité ie vous
dy, qui croit en moy, il a vie eternelle. Ie ſuis le Exo. 16. c.
pain de vie. Voz peres ont mangé la Manne au
deſert, & ſont mortz. C'eſt cy le pain deſcendãt
du ciel, à fin que ſi aucun mange d'iceluy, il ne
meure point. Ie ſuis le pain vif, qui ſuis deſcendu
du ciel. Si aucun mangé de ce pain, il viura eter-
nellement. Et le pain que ie donneray, eſt ma
chair, pour la vie du monde.* Les Iuifz donc
eſtriuoient entre eux, diſans: Cõment nous peut F
ceſtuy donner ſa chair à manger? Et Ieſus leurs
dict: En verité, en verité ie vous dy: Si vous ne
mangez la chair du filz de l'home, & ſi vous
ne beuuez ſon ſang, vous n'aurez point vie en
vous. Qui mange ma chair, & boit mon ſang, il a
vie eternelle, & le reſuſciteray au dernier iour.
✠ Car ma chair eſt veritablement viande, &
non ſang eſt veritablement bruuage. Qui man- 1. cor. 11. f.
ge ma chair & boit mon ſang, il demoure en
moy, & moy en luy. Ainſy comme le pere viuãt
m'a enuoié, auſſy ie vis pour le pere. Et celuy qui
me mange, auſſy iceluy viura pour moy. C'eſt cy
le pain qui eſt deſcendu du ciel. Non pas comme
voz peres ont mangé la Manne, & ſont mortz:
qui mange ce pain, il viura eternellemẽt.* Il dit
ces choſes enſeignãt en la ſynagogue, en Caphar
naum. Pluſieurs donc de ſes diſciples qui ouyrẽt
ce, dirent: Ceſte parolle eſt dure, & qui la peut
ouyr? Sçachant donc Ieſus en ſoy meſme, que
ſes diſciples murmuroient de ceſte choſe, il leur
dict: Cecy vous ſcandalize il? Si vous voiez donc G
le filz de l'home monter ou il eſtoit premiere- Sus. 3. b. Mat. 26. f.
ment? C'eſt l'eſprit qui viuifie, la chair ne profi-
te rien. Les parolles leſquelles ie vous ay dictes,
ſont eſprit & vie. Mais il en ya aucuns d'entre
vous, leſquelz ne croient point. Car Ieſus ſçauoit
déz le commencement, leſquelz ne croioyent,
point, & qui ſeroit celuy qui le liureroit, & leur
diſoit. Pourtant vous ay ie dit, q̃ perſone ne peut

venir à moy, ſ'il ne luy eſt dóné de mó pere. De-
puis ceſte heure pluſieurs de ſes diſciples ſ'en al-
lerent arriere, & delà en auant ne cheminoient
Mat.16.c plus auec luy. Ieſus donc dit aux douze: Et vous,
ne voulez vous point en aller? Et Simon Pier-
re luy reſpondit: Seigneur, à qui irons nous?
Parolle de vie. tu as les parolles de vie eternelle, & nous croy-
ons, & auons cogneu que tu es Chriſt le filz de
Dieu. Ieſus leurs reſpódit: Ne vous ay ie pas eſleu
vous douze, & l'vn de vous eſt diable? Et il di-
ſoit celà de Iudas Iſcariot, filz de Simon, car ice-
luy le debuoit liurer, qui eſtoit vn des douze.

S. Ieſus monte ſecretemét à la feſte, & conuainque les Iuifz de ſa doctrine. Il appelle à luy ceulx qui ont ſoif, la multitude du peuple parle de luy en diuers ſortes. Les miniſtres le priſent. Nicodemus q le defend, eut dures parolles des Eueſques & Phariſiés.

Chapitre. vij. ✠

A Iesus retiré en Galilée. APrés ces choſes, Ieſus cheminoit en Gali-
lée, car il ne vouloit point cheminer en Iu
dée, pourtant q̃ les Iuifz queroient le met-
Leu.23.f. tre à mort. Et le iour de la feſte des Iuifz appel-
lée Scenopegia, eſtoit prochain. Ses freres donc
luy dirent: Partz toy d'icy, & t'en va en Iudée, à
fin que tes diſciples voyét les œuures que tu fais,
car perſone ne faict aucune choſe en ſecret, qui
demáde meſme eſtre publique. Si tu fais ces cho-
ſes, manifeſte toy meſme au monde. Car ſes fre-
res ne croioyent pas en luy. Ieſus donc leurs dit:
Mon temps n'eſt pas encores venu, mais voſtre
temps eſt touſiours preſt. Le móde ne vous peut
auoir en hayne, mais il me hayt, car ie rendz teſ-
moingnage de luy, que ſes œuures ſont mauuai-
ſes. Montez vous meſmes à ce iour de feſte, & ie
ne monte point à ce iour de feſte, pourtant que
B mon temps n'eſt pas encorez accomply. Aprés
qu'il eut dit ces choſes, il demoura en Galilée.
Et aprés que ſes freres furent montez, alors il
monta auſſy au iour de la feſte, non pas maniſe-
ſtement, mais cóme ſecretement. Les Iuifz donc
le cerchoient au iour de la feſte, & diſoient: Ou
eſt iceluy? Et y auoit grand murmure de luy en-
Diuerſe opinion de Ieſus Chriſt. tre la multitude. Car aucuns diſoient: Ilz eſt bon.
Et les autres diſoient: Non eſt, mais il ſeduyct
les multitudes. Toutesfois aucun ne parloit pub-
liquemét de luy, pour la crainte des Iuifz.* ✠ Et
quand la feſte eſtoit comme à demy paſſée, Ieſus
monta au temple, & enſeignoit. Et les Iuifz ſ'eſ-
merueilloient, diſans: Comment ſçait ceſtuy les
Lettres, veu qu'il ne les a point apprinſes? Ieſus
leurs reſpondit, & dict: Ma doctrine n'eſt pas
Doctrine de Dieu. mienne, mais eſt de celuy q m'a enuoyé. Si aucun
veult faire la volúté d'iceluy, il cognoiſtra par la
C doctrine ſi elle eſt de Dieu, ou ſi ie parle de moy
meſme. Qui parle de ſoy meſme, il quiert ſa pro-
pre gloire, mais celuy qui quiert la gloire de ce-
luy qui l'a enuoié, iceluy eſt veritable, & n'a
Exo.20.a Sus.5.c pas d'iniuſtice en luy. Moyſe ne vous a il pas dó-
né la loy, & perſone de vous n'accomplit la loy?
Pourquoy me querez vous à faire mourir? La
multitude reſpondit, & dict: Tu as le diable, qui

eſt celuy qui te quiert à faire mourir? Ieſus reſpó
dit, & leurs dit: I'ay faict vne œuure, & vous en
eſtes tous eſmerueillez. Pour ceſte cauſe Moyſe Leui.12.a Gen.17.b
vous a donné la circonciſion, non pas pource qu'
elle ſoit de Moyſe, mais eſt des peres, & vous cir
conciſez l'home au ſabbath. Si l'home reçoit la
circonciſion au ſabbath, ſans violer la loy de
Moyſe, pourquoy eſtes vous courroucez cótre
moy que i'ay faict tout l'home ſain au ſabbath?
Ne iuges point ſelon la face, mais iuges iuſte iu- D Iuſte iugement.
gement. Parquoy aucuns de Ieruſalem diſoient: Deut.16
N'eſt ce pas ceſtuy qu'ilz qerent faire mourir? Et
voicy, il parle publiquement, & ſi ne luy diſent
rien. Les princes n'ont il poít veritablemét cog-
neu que ceſtuy eſt Chriſt? Mais nous ſçauós bien Matt.2.a Luc.2.a
dont ceſtuy eſt, & quand Chriſt viendra, aucun
ne ſçaura dont il eſt. Ieſus donc crioit au temple,
enſeignát, & diſant: Vous me cognoiſſez, & ſça-
uez dont ie ſuis, & ne ſuis point venu de moy
meſme, mais celuy qui m'a enuoié eſt veritable,
lequel vous ne cognoiſſez point. Ie le cognois,
car ie ſuis de luy, & iceluy m'a enuoié. Ilz queroi
ent donc de le prendre, mais aucun ne mit les
mains ſur luy, car ſon heure n'eſtoit pas encores E
venue. Et pluſieurs de la multitude creurent en
luy,* & diſoient: Quand Chriſt ſera venu, fera
il plus de ſignes que faict ceſtuy cy? Les Phariſiés
ouyrent la multitude murmurant ces choſes de
luy. ✠ Et les princes & Phariſiens enuoyrent
miniſtres pour le prendre. Ieſus donc leurs dict:
Ie ſuis encores vn peu de temps auec vous, & m'
en vois à celuy qui m'a enuoié, vous me cerche-
rez, & ne me trouuerez point, & là ou ie ſuis, vo'
n'y pouez venir. Les Iuifz donc dirent entre eux.
Ou ſ'en ira il, que nous ne le trouuerós pas? S'en
ira il en la diſperſion des gentilz, & enſeignera
il les gentilz? Quelle eſt ceſte parolle, laquelle il
dict: Vous me cercherez, & vous ne me trouue-
rez point, & là ou ie ſuis, vous n'y pouez venir? F Leui.23
Or en la derniere, & grande iournée de la feſte:
Ieſus eſtoit debout, & crioit diſant: Si aucun a
ſoif, vienne à moy, & boiue. Qui croyt en moy,
ainſy q̃ dit l'eſcripture, fleuues d'eaue viue cour-
ront de ſon ventre. (Et diſoit celà de l'eſprit, le-
quel debuoient receuoir ceux qui croyoient en
luy.* Car l'eſprit n'eſtoit pas encores dóné, pour
ce q̃ Ieſus n'eſtoit pas encores glorifié.) Pluſieurs
donc de la multitude, quand ilz eurent ouy les
parolles d'iceluy, ilz diſoient: Ceſtuy eſt verita-
blement prophete. Les autres diſoient: Ceſtuy
eſt Chriſt. Et aucuns diſoient: Chriſt vient il de
Galilée? Ne dit pas l'eſcripture, que de la ſemen-
ce de Dauid, & du chaſteau de Bethlehem ou Mich.5.a Mat.2.a
eſtoit Dauid, vient Chriſt? Il y eut donc diſſen- G
tion faicte entre la multitude pour luy. Et aucús
d'iceux le vouloient prendre, mais aucun ne mit
les mains ſur luy. Parquoy les miniſtres vien-
drét aux ſuperieurs preſtres, & Phariſiens. Et
ceux là leurs dirent: Pourquoy ne l'auez vous
point

point amené? Les miniſtres reſpondirent: Iamais
home ne parla ainſy, cōme ceſt home. Les Phari
ſiens donc leurs reſpondirēt: N'eſtes vous point
auſſy ſeduictz? aucun des princes, ou des Phari-
ſiens a il creu en luy? Mais ceſte multitude icy qui
Sus.3.a. ne cognoit pas la loy, ſont mauldictz. Nicodeme
leurs dict, à ſçauoir celuy qui eſtoit venu à luy de
Deu.17.b. 19.d. nuict, qui eſtoit vn d'entre eux. Noſtre loy iuge
elle l'home, deuant qu'elle ayt ouy de luy, & qu'
elle ayt cogneu quelle choſe il faict? Ilz reſpon-
dirent, & luy dirēt: N'es tu point auſſy Galiléen?
Cerche diligemment, & voys que Prophete ne
vient pas de Galilée. Et s'en retournerent vn
chaſcun en ſa maiſon.

S. Ieſus deliure la femme adultere. Il ſe dict la lumiere du monde. Il dict les Iuifz n'eſtre de Dieu ne d'Abraham, ains du diable leur pere. Et quand il le blaſphemēt, il dict qu'il n'a point le diable, mais qu'il honore ſon pere, & qu'il eſtoit deuant Abraham. Pource le voulants lapider, leur oſte ſa preſence, & ſortit du temple.

Chapitre. viij. ✠

A Luc.21.g. MAis Ieſus s'en alla en la montaigne d'oli-
uet, & au matin derechef vint au tēple, &
tout le peuple vint à luy, & eſtant aſsis
les enſeignoit. Et les Scribes & Pariſiens luy a-
menent vne femme prinſe en adultere, & la mi-
rent au milieu, & luy dirēt: Maiſtre, ceſte femme
eſt prinſe maintenant en adultere, & en la loy
Leu.20.a De la femme adultere. Moyſe nous a commandé de lapider celles qui
ſont telles. Toy dōc, qu'en dis tu? Or ilz diſoient
celà en le tentant, à fin qu'ilz le peuſſent accuſer.
Et Ieſus s'enclinant en bas, eſcripuoit du doigt
en terre. Ainſy donc qu'ilz perſeueroient en l'in-
Deu.17.b. terrogant, il ſe leua, & leurs dict: Celuy de vous
qui eſt ſans peché, qu'il iette le premier la pierre
contre elle. Et de rechef s'enclināt, il eſcripuoit
en terre. Eux donc oyans, ſe partirent l'vn aprés
l'autre, commençans au plus anciens. Et Ieſus de
moura ſeul, & la femme de bout au milieu. Et Ie-
B ſus s'eſleuant, luy dict: Femme, ou ſont ceux qui
t'accuſoiēt? Perſone ne t'a il cōdamné? Laquelle
dict: Perſone, Seignr. Et Ieſus dit: Auſſy ie ne te
condemneray point. Va, & doreſnauant ne pe-
che plus.* Ieſus donc derechef parla à eux, di-
1.Ieh. 1.b Chriſt eſt la lumiere du mōde ſant. ✠ Ie ſuis la lumiere du mōde, qui me ſuyt,
il ne chemine pas en tenebres, mais aura la lumie
re de vie. Et les Phariſiens luy dirent: Tu rendz
teſmoingnage de toy meſme, ton teſmoingna-
ge n'eſt pas vray. Ieſus reſpondit & leur dit: Et ſi
ie rens teſmoingnage de moy meſme, mon teſ-
moingnage eſt vray, car ie ſçay dont ie ſuis ve-
nu, & ou ie voys, & vous ne ſçauez d'ou ie viens,
ne ou ie voy. Vous iugez ſelon la chair, ie ne iu-
ge perſone. Et ſi ie iuge, mon iugemēt eſt vray,
Deu.17.b & 19.d. Mat.18.b. 2.cor.13.a Heb.10.e. car ie ne ſuis point ſeul, mais moy & mon pere q
m'a enuoié. Auſſy eſt eſcript en voſtre loy. Que
le teſmoingnage de deux homes eſt veritable.
Ie ſuis celuy qui rendz teſmoingnage de moy
meſme, & mon pere qui m'a enuoié, rend teſ-
C moingnage de moy. Ilz luy diſoient donc: Ou
eſt ton pere? Ieſus reſpondit: Vous ne me cog- Mat.11.d. Luc.9.d
noiſſez, ne mon pere. Si vous me cognoiſſiez, par
auenture vous cognoiſtries auſſy mon pere. Ces
parolles dict Ieſus au lieu de la threſorie, enſei-
gnant au temple. Et perſone ne l'apprehenda,
car ſon heure n'eſtoit pas encores venue.* Ieſus
donc leurs dict de rechef. ✠ Ie m'en voy, &
vous me cercherez, & mourez en voſtre peché.
Vous ne pouez venir là ou ie voy. Les Iuifz dōc
diſoient: Se tuera il ſoy meſme, pource qu'il dit:
Là ou ie voy, vous ne pouez venir? Et il leur di-
ſoit: Vous eſtes d'en bas, moy ie ſuis d'enhault.
Vous eſtes de ce monde, moy ie ne ſuis point de
ce monde. Ie vous ay donc dit, que vous mourez
en voz pechez, car ſi vous ne croiez que ce ſuis
ie, vous mourez en voz pechez. Ilz luy diſoient Mort eternelle.
donc: Qui es tu? Ieſus leurs dict: Le commence-
ment, qui auſſy parle à vous. I'ay à parler pluſ-
ieurs choſes de vo', & à iuger, mais celuy qui m'a D
enuoié, eſt veritable. Et les choſes que i'ay ouyes
de luy, ie les dy au monde. Et ne cogneurent pas
qu'il leur diſoit de Dieu ſon pere. Ieſus donc leur
dict: Aprés que vous aurez eſleué le filz de l'ho- Rom.3.a.
me, vous cognoiſtrez adonc que ce ſuis ie, & que
ie ne fais rien de moy meſmes, mais ainſy com-
me le pere m'a apprins, celà ie parle. Et celuy qui
m'a enuoié, eſt auec moy, & ne m'a pas laiſſé ſeul,
car ie fay touſiours les choſes, leſquelles luy plai
ſent.* Quand il diſoit ces choſes, pluſieurs creu-
rent en luy. ✠ Ieſus donc diſoit aux Iuifz qui a-
uoient creu en luy: Si vous eſtes permanens en
ma parolle, vous ſerez veritablement mes diſci-
ples, & cognoiſtrez la verité, & la verité vous
donnera liberté. Ilz luy reſpondirent: Nous ſom Liberté.
mes la ſemence d'Abraham, & iamais ne ſeruiſ-
mes à aucun. Comment dis tu: Vous ſerez en li-
berté? Ieſus leurs reſpondit: En verité, en verité 2.Pie.2.d Rom.6.c
ie vous dy: que quiconque faict peché, il eſt ſerf à
peché, & le ſerf ne demeure pas en la maiſon e- E
ternellement, mais le filz demeure eternellemēt.
Si le filz dōc vous dōne liberté, vous ſerez vraie-
ment en liberté. Ie ſçay que vous eſtes filz d'A-
braham, mais vous querez de me faire mourir,
pourtant que ma parolle n'a pas de lieu en vous. Enfans d'Abraham
Moy ie dy ce q̄ i'ay veu vers mon pere, & vous
faictes les choſes que vous auez veu vers voſtre
pere. Ilz reſpondirēt, & luy dirent: Abraham eſt
noſtre pere. Ieſus leurs dict: Si vous eſtes filz d'
Abraham faictes les œuures d'Abraham. Mais
vous querez maintenant à me faire mourir, qui
ſuis home qui vous ay dit la verité, laquelle i'ay
ouye de Dieu. Abraham n'á point fait celà.
Vous faictes les œuures de voſtre pere. Donc ilz
luy dirent: Nous ne ſommes point naiz de for-
nication, nous auons vn pere, Dieu. Ieſus donc
leurs dict: Si Dieu eſtoit voſtre pere, certes vous
m'aimeriez, car ie ſuis procedé & venu de
Dieu, & ne ſuis point venu de moy meſmez,
mais iceluy m'a enuoyé. Pourquoy ne cognoiſ-
ſez vous

1.Iehā.3.b F

ſez vous mon langaige? Pource que vous ne pouez ouyr ma parolle. Vous eſtes du Diable voſtre pere, & voulez faire les deſirs de voſtre pere. Iceluy eſtoit homicide dés le commencemét, & ne demoura point en verité, car verité n'eſt pas en luy. Quand il parle menſonge, il parle de ſes propres choſes, car il eſt menteur, & le pere de menterie. Et pourtant que ie vous dy verité, vous ne me croyez point.* ✠ Qui ſera celuy d'entre vous qui me reprendra de peché? ſi ie dy verité, pourquoy ne me croiez vous? Qui eſt de Dieu, il oyt les parolles de Dieu. Et pourtant vous ne les oiez point, car vous n'eſtes point de Dieu. Les Iuifz lors reſpondirent, & luy dirent: Ne diſons nous point bien que tu es Samaritain, & que tu as le diable? Ieſus reſpondit: Ie n'ay pas le diable, mais ie honore mon pere, & vous m'auez fait deshoneur. Ie ne quier point ma gloire, il y a qui la quiert, & qui en iuge. En verité, en verité ie vous dy, que ſi aucun garde ma parolle, il ne voyra point la mort eternellement. Les Iuifz donc luy dirent: Maintenant nous cognoiſſons que tu as le diable. Abraham eſt mort, & les Prophetes, & tu dis: Si aucun garde ma parolle, il ne gouſtera point la mort eternellement? Es tu plus grand que noſtre pere Abraham, qui eſt mort? Et les Prophetes ſont mortz. Quel te fais tu, toy meſme? Ieſus reſpondit: Si ie me glorifie moy meſme, ma gloire n'eſt rien, c'eſt mon pere qui me glorifie: Lequel vous dictes, qu'il eſt voſtre Dieu, & ne l'auez point cogneu: mais moy ie l'ay cogneu. Et ſi ie dy, que ie ne le cognoy point, ie ſeray menteur ſemblable à vous. Mais ie le cognoy, & garde ſa parolle. Abraham voſtre pere s'eſt eſiouy pour veoyr mó iour. Il l'a veu, & s'eſt eſiouy. Les Iuifz donc luy dirent: Tu n'as point encores cinquante ans, & as tu veu Abraham? Ieſus leurs dict: En verité, en verité ie vous dy, deuant qu'Abraham fut, ie ſuis. Ilz prindrent donc des pierres, pour ietter cótre luy. Mais Ieſus ſe muça, & yſſit hors du temple.*

Enfans du diable — Iehā.4 a. — Blaſpheme. — Garder la parolle de Ieſus Chriſt. — G

S. Ieſus illumine l'aueugle dèz ſa natiuité, & les Phariſiens s'efforcent d'oſter à Ieſus Chriſt la gloire de ce miracle, & iettent hors de la ſynagogue ceſtuy qui auoyt eſté aueugle. Et aprés enſeigné de Ieſus Chriſt, il creut & l'adora.

Chapitre ix. ✠

A — L'aueugle illuminé.

ET Ieſus en paſſant veit vn home aueugle dèz ſa natiuité, & ſes diſciples l'interroguerent: Maiſtre, qui a peché, ou ceſtuy, ou ſes parens, pour eſtre nay aueugle? Ieſus reſpondit: Ne ceſtuy a peché, ne ſes parens, mais à fin que les œuures de Dieu ſoient manifeſtées en luy. Il me fault ouurer les œuures de celuy qui m'a enuoyé, tandis qu'il eſt iour. La nuict vient, quand perſone ne peut ouurer. Auſſy longuement que ie ſuis au monde, ie ſuis la lumiere du monde. Et quãd il eut dit ces choſes, il cracha à terre, & feit de la bouë de ſaliue, & oignit la bouë la, ſur ſes yeux, & luy dict: Va t'en, laue au lauoir de Siloë, lequel eſt expoſé, enuoyé. Il y alla donc, & ſe leua, & vint voyant. Les voiſins donc, & ceux qui parauant l'auoyent veu qu'il eſtoit mendiant, diſoient: N'eſt ce pas celuy qui eſtoit aſsis, & mendioit? Les vns diſoient: C'eſt il. Et les autres diſoient: Non, mais il eſt ſemblable à luy. Mais iceluy diſoit: Ce ſuis ie. Ilz luy diſoient donc: Comment ont eſté ouuerts tes yeux? Il reſpódit: Ceſt home qui eſt appellé Ieſus, a fait de la bouë, & oignit mes yeux, & me dict: Va au lauoir de Siloë, & te laue. Et ie y ſuis allé, & ay laué, & ay veu. Et luy dirent: Ou eſt iceluy? Il dit: Ie ne ſçay. Ilz amenerent aux Phariſiens, celuy qui auoit eſté aueugle. Et eſtoit Sabbath quand Ieſus feiſt la bouë, & luy ouurit les yeux. Les Phariſiens donc l'interroguerent derechef cóment il auoit receu la veuë. Et il leurs dit: Il m'a mis de la bouë ſur les yeux, & me ſuis laué, & voy. Parquoy aucuns des Phariſiens diſoient: C'eſt home n'eſt point de Dieu, qui ne garde point le Sabbath. Et les autres diſoient: Comment peut vn home pecheur faire ces ſignes? Et y auoit diſſenſion entre eux. Ilz dirent donc derechef à l'aueugle: Toy, que dis tu de celuy qui t'a ouuert les yeux? Et iceluy dict: C'eſt vn Prophete. Les Iuifz donc ne creurent point de luy, qu'il euſt eſté aueugle, & euſt receu la veuë, iuſques à ce qu'ilz appellerent les parens de celuy qui auoit receu la veuë, & les interroguerét, diſans: Eſt ceſtuy voſtre filz, lequel vous dictes qu'il eſt nay aueugle? Comment donc voit il maintenant? Les parens d'iceluy leurs reſpondirent, & dirent: Nous ſçauons que ceſtuy eſt noſtre filz, & qu'il eſt nay aueugle, mais comment maintenant il voit, nous ne ſçauons: ou, qui a ouuert ſes yeux, nous ne ſçauons. Interroguez le, il eſt en eage, qu'il parle de ſoy. Ses parens dirét ces choſes, pourtant qu'ilz craignoient les Iuifz. Car les Iuifz auoient deſia conſpiré, que ſi aucun le confeſſoit eſtre Chriſt, qu'il ſeroit mis hors de la ſynagogue, pour ceſte cauſe, ſes parens dirét: Il eſt en eage, interroguez le. Ilz appellerent donc derechef l'home qui auoit eſté aueugle, & luy dirent: Donne gloire à Dieu, nous ſçauós que ceſt home eſt pecheur. Lors iceluy l'eurs dict: Ie ne ſçay s'il eſt pecheur, ie ſçay vne choſe, que comme iay eſté aueugle, ie voy maintenant. Et ilz luy dirent derechef: Que t'a il fait? Comment t'a il ouuert tes yeux? Il leurs reſpondit: Ie le vous ay maintenant dit, & vous l'auez ouy, pourquoy le voulez vo' encores ouyr? Voulez vous eſtre ſes diſciples? Lors iceux le mauldirent, & dirent: Tu ſois ſon diſciple. Mais nous, ſommes diſciples de Moyſe: Nous ſçauons que Dieu a parlé à Moyſe, mais ceſtuy, nous ne ſcauons dont il eſt. Ceſt home reſpódit, & leurs dit: En ce auſſy eſt choſe merueilleuſe, que vous ne ſçauez dont il eſt, & ſi a ouuert mes yeux. Nous ſçauós que Dieu n'oyt point les pecheurs, mais ſi aucun eſt feruiteur de Dieu, & fait la volunté d'iceluy, il l'exaulce. Il ne fut iamais ouy, que

Sus.1.a.3. c.8.b — B — L'aueugle examiné par les Phariſiens — C — D — Crainte des hom. — Meſdiſance des Phariſiens — E

que aucun ouurit les yeux d'vn aueugle nay. Si
ceſtuy n'eſtoit de Dieu, il ne pourroit faire quel-
que choſe. Ilz reſpondirent, & luy dirent: Tu es
tout nay en pechez, & nous enſeigne? Et le iette-
G rent dehors. Ieſus ouyt qu'ilz l'auoient ietté de-
hors. Et quand il l'eut trouué il luy dict: Croys tu
au filz de Dieu? Iceluy reſpondit, & dict: Qui eſt
il Seigneur, à fin que ie croye en luy? Et Ieſus luy
dit: Tu l'as veu, & eſt celuy qui parle auec toy.
Lors iceluy dit: Ie croy Seigneur. Et ſe iettãt de-
uant luy, l'adora. * Et Ieſus luy dit: Ie ſuis venu
en ce monde pour iugement, à fin que ceulx qui
ne voient point, voient, & que ceux qui voient,
ſoient aueugles. Et aucuns des Phariſiens, qui e-
ſtoient auec luy ouyrent ce, & luy dirent: Et
nous, ſommes nous aueugles? Ieſus leurs dict: Si
Peché. vous eſtiez aueugles, vous n'auriez point de pe-
ché, mais maintenãt, vous dictes: Nous voyõs,
dont voſtre peché demeure.

S. Ieſus Chriſt ſe dit l'huys des brebis & le bon paſteur. Et qu'il peult expoſer ſon ame, & derechef la prendre. Les Iuifz le voulurent lapider, à cauſe qu'il ſe diſoit eſtre vn auec, ſon pere, & filz de Dieu. Ce qu'il monſtre n'eſtre point blaſpheme.

Chapitre. x. ✠

A EN verité, en verité ie vous dy, celuy qui n'
Du bon paſteur, & du pillart entre par l'huys en la bergerie des brebis,
mais monte par allieurs, iceluy eſt deſro-
beur & larron. Et qui entre par l'huys, il eſt le pa
ſteur des brebis. Et à iceluy, le portier ouure, &
les brebis oyent ſa voix. Et appelle ſes propres
brebis par leurs noms, & les mene hors. Et aprés
qu'il aura mis dehors ſes propres brebis, il va de
uant elles, & les brebis le ſuyent, car elles cog-
noiſſent ſa voix. Et ne ſuyuent point l'eſtranger,
mais s'enfuyent de luy, car elles ne cognoiſſent
point la voix des eſtrangers. Ce prouerbe leurs
dit Ieſus. Mais iceux ne cogneurent pas ce qu'il
B leurs diſoit: Dont Ieſus derechef leurs dit: En vé
rité, en verité ie vous dy, que ie ſuis l'huys des bre
Chriſt eſt l'huys. bis. Tous autant qu'ilz ſont venuz, ſont deſro-
beurs & larrons, mais les brebis ne les ont pas
ouy. Ie ſuis l'huys. Si aucun entre par moy, il ſera
ſauué, il entrera, & ſortira, & trouuera paſtures.
Le larron ne vient ſinon pour deſrober, & tuer,
& deſtruyre. Ie ſuis venu à fin qu'elles ayent vie,
Iſa.40.c. & qu'elles l'ayent plus abondãmmẽt.* ✠ Ie ſuis
Chriſt le bon paſteur. le bon paſteur. Le bon paſteur donne ſon ame
pour ſes brebis. Et le mercenaire & celuy qui n'
C eſt point paſteur, duquel les brebis ne ſont point
Eze.34.f. g.37.f. propres, voit venir le loup, & laiſſe les brebis, &
s'enfuyt, & le loup rauit, & eſpart les brebis, &
le mercenaire s'enfuyt pour tant qu'il eſt merce
naire, & ne luy chault des brebis. Ie ſuis le bon
paſteur, & cognois mes brebis, & les miennes me
Mat.11.d. cognoiſſent. Ainſy cõme mon pere me cognoit,
Luc.24.g ainſy cognoy ie mon pere, & metz mon ame
Mat.28.d pour mes brebis. Et ay d'autres brebis, leſquel-
Mar.16.d. Act.15.b. les ne ſont point de ceſte bergerie, & me les
10.c. Galat.1.b fault amener, & elles oyront ma voix, & ſera fai
Ezec.37.f. cte vne bergerie, & vn paſteur.* Pour ceſte cau
ſe mon pere m'ayme, car ie laiſſe mon ame, pour Act 13 g. Iſa.53.b.
la prendre derechef. Perſone ne l'oſte de moy, D
mais ie la laiſſe de moy meſme. I'ay puiſſance de Act.2.d
la laiſſer, & ſi ay puiſſance de la prendre de re-
chef. Ce mandement ay ie receu de mon pere.
Diſſenſion fut faicte derechef entre les Iuifz,
pour ces parolles. Et pluſieurs d'eux diſoient: Il Blaſpheme.
a le diable, & eſt hors du ſens: pourquoy l'eſcou-
tez vous? Les autres diſoient: Ces parolles, ne
ſont pas d'aucun ayant le diable. Le diable peut
il ouurir les yeux des aueugles? ✠ Or aduint qu' 1.Mach.4 f.g.
en Ieruſalem furent les iours de la dedicace, &
eſtoit temps d'hyuer. Et Ieſus cheminoit au tem
ple, au portail de Salomon. Les Iuifz donc l'en-
uironnerent, & luy diſoient: Iuſques à quand, E
tiens tu noſtre ame en doubte? Si tu es Chriſt, dis
le nous publiquement. Ieſus leurs reſpondit: Ie le
vous dy, & ne le croyez point. Les œuures que ie
fay au nom de mon pere, icelles rendent teſmo-
ingnage de moy, mais vous ne croyez point, car
vous n'eſtes point de mes brebis. Mes brebis oy-
ent ma voix, & les cognoy, & elles me ſuyuent.
Et leurs donne vie eternelle, & ne periront eter
nellement, auſſy perſone ne les rauira de ma
main. Ce que mon pere m'a donné, eſt plus grãd
que toutes choſes, & perſone ne le peult rauir F
des mains de mon pere. Moy & mon pere ſom-
mes vn. Lors les Iuifz prindrent des pierres pour
le lapider. Ieſus leurs reſpondit: Ie vous ay mon-
ſtré pluſieurs bonnes œuures de mon pere, pour
laquelle de ces œuures me lapidez vo⁹? Les Iuifz
luy reſpondirent: Nous ne te lapidons point
pour bõne œuure, mais pour le blaſpheme, pour
tant q̃ tu qui es hõme, tu te fais toy meſme Dieu. Dieu.
Ieſus leurs reſpondit: N'eſt il pas eſcript en vo-
ſtre loy, I'ay dit que vous eſtes dieux? Si elle ap- Pſal.81.b
pelle ceux là dieux, auſquelz la parolle de Dieu
eſt faicte, & que eſcripture ne peut eſtre faulſée,
dictes vous que celuy blaſpheme, que le pere a G
ſainctifié, & enuoyé au monde, pourtãt que i'ay
dit: Ie ſuis le filz de Dieu. Si ie ne fay les œuures
de mon pere, ne me croiez point. Et ſi ie les fay,
& ſi vous ne me voulez croyre, croyez aux œu- Oeuures de Chriſt
ures. A fin que vous cognoiſsiez, & croyez que
le pere eſt en moy, & moy au pere.* Ilz cerchoi Mat.18.b.
ent donc de le prendre, mais il yſsit hors de leurs
mains, & s'en alla derechef oultre le Iordain, au
lieu ou Iehan premierement baptizoit, & de-
moura là. Et pluſieurs vindrẽt à luy, & diſoient,
que certes Iehan n'auoit fait aucun ſigne, mais
toutes les choſes que Iehã auoit dit de luy, eſtoi-
ent vraies, & pluſieurs creurent en luy.

S. Ieſus reſuſcite le Lazare, dont pluſieurs croyent en luy. Les eueſques & Phariſiens ordonnẽt que Ieſus ſeroit occis, entre leſquelz Cayphe prophitiza de la mort de Ieſus Chriſt. Mais Ieſus oyant celà, ſe retira en la cité d'Ephrem.

Chapitre. xj. ✠

OR il eſtoyt quelcun languyſſant appellé A Mar.26.b
Lazare, de Bethanie, du chaſteau de Ma Du Lazare.
rie, & de Marthe ſœur d'icelle. Et Marie
eſtoit

eſtoit celle, laquelle oignit d'oignement le Sei-
gneur, & eſſuya ſes piedz de ſes cheueux, de la-
Soub.11.g quelle le frere Lazare, eſtoit malade. Ses ſœurs
donc enuoyerent à luy, diſans: Seigneur, voicy
celuy que tu ayme eſt malade. Et Ieſus l'oyant
leurs dict: Ceſte maladie n'eſt pas à la mort, mais
pour la gloire de Dieu, à fin que le filz de Dieu
ſoit glorifié par icelle. Et Ieſus aymoit Marthe,
& Marie ſa ſœur, & Lazare. Aprés donc qu'il eut
ouy qu'il eſtoit malade, alors il demoura en ce
meſme lieu deux iours. Et aprés ce, dict à ſes diſ-
ciples: Allons derechef en Iudée. Et les Diſciples
luy dirent: Maiſtre, les Iuifz queroient n'agueres
de te lapider, & tu y vas derechef? Ieſus reſpon-
B dit. N'y a il pas douze heures au iour? Si aucun
chemine de iour il ne choppe point, car il voyt
la lumiere de ce monde. Mais s'il chemine de
nuict, il choppe, car il n'y a pas de lumiere en luy.
Il dit ces choſes, & aprés ce il leurs dit: Lazare no
ſtre amy dort, mais ie y voy pour l'eſueiller de
ſon dormir. Or ſes diſciples dirent: Seigneur, s'il
dort, il ſera guery. Or Ieſus auoit ce dit, de la
mort d'iceluy, mais ilz cuidoient qu'il dit du dor
mir par ſommeil. Parquoy alors Ieſus leurs dit
manifeſtement: Lazare eſt mort, & ſuis ioyeux
pour l'amour de vous, à fin que vous croyes, que
ie n'y eſtoie point. Mais allons à luy. Thomas
donc qui eſt appellé Didymus, dit à ſes compai-
gnons diſciples: Allons y auſſy, à fin que nous
mourions auec luy. Donc Ieſus vint, & le trou-
ua qu'il auoit eſté quattre iours au monumét. Et
C Bethanie eſtoit auprés de Ieruſalem, enuirõ quin
ze ſtades. Et pluſieurs des Iuifz eſtoient venuz à
Marthe & à Marie, pour les conſoler de leurs fre
re. Quand donc Marthe ouyt que Ieſus venoit,
elle alla au deuant de luy. Mais Marie eſtoit aſ-
ſiſe en la maiſon. ✠ Marthe donc dit à Ieſus: Sei-
gneur, ſi tu euſſe eſté icy, mon frere ne fut pas
mort, mais auſſy ie ſçay maintenant, que toutes
choſes que tu demanderas à Dieu, Dieu les te
Suz.5.e dõnera. Ieſus luy dit: Ton frere reſuſcitera. Mar
Luc.14.c. the luy dit: Ie ſcay qu'il reſuſcitera à la reſurre-
Suz.6.d. ction, au dernier iour. Ieſus luy dict: Ie ſuis la re-
Ieſus eſt re ſurrection & la vie, qui croyt en moy, quand
ſurrectiõ & vie. auſſy il ſeroit mort, il viura, & quiconque vit, &
croit en moy, il ne mourra point eternellement.
Croys tu celà? Elle luy dit: Ouy certes Seigneur,
I'ay creu que tu es Chriſt, le filz de Dieu, qui es
venu en ce monde. * Et aprés qu'elle eut dit ces
D parolles, elle s'en alla, & appella Marie ſa ſœur
en ſecret, diſant: Le maiſtre eſt preſent, & t'ap-
pelle. Et quand icelle l'ouyt, elle ſe leue haſtiue-
ment, & vint à luy, car Ieſus n'eſtoit pas encores
venu au chaſteau, mais eſtoit encores au lieu, ou
Marthe luy eſtoit allée au deuant. Les Iuifz dõc
q eſtoiét auec elle en la maiſon, & la conſoloiét:
quand ilz veirent que Marie ſe leua ſi toſt, & qu'
elle ſortit hors, ilz la ſuyuirent, diſans: Elle s'en
va au monument pour plorer illec. Marie donc

quand elle fut venue au lieu ou eſtoit Ieſus, icelle
le voyant, ſe ietta à ſes piedz, & luy dict: Seigñr,
ſi tu euſſe eſté icy, mon frere ne fut point mort.
Dont quand Ieſus la veit plorant, & les Iuifz qui
eſtoient venuz auec elle auſſy plorans, il fremit
en eſprit, & ſe troubla ſoy meſme, & dict: Ou l'a- E
uez vous mis? Ilz luy dirent: Seigneur, vien & le Ieſus plore.
vois. Et Ieſus plora. Les Iuifz donc diſoient: Voi- Suz.9.a
cy, commét il l'aymoit. Et aucuns d'eux diſoiét:
Ceſtuy cy qui a ouuert les yeux de l'aueugle, ne
pouoit il faire qu'il ne morut pas? Lors Ieſus fre-
miſſant derechef en ſoy meſme, vint au monu-
ment. Et eſtoit vne ſpelunque, & vne pierre e-
ſtoit miſe deſſus luy. Ieſus dit: Oſtez la pierre. Et
Marthe la ſœur de celuy qui eſtoit mort, luy dit:
Seigneur, il put deſia, car il y a eſté quattre iours.
Ieſus luy dit: Ne t'ay ie pas dy, que ſi tu croys,
tu verras la gloire de Dieu? Ilz oſterent donc la
pierre. Et Ieſus eſleuant ſes yeux en hault, dict:
Pere, ie te rendz graces que tu m'as ouy, & ſça-
uois que tu me oys touſiours, mais à cauſe du peu F
ple qui eſt icy alentour, ie l'ay dit à fin qu'ilz croy Lazare ſuſcité.
ent que tu m'as enuoyé. Quand il eut dit ces cho
ſes, il cria à haulte voix. Lazare, vien dehors. Et
incontinent ſortit celuy qui auoit eſté mort, ay-
ant les mains & les piedz liez de liens, & ſa fa-
ce eſtoit liée d'vn ſuaire. Ieſus leurs dit: Deſliez
le, & le laiſſez aller. Pluſieurs donc des Iuifz qui
eſtoient venus à Marie & à Marthe, & qui vei-
rent les choſes que Ieſus auoit faictes, creurent
en luy. * Et aucuns d'eux s'en allerent aux Pha-
riſiens, & leurs dirent les choſes que Ieſus auoit
faictes. ✠ Dõt les princes des pſtres & les Pha- Conſpiration contre Ieſus Chriſt.
riſiens aſſemblerent le concile, & diſoient: Que
faiſons nous? car ceſt home cy fait beaucop de
ſignes. Si nous le laiſſons ainſy, tous croyront en
luy, & les Romains viendront, & nous oſteront
noſtre lieu & noſtre gent. Et l'vn d'eux appellé
Caiphe, qui eſtoit le ſouuerain preſtre de ceſté
année, leurs dit: Vous ne ſçauez rien, & ne pen-
ſez point qu'il nous eſt expedient que vn home
meure pour le peuple, & que toute la gent ne pe G
riſſe point. Celà ne dit il pas de ſoy meſmes, mais Prophetie de Caipha.
luy eſtant le ſouuerain preſtre de ceſt année, il
prophetiza, que Ieſus debuoit mourir pour la
gent, & non point ſeulement pour la gent, mais
à fin auſſy qu'il aſſemblaſt les filz de Dieu en vn, Matt.26.a
qui eſtoient eſpars. Depuis ce iour là donc, ilz Marc.14.a
ont penſé de le mettre à mort. Parquoy Ieſus ne
cheminoit plus publiquement entre les Iuifz,
mais s'en alla en la contrée prés du deſert, en vne
cité appellée Ephrem, & là demouroit auec ſes Mat.26.a
diſciples. * Or la Paſque des Iuifz eſtoit pro- Marc.14.a
chaine, & pluſieurs de la contrée monterent en Luc.22.a
Ieruſalem auant paſques, à fin qu'ilz ſe ſainctie
fiaſſent. Ilz queroient donc Ieſus, & parloient
enſemble, eſtans au temple. Pourquoy, penſez
vous, eſt ce qu'il n'eſt pas venu au iour de fe-
ſte? Or les Princes des preſtres & les Phariſiens
auoient

Commiſ- auoient commandé, que ſi aucun cognoiſſoit la
ſion con- ou il ſeroit, qu'il le manifeſtaſt, à fin qu'ilz le
tre Ieſus Chriſt. prinſſent.

S. Ieſus eſt oingt par Marie Magdalene, dont le larron Iudas murmuroit. Ieſus entre auec honeur en Ieruſalē. Il dict l'heure de ſa glorificatiō eſtre pchaine. La voix du pere fut ouye, de la glorificatiō du nom de Ieſus. Le prince de ce mōde eſt ietté dehors.

Chapitre. xij. ✠

A Mat.26.a. IEſus donc ſix iours deuant paſques vint en Be
Mar.14.a thanie, ou Lazare auoit eſté mort, lequel Ieſus
Luc.7.f. auoyt reſuſcité. Et luy firēt illec vn ſoupper,
& Marthe ſeruoit, & Lazare eſtoit vn de ceux
qui eſtoient aſsis à table auec luy. Marie donc
print vne liure d'oignement de Narde eſleu, pre
cieux, & oignit les piedz de Ieſus, & les eſſuya de
ſes cheueux, & la maiſon fut rēpliſe de l'odeur de
l'oignement. Lors Iudas Iſcarioth vn de ſes diſ-
ciples, qui le debuoit liurer, dit: Pourquoy n'a
pas eſté vendu ceſt oignemēt trois cens deniers,
& eſté donné aux paoures? Celà dit il, non pas
Auarice. pour choſe qu'il luy appartint des paoures, mais
pourtant qu'il eſtoit larron, & ayant la bourſe
portoit les choſes que l'on dōnoit. Ieſus dōc dit:
B Laiſſe la, à fin quelle le garde pour le iour de ma
ſepultere. Car vous auez touſiours les paoures
auec vous, mais moy, vous ne m'auez point tou-
ſiours. Grāde multitude donc des Iuifz cogneut
qu'il eſtoit illec, & y viendrent, non point ſeule-
mēt pour Ieſus, mais à fin qu'ilz veiſſent Lazare,
qu'il auoit reſuſcité des mortz. Et les princes des
preſtres penſerēt de mettre à mort auſſy Lazare.
Car pluſieurs ſe partoiēt des Iuifz pour luy, & cre
oyent en Ieſus.* Et le l'endemain grande mul-
titude qui eſtoit venue au iour de la feſte, quand
ilz ouyrent que Ieſus venoit en Ieruſalem, prin-
drent des rameaux de palmes, & allerent au de-
uant de luy, & cryoient. Hoſanna. Beneict ſoit
Mat.21.a. celuy qui vient au nom de Dieu, le roy d'Iſraël.
Mar.14.a Et Ieſus trouua vn aſnon, & s'aſsit deſſus, com-
Luc.19.f. C me il eſt eſcript. N'aye point de paour fille de
Iſa.62.d Sion, voicy ton roy qui vient, & eſtant aſſys ſur
Zach.9.b le poullain de l'aſneſſe. Ces choſes ne cogneu-
rent point premieremens ſes diſciples, mais quād
Ieſus fut glorifié, adonc ilz eurent memoire que
ces choſes eſtoient eſcriptes de luy, & qu'ilz luy
auoient fait ces choſes. La multitude donc qui
eſtoit auec luy, quand il appella Lazare du mo-
nument, & le reſuſcita des mortz, luy rendoit
teſmoingnage. Et pourtant alla la multitude au
deuant de luy, car ilz auoient ouy qu'il auoit fait
ce ſigne. Les Phariſiens donc dirent entre eux
meſmes. Vous voyez que nous ne profitōs riens.
Voicy, tout le monde va aprés luy. Lors y a-
uoit aucuns gentilz de ceux qui eſtoient montez
pour adorer au iour de la feſte. Iceux donc vin-
drent à Philippe, qui eſtoit de Bethſaida de Ga
lilée, & le prioient, diſans: Seigneur, nous vou-
lons veoir Ieſus. Philippe vint & le dit à Andrée.
D Et derechef Andrée & Philippe le dirent à Ie-
ſus, & Ieſus leurs reſpondit, diſant: L'heure eſt
venue que le filz de l'home ſera clarifié. ✠ En
verité, en verité ie vous dy: ſi le grain de fro-
ment cheant en la terre, ne meurt, il demeure
ſeul. Mais s'il meurt, il apporte grand fruict.
Qui ayme ſon ame, il la perdra. Et qui hayt ſon Mat. 10.d
ame en ce monde, il la garde en la vie eternelle. 16.d Marc. 8.d
Si aucun me ſert, qu'il m'enſuyue, & là ou ie ſuis, Luc. 9.c.
mon ſeruiteur y ſera. Si aucun me ſert, mon pe- 17.g.
re le honorera.* Maintenant mon ame eſt trou- Mar.14.d
blée. Et qui diray ie? Pere, ſauue moy de ceſte
heure, mais pour ceſte cauſe ſuis ie venu à ceſte
heure. Pere clarifie ton nom. Lors vne voix vint
du ciel. Ie l'ay clarifié, & derechef lé clarifieray.
Et la multitude qui illec eſtoit, & auoit ouy, di-
ſoit que tonnoire auoit eſté faict. Et les aultres
diſoient: L'ange a parlé à luy. Ieſus reſpondit, & E
dit: Ceſte voix n'eſt pas venue pour moy, mais
pour vous. ✠ Maintenant eſt le iugement du Prince du
monde. Maintenant le prince de ce monde ſera monde. Heb.5.b.
ietté dehors. Et moy ſi ie ſuis eſleué de la terre, 7.c
ie tireray tout à moy meſme. (Et celà diſoit il,
en ſignifiant de quelle mort il debuoit mourir.)
La multitude luy reſpondit: Nous auons ouy
hors de la loy que Chriſt demeure eternelle- Pſa.109.b
ment, & comment dis tu. Il fault que le filz de 116.a Iſai 40.c
l'home ſoit eſleué? qui eſt ceſtuy filz de l'home? Ezec.37.g
Dōt Ieſus leurs dict: Encores vn petit de temps,
la lumiere eſt entre vous. Cheminez tandis que
vous auez la lumiere, à fin que les tenebres ne
vous comprengnent. Et qui chemine en tene-
bres, il ne ſçait ou il va. Tandis que vous auez
la lumiere, croyez en la lumiere, à fin que vous
ſoyez filz de lumiere. Ces choſes dit Ieſus, puis
s'en alla, & ſe muça d'eulx.* Et combien qu'il
eut fait tant de ſignes deuant eux, ilz ne croy- F
oient pas en luy. A fin que la parolle d'Iſaie le Iſa.53.a.
Prophete fut accomplye, laquelle il a dict: Sei- Ro.10.d
gneur, qui a creu à noſtre ouye? & à qui eſt re- Iſa. 6.c.
uelé le bras du Seigneur? Et pourtant ne pouoi- Mat.13.b Mar 4 b.
ent ilz croyre, car derechef Iſaie a dict: Il a a- Act. 28.f. Luc 8 b
ueuglé leurs yeux, & a endurcy leurs cœurs, à fin Rom.11.b
qu'ilz ne voient des yeux, & qu'ilz n'entendent
de cœur, & qu'ilz ne ſoient conuertis, & que ie
les gueriſſe. Ces parolles dit Iſaie, quand il veit
la gloire d'iceluy, & parla de luy. Toutesfois
pluſieurs des princes creurent en luy, mais ilz ne Crainte
le confeſſoient point, pour les Phariſiens, à fin du mōde
qu'ilz ne fuſſent iettez hors de la Synagogue.
Car ilz ont plus aymé la gloire des homes, que
la gloire de Dieu. Lors Ieſus s'eſcrya, & dict:
Qui croyt en moy, il ne croyt pas en moy,
mais en celuy qui m'a enuoyé. Et qui me voit, il
voit celuy qui m'a enuoyé. ✠ Ie ſuis vne lumie-
re, qui ſuis venu au monde, à fin que quiconque G
qui croyt en moy, ne demeure point en tene-
bres. Et ſi aucun oyt mes parolles, & ne les gar-
de point, ie ne le iuge point, car ie ne ſuis point
venu pour iuger le monde, mais pour ſauuer

le monde. Celuy qui me meſpriſe, & ne reçoit
point mes parolles, il a qui le iuge. La parolle q̃
Marc.16.c i'ay parlé, icelle le iugera au dernier iour. Car de
moy meſmes n'ay point parlé, mais mon pere qui
m'a enuoyé, iceluy m'a donné commandement
de ce q̃ ie doy dire & parler. Et ſçay q̃ ſon com-
mandemẽt eſt vie eternelle. Les choſes dõc q̃ ie
parle, ie les parle ainſy, comme le pere m'a dit.*

S. Ieſus laue les piedz à ſes diſciples, les admoneſtant que ainſy fiſſent l'vn à l'autre. Il declaire ſon traiſtre à Iehan. Il donne le nouueau mandemẽt de charité. Et predict à Pierre les trois negations qu'il feroit de Ieſus.

Chapitre. xiij. ✠

A Mat.26.a Luc.22.a Mar.14.a Charité.
ET deuant le iour de la feſte de Paſque, Ie-
ſus ſçachant q̃ ſon heure eſtoit venue pour
paſſer de ce monde à ſon pere, cõme ainſy
fut qu'il eut aymé les ſiens qui eſtoiẽt au monde,
il les ayma iuſques en la fin. Et le ſoupper faict,
aprés q̃ deſia le diable auoit mis au cœur de Iu-
das Iſcariot filz de Simõ, de le liurer, luy ſçachãt
q̃ ſon pere luy auoit dõné toutes choſes en mais,
& qu'il eſtoit yſſu de Dieu, & s'en alloit à Dieu,
il ſe leue du ſoupper, & mit ius ſes habillemẽs. Et
aprés qu'il eut prins le linge, il s'en ceignit, & puis
mit de l'eaue en vn baçin, & commença à lauer
Humilité de Ieſus Chriſt. les piedz des diſciples, & les eſſuyer du linge du-
quel il eſtoit ceinct. Il vint donc à Simon Pierre.
Et Pierre luy dict: Seigneur, me laue tu les piedz?
Ieſus luy reſpondit, & luy dict: Tu ne ſçais point
maintenant ce que ie fay, mais tu le ſçauras cy
aprés. Pierre luy dict: Tu ne me laueras iamais
les piedz. Ieſus luy reſpondit: Si ie ne te laue,
B tu n'auras point part auec moy. Simon Pierre
luy dict: Seigneur, non pas ſeulement mes piedz,
mais auſſy les mains, & la teſte. Ieſus luy dict:
Celuy qui eſt laué, n'a beſoing ſinon de lauer les
piedz, mais eſt tout net. Auſſy vous eſtes netz,
mais non point tous. Car il ſçauoit lequel c'e-
ſtoit qui le liureroit. Pourtant dit il: Vous n'e-
ſtes pas netz tous. Aprés donc qu'il eut laué leurs
piedz, & euſt prins ſes veſtemens, & fut aſsis à
table, il leurs dit derechef: Sçauez vous que ie
vous ay fait? Vous m'appellez, maiſtre & Sei-
gneur, & vous dictes bien, car ie le ſuis. Si donc
moy, qui ſuis Seigneur & maiſtre ay laué voz
piedz, vous debuez auſſy lauer les piedz l'vn de
Mat.10.c. Luc.6.f. Soub.15.e l'autre. Car ie vous ay donné exemple, à fin que
vous faciez cõme ie vous ay fait.* En verité, en
verité ie vous dy que le ſeruiteur n'eſt pas plus
grand que ſon Seigneur, ne l'apoſtre, plus grand
que celuy qui l'a enuoié. Si vous ſçauez ces cho-
ſes vous ſerez bienheureux ſi vous les faictes. Ie
ne parle point de vous tous. Ie ſçay ceux que i'ay
eſleu. Mais c'eſt à fin, que l'eſcripture ſoit ac-
C Pſal.40.c Mat.10.d Luc.10.c. Mar.9.f. complie. Celuy qui mange le pain auec moy, le-
uera contre moy ſon talon. Dés maintenant ie le
vous dy deuant qu'il ſoit faict, à fin que quand il
ſera faict, vous croyez que ce ſuis ie. En verité,
en verité ie vous dy, qui reçoit celuy que i'en-
uoyeray, il me reçoit. Et qui me reçoit, il re-
çoit celuy qui m'a enuoié. Et aprés que Ieſus eut
dit ces parolles, il fut troublé en eſprit, & prote-
ſta, & dict: En verité, en verité ie vous dy, que Mat.26.b Mar.14.b Luc.22.d
l'vn de vous me liurera. Lors les diſciples ſe re-
gardoient l'vn l'autre, doubtans duquel il par-
loit. Or y auoit vn de ſes diſciples lequel Ieſus
aimoit, qui eſtoit repoſant au ſein de Ieſus: Si-
mon Pierre donc luy feit ſigne, & luy dit: Le-
quel eſt ce duquel il dit? Ainſy donc quand ice-
luy fut repoſé ſur la poinctrine de Ieſus, il luy
dit: Seigneur, qui eſt il? Ieſus reſpondit: C'eſt ce-
luy, auquel ie bailleray le pain mouillé. Et quãd Luc.22.d
il eut mouillé le pain, il le donna à Iudas Iſca-
riot, filz de Simon. Et aprés le morſeau, alors
ſatan entra en luy. Et Ieſus luy dit: Fays bien
toſt, ce que tu fays. Et perſone de ceux qui eſtoi-
ent aſsis à table n'entendoit pour quoy il luy a-
uoit dit celà, car aucuns cuidoient, pourtãt que
Iudas auoit la bourſe, que Ieſus luy eut dit: Ache
te les choſes qui nous ſont neceſſaires pour le
iour de la feſte, ou qu'il donnaſt quelque choſe D
aux paoures. Aprés donc que ceſtuy eut prins le
morſeau, il ſe partit incontinent & eſtoit nuict.
Et aprés qu'il fut yſſu, Ieſus dit: Maintenant eſt
clarifié le filz de l'home, & Dieu eſt clarifié en
luy, ſi Dieu eſt clarifié en luy, auſſy le Dieu clari
fiera en ſoy meſmes, & incontinent le clarifiera.
✠ Mes petis enfans, ie ſuis encores vn petit a- Sus.7.f Leui.19 Mat.22.d
uec vous. Vous me cercherez, cõme i'ay dit aux
Iuifz: Là ou ie voy, vous n'y pouez venir, & ie
le vous dy maintenãt. Ie vous dõne vn nouueau
cõmandement. Que vous aimez l'vn l'autre, cõe Charité Soub.15.b
ie vous ay aimé, à fin q̃ auſſy vous aimez l'vn l'au
tre. En celà tous cognoiſtrõt que vous eſtes mes
diſciples, ſi vous auez dilection l'vn à l'autre. Si- Mat.26 Mar.14 Luc.22
mon Pierre luy dict: Seigneur, ou va tu? Ieſus
reſpondit: La ou ie voy, tu ne me peux mainte-
nant ſuyuir, mais tu me ſuyueras cy aprés. Pier-
re luy dict: Pourquoy ne te puis ie maintenant
ſuyuir? ie metteray mon ame pour toy. Ieſus luy
reſpondit: Mettras tu ton ame pour moy? En ve
rité, en verité ie te dy, le coq ne chantera point,
iuſques à tant que tu me nyeras trois fois.*

S. Ieſus conſole ſes diſciples. Il dict à Thomas qu'il eſtoit la voye, verité, & vie. Et à Philippe il dict qu'en luy on veoit ſon pere. Et qu'il doibt enuoyer l'autre conſolateur de ſon pere. Il enſeigne qu'elle paix il laiſſe à ſes diſciples.

Chapitre. xiiij. ✠

VOſtre cœur ne ſoit point troublé. Vous A
croiez en dieu, croiez auſſy en moy. Il y a
pluſieurs demoures, en la maiſon de mon
pere. Si aultrement eſtoit, ie vo' euſſe dit: Ie vo'
voy appreſter le lieu. Et ſi ie m'en voy & vous
prepare le lieu, ie retourne derechef, & vous re-
ceueray à moy meſmes, à fin que vous ſoiez là
ou ie ſuis. Auſſy vous ſçauez là ou ie voy, & ſça
uez la voye. Thomas luy dict: Seigneur, nous ne
ſçauons là ou tu vas, & comment pouons nous
ſçauoir la voye: Ieſus luy dit: Ie ſuis la voye, là
verité,

Chriſt eſt la voye, verité, vie verité, & la vie: perſone ne vient au pere, ſinõ par
moy. Si voꝰ m'euſſiez cogneu, vous euſſiez auſſy
certes cogneu mon pere. Et doreſenauant vous
le cognoiſtrez, & l'auez veu. Philippe luy dit: Sei
gneur, monſtre nous le pere, & il nous ſouffiſt.
Ieſus luy dit: Ie ſuis ſi long temps auec vous, & ſi
ne m'auez point cogneu? Philippe, qui me voit,
il voit auſſy le pere. Et comment dis tu, monſtre
B nous le pere? Ne crois tu pas que ie ſuis en le pe-
re, & que le pere eſt en moy? Les parolles que ie
vous dy, ie ne les dy point de moy meſme, mais
le pere demourãt en moy, iceluy fait les œuures.
Ne croyez vous point q̃ ie ſuis en le pere, & que
le pere eſt en moy? Aultrement, croyez le pour
icelles œuures. En verité, en verité ie voꝰ dy, qui
croyt en moy, il fera les œuures leſquelles ie fay,
& fera plus grandes q̃ celles cy, car ie m'en voys
Mat. 21. b. &.7. a. Mar. 11. c Soub. 16. e. f. au pere. Et quelque choſe que vous demanderez
en mon nom, ie le feray, à fin que le pere ſoit
glorifié au filz. Si vous me demãdez aucune cho-
ſe en mon nom, ie le feray.* ✠ Si vous m'ay-
mez, gardez mes commandemens. Et ie prieray
le pere, & il vous donnera vn autre conſola-
teur, pour demourer auec vous eternellement,
l'eſprit de verité, que le monde ne peut rece-
uoir, car il ne le voit point, & ſi ne le cognoit
point, mais vous le cognoiſſez, car il demoure-
ra auec vous, & ſera en vous. Ie ne vous delaiſſe-
ray point orphelins, ie viendray à vous. Encores
C vn petit, & le monde ne me voit doreſenauant
plus, mais me voyez: pourtant que ie vis, & vous
viurez. En ce iour là, vous cognoiſtrez que ie
ſuis en mon pere, & vous en moy, & moy en
vous. Qui a mes commandemens, & les garde,
c'eſt celuy qui m'ayme. Et qui m'ayme, il ſera
aymé de mon pere, & l'aymeray, & me manife-
ray moy meſmez à luy.* Iudas luy dit: (non
point celuy appellé Iſcariot) Seigneur, qu'eſt il
aduenu, que tu te manifeſteras toy meſme à
nous, & non point au monde? Ieſus reſpondit,
& luy dit. ✠ Si aucun m'ayme, il gardera ma
parolle, & mon pere l'aymera, & nous viendrõs
à luy, & ferons demourance auprés de luy. Qui
ne m'ayme, il ne garde point mes parolles. Et
la parolle, que vous auez ouye, n'eſt pas mi-
enne, mais d'iceluy pere qui m'a enuoyé. Ie vous
D ay dit ces choſes, demourant auec vous. Mais
Actes. 1. a. Eſprit de Dieu. le conſolateur, le Sainct eſprit, lequel mon pere
enuoira en mon nom, iceluy vous enſeignera
toutes choſes, & vous reduyra en memoire tou-
tes les choſes, leſquelles ie vous ay dictes. Ie vous
Paix de Dieu. laiſſe paix, ie vous donne ma paix. Non pas com
me le monde la donne, ie la vous donne. Voſtre
cœur ne ſoit poĩt troublé, & n'ayt point de crain
te. Vous auez ouy que ie vous ay dit: Ie voy &
viens à vous. Si vous m'aymiez, vous ſeriez cer-
tes ioyeux, que ie m'en voy au pere. Car le pere
eſt plus grand que moy. Et maintenant ie vous
ay dit, deuant qu'il ſoit faict, à fin que quand il
ſera faict, vous le croyez. Ie ne parleray plus gue Prince du monde.
res auec vous, car le prince de ce monde vient,
& n'a rien en moy, mais à fin que le monde cog- Act. 2. d.
noiſſe, que i'ayme le pere, & comme le pere m'a
commandé, ainſy le fay ie.* Leuez vous, partõs
nous d'icy.

S. Ieſus eſt la vigne & ſon pere le vigneron, mais les diſci-
ples ſont les branches. Commandement de charité. Les Apo-
ſtres ſont ſes amys, leſquelz il fortifie contre les perſequutions.

Chapitre. xv. ✠

IE ſuis la vraye vigne, & mon pere eſt le cul- A
tiueur. Il oſtera toute brãche, laquelle en moy Ieſus Chriſt la vigne.
ne porte point de fruict, & purgera toute cel-
le qui porte fruict, à fin q̃lle porte plus de fruict.
Vous eſtes maintenant netz, pour la parolle que Sus. 13 b
ie vous ay dicte. Demourez en moy, & moy en
vous. Ainſy que la branche ne peut d'elle meſme
porter fruict, ſi elle ne demoure en la vigne, ain-
ſy ne frerez vous, ſi vous ne demourez en moy.
Ie ſuis la vigne, & vous eſtes les branches. Qui
demoure en moy, & moy en luy, iceluy porte
moult de fruict, car ſans moy vous ne pouez rien
faire. Si aucun ne demoure en moy, il ſera mis de
hors cõme la branche, & ſeichera, & ilz le cueil-
leront, & le metteront au feu, & ardra.* ✠ Si
vous demourez en moy, & que mes parolles de- Mat. 21. c. Marc. 11. c
mourent en vous, tout ce que vous vouldrez, B
vous le demanderez, & il vous ſera faict. En ce-
là mon pere eſt clarifié, à fin que vous apportez
beaucop de fruict, & que vous ſoiez faictz mes
diſciples. Ainſy que le pere m'a aymé, auſſy vous
ay ie aimé. Demourez en ma dilection. Si vous
gardez mes commandemens, vous demourerez
en ma dilection, ainſy que i'ay gardé les cõman-
demens de mon pere, & demoure en ſa dilectiõ.
Ie vous ay dit ces choſes, à fin que ma ioye ſoyt
en vous, & que voſtre ioye ſoit emplie.* Ceſtuy Sus. 13. d.
eſt mon commandement, que vous aymez l'vn 1. cor. 4. d
l'autre, comme ie vous ay aimé. Perſone n'a plus Charité. Ephe. 5. a.
grande dilection que ceſte, à ſçauoir, de mettre Phil. 3. d
ſon ame pour ſes amis. Voꝰ eſtes mes amis, ſi voꝰ 1. th. 4. b c
faictes les choſes q̃ ie vous commande. Et deſor 1. Ichã. 3. c. 2. Ichã. 3. c
mais ne vous dy plus ſeruiteurs, car le ſeruiteur C
ne ſçait q̃ ſon Seigneur fait, mais ie vous ay dit
amis, car ie vous ay fait aſſcauoir toutes les cho
ſes, leſq̃lles i'ay ouye de mon pere. Vous ne m'
auez point eſleu, mais ie vous ay eſleu, & vous ay
conſtitué, à fin que vous allez, & que vous appor
tez fruict, & que voſtre fruict demoure, à fin que Mat. 28. d
tout ce que vous demanderez au pere en mon
nom, il le vous donne. ✠ Ie vous commande 1. Ich. 4 d
ces choſes, à fin que vous aimez l'vn l'autre. Si le Charité.
monde vous hait, ſçachez qu'il m'a eu en haine
premier que vous. Si vous euſſiez eſté du mon-
de, le monde aimeroit ce qui ſeroit ſien. Mais
pourtãt q̃ n'eſtes point du monde, ains q̃ ie vous
ay eſleu du monde, pourtant vous hait le mon-
de. Aiez ſouuenance de ma parolle, laquel- Haine du monde.
le ie vous ay dicte: le ſeruiteur n'eſt pas plus
grand que ſon Seigneur. S'il m'ont perſecuté,

Sus.13.b Mat.10.c. &.24.a. auſſy vous perſecuteront ilz. S'ilz ont gardé ma
parolle, auſſy garderont ilz la voſtre. Mais ilz
D vous ferõt toutes ces choſes pour mon nom, car
Luc. 21.c. ilz n'ont pas cognoiſſance de celuy qui m'a en-
uoié. Si ie ne fuſſe venu, & n'euſſe point parlé à
eux, ilz n'auroient pas de peché, mais maintenãt
Luc.10.c. ilz n'ont aucune excuſe de leurs peché. Qui me
hait, il hait auſſy mon pere. Si ie n'euſſe fait les
œuures entre eux, leſquelles perſone d'autre n'a
faiɛ̃t, ilz n'auroient point de peché. Mais main-
tenant ilz les ont veu, & ont hay, moy, & mon
pere. Mais c'eſt à fin que la parolle ſoit accõplie,
laq̃lle eſt eſcripte en leurs loy. Ilz m'õt eu en hai
Pſal.24.d Luc.24.g ne ſans cauſe.* ✠ Mais quãd le cõſolateur ſera
venu, leq̃l ie vous enuoieray de mõ pere, l'eſprit
de verité q̃ ꝓcede du pere, iceluy rẽdra teſmoin
gnage de moy. Et vo' en rẽdrez teſmoingnage,
car vous eſtes dẽz le cõmencement auec moy.

S. Ieſus predit à ſes diſciples les perſequutions futures, & promect le ſainct eſprit, qui reprenne le monde de ſon peché, & qui les enſeigne. Il admoneſte ſes diſciples de demander au pere en ſon nom, & leur predict leur fuyte.

Chapitre. xvj.

A Mat.24.a Marc.13.b Luc.21.c. IE vous ay dit ces choſes, à fin que vo' ne ſoiez
point ſcandalizez. Ilz vous ietteront hors des
ſynagogues. Mais l'heure vient, que quicõque
vous fait mourir, cuidera faire ſeruice à Dieu. Et
vous feront ces choſes, pourtant qu'ilz n'ont co-
gneu le pere, ne moy. Mais ie vous ay dit ces
choſes, à fin que quãd l'heure ſera venue, il vous
en ſouuienne, que ie les vous ay dictes. Mais ces
choſes ne vous ay ie pas dit dés le commence-
ment, pource que i'eſtoye auec vous.* ✠ Et ma-
intenant ie m'en voye à celuy qui m'a enuoyé, &
perſone de vous ne me demande: Ou vas tu?
B Mais pourtant que ie vous ay dit ces parolles,
triſteſſe a emply voſtre cœur. Toutesfois ie vous
dy la verité, il vous eſt expedient, q̃ ie m'en voiſe.
Car ſi ie ne m'en voye le conſolateur ne viendra
point à vous. Et ſi ie m'en voye, ie le vous enuoie
De l'eſprit ray. Et quand iceluy ſera venu, il reprendra le
monde de peché, & de iuſtice, & de iugement.
De peché vraiement, pource qu'ilz ne croyent
en moy. Et de iuſtice, pour ce que ie m'en voye
au pere, & maintenant ne me voyrez plus. Et de
iugement, pource que le prince de ce monde eſt
ia iugé. Ie vous ay à dire encores pluſieurs cho-
ſes, mais vous ne les pouuez porter maintenant.
C Mais quand celuy eſprit de verité ſera venu, il
vous enſeignera toute verité, car il ne parlera
point de ſoy meſmes, mais il dira toutes les cho-
ſes qu'il oyra, & vous annoncera les choſes leſ-
quelles ſont à aduenir. Iceluy me clarifiera, car
il prendra du mien, & le vous annoncera. Tou-
tes choſes quelconques que mon pere a, ſont
miennes. Pour ceſte cauſe ay ie dit, quil prendra
du mien, & le vous annoncera.* ✠ Vn petit de
temps, & ia vous ne me voirrez point, & dere-
chef vn petit de temps, & vous me verrez, car ie
m'en voy à mon pere. Aucuns donc de ſes diſci-
ples dirent l'vn à l'autre: Qu'eſt ce qu'il nous dit: D
Vn petit, & vo' ne me verrez point, & derechef
vn petit, & vous me voirez: &, car ie m'en voy à
mon pere? Ilz diſoiẽt donc: Qu'eſt ce qu'il dit: Vn
petit? no' ne ſçauõs qu'il parle. Et Ieſus cogneut
qu'ilz le vouloiẽt interroguer, & leurs dict. Vous
demãdez de ceſte choſe entre vous que i'ay dit:
Vn petit, & vo' ne me voirrez plus, & derechef
vn petit, & vous me voirrez. En verité, en verité Tribula-
ie vous dy, que vous plorerez, & gemirez, & le tion.
monde s'eſiouyra. Vous ſerez auſſy contriſtes, Iſa.66.
mais voſtre triſteſſe ſera cõuertie en ioye. Quãd E
la femme enfante, elle a triſteſſe, pourtant que
ſon heure eſt venue. Mais aprés qu'elle a enfanté
l'enfant, il ne luy ſouuient plus de la doleur, pour
la ioye, à cauſe qu'vn home eſt nay au monde.
Vous donc auſſy auez maintenant triſteſſe, mais
ie vous voyray derechef, & voſtre cœur s'eſio-
uyra, & perſone ne vous oſtera voſtre ioye.* Et
en ce iour là vous ne m'interroguerez d'aucune
choſe. ✠ En verité, en verité ie vous dy, que Sus.14.b Mat.7.c Marc.11.
ſi vous demandez quelque choſe à mon pere, F
en mon nom, il le vous donnera. Iuſques à pre- Mat.7.a
ſent vous n'auez rien demandé en mon nom. De Luc.11.b
mandez, & vous l'aurez, à fin que voſtre ioye Iaq.1.a
ſoit pleine. Ie vous ay dit ces choſes en prouer-
bes: l'heure vient, que ie ne parleray plus à vous
en prouerbes, mais ie vous annonceray manife-
ſtement du pere. En ce iour là, vous demande-
rez en mon nom. Et ne vous dis pas que ie prie-
ray le pere pour vous, car iceluy pere vous ai-
me, pource que vous m'auez aymé, & auez creu,
que ie ſuis yſſu de Dieu. Ie ſuis yſſu du pere, &
ſuis venu au monde, derechef ie delaiſſe le mon-
de, & voy au pere. Ses diſciples luy diſent: Voi- G
cy, maintenant tu parle clerement, & ne dis au-
cun prouerbe. Maintenant nous ſçauons que tu
ſçais toutes choſes, & qu'il n'eſt beſoing qu'au-
cun t'interrogue. En ce nous croyons, que tu es Mat.26.
yſſu de Dieu. Et Ieſus leur reſpõdit: Vous croyez Zach.13.
maintenant. Voicy, l'heure viẽt, & eſt deſia ve- Mar.14.
nue, qu'vn chaſcun de vous ſera eſpart en ſon
lieu, & me delaiſſerez ſeul: Et ie ne ſuis point
ſeul, car mon pere eſt auec moy. Ie vous ay dit
ces choſes, à fin q̃ vous ayez paix en moy. Vous
aurez affliction au monde, mais ayez confiden-
ce, i'ay vaincu le monde.*

S. L'oraiſon de Ieſu Chriſt à ſon pere pour la glorification de l'vn & de l'autre, pour ſes diſciples, & pour ceux qui par eulx doibuent croyre en luy, à fin qu'ilz ſoyent gardez de mal, & que tous ſoyent en vn. Et que le monde cognoiſſe qu'il a eſté enuoyé du pere.

Chapitre. xvij. ✠

A Mat.13.d IEſus dict ces parolles, & eſleuant les yeux au Oraiſon
ciel, dict: Pere, l'heure eſt venue, clarifie ton de Ieſus
filz, à fin que ton filz te clarifie. Comme tu luy Chriſt.
as dõné puiſſance ſur toute chair, à fin que à tous
ceux que tu luy as donné, il leurs dõne vie eter-
nelle. Et ceſte eſt la vie eternelle, qu'il te co-
gnoiſſent ſeul vray Dieu, & Ieſus Chriſt, lequel
tu as

Ou giſt vie eternelle. tu as enuoié.Ie t'ay clarifié, ſur la terre. I'ay para
cheué l'œuure, laquelle tu m'as baillé à faire. Et
maintenant toy pere, clarifie moy enuers toy
meſme, de la clarté laquelle i'ay eué, deuant que
le monde fut faict enuers toy. I'ay manifeſté ton
nom aux homes, leſquelz tu m'as donné du mon-
de. Ilz eſtoient tiens, & tu les m'as donnez: Et ilz
ont gardé ta parolle. Maintenãt ilz ont cogneu,
B que toutes les choſes que tu m'as donné, ſont de
toy. Car ie leurs ay donné les parolles que tu m'
as donné, & ilz les ont receu, & ont vraiement
cogneu, que ie ſuis yſſu de toy, & ont creu, que
tu m'as enuoié. Ie prie pour eux. Ie ne prie point
Chriſt prie pour les ſiens. pour le monde, mais pour ceux leſquelz tu m'as
donné, car ilz ſont tiens. Et toutes mes choſes
ſont tiennes, & les tiennes ſont miennes, & ſuis
clarifié en eux. Et maintenant ie ne ſuis au mon-
de, & iceux ſont au monde, & ie viens à toy.*
✠ Pere Sainct, garde ceux en ton nom, leſqlz
tu m'as donné, à fin qu'ilz ſoient vn, ainſy q̃ nous.
Quand i'eſtois auec eux, ie les gardois en ton
nom. I'ay gardé ceux leſquelz tu m'as donné, &
Iudas pery. perſone d'eux n'eſt pery, ſinon le filz de perdi-
Pſal.108.b tion, à fin que l'eſcripture ſoit accomplie. Et ma-
C intenant ie viens à toy, & dis ces choſes au mon-
de, à fin qu'ilz ayent ma ioye accomplie en eux
meſmes. Ie leurs ay donné ta parolle, & le mon-
de les a eu en hayne, pourtant qu'ilz ne ſont pas
du monde, comme auſſy ie ne ſuis point du mon
de. Ie ne prie pas que tu les oſte du monde, mais
que tu les garde de mal. Ilz ne ſont point du mõ-
de, comme auſſy ie ne ſuis point du monde. Sain
ctifie les en verité. Ta parolle eſt verité. Ainſy q̃
tu m'as enuoié au monde, en telle maniere les ay
ie enuoiez au monde. Et pour eux ie me ſãncti-
fie moy meſme, à fin que iceux auſſy ſoient ſain-
ctifiez en verité. Et ne prie pas ſeulement pour
eux, mais auſſy pour ceux qui croiront en moy
Vnion auec Dieu. par leurs parolle, à fin que tous ſoient vn, ainſy
que toy pere en moy, & moy en toy, qu'auſſy en
nous ilz ſoient vn: à fin que le monde croye que
tu m'as enuoié. Et ie leurs ay donné la clarté,
D laquelle tu m'as donnée, à fin qu'ilz ſoyent vn,
ainſy que nous ſommes vn. Moy en eux & toy en
moy, à fin qu'ilz ſoient conſommez en vn, & que
le monde cognoiſſe que tu m'as enuoié, & que tu
les a aimé, ainſy que tu m'as auſſy aimé. Pere, ie
veulx que ceux, leſquelz tu m'as donné, que là ou
ie ſuis, iceux ſoient auec moy, à fin qu'ilz voyent
ma clarté, laquelle tu m'as donnée, car tu m'as
Mat.11.d. Luc.10.d aimé deuant la conſtitution du monde. Pere iu-
ſte, le monde ne t'a pas cogneu. Mais ie t'ay co-
gneu, & iceux ont cogneu que tu m'as enuoié. Et
leur ay baillé a cognoiſtre ton nom, & leur feray
Amour de Dieu. cognoiſtre, à fin que la dilection, de laquelle tu
m'as aimé, ſoyt en eux, & moy en eux.*

S. Ieſus eſt prins des Iuifz. Il eſt mené à Anne & Cayphe, & fut frappé deuãt l'eueſque. Pierre le nye trois foys. Eſtant au pretoire il dict à Pilate q̃ ſon royaume n'eſtoit point de ce monde. Les Iuifz demãdent Barrabas, & q̃ Ieſus ſoit liuré à mort.

Chapitre. xviij. ✠

APrés que Ieſus eut dit ces parolles, il ſe par A Mat.26.c.
tit auec ſes diſciples oultre le torrẽt de Ce Mar.14.c &.c.
dron, ou eſtoit vn iardin, auquel il entra, Lu.22.d. &.c.
luy & ſes diſciples. Et Iudas qui le liuroit, ſçauoit
auſſy le lieu, car Ieſus eſtoyt venu ſouuent illec, 2.roi.15.c.
auec ſes diſciples. Iudas donc aprés qu'il eut prins Trahiſon de Iudas.
la bende, & les miniſtres des ſuperieurs preſtres,
& des Phariſiens, vint illec à tout lanternes, &
fallotz, & armures. Ieſus donc ſçachant toutes
les choſes qui luy eſtoient à aduenir, alla au de-
uant, & leurs dit: Qui querez vous? Ilz luy reſ-
pondirent. Ieſus de Nazareth. Ieſus leurs dit: Ce
ſuis ie. Et Iudas qui le trahiſſoit, eſtoit auſſy pre-
ſent auec eux. Aprés donc qu'il leur eut dit, ce
ſuis ie, ilz s'en allerent à la renuerſe, & cheurent B
à terre. Lors dereche f les interrogua: Qui querez
vous? Et iceux dirent: Ieſus de Nazareth. Ieſus
reſpõdit. Ie vous ay dit, que ce ſuis ie. Si vous me
querez donc, laiſſez aller ceux icy. A fin que la Sus.17.c
parolle fut accomplie, laquelle il auoit dict: Ie n'
ay point perdu aucun de ceux que tu m'as don-
né. Lors Simon Pierre ayant vn glaiue, le tira, & Mar.14.f Luc.22.f
frappa le ſeruiteur de l'eueſque, & coppa ſon au
reille dextre. Et le nom de ce ſeruiteur eſtoit
Malchus. Parquoy Ieſus dit à Pierre: Remetz tõ
glaiue en la gaine. Le calice que le pere m'a don
né, ne le boyray ie point? Lors la bende, & le ca
pitaine, & les miniſtres des Iuifz prindrent en-
ſemble Ieſus, & le lyerent, & l'amenerent pre-
mier à Anne, car il eſtoit le beau pere de Caiphe Luc.3.a. Sus.11.f.
qui eſtoit ſouuerain pſtre de ceſte année là. Et C
Caiphe eſtoit celuy, q̃ auoit donné conſeil aux
Iuifz, qu'il eſtoit expedient, qu'vn hõe mouruſt
pour le peuple. Et Simon Pierre ſuyuoit Ieſus,
& vn autre diſciple. Mais ce diſciple eſtoit co-
gneu de l'eueſq̃, & entra auec Ieſus, en la court
du ſouuerain pſtre. Et Pierrre eſtoit à l'huys par Mar.14.g
dehors. L'autre diſciple donc qui eſtoit cogneu Luc.22.f.
de l'eueſque, yſsit hors, & parla à la portiere, & Mat.26.g
mit Pierre dedans. La chambriere donc de la
porte, dict à Pierre: N'es tu point auſſy des diſ-
ciples de ceſt home? Iceluy dit: Ie n'en ſuis point.
Et les ſeruiteurs & miniſtres eſtoyent debout
emprés les breiſes, car il faiſoit froit, & ſe chauf-
foient. Et Pierre eſtoit auſſy debout auec eux, & D
ſe chauffoit. Le ſouuerain pſtre donc interrogua
Ieſus de ſes diſciples, & de ſa doctrine. Ieſus luy
reſpondit: I'ay publiquemẽt parlé au monde. I'ay
touſiours enſeigné en la ſynagogue, & au temple
ou tous les Iuifz s'aſſemblẽt, & n'ay rien dict en
ſecret. Pourquoy m'interrogue tu? Interrogue
ceux qui ont ouy ce que ie leurs ay dict: Voilà,
iceux ſcaiuent les choſes que i'ay dit: Et quand il
eut dit ces parolles, vn des miniſtres qui aſſiſtoit,
donna vn ſoufflet à Ieſus, diſant: Reſpondz tu
ainſy au ſouuerain preſtre? Ieſus luy reſpondit: Si
i'ay mal parlé, rendz teſmoingnage du mal, & ſi
i'ay bien dict, pourquoy me frappes tu? Et Anne E

 l'enuoia

Mat.26.f. Mar.14.f. Luc.22.f l'enuoia lyé à Cayphe le ſouuerain preſtre. Et Si
mon Pierre eſtoit debout, & ſe chauffoit. Adõc
Pierre renye ſon Seigneur. ilz luy dirẽt: N'es tu point auſſy de ſes diſciples?
Iceluy le nya, & dict: Ie n'en ſuis point. Et vn des
Mat.26.g Mar.14.g Lu.22.f.g ſeruiteurs de l'eueſque, couſin de celuy, duquel
Pierre auoit coppé l'aureille, luy dict: Ne t'ay ie
Act. 11. a. b. & 10. e. point veu au iardin auec luy? Derechef Pierre le
nya, & incontinent le coq chanta. Ilz amenent
Mat.27. a Mar.15. a Luc.23.a. dõc Ieſus de Caiphe au pretoire. Et eſtoit le ma
tin, & ilz n'entrerent point au pretoire, à fin qu'
ilz ne fuſſent contaminez, mais qu'ilz peuſſent
manger l'aigneau Paſqual. Pilate dõc ſortit hors
à eux, & dict: Quelle accuſation apportez vous
contre ceſt home? Ilz reſpondirent, & luy dirẽt:
Si ceſtuy n'eſtoit malfaicteur, nous ne le t'euſ-
F ſions point liuré. Pilate donc leurs dict: Prenez
le vous, & le iugez ſelon voſtre loy. Parquoy les
Iuifz luy dirent. Il ne nous eſt pas licite, de met-
Mat.20.c tre aucun à mort. A fin que la parolle de Ieſus
fut accomplie, laquelle auoit dict, ſignifiant de
Mat.27.b. Mar.14.a Luc.23.a. quelle mort il debuoit mourir. Pilate dõc entra
derechef au pretoire, & appella Ieſus, & luy dict:
Es tu le roy des Iuifz? Ieſus reſpondit: Dis tu cecy
de toy meſme, ou les autres le t'ont ilz dit de
moy? Pilate reſpondit: Suis ie Iuif? Ta gent, & les
ſouuerains p̃ſtres t'ont liuré à moy, q̃ as tu faict?
Royaume de Chriſt. Ieſus reſpondit: Mon royaume n'eſt pas de ce
monde. Si mon royaume eſtoit de ce monde, cer
tes mes miniſtres batailleroient, à fin que ie ne
fuſſe point liuré aux Iuifz, mais maintenant mon
G royaume n'eſt point d'icy. Lors Pilate luy dict:
Tu es donc roy? Ieſus reſpondit: Tu le dis, que ie
ſuis roy: Ie ſuis nay pour celà, & pour celà ſuis ve
nu au monde, pour rendre teſmoingnage à veri-
té. Quiconque eſt de verité, oyt ma voix. Pilate
luy dit: Qu'eſt ce verité? & quand il eut dit celà,
il ſortit derechef aux Iuifz, & leurs dit: Ie ne
Mat.27.c. Mar.15.b. Luc.23.c. trouue aucune cauſe en luy. Or vous auez vne
couſtume, que ie vous en deliure vn à Paſque.
Voulez vous donc que ie vous deliure le roy
des Iuifz? Derechef donc ilz crierent tous di-
ſans: Non pas ceſtuy, mais Barrabas. Et Barra-
bas eſtoit vn larron.

S. Ieſus flagellé de Pilate, & coroné, eſt demandé à mort. Pilate craintif le iuge à mort, Ieſus portant ſa croix fut crucifié entre les larrons. Les ſergens iettent ſort ſur ſa robe. Ieſus recommande ſa mere à Iehan, & Iehan à ſa mere. Toutes choſes ſont conſommeéz. Du coſté de Ieſus ouuert ſortit ſang & eaue. Et ſon corps fut enſepucly.

Chapitre. xix.

A Mat.27.b. Mar.15 b ALors donc Pilate apprehenda Ieſus, & le
flagella. Et les genſdarmes plyans vne co-
rone d'eſpines, la mirẽt ſur ſon chef & l'en
uironnerẽt d'vn veſtemẽt de pourpre. Et venoi-
ent à luy, & diſoiẽt: Salut à toy Roy des Iuifz. Et
luy donnoient des buffes. Pilate derechef ſortit
hors, & leurs dit: Voicy, ie le vous ameine de-
hors, à fin que vous cognoiſsiez, que ie ne trou-
ue aucune cauſe en luy. Ieſus donc yſsit, por-
tant la corone d'eſpines, & le veſtemẽt de pour-
Mat. 27.b pre. Et il leurs dit: Voicy l'home. Mais quand les
ſouuerains preſtres & les miniſtres l'eurent veu, Luc.23.d.
ilz crioient diſans: Crucifie, crucifie le. Pilate
leurs dit: Prenez le vous, & le crucifiez. Car ie ne
trouue point de cauſe en luy. Les Iuifz luy reſpõ
dirent: Nous auõs vne loy, & ſelon la loy il doibt
mourir, car il s'eſt faict filz de Dieu. Quand donc B
Pilate eut ouy ceſte parolle, il craignit plus
fort. Et entra derechef au p̃toire, & dit à Ieſus,
D'ou es tu? Mais Ieſus ne luy donna reſponſe.
Parquoy Pilate luy dit: Ne parle tu pas à moy?
Ne ſçais tu pas que i'ay puiſſance de te crucifier,
& ay puiſſance de te deliurer? Ieſus reſpondit:
Tu n'aurois aucune puiſſance ſur moy, s'il ne t'e-
ſtoit donné d'enhault. Pour ceſte cauſe, celuy
qui m'a liuré à toy, a plus grand peché. Et de là
en auant Pilate queroit le deliurer. Mais les Iuifz Mat.27.b Mar.15.a
croient diſans: Si tu deliure ceſtuy, tu n'es point C
amy de Ceſar: Quiconque ſe faict Roy, con-
tredict à Ceſar. Et quand Pilate eut ouy ces pa-
rolles, il amena Ieſus dehors, & s'aſsiſt au ſiege
iudicial, au lieu appellé Lithóſtrotos, & en He-
brieu Gabbatha. Or il eſtoit le iour de la prepa-
ratiõ de Paſques enuirõ de ſix heures, & dit aux
Iuifz: Voicy voſtre roy. Et iceux crioient: Oſte,
oſte, crucifie le. Pilate leurs dit: Crucifieray ie vo
ſtre roy? Les ſouuerains p̃ſtres reſpõdirent: Nous
n'auõs point de roy, ſinõ Ceſar. Alors dõc leurs
liura iceluy pour eſtre crucifié. Dõt ilz prindrẽt
Ieſus, & le menerẽt dehors. Et luy portãt la croix Lu.23.d Mat.27.d Mar.15.b
pour ſoy, s'en alla au lieu, qui eſt nõmé Caluaire,
en Hebrieu Golgotha, ou ilz le crucifierent, & D
auec luy deux autres d'vn coſté, & d'autre, & Ie- Ieſus entre les larrons.
ſus au milieu. Et Pilate eſcripuit le tiltre, & le
mit ſur la croix. Et eſtoit eſcript: Ieſus de Naza-
reth, le roy des Iuifz. Pluſieurs donc des Iuifz leu
rẽt ce tiltre, car le lieu auquel Ieſus eſtoit cruci-
fié, eſtoit prés de la cité. Et eſtoit eſcript en He-
brieu, en Grec, & en Latin. Parquoy les ſouue-
rains preſtres des Iuifz diſoiẽt à Pilate: N'eſcrips
poĩt le roy des Iuifz, mais qu'il a dict. Ie ſuis le roy
des Iuifz. Pilate reſpõdit: I'ay eſcript, ce q̃ i'ay e-
ſcript. Or quãd les gẽs d'armes l'eurẽt crucifié, ilz
prindrẽt ſes veſtemẽs (& en firẽt quattre parties,
à chaſcun genſdarme vne partie) & la robbe.
Mais la robbe eſtoit ſans couſture, tiſſue d'en
hault par tout. Ilz dirẽt dõc entre eux: Ne la cop E
pons point, mais iettons le ſort pour elle, à q̃lle Pſal.22.d Mat.27.d Mar.15.d Luc.23.d
ſera. A fin q̃ l'eſcripture fut accomplie, diſant: Ilz
ont party mes veſtemens entre eux, & ont ietté
le ſort ſur ma robbe. Et les gẽs darmes firent ces
choſes. Auſſy eſtoyẽt prés de la croix de Ieſus, la
mere d'iceluy & la ſœur de ſa mere, Marie Cleo
phé, & Marie Magdalene. Quãd donc Ieſus eut
veuë ſa mere, & le diſciple illec eſtant, leq̃l il ai-
moit, il dit à ſa mere: Fẽme, voilà tõ filz. Et aprés
dit au diſciple: Voilà ta mere. Et dés ceſte heure
le diſciple la receut à ſoy. Aprés Ieſus ſçachant
que toutes choſes eſtoient ia conſommées, à fin
que l'eſcripture fut conſommée, il dit: I'ay ſoif. Pſal.68.e

Dont

Dont là eſtoit mis vn vaiſſeau plein de vin aigre.
Iceux donc enuironnants d'yſope vne eſponge
pleine de vin aigre, luy preſenterét à la bouche.
Quand donc Ieſus eut prins le vin aigre, il dict:
F Il eſt accomply. Et le chef encliné, il rendit l'eſ- *Ieſus rẽd l'eſprit.*
prit. Lors les Iuifz (pourtant qu'il eſtoit le iour
de la preparation) à fin que les corps ne demou-
raſſent point en croix au Sabbath (car ce iour e-
ſtoit le grand iour du Sabbath) ilz prierent Pi-
late qu'on leurs rompit les iambes, & qu'on les
oſtaſt. Les genſdarmes donc vindrent, & rom-
pirent les iambes du premier, & de l'autre qui e-
ſtoit crucifié auec luy. Et quand ilz vindrēt à Ie-
ſus, & qu'ilz veirēt qu'il eſtoit ia mort, ilz ne luy
rompirent pas les iambes, mais l'vn des genſdar-
mes perça ſon coſté d'vne lance, & incontinent
il en yſſit ſang & eaue. Et celuy qui l'a veu, en a
rendu teſmoignage, & ſon teſmoignage eſt ve-
ritable: & iceluy ſçait qu'il dict vray, à fin auſſy
G q̃ vous le croyez. Car ces choſes ont eſté faictes,
à fin que l'eſcripture fut accomplie. Vous ne rõ- *Exo.12.g. Nom.9.b*
prez poīt os de luy. Et derechef vne autre eſcri- *Zac.12.c*
pture dict: Ilz verront auquel ilz ont percé. Mais *Marc.15.d Mat.27.g*
aprés ces choſes, Ioſeph d'Arimathée (à cauſe *Luc.23.g.*
qu'il eſtoit diſciple de Ieſus, ſecret toutesfois, *Sus.3.a.*
pour la paour des Iuifz) pria Pilate, à fin qu'il o-
ſta le corps de Ieſus. Et Pilate le permiſt: Il vint
donc, & oſta le corps de Ieſus. Or vint auſſy Ni-
codeme, lequel eſtoit premierement venu à Ie-
ſus de nuict, apportant vne mixtion de myrrhe,
& d'aloes, enuiron cent liures. Ilz prindrēt donc
le corps de Ieſus, & le lierent de linges auec o-
deurs aromatiques, cōme la couſtume des Iuifz
eſt d'eſepuelir. Et y auoit au lieu ou il auoit eſté
crucifié, vn iardin, & au iardin vn monumēt neuf
auquel encores pſone n'auoit eſté mis. Illec donc
mirent ilz Ieſus, à cauſe du iour de la preparatiō
des Iuifz, pourtant que le monumēt eſtoit prés.*

S. Marie Magdalene vint la premiere au monument, & puis Pierre & Iehan. Elle voyt Ieſus, lequel apparut à ſes Apoſtres, leurs donne le Sainct Eſprit. Derechef apparut à Thomas, luy baillant ſon corps pour toucher. Moult d'autres ſignes de Ieſus Chriſt ne ſont pas eſcripts en ce liure.

Chapitre. xx. ✝

A ET le premier iour du Sabbath, Marie Ma- *Mar.16.a.*
gdalene vint au matin au monumēt, quād *Luc.24.a*
encores eſtoient tenebres. Et veit que la
pierre eſtoit oſtée du monument. Adonc elle ſe
encourut, & vint à Simō Pierre, & à l'autre diſ-
ciple, que Ieſus aymoit. Et leurs dict: Ilz ont oſté
le Seigneur du monument, & ne ſçauons ou ilz
l'ont mis. Lors Pierre ſe partit, & ce autre diſ-
ciple, & vindrent au monument. Or courroient
eux deux enſemble, & ceſt autre diſciple courut
plus toſt que Pierre, & vint le premier au monu-
ment. Et quand il ſe fut encliné, il veit les linges
là couchantz, toutesfois il n'y entra point. Donc
B Simō Pierre vint le ſuiuāt, & entra au monumēt
& veit les linges couchāts, & le ſuaire, qui auoit
eſté ſur ſon chef, nō point mis auec les linges, mais
enueloppé en vn lieu à part. Adōc auſſy y entra
le diſciple q̃ eſtoit venu premier au monumēt, &
le veit, & creut, car ilz ne ſçauoient pas enco- *L'ignorance des diſciples.*
res l'Eſcripture, qu'il failloit qu'il reſuſcitaſt des
mortz.* Et les diſciples s'en allerent derechef
à eux meſmes. ✝ Mais Marie eſtoit auprés du *Mat.28.a Mar.16.b.*
monument, au dehors, plorant. Comme donc i-
celle ploroit, elle s'enclina, & regarda dedans le
monument, & veit deux anges en veſtemens C
blancz aſsis, l'vn au chef, & l'autre aux piedz, ou
auoit eſté mis le corps de Ieſus. Iceux luy dirent:
Femme, pourquoy plores tu? Elle leurs dit: Pour
tāt qu'ilz ont emporté mon Seigneur, & ne ſçay
ou ilz l'ont mis. Et quand elle eut dict ces parol-
les, elle ſe retourna en arriere, & veit Ieſus illec
debout: & ne ſçauoit point que c'eſtoit Ieſus. Ie-
ſus luy dit: Fēme, pourquoy plores tu? qui quiers
tu? Icelle penſant que c'eſtoit vn iardinier, elle
luy dit: Seigneur, ſi tu l'as emporté, dis moy, ou
tu l'as mis, & ie l'emporteray. Ieſus luy dit: Marie D
Et icelle ſe retournant, luy dit: Rabboni (qui eſt
à dire, maiſtre) Ieſus luy dit: Ne me touche point
(car ie n'ay pas encores monté à mon pere) Mais
va à mes freres, & leurs dis: Ie monte à mon pere,
& voſtre pere: à mon Dieu, & voſtre Dieu. Ma-
rie Magdalene vint, annonçant aux diſciples:
I'ay veu le Seigneur, & m'a dit telles parolles.*
✝ Quand donc le ſoir fut venu, en ce iour là, *Mar.16.e. Luc.24.f*
qui eſtoit l'vn des Sabbathz, & q̃ les huys eſtoi- *1.cor.15.a*
ent fermez, ou les diſciples eſtoient aſſemblez, E
pour la crainte des Iuifz: Ieſus vint, & ſe tint au
milieu, & leurs dit: Paix ſoit auec vous. Et quand
il eut dit celà, il leurs monſtra les mains, & le co-
ſté. Les diſciples donc furent eſiouys, quand ilz
veirent le Seigneur. Donc il leurs dit derechef:
Paix ſoit auec vous. Ainſy que mon pere m'a en-
uoié, auſſy ie vous enuoie. Et quād il eut dit celà
il ſouffla en eux. Et leurs dit: Receuez le ſainct e-
ſprit. Ceux, deſquelz vous pardonnerez les pe- *Matt.18.e S. Eſprit.*
chez, ilz leurs ſeront pardōnez: & ceux deſquelz
vous les retiēdrez, ilz leurs ſeront retenus.* F
✝ Et Thomas vn des douze, qui eſt appellé Di-
dymus, n'eſtoit point auec eux quand Ieſus vint.
Parquoy les autres diſciples luy dirent: Nous a-
uons veu le Seigneur. Et iceluy leurs dit, Si ie ne *Incredulité.*
voy la perſure des cloux en ſes mains, & ſi ie ne
metz mon doigt au lieu des cloux, & ma main
en ſon coſté, ie ne le croiray point. Et aprés huyt
iours, derechef ſes diſciples eſtoient dedans, &
Thomas auec eux. Ieſus vint les huys fermez, &
ſe tint au milieu, & dit: Paix ſoit auec vo'. Aprés
il dit à Thomas: Metz ton doigt icy, & voy mes G
mains, & approche auſſy ta main, & ſi la mets en
mon coſté, & ne ſoys point incredule, mais fide-
le. Thomas reſpondit, & luy dit: Mon Seigneur,
& mon Dieu. Ieſus luy dit: Pourtāt q̃ tu m'as veu
tu as creu. Bien heureux ſont ceux, qui ne l'ont
pas veu, & ont creu. Pluſieurs certes & autres ſi-
gnes feit Ieſus en la preſence de ſes diſciples, leſ- *Sus.21.g.*

quelz ne ſont point eſcriptz en ce liure. Mais ceſtes ſont eſcriptes, à fin que croyez que Ieſus eſt Chriſt, filz de Dieu, & qu'en croyant, vous ayez vie en ſon nom.*

S. Ieſus Chriſt apparoit à ſes diſciples peſchans. Pierre ſe met en la mer. Et aprés diſner, Pierre eſtant interrogué par trois fois de l'amour de Ieſus Chriſt, par trois fois eut mandement de paiſtre ſes brebis. Il eſt admoneſté de ſa future paſsion, & reprins pour ſa curieuſité de la mort de Iehan. Tous les faictz de Ieſus Chriſt ne ſont point eſcriptz.

Chapitre .xxj. ✠

A Ieſus apparoit aux peſcheurs. APrés, Ieſus ſe manifeſta derechef prés la mer de Tiberiade. Et ſe manifeſta ainſy. Simon Pierre, & Thomas, qui eſt dit Didymus, & Nathanael qui eſtoit de Cana de Galilée, & les filz de Zebedée, & deux autres de ſes diſciples eſtoient enſemble. Simon Pierre leurs dit: Ie m'en voy peſcher. Et ilz luy dirent: Nous venons auſſy auec toy. Et ilz ſe partirent, & môterent ſur la nauire, & ilz ne prindrent rien celle nuict. Et quand le matin fut ia venu, Ieſus eſtoit

B ſur la riue, toutesfois les diſciples ne cogneurent point que c'eſtoit Ieſus. Ieſus donc leurs dit: Enfans, auez vous quelque viande? Ilz luy reſpondirent: Non. Il leurs dit: Iettez le retz à la dextre partie de la nauire, & vous en trouuerez. Ilz le ietterent donc, & ia ne le pouoient tirer, pour la multitude des poiſſons. Parquoy ce diſciple que Ieſus aymoit, dit à Pierre: C'eſt le Seigneur. Quand Simon Pierre eut ouy, c'eſt le Seigneur, il ſe ceignit de ſa robbe (car il eſtoit nud) & ſe

C ietta en la mer. Mais les autres diſciples vindrent en nauire (car ilz n'eſtoiët pas loing de la terre,

Luc.24.f mais enuiron deux cens couldées) tirantz le retz des poiſſons. Quâd donc ilz furët deſcêdus à terre, ilz veirët la breiſe miſe, & le poiſsô mis deſſus & du pain. Ieſus leurs dit: Apportez des poiſſons, q̃ vous auez maintenant prins. Et Simon Pierre môta, & tira le retz à terre, plein de grands poiſſons cent cinquâte trois, & côbien qu'ilz fuſſent tant, le retz ne fut pas rõpu. Ieſus leurs dit: Venez, diſnez. Et perſone des aſsis ne l'oſoyt inter-

D roguer, Qui es tu? ſçachâs q̃ c'eſtoit le Seigneur. Et Ieſus vint, & prend le pain, & leurs baille, & le poiſſon ſemblablemët. Ce fut deſia la troiſieſme fois, que Ieſus fut manifeſté à ſes diſciples, aprés qu'il fut reſuſcité des mortz.* Aprés donc qu'ilz eurent diſné, ✠ Ieſus dit à Simon Pierre: Simon filz de Iehan, m'aime tu plus que ceux icy? Il luy dit: Ouy Seigneur, tu ſçais que ie t'aime. Il luy dit: Paiſtz mes aigneaux. Il luy dit derechef: Simon filz de Iehan m'aime tu? Il luy dit: Ouy Seigneur, tu ſçais que ie t'aime. Il luy dit: Paiſtz mes aigneaux. Et luy dit pour la troiſieſ-

E me fois, Simon filz de Iehan, m'aime tu? Pierre fut contriſté, qu'il luy auoit dit pour la troiſieſme fois, M'aimes tu? & luy dit: Seigneur, tu ſçais toutes choſes, tu ſçais que ie t'aime. Il luy dit: Paiſtz mes brebis. En verité, en verité ie te dy,

1. Pier.1.c quand tu eſtois plus ieuſne, tu te ceignois, & cheminois ou tu voulois, mais quand tu ſeras deuenu ancien, tu eſtendras tes mains, & vn autre te ceindra, & te menera ou tu ne veus point: & ce dit il, en ſignifiant par quelle mort il debuoit clarifier Dieu. Et quand il eut ce dit, il luy dit: Suys moy. Et Pierre ſoy retournant, veit le diſciple, Sus.13.d lequel Ieſus aimoit, qui ſuyuoit, lequel auſſy s'eſtoit encliné à la cene ſur la poictrine d'iceluy, & dit. Seigneur, qui eſt celuy qui te liurera? Quand donc Pierre veit iceluy, il dit à Ieſus: Seigneur, De ſainct Iehan. & ceſtuy, quoy? Ieſus luy dit: Ie veux qu'il demeure ainſy, iuſques à ce que ie vienne, qu'en as tu à G faire? Toy, ſuys moy. Et ceſte parolle yſsit entre les freres, q̃ ce diſciple là ne meure point. Et Ieſus ne luy a pas dit: Il ne meurt poĩt, mais ie veux qu'il demeure ainſy iuſques à ce que ie vienne, qu'en as tu à faire? Ceſtuy eſt le diſciple qui rend teſmoignage de ces choſes, & les a eſcript. Et ſçauons que ſon teſmoignage eſt veritable. Plu- Sus.20.f ſieurs autres choſes ſont, que Ieſus a faict. Leſquelles, ſi on les eſcripuoit de poinct en poinct, ie ne cuyde pas que le monde peut comprendre les liures que l'on en eſcriproit.

Fin du Sainct Euangile de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt, ſelon Sainct Iehan.

Les Actes des Apoſtres, eſcriptz par Sainct Luc Euangeliſte.

S. Ieſus promet à ſes diſciples le Sainct Eſprit, cômandant d'attendre en Ieruſalem. Puis monte au ciel. Les noms des Apoſtres demourants auec la vierge Marie mere de Ieſus. Mathias eſt eſleu par ſort, au lieu de Iudas.

Chapitre premier. ✠

A S. Luc au proeme. I'Ay certes premierement, ô Theophile, faict propos de toutes les choſes, leſquelles Ieſus a commencé de faire & enſeigner, iuſques au iour auquel (cômandât par le ſainct eſprit, à ſes apoſtres, leſquelz il auoit eſleu) fut receu en hault: Auſquelz auſſy il ſe demonſtra ſoy meſmes viuant aprés ſa paſſion, en beaucoup de ſignes, apparant à eux, par quarante iours, & parlant du royaume de Dieu. Et en mangeant auec eux, leurs cômâda qu'ilz ne ſe departiſſent point de Ieruſalem, mais attendiſſent la promeſſe du pere. Laquelle (dict il) vo' auez ouy par ma bouche. Car certes Iehâ a baptizé d'eaue, mais vous ſerez baptizez du Sainct Eſprit, aprés peu de ces iours. Ceux donc qui eſtoient aſſemblez, l'interroguoyent, diſans: Seigneur, reſtitueras tu en ce temps le royaume d'Iſrael?

Luc.24.g Ieh.14.d & 1.d. Mat.3.c Mar.1.a Luc.3.d Soub.2.a

u.c.19.a d'Iſrael? Et il leurs dict: Ce n'eſt point à vous à
cognoiſtre les temps, ou les moments, que le pe-
re a mis en ſa puiſſance: mais vo⁹ receurez la ver-
Luc.24 g tu du ſainct eſprit, venant d'enhault ſur vous, &
me ſerez teſmoings en Ieruſalem, & en toute Iu-
dée, & Samarie, & iuſques à la fin de la terre. Et
B quand il eut dit ces choſes (eux voyans) il fut eſ-
leué, & vne nuée l'oſta de leurs yeux. Et comme
ilz le regardoiet aller au ciel, voicy deux homes
aſsiſterent auprés d'eux, en veſtements blancz,
leſquelz auſſy dirent: Homes de Galilée, pour-
quoy vous arreſtez vous, regardans au ciel? Ce-
ſtuy Ieſus, qui eſt eſleué d'auec vous au ciel, vié-
dra ainſy comme vous l'auez veu aller au ciel.*
Adonc ilz retournerét en Ieruſalem de la mō-
taigne, qui eſt appellée d'Oliuet, qui eſt auprés
de Ieruſalem, ayant le chemin d'vn Sabbath. Et
quand ilz furent entrez, ilz monterent en vne
haulte chambre, ou demourroient Pierre & Ie-
han, Iaques & André, Philippe & Thomas, Bar-
tholomy & Matthieu, Iaques filz d'Alphée, &
Simon Zelotes, & Iude frere de Iaques. Tous
ceux icy eſtoient perſeuerans d'vne volunté en
oraiſon, auec les femmes, & Marie mere de Ie-
C ſus, & ſes freres. ✠ En ces iours là Pierre ſe le-
uant au milieu des freres, dict (Car là eſtoit vne
multitude d'homes enſemble, enuiron cent &
vingt) Homes freres, il fault que l'eſcripture ſoit
accomplie, que le ſainct eſprit a predict par la
Pſal. 40.c bouche de Dauid, de Iudas, qui fut conducteur
Ieh. 18.a de ceux qui prindrent Ieſus, lequel eſtoit au nō-
Mat. 27.a bre auec nous, & auoit obtenu vne portion de
ceſte adminiſtration. Et ceſtuy certes a poſſedé
le chāp du loier d'iniquité. Et eſtant pendu, cre-
ua par le milieu, & furent eſpandues toutes ſes
entrailles. Et ce a eſté notoire à tous les habitans
de Ieruſalem, tellement que celuy champ a eſté
appellé en leurs langue, Haceldema, c'eſt à dire,
Le champ du ſang: car il eſt eſcript au liure des
Pſal.68.c. Pſalmes: Leurs habitation ſoit faicte deſerte, &
Pſal.108.a ne ſoit aucū qui habite en elle. Et vn autre pren-
D ne ſon eueſchée. Il fault donc de ces homes q̄ ont
eſté aſſemblez auec no⁹, en tout le temps, auquel
le Seigneur Ieſus eſt entré, & yſſu entre nous,
commençant déz le bapteſme de Iehan, iuſques
au iour auquel a eſté eſleué d'auec nous, q̄ quel-
vn de ceux ſoit faict teſmoing de ſa reſurrection
Act.4.g. auec nous. Et en conſtituerent deux: Ioſeph, ap-
pellé Barſabas, qui a eſté ſurnommé iuſte, & Ma-
thias. Et en priant, dirent: Toy Seigneur, qui co-
gnois les cœurs de tous, monſtre, lequel de ces
deux tu as eſleu, pour prēdre le lieu de ceſte ad-
miniſtration, & office d'Apoſtre, duquel Iudas
eſt decheu, pour s'en aller en ſon lieu. Et donne-
rent leurs ſortz. Et le ſort cheut ſur Mathias, &
fut nombré auec les vnze Apoſtres. *

S. Les Apoſtres reçoiēt le Sainct Eſprit, le iour de la Pēte-
coſte, & parlent diuerſes langues. S. Pierre rend les Iuifz confus,
en leurs demonſtrant l'ignorance. Dont les Iuifz ſe conuertirent
enuirō trois mille à Ieſus Chriſt, & perſeuerēt auec les Apoſtres.

Chapitre .ij. ✠

ET quand les iours de la Pentecoſte s'accō- A
pliſſoient, ilz eſtoient tous enſemble en vn Sus.1.a.
meſme lieu. Et ſoudainement fut faict vn Mat.3.c.
ſon du ciel, cōme d'vn vent vehement, qui s'eſle- L'eſprit enuoyé.
ue, & remplit toute la maiſon ou ilz eſtoient aſ- Mar.1.b.
ſis. Et leurs apparurent langues departies, cōme Luc.3.c. Ieh.1.d.
de feu, & s'aſsiſt ſur chaſcun d'eux: Et tous furēt Soub 11. b.&.19.a.
remplis du ſainct eſprit, & commencerēt à par-
ler de diuerſes langues, ainſy que le ſainct eſprit
leurs donnoit à parler. Or il y auoit des Iuifz ha-
bitās en Ieruſalem, homes religieux de toute na-
tion qui eſt ſoub le ciel. Et aprés que ceſte voix
fut faicte, la multitude s'aſſembla, & fut confuſe
d'entendemēt. Car vn chaſcun les oyt parler de
ſa langue. Et eſtoient tous eſtonnez, & s'eſmer-
ueilloient, diſans: Voicy, tous ceux cy qui parlēt
ne ſont ilz pas Galiléens? Et cōment auons nous B
ouy vn chaſcun noſtre langage, auquel ſommes Diuers langages.
naiz? Parthes, & Mediens, & Elamites, & qui ha
bitent en Meſopotamie, Iudée, & Cappadoce,
Ponte, & Aſie, Phrigie, & Pamphile, Egypte,
& és parties de Libie, laquelle eſt auprés Cyrene
& les eſtrangers Romains, les Iuifz auſſy, & les
Proſelites, ceux de Cretes, & d'Arabie, nous les
auons ouy parlants en noz langages, les grandz
faictz de Dieu.* Et tous eſtoient eſtonnez, &
s'eſmerueilloient, diſans l'vn à l'autre: Que veult
ce eſtre? Et les autres en ſe moquans, diſoient:
Ceux icy ſont pleins de mouſt. Et Pierre eſtant C
auec les vnze, eſleua ſa voix, & parla à eux: Ho-
mes Iuifz, & vous tous qui habitez en Ieruſalem:
ce vous ſoit notoire, & receuez de voz aureil-
les mes parolles: Car ceux icy ne ſont poīt yures
ainſy q̄ vous eſtimez, veu qu'il eſt la tierce heure
du iour. Mais c'eſt ce qui a eſté dit par le Prophe
te Ioel: Et aduiendra aux derniers iours, (dit le Ioel.2.g.
Seigneur) l'eſpandray de mon eſprit ſur toute Iſa.44.a.
chair, & voz filz, & vous filles prophetizeront,
& voz ieuſnes verront viſions, & voz anciens
ſongerōt ſonges. Et certes en ces iours là, i'eſpā-
dray ſur mes ſeruiteurs, & mes ſeruantes de mon
eſprit, & prophetizeront. Et donneray ſignes
merueilleux au ciel en hault, & ſignes en terre,
en bas, ſang, & feu, & vapeur de fumée. Le ſoleil Ioel.2.g.
ſera couerty en tenebres, & la lune en ſang, de- D
uant que le grand & manifeſte iour du Seigneur Rom.10.c
vienne. Et aduiendra, que quiconque inuoquera Le nom de Ieſus.
le nom du Seigneur, ſera ſauué. ✠ Homes Iſra-
elites, oyez ces parolles: Ieſus de Nazareth, ho-
me approuué de Dieu entre vous, par puiſſances
par merueilles, & par ſignes, leſquelz dieu a faict
par luy au milieu de vous, comme vous ſçauez,
ceſtuy, aprés eſtre liuré ſelon le conſeil diffiny,
& ſelon la preſcience de Dieu, en le crucifiant
par les mains des mauuais, auez occis. Lequel
Dieu a reſuſcité ayant oſté les doleurs d'enfer,
ſelon ce qu'il ne pouoit eſtre detenu d'iceluy.
Car Dauid dit en ſa pſone: Ie pueoye touſiours Pſal.15.a.
le

le Seigñr en ma preſence, car il eſt à ma dextre,
à fin que ie ne ſoye commeu. Pour ce mon cœur
s'eſt eſiouy, & ma langue en a eu exultation, &
en oultre ma chair repoſera en eſperance. Car
E tu ne delaiſſeras point mon ame en enfer, & ne
permettras point que ton ſainct voie corruptiõ.
Tu m'as faict coignoiſtre les voies de vie, tu m'
empliras de lieſſe auec ta face.* Homes freres, il
me ſoit licite de vous dire hardiment du patriar
3. rois. 2.b che Dauid, qu'il eſt mort, & eſt enſepuely, & ſon
ſepulchre eſt auprés de no' iuſques au iourdhuy.
Veu donc qu'il eſtoit Prophete, & qu'il ſçauoit
Pſal. 131.c que Dieu luy auoit iuré par iurement, que du
fruict de ſes reins ſeroit aſsis ſur ſon ſiege, luy
Pſal. 15.c. preuoyant, a parlé de la reſurrection de Chriſt,
qu'il n'a point eſté delaiſsé en enfer, & ſa chair
Soub. 13. e n'a point veu corruption. Dieu a reſuſcité ceſtuy
Ieſus, duquel nous tous ſommes teſmoingz. Ice-
luy donc exalté par la dextre de Dieu, & la pro-
meſſe du ſainct eſprit receue du pere, il a eſpan-
Pſal 109 a du ceſtuy lequel vous voiez & oyez, Car Dauid
F n'eſt point monté au ciel, mais il dit: Le Seigneur
a dit à mon Seigneur, Siedz à mes dextres, iuſ-
ques à ce que ie mette tes ennemis la ſcabelle de
tes piedz. Sçache donc treſcertainement toute
la maiſon d'Iſrael, que Dieu a faict Seigneur, &
Chriſt, ceſtuy Ieſus que vous auez crucifié. Ces
choſes ouyez ilz eurent compunction de cœur,
& dirent à Pierre, & aux aultres Apoſtres. Ho-
mes freres que ferons nous? Et Pierre leurs dit:
Faictes (dit il) penitence, & vn chaſcun de vous
ſoit baptizé au nom de Ieſus Chriſt, en la remiſ-
Remiſsiõ ſion de voz pechez, & vous receuerez le don du
ſainct eſprit. Car la promeſſe appartient à vous,
& à voz enfans, & à tous ceux qui ſont loingz,
tout autant q̃ noſtre Seigñr Dieu en appellera.
Par pluſieurs autres parolles auſſy teſmoigna il,
& les exhortoit, diſant: Sauuez vous de ceſte ge-
G neratiõ peruerſe. Ceux dõc q̃ receurẽt ſa parolle
furẽt baptizez, & furẽt adiouſtées en iceluy iour
enuiron trois mille ames. Et eſtoiẽt pſeuerãs en
la doctrine des apoſtres, & en la communion de
la fraction du pain, & en oraiſons. Et crainte e-
ſtoit faicte à toute ame. Auſſy beaucop de me-
rueilles & ſignes eſtoient faictz en Ieruſalem par
les Apoſtrez, & grande crainte eſtoit en tous.
Auſſy tous ceux q̃ croioyent, eſtoient enſemble,
& auoient toutes choſes communes. Ilz vendoi-
ent poſſeſsions & ſubſtances, & les departoient
à tous, comme il eſtoit beſoing à chaſcun. Tous
les iours auſſy perſeueroyent d'vn courage au
temple, & rompans le pain par chaſcune mai-
ſon, prenoyent la viande auec ioye & ſimpleſſe
de cœur, louans Dieu enſemble, & ayans grace
enuers tout le peuple. Et noſtre Seigneur aug-
mentoit tous les iours en ce meſmes, ceux qui
debuoyent eſtre ſauuez.

S. Pierre & Iehan guerit celuy qui eſtoit boiteux, dés le ventre de ſa mere. Et enſeigne auoir ce faict par la foy du nom de Ieſus Chriſt, lequel il prouue eſtre le vray Meſſyas, promis par Moyſe, en les prophetes, & auſſy à Abraham.

Chapitre.iij.

A
ET Pierre & Iehan montoient au temple, à
l'heure de l'oraiſon, de neuf heures. Et q̃l-
que home, qui eſtoit boiteux dés le ventre
de ſa mere, y eſtoit porté: lequel ilz mettoient
tous les iours à la porte du temple, qui eſt dicte
la belle, à fin qu'il demandaſt l'aumoſne à ceux q̃
entroient au temple. Et quand iceluy veit Pier-
re & Iehan, commençans à entrer au temple, il
prioit qu'il eut vne aulmoſne. Mais Pierre auec
Iehan, le regardant, dit: Regarde à nous. Et ice-
luy regardoit à eux, eſperant qu'il receueroit au
cune choſe d'eux. Mais Pierre dit: Ie n'ay or, n'y B
argent, mais ce que i'ay ie le te dõne, au nom de
Ieſu Chriſt de Nazareth leue toy, & chemine. &
en prenant la main dextre d'iceluy, le leua. Et
incontinent ſes piedz & ſes plantes deuindrent
fermes, & en ſaultant ſe dreſſa, & cheminoit, &
entra auec eux au temple, cheminant, & ſaultãt,
& louant Dieu. Et tout le peuple le veit chemi-
nant, & louant Dieu, & le cognoiſſoient q̃ c'e-
ſtoit celuy qui ſeoit à la belle porte du temple,
pour auoir l'aumoſne. Et furẽt remplis d'eſton-
nement, & de rauiſſement, de ce qui eſtoit ad-
uenu à iceluy. Et comme il detenoit Pierre & Ie-
han, tout le peuple courut à eux au portail, qui
s'appelle de Salomon, tous eſtonnez. Et Pierre
ce voyant, reſpondit au peuple: Homes Iſraeli- C
tes, pourquoy vous eſmerueillez vous en ce,
ou pourquoy nous regardez vous, comme ſi de Vertu à Dieu.
noſtre vertu, ou ſaincteté nous auions faict ce-
ſtuy cheminer? Le Dieu d'Abraham, & le Dieu
d'Iſaac, & le Dieu de Iacob, le Dieu de noz pe-
res a glorifié ſon filz Ieſus, lequel vous auez liuré Mat. 27.
& nyé deuant la face de Pilate, quand il iugeoit Marc. 15.
qu'il debuoit eſtre delaiſſé. Mais vous auez nyé Luc. 23.
le ſainct & le iuſte, & auez demandé qu'on vous Iehan 18.
donnaſt l'home homicide. Et auez faict mourir g. & 19.
l'autheur de vie, leq̃l Dieu a reſuſcité des mortz, Foy.
duquel nous ſommes teſmoings. Et en la foy de
ſon nom, le nõ d'iceluy a rafermy ceſtuy, lequel
vous voyez & cognoiſſez: & la foy, laquelle eſt
par luy, luy a donné ceſte entiere ſanté en la pre-
ſence de vous tous. Et maintenant freres, ie ſçay
que l'auez faict par ignorance, ainſy comme voz
princes. Mais Dieu qui a predict par la bouche
de tous ſes prophetes, que ſon Chriſt ſouffriroit,
l'a ainſy accomply. Faictes penitence donc,
& vous conuertiſſez, à fin que voz pechez ſoient
effacez.* Tandis que le temps de repos de la D
preſence du Seigneur viendront, & qu'il enuoy-
era Ieſu Chriſt, qui certainement vous a eſté an-
nõcé, lequel il fault qu'ilz reçoiue le ciel, iuſques
au temps de la reſtitution de toutes les choſes, q̃
Dieu a parlé par la bouche de ſes saincts Prophe-
tes, qui ont eſté dés le commencement du ſiecle,
Moyſe certes a dict: Le Seigneur voſtre Dieu Deu. 18.
vous reſuſcitera vn prophete d'entre voz freres, Act. 7.
comme

comme moy: Vous l'oyrez, ſelon toutes les choſes qu'il vous dira. Et aduiendra, que toute ame, qui n'eſcoutera point ceſtuy Prophete, perira du peuple. Et tous les Prophetes depuis Samuel & ceux qui aprés ont parlé, ont annõcé ces iours Vous eſtes enfans des Prophetes, & du teſtamẽt lequel Dieu a ordõné à noz peres, diſant à Abra-
Gen.12.c. ham: Et en ta ſemence toutes familes de la terre ſeront beneiĉtes. Dieu premierement vous reſuſcitant ſon filz, le vous a enuoyé vous beneiſſant, à fin qu'vn chaſcun ſe conuertiſſe de ſa mauuaiſtie.

S. Les Apoſtres examinez de la gueriſon du boiteux, monſtrent le ſalut eſtre en ſeul Ieſus Chriſt. Et ne obeiſſent aux commandements des princes, mais de Chriſt. Perſone d'entre eux n'auoit quelque choſe propre, ainçois auoir uendu leur biens, faiſoient le pris receu, eſtre commun, le mettant aux piedz des Apoſtres.

Chapitre .iiij.

A MAis comme ilz parloient au peuple, les preſtres, & les magiſtratz du temple, & les Sadduciens ſuruindrent, eſtans marris, pourtant qu'ilz enſeignoient le peuple, & q̃ ilz annonçoient la reſurrection des morts en Ieſus. Et mirent les mains ſur eux, & les mirent en priſon iuſques au lendemain, car il eſtoit deſia veſpre. Et pluſieurs de ceux qui auoient ouy la parolle, creurent. Et fut faict le nombre des hommes, cinq mille. Or aduint que lendemain leurs princes s'aſſemblerent, & les anciens, & les Scribes en Ieruſalem, & Anne prince des preſtres, & Caiphe, & Iehan, & Alexandre, & tous ceux qui eſtoient du genre ſacerdotal. Et les mettant au
B milieu, demandoiẽt: En quelle vertu, ou en quel nom auez vous faict ceſte choſe? Adonc Pierre rẽply du ſainct eſprit, leurs dict: Princes du peuple, & anciens, ſi nous auiourdhuy ſommes tirez en iugement de bien faict à vn home malade, pour ſçauoir en quoy iceluy a eſté guery. Il ſoyt notoire à vous tous, & à tout le peuple d'Iſrael, que au nom de Ieſu Chriſt de Nazareth, lequel vous auez crucifié, leq̃l dieu a ſuſcité des mortz,
Iſa.28.d par iceluy ceſtuy aſsiſte ſain deuant vous. C'eſt
Mat.21.d. la pierre, laquelle a eſté reprouué de vous edifi-
Mar.12.a. ans, laquelle a eſté faicte au chef du coing, & n'y
Luc.20.c. a point de ſalut en aucun autre. Car auſſy n'y a
1 pie.2 a b C point autre nom ſoubz le ciel donné aux homes,
Pſal. 117.c auquel il nous faille eſtre ſauuez. Et eux voians
Rom.9.g la conſtãce de Pierre & de Iehan, cogneu auſſy
Salut par Ieſus Chriſt. qu'ilz eſtoient homes ſans lettres, & idiotz, ilz s'eſmerueilloient, & cognoiſſoient qu'ilz auoiẽt eſté auec Ieſus. Voiãt auſſy l'home qui eſtoit preſent auec eux lequel auoit eſté guery, ne pouoient rien contredire. Lors leurs commanderent de partir hors du concile: & conferoient entre eux, diſans: Que ferõs nous à ces homes icy? Car certes, ſigne notoire eſt faict par eux à tous les habitans en Ieruſalem: il eſt manifeſte, & ne le pouons nyer. Mais à fin qu'il ne ſoit plus diuulgué au peuple, menaſſons les, à fin qu'ilz ne parlent plus à aucun home en ce nom. Et les appel- D
lant, leurs denoncerent, que totalement ne parlaſſent plus, & n'enſeignaſſent plus au nom de Ieſus. Mais Pierre & Iehan reſpondãs, leurs dirẽt: Iugez, s'il eſt iuſte deuant Dieu, de vous ouyr Obeir à Dieu.
pluſtoſt que Dieu. Car nous ne pouons que nous ne parlõs les choſes qu'auons veues & ouyes. Et iceux en les menaſſans, les laiſſerẽt aller, ne trouuans point comment les pouroient punir, à cauſe du peuple. Car tous louoyent grandement ce que auoit eſté faict, pour ce qui eſtoit aduenu. Car l'hõe auquel auoit eſté faict ce ſigne de ſanté, auoit plus de quarante ans. Et aprés qu'ilz furent deliurez, ilz vindrent à leurs gens: & leurs annoncerent, quant grandes choſes les princes E
des preſtres, & les plus anciens leurs auoient dictes. Leſquelz quand ilz eurent ouy, d'vn courage leuerent la voix à Dieu, & dirent: Seigneur, toy qui as faict le ciel & la terre, la mer, & toutes choſes qui ſont en eux. qui as dict par le Saĉt eſprit, par la bouche de ton ſeruiteur Dauid noſtre pere. Pourquoy ont fremy les Gẽtilz, & ont Pſal.2.a.
les peuples penſé choſes vaines? Les Roys de la terre ont aſsiſté, & les princes ont conuenu enſemble contre le Seigneur, & contre ſon Chriſt? Car veritablement alencontre de ton ſainct enfant Ieſus lequel tu as oingt, ſe ſont aſſemblez en ceſte cité, Herode & Ponce Pilate, auec les Gẽ- F
tilz, & les peuples d'Iſrael, pour faire les choſes, que ta main, & ton conſeil ont determiné eſtre faictes. Et maintenant Seigneur, regarde à leurs menaces, & donne à tes ſeruiteurs de parler ta parolle auec toute fiance, en ce que tu eſtende ta main pour faire gueriſons, & ſignes, & merueilles, par le nom de ton ſainct filz Ieſus. Et quand ilz eurent prié, le lieu, auquel ilz eſtoient aſſemblez, fut meu: & furent tous remplis du ſainct eſprit, & parloient la parolle de dieu auec fiance. ✠ Et eſtoit vn cœur & vne ame à la multitude de ceux qui croioyent. Et perſone ne diſoit quelque choſe eſtre ſienne, de ce qu'il poſſedoit: mais toutes choſes leurs eſtoiẽt communes,
Et les Apoſtres rendoient teſmoignage en grã- G
de vertu de la reſurrection de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt, & grande grace eſtoit en eux tous. Car perſone n'auoit diſette entre eux, pour ce q̃ tous ceux qui eſtoient poſſeſſeurs de champs ou maiſons, les vendoyent, & apportoient les pris des choſes qu'ilz vendoient, & les mettoiẽt deuant les piedz des Apoſtres. Et en eſtoit departy à tous, ſelon ce qu'il eſtoit beſoing à vn chaſcun. * Et Ioſeph, qui eſtoit ſurnommé par les Apoſtres Barnabas (qui eſt à dire, filz de conſolation) Leuite, & Cypriẽ de nation, cõme ainſy fut qu'il eut vn champ, il le vendit, & apporta le pris, & le mit deuant les piedz des Apoſtres.

S. Ananias, & ſa femme Sapphire aiant vendu leurs champ, retiennent vne partie du pris, dont ilz meurent. Pluſieurs ſignes ſont faictz par les Apoſtres, principalement par Sainct Pierre. Et mis en priſon, ſont deliurez par l'âge, & derechef prins, ne ceſſent

de preſcher, & ſont batuz, eſtans joyeux, pource qu'ilz eſtoient
dignes d'endurer iniure pour le nom de Ieſus Chriſt.

Chapitre .v.

A MAis vn home nommé Ananias auec ſa
femme Sapphire vendit vn champ, & p
fraude retint du pris du champ, par le cõ
ſentement de ſa femme: & apportant quelque
partie, la mit aux piedz des Apoſtres. Mais Pier
re dict: Anania, pourquoy a ſatã tenté ton cœur,
pour mentir au ſainct eſprit, & faire fraude du
pris du champ? Ne demouroit il pas du tout à
toy, & eſtant vendu, n'eſtoit il point en ta puiſ-
ſance? Pourquoy as tu mis ceſte choſe en ton
Punition d'Ananias.
cœur? Tu n'as point menty aux homes, mais à
Dieu. Et Ananias oyant ces parolles, cheut, &
rendit l'eſprit. Et fut faicte grande craincte ſur
tous ceux qui l'ouyrent. Et aucuns ieuſnes ſe le-
B uans l'oſterent, & l'emportans l'enſepelirẽt. Et
aduint enuiron l'eſpace de trois heures, ſa fem-
me auſſy non ſçachant ce qui auoit eſté faict, en-
tra. Et Pierre luy reſpondit. Femme dis moy, a-
uez vous autant vendu le champ? Et elle dict:
Ouy, autant. Et Pierre luy dict: Pourquoy auez
vous faict complot enſemble de tenter l'eſprit
du Seignr? Voicy les piedz de ceux qui ont enſe-
Punition de la femme.
puely ton mary, ſont à l'huys, & t'emporteront.
Incontinent elle cheut deuãt les piedz d'iceluy,
& rendit l'eſprit. Et quand les ieunes furent en-
trez, ilz la trouuerent morte, & l'emporterent
hors, & l'enſepelirent auprés de ſon mary. Et
C fut faicte grãde crainte à toute l'egliſe, & à tous
ceux qui ouyrẽt ces choſes. ✠ Or par les mains
des Apoſtres eſtoient faictz beaucop des ſignes
L'accord des fideles.
& merueilles entre le peuple. Et eſtoient tous
d'vn courage au portail de Salomon. Et n'y a-
uoit aucun de tous les autres, qui s'oſoyt adioin-
dre à eux: mais le peuple les magnifioit. Et de pl'
en plus s'augmentoit la multitude des croyans
au Seigneur, tant d'homes que des femmes, tel-
lement qu'ilz iettoient les malades és rues, & les
mettoient en petis lictz & lictieres, à fin q̃ quand
Pierre viẽdroit, au moins l'vmbre de luy enum-
braſt aucun d'eux, & que tous fuſſent deliurez de
D leurs maladies. Et auſſy multitude des citez voi-
ſines de Ieruſalem accouroient enſemble, ame-
nans les malades, & tormentez des eſpritz im-
mundes, leſquelz tous eſtoient gueris.* Lors
le prince des preſtres ſe leuant, & tous ceux qui
eſtoient auec luy, qui eſt la ſecte des Sadduciés,
Enuye.
furent remplis d'enuie, & mirẽt les mains ſur les
Apoſtres, & les mirent en la priſon publique.
Mais l'ange du Seigneur ouurant les huys de la
priſon par nuict, & les mettant dehors, dict: Al-
lez, & vous eſtans au temple, parlez au peuple
toutes les parolles de ceſte vie. Leſquelz quand
ilz l'eurent ouy, entrerent au poinct du iour au
temple, & enſeignoient. Et quand le prince des
preſtres fut venu, & ceux qui eſtoient auec luy,
ilz aſſemblerẽt le concile, & tous les anciens des
enfans d'Iſrael, & enuoierent à la priſon, à fin q̃
ilz fuſſent amenez. Et quand les miniſtres furent
venuz, & que la priſon fut ouuerte, & qu'ilz ne
les trouuerent point: eſtans retournez, annon-
cerent, diſans: Nous auons certes trouué la pri-
ſon fermée auec toute diligence, & les gardes, q
eſtoient deuant les huys: mais quand l'auons ou-
uerte, nous n'auons aucun trouué dedans. Et E
quand les magiſtrats du temple, & les princes
des preſtres eurent ouy ces parolles, ilz eſtoient
en doubte d'eux qu'il en feroit faict. Mais aucun
vint, & leurs annonça, que voilà les homes, leſ-
quelz auez mis en priſon, ilz ſont au temple, &
enſeignent le peuple. Adonc le Magiſtrat s'en
alla auec les miniſtres, & les amena ſans violen-
ce: car ilz craignoient le peuple, qu'ilz ne fuſſent
lapidez. Et quand ilz les eurent amenez, ilz les
preſenterent au concile. Et le prince des pre-
ſtres les interrogua, diſant: Nous vous auons par
commandement commandé, que n'enſeignißiez
point en ceſtuy nom, & voicy vous auez remply
Ieruſalem de voſtre doctrine, & voulez induire
ſur nous le ſang de ceſt home. Et Pierre reſpon- F
dant, & les Apoſtres, dirent: Il fault plus obeir
Obeir à Dieu. Sus. 4. b.
à Dieu, que aux homes. Le Dieu de noz peres a
reſuſcité Ieſus, lequel vous auez mis à mort, le
pendant au bois. Dieu a exalté par ſa dextre,
ceſtuy prince & ſauueur, pour donner peniten-
Ieſus Chriſt ſauueur.
ce à Iſrael, & remiſsion des pechez. Et nous ſom-
mes teſmoings de ces parolles, & le ſainct eſprit
lequel Dieu a donné à tous ceux qui obeiſſent à
luy. Et quand ilz eurent ouy ces parolles, ilz
creuoient d'ire, & penſoient les mettre à mort.
Mais aucun Phariſien ſe leuant au concile, nom-
mé Gamaliel, docteur de la Loy, honorable à
tout le peuple, commanda que les homes vn pe-
Prudence de Gamaliel.
tit de temps fuſſent mis hors, & leurs dict: Ho-
mes Iſraelites, aduiſez vous de ces homes que
vous auez à faire. Car parauant ces iours icy a G
eſté Theodas, ſoy diſant eſtre quelcun, auquel
conſentit vn nombre d'homes, enuiron de qua-
tre centz. Lequel a eſté occis, & tous ceux qui
croioyent à luy, ont eſté deſtruictz, & redigez à
riens. Aprés ceſtuy a eſté Iudas Galiléen és iours
de la profeſsion, & deſtourna le peuple aprés
ſoy. Et ceſtuy eſt pery, & tous ceux qui ont cõ-
ſenty à luy, ont eſté eſpartz. Et par ainſy main-
tenant ie vous dy, departez vous de ces homes,
& les laiſſez. Car ſi ce conſeil icy, ou œuure eſt
Conſeil de Dieu.
des homes, il ſera deffaict: mais s'il eſt Dieu, vous
ne les pourrez deffaire, à fin auſſy q̃ d'auenture
ne ſoyez trouuez reſiſtans à Dieu. Et ilz conſen-
tirent à luy. Et appellerẽt les Apoſtres, aprés les
auoir batuz, leurs denoncerent, qu'ilz ne parlaſ-
ſent point au nom de Ieſus, & les laiſſerent aller.
Et iceux certes, s'en alloiẽt ioyeux de deuant le
concile, pource qu'ilz auoient eſté reputez di-
gnes de ſouffrir iniure pour le nom de Ieſus. Et vn
chaſcun iour ne ceſſoient au temple, & par les
maiſons, d'enſeigner & d'annoncer Ieſu Chriſt.

S. L'election des ſept diacres. La vehemence de S. Eſtienne,
auec ſignes & miracles, contre lequel pluſieurs Iuifz s'eſleuerent,
Et quand ne le peurent conuaincre, ilz s'efforcerent l'opprimer,
par faux teſmoings.

Chapitre .vj.

A ET en ces iours là, croiſçant le nombre des
diſciples, fut faict murmure des Grecz cõ-
tre les Hebrieux, pour ce que leurs veſues
eſtoient deſpriſées au ſeruice quotidian. Et les
douze aſſemblans la multitude des diſciples, di-
rent: Il n'eſt point raiſonnable, que nous delaiſ-
ſions la parolle de Dieu, & ſeruions aux tables.
Cõſiderez donc freres, ſept homes d'entre vous
de bon teſmoignage, pleins du ſaĩct eſprit, & de
ſapiẽce, leſquelz nous cõmettrons ſur ceſte œu-
B ure. Mais nous emploierõs à oraiſon, & à l'admi-
niſtration de la parolle. Et la parolle pleut de-
uant toute la multitude. Et eſleurent Eſtienne
home plein de foy & du ſainct eſprit, & Philip-
pe, & Prochore, & Nicanor, & Timon, & Par-
méne, & Nicolas eſtranger Antiochien. Ceux
ont ilz eſtablis en la preſence des Apoſtres: & en
faiſant oraiſon mirent les mains ſur eux. Et la pa
rolle de Dieu croiſçoit, & le nombre des diſci-
ples ſe multiplioit fort en Ieruſalem. Auſſy gran
de multitude des Preſtres obeiſſoit à la foy.
S. Eſtiẽne ✠ Or Eſtienne plein de grace & de force, fai-
C ſoit choſes merueilleuſes, & grans ſignes entre
le peuple. Et aucũs de la ſynagogue, laquelle eſt
appellée des Libertins, & des Cireniens, & des
Alexandrins, & de ceux qui eſtoient de Cilicé
& d'Aſie, ſe leuerent diſputans auec Eſtienne,
& ne pouoient reſiſter à la ſapience, & à l'eſprit
qui parloit. Adonc ilz ſubornerent des homes,
leſquelz diroient, qu'ilz luy auoient ouy dire pa-
rolles de blaſpheme contre Moyſe, & contre
Dieu. Et par ainſy eſmeurent le peuple, & les
D anciens, & les Scribes, & courrans enſemble, le
rauirent, & l'amenerent au concile, & preſente-
rent des faux teſmoings qui diroiẽt: Ceſt home
icy ne ceſſe de parler parolles, contre le ſainct
lieu, & la loy. Car nous luy auons ouy dire, que
ceſtuy Ieſus de Nazareth deſtruira ce lieu icy, &
muera les traditiõs, leſquelles Moyſe nous a bail
lé. Et tous ceux ꝗ eſtoient aſſis au concile, regar-
dans à luy, veirẽt ſa face cõme la face d'vn ange.

S. Eſtienne racõpte pluſieurs choſes des promeſſes de Dieu,
& du viel Teſtament. Et puis aprés reprend les Iuifz, que eux, &
leurs peres ont touſiours reſiſté au ſainct Eſprit, dont il fut lapi-
dé. Et S. Eſtiene prie pour ſes lapidateurs.

Chapitre .vij.

A LOrs le prince des preſtres dict: Ces choſes
ſont elles ainſy? Lequel dict: Homes freres
Harengue & peres, oyez. Le Dieu de gloire s'apparut
de Sainct à noſtre pere Abraham, quand il eſtoit en Meſo-
Eſtienne. Gen.12.a. potamie, deuant qu'il demouraſt en Charan, &
luy dict: Parts toy hors de ta terre, & de ta parẽ-
té, & vien en la terre q̃ ie te monſtreray. Adonc
ſe partit de la terre des Chaldéens, & demoura
en Charan. Et de là, aprés que ſon pere fut mort
il le tranſporta en ceſte terre, en laquelle main-
tenant vous demourez. Et ne luy a point donné
d'heritage en icelle, non point le pas d'vn pied,
& luy promiſt donner icelle en poſſeſsion, & à
ſa ſemence aprés luy, combien qu'il n'euſt point
de filz. Mais Dieu luy dict: Que ſa ſemence ſe- Gen.13.c
roit demourante en terre eſtrange, & qu'ilz les Gẽ.15.c.d
aſſubiecteroient à ſeruitude, & les traicteroy-
ent mal quattre centz ans. Et ie iugeray la gent
à laquelle auront ſeruy, a Dieu dict. Et aprés ces B
choſes ſortiront, & me ſeruirõt en ce lieu. Et luy
donna le teſtament de circõciſion. Et ainſy en- Gen. 17.b
gendra Iſaac, & le circonciſt le huyctieſme iour. Gen.21.a. 25.c.
Et Iſaac, Iacob. Et Iacob, les douze patriarches. Gen 30.a 35.c
Et les patriarches meuz d'enuie, vendirent Io- Gen.37.f.
ſeph pour mener en Egypte. Et Dieu eſtoit a- 41.e
uec luy, & le deliura de toutes ſes tribulations. Sap.10.c.
Et luy donna grace & ſapience deuant Phara-
on Roy d'Egypte, & le conſtitua preuoſt ſur
Egypte, & ſur toute ſa maiſon. Or vint la fami- Gen.41 g
ne en toute Egypte, & en Chanaan, & grande
tribulation. Et noz peres ne pouoient trouuer
des viandes. Mais quand Iacob eut ouy qu'il y a-
uoit du froment en Egypte, il y enuoia premie- Gen.42.a
rement noz peres. Et à la ſeconde fois Ioſeph Gen.46 a
fut cogneu de ſes freres. Et ſa lignée fut mani-
feſtée à Pharaon. Et Ioſeph enuoiant, feit venir
ſon pere Iacob, & toute ſa parenté, ſeptante Gen.46 a
cinq ames. Et Iacob deſcendit en Egypte, & y 49.d
treſpaſſa, luy & noz peres. Et ont eſté tranſpor- C
tez en Sichem, & ont eſté mis au ſepulchre, le- Gen. 50.b
quel Abraham auoit acheté pour pris d'argent Ioſ.24.g.
des enfantz d'Emor filz de Sichẽ. Mais quand le Gen. 33.d
temps de la promeſſe approcha, laquelle Dieu
auoit promis à Abrahã, le peuple creut, & mul-
tiplia en Egypte, iuſques à ce qu'vn autre roy ſe Exo. 1. a.
leua en Egypte, lequel ne cognoiſſoit point Io-
ſeph. Ceſtuy abuſant noſtre genre, traicta mal
noz peres, pour mettre hors leurs enfants, à fin
qu'ilz ne fuſſent viuifiez. Le meſme tẽps, Moyſe Exo. 2.a.
fut nay, & fut agreable à Dieu. Lequel fut nour-
ry trois mois en la maiſon de ſon pere. Et quand
iceluy fut mis hors, la fille de Pharaõ l'emporta,
& le nourit pour ſon filz. Et fut Moyſe enſeigné
en toute ſapiẽce des Egyptiẽs, & eſtoit puiſſant
en ſes parolles & œuures. Mais quãd le temps de
quarante ans luy fut accomply, il luy vint en ſon
cœur d'aller viſiter ſes freres, les enfans d'Iſrael. Exo. 2.b.
Et cõme il en veit vn ꝗ ſouffroit iniure, il le ven-
gea. Et frappant l'Egyptien, il feit vengeance à
celuy ꝗ ſouffroit l'iniure. Et penſoit q̃ ſes freres
entendoient q̃ Dieu par ſa main leurs donneroit
ſalut. Mais iceux ne l'entendirent pas. Et au iour D
ẽſuiuãt fut veu d'aucuns ayãs noiſes, & les met- Exo. 2.c
toit d'accord, diſant: Homes, vous eſtes freres,
pourquoy nuyſez vous l'vn à l'autre? Mais celuy
qui faiſoit iniure à ſon prochain, le rebouta, di-
ſant: Qui t'a ordõné iuge & prince ſur nous? Me
veus tu tuer, ainſy que tu occis hier l'Egyptien?
Et Moyſe pour ceſte parolle, s'enfuit. Et fut

eſtranger en la terre de Madian, là ou il engen-
dra deux filz. Et quarante ans accomplis, l'ange
Exo. 3.a luy apparut au deſert de la montaigne de Sina,
au feu de la flamme du buiſſon. Et quand Moyſe
le veit, il s'eſmerueilla de la viſion. Et comme il
approchoit pour regarder, la voix du Seigneur
luy fut faicte. Ie ſuis le Dieu de tes peres, le Dieu
d'Abraham, & le Dieu d'Iſaac, & le Dieu de Ia-
cob. Et Moyſe eſpouenté, n'oſoit regarder. Et
le Seigneur luy dict: Deſchauce le chauſement
de tes piedz, car le lieu, auql tu es, eſt terre ſain-
cte. En regardãt, i'ay veu l'affliction de mõ peu-
E ple, qui eſt en Egypte, & ay ouy leurs gemiſſe-
mens, & ſuis deſcendu pour les deliurer. Et vien
maintenãt, & ie t'enuoieray en Egypte. Ceſtuy
Exo. 7.8 & 9.10.11.14 Moyſe, lequel ont nié, diſant: Qui t'a ordonné
prince & iuge? Dieu l'a enuoié pour prince & re-
dempteur, auec la main de l'ange, qui luy eſtoit
apparu au buiſſõ. Ceſtuy les a mené hors, faiſant
choſes merueilleuſes & ſignes en la terre d'Egy-
Exo. 16.a Deu. 18.c. Exo. 19.a. pte, & en la mer rouge, & par quarãte ans au de
ſert. Ceſtuy eſt Moyſe qui a dict aux enfans d'Iſ-
rael: Dieu vo' ſuſcitera vn prophete d'entre voz
frerez tel que moy, vous l'eſcouterez. Ceſtuy eſt
qui a eſté en l'egliſe au deſert auec l'ange, q par-
loit à luy en la mõtaigne de Sina, & auec noz pe-
res: lequel a receu les parolles de vie, pour nous
les donner. Auquel noz peres n'ont pas voulu
obeir, mais l'ont rebouté, & s'en ſont deſtournez
Exo. 32.a en leurs cœurs, pour aller en Egypte, diſans à A-
aron: Fais nous des dieux q voiſent deuant nous,
car nous ne ſçauõs qu'il eſt aduenu à iceluy Moy
ſe qui nous a mené hors de la terre d'Egypte. En
ces iours là firent vn veau, & offrirent ſacrifice à
l'idole, & s'eſiouiſſoiẽt és œuures de leur mains,
& Dieu ſe deſtourna d'eux, & les laiſſa ſeruir à
F l'armée du ciel, ainſy qu'il eſt eſcript au liure des
Amos 5 g Prophetes. Maiſon d'Iſrael, m'auez vous offert
immolations, & ſacrifices par quarante ans au
deſert? Et vous auez receu le tabernacle de Mo-
loch, & l'eſtoille de voſtre Dieu Rempham, les
figures que vous auez faictes pour les adorer, &
ie vous tranſporteray oultre en Babilone. Le ta-
bernacle de teſmoingnage a eſté auec noz peres
au deſert, ainſy que Dieu diſpoſa, parlãt à Moy-
Exo. 25. d Hebr. 8.b. Ioſu. 3 c d 1. roi. 16. c. Pſal. 131. a. ſe, qu'il le feiſt ſelon la forme, laquelle il auoit
veu, lequel auſſy receurent noz peres, & l'in-
troduirent auec Ieſus en la poſſeſſion des Gen-
tilz, leſquelz auſſy Dieu a deietté de la face de
noz peres, iuſques aux iours de Dauid. Lequel
trouua grace deuant Dieu, & demanda qu'il
trouuaſt vn tabernacle au Dieu de Iacob. Et Sa-
1. par. 17. c 3. rois. 6. a Soub. 17 f Iſa 66. a lomon luy edifia vne maiſon. Mais le ſouuerain
ne demoure point és maiſons faictz de la main,
comme dict le Prophete: Le ciel eſt mon ſiege,
& la terre eſt la ſcabelle de mes piedz. Quelle
maiſon m'edifierez vous, dict le Seigneur? Ou
quel eſt le lieu de mon repos? Ma main n'a elle
pas faict toutes ces choſes? Vous de dure ceruel-
le, & incirconcis de cœur & d'aureilles, vous re-
ſiſtez touſiours au ſainct eſprit, comme voz pe- G
res, ainſy faictes vous. Lequel des Prophetes n'-
ont perſecuté voz peres? Et ont occis ceux qui
predisoient de l'aduenement du iuſte, duquel
vous maintenant auez eſté traiſtres & homici-
des, vous qui auez receu la loy par la diſpoſition
des anges, & ne l'auez point gardée. Et eux oy-
ans ces choſes creuoient en leurs cœurs, & grin-
çoient les dentz cõtre luy. Mais comme il eſtoit
plein du ſainct eſprit, regardant au ciel, il veit la
gloire de dieu, & Ieſus eſtãt aux dextres de dieu.
Et dict: Voicy, ie voy les cieux ouuerts, & le filz
de l'home eſtant aux dextres de Dieu. Et iceux
s'eſcrians à haulte voix, eſtoupperẽt leurs aureil-
les, & d'vn courage vindrent impetueuſement
contre luy. Et le iettants hors la cité, le lapidoi-
ent. Et les teſmoings mirent ius leurs veſtemens
auprés des piedz d'vn ieuſne home, qui eſtoit ap
pellé Saulus. Et lapidoient Eſtienne inuoquant,
& diſant: Seigneur Ieſus, reçois mon eſprit. Et
s'eſtant mis à genoux, il cria à haulte voix, diſant
Seigneur, ne leurs impute point ce peché. Et
quand il eut dict celà, il s'endormit. Mais Saulus
eſtoit conſentant à ſa mort. *

S. Saul perſecutant l'egliſe, les diſciples furent diſperſez. Phi
lippe preſche l'euangile en Samarie, & baptize Simon magicien.
Pierre & Iehan eſtans enuoyez, impetrent le ſainct eſprit aux Sa
maritains. Simon magicien eſt reprins de Sainct Pierre. Philippe
eſtant rauy par l'ange, baptize l'Eunuque, & aprés eſt tranſpor
té en Azote.

Chapitre .viij.

ET en ce iour là fut faicte grãde perſecutiõ A
en l'egliſe qui eſtoit en Ieruſalem, & furent
tous eſpartz par les cõtrées de Iudée & de
Samarie, exceptez les Apoſtres. Et aucuns ho-
mes craignans Dieu prindrẽt le ſoing d'Eſtiẽne, Act. 9. a
& firent grãd pleur ſur luy. Et Saulus gaſtoit l'e-
gliſe, entrant par les maiſons, & en tirant homes
& femmes, les mettoit en priſon. Ceux donc qui
eſtoient eſpartz, paſſoient de tous coſtez, annõ-
çans la parolle. ✝ Or Philippe deſcendant en
la cité de Samarie, leurs preſchoit Chriſt. Et les
multitudes eſtoient attentiues aux choſes qui ſe
diſoiẽt par Philippe, oyans d'vn accord, & voi-
ans les ſignes qu'il faiſoit. Car pluſieurs de ceux
q auoient eſpritz immũdes, crians à haulte voix, B
ſortoient hors, & beaucop de paralitiques & de
boiteux furent gueris. Dont grande ioye fut fai-
cte en icelle cité. * Or y auoit quelque home,
nommé Simon, qui par auant auoit eſté enchan-
teur en la cité, ſeduiſant la gent de Samarie, di-
ſant qu'il eſtoit quelque grand perſonage, au-
quel tous eſcoutoiẽt depuis le plus petit, iuſques
au plus grand, diſant: Ceſtuy eſt la vertu de
Dieu, laquelle eſt appellée grande. Et eſtoyent
attentifz à luy, pour ce que beaucoup de temps
les auoit mis hors d'entendement, par ſes en-
chantemens. Mais quand ilz eurent creu à Phi-
lippe, qui annonçoit du Royaume de Dieu, &
que homes & femmes furẽt baptizez au nom de C

Ieſu

Ieſu Chriſt: Adonc Simon creut auſſy luy meſ-
me. Et quãd il fut baptizé, il s'adioingnoit à Phi-
lippe. Voiant auſſy les ſignes, & treſgrandes ver
tus qui ſe faiſoient, il eſtoit eſtonné, & s'eſmer-
ueilloit. ✠ Mais quand les Apoſtres qui eſtoi-
ent en Ieruſalem, eurent ouy que Samarie auoit
receu la parolle de Dieu, ilz enuoierent Pierre
& Iehan. Leſquelz, quand ilz furent venus, fei-
D rent priere pour eux, à fin qu'ilz receuſſent le
ſainct Eſprit. Car encores n'eſtoit il pas venu en
aucun d'eux, mais ſeulement eſtoient baptizez
au nom du Seigneur Ieſus. Adonc mettoient les
mains ſur eux, & receuoient le ſainct Eſprit.*
Et quand Simon veit que par l'impoſition des
mains des Apoſtres, le ſainct Eſprit eſtoit don-
né, il leurs offrit argent, diſant: Donnez moy
auſſy ceſte puiſſance, à fin qu'vn chaſcun ſur qui
ie mettray les mains, reçoiue le ſainct Eſprit. Et
Pierre luy dict: Ton argent ſoit auec toy en per-
Dons de Dieu ſans argent. dition, pour ce que tu as eſtimé que le don de
Dieu ſoit poſſedé par argẽt. Tu n'as part ne por-
tion en ceſte parolle, car ton cœur n'eſt pas
droict deuant Dieu. Et par ainſy fais penitence
de ceſte tienne mauuaiſtie, & prie Dieu, à fin par
auẽture que ceſte penſée de ton cœur te ſoit par-
donnée. Car ie voy que tu es en fiel d'amertu-
E me, & en obligation d'iniquité. Et Simon reſ-
pondant dict: Priez pour moy vous meſmes en-
uers le Seigneur, à fin que rien ne viẽne ſur moy,
des choſes que vous auez dict. Et ainſy aprés que
iceux eurent teſtifié, & parlé la parolle du Sei-
gneur, ilz retournoient en Ieruſalem, & annõ-
çoient l'Euangile en pluſieurs contrées des Sa-
maritains. ✠ Et l'ange du Seigneur parla à
Philippe, diſant: Leue toy, & va enuers le Midy,
à la voye qui deſcend de Ieruſalem en Gazam,
icelle eſt deſerte. Il ſe leua, & s'en alla. Et voicy,
vn home Ethiopien Eunuque puiſſant, de Can-
dace Royne des Ethiopiens, lequel eſtoit com-
mis ſur toutes ſes richeſſes, eſtoit venu pour ad-
orer en Ieruſalem, & retournoit eſtant aſsis ſur
ſon chariot, & liſant Iſaie le prophete. Et l'eſprit
dit à Philippe: Approche, & t'adioings à ce cha-
F riot. & Philippe accourrant, l'ouyt qu'il liſoit I-
ſaie le Prophete. Et dict. Cuide tu que tu enten-
de les choſes que tu lis? Lequel dict: Et comment
le peux ie, ſi aucun ne le me mõſtre? Et pria Phi-
lippe qu'il montaſt, & qu'il s'aſsiſt auec luy. Et le
Iſa. 53. c. lieu de l'Eſcripture qu'il liſoit, eſtoit ceſtuy: Il a
eſté mené comme vne brebis à occiſion, & com-
me l'aigneau deuant celuy qui le tond, eſt ſans
voix, ainſy n'a il point ouuert ſa bouche. En hu-
milité, ſon iugement a eſté oſté. Qui racomptera
ſa generation? Car ſa vie ſera oſtée de la terre.
Et l'Eunuque reſpondant à Philippe, dict: Ie
te prie de quel Prophete dict il ceſte choſe, de
ſoy, ou de quelque autre? Et Philippe ouurant
ſa bouche, & commençant à ceſte eſcripture,
luy annonça Ieſus. Et comme ilz alloient par la
voie, ilz vindrent à quelque eaue, & l'Eunuque G
dict: Voicy de l'eaue. Qui m'empeſche d'eſtre
baptizé? Et Philippe dict: Si tu croys de tout
ton cœur, il eſt licite. Et en reſpondant, dict: Ie Foy de l'Eunuque
croy que Ieſu Chriſt eſt le filz de Dieu. Lors cõ-
manda que le chariot fut arreſté, & tous deux
deſcendirent en l'eaue, Philippe & l'Eunuque,
& le baptiza. Et quand ilz furent montez hors
de l'eaue, l'eſprit du Seigneur rauit Philippe, &
l'Eunuque ne le veit plus. Et s'en alloit ioyeux D
par ſon chemin. Mais Philippe fut trouué en A-
zote: & en paſſant, annonçoit l'Euangile p̃ tou-
tes les citez, iuſques à ce qu'il vint en Ceſarée.*

S. La merueilleuſe conuerſion de S. Paul, lequel eſt baptizé par Ananie. Aprés commença aigrement deſendre le nom de Ieſus Chriſt. Il eſt deſcẽdu par le mur, pour les embuſches des Iuifz. Et Barnabé le mena en Ieruſalem aux Apoſtres. Et derechef eſt enuoié en Tharſe. S. Pierre guerit le paralitique, & reſuſcite Dorcas.

Chapitre .ix. ✠

OR Saul enſlammé encores de menaces, & A
d'occiſion contre les diſciples du Seig- Galat. 1. c Saul perſecutant.
neur, vint au prince des preſtres, & luy
demanda lettres pour porter en Damas aux ſy-
nagogues, à fin que s'il trouuoit aucuns de ceſte
voye, homes & femmes, il les amenaſt liez en Ie-
ruſalem. Et en cheminant, il aduint qu'il appro-
cha de Damas, & ſoudainement vne lumiere du
ciel reſplendit alentour de luy. Et cheant en ter
re, ouyt vne voix qui luy dict: Saul, Saul, pour- Rom. 9. a. 1. cor. 15. b 2. cor. 11. a
quoy me perſecutes tu? Lequel dict: Qui es tu
Seigneur? Et iceluy dict: Ie ſuis Ieſus, lequel tu
perſecutes. Il t'eſt dur de regimber contre l'ai-
guillon. Lequel en tremblant, & eſtonné, dict:
Seigneur, que veus tu que ie face? Et le Seigneur
luy dict: Leue toy, & entre en la cité, & te ſera
dict ce qu'il te fauldra faire. Mais les homes qui B
l'accompaignoient, eſtoient tous eſtonnez, oy-
ans certes la voix, & ne voians perſone. Et Saul
ſe leua de terre, & en ouurant les yeux, ne voy-
oit rien. Dont ilz le menerent par les mains, &
l'introduirent en Damas. Et fut trois iours ſans
veoir, & ne mangea, ne beut. Or y auoit quel-
que diſciple en Damas, nommé Ananias. Au-
quel le Seigñr dict en viſion: Anania. Et iceluy Viſion.
dict: Me voicy Seigneur. Et le Seigneur luy dict:
Leue toy, & va en la rue, qui eſt nommée Droi-
cte, & demande en la maiſon de Iudas, vn nom-
mé Saulus de Tharſe: car voilà il prie (Auſſy il
veit vn home nommé Ananias, entrant, & luy
mettãt les mains ſur luy, à fin q'il receut la veue)
Et Ananias luy reſpondit: Seigneur, i'ay ouy de C
pluſieurs parler de ceſt home, quantz maulx il a
faict à tes ſainctz en Ieruſalem. Auſſy ceſtuy a
puiſſance des princes des preſtres, de lier tous
ceux qui inuoquent ton nom. Et le Seigneur luy
dict: Va, car ceſtuy m'eſt vn vaiſſeau d'election, Election de Dieu.
pour porter mon nom deuant les Gentilz, & les
roys, & les enfans d'Iſrael. Car ie luy mõſtreray,
cõbien il luy fault ſouffrir pour mõ nom. Et Ana
nias s'en alla, & entra en la maiſon. Et en mettãt

les mains ſur luy, dict: Saul frere, le Seigneur Ie-
ſus m'a enuoié, lequel t'eſt apparu en la voye,
par laquelle tu venois, à fin que tu voye, & ſoys
remply du ſainct eſprit. Et incontinent cheurent
de ſes yeux comme eſcailles, & receut la veue.
Paul baptizé. Puis ſe leuant, fut baptizé. Et quand il eut prins
la viande, il fut conforté. Et fut par aucuns iours
auec les diſciples, qui eſtoient en Damas. Et in-
continent entrant aux ſynagogues, preſchoit Ie
D ſus, que ceſtuy eſt le filz de dieu. Dont tous ceux
qui l'oyoient, eſtoient eſtonnez, & diſoient: N'-
eſt ce pas ceſtuy qui faiſoit effort en Ieruſalem à
ceux qui inuoquoient ce nom, & encores eſt ve-
nu icy à ce, qu'il les amenaſt liez aux princes des
preſtres? Mais Saulus de plus en plus s'enforçoit,
& confondoit les Iuifz qui demouroyent en Da
2.cor.11.g mas, affirmát que ceſtuy eſt Chriſt. * Et quád
pluſieurs iours furẽt accomplis, les Iuifz feirent
Coniuration contre Paul. vn conſeil pour le mettre à mort. Et leurs em-
buſches furent ſignifiées à Saul. Et gardoient les
portes, iour & nuict, à ceſte fin de le mettre à
mort. Mais les diſciples le prindrent de nuict, &
le mirẽt en bas par le mur en l'aualla̅t en vne cor
beille. Et quand il fut venu en Ieruſalem, il met-
E toit peine de ce ioindre aux diſciples. Mais tous
le craignoyent, non croyans qu'il fut diſciple.
Et Barnabas le print, & l'amena aux Apoſtres,
& leurs racompta comment il auoit veu le Sei-
gneur en la voye, & qu'il auoit parlé à luy, & cõ-
ment hardiment auoit faict en Damas, au nom
de Ieſus. Et eſtoit auec eux entrant, & ſortant
en Ieruſalem, & faiſant hardiment au nom du
Seigneur. Il parloit auſſy aux Gentilz, & diſpu-
toit auec les Grecz. Mais iceux cherchoient le
mettre à mort. Et quand les freres eurent cog-
neu ceſte choſe, ilz l'amenerent en Ceſarée, &
le laiſſerent aller en Tharſe. L'egliſe lors par tou
te Iudée, & Galilée, & Samarie auoit paix, & e-
Crainte de Dieu. ſtoit edifiée, cheminant en la crainte du Sei-
gneur, & eſtoit remplie de la cõſolation du ſainct
eſprit. Et aduint, que comme Pierre paſſoit par
F tous, il vint aux ſainctz, qui demouroiẽt en Lid-
de. Et trouua là vn home nommé Eneas, depuis
huyct ans giſant en lictiere, lequel eſtoit parali-
tique. Et Pierre luy dict: Eneas, le Seigneur Ieſu
Chriſt te gueriſſe, leue toy, & fais ton lict. Et in-
continent ſe leua. Et tous ceux qui demouroyẽt
en Lidde, & en Sarõne, le veirent, leſquelz furẽt
conuertis au Seigneur. Auſſy y auoit en Ioppé,
G vne diſciple nommée Thabite, laquelle interpre
tée, eſt dicte Dorcas. Icelle eſtoit pleine de bon-
nes œuures & d'aulmoſnes qu'elle faiſoit. Et ad-
uint en ces iours là, qu'elle deuint malade & mo-
rut, & quand ilz l'eurent lauée, ilz la mirent en la
haulte chambre. Et pource que Lidde eſtoit prés
de Ioppé, les diſciples oyans que Pierre eſtoit en
icelle, enuoierent vers luy deux hões, prians. Ne
te ſoit poĩt grief de venir iuſques à nous. Et Pier
re ſe leuant, vint auec eux. Et quand il fut venu,
ilz le menérent à la haulte chambre. Et toutes G
les veſues plorantes ſe ſont miſes entour de luy,
& luy monſtroient les robbes & les veſtementz,
leſquelz Dorcas leurs faiſoit. Lors Pierre, aprés
que tous furent mis hors, s'agenouillant pria, &
ſe tournát vers le corps, dict: Thabita, leue toy.
Et icelle ouurit ſes yeux. Et quand elle eut veu Thabita reſuſcitée
Pierre, elle s'aſsiſt. Lequel luy donnant la main,
la leua. Et quand il eut appellé les ſainctz, & les
veſues, il leurs rendit viue. Et ce fut cogneu par
toute Ioppé, & pluſieurs creurent au Seigneur.
Et aduint que pluſieurs iours demoura en Ioppé
chez vn conrayeur nommé Simon.

S. Cornille centenier par le commandement de l'ange, appelle Pierre à ſoy. Qui admoneſté par la viſion d'vn linceul, les gentilz debuoir eſtre receuz à la grace de l'Euangile, vient audict Cornille. Et quand le Sainct eſprit fut deſcendu ſur tous ceux q oyent ſa parolle, il les fiſt baptizer.

Chapitre .x.

Or y auoit vn home en Ceſarée, nommé A
Cornille, centenier de la bande, qui eſt
dicte Italique, religieux, & craignant Tob.12
Dieu auec toute ſa maiſon, faiſant beaucoup
d'aulmoſnes au peuple, & priát Dieu touſiours.
Iceluy veit en viſion manifeſtement, comme à
l'heure de none du iour, l'ange de Dieu entrant
à luy, & luy diſant: Cornille. Et iceluy le regar-
dant, eſprins de crainte, dit: Qui es tu Seigneur?
Et il luy dit: Tes oraiſons & tes aulmoſnes ſont Tob.12
montées en memoire deuant la face de Dieu. Et
enuoye maintenant des homes en Ioppé, & fais
appeller quelque Simon, qui eſt ſurnommé Pier-
re, iceluy eſt logé chez vn certain Simon con-
rayeur, duquel la maiſon eſt prés de la mer. Ce-
ſtuy te dira ce qu'il te fault faire. Et quand l'an-
ge qui parloit à luy fut party, il appella deux de
ſes domeſtiques, & vn gendarme craignant le
Seigneur, de ceux qui luy obeiſſoient. Auſquelz B
quand il eut racompté toutes choſes, il les en-
uoia en Ioppé. Et le iour enſuiuant eux faiſans le
chemin, & approchans de la cité, Pierre monta
au lieu hault de la maiſon pour prier, enuiron les
ſix heures. Et quand il eut fain, il voulut gouſter.
Et comme ilz luy appareilloient, vn exces d'en-
tendement vint ſubit ſur luy, & veit le ciel ou-
uert, & vn vaiſſeau deſcendant comme vn grãd
linceul, qui s'aualloit du ciel en terre, lié par les
quattre boutz: auquel y auoit toutes beſtes à
quattre piedz, & ſerpens de la terre, & oyſeaux
du ciel. Et vne voix luy fut faicte: Pierre, leue
toy, occis, & mange. Et Pierre dit: Seigneur, ce
n'aduienne, car iamais ne mangeay aucune cho-
ſe cõmune & immunde. Et la voix derechef luy G
dit pour la ſeconde fois: Ce q̃ Dieu a purifié, ne
le dis point commun. Et celà fut faict par trois
fois. Et incontinent le vaiſſeau fut receu au ciel.
Et cõme Pierre doubtoit en ſoy meſme, quelle
choſe eſtoit la viſiõ qu'il auoit veu, voicy les ho-
mes, qui eſtoient enuoiez de Cornille, querans
aprés la maiſon de Simon, s'arreſterent à l'huys.
Et quand

Et quand ilz eurent appellé, ilz demanderent, ſi
Simon, qui auoit ſurnom Pierre, auoit là logis.
Et ainſy que Pierre penſoit de la viſion, l'eſprit
D luy dict: Voicy trois homes qui te demandent,
leue toy donc, & deſcendz, & va auec eux ſans
rien doubter, car ie les ay enuoyé. Et Pierre deſ-
cendant aux homes, dit: Voicy, ie ſuis celuy que
vous demãdez. Quelle eſt la cauſe, pour laquelle
eſtes venus? Leſquelz dirent: Cornille centenier
home iuſte, & craignant Dieu, & ayant teſmoi-
gnage de toute la gent des Iuifz, a receu reſpon-
ſe du ſainct ange de te faire appeller en ſa mai-
ſon, & d'ouyr les parolles par toy. Lors les me-
nant dedans, les receut au logis, & le iour enſuy-
uant ſe leuans s'en alla auec eux. Et aucuns des
freres de Ioppé luy tindrẽt compaignie. Et l'au-
tre iour entra en Ceſarée. Et Cornille les atten-
doit, ayant aſſemblé ſes parens & familiers amis.
Or aduint, que quand Pierre entra, Cornille
luy vint au deuant. Et ſoy proſternãt à ſes piedz,
l'adora. Mais Pierre le leua, diſant: Leue toy, ie
Deu.6.a ſuis auſſy moy meſme home. Et parlãt auec luy,
Mat.4.a il entra, & trouua pluſieurs qui eſtoient aſſem-
Apo.19.b &.22.b blez. Et leurs dict: Vous ſçauez comment c'eſt
choſe abominable à l'home Iuif, eſtre conioinct,
ou s'approcher d'vn eſtranger. Mais Dieu m'a
monſtré, que ie ne die aucun home commun ou
E ſouillé. Pour laquelle choſe ſans doubtance, ſuis
venu, quand i'ay eſté appellé. Ie vous demande
donc, pour quelle cauſe m'auez vous faict ap-
peller? Et Cornille dict: Il y a quattre iours, iuſ-
ques à ceſte heure que i'eſtoye faiſant oraiſon en
ma maiſon, à neuf heures: & voicy qu'vn home
s'arreſta deuant moy en veſtement blanc, & dit:
Cornille, ton oraiſon eſt exaucée, & tes aumoſ-
nes ſont en memoire deuant la face de Dieu. En-
uoye donc en Ioppé, & fais venir Simon, qui a
ſurnom Pierre. Ceſtuy eſt logé en la maiſon de
Simon conrayeur, prés la mer. Incontinẽt donc
i'ay enuoyé à toy, & tu as bien faict de venir. Or
maintenant nous tous ſommes preſens deuant
toy, pour ouyr toutes choſes, quelconques te
ſont commandées du Seigneur. ✠ Et Pierre
ouurant ſa bouche, dict: En verité i'ay apper-
Deu.10.d ceu, que Dieu n'eſt pas accepteur des perſones,
2.par.19.c mais en toute gent celuy qui le craint, & fait iu-
Iob.34.b. ſtice, luy eſt agreable. Dieu a enuoyé aux en-
Sap.6.b. F fans d'Iſrael la parolle, annonçant paix par Ieſu
Eccl.35.c Chriſt (ceſtuy eſt le Seigneur de tous) Vous ſça-
Rom.2.b uez la parolle, qui a eſté faicte par toute Iudée,
Eph.6.b. en commençant de Galilée, aprés le bapteſme,
Col.3.d
Galat.2.b que Iehan a preſché: comment Dieu a oingt du
1.Pier.1.c.
Luc.4.c ſainct eſprit, & de vertu, Ieſus de Nazareth, le-
quel a cheminé en bien faiſant, & gueriſſant tous
les oppreſſez du diable, car dieu eſtoit auec luy.
Et nous ſommes teſmoings de toutes les choſes,
leſquelles a faict en la contrée des Iuifz, & en Ie-
ruſalem. Lequel ilz ont occis le pendant au bois.
Dieu l'a reſuſcité au tiers iour, & l'a donné pour

eſtre manifeſté, nõ pas à tout le peuple, mais aux
teſmoings preordonnez de Dieu, à nous qui a-
uons mangé & beu auec luy, aprés qu'il a eſté re-
ſuſcité des mortz. Et nous a commandé de preſ- G
cher au peuple & teſmoigner, q̃ c'eſt celuy q̃ eſt
ordonné de Dieu, le iuge des vifz & des mortz.
A ceſtuy tous les Prophetes donnẽt teſmoigna- Ier.31.f
ge, q̃ tous ceux qui croyent en luy, receuerõt re- Mich.7.d
miſſion de leurs pechez, par ſon nom. Pierre en-
cores parlant ces parolles, le ſainct eſprit deſcẽ-
dit ſur tous ceux q̃ oyoient la parolle. Et les fide-
les de la circonciſion q̃ eſtoient venuz auec Pier
re, s'eſtonnerẽt, q̃ la grace du ſainct eſprit eſtoit
auſſy eſpandue ſur les nations. Car ilz les oyoiẽt
parler de lãgages, & magnifier Dieu. A dõc Pier
re reſpondit: Peut aucũ defendre l'eaue, q̃ iceux
ne ſoiẽt baptizez, leſquelz ont receu le ſainct eſ-
prit cõme nous? Et cõmanda qu'ilz fuſſent bap-
tizez au nom de Ieſu Chriſt.* Adonc ilz prie-
rent qu'il demouraſt auprés d'eux aucuns iours.

S. Sainct Pierre ſe defend d'auoir entré aux Gentilz. Barnabé eſt enuoyé en Antioche de par la congregation, & egliſe de Ieruſalem. Agabus predict la famine.

Chapitre .xj.

ET les Apoſtres, & freres qui eſtoient en Iu- A
dée, ouyrent que auſſy les Gentilz auoient
receu la parolle de Dieu. Et quand Pierre
fut monté en Ieruſalẽ, ceux qui eſtoient de la cir
conciſion, eſtriuoient alencontre de luy, diſans:
Pourquoy es tu entré auec les homes incircõcis,
& as mangé auec eux? Et Pierre cõmençãt, leurs
expoſoit par ordre, diſans: I'eſtoy en la cité de Sus.10.b.
Ioppé, faiſant oraiſon, & ie veis en exces de mõ
entendement vne viſion, vn vaiſſeau deſcendãt,
cõme vn grand linceul, qui s'aualloit du ciel par
les quattre boutz, & vint iuſques à moy. Auquel
regardant, ie conſiderois & veis des beſtes de la
terre à quattre piedz, & des beſtes, & reptiles, &
oiſeaux du ciel. Et auſſy ouys vne voix, me di-
ſant: Leue toy Pierre, occis, & mange. Mais ie
dis: Seigneur, celà n'aduienne: car iamais choſe B
commune, ou ſouillée n'entra en ma bouche. Et
la voix ſecondement reſpondit du ciel: Les cho-
ſes que Dieu a purifié, ne les dis pas communes.
Et ce fut faict par trois fois. Et toutes ces cho-
ſes derechef furent receues au ciel. Puis voicy,
trois homes incontinẽt furent preſens en la mai-
ſon, en laquelle i'eſtois, enuoyez de Ceſarée en-
uers moy. Et l'eſprit me dict, que i'allaſſe auec
eux, ſans riens doubter. Auſſy ces ſix freres icy
vindrent auec moy, & entraſmes en la maiſon
de l'home. Et il nous racompta, cõment il auoit
veu l'ange en ſa maiſon, ſoy tenãt debout, & luy
diſant: Enuoie en Ioppé, & mande Simon, qui a
ſurnom Pierre, lequel parlera à toy des parolles,
par leſquelles ſeras ſauué toy, & toute ta maiſon.
Et quand i'eu commencé à parler, le ſainct Eſ- C
prit deſcendit ſur eux, comme auſſy ſur nous au
commencement. Lors eu ſouuenance de la pa-
rolle du Seigneur, comme il diſoit: Iehan certes

Sus.1.a. Mat.3.c. Marc.1.b. Iehan.1.d Luc.3.c. Soub.19.a

a baptizé d'eaue, mais vous ſerez baptizez du ſainct eſprit. Si donc Dieu leurs a donné la meſme grace, comme à nous qui auons creu au Seigneur Ieſu Chriſt: qui eſtoy ie moy, qui peuſſe empeſcher Dieu? Ces choſes ouyes, ilz ſe teurent, & glorifierent Dieu, diſans: Dieu donc a auſſy donné aux Gentilz penitẽce à vie. Et ceux certes qui auoient eſté diſperſez par la tribulation, laquelle auoit eſté faicte ſoubz Eſtienne, allerent iuſques à Phenice, & Cypre, & Antioche, ſans parler à perſone la parolle, ſinon aux Iuifz ſeulz. D Et y auoit aucuns d'entre eux homes Cypriens & Cyreniens, leſquelz quand ilz furẽt entrez en Antioche, parloient aux Grecz, annonçans le Seigneur Ieſus. Et la main du Seigneur eſtoit auec eux. Et vn grand nombre des croyans fut conuerty au Seigneur. Et le bruit de ces choſes paruint iuſques aux aureilles de l'egliſe qui eſtoit en Ieruſalem. Et enuoierẽt Barnabas iuſques en Antioche. Lequel quãd il y fut paruenu, & eut veu la grace de Dieu, s'eſiouyſt: & les enhortoit tous, de perſeuerer en propos de cœur au Seigneur: car il eſtoit bon home, & plein du ſainct eſprit, & de foy. Et grande multitude fut adiouſtée au Seigneur, Puis s'en alla en Tharſe, pour cercher Saul. Lequel quand il l'eut trouué, il l'amena en Antioche, & toute l'année conuerſerẽt illec en l'egliſe, & enſeignerent moult de multitude, tellement qu'en Antioche les diſciples furent premierement nommez Chreſtiens. Et en ces iours là ſuruindrent ancĩs Prophetes de Ieruſalem en Antioche. Et vn d'eux nommé Agabus, ſe leuãt, ſignifioit par l'eſprit grande famine à venir par tout le circuit de la terre, laquelle fut faicte ſoub Claude. Mais les diſciples, chaſcun ſelon qu'ilz auoit, propoſerent enuoier aux freres qui habitoient en Iudée, pour leur ſubuenir. Ce q̃ auſſy ilz feirẽt, enuoiãs aux anciẽs par les mains de Barnabas & de Saul.

Chreſtiẽs Act.21.c

§. Herode auoir occis S. Iaques, il miſt Pierre en priſon, qui eſt deliuré par l'ange. Aprés Herode s'en va en Ceſarée, ou receuant les honeurs diuins, qui luy eſtoient offerts par l'adulation du peuple, il fut frappé de l'ange, & expira conſumé des vers.

Chapitre .xij. ✝

A ET en ce meſme temps, le Roy Herode mit les mains pour affliger aucuns de l'egliſe. Et occit par glaiue Iaques frere de Iehan. Mais voiant qu'il plaiſoit aux Iuifz, il s'aduança auſſy d'apprehender Pierre. Et eſtoiẽt les iours des pains ſans leuain. Lequel quand il eut apprehendé, il le mit en priſon, le baillant à garder à quatre quaterniers de genſdarmes, le voulant aprés la Paſque ꝓduire au peuple. Et Pierre certes eſtoit gardé en la priſon. Mais oraiſon eſtoit faicte ſans ceſſer, de l'egliſe, à Dieu pour luy. Et cõe Herode le debuoit preſenter, en celle nuict Pierre dormoit entre deux genſdarmes, lié de deux chaines, & les gardes deuant l'huys gardoient la priſon. Et voicy l'ange du Seigñr ſuruint, & la lumiere reſplendit en l'habitacle, & frappant le coſté de Pierre, l'eſueilla, diſant: Leue toy legierement. Et les chaines cheurent de ſes mains. B Auſſy l'ange luy dict: Ceinctz toy, & chauſſe tes chauſſes. Et il le feit ainſy. Et il luy dict: Enuironne toy de ton veſtemẽt, & me ſuys. Et ſortant hors le ſuyuoit, & ne ſçauoit point q̃ fut vray ce qui ſe faiſoit par l'ange, mais cuydoit veoir vne viſion. Et paſſants la premiere & ſeconde garde, vindrẽt à la porte de fer, qui mene en la cité, laquelle s'ouurit à eux d'elle meſme. Et yſſans hors, paſſerent vne rue. Et incõtinent l'ange ſe partit de luy. Et Pierre eſtant reuenu à ſoy, dict: Ie ſçay maintenant pour vray, que le Seigneur a enuoyé ſon ange, & m'a deliuré de la main d'Herode, & de toute l'attente du peuple des Iuifz.* Et en ce conſiderãt, vint en la maiſon de Marie mere de Iehã, qui a ſurnom Marc, ou eſtoient pluſieurs aſſemblez, & faiſans oraiſon. Et luy frappãt à l'huys de la porte, vint vne fille nommée Rhodé, pour veoir. C Et quand elle cogneut la voix de Pierre, de ioye elle n'ouurit point l'huys, mais s'encourrant dedans la maiſon, annonça que Pierre eſtoit deuant la porte, & ilz luy dirent: Tu raſſotes. Mais elle affirmoit, qu'il eſtoit ainſy. Et ceux diſoient: C'eſt ſon ange. Mais Pierre perſeueroit frappant. Et quand ilz eurent ouuert, ilz le veirent, & furent eſtonnez. Mais leurs ayant faict ſigne de la main, que ilz ſe teuſſent, il leurs racompta commẽt le Seigneur l'auoit mis hors de la priſon, & dict: Annoncez ces choſes à Iaques, & aux freres. Et ſortant d'illec, s'en alla en vn autre lieu. Or quand le iour fut venu, il y auoit vn grãd trouble entre les genſdarmes, quelle choſe auoit eſté faicte de Pierre. D Et quand Herode l'eut demandé, & ne l'eut pas trouué, aprés inquiſition faicte des gardes, il cõmãda qu'ilz fuſſent emmenez. Et deſcendant de Iudée en Ceſarée, demoura là. Or il eſtoit courroucé aux Tyriens & Sidoniens. Mais iceux d'vn accord vindrent à luy. Et quand ilz eurent perſuadé à Blaſte, qui eſtoit Chambellan du Roy, ilz demandoient paix, pource que leurs contrées eſtoient nourries de luy. Et au iour determiné, Herode veſtu de robbe royale, s'aſſiſt au ſiege iudicial, & parlemẽtoit à eux. Et le peuple s'eſcrioit: Voix de Dieu, & non pas d'home. Et incontinent l'ange du Seigñr le frappa, pour ce qu'il n'auoit point donné l'honeur à Dieu, & luy conſummé des vers, rendit l'eſprit. Et la parolle du Seigñr croiſçoit, & ſe multiplioit. Mais Barnabas & Saul retournerent de Ieruſalem, aprés l'adminiſtration accomplie. Et prindrent auec eux Iehan, qui a ſurnom Marc.

S. Iaques occis.

S. Pierre mis en priſon.

Homme Dieu.

Sus.4.e.

§. Le Sainct eſprit cõmande ſeparer Saul & Barnabé, pour l'œuure de la predication entre les gentilz. Et Bar-Ieſu le magicien fut aueuglé par la parolle de Paul. Et en Antioche, Piſidie, les Iuifz exciterent perſecution contre eux. Dont s'en retournerent à preſcher les Gentilz.

Chapitre .xiij

Et eſtoient

A ET eſtoient en l'egliſe q̃ eſtoit en Antioche,
aucuns Prophetes & docteurs, entre leſqlz
eſtoiẽt Barnabas & Simon q̃ eſtoit appelé
le Noir, & Lucius Cyreniẽ & Manahen, q̃ auoit
eſté nourry auec Herode prince d'vn quartier
de prouince, & Saul. Et iceux miniſtrans au Sei-
gneur & ieuſnans, le ſainct eſprit dit: Separez
moy Barnabas & Saul, pour l'œuure auquel ie
les ay appellé. Adonc iceux ieuſnans & prians, &
mettant les mains ſur eux, les laiſſerent aller. Et
certes eux enuoiez du ſainct eſprit, s'en allerent
en Seleucie. Et de là nauigerent en Cypre. Et
quand ilz furent venuz en Salamine, ilz preſchoi
ent la parolle de Dieu, és ſynagogues des Iuifz.
Ilz auoient auſſy Iehan au ſeruice. Et quand ilz
eurent cheminé par toute l'iſle iuſques à Paphe,
Faulx prophete. ilz trouuerent vn home Magicien, faulx Prophe
B te, Iuifz, qui auoit nom Bar-Ieſu qui eſtoit auec
le proconſul Serge Paul, home prudent. Ceſtuy
aprés auoir fait appeller Barnabas & Paul, deſi-
roit ouyr la parolle de Dieu. Mais Elimas Magi-
cien leurs reſiſtoit (car ſon nom eſt ainſy inter-
preté) cerchant diuertir le proconſul, de la foy.
Reprehenſion de S. Paul. Mais Saul lequel auſſy eſtoit dit Paul, remply du
ſainct eſprit, regardant à luy, dit: O plein de tou
te fraude, & de toute fallace, filz du diable, en-
nemy de toute iuſtice, tu ne ceſſe de renuerſer
les droictes voies du Seigñr. Et maintenãt voi-
cy la main du Seigneur ſur toy, & ſeras aueu-
Punition. gle, ſans veoir le ſoleil iuſques à vn temps. Et in-
continent cheut ſur luy obſcurité & tenebres, &
tournoyant, cerchoit qui luy donneroit la main.
Adonc le proconſul quand il eut veu le faict, il
creut, s'eſmerueillãt de la doctrine du Seigneur.
C Et quand Paul & ceux qui eſtoient auec luy, eu-
rent nauigé de Paphe, ilz vindrent en Perge de
Pamphile. Lors Iehan ſe partant d'eux, retour-
na en Ieruſalem. Et iceux paſſant par Perge, vin
drent en Antioche de Piſidie. Et entrans dedãs
la ſynagogue aux iours des ſabbathz, s'aſsirent.
Et aprés la leçon de la loy & des prophetes, les
Princes de la ſynagogue enuoierent à eux, di-
ſans: Homes freres, ſi quelque parolle d'exhorta-
tion au peuple eſt en vous, dictes là. Et Paul ſe le
uant & commandant ſilence de la main, dit: Ho-
Exod.1.a mes Iſraëlites, & qui craignez Dieu, oyez: Le
Exo.13.d Dieu du peuple d'Iſraël, à eſleu noz peres, & à
Exo.16.a. eſleué le peuple, quand ilz eſtoient demourans
Ioſu.14.a en la terre d'Egypte, & les amena hors d'icelle,
Iug.3.b. 3.Reg.8.a en hault bras. Et a ſouffert leurs meurs au deſert
par l'eſpace de quarante ans. Et deſtruiſant ſept
nations en la terre de Chanaan, il leurs a diſtri-
bué pour heritage leur terre, enuiron aprés quat
tre cens & cinquante ans. Et aprés il donna des
D 1.Roy.10 Iuges, iuſques à Samuel le prophete. Et dés lors
a.&.9.c. demanderent vn roy, & il leurs donna par qua-
Pſal.88.b 2.roi.16.c rante ans, Saul filz de Cis, home de la lignée de
Iſa.11.a Beniamin. Et quand iceluy fut oſté, il leurs ſuſci-
Mat.3.a. ta Dauid roy, duquel auſſy donnant teſmoignã
ge, il dit: I'ay trouué Dauid filz de Ieſſé, home ſe- Mar.1.a
lon mon cœur, lequel fera toutes mes voluntez. Luc.3.a. Ieh.1.c
De la ſemẽce de ceſtuy, Dieu ſelon la promeſſe Mar.1.a.
a amené à Iſraël le Sauueur Ieſus, Iehã ayans par
auant preſché le bapteſme de penitẽce à tout le
peuple d'Iſraël, deuant la face de ſon aduene-
ment. Et quand Iehan parfaiſoit ſon cours, il di-
ſoit: Ie ne ſuis point celuy lequel vous m'eſtimez
eſtre, mais voicy, celuy vient aprés moy, du-
quel ne ſuis point digne de deſlier les ſoulier des
piedz. ✠ Homes freres, enfans du genre d'A-
braham, & ceux qui entre vous craignent Dieu,
la parolle de ce ſalut, vous eſt enuoiée. Car ceux E
qui demouroient en Ieruſalem, & les princes d'
icelle, ignorans ceſtuy & les voix des prophetes, Lire ſans
leſquelles ſe liſent par tous les Sabbathz, en le iu entendre.
geant, les ont accomply. Et eux ne trouuans en E
luy aucune cauſe de mort, ont demandé à Pilate, Mat.27.c.
à fin qu'ilz le miſſent à mort. Et quand ilz eurent Mar.15.b Luc.23.c
accomply toutes les choſes leſquelles eſtoient Ieh.19.e.f
eſcriptes de luy, en le mettant ius du boys, le mi
rent au monument. Mais Dieu l'a reſuſcité des
mortz le tiers iours, leqel a eſté veu par pluſieurs
iours, de ceux qui eſtoient monté enſemble auec
luy de Galilée en Ieruſalem: Leſquelz iuſques à
maintenant ſont ſes teſmoingz au peuple. Et
nous vous annonçons celle promeſſe, laquelle a
eſté faicte à noz peres: Car Dieu l'a accomply à
voz enfantz, en reſuſcitant Ieſus: * Comme eſt
eſcript au ſecond Pſalme: Tu es mon filz, ie t'ay Pſal.2.b
au iour d'huy engendré. Mais qu'il l'ait reſuſ- Heb.1.b.
cité des mortz, pour ne plus debuoir retour- Iſa.55.b.
ner à corruption, il a dit ainſy: Ie vous bailleray Pſa.15.d 3.Roi.2.b
les choſes ſainctes de Dauid, fideles. Et pour ce
auſſy en autre part, dit: Tu ne permettras point
que ton ſainct voie corruption. Car Dauid en ſa
generation, quand il eut adminiſtré à la volunté
de Dieu, il s'eſt endormy, & a eſté mis auec ſes
peres, & a veu corruption. Mais celuy que Dieu
a reſuſcité, n'a point veu corruption. Donc ho- F
mes freres, il vous ſoit notoire, que par ceſtuy
vous eſt annoncée la remiſsion des pechez, de
tous les choſes deſquelles n'auez peu eſtre iuſti-
fiez en la loy de Moyſe. En ceſtuy quiconque
croyt, eſt iuſtifié. Voiez donc, qu'il ne vous adui- Abac.1.b.
enne ce qui eſt dit és Prophetes. Voyez meſpri-
ſeurs, & vous eſmerueilles, & ſoyez eſpartz, car
i'œuure vne œuure en voz iours, laquel œuure,
vous ne croiriez point ſi aucun le vo᷒ racõptoit.
Et quand iceux ſe partirent, ilz les prioient que
le Sabbath enſuyuant parlaſſent à eux ces parol-
les. Et quãd la ſynagogue fut defaicte, pluſieurs
des Iuifz & des eſtrangers ſeruans à Dieu, ſuyui-
rent Paul & Barrabas, leſquelz en parlant les en
hortoient qu'ilz perſeueraſſent en la grace de
Dieu. Et au Sabbath enſuyuant, preſque toute
la cité vint enſemble ouyr la parolle de Dieu. Et
les Iuifz voyans les multitudes, furent remplis d'
enuie, & contrediſoient aux choſes leſquelles e-

G ſtoient dictes de Paul, en blaſphemant. Adonc
Paul & Barnabas conſtamment dirent. Il failloit
premierement que la parolle de Dieu vous fuſt
dicte, mais pour ce que vous l'auez reiettée, & q̃
vous vous iuges indignes de la vie eternelle, voi-
cy, nous retirons aux Gentilz. Car le Seigneur le
Iſai. 49.b nous a ainſy commandé: Ie t'ay mis pour la lu-
miere des gentilz, à fin que tu ſois en ſalut, iuſ-
ques au bout de la terre. Et les gentilz ce oyans,
s'eſiouirent & glorifioient la parolle de Dieu, &
creurent tous autant qu'ilz eſtoient preordon-
nez à la vie eternelle. Auſſy la parolle du Seignr
s'eſpandoit par toute la contrée. Et les Iuifz eſ-
meurent aucunes femmes religieuſes & hone-
ſtes, & les principaux de la cité, & eſmeurẽt per-
ſecution contre Paul & Barnabas, & les iettereẽt
Mat. 10.b. Marc. 6.b. Luc. 9.a hors de leurs contrées. Mais iceux eſcouans la
pouldre de leurs piedz contre eux, vindrent en
Iconie. Et les diſciples auſſy eſtoient remplis de
ioye, & du ſainct eſprit.*

S. Tumulte excité en Iconie par les Iuifz contre les Apoſtres. Paul guerit le boyteux dés le ventre de ſa mere, à cauſe de quoy l'eſtimans eſtre Dieu, l'ont volu adorer & ſon compaignon. Puis les Iuifz ſuruenants eſmeurent la multitude, tant que Paul fut lapidé, & laiſſé pour mort. Aprés luy & Barnabé retournent en Antioche.

Chapitre. xiiij.

A Cõuerſiõ des Iuifz & gẽtilz.
ET aduint en Iconie, qu'ilz entrerent enſem
ble en la ſynagogue des Iuifz, & parlerent
en telle maniere, que grande multitude de
Iuifz & de Grecz creurent. Mais les Iuifz qui fu-
rent incredules, ſuſciterent & eſmeurent à cou-
roux les courages des gentilz, contre les freres.
Et par ainſy demourerent long temps, ſe por-
tans hardiment en le Seigneur, qui rendoit teſ-
moingnage à la parolle de ſa grace, donnãt que
ſignes & merueilles ſe feiſſent par leurs mains. Et
la multitude de la cité fut diuiſée, dont aucuns e-
ſtoient auec Iuifz, & aucuns auec les Apoſtres.
Mais quand fut faict effort des Gentilz & des
Iuifz auec leurs princes, pour leurs faire oultra-
ge, & les lapider, eux entendans ce, s'enſuyrent
és citez de Licaonie, à Lyſtre & Derbe, & en tou
te la contrée alentour, & là eſtoient annonçants
B l'euangile: Et vn hõe de Lyſtre debile des piedz
eſtoit aſſis, boiteux dés le ventre de ſa mere, le-
quel iamais n'auoit cheminé, ceſtuy ouyt Paul
parler. Lequel regardant, & voiant qu'il auoit
Foy. foy pour eſtre guery, dit à haulte voix: Leue toy
droict ſur tes piedz. Lor ſaillit en hault, & che-
minoit. Et quand les multitudes eurent veu ce
que auoit faict Paul, ilz eſleuerent leur voix, di-
ſans en langue Licaonique. Dieux faictz ſembla
bles aux homes, ſont deſcendus à nous. Et appel
loyent Barnabes Iuppiter, & Paul Mercure,
pour ce qu'il eſtoit porteur de la parolle. Auſſy
le preſtre de Iuppiter qui eſtoit deuant la cité, a-
menant toreaux & corones deuant les portes,
auec les peuples vouloit ſacrifier. Laquelle cho-
ſe quand les Apoſtres Barnabas & Paul, eurent
entendu, ilz deſcirerent leurs robbes, & ſaillirẽt
dedans les multitudes, cryans & diſans: Homes
pourquoy faictes vous ces choſes? Nous ſommes C
auſſy homes mortelz ſemblable à vous, vous an-
nonçans que de telles choſes vaines, vous con-
uertiſſez au Dieu viuant, qui a fait le ciel & la ter Pſa. 145.
re, la mer, & toutes les choſes qui ſont en iceux, Apo. 14.
lequel és generations paſſées a delaiſſé tous les Pal. 8.
gentilz cheminer en leurs voyes. Et certes il n'
eſt pas demouré ſans teſmoingnage, en bien fai-
ſant, & donnãt pluyes du ciel, & temps fertiles,
en empliſſant noz cœurs de viande & de ioye.
Et en diſant ces choſes a peine appaiſerẽt ilz les
multitudes, qu'ilz ne leur ſacrifiaſſent. Mais au-
cuns Iuifz ſuruiendrent d'Antioche & Iconie, &
ayant perſuadez aux multitudes, & en lapidant S. Paul la-
Paul, le tirerent hors la cité, cuidans qu'il fut pidé.
mort. Et comme les diſciples eſtoyent alentour 2. Cor. 11.
de luy, il ſe leua, & entra en la cité. Et le iour en-
ſuyuant s'en alla auec Barnabas, en Derbe. Et a-
prés qu'ilz eurent annoncé l'euãgile en icelle ci- D
té, & enſeigné pluſieurs, ilz retournerent à Ly-
ſtre, & en Iconie & en Antioche, cõfermans les
cœurs des diſciples, & les enhortans qu'ilz perſe- Foy.
ueraſſent en la foy, & que par moult de tribula- tribulation.
tions il nous fault entrer au royaume de Dieu.
Et aprés qu'ilz leurs eurent ordonné des preſtres
par chaſcunes egliſes, & eurẽt prié, auec ieuſnes
ilz les commanderent au Seigneur, auquel auoi-
ent creu. Et paſſans oultre par Piſide, ſont ve-
nuz à Pamphile. Et quand ilz eurent parlé la pa-
rolle du Seigneur à Perge, ilz deſcenderent en
Attalie. Et de là nauiguerent en Antioche, d'ou
ilz auoient eſté baillez à la grace de Dieu, pour
l'œuure qu'ilz ont accomply. Et quãd ilz furent
venuz, & eurent aſſemblé l'egliſe, ilz racompte-
rent quantes grandes choſes Dieu auoit fait a-
uec eux, & qu'il auoit ouuert aux Gentilz l'huys
de la foy. Et demourerent la long temps auec
les diſciples.

S. Quand ſedition fut faicte en Antioche touchant la circoncision & loy Moſaique, Paul & Barnabé denoncerent l'affaire aux Apoſtres. Qui aprés l'opinion de Pierre & Iaques par cõmun aduis & par lettres, ordonnent les gentilz conuertis n'eſtre obligez à la loy de Moyſe. Paul ſe ſeparé de Barnabé, ne voulant prendre auec luy Iehan ſurnommé Marc.

Chapitre. xv.

A Gal. 2.a. De la circonciſion.
ET aucuns deſcendans de Iudée, enſeignoi-
ent les freres, que ſi vous n'eſtes circoncis
ſelon la maniere de Moyſe, vous ne pouez
eſtre ſauuez. Aprés donc que grand ſedition fut
faicte de Paul & Barnabas alencontre d'eux, ilz
ordonnerent que Paul & Barnabas, & aucuns
autres d'entre les autres monteroient en Ieruſa-
lem aux Apoſtres & anciens pour ceſte queſtiõ.
Iceux donc conduictz par l'egliſe, paſſoient par
Phenice & Samarie, recitans la conuerſion des
gentilz, & faiſoyent grande ioye à tous les fre-
res. Or quand ilz furent venuz en Ieruſalem, ilz
furent receuz de l'egliſe, & des Apoſtres, & des
anciens

anciens, annonçans quant grandes choſes Dieu
auoit faict auec eux. Et aucũs de la ſecte des Pha
riſiens qui auoient creu, ſe leuerent diſans, qu'il
falloit qu'ilz fuſſent circoncis, & que leur fut auſ-
B ſy commandé de garder la loy de Moyſe. Les
Apoſtres donc & les anciens s'aſſemblerẽt pour
conſiderer de ceſte parolle. Et comme grande
diſputation ſe faiſoit, Pierre ſe leuant, leurs dit:
Sus. 10. b. Homes freres, vous ſçauez que dés les anciens
iours Dieu a eſleu entre nous, que les Gentilz oy
roient par ma bouche la parolle de L'euangile
& croyroyent. Et Dieu qui cognoit les cœurs à
donné teſmoingnage, en leurs donnant le ſainct
Sus. 10. g. eſprit, comme à nous, & n'a rien faict de differẽ-
ce entre nous & eux, purifiant leurs cœurs, par
Foy purifiant. ſoy. Maintenant donc, pourquoy tentez vous
Dieu, pour mettre le ioug ſur les colz des diſci-
ples, lequel noz peres ne nous auons peu porter?
C Mais croyons que ſommes ſauuez par la grace
du Seigneur Ieſu Chriſt, ainſy cõme iceux. Lors
toute la multitude ſe teut. Et eſcoutoyent Bar-
nabé & Paul racomptans quantz grans ſignes &
merueilles Dieu auoit faict par eux entre les gen
tilz. Et aprés qu'ilz ſe teurent, Iaques reſpondit,
diſant: Homes freres, oyez moy. Simon a racom-
pté comment premierement Dieu a viſité, pour
receuoir des gentilz, vn peuple à ſon nom, & à
ce concordent les parolles des prophetes, ainſy
Amos 9. c qu'il eſt eſcript: Aprés ces choſes, ie retourne-
ray, & reedifieray le tabernacle de Dauid, le-
quel eſt cheut, & reedifieray ſes ruynes, & le re-
dreſſeray, à fin que les reſiduz des homes requie-
rent le Seigneur, & tous les Gentilz ſur leſquelz
eſt inuoqué mon nom, dict le Seigneur faiſant
D ces choſes. Déz le ſiecle le Seigneur cognoiſt ſon
œuure. Pour laquelle choſe, ie ſuis d'aduis, qu'il
ne fault point troubler ceux qui des Gentilz ſe
conuertiſſent à Dieu, mais leurs eſcripre qu'ilz s'
abſtiennent des contaminations des ydoles, &
de paillardiſe, & des choſes eſtoufées, & de ſang.
Car Moyſe déz les temps anciens a en chaſcunes
cites, ceux qui le preſchent aux ſynagogues, ou
il eſt leu par chaſcun ſabbath. Adonc pleut aux
Apoſtres, & aux anciens auec toute l'egliſe, d'eſ-
lire homes d'entre eux, & les enuoier en Antio-
che auec Paul & Barnabé, à ſçauoir Iude qui a-
uoit ſurnom Barſabas, & Silas, homes princi-
paulx entre les freres, eſcripuãs par leurs mains.
Les Apoſtres, & les anciens, & les freres, aux fre
Copie des lettres. res des gentilz qui ſont en Antioche, & en Sirie,
& en Cilice, ſalut. Pource que nous auons ouy
E qu'aucuns partis de nous, vous ont troublez par
parolles, diuertiſſans voz ames, auquelz ne l'a-
uions pas commandé, il a pleu à nous, eſtans aſ-
ſemblez en vn, d'eſlire des homes, & vous les en-
uoier auec noz treſchiers Barnabé & Paul, ho-
mes qui ont abandonné leurs ames, pour le nom
de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt. Nous donc auõs
enuoié Iudas & Silas, leſquelz auſſy vous racom-
pterõt eux meſmes par parolles, les meſmes cho
ſes. Car il a ſemblé bõ au ſainct eſprit, & à nous
ne mettre rien de charge en oultre ſur vous, que
ces choſes neceſſaires: Que vo' abſtinez des cho
ſes ſacrifiées aux ydoles, & de ſang, & des cho-
ſes eſtoufées, & de paillardiſe, deſquelles choſes
ſi vous en gardez, vous ferez bien. Bien vous ſoit.
Iceux donc enuoyez, deſcendirẽt en Antioche. F
Et quand la multitude fut aſſemblée, ilz baille-
rent l'epiſtre. Et quand ilz l'eurent leuë, ilz fu-
rent reſiouys de la conſolation. Mais Iude & Si-
las entant qu'ilz eſtoient auſſy prophetes, ilz con
ſolerent les freres par pluſieurs parolles, & les
confermerent. Et quand ilz eurent là demouré
quelq̃ peu de temps, ilz furẽt renuoyez en paix,
par les freres, à ceux qui les auoient enuoié. Mais
il ſembla bõ à Silas de demourer là. Et Iude ſeul
s'en retourna. Lors Paul & Barnabé demouroi-
ent en Antioche, enſeignans & euangelizans a-
uec pluſieurs autres, la parolle du Seigneur. Et
aprés aucuns iours Paul dit à Barnabé. Retour-
nons & viſitons les freres par toutes les citez eſ-
quelles auons preſché la parolle du Seigneur, cõ
ment ilz ſe maintienẽt. Et Barnabé vouloit prẽ- G
dre auec ſoy, Iehã qui auoit ſurnom Marc, mais
Paul le prioit, que luy (qui s'en eſtoit allé arriere
deux de Pamphile, & n'eſtoit point allé auec eux
à l'œuure) ne fut poins receu. Et fut faicte entre
eux diſſention, tant qu'ilz ſe partirent l'vn de
l'autre, & que Barnabé auſſy prenant Marc, na-
uiga en Cypre: Et Paul ayans eſleut Silas, aprés
que par les freres fut recommandé à la grace de
Dieu, s'en alla. Et cheminoit par Sirie & Silice,
confermant les egliſes, commandant garder les
commandemens de Apoſtres & des anciens.

S. Timothée eſt circoncis. Paul ordonne en diuers citez, que les enſeiguements des Apoſtres ſoyent gardez, & eſtant appellé par viſiõ en Macedone, il y alla. Il iette hors l'eſprit de diuinatiõ, eſt batuz de verges & mis en priſon, & aprés miraculeuſement deliuré. Le garde de la priſon fut conuerty à Dieu.

Chapitre. xvj.

ET il paruint en Derbe & Lyſtre. Et voicy, A
quelque diſciple eſtoit là, nommé Timo-
thée, filz d'vne femme veſue fidele, d'vn pe
re gentil. Les freres qui eſtoyent en Lyſtre &
Iconie rendoient bon teſmoingnage de ceſtuy.
Paul voulut que ceſtuy vint auec luy. Et le pre- Paul circoncit Timothée.
nant le circoncit à cauſe des Iuifz qui eſtoient en
ces lieux là, car tous ſçauoiẽt que ſon pere eſtoit
gentil. Et quand ilz paſſoient les citez, ilz leurs
bailloient à garder les enſeignemens leſquelz e- Ordõnances des Apoſtres, & Anciẽs doibuent eſtre gardées.
ſtoient ordonnez par les Apoſtres & par les an-
ciens, qui eſtoiẽt en Ieruſalem. Et les egliſes cer-
tes eſtoient confirmées en la foy, & abondoyent
en nombre de iour en iour. Et en paſſant par B
Phryge & par la contrée de Galatie, leurs fut de
fendu par le ſainct eſprit, de parler la parolle en
Aſie. Mais quand ilz furent venuz en Miſie, ilz
mettoiẽt peine d'aller en Bythinie, & l'eſprit de
Ieſus, ne leurs permit point. Mais quãd ilz eurent

paſſé

Vision de S.Paul.

paſſé Miſie, ilz deſcendirent en Troas. Et vne viſion fut monſtrée par nuict à Paul. Vn home Macedonien luy eſtoit preſent, & le prioit, diſant: Paſſe en Macedone, & nous ayde: Et quád il eut veu la viſion, incontinent nous cerchaſmes d'aller en Macedone, eſtans aſſeurez que Dieu nous auoit appellé pour leurs annoncer l'euangile. Nous donc nauigeans de Troas de droict cours vinſmes en Samothrace, & le iour enſuyuant à Neapolis, & de là à Philippes, qui eſt la principa-
C le cité de la partie de Macedone, habitée d'eſtrágers. Et eſtions en icelle cité par aucuns iours arreſtez. Et au iour des Sabbathz nous partiſmes hors la porte, auprés du fleuue ou apparoiſſoit eſtre lieu d'oraiſon, & nous aſſeiſmes, & parlaſmes aux femmes qui eſtoient là aſſemblées. Et vne femme nommée Lydie, marchande de pourpre, de la cité des Thyatiriens, ſeruant à Dieu, ouyt, de laqlle le Seigneur ouurit le cœur pour entendre aux choſes qui eſtoiét dictes par Paul. Et quand elle fut baptizée, & ſa maiſon, elle pria fort diſant: Si vous m'auez eſtimée eſtre fidele au Seigneur, entrez en ma maiſon, & y demourez. Et nous conſtreignit. Or aduint que quand nous allions faire oraiſon, quelque fille ayát vn eſprit de diuination, vint au deuant de nous, laquelle
D acqueroit grand gaing à ſes maiſtres en diuinant. Ceſte en ſuyuant Paul & nous, cryoit diſant: Ces homes ſont ſeruiteurs du Dieu ſouuerain, leſquelz vous annoncent la voye de ſalut, & ce faiſoit elle par pluſieurs iours. Dont Paul dolent, & ſe retournant, dict à l'eſprit: Ie te commande au nom de Ieſu Chriſt, que tu te parte hors d'elle. Et partit à ceſte meſme heure. Et les maiſtres d'icelle voyant que l'eſperance de leur gaing eſtoit perdue, ilz prindrent Paul & Silas, & les menerent vers le marché aux princes, & les preſentans aux magiſtratz, dirét: Ces homes troublent noſtre cité, comme ainſy ſoit qu'ilz ſoyent Iuifz, & annocent vne maniere, laquelle ne no' eſt point licite de receuoir, ne de la faire, veu que ſommes Romains. Et le peuple courut
E enſemble contre eux. Auſſy les magiſtratz en deſchirát leurs robbes, cómanderent qu'ilz fuſſent batus de verges. Et quand ilz leurs eurent faict pluſieurs playes, ilz les bouterent en priſon, commandans à la garde, qu'il les gardaſt diligemment. Lequel quand il eut receu tel commandement il les bouta en la baſſe priſon, & enſerra leurs piedz en ceps de bois. Et à minuict Paul & Silas priantz, louoient Dieu. Et ceux qui eſtoient en la priſon, les oyoient. Et ſoubdainement fut faict vn grand tremblement de terre, en telle maniere que les fondemens de la priſon furent meuz. Et incontinent tous les huys furent ouuerts, & les lyens de tous furent deſlyez. Et quand la garde de la priſon fut eſueillé, & veit les huys de la priſon ouuerts, il deſgaina ſon glai-
F ue & ſe vouloit tuer, penſant que les priſoniers

Vertu de Ieſu Chriſt.

2 cor.11.f
1.The.2.a
Philip.1.d

ſ'en eſtoyent fuys. Lors Paul crya à haulte voix, diſant: Ne te fais aucun mal, car nous ſommes tous icy. Et aprés qu'il eut demandé de la lumiere, il entra. Et luy eſtant en frayeur, ſe ietta aux piedz de Paul & de Silas. Et les menát hors, dit: Seigneurs, que me fault il faire, à fin que ie ſoye ſauué? Et iceux dirent: Croys au Seigneur Ieſus, & tu ſeras ſauué, toy & ta famile. Et luy dirent la parolle du Seigneur auec tous ceux qui eſtoient en ſa maiſon. Et les prenant en icelle heure de nuict, laua leurs playes. Et incontinent fut baptizé, luy & toute ſa famile. Et quand il les eut amené en ſa maiſon, il leur mit la table, & ſ'eſiouyſt auec toute ſa famile, croyant en Dieu. Et G quand le iour fut venu, les magiſtratz enuoyerent des ſergeans, diſans: Laiſſe aller ces homes. Lors la garde de la priſon, annonça ces parolles à Paul, que les magiſtratz auoient enuoyé dire, qu'on vous laiſſe aller. Maintenant donc partez vous, & vous en allez en paix. Mais Paul leurs dit: Aprés nous auoir batu publiquement, ſans eſtre condamnez, nous qui ſommes homes Romains, ilz nous ont enuoyé en priſon & maintenant nous mettent ilz hors ſecretement? Il ne ſera point ainſy, mais qu'ilz viennent eux meſmes, & qu'il nous mettent hors. Et les ſergeans annócerét ces parolles aux magiſtratz. Leſquelz craignirent, quand ilz ouyrent qu'ilz eſtoyent Romains. Et en venant, les ſupplierent. Et les mettans hors, les prioyent qu'ilz ſe partiſſent de la cité. Et partans de la priſon, entrerent à Lidie, & quand ilz vierent les freres, les ilz conſolerent, & ſe partirent.

Par foy ſalut.

Conſtance de S. Paul.

S. Quand Paul eut par predication faict vn grand fruict en Theſſalonie, la ſedition des Iuifz fut concitée contre luy. Semblablement il diſpute en Beroé & Athenes auec les Iuifz & Philoſophes, & conuertit Denys de la rue de Mars, auec pluſieurs aultres.

A

Chapitre xvij.

Et quand ilz eurét paſſé Amphibole & Appollone, il vindrent en Theſſalonique, ou y auoit vne ſynagogue des Iuifz. Et Paul ſelon la couſtume entra à eux. Et par trois Sabbathz parloit à eux des eſcriptures, leurs declarant & demonſtrát, qu'il a fallu que Chriſt ſouffriſt, & reſuſcitaſt des mortz, & que ceſtuy eſt Ieſu Chriſt, lequel ie vous annonce. Et aucuns d'eux creurent, & furent adioinctz à Paul & Silas, & grande multitude de ceux qui ſeruoyét Dieu entre les gentilz, & des femmes nobles non petit nombre. Mais les Iuifz ayant enuie, prindrent du B commun peuple aucuns homes mauuais, & faiſant vne turbation, ilz eſmeurét la cité. Et eſtás debout, prés la maiſon de Iaſon, cerchoyent de les preſenter au peuple. Et quand ilz ne les trouuerent point, ilz tiroyent Iaſon, & aucuns freres, aux princes de la cité, crians que ce ſont ceux qui eſmouuent le monde, & ſont icy venuz, leſquelz Iaſon a receu, & iceux tous font contre les decretz de Ceſar, diſans, qu'il y a vn autre roy, qui eſt Ie-

Luc.24.d

S. Paul accuſé de ſedition. Ieh.18.d

eſt Ieſus. Et eſmeurent le peuple, & les princes
de la cité oyans ces choſes. Et aprés auoir receu
ſatisfaction de Iaſon, & des autres, ilz les laiſſe-
rent aller. Et incontinent les freres laiſſerent al-
ler par nuict Paul & Silas en Beroë. Leſquelz
quand ilz y furent venuz, ilz entreret en la ſyna
C gogue des Iuifz. (Et ceux eſtoient les plus nobles
de ceux qui eſtoient en Theſſalonique, qui rece-
urent la parolle auec toute affection, iournelle-
ment cerchans les eſcriptures, pour ſçauoir ſi
ces choſes eſtoient ainſy. Et pluſieurs certes d'
eux creurent, & des femmes gentilles, honeſtes,
& des homes non petit nombre.) Et quand les
Iuifz qui eſtoient en Theſſalonique, ſceurent que
la parolle de Dieu eſtoit auſſy preſchée par Paul
en Beroë, ilz vindrent auſſy là, eſmouuás & trou
blans la multitude. Et alors incontinent les fre-
res enuoyerent hors Paul, à fin qu'il allaſt iuſques
à la mer. Mais Silas & Timothée demoureret là.
D Et ceux qui conuoioyent Paul, les menerét iuſ-
ques en Athenes. Et quand ilz eurent receu mā-
dement de luy, pour Silas & Timothée, q̃ moult
legierement ilz vinſſent à luy, ilz ſont partiz. Et
cóme Paul les attendoit en Athenes, ſon eſprit
eſtoit enflammé en ſoy meſmes, voyāt la cité ad-
donnée à idololatrie. Il diſputoit donc en la ſyna
gogue auec les Iuifz, & ceux qui ſeruoyent à
Dieu, & tous les iours au marché, à ceux qui y e-
ſtoyent preſens. Et aucuns Epicuriens, & Stoi-
ques philoſophes diſputoiēt auec luy. Et aucuns
diſoient: Que veult dire ce ſemeur de parolles?
Et les autres diſoyent: Il ſemble eſtre annonceur
de nouueaux diables, pour ce qu'il leurs annon-
çoit Ieſus, & la reſurrection. Et l'ayans prins, ilz
le menerēt en la rue de Mars, diſans: Ne pouons
E nous ſçauoir quelle eſt ceſte nouuelle doctrine
qui eſt dicte par toy? car tu nous metz aucune
choſe nouuelle en noz aureilles. Nous voulons
donc ſçauoir que veullent eſtre ces choſes. (Et
tous les Atheniens, & les eſtrangers habitans, ne
s'occupoyēt à autre choſe, ſinon à dire, ou ouyr
quelque choſe de nouueau.) Et Paul arreſté au
milieu de la rue de Mars, dit: Homes Atheniens,
ie vous voy preſque en toutes choſes ſuperſti-
cieux. Car en paſſant, & voyant voz ydoles, i'ay
trouué auſſy vn autel, auquel eſtoit eſcript. Au
Sus.7.f. Dieu incogneu. Ie vous annonçe donc ce q̃ vous
ignorans honorez. Dieu qui a fait le monde &
toutes les choſes qui ſont en iceluy, comme ain-
F ſy ſoit qu'il ſoit Seigneur du ciel & de la terre, il
ne habite point aux temples faictz de la main, &
n'eſt pas ſeruy par les mains humaines, aiant ne-
ceſſité d'aucune choſe, veu qu'il donne à tous
vie, & haleyne & toutes choſes. Et a faict d'vn,
tout le genre des homes, pour habiter ſur tou-
te la face de la terre, determinant temps ordon
nez, & les termes de leurs habitation, pour que-
rir Dieu, ſi d'auenture ilz le pourroyēt toucher,
ou trouuer, iaſoit qu'il ne ſoit point loing d'vn
chaſcun de nous. Car en luy nous viuons & auós
mouuement, & ſommes, comme auſſy aucuns de Arate
voz poëtes l'ont dit: Car auſſy nous ſommes gen Poëte.
re de luy. Cóme ainſy ſoit dóc, que ſommes gen Iſai 40.c
re de Dieu, nous ne debuons point eſtimer la di-
uinité eſtre ſemblable à or ou argent, ou pierre, G
ou taillure par art, & inuention d'hóe. Et certes
Dieu meſpriſant les temps de ceſte ignorance,
annonce maintenant aux homes, que en tous
lieux ilz facent tous penitence. Pource qu'il a or
donné vn iour, auquel iugera le monde en equi-
té, par vn home, auquel il a ordonné, donnāt foy
à tous, en le reſuſcitant des mortz. Et quand ilz
eurent ouy la reſurrection des mortz, les vns cer
tes ſe moquoient, & les autres dirent: Nous t'oy-
rons derechef de ceſte choſe. Ainſy Paul ſortit
du milieu d'eux. Et aucuns homes ſe ioignantz à
luy, creurent, entre leſquelz eſtoit Denis Areo-
pagite, & vne femme nommée Damaris, & au-
tres auec eux.

S. Paul preſche en Corinthe & faict ſon meſtier. Aprés eſtant accuſé des Iuifz, il vint en Epheſe en confermant les freres. Apollo conuainquoit les Iuifz, monſtrant par les eſcriptures que c'eſtoit le vray Chriſt. Et ſi n'auoit cognoiſſance ſinó par le bapteſme de Iehan.

Chapitre. xviij.

APrés ces choſes il ſe partit d'Athenes, & A
vint en Corinthe. Et trouuans vn Iuif, nó-
mé Aquile, natif de Ponte, qui eſtoit venu
depuis vn peu de temps d'Italie, & Priſcille ſa
femme (pour ce que Claude auoit cómandé que
tous les Iuifz ſe partiſſent de Rome) s'addreſſa à S.Paul
eux. Et pour ce qu'il eſtoit d'vne meſme art, de- ouurant.
mouroit auec eux, & ouuroit (Or leurs art eſtoit
de faire les tentes des tabernacles.) Et diſputoit
en la ſynagogue par chaſcun ſabbath, entremet
tant le nom du Seigneur Ieſus, & perſuadoit aux
Iuifz, & aux Grecz. Et quand Silas & Timothée
furent venuz de Macedone, Paul perſeueroit à B
la parolle, teſtifiant aux Iuifz que Ieſus eſtoit
Chriſt. Et comme ilz contrediſoyent & blaſphé
moyent, en eſcouant ſes veſtemens, leur dict:
Voſtre ſang ſoit ſur voſtre chef, i'en ſuis net, dés
maintenant ie m'en iray aux gentilz. Et partant
de là, entra en la maiſon d'vn nommé Titus iu-
ſte, ſeruant à Dieu, duquel la maiſon eſtoit con-
iointe à la ſynagogue. Auſſy Criſpe le prince
de la ſynagogue creut au Seigneur, auec toute C
ſa maiſon. Et pluſieurs Corinthiens oyans, croy
oient & eſtoient baptizez. Lors le Seigneur dit
de nuict à Paul par viſió. Ne crains pas, mais par
le, & ne te tais point, car ie ſuis auec toy, & per-
ſone ne s'auancera à te nuyre, car i'ay grād peu-
ple en ceſte cité. Et il ſeiourna là vn an & ſix
mois, enſeignāt auprés d'eux la parolle de Dieu.
Or comme Gallio eſtoit proconſul d'Achaie,
les Iuif d'vn courage s'eſleuerent contre Paul, &
l'amenerent au ſiege iudicial, diſans. Ceſtuy cy
contre la loy enhorte les homes ſeruir à Dieu. D
Et comme Paul commençoit ouurir la bouche,
Gallio

Gallio dict aux Iuifz: O homes Iuifz, ſi c'eſtoit
quelque choſe iniuſte, ou vn crime treſmauuais,
à iuſte cauſe ie vous ſouſtiendroye, mais ſi ce ſont
queſtions de parolle, & des noms, & de voſtre
loy, pouruoiez y vous meſmes. Moy ie ne veuil
point eſtre iuge de telles choſes. Et les chaſſa du
ſiege iudicial. Lors tous apprehenderent Soſthe
nes prince de la ſynagogue, & le batoient deuāt
le ſiege iudicial. Et n'en chailloit riens à Gallio
E de ces choſes. Mais quand Paul eut attendu en-
cores pluſieurs iours, prenant congé des freres,
nauiga en Syrie (& auec luy Priſcille & Aquile)
Nom.6.c. Soub.21.b qui s'eſtoit faict raire la teſte en Cenchris. Car il
l'auoit de vœu. Et paruint en Epheſe, & les laiſ-
S. Paul diſputāt. ſa là. Et quand il fut entré en la ſynagogue, il diſ-
putoyt auec les Iuifz. Et comme ilz le prioyent,
qu'il demouraſt plus long temps, il n'y conſentit
point, ains prenans congé, & diſant: Ie retourne-
ray encores à vous, Dieu volant, il ſe partit d'
Epheſe, & deſcendāt en Ceſarée, monta, & ſa-
F lua l'egliſe, puis deſcendit en Antioche. Et quād
il eut demouré là quelque temps, il s'en alla, che-
minant d'vn train par la contreé de Galatie, &
de Phrygie, confermant tous les diſciples. Et vn
Iuif nommé Apollo, du genre Alexandrin, ho-
me bien parlant, vint en Epheſe, puiſſant és eſcri
ptures. Ceſtuy eſtoit enſeigné en la voye du Sei-
gneur, & en ferueur d'eſprit parloit, & enſei-
gnoit diligemment les choſes qui ſont de Ieſus,
cognoyſſant ſeulemēt le bapteſme de Iehan. Ce
ſtuy donc commença à parler franchemēt en la
G ſynagogue. Lequel quād Priſcille & Aquile eu-
rent ouy, ilz le prindrent auec eux, & plus diligē
ment luy declarerent la voye du Seigneur. Et
comme il vouloit aller en Achaie, ilz ont enhor-
tez les freres, & eſcripuirent aux diſciples qu'ilz
le receuſſent. Leq̃l quand fut venu, profita moult
à ceux qui auoyēt creu. Car vehementemēt il cō
uainquoyt les Iuifz publiquemēt, monſtrant par
les eſcriptures, que Ieſus eſt Chriſt.

S. Paul en Epheſe commande baptizer aucuns diſciples. Et preſchant là, fit pluſieurs ſignes. Des Iuifz qui s'efforçoyent ietter les diables adiurēz par Ieſus lequel Paul preſche. Pluſieurs bruſlent leurs liures. Demetrius orfeure eſmeut ſedition contre Paul, laquel fut difficillement appaiſée par le ſcribe.

Chapitre. xix. ✠

A ET aduint que quand Apollo eſtoit en Co-
rinthe, que Paul ayant cheminé par toutes
les parties d'enhault, vint en Epheſe, & qu'
il trouua aucuns diſciples, & leurs dict: Auez
vous receu le ſainct eſprit ayans creu? Et ilz luy
dirent: Meſme nous n'auons point ouy dire, s'il
eſt vn ſainct eſprit. Mais il dit: En quoy donc e-
ſtes vous baptizez? Leſquelz dirent: Au bapteſ-
Matt.3.c Marc.1.a. Luc.3.c. Ieh.1.d. Sus.1.a 2. a.11.c me de Iehan. Et Paul dit: Iehan a baptizé le peu-
ple du bapteſme de penitēce, diſant qu'ilz creuſ-
ſent à celuy qui viendroit aprés luy, c'eſt à dire,
en Ieſus. Aprés qu'ilz eurent ouy ces choſes, ilz
furent baptizez au nom du Seigneur Ieſus. Et a-
B prés que Paul eut mis les mains ſur eulx, le ſainct
eſprit vint ſur eux, & parloient langaiges, & pro
phetizoient. Et eſtoient tous enuiron douze ho-
mes. Puis entrant en la ſynagogue, parloit en cō
fidence, par trois mois, diſputant & enhortant
du royaume de Dieu. * Et comme aucuns s'en-
durciſſoyent & ne croyoient point, mauldiſans
la voye du Seigneur, deuant la multitude, il s'en
alla d'eux, & ſepara les diſciples, diſputant de
iour en iour, en l'eſcolle de quelque Tyran. Et
ce fut faict par l'eſpace de deux ans, en telle ma-
niere que tous ceulz qui habitoyent en Aſie ouy
rent la parolle du Seigneur, tant Iuifz que Gen-
tilz. Et Dieu fayſoit vertuz non accouſtumées,
par la main de Paul, tant que auſſy eſtoyent por C
tez de ſon corps, ſur les malades, les linges à oſter
les ſueurs, ou les ſourceinctz, & leurs maladies ſe
partoient d'eux, & les mauuais eſpritz ſortoi-
ent hors. Et aucuns des Iuifz adiureurs qui alloi-
ent d'vn coſté & d'autre, eſprouuerent d'inuo-
quer ſur ceux qui auoient mauuais eſpritz, le
nom du Seigneur Ieſus, diſans: Ie vous adiure par Les adiureurs [illegible] des diables.
Ieſus lequel Paul preſche. Et eſtoient les ſept filz
de quelque Iuifz nommé Sceua, prince des pre-
ſtres, leſquelz faiſoyent ceſte choſe. Et l'eſprit
malin reſpondant leurs dit: Ie cognoy Ieſus, & I'
ſçay qui eſt Paul, mais vous qui eſtes vous? Et l'
home auquel eſtoit vn diable treſmauuais, ſail- D
loit contre eux, & ayant obtenu domination ſur
eux deux fut plus fort qu'eux, en telle maniere
qu'ilz s'enfuyrent nudz & blecez, d'icelle mai-
ſon. Et ce fut faict notoire à tous les Iuifz & gen-
tilz qui habitoient en Epheſe, & crainte les ſai-
ſit tous, & le nom du Seigneur Ieſus eſtoit mag-
nifié. Et pluſieurs de ceux qui croyoient, venoi-
ent confeſſans & annonçans leurs forsfaict. Et
pluſieurs de ceux qui auoient ſuyui choſes cu-
rieuſes, apportoient tous les liures, & les breu-
ſloient deuant tous. Et quand les pris d'iceux fu-
rent comptez, ilz trouuerent l'argent de cinquā
te mille deniers. Ainſy croiſçoit fort la parolle
de Dieu, & ſe confermoit. Et ces choſes accom-
plies, Paul propoſa en eſprit, quand il auroit
paſſé Macedone & Achaie, d'aller en Ieruſalē, E
diſant: Aprés que i'auray eſté là, il me fault auſſy
veoir Rome. Et enuoyant en Macedone deux
de ceux qui luy adminiſtroyent, Timothée &
Eraſte, il demoura pour vn temps en Aſie. Et en
ce temps là fut faicte vne grāde turbation, de là
voye du Seigneur. Car aucun nommé Deme-
trius, argentier, qui faiſoit les tabernacles d'ar- Trouble pour le gaing.
gent de Diane, faiſoit auoir grand gaing à ceux
du meſtier. Leſquelz aſſemblāt auec ceux qui e-
ſtoient ſemblables ouuriers, dict: Homes, vous
ſçauez que noſtre gain eſt c'eſt artifice, & vous
voiez, & oyez, comment non ſeulemēt en Ephe
ſe, mais preſques en toute Aſie, ceſtuy Paul in-
duit & diuertiſt grand peuple, diſant: q̃ ceux ne
ſont point dieux, qui ſont faictz par les mains. Et
n'y a pas ſeulement danger pour nous que ceſte
partie

partie ne ſoit reprouuée, mais auſſy le temple de
la grande Diane ſera pour rien reputé, & auſſy
ſa maieſté commencera à eſtre deſtruicte, laquel
le toute Aſie, & le monde a en reuerence. Ces
choſes ouyes ilz furent remplys d'yre, & s'eſcrie
rent, diſans: Grande eſt la Diane des Epheſiens.
Et toute la cité fut remplye de confuſion, & vin-
drent impetueſement d'vn courage au theatre,
& rauirent Gaye, & Ariſtarque Macedoniens,
F compaignons de Paul. Et comme Paul voulut
entre dedans le peuple, les diſciples ne le permi-
rent point. Auſſy aucuns des princes d'Aſie qui
eſtoient ſes amys, enuoyerent à luy, prians qu'il
ne ſe preſentaſt point au theatre. Et les autres
criojét autre choſe. Car l'aſſemblée eſtoit confu
ſe, & pluſieurs ne ſçauoient pour quelle cauſe ilz
eſtoiét aſſemblez. Or ilz tyrerét Alexádre hors
de la multitude, quand les Iuifz le poulſoyét. Et
Alexandre demandant ſilence de la main, vou-
loit rendre raiſon au peuple. Mais quand ilz eu-
rent cogneu qu'il eſtoit Iuifz, vne voix de tous
fut faicte, quaſi par deux heures, de ceux qui cry-
oient: Grande Diane des Epheſiens. Et quand le
Scribe eut appaiſé les multitudes, il dict: Ho- Prudence ciuile.
mes Epheſiens, qui eſt celuy des homes, qui ne
ſçache que la cité des Epheſiens eſt dediée au
ſeruice de la grande Diane, & enfant de Iuppi-
G ter? Comme ainſy ſoit donc qu'on ne peut con-
tredire à ces choſes, il fault que ſoiez appaiſez, &
que ne faictes rien temerairement. Car vous a-
uez amené ces homes qui ne ſont point ſacrile-
ges, ne blaſphemant voſtre deeſſe, mais ſi Deme
trius, & ceux du meſtier qui ſont auec luy, ont
alencontre d'aucun quelq̃ cauſe, on tien les affai
res de la Court, & y ſont les procõſulz, qu'ilz ac
cuſent l'vn l'autre. Et ſi vous demandez quelque
choſe d'autre affaire, cela ſe pourra conclure en
la cõgregatió legitimemét aſſemblée. Car nous
ſommez auſſy en dáger q̃ ne ſoyós accuſez pour
la ſedition d'auiourdhuy, cõme ainſy ſoit q̃ per-
ſone n'eſt coulpable, pour laquelle puiſſions ren
dre raiſon de ceſte commotion. Et quand il eut
dit ces choſes, il laiſſa aller l'aſſemblée.

S. Paul preſche en Troade iuſq̃s à minuict, & il reſuſcite Eutiche adoleſcét. Puis paſsát en diuers lieux, il exhorte les Eueſq̃s, eſtre veillãts à gouuerner l'egliſe, leur prediſant q̃ plus ne le voyrroiét.

Chapitre. xx.

A ET aprés que le bruyt fut ceſſé, Paul appella
les diſciples, & les enhorta, & print congé
d'eux, & ſe partit pour aller en Macedo-
ne. Et quand il eut cheminé par ces parties là, &
les eut enhorté par moult de parolles, il vint en
Grece: Et aprés qu'il y eut eſté trois mois, luy fu
rent faictes embuſches par les Iuifz, ainſy qu'il
debuoit nauiger en Syrie, & eut conſeil de re-
tourner par Macedone. Et l'accompaigna Soſi-
pater de Pirrhe Beroyen, & des Theſſaloniciens
Ariſtarque, & Second, & Gaye de Derbe, & Ti-
mothée, & des Aſiens, Tychique, & Trophime.
Et comme iceux eſtoient allez deuant, ilz nous
attendirent à Troas. Et nous aprés les iours des
pains ſans leuain, nauigaſmes de Philippes, &
vinſmes à eux à Troas, en cinq iours, là ou de- B
mouraſmes ſept iours. Or vn iour de Sabbath,
quand nous eſtions aſſemblez pour rompre le
pain. Paul qui ſe debuoit lendemain partir, diſ-
putoit auec eux, & prolonga la parolle iuſques
à minuict. Et y auoit lampes en abondance en
la chambre, là ou nous eſtions aſſemblez. Et vn
adoleſcent nommé Eutiché, eſtant aſſys ſur vne
feneſtre, luy eſtant trauillé de grif ſommeil, ce
pendant que Paul diſputoit longuement, ſur-
mõté de ſommeil cheut en bas du troiſieſme eſta
ge. Et fut emporté mort. Auquel quand Paul
fut deſcendu, il s'eſtendit ſur luy, & l'embra- C
chant dict. Ne ſoiez troublez, car ſon ame eſt 3.roi.17.d
en luy. Et remontát, & rõpant le pain & gouſtát, 4.roi.4.f
aprés auoir parler à ſuffiſance iuſq̃s au iour, ainſy
ſe partit. Et amenerét le ieune filz viuát, & furét
grandemét cõſolez. Mais nous quád fuſmes mon
tez aux nauires, nauigaſmes en Aſſon, & de là de
buions receuoir Paul. Car il auoit ainſy ordõne,
veuillant meſme faire le chemin par terre. Et
quád il nous eut trouué en Aſſon, aprés que nous
l'euſmes reçeu, no' vinſmes à Mitilene. Et d'illec
nauigás, le iour enſuyuát vinſmes contre Chios.
Et l'autre iour arriuaſmes à Samos. Et le iour en
ſuyuát vinſmes en Milet, car Paul auoyt propoſé
de nauiger oultre Epheſé, à fin q̃ ne luy fut faict
aucũ retardemét en Aſie. Car il ſe haſtoyt pour
faire (s'il luy eſtoit poſſible) le iour de la Pente- D
coſte en Ieruſalẽ. Or enuoyát de Milet en Ephe
ſe, appella les plus anciens de l'egliſe. Leſquelz
quand furent venuz à luy, & furent enſemble, il
leurs dict: Vous ſçauez dés premier iour auquel
ſuis entré en Aſie, cõment par tout ce temps i'ay Exhortation de S. Paul.
eſté auec vous, ſeruant au Seigneur auec toute
humilité, & larmes, & tentations, leſquelles me
ſont aduenues par les embuſches des Iuifz, com-
ment ie n'ay rien laiſſé à faire des choſes qui ſont
vtiles, que ie ne vous annonçaſſe & vous en-
ſeignaſſe publiquement, & par les maiſons, te-
ſtifiant aux Iuifz, & aux Gentilz la penitence
enuers Dieu, & la foy en noſtre Seigneur Ieſu E
Chriſt. Et maintenant, voicy moy lié d'eſprit, ie
m'en voy en Ieruſalem, ignorant les choſes qui
me ſont à aduenir en icelle, ſinon que le Sainct
Eſprit par toutes les cites me teſmoingne, di-
ſant, q̃ lyens, & tribulations, m'attendent en Ie-
ruſalem. Mais ie ne crains rien de ces choſes, &
ne fays point mon ame, plus precieuſe que moy, Vray miniſtre.
mais que ie parfaice mon cours, & l'adminiſtra-
tion, que i'ay reçeu du Seigneur Ieſus, pour teſ-
moingner l'euangile de la grace de Dieu. Et ma
intenant voicy, ie ſçay que vous ne verrez plus
ma face vous tous, par leſquelz i'ay paſſé, pre-
ſchát le Royaume de Dieu. Pource ie vous prés F
en teſmoingnage au iourdhuy, que ie ſuis net du 2.roi.3.f
ſang de tous. Car ie ne me ſuis point ſoubtraict, Dan.13.e

que ie ne vous aye annoncé tout le conſeil de
Eueſq̃s & paſteurs. Dieu. Prenez garde à vous & à tout le tropeau,
1.Ti.4.a auquel le ſainct Eſprit vous a mis eueſques, pour
2.cor.11.c. gouuerner l'egliſe de Dieu, laquelle a acquiſe
2.pie.3.a 2.Ti.3.a par ſon ſang. Ie ſçay q̃ aprés mon departement
entreront loups rauiſſans entre vous, n'eſpar-
Faulx prophetes. gnans point le tropeau. Et ſe leueront d'entre
vous meſmes, homes parlans choſes peruerſes,
pour attirer les diſciples aprés eux. Pour laquel-
le choſe veillez, retenans en memoire, que par
trois ans nuict & iour ie n'ay ceſſé, admõneſtant
auec larmes vn chaſcun de vous. Et maintenant
ie vous commande à Dieu, & à la parolle de ſa
grace, lequel eſt puiſſant d'edifier, & donner he
G ritage en toꝰ les ſainctifiez. Ie n'ay cõuoité ne ar-
gẽt ne or, ou robbe d'aucũ. Meſmes voꝰ ſçauez q̃
1.cor.4.c les choſes qui m'eſtoient neceſſaire, & à ceux qui
1.The.2.b 2.theſ.3.b ſont auec moy, ces mains cy les ont adminiſtré.
Ie vous ay monſtré toutes choſes, qu'en labou-
rãt ainſy, il fault receuoir les foibles, & auoir me
moire de la parolle du Seigneur Ieſus. (Car il a
dit:) C'eſt choſe plus heureuſe de donner, que de
prendre. Et quand il eut dit ces parolles ſe met-
tant à genoux, feit oraiſon auec eux tous. Et
grãd pleur fuſt faict de tous, & ſe iettãs ſur le col
S. Paul regreté. de Paul le baiſoyẽt, dolentz principalemẽt pour
la parolle qu'il auoit dict, que plus ne verroyent
ſa face. Et le conduiſoyent à la nauire.

S. Agabus predit à Paul les afflictions qu'il debuoyt endurer en Ieruſalem & comment il ſeroit lié, les diſciples le veulent deſtourner, mais il eſt preſt à ſouffrir mort pour Ieſus Chriſt. Eſtant en Ieruſalem, il fut prins par violence des Iuifz, & aprés deliuré par le capitaine, & mené en la fortreſſe. Toutesfois il parle au peuple.

Chapitre. xxj.

A ET cõme il aduint q̃ nous nauigiõs ſeparez
d'eux, noꝰ vinſmes de droict cours à Cous.
Et le iour enſuiuant à Rhodes, & de là en
Patare. Et quand euſmes trouué nauire, q naui-
goit en Phœnice, nous mõtaſmes & nauigaſmes.
Or quãd nous veiſmes à Cypre, noꝰ la laiſſaſmes
à la feneſtre, & nauigaſmes en Syrie, & vinſmes
à Tyre, car la nauire debuoit là deſcharger ſa
charge. Et quand nous euſmes trouué des diſci-
ples, nous demouraſmes là ſept iours. Leſquelz
diſoyent par Eſprit à Paul, qu'il ne montaſt
point en Ieruſalem. Et les iours accomplys, par-
tant hors nous en allions, & tous auec leurs fem-
mes & enfans, nous conduiſoyent iuſques hors la
B cité. Et les genoux mys en terre au riuage, nous
priaſmes. Et quand nous euſmes prins congé les
vn des autres, nous montaſmes en la nauire, &
iceux retournerent à leurs lieux. Mais la nauiga-
tion accomplie, nous deſcendiſmes, de Tyre en
Prolomaide. Et aprés qu'euſmes ſalué les freres,
nous demouraſmes vn iour auec eux. Et l'autre
Sus.6.b iour nous eſtãs party, vinſmes à Ceſarée. Et en-
trans en la maiſon de Philippe euangeliſte, qui
eſtoit l'vn des ſept, nous demouraſmes chez luy.
Propheteſſes. Et ceſtuy auoit quatre filles vierges, leſq̃lles pro
phetizoyent. Et comme nous demourions par
aucuns iours, il ſuruint aucun prophete de Iudée,
nommé Agabus. Quand ceſtuy fut venu à nous,
il print la ceincture de Paul, & liant ſes piedz & C
ſes mains, dict: Le ſainct eſprit dict ces choſes.
L'home à qui eſt ceſte ceincture, ainſy le lieront
les Iuifz en Ieruſalem, & le liureront és mains des
gentilz, laq̃lle choſe, quãd noꝰ euſmes ouy, nous
& ceux qui eſtoient de ce lieu, priaſmes qu'il ne
montaſt point en Ieruſalem. Adonc reſpondit
Paul, & dict: Que faictes vous plorans & affli-
geans mon cœur? Car ie ſuis preſt non ſeulemẽt
d'eſtre lyé, mais auſſy de mourir en Ieruſalem
pour le nom du Seigneur Ieſus. Et quand ne le
peuſmes induire à cela, nous ceſſaſmes diſans: La
volunté du Seigneur ſoit faicte. Et aprés ces
iours, eſtans preſtz, nous montions en Ieruſalem.
Et aucuns des diſciples vindrent de Ceſarée a-
uec nous, amenans auec eux Iaſon (chez lequel
debuions loger) qui eſtoit Cyprien, ancien diſci D
ple. Et quand nous fuſmes venuz en Ieruſalem,
les freres nous receurẽt voluntiers. Et le iour en
ſuyuãt, Paul entroit auec nous vers Iaq̃s, & toꝰ
les anciens y furent aſſemblez. Et apres qu'il les
eut ſalué, il racomptoit de chaſcun point quelles
choſes Dieu auoit fait entre les Gentilz, par ſon
adminiſtration. Et quand iceux l'eurent ouy, ilz
magnifioient Dieu. Et luy dirent: Frere, tu voys
cõbien ſont de mille entre Iuifz qui ont creu, &
tous ſont emulateurs de la loy. Or ilz ont ouy de
toy, que tu enſeigne les Iuifz qui ſont entre les
Gentilz de laiſſer Moyſe, diſant: qu'ilz ne doi-
buent point circoncir leurs enfans, ne cheminer
ſelon la couſtume. Qu'en eſt il donc? Il fault cer-
tainemẽt aſſembler la multitude, car ilz oyrõt q̃
tu es ſuruenu. Fay dõc ce q̃ nous te diſons: Nous E
auõs quattre hões, q ont vn vœu ſur eux, prés les
& te purifie auec eux, & fay les deſpens auec eux
à fin qu'il raſent leurs teſtes. Lors tous ſçauront q̃
les choſes qu'ilz ont ouy de toy, ſont faulſes, mais
que toy meſme chemine gardant la loy. Et de
ceux q ont creu des Gentilz, nous auons eſcript,
& iugé qu'iz s'abſtiennent, de ce q eſt ſacrifié aux
ydoles, & de ſang, & des choſes ſuffoquées, &
de paillardiſe. Adonc Paul prenant les homes a-
uec ſoy le iour enſuyuant quand il fut purifié a-
uec eux, il entra au temple, annonçant l'accom-
pliſſement des iours de la purification, iuſques à
tant que l'oblation feroit offerte pour vn chaſ-
cun d'eux. Et quãd ſept iours ſe paſſoient, iceux
Iuifz qui eſtoiẽt d'Aſie, quãd ilz l'eurent veu au
tẽple, ilz eſmeurent tout le peuple, & mirent les
mains ſur luy, crians: Hões Iſraëlites, aydez, voi- F
cy l'hõe q cõtre le peuple, & la loy, & ce lieu cy,
enſeignãs toꝰ, en toꝰ lieux, dauãtage auſſy il a in
troduict les Gẽtilz au tẽple, & a violé ce Sainct
lieu (car ilz auoyẽt veu Trophime Epheſien en
la cité auec luy, lequel ilz eſtimoyẽt q̃ Paul l'eut
introduict au temple.) Et toute la cité fut eſ-
meuë. Et fut faicte vne concurſion de peuple. Et
ayans

ayans apprehendé Paul, ilz le tiroyent hors du temple, & incontinent les huys furent fermes. Et comme ilz cerchoient de l'occire, il fut annoncé au capitaine de la bende, que toute Ierusalem eſtoit troublée. Lequel incontinent print genſdarmes & centeniers, & courut à eux. Et quand iceux veirent le capitaine, & les genſdarmes, ilz

G ceſſerent de battre Paul. Adonc le capitaine approchant, l'apprehenda, & commanda qu'il fut lié de deux chaines, & interroguoit qu'il eſtoit, & qu'il auoit faict. Et les autres, cryoient autre choſe en la multitude. Et pour ce qu'il ne pouoit cognoiſtre aucune certitude, à cauſe du bruyt, il commanda qu'il fut mené en la fortreſſe. Et quand il vint aux degrez, il aduint qu'il fut porté des genſdarmes pour la violence du peuple. Car la multitude du peuple le ſuyuoyt, cryant: Oſte le. Et quãd Paul commença à entrer en la fortreſſe, il dit au capitaine: Ne m'eſt il pas licite de te dire aucune choſe? Leql dict: Sçais tu grec? N'es tu point l'Egyptien, qui d'euant ces iours a eſmeu vn tumulte, & as retiré au deſert quattre mille homes meurtriers? Et Paul luy dict: Certes ie ſuis hõe Iuif de Tarſe, cité de Cilice nõ incogneuë. Et ie te pry permetz moy parler au peuple. Et quand il l'eut permis, Paul eſtant aux degrez, feiſt ſigne de la main, au peuple. Et quand grand ſilence fut faict, il parla à euz en langue Hebraique, diſant:

S. Quand Paul pour ſon excuſation racõptoit l'ordre de ſa conuerſion, les Iuifz eſcrierent qu'on l'oſtat de la terre, pource qu'il diſoit auoir eſté enuoyé de Dieu pour preſcher aux Gẽtilz. Il fut cõmandé par le capitaine, eſtre batuz de fouetz & mis en torture, dont fut deliuré, ſe diſant citoyen Romain.

Chapitre. xxij.

A — Harengue de S. Paul

HOmes freres & peres, oyez la raiſon que ie vous rendz maintenant. (Et quãd ilz ouyrent qu'il parloit à eux en langue Hebraique, tant plus feirẽt ilz ſilence. Et dict:) Ie ſuis home Iuifz, nay de Tharſe de Calice, mais nourry en ceſte cité, aux piedz de Gamaliel, enſeigné ſelõ la verité de la loy paternelle, zelateur de la loy, comme auſſy vous eſtes tous au iourdhuy.

Sus.8.a — Qui ay perſecuté ceſte voye iuſques à la mort, lyant & liurant és priſons homes & femmes, cõme le prince des preſtres me rend teſmoingnage, & tous les plus anciens: Deſquelz auſſy ayant

Sus.9.a. — receu letres aux freres, i'alloye à Damas, à fin que d'illec les amenaſſe priſonniers en Ieruſalem, pour eſtre punis. Et aduint que moy allant, & approchant de Damas enuiron Midy, vne grande lumiere du ciel, ſoudainement m'enuironna

B luyſante autour de moy, & cheant en terre, i'ouy vne voix me diſant: Saul, Saul, pourquoy me preſecutes tu? Et ie reſpondy: Qui es tu, Seigneur? Et il me dict: Ie ſuis Ieſus de Nazareth lequel tu perſecute. Et ceux qui eſtoient auec moy, veirent vrayment la lumiere, mais ilz n'ouyrent point la voix de celuy qui parloit auec moy. Et ie dis: Seigneur, que feray ie? Et le Seigneur me dict: Leue toy, & t'en va en Damas, & là te ſera dit de toutes choſes qu'il te fauldra

C faire. Et comme ie ne veoye goutte, pour la clarté d'icelle lumiere, eſtans amené par la main, de ceux de ma compaignie, ie vins à Damas. Et Ananias, vn home ſelon la loy ayant teſmoingnage de tous les Iuifz demourans là, venans à moy, & eſtant preſent, me dict: Saul frere, regarde. Et en ceſte meſme heure ie regarday vers luy. Et iceluy dict: Le Dieu de noz perez t'a deuant ordonné, pour cognoiſtre ſa volunté, & veoir le iuſte, & ouyr la voix de ſa bouche. Car tu luy ſeras teſmoing à tous les homes, des choſes que tu as veues & ouyes. Et maintenant que tarde tu? Leue toy, & ſoys baptizé, & laue tes pechez en inuoquant le nom d'iceluy. Et aduint que moy retournant en Ieruſalem, & priant au temple, ie fus rauy en entendement, & vey iceluy qui me diſoit: Haſte toy, & partz legieremẽt de Ieruſalem, car ilz ne receuront point ton teſmoingnage de moy: Et ie dy: Seigneur, ilz ſçaiuent commẽt i'enfermoye en priſon, & batoye par les ſynagogues ceux qui croioent en toy. Et quand le ſang d'Eſtienne ton teſmoing fut eſpãdu, i'eſtoye preſent, & y conſentoy, & gardoye les veſtemens de ceux qui le mettoient à mort. Et il me dict: Va, car ie t'enuoyeray loing au gẽtilz. Or ilz l'eſcoutoient iuſque à ce mot, & leuerẽt leurs voix, diſans: Oſte de la terre vn tel, car il n'eſt pas licite qu'il viue. Et comme ilz crioyẽt à haulte voix, & iettoyent ius leurs veſtemens, & iettoyent la pouldre en l'air, le capitaine commanda qu'il fuſt mené en la fortreſſe, & qu'il fuſt batu de fouetz, & qu'il fuſt mis en torment, à fin qu'il ſceuſt pour quelle cauſe ilz crioyent ainſy contre luy. Et quand il l'eurent lié de liens, Paul dict au centenier, qui luy eſtoit preſent: Vous eſt il licite de flageller vn home Romain, & non cõdamné? Quand le centenier ouyt celà, il s'en alla au capitaine, & luy nonça, diſant: Que feras tu? Car ceſte home eſt citoyen Romain. Et le Capitaine vint à luy, & luy dict: Dy moy, es tu Romain? Et iceluy dit: Ouy. Et le capitaine reſpondit: I'ay acquis la bourgeoiſie de ceſte cité, à grand ſomme d'argent. Et Paul dict: Et moy ie le ſuis de natiuité. Lors incontinent ceux qui le debuoient mettre en torment, ſe retirerẽt arriere de luy. Et le capitaine auſſy eut crainte, quand il cogneut qu'il eſtoit citoyen Romain, & qu'il l'auoit lyé. Mais le iour ſuyuãt voulant ſçauoir plus diligemment, pour quelle cauſe il eſtoit accuſé des Iuifz, il le deſlya, & commanda que les preſtres s'aſſemblaſſent, & tout le conſeil, & amenant Paul, le mit entre eux.

Margin notes (right column): Election de Dieu. — D — Sus.8.a. — Sus.7.g — E — G — D

S. Paul appella le prince des preſtres, paroys blanchie, & s'en excuſe. Et fut faict grande diſſention entre les Phariſiens & Sadducéens, pour l'examination de Paul. Noſtre Seigneur le conforte de nuict. La coniuration contre Paul, eſt deſcouuerte, & eſt enuoyé en Ceſarée à Felix preſident, auec les lettres du capitaine Lyſias.

Chapitre. xxiij.

A Defenſe de S.Paul

ET Paul regardant vers le cóſeil, dict: Hóes
freres, i'ay cóuerſé en toute bonne conſci-
ence deuant Dieu, iuſqs au iourdhuy. Et le
prince de preſtres Ananias cómanda à ceux qui
eſtoyét prés de luy, qu'ilz frappaſſent ſa bouche.
Adonc Paul luy dict: Dieu te frappera, paroys
bláchie. Tu es aſſis pour me iuger ſelon la loy, &
cótre la loy, cómande q̃ ie ſoye frappé. Et ceux q
eſtoyent p̃ſens, dirét: Mauldis tu le plusgrád Pre
ſtre de Dieu? Et Paul dict: Freres, ie ne ſçauoys
point qu'il fut prince des p̃ſtres. Car il eſt eſcript:
Exo. 22.d Tu ne mauldiras point le Prince de ton peuple.
Et Paul ſçachát qu'vne partie eſtoit des Saddu-
B ciens, & l'autre des Phariſiens, il s'eſcrya au con
Philip 3.b S. Paul Phariſien ſeil. Homes freres, ie ſuis Phariſiens, filz des Pha
riſiés. Ie ſuis iugé pour l'eſperáce & pour la reſur
rection des mortz. Et quád il eut dit ces choſes,
diſſentió fut faicte entre les Phariſiés, & les Sad-
Mat. 22.c duciens, & la multitude fut diuiſée. Car les Sad-
duciens diſent qu'il n'y a point de reſurrection,
n'ange, n'eſprit: Mais les Phariſiens confeſſent
l'un & l'autre. Et fut faict grand cry. Et aucuns
des Phariſiens ſoys leuans, s'entrebatoyent, di-
ſans: Nous n'auons point trouué de mal, en ceſt
home. Qu'eſt ce, ſi l'eſprit ou l'ange a parlé à luy?
Et comme grande diſſention fut faicte, le Capi-
taine craignant que Paul ne fut deſmembré d'
eux: il commanda que les gendarmes deſcen-
C diſſent, & qu'ilz le rauiſſent du milieu d'eux, &
qu'ilz l'amenaſſent en la fortaſſe. Et la nuict en-
ſuyuant, le Seigneur luy aſſiſtant dict: Soys con-
ſtant, car ainſy que tu as rédu teſmoingnage de
moy en Ieruſalem, ainſy te fault il teſmoingner à
Rome. Et le iour venu, aucuns des Iuifs s'aſſem-
blerent, & feirent vœu, diſans, qu'ilz ne mange-
royét ne beueroyét, iuſques à tant qu'ilz euſſent
occis Paul. Et eſtoyent plus de quarante homes,
qui auoyent faict ceſte coniuration: leſquelz vin
drent au prince des preſtres & aux plus anciés, &
dirent: Nous auons voué par vœu, q̃ nous ne gou
D ſterons rien, iuſques à tant que nous ayons occis
Paul. Maintenant donc, faictes ſçauoir au capi-
taine & cóſeil, qu'il l'amene à vous, cóme ſi vous
D vouliez cognoiſtre quelque choſe plus certaine
de luy. Et nous deuant qu'il approche, ſommes
preſtz de le tuer. Mais quand le filz de la ſœur de
Paul, eut ouy les embuſches, il vint, & entra en
la fortreſſe, & l'annonça à Paul. Et Paul appel-
lant à ſoy vn des centeniers, dit: Meine ce ieune
filz au capitaine, car il a aucune choſe à luy faire
ſçauoir. Et lors iceluy le print, & le mena au ca-
pitaine, & dit: Paul, qui eſt priſonier, m'a prié d'
amener à toy ce ieune filz, qui a aucune choſe a
parler à toy. Et le capitaine prenant la main d'i-
celuy, le tira à part auec luy, & luy demáda. Qu'
eſt ce que tu as à me ſignifier? Et il dict: Les Iuifz
E ont conſpiré de te prier, que au iour de demain,
tu enuoye Paul au conſeil, comme s'ilz vouloi-
ent enquerir aucune choſe plus certaine de luy.
Mais ne les croys point, car plus de quarante ho Embuſches cótre S.Paul
mes d'entre eux le guetent, q ont fait vœu de nó
manger, ne boire, iuſques à tant qu'ilz l'aient oc-
cis. Et maintenant ilz ſont preſtz attendans ta
promeſſe. Le Capitaine donc delaiſſa le ieune
filz, luy commandant, qu'il ne dit à aucun, qu'il
luy auoit fait ſçauoir ces choſes. Et quand il eut
appellé enſemble deux centeniers, il leurs dict:
Preparez deux centz pietons pour aller iuſques
en Ceſarée, & ſeptáte homes de cheual, & deux
cens lances dés trois heures de nuict, & preparez
cheuaulx, à fin qu'il y mettent Paul & le meinét
ſaufz au preſidét Felix. (Car il auoit crainte que
n'aduint que les Iuifz le rauiſſent, & l'occiſſent,
& que luy aprés en ſouffryt reproche, comme
s'il en debuoit receuoir argent) en luy eſcri-
puant vnes lettres, contenant ces choſes. Clau- Lettres de Lyſias
de Lyſias, au treſbon preſident Felix, ſalut. Có-
me ceſt home apprehendé des Iuifz, eſtoit preſt
d'eſtre tué par eux, ie ſuruins auec armée, & leurs
oſtay, cogneu qu'il eſt Romain. Et voulant ſça-
uoir la cauſe qu'ilz luy mettoiét ſus, ie le menay
en leurs conſeil. Lequel ay trouué eſtre accuſé
des queſtions de leurs loy, mais n'ayant crime
digne de mort ou d'empriſonnement. Or quand C
m'a eſté rapporté des embuches qu'ilz luy auoi-
ent preparé, ie le t'ay enuoyé, denonçant auſſy
aux accuſateurs de dire deuant toy. Bien te ſoit.
Les pietons dóc, ſelon qu'il leurs eſtoit enioinct,
prindrent Paul, & le menerét par nuict en An-
tipatride. Et le lendemain delaiſſant les homes
de cheual pour aller auec luy, retournerent à la
fortreſſe. Leſquelz quand furent venuz en Ce-
ſarée, & eurent baillé les lettres au preſident, ilz
eſtablirent auſſy Paul deuant luy. Et quád il eut
leu, & l'eut interrogué de quelle prouince il e-
ſtoit, & cognoiſſant qu'il eſtoit de Cilice. Ie t'
oyray, dict il, quand tes accuſateurs ſeront ve-
nuz. Et commanda qu'il fut gardé au pretoire
d'Herode.

S. Paul accuſé deuant Felix preſident, reſpond nyant les cri-
mes impoſez, toutesfois confeſſant qu'il eſtoit Chreſtien, & qu'
il auoit dict eſtre iugé de la reſurrection des mortz. Felix & ſa
femme Iuifue oyent Paul parler de la foy chreſtienne. Mais pour
ce qu'il ne receuoit point d'argent de Paul, il le laiſſa priſonier
à ſon ſucceſſeur Feſtus.

Chapitre. xxiiij. A

MAis cinq iours aprés, Ananias prince des
preſtres, deſcendit auec aucuns des plus
anciens, & Tertulle vn orateur, leſ-
quelz vindrét au preſidét, alencótre de Paul. Et
Paul eſtant appellé, Tertulle commença l'accu- Harangue de Tertulle
ſer, diſant: Comme ainſy ſoit que nous viuons en
grand paix par toy, & que pluſieurs choſes ſoy-
ent corrigées par ta prouidence, touſiours &
par tout nous les acceptons, auec toute action
de graces, ô treſbon Felix. Mais à fin que ie ne
te detienne trop longuement, ie prie que brief-
uement tu nous oyes ſelon ta clemence. Nous a- B
uons trouué ceſt home peſtifere, & eſmouuant
ſeditions

ſeditions à tous les Iuifz en tout le monde,& au-
theur de ſedition de la ſecte des Nazariens, le-
quel auſſy s'eſt efforcé de violer le tẽple, lequel
auſſy ayans apprehendé, nous auons volu iuger
ſelon noſtre loy. Mais ſuruenant le capitaine Ly
ſias, auec grande violence le nous rauit de noz
mains, commandãt que ſes accuſateurs vinſſent
à toy, duquel toy meſme en iugeant pourras co-
C gnoiſtre de toutes ces choſes, deſq̃lles nous l'ac-
cuſons. Et auſſy les Iuifz adiouſterẽt, diſans, que
ces choſes eſtoyent ainſy. Mais Paul reſpondit
(quand le preſident luy eut faict ſigne qu'il par-
Reſponſe de S.Paul laſt.) Sçachant que des pluſieurs années tu es iu-
ge ſur ceſte gent, ie reſpondray pour moy de
bon courage. Car tu peus cognoiſtre qu'il n'y a
point plus de douze iours, que ie ſuis mõté pour
adorer en Ieruſalem. Et ne m'ont point trouué
au temple diſputant auec aucun, ou faiſant aſ-
ſemblée de multitude, ne aux ſinagogues, n'y en
D la cité, & ne te peuuent prouuer les choſes deſ-
quelles maintenant ilz m'accuſent. Mais ie te cõ-
feſſe ceſte choſe, q̃ ſelon la ſecte qu'ilz diſent he-
reſie, ie ſers ainſy à Dieu mon pere, croyant à
toutes les choſes qui ſont eſcriptes en la loy, & és
prophetes, ayant eſperance en Dieu, q̃ la reſur-
rection des iuſtes & iniuſtes aduiendra, laquelle
auſſy eux meſmes attendent. Pource auſſy moy
meſme, fay diligence, d'auoir touſiours la con-
ſciẽce ſans quelq̃ offence enuers Dieu, & enuers
les hões. Et aprés pluſieurs années, ſuis venu pour
E faire aulmoſnes en ma gent, & oblations, &
Sus.21.c voeuz, leſquelz ilz m'ont trouué purifié au tẽple,
non point auec multitude, ne auec tumulte. Mais
aucuns Iuifz d'Aſie, leſquelz il falloit eſtre pre-
ſens deuant toy & m'accuſer, s'ilz auoyent quel-
que choſe alencontre de moy, ou que ceux cy
meſmes dirent s'ilz ont trouué en moy quelque
iniquité veu que i'aſiſte au concile, ſinon de ceſte
Sus.23.b. voix ſeulement, que i'ay crié eſtant entre eux, ie
ſuis iugé au iourdhuy par vous pour la reſurre-
F ction des mortz. Lors Felix les retarda, cog-
noiſſant treſcertainement de ceſte voye, diſant:
Quand le capitaine Lyſias ſera deſcendu, ie
vous oyray. Et commanda à vn centenier de le
garder, & qu'il euſt repos, & que ne fuſt donné
empeſchement à aucun des ſiens, de luy admini-
ſtrer. Et aprés aucuns iours, Felix vint auec
ſa femme Druſille, laquelle eſtoit Iuiſue, & appel
la Paul, & ouyt de luy la foy q̃ eſt en Ieſu Chriſt.
G Et iceluy diſputant de iuſtice, de chaſteté, & du
iugement à venir, Felix eſpouenté reſpondit:
Quand à ce que maintenant appartient, va t'en,
en temps cõuenable, ie t'appelleray, aiant auſſy
auec celà eſperance, que quelque argent luy ſe-
roit baillé de Paul. Pour laquelle choſe auſſy
ſouuent le mandoit, & parloit à luy. Et deux ans
accomplis, Felix print vn ſucceſſeur, Porcius Fe
ſtus. Et Felix voulãt faire plaiſir aux Iuifz, laiſſa
Paul empriſonẽ.

S. Feſtus preſident oyt les accuſateurs de Paul en Ceſarée, & la reſponce de Paul en appellant à Ceſar. Le roy Agrippa deſire d'ouyr. S. Paul parler. Le iour enſuyuant Paul fut amené deuant Agrippe & Bernicé, par le commandement de Feſtus.

Chapitre. xxv.

QVand donc Feſtus fut venu en la prouin A
ce, trois iours aprés il monta de Ceſarée
en Ieruſalem. Et les princes des preſtres
vindrent à luy, & les premiers d'entre les Iuifz,
alencontre de Paul, & le prioioent, requerãs gra Pourſuyte contre S.Paul.
ce alencontre de luy, à fin qu'il commãdaſt qu'il
fut amené en Ieruſalẽ, appareillans embuſches,
pour le tuer en la voye. Mais Feſtus reſpondit, q̃
Paul eſtoit gardé en Ceſarée, & que de brief il
y iroit. Ceux donc (dict il) qui entre vous ont
puiſſance, qu'ilz deſcendent enſemble, & s'il y a
quelque crime en l'home, qu'ilz l'accuſent. Et
quand il eut demouré entre eux, non point plus
de huyt ou dix iours, il deſcendit en Ceſarée. Et B
le lendemain il s'aſſeit au ſiege iudicial, & com-
manda que Paul fuſt amené. Lequel quand fut a-
mené, les Iuifz qui eſtoient deſcendus de Ieruſa-
lem l'enuironnerent, impoſans pluſieurs & grie-
fues cauſes, leſquelles ne pouoient prouuer, Paul
rendant raiſon, qu'il n'auoyt aucunement pe-
ché, ne contre la loy des Iuifz, ne contre le tem
ple, ne contre Ceſar. Et Feſtus voulant faire plai
ſir aux Iuifz, reſpondant à Paul il dict: Veulx tu
monter en Ieruſalem, & là eſtre iugé de ces cho-
ſes deuant moy? Et Paul dict: I'aſiſte au ſiege
iudicial de Ceſar, ou il me fault eſtre iugé. Ie n'ay C
point nuyt aux Iuifz, cõme mieulx tu cognoys,
que ſi i'ay nuyt, ou faict aucune choſe digne de
mort, ie ne refuſe point de mourir. Et s'il n'eſt
rien des choſes deſquelles ilz m'accuſent, per-
ſone ne me peult donner à eux. I'en appelle à
Ceſar: Adonc Feſtus aprés qu'il eut parlé auec S.Paul
le conſeil, reſpondit: As tu appellé à Ceſar, tu appellant
iras à Ceſar. Et quand aucuns iours furẽt paſſez,
Agrippa roy & Bernice ſont deſcendus en Ce-
ſarée, pour ſaluer Feſtus. Et comme ilz demou-
roient là pluſieurs iours, Feſtus feiſt mention de
Paul au roy, diſant: Quelq̃ hõe a eſté delaiſſé pri D
ſonier par Felix, pour lequel quãd i'eſtoy en Ie-
ruſalẽ, les princes des preſtres, & les anciens des
Iuifz vindrent à moy, requerans condemnation
alencontre de luy. Auſquelz ie reſpondy, que ce
n'eſt point la couſtume aux Romains, de liurer
aucun home, deuant que celuy qui eſt accuſé ayt
ſes accuſateurs preſens, & qu'il prenne lieu de
defenſe, pour purger les crimes. Quand donc ilz
furent cy venuz, ſans aucune dilation, le iour
enſuyuant ſeant au ſiege iudicial, ie commanday
que l'home fuſt amené. Duquel, quand les accuſa
teurs furẽt preſens, ilz n'amenerẽt aucune cauſe,
donc ie penſoye mal, mais ilz auoyẽt aucunes q̃- E
ſtions de leurs ſuperſtitiõ, alencõtre de luy, & de
quelq̃ Ieſus treſpaſſé, leq̃l Paul affirmoit eſtre vi-
uant. Et moy doubtant d'icelle queſtion, diſoy,
s'il vouloit aller en Ieruſalem, & là eſtre iugé de

ces choſes. Et quand Paul eut appellé, pour eſtre
reſerué à la cognoiſſance d'Auguſte, ie comman
day qu'il fuſt gardé, iuſques à ce que ie l'enuoye
aſſe à Ceſar. Lors Agrippa dit à Feſtus: Ie vou-
F loys auſſy ouyr l'home. Demain (dict il) tu l'oy-
ras. Et le iour ſuyuant quand Agrippa fut venu,
& Bernicé auec grande pompe, & furent entrez
en l'auditoire, auec les capitaines & les princi-
paux homes de la cité, Paul fut amené par le cõ-
mandement de Feſtus. Et Feſtus dict: roy Agrip
pa, & vous hões tous q̃ enſemble eſtes p̃ntes auec
nous, vous voiez ceſt hõe, duquel toute la multi-
tude des Iuifz m'eſt venu parler en Ieruſalẽ, de-
mandans, & eſcryants, qu'il ne le falloit plus laiſ-
G ſer viure. Mais moy, i'ay trouué, qu'il n'auoit rien
cõmis digne de mort. Et cõme iceluy appelloit
à Auguſte, i'ay iugé de l'enuoyer. Duquel ie n'ay
rien que i'eſcripue de certain au Seigneur. Pour
laquelle choſe ie le vous ay amené, & principale
ment à toy Roy Agrippa, à fin que aprés interro
gation faicte, i'aye que i'eſcripue. Car il me ſem-
ble eſtre ſans raiſon d'enuoyer vn priſonier, &
point ſignifier ſes cauſes.

S. Paul defend ſa cauſe deuant Agrippe, racomptant l'ordre de ſa conuerſion à Ieſus Chriſt, & de ſon preſchement aux Iuifz & gentilz. Agrippa dit qu'il pouoit eſtre laiſſé, s'il n'euſt appellé à Ceſar.

Chapitre. xxvj.

A Defenſe de S. Paul ET Agrippa dict à Paul: Il t'eſt permis de
parler pour toy meſme. Adonc Paul, eſten
dant la main cõmença à rendre raiſon. De
toutes les choſes, deſq̃lles ie ſuy accuſé des Iuifz,
Roy Agrippa, ie m'eſtime bienheureux, comme
ainſy ſoit q̃ ie me doys defendre au iourdhuy de
uant toy, principalement qui cognois toutes les
choſes qui ſont entre les Iuifz, les coſtumes, les
queſtions. Pour laquelle choſe ie te prie que tu
m'oyes patiemment. Or certes tous les Iuifz ont
cogneu ma vie dés ma ieuneſſe, laquelle a eſté
du commencement entre ma gent en Ieruſalem,
B parauant me cognoiſſans dés le commencement
(s'ilz voulent rendre teſmoingnage) que ſelon
la ſecte de noſtre religion la plus certaine, i'ay
veſcu Phariſien. Et maintenant en l'eſperance
de la promeſſe laquelle eſt faicte de Dieu à noz
peres, i'aſſiſte ſubiect au iugemẽt, à laquelle noz
douze lignées ſeruantes nuict & iour, eſperent
de paruenir. De laquelle eſperance ſuis accuſé
des Iuifz, ô Roy. Pourquoy eſt il reputé incredi-
ble enuers vous, ſi Dieu reſuſcite les mortz? Et
de vray, il m'eſtoit aduis qu'il me failloit faire
beaucop de choſes contraires, contre le nom de
Ieſus de Nazareth. Laq̃lle choſe auſſy, i'ay faict
C Sus. 8.a en Ieruſalem, & ay enclos pluſieurs Sainctz és
priſons, ayãt receu la puiſſance des princes des
preſtres. Et quand on les mettoit à mort, ie rap-
portoye la ſentence. Et ſouuent les puiſſant par
toutes les Synagogues, ie les cõſtraignoy à blaſ-
phemer. Et eſtant encores plus forſené contre
eux, ie les perſecutoy, iuſques aux citez eſtran-
ges. Pour leſquelles choſes, quand i'alloy en Da- Sus. 9.a.
mas, auec puiſſance & permiſsion des princes Viſion de S. Paul.
des preſtres, ie vey (ô Roy) en chemin à midy,
vne lumiere du ciel plus grande que la ſplendeur
du ſoleil, reluyre alentour de moy, & de ceux
qui eſtoyent enſemble auec moy. Et quand nous
tous fuſmes cheuts en terre, i'ouy vne voix, par- D
lant à moy, en langue Hebraique: Saul, Saul,
pourquoy me perſecutes tu? Il t'eſt dur de regim
ber contre l'aguillon. Et ie dis: Qui es tu Seigñr?
Et le Seigneur dict: Ie ſuis Ieſus lequel tu perſe-
cutes. Mais leue toy, & te tiens ſur tes piedz, car S. Paul teſmoing de Ieſus Chriſt.
pour ceſte cauſe ie te ſuis apparu, à fin que ie te
conſtitue miniſtre, & teſmoing des choſes que
tu as veu, & de celles eſquelles ie t'apparoiſtray,
te deliurãt des peuples, & des Gentilz, auſquelz
maintenant ie t'enuoye, pour ouurir leurs yeux,
à fin qu'ilz ſoyent conuertis de tenebres à lumie- E
re, & de la puiſſance de Sathan, à Dieu: pour re-
ceuoir la remiſsion des pechez, & part entre les
ſainctz, par la foy qui eſt en moy. Dont (ô Roy
Agrippa) ie n'ay point eſté meſcreant à la viſion
celeſte, mais premierement i'annonçoye à ceux Sus. 9.a.
qui ſont à Damas, & en Ieruſalem, & par toute
la contrée de Iudée, aux Gentilz, qu'ilz feiſſent
penitence, & ſe conuertiſſent à Dieu, faiſans œu
ures dignes de penitence. Pour ceſte cauſe, les Sus. 21.d.
Iuifz, quand i'eſtoy au temple, m'ayant appre-
hendé, s'efforçoyent de me vouloir tuer. Mais
eſtant ſecouru par l'ayde de Dieu, ie demoure F
iuſques au iourdhuy, rendant teſmoingnage au
petit, & au grand, ne diſant rien oultre, que les
choſes que les prophetes & Moyſe ont predict
à venir, s'il a fallu que Chriſt ayt ſouffert, ou s'il
eſt le premier de la reſurrection des mortz, qui
debuoit annoncer la lumiere au peuple, & aux
Gentilz. Et comme il diſoit ces choſes, & ren-
doit raiſon, Feſtus à haulte voix dict: Tu es inſen
ſé Paul, la grande ſcience des lettres te met hors
de ſens. Et Paul dict: Ie ne ſuis point inſen-
ſé, treſbon Feſtus, mais ie parle parolle de ve-
rité, & de ſobrieté. Car le roy cognoyt ces cho-
ſes, auquel auſſy ie parle franchement, pource q̃ G
i'eſtime, qu'il n'ignore rien de ces choſes. Car
riẽ de telles choſes n'a eſté faict en ſecret. O roy
Agrippa, croys tu au prophetes? Ie ſçay q̃ tu y
croys. Et Agrippa dit à Paul: En peu de choſe tu
m'induis à eſtre faict chreſtien. Et Paul dit: Ie de-
ſire enuers Dieu, & en peu & en beaucop, nõ ſeu
lemẽt toy, mais auſſy tous ceux qui l'oyẽt au iour
dhuy, eſtre faictz telz q̃ ie ſuis, exceptez ces liens
cy. Et le roy ſe leua, & le preſidẽt, & Bernicé, &
ceux qui eſtoiẽt aſſis auec eux. Et quãd ilz furẽt
retirez à part, ilz parloient l'vn à l'autre, diſans:
Ceſt hõe n'a riens faict digne de mort, ou de pri-
ſon. Et Agrippa dit à Feſtus: Ceſt home pouoit
eſtre deliuré, s'il n'euſt appellé à Ceſar.

S. Paul eſt mené vers Rome, nauigeant par diuers lieux, & eſt en peril de mer. Aprés la reuelatiõ luy auoit eſté faicte du ſalut de toꝰ, il les admoneſte prẽdre viande. Et eſchappẽt toꝰ en ſaueté.

Cha-

Chapitre.xxvij.

S.Paul enuoyé à Rome. 2.Cor.11.f

A ET aprés que fut ordonné qu'il nauigueroit en Italie, & que Paul auec les autres priſoniers, ſeroit baillé à vn centenier, nommé Iule, de la bende d'Auguſte, nous montaſmes en vne nauire d'Adrumete, & commençans à nauiguer vers les lieux d'Aſie, no' partiſmes du port, perſeuerant auec nous Ariſtarque de Macedone Theſſalonicien. Et le iour enſuyuant arriuaſmes en Sidon. Et Iule traictant humainement Paul, permit qu'il allaſt à ſes amis, & qu'ilz ſoignaſt de ſoy meſme. Et quand nous fuſmes partis de là, no' nauigaſmes ſoub Cypre, pource q̃ les ventz eſtoient contraires. Et nauigãs en la mer de Cylice, & de Pamphile, nous vinſmes en Liſtre, qui eſt de Lycie. Et là trouuant le centenier vne nauire d'Alexandrie, nauigãt en Italie, nous tranſ-
B porta en icelle. Et cõme par pluſieurs iours nous nauigions tardiuement, & qu'à grand peine fuſions venuz alendroict de Gnide, pour le vent, qui nous empeſchoit, nous nauigaſmes en Crete prés de Salmon. Et à grand peine nauigans au prés, vinſmes en vn lieu qui eſt appellé Bon port prés duquel, eſtoit la cité de Thalaſſa. Or quand beaucop de temps fut paſſé, & que deſia la nauigation eſtoit dangereuſe, à cauſe qu'ilz auoient paſſé long temps en ieun, Paul les cõſoloit, leurs diſant: Homes, ie voy q̃ la nauigation commence à eſtre auec greuance, & grand dommage, nõ ſeulemẽt de la charge, & de la nauire, mais auſſy de noz ames. Mais le centenier croyoit plus au gouuerneur & patron de la nauire, que aux choſes que diſoit Paul. Et comme ainſy fut q̃ le port n'eſtoit pas propice pour hyuerner, pluſieurs fu-
C rent de conſeil, de nauiger de là, ſi aucunement peuſſẽt paruenir en Phenice, pour paſſer là l'hyuer, qui eſt vn port de Crete, regardant le vent d'Afrique & de Chorus, Mais comme le vent de Midy ſouffloit, cuydans auoir obtenu leurs propos, quand ilz furent deſbordez d'Aſſon, ilz nauiguoient vers Crete. Mais non gueres de temps aprés, vn tourbillon de vent, qui eſt appellé Euroaquilon ſe leua contre elle. Et quand la nauire fut emprinſe, & qu'elle ne peut reſiſter contre le vent, ayans abandonné la nauire au vent, fumes emportez. Et abordãs en vne Iſle, qui eſt appellée Clauda, à grãd peine peuſmes obtenir la nacelle. Laquelle auoir prinſe, ilz vſoyent d'aydes, ceingnants la nauire, & craingnants q̃ ne cheuſſent en Syrte. Et ayans aualle le vaiſſeau, furent ainſy portez. Et nous eſtans agitez par grande violence de la tempeſte, le iour enſuyuant firent
D vn iect. Et le troiſieſme iour ietterent de leurs mains l'ouurage de la nauire. Et quand par pluſieurs iours n'apparoiſſoiẽt ne ſoleil, n'eſtoilles, & que grande tempeſte eſtoit apparente, deſia toute eſperance de noſtre ſalut eſtoit oſtée. Et quand ilz eurent eſté long temps ſans manger, adonc Paul eſtant au milieu d'eux, dict: O homes, il failloit certes m'ouyr, & ne partir point de Crete, & gaigner ceſte greuance & dommage. Et maintenant ie vous enhorte, que prenez bon courage, car il n'y aura perte d'aucune ame d'entre vous, fors ſeulemẽt de la nauire: car l'ange de Dieu, à q̃ ie ſuis, & auquel ie ſers, s'eſt preſenté deuant moy ceſte nuict, diſant: Paul, ne crains point, il fault que tu ſois preſenté à Ceſar. Et voicy, Dieu t'a donné tous ceux qui nauigent auec toy. Pour laquelle choſe, homes ſoyez de bon courage: car ie croy à Dieu, qu'il ſera ainſy, E
comme il m'a eſté dict. Mais il fault que ſoyons iettez en quelque iſle. Or aprés q̃ la quatorſieſme nuict fut venue, comme nous nauigiõs en la mer Adriatique, enuiron minuict, les mariniers penſoient, que quelque contrée leurs apparoiſſoyt. Qui auſſy iettans le plomb en bas, trouuerent vingt pas. Et eſtans vn petit ſeparez de là, trouuerent quinze pas. Et craignans que ne tombiſsions en lieux aſpres, ilz ietterent quattre ancres du derriere de la nauire, & deſiroiẽt que le iour vint. Mais comme les mariniers cerchoiẽt à s'enfuyr de la nauire, quand ilz eurent aualle la nacelle en la mer, ſoubz coleur, comme s'ilz commençoyent eſtendre les ancres du deuant de la nauire, Paul dict au centenier, & aux genſdarmes: Si ilz ne demourent dedans la nauire, vous ne pouez eſtre ſauuez. Adonc les genſdarmes coppe- F
rent les cordes de la nacelle, & permirent qu'elle cheut en bas. Et quãd le iour commença à aparoir, Paul les prioit tous de prendre à mãger, diſant. Au iourdhuy eſt le quatorſieſme iour, q̃ en attendãt vous demourez ieuns, ſans riẽ prendre. Pour laquelle choſe, ie vous prie, que prenez à manger pour voſtre ſalut, car d'aucun de vous ne perira vn cheueu de la teſte. Et quãd il eut dit ces choſes, en prenant du pain, il rendit graces à Dieu, deuant tous. Et quand il l'eut rompu, il cõmença à manger. Et tous ayans meilleur courage, ilz prindrẽt auſſy de la viãde. Et eſtions en la nauire, toutes les ames, deux cens ſeptãte ſix. Et quand ilz furent raſſaſiez de viande, ilz allegerent la nauire, iettans le blé en la mer. Et quand le iour fut venu, ilz ne cognoiſſoyent point le G
pays, mais apperceurent quelque port ayant riuage, auquel penſoient ietter la nauire, s'ilz euſſent peu. Et quand eurent retiré les ancres, ilz ſe auenturerent en la mer, laſchans auſſy les ioinctures des gouuernaulx. Et la petite voile leuée ſelon le ſoufflement du vent, ilz tendoient vers le riuage. Et comme nous cheuſmes en vn lieu, ou s'aſſembloyent deux mers, ilz hurterent illec la nauire. Et certes la partie de deuant fichée, demouroit immobile, & le derriere ſe rompoit par la violence de la mer. Et le conſeil des genſdarmes fut de tuer les priſoniers, à fin qu'aucũ, quãd il auroit nagé hors, ne s'enfuit. Mais le centenier voulant garder Paul, defendit que ne fut faict. Et commanda que ceux qui pourroyent nager,

ſe iettaſſent hors les premiers, & ſe ſauuaſſent,
& vinſſent ſur la terre. Et ilz portoyent les au-
tres ſur planches, & aucuns ſur pieces rompues
de la nauire. Et ainſy aduint, que toutes les ames
eſchapperent en la terre.

S. Paul, & ſes compaignons eſtans eſchappez de la mer,
ſont bien traictez de Barbares. Et Paul mordu d'vn ſerpent, ne
ſeuffre aucun mal. Il rend ſanté au pere de Publius, & guerit d'au
tres. Aprés paruindrét à Rome, & Paul parla aux Iuifz, expoſant
la cauſe de ſon appellation à Ceſar, & preſche par deux ans de la
foy de Ieſus, à tous ceux qui viennent à luy.

Chapitre. xxviij.

A ET quand nous fuſmes eſchappez, alors co-
gneuſmes que l'iſle eſtoit appellée Mityle-
Humanité des Barbares. ne. Et les Barbares nous faiſoient grande
humanité. Car ayans allumé le feu, ilz nous reſo-
cilloient tous, pour la pluye qui apparoiſſoit, &
pour le froid. Et comme Paul eut aſſemblé aucu
ne multitude de ſarmentz, & les eut mis au feu,
vne vipere ainſy qu'elle ſortoit hors pour la cha
leur, enuahit ſa main. Et quand les Barbares vei-
rent la beſte pendante à ſa main, ilz diſoyét l'vn
L'eſtime de S. Paul à l'autre: Ceſt home icy eſt certainement homi-
cide, lequel aprés eſtre eſchappé de la mer, la
vengeance ne le permet point viure. Et iceluy
eſcouant la beſte dedans le feu, n'endura point
de mal. Mais ilz cuydoient qu'il deuſt eſtre con-
B uerty en enfleure, & ſubitement cheoir, & mou-
rir. Et quand iceux eurent attendu longuement,
& voyans que rien de mal ne luy en aduint, ilz
changerét propos, & diſoyent qu'il eſtoit Dieu.
Et en ces lieux là, eſtoient les poſſeſſions du prin
ce de l'iſle, nommé Publius. Lequel nous receuát
par trois iours, nous logea benignement. Et ad-
uint que le pere de Publius giſoit trauaillé de
fiebure, & de flux de ventre. Auquel Paul entra.
Et quand il eut prié, & eut mis les mains ſur luy,
il le guerit. Ce donc eſtant faict, tous ceux auſſy
qui en l'iſle auoient maladies, venoient, & eſtoi-
ent guerys: Leſquelz auſſy nous honorerent de
C moult d'honeurs, & quand nous nauigaſmes, ilz
y mirent les choſes qui nous eſtoient neceſſaires.
Et trois mois aprés, nous nauigaſmes en vne na-
uire d'Alexádrie, laquelle auoit faict ſon hyuer
en l'iſle, en laquelle eſtoit l'enſeigne des Caſto-
res. Et quád fuſmes venuz en Syracuſe, nous de-
mouraſmes là trois iours. D'illec nauigans alen-
tour, nous arriuaſmes à Rhege. Et vn iour aprés,
le vent de Midy ſoufflant, le deuxieſme iour
vinſmes à Puteoles, ou quand euſmes troué des
freres, nous fuſmes priez de demourer auec eux
ſept iours. Et ainſy vinſmes à Rome. Et d'illec
Les freres de Rome quand les freres l'eurent ouy, ilz vindrent au de
uát de nous, iuſques au marché d'Appius, & aux
D trois Tauernes. Et quand Paul les eut veu, ren-
dant graces à Dieu, il print fiance. Mais quand
fuſmes venus à Rome, il fut permis à Paul de de-
mourer à par ſoy auec vn gendarme, qui le gar-
doit. Et le troiſieſme iour aprés, il appella enſem
ble les principaux des Iuifz. Et quand ilz furent
aſſemblez, il leurs diſoit: Homes freres, moy nō S. Paul ſe purgeant
ayant commis aucune choſe contre le peuple,
ou la couſtume des peres, eſtant tenu priſonier
déz Ieruſalē, ay eſté liuré és mains des Romains.
Leſquelz quád eurent faict inquiſition de moy,
me voulurent delaiſſer: pource qu'il n'y auoit au
cune cauſe de mort en moy. Mais à cauſe que les E
Iuifz contrediſoient, i'ay eſté conſtreinct d'ap-
peller à Ceſar, non point que i'aye aucune cho-
ſe pour accuſer ma gent. Donc pour ceſte cauſe
i'ay prié de vous veoir, & de parler à vous. Car
pour l'eſperance d'Iſrael, ie ſuis enuironné de
ceſte chaine. Et iceux luy dirent: Nous n'auons
point receu lettres de toy de Iudée, ne aucũ des
freres eſt venu qui ayt annoncé, ou dict quelque
mal de toy. Mais nous prions que nous oyons de
toy ce que tu ſens. Car de ceſte ſecte, il nous eſt
notoyre, que par tous lieux on luy contredict.
Et quand ilz luy eurent aſsigné iour, pluſieurs
vindrent à luy au logis, auſquelz il expoſoit, teſ- F
moignant le royaume de Dieu: & les enhortoyt
de Ieſus par la loy de Moyſe, & par les Prophe-
tes, depuis le matin iuſques au veſpre. Et aucuns
croioyent aux choſes qui eſtoient dictes, & au-
cuns n'y croioyent point. Et comme ilz n'eſtoi-
ent point conſentans l'vn auec l'autre, ilz ſe par- Iſa. 6. c.
toyent, quád Paul eut dict vn mot. Que le ſainct Matt. 13. b.
eſprit a bien parlé par Iſaie le Prophete à noz pe Mar. 4. b.
res, diſant: Va à ce peuple, & leurs dis: Vous oy- Luc. 8. b.
rez de l'aureille, & n'entédrez point: & en voy- Ieh. 12. f.
ant, vous voyrez, & n'apperceurez point. Car le Rom. 11.
cœur de ce peuple eſt engraiſſé, & ont ouy grief-
uement des aureilles, & ont fermé leurs yeux, à
fin qu'il n'aduienne qu'ilz voyent des yeux, & q G
ilz oyét des aureilles, & qu'ilz entendét de cœur,
& ſe conuertiſſent, & que ie les gueriſſe. Il vous
ſoit donc notoire, que ce ſalutaire de Dieu eſt
enuoyé aux Gentilz, & iceux l'oyront. Et quád
il eut dict ces choſes, les Iuifz ſe partirét de luy,
ayans grande diſputatiō entre eux. Or il demou
ra deux ans entiers en ſon lieu prins à louage, & S. Paul preſchant
receuoit tous ceux qui entroyent à luy, preſ-
chant le Royaume de Dieu, & enſeig-
nant les choſes qui ſont du Sei-
gneur Ieſu Chriſt auec
toute confiance
ſans defen-
ſe.

Fin des Actes des
Apoſtres.

Cy commen-

Cy commencent les Epiſtres des Apoſtres.

Et premierement,

L'epiſtre de Sainct Paul Apoſtre aux Romains.

S. Aprés que S. Paul a loué le don de l'euangile, il deſyre de veoir les Romains. Il demonſtre q̃ les payens cognoiſſans Dieu, par les creatures, ne l'ont honoré, n'y adoré. Ainçois adorant les ymages des creatures, ont iuſtement eſté delaiſſez de Dieu. Et en peine de ce, ilz ſont tombez en pechez abominables, qui ſont icy racomptez.

Chapitre premier.

A Act.13.a PAVL ſeruiteur de Ieſu Chriſt,
appellé Apoſtre, ſeparé pour l'e-
uangile de Dieu (lequel il auoit
deuant promis par ſes Prophetes
és ſainctes eſcriptures) de ſon filz
qui luy a eſté faict de la ſemence
Tite.1.a de Dauid ſelon la chair, qui eſt preordonné filz
2.Tim 2 b de Dieu en puiſſance, ſelon l'eſprit de ſanctifica-
Luc.1.d tion par la reſurrectió des mortz, de noſtre Sei-
gneur Ieſu Chriſt, par lequel nous auons receu
grace, & office d'Apoſtre, à fin qu'en toutes gẽs
on obeyſſe à la foy, pour ſon nom, entre leſquel-
les vous eſtes auſſy des appellez de Ieſu Chriſt.*
A tous qui ſont à Romé, aymez de Dieu, appel-
1.Tim.1.a lez à eſtre ſainctz. Grace ſoit en vous, & paix de
par Dieu noſtre pere, & de noſtre Seigneur Ieſu
Chriſt. Premierement certes ie rends graces à
mon Dieu par Ieſu Chriſt, pour vous tous, de cé
que voſtre foy eſt annoncée par tout le monde.
B Car Dieu m'eſt teſmoing, auquel ie ſers en mon
eſprit en l'Euangile de ſon filz, que ſans ceſſer ie
fay touſiours memoire de vous en mes oraiſons:
priant, ſi aucunement en la fin ie peuſſe auoir en
aucun temps proſperité de chemin par la volun-
té de Dieu, de venir à vous. Car i'ay deſir de vo᷑
veoir, à fin de vous departir quelque portion de
grace ſpirituelle, pour vous cõfirmer, c'eſt à di-
re, pour enſemble me cõſoler en vous, par la foy
que nous auons enſemble, la voſtre, & la mienne
Or mes freres, ie ne veux point q̃ vous ignorez,
que i'ay ſouuent propoſé de venir à vous (& iuſ-
ques à preſent ay eu empeſchement) à fin q̃ i'aye
quelque fruict entre vous, comme auſſy entre
toutes autres gentz. Ie ſuis debteur aux Grecz,
& aux Barbares, aux ſages, & aux ignorãts. Par-
quoy (entant qu'en moy eſt) ie ſuis preſt d'euan-
gelizer à vous auſſy qui eſtes à Rome. Car ie n'ay
l'euãgile pas honte de l'Euangile, car c'eſt la vertu de
Dieu, pour ſalut à tout croyant, au Iuif premie-
rement, & auſſy au Grec. Car la iuſtice de Dieu
eſt reuelée en iceluy de foy en foy, ainſy qu'il eſt Foy. C
eſcript: Le iuſte vit de foy. Car certainemẽt l'ire Aba.2.a
de Dieu eſt reuelée du ciel, ſur toute l'infidelité Heb.10.g.
& iniuſtice de ces homes, qui detiẽnent la verité Galat.3. 1.Cor.3.b
de Dieu en iniuſtice, pourtant que ce qu'on peut Eph.4.b.
cognoiſtre de Dieu eſt manifeſté en eux. Car
Dieu leurs a manifeſté: Car les choſes inuiſibles
d'iceluy, ſont cogneues par la creature du mon-
de, quand elles ſont entendues par les choſes qui
ſont faictes, auſſy ſa puiſſance eternelle, & ſa di-
uinité, tellement qu'ilz ſont ſans excuſe. Car cõ- Eph.4.c
bien qu'ilz ayent cogneu Dieu, toutesfois ilz ne
l'ont point glorifié comme Dieu, ne rendu gra-
ces, mais ilz ſont deuenuz vains en leurs penſées,
& leurs cœur ſans ſapience a eſté obſcurcy, car 1 Cor.1.
iceux ſe diſans ſages, ſont deuenuz folz. Et ont
mué la gloire de Dieu incorruptible, en la ſimili-
tude d'ymage d'home corruptible, & d'oiſeaux,
& de beſtes à quatre piedz, & de ſerpens. (Pour
laquelle cauſe Dieu les a liuré aux deſirs de leurs
cœurs, à ordure, pour faire vilenie en eux meſ-
mes, à leurs propre corps.) Leſquelz ont mué la
verité de Dieu en menſonge, & ont honoré, & D
ſeruy la creature plus q̃ createur, qui eſt benict
eternellement. Amen. Pour ces choſes Dieu les Pſal.81.c.
a liuré en affections vilaines. Car leurs femmes
ont changé l'vſage naturel, en ceſt vſage qui eſt
contre nature. Semblablement auſſy les maſles,
delaiſſans le naturel vſage de la femme, ont eſté
embraſez en leurs deſirs l'vn de l'autre, faiſans
maſle auec maſle, choſe infame, & receuants en
eux meſmes le ſalaire (qui à ce appertenoit) de
leurs erreur. Et comme ilz n'ont pas tenu cõpte,
d'auoir Dieu en cognoiſſance: Dieu les a liuré en
ſens reprouué, pour faire choſes qui ne ſont pas
conuenables, eſtans remplis de toute iniquité, de
malice, de paillardiſe, d'auarice, de mauuaiſtie,
pleins d'enuie, d'homicide, de noiſe, de fraude,
de mauuaiſe condition, murmurateurs, detrai-
cteurs, hays de Dieu, iniurieux, orgueilleux, eſ-
leuez, inuenteurs de maux, deſobeiſſans aux pa-
rens, ſans entendemẽt, diſſoluz, ſans amour, ſans
fidelité, ſans miſericorde. Leſquelz combien que
ilz ayent cogneu la iuſtice de Dieu, n'ont point
entẽdu, que ceux qui ſont telles choſes, ſont di-
gnes de mort, non ſeulemẽt ceux q̃ les font, mais
auſſy ceux qui ſont conſentans à ceux q̃ les font.

S. Sainct Paul reprend les Iuifz qui condemnoyent les Gentilz par la Loy à eux donnée. Et eux meſmes faiſoient ſemblables actes. Combien que Dieu rende à vn chaſcun ſelon ſes œuures, tellement que les Gentilz par la lumiere de l'entendement naturel, faiſans ce qui eſt de la Loy, ſeront tenuz pour circoncis. Et iugeront les Iuifz qui ſe glorifient de la cognoiſſance de la Loy, & circonciſion, faiſans œuures contraires à la Loy.

Chapitre .ij.

PArquoy, ô home, quiconque qui iuges, tu es A
ſans excuſe. Car en ce que tu iuges autruy, Ne iugez. Matt.7.a.
tu te condamnes toy meſme, car tu fais les
meſmes choſes que tu iuge. Or nous ſçauons que
le iugement de Dieu eſt ſelon verité ſur ceux qui
ſont telles choſes. Mais cuy des tu, ô toy home, q̃

iuges ceux q̃ ſont telles choſes, & tu fais les meſ-
mes, que tu eſchapperas le iugemẽt de Dieu? Ou
Repentã- meſpriſes tu les richeſſes de ſa bonté, & de ſa pa-
ce. tience, & de ſa longue attente, non ſçachant que
la benignité de Dieu t'ameine à penitence? Mais
ſelon ta dureté, & cœur impenitent, tu fais thre-
ſor d'yre pour toy, au iour de l'yre, & de la reue
lation du iuſte iugement de Dieu, qui rendra à
Iere 31. c. 32. d. chaſcun ſelõ ſes œuures. A ceux certes qui ſelon
B patience de bonne œuure, quierent gloire & ho
Matt. 16. d neur, & incorruption, la vie eternelle: Mais à
Pro. 24. d ceux qui ſont noiſeux, & qui ne s'accordẽt point
Pſal. 62. d à verité, ains croient à iniquité, yre, & indigna-
tion. Tribulation & angoiſſe ſur tout ame d'ho-
me faiſant mal, du Iuif p̃mierement, & du Grec.
Mais gloire & honeur, & paix à vn chaſcun qui
faict bien, au Iuif premierement, puis au Grec.
Deu. 10. d ✠ Car enuers Dieu il n'y a poĩt regard des per-
2. par 19 c ſones. Car quiconques ont peché ſans loy, ilz pe-
Eph. 6. b riront ſans loy: & quicõques ont peché en la loy,
1. Pier. 11. c ilz ſeront iugez par la loy. Entant que ceux qui
Iob 37. b. Colo 3. d oyent la loy, ne ſont pas iuſtes deuant Dieu, mais
Oeuure de iuſtice ceux qui mettent la loy en effect, ſeront iuſtifiez.
Car quand les Gentilz, qui n'ont point de loy,
Act. 10. e Mat. 7. d font naturellement les choſes qui ſont de la loy,
Iaqs. 1. d. telz non ayans la loy, ilz ſont loy à eux meſmes.
C Leſquelz monſtrent l'œuure de la loy, eſcripte
en leurs cœurs, leur cõſcience leurs rendant teſ-
moignage, & par les penſees entre elles s'accu-
ſantes, ou auſſy defendantes au iour quand Dieu
iugera les ſecretz des homes ſelon mon Euangi-
le, par Ieſu Chriſt.* Mais ſi tu es nommé Iuif,
& as repos en la loy, & te glorifie en dieu, & co-
gnoys ſa volunté, & approuues les choſes plus
vtiles, inſtruict par la loy, & te confiez meſmes
eſtre conducteur des aueugles, lumiere de ceux
qui ſont en tenebres, inſtructeur des ignorants,
maiſtre des ſimples, ayant la forme de ſcience &
de verité en la loy. Toy donc qui enſeigne vn au
tre, tu ne t'enſeigne pas toy meſmes, qui preſche
qu'on ne doibt pas deſrober, tu deſrobe. Qui dis
q̃ l'on ne doibt pas cõmettre adultere, tu cõmets
adultere. Qui as en abominatiõ les idoles, tu fais
D ſacrilege. Qui te glorifie en la loy, tu fais deſho-
Iſa. 52. b. Eze. 36 c. nore Dieu p̃ la trãſgreſſiõ de la loy (car le nom
Gen. 17. b de Dieu eſt par vous blaſphemé entre les Gen-
tils, comme il eſt eſcript.) La circonciſion certes
eſt profitable, ſi tu gardes la loy: mais ſi tu es
transgreſſeur de la loy, ta circonciſion eſt faicte
incirconciſion. Si donc l'incirconcis garde les
iuſtices de la loy, ſon incirconciſion ne ſera elle
pas reputée pour circonciſion? Et ce que de na-
ture eſt incirconcis, accompliſſant la loy, ne te
iugera il pas, toy qui par la lettre & la circonci-
ſion, es tranſgreſſeur de la loy? Car celuy n'eſt
Deu. 10. d 30. a. pas Iuif, qui l'eſt par dehors: Et celle n'eſt pas
Vraye cir conciſion circonciſion, qui eſt circonciſion manifeſte en la
chair: mais celuy eſt Iuif, qui l'eſt en ſecret: & la
circonciſion du cœur, eſt en l'eſprit, non pas en
la lettre: de laquelle la louenge n'eſt pas des ho-
mes, mais de Dieu.

S. Les Iuifz aucunnement precellent les autres, pour les pro-
meſſes de Dieu, faictes à eux, leſquelles s'accompliront, combien
qu'aucuns d'eux furent meſcreans. Mais & les Iuifz, & les Gen-
tilz ſont ſoubiects & coulpables de peché, duquel la Loy ne les
peut deliurer, ains la foy de Ieſus Chriſt, à fin que la perſonne ſe
glorifie des œuures de la loy.

Chapitre .iij.

A
QVelle choſe donc à dauantaige le Iuif?
ou quel eſt le profit de la circonciſion?
Beaucop en toute maniere. Premiere-
ment certes, pour ce q̃ les parolles de Dieu leurs
ont eſté commiſes. Mais qu'eſt ce, ſi aucũs d'eux,
non point creu? L'incredulité d'iceux a elle mis à
neant la foy de Dieu? Ia n'aduiẽne: Car Dieu eſt
veritable, mais tout home eſt mẽteur, ainſy qu'il
eſt eſcript: à fin que tu ſois iuſtifié en tes parolles,
& que tu vainques, quand tu es iugé. Or ſi noſtre
iniquité faict, que la iuſtice de Dieu ſoit louée, q̃
dirons nous? Dieu eſt il iniuſte? Qui ameine ire?
(Ie parle ſelon l'home) pas n'eſt ainſy. Autremẽt
comment iugera Dieu ce monde? Car ſi la veri-
té de Dieu eſt faicte plus abondante à ſa gloire p̃ B
mon menſonge, pourquoy donc ſuis ie encores
iugé comme pecheur? Et (comme nous ſommes
blaſphemez, & comme aucuns diſent, que nous
diſons) que ne faiſons des maux, à fin que biens
en aduiennent? deſquelz la damnation eſt iuſte.
Quoy donc? Sommes nous plus excellens q̃ eux?
Certes non. Car nous auons demonſtré par rai-
ſons, que tous les Iuifz, & Grecz ſont ſoubz pe-
ché: comme il eſt eſcript. Qu'il n'eſt aucun iuſte,
il n'eſt aucũ qui entende, il n'eſt, qui quiere dieu.
Ilz ont tous decliné, & ſont enſemble faictz inu-
tiles. Il n'y a aucun qui faice bien, il n'en eſt pas
iuſques à vn. Leur goſier eſt vn ſepulchre ouuert
ilz faiſoient frauduleuſement de leurs langues.
venin d'aſpic eſt ſoubz leurs leures. Deſquelz la
bouche eſt pleine de malediction, & d'amertu-
me: leurs piedz ſont legiers à eſpandre ſang. De-
ſtruction & infelicité ſont en leurs voyes. Et n'
ont pas cogneu la voye de paix, la crainte de
Dieu n'eſt point deuant leurs yeux. ✠ Or nous
ſçauons, q̃ toutes les choſes q̃ la loy dict, elle les
dit à ceux q̃ ſont ſoub la loy, à fin q̃ toute bouche
ſoit ſerrée, & q̃ tout monde ſoit ſubiect à Dieu:
car aucune chair ne ſera iuſtifiée deuant luy par
les œuures de la loy. Car par la loy, eſt la co-
gnoiſſance de peché. Mais maintenant la iuſtice
de Dieu eſt manifeſtée ſans la loy, teſmoignée p̃
la loy, & par les Prophetes. A ſçauoir la iuſtice
de Dieu, par la foy de Ieſu Chriſt, à tous, & ſur
tous ceux qui croyent en luy. Car il n'y a aucune
difference. Car tous ont peché, & ont beſoing
de la gloire de Dieu, iuſtifiez pour neant par ſa
grace, par la redemption, qui eſt en Ieſu Chriſt, D
lequel Dieu à mis en auant pour vne reconcilia-
tion par la foy au moyen du ſang d'iceluy, en de
monſtrance de ſa iuſtice, pour la remiſſion des
pechez

pechez precedens en la ſupportation de Dieu,
pour demonſtrer ſa iuſtice en ce temps icy: à fin
Iuſtice par foy. qu'il ſoit iuſte,& iuſtifiant celuy qui eſt de la foy
de Ieſu Chriſt.* Ou eſt donc ta gloriation? El-
le eſt forcloſe. Par quelle loy? Des œuures? Non,
mais par la loy de foy. Car nous croyons, q̄ l'ho-
me eſt iuſtifié par foy ſans les œuures de la loy.
Dieu eſt il ſeulemēt le Dieu des Iuifz? Ne l'eſt il
point auſſy des Gentilz? Certes il eſt auſſy des
Gentilz. Car certainement c'eſt vn Dieu qui iu-
ſtifie la circonciſion de la foy, & l'incircōciſion
par la foy. Deſtruiſons nous donc la loy, par la
foy? Ia n'aduienne, mais nous eſtabliſſons la loy.

S. La iuſtificatiō ne vient point des œuures de la loy, mais de la foy en Dieu, qui fut reputée à iuſtice à Abraham, auant que la circōciſion luy fut donnée. Laquelle il receut aprés, pour eſtre au temps aduenir (non par la loy, mais par iuſtice de foy) pere de tous ceux qui ſeroient imitateurs de ſa foy.

Chapitre .iiij.

A Q
Exemple d'Abrahā Ve dirons nous donc que Abraham no-
Gen.15. b. ſtre pere a trouué ſelō la chair? car ſi A-
Gala.3. a. braham a eſté iuſtifié par les œuures, il a
Iaq̄s.2.d. gloire, mais non enuers Dieu. Mais que dict l'eſ-
cripture? Abraham a creu à Dieu, & il luy a eſté
reputé à iuſtice. Or à celuy qui œuure, le ſalaire
n'eſt pas reputé pour grace, mais pour choſe
deuë. Mais à celuy qui n'œuure point, ains croyt
en celuy qui iuſtifie le pecheur, ſa foy luy eſt re-
putée à iuſtice, ſelon le propos de la grace de
Pſal.31.a. Dieu. Ainſy auſſy comme dict Dauid, la beatitu
de de l'home eſtre à celuy, à qui Dieu repute la
Beatitude iuſtice ſans œuures. Bien heureux ſont ceux, deſ-
quelz les iniquitez ſont pardonnées, & deſquelz
les pechez ſont couuerts. Bien heureux eſt l'ho-
me, auquel le Seigneur n'a pas imputé le peché.
Ceſte beatitude donc, demoure elle en la circō
B ciſion, ou auſſy en l'incirconciſion? Car nous di-
ſons que la foy a eſté reputée à Abraham à iuſti-
Gen.17.b. ce. Comment donc a elle eſté reputée? En la cir-
conciſion, ou en l'incirconciſion? Non point en
la circonciſion, mais en l'incirconciſion. Et il
Circonciſion ſigne print le ſigne de circonciſion, pour vn ſeau de la
iuſtice de foy, laquelle eſt en l'incirconciſion, à
fin qu'il ſoyt pere de tous ceux qui croyent par
l'incirconciſion, & que leurs ſoyt auſſy reputé à
iuſtice, & qu'il ſoyt pere de la circonciſion, non
point ſeulemēt à ceux qui ſont de la circōciſion,
mais auſſy à ceux qui ſuyuēt les trains de la foy,
qui eſt en l'incirconciſion de noſtre pere Abra-
ham. Car la promeſſe n'a pas eſté faicte à Abra-
ham, ou à ſa ſemence, d'eſtre heritier du monde
C mais par la iuſtice de la foy. Car ſi ceux qui ſont
Gala.3.b. de la loy, ſont heritiers. la foy eſt aneātie, la pro-
meſſe eſt abolie. Pourtant que la loy engendre
ire. Car là ou il n'y a pas de loy, il n'y a point de
Gala.3.d. transgreſſion. Pour ceſte cauſe, c'eſt par la foy, à
fin q̄ par grace la ꝑmeſſe ſoit aſſeurée à toute ſe-
mence, non ſeulement à celuy qui eſt de la loy,
mais auſſy à celuy qui eſt de la foy d'Abraham,
lequel eſt pere de nous tous (cōme il eſt eſcript,
Ie t'ay conſtitué pere de moult de gens) deuant Gen.17.a
Dieu, auquel tu as creu: lequel viuifie les mortz,
& appelle les choſes qui ne ſont point, cōme cel-
les qui ſont. Lequel contre eſperance, creut en
eſperance, à fin d'eſtre pere de moult de gens,
ſelon ce qu'il luy auoit eſté dict: Ainſy ſera ta ſe- D
mence, comme les eſtoilles du ciel, & comme le Gen.15. b.
ſablon de la mer. Et ne fut pas debile en foy, ſi ne Gen.13 d, & 15.b
cōſidera point ſon corps amorty, veu qu'il auoit
prés de cent ans, n'y auſſy la matrice de Sara a-
mortie. Auſſy ne doubta point par desfiance, de
la promeſſe de Dieu, mais fut conforté par foy,
donnant gloire à Dieu, ſçachant bien certaine-
ment, que tout ce que Dieu a promis, il eſt puiſ-
ſant auſſy de le faire. Et pourtant ce luy fut re-
puté à iuſtice. Et ce, que luy a eſté reputé à iuſti-
ce, n'eſt pas eſcript ſeulemēt pour luy, mais auſſy
pour nous, auſquelz il ſera reputé, nous qui croy-
ons en celuy, qui a reſuſcité noſtre Seigneur Ieſu
Chriſt des mortz, lequel a eſté liuré pour noz pe 2.Tim.2 b
chez, & eſt reſuſcité pour noſtre iuſtification. 1.Ich.1.c

S. Sainct Paul dict, que eſtans iuſtifiez, nous glorifions non ſeulement en noſtre eſperance, mais auſſy en aduerſitez. Car ſi Ieſus Chriſt eſt mort pour nous eſtants encores infideles, par plus forte raiſon il nous ſauuera, quand ſommes iuſtifiez par ſon ſang. Et ainſy que par deſobeiſſance d'Adam, nous auons tous peché, & ſommes tous mortz. Auſſy par l'obedience d'vn Ieſus Chriſt, nous ſommes iuſtifiez de pluſieurs pechez, pour paruenir à la vie eternelle.

Chapitre .v.

N Ous donc eſtans iuſtifiez par foy, ayons A
paix vers Dieu par noſtre Seigneur Ieſu
Chriſt, par lequel nous auons auſſy acces
par foy à ceſte grace, en laquelle nous tenons fer Eph.2.d.
mes, & nous glorifions en l'eſperance de la gloi-
re des filz de Dieu. Et non ce ſeulemēt, mais auſ-
ſy, nous glorifions en tribulations, ſçachans que
tribulation faict auoir patience, & patience pro- 2.cor.12 c
bation, & probation eſperance, or eſperance ne Iaq̄s.1.a.
confond point. Car la charité de Dieu eſt eſpan- Heb.9.c.
due en noz cœurs, par le ſainct Eſprit, qui nous 1.Pier.3.c.
eſt donné. ✠ Car pourquoy eſt Ieſu Chriſt
mort pour les infideles, quand nous eſtions enco Gala.4.a
res foibles ſelon le temps? car à grand peine aucū
vouldroit mourir pour le iuſte: mais d'auenture,
qu'aucun oſeroit mourir pour vn bon. Or Dieu B
faict ſa charité louable enuers nous: en ce, que
quand nous eſtions encores pecheurs, Chriſt eſt
mort pour nous. Par plus forte raiſon donc nous
qui maintenant ſommes iuſtifiez en ſon ſang, ſe-
rons deliurez d'yre par luy. Car ſi quand nous e- 2.Ieh.1.c
ſtions ennemys, auons eſté recōciliez à Dieu par Apoc.1.b.
la mort de ſon filz: par plus forte raiſon, nous e-
ſtans recōciliez, ſerons ſauuez en la vie d'iceluy.
Et non pas ce ſeulement, mais auſſy nous glori-
fions en Dieu, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt,
par lequel nous auons obtenu reconciliation.*
✠ Pourtant comme par vn home, le peché eſt Gen.3.d.
entré en ce mōde, & par le peché la mort: & ain- Soub 6.d
ſy eſt la mort paruenue en tous les hōes, en quoy C
tous ont peché. Car iuſques à la loy, peché eſtoit
au monde:

au mõde:mais le peché n'estoit pas reputé, quãd il n'y auoit poĩt de loy. Mais la mort a regné depuis Adam iusques à Moyse, mesme en ceux qui n'ont point peché, en la similitude de la trãsgresſion d'Adam, qui eſt la forme de celuy qui eſtoit à venir. Mais le don n'eſt pas cõme le peché. Car ſi par le peché d'vn plusieurs ſont mortz, par plus forte raiſon la grace de Dieu, & le don, par la grace d'vn home, Ieſu Chriſt, a abondé en pluſieurs. Et comme le peché eſt par vn, il n'eſt pas ainſy du don. Car certes le iugement eſt d'vn en condemnation, mais la grace eſt de pluſieurs pechez à iuſtification. Car ſi par le peché d'vn la mort a regné par vn, par plus forte raiſon ceux qui reçoiuent l'abondance de grace, & de don, & de iuſtice, regnerõt en vie par vn, Ieſu Chriſt. Comme donc par le peché d'vn, mal eſt aduenu à tous les homes en condemnation: pareillement auſſy par la iuſtice d'vn, le bien eſt aduenu à tous homes en iuſtification de vie. Car comme par la deſobeiſſance d'vn home pluſieurs ſont conſtituez pecheurs: ſemblablemẽt auſſy ꝑ l'obeiſſance d'vn, pluſieurs ſeront conſtituez iuſtes. Or la loy eſt entrée, à fin que le peché abondaſt. Mais là ou le peché a abondé, grace y a plus abondé. A fin que comme peché a regné à mort: pareillement auſſy grace regnaſt par iuſtice à vie eternelle, par Ieſu Chriſt noſtre Seigneur.*

Grace de Chriſt plus ample q̃ peché.

D

Gala.3.d.

S. Nous ſommes baptizez en Ieſus Chriſt, à fin que doreſnauant eſtants mortz à peché, nous cheminions en nouueaulté de vie, eſtans reſuſcitez en Ieſu Chriſt. Dont n'obeiſſons plus à peché, mais deliurez de la loy, & renduz francz de peché, par la grace de Ieſus Chriſt, donnons noz membres au ſeruice de iuſtice pour obtenir la vie, leſquelz parauant auions abandonnez à immundicité, à paruenir à la mort.

Chapitre .vj.

A QVe dirons nous donc? Demourerõs nous en peché, à fin q̃ grace abonde? Ce n'aduiẽne. Car nous qui ſommes mortz à peché, comment pourrons nous encores viure en iceluy? ✠ Ne ſçauez vous pas que nous tous q̃ ſommes baptizez en Ieſu Chriſt, que nous ſommes baptizez en ſa mort? Car nous ſommes enſepuelys auec luy en mort, par le bapteſme, à fin que comme Chriſt eſt reſuſcité des mortz par la gloire du pere, que auſſy nous ſemblablement cheminons en nouuellité de vie. Car ſi nous ſommes plantez auec luy en la ſimilitude de ſa mort: nous le ſerons auſſy de ſa reſurrection. Ce ſçachans que noſtre viel home eſt crucifié auec luy, à ce que ſut deſtruict le corps de peché, à fin que nous ne ſeruions plus à peché. Car celuy qui eſt mort, il eſt iuſtifié de peché. Et ſi nous ſommes mortz auec Chriſt, nous croyons, qu'auſſy nous viurons auec Chriſt. Sçachans que Chriſt reſuſcité des mortz, ne meurt iamais plus, la mort n'aura doreſnauãt plus de domination ſur luy. car ce qu'il eſt mort, eſt mort vne fois à peché, mais ce qu'il vit, il vit à Dieu. Semblablement vous eſtimez auſſy, que certainement vous eſtes mortz à peché, mais viuans à Dieu en Ieſu Chriſt noſtre Seigneur.* ✠ Peché donc n'ayt pas de regne en voſtre corps mortel, pour obeir à ſes concupiſcences. Et auſſy n'abandonnez point voz mẽbres pour eſtre armures d'iniquité à peché, mais abandonnez vous à Dieu, comme viuans hors des mortz, & voz membres pour eſtre armures de iuſtice à Dieu. Car peché n'aura pas domination ſur vous, car vous n'eſtes point ſoub la loy, mais ſoub grace. Quoy donc? Pecherons nous, pourtãt que nous ne ſommes point ſoub la loy, mais ſoubz grace? Ia n'aduiẽne. Ne ſçauez vous pas, q̃ à quiconque vous vous rendez ſerfz pour obeyr, q̃ vous eſtes ſerfz d'iceluy, auquel vous obeyſſez, ſoit de peché à mort, ou d'obeyſſance à iuſtice? Or graces à Dieu, que vous auez eſté ſerf de peché, mais auéz obey de cœur à icelle forme de doctrine, à laquelle vous eſtes addonnez: or vous eſtans deliurez de peché, eſtes faicts ſerfz à iuſtice.* ✠ Ie dy choſe humaine, pour l'infirmité de voſtre chair. Car ainſy que vous auez abandonné voz membres pour ſeruir à ordure & iniquité, pour iniquité: ſemblablemẽt abandonnez maintenant voz membres pour ſeruir à iuſtice en ſanctification. Car quand vous eſtiez ſerfz de peché, vo⁹ eſtiez francz de iuſtice. Quel fruict donc auez vous eu lors és choſes, deſquelles vous auez maintenant vergogne? Car la fin d'icelles eſt la mort. Mais meintenant vous eſtãs deliurez de peché, & faictz ſerfz à dieu, auez voſtre fruict en ſanctification, &, la fin vie eternelle. Car les gaiges de peché, eſt la mort, mais la grace de Dieu, eſt vie eternelle en Ieſu Chriſt, noſtre Seigneur.*

Gala.3.d.

Bapteſme

Heb.12.a. 1.Pier.2.a &.4.a. Eph.4.e Collo.3.b

B

C

Ioh.8.d 2.Pier.2.d

D

S. Par Ieſus Chriſt nous ſommes deliurez de la loy. Et par la loy, les affections eſtoient rendues plus vehementes, à fin q̃ nous ſeruions Ieſus Chriſt, en nouueaulté d'eſprit. Mais par l'occaſion de la loy, le peché eſt creu. Combien que la loy ſoit ſaincte & ſpirituelle. Encores maintenant par la contrarieté du nourriſſement de noſtre chair, nous ſommes attirez aux choſes, que nous deteſtons ſelon raiſon, & qui ſont contraires à la loy.

Chapitre .vij.

A NE ſçauez vo⁹ pas freres (car ie parle à ceux qui ſçauent la loy) que la loy domine ſur l'home tout le temps qu'il vit? Car la femme qui eſt ſoubiecte à l'home, tant que le mary vit, elle eſt obligée à la loy: Mais ſi ſon mary meurt, elle eſt deſliée de la loy du mary. Le mary donc viuant, elle ſera appellée adultere, ſi elle eſt auec vn autre mary: mais ſi ſon mary eſt mort elle eſt deliurée de la loy du mary: tellemẽt que elle n'eſt pas adultere, ſi elle eſt auec vn autre mary. Ainſy mes freres, vous eſtes auſſy mortz à la loy, par le corps de Chriſt, à fin que ſoyez à vn autre qui eſt reſuſcité des mortz, à celle fin q̃ nous fructifions à Dieu. Car quand nous eſtions en la chair, les affections des pechez, qui eſtoiẽt par la loy, faiſoient operation en noz membres, pour fructifier à la mort. Mais maintenant nous ſommes deſliez de la loy de mort, en laquelle nous eſtions detenuz, tellement que nous ſeruõs en nouuellité d'eſprit, & non point en vieilleſſe de la lettre.

B

de la lettre. Que dirons nous donc? Eſt la loy,
peché? Il n'eſt pas ainſy. Mais ie n'ay pas cogneu
peché, ſinon par la loy. Car ie ne cognoiſſoye
Exo. 20.c Deut.5.b. point concupiſcence, ſi la loy n'eut dict: Tu ne
conuoyteras point. Mais le peché, ayant prins
occaſion, par le commandemẽt a ouuré en moy
toute concupiſcence. Car ſans la loy, le peché
eſtoyt mort. Et ie viuoye aucunefois ſans la loy.
Mais quand le commandement fut venu, le pe-
C ché reueſquit. Mais moy ie ſuis mort, & il a eſté
trouué, que le cõmandement, qui m'eſtoit pour
la vie, iceluy m'eſtre à mort. Car peché prenant
2.Tim.1.b occaſion par le commandement, m'a ſeduict, &
par luy m'a occis. Parquoy la loy certes eſt ſain-
cte, & le commandement eſt ſainct, & iuſte, &
bon. Ce donc q eſt bon, m'eſt il faict vne mort?
Ia n'aduienne. Mais le peché, pour apparoir pe-
ché, a faict l'œuure de mort en moy, par le bien:
à fin que le peché fuſt faict oultre meſure pe-
chant par le commandement. Car nous ſçauons
bien, que la loy eſt ſpirituelle, mais ie ſuis char-
nel, vendu ſoubz peché. Car ie n'entends point
ce que ie fay, car ie ne fay point ce que ie veux,
mais ie fay ce que ie hay. Et ſi ie fay ce, que ie
ne veux point, ie conſens à la loy qu'elle eſt bon-
D ne. Or maintenant ie ne fay point celà, mais ce
eſt le peché qui habite en moy. Ie ſçay certes,
qu'en moy (c'eſt à dire) en ma chair, ne habite
point de bien. Car le vouloir eſt en moy, mais ie
ne trouue pas pour accomplir le bien. Car ie ne
fay point le bien que ie veux, mais ie fay le mal q̃
ie ne veux point. Et ſi ie fay, ce que ie ne veux
point, alors ie ne le fay point, mais le peché qui
habite en moy. Ie trouue donc par la loy, quand
ie veux faire bien, que mal eſt en moy, Car ie
prens plaiſir à la loy de Dieu ſelon l'home in-
terieur, mais ie voy vne autre loy en mes mem-
bres, repugnante à la loy de mon entendement,
& me rendant captif à la loy de peché, qui eſt en
mes membres (Las moy home malheureux, qui
me deliurera du corps de ceſte mort? La grace
de Dieu par Ieſu Chriſt noſtre Seigneur.) Moy
meſme donc ie ſers de l'entendement, à la loy de
Dieu, mais de la chair, à la loy de peché.

S. L'Apoſtre conclud que tous qui ſont inſerez à Ieſu Chriſt, par bapteſme, ſont deliurez de toute damnation, ſuyuans l'eſprit d'adoption, qui faict les filz de Dieu. Toute creature aſpire, & tend à la manifeſtation de la gloire future. Paul declaire auſſy l'incomparable charité de Dieu, exhibée en Ieſus Chriſt, enuers les ſiens, affirmant que nulle choſe les peult ſeparer de la charité de Dieu, qui eſt en Ieſus Chriſt.

Chapitre .viij.

A Des fideles.
IL n'y a donc maintenant aucune damnation à
ceux qui ſont en Ieſu Chriſt, qui ne cheminent
Heb.7.c &.10.a point ſelon la chair. Car la loy de l'eſprit de
vie, en Ieſu Chriſt, m'a deliuré de la loy de pe-
ché, & de mort. Car ce qui eſtoit impoſſible à la
loy: entant qu'elle eſtoit foible par la chair. Dieu
Ieh.3.b. Philip.2.a l'a faict, enuoyãt ſon filz en ſemblãce de la chair
pechereſſe, & de peché a cõdamné le peché par
la chair: à fin que la iuſtification de la loy fuſſe
accomplye en nous, qui ne cheminõs point ſelõ
la chair, mais ſelon l'eſprit. Car ceux qui ſont ſe-
lon la chair, ſauourẽt les choſes de la chair, mais
ceux qui ſont ſelon l'eſprit, entendent les cho-
ſes de l'eſprit Car la prudence de la chair, eſt B
mort: & la prudence de l'eſprit, eſt vie & paix.
Pourtant que la ſapience de la chair, eſt ennemie
à Dieu, car elle n'eſt pas ſubiecte à la loy de dieu
& auſſy ne le peut eſtre. Auſſy ceux qui ſont en la
chair, ne peuuẽt plaire à Dieu. Mais vous n'eſtes
point en la chair, mais en l'eſprit: ouy toutesfois
ſi l'eſprit de Dieu, habite en vous. Que ſi aucun
n'a point l'eſprit de Chriſt, iceluy n'eſt pas à luy.
Mais ſi Chriſt eſt en vo⁹, le corps certes eſt mort
à cauſe du peché, mais l'eſprit vit à cauſe de la
iuſtification. Si l'eſprit donc de celuy qui a reſuſ-
cité Ieſus des mortz, habite en vous: celuy qui a
reſuſcité Ieſu Chriſt des mortz, viuifiera auſſy
voz corps mortelz: à cauſe de ſon eſprit habitant
en vous. Pourtant donc freres, nous ſommes de- C
bteurs, non pas à la chair: à fin que nous viuons
ſelon la chair: car ſi vous viuez ſelon la chair, vo⁹
mourrez. Mais ſi par l'eſprit vous mortifiez les
œuures de la chair, vous viurez. Car tous ceux q
ſont menez par l'eſprit de Dieu, iceux ſont filz
de Dieu. Car vous n'auez point receu l'eſprit de 2.Tim.1.b
ſeruitude derechef en crainte: mais vous auez Gala.4.a
receu l'eſprit d'adoption des filz, auquel nous
crions, Abba, (pere.) Certes ce meſme eſprit
rend teſmoignage à noſtre eſprit, que nous ſom-
mes enfans de Dieu. Et ſi nous ſommes enfans, 1.Ieh.3.a
nous ſommes auſſy heritiers, heritiers certes de Eph.3.a
Dieu, & coheritiers de Chriſt.* Ouy touteſ- Tite.3.b
fois ſi nous ſouffrõs auec luy: à fin auſſy que nous
ſoyons glorifiez auec luy. ✝ Car i'eſtime que 1.cor.12.b
les ſouffrances de ce temps, ne ſont pas condig- Heb.4.d. D
nes à la gloire à venir, laquelle ſera reuelée en
nous. Car l'attente de la creature, attend la re-
uelation des enfans de Dieu. La creature certes
eſt ſubiecte à vanité, ſans ſon vouloir: mais pour
celuy qui l'a aſſubiecty en eſperance. Car auſſy
meſme la creature ſera deliurée de la ſeruitude
de corruptiõ, pour eſtre en la liberté de la gloire
des enfans de Dieu. Car nous ſçauons que toute
creature gemit, & trauaille, iuſques à maintenãt.
Et nõ pas ſeulemẽt elle, mais nous meſmes auſſy, 2.cor.5.a.
qui auons les premiers fruictz de l'eſprit, gemiſ-
ſons auſſy meſmes ꝑ dedans nous, en attendant
l'adoptiõ des enfans de Dieu, la redẽptiõ de no-
ſtre corps.* Car nous ſommes ſauuez par eſpe-
rance. Et l'eſperãce qu'on voit, n'eſt pas eſperã- Eſperãce.
ce. Car cõment eſpere aucun ce qu'il voit? Mais E
ſi nous eſperons ce q̃ nous ne voions point: nous
l'attẽdons ꝑ patience. Sẽblablemẽt auſſy l'eſprit
ayde noſtre foibleſſe. Car nous ne ſçauons point
ce que nous debuons prier, comme il appartiẽt,
mais l'eſprit meſme faict requeſte pour nous par
gemiſſemens inenarrables. Mais celuy qui regar- Pſal.7.c
de les cœurs, ſçayt ce que l'eſprit deſire. Car il Iere.17.b.

prie pour les ſainctz ſelon Dieu. ✠ Et nous ſça-
uons qu'à ceux qui ayment Dieu, toutes choſes
aydent à bien, à ceux qui ſelon le propos, ſont
appellez ſainctz. Car ceux qu'il a parauant co-
Predeſti-nation. gneu, il les a predeſtiné à eſtre faictz conformes
F à l'ymage de ſon filz, à fin qu'il ſoit meſme le pre-
mier nay, entre moult de freres. Et ceux qu'il a
ꝑdeſtiné, il les a auſſy appellé. Et ceux qu'il a ap-
pellé, il les a iuſtifié: & ceux qu'il a iuſtifié, il les
a auſſy glorifié. Que dirons nous donc à ces cho-
Iehan.3.b Iſai.53. ſes icy? Si Dieu eſt pour nous, qui eſt cōtre nous?
Lequel auſſy n'a point eſpargné ſon propre filz,
mais l'a baillé pour nous tous. Et cōment ne nous
a il point auſſy donné toutes choſes auec luy?
Qui accuſera contre les eſleuz de Dieu? Dieu
Pſal,110.a. Mar. 16 d Act.7. g eſt celuy qui iuſtifie. Qui eſt celuy qui condéne-
ra? Ieſu Chriſt eſt celuy qui eſt mort, ouy & ce-
luy qui eſt reſuſcité, lequel eſt à la dextre de dieu
G qui auſſy prie pour nous. Qui nous ſeparera dōc
de la charité de Chriſt? Sera ce tribulation? ou
angoyſſe? ou famine? ou nudité? ou peril? ou
perſecution? ou glaiue? (Ainſy qu'il eſt eſcript:
Pſal.43.d Phi. 4.c Car nous ſommes mortifiez pour toy, tout le
iour: nous ſommes eſtimez cōme brebis d'occi-
ſion) Mais en toutes ces choſes nous ſurmōtons,
par celuy qui nous a aymé. Car ie ſuis certain,
que ne mort, ne vie, ne anges, ne principaul-
tez, ne puiſſances, ne choſes preſentes, ne cho-
ſes à venir, ne force, ne haulteſſe, ne profon-
Cant.8.b deur, ne autre creature, ne nous pourra ſepa-
rer de la charité de Dieu, laquelle eſt en Ieſu
Chriſt noſtre Seigneur.*

S. Les promeſſes faictes de Dieu aux Iſraëlites filz d'Abra-
ham, ne ſeront en vain, pour la ruine des Iuifz. Car elles appertié-
nent à ceux, qui des Iuifz, & Gentilz, par l'election gratuite de
Dieu, ſont conſtituez filz d'Abraham par la foy. Dieu faict miſe-
ricorde à qui luy plaiſt, & endurcit celuy q veult. Les Iuifz que-
rans la iuſtice par les œuures de la loy, ſont demourez en leur in-
iquité, & les Gentilz iuſtifiez par la foy de Ieſus Chriſt.

Chapitre .ix.

A Act.9.a. 1.cor.15.b. IE dy verité en Chriſt, ie ne ments point, ma
conſcience me rendant teſmoignage au ſainct
Eſprit, que i'ay grande triſteſſe, & continuel
doleur en mon cœur. Car ie deſiroye moy meſ-
me eſtre reietté de Chriſt pour mes freres, qui
ſont mes parens ſelon la chair, leſquelz ſont Iſ-
raëlites, auſquelz appertient l'adoption des filz,
& la gloire, & le teſtament, & la donnation de
la loy, & le ſeruice diuin, & les promeſſes, deſ-
quelz ſont les peres, & dont Chriſt eſt ſelon la
chair, qui eſt Dieu ſur toutes choſes beneict eter-
nellement. Amen. Mais non point que la parolle
Rom.1.a. de Dieu ſoit venue à rien. Car tous ceux qui ſont
B d'Iſraël, ne ſont pas Iſraëlites. Et ceux auſſy qui
ſont ſemēce d'Abraham, ne ſont point tous en-
Gen.21.b. Gal.4.d. fans. Mais en Iſaac, te ſera appellée ſemence,
C'eſt à dire, ceux qui ſont enfans de la chair, ne
ſont point enfans de Dieu: mais ceux qui ſont en-
fans de promiſſion, ſont reputez en la ſemence.
Car la parolle de la promeſſe eſt ceſte: Ie vien-
Gen.18.b. dray ſelon ce temps, & Sara aura vn filz. Et non

point ſeulement elle, mais auſſy Rebecca eſtant Gen.25.c
enceincte d'vne compagnie de noſtre pere Iſa-
ac. Car quand les enfans n'eſtoient pas encores C
naiz, & n'auoient rien faict, ne bien, ne mal, (à
fin que le propos de Dieu demouraſt ſelon l'ele-
ction) non point par les œuures, mais par celuy
qui appelle, il luy fut dict. Le plus grand ſeruira Ge.25.b.c
au moindre. Ainſy qu'il eſt eſcript: I'ay aymé Ia- Mala.1.a.
cob, & ay hay Eſau. Que dirons nous donc? y a il
iniquité en Dieu? Ia n'aduiéne. Car il dit à Moy-
ſe: Ie feray mercy à celuy de qui i'auray mercy. Exo.33.d
& feray miſericorde à celuy de q i'auray mercy.
Ce n'eſt pas donc, ne de celuy qui veult, ne de D
celuy qui court, mais c'eſt de Dieu qui faict mi-
ſericorde. Car l'Eſcripture dict à Pharaon: Ie te Exo.9.d.
ay excité à celà meſmes, à fin que ie demonſtre
en toy ma puiſſance: & à fin que mon nom ſoyt
annoncé en toute la terre. Il faict donc miſeri-
corde à celuy qu'il veult, & endurcit celuy qu'il
veult. Or tu me dis: Pourquoy donc accuſe il en-
cores? Car qui eſt celuy qui reſiſte à ſa volunté?
O home, qui es tu, que tu reſponde à Dieu? La Iſa.45.b
choſe formée, dict elle à celuy qui l'a formée: Iere.18.a
Pourquoy m'as tu ainſy faict? N'a point puiſſan- Sap.15.b
ce le pottier de terre, faire d'vne meſme maſſe,
vn vaiſſeau certes à honeur, & vn autre à deſho-
neur? Qu'eſt ce, ſi Dieu en voulant monſtrer ſon E
yre, & bailler à cognoiſtre ſa puiſſance, a endu-
ré en grande patience, les vaiſſeaux d'yre cōue-
nable à perdition, pour monſtrer les richeſſes de
ſa gloire, és vaiſſeaux de miſericorde, leſquelz il
a preparé à gloire. Leſquelz auſſy il a appellé, (à Iſa.49.b
ſçauoir nous, non point ſeulemēt des Iuifz) mais Oſée 2.d
auſſy des Gentilz, ainſy qu'il dict en Oſée: Ce- 1.Pier.2.b
luy qui n'eſt pas mon peuple, ie l'appelleray mon
peuple, & celle qui n'eſt pas aymée, l'aymée: &
celle qui n'a point obtenu miſericorde, ayant F
obtenu miſericorde. Et aduiendra, au lieu ou il Oſée 1.d
leurs a eſté dict: Vous n'eſtes point mon peuple,
illec ſeront appellez enfans de Dieu viuāt. Auſ-
ſy Iſaie crie pour Iſrael. Quand le nombre des Iſa.10.d
enfans d'Iſrael ſeroit comme le ſablon de la mer
les remanans ſeront ſauuez. Car la parolle eſt cō-
ſommante, & abbregeante en equité, pourtant
que le Seigneur fera parolle abbregée ſur la ter-
re. Et comme Iſaie a deuant dict: Si le Seigneur Iſa.1.b
des armées ne nous eut laiſſé ſemence, nous euſ-
ſions eſté faictz comme Sodome, & euſſions e-
ſtez ſemblables à Gomorrhe. Que dirons nous G
donc? Que les Gentilz, qui ne ſuyuoient pas la
iuſtice, ont apprehédé iuſtice, à ſçauoir celle iu-
ſtice qui eſt par foy. Mais Iſrael en enſuyuant la Iuſtice
loy de iuſtice, n'eſt point paruenu à la loy de iu- par foy.
ſtice. Pour quoy? Pourtant que ce n'a point e-
ſté par foy, mais comme par œuures. Car ilz ont
hurté contre la pierre de choppemēt, ainſy qu'il
eſt eſcript. Voicy, ie metz en Sion la pierre de Iſa.28.d
choppement, & la pierre de trebuchement, & & 8.c
quiconque croyt en icelle, ne ſera point confus. 1.Pier.2.b
S. L'Apoſtre

S. L'Apoſtre prie pour les Iuifz ignorans Ieſus Chriſt, & que rans iuſtice par œuures de la Loy. La diuerſité de iuſtice par les œuures de la Loy, enuers celle qui eſt de la foy, laquelle eſt cõmune à tout croyant. Par toutes les parties de la terre, ceſte foy de Ieſus Chriſt a eſté preſchée, laquelle les Iuifz ont reboutée, & les Gentilz l'ont receu.

Chapitre.x.

FRereſ, la volunté certes de mon cœur, & la
priere enuers Dieu, eſt faicte pour le ſalut
d'iceux. Car ie leurs porte teſmoignage, q̃
ilz ont le zele de Dieu, mais nõ point ſelõ ſcien-
ce. Car en ignorant la iuſtice de Dieu, & vou-
lant eſtablir leurs propre iuſtice, ilz ne ſont poĩt
ſubiectz à la iuſtice de Dieu. Car Chriſt eſt la fin
de la loy, pour iuſtifier tout croyant. Car Moy-
Leu.18.a. ſe a eſcript, que l'home qui ſera la iuſtice, laquel-
Gala.3.b. le eſt de la loy, viura en icelle. Mais la iuſtice qui
Eze.20.b eſt de la foy, dit ainſy: Ne dis point en ton cœur,
Deu.30.c qui montera au ciel? Celà eſt ramener Chriſt d'-
B enhault. Ou qui deſcendera és abyſmes? Celà eſt
rappeller Chriſt des mortz. Mais que dict l'eſcri-
Deu.30.c pture? La parolle eſt prés, en ta bouche, & en
ton cœur. Ceſte eſt la parolle de foy, laquelle
Confeſſer Ieſus Chriſt. nous preſchons. ✠ Car ſi tu confeſſe le Seignr
Ieſus de ta bouche, & que tu croys en ton cœur,
que Dieu l'a reſuſcité des mortz, tu ſeras ſauué.
Car on croyt de cœur pour eſtre iuſtifié: mais la
confeſsion ſe faict de bouche pour auoir ſalut.
Iſa.28.d Car l'eſcripture dict: Quicõque croyt en luy, ne
Ioël.2.g ſera point confuz. Car il n'y a point de differen-
2 cor.8 b C ce du Iuif, & du Grec, car il eſt vn meſme Seig-
neur de tous, riche à tous ceux qui l'inuoquent.
Act.2.c. Car quiconque inuoquera le nom du Seigneur,
ſera ſauué. Comment donc inuoqueront ilz ce-
luy, auquel ilz n'ont point creu? Ou comment
croyront ilz à celuy, qu'ilz n'ont point ouy? Et
comment oyront ilz, ſans aucun qui preſche. Et
comment preſcheront ilz, s'ilz ne ſont enuoyez?
Iſa.52.b. Ainſy qu'il eſt eſcript: O que les piedz ſont beaux
Nahũ.1.d de ceux qui annoncent paix, de ceux qui annon-
Iſai.53.a cent les choſes bõnes. Mais ilz n'obeiſſent point
Iehan.12.f tous à l'Euangile. Car Iſaie dict: Seigneur, qui a
creu à ce qu'il a ouy de nous? La foy donc eſt par
ouyr, & l'ouyr par la parolle de Chriſt. Mais ie
Pſal.18. dy: Ne l'ont ilz point ouy? Certainemẽt en tou-
D te la terre eſt yſſu le ſon d'iceux, & aux fins de la
rondeur de la terre les parolles d'iceux.* Mais
Deu.32.c. ie dy: Iſrael ne l'a il point cogneu? Moyſe dict le
premier. Ie vous ameneray en emulation par
peuple, qui n'eſt pas peuple. Ie vo' enuoieray en
ire, par la gent qui eſt ſans ſageſſe. Et Iſaie oſe,
Iſa.65.a. & dict: I'ay eſté trouué de ceux qui ne me cher-
choient point: ie ſuis manifeſtement apparu à
ceux qui n'interroguoient point de moy. Et dict
Iſa.65.a. à Iſrael: I'ay tout le iour eſtendu mes mains au
peuple qui ne croyt point, & qui me contredict.

S. Dieu par ſa liberale election a gardé à luy aucũs des Iuifz, pour eſtre ſauuez par la foy de Ieſus Chriſt. Le reſidu demourans en aueugliſſement, & delaiſſez. Et les Gentilz de la gratuite bonté diuine, ſont prins en leurs lieu. Leſquelz Paul admoneſte, ne ſe glorifier contre les Iuifz, & qu'ilz ſont pour vn tẽps delaiſſez. Et finablement ſeront conuertiz à Ieſus Chriſt. Aprés faict vne exclamation de la ſapience diuine.

Chapitre.xj.

IE dy donc: Dieu a il debouté ſon peuple? Ain- A
ſy ne ſoyt. Car ie ſuis auſſy Iſraelite, de la ſe-
mence d'Abraham, de la lignée de Beniamin.
Dieu n'a point debouté ſon peuple, lequel para-
uant il a cogneu. Ne ſçauez vous point que dict
l'Eſcripture d'Elie, comment il faict requeſte à
Dieu contre Iſrael? Seigneur, ilz ont tué tes pro-
phetes, ilz ont ruiné tes autelz, & ie ſuis demou- 3.roi.19.d
ré ſeul, & ſi quierent mon ame. Mais que luy dict
la diuine reſponſe? I'ay reſerué à moy ſept mille 3.roi.19.d
homes, qui n'ont point ployé les genoux deuant
Baal. Ainſy eſt il auſſy en ce temps icy, les reme-
nans ſont ſauuez ſelon l'election de la grace.
Et ſi c'eſt par grace, ce n'eſt poĩt par les œuures.
Autrement, grace maintenant n'eſt point grace.
Quoy donc? Ce que Iſrael queroit, il ne l'a point
obtenu: mais election l'a obtenu. Et tous les au-
tres ſont aueuglez, ainſy qu'il eſt eſcript. Dieu
leurs a donné eſprit poignant, des yeux ſans en Iſa.6.c
veoir: & aureilles, ſans en ouyr iuſques au iour Mat.13 b.
preſent. Et Dauid dict. Leurs table leurs ſoit fai- Ieh.12.f.
cte en laqz, & en preneure, & en trebuchement, Act.28.f Pſal.68.c
& en retributiõ. Leurs yeux ſoiẽt faictz obſcurs, B
à fin qu'ilz ne voient point, & acourbe touſiours
leurs dos. Ie dy donc, ont ilz tellement choppé,
à fin qu'ilz cheuſſent? Ia n'aduiẽne. Mais par leur
offenſe le ſalut eſt aduenu aux Gẽtilz, à fin qu'ilz
les enſuiuent. Et ſi l'offenſe d'eux eſt les richeſſes
du monde, & la diminution d'eux les richeſſes
des Gentilz: combien plus fort leurs plenitude?
Car ie vous dy Gentilz, ſi longuement certes q̃
ie ſuis l'Apoſtre des Gentilz, ie honoreray mon
office, ſi en aucune maniere ie puis ꝓuoquer ma
chair à enſuiure, & en ſauuer aucuns d'entre eux.
Car ſi leurs perdition, eſt la reconciliation du
mõde: quelle ſera la receptiõ, ſinõ vie des morts?
Et ſi la premiere leueure eſt ſaincte, auſſy eſt la
maſſe. Et ſi la racine eſt ſaincte, auſſy ſont les
branches. Et ſi aucunes des branches ſont rom- De l'arbre & des brãches entées.
pues, & toy quand tu eſtois oliuier ſauuage, as e-
ſté enté en icelles, & as eſté faict participant de
la racine, & de la graiſſe de l'oliuier: ne te glori-
fie pas contre les branches. Que ſi tu te glorifies,
tu ne porte pas la racine, mais la racine te por-
te. Tu diras donc: Les branches ſont rompues, C
àfin que ie y ſoye enté. Bien. Elles ſont rompues
pour l'incredulité, mais tu demoures par foy. Ne
veuille point ſçauoir hault, mais crains. Car ſi
Dieu n'a pas eſpargné les branches naturelles,
que d'aueuture auſſy il ne t'eſpargne pas. Re-
garde donc la bonté & ſeuerité de Dieu. La ſe-
uerité certes, en ceux qui ſont trebuchez: mais
en toy, la bonté de Dieu, ſi tu perſeuere en bõ-
té, autrement, tu ſeras auſſy couppé hors. Mais
auſſy iceux, s'ilz ne perſeuerent point en incre-
dulité, ilz ſeront entéz. Car Dieu eſt puiſſant
de les entér de rechef. Car ſi tu as eſté coppé

 hors d'vn

hors d'vn naturel oliuier ſauuage, & contre nature, es enté en la bonne oliue: combien plus toſt
A ceux qui le ſont ſelon nature, ſerōt entéz en leur propre oliue? ✠ Car freres, ie ne veux pas que vous ignorez ce miſtere (à fin que ne ſoyez ſages en vous meſmes) q̄ aueugliſſement eſt en partie aduenu en Iſraël: iuſques à ce q̄ la plenitude des Gentilz fut entrée: & ainſy que tout Iſrael ſeroit
Iſa.59.d. D ſauué, cōme il eſt eſcript: Celuy viendra de Sion, q̄ deliurera & deſtournera l'infidelité de Iacob, Et auront de moy ce teſtament, quand i'auray oſté leurs pechez. Ilz ſont certes ennemis ſelon l'Euangile, à cauſe de vous, mais ſelon l'election
Dieu ne ſe repent de ſes dons. ilz ſont bien aimez, à cauſe des peres. Car les dōs & vocations de Dieu ſont ſans repentance. Car comme auſſy vous n'auez point aucun temps creu à Dieu, & maintenant vous auez obtenu miſericorde, pour leurs incredulité: pareillemēt auſſy eux, maintenant n'ont point creu de ce que vous eſt faicte miſericorde, à fin qu'ilz obtiennēt auſſy miſericorde. Car Dieu a enclos tout en incredulité, à fin qu'il faice à tous miſericorde.*
Sap.17.a. O profondeur des richeſſes de la ſapience, & ſcience de Dieu! Que ſes iugemens ſont incomprehenſibles, & ſes voyes impoſſibles à trouuer!
Sap.9.c Iſa.40.d. 1.Cor.2.d Heb.2.c. Car qui eſt celuy, qui a cogneu le ſens du Seigneur? Ou qui a eſté ſon conſeillier? Ou qui premier luy à donné, & il luy ſera rendu? Car de luy, & par luy, & en luy ſont toutes choſes, à luy ſoit gloire eternellement. Amen.

S. L'apoſtre enſeigne les Romains, ſe retirer totalement de la vanité du monde, & ſe donner du tout à Dieu, ne s'eſleuants des dons receuz. Mais ordonnant tout au profit de leurs prochain (à la ſimilitude des membres d'vn meſme corps) Et auſſy qu'ilz faicent bien à leurs ennemis

Chapitre .xij. ✠

A
Phi.4.d IE vous prie donc freres par la miſericorde de Dieu, que vo' offrez voz corps en ſacrifice viuant, ſainct, plaiſant à Dieu, q̄ eſt voſtre raiſonable ſeruice diuin. Et ne ſoyez point cōformez
Eph.5.d 1.theſ.4.a à ce ſiecle. Mais ſoyez reformez en la nouuellité de voſtre ſens, à fin q̄ eſprouuez, quelle eſt la volunté de Dieu, bōne, & bien plaiſante, & parfaicte. Or par la grace de Dieu qui m'eſt donnée, ie dy à tous ceux qui ſont entre vous, que aucun ne ſoit plus ſage, qu'il n'appertiēt d'eſtre ſage, mais qu'il ſoit ſage en ſobrieté, vn chaſcun cōme dieu
B a departy la meſure de foy. Car ainſy comme en
Eph.4.b 1.theſ.4.a 1.cor.12.b Le corps de Chriſt. vn corps nous auons pluſieurs membres, & tous les mēbres n'ont point vne meſme operatiō: ainſy, nous pluſieurs ſommes vn corps en Chriſt, & chaſcun ſommes mēbres l'vn de l'autre.* ✠ Et ayans dons differens, ſelon la grace qui nous eſt donnée, ſoit prophetie, ſelon la raiſon de foy, ou adminiſtration en ſeruant: ou celuy qui enſeigne en doctrine: q̄ enhorte, en exhortant, qui donne,
Amos.5.d Eph.4.a 1.Pier.2.c &.5.b. en ſimpleſſe: qui preſide, en ſoing. qui faict miſericorde, en lieſſe Dilectiō ſans feintiſe, hayſſans le mal, & vous adioignans au bien: aimans la cha
C rité fraternelle l'vn auec l'autre, en preuenās l'un

l'autre en honeur, non pareſſeux en ſollicitude,
ſeruens d'eſprit, ſeruās au Seigneur, Eſiouiſſans Heb.13.a
en eſperance, Patiens en tribulation, perſeuerās 1.pier.4.b
en oraiſon. Cōmunicās aux neceſſitez des ſaictz.
Enſuiuās hoſpitalité. Beniſſez ceux q̄ vous perſe- Mat.5.f.
cutent. Beniſſez les: & ne mauldiſſez point. Eſtre Luc.6.d.
ioyeux auec les ioyeux. Plorer auec les plorants.
Ayans vn meſme ſentement l'vn auec l'autre. Ne
ayans point d'affectatiōs de choſes haultes: mais Pro.3.a
cōſentans aux choſes humbles. ✠ Ne ſoyez pas Iſa.5.c.
prudens en vous meſmes. Ne rendās à aucun mal D
pour mal. Pouruoians bonnes choſes, non point 1.pier.3.a 2.cor.8.d
ſeulement deuant Dieu, mais auſſy deuant tous Heb.12.d
homes. S'il ſe peult faire, autant qu'en vous eſt, Eccl.28.a
ayans paix auec tous homes. Ne vous vengeans Mat.5.f
point vous meſmes mes treſaiméz, mais donnez
lieu à ire: car il eſt eſcript: Donnez moy la ven- Deu.32.e
geance, ie le rēdray, dict le Seigneur. Mais ſi ton Pro.25.c
ennemy a fain, donne luy à manger. S'il a ſoif, Heb.10.d
donne luy à boire. Car en ce faiſant, tu aſſem-
bleras charbons de feu ſur ſa teſte. Ne ſoys point
vaincu du mal, mais vainc le mal par bien.*

S. Les ſuperioritez ſont de dieu, auſquelz fault q̄ les inferieurs obeiſſent, en rendant à tous leurs debtes. La charité du prochain à laquelle la loy vniuerſelle eſt reduicte. En paſſant les tenebres de la loy, & les vices, il fault embraſſer les vertus de Ieſus Chriſt.

Chapitre .xiij.

TOut ame ſoit ſubiecte aux ſuperieures puiſ- A Sap.6.a 1.Pier.2.c Puiſſance
ſances. Car il n'y a point de puiſſance, ſinō
de Dieu. Et les choſes qui ſont, ſont ordon-
nées de Dieu. Parquoy, qui reſiſte à la puiſſance,
il reſiſte à l'ordonnance de Dieu. Et ceux qui re-
ſiſtent, ilz acquierent damnation à eux meſmes,
car les princes ne ſont point à craindre pour la
bonne œuure, mais pour la mauuaiſe. Or ne veus
tu pas craindre la puiſſance? Fais bien, & d'icel-
le auras louēge: car elle eſt ſeruāte de Dieu pour B
toy en bien. Mais ſi tu fais mal, crains: car elle ne
porte pas le glaiue ſans cauſe: car elle eſt ſeruāte
de Dieu, faiſant vengeāce en ire, de celuy q̄ faict
mal. Pourtant ſoyez ſubiectz par neceſſité, non
point ſeulemēt pour l'ire, mais auſſy pour la con-
ſcience. Car pour ceſte cauſe auſſy vous donnez
les tributz. Car ilz ſont les miniſtres de Dieu, ſer- Mat.22.b
uans à ceſte meſme choſe. Rēdez donc à tous les
choſes deuës: à qui tribut, le tribut: à qui peage, le
peage: à qui crainte, la craīte: à qui honeur, l'ho- C
neur. ✠ Ne debuez rien à perſone, ſinon que
vous aymez l'vn l'autre: car qui ayme ſon pro- Exo.20.c Deu.5.c
chain, il a accomply la Loy. Car, Tu ne feras
point adultere. Tu n'occiras point. Tu ne deſro-
beras point. Tu ne diras point faulx teſmoigna-
ge. Tu ne conuoyteras point. & s'il y a aucun
autre commandement, il eſt comprins en ce- Leu.19.d
ſte parolle, Tu aymeras ton prochain comme Mat.22.d
toy meſme. La dilection du prochain, ne faict Mar.12.d
point de mal. Donc la plenitude de la Loy, eſt Gala.5.b
dilection.* ✠ Et ce, ſçachans le temps, qu'il D Iaq.2.b
eſt heure de nous leuer du ſomme. Car main- 1.Pier.4.a
tenant noſtre ſalut eſt plus prochain, que lors
que nous

2.theſ.5.a que nous l'auons cuidé. La nuict eſt paſſée, &
le iour eſt approché. Reiettons donc les œuures
de tenebres, & ſoyons veſtuz des armures de lu-
Luc.21.f. Gala.5.c. miere. Cheminons honeſtement, comme par
iour: non point en gourmandiſes & yurongne-
ries, non point en couchés & luxures, non point
en contention & enuie, mais ſoyez veſtus de no-
1.Pier.2.c ſtre Seigneur Ieſu Chriſt.* & n'ayez point ſoing
de la chair, ſelon les deſirs.

S. Les fermes en la foy doibuent entretenir les infermes, & ne iuger en aucune choſe, ſoit des iours, ou des viãdes. Car vn chaſcun doibt rendre compte pour ſoy meſmes au Seigneur. Et ſoyt bien que des ores aucune viande ne ſoit immunde, toutesfois perſone ne doibt manger quelque choſe, auec l'offenſe de ſon frere, ou contre conſcience.

Chapitre. xiiij.

A ET prenez à vous celuy qui eſt debile en foy
nõ pas en diſputation de penſées. Car l'vn
croyt qu'il peut mãger toutes choſes: mais
Supporter autruy celuy qui eſt debile, qu'il mange de la porrée.
Celuy qui mange, qu'il ne deſpriſe celuy qui ne
mange point. Et celuy qui ne mange point, qu'il
ne iuge pas celuy qui mange. Car Dieu l'a prins
Ne iuger. à ſoy. Toy, qui es tu qui iuges le ſeruiteur d'au-
truy? Il ſe tient ferme, ou il trebuche, à ſon Sei-
gneur. Et ſe tiendra ferme: Car Dieu eſt puiſ-
ſant de le tenir ferme. Car l'vn iuge d'vn iour
entre l'autre iour: mais l'autre iuge de chaſcun
iour. Vn chaſcun ſatisfaice à ſon ſens. Celuy qui
diſcerne du iour, il diſcerne au Seigneur. Et qui
B mange, il mange au Seigneur: car il rend graces
à Dieu. Et qui ne mange point, il ne mange
point au Seigneur, & rend graces à Dieu. Car
perſone de nous ne vit à ſoy: & perſone ne meurt
Phi.2.a.b à ſoy. Car ſoit que nous viuons, nous viuons
au Seigneur, ou ſoit que nous mourons, nous
mourons au Seigneur. Soit donc ou que nous
viuons, ou que nous mourons, nous ſommes au
Matt.7 a. Mat.28.b 2.cor.5.b. Seigneur. Car pour celà Chriſt eſt mort, & re-
ſuſcité, à fin qu'il ayt ſeigneurie, & ſur les viuãs,
& ſur les mortz. Mais toy, pourquoy iuges tu
ton frere? ou toy, pourquoy deſpriſes tu ton
frere? Car nous tous cõparoiſtrõs deuãt le ſiege
iudicial de Chriſt, car il eſt eſcript: Ie vy, dict
le Seigneur. Car tout genoux ſera ploié deuant
Iſa.45.d. Phi.2.b. moy, & toute langue fera confeſſion à Dieu.
C Ainſy donc vn chaſcun de nous rendra compte
1.cor.4.a. Mat.7 c. à Dieu pour ſoy. Ne iugeons plus donc l'vn l'au-
tre: mais iugez plus toſt que ne mettez aucũ tre-
Mat.15,d. buchement, ou ſcandale à voſtre frere. Ie ſçay,
& confie au Seigneur Ieſus, que rien n'eſt com-
mun de ſoy meſmes, ſinon à celuy qui eſtime
quelque choſe eſtre commune, elle luy eſt com-
mune. Car ſi ton frere eſt contriſté pour la vian-
1.cor 8.d. de, lors tu ne chemines point ſelon charité. Ne
deſtruis point par ta viande, celuy pour lequel
Chriſt eſt mort. Noſtre bien donc ne ſoit point
blaſmé. Car le royaume de Dieu, n'eſt pas vian-
de, ne breuuage: mais iuſtice, & paix, & ioye au
ſainct eſprit. Car qui en ce ſert à Chriſt, il plait à
Dieu, & eſt priſé des homes. Parquoy enſuiuons D
les choſes qui ſont de paix: & gardons l'vn auec
l'autre, les choſes q̃ ſont d'edificatiõ. Ne deſtruis
point l'œuure de Dieu pour la viande. Toutes Tit.1.d
choſes certes ſont nettes: Mais mal eſt à l'home
qui mange par offenſe. Il eſt bon de non manger 1.cor.8.d.
chair, & de non boire vin, ne ce, en quoy ton
frere eſt offenſé, ou ſcandalizé, ou debilité. As
tu la foy? aye la en toy meſme, deuant Dieu.
Bienheureux eſt celuy qui ne ſe iuge point ſoy
meſme, en ce qu'il approuue. Mais celuy qui iu-
ge, s'il en mange, il eſt condamné: car ce n'eſt
point par foy. Et tout ce qui n'eſt pas de foy,
eſt peché.

S. Les fermes doibuent ſupporter les imperfections des infermes, pouruoyãs au profit du prochain, & à la paix. Ieſus Chriſt a preſché aux Iuifz, les Apoſtres aux Gentilz. Paul monſtre aux Romains, comment il a executé l'office d'Apoſtre, & dict deuenir à eux, demandant qu'ilz prient pour luy.

Chapitre. xv.

OR nous qui ſommes les plus fermes, de- A Gala.6.a
buons ſupporter les infirmitez des debi-
les, & non point plaire à nous. Vn chaſ- Support d'autruy.
cun de vous plaiſe à ſon prochain en bien, pour 2 Tim.3 d
edification. Car Chriſt n'a point pleu à ſoy meſ- Pſal.68.b
me, mais ainſy qu'il eſt eſcript. Les reproches de
ceux qui te reprochoient, ſont cheux ſur moy.
✝ Car toutes les choſes qui ſont eſcriptes, ſont
eſcriptes pour noſtre doctrine: à fin que par pa-
tience & conſolation des eſcriptures, nous ay-
ons eſperance. Et le Dieu de patience & de cõ- B
ſolation, vous doient ſentir vne meſme choſe 1.cor.1.b.
entre vous, ſelon Ieſu Chriſt: à fin que d'vn cou-
rage, & d'vne bouche vous honorez Dieu, & le
pere de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt. Pour la-
quelle cauſe, receuez l'vn l'autre: comme auſſy
Chriſt vous a receu à l'honeur de Dieu. Car ie
dy, que Ieſu Chriſt a eſté miniſtre de la circon-
ciſion pour la verité de Dieu, pour confirmer les
promeſſes des peres: Mais à fin que les Gentilz
honoraſſent Dieu, de la miſericorde, cõme il eſt
eſcript: Pour ceſte cauſe ie te confeſſeray entre Pſal.17.d
les gens, Seigneur, & chãteray à ton nom. Et de- 2 roi.22.d
rechef dict: Eſiouiſſez vous Gentilz auec ſon C
peuple. Et derechef: Tous Gentilz louez le Sei-
gñr, & vous tous peuples magnifiez le. Et dere- Pſal.116.a
chef dict Iſaie. La racine de Ieſſé ſera, & celuy Iſa.11.c.
q̃ s'eſleuera pour gouuerner les Gẽtilz, les Gen-
tilz auront eſperance en luy. Le Dieu donc d'eſ-
perãce, vous rempliſſe de toute ioye, & de paix
en croiant, à fin que vous abondez en eſperan-
ce, & puiſſance du ſainct eſprit.* Auſſy mes fre-
res, moy meſme ſuis certain de vous, q̃ vous auſſi
eſtes plein de dilection, rẽplis de toute cognoiſ-
ſance: en telle maniere q̃ vous pouez admoneſter
l'vn l'autre. Or freres, ie vo⁹ ay eſcript en partie D
plus hardimẽt, cõme vous reduiſant en memoi-
re, pour la grace, laquelle m'eſt dõnée de Dieu,
à fin que ie ſoye miniſtre de Ieſu Chriſt aux Gen-
tilz: Sanctifiant l'Euangile de Dieu, à fin que Act 13.g Gala.2.b.

l'oblation des Gentilz ſoit faicte agreable, &
ſanctifiée au ſainct eſprit. I'ay dõc gloire en Ieſu
Chriſt enuers Dieu. Car ie n'oſe pas dire quel-
que choſe de celles que Chriſt ne faict pas par
moy, pour obeiſſance des Gentilz, par parolle,
E & par œuures, par vertu de ſignes & de miracles
en la puiſſance du ſainct eſprit: tellement que de-
puis Ieruſalem tout alenuiron iuſques à Illyrique
i'ay accõply l'Euangile de Chriſt. Et i'ay ainſy
preſché ceſt Euangile, non point ou auoit eſté
faict mẽtion de Chriſt, à fin q̃ ie n'edifiaſſe point
ſur le fondement d'autruy: mais ainſy qu'il eſt eſ-
Iſai.52.d. cript, Que ceux auſquelz n'a point eſté annoncé
de luy, le verront, & ceux qui n'en ont rien ouy,
l'entendront. Pour laquelle cauſe auſſy eſtoye
fort empeſché de venir à vous, & ſuis encores
iuſques à preſent. Mais maintenant veu que ie n'
ay plus de lieu en ces regions cy, & que y a deſia
F pluſieurs ans paſſez que i'ay deſir de venir à vous
quand ie commenceray mon chemin pour aller
en Eſpaigne, i'eſpere que ie vous verray en paſ-
ſant, & ſeray là conduict de par vous, ouy aprés
que me ſeray en partie recrée auec vous. Mainte
Gala.2.b nant donc ie m'en iray en Ieruſalem pour mini-
Act.11.d. 1.cor.16.a ſtrer aux ſainctz. Car il a pleu aux Macedoniens
& aux Achaiens de faire aucune communicatiõ
aux paoures des ſainctz qui ſont en Ieruſalẽ. Cer
tes il leurs a pleu, & ilz leurs ſont debteurs. Car
1.cor.9.b. ſi les Gentilz ont eſté participans de leurs biens
Eph,4.g. ſpirituelz: ilz leurs doibuent auſſy miniſtrer, en
G biens charnelz. Aprés donc que i'auray ce ache-
ué, & leurs auray aſsigné ce fruict, ie m'en iray
par vous en Eſpaigne. Et ſçay qu'en venãt à vo',
ie y viendray en abondance de benediction de
Chriſt. Ie vous prie donc freres par noſtre Seig-
neur Ieſu Chriſt, & par la charité du ſainct eſprit,
que vous m'aydez en oraiſons pour moy à Dieu,
à fin que ie ſoye deliuré des infideles qui ſont en
Iudée, & que l'oblation de mon ſeruice ſoit a-
greable en Ieruſalem aux ſainctz, à fin q̃ ie vien-
ne à vous en ioye par la volunté de Dieu, & que
ie ſoye recrée auec vous. Et le Dieu de paix ſoit
auec vous tous. Amen.

S. L'Apoſtre recommande aux Romains aucuns pour les ſa
luẽr nommement pour certaines leurs preẽminences. Il admo-
neſte fuyr aucuns. Et des autres, il dit qu'ilz ſaluẽt les Romains.

Chapitre.xvj.

A IE vous recommande noſtre ſœur Phebe, la-
quelle eſt au ſeruice de l'egliſe, qui eſt en Cen-
chris, à fin que la receuez au Seigneur, comme
appertient aux ſainctz, que vous luy aſsiſtez en
quelcõque affaire qu'elle aura beſoing de vous,
car auſſy elle a aſsiſté à pluſieurs, & à moy meſ-
me auſſy. Saluez Priſce & Aquile mes adiuteurs
en Ieſu Chriſt (leſquelz pour mon ame ont ſub-
mis leurs col, auſquelz ie ne rendz point graces
moy ſeul, mais auſſy toutes les egliſes des Gen-
tilz) & leurs egliſe domeſtique. Saluez Epene-
te mon aymé, qui eſt le premier fruict d'Aſie en
Chriſt. Saluez Marie, laquelle a moult labouré B
entre nous. Saluez Adroniq̃ & Iulie mes parens,
& qui ont eſté priſoniers auec moy, qui ſont no-
bles entre les Apoſtres, qui auſſy ont eſté deuant
moy en Chriſt. Saluez Ampliat mon treſaimé au
Seigneur. Saluez Vrbain noſtre adiuteur en Ieſu
Chriſt, & Stachin mon bien aymé. Saluez Ap-
pelles approuué en Chriſt. Saluez ceux qui ſont
de chez Ariſtobole. Saluez Herodion mon cou-
ſin. Saluez ceux qui ſont de la maiſon de Narciſ-
ſe, qui ſont au Seigneur. Saluez Triphene & Tri
phoſe, leſquelz labourent au Seigneur. Saluez
Perſide treſaymée, laquelle a moult labouré au
Seigneur. Saluez Ruſe eſleu au Seigneur, & ſa
mere, & la mienne. Saluez Aſyncrite, Phlegon,
Hermas, Patrobas, Hermes, & les freres qui ſont C
auec eux. Saluez Philogue, & Iulie, Nerée, & ſa
ſœur, & Olimpiade, & tous les ſainctz qui ſont
auec eux. Saluez l'un l'autre en ſainct baiſer. Phil.4.d.
Toutes les egliſes de Chriſt vous saluent. ✠ Or
ie vous prie freres, que prenez garde à ceux qui
ſont diſſentions & ſcandales, contre la doctrine
laquelle vous auez apprinſe, & vous retirez de
eux: car ceux qui ſont telz, ne ſeruent point à
Chriſt noſtre Seigneur, mais à leurs ventre, &
par doulces parolles & benedictions, ſeduiſent
les cœurs des ſimples. Car voſtre obedience eſt
diuulguée en tous lieux. Ie m'eſiouy donc de
vous. Mais ie veux que vous ſoiez ſages en bien, Sages & ſimples.
& ſimples en mal. Et le Dieu de paix communes D
de brief ſatan deſſoubz voz piedz. La grace de
noſtre Seigneur Ieſu Chriſt ſoit auec vous.*
Timothé mon adiuteur vous ſaluẽ, & Lucius,
& Iaſon, & Soſipater, mes couſins. Ie vous ſalué
moy Tiers, qui ay eſcript l'epiſtre au Seigneur.
Gaius mon hoſte vous ſalué, & toute l'egliſe.
Eraſte threſorier de la cité, vous ſalué, & Quart
frere. La grace de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt
ſoit auec vous tous, Amẽ. Et à celuy qui eſt puiſ-
ſant de vous confirmer ſelon mon Euangile, &
la predication de Ieſu Chriſt, ſelon la reuelation
du miſtere celé déz les temps eternelz (lequel eſt
maintenant venu à cognoiſſance par les eſcriptu
res des Prophetes, ſelon le commandemẽt
de dieu eternel, pour obeyr à la foy)
cogneu en tous Gentilz, à Dieu
ſeul ſage p̃ Ieſu Chriſt, au
quel ſoit honeur, &
gloire és ſiecles
des ſiecles.
Amen.

Fin de l'Epiſtre Sainct Paul
aux Romains.

La premiere

La premiere Epiſtre de S. Paul Apoſtre aux Corinthiens.

S. Paul rend graces à Dieu, des dons donnez aux Corinthiens, & reprend leur diſſention. Il monſtre la ſapience du monde eſtre reprouuée, & les ſimples eſtre eſleuz. La predication de la croix, eſt folie au monde, mais à ceux qui croyent, c'eſt vertu & ſapience.

Chapitre premier.

A PAVL appellé pour eſtre Apo-
ſtre de Ieſu Chriſt, par la volunté
de Dieu, & Soſtenes frere, à l'e-
gliſe de Dieu qui eſt en Corin-
the, aux ſainctifiez en Ieſu Chriſt
appellez à eſtre ſainctz, auec tous
ceux qui inuoquent le nom de noſtre Seigneur
Ieſu Chriſt, en tout lieu le leurs & le noſtre: Gra
ce à vous, & paix de par Dieu noſtre pere, & de
par le Seigneur Ieſu Chriſt. ¶ Ie rend graces à
mon Dieu touſiours pour vous, en la grace de
Grace par Chriſt. Dieu, qui vous eſt donnée par Ieſu Chriſt, qu'en
toutes choſes, vous eſtes faictz riches par luy, en
toute parolle & en toute ſcience (cōe le teſmoin-
gnage de Ieſu Chriſt eſt confirmé en vous) telle-
ment, que rien ne vous default en aucune grace,
qui attẽdez la manifeſtation de noſtre Seigneur
Ieſu Chriſt, lequel auſſy vous cõfirmera ſans cri-
B me iuſque à la fin, iuſques au iour de l'aduenemẽt
de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt.* Dieu eſt fidele:
1. Teſ. 5. d 2. cor. 10 c par lequel vous eſtes appellez en la compaignie
de ſon filz Ieſu Chriſt noſtre Seigneur. Mais ie
vous prie freres, par le nom de noſtre Seigneur
Ieſu Chriſt, que vous parlez tous vne meſme cho
ſe, & que ne ſoyent entre vous diuiſions, mais
ſoiez parfaictz en vn meſme ſens, & en vne meſ-
mes ſcience. Car mes freres, il m'a eſté ſignifié de
vous, par ceux qui ſont en Chloës, qu'il ya des
diſſentions entre vous. Et ie dy celà pourtãt qu'
vn chaſcun de vous dict: Moy certes ie ſuis de
Act. 18. f Paul, & moy d'Apollo, & moy de Cephas, &
moy de Chriſt. Chriſt, eſt il diuiſé? Paul a il eſté
crucifié pour vous? Ou, auez vous eſté baptizez
au nom de Paul? Ie rend graces à Dieu, que ie
n'ay baptizé aucun de vous, ſinon Criſpe &
Act. 18. c. Gaye, à fin que aucun ne dize, que vous eſtes ba-
ptizez en mon nom. I'ay auſſy baptizé la famile
d'Eſtiennette, au ſurplus ie ne ſçay, ſi i'ay bai-
C ptizé quelque autre. Car Chriſt ne m'a point
enuoié pour baptizer, mais pour preſcher l'Euã-
gile, non point en ſapience de parolle, à fin que
2. Pier. 1. c. la croix de Chriſt ne ſoyt aneantie. Car la parol-
la de la croix, eſt certes folie à ceux qui periſſent:
mais à ceux qui ſont ſauuez, ceſt à dire à nous,
elle eſt vertu de Dieu. Car il eſt eſcript: Ie de-
Iſa. 29. e ſtrueray la ſapience des ſages, & reprouueray la
prudence des prudens. Ou eſt le ſage? Ou eſt le Abdie 1. c Iſa. 33. c.
Scribe? Ou eſt l'inquiſiteur de ce ſiecle? Dieu n'a
il pas faict la ſapience de ce monde, folle? Car
pour ce qu'en la ſapience de Dieu, le monde n'a
point cogneu Dieu par ſapiẽce, il a pleu à Dieu
par la folie de predication, ſauuer ceux q croiẽt.
Car auſſy les Iuifz demãdent ſignes, & les Grecz
cerchent ſapience, mais nous preſchons Chriſt
crucifié, qui eſt certes ſcandale aux Iuifz, & fo-
lie aux gentilz, mais aux Iuifz & Grecz qui ſont
appellez, que Chriſt eſt la puiſſance de Dieu, & D
la ſapience de Dieu. Car ce qui eſt la folie de
Dieu, eſt plus ſage que les hõmes, & ce qui eſt le
foible de Dieu, eſt plus fort q les hõmes. ¶ Car
freres, voiez voſtre vocation, que ne pluſieurs ſa
ges ſelon la chair, ne pluſieurs puiſſants, ne pluſ-
ieurs nobles ſont appellez, mais Dieu a eſleu les
choſes folles du monde, pour confondre les ſa-
ges, & Dieu a eſleu les choſes foibles du monde,
pour confondre les fortes, & Dieu a eſleu les cho
ſes viles du monde, & les meſpriſées, & celles qui
ne ſont point, pour deſtruire celles qui ſont, à fin
que aucune chair ne ſe glorifie deuant luy. Mais
vous eſtes de par luy en Ieſu Chriſt, lequel nous
eſt faict ſapience de par Dieu, & iuſtice, & ſan- Iere. 23. a.
ctification & redemption: A fin (comme il eſt 2. co. 10 d
eſcript) que celuy qui ſe glorifie, ſe glorifie au Iere. 9. g
Seigneur.*

S. Paul demonſtre auoir preſché aux Corinthiens Ieſus Chriſt crucifié, par parolles ſimples, combien qu'entre les parfaictz, il parle la ſapience mucée au monde. Car l'home brutal ne peult comprendre ce qui eſt de Dieu.

Chapitre. ij.

ET moy freres, quãd ie vins à vous, ie ſuis ve A
nu, nõ point en haulteſſe de parolle, ou de
ſapience, vous annonçãt le teſmoingnage
de Chriſt. Car ie ne me ſuis point eſtimé ſçauoir Le ſçauoir de S. Paul.
aucune choſe entre vous, ſinõ Ieſu Chriſt, & iceluy
luy crucifié. Et i'ay eſté auprés de vous, en infir- Act. 18. a
mité, & crainte, & grand trẽblement, & ma pa- Sus. 1 c.
rolle & ma predication, n'a pas eſté en parolles 2. Pier. 1. c.
perſuaſibles de ſapience humaine, mais en de-
monſtrance d'eſprit & de puiſſance, à fin que vo
ſtre foy ne ſoyt point en la ſapience des hõmes,
mais en la puiſſance de Dieu. Or nous parlons la
ſapience entre les parfaictz, mais non point la ſa
pience de ce ſiecle, ne des princes de ce ſiecle, B
leſquelz ſont deſtruictz, mais nous parlons la ſa-
pience de Dieu en myſtere, laquelle eſt mucée,
la quelle Dieu a predeſtinée deuant les ſiecles à
noſtre gloire, laquelle aucun des princes de ce
ſiecle n'a cogneu. Car s'ilz l'euſſent cogneu, ia-
mais n'euſſent crucifié le Seignr de gloire. Mais
ainſy qu'il eſt eſcript, que oeil n'a pas veu, n'au- Iſai. 64. b
reille ouy, & n'eſt pas monté en cœur d'hõme,
quelles choſes que Dieu a preparé à ceux qui l'ai-
ment. Mais Dieu les nous à reuelé par ſon eſprit.
Car l'eſprit enquiert toutes choſes, auſſy les cho
ſes profondes de Dieu. Car qui eſt ce des hõmes
qui ſçait les choſes de l'hõme, ſinon l'eſprit de

 l'hõme

C l'home qui eſt en luy? Pareillement auſſy, les cho
ſes qui ſont de Dieu, perſone ne les a cogneu, ſi-
non l'eſprit de Dieu. Or nous n'auons point re-
ceu l'eſprit de ce monde, mais l'eſprit qui eſt de
Dieu, à fin que nous ſçachons les choſes qui nous
1.Pier.1.c. ſont données de Dieu, leſquelles auſſy nous par-
lons, nō point en parolles doctes de ſapience hu-
maine, mais en doctrine d'eſprit, en comparant
les choſes ſpirituelles aux ſpirituelles. Mais l'hōe
D charnel ne cōprent point les choſes q ſont de l'eſ
prit de Dieu. Car celuy eſt folie, & ne les peult en
tendre, car elles ſont diſcernées ſpirituellemeut.
Mais le ſpirituel, iuge toutes choſes, & luy il n'eſt
Iſa. 40 d Ro.11. d iugé de perſone. Car qui a cogneu le ſens du Sei-
gneur, qui le puiſt inſtruire? Mais nous auons le
ſens de Chriſt.

S. Paul n'a peu preſcher aux Corinthiens qui eſtoyent encores charnelz les ſecretz myſteres de la foy. Ieſus Chriſt eſt le ſeul fondement de foy, ſur lequel, ainſy que vn chaſcun aura bien ou mal edifié, ſera manifeſté au iour de l'inquiſition.

Chapitre. iij.

A ET moy freres, ie n'ay peu parler à vous cō-
me à ſpirituelz, mais comme à charnelz. Ie
vous ay donné du laict à boire, comme à
petis enfans en Chriſt, & non point la viande,
car vous ne pouiez encorez, mais auſſy mainte-
nant ne le pouez point, car vous eſtes encores
charnelz. Car comme ainſy ſoit que entre vous
y ait enuie & diſſention, n'eſtes vous point char-
nelz, & cheminez ſelon l'home? Car quand au-
cun dit: Ie ſuis certes de Paul, & l'autre, Ie ſuis
d'Apollo, n'eſtes vous point homes? Qu'eſt ce
donc Apollo? Et que eſt ce Paul? Les ſeruiteurs
de celuy à qui vous auez creu, & comme le Sei-
gneur a donné à vn chaſcun. Moy, i'ay planté,
Apollo a arrouſé, mais Dieu a donné l'accroiſſe
B ment. Parquoy celuy qui plante n'eſt rien, ne ce
Pſal. 61. d luy qui arrouſe, mais Dieu qui donne l'accroiſſe-
ment. Mais celuy qui plante & qui arrouſe, ſont
vn. Et vn chaſcū receuera ſon propre ſalaire, ſe-
lon ſon labeur. Car nous ſommes ouuriers auec
Dieu. Vo' eſtes le labourage de Dieu, Vo' eſtes
l'edificatiō de Dieu. Selō la grace de Dieu q m'a
eſté dōnée, i'ay mis le fondemēt, cōe vn ſage mai
ſtre d'edifices, mais vn autre edifie deſſus. Mais
vn chaſcun voye comment il edifie deſſus. Car
Chriſt eſt le fondement. perſone ne peult mettre autre fondement, que
celuy q eſt mis, leql eſt Ieſu Chriſt. Mais ſi aucun
edifie ſur ce fondement, or, argent, pierres pre-
C cieuſes, boys, foyn, eſteulle, l'œuure d'vn chaſcū
ſera manifeſté. Car le iour du Seigneur le de-
clairera, car il ſera manifeſté par le feu. Et le feu
Probatiō eſprouuera quelle ſera l'œuure d'vn chaſcun. Si
l'œuure d'aucū laquelle il a edifié deſſus, demou-
re, il receuera ſalaire. Si l'œuure d'aucun bruſle,
il ſouffrira dommage, mais iceluy ſera ſauué, tou
tes fois ainſy cōme per feu. Ne ſçauez vous point
que vous eſtes le temple de Dieu, & que l'eſprit
Temple de Dieu. 2.cor.6.c de Dieu habite en vous? Mais ſi aucun gaſte le
temple de Dieu, Dieu le deſtruira. Car le tem-
ple de Dieu eſt ſainct, lequel vous eſtes. Perſo- Col.2.d Sus.6.b
ne ne ſe deçoiue. Si aucun entre vous cuide D
eſtre ſage en ce ſiecle, qu'il ſoit faict fol, à fin qu'il
ſoit ſage. Car la ſapience de ce monde, eſt folie
deuant Dieu. Car il eſt eſcript: Ie ſurprenderay Rom.12
les ſages en leurs cautelle. Et derechef: Le Sei- Iob.5.c
neur cognoiſt les penſées des ſages, qu'elles ſont Pſal.93.b
vaines. Parquoy perſone ne ſe glorifie és homes.
Car toutes choſes ſont voſtres, ſoit Paul, ſoit
Apollo, ſoit Cephas, ſoit le monde, ſoit vie, ſoit
mort, ſoient choſes preſentes, ſoient celles à ad-
uenir. Car toutes choſes ſont voſtres, & vous à
Chriſt, & Chriſt à Dieu.

S. On ne doibt iuger temerairement des miniſtres de Dieu. Les Corinthiens s'eſleuants des dons de grace qu'ilz auoient receu, meſpriſoyent les Apoſtres, dont ſont corrigez. L'Apoſtre dict qu'il viendra de brief à Corinthe pour reprendre les faulx Apoſtres.

Chapitre. iiij. ✠

L'Home ayt eſtyme de nous, comme des mi- A 1.Co.4
niſtres de Chriſt, & diſpenſateurs des my-
ſteres de Dieu. Maintenant icy eſt requis en
tre les diſpenſateurs, qu'aucun ſoit trouué fide-
le. Mais quant à moy, ce m'eſt treſpetite choſe
d'eſtre iugé de vous, ou du iour humain. Mais
auſſy, ie ne me iuge point moy meſme. Car ie ne
me ſens en riens coulpable, mais par cela ne ſuis
ie point iuſtifié. Mais celuy qui me iuge, c'eſt le
Seigneur. Parquoy ne iugez point deuāt le tēps,
iuſques à ce que le Seigneur vienne, lequel auſſy
illuminera les choſes mucées és tenebres, & mani
feſtera les conſeilz des cœurs, & alors vn chaſ-
cun en aura louenge de Dieu. * Mais freres i'ay B
transferé par figure ces choſes en moy & en A-
pollo, pour vous, à fin que apprenez en nous, que
oultre ce qui eſt eſcript, l'vn ne s'enorgueilliſſe
point contre l'autre, pour autruy. Car qui eſt ce
qui te iuge? Et qu'eſt ce que tu as, que tu ne l'aye
receu? Et ſi tu l'as receu, pourquoy t'en glorifiez
tu, cōme ſi tu ne l'auoys point receu? Vous eſtes
maintenant ſaoulez, vous eſtes maintenant deue
nuz riches. Vous regnez ſans nous. Et à la mien-
ne volūté, que vous regniez, à fin que nous auſſy
regniōs auec vous. Car ie cuyde que Dieu nous
a monſtré derniers Apoſtres, comme deputez à
mort, car nous ſommes faictz vn regard au mō-
de, & aux anges, & aux hōes. Nous ſommes folz C
pour Chriſt, mais vous eſtes prudens en Chriſt.
Nous ſommes debiles, mais vo' eſtes fortz. Vous
eſtes nobles, mais nous ſommes ignobles. Iuſ-
ques à ceſte heure nous auons & fain & ſoif, & Deu.28
ſommes nudz, & ſommes batuz de buffes, & Act.20
ſommes ſans certain lieu, & labourons ouurans 1.The.2
de noz mains. On dict mal de no', & nous diſons 2.The.3
bien. Nous ſouffrons perſecution, & nous l'en-
durons. Nous ſommes blaſphemez, & nous pri-
ons. Nous ſommes faictz comme les ordures de
ce monde, l'abomination de tous, iuſques à ma-
intenant. Ie n'eſcripz point ces choſes pour vo'
confondre, mais ie vous admoneſte comme mes

treſchiers

treſchiers filz. Car quād vos auriez dix milles in-
ſtructeurs en Chriſt, neantmois vo⁹ n'auez point
D pluſieurs peres. Car ie vous ay engendré en Ieſu
Ephe. 5.a Phili.3.d. Chriſt par l'Euangile. Ie vous prie donc, enſuy-
uez moy. Pou. ce ie vous ay enuoyé Timothée,
qui eſt mon treſchier filz & fidele au Seigneur, le
quel vous reduira à memoire mes voyes, qui ſont
en Ieſu Chriſt, comme i'enſeigne par tout, en
toute egliſe. Aucuns ſe ſont enorgueillis, comme
ſi ie ne debuoy point venir à vous. Mais ie vien-
dray bien toſt à vous, ſi le Seigneur le veult, &
cognoiſtray non pas la parolle de ceux qui ſont
enorgueillis, mais la vertu. Car le royaume de
Dieu n'eſt pas en parolle, mais en vertu. Que vou
lez vous? Viendray ie à vous auec la verge, ou en
charité, & eſprit de doulceur?

S. Les Corinthiés ſontr eprins à cauſe d'vn fornicatiō faiſant auec ſa parente lequel eſt baillé à Satan, & ſont admoneſtez de ſe purger du leuain des vices, pour celebrer la Paſque en purité. Auſſy defend l'Apoſtre d'auoir communication aues les Chriſtiens publiquement crimmelz.

Chapitre. v.

A Leui.18.b Cōplainēte contre les Corinthiens. ON oyt dire totalement qu'entre vous ya
paillardiſe, & telle paillardiſe qu'entre
les Gentilz n'en eſt pas de telle, en ſorte
que aucun ayt la femme de ſon pere. Et vous e-
ſtes enorgueillis, & n'auez point plus toſt gemy,
à fin que ceſtuy qui a faict ceſte œuure, ſoyt oſté
Col.2.a. d'entre vous. Moy certes abſent de corps, mais
preſent d'eſprit, i'ay deſia iugé comme pre-
ſent, celuy qui a ainſy faict, au nom de noſtre
B Seigneur Ieſu Chriſt, apres que ſerez aſſemblez
auec mon eſprit, auec la puiſſance de noſtre Sei-
Punition. gneur Ieſus, de bailler vn tel à Satan, à la deſtru-
ction de la chair, à fin que l'eſprit ſoit ſauué au
Gala.5.b. iour de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt. Voſtre glo-
riation n'eſt pas bōne. Ne ſçauez vous pas bien,
qu'vn peu de leuain corrompt toute la paſte?
✠ Purgez vous du viel leuain, à fin que ſoiez
nouuelle paſte, cōme vous eſtes ſans leuain. Car
C noſtre Paſque, Chriſt, eſt immolé. Parquoy fai-
ſons feſte, non point en leuain viel, ne en leuain
de malice & de mauuaiſtie, mais en pains ſans
leuain, de purité, & de verité. *Ie vous ay eſcript
par epiſtre, q̄ vous ne vo⁹ meſliez point auec les
paillardz, non point totallement auec les pail-
lardz de ce monde, ou auaricieux, ou rauiſſeurs,
ou ſeruantz aux ydoles, autrement il vous eut
Cōuerſation des mauuais. fallu partir de ce monde. Or maintenant ie vous
ay eſcript, que vo⁹ ne vous y meſliez point, ſi ce-
D luy, qui eſt nommé frere, entre vous eſt paillard,
ou auaricieux, ou ſeruant aux ydoles, ou mal di-
ſant, ou yurongne, ou rauiſſeur, que ne mangez
point auec vn tel. Car que m'appertient il iuger
de ceux qui ſont dehors? Ne iugez vous pas de
ceux qui ſont dedans? Car Dieu iugera ceux qui
ſont dehors. Oſtez ceſtuy qui eſt mauuais, d'en-
tre vous meſmes.

S. L'Apoſtre les corrige de ce qu'ilz playdoient deuant vn iuge payen. Et l'vn ne doibt faire tort à l'autre. Aucuns choſes ſont licites, qui ne ſont pas expedientes: Il fault fuyr fornication.

Chapitre. vj.

AVcun d'entre vous ayant quelque affaire A Des differēces.
contre vn autre, oſe il eſtre iugé deuāt les
iniuſtes, & non pas deuant les ſainctz? Ne
ſçauez vous point que les ſainctz iugerōt du mō
de? Et ſi le monde ſera iugé par vous, eſtes vous
indignes que iugez de treſpetites choſes? Ne ſça
uez vous point bien que nous iugerons les an-
ges? Combien tāt plus les choſes ſeculieres? Dōc
ſi vous auez iugemens des choſes ſeculieres, con
ſtituez ceux pour iuger, leſquelz ſont de moin-
dre eſtime en l'egliſe. Ie dy ce à voſtre honte. Eſt
il ainſy, qu'il n'en y a pas vn ſage entre vous, qui B
puiſſe iuger entre ſon frere? mais le frere a pro-
ces contre le frere, & ce, deuāt les infideles? Ma- Matt.5.f
intenant certes faulte eſt totalement en vous, de Luc.6.e Rom.12 d
ce que vous auez proces entre vous. Pourquoy 1.the.4.a.
ne receuez vous pluſtoſt l'iniure? Pourquoy n'en
durez vous plus toſt le dommage, mais vous fai-
ctes iniure & dommage, & ce, aux freres. ✠ Ne
ſçauez vous pas, que les iniuſtes ne poſſederont
point le royaume de Dieu? n'errez point. Ne
paillardz, ne ceux qui ſeruent aux ydoles, ne les
adulteres, ne les effeminez, ne les Sodomites, ne
les larrons, ne les auaricieux, ne les yurongnes,
ne les maldiſans, ne rauiſſeurs, ne poſſederont
point le royaume de Dieu. Et certes telz auez C
vous eſté, mais vous en eſtes lauez, mais vous e-
ſtes ſainctifiez, mais vous eſtes iuſtifiez au non
de noſtre ſeigneur Ieſu Chriſt, & en l'eſprit de
noſtre Dieu.* ✠ Toutes choſes me ſont licites,
mais toutes choſes ne ſont point expedientes.
Toutes choſes me ſont licites, mais ie ne ſeray
aſſubiecty ſoubz la puiſſance d'aucun. La vian-
de au ventre, & le vētre aux viandes. Mais Dieu Souz 10.e
deſtruira & ceſtuy & ceſtes. Et le corps n'eſt Eccl.37.d
point à la paillardiſe, mais au Seigneur, & le Sei-
gneur au corps. Mais Dieu auſſy a reſuſcité le Sei
gneur, & il nous reſuſcitera par ſa puiſſance. Ne
ſçauez vous pas que voz corps, ſont les membres
de Chriſt? Oſtans donc les membres de Chriſt,
les feray ie mēbres d'vne paillarde? Ia n'aduien- D
ne. Ne ſçauez vous point, que ceſtuy qui s'ad- Gen.2.d
ioinct à vne paillarde, qu'il eſt faict vn corps? car Ephe.5.g Mat.19a
ilz ſeront (dict il) deux en vne chair. Mais qui eſt Mat.10.a.
adioinct au Seigneur, il eſt vn eſprit. *Fuyez pail
lardiſe. Tout peché quelconque l'home faict, eſt
hors du corps, mais celuy qui commect paillardi
ſe, peche en ſon corps. Ne ſçauez vous point que 2.cor.6.d Sus.3.d.
voz membres, ſont le temple du ſainct eſprit, qui
eſt en vous, lequel vous auez de Dieu, & n'eſtes 1.Pier.1.d
poīt à vo⁹ meſmes. Car vo⁹ eſtes achete de grād Souz.7.d.
pris. Glorifiez, & portez Dieu en voſtre corps.

S. Du ſacrement de mariage & de l'uſaige d'iceluy & de ſon lyen. Il loue chaſteté aux non mariez. Du mariage d'entre le fidele & infidele. Comment vn chaſcun doibt demourer en l'eſtat, auquel il eſt appellé à la foy. Il prefere virginité, à mariage.

Chapitre. vij.

AVſſy des choſes, d'eſquelles vous m'auez A Du mariage & continence.
eſcript. ✠ Il eſt bon à l'home de nō tou-
cher

cher à la femme. Mais à cauſe de paillardiſe vn
chaſcun ayt ſa femme, & vne chaſcune ayt
ſon mary. Le mary rende ce qui eſt deu à la fem-
1.Pier.3.b me, ſemblablement auſſy la femme au mary. La
femme n'a pas la puiſſance de ſon corps, mais le
mary, ſemblablement auſſy le mary n'a pas la
puiſſance de ſon corps, mais la femme. Ne frau-
des pas l'vn l'autre, ſi ce n'eſt par conſentement
pour vn temps, à fin que vous vaquiez à oraiſon.
Et derechef retournez enſemble, à fin que ſa-
tan ne vous tente, pour voſtre incontinence.
Mais ie dy cecy par permiſſion, non point par
B commandement. Or ie vouldroy, que tous ho-
mes fuſſent comme moy meſme, mais vn chaſ-
cun a ſon propre don de Dieu, l'vn certes en vne
maniere, l'autre en vne autre. Or ie dy à ceux
qui ne ſont pas mariez, & aux vefues, il leurs eſt
bon, ſi ainſy demourent comme moy. Mais s'ilz
ne ſe contiennent, qu'ilz ſe marient. Car il vault
mieulx ſoy marier, que bruſler. ⋆ Et à ceux qui
Matth.5.e &.19.b. Mar.10.b. Luc.16.d ſont ioingz par mariage, ie commande, non pas
moy, mais le Seigneur, que la femme ne ſe depar
te point de ſon mary. Et ſi elle ſe depart, qu'elle
demeure ſans marier, ou qu'elle ſe reconcile à
ſon mary. Et que le mary ne laiſſe point ſa fem-
me. Mais aux autres ie leur dy, non pas le Sei-
De la partie infidele. gneur. Si aucun frere a vne femme infidele, & el
le cõſent habiter auec luy, qu'il ne la laiſſe point.
C Et ſi aucune femme a mary infidele, & il conſent
habiter auec elle, qu'elle ne laiſſe point ſon ma-
ry. Car le mary infidele eſt ſanctifié par la fem-
me fidele, & la femme infidele eſt ſanctifiée par
le mary fidele. Autrement voz enfans ſeroient
pollutz, mais maintenant ilz ſont ſainctz. Que ſi
l'infidele ſe depart, qu'il ſe departe. Car le frere,
ou la ſœur n'eſt pas ſubiect à ſeruitude en telles
choſes, mais Dieu nous a appellez en paix. Car
que ſçais tu femme, ſi tu ſaueras ton mary? Ou
que ſçais tu mary, ſi tu ſaueras ta femme? Sinon
ainſy que le Seigneur a departy à vn chaſcun, qu'
Contétement en ſon eſtat. vn chaſcun chemine, comme Dieu l'a appellé, &
ainſy que i'enſeigne en toutes egliſes. Aucun eſt
il appellé eſtant circoncy? qu'il ne ramaine point
l'incirconciſion. Aucun eſt il appellé en incircon
ciſion? qu'il ne ſoyt pas circoncy. Circonciſion
D n'eſt rien, & incircõciſion n'eſt rien, mais l'obſer
uation des commandemens de Dieu. ⁜ Vn
Ephe.4.a chaſcun demoure en la vocation, en laquelle il
eſt appellé. Es tu appellé ſerf, ne t'en chaille, mais
auſſy ſi tu peux eſtre en liberté, vſe en pluſtoſt.
Car celuy qui eſt appellé au Seigneur, eſtãt ſerf,
il eſt l'affranchy du Seigneur. Semblablement
celuy qui eſt appellé en ayant liberté il eſt ſerf de
Chriſt. Vous eſtes achetez par pris, ne ſoyez
Sus.6.d 1.Pier.1.d point ſerfz des homes. Vn chaſcun frere demeu-
re enuers Dieu, en ce, en quoy il eſt appellé. ⋆
Des vierges. Auſſy des vierges, ie n'ay point de commande-
ment du Seigneur, mais i'en donne conſeil, com
me ayant obtenu miſericorde du Seigneur, à fin

que ie ſoy fidele. I'eſtime donc q̃ c'eſt bon, pour E
la neceſſité preſente, qu'il eſt bõ à l'home d'eſtre
ainſy. Es tu lié a femme? ne cerche pas d'eſtre deſ
lié. Es tu deliuré de femme? ne cerche point de
femme. Mais ſi tu as prins femme, tu n'as pas pe-
ché. Et ſi la vierge a prins mary, elle n'a point pe
ché. Touteſfois telz auront tribulation de la
chair. Mais ie vous eſpargne. Ainſy vous dy ce
freres, le temps eſt brief. Il reſte, que ceux qui ont
femmes, ſoient comme n'en ayans point, & ceux
qui plorent, comme non plorans, & ceux qui s'e-
ſiouiſſent, comme non ioyeux, & ceux qui ache-
tent, comme non poſſedans, & ceux qui vſent de
ce monde, comme s'ilz n'en vſoient point. Car
la figure de ce monde paſſe. Or ie veux que ſoiez F
ſans ſolicitude. Qui eſt ſans femme, il a ſoucy des
choſes qui ſont du Seigneur, comment il plaira à
Dieu. Mais qui eſt auec femme, il a ſoucy des cho
ſes de ce monde, comment il plaira à ſa femme,
& eſt diuiſé. Et la femme non mariée, & la vier-
ge, penſe aux choſes qui ſont du Seigneur, à fin
qu'elle ſoit ſaincte de corps & d'eſprit. Mais cel-
le qui eſt mariée, penſe aux choſes qui ſont du
monde, comment elle plaira à ſon mary. Or ie
dy cecy pour voſtre profit, non pas à fin que ie
vous iette vn lien, mais à fin que i'enhorte à ce
qui eſt honeſte, & à ce qui donne liberté de ſer-
uir au Seigneur ſans empeſchement. Mais ſi au-
cun cuide, que celuy ſoyt deshoneur quant à ſa
vierge, pourtãt qu'elle eſt plꝰ qu'en eage, & qu'il G
faille qu'ainſy ſoyt faict, il faict ce qu'il veult. El-
le ne peche point ſi elle prend mary. Car qui a de
liberé en ſon cœur eſtant ferme, & n'ayant point
neceſsité, mais ayant puiſſance de ſa volunté, &
à ce propoſé en ſon cœur, de garder ſa vierge, il
faict bien. Parquoy celuy qui ioingt en mariage
ſa vierge, il faict bien, & celuy qui ne la ioingt
point, il faict mieulx. La femme eſt liée à la loy,
tout le temps que ſon mary vit. Mais ſi ſon mary
meurt, elle eſt deliurée, qu'elle ſe marie à qui qu'
elle veult, ſeulement au Seigneur. Mais elle ſera
plus heureuſe, ſi elle demeure ainſy ſelon mon
cõſeil. Or i'eſtime, qu'auſſy i'ay l'eſprit de Dieu.

S. Il ne fault manger contre le remortz de conſcience, ou auec
l'offenſe des imparfaictz. Et de ce manger ou non manger, ne
ſont point l'home meilleur.

Chapitre. viij.

ET des choſes qui ſont ſacrifiées aux idoles, A
nous ſçauons que tous en auons la ſcience.
Science enfle, mais charité edifie. Et ſi au-
cun s'eſtime ſçauoir quelque choſe, il n'a pas en-
cores cogneu, cõmẽt il fault qu'il le ſçache. Mais
ſi aucun ayme Dieu, ceſtuy eſt cogneu de luy. Et
des viandes, leſquelles ſont ſacrifiées aux idoles,
nous ſçauons q̃ l'idole n'eſt rien au mõde, & qu'il
n'eſt aucũ Dieu, ſinõ vn ſeul. Car iaſoit qu'il y en
ait qui ſoyẽt dictz Dieux, ſoit au ciel ſoit en ter-
re (car il ya certes pluſieurs dieux, & pluſieurs
Seigneurs) touteſfois à nous il n'eſt qu'vn Dieu,
le pere, duquel ſont toutes choſes, & nous en
luy, &

luy, & vn Seigneur, Ieſu Chriſt, par lequel ſont tou[illegible] choſes, & nous par luy. Mais ſcience n'eſt pas en tous. Et aucuns auec conſcience d'idole, iuſques à maintenant mangent, comme choſe ſacrifiée à l'idole. Et comme ainſy ſoyt que leur
C conſcience ne ſoyt pas ferme, elle eſt ſouillée. La viande certes ne nous faict point plus agreables à Dieu. Car auſſy ſi nous mangeons, nous n'abõderons point, & ſi nous ne mãgeons point, nous ne defauldrons point. Mais voyez que d'auenture icelle voſtre permiſſion, ne ſoyt ſcandale, à ceux qui ne ſont point fermes. Car ſi aucun voit celuy qui a ſcience, eſtre aſſis à table pour manger choſes ſacrifiées à l'idole, la conſcience d'ice
D luy (comme ainſy ſoyt qu'elle eſt debile) ne ſera elle pas edifiée à manger choſes ſacrifiées à l'ido-
Ro.14.c le? Et ton frere qui n'eſt pas ferme, perira par ta ſcience, pour lequel Chriſt eſt mort? Et ainſy vous peçhans contre les freres, & bleſſans leurs conſcience debile, vous pechez contre Chriſt.
Ro.14.d. Pour ceſte cauſe, ſi la viande ſcandalize mon frere, ie ne mangeray chair à iamais, à fin que ie ne ſcandalize mon frere.

S. Paul ne prend rien des Corinthiens auſquelz il preſchoit, combien celuy eſtoit licite. Mais il s'expoſe à toute aduẽture pour amener pluſieurs au ſeruice diuin. Il les admoneſte de ſuyure ceux qui courẽt à la courſe, ou qui bataillent à la lice.

Chapitre. ix.

A NE ſuis ie pas franc? Ne ſuis ie pas Apoſtre? N'ay ie pas veu noſtre Seigneur Ieſu Chriſt? N'eſtes vous point mon œuure au Seigneur? Et ſi ie ne ſuis Apoſtre aux autres, toutesfois ie le ſuis à vous. Car vous eſtes le ſignet de ma legation apoſtolicque, au Seigneur. Ma defenſe eſt ceſte enuers ceux qui me la demandent. N'auons nous point puiſſance de manger & boire? N'auons nous point puiſſance de mener par tout auec nous vne femme, ſœur, ainſy que les autres apoſtres, & freres du Seigneur, & que Cephas? Ou moy ſeul & Barnabé, n'auons nous point puiſſance de ce faire? Qui iamais bataille à ſes deſpens? Qui plante la vigne, & ne mange point du fruict d'icelle? Qui repaiſt le troupeau, & ne mange point du laict du troupeau? Dy ie ces choſes ſelon l'homme? La loy ne les dict elle pas auſſy? Car il eſt eſcript en la loy de
Deut.25.a 1.Tim.5.c Moyſe: Tu ne lyeras point la geule du bœuf qui foulle le grain. Dieu a il ſoing des bœufz? Ne le
B dict il pas certes pour nous? Car elles ſont eſcriptes pour nous. Car celuy qui laboure, doibt labourer en eſperance, & qui bat le blé, en eſperan
Rom. 15.f ce de receuoir le fruyct. Si nous vous auons ſemé les choſes ſpirituelles, eſt ce grande choſe ſi nous moiſonnons les voſtres charnelles? Si les autres ſont participans de voſtre puiſſance, pourquoy non pluſtoſt nous? Mais nous n'auons point vſé de ceſte puiſſance, ains endurons tout, à fin que nous ne donnions quelque empeſchement à l'E-
Deu.18.a. uangile de Chriſt. Ne ſçauez vous pas que ceux qui ouurent en lieu ſacré, mangent des choſes qui ſont du lieu ſacré, & que ceux qui ſeruent à l'autel, participẽt de l'autel? Ainſy a auſſy le Seigneur ordonné, à ceux qui annoncent l'Euangile, viure de l'Euãgile. Mais moy ie n'ay vſé d'aucune de ces choſes. Et ie n'ay pas eſcript ces choſes à fin que ainſy me ſoit faict, car il m'eſt C
plus bon mourir, que aucun feiſt ma gloire vaine. Car ia ſoit que i'euangelize, ce ne m'eſt point gloire, pourtant que neceſsité me conſtrainct. Car malheur eſt ſur moy, ſi ie n'euangelize. Car ſi ie le fay voluntiers, i'en ay ſalaire, mais ſi ie le fay enuys, la diſpenſation m'eſt commiſe. Quel eſt donc mon ſalaire? Qu'en preſçhant l'Euangile, ie mette l'Euangile ſans deſpens, à fin que ie n'abuſe de ma puiſſance en l'Euãgile. Car quãd i'eſtoye franc de tous, ie me ſuis faict ſerf de to⁹, à fin que i'en gaignaſſe pluſieurs. Et ay eſté faict aux Iuifz, comme Iuif, à fin que ie gaignaſſe les Iuifz. A ceux qui ſont ſoubz la loy, comme ſi i'eſtoye ſoubz la loy (combien que ie ne fuſſe point ſoubz la loy) à fin que ie gaignaſſe ceux qui eſtoient ſoubz la loy. A ceux qui eſtoient ſans loy, comme ſi ie feuſſe ſans loy (combien que ie D
ne feuſſe point ſans la loy de Dieu, mais ie feuſſe en la loy de Chriſt) à fin que ie gaignaſſe ceux qui eſtoient ſans loy. I'ay eſté faict foible, aux foibles, à fin que ie gaignaſſe les foibles. I'ay eſté faict toutes choſes à tous, à fin que ie les ſauuaſſe tous. Or ie fay toutes choſes pour l'Euangile, à fin que ie ſoye faict participant d'iceluy. ✠ Ne ſçauez vous point, que ceux qui courent à la lice, tous certes courent, mais vn prent le pris? Courez tellement que vous le prenez. Et quiconque eſt bataillant en champ de bataille, il s'abſtient de toutes choſes. Et iceux certes, à fin qu'ilz reçoiuent vne courone corruptible, mais nous vne incorruptible. Ie cours dõc ainſy, non point comme en incertain, ie bataille ainſy, non point comme batant l'air, mais ie chaſtie mon corps, & le reduis en ſeruitude, à fin qu'il n'aduienne, que quand i'auray preſché aux autres, moy meſme ne ſoys reprouué.

S. L'Apoſtre deſtourne les Corinthiens de diuers pechez, par commemoration des Iuifz ingratz ſouuent punys de Dieu. De la tentation humaine, & de l'ayde de Dieu és tentations. Il fault fuyr idololatrie, & la viande immolée aux idoles, pour euiter tous ſcandales.

Chapitre. x.

CErtes freres ie ne veulx point que vo⁹ ignorez, que tous noz peres ont eſté ſoubz la nuée, & tous ont paſſé la mer, & tous par Moyſe ont eſté baptizez en la nuée, & en la mer, & tous ont mangé vne meſme viande ſpirituelle, & tous ont beu vn meſme beuurage ſpirituel, (car ilz beuuoient de la pierre ſpirituelle qui les ſuiuoit, or la pierre eſtoit Chriſt.*) Mais Dieu n'a point prins plaiſir en pluſieurs d'eux, car ilz ont eſté proſternez au deſert. ✠ Et ces choſes ont eſté faictes en la figure de nous, à fin que ne ſoyons point conuoiteux des choſes mauuaiſes, ainſy

A Nom.9 d Exo.13.d. Exo.14.e Exo.16.d &.17b.

Nõ.28.b. Nõ.26.g.

B ainſy que iceux auſſy ont conuoité. Et que ne
Exo 32.b. Nõ. 25.b. ſoyez point idololatres, ainſy qu'aucuns d'eux,
comme il eſt eſcript: Le peuple s'eſt aſsis pour
manger, & pour boire, & ſe ſont leuez pour io-
uer. Et que ne faiſons point paillardiſe, comme
aucuns d'eux ont faict paillardiſe, & mourerét
Nõ. 21.b. en vn iour vingt & trois mille. Et que ne tentons
point Chriſt, comme aucuns d'eux l'ont tenté,
Nõ. 14.f. & perirent par les ſerpens. Et que ne murmurez
Iug. 8.c. point, comme aucuns d'eux murmurerent, & pe
C rirent par le deſtructeur. Or toutes ces choſes
leur aduenoient en figure, mais elles ſont eſcri-
ptes pour noſtre correctió, auſq̃lz les fins des ſie-
cles ſont paruenues. Parquoy celuy q̃ s'eſtime e-
ſtre droict, regarde qu'il ne tombe. Tẽtation ne
1.Cor.1.b vous prengne point, ſinon humaine. Or Dieu eſt
fidele, lequel n'endurera point, que ſoyez ten-
tez oultre ce que vous pouez.* ✠ Mais fera
auſſy bon auancement auec la tentation, à fin q̃
la puiſſiez ſouſtenir. Pour laquelle choſe mes
Fuyr idolatrie. treſchiers, fuyez l'adoration des idoles. Ie parle
comme à ceux qui ſont prudens. Vous meſme iu
D gez ce que ie dy. Le calice de benedictió, lequel
nous beniſſons, n'eſt ce pas la communication
du ſang de Chriſt? Et le pain que nous rompons,
n'eſt ce pas la participation du corps du Seigñr?
Car nous pluſieurs ſommes vn pain & vn corps,
nous tous qui ſommes participans d'vn pain.*
Voiez Iſraël ſelon la chair. Ceux qui mangent
Deu.32.c. les ſacrifices, ne ſont ilz point participans de l'au
tel? Qu'eſt ce donc? Dy ie que ce qui eſt ſacrifié
aux ydoles ſoyt aucune choſe? ou que l'ydole
ſoit aucune choſe? Mais les choſes que les Gen-
tilz ſacrifient, ilz les ſacrifient aux diables, & nõ
E point à Dieu. Or ie ne veulx point que ſoyez cõ-
paignons des diables. Vous ne pouez boire le ca-
lice du Seigneur, & le calice des diables. Vous ne
pouez eſtre participans de la table du Seigneur,
& de la table des diables. Voulons nous prouo-
Eccl.37.d quer à ire le ſeigneur? Sommes nous plus fort que
Sus.6.c. luy? Toutes choſes me ſont licites, mais toutes
choſes ne ſont point expedientes. Toutes cho-
ſes me ſont licites, mais toutes choſes n'edifient
point. Que perſone ne cerche ce qui eſt pour
ſoy, mais ce qui eſt pour autruy. Tout ce qui ſe
F vend à la boucherie, mangez le, n'interrogans
Pſal.23.a. riens, pour la cõſcience. La terre eſt au ſeigneur,
& le contenu d'icelle. Si aucun des infideles vous
inuite, & vous y voulez aller, mangez de tout
ce qui eſt mis deuant vous, n'interrogans rien
pour la conſcience. Mais ſi aucun dict: Celà eſt
ſacrifié aux ydoles, n'en mangez point, pour cau
ſe d'iceluy qui l'a denoncé, & pour la conſcien-
ce. Et dy la conſcience, non pas la tienne, mais
d'autruy. Car pourquoy eſt iugée ma liberté par
G la conſcience d'autruy? Si en rendant grace ie
ſuis participant, pourquoy ſuis ie blaſmé, pour
ce de quoy i'en rends graces? Donc ſoyt q̃ vous
Coll.3.e mangez, ſoyt que vous beuuez, ou que vous fai-
ctes quelque autre choſe, faictes les toutes à la Tout à la gloire de Dieu.
gloire de Dieu. Soyez ſans offenſe aux Iuifz, &
aux Gentilz, & à l'egliſe de Dieu, ainſy qu'auſſy
moy ie plais à tous en toutes choſes, non cerchãt
ce qui m'eſt vtile, mais ce qui eſt à pluſieurs, à fin
qu'ilz ſoyent ſauuez.

S. Comment l'home & la femme doibuent eſtre, quand ilz prient Dieu. Paul reprend les Corinthiens qu'ilz eſtoyent different entre eux, celebrants la Cene de noſtre Seigneur. Et racompte l'inſtitution du ſacrament de l'autel, & le peché & peine de ceux qui le reçoiuent indignement.

Chapitre. xj.

Soyez mes imitateurs, ainſy que ie ſuy de A Luc.
Chriſt. Or frerez, ie vous loue, que vous a-
uez ſouuenance de moy en toutes choſes, &
que vous gardez mes commandemens, comme
ie vous les ay baillé. Mais ie veulx que vous ſça- Ephe. 5
chez, que le chef de tout home, eſt Chriſt, & le Chef
chef de la femme, eſt l'hõe, & le chef de Chriſt, chef
eſt Dieu. Tout home faiſant oraiſon, ou prophe
tizant, ayant la teſte couuerte, deshónore ſon
chef. Mais toute femme faiſant oraiſon, ou pro-
phetizant, non ayant la teſte couuerte, deshono
re ſon chef, car c'eſt tout vn comme ſi elle eſtoit
raſée. Car ſi la femme n'eſt couuerte, qu'elle ſoit
tondue. Mais s'il eſt deshoneſte à la femme d'e- B
ſtre tondue, ou eſtre raſée, qu'elle couure ſon
chef. L'home vraiemét ne doibt pas couurir ſon L'home ymage de Dieu.
chef, car il eſt l'ymage, & la gloire de Dieu, mais Gen. 1.
la femme eſt la gloire de l'hõe. Car l'home n'eſt
point de la femme, mais la femme de l'home.
Pource que l'home n'eſt pas crée pour la femme,
mais la femme pour l'home. (Pourtant doibt a-
uoir la femme puiſſance ſur le chef, à cauſe des
anges) Toutesfois l'home n'eſt point ſans la fem-
me, ne la femme ſans l'home au Seigneur. Car Eccle.
ainſy que la femme eſt de l'home, ſemblablemét
auſſy l'home eſt par la femme. Mais toutes cho-
ſes ſont de Dieu. Vous meſmes iugez. Eſt il con-
uenable que la femme prie Dieu ſans eſtre cou- C
uerte? Nature meſme ne vo' enſeigne elle point,
que ſi l'home nourit cheuelure, ce luy eſt desho-
neur, mais ſi la femme nourit cheuelure, ce luy
eſt gloire, car les cheueux luy ſont baillez pour
couuerture? Mais ſi aucun ſemble eſtre conten-
tieux, nous n'auõs point telle couſtume, ne auſſy
l'egliſe de Dieu. Or ie vous commande ce, non
pas en vous louans, de ce que vous ne vous aſſem
blez point en mieulx, mais en pis. Premierement
certes quand vous venez enſemble à l'egliſe, i'en
tens qu'il y a des diuiſions entre vous, & le croy D
en partie. Car auſſy il fault qu'il y ayt des here-
ſies, à fin auſſy que ceux qui ſont approuuez, ſoi-
ent manifeſtez entre vous. ✠ Quand dóc vous De la Cene.
conuenez enſemble, ce n'eſt point pour manger
la cene du Seigneur. Car vn chaſcun preuient à
mãger ſa cene. Et l'vn certes a fain, & l'autre eſt
yure. N'auez vous point maiſons pour manger
& pour boire? Ou meſpriſez vous l'egliſe de
Dieu, & cófondez vous ceux qui n'en ont point?

Que

Que vous diray ie? Vous loue ie en cela? Ie ne vous loue point. Car moy i'ay receu du ſeignr, ce que ie vous ay baillé, que le Seigneur Ieſus en la nuict qu'il fut liuré, print le pain, & en rendant graces le rompit, & dict. Prenez & mangez: Cecy eſt mon corps qui ſera liuré pour vous. Faictes cecy en memoire de moy. Semblablement auſſy le calice, aprés qu'il eut ſouppé, diſant: Ce calice, eſt le noueau teſtamēt en mon ſang. Faictes cecy, toutes les foys que le boirez, en memoire de moy. Car toutes les foys que vous mangerez ce pain, & boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, iuſques à ce qu'il vienne. Parquoy, quiconque mãgera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, il ſera coulpable du corps & du ſang du Seigneur. Mais l'home s'eſprouue ſoy meſme, & que ainſy mange de ce pain, & boiue du calice. Car qui mange & boit indignement, il mange & boit ſon iugement, ne diſcernant point le corps du Seigneur. Pour ceſte cauſe pluſieurs ſont malades & debiles entre vous, & pluſieurs dorment. Mais ſi nous nous iugions nous meſmes, certes nous ne ſerions point iugez. Et quand nous ſommes iugez, nous ſommes corrigez du Seigneur, à fin que ne ſoyons damnez auec ce monde.* Portant mes freres, quand vous venez enſemble pour manger, attendez l'vn l'autre. Si aucun a faim, qu'il mange à la maiſon, à fin q̃ ne vous aſſemblez point, à damnation. Et quand ie viendray, ie diſpoſeray des autres choſes.

Luc.22.b. Mar.14.c Mat.26.c. — F — Ioh.6.f. — 2.cor.13.b — G — Correction du Seigneur.

S. Les dons & graces du ſainct Eſprit differents, ſont dõnez à diuers perſonages, ſelon que au corps humain vn chaſcun membre faict ſon office, cognoiſſant auoir affaire l'vn de l'autre, ſe nourriſſent enſemble. Ainſy Ieſus Chriſt à ſon egliſe, a pourueu de diuers eſtats d'homes.

Chapitre. xij.

A OR freres, ie ne veulx pas q̃ ſoyez ignorans des choſes ſpirituelz. ✠ Vous ſçauez q̃ quand vous eſtiez Gentilz, cõment vous allies aux ydeles muetz, ſelon ce q̃ y eſtiez menes. Pour ce ie vous fay ſçauoir, q̃ parlãt par l'eſprit de Dieu, perſone ne dict parolle execrable de Ieſus. Et perſone ne peut dire Seigneur Ieſus, ſinon par le ſainct eſprit. Or il y a diuerſitez de graces, mais c'eſt vn meſme eſprit. Et y a diuerſitez de miniſtrations, mais c'eſt vn meſme Seigneur. Et y a diuerſitez d'operations, mais c'eſt vn meſme Dieu, qui faict toutes choſes en tous. Et la manifeſtation de l'eſprit eſt donnée à vn chaſcun, à profit. A l'vn certes eſt donnée la parolle de ſapience par l'eſprit. Et à l'autre la parolle de ſcience, ſelon le meſme eſprit. A l'autre, foy, par le meſme eſprit. A l'autre, graces de gueriſons, par vn meſme eſprit. A l'autre operations de vertus. A l'autre, prophetie. A l'autre, diſcretion des eſpritz. A l'autre, diuerſitez de lãgues. A l'autre, interpretation des lãgages. Mais vn meſme eſprit, faict toutes ces choſes, diuiſant à vn chaſcun ainſy qu'il veult.* Car comme le corps eſt vn, & y a pluſieurs membres, & tous les membres du corps, iaſoit qu'ilz ſoient pluſieurs, neantmois ſont vn corps, en telle maniere auſſy eſt Chriſt. Car certes nous ſommes tous baptizez par vn eſprit, en vn corps, ſoient Iuifz, ſoiēt Gentilz, ſoient ſerfz, ſoient francz, & nous tous ſommes abruuez d'vn eſprit. Car auſſy le corps n'eſt pas vn membre, mais pluſieurs. Si le pied dict: Ie ne ſuis point la main, ie ne ſuis point du corps, n'eſt il point pourtant du corps? Et ſi l'aureille dict: Ie ne ſuis point l'œil, ie ne ſuis point du corps, n'eſt elle point pourtant du corps? Si tout le corps eſt l'œil, ou ſera l'ouye? Si tout eſt l'ouye, ou ſera l'odorement? Mais maintenant Dieu a mis les membres, vn chaſcun d'eux au corps, ainſy qu'il a voulu. Et ſi tous eſtoient vn membre, ou ſeroit le corps? Mais maintenant certes il y a pluſieurs membres, & n'y a que vn corps. Et l'œil ne peult dire à la main: Ie n'ay que faire de toy. Ou derechef la teſte aux piedz. Vous ne m'eſtes point neceſſaires. Mais beaucop plus les membres qui ſemblent eſtre les plus debile, ſont les plus neceſſaires. Et ceux que nous reputons eſtre les membres du corps plus vilz, nous les enuironnons de plus grãd honeur, & les choſes qui ſont en nous deshoneſtes, ont plus grande honeſteté. Mais les choſes honeſtes, qui ſont en nous, n'ont neceſſité de rien. Mais Dieu a temperé le corps, en donnant plus abondant honeur à celuy qui en auoit faulte, à fin qu'il n'y ayt point de diſſention au corps, mais que les membres enſemble ſoient ſoigneux les vns pour les autres. Et ſi vn membre endure aucune choſe, tous les membres endurent auec luy, ou ſi vn membre ſe glorifie, tous les membres, s'en eſiouiſſent. Mais vous eſtes le corps de Chriſt, & membres de membre. Et Dieu certes a mis aucūs en l'egliſe. Premieremēt, les Apoſtres: Secondement, les Prophetes. Tiercemēt, les docteurs. Aprés, les puiſſances: Conſequēment graces de gueriſons, ſecours, gouuernemens, diuerſitez de langues. Sont ilz tous Apoſtres? Sont ilz tous prophetes? Sont ilz tous docteurs? Sont ilz tous ayans puiſſances? Sont ilz tous ayans grace de gueriſons? Parlent ilz tous diuerſes langues? Interpretent ilz tous? Mais enſuyuez les meilleurs dons. Et encores ie vous monſtre vne voye plus excellente.

Mar.9.f. — Des diuers dons de Dieu. — B — Rom.12.b — Ephe.4.b — C — D — Heb.4.b Rom.8.c. — Eph.4.b.

S. L'Apoſtre monſtre la neceſſité de charité, les offices d'icelle, la perpetuité, la precellence ſur Foy, Eſperance, & aultres dons de Dieu.

Chapitre. xiij. ✠

A SI ie parle langages des homes, & des anges, & que ie n'aye point charité, ie ſuy faict comme l'ærain qui reſonne, ou la cimbale qui tinte. Et ſi i'ay la prophetie, & cognoye tous miſteres, & toute ſcience, ſi i'ay auſſy toute foy, tellement q̃ ie tranſmue les montaignes, & q̃ ie n'aye point charité, ie ne ſuy riens. Et ſi ie diſtribue tous mes biēs, en viandes des paouures, & ſi

Science & Foy ſans charité.

B ie liure mon corps, en telle maniere que ie ſoy
bruſlé, & que ie n'aye point charité, il ne me pro
Phili.2.d. fite rien. Charité eſt patiente, elle eſt benigne,
Louenge de la charité. Charité n'eſt pas enuieuſe, elle ne faict riēs per-
uerſement, elle ne s'enorgueillit point, elle n'eſt
pas ambicieuſe, elle ne cerche point ſes profitz,
elle ne s'eſmeut point à courrouz, elle ne penſe
point mal, elle ne s'ſiouit pas de l'iniquité, mais el
le s'eſiouit de la verité, elle ſeuffre toutes choſes,
C elle croyt toutes choſes, elle eſpere toutes cho-
Charité ſeule demoure. ſes, elle attend toutes choſes, Charité iamais ne
dechet, ſoyt que les propheties ſeront abolies,
ſoyt que les langues ceſſeront, ſoyt que ſcience
ſera deſtruicte. Car nous cognoiſſons en partie,
& prophetizons en partie. Mais quand ce qui eſt
parfaict ſera venu, ce qui eſt en partie, ſera abo
ly. Quand i'eſtoy enfant, ie parloye comme en-
fant, ie iugeoye comme enfant, ie penſoye com-
D me enfant. Mais quand i'ay eſté faict home, i'ay
mis hors les choſes qui eſtoient d'enfans. Nous
voyons maintenant par vn miroir en obſcurité,
& alors, face à face. Ie cognoy maintenāt en par
tie, mais adonc ie cognoiſtray cōme auſſy ie ſuis
cogneu. Et maintenant demourent, foy, eſperan
ce, charité, ces trois choſes, mais la plus grande
d'icelles, c'eſt charité. *

S. Le don des langues eſt inferieur du don de Prophetie, & eſt inutile ſans interpretation. L'Apoſtre commande les femmes ſe taire en l'egliſe.

Chapitre xiiij.

A SVyuez charité. Deſirez fort les choſes ſpiri-
tuelz, mais encores plus que vous propheti-
zez. Car qui parle langage, il ne parle point
aux homes, mais à Dieu, car perſone ne l'oyt.
Mais de l'eſprit, il parle miſtere. Car qui prophe
tize, il parle aux homes à edification, & exhorta
tion, & conſolation. Qui parle lāgage, il s'edifie
ſoy meſme. Mais qui prophetize, il edifie l'egli-
ſe. Et ie veulx que vous tous parlez langages,
mais encores plus que prophetizez. Car celuy
qui prophetize, eſt plus grand que celuy qui par
le langages, s'il n'aduient qu'il interprete, à fin
que l'egliſe en prenne edification. Mais mainte-
nant freres, ſi ie viens à vous parlant langages,
que vous profiteray ie, ſi ie ne vous parle ou en
B reuelation, ou en ſcience, ou en prophetie, ou en
doctrine? Toutesfois les choſes qui ſont ſans
ame, donnans ſon, ſoyt fleute, ſoyt harpe, ſi el-
les ne donnent diſtinctions des ſons, comment
ſçaura on ce qui eſt chanté, ou touché ſur la har-
pe? Car ſi la trompette donne voix incertaine,
qui ſe preparera à la bataille? Pareillement auſ-
ſy vous, ſi vous ne donnez manifeſte parolle
par langage, comment ſçaura on ce qui eſt dict?
Car vous ſerez parlans en l'air. Il y a (ainſy eſti-
mez) tant de diuerſitez de langages en ce mon-
de, & rien n'eſt ſans voix. Si donc ie ne ſçay la
vertu de la voix, ie ſeray barbare à celuy à qui
ie parle, & celuy qui parle, ſera barbare à moy.
C Pareillement auſſy vous, entant que vous eſtes
emulateurs des eſpritz à l'edification de l'egli-
ſe, demandez qu'en ayez en abondance. Et pour
ce qui parle langage, qu'il prie à fin qu'il inter-
prete. Car ſi ie prie en langage, mon eſprit prie,
mais mon entendement eſt ſans fruict. Qu'eſt ce
donc? Ie prieray d'eſprit, ie prieray auſſy d'en-
tendement. Ie chanteray d'eſprit, ie chanteray
auſſy d'entendement. En oultre, ſi tu benis d'eſ-
prit, celuy qui tient le lieu de l'idiot, comment
dira il Amen, à ta benediction? Car il ne ſçait
que tu dis. Car vrayement tu rendz bien gra-
ces, mais vn autre n'en eſt point edifié. Ie rendz D
graces à mon Dieu, que ie parle les langages de
vous tous. Mais i'ayme mieulx parler cinq parol-
les en mon ſens en l'egliſe, à fin que i'inſtruiſe les
autres, que dix mille parolles en langage. Fre-
res, ne ſoyez point enfans de ſens, mais ſoyez pe-
tis en malice, mais ſoyez parfaictz de ſens. Il eſt Iſa.
eſcript en la loy: Ie parleray à ce peuple cy en
autres langages, & en autres leures, & ſi ne m'
exauceront point pource, dict le Seigneur. Par-
quoy les langagues ſont pour ſigne, non point
aux fideles, mais aux infideles. Mais les Prophe
ties, non point aux infideles, mais aux fideles.
Si donc toute l'egliſe cōuient enſemble, & tous
parlent langages, & idiotes ou infideles y en- E
trent, ne diront il point que vous eſtes hors du
ſens? Mais ſi tous prophetizent, & aucun infide-
le, ou idiote y entre, il eſt conuaincu de tous, il
eſt iugé de tous, les ſecretz de ſon cœur ſont ma-
niſeſtez. Et par ainſy cheant ſur ſa face, adore-
ra Dieu, prononçant que vrayemēt Dieu eſt en
vous. Qu'eſt ce dōc, freres? Quād vous venez en-
ſemble, vn chaſcū de vo' a pſalme, il a doctrine,
il a reuelatiō, il a lāgage, il a interpretatiō, toutes
choſes ſoyent faictes à edification. Soyt qu'au-
cun parle d'vn langage, ce ſoyt faict entre deux,
ou au plus entre trois, & l'vn aprés l'autre, & que
l'vn interprete. Et s'il n'y a point d'interpre- F
teur, il ſe taiſe en l'egliſe, & parle à ſoy, & à dieu.
Et que deux ou trois Prophetes parlent, & que
les autres en iugent. Mais s'il eſt reuelé à vn au-
tre qui eſt aſſis, que le premier ſe taiſe. Car
vous pouez tous l'vn aprés l'autre prophetizer,
à fin que tous apprennent, & que tous ſoyent
enhortez. Et les eſpritz des prophetes, ſont ſub-
iectz aux Prophetes. Car Dieu n'eſt point le
Dieu de diſſenſion, mais de paix, comme auſſy i'
enſeigne en tous les egliſes des ſainctz. Que les
femmes ſe taiſent aux egliſes, car il ne leurs eſt
point permis de parler, mais d'eſtre ſubiectes, cō
me auſſy la loy le dict. Mais ſi elles veulent ap-
prendre quelq̄ choſe, qu'elles interroguent leurs
maris en la maiſon, car il eſt deshoneſte que la
femme parle en l'egliſe. La parolle de Dieu, eſt
elle procedée de vous? ou eſt elle paruenue à
vous ſeulz? Si aucun ſemble eſtre prophete, ou
ſpirituel, qu'il cognoiſſe les choſes que ie vous
eſcry, que ce ſont commandemens du Seigneur.

Mais

Mais ſi aucun ignore, il ſera ignoré. Pourtant fre
res, ayez deſir de prophetiſer. Et n'empeſchez
point de parler langages. Mais toutes choſes ſe
façent honeſtement, & par ordre entre vous.

S. Il enſeigne Ieſus Chriſt eſtre reſuſcité des morts, & eſtre apparu à pluſieurs, & finablement à Paul. Et icy il afferme noſtre reſurrection & l'ordre & la maniere d'icelle, auec diuerſe gloire des reſuſcitez, non ſeulement en ame ainçoys en corps. Mais la mort en la reſurrection ſera du tout engloutye.

Chapitre. xv. ✠

A ET ie vous donne à cognoiſtre, freres, l'E-
Galat. 1. b uágile, leq̃l ie vous ay preſché, lequel auſ-
L'Euangi ſy vous auez receu, & auquel vous arre-
le preſché ſtez, & par lequel vous eſtes ſauuez, pour quelle
pa ſ. Paul. raiſon le vous ay preſché, ſi en auez ſouuenance,
ſi vous n'auez creu en vain. Car premierement
ie vous ay baillé, ce qu'auſſy i'ay receu, q̃ Chriſt
Iſai. 53. b eſt mort pour noz pechez, ſelon les eſcriptures,
Ion. 2. a & qu'il a eſté enſepuely, & qu'il eſt reſuſcité le
Oſee 13. a
Iehã. 20. c troizieſme iour ſelon les eſcriptures, & qu'il a e-
ſté veu de Cephas, & aprés ce des vnze. Depuis a
eſté veu de plus de cinq cens freres enſemble, deſ
quelz pluſieurs demourent iuſques à preſent, &
aucuns ſont endormis. Depuis a eſté veu de Ia-
ques. Depuis, de tous les Apoſtres. Mais au der-
nier de tous, il a eſté auſſy veu de moy, comme d'
Act. 9 a. vn auorté. Car moy ie ſuis le moindre des Apo-
Ephe. 3. b. B ſtres, qui ne ſuis point digne d'eſtre appellé Apo
ſtre, car i'ay perſecuté l'egliſe de Dieu. Mais ie
ſuis ce que ie ſuis, par la grace de Dieu, & ſa gra
ce n'a point eſté oyſeuſe en moy. * Mais i'ay
labouré plus abondamment que eux tous, & non
point moy, mais la grace de Dieu auec moy.
Car ſoyt moy, ſoyt eux, nous preſchons ainſy, &
ainſy l'auez creu. ✠ Mais ſi on preſche q̃ Chriſt
eſt reſuſcité des mortz, comment diſent aucuns
entre vous, que la reſurrection des mortz n'eſt
point? que s'il n'eſt point de reſurrection des
De la Reſurrectiõ mortz: Chriſt n'eſt point auſſy reſcuſcité. Et ſi
Chriſt n'eſt point reſuſcité, noſtre predication
donc eſt vaine, & auſſy eſt voſtre foy vaine, &
ſommes trouuez faulx teſmoingz de Dieu, car
nous auons dit teſmoingnage contre Dieu, qu'il
a reſuſcité Chriſt, lequel il n'a point reſuſcité, ſi
les mortz ne reſuſcitent point. Car ſi les mortz
ne reſuſcitent point, Chriſt auſſy n'eſt point re-
ſuſcité. Et ſi Chriſt n'eſt point reſuſcité, voſtre
foy eſt vaine. Car vous eſtes encores en voz pe-
C chez. Et par ainſy ceux qui ſont endormis en
Chriſt, ſont peris. Si nous auons eſperance en
Chriſt, en ceſte vie ſeulement, nous ſommes les
plus miſerables de tous les homes. Mais mainte-
Col. 1. c nant Chriſt eſt reſuſcité des mortz, le premier
de ceulx qui ſont endormis. Car certes la mort
Apo. 1. b eſt par vn hõe, & par vn home eſt la reſurrectiõ
des mortz. Et ainſy q̃ tous meurent par Adam,
pareillement auſſy tous ſerõt viuifies par Chriſt.
1. the. 4. d Mais vn chaſcun en ſon ordre. * Les premiers
fruictz Chriſt, aprés ceux qui ſont de Chriſt, leſ-
quelz ont creu en ſon aduenement. Puis aprés, la
fin, quand il aura baillé le royaume à Dieu le pe
re, quand il aura aboly toute principaulté & Pſa. 109. a Hebr. 1. d.
puiſſance, & vertu. Car il fault qu'il regne, iuſ- & 10. c
ques à ce qu'il mette tous ſes ennemis ſoubz ſes Pſa 8. c.
piedz. Mais la derniere ſera deſtruicte la mort Heb. 2. d
ennemie, car il a aſſubiecty toutes choſes ſoubz
les piedz d'iceluy. Et quãd il dit, que toutes cho-
ſes luy ſont aſſubiecties, ſans doubte, fors celuy q D
luy a aſſubiecty toutes choſes. Et quand toutes
choſes luy ſeront ſubiectes, lors auſſy le filz meſ-
me, ſera ſubiect à celuy qui luy a aſſubiecty tou-
tes choſes, à fin q̃ dieu ſoit tout en to'. Autremẽt,
q̃ feront ceulx qui ſont baptizez pour les mortz,
ſi totallemẽt les mortz ne reſuſcitẽt point? Pour
quoy auſſy ſont ilz baptizez pour eux? Pourquoy
auſſy ſommes nous en peril en toute heure? Fre-
res ie meurz de iour en iour par voſtre gloire,
que i'ay en noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Si i'ay
(ſelon l'home) bataillé aux beſtes en Epheſe,
que me profite il, ſi les mortz ne reſuſcitent
point? Mangeons & beuuons, car nous mourons
demain. Ne ſoyez ſeduictz. Mauuaiſes deuiſez Iſa. 22. a.
corrompent les bonnes meurs. Eſueillez vous iu Sap. 2. b
ſtes, & ne pechez point, car aucuns ont igno- E
rãce de Dieu. Ie lẽ vo' dy en vergongne. Mais au
cun dit: Comment reſuſcitent les mortz? Et en
quel corps viendront ilz? O fol, Ce que tu ſe- Cõparaiſon du grain ſemẽ, au corps qui meurt, & reſuſcitera.
mes, n'eſt point viuifie, ſi premier il ne meurt. Et
ce que tu ſeme, tu ne ſeme pas le corps qui ſe-
ra, mais le grain nud, à ſçauoir de forment, ou
d'aucun des autres. Et Dieu luy donne le corps
ainſy qu'il veult, & à vne chaſcune des ſemen-
ces propre corps. ✠ Toute chair, n'eſt point
vne meſme chair, mais autre eſt celle des ho-
mes, autre des beſtes, autre des oyſeaux, autre
des poiſſõs. Et il y a corps celeſtes, & corps terre
ſtres. Mais autre certes eſt la gloire des celeſtes,
& autre des terreſtres. Autre eſt la clarté du ſo-
ſeil, autre la clarté de la lune, & autre la clarté
des eſtoilles. Car vne eſtoille eſt differente à l'au
tre eſtoille, en clarté. Ainſy eſt auſſy la reſurre-
ction des mortz. Il eſt ſemé en corruption, il re-
ſuſcitera en incorruptiõ. Il eſt ſemé en vilité, il re F
ſuſcitera en gloire. Il eſt ſemé en debilité, il reſuſ-
citera en puiſſance. Il eſt ſemé corps ſenſuel, il re
ſuſcitera corps ſpirituel. S'il y a corps ſenſuel,
il y a auſſy corps ſpirituel, ainſy qu'il eſt eſcript.
Le premier home Adam a eſté faict en ame vi-
uante, & le dernier Adam en eſprit viuifiant.
Mais ce qui eſt ſpirituel, n'eſt point le premier, Gen. 2. b
mais ce qui eſt ſenſuel, puis aprés ce qui eſt ſpi-
rituel. * Le premier home de terre, eſt terreſtre,
mais le ſecond home du ciel, eſt celeſte. Quel eſt De premier & ſecond Adã
le terreſtre, telz auſſy ſont les terreſtres. Et quel
eſt le celeſte, telz auſſy les celeſtes. Ainſy donc
que nous auons porté l'ymage du terreſtre, por-
tons auſſy l'ymage du celeſte. Mais freres ie
vous dy ce, que la chair & le ſang ne peuuẽt poſ-
ſeder le Royaume de Dieu, auſſy corruption

C ne poſſedera point incorruption. Voicy, ie vous
dy vn myſtere. Nous reſuſciterons certes tous,
mais nous ne ſerons point tous muez. En vn mo-
ment, & en ieƈt d'oeil, en la derniere trompet-
Mat. 24.c te (car la trompette ſonnera) & les mortz re-
ſuſciteront incorruptibles, & nous ſerons muez.
Car il fault que ce corruptible ſoyt veſtu d'in-
corruption, & ce mortel, ſoyt veſtu d'immorta-
lité. Et quand ce mortel aura veſtu immortali-
té, alors ſera accomplie la parolle qui eſt eſcri-
Oſee 13.d pte. La mort eſt engloutie en victoire. O mort,
Heb. 2. d ou eſt ta victoire? O mort, ou eſt ton aiguillon?
D Or l'aiguillon de la mort, eſt peché, & la puiſ-
1. Ieh 5.a ſance de peché, eſt la loy. Mais graces à Dieu,
Victoire qui nous a donné victoire par noſtre Seigneur
par chriſt Ieſu Chriſt. Parquoy mes freres bié aymez, ſoiez
fermes & immobiles, abondans touſiours l'œu-
ure du Seigneur, ſçachans que voſtre labeur n'
eſt point vain en noſtre Seigneur.

S. Paul auoir admoneſté les Corinthiens de cueiller l'aulmoſne pour les Chreſtiens qui eſtoyent en Ieruſalem. Et auoir recommandé Timothée & la famile d'Eſtiennette, Il meƈt aprés les ſalutations.

Chapitre. xvj.

A ET des collections q ſe font pour les ſainctz,
Des Col- comme i'ay ordonné aux egliſes de Gala-
lectes. cie ainſy parfaictes auſſy vous vn iour de
Sabbath, vn chaſcun de vous mette apart chez
ſoy, gardant ce que bien luy plaira, à fin que
quand ie viendray, alors ne ſe faicent point les
collections. Et quand ie ſeray preſent i'enuoie-
ray ceulx leſquelz vous aurez approuué par epi-
ſtres, pour porter voſtre grace en Ieruſalem. Et
s'il eſt conuenable que ie y voiſe auſſy, ilz iront
auec moy. Et ie viendray à vous, quand i'auray
paſſé Macedone, car ie paſſeray par Macedo-
ne. Mais d'auenture ie demoureray auprés de
B vous, ou auſſy ie y feray mon hyuer, à fin que vo⁹
me conduiſez par tous là ou i'yray. Car ie ne
vous veulx point veoyr maintenant en paſſant,
car i'eſpere que ie demoureray auprés de vous
quelque temps, ſi le Seigneur le permet. Mais ie
demoureray en Epheſe, iuſques à la Pentecoſte.
Car l'huys m'eſt ouuert, grand & euident, &
pluſieurs aduerſaires. Et ſi Timothée vient, pre-
nez garde qu'il ſoit auec vous ſans crainte, car il
faict l'œuure du Seigneur, comme moy. Perſo-
ne donc ne le deſpriſe, mais códuiſez le en paix,
à fin qu'il vienne à moy, car ie l'attendz auec les
freres. Mais d'Apollo noſtre frere, ie vous fay
ſçauoir, que ie l'ay beaucoup prié, qu'il allaſt à
vous auec les freres, & certes ce n'a eſté ſa vo-
lunté d'y venir maintenant, mais il viendra,
C quand il aura le loyſir. Veillez, ſoiez fermes en
Foy & cha la foy. Beſongnez vertueuſemét, & ſoiez fortz,
rité que tous voz affaires, ſe faycent en charité. Et ie
vous prie freres, vous cognoiſſez la maiſon d'E-
ſtiennette, & de Fortunat, car ilz ſont les pre-
miers fruictz d'Achaie, & ſe ſont ordónez eux
meſmes, au ſeruice des ſainctz, que auſſy vous
ſoiez ſubiectz à telz, & à vn chaſcun qui beſoin-
gne auec nous & laboure. Et ie m'eſiouis de la
preſence d'Eſtiennette, & de Fortunat, & d'A-
chaique, car ilz ont adiouſté, ce qui vous defail-
loit de par vous, car il ont recrée mon eſprit, & D
le voſtre. Cognoiſſez donc ceux qui ſont telz.
Les egliſes d'Aſie, vous ſaluent. Aquile & Pri-
ſcille auec ſa domeſtique egliſe, vous ſaluent
moult en noſtre Seigneur. Tous les freres vous
ſaluent. Saluez l'vn l'autre en ſainct baiſer. La
ſalutation, de ma main Paul. Si aucun n'ayme
noſtre Seigneur Ieſu Chriſt, qu'il ſoyt en male-
diction. Maranatha. La grace de noſtre Sei-
gneur Ieſu Chriſt, ſoyt auec vous.
Ma charité ſoyt auec vous tous
en Ieſu Chriſt. AMEN.

Fin de la premiere Epiſtre de Sainct
Paul aux Corinthiens.

La Seconde Epiſtre de S. Paul Apoſtre aux Corinthiens.

S. L'Apoſtre demonſtre en quantes aduerſitez noſtre Seigneur l'a deliuré en Aſye. Aprés manifeſtant la purité de ſon cœur & de ſa doctrine. Il dict auſſy la verité de ſa predication eſtre ferme.

Chapitre premier.

PAVL apoſtre de Ieſu Chriſt par A
la volunté de Dieu, & Timothée
frere, à l'egliſe de Dieu qui eſt en
Corinthe, auec tous les ſainctz
qui ſont en toute Achaie. Grace
à vous & paix de par Dieu noſtre
pere, & le Seigneur Ieſu Chriſt. Beneict ſoyt Epheſ.
Dieu, & pere de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt, pe 1. Pier.
re de miſericorde, & Dieu de toute cóſolation,
qui nous conſole en toute noſtre tribulation, à
fin auſſy que puiſſions conſoler ceux qui ſont en
quelconque tribulation, par l'exhortation de la
quelle nous ſommes exhortez de Dieu. Car ain- Philipp.
ſy que les paſſions de Chriſt abondent en nous,
pareillement auſſy noſtre conſolation abonde
par Chriſt. Mais ſoyt que nous ſoyons en tri-
bulation, pour voſtre exhortation & ſalut, ou
ſoyt que nous ſoyons exhortez, pour voſtre ex-
hortation & ſalut, laquelle œuure ſouffrance des
meſmes paſſions, que auſſy nous endurons, & no B
ſtre eſperance eſt ferme pour vous, ſçachans
que ainſy que vous eſtes compaignons des paſ-
ſions, ainſy ſerez vous auſſy de conſolation. Car
freres, nous ne voulons point que vous ignorez
de noſtre tribulation, laquelle a eſté faicte en A- Tribula-
ſie. Car nous auons eſté greuez, outre meſure, tion de S.
plus que ne pouyons porter, tant que auſſy nous Paul.
ennuyoit

ennuydit de viure. Mais meſmes auyons eu
reſponſe de mort en nous meſmes, à fin que nous
n'ayons point confiance en nous, mais en Dieu
qui reſuſcite les mortz, lequel nous a deliuré de
tant de perilz, & nous deliure, auquel nous eſpe
rons que encores nous deliurera, moyennant
auſſy voſtre aide par oraiſon pour nous, à fin
que des perſones de diuers conditions, graces
ſoyent rendues par pluſieurs pour nous, pour le
don qui eſt en nous. Car ceſte eſt noſtre gloire,
le teſmoingnage de noſtre conſcience, qu'en
ſimplicité & purité de Dieu, & non point en ſa-
C pience charnelle, mais en la grace de Dieu, nous
auons conuerſé en ce monde, & plus abondam-
mẽt auec vous. Car no⁹ ne vous eſcripuõs point
autres choſes, que celles que vous auez leu & co-
gnoiſſez. Or i'eſpere que vous cognoiſtrez iuſ-
ques à la fin, comme auſſy vous nous auez co-
gneu en partie. Que nous ſommes voſtre gloi-
re, comme vous eſtes la noſtre, au iour de no-
ſtre Seignẽr Ieſu Chriſt. Et en ceſte cõfiance i'ay
voulu premier venir à vous, à fin que euſsiez la ſe
cõde grace, & paſſer par vous en Macedone, &
derechef de Macedone venir à vous, & eſtre cõ-
duict par vous en Iudée. Quand donc i'ay voulu
celà, ay ie vſé de legiereté? ou ce que ie penſe,
le pẽſes ie ſelõ la chair, tellemẽt qu'en moy ſoit,
D il eſt & non eſt? Mais Dieu eſt fidele, q̃ noſtre pa-
rolle qui a eſté à vous, n'eſt point en icelle, il eſt,
& non eſt. Car le filz de Dieu Ieſu Chriſt, qui en
tre vous, par nous a eſté preſché, par moy & par
Siluain, & par Timothée, n'a point eſté il eſt, &
non eſt, mais il eſt, a eſté en iceluy. Car toutes les
promeſſes de Dieu qui ſont, ſont en celuy, il eſt.
Pource ſoit dict Amen à Dieu, par celuy à no-
ſtre gloire. Et celuy qui nous conferme auec vo⁹
en Chriſt, & qui nous a oingt eſt Dieu, lequel
auſſy nous a ſigné, & donné le gage de l'eſprit
en noz cœurs. Or i'appelle Dieu à teſmoing en
mon ame, que pour vous eſpargner, ie ne ſuis
point plus venu à Corinthe, non point que nous
ayons domination ſur voſtre foy, mais nous ſom
mes adiuteurs de voſtre ioye. Car vous eſtes fer
mes par foy.

S. Il conſole les Corinthiens, les exhortans de recepuoir ce fornicateur en grace, qu'il auoit ſi durement reprins. Monſtrant qu'il a preſché auec grand labeur & fruict, combien que l'odeur de ſa predication ay eſté a d'aulcuns cauſe de mort.

Chapitre. ij.

A I'Ay auſſy deliberé ceſte choſe moy meſme, de
ne venir à vous derechef en triſteſſe. Car moy,
ſi ie vous contriſte, & qui eſt ce qui m'eſiouiſt,
ſinon celuy qui eſt contriſté de par moy? Et ce-
cy meſme vous ay ie eſcript, à fin que quand ie
viendray, ie n'aye triſteſſe ſur triſteſſe, des cho-
ſes deſquelles il me falloit eſiouyr, me confiant
en vous tous, que ma ioye eſt celle de vous
tous. Car de grande tribulation & angoiſſe
de cœur, ie vous ay eſcript auec beaucoup de
larmes, non point à fin que vous ſoyez contri-
ſtez, mais à fin que vous ſçachez la charité que B
i'ay grandement abondante vers vous. Que ſi
aucun a contriſté, il ne m'a point contriſté, mais
en partie, à fin que ie ne vous charge point tous.
Il ſouffit à celuy qui eſt tel, ceſte obiurgation
qui ſe faict de pluſieurs, tellement que au con-
traire vous luy pardonnez plus toſt & le con-
ſolez, à fin qu'il n'aduienne que celuy qui eſt
tel, ne ſoyt abſorbé de trop grande triſteſſe.
Pour laquelle choſe ie vous prie, que vous con-
firmez la charité enuers iceluy. Car pour ce auſ-
ſy vous ay eſcript, à fin que ie cognoiſſe l'ex-
perience de vous, ſi vous eſtes obediens en tou-
tes choſes. Mais auſſy ie pardonne à celuy, à C
qui vous auez pardonné quelque choſe. Car auſ-
ſy moy ce que i'ay pardonné ſi i'ay quelque cho-
ſe pardonné, ce a eſté pour vous en la perſone
de Chriſt, à fin que nous ne ſoyons deceuz de
Satan. Car nous n'ignorons point ſes cogitati-
ons. Et quand ie fus venu en Troas pour l'E-
uangile de Chriſt, & que l'huys m'eſtoit ouuert
en noſtre Seigneur, ie n'euz point de repos à
mon eſprit, pource que ne trouuay point Tite
mon frere, mais en prenant congé d'eulx, m'en
allay en Macedone. Et graces à Dieu, qui touſ- D
iours triumphe par nous en Ieſu Chriſt, & ma-
nifeſte pour nous l'odeur de ſa cognoiſſance en
tous lieux. Car nous ſommes bonne odeur de
Chriſt à Dieu, en ceux qui ſont ſauuez, & en
ceux qui periſſent. Aux vnz certes, odeur de
mort en mort, & aux autres, odeur de vie, en
vie. Et qui eſt celuy qui ſoyt ſi ſuffiſant à telles
choſes? Car nous ne ſommes point comme pluſ-
ieurs, faulſant la parolle de Dieu, mais en puri-
té, mais comme de Dieu, nous parlons deuant
Dieu, en Chriſt.

S. L'Apoſtre ne demande louenge des homes. Car les miniſtres du nouueau Teſtament & de l'eſprit, doibuent eſtre en plus grand honeur, que ceux du viel Teſtament, & de la ſimple lettre. Et les Iuifz ont encores la couuerture ſur leur cœur en la leçon des eſcriptures. Laquel eſt oſtée en la foy de Ieſus Chriſt.

Chapitre. iij.

COmmençons nous derechef à nous louer A
nous meſmes? Ou auons nous affaire (cõ-
me aucuns) d'auoir epiſtre de recomman-
ditions à vous, ou de par vous? Vous eſtes no-
ſtre epiſtre eſcript en noz cœurs, laquelle eſt co-
gneuë & leuë de tous homes: Eſtans manifeſtez
d'eſtre l'epiſtre de Chriſt adminiſtrée de par
nous, & eſcripte, non point d'encre, mais de l'eſ-
prit de Dieu viuant, non point en tables de pier-
res, mais és tables de chair du cœur. ✝ Et a- B
uons telle fiance à Dieu par Chriſt: Non point q̃
ſoyõs ſuffiſans de penſer quelq̃ choſe de nous cõ- Bonne pẽſée eſt de Dieu.
me de nous meſmes, mais noſtre ſuffiſance eſt
de Dieu, leq̃l auſſy nous a faict ydones miniſtres
du nouueau teſtament, non point en la lettre,
mais en l'eſprit. Car la lettre occit, mais l'eſprit
viuifie. Que ſi l'adminiſtration de mort en let-
tres grauées en pierre, a eſté en gloire, tellement

que les enfantz d'Iſraël, ne pouoient regarder la
face de Moyſe, pour la gloire de ſa face, laquel-
le eſt abolie, comment par plus forte raiſon l'ad-
miniſtration de l'eſprit ne ſera elle point en gloi
C re? Car ſi l'adminiſtration de damnation eſt en
gloire, beaucop plus l'adminiſtration de iuſti-
ce abonde en gloire.* Car auſſy, ce qui a eſté cla
rifié en ceſté partie, n'a point eſté glorifié, au re-
gard de la gloire excellente. Car ſi ce qui eſt a-
boly, eſt en gloire, beaucop plus ce qui eſt per-
manent, eſt en gloire. Nous donc ayans telle eſ-
Exo.34.d perance, vſons de grande fiance. Et non point
ainſy que Moyſe qui mettoit vne couuerture ſur
ſa face, à fin que les enfans d'Iſraël ne regardaſ-
ſent en ſa face, ce qui aſt aboly, mais leurs ſens
D ſont offuſquez. Car iuſques au iourdhuy, ceſte
meſme couuerture demoure en la lecture de l'an
cien teſtament, ſans eſtre oſtée, (car elle eſt abo-
lie en Chriſt.) Mais iuſques au iourdhuy, quant
on lit Moyſe, la couuerture eſt miſe ſur leur
cœur. Mais quand ilz ſera conuerty au Seigneur,
Ieh.4.c.d Dieu eſt Eſprit. la couuerture ſera oſtée. Or le Seigñr eſt eſprit.
Et là ou eſt l'eſprit du Seigneur, là eſt liberté.
Mais nous tous qui contemplons la gloire du Sei
gneur a face deſcouuerte, ſommes transformez
en la meſme ymage, de clarté en clarté, comme
par l'eſprit du Seigneur.

S. Par la pure predication des Apoſtres, la parolle de Dieu a eſté manifeſtée à tous, hors ceux dont les penſées ſont aueuglées. Et que les Apoſtres ſouffrent pluſieurs aduerſitez, mais iamais ne defaillent pour icelles. Car la tribulation tranſitoire, engendre grande & eternelle gloire.

Chapitre iiij.

A POur ceſte cauſe, nous ayans ceſte admini-
ſtration, ſelon ce que auons receu miſeri-
corde, nous ne defaillons point, mais nous
reiettons les couuertures de deshoneur, ne che-
minás point en cautele, & ne faulſans point la pa
rolle de Dieu, mais nous rendans louable à tou-
te conſcience des homes deuant Dieu, en mani-
feſtant la verité. Que ſi auſſy noſtre euangile eſt
couuert, il eſt couuert à ceux qui periſſent, auſ-
quelz le Dieu de ce monde a aueuglé les enten-
demens des infideles, à fin que la lumiere de l'E-
uangile de la gloire de Chriſt, qui eſt l'ymage de
B Dieu, ne reſplendiſſe pas. ✠ Car nous ne nous
preſçons point nous meſmes, mais Ieſu Chriſt
noſtre Seigneur, & nous, voz ſeruiteurs par Ie-
ſus. Car Dieu qui a commandé que la lumiere
reſplendiſſe des tenebres, eſt celuy qui a luyt
en noz cœurs, pour illumination de la cognoiſ-
ſance de la clarté de Dieu, en la face de Ieſu
Chriſt. Mais nous auons ce threſor, en vaiſeaux
Tout biẽ par Dieu. de terre, à fin que la ſublimité ſoit de la puiſſance
de Dieu, & non point de nous. Nous endurons
tribulatiõs en toutes choſes, mais nous n'en ſom
mes point en angoiſſe. Nous ſouffrons danger,
mais nous ne ſommes point deſtituez. Nous en-
C durons perſecution, mais nous ne ſommes point
delaiſſez. Nous ſommes deboutez, mais nous ne
periſſons point, nous portons touſiours à lentour
de nous en noſtre corps la mortification de Ieſu
Chriſt, à fin que auſſy la vie de Ieſus ſoit manife- Perſecution.
ſtée en noz corps.* Car nous qui viuons, ſom-
mes touſiours liurez à mort pour Ieſus, à fin auſ-
ſy que la vie de Ieſus ſoyt manifeſtée en noſtre
chair mortelle. Donc la mort œuure en nous,
mais la vie en vous. Et comme ainſy ſoyt que
nous ayons vn meſme Eſprit de foy, ainſy qu'il Pſal.
eſt eſcript, I'ay creu, pour ce ay ie parlé, pareil- D
lement nous croions, parquoy auſſy nous par-
lons, ſçachans que celuy qui a reſuſcité Ieſus,
auſſy nous reſuſcitera auec Ieſus, & nous mettra
auec vous. Car toutes choſes ſont pour vous, à
fin q̃ la grace abondante, par pluſieurs rendans
graces, redonde en la gloire de Dieu. Pour laq̃l-
le choſe, nous ne defaillons point. Mais iaſoit
que noſtre home de par dehors ſe corrompe,
neantmoins celuy que eſt dedans, eſt renouuel-
lé de iour en iour. Car noſtre tribulation qui de
preſent ne dure qu'vn moment, & eſt legiere,
oultre meſure faict en nous vn poidz eternel de
gloire, en ſublimité. Quand nous ne conſide-
rons point les choſes viſibles, mais les inuiſibles.
Car les choſes viſibles, ſont temporelles, mais
les inuiſibles, ſont eternelles.

S. Les Apoſtres pour la certaine eſperance de la gloir future, deſirent eſtre deliurez du corps, & touſiours plaire à Ieſus Chriſt iuſte iuge de tous. Et exercent legatiõ pour Ieſus Chriſt, lequel ilz preſchent.

Chapitre. v. ✠

A CErtes nous ſçauons, que ſi noſtre maiſon
terreſtre de ceſte habitation eſt defaicte,
que nous auons vn edifice de Dieu, vne Demeurance eternelle.
maiſon eternel és cieulx, laq̃lle n'eſt point faicte
par main. Car pource nous gemiſſons, deſirans Apo.
eſtre veſtus par deſſus, de noſtre habitation qui
eſt du ciel, ſi toutesfois nous ſommes trouuez ve
ſtus, & non point nudz. Car auſſy nous qui ſom-
mes en ce tabernacle, nous gemiſſons eſtans gre
ué pour ce que nous ne voulons point eſtre deſ-
pouillez, mais eſtre pardeſſus veſtus, à fin que ce
qui eſt mortel, ſoyt abſorbé par la vie. Et celuy
qui nous a ce meſme preparé, c'eſt Dieu, lequel
nous a donné le gaige de l'eſprit. Nous eſtans
donc touſiours en confiance, & ſçachans que
quand nous ſommes en corps, nous ſommes ab- B
ſent du Seigneur (car nous cheminons par foy,
& non point par clere viſion.) Mais tous auons
hardieſſe, & auons bonne volunté, plus toſt d'
eſtre abſent du corps, & eſtre preſens au Sei-
gneur. Et pour ce nous mettons peine, ſoyt que
ſoyons abſens, ou que ſoyons preſens, de luy
plaire. Car il nous fault tous eſtre manifeſtez de- Ro.
uant le ſiege iudicial de Chriſt, à fin que vn chaſ-
cun reporte, les propres choſes du corps, ainſy
qu'il a faict, ſoyt bien, ou ſoyt mal. Nous donc
ſçachans la crainte du Seigneur, nous admo-
neſtons les homes, mais nous ſommes manife-
ſtez à Dieu. Et auſſy i'eſpere que nous ſommes
mani-

manifeſtes en voz conſciences.* Nous ne nous
louons point derechef enuers vous: mais nous
vous dōnons occaſion d'auoir gloire pour nous:
à fin que ayez quelque choſe, contre ceux qui ſe
C glorifient ſelon l'apparēce, & nō point au cœur.
Car ſoit q̄ excedons d'entendemēt, c'eſt à Dieu,
ou q̄ ſoyons ſobres, nous le ſommes à vous. Car
la charité de Chriſt nous conſtreint. Eſtimās ce,
q̄ ſi vn eſt mort pour tous, tous donc ſont mortz.
Et Chriſt eſt mort pour tous, à fin auſſy q̄ ceux
qui viuent, ne viuent point doreſnauant à ceux
meſmes, mais à celuy qui eſt mort pour eux, &
eſt reſuſcité. Parquoy doreſnauant, nous ne co-
gnoiſſons perſone ſelon la chair. Et ſi nous auōs
cogneu Chriſt ſelon la chair, toutes fois main-
tenāt nous ne le cognoiſſons plus. Si aucune dōc
Nouuelle creature nouuelle creature eſt en Chriſt: les choſes vieil-
Iſa.43.e les ſont paſſées. Voicy toutes choſes ſont renou-
Apo.21.b uellées, & toutes choſes ſont de Dieu, qui nous a
D reconcilié à ſoy par Chriſt, & nous a donné l'ad-
miniſtration de reconciliation. Car certes Dieu
eſtoit en Chriſt, reconciliant le monde à ſoy, ne
leurs imputant point leurs forfaictz. Et a mis en
nous la parolle de recōciliation. Nous donc ſom
mes ambaſſadeurs pour Chriſt, comme ſi Dieu
exhortoit par nous. Nous ſupplions pour Chriſt,
que vous ſoyez reconciliez à Dieu. Il a faict ce-
luy qui ne cognoiſſoyt point peché, eſtre le pe-
ché pour nous: à fin que nous ſoyons faictz iuſtice
de Dieu par iceluy.

S. Il admoneſte les Corinthiens, qu'ilz n'oblient point la gra
ce qu'ilz ont receut, demonſtrant combien il a labouré pour s'ex
hiber approuué miniſtre de Dieu, les exhortant qu'ilz ſe ſeparēt
de conuiure & conuerſer auec les infideles.

Chapitre .vj. ✠

A ET nous beſongnans auec luy, vous admo-
neſtons que ne receuez point la grace de
Iſa.49.c Dieu en vain (Car il dict: Ie t'ay exaucé en
temps acceptable, & t'ay aydé au iour de ſalut.
Voicy maintenant le temps acceptable: voicy
1.cor.4.a. maintenant le iour de ſalut) Ne donnants à per-
1.Tim.3. ſone aucune offenſe, à fin que noſtre adminiſtra-
tion ne ſoit vituperée: mais offrons nous, nous
meſmes en toutes choſes comme ſeruiteurs de
Dieu, en grande patience, en tribulations, en ne-
ceſsitez, en angoiſſes, en playes, en empriſonne-
mens, en ſeditions, en labeurs, en veilles, en ieu-
B nes, en chaſteté, en ſcience, en longanimité, en
doulceur, en ſainct eſprit, en charité nō feincte,
en parolle de verité, en puiſſance de Dieu, par
armes de iuſtice à dextre & à feneſtre, par hon-
neur & deshoneur, par diffamation & bonne re-
nommée· Comme abuſeurs, & toutesfois verita-
bles: comme incogneuz, & toutesfois cogneuz:
comme mourans, & voicy nous viuons: comme
chaſtiez, & non mortifiez: comme triſtes, mais
touſiours ioyeux: comme indigentz, mais enri-
C chiſſans pluſieurs: comme n'ayans rien, & poſſe-
Conſolation. dants toutes choſes.* O Corinthiens, noſtre
bouche eſt ouuerte à vous, noſtre cœur eſt eſlar-
gy. Vous n'eſtes point angoiſſez en nous, mais
vous eſtes angoiſſez en voz entrailles. Et vous
ayans vne meſme remuneration (ie le vous dy,
comme à mes enfans,) eſlargiſſez vous auſſy.
✠ Ne vous allyez point auec les infideles. Car Nehanter infideles.
quelle participation y a il de iuſtice auec iniqui-
té? Ou quelle acointance y a il de lumiere auec
tenebres? ou quelle conuenance y a il de Chriſt
à Belial? ou quelle portion a le fidele auec l'infi- D
dele? Et quel conſentemēt a le temple de Dieu
auec les ydoles? Car vous eſtes le temple de dieu
viuant, ainſy que Dieu dict: Car ie habiteray en Eccli.3.c.
eux, & chemineray entre eux, & ſeray leur dieu: 1.cor.3.d. &.6.d
& ilz ſeront mon peuple. Pour laquelle choſe de Leu.26.b.
partez vous du milieu d'eux, & ſoyez ſeparez,
dict le Seigneur. Et ne touchez choſe impure, & Iſa.52.c
ie vous receuray, & ie vous ſeray pour pere, & Ier.31.a.
vous me ſerez pour filz & filles, dict le Seigneur
tout puiſſant.

S. Il demonſtre de quel amour il porſuyt les Corinthiens, &
quelle ioye il a receu en ſes grandes tribulations de leurs vie cor-
rigée. Et quel bien engendre la triſteſſe, qu'ilz auoyent receu par
ſon Epiſtre.

Chapitre .vij.

NOus donc treſchiers amis ayans ces pro- A
meſſes, nettoyons nous de toute ſouillure De ſoy purifier.
de chair & d'eſprit, paracheuans la ſancti
fication en la crainte de Dieu.* Entendez no⁹.
Nous n'auons faict tort à perſone. Nous n'auons
corrumpu perſone. Nous n'auons trompé perſo-
ne. Ie ne dy point ce à condemnation. Car i'ay
dict parauant, que vous eſtes en noz cœurs, pour
mourir enſemble, & pour viure enſemble. I'ay
grande confiance enuers vous. I'ay grande gloi-
re pour vous. Ie ſuis rêply de conſolation. Ie ſuis
treſabondant en ioye, en toute noſtre tribula-
tion. Car auſſy quand nous fuſmes venuz en Ma- B
cedone, noſtre chair n'eut aucun repos, mais en-
duraſmes toute tribulation: aſſaux furēt par de-
hors, & craintes par dedans. Mais Dieu qui con- Afflictiō de S. Paul
ſole les humbles, nous a conſolé en la venue de
Tite. Et non ſeulement en la venue de luy, mais
auſſy en la conſolation, de laquelle il a eſté con-
ſolé en vous, nous racomptant voſtre deſir, vo-
ſtre pleur, voſtre affectiō pour moy, en telle ma-
niere que encores plus m'eſiouiſſoye. Car iaſoit
que ie uous ay contriſté par epiſtre, ie ne m'en re
pens point. Et ſi ie m'en repentoye, voiant que
ceſte epiſtre (combien pour vn temps) vous a
contriſté, i'en ſuis maintenant ioyeux, non pas C
pour ce que vous auez eſté contriſtez, mais pour Triſteſſe à ſalut, & à mort.
ce que vous auez eſté contriſtez en peniten-
ce. Car vous auez eſté contriſtez ſelon Dieu, tel-
tement qu'en aucune choſe ne ſouffrez quelque
dommage de nous. Car la triſteſſe qui eſt ſelon
Dieu, œuure ferme penitence à ſalut Mais la tri-
ſteſſe du ſiecle, œuure mort. Car voicy ce meſ-
me, que vous auez eſté contriſtez ſelon Dieu,
quelle ſolicitude il faict en vous: meſme auſſy de-
fenſion, meſme indignatiō, meſme crainte, meſ-

me auſſy deſir, meſme zele, meſme vengeance. En toutes choſes, vous eſtes monſtrez eſtre purs en l'affaire. Ia ſoit donc, que ie vous aye eſcript, ce n'eſt pas pour celuy qui faict l'iniure, mais pour iceluy qui l'a ſouffert: mais pour vous
D manifeſter noſtre ſoing, lequel nous auons pour vous deuant Dieu, pour ce auons eſté conſolez. Mais en noſtre conſolation, auons eſté beaucop plus eſiouis pour la ioye de Tite, pourtant q̃ ſon eſprit a eſté recreé par vous tous. Et ſi ie me ſuis glorifié de vous, enuers luy en aucune choſe, ie n'en ſuis point hõteux. Mais ainſy que nous vous auons dict toutes choſes en verité, pareillement auſſy noſtre gloire, qui a eſté enuers Tite, eſt faicte verité. Et luy ayant ſouuenance de l'obediẽce de vous tous, commẽt vous l'auez receu auec crainte & tremblement: ſes affections ſont plus abondãtes enuers vous. Ie m'eſiouys, qu'en toutes choſes ie me confie en vous.

S. L'Apoſtre les exhorte de donner l'auſmoſne aux paoures de Ieruſalem, auec vn vouloir prompt. Les admoneſtant qu'vn chaſcun donne ſelon ſa faculté. Et puis il louë les miniſtres qu'il enuoye pour la recueiller. Se reſiouiſſant, que Tite auoit eſté receu par eux humainement.

Chapitre .viij.

A ET nous vous faiſons ſçauoir freres, la grace de Dieu, laquelle eſt donnée aux egliſes de Macedone: que l'abondance de leurs ioye a eſté par grande experience de tribulation. Et la treſparfonde paoureté d'iceux, a eſté abondãte en richeſſe de leurs ſimpleſſe. Car ſelon leurs pouoir (ie leurs rends teſmoignage) & plus qu'ilz ne pouoient, ont eſté voluntaires, nous prians
aulmoſne volũtaire
par grande ſupplication, pour la grace, & communication, de l'adminiſtratiõ qui eſt faicte aux ſainctz. Et non point ainſy que nous auions eſperance, mais ſe ſont donnez eux meſmes premierement au Seigneur: en aprés à nous, par la volunté de Dieu, tellemẽt que nous auons prié Tité, à fin que ainſy qu'il auoit commencé, ainſy
B paracheuaſt encores en vous ceſte grace. Mais comme vous abondez en toutes choſes, en foy, en parolle, & en ſcience, & en toute ſolicitude, & d'auantaige en charité enuers nous, que auſſy abondez en ceſte grace. Ie ne le dy point cõme commandant, mais par la ſolicitude des autres, auſſy approuuans la bonne affection de voſtre
Rom.10 charité. Car vous ſçauez la grace de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt, qu'il a eſté faict paoure pour vous, cõbien qu'il fut riche: à fin que par ſa paoureté, vous fuſſiez enrichis. Et ie donne conſeil en cecy: car ce vo' eſt vtile, vous q̃ ne l'auez poĩt ſeulement commencé à faire, mais auſſy à le vouloir, déz l'année paſſée. Mais maintenant parfaictes le par effect, à fin que ainſy que le courage de voſtre volunté eſt prompt: pareillement ſoyt
C il de parfaire, de ce que vous auez. Car ſi la volunté eſt prompte, elle eſt agreable ſelon ce qu'elle a, & non point ſelon ce qu'elle n'a point. Nõ point certes, à fin qu'aux autres ſoyt relaxation, & qu'à vous ſoyt tribulation, mais par equalité. En ce temps preſent voſtre abondance ſuruienne à leurs paoureté: à fin auſſy que leurs abondãce ſuruienne à voſtre paoureté: à ce qu'il y ayt equalité, comme il eſt eſcript. Qui a eu beaucop, n'a eu rien d'abondant: & qui a eu peu, n'en a point eu moins. Mais graces à Dieu, qui a donné le meſme ſoing pour vous, au cœur de Tite: car iceluy certes a receu l'exhortation. Mais d'autãt qu'il eſtoit trop ſongneux, s'en eſt allé à vous de ſa volunté. Nous auons auſſy enuoyé auec luy le frere, duquel la louenge eſt l'Euangile par toutes les egliſes. Et non ce ſeulement, mais auſſy a eſté ordonné des egliſes compaignon de noſtre peregrination, pour ceſte grace, qui eſt adminiſtrée de nous à la gloire du Seigneur, & à noſtre deſtinée volunté, nous donnans grace de ce, que perſone ne nous meſpriſe en ceſte abondance, laquelle eſt adminiſtrée par nous. Car nous procurons bonnes choſes, non ſeulement deuant Dieu, mais auſſy deuãt les homes. Et auons auſſy enuoyé auec eux noſtre frere, lequel auons eſprouué ſouuentesfois en pluſieurs choſes eſtre ſongneux, & maintenãt beaucop plus ſongneux, pour la grande cõfiance que i'ay en vous, ou ſoit pour Tite, qui eſt mon compaignon, & vn adiuteur enuers vous, ou que ſoyent noz freres Apoſtres des egliſes, de la gloire de Chriſt. Monſtrez donc enuers eux en la preſence des egliſes, le ſigne de voſtre charité, & de noſtre gloire, que auons pour vous.

Exo.16.d

D

S. Il proſuyt, exhortant à donner promptement, & abondãment l'auſmoſne, les admoneſtant ne craindre pour ce tumber en indigence. Mais ſe fier en la prouidence diuine. Et racompte les diuers fruictz d'icelle aulmoſne.

Chapitre .ix.

A Des queſtes pour les pauures

CAr de vous eſcripre de l'adminiſtration, laquelle ſe faict aux ſainctz, ce m'eſt choſe ſuperfluẽ. Car ie cognoy la promptitude de voſtre courage: pour lequel ie me glorifie de vo' enuers les Macedoniens. Car meſme Achaie eſt preſte déz l'année paſſée, & voſtre exemple en a prouoqué pluſieurs. Mais i'ay enuoyé les freres: à fin que ce dont nous auons gloire de vous,
B
en ceſte partie, ne ſoit vain: à fin (cõme i'ay dict) que vous ſoyez preſtz, que quand les Macedoniens ſerõt venuz auec moy, & vous auront trouuez mal preſtz, nous n'ayons honte (à fin que ne diſons, vous) en ceſte matiere. I'ay donc eſtimé eſtre neceſſaire de prier les freres, à fin qu'ilz vinſſent deuant à vous, & qu'ilz preparaſſent ceſte benedictiõ deſia ꝓmiſe, pour eſtre appreſtée ainſy cõme benedictiõ, nõ pas comme auarice.
✝ Et ie dy ce: Qui ſeme eſcharſement, il moiſſonnera eſcharſemẽt. Et qui ſeme en benedictions, il moiſſonnera auſſy de benedictions. Vn chaſcun ſelõ ce qu'il a deliberé en ſon cœur: non point par triſteſſe, ou par neceſſité. Car Dieu
C
ayme celuy qui donne ioyeuſement. Dieu auſſy eſt puiſſant de faire abonder toutes graces en vous,

vous, à fin qu'en ayans touſiours toute ſouffiſan-
ce en toutes choſes, vous ſoyez abōdans en tou-
Pſal.3.b. te bonne œuure, ainſy qu'il eſt eſcript: Il a diſtri-
bué, & donné aux paoures: ſa iuſtice demoure
eternellement. Et celuy qui adminiſtre la ſemen
ce à celuy qui ſeme, baillera auſſy du pain à man-
ger, & multipliera voſtre ſemence, & augmen-
tera les accroiſſemens des fruictz de voſtre iuſti-
ce.* A fin que vous en toutes choſes enrichis,
abondez en toute ſimpleſſe, laquelle par nous
D faict rendre graces à Dieu. Car l'adminiſtration
de ceſte office, ne ſuruient point ſeulement aux
indigences des ſainctz, mais auſſy abonde par
pluſieurs actions de graces au Seigneur, par l'ex-
perience de ce ſeruice, glorifiant Dieu pour l'o-
beiſſance de voſtre confeſsion en l'Euangile de
Chriſt: & pour la ſimpleſſe de voſtre communi-
catiō enuers eux, & enuers tous, & en leurs prie-
re pour vous, qui vous deſirent pour l'excellente
grace de Dieu en vous. Or graces à Dieu, pour
ſon don inenarrable.

S. Il cōmence mōſtrer ſa puiſſance, & les labeurs faictz pour Ieſus Chriſt, à cauſe des faux Apoſtres, qui empeſchoyent le fruict de ſa predication, le deprimant, & le preſchant eſtre vil, & abiect.

Chapitre .x.

A ET moy meſme Paul, ie vo⁹ prie par la doul-
ceur & clemence de Chriſt, qui en preſen-
ce ſuis humble entre vous, mais en abſence
ay fiance en vous. Mais ie prie, que quand ie ſe-
ray preſent, qu'il ne me faille point vſer de har-
dieſſe par icelle confiance, de laquelle ie ſuis e-
ſtimé eſtre hardy contre aucuns, qui nous eſti-
ment, comme ſi nous cheminions ſelon la chair.
Car cheminans en chair, nous ne bataillōs point
ſelon la chair. Car les armures de noſtre guerre,
ne ſont pas charnelles, mais puiſſantes par Dieu,
pour deſtruire les munitions, deſtruyſans les cō-
ſeilz, & toute haulteſſe, ſoy eſleuant contre la
B ſcience de Dieu, & reduyſans en captiuité tout
entendement à l'obeiſſance de Chriſt, & ayans
en promptitude de venger toute deſobeiſſance,
quand voſtre obeiſſance ſera accomplie. Voyez
les choſes qui ſont ſelon la face. Si aucū a fiance
en ſoy, qu'il ſoit de Chriſt: qu'il pēſe ce derechef
en ſoy meſme, que ainſy qu'il eſt de Chriſt, auſſy
ſommes nous. Car combien ie me glorifie d'a-
uātage de noſtre puiſſance, laquelle le Seigneur
nous a donnée à edification, & non point à vo-
ſtre deſtruction: ie n'en auray point vergongne.
Mais à fin que ne ſoye eſtimé comme vous eſpo-
C uētāt par epiſtres (pource que les epiſtres diſent
ilz, ſont graues & fortes, mais la pſence du corps
eſt foible, & la parolle contemptible:) celuy qui
eſt tel, penſe ce, que telz que nous ſommes de
parolle par epiſtres abſens, telz auſſy ſommes
nous de faict preſens. Car nous ne nous oſons
point ioindre, ou accōparer à aucuns q ſe louent
eux meſmes: Mais nous meſurons nous meſmes
en nous, & comparons noz meſmes à nous. Et ne
nous glorifions point oultre meſure: mais ſelon Eph.4.d.
la meſure de la regle, de laquelle Dieu no⁹ a me- Apo.2.c.
ſuré, la meſure de paruenir iuſques à vous. Car
nous ne nous eſtendons point oultre meſure, cō-
me ſi nous n'eſtions point peruenu iuſques à vous
Car nous ſommes peruenu iuſques à vous, en l'e- D
uangile de Chriſt, ne nous glorifians point oul-
tre meſure és labeurs des autres: Mais ayans eſpe
rance, que quand voſtre foy croiſtra, nous ſerōs
magnifiez en vous, ſelon noſtre regle en abon-
dance, à fin auſſy que nous annonçons l'Euangi-
le és lieux qui ſont oultre vous, non point par re-
gle d'autruy, & pour nous glorifier és choſes qui
ſont preparées. Mais qui ſe glorifie, qu'il ſe glo- 1.Cor.1.d
rifie au Seigneur. Car celuy qui ſe priſe ſoy meſ- Ier.9.g.
me, n'eſt pas approuué, mais celuy q̄ Dieu priſe.

S. L'Apoſtre craignant que mal n'aduint aux Corinthiens, pour les faux Apoſtres, demonſtre pourquoy il n'a prins aucun ſubſide d'eux. Aprés pour monſtrer qu'on luy doibt plus adiouſter de foy, qu'aux faux Apoſtres, il racompte ſes geſtes, & principalement les aduerſitez qu'il a ſouffert, preſchant la foy de Ieſus Chriſt, & les labeurs.

Chapitre xj.

A La mienne volunté que vous endurisſiez A
vn petit de mon inſipience. Mais auſſy ſup
portez moy. Car ie ſuis ialoux de vous, de
la ialouſie de Dieu. Car ie vous ay eſpouſé à vn
mary, pour vo⁹ liurer vne vierge chaſte à Chriſt.
Mais ie crains, que comme le ſerpent a ſeduict Gen.3.a.
Heue par ſa cautele, que ſemblablemēt voz ſens
ne ſoyent corrumpuz, & qu'ilz ne dechéent de
la ſimpleſſe qui eſt en Chriſt. Car ſi celuy q vient
preſche vn autre Chriſt, lequel n'auons poīt pre-
ſché, ou ſi vous receuez vn autre eſprit, lequel
vous n'auez point receu, ou vn autre Euangile,
lequel vous n'auez point receu, à bon droict, B
vous l'endureriez. Car i'eſtime que ie n'ay rien
moins faict que les grands Apoſtres. Car iaſoit q
ie ſoye peu expert en parolle, mais non point en
ſciēce. Mais en toutes choſes nous vous ſommes
manifeſtez. Ou ay ie commis peché, que moy
meſme me ſuis humilié, à fin que vous ſoyez eſle-
uez? Pourtant que pour riens ie vous ay annon-
cé l'Euangile de Dieu? I'ay deſpouillé les autres
egliſes, prenant ſalaire pour voſtre adminiſtra-
tion. Et quand i'eſtoye auprés de vous, & auoye
indigence, ie n'ay point greué aucun. Car les fre
res qui vindrent de Macedone, m'ont ſuruenu
en ce que me falloit. Et me ſuis gardé en toutes C
choſes ſans vous greuer, & me garderay. La ve-
rité de Chriſt eſt en moy, que ceſte gloire ne ſe-
ra pas minuée en moy aux regiōs d'Achaie. Pour
quoy? Pource que ie ne vous ayme point? Dieu
le ſçayt. Mais ce que ie fay, encores le feray, à fin
que i'oſte l'occaſiō de ceux qui veulent occaſiō,
à celle fin qu'en ce, en quoy ilz ſe glorifient, ilz
ſoyent trouuez comme nous: car telz faux Apo-
ſtres, ſont ouuriers cauteleux, ſe transfigurans
en Apoſtres de Chriſt. Et n'eſt pas merueille.
Car Satan meſme ſe transfigure en ange de lu- D
miere. Ce n'eſt point donc grande choſe, ſi ſes
miniſtres

Miniſtres de Satan. miniſtres ſont tráſfigurez cõme miniſtres de iuſtice, deſquelz la fin ſera ſelon leurs œuures. Ie le dy derechef (à fin qu'aucũ ne me cuide eſtre fol. Autrement prenez moy comme fol, à fin que ie me glorifie auſſy quelque peu.) Ce que ie parle, ie ne parle point ſelon Dieu, mais cõme par folie en ceſte matiere de gloire. Pourtant q̃ pluſieurs ſe glorifient ſelon la chair, ie me glorifieray auſ-
E ſy. ✠ Car vous endurez voluntiers les folz, comme ainſy ſoyt que ſoyez ſages. Car vous endurez ſi aucun vous met en ſeruitude, ſi aucun vous deuore, ſi aucun prend, ſi aucun s'eſleue, ſi aucun vous frappe en la face. Ie dy ce ſelon ignobilité: comme ſi nous auions eſté debiles en ceſte partie. En ce en quoy quelcun eſt hardy (Ie par-
1.Cor. 4 1.Tim. 3 le en inſipience,) auſſy ſuis ie hardy. Ilz ſont Hebrieux, & moy auſſy. Ilz ſont Iſraelites, & moy auſſy. Ilz ſont ſemence d'Abraham, & moy auſſy. Ilz ſont miniſtres de Chriſt, & moy auſſy (& ie parle comme moins ſage.) voire ie le ſuis plus,
Les ſouffrances de S. Paul. en pluſieurs labeurs, en priſons plus abondamment, en playes oultre meſure, en perilz de mort
F ſouuenteſfois. I'ay receu des Iuifz par cinq fois,
Deu.25.a. Act.16.e quarantaines de playes, vne moins. I'ay eſté batu de verges, par trois fois. I'ay eſté lapidé vne
Act.14.c. Act.27.a. fois. I'ay eſté en peril d'eſtre noyé, par trois fois. I'ay eſté au profond de la mer, nuict & iour. Souuenteſfois és chemins, és perilz des fleuues, és perilz des larrons, és perilz de ceux de ma nation, és perilz des Gẽtilz, és perilz en cité, és perilz en ſolitude, és perilz de mer, és perilz des faux freres, en labeur & miſere, en pluſieurs veilles, en fain, & en ſoif, en pluſieurs ieuſnes, en froidure,
G & nudité. Sans les choſes qui ſuruiennent de de-
Theſ.3 b hors, ma diligence quotidienne, le ſoing de toutes les egliſes. Qui eſt foible, & ie ne ſoye point foible? Qui eſt ſcãdalizé, & ie ne ſoye point bruſlé? S'il ſe fault glorifier, ie me glorifieray és choſes qui ſont de mon infirmité. Dieu, & le pere de
Act.9. d noſtre Seigneur Ieſu Chriſt, lequel eſt beneict és ſiecles, ſçayt q̃ ie ne mentz point. En Damas le preuoſt, de la gent du Roy Aretas, gardoit la cité des Damaſceniens, à fin qu'il me print: & par vne feneſtre ie fus auallé en vne corbeille, par le mur, & ainſy ay eſchappé ſes mains. *

S. Paul racompte les viſions diuines à luy faictes deuant quatorze ans, & de l'aiguillon de la chair, qui luy fut donné, en ſe glorifiant en ſes infirmitez. Et demonſtre qu'ilz l'ont contrainct de ſe louer. Il craint, quand il viendra à eux, d'en trouuer aucuns empeſchez de diſſentions, & autres vices.

Chapitre .xij. ✠

A S'Il me fault glorifier (certes il n'eſt pas expedient) ie viendray aux viſions, & reuelations
Act.9.a du Seigneur. Ie cognoy vn hom̃e en Chriſt, deuant quattorze ans (ſoyt en corps, ie ne ſçay, ou ſoyt hors du corps, ie ne ſçay: Dieu le ſçayt) ayant vn tel eſté rauy iuſques au tiers ciel. Et ie ſçay que tel hom̃e (ſoyt en corps, ou ſoyt hors du corps, ie ne ſçay, Dieu le ſçayt) a eſté rauy en paradis, & a ouy parolles ſecretes, leſquelles ne eſt pas licite à l'hõe de dire. D'vn tel ie m'en glorifieray. Mais de moy, ie ne m'en glorifieray point, ſinon en mes infirmitez: car quand auſſy B
me vouldroye glorifier, ie ne ſeroye point fol, car ie diray verité. Mais ie m'en abſtien, à fin que aucun ne m'eſtime point plus, qu'il ne voyt en moy, ou qu'il n'oyt de moy. Et à fin que la grandeur des reuelations ne m'eſleue: il m'a eſté donné vn aiguillon de ma chair, L'ange de Satan, à C
fin qui me dõne des ſouffletz. Pour laquelle choſe i'ay prié trois fois le Seigneur, à fin qu'il ſe partit de moy. Et il m'a dit: Ce t'eſt aſſez de ma grace, car la puiſſance eſt parfaicte en infirmité. Ie me glorifieray donc voluntiers en mes infirmitez, à fin q̃ la puiſſãce de Chriſt habite en moy. *

Pour laquelle choſe ie prens plaiſir en infirmitez, en iniures, en neceſſitez, en perſecutions, en angoiſſes pour Chriſt. Car quand ie ſuis en infirmité, adonc ſuis puiſſant. Ie ſuis faict inſipient, vous m'auez conſtrainct. Ie debuoye eſtre loué de vous. Car ie n'ay riens moins eſté que ceux q ſont les plus grands Apoſtres, combien que ie ne ſoye rien. Neantmoins les ſignes de ma commiſſion Apoſtolique ont eſté faictz en vous, en toute patiẽce, en ſignes & merueilles, & puiſſances. Car qu'eſt ce que vous auez eu moins que les autres egliſes, ſinon que moy meſme, ie ne vous ay point eſté en charge? Pardonnez moy ceſte iniure. Voicy pour la troiſieſme fois q̃ ie ſuis preſt d'aller à vous, & ne vous ſeray point en charge. E
Car ie ne demande point les choſes qui ſont voſtres, mais vous: Car les enfans ne doibuẽt point theſaurizer aux parens, mais les parens aux enfans. Mais moy treſvoluntier dõneray, & ſeray meſme auſſy donné pour voz ames, cõbien que tant plus vous aymant, moins ſoye aymé. Mais ainſy ſoyt. Ie ne vous ay point chargé, ains moy vſant de cautele, ie vous ay prins p̃ fraude. Vous ay ie deceu par aucun de ceux que ie vous ay enuoyé? I'ay prié Tite, & ay enuoyé auec luy vn frere. F
Tite vous a il deceu? N'auons nous point cheminé d'vn meſme eſprit? N'auõs nous point cheminé d'vn meſme train? Cuydez vous de long temps que nous no' excuſons enuers vous? Nous parlõs deuant Dieu, en Chriſt. Mais ô treſchiers, toutes choſes ſont pour voſtre edificatiõ: Car ie crains, qu'il n'aduienne, que quand ie viendray, & G
ie ne vous trouue point telz comme ie veux, & que ie ſoye trouué de vous nõ point tel comme vous voulez: & q̃ d'auenture il n'y ayt entre vous contentions, enuies, courroux, diſcordes, detractions, ſuſurrations, orgueilz, ſeditions: à fin que quand ie viendray derechef, Dieu ne me humilie auprés de vous, & que ie ne plore pluſieurs de ceux qui ont peché parauant, & n'ont point faict penitence de l'ordure, & paillardiſe, & luxure, qu'ilz ont commis.

S. Paul menace ceux qui ont peché, pour les prouoquer à penitence, à fin que quand il viendra à eux, il ne ſoyt contrainct les punir durement, ſelon la puiſſance de Ieſus Chriſt, à luy donnée.

nce. Et il adiouſte generale exhortation, & ſalutations.

Chapitre .xiij.

A Deu.19.d Mat.18.b. Ieh.8.c. heb.10.cd VOicy, c'eſt la troiſieſme fois que ie viens à
vous. En la bouche de deux ou trois teſ-
moings, toute parolle ſera arreſtée. I'ay
predict, & predy cõme preſent, & maintenãt ab
ſent, à ceux qui ont peché parauant, & à tous au-
tres: que ſi ie viens derechef, ie ne les eſpargne-
ray point. Demãdez vous l'experiẽce de Chriſt,
qui parle en moy? Lequel n'eſt poĩt foible enuers
vous, mais eſt puiſſant en vous. Car iaſoyt qu'il
ayt eſté crucifié par infirmité, neantmoins il vit
B par la puiſſance de dieu. Car nous auſſy ſommes
foibles en luy, mais nous viuerons auec luy de la
puiſſance de Dieu enuers vous. Experimentez
vous vous meſmes, ſi vo^s^ eſtes en la foy. Eſprou-
1.cor.11.f. uez vous vous meſmes. Ne vous cognoiſſez poĩt
vous meſmes, que Ieſu Chriſt eſt en vous? ſi d'a-
uenture vous n'eſtes reprouuez. Mais i'eſpere,
que vous cognoiſſez, que nous ne ſommes point
reprouuez. Et nous prions Dieu, que vous ne fa-
ciez rien de mal, non point à celle fin que nous
C apparoiſsions approuuez, mais à fin que vous fa-
ciez ce qui eſt bon, & que nous ſoyons comme
reprouuez. Car nous ne pouons rien contre ve-
rité, mais pour verité. Nous eſiouyſſons certes, q̃
nous ſommes foibles, & que vous eſtes puiſſants.
Ce auſſy priõs nous, c'eſt, voſtre perfectiõ. Pour
tant i'eſcry ces choſes abſent, à fin que preſent
ne faice plus rigoreuſement, ſelon la puiſſance,
que le Seigneur m'a donné à edification, & nõ
D point à deſtruction. Du ſurplus freres, eſiouyſſez
vo^s^, ſoyez parfaictz, ſoyez exhortez, ſoyez d'vn
conſentement. Ayez paix, & le Dieu de paix, &
de dilection ſera auec vous. Saluëz l'vn l'autre
en ſainct baiſer. Tous les ſainctz vous ſaluent. La
grace de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt, & la cha-
rité de Dieu, & la communication du ſainct Eſ-
prit, ſoyt auec vous tous. Amen.

Fin de la ſeconde epiſtre de Sainct
Paul aux Corinthiens.

Epiſtre de Sainct Paul Apoſtre aux Galatiens.

S. L'Apoſtre reprend les Galates, qu'ilz ſe ſont permis met-
tre hors de verité, laquelle ilz auoyent receu par luy. Laquelle il
n'a point apprins par home, mais par la reuelation de Ieſuchriſt.
Et aprés l'a enſeignée, adiouſtant que Dieu l'auoyt ſeparé pour
preſcher l'Euangile.

Chapitre premier.

A PAVL Apoſtre, non point de
par les homes, ne par home, mais
par Ieſu Chriſt, & par Dieu le pe
re, qui l'a reſuſcité des mortz, &
tous les freres, q ſont auec moy,
aux egliſes de Galatie. Grace à
vous & paix, de par Dieu le pere, & noſtre Sei-
gneur Ieſu Chriſt, qui s'eſt donné ſoy meſme
pour noz pechez: à fin de nous deliurer de ce pre
ſent ſiecle peruers, ſelon la volunté de Dieu, &
noſtre pere, auquel eſt gloire au ſiecle des ſiecles
Amẽ. Ie m'eſmerueille q̃ ſi toſt eſtes ainſy tranſ-
portez de celuy, q vous a appellé à la grace de
Chriſt, en autre Euangile, lequel n'eſt autre, ſi-
non qu'il en y a aucuns qui vous troublent, &
veulent peruertir l'Euangile de Chriſt. Mais ia- B
ſoyt que nous, ou ange du ciel, vous annõce l'E-
uangile autrement que ce que nous vous auons
annoncé, il ſoyt en malediction. Ainſy que nous
auons dit deuant, & maintenãt encores ie le dy,
Si aucun vous annonce l'Euangile autrement q̃
ce que vous auez receu, il ſoit en malediction.
Car maintenant admoneſte ie pour les homes,
ou pour Dieu? demande ie plaire aux homes? Si
ie plaiſoye encores aux homes, ie ne ſeroye poĩt
ſeruiteur de Chriſt. ✠ Certainement freres,
ie vous fay ſçauoir, que l'Euangile qui eſt p moy
annoncé, n'eſt point ſelon l'home. Car ie ne l'ay 1.cor.15.a.
pas receu d'home, n'y apprins, mais par la reue-
lation de Ieſu Chriſt. Car vous auez ouy autreſ-
fois ma conuerſation en la loy Iudaique, com- C Actes.9
ment oultre meſure ie perſecutoye l'egliſe de
Dieu, & la degaſtoye, & profitoye en la loy Iu-
daique, plus que pluſieurs de mon eage, en ma
nation, eſtant le plus abondant zelateur des tra-
ditions de mes peres. Mais quand il a pleu à celuy
qui m'a ſeparé déz le ventre de ma mere, & m'a
appellé p ſa grace, pour reueler ſon filz en moy,
à fin que ie l'annonçaſſe entre les Gentilz. ie ne
conſenty pas incontinent à la chair, & au ſang,
& ne vins point en Ieruſalem aux Apoſtres mes
predeceſſeurs, mais m'en allay en Arabie, & de-
rechef retournay en Damas. Depuis, trois ans a- D
prés, ie vins en Ieruſalẽ veoir Pierre, & demou-
ray auprés de luy, quinze iours. Et ne vey aucun
autre des apoſtres, ſinon Iaques frere du Seigñr.
Et les choſes que ie vous eſcripz, voicy deuant
Dieu, que ie ne mentz point.* Depuis ie vins
és parties de Syrie, & de Cilice: & eſtoye inco-
gneu de face aux egliſes de Iudée, leſquelles e-
ſtoyent en Chriſt, mais auoyent ſeulement ouy
dire: Que celuy qui autresfois nous perſecutoit,
maintenãt annonce la foy, laquelle pour vn tẽps
il impugnoit, & clarifioyent Dieu en moy.

S. Paul a touſiours enſeigné franchement la verité de l'E-
uangile entre les Gentilz. Les principaulx Apoſtres approuuant
iceluy Euangile, receurent Paul en compaignon, lequel auſſy
publiquement reprint Pierre, demonſtrant que perſone ne peult
eſtre iuſtifié par les œuures de la loy, mais par la foy qui eſt en
Ieſus Chriſt.

Chapitre .ij.

DEpuis quattorze ans aprés, ie montay de-
rechef en Ieruſalem auec Barnabé, en pre A
nant auſſy Tite, & y montay par reuela-
tion, & communiquay auec iceux l'Euangile q̃
ie preſche entre les Gentilz, mais en particulier,
auec

auec ceux qui ſembloyent eſtre quelque choſe: à
fin que d'auenture ie ne courruſſe,ou euſſe cour-
ru en vain.Mais auſſy Tite,qui eſtoyt auec moy,
veu qu'il eſtoit Gentil, ne fut pas conſtrainct d'-
eſtre circoncis:ains pour les faux freres couuer-
tement entrez,leſquelz entrerét pour eſpier no-
ſtre liberté,que nous auons en Ieſu Chriſt, à ce-
ſte fin de no° reduire en ſeruitude. Auſquelz auſ-
ſy nous ne ſommes point ſubmis par ſubiection,
voire pour vne heure: à fin que la verité de l'Eu-
angile ſoyt permanente auprés de vous. Mais de
ceux qui ſembloyent eſtre quelque choſe (il ne
me touche en rien, quelz ilz ayent eſté aucune-
B fois.Dieu n'accepte point la perſone de l'home)
Par. 19 d. Deu.10.d. Rom. 2 b Iob.34 b. Sap.6.b Coll 3.d. Act 10.e. Iaqs. 2 b. Ecc 35.b Eph 6.b 1.Pier.1.c.
certes ceux qui ſembloyent eſtre quelque choſe,
ne me baillerent rien d'auantage:Mais au cótrai
re,quand ilz eurent veu que l'Euangile de l'in-
circonciſion m'eſtoyt commis, comme de la cir-
conciſion à Pierre (car celuy qui a ouuré en Pier
re,à l'office d'Apoſtre de la circonciſion, a auſſy
ouuré en moy, entre les Gentilz.) Et quand ilz
eurent cogneu la grace qui m'a eſté donnée, Ia-
ques,Cephas,& Iehan, qui ſembloyent eſtre les
colónes, ont baillé les dextres de ſocieté à moy,
& à Barnabé: à fin q́ nous alliſſions aux Gentilz,
& eux en la circonciſion,ſeulement que euſsions
ſouuenance des paouures. Ce que i'ay auſſy eſté
ſongneux de faire. Mais quand Cephe fut venu
S.Pierre reprins.
en Antioche, ie luy reſiſtay en face,pource qu'il
eſtoyt reprehenſible.Car au parauant qu'aucuns
de par Iaques fuſſent venus,il mangeoit auec les
C Gentilz: Mais quand ilz furent venuz, il ſe reti-
royt, & ſe ſeparoyt, craignant ceux qui eſtoyét
de la circonciſion.Et les autres Iuifz conſentirét
à ſa faintiſe, tant que Barnabé auſſy eſtoit mené
d'eux en icelle faintiſe. Mais quand ie vey qu'il
ne cheminoyt pas droict à la verité de l'Euangi-
le,ie dy à Cephe deuant tous: Si tu vys comme
les Gentilz,& non pas comme les Iuifz, comme
ainſy ſoyt que tu ſoys Iuifz, comment conſtrains
tu les Gentilz à viure ſelon la maniere Iudaique?
Nous ſommes Iuifz de nature, & non point des
Gentilz pecheurs. Mais nous ſçachans que l'ho-
me n'eſt pas iuſtifié par les œuures de la loy,ſinó
par la foy de Ieſu Chriſt: nous croyons auſſy en
D Ieſu Chriſt:à fin que nous ſoyons iuſtifiez par la
Iuſtification par foy en Chriſt. Rom.3.e.
foy de Chriſt,& nó point p̃ les œuures de la loy.
Pource aucune chair ne ſera iuſtifiée par les œu-
ures de la loy Et ſi no° q demádons eſtre iuſtifiez
en Chriſt,ſómes auſſy trouuez pecheurs. Chriſt
eſt il donc miniſtre de peché? Ia n'aduienne: Car
ſi i'edifie derechef les choſes que i'ay deſtruict,
ie me conſtitue tranſgreſſeur. Car par la loy, ie
ſuis mort à la loy, à fin que ie viue à Dieu. Ie ſuis
attaché à la croix auec Chriſt, toutesfois ie vy,
non pas maintenát moy,mais Chriſt vit en moy.
Et ce que ie vy maintenant en la chair, ie vy en
la foy du filz de Dieu qui m'a aymé, & s'eſt bail-
lé ſoy meſme pour moy. Ie ne reiette point la
grace de dieu. Car ſi iuſtice eſt par la loy, Chriſt
donc eſt mort en vain.

S. Le Sainct Eſprit eſt donné par la foy de Ieſus Chriſt. Les promeſſes faictes à Abraham, ſont accomplies par la foy, combien que ce pendant la loy a eſté donnée comme inſtructeur, laquelle ne pouoit iuſtifier.

Chapitre .iij.

O Galatiens hors du ſens, qui vous a en- A Soub.5.a
chanté de non obeyr à la verité, deuant
les yeux deſquelz Ieſu Chriſt eſt abandó-
né à mort, eſtant crucifié en vous? Ie veux ſeule-
mét ſçauoir cecy de vous:auez vo° receu l'eſprit
par les œuures de la loy,ou par l'ouye de la foy?
Eſtes vous ſi folz,q́ quand vous auez cómencé p̃
l'eſprit,maintenát vous finez par la chair? Auez
vous tant ſouffert ſans cauſe? Voire toutesfois ſi
c'eſt ſans cauſe. Celuy donc qui vous baille l'eſ-
prit, & œuure les vertus en vous, eſt ce par les
œuures de la loy, ou par l'ouye de la foy?
✠ Ainſy qu'Abraham a creu à Dieu, & luy a Gen.15.b Rom.4.a Iaq.2.d
eſté reputé à iuſtice. Cognoiſſez donc que ceux
qui ſont de foy,ceux ſont les filz d'Abraham.Et
l'Eſcripture preuoyant que Dieu iuſtifie les Gé- B
tilz par la foy, predict à Abraham. Tous Gétilz Gen.12.a Ecc.44.d
ſeront beneictz en toy. Ceux donc qui ſont de la Filz d'Abraham.
foy,ſerót beneictz auec le fidele Abraham. Car
tous ceux q ſont des œuures de la loy,ſont ſoubz
malediction. Car il eſt eſcript: Mauldict eſt vn Deu.27.d
chaſcun qui ne ſera permanent en toutes les cho
ſes qui ſont eſcriptes au liure de la loy, pour les
faire. Or qu'en la loy perſone n'eſt iuſtifié enuers Abac.2.a Rom.1.b
Dieu, il eſt manifeſte, car le iuſte vit de foy.* Hebr.10.g
Et la loy n'eſt pas de la foy, mais qui fera ces Leu.18.a
choſes,il viura en icelles. Chriſt nous a racheté Deu.27.d
de la malediction de la loy, lequel a eſté faict
pour nous,la maledictió (Car il eſt eſcript: Maul
dict eſt quiconque pend en bois) à fin que la be-
nediction d'Abraham fuſſe faicte aux Gentilz p̃
Ieſu Chriſt: à celle fin que nous receuions la pro-
meſſe de l'eſprit par foy. Freres, (ie parle ſelon Heb.9.d
l'home.) toutesfois perſone ne deſpriſe le teſta- C
ment d'vn home,s'il eſt confirmé, ou ordonné p̃
deſſus. ✠ Les promeſſes ont eſté dictes à Abra
ham, & à ſa ſemence. Il ne dict point, & en ſes ſe-
mences, comme en pluſieurs: mais cóme en vne,
& à ta ſemence, qui eſt Chriſt. Mais ie dy ce, que
ce teſtament qui eſt confirmé de Dieu: la loy qui
a eſté faicte quatre cens & trente ans aprés, ne le
peult abolir, pour mettre à neant la promeſſe.
Car ſi l'heritage eſt de la loy, elle n'eſt plus par
la promeſſe Mais Dieu l'a donnée à Abrahá par
la promeſſe. A quoy donc eſt la loy? Elle eſt mi- Deu.9.a
ſe pour les tranſgreſsions, iuſques à ce que la ſe-
mence vint, à laquelle il auoit promis, eſtant or-
donnée par les anges, en la main du mediateur.
Or le mediateur n'eſt point d'vn, mais Dieu eſt
vn. La loy donc eſt elle contre les promeſſes de
Dieu? Il n'eſt pas ainſy. Car ſi la loy eut eſté dó- D
née, laquelle eut peu viuifier, vraiement la iuſti- Rom.3.b
ce ſeroit de la loy. Mais l'Eſcripture a enclos

toutes

toutes choſes ſoubz peché, à fin que la promeſſe, ꝑ la foy de Ieſus Chriſt, ſut dõnée à ceux q̃ croyent.* Et au parauant q̃ la foy vint, nous eſtions gardez ſoubz la loy enclos, pour icelle foy, laq̃lle debuoit eſtre reuelée. Par ainſy la loy, a eſté noſtre inſtructeur à Ieſu Chriſt, à fin q̃ nous ſoyons iuſtifiez par foy. Mais quãd la foy eſt venue, nous ne ſõmes plus ſoubz l'inſtructeur. Car vous eſtes tous filz de Dieu, par la foy en Ieſu Chriſt.

Veſtir Chriſt en baptéſme

Car quiconques eſtes baptizez en Chriſt, vous auez veſtu Chriſt. Il n'y a ne Iuif, ne Grec, il n'y a ſerf ne franc, il n'y a maſle ne femelle: car vous tous eſtes vn en Ieſu Chriſt: Que ſi vous eſtes de Chriſt, vous eſtes donc ſemẽce d'Abraham, heritiers ſelon la promeſſe.

S. Deuant que Ieſus Chriſt fut nay, les Iuifz eſtoyent contenuz ſoubz la loy. L'Apoſtre s'efforce les reuoquer hors de la ſeruitude de la loy, ayant receu l'adoption des filz, amenant enſemble la figure des deux filz d'Abraham, deſignans les deux Teſtaments. Dont il enſeigne, que les ſectateurs de la loy, ſeront deiectez de l'heritage de Ieſus Chriſt.

Chapitre .iiij.

A

Similitude.

OR ie dy. ✠ Qu'autant de temps que l'heritier eſt enfant, il n'eſt differẽt en rien au ſerf, iaſoit qu'il ſoit Seigñr de tout: mais eſt ſoubz les tuteurs, & curateurs, iuſques au tẽps determiné par le pere. Nous ainſy pareillement, quand nous eſtions petis enfans, nous eſtions ſeruans ſoubz les elements du monde. Mais quand l'accomplyſſement du temps fut venu, Dieu enuoya ſon filz, faict de la femme, faict ſoubz la loy: à fin qu'il rachetaſt ceux qui eſtoyent ſoubz la loy: à celle fin que receuſsions l'adoptiõ des filz.

Rom. 8. c. Enfans de Dieu.

Et pource que vous eſtes enfans, Dieu a enuoyé l'eſprit de ſon filz en voz cœurs, criant, Abba, pere. Parquoy maintenant perſõne n'eſt ſerf, mais filz. Et ſi aucun eſt filz, auſſy heritier de par Dieu. * Mais certes vous alors ignorans Dieu, ſeruiez à ceux qui de nature ne ſont point Dieux. Et maintenant puis que vous auez congneu Dieu, ouy meſmes que vous eſtes cogneuz de Dieu: comment eſtes vous conuertys de re-

B chef aux elementz foibles & indigentz, auſquelles voulez ſeruir derechef? Vous obſeruez les iours, & les moys, & les temps, & les années. Ie crains de vous, qu'il n'aduienne que i'aye en vain labouré en vous. Soyez comme moy: car moy auſſy ſuys comme vous. ✠ Freres ie vous prie vous ne m'auez en riens offenſé. Auſſy vous ſçauez comment ie vous ay pieça annoncé l'Euangile par infirmité de la chair: & n'auez point deſpriſé, ne reietté voſtre tentation en ma chair: mais m'auez receu comme vn ange de dieu, ainſy comme Ieſu Chriſt. Ou eſt donc voſtre beatitude? Car ie vous rends teſmoignage, que s'il ſe eut peu faire, vous euſsiez arraché voz yeux, & les m'euſsiez donné. Vous ſuis ie donc faict ennemy, vous diſant la verité? Ilz ſont ialoux de vous: non pas bien, mais ilz vous voulent forclore, à fin

C que ſoyez imitateurs d'eux. Mais ſoyez imitateurs du bien touſiours en bien, & non ſeulemẽt quãd ie ſuis preſent auprés de vous. Mes petis enfans, leſquelz enfanter ie trauaille derechef, iuſques à tant que Chriſt ſoyt formé en uous. Or ie vouldroye maintenant eſtre auprés de vous, & changer ma voix: car ie ſuis confus de vous. Dictes moy vous qui voulez eſtre ſoubz la loy, n'auez vous point leu la loy? Car il eſt eſcript: qu'Abraham eut deux filz: vn de la ſeruante, & vn de celle qui eſtoyt en liberté. Mais celuy qui eſtoyt de la ſeruante, eſt nay ſelon la chair. Et celuy qui eſtoit de celle qui eſtoit en liberté, fut nay par promeſſe.

Gen. 21. a. Gen. 16. d Des deux generations.

Leſquelles choſes ſont dictes par allegorie: car ces choſes ſont deux teſtamẽs. Vn certes du mont de Syna, engendrant en ſeruitude, qui eſt Agar (car Syna eſt vne montaigne en Arabie: qui eſt prochaine à celle qui maintenant eſt Ieruſalem) & ſert auec ſes enfans. D

Mais celle Ieruſalem, qui eſt d'enhault, eſt en liberté: laqualle eſt noſtre mere. Car il eſt eſcript: Reſiouys toy ſterile, qui n'enfante point: efforce toy, & crye q̃ ne trauaille point: car pluſieurs filz ſont de la delaiſsée, que de celle qui a mary.

Sap. 3. e. Iſaie. 54. a Luc. 15. d.

Mais nous, freres, ſommes enfantz de promeſſe ſelon Iſaac. Mais comme adonc celuy qui auoit eſté nay ſelon la chair, perſecutoyt celuy qui eſtoyt ſelon l'eſprit, ainſy eſt maintenãt. Mais que dict l'Eſcripture: Iette hors la ſeruãte & ſon filz, car le filz de la ſeruante ne ſera point heritier auec le filz de celle qui eſt en liberté.

Rom. 9. b Le charnel perſecute le ſpirituel. Gen. 21. a.

Par ainſy donc freres, nous ne ſommes point filz de la ſeruãte, mais de celle qui eſt en liberté, par laquelle liberté, Chriſt nous a affranchis.*

S. Enuers Ieſus Chriſt ne profite circonciſion, ou incirconciſion, mais viue foy. La chair touſiours repugnante à l'eſprit, tyre aux œuures de la chair, qui ſeparent du royaume des cieux. L'eſprit apporte les fruictz, par leſquelz il eſt acquis, ſans ouurer les œuures de la loy.

Chapitre. v.

A

Act. 15. a. Seruitude de la loy.

SOyez fermes, & ne vouliez eſtre de rechef detenuz du ioug de ſeruitude. Voicy, moy Paul ie vous dy, que ſi vous eſtes circoncis, Chriſt ne vous profitera de rien. Et encores ie teſtifie à tout home qui ſe circonciſt, qu'il eſt obligé à faire toute la loy. Vous qui eſtes iuſtifiez en la loy, vous eſtes deſnuez de Chriſt, vous eſtes tũbez de la grace. Car nous en eſprit, attendons par foy l'eſperance de iuſtice. Car en Ieſu Chriſt, ne circõciſion, ne incircõciſion ne vault aucune choſe, mais la foy qui œuure par charité.

Gala. 6. d Foy auec charité. Gala. 3. a.

Vous courriez bien, qui vous a empeſché, que n'obeiſſez à verité? Ceſte perſuaſion n'eſt pas de celuy qui vous appelle. Vn peu de leuain corrompt toute la maſſe.

1. Cor. 5. b

✠ I'ay confiance en vous par le Seigñr, que n'aurez autre ſentement. Mais celuy qui vous trouble, portera le iugemẽt, quiconque ſoyt iceluy. B

Mais moy, freres, ſi ie preſche encores la circonciſion, pourquoy ſeuffre ie encores perſecution? donc le ſcãdale de la croix eſt aboly.* Que fuſt la volunté de Dieu, q̃ ceux q̃ vous conturbent, fuſſent trenchez. Car freres,

Liberté d'eſprit. vous eſtes appellez en liberté, ſeulemẽt ne dõ-
nez point la liberté à l'occaſion de la chair, mais
ſeruez l'vn à l'autre par charité. Car toute la loy
Leu.19.d. Mat.22.d eſt accomplye en vne parolle. Tu aymeras ton
C prochain, comme toy meſme. Que ſi vous mor-
Mar.12.c. dez & mangez l'vn l'autre, gardez que ne ſoyez
Luc.10 c. Rõ.13.c d conſommez l'vn de l'autre. Or ie dy. ✠ Che-
1.Pier.2.d minez ſelon l'eſprit, & vous n'accomplirez poĩt
Iaqs.2.b les deſirs de la chair. Car la chair conuoite con-
1.Pier.1.c. tre l'eſprit, & l'eſprit cõtre la chair. Car ces cho-
ſes ſont aduerſaires l'vn à l'autre; tellement que
ne faictes point toutes les choſes que vous vou-
lez. Et ſi vous eſtes menez de l'eſprit, vous n'eſtes
Oeuures de la chair. poĩt ſoubz la loy. Car les œuures de la chair ſont
manifeſtes. Leſquelles ſont, paillardiſe, pollutiõ,
2.cor.12 d laſciueté, luxure, ſeruitude des idoles, empoiſon
nemens, haines, contentions, emulations, cour-
roux, noiſes, diſſentions, ſectes, enuies, homici-
D des, yurongneries, gourmandiſes, & choſes ſem-
blables à icelles. Leſquelles ie vou predy, ainſy q̃
i'ay predict, que ceux qui font telles choſes, n'-
obtiendront point le royaume de Dieu. Mais le
Apo.22.a fruict de l'eſprit eſt: charité, ioye, paix, patience,
Rom.13 d Les fruictz de l'eſpiit benignité, bonté, longuanimité, debonnaireté,
2.Pier.2.b foy, modeſteté, continẽce, chaſteté. Contre tel-
les choſes, il n'y a point de loy. Et ceux qui ſont
de Chriſt, ilz ont crucifié leurs chair auec les vi-
ces, & les cõcupiſcences. Si nous viuons d'eſprit,
cheminons auſſy d'eſprit. Ne ſoyons point con-
uoiteux de vaine gloire, prouoquans l'vn & l'au-
tre, ayans enuye l'vn ſur l'autre.*

S. Noſtre prochain doibt eſtre aydé auec homilité. Il fault bien faire, à fin de recueiller la vie eternelle en ſon temps. Il admoneſte ſe garder des seducteurs, qui conſeillent garder la loy, & eux meſmes ne la gardent point. Paul ſe glorifie ſeulement en Ieſus Chriſt crucifié, enuers lequel ne profite, ne circonciſion, ne incirconciſion.

Chapitre .vi.

A De radreſſer le prochain. FReres, iaſoyt qu'vn home eſt preuenu en au
cun peché, vous qui eſtes ſpirituelz, inſtrui-
ſez vn tel en eſprit de doulceur. Te conſide
Roma.15. re toy meſme, que tu ne ſoys auſſy tenté. Portez
les charges l'vn de l'autre: & par ainſy vous ac-
complirez la loy de Chriſt. Car ſi aucun s'eſtime
eſtre quelque choſe, comme ainſy ſoyt qu'il ne
1Cor.3.b ſoyt rien, il ſe ſeduict ſoy meſme. Mais vn chaſ-
cun eſprouue ſon œuure, & ainſy en ſoy meſme
ſeulemẽt aura gloire, & non pas en autruy. Car
vn chaſcun portera ſon fardeau. Et celuy qui eſt
B enſeigné par parolle, il faice participant en tous
biens, celuy q̃ l'enſeigne. Ne vous abuſez point.
Dieu ne peult eſtre moqué. Car les choſes q̃ l'ho-
me aura ſemé, auſſy il les moiſſonnera. Car qui
ſeme en la chair, il moiſſonnera auſſy corruptiõ
2.Teſ.3.c. de la chair. Mais qui ſeme en eſprit, il moiſſonne
ra vie eternelle de l'eſprit. Et ne nous laſſons
point en faiſant bien. Car en ſon tẽps nous moiſ-
ſonnerons, non eſtans laſſez. Donc quand nous
auons le temps, faiſons bien enuers tous: mais
C principalement aux domeſtiques de la foy.*

Voyez, de quelles lettres ie vous ay eſ-
cript de ma main. Tous ceux qui veulent plaire
en la chair, iceux vous conſtreignent d'eſtre cir-
concis: à fin ſeulement, qu'ilz n'endurent la per-
ſecution de la croix de Chriſt. Car ceux qui ſont
circoncis, ne gardent point la loy: mais ilz veu-
lent que ſoyez circoncis, à fin qu'ilz ſe glorifient Gloire de S. Paul.
en voſtre chair. ✠ Et ia ne m'aduienne que ie D
me glorifie, ſinon en la croix de noſtre Seigneur
Ieſus Chriſt, par lequel le monde m'eſt crucifié,
& moy au mõde. Car en Ieſus Chriſt, ne circõ-
ciſion, ne incirconciſion ne vault aucune choſe,
mais nouuelle creature. Et tous ceux qui ſuyue-
rõt ceſte regle, paix ſoyt ſur iceux, & miſericor-
de, & ſur l'Iſraël de Dieu. Doreſenauant perſo-
ne ne me ſoyt moleſte. Car ie porte en mõ corps
les enſeignes du Seigneur Ieſus. Freres, la grace
de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt, ſoyt auec voſtre
eſprit. AMEN.*

Fin de l'Epiſtre de Sainct Paul
aux Galatiens.

Epiſtre de Sainct Paul Apoſtre, aux Epheſiens.

S. Dieu donne treſgrands dons aux predeſtinez, par Ieſus Chriſt ſon filz. Paul prie auſſy que les Epheſiens puiſſent obtenir parfaicte ſapience, rendant graces à Dieu, pour leurs foy, & dilection, & demonſtrant l'exaltation de Ieſus reſuſcité des mortz, qui eſt conſtitué chef ſur toute l'egliſe.

Chapitre premier.

PAVL Apoſtre de Ieſus Chriſt par A
la volũté de dieu: à tous les ſainctz
qui ſont en Epheſe, & fideles en
Ieſus Chriſt. Grace ſoit à vo⁹, &
paix de par Dieu noſtre pere, &
de par le Seigneur Ieſus Chriſt. 1.Pier.1.a 2.Cor.1.a
✠ Benict ſoyt Dieu, & le pere de noſtre Seignr
Ieſu Chriſt, q̃ nous a benict en toute benedictiõ
ſpirituelle, és choſes celeſtes en Chriſt, comme il
nous a eſleu en luy, deuant la conſtitution du
monde: à fin que nous fuſsions ſainct, & ſans ma-
cule, deuant luy, en charité. Qui nous a prede-
ſtiné en l'adoptiõ des filz par Ieſus Chriſt en luy,
ſelon le propos de ſa volunté, à la louenge de la B
gloire de ſa grace, en laquelle nous a faict agre-
ables en ſon filz aymé: par lequel nous auons re- Pardon par Ieſus Chriſt.
demption, par le ſang d'icelluy, (remiſsion des
pechez) ſelon les richeſſes de ſa grace. Laquelle
a plus que abondé en nous, en toute ſapience &
prudence: à fin qu'il nous feiſt cognoiſtre le ſe-
cret de ſa volunté, ſelon ſon bon plaiſir, qu'il
auoit

auoit propoſé en ſoy, en la diſtribution de la
plenitude des temps, pour reparer toutes choſes
par Chriſt, leſquelles ſont aux cieux, & qui ſont
en la terre par iceluy. Par lequel auſſy nous ſom-
mes appellez à l'heritage, ꝑdeſtinez ſelon le pro-
pos de celuy, lequel fait toutes choſes ſelon le cō
ſeil de ſa volunté: à fin que nous qui auons au par-
auant eſperé en Chriſt, ſoyons à la louenge de ſa
C gloire. * Auquel auſſy vous, quand vous auez
ouy la parolle de verité (l'Euangile de voſtre ſa-
lut) auquel auſſy en croyans, eſtes ſignez du ſaiƈt
eſprit de promiſsion, lequel eſt pleige de noſtre
heritage, en la redemption de l'acquiſition, à la
louenge de ſa gloire. Pour ces choſes auſſy moy
oyāt voſtre foy: qui eſt en Ieſus noſtre Seigneur,
& la dileƈtion enuers tous les ſainƈtz, ie ne ceſſe
de rendre graces pour vous, faiſant memoire de
vous en mes oraiſons: à fin que le Dieu de gloire,
pere de noſtre Seigñr Ieſu Chriſt, vous donne
l'eſprit de ſapience, & de reuelation, & les yeux
de voſtre cœur illuminez en la cognoiſſance de
D luy. A fin q̄ ſçachez quelle eſt l'eſperance de ſa
vocatiō, & quelles ſont les richeſſes de la gloire
de ſon heritage és ſainƈtz: & quelle eſt la treſex-
cellente grandeur de ſa puiſſance enuers nous, q̄
croyons ſelon l'operation de la puiſſance de ſa
force, laquelle il a ouuré en Chriſt, le reſuſcitant
des mortz, & le conſtituant à ſa dextre aux lieux
Ieſus Chriſt ſur tout. celeſtes, ſur toute principaulté, & puiſſance, &
vertu, & domination, & ſur tout nom, qui eſt
nommé, non ſeulemēt en ce ſiecle, mais auſſy en
Pſal. 8.c celuy qui eſt à venir. Et a aſſubieƈty toutes cho-
ſes ſoubz les piedz d'iceluy, & l'a conſtitué chef
ſur toute l'egliſe, laquelle eſt le corps d'iceluy,
la plenitude d'iceluy, qui eſt l'accompliſſement
de toutes choſes.

S. Ceux qui eſtoyent deuant mortz par peché, ſont viuifiez par Ieſus Chriſt, non par leurs œuures, mais de grace par la foy. Les Gentilz par Ieſus Chriſt, & par la foy, ſont faiƈtz concitoyens des ſainƈtz, ayans fondement auec les patriarches & ꝓphetes.

Chapitre .ij.

A Colo.2.d ET vous, quand vous eſtiez mortz par voz
defaultes & pechez, (eſquelz quelque tēps
auez cheminé ſelon le ſiecle de ce monde,
ſelon le prince de la puiſſance de ceſt air, qui eſt
l'eſprit qui œuure maintenant és filz d'infidelité.
Entre leſquelz auſſy nous tous auons aucunefois
conuerſé, és deſirs de noſtre chair, faiſans la vo-
lunté de la chair, & des penſées, & eſtions par na
ture filz d'yre, cōme auſſy les autres) Mais Dieu
(qui eſt riche en miſericorde, pour ſa grāde cha-
rité, de laquelle il nous a aymé, quand auſſy nous
eſtions mortz par pechez, il nous a viuifié enſem
B Sauuez ꝑ grace. ble auec Chriſt, par la grace, duquel vous eſtes
ſauuez) Et no' a reſuſcité auec luy: & nous a faiƈt
ſeoir és lieux celeſtes par Ieſu Chriſt: à fin qu'il
monſtraſt aux ſiecles à venir les richeſſes abon-
dantes de ſa grace, en bonté ſur nous par Ieſus
Chriſt. Car vous eſtes ſauuez par grace, par la
foy, (& ce non point de vous: car c'eſt don de
Dieu) non point par œuures, à fin que perſone
ne ſe glorifie. Car nous ſommes ſa faƈture, créez
en Ieſu Chriſt, en bōnes œuures, leſquelles Dieu
a preparé, à fin que nous cheminions en icelles.
Pour laquelle choſe ayez ſouuenance, que vous
eſtiez iadis Gentilz en la chair, qui eſtiez diƈtz
incirconcision, de celle, laquelle eſt diƈte circō-
ciſion en la chair, faiƈte de la main, qui eſtiez en C
ce temps là ſans Chriſt, alienez de la conuerſa-
tion d'Iſraël, & eſtrangers des teſtamens de pro-
miſsion, ſans auoir eſperāce, & eſtans ſans Dieu
en ce monde. Mais maintenant par Ieſu Chriſt,
vous qui eſtiez iadis loing, eſtes faiƈtz prés par le
ſang de Chriſt. Car iceluy eſt noſtre paix, qui a Ieſus Chriſt noſtre paix.
faiƈt tous les deux vn, & a rompu la paroit du
milieu de la cloſture, à ſçauoir l'inimitie en ſa
chair, mettant à neant la loy des commande-
mens par decretz: à fin qu'il en conſtitue deux en
ſoy meſme en vn home nouueau: faiſant la paix, Luc.1.b.
& qu'il accorde les deux à Dieu en vn corps, ꝑ la
croix, mettant à mort les haines en ſoy meſme.
Et quand il vint, il annonça la paix à vous qui e- D
ſtiez loing, & la paix à ceux, qui eſtoyent prés.
Car par iceluy nous auons acces tous deux en vn Rom.5.a
eſprit au pere. ✠ Vous n'eſtes donc plus eſtrā- Acces à Dieu par Chriſt.
gers, & pelerins, mais vous eſtes citoyens des
ſainƈtz, & domeſtiques de Dieu, edifiez ſur le
fondement des Apoſtres & Prophetes, qui eſt la
treshaulte pierre angulaire Ieſu Chriſt, auquel
toute edification conſtruiƈte, croiſt en vn tem- Temple de Dieu.
ple ſainƈt au Seigneur. Auquel vous auſſy eſtes
edifiez auec, pour eſtre vn tabernacle de Dieu,
en Sainƈt Eſprit.*

S. Les Gentilz par Ieſus Chriſt ſont participans des promeſſes de dieu, & de la vie eternelle, leſquelz Paul prie d'eſtre corroborez en eſprit, enracinez en charité, & enſeignez pleinement és diuins myſteres.

Chapitre .iij.

POur ceſte cauſe, moy Paul qui ſuys priſo- A
nier de Ieſu Chriſt, pour vous Gētilz, ſi tou
tesfois vous auez ouy la diſpenſation de la
grace de Dieu, laquelle m'eſt donnée enuers
vous. Car ce miſtere m'a eſté donné à cognoiſtre
par reuelation: ainſy que deuant vous ay eſcript
en brief, comme en liſant pouez entendre ma
prudēce au miſtere de Chriſt, lequel n'a pas eſté
cogneu par les filz des homes és autres genera-
tions, ainſy que maintenant eſt reuelé en eſprit,
à ſes ſainƈtz apoſtres & prophetes, que les Gen-
tilz ſont enſēble heritiers, & d'vn meſme corps,
& participans enſemble de ſa promeſſe en Ie-
ſu Chriſt, par l'Euangile. Duquel ie ſuys faiƈt B
miniſtre ſelō le don de la grace de Dieu, laquel- 1.cor.15.b.
le m'eſt donnée ſelon l'operation de ſa puiſſan-
ce. Ceſte grace a eſté donnée à moy qui ſuys le
moindre de tous les ſainƈtz, pour annoncer en-
tre les Gentilz, les inueſtigables richeſſes de
Chriſt, & pour manifeſter à tous, quelle eſt la
diſpenſation du myſtere mucé déz le commen-
cemēt des ſiecles en Dieu, qui a crée toutes cho-
ſes: à fin que la ſapience de Dieu, qui eſt en moult

de manieres, ſoit manifeſtée aux princes & puiſ-
ſances, ès lieux celeſtes par l'egliſe, ſelon la deter-
mination des ſiecles, laquelle il a faicte en Ieſu
C Chriſt noſtre Seigneur: par lequel nous auons fi-
ance, & acces en confiance par la foy d'iceluy.
✠ Pour laquelle choſe ie requiers, que ne defail
lez point en mes tribulations pour vous, qui eſt
voſtre gloire. Pour ceſte choſe ie ploye mes ge-
noux au pere de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt, du
quel toute parenté paternelle eſt nõmée ès cieux
& en la terre: à fin que ſelon les richeſſes de ſa
gloire, il vous doint puiſſance d'eſtre fortifiez p
ſon eſprit en l'homo interieur, & que Chriſt ha- Chriſt habite ès cœurs par foy.
bite en voz cœurs par foy, & que ſoyez enraci-
nez, & fondez en charité: à fin que vous puiſſiez
D comprendre auec tous les ſainctz, quelle eſt la
largeur, & la longuer, & la haulteur, & la pro-
fondeur: pour ſçauoir auſſy la treſexcellẽte cha-
rité de la cognoiſſance de Chriſt. A fin q ſoyez
Rõ.16.d. remplis de toute plenitude de Dieu. Or à celuy
qui eſt puiſſant de faire toutes choſes plus abon-
damment que ne demandons, n'y entendons, ſe-
lon la puiſſance, laquelle œuure en nous: à iceluy
ſoyt gloire en l'egliſe, & en Ieſu Chriſt, en tou-
tes les generations du ſiecle des ſiecles. Amen.

S. L'Apoſtre les exhorte auoir vnité d'eſprit, en monſtrant diuerſes graces données, & diuers ordres inſtituez pour l'edification du corps myſtique de l'egliſe. Dont en deſpouillãt le viel home de peché, ilz ſe doibuent reueſtir du nouueau home de iuſtice. Derechef les admoneſte qu'ilz demourent en ce corps, & prennent nouuelles meurs, laiſſans les premiers.

Chapitre .iiij. ✠

A IE vous prye donc, moy priſonier au Seigneur
que cheminez dignement en la vocation, en
laquelle vous eſtes appellez, auec toute humi-
1.cor 7.d. lité & doulceur, auec patience, ſupportans l'vn
l'autre en charité, ſoigneux de garder vnité d'e-
ſprit, en lien de paix. Vn corps, & vn eſprit: com-
me vous eſtes appellez en vne eſperance de vo-
Rõ.12.bc ſtre vocation. Il eſt vn Seigneur, vne foy, vn ba-
pteſme. Vn Dieu & pere de tous, qui eſt ſur tou-
tes choſes, & par toutes choſes, & en no' tous.*
1.cor.12.b ✠ Mais grace eſt donnée à vn chaſcun de nous,
Mala.2.b. Pſal.67.d ſelon la meſure du don de Chriſt. Pour laquelle
B choſe il dict: Montant en hault, il mena la capti-
Iehan 3.b uité, qui eſtoyt priſoniere: il a donné dons aux
Rom.12.a 2.cor 10 d homes. (Et ce qu'il a monté, qu'eſt ce, ſinon que
premieremẽt il eſt deſcendu ès parties baſſes de
la terre? Celuy qui eſt deſcendu, c'eſt le meſme,
qui eſt auſſy monté ſur tous les cieux: à fin qu'il
1.cor.12. accompliſt toutes choſes.) Et ceſtuy en a don-
Corps de Chriſt. né, aucuns apoſtres, & aucuns prophetes, les au-
tres Euangeliſtes, & les autres paſteurs, & do-
cteurs pour la cõſommation des ſainctz, à l'œu-
ure d'adminiſtration à l'edification du corps de
C Chriſt, iuſques à ce que nous tous allions au de-
uant, en vnité de foy, & de cognoiſſance du
filz de Dieu, en home parfaict, à la meſure de
l'eage de la plenitude de Chriſt.* A fin q̃ nous
ne ſoyons plus petis enfans flottãs, & que ne ſoy-
ons plus emportez de tous ventz de doctrine, en

la malice des homes, en cautele, pour deceuoir
p erreur: mais en faiſans verité en charité, croiſ-
ſions en toutes choſes en iceluy, qui eſt le chef, D Ieſus Chriſt eſt le chef.
Chriſt. Duquel tout le corps lié enſemble, & cõ-
ioinct, par toute ioincture de ſubminiſtration,
ſelon l'operation en meſure d'vn chaſcun mem-
bre, faict accroiſſement du corps à l'edification
de ſoy en charité. Ie dy donc ce, & teſtifie au Rom.1.
Seigneur, que ne cheminiez point maintenant,
cõme auſſy les Gentilz cheminent, en vanité
de leurs ſens, ayans l'entendement obſcurcy des
tenebres, & alienez de la vie de Dieu, par l'igno
rance qui eſt en eux, pour l'aueuglement de leur
cœur. Leſquelz ſans eſperance, ſe ſont addonnez E
eux meſmes à laſciueté, en operation de toute
ſouillure, en auarice. Mais vous n'auez point ain-
ſy apprins Chriſt: voire ſi vous l'auez entendu,
& ſi vous auez eſté enſeignez en luy, (ainſy que Rom.6. Col.3. Heb.12.
verité eſt en Ieſus.) Oſtez le viel home, ſelon la
conuerſation precedẽte, lequel ſe corrompt ſe-
lon les deſirs d'erreur. ✠ Et ſoyez renouuel-
lez en l'eſprit de voſtre entendement, & vous ve- 1.Pier.
ſtez du nouuel home, lequel eſt crée ſelon Dieu
en iuſtice & ſaincteté de verité. Pour laquelle cho F Zach.8. Pſal.4.
ſe oſtans menſonge, parlez verité, vn chaſcun
auec ſon prochain: car nous ſommes mẽbres les
vnz des autres. Courroucez vous, & ne pechez
point. Le ſoleil ne ſe couche point ſur voſtre
courroux. Ne donnez point lieu au diable. Ce-
luy qui deſroboit, ne deſrobe plus: mais plus toſt
qu'il labeure en beſongnant de ſes mains ce qui
eſt bon: à fin qu'il ayt pour donner à celuy q ſouf- G
fre neceſſité.* Toute mauuaiſe parolle ne pro-
cede de voſtre bouche: mais s'il en y a qui eſt bõ-
ne, à l'edification de la foy, à fin qu'elle dõne gra
ce à ceux qui l'oyent. Et ne contriſtez point le
ſainct eſprit de Dieu: par lequel vous eſtes ſignez
au iour de la redemption. Toute amertume, &
yre, & indignatiõ, & crierie, & blaſpheme, ſoy-
ent oſtez de vous auec toute malice. Et ſoyez Colo.3.
les vnz aux autres beningz, miſericordieux,
pardonnants les vnz aux autres, ainſy que Dieu
auſſy par Chriſt vous a pardonné.

S. L'Apoſtre exhorte qu'ilz enſuyuent Ieſus Chriſt, ſe ſeparans de tout peché, & pecheur manifeſte. Et que rachetans le temps, ilz prennent les exercices ſpirituelz. Il veult les femmes eſtre ſubiectes aux maris, & les maris aymer leurs femmes, ainſy q̃ Ieſus Chriſt a aymé l'egliſe.

Chapitre .v.

A SOyez donc imitateurs de Dieu, comme en-
fans treſchiers, & cheminez en dilectiõ: ain- Chap.
ſy que Chriſt nous a aymé, & s'eſt baillé ſoy Ioh.13. & 15.
meſme pour nous, oblatiõ & ſacrifice à Dieu, en 1.Ioh.
odeur de bonne ſenteur. Or paillardiſe & toute Colo.3.
ſouillure, ou auarice, ne ſoit pas meſme nommée
en vo', ainſy qu'il appartiẽt aux ſaincts, ou ordu- Vaine parolle.
re, ou parolle folle, ou farſerie, q ne ſert de rien: 1.cor.6.
mais plus toſt action de graces. Car ſçachez ce, Auarice
en entendans que nul paillard, ou ſouillé, ou aua- B
ricieux (laquelle choſe eſt ſeruitude des ydoles,) eſt idolatrie.

n'a pas

n'a pas heritage au royaume de Chriſt, & de
2.theſ.2.a Mat.24.a Mar.13.a Luc.21.b. Dieu. Perſone ne vous deçoiue par vaines parol
les: car pour ces choſes l'yre de Dieu vint ſur les
filz d'incredulité. Ne ſoyez point donc partici-
pans d'iceux. Car vous eſtiez iadis tenebres, mais
maintenant vous eſtes lumiere au Seigneur.
C ✠ Cheminez comme enfans de lumiere. (Car
le fruict de lumiere, eſt en toute bonté, & iuſtice
& verité) Eſprouuans ce qui eſt le bon plaiſir de
Dieu: & ne communiquez point aux œuures in-
fructueuſes des tenebres, mais plus toſt les repre
nez. Car les choſes qui ſont faictes ſecretement
par iceux, il eſt deshoneſte meſmes de les dire.
Mais toutes choſes leſquelles ſont reprinſes, ſont
manifeſtées par la lumiere. Car tout ce q eſt ma-
nifeſté, eſt lumiere. Pour laquelle choſe, il dict:
D Leue toy q dors, & te leue des mortz, & Chriſt
Colo.4.a t'illuminera.* ✠ Ainſy donc freres, voyez cō-
ment vous cheminez prudentement, non pas
comme folz, mais comme ſages, recouuerans le
Rō.12.a tēps: car les iours ſont mauuais. Parquoy, ne ſoy-
1.theſ.4.a ez point imprudens, mais entendans quelle eſt la
volunté de Dieu. Et ne vous enyurez point de
vin auquel eſt luxure, mais ſoyez rēplis d'eſprit,
parlās en vous meſmes en Pſalmes, & louenges,
& chanſons ſpirituelz, chantans, & reſonnans en
E voz cœurs, au Seigneur, rendans touſiours gra-
ces à Dieu & pere, pour toutes choſes, au nom
de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Eſtans ſubiectz
les vnz aux autres en la crainte de Chriſt.*
Col.3.c.d Les femmes ſoyent ſubiectes à leurs marys, com
1.cor.12.a me au Seigñr. Car le mary, eſt le chef de la fem-
1.Pier.3.a me: ainſy que Chriſt eſt le chef de l'egliſe: iceluy
meſme eſt le ſauueur de ſon corps. Mais ainſy q̄
Aux mariez. l'egliſe eſt ſubiecte à Chriſt, ainſy les femmes le
ſoyent à leurs marys en toutes choſes. Vous ma-
F rys, aymez voz fēmes, ainſy q̄ Chriſt auſſy a ay-
mé l'egliſe, & s'eſt donné ſoy meſme pour elle: à
fin qu'il la ſanctifiaſt, la nettoyant par le laue-
ment d'eaue en la parolle, à fin qu'il preparaſt à
ſoy meſme vne egliſe glorieuſe, n'ayant tache,
ou ride, ou aucune telle choſe: mais qu'elle ſoyt
ſaincte, & ſans tache. Ainſy les marys doibuent
aymer leurs fēmes, cōe leurs corps. Qui ayme ſa
femme, il ayme ſoy meſme. Car perſone n'eut
onques en hayne ſa chair, mais la nourrit & en-
G tretient: comme auſſy Chriſt, l'egliſe. Car nous
ſommes membres de ſon corps, de ſa chair, &
Gen.2.d. de ſes os. Pour ceſte choſe delaiſſera l'home ſon
Mat.19.a. pere & ſa mere, & s'adioindra à ſa femme: & ſe-
Mar.10.a. ront deux en vne chair. Ce ſacrement eſt grand:
1.cor.6.d Deu.24.a mais ie dy ce en Chriſt, & en l'egliſe. Mais tou-
tesfois qu'vn chaſcun de vous, ayme ſa femme,
comme ſoy meſme: & que la femme craigne ſon
mary.

§. Les filz doibuent obeir aux parens, & les ſeruiteurs à leurs ſeigneurs, pareillement les ſeigneurs enuers leurs ſeruiteurs doibuent faire leurs debuoir. Il admoneſte prendre les armures de Dieu pour reſiſter aux ennemis ſpirituelz.

Chapitre. vj.

ENfans, obeiſſez à voz parens au Seigneur. A
Car ce eſt iuſte. Honore ton pere & ta me Exo.20.b Eccl.3.b.
re, (qui eſt le premier commandement en Des enfās.
promeſſe,) à fin qu'il te ſoyt bien, & que tu ſoys Mar.7.d. 1.Pier.2.c
de longue vie ſur la terre. Et vous peres, ne pro- Colo.3.d
uoquez point voz enfans à courroux: mais nour- Des peres
riſſez les en diſcipline & correctiō du Seigneur. Deu.5.c Mat.15.a
Seruiteurs, obeiſſez aux ſeigneurs corporelz, a- Tite.2.c.
uec crainte & tremblement, & en ſimpleſſe de
voſtre cœur, comme à Chriſt: non pas ſeruans à
l'œil, cōme plaiſans aux homes: mais cōme ſerfz
de Chriſt, faiſans de courage la volunté de Dieu,
ſeruans de bonne volunté, comme au Seigneur,
& non point aux homes: Sçachant qu'vn chaſcū B
receura du Seigneur tout le bien qu'il aura faict,
ſoyt ſerf ou frāc. Et vous Seigneurs, faictes leurs Des Seigneurs.
ſemblables choſes, relachans les manaces: ſça- Rom.2.b
chans que le Seigneur d'eux, & de vous, eſt és Colo.3.d
cieux: & que enuers luy il n'y a point acception Iaq̄s.2.b.
de perſones. ✠ Doreſenauāt freres ſoyez con- Act.10.c. 1.Pier.1.c.
fortez au Seigñr, & en la puiſſance de ſa vertu. Conſtāce
Veſtez vous de l'armure de Dieu: à fin q̄ puiſsiez Gala.2.b.
eſtre fermes cōtre les embuches du Diable. Car 2.par.19.c Iob.34.b.
nous n'auons point la luycte contre la chair, & Sap.6.b.
& le ſang: mais contre les princes & puiſſances, Eccl.35.b.
cōtre les recteurs du monde de ces tenebres, cō-
tre les malices ſpirituelles, és lieux celeſtes. Pour C
telles choſes prenez l'armure de Dieu: à fin que
au mauuais iour puiſsiez reſiſter, & en toutes cho
ſes eſtre parfaictement fermes. Soyez donc ſer- Armures
mes, ayans voz reins ceinctz en verité, & ſoyez ſpirituelles.
veſtuz du haubergeō de iuſtice, & ayās les piedz
chauſſez en la preparation de l'Euāgile de paix,
prenant en toutes choſes l'eſcuſſon de foy, par
lequel vous puiſsiez eſtaindre tous les dartz en- 1.theſ.5.b.
flammez du treſmauuais. Prenez auſſy le heaul- Iſa.59.c.
me de ſalut, & le glaiue de l'eſprit, (lequel eſt la
parolle de dieu.)* Prians en toute oraiſon & Colo.4.a 2.theſ.3.a
ſupplication en tout temps en eſprit, & veillans
à ce en toute perſeuerance, & ſupplication pour
tous les ſainctz, & pour moy, à fin que parolle
me ſoyt donnée en l'ouuerture de ma bouche a-
uec cōfiāce, pour manifeſter le miſtere de l'Eu-
angile, pour lequel ie ſuis ambaſſadeur en ceſte D
chaine: tellemēt que i'aye hardieſſe de parler en
iceluy, comme il me fault parler. Et à fin q̄ vous
ſçachiez les choſes qui ſont entour moy, ce que
ie fay: noſtre treſchier frere & fidele miniſtre au
Seigneur Tychique vous manifeſtera tout, leq̄l
ie vo⁹ ay enuoyé pour ce meſme: à fin q̄ cognoiſ-
ſez les choſes qui ſont entour nous, & qu'il con-
ſole voz cœurs. Paix ſoit aux freres, & charité
auec foy, de par Dieu le pere, & de par le Seig-
neur Ieſu Chriſt: Grace ſoyt auec tous ceux qui
ayment noſtre Seigneur Ieſu Chriſt en incorru-
ption. A M E N.

Fin de l'Epiſtre Sainct Paul
aux Epheſiens.

Epiſtre de Sainct Paul Apoſtre, aux Philippiens.

S. Sainct Paul monſtre ſon affection à l'aduancement de l'Euangile. Il exhorte auſſy les Philippiens de conuerſer dignement ſelon l'Euangile de Ieſus Chriſt.

Chapitre premier.

A PAVL & Timothée ſeruiteurs de Ieſu Chriſt, à tous les ſainctz en Ieſu Chriſt, qui ſont en Philippes, auec les Eueſques & diacres. Grace à vo', & paix de par Dieu noſtre pere, & de par le Seigneur Ieſu Chriſt. Ie rendz graces à mō dieu, en toute ſouuenance de vous (touſiours en toutes mes oraiſons pour vous tous, faiſant priere auec ioye) pour voſtre cōmunication en l'Euangile de Chriſt, depuis le premier iour iuſques à

Bien faire vient de Dieu. maintenant. ✠ Ayant en ce confiance, que celuy qui a commencé bonne œuure en vous, le parfera iuſques au iour de Ieſu Chriſt. Ainſy que il m'eſt iuſte de ſentir ce de vous tous, pource q̃ ie vous ay en cœur, & en mes lyens, & en defenſion, & confirmation de l'Euangile, & q̃ vous eſtes tous participans de ma ioye. Car Dieu m'eſt teſmoing, comment ie deſire, que vous tous ſoyez au cœur de Ieſu Chriſt. Et ie prie ce, que

B voſtre charité abonde de plus en plus en toute ſcience & en tout ſens, à celle fin que eſprouuez les choſes meilleures, que ſoyez purs, & ſans offenſe au iour de Chriſt, remplis du fruict de iuſtice par Ieſu Chriſt, à la gloire & louenge de Dieu.* Or freres, ie veux que vous ſçachez que les choſes qui ſont enuers moy, ſont plus aduenues au profit de l'Euangile: en telle maniere que mes liens ont eſté faicts manifeſtes en Chriſt par tout le pretoire, & à tous les autres, tant que pluſieurs des freres, au Seigneur, ſe confians en mes liens, ont oſé parler plus abondamment la parolle de Dieu ſans crainte. Aucuns auſſy par enuie & contention: & aucuns par bonne volunté preſchent Chriſt. Aucuns par charité, ſçachans que ie ſuis mis à la defenſe de l'Euangile. Et aucuns annoncent Chriſt par contention, non pas purement, penſans accroiſtre affliction à mes lyens. Mais quoy? Moyennant qu'en toute maniere, ſoit par occaſion, ou par verité, Chriſt ſoit annoncé, ie

C m'eſiouy auſſy pource, & ſi m'en eſiouyray. Car ie ſçay que ce me viendra à ſalut par voſtre oraiſon & ſubuention de l'eſprit de Ieſu Chriſt, ſelō mon attente & mon eſperāce, qu'en aucune choſe ne ſeray confus. Mais en toute cōfiance, ainſy que touſiours ay eſté, auſſy maintenant Chriſt ſera magnifié en mon corps, ſoyt p vie, ſoyt par mort. Car Chriſt m'eſt viure, & mourir m'eſt gaing. Que ſi viure en chair, ce m'eſt le fruict de l'œuure, ie ne ſçay lequel ie doibz eſlire. Et ſuis en angoiſſe de deux choſes, ayant deſir d'eſtre ſeparé du corps, & eſtre auec Chriſt, ce q m'eſt beaucop meilleur, mais demourer en chair, eſt neceſſaire pour vous. Et ayant ceſte confiance, ie ſçay que ie demoureray & perſeuereray auec vous tous, à voſtre profit, & à la ioye de foy: à fin que voſtre reſiouiſſance abonde en Ieſu Chriſt p

moy, en ma venue derechef à vous. Tant ſeulement conuerſez dignement comme appartient à l'Euangile de Chriſt: à fin que ſoyt que ie viene, & vous voye, ou ſoyt que ie ſoye abſent, & que i'oye de vous, que vous eſtes fermes en vn eſprit, d'vn meſme courage, labourans enſemble en la foy de l'euãgile. Et en aucune choſe n'ayez crainte des aduerſaires, laquelle choſe leurs eſt cauſe de perdition: mais à vous eſt cauſe de ſalut & celà eſt de Dieu. Car il vous eſt donné pour Chriſt, non ſeulement à fin que croyez en luy, mais auſſy à fin d'endurer pour luy, ayãs vn meſme combat, tel que vous auez veu en moy, & q̃ maintenant auez ouy de moy. D

S. L'Apoſtre les admoneſte d'auoir dilection & concorde, à l'exemple de Ieſus Chriſt. Il ſe reſiouyt tant pour eux qui entre les mauuais viuent ſainctement, qu'auſſy pour luy qui a telz diſciples. Aprés il loue Timothée pour la pure predication de l'Euangile, & obedience, ſemblablement Epaphrodite.

Chapitre .ij.

A DOnc s'il y a quelque conſolatió en Chriſt, s'il y a quelque ſoulas de charité, s'il y a q̃lque ſocieté d'eſprit, s'il y a aucunes interieures affectiós de miſericorde, accompliſſez ma ioye, en ſentãt vne meſme choſe. Aians vne meſme charité, d'vn meſme courage, d'vn meſme cóſentement. Ne faiſans rien p contention, ne par vaine gloire: mais en humilité, les vnz eſtimãs les autres plus excellés. Vn chaſcun non conſiderãt les choſes qui ſont ſiennes, mais celles q ſont aux autres. ✠ Car ſentez en vous ce qui eſt en Ieſus Chriſt, lequel cóe ainſy fut qu'il eſtoit en la forme de Dieu, il n'a pas reputé rapine d'eſtre egal à Dieu, mais il s'eſt aneanty ſoy meſme, prenãt la forme du ſeruiteur, faict en la ſimilitude des homes, & trouué en habit cóme home. Il s'eſt humilié ſoy meſme, eſtãt faict obediẽt iuſqs à la mort, & ce à la mort de la croix. Pour laquelle choſe B Dieu auſſy l'a exalté: & luy a dóné le nom lequel eſt ſur tout nó. A fin q̃ au nom de Ieſus, tout genoux ſoyt ployé, de ceux q ſont aux cieux, & qui ſont en la terre, & aux enfers. Et toute langue cófeſſe q̃ le Seigneur Ieſu Chriſt, eſt en la gloire de Dieu le pere.* Par ainſy mes treſchiers (ainſy q̃ touſiours auez obey:) non ſeulement, comme en ma preſence, mais beaucop plus maintenant en mon abſence: faictes voſtre ſalut auec crainte & tremblement. Car c'eſt Dieu qui faict en vous, & le vouloir, & le parfaire, ſelon ſa bonne volũté. Or faictes toutes choſes ſans murmurations, 1. Pier. 4.

& dubita-

& dubitations, à fin que ſoyez ſans plainɛ̃te, &
ſimples enfans de Dieu, ſans reprenhenſion, au
milieu de la nation mauuaiſe & peruerſe, entre
leſquez vous luyſez comme luminaires au mon-
C de, retenás la parolle de vie à ma gloire, au iour
de Chriſt: de ce que ie n'ay pas courru en vain,
& n'ay pas labouré en vain. Mais ſi ie ſuis ſacri-
fié, ſur le ſacrifice & ſeruice de voſtre foy, i'en
ſuis ioyeux, & m'en reſiouy auec vous tous. Auſ-
ſy vous, ſoiez ioyeux de ce meſme, & vous en re
Act. 16.a. ſiouiſſez auec moy. Or i'eſpere au Seigneur Ie-
ſus, que i'enuoyeray bien toſt Timothée deuers
vous, à fin que auſſy i'aye bon courage, aprés que
i'auray cogneu les choſes qui ſont entour vous.
Car ie n'ay perſone qui ſoyt tant accordant, qui
1. cor. 13. b. de ſi pure affectió ſoyt ſoigneux pour vous. Car
tous cerchent les choſes qui ſont à eux meſmes:
non point celles qui ſont à Ieſu Chriſt. Vous co-
gnoiſſez auſſy l'experience de luy, que comme
le filz auec le pere, il a ſeruy auec moy en l'Euan
gile, I'ay eſperance donc de vous enuoier ceſtuy,
incontinét que i'auray veu les choſe qui ſont en-
tour moy. Et ay cófiance au Seigneur, que moy
D meſme auſſy viendray bien toſt à vous. Mais i'ay
eſtimé eſtre neceſſaire, de vous enuoyer Epa-
phrodite mon frere & ayde, & champion auec
moy, qui eſt voſtre Apoſtre, & le miniſtre de ma
neceſſité. Car certes il auoit deſir à vous tous, &
eſtoit triſte, pource que vous auiez ouy dire, qu'
il auoit eſté malade. Car auſſy il a eſté malade
iuſques à la mort, mais Dieu a eu pitie de luy, &
non ſeulement de luy, mais auſſy de moy, à fin
que ie n'euſſe triſteſſe ſur triſteſſe. Ie l'ay dóc en-
uoyé plus haſtiuement, à fin que quand le voyr-
rez, vous reſiouyſſez derechef: & q̃ ie ſoye ſans
triſteſſe. Receuez le donc auec toute ioye au Sei
gneur, & ceulx qui ſont telz, ayez les en honeur.
Car pour l'œuure de Chriſt il a eſté iuſque à la
mort, abandonnant ſon ame, à fin qu'il accom-
pliſt ce qui defailloit de par vous, enuers mon
ſeruice.

S. Il ne ſe fault glorifier es œuures de la loy, mais en la iuſtice qui eſt en la foy de Ieſus Chriſt. Dont il admoneſte les Philippiens de l'enſuyure & nó les ennemys de la croix de Ieſus Chriſt.

Chapitre. iij.

A DOreſenauát mes freres, eſiouyſſez vous au
S'eſiouyr en Dieu. Seigneur. De vous eſcripre les meſmes
choſes, il ne m'ennuyt point, mais eſt ne-
ceſſaire pour vous. Voyez les chiens, voyez les
mauuais ouuriers, voyez la conciſion. Car nous
ſommes la circonciſion, qui ſeruons à Dieu en eſ-
prit, & auons gloire en Ieſu Chriſt, & n'auons
point fiance en la chair. Iaſoyt qu'auſſy i'ay con-
fiance en la chair. Si quelque autre cuyde auoir
fiance en la chair, moy le puis plus, qui ſuis cir-
concis le huytieſme iour, qui ſuis du genre d'Iſ-
Gala. 2. c raël, de la lignée de Beniamin, Hebrieu des He-
Act. 23. b. brieux, ſelon la loy Phariſien, ſelon le zele, per-
Act. 9. a ſecutant l'egliſe de Dieu, ſelon la iuſtice, qui eſt
B en la loy, ayant conuerſé ſans reproche. Mais les
choſes qui m'eſtoient à gaing, ie les ay reputées
eſtre dommage pour Chriſt. Toutesfois i'eſtime
toutes choſes eſtre detriment, pour l'excellente
ſciéce de mon Seigneur Ieſu Chriſt, pour lequel
i'ay reputé toutes choſes pour dommage, & tiés
comme fiente, à fin que ie gaigne Chriſt, & que
ie ſoye trouué en iceluy, non ayant ma iuſtice, la
quelle eſt de la loy, mais celle qui eſt de la foy de
Chriſt, laq̃lle iuſtice eſt de Dieu, en la foy pour
cognoiſtre, & la puiſſance de ſa reſurrection, &
l'aſſociation de ſes paſsions eſtant conformé à ſa
mort, ſi aucunement ie puis venir au deuant de
luy, à la reſurrectió qui eſt des morz. Nó pas que C
ie l'aye deſia receuë, ou que deſia ie ſoye par-
faict, mais ie pourſuy, veoyr ſi aucunement ie
comprendray ce en quoy i'ay eſté comprins de
Ieſu Chriſt. Freres, ie ne me repute point l'auoir
comprins. Mais vne choſe eſt, que i'oublye les
choſes qui ſont de derriere, & m'eſtendz aux
choſes de deuant, & pourſuy le ſigne propoſé,
au prys de la ſupernelle vocation de Dieu par Ie
ſu Chriſt. Donc quiconques ſommes parfaictz,
ſentons ce, & ſi vous ſentez quelque choſe autre
mét, Dieu auſſy vous l'a reuelé. Toutesfois nous
ſommes paruenus à ce, que ſentons vne meſme
choſe, demourons en vne meſme reigle. ✠ Fre- D
res ſoiez mes imitateurs, & prénez garde à ceulx 1. cor. 4. d & 11. a
qui cheminent ainſy, comme vous auez noſtre Ro. 16. c
forme. Car pluſieurs cheminent, leſquelz ſouuét
vous diſoye, (mais maintenant le dy en plorant)
qui ſont ennemis de la croix de Chriſt, deſquelz
la fin eſt mort, deſquelz le Dieu, eſt leur ventre,
& leur gloire eſt en leur confuſion, qui ſauourent
les choſes terriennes. Mais noſtre conuerſation
eſt és cieulx, dont auſſy nous attendons le ſau-
ueur, noſtre Seigneur Ieſu Chriſt, qui reformera
le corps de noſtre humilité, en le conformant au
corps de ſa clarté, ſelon l'operation, par laquelle
auſſy il peult aſſubiectir toutes choſes à ſoy.*

S Exhortation à perſeuerence, & ioye ſpirituelle, & actions de graces, en leur deſyrant la paix de Dieu, & les louant des choſes neceſſaires, qu'ilz luy auoyent enuoyé par Epaphrodite.

Chapitre. iiij.

PAr ainſy mes treſchiers freres & tres deſi- A
rez, ma ioye & ma courone mes treſchiers
ſoyez ainſy fermes au Seigneur. Ie prie Eu-
chodie, & prie Synthyche de ſentir vne meſme
choſe au Seigneur. Et auſſy ie te prie mon vray
compaignon, ayde celles qui ont labouré auec
moy en l'Euangile, auec Clement, & les autres
qui labourent auec moy, deſquelz les noms ſont
au liure de vie. ✠ Eſiouyſſez vous au Seigneur Ioye en
touſiours, derechef ie vous dy, eſiouyſſez vous. Dieu.
Voſtre modeſteté ſoyt cogneuë de tous les ho-
mes. Le Seigneur eſt prés. Ne ſoyez en ſoing de
rien, mais en toute oraiſon & ſupplication, auec
action de grace, voz demandes ſoient cogneues B
enuers Dieu. Et la paix de Dieu, laquelle ſurmó- Paix de
te tout entendement, ſoyt garde de voz cœurs Dieu.
& de voz intelligences, en Ieſu Chriſt.* Du ſur-

plus freres, quelconques choſes ſont vrayes, quel
conques chaſtes, quelconque ſainctes, quelcon-
ques iuſtes, quelconques dignes d'eſtre aymées,
quelcõques de bonne renommée, s'il y a quelque
vertu, ſi quelque louenge de diſcipline, penſez
ces choſes, leſquelz auſſy vous auez apprinſſes, &
receuës & ouyes & veuës en moy. Faictes ces
choſes, & le Dieu de paix ſera auec vous. Or ie
me ſuys eſiouy grandement au Seigneur, q́ vous
C auez maintenant en la parfin reprins vigueur de
ſentir pour moy, ainſy qu'auſſy vous ſentiez,
mais vous n'auiez point l'oportunité. Ie ne dy
point ce, comme par indigence, car moy, i'ay ap
prins d'auoir ſouffiſance des choſes que i'ay. Ie
ſçay eſtre humilié, & ſçay bien auſſy abonder.
(Par tous lieux, & en toutes choſes ie ſuis in-
ſtruict,) & d'eſtre ſaoulé, & d'auoir ſain, & d'a-
bõder, & d'endurer paoureté. Ie puis toutes cho
ſes en celuy qui me conforte. Neantmoins vous
auez bien faict en communiquant à ma tribula-
tion. Vous ſçauez auſſy vous Philippiens, que au
commencement de l'Euangile, quand ie me par-
tis de Macedone, aucune egliſe ne me commu-
niqua en raiſon de donner & de prendre, ſinon
vous ſeulz. Car vne fois & autre m'auez enuoié
en Theſſalonique pour mon vſage. Non point q́
D ie demande don, mais ie requiers le fruict abon-
dant en voſtre compte. Mais i'ay toutes choſes,
& abonde. I'ay eſté remply quand i'ay receu par
Epaphrodite les choſes que vous auez enuoyé
en odeur de bon ſentement, ſacrifice agreable,
Rom.12.a plaiſant à Dieu. Et mon Dieu accompliſſe tout
voſtre deſir ſelon ſes richeſſes en gloire, par Ie-
ſu Chriſt. Or gloire ſoit à Dieu, & à noſtre pere
au ſiecle des ſiecles. Amen. Saluez vn chaſcun
ſainct en Ieſus chriſt. Les freres q ſont auec moy,
vous ſaluent. Tous les ſainctz vous ſaluent,
mais principalement ceux qui ſont de la
maiſon de Ceſar. La grace de no-
ſtre Seigneur Ieſus Chriſt ſoit
auec voſtre eſprit,
AMEN.

Fin de l'Epiſtre de Sainct Paul aux
Philippiens.

Epiſtre de Sainct Paul Apoſtre, aux Coloſsiens.

S. L'Apoſtre prie pour les Coloſsiens qu'ilz ſoyent parfaictz en la ſcience de Dieu & bonnes œuures. Ieſus Chriſt eſt l'ymage de Dieu, & chef de l'egliſe, duquel Paul eſt miniſtre pour preſcher le myſtere ſecret & caché és ſiecles paſſez, & ores manifeſté.

Chapitre premier.

PAVL Apoſtre de Ieſu Chriſt, A
par la volunté de Dieu, & Timo-
thée frere, à ceux qui ſont en Co-
loſſe, ſainctz & fideles freres en
Ieſus Chriſt. Grace à vous & paix
de par Dieu noſtre pere & le Sei-
gneur Ieſus Chriſt. Nous rendons graces à Dieu
& au pere de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, priãs
touſiours pour vous, oyans voſtre foy en Ieſus
Chriſt, & la dilection que vous auez enuers tous
les ſainctz, pour l'eſperãce qui vous eſt gardée és
cieux, laquelle vous auez ouy par la parolle de
la verité de l'Euangile, qui eſt paruenu à vous,
comme auſſy eſt en l'vniuerſel monde, & fructi-
fie, & croiſt, comme en vous, des celuy iour que
vous auez ouy, & cogneu la grace de Dieu en ve
rité. Ainſy que auez apprins d'Epaphras noſtre
treſchier, qui eſt ſeruiteur auec nous, lequel eſt
fidele miniſtre de Ieſus Chriſt pour vous, lequel
auſſy nous a manifeſté voſtre dilection en eſprit.
✠ Pource nous auſſy déz le iour que l'auons B
ouy, ne ceſſons prians pour vous, & demandans,
que ſoiez remplis de la cognoiſſance de ſa volun Cognoiſſance de Dieu.
té, en toute ſapience & entendement ſpirituel.
A fin que dignement cheminez à Dieu, plaiſans
en toutes choſes, fructifians en toute bonne œu-
ure, & croyſçãs en ſcience de Dieu, eſtans forti-
fiez en toute vertu, ſelon la puiſſance de ſa clar-
té, en toute patience & longue ſouffrance auec
ioye.* ✠ Rendans graces à Dieu & le pere, qui
nous a faict dignes en la partie de l'heritage des
ſainctz, en lumiere. Qui nous a deliuré de la puiſ-
ſance des tenebres, & nous a tranſporté au roy-
aume du filz de ſa dilection, par lequel nous a-
uons redemption, remiſsion des pechez, qui eſt Rom. 8.d
l'ymage de Dieu inuiſible, premier nay de tou- Phil. 2.a
te creature. Car en luy ſont toutes choſes crées Iehã 1.a
és cieux, & en la terre, viſibles & inuiſibles, ſoyẽt
les throſnes, ſoyent les dominations, ſoyent les C
principaultez, ſoyent les puiſſances. Toutes cho
ſes par luy, & en luy ſont crées. Et il eſt deuant Chriſt chef de l'egliſe.
toutes choſes, & toutes conſiſtent par luy. Et il
eſt le chef du corps de l'egliſe, lequel eſt le com-
mencement, le premier nay des mortz, à fin qu'il 1. Cor. 15.e
ſoyt tenãt le premier lieu, en toutes choſes, Car Apoc. 1.b
ſon bon plaiſir a eſté, de faire habiter toute ple-
nitude en luy, & par luy, reconcilier toutes cho- Reconciliation par Ieſus Chriſt.
ſes enuers luy, appaiſant par le ſang de ſa croix
les choſes qui ſont, ſoyt en terre, ſoyt és cieulx.*
Et vous quand quelque temps eſtiez eſtrangers,
& ennemys par entendement, en mauuaiſes œu-
uers, maintenant toutesfois il vous a reconcilié
au corps de ſa chair, par mort, pour vous offrir
ſainctz, & ſans macule & irreprehenſibles deuãt
luy, ouy toutesfois ſi vous demourez en foy fon-
dez & fermes, & immuables de l'eſperance de
l'Euangile, lequel vous auez ouy, lequel eſt pre-
ſché en toute creature qui eſt ſoubz le ciel. Du- D
quel moy Paul ie ſuis faict miniſtre, qui mainte-
nant

nant m'eſiouy en afflictiōs pour vous,& accom- Mar 15.b.
ply les choſes qui defaillent des afflictions de Luc.10.b.
L'egliſe eſt corps de Chriſt. Chriſt, en ma chair, pour ſon corps, qui eſt l'e- Ro.14.a.
gliſe. ✠ De laquelle ie ſuis faict miniſtre, ſelon 1.cor.10.f 1.tim.4.a
la diſpenſation de Dieu, laquelle m'eſt donnée
vers vous, à fin q̃ i'accōpliſſe la parolle de Dieu,
le myſtere lequel a eſté mucé, dés les ſiecles & les
generations, mais maintenant eſt manifeſté à ſes
Sainctz, auſquelz Dieu a voulu faire cognoiſtre
les richeſſes de la gloire de ce myſtere, és Gen-
tilz, qui eſt Chriſt, l'eſperance de gloire en vo'.
Lequel nous annonçons corrigeant tout home,
& enſeignans en tout home toute ſapience, à fin
que nous rendons tout home parfaict en Ieſu
Chriſt. * A quoy auſſy ie laboure bataillant ſe-
lon ſon operation, laquelle il beſongne en moy
par la puiſſance.

S. Il admoneſte les Coloſsiens de ſegarder que ne ſoyent ſeduictz de la foy de Ieſus Chriſt, par philoſophes ou ceux qui veulent introduyre la loy auec la foy de Ieſus Chriſt, car les ordonnances de la loy ſont maintenant de nulle eſtimation.

Chapitre. ij.

A CAr ie veulx que vous ſçachez quel ſoing
i'ay pour vous, & pour ceux qui ſont en
Laodicée, & pour tous ceux qui n'ont
point veu ma face en chair, à fin que leurs cœurs
ſoient cōſolez, inſtruictz en charité,& en toutes
richeſſes de plenitude d'intelligence, en la co-
gnoiſſance du myſtere de Dieu pere de Ieſu
Chriſt, en qui tous les threſors de ſapience & de
ſcience ſont mucez. ✠ Mais ie dy celà, à fin q̃
perſone ne vous deçoiue en haulteſſe de parol-
le. Car iaſoit que ie ſoy abſent de corps, toutteſ-
1.co.5.a.b fois ie ſuis auec vous d'eſprit m'eſiouyſſant, &
voyans voſtre ordre, & la firmeté de celle, à ſça
uoir voſtre foy, qui eſt en Chriſt. Ainſy dōc que
B vous auez receu le Seigneur Ieſu Chriſt, chemi-
nez en luy, enracinez, & edifiez en luy & confir-
mez en la foy, comme vous auſſy auez apprins.*
Abondans en luy en action de graces. Voiez que
aucun ne vous deçoyue par Philoſophie & vai-
ne deception, ſelon la traditiō des homes, ſelon
les elementz du mōde, & nō point ſelon Chriſt.
Car en luy toute plenitude de diuinité habite
corporellement, & eſtes remplys en luy, qui eſt
le chef de toute principaulté & puiſſance. Auq̃l
auſſy eſtes circoncis de circonciſion non pas fai-
cte de la main, par le deſpouillement du corps
de la chair, en la circonciſion de Chriſt enſepue
lis auec luy au bapteſme, auquel auſſy eſtés reſuſ-
citez par foy de l'operation de Dieu, qu'il a re-
C ſuſcité des mortz. Et vous, quand vous eſtiez
Ephe.2.a mortz en pechez, & en l'inciroconciſion de vo-
ſtre chair, il vous a viuifiez enſemble auec luy,
vous pardonnāt tous les pechez, effaçāt l'o bliga
tion qui eſtoit contre nous par decret, laquelle
nous eſtoit contraire. Il l'a oſté du milieu, en l'afi-
chant en la croix, & en deſpouillant les princi-
paultez, & puiſſances, les a hardymēt menez en
publique, triumphāt d'eux en ſoy meſme. Donc
que perſone ne vous iuge en viande, ou en buura
ge, ou en partie du iour de la feſte, ou du nou-
ueau moys, ou ſabbath, qui ſont l'umbre des cho
ſes q̃ eſtoient à venir, mais le corps eſt de Chriſt.
Perſone ne vous deçoiue, voulant par humilité D
& religion des anges, cheminant és choſes qu'il Mat.24.a
n'a pas veu, enflé d'orgueil en vain, ſelon le ſens
de ſa chair, & ſans tenir le chef, duquel tout le
corps adminiſtré & cōioinct par liens & ioin-
ctures, croyt en augmentation de Dieu. Si vous
eſtes donc mortz auec Chriſt, des elementz de
ce mōde, pourquoy encores iugez vous comme
viuans au monde? N'attouchez, & ne gouſtez, &
ne taſtez toutes les choſes qui tendent à fin par
leurs vſage, ſelon les cōmandemens & les doctri
nes des homes. Leſquelles ont quelque apparen-
ce de ſapience en ſuperſtition & humilité: & non
pour eſpargner le corps, ne pour aucun honeur
à raſſaſier la chair.

S. Il fault deſpouiller le viel home auec ſes actes, & veſtir le nouueau, en prenant les vertuz. Aprés l'Apoſtre enſeigne comme ſe doibuent entretenir maris & femmes, filz & peres, ſeruiteurs & ſeigneurs.

Chapitre iij. ✠

DOnc ſi vous eſtes reſuſcitez auec Chriſt, A
cerchez les choſes qui ſont d'enhault, ou
Chriſt eſt ſeant à la dextre de Dieu. Sauou- Cercher les choſes celeſtes.
rez les choſes qui ſont d'enhault, non pas celles
qui ſont ſur la terre. Car vous eſtes mortz, & vo-
ſtre vie eſt mucée auec Chriſt, en Dieu. Quand
Chriſt apparoiſtra, qui eſt voſtre vie, adōc auſſy
vous apparoyſtrez auec luy en gloire.* ✠ Mor- 1.co.6.b.d
tifiez donc vous membrez qui ſont ſur terre, pail Mortification.
lardiſe, ſouillure, luxure, mauuaiſe concupiſcen- Heb.12.d.
ce, & auarice, qui eſt ſeruitude des ydoles. Pour 1.Pier.2.a
leſquelles choſes, l'yre de Dieu vient ſur les en- Ephe.5.a
fants d'infidelité, eſquelles auſſy vous auez che-
miné aucun temps, quand vous viuiez en icelles.
Mais maintenant vous auſſy oſtez toutes cho-
ſes, yre, indignation, mauuaiſtie, blaſme, desho- B
neſte langage de voſtre bouche. Ne mentez
point l'vn à l'autre, ayans deſpouillé le viel ho- Rom.6.a
me, auec ſes faictz, & ayant veſtuz le nouueau le 1.Pier.2.a
quel ſe renouuelle en la cognoiſſance, ſelon l'y- 1 cor.5.b.
mage de celuy qui l'a crée, ou il n'y a Gentil, ne Heb.12.a.
Iuif, circonciſion, n'incirconciſion, Barbare ne Eph.4.ef &.6.b.
Scythien, ſerf ne franc, mais Chriſt eſt tout, &
en toutes choſes. ✠ Veſtez vous donc comme
eſleuz de Dieu, ſainctz, & aymez és entrailles de
miſericorde, benignité, humilité, modeſteté, pa-
tience. Supportans l'vn l'autre, & pardonnans
entre vous meſmes, ſi aucun cōtre autruy a quel
que querele. Ainſy que le Seigñr vous a pardon- C
né, faictes auſſy pareillement. Et ſur toutes ces
choſes, aiez charité, qui eſt le lyen de perfection,
& la paix de Chriſt, ſoyt en lyeſſe en voz cœurs,
en laquelle auſſy vous eſtes appellez en vn corps,
& ſoyez recognoiſſans. La parolle de Chriſt
ſoyt habitante en vous abondamment en toute
ſapience. Enſeignans & admoneſtās l'vn l'autre,
en pſal-

1.cor 10.g
en pſalmes, louenges, & chanſons ſpirituelz, chantans à Dieu auec grace en voz cœurs. Quelconque choſe que vous faictes en parolle, ou en œuure, faictes les toutes au nom du Seig-
Ephe.5.c
1.Pier.2.a
neur Ieſus Chriſt, rendans graces à Dieu, & au pere par luy. * Vous femmes, ſoyez ſubiectes à
Aux Mariez.
Ephe.6.a
voz marys, ainſy qu'il appartient, ſelon le Seigneur. Vous marys, aymez voz femmes, & ne
D
ſoyez point amers enuers elles. Vous enfans, o-
Aux Enfans.
beyſſez à voz parens en toutes choſes, car ce eſt plaiſant au Seigneur. Vous peres, ne prouoquez
Tit.2.c.
Aux Parens.
point voz enfantz à indignation, à fin qu'ilz ne ſoyent faictz de petit courage. Vous ſeruiteurs,
1 Pier.2.c
Aux ſeruiteurs.
obeyſſez en toutes choſes à voz Seigneurs charnelz, non ſeruans à l'œil, comme plaiſans aux homes, mais en ſimpleſſe de cœur, craignans Dieu. Quelq̃ choſe q̃ vo' faictes, faictes la de courage, ainſy comme au Seigneur, & nõ pas aux homes, ſçachans que vous receurez du Seigneur la retribution de l'heritage Seruez au Seigneur Chriſt.
Sap.6.5
1.Pier.2.c.
Rom.2.b
Car qui faict iniure, il receuera ce qu'il aura faict iniuſtement, & n'y a point d'acception de perſones enuers Dieu.

S. L'Apoſtre deſyre qu'ilz conuerſent diſcretement auec les infideles, en ordonnant diuerſes ſalutations, & que communication ſoit faicte des Epiſtres enuoyées par luy.

Chapitre. iiij.

A
Aux Maiſtres.
Eph.6 bc
Act 10.c
Luc.18.a
Oraiſon
1.theſ.5.d
2.theſ.3.a.
VOus Seigneurs, faictes ce qui eſt iuſte & d'equité à voz ſeruiteurs, ſçachans que vous auſſy auez vn Seignr̃ au ciel. ✝ Perſeuerez en oraiſon. Veillans en icelle, en action de graces, priãs enſemble auſſy pour nous, à fin q̃ Dieu nous ouure l'huys de la parolle, pour parler le miſtere de Chriſt. (Pour lequel auſſy ie ſuis lyé) à fin que ie le manifeſte, comme il fault que ie
Ephe.5.d.
parle. Cheminez en ſapience vers ceulx qui ſont
Parolles fructueuſes.
dehors, recouurant le temps. Voſtre parolle ſoit touſiours confite de ſel en grace, à fin que ſçachez commẽt il vous fault reſpondre à vn chaſ-
B
cun.* Les choſes qui me touchent, Tychique noſtre treſchier frere, & fidele miniſtre, & ſeruiteur auec moy au Seigneur, les vous fera toutes ſçauoir, lequel i'ay enuoyé vers vo' pour ce meſme, à fin qu'il cognoiſſe voſtres affaires, & qu'il cõſole voz cœurs, auec Oneſime, treſchier & fidele frere qui eſt des voſtres. Ilz vous feront ſçauoir toutes les choſes qui ſe font icy. Ariſtarque qui eſt priſonier auec moy, vous ſaluë, & Marc le
C
couſin de Barnabé (duquel vous auez receu mandemens, s'il vient à vous, receuez le) & Ieſus qui eſt appellé Iuſte, leſquelz ſont de la circonciſion. Iceux ſeulz ſont mes adiuteurs au royaume de Dieu, leſquelz m'ont eſté à ſoulagement. Epaphras qui eſt des voſtres, ſeruiteur de Ieſu Chriſt, vous ſalue, ſongneux touſiours pour vous en oraiſons, à fin que vous demourez parfaictz & pleins en toute volunté de Dieu. Car ie luy donne teſmoingnage, qu'il prent beaucop de labeur pour vous, & pour ceux qui ſont en Laodicée, & qui
D
ſont en Hierapole. Luc medecin treſchier, vous

ſaluë, & Demas. Saluez les freres qui ſont en
Laodicée, & Nimphe, & l'egliſe qui eſt en ſa mai
ſon. Et quand l'epiſtre aura eſté leuë entre vous,
faictes auſſy qu'elle ſoyt leuë en l'gliſe des Laodi
céens, & que celle qui eſt des Laodicéens liſez la.
Et dictes à Archippe: Regarde l'adminiſtra-
tion, que tu as prins au Seigneur, à fin que
tu l'accompliſſe. La ſalutation, de ma
main Paul. Ayez ſouuenance
de mes lyés. La grace ſoit
auec vous, Amen.

Fin de l'Epiſtre de S. Paul aux Coloſsiens.

La premiere Epiſtre de Sainct Paul Apoſtre, aux Theſſaloniciens.

S. L'Apoſtre louë les Theſſaloniciens de ce qu'ilz ont gardé la foy qu'ilz auoyent vne fois receuë, faictz exemple aux autres fideles.

Chapitre premier.

A
PAVL & Siluain & Timothée, à l'egliſe de Theſſaloniciens, en Dieu le pere & le Seigneur Ieſus Chriſt, grace à vous & paix. ✝ Nous rendons graces à Dieu touſiours pour vous to', faiſans memoi B
Foy & Charité.
re de vo' en noz oraiſons ſans ceſſer, ayãs ſouuenãce de l'œuure de voſtre foy, & du labeur, & de la charité, & de l'attẽte de l'eſperance de noſtre Seignr̃ Ieſu Chriſt, deuant Dieu & noſtre pere. Sçachans freres bien aymez de Dieu, voſtre election que noſtre Euangile n'a pas eſté en vous ſeulement en parolle, mais en vertu, & en ſainct C
eſprit, & en grande abondance, ainſy que ſçauez quelz nous auons eſté en vous pour vous. Auſſy vous eſtes faictz noz imitateurs, & du Seigneur, receuans la parolle en grande tribulatiõ, auec ioye du Sainct eſprit.* Tellement que vous eſtes faictz exemple à tous ceulx qui croyent en Macedone & Achaie. Car de par vous la parolle du Seigneur eſt diuulguée, non pas ſeulement en Macedone & Achaie, mais en tout lieu eſt al- D
lée voſtre foy, laquelle eſt enuers Dieu. Tellement qu'il ne nous eſt point neceſsité de parler quelque choſe. Car iceux annoncent de vous, quelle entrée nous auons eu à vous, & comment vous eſtes conuertys des ydoles à Dieu, pour ſeruir à Dieu viuant & vray, & pour attendre ſon filz des cieux (lequel il a reſuſcité des mortz) Ieſus qui nous a deliuré de l'yre à venir.

S. Il louë la loyauté qu'il a eu en preſchant Ieſus Chriſt, & s'eſiouyt qu'ilz ont gardé la parolle qu'ilz auoyẽt receuë. Auſſy il declayre quelle ardeur d'affection il porte enuers eux.

Chapitre. ij.

A CAr freres, vous meſmes ſçauez noſtre en-
trée à vous, qu'elle n'a point eſté vaine,
mais nous par auant, ayans enduré & ſouf-
Act.16.b. fert iniures (ainſy que vous ſçauez) en Philippes,
auons eu fiance en noſtre Dieu, de parler à vous
l'Euangile de Dieu en grand ſoing. Car noſtre
exhortation n'a pas eſté d'erreur, ne d'impurité
n'y en fraude, mais comme nous auons eſté eſ-
prouuez de Dieu, à fin que l'Euangile nous fuſt
Gala. 2.a commiſe, ainſy parlons nous, non point comme
plaiſans aux hões, mais à Dieu qui eſprouue noz
cœurs. Car auſſy n'auons nous point eſté en au-
cun temps en parolle de flaterie, ainſy que vous
ſçauez, ny en occaſiõ d'auarice, Dieu en eſt teſ-
B moing, & ne cerchans point gloire des ho-
mes, ne de vous ne des autres. Iaſoit que nous
vous euſsions peu eſtre en charge, comme Apo-
ſtres de Chriſt. Mais nous auons eſté faictz petis
enfans au milieu de vous, comme ſi la nourrice
nourriſſoit ſes enfans. Ainſy nous vous deſirans,
vous voulions affectueſement bailler non ſeule-
ment l'Euangile de Dieu, mais auſſy noz ames,
Act.20.g car vous nous eſtes faicts treſchiers. Car freres
1.cor.4.c. vous auez ſouuenance de noſtre labeur, & tra-
2.theſ.3.b uail, que en ouurant nuict & iour, auons preſché
l'Euãgile de Dieu entre vous, à fin q̃ no' ne gre-
uiſsions aucuns de vous. Vous eſtes teſmoingz &
Dieu, combien ſainctement & iuſtement, & ſans
querele auons eſté entre vous qui auez creu, ain-
C ſy que vous ſçauez, cõment vn chaſcun de vous
(comme le pere ſes enfans) en vous priant & cõ
ſolant, auons teſmoingnez que chemiſsiez di-
gnement à Dieu, qui vous a appellé à ſon royau-
me & gloire. Pource auſſy nous rendons grace à
Dieu ſans ceſſer. Car quãd vous euſtes receu de
nous la parolle de la voix de Dieu, vous l'auez re
ceu non pas comme la parolle des homes, mais
(ainſy qu'elle eſt veritablemẽt) parolle de Dieu,
lequel œuure en vous qui auez creu. Car freres
vous eſtes faictz imitateurs des egliſes de Dieu,
leſquelles ſont en Iudée, en Ieſus Chriſt, car vous
auez auſſy ſouffert les meſmes choſes, de par
ceux de voſtre lignage, cõme eux auſſy des Iuifz,
qui pareillement ont occis le Seigneur Ieſus, &
D les Prophetes, & nous ont perſecuté, & ne plai-
ſent point à Dieu, & ſont aduerſaires à tous ho-
mes, nous empeſchans de parler aux Gentilz, à
ce qu'ilz ſoient ſauuez, à fin qu'ilz augmentent
touſiours leurs pechez, car l'yre de Dieu eſt pre-
uenue ſur eulx iuſq̃s à la fin. ✠ Mais freres nous
priuez de vous pour aucune eſpace de tẽps, de
veuë non point de cœurs, nous ſommes beaucop
plus fort haſtes auec grand deſir, de veoir voſtre
face. Car nous auõs voulu venir à vous, moy cer
tes Paul vne foys & derechef, mais ſatã no' a em
peſché. Car q̃lle eſt noſtre eſperãce, ou ioye, ou
courone de gloire? N'eſt ce pas vous deuant no
ſtre Seignr̃ Ieſus Chriſt en ſon aduenemẽt? Car
vous eſtes noſtre gloire, & noſtre ioye. *

S. L'Apoſtre craingnant que pour ſes afflictions ilz ne fuſſent muez de la foy, leur enuoya Timothée qu'il les fortifiaſt, en manifeſtant combien il deſyre les viſiter.

Chapitre. iij.

POur laquelle choſe nous n'en durans plus, il A
no' a pleu de demourer à Athenes ſeulz, & Act.16.a
auõs enuoyé Timothée noſtre frere & mini
ſtre de Dieu en l'Euangile de Chriſt, pour vous
confermer & admoneſter pour voſtre foy, à fin
que perſone ne ſe meuue en ces tribulations cy.
Car vous meſmes ſçauez, que nous ſommes mis Tribula-
à celà, car quand nous eſtions auec vous, nous tion.
vous prediſions que nous aurions à ſouffrir tribu
lations, ainſy qu'il a auſſy eſté faict, & que vous
ſçauez. Pour leſquelles choſes, moy n'endurant B
plus ay enuoyé pour cognoiſtre voſtre foy, à fin
que d'auenture celuy qui tente, ne vous ayt ten-
té, & que noſtre labeur ne ſoyt vain. Mais main-
tenant, quand Timothée eſt reuenu de vous à
nous, & nous a annoncé voſtre foy, & charité, &
que vous auez bonne ſouuenance de nous touſ-
iours, deſirans nous veoir, comme auſſy nous
vous, pour ceſte cauſe freres nous ſommes con- C
ſolez en vous en toute noſtre neceſsité & tribula
tion par voſtre foy. Car nous viuons maintenãt,
ſi vous eſtes fermes au Seigneur. ✠ Car quelle
action de grace pouons nous rẽdre à Dieu pour
vous, en toute ioye, de laquelle nous eſiouyſſons
pour vous deuãt noſtre Dieu, priãt iour & nuict
abondamment, à fin que voyons voſtre face, &
que accompliſſons les choſes qui defaillent de D
voſtre foy. Or Dieu & noſtre pere, & noſtre Sei
gñr Ieſus Chriſt, vueille adreſſer noſtre voye à
vous. Et le Seigneur vous multiplye, & faice a-
bonder charité, l'vn enuers l'autre, & enuers
tous, ainſy que nous auſſy enuers vous, pour
confirmer voz cœurs ſans querele, en ſaincte-
té, deuant Dieu, & noſtre pere, en l'aduene-
ment de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, auec tous
ſes ſainctz. Amen.

S. Il admoneſte qu'ilz gardent les commandementz à eux donnez, fuyants fornication. Et ne ſe fault contriſter ſur les mortz, comme aucuns viuants ſans eſperance qu'ilz ne ſeront iamais reſuſcitez

Chapitre. iiij. ✠

AV reſte donc freres, nous vous prions & A
ſupplions au Seigneur Ieſus, que comme
vous auez receu de nous, comment il vous
fault cheminer, & plaire à Dieu, comme auſſy
cheminez, à fin que vous abondez plus. Car vous
ſçauez quelz commandemens ie vous ay donné
par le Seigneur Ieſus. Car ceſte eſt la volunté de Rom.12.b
Dieu, voſtre ſanctification, à fin que vous, vous Ephe 5.d Vouloir
abſtenez de paillardiſe, à fin qu'vn chaſcun de deDieu.
vous ſçache poſſeder ſon vaiſſeau en ſanctifica-
tion & honeur, non point en paſsion de deſir, cõ B
me auſſy les Gentilz, qui ne cognoiſſent Dieu. Leuit.19.
Et q̃ perſone ne foulle, ou deçoiue ſon frere en &.25.
aucun affaire. Car le Seigneur prend vengeance
de toutes ces choſes, ainſy q̃ nous vous auõs par-
auant

auant dit, & teſmoingné. Car Dieu ne nous a point appellé à ordure, mais à ſanctification.* Parquoy qui deſpriſe ces choſes, il ne deſpriſe pas vn home, mais Dieu, lequel auſſy a donné

Iehā. 15.b &.13.d 1.Ieh.4.d &.2.b

ſon ſainct eſprit en nous. ✠ Et quād à la charité de fraternité, nous n'auons point de neceſsité de vous eſcrire, car vous meſmes auez apprins de Dieu, d'aymer l'vn l'autre. Certes auſſy vous faictes ce enuers tous les freres, par toute Macedone.

C

Mais freres, nous vous pryons, que abondez encores plus, & mettez peine que vous ſoyez en repos, & que faciez voſtre affaire, & que vous ouurez de voz mains, ainſy que nous vous auons commandé, & que cheminez honeſtement enuers ceux qui ſont par dehors, & ne deſyrez aucune choſe d'autry.

Des treſpaſſez.

✠ Or freres nous ne voulons point que vous ignorez de ceux qui dorment, à fin que ne ſoyez contriſtez, ainſy que les autres qui n'ont point d'eſperance. Car ſi nous croyons que Ieſus eſt mort & eſt reſuſcité. Pareillement

D

auſſy Dieu amenera auec luy ceux qui

1.cor.15.d

dormét, par Ieſus. Car nous vous diſons cecy en la parolle du Seigneur, que nous qui viuons, qui ſommes le reſidu en l'aduenement du Seigneur, nous ne preuiendrons point ceux qui ſont endormis. Car iceluy Seigneur au commandement & en voix de l'archāge, & à la trompette de Dieu, deſcédra du ciel, & les mortz qui ſont en Chriſt, reſuſciteront premiers. Puis aprés nous qui viuons, qui reſtons, ſerons rauis enſemble auec eux és nuées au deuant de Chriſt en l'air, & ainſy nous ſerons touſiours auec le Seigneur. Parquoy conſolez l'vn l'autre en ces parolles.*

S. Il dict que le iour du Iugement eſt à venir non attendu, dont il ſe fault preparer. Il les admoneſte de l'obedience enuers leurs prelats, & comme ilz ſe doibuent maintenir l'vn enuers l'autre & enuers Dieu.

Chapitre. v. ✠

A

2.Pier.3.c Apoc.3.a &.16.c

OR freres, vous n'auez point beſoing que vous eſcriuons des temps & momentz. Car vous meſmes ſçauez diligemment que le iour du Seigneur viendra ainſy que le lar-

Venuë de Ieſus Chriſt.

ron en la nuict. Car quand ilz diront, paix & ſeureté, adonc leur ſuruiendra ſoubdaine mort, comme la douleur à celle qui eſt enceincte, & n'eſchapperont point. Mais vous freres, vous n'eſtes point en tenebres, ſi que ce iour la vous apprehende comme vn larron. ✠ Car vous eſtes tous enfans de lumiere, & enfans du iour.* Nous ne ſommes point de la nuict, ne des tenebres. Ne dormons point donc comme les autres, mais

B

veillons, & ſoyons ſobres. Car ceux qui dormét, ilz dorment de nuict, & ceux qui ſont yures, ilz

Iſa.59.c.d Ephe.6.c Armures.

ſont yures de nuict. Mais nous qui ſommes du iour, ſoyons ſobres, veſtus du haubergeon de foy & de charité, & le heaulme, eſperance de ſalut. Car Dieu ne nous a point mis en yre, mais en acquiſition de ſalut, par noſtre Seigneur Ieſu Chriſt, qui eſt mort pour nous: à fin que, ſoyt que nous veillons, ou ſoyt que dormions, qu'enſemble ſoyons viuans auec luy. Pour laquelle choſe, conſolez l'vn l'autre, & edifiez l'vn l'autre, comme auſſy vous faictes.*

Des miniſtres.

Et vous prions freres, que vous cognoiſſez ceux qui labourent entre

C

vous, & vous preſident au Seigneur, & vous admoneſtent, à fin que vous les ayez plus abondamment en charité pour l'œuure d'iceux. Ayez paix auec eux. ✠ Auſſy freres, nous vous prions que corrigez les inſtables, conſolez ceux qui ſont de petit courage. Soulagez les foibles. Soiez patiés enuers tous. Voyez que perſone ne rende à aucun, mal pour mal, mais enſuyuez touſiours ce qui eſt bon, les vnz enuers les autres, & enuers tous. Soiez touſiours ioyeux. Priez ſans ceſſer. Rendez graces en toutes choſes. Car ceſte eſt la

Prou. [illegible] Ro. [illegible] 1. Pier. [illegible]

Eccl. [illegible] Luc. [illegible] Col. [illegible]

D

volunté de Dieu en Ieſu Chriſt, enuers vous tous. N'eſteignez point l'eſprit. Ne deſpriſez point les propheties. Mais eſprouuez toutes choſes. Tenez ce qui eſt bon. Abſtenez vous de toute apparence de mal. Or le Dieu de paix vous ſanctifie par toutes choſes, à fin que voſtre eſprit entier, & ame & corps ſans reproche ſoit cōſerué en l'aduenement de noſtre Seignr Ieſu Chriſt.*

1.Cor. [illegible]

Celuy eſt fidele, qui vous a appellé, qui auſſy le fera. Freres, priez pour nous. Saluez tous les freres en ſainct baiſer. Ie vous adiure par le Seignr, que ceſte epiſtre ſoit leuë à tous les ſainct freres. La grace de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt ſoyt auec vous. AMEN.

Fin de la premier Epiſtre de Sainct Paul, aux Theſſaloniciens.

La Seconde Epiſtre de Sainct Paul, aux Theſſaloniciens.

S. L'Apoſtre rend graces à Dieu pour la foy & patience des Theſſaloniciens en leurs perſecutions. Pour leſquelles il dict qu'ilz receuperont gloire au iour du iugement, & leurs aduerſaires punition.

Chapitre premier.

A

PAVL & Siluain & Timothée, à l'egliſe des Theſſaloniciens en Dieu noſtre pere, & le Seigneur Ieſu Chriſt. Graces à vo', & paix de par Dieu noſtre pere, & le Seigneur Ieſu Chriſt. Freres nous debuons touſiours rendre graces à Dieu pour vous, comme eſt de raiſon, pourtant que voſtre foy croyt moult, & la charité d'vn chaſcun de vous abonde l'vn enuers l'autre: En telle maniere, que nous meſmes auſſy, nous glorifions de vous aux egliſes de Dieu, pour voſtre patience & foy en toutes voz perſecutiós, & tribulations, leſquelles

leſquelles ſouffrez à l'exemple du iuſte iugemẽt
de Dieu, à fin q ſoyez reputez dignes du royau-
me de Dieu, pour lequel auſſy vous ſouffrez, voi
re ſi c'eſt choſe iuſte enuers Dieu de rẽdre tribu
lation à ceux qui vous troublẽt, & à vous q eſtes
troublez, repos auec nous, en la reuelatiõ du Sei
C gneur Ieſus du ciel, auec les anges de ſa puiſſan-
Vengeance de dieu ce, donnãt vẽgeance en flãme de feu, cõtre ceux
q ne cognoiſſent pas Dieu, & q n'obeiſſent point
à l'Euãgile de noſtre Seignr Ieſus Chriſt. Leſqlz
ſouffriront peines eternelles en la mort, à la pre-
ſence du Seigneur, & à la gloire de ſa puiſſance,
quãd il viendra pour eſtre glorifié en ſes ſainctz,
& eſtre faict merueilleux à tous ceux q ont creu,
q̃ noſtre teſmoignage a eſté commis ſur vous,
D en celuy iour. A quoy auſſy priõs touſiours pour
Coloſ.1.b vous, à fin q noſtre Dieu vous faice dignes de ſa
vocation, & accompliſſe toute la volunté de
bonté, & l'œuure de foy en puiſſance, à fin que
le nom de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ſoit cla-
rifié en vous, & vous en luy, ſelon la grace de no
ſtre Dieu, & du Seigneur Ieſus Chriſt.

S. Il ne fault croire aux ſeducteurs du iour de noſtre Seignr, demonſtrant q̃ l'Antechriſt premieremẽt viendra. Il admoneſte auſſy de garder les traditions qu'ilz ont receuës par luy.

Chapitre ij. ✠

A AVſſy freres, nous vous pryons par l'aduene
mẽt de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, & de
Cõſtance noſtre congregation en luy, que ne ſoyez
point toſt eſmeuz de voſtre ſens, & q̃ ne ſoyez
troublez, ne par eſprit, ne par parolle, ne par e-
piſtre comme enuoyée par nous, cõme ſi le iour
du Seigneur ſoyt prés. Que perſone ne vous ſe-
Mat.23.a. Mar.13.a. duyſe aucunement. Car ſi ce n'eſt que premiere-
De l'Antechriſt. ment ſoyt venu le departement, & que l'home
Lu.21.b. de peché ſoyt reuelé, le filz de perdition, qui eſt
Ephe.5.b. aduerſaire, & s'eſleue ſur tout ce q eſt dit Dieu,
Daniel.9. ou qu'on adore, tellement qu'il ſoyt aſsis au tem
ple de Dieu, ſe monſtrant cõme s'il eſtoyt Dieu.
Ne vous ſouuient il point q̃ quãd i'eſtoye enco-
B res auec vous, ie vous diſoye ces choſes? Et main
tenant vous ſçauez ce qui retient, à ſçauoir qu'il
ſoyt reuelé en ſon temps. (Car deſia il œuure le
myſtere d'iniquité, tant ſeulement qui tient, tien
ne maintenãt, iuſqs à ce qu'il ſoyt oſté du milieu)
Iſa.11.a ✠ Et adonc ſera reuelé iceluy inique, leqł le
Seigneur Ieſus occira par l'eſprit de ſa bouche,
& deſtruyra par la ſplẽdeur de ſon aduenemẽt.*
Iceluy duquel l'aduenement eſt ſelon l'operatiõ
de Satan, en toute puiſſance, & ſignes, & mira-
cles de menſonge, & en toute ſeduction d'iniqui
té, à ceux qui periſſent, pource qu'ilz n'ont point
receu la charité de verité, pour eſtre ſauuez.
C Pource Dieu leurs enuoiera operation d'erreur,
pour croire à menſonge. A fin q̃ tous ceux ſoyẽt
iugez qui n'ont pas creu à verité, mais ont cõſen-
ty à iniquité. Mais freres bien aymez de Dieu,
nous debuons tous iours rendre graces à Dieu,
Election. pour vous, que Dieu vous a eſleu les premiers
fruictz à ſalut en ſanctificatiõ d'l'eſprit, & en foy
de verité. En laquelle auſſy vous a appellé par no D
ſtre Euangile, en l'acquiſition de la gloire de no
ſtre Seignr Ieſus Chriſt.* Parquoy freres, ſoyez Conſtãce.
fermes, & gardez les traditions, leſquelles auez
apprinſes, ſoyt par parolle, ſoyt par noſtre epi-
ſtre. Et iceluy noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, &
Dieu, & noſtre pere, qui nous a aymé, & a don-
né eternelle conſolation, & bonne eſperance en
grace, vueille conſoler voz cœurs, & confermer
en toute œuure, & bonne parolle.

S. Il les admoneſte de ſe retirer des Chriſtiens qui ne veulent pas garder ce qu'il a inſtitué, ne labourer de leurs propres mains. Toutesfoys il les aduiſe qu'ilz n'eſtimient point telz comme ennemys, mais qu'ilz les corrigent comme freres.

Chapitre. iij.

QVant au reſte freres, priez pour nous, à A. Eph.6.c
fin que la parolle de Dieu aye ſon cours, Col.4.a.
& ſoyt clarifiée ainſy, qu'entre vous, &
que nous ſoyons deliurez dez homes importuns
& mauuais. Car la foy n'eſt pas de tous, mais le
Seigneur eſt fidele, qui vous confermera, & gar
dera de mal. Auſſy nous confions de vous au Sei
gneur, que vous faictes, & feres toutes les cho-
ſes que nous commandons. Et le Seigneur vueil
le addreſſer voz cœurs en la charité de Dieu, &
en la patience de Chriſt. ✠ Mais freres, nous B
vous denonçons au nom de noſtre Seigneur Ie-
ſus Chriſt, que vous vous ſeparez de tout frere
cheminant deſordonnément, & non pas ſelon la Des gens oyſeux.
tradition qu'ilz ont receu de nous. Car vo' meſ-
mes ſçauez, en quelle maniere il nous fault enſuy Act.20.g
ure. Car nous n'auons point eſté ſans repos en- 1.cor 4.c 1.The.2.b
tre vous, & n'auons point mãgé le pain d'aucun Labeur.
pour neãt, mais en labeur & en traueil ouurant
nuict & iour, à fin que ne greuiſsions aucun d'en
tre vous. Nõ point q̃ nous n'en ayons eu la puiſ- C
ſance, mais à fin q̃ nous dõniſsions nous meſmes
pour exemple à vous, pour nous enſuyuir. Car
auſſy quand nous eſtions auprés de vous, nous
vous annoncions ce, q̃ ſi aucun ne veult ouurir, q̃
auſſy il ne mange point. Car nous auons ouy qu'
il en y a aucuns d'entre vous cheminans deſor-
donnément, ne faiſans rien, mais viuans curieuſe
ment. Nous denonçons à ceux qui ſont telz, & Oiſiueté.
ſupplions au Seigneur Ieſus Chriſt, qu'ilz man-
gent leur pain paiſiblement, en ouurant. Mais D
vous freres, ne ceſſez point à bien faire.* Et ſi
aucun n'obeiſt à noſtre parolle par epiſtre, no-
tez le, & ne conuerſez point auec luy, à fin qu'il
ayt honte. Et ne le reputez point comme enne-
my, mais reprenez le comme frere. Et iceluy
meſme Dieu de paix, vous donne paix ſempiter-
nelle en tout lieu. Le Seigneur ſoyt auec vous
tous. La ſalutation de ma main Paul, qui eſt le
ſigne en toute epiſtre. I'eſcry ainſy. La grace
de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt ſoyt auec vous
tous. AMEN.

Fin de la ſeconde Epiſtre de Sainct Paul, aux Theſſaloniciens.

La premiere Epiſtre de Sainct Paul, à Timothée.

S. La loy eſt faicte pour les iniuſtes, dont l'Apoſtre commande à Timothée de retirer aucūs de la doctrine peruerſe. Et rend graces à Dieu qui l'a appellé à la dignité Apoſtolique de la perſequution de l'egliſe. Il admoneſte Timothée ſe monſtrer vaillant cheualier.

Chapitre premier. ✠

A
Act. 16.a.

PAVL Apoſtre de Ieſus Chriſt, par le commandement de Dieu noſtre ſauueur, & de Ieſus Chriſt, noſtre eſperāce, à Timothée bien aymé filz en la foy. Grace, miſericorde, & paix de par Dieu le pere, & Ieſus Chriſt noſtre Seigneur. Comme ie t'ay prié que tu demouraſſe en Epheſe, quand i'alloye en Macedone, à fin que tu annonçaſſe à aucuns qu'ilz n'enſeingnaſſent point autrement, & qu'ilz n'entendiſſent point aux fables, & genealogies eſtans ſans fin, leſquelles engendrent plus toſt queſtions, qu'edification de Dieu, laquelle eſt par foy.

Propos inutiles.

B

Mais la fin du commandemēt, eſt charité de cœur pur, & de bonne conſcience, & de foy non feincte. Deſquelz aucuns ſe deſuoyans, ſe ſont conuertis en parolle vaine, voulans eſtre docteurs de la loy, n'entendantz point les choſes qu'ilz parlent, ne deſquelles ilz afferment. Or nous ſçauons que la loy eſt bonne, ſi aucun vſe d'elle legitimement, ſçachans ce, q̃ la loy n'eſt pas miſe au iuſte, mais aux iniuſtes & rebelles, aux meſcreans & pecheurs, aux criminelz & prophanes, aux bateurs de pere & de mere, aux homicides, aux paillardz, aux Sodomites, aux robeurs des gens, aux menteurs, aux pariures, & ſi quelque autre choſe eſt contraire à la ſaine doctrine, laquelle eſt ſelon l'Euangile de la gloire de Dieu benict, lequel m'eſt commis.

Rom. 7.c
Gala. 4.a
Exo. 20.a
Leuit. 18,
1.Cor. 5.c

C

* Ie rendz graces à celuy qui m'a conforté, Ieſus Chriſt noſtre Seigneur, qu'il m'a reputé fidele, en me mettant au ſeruice, qui par auant ay eſté blaſphemateur, & perſecuteur, & iniurieux. Mais i'ay obtenu la miſericorde de Dieu, pource que par ignorāce ay ce faict, en incredulité, mais la grace de noſtre Seigneur a plus abondé auec foy & dilection, laquelle eſt en Ieſus Chriſt.

Recognoiſſance
Actes. 9.a

✠ Parolle fidele, & digne de toute acceptiō, que Ieſus Chriſt eſt venu en ce monde pour ſauuer les pecheurs, deſquelz ie ſuy le premier. Mais pource ay obtenu miſericorde, à fin qu'en moy premier Ieſus Chriſt monſtraſt toute patience,

Mat. 9.b
Marc. 2.e.

D

à l'inſtruction de ceux qui doibuent croire à luy à vie eternelle. Or au Roy des ſiecles, immortel & inuiſible à Dieu ſeul, honeur & gloire aux ſiecles des ſiecles. Amen. * Filz Timothée ie te recommande ce commandement, que ſelon les precedentes propheties en toy, tu batailles en icelles vne bonne bataille, ayāt foy & bonne cōſcience. Laquelle certes aucuns ayans reiettée, ſont peris de la foy. Deſquelz eſt Hymenée & Alexandre, leſquelz i'ay baillé à ſatan, à fin qu'ilz apprennent de non blaſphemer.

Baille à Satan.

S. L'Apoſtre veult que oraiſons & actions de graces ſoyent faictes pour les Roys & ceulx qui ont preminence. Il dict comme l'home & la femme doibuent prier. Et comme elle doibt eſtre ornée, à qui il n'appartient point d'enſeigner, mais apprendre en ſilence.

Chapitre. ij. ✠

A

DOnc ie ſupplie que deuant toutes choſes on faice ſupplications, oraiſons, petitiōs, actions de graces pour tous les homes, pour les roys, & tous ceux qui ſont conſtituez en dignité, à fin que menions vie paiſible & tranquille, en toute pieté & chaſteté. Car cela eſt bō & agreable deuant Dieu noſtre ſauueur, lequel veult que tous homes ſoyent ſauuez, & qu'ilz viennent à la cognoiſſance de verité.

1.Tim.

B

Car il eſt vn Dieu, & vn mediateur de Dieu, & des homes, à ſçauoir Ieſus Chriſt home, qui s'eſt donné ſoy meſme en redemption pour tous: duquel le teſmoingnage a eſté ferme en ſes temps, auquel ie ſuy mis predicateur & Apoſtre (Ie dy verité, ie ne mentz point) docteur des Gentilz, en foy, & en verité.

Ieſus Chriſt mediateur.
2.Tim.
1.Tim.

C

* Ie veulx donc que les homes faicent oraiſon en tout lieu, leuans leurs mains pures, ſans yre, & diſſention. Semblablement auſſy que les femmes ſoyent en habit honeſte, auec honte & ſobrieté, s'accouſtrant non point en cheueulx tortz, ou en or, ou en perles, ou en veſtemens precieux, mais comme eſt conuenable aux femmes, demonſtrant ſeruice à Dieu, par bonnes œuures. La femme aprenne en ſilence, auec toute ſubiection.

D

Or ie ne permetz point q̃ la femme enſeigne, & qu'elle ayt ſeigneurie ſur le mary, mais qu'elle ſoyt en ſilence. Car Adam a eſté premier formé, & Heue aprés. Et Adam n'a point eſté ſeduict, mais la femme ſeduicte, a eſté en tranſgreſsion. Mais elle ſera ſauuée par generation d'enfantz, s'ilz demourent en foy, & dilection, & ſanctification auec ſobrieté.

Gen.
Gen.

S. L'Apoſtre enſeigne quelz doibuent eſtre les Eueſques, dyacres, & les femmes, à fin qu'il ſçaiche comme il doibt conuerſer en l'egliſe qui eſt colomne de verité. Enſemble il loue le ſacrement de l'incarnation de noſtre Seigneur.

Chapitre. iij.

A

PArolle fidele. Si aucun deſire l'office d'Eueſq̃, il deſire bonne œuure. Il fault dōc que l'Eueſque ſoyt irreprehenſible, mary d'vne ſeule femme, ſobre, prudent, aorné, chaſte, faiſant hoſpitalité, docteur, nō point adōné au vin, ne bateur, mais modeſte, non noiſeux, non auaricieux, bien pouruoyant à ſa maiſon, ayant enfantz ſubiectz en toute chaſteté. Et ſi aucun ne ſçayt biē pourueoir à ſa maiſon, comment aura il ſoing de l'egliſe de Dieu? Non point de nouueau conuerty, à fin que par eleuation d'orgueil ne chée

ne chée en la condemnation du diable. Il fault
auſſy que celuy ayt bon teſmoingnage de ceux
qui ſont dehors, à fin qu'il ne tumbe en reproche,
& au laqs du diable. Semblablemẽt auſſy il fault
que les diacres ſoyent chaſtes, non doubles en pa
rolles, non addonnez à beaucop de vin, ne pour
ſuyuans le gaing deshoneſte, ayans le myſtere
de la foy, en pure conſcience. Et auſſy que ceux
C ſoyent premierement eſprouuez, & ainſy ſer-
uent, n'ayãs point aucun crime. Les femmes ſem
blablement ſoyent chaſtes, non maldiſantes, ſo-
bres, fideles en toutes choſes. Les diacres ſoyent
maris d'vne ſeule femme: qui ſçachent bien gou-
uerner leurs enfans, & leurs maiſons. Car ceux q̃
auront bien miniſtré, acquiront vn bon degré
pour eux, & grande fiance en la foy, laquelle eſt
D en Ieſu Chriſt. Ie t'eſcry ces choſes, ayant eſperá
ce que ie viendray de brief à toy, mais ſi ie tarde,
à fin que tu ſçache comment il te fault conuerſer
en la maiſon de Dieu, qui eſt l'egliſe de Dieu
viuant, colomne & fermeté de verité. Et mani-
feſtement c'eſt grand miſtere de pieté, lequel eſt
Sõme de manifeſté en chair, eſt iuſtifié en l'eſprit, eſt ap-
l'Euãgile. paru aux anges, eſt preſché aux Gentilz, eſt creu
au monde, & eſt receu en gloire.

S. Il predict les erreurs qui doibuent aduenir à l'egliſe, comme des nopces, & des viandes. Il admoneſte auſſy ſon diſciple Timothée de fuyr vayne doctrine, & de ſoy exhiber exemple aux autres.

Chapitre. iiij.

A OR l'eſprit dict apertement, qu'aux der-
2.Tim.3.a niers temps, aucuns delaiſſerõt la foy en-
2.Pier.3.a
Iud.1.f. tendans aux eſpritz d'erreur, & aux do-
ctrines des diables, qui par hypocriſie parlẽt mẽ-
ſonge, & ont leurs conſcience cauterizée, defen
Cõſciẽce bleſſée. dans ſoy marier, de s'abſtenir des viãdes q̃ Dieu
a crée pour en vſer auec action de graces, aux
fideles, & à ceux qui ont cogneu la verité. Car
toute creature de Dieu eſt bonne, & rien n'eſt à
reietter, de quoy on vſe auec action de grace.
B Car elle eſt ſanctifiée par la parolle de Dieu, &
par oraiſon. En propoſant ces choſes aux freres,
tu ſeras bon miniſtre de Ieſus Chriſt, nourry des
parolles de foy, & de la bonne doctrine, que tu
1.Tim.3.d as obtenu. Mais fuy les fables inutiles, & ſem-
Tite.3.c blables à celles des vielles, mais exerce toy meſ-
me au ſeruice de Dieu. Car corporelle exerci-
tation, eſt peu profitable, mais ſeruice de Dieu
eſt profitable à toutes choſes, ayant promeſſe
C de la vie qui eſt maintenant, & de celle qui eſt
à venir. ✠ Parolle fidele, & digne de toute
acception. Car en ce nous labourons, & on dict
mal de nous, pource que nous eſperons en Dieu
viuant, qui eſt le ſauueur de tous homes, princi-
palement des fideles. Commande ces choſes, &
les enſeigne. Fay qu'aucun ne meſpriſe ta ieu-
neſſe, mais ſoys l'exemple des fideles en parolle,
en conuerſation, en charité, en foy, en chaſte-
D té. Ce temps pendant que ie viendray, ſoys at-
Lire l'eſcripture. tentif à la lecture, à admonition, à doctrine. Ne
metz point en oubly la grace qui eſt en toy, la-
quelle t'eſt donnée par prophetie, auec l'impo-
ſition des mains de preſtriſe. Penſe à ces choſes:
Soys en ces choſes, à fin que ton accroiſſement
ſoyt manifeſté à tous. Entendz à toy & à la do-
ctrine. Soys perſeuerant en icelles choſes: Car
en ce faiſant, tu te ſauueras toy meſme, & ceux
qui t'eſcoutent.*

S. Il enſeigne comme l'Eueſque doibt traicter vn chaſcun ſelon ſon degré, ancienes matrones, & ieunes femmes, les vielles & ieunes veſues. Les preſtres doibuent eſtre honorez. Il donne aucuns commandementz à Timothée.

Chapitre. v.

NE reprens point rudement celuy qui eſt A
ancien, mais prie le cõme pere, les ieunes, Correction.
cõme freres: les vielles, comme meres, les
ieunes filles, cõe ſœurs, en toute chaſteté. Hono-
re les veſues, qui ſont vrayement veſues. Mais ſi
quelq̃ veſue a des enfantz, ou des nepueux, qu'el-
le apprẽne premieremẽt à gouuerner ſa maiſon,
& rendre le pareil aux parentz. Car celà eſt agre 1.Tim.2
able deuant Dieu. Et celle qui eſt vrayement
veſue & delaiſsée ſeule, ayt eſperance en Dieu,
& ſoyt permanente en prieres & oraiſons nuict
& iour. Car celle qui eſt en delices, viuante eſt
morte. Et cõmande ce, à fin qu'elles ſoyẽt irre-
prehenſibles. Que ſi aucun n'a ſoing des ſiens, &
principalement de ceux de ſa maiſon, il a nyé la B
foy, & eſt pire qu'infidele. La veſue ſoyt eſleuë, Veſue
non ayant moins de ſoixante ans, qui aura eſté pour adminiſtrer.
femme d'vn mary, ayãt teſmoingnage en bõnes
œuures, ſi elle a nourry enfantz, ſi elle a receu
en hoſpitalité, ſi elle à laué les piedz des ſainctz,
ſi elle a ſubuenu à ceux, qui enduroient tribula-
tion, ſi elle a enſuiuy toutes bõnes œuures. Mais
fuy les ieuſnes veſues. Car quand elles auront ac
comply luxure contre Chriſt, elles ſe veulent Ieunes veſues.
marier, ayant damnation, entant qu'elles ont
faulſé la premiere ſoy. Et auec ce, elles eſtãs oy-
ſeuſes, apprennent aller de maiſon en maiſon,
non ſeulement oyſeuſes, mais auſſy babillardes
& curieuſes, parlans choſes leſq̃lles ne ſont point
licites. Ie veulx donc que les ieuues ſe mariẽt, qu'
elles engendrent enfans, qu'elles ſoyent meres C
de famille: qu'elles ne donnent aucune occaſion
à l'aduerſaire qui ſoit cauſe de maldire. Car de-
ſia aucunes ſont conuerties à l'arriere aprés ſa-
tan. Si aucun fidele a des veſues, il leur ſubuien-
ne, & que l'egliſe ne ſoyt grauée, à fin que celles
qui ſont vraiement veſues, ayent aſſez. ✠ Les Miniſtres
preſtres qui gouuernent bien, ſoyent reputez
dignes de double honeur, principalement qui la Deu.25.a. 1.cor.9.a.
bourent en parolle & en doctrine. Car l'eſcriptu Mat.10.b.
re dict: Tu ne lieras point la gueule du bœuf qui Deu.19.d Luc.10.b.
foulle le grain. &, L'ouurier eſt digne de ſon ſa-
laire. Ne reçoy point accuſation contre le pre-
ſtre, ſinon ſoubz deux ou trois teſmoingz. Re- Reprehenſion.
prens deuant tous, ceux qui pechẽt, à fin q̃ les au- D
tres auſſy en ayãt crainte. Ie te prie obteſtant de
uãt Dieu, & Ieſu Chriſt, & ſes anges eſleuz, q̃ tu

garde ces choſes ſans preiudice, ne faiſant rien,
en declinant en l'vne des deux parties.* Ne
metz point toſt les mains ſur aucun, & ne com-
munique point aux pechez d'autruy. Garde toy
meſme chaſte. Ne boy point encores d'eaue,
mais vſe d'vn peu de vin, pour ton eſtomach, &
les maladies, que tu as ſouuent. Les pechez d'au-
cuns hões ſont manifeſtez, venãs deuant en iuge
ment, & des autres ſuyuent aprés. Semblablemẽt
auſſy les bienfaictz, ſont manifeſtez, & ceux qui
ſont autrement, ne peuuent eſtre celez.

S. Les ſeruiteurs doibuent obeyr à leurs ſeigneurs. On doibt fuyr auarice, & garder la foy cõfeſſée au bapteſme. Il exhorte Timothée de garder ſes commandements iuſques à la fin, en reduyſant les riches à faire aulmoſnes.

Chapitre. vj.

A Des Serfz & Seigñrs TOus ſerfz qui ſont ſoub le ioug, qu'ilz eſti-
ment leurs ſeigneurs dignes de tout ho-
neur, à fin q̃ le nom du Seigneur, & ſa do
ctrine ne ſoyt blaſphemée. Et ceux qui ont ſei-
gneurs fideles, qu'ilz ne les meſpriſent point,
pource qu'ilz ſont freres, mais plus toſt qu'ilz les
ſeruent, pource qu'ilz ſont fideles & aymez, qui
ſont participans du benefice. Enſeigne ces cho-
ſes & admoneſte. Si aucun enſeigne autrement,
& n'obeit point aux ſaines parolles de noſtre Sei
gneur Ieſus Chriſt, & à celle doctrine qui eſt ſe-
Faulx pſ-cheurs. lon pieté, il eſt orgueilleux, ne ſçachãt rien, mais
languiſſans entour queſtions & debatz de parol
les, deſquelles naiſſent enuies, cõtentions, blaſ-
B phemies, mauuaiſes ſuſpicions, diſputations d'
homes corrumpus d'entendement, & qui ſont
priuez de verité, reputans que gaing ſoyt pieté.
Mais pieté auec ſouffiſance eſt grand gaing.
Iob.1.d. ✠ Car nous n'auons rien apporté en ce mon-
Eccle 5.c. de, il n'eſt à doubter, q̃ rien auſſy n'en pouõs em-
porter. Mais nous ayãs la nourriture, & de quoy
puiſſions eſtre couuerts, ſoyõs cõtens de ces cho
ſes. Car ceux qui voulent eſtre riches, tumbẽt en
la tentation, & au laqs du diable, & en pluſieurs
deſirs inutiles, & nuyſans, leſq̃lz plongent les ho
mes en mort, & en perdition. Car la racine de
Conuoi-tiſe. tous maulx eſt cõuoitiſe, laq̃lle aucuns appetans,
ont erré de la foy, & ſe ſont enueloppes en pluſ-
ieurs douleurs. Mais toy, ô home de Dieu, fuy
ces choſes, & enſuy iuſtice, pieté, foy, charité, pa
tience, doulceur. Bataille la bõne bataille de foy,
C prens la vie eternelle, en laquelle tu es appellé, &
as confeſſé bõne cõfeſſion deuãt beaucop de teſ-
moingz. Ie te cõmande deuãt dieu q viuifie tou-
Iehã.18.g tes choſes, & Ieſus Chriſt, qui a teſmoingné ſoub
Mat.27.b Ponce Pilate, bõne confeſſion, q̃ tu garde le cõ-
mandement ſans macule, ſans reprehenſion iuſ-
ques à l'aduenement de noſtre Seigneur Ieſus
Apo.19.c Chriſt.* Lequel en ſes temps monſtrera, le be-
&17.d. noict, & ſeul puiſſant, Roy des roys, & Seigneur
des Seigneurs, qui ſeul a immortalité, & habite
lumiere, à laquelle on ne peut approcher, lequel
Ichan.1 b aucun des homes n'a veu, & auſſy ne peult veoir
1.Iehã.1.c. Auq̃l ſoyt honeur, & empire perdurable. Amẽ.

✠ Commande aux riches de ce ſiecle, qu'ilz D Aux Riches.
ne ſentent haultemẽt, & qu'ilz n'eſperent en l'in Luc.12.b.
certitude des richeſſes, mais en Dieu viuant (qui Iehã.1.b.
nous baille toutes choſes abondamment pour
en vſer) qu'ilz faicent bien qu'ilz deuiennent ri-
ches en bonnes œuures, qu'ilz ſoyent faciles à dõ
ner, qu'ilz ſoyent communiquans, ſe faiſans thre
ſor d'vn bon fondement pour le temps à venir,
à fin qu'ilz obtiennent la vraye vie. O Timothée
garde ce qui t'eſt commis, euitant les noueaul-
tes des voix prophanes, & les oppoſitions de
ſcience de faulx nom. Laquelle aucuns
promettans, ont erré en la foy.
Grace ſoyt auec toy.*
AMEN.

Fin de la premiere Epiſtre de Sainct
Paul à Timothée.

La Seconde Epiſtre de Sainct Paul à Timothée.

S. L'Apoſtre rend graces à Dieu pour la foy de Timothée, l'admoneſtant comme le pere faict le filz. Ieſus Chriſt a deſtruict la mort, & a eſleu Paul docteur des Gentilz.

Chapitre premier.

PAVL Apoſtre de Ieſus Chriſt A
par la volunté de Dieu, ſelon la
promeſſe de vie, laquelle eſt en Ie
ſus Chriſt à Timothée treſchier
filz, grace, miſericorde, paix de
Dieu le pere, & de Ieſus chriſt no
ſtre Seigneur. ✠ Ie rendz grace à Dieu, auquel
ie ſers dés mes anceſtres, en pure conſcience, que
ſans ceſſer i'ay memoire de toy, en mes oraiſons,
nuict & iour deſirant te veoir, ayant ſouuenan-
ce de tes larmes, à fin q̃ ie ſoye remply de ioye,
ayant ſouuenance de celle foy nõ feincte, laquel-
le eſt en toy, laquelle auſſy a habité premieremẽt B
en ta grand mere Loyde, & en ta mere Eunice,*
& ſuys certaĩ qu'auſſy en toy. Pour laq̃lle cauſe,
ie t'admoneſte q̃ tu reſuſcites la grace de Dieu,
qui eſt en toy, par l'impoſitiõ de mes mains. Car
Dieu ne nous a point donné l'eſprit de crainte:
mais de vertu, & de dilection, & de ſobrieté.*
✠ N'aye donc honte du teſmoingnage de no
ſtre Seigneur, ne de moy qui ſuys ſon priſonier,
mais laboure auſſy à l'Euangile ſelõ la puiſſance
de Dieu, q nous a deliuré & appellé, p̃ ſa ſaincte
vocation. Nõ point ſelon noz œuures, mais ſe-
lon ſon propos & grace, laquelle nous eſt dõnée
par Ieſus Chriſt deuãt les temps eternelz. Et eſt C
manifeſtée maintenant, par l'illuminatiõ de no-
ſtre ſauueur Ieſus Chriſt, qui certes a deſtruict la
mort, & a illuminé la vie, & l'incorruption par
l'Euan-

1.Tim.2 d l'Euangile. En lequel ie ſuys conſtitué predicateur & Apoſtre & maiſtre des Gentilz. Pour laquelle cauſe auſſy i'endure ces choſes, mais n'en ay point de honte. Car ie ſçay à qui i'ay creu, & ſuys certain qu'il eſt puiſſant de garder ce qu'il m'eſt commis, iuſques à ceſte iournée là. Aye la forme de ſaines parolles, leſquelles tu as ouyes
Foy & Charité. de moy, en la foy, & dilection, en Ieſus Chriſt.* Garde le bien qui t'eſt commis par le ſainct eſ-
D prit qui habite en nous. Tu ſçayz que tous ceux qui ſont en Aſie, ſont diuertis de moy, deſquelz eſt Phigele, & Hermogéne. Le Seigneur doint miſericorde à la maiſon d'Oneſiphore, car ſouuentesfoys m'a reconforté, & n'a point eu honte de ma chaine. Mais quand il fut venu à Rome, il me cercha ſongneuſemẽt, & me trouua. Le Seigneur luy doint trouuer miſericorde du Seigñr, en ceſte iournée là. Et cõbien des choſes il m'a adminiſtré en Epheſe, tu le ſçays mieulx.

S. Il amoneſte Timothée d'enſeigner les autres à toute ſyncerité, & de fuyr toutes queſtions & contentions. Enſemble de la grande maiſon ayant diuers vaiſſeaux, & quelz vertuz le ſeruiteur de Dieu doibt auoir.

Chapitre. ij.

A TOy donc mon filz, ſoys fortifié en la grace, laquelle eſt en Ieſus Chriſt. Et les choſes que tu as ouyes de moy, par pluſieurs teſmoingz, commetz les à homes fideles, qui auſſy ſeront ydones à enſeigner les autres. La-
Cheualier Chreſtien boure cõme bon cheualier de Ieſus Chriſt. Tout home bataillãt ſoubz Dieu, ne s'empeſche point aux affaires ſeculieres: à fin qu'il plaiſe à celuy à qu'il s'eſt approuuez. Car auſſy celuy qui bataille en chãp de bataille, n'eſt point coroné, s'il ne
1.Cor.9.a bataille deuẽment. Il fault que le laboureur qui laboure, prenne premier des fruictz. Entendz les choſes que ie dy. Car le Seigneur te donnera en toutes choſes entendement. Aye memoire, que
B le Seigneur Ieſus Chriſt eſt reſuſcité des mortz,
Reſurrection de Chriſt. qui eſt de la ſemence de Dauid, ſelon mon Euangile, en lequel ie laboure iuſques aux liens, cõme malfacteur, mais la parolle de Dieu, n'eſt point liée. Pour ceſte cauſe i'ẽdure toutes choſes pour les eſleuz, à fin qu'auſſy ilz obtiennẽt le ſalut, qui eſt en Ieſus Chriſt, auec la gloire celeſte. Parolle fidele: Car ſi nous ſommes mortz auec luy, nous viurons auſſy auec luy. Si nous endurons, nous
Mat.10.d regnerons auſſy auec luy. Si nous le renions, ice-
Marc.8.d Rom.3.a. luy auſſy no' reniera. Si no' ne croyõs point, iceluy demoure fidele, il ne ſe peut renyer ſoy meſme. Admoneſte ces choſes, en teſtifiant deuant le Seigneur. N'aye point de debat par parolle (car ce n'eſt à rien profitable) ſinon à la ſubuerſion de ceux qui l'oyent. Fay diligence de te pre-
C ſenter toy meſme approuué à Dieu, ouurier ſans confuſion, bien traictant la parolle de verité. Auſſy delaiſſe les prophanes & vaines parolles.
1.Timo.4 Car elles induiſent moult à impieté. Et leur parolle s'eſpart cõme chancre, deſquelz eſt Hymenée & Philete, q̃ ſont cheutz de la verité, diſans que la reſurrection eſt deſia faicte, & ont ſubuerty la foy d'aucuns. Mais le ferme fondement de Hereriq̃s.
Dieu demoure, ayant ce ſeau. Le ſeigneur a cogneu ceux qui ſont ſiens, & quiconque inuoque le nom du Seigneur, qu'il ſe departe d'iniquité. Or Exemple
en vne grande maiſon il n'y a point ſeulement d'Electiõ
vaiſſeaux d'or & d'argent, mais auſſy de boys & de terre, & aucuns certes en honeur, & au- D
cuns en deshoneur. Si aucun donc ſe nettoie de ces choſes, il ſera vaiſſeau ſanctifié en honeur, & vtile au Seigneur, appareillé à toute bonne 1.tim. 4.b
œuure. Fuy auſſy les deſirs de ieuneſſe, & enſuy iuſtice, foy, charité, & paix auec ceux qui inuoquẽt le Seigneur de cœur pur. Et euite les folles Tite.3.c
queſtions, & ſans diſcipline, ſçachãt que elles en Queſtiõs 1.Tim.1.c
gendrent noiſes. Or il ne fault point que le ſeruiteur du Seigneur ſoyt noiſeux, mais qu'il ſoyt bẽning à tous, preſt d'enſeigner, patient, reprenãt auec modeſteté ceux qui reſiſtent à verité, qu'il n'aduienne quelque temps que Dieu leurs donne repentãce pour cognoiſtre la verité, & qu'ilz ſaillent hors des lyens du diable, duquel ilz ſont tenus priſoniers à ſa volunté.

S. L'Apoſtre predict des homes qui doibuent venir, qui reſiſtants à verité ſeduyront des femmelettes chargéez de pechez. Mais il exhorte Timothée à ſon exemple ſuyure les vertus & pacience en perſequutions, & de l'vtilité des ſainctes lettres

Chapitre iij.

ET ſçache ce, que aux derniers iours, ſeront A
à venir temps perilleux, & ſeront les ho- 1.tim.4.a 2.Pie 3.a.
mes aymans eux meſmes, cõuoiteux, eſle- Iud 1.f
uéz, orgueilleux, blaſphemateurs, non obeiſſans aux parens, ingratz, meſchãs, ſans affection, ſans paix, impoſeurs de crime, ſans cõtinence, cruelz, ſans benignité, traiſtres, temeraires, enflez, & amateurs des voluptez, plus que de Dieu, ayans certes l'apparence de pieté, mais renians la vertu d'icelle. Et fuy iceux. Car d'iceux ſont ceux
qui entrent és maiſons, & menent en captiuité B Abuſeurs
les femmelettes chargées de pechez, leſquelles ſont menées par diuers deſirs, touſiours apprenantes, & iamais ne paruenantes à la ſcience de Fem mes abuſées. Exod.7.b
verité. Mais comme Iannes & Mambres ont reſiſté à Moyſe, auſſy iceux reſiſtent à la verité, homes corrumpus d'entendement, reprouuez enuers la foy. Mais ilz ne profiteront plus. Car leurs folie ſera manifeſtée à tous, comme auſſy a eſté
celle de ceux là. Mais tu as cogneu ma doctrine, C
inſtitution, propos, foy, longanimité, dilection, patience, perſecutions, paſſions. Quelles choſes m'ont eſté faictes en Antioche, en Iconie, en Lyſtres, quelles perſecutions i'ay enduré, & de toutes le Seigñr m'a deliuré. Et tous ceux qui veulẽt viure ſelõ pieté en Ieſus Chriſt, ſouffrerõt perſe- Perſecution.
cution. Mais les mauuais homes, & ſeducteurs, profiteront en pis, errans, & mettans en erreur. Mais toy demoure és choſes que tu as apprinſes, & qui te ſont commiſes, ſçachant de qui tu les Conſtãce.
as apprinſes, & que tu as cogneu déz ton en- D

ſance les ſainctes lettres, leſquelles te peuuent in
ſtruyre à ſalut, par la foy qui eſt en Ieſu Chriſt.
2.Pier.1.d Toute eſcripture diuinement inſpirée, eſt profi-
table à endoctriner, à reprendre, à corriger, à
enſeigner en iuſtice: à fin que l'home de Dieu ſoit
parfaict, inſtruict à toute bonne œuure.

S. L'Apoſtre adiure Timothée par Ieſus Chriſt de vaillamment reſiſter aux faulx docteurs, & predict ſa paſsion & ſon loyer futur. D

Chapitre. iiij.

A IE teſtifie deuant Dieu, & Ieſu Chriſt, qui iuge
ra les vifz, & les mortz, & par ſon aduenemét,
& ſon royaume, preſche la parolle. Fay dili-
géce à heure, hors d'heure, représ, ſupplie, blaſ-
me en toute patience & doctrine. Car vn temps
viendra, qu'ilz ne receueront point ſaine doctri-
ne, mais ayans les aureilles chatouilleuſes, aſſem
blerót des maiſtres ſelon leurs deſirs, & deſtour-
neront certes leurs ouye de la verité, & ſe con-
uertiront à fables. Mais toy veille, laboure en
toutes choſes. Fay lœuure d'Euangeliſte. Ac-
B comply ton adminiſtration. Soys ſobre. Car ie
commence à eſtre ſacrifié, & le temps de mon dé
finement eſt prochain. I'ay bataillé bonne ba-
taille. I'ay acheué le cours. I'ay gardé la foy. Du
ſurplus, la corone de iuſtice m'eſt gardée, laquel
le me rendra le Seigneur en ce iour là, qui eſt iu-
ſte iuge, & non ſeulement à moy, mais auſſy à
ceux qui ayment ſon aduenement. * Haſte toy
de venir à moy bien toſt: car Demas m'a laiſſé,
aymant ce ſiecle, & s'en eſt allé à Theſſalonique.
Creſcens en Galatie, Tite en Dalmatie. Luc eſt
Colo.4.d ſeul auec moy. Prens Marc, & l'amene auec toy,
car il m'eſt vtile au ſeruice. Mais i'ay enuoié Ty-
C chique, en Epheſe. Quand tu viendras, apporte
auec toy la manteline, laquelle i'ay laiſſée en
Troas, chez Carpe, & les liures, mais principa-
lement, les parcemins. Alexandre forgeur d'æ-
rain, m'a monſtré beaucoup de maulx, le Seigñr
luy rendra ſelon ſes œuures, lequel auſſy toy,
fuys le. Car il a grandement reſiſté à noz parol-
les. Perſone ne m'a aſsiſté en ma premiere deſen
ſion, mais tous m'ont laiſſé. Il ne leurs ſoyt point
imputé. Mais le Seigneur m'a aſsiſté, & m'a con-
forté, à fin que la predication ſoyt accomplye
par moy, & que tous les gentilz l'oyent. Et ſuis
D deliuré de la gueule du lion. Le Seigneur m'a de-
liuré de toute mauuaiſe œuure, & me ſauuera en
ſon royaume celeſte. Auquel ſoyt gloire aux ſie-
cles des ſiecles. Amen. Saluë Priſque & Aquile,
Sus 1.d & la famile d'Oneſiphore. Eraſte eſt demouré à
Corinthe. Et i'ay laiſſé Trophime malade à Mi-
let. Haſte toy de venir deuant l'hyuer. Eubule
& Pudens & Line & Claudia, & tous les fre-
res te ſaluent. Le Seigneur Ieſu Chriſt
ſoyt auec ton eſprit. Grace auec
vous. AMEN.

Fin de la ſeconde Epiſtre de Sainct
Paul Apoſtre, à Timothée.

Epiſtre de Sainct Paul Apoſtre, à Tite.

S. Il demonſtre quelz preſtres & Eueſques Tite doibt ordonner. Et d'aucuns qui pour diuers vices ſont durement à reprendre. Et des aultres qui ſeruent Dieu par œuure.

Chapitre premier.

PAVL ſeruiteur de Dieu, & A
Apoſtre de Ieſus Chriſt, ſeló
la foy des eſleuz de Dieu, &
la cognoiſſance de verité, la-
quelle eſt ſelon pieté en l'eſpe
rance de vie eternelle, laquel 2.Tim.1
le Dieu qui ne ment point, a
promis, deuant les temps eternelz, & a manife-
ſté en ſes temps ſa parolle par predicatió, laquel
le m'eſt commiſe ſelon le commandement de
Dieu noſtre ſauueur, à Tite bien aymé filz, ſelon
la foy commune, grace & paix de par Dieu le
pere, & Ieſus Chriſt noſtre ſauueur. Ie t'ay laiſ-
ſé en Crete pour ceſte cauſe, à fin que tu corrige B
les choſes qui defaillent, & que tu conſtitues pre
ſtres par les citez, cóme moy meſme ie t'ay or-
donné. Si aucun eſt ſans crime, mary d'vne ſeule
femme, ayant enfantz fideles, non accuſez de 1.Tim.3.a
luxure, ou non ſubiectz. Car il fault que l'Eueſ-
que ſoyt ſans crime cóme diſpenſateur de Dieu,
non orgueilleux, non ireux non adonné au vin,
non bateur, non conuoiteux de gaing deshone-
ſte, mais aymant hoſpitalité, bening, ſobre, iu-
ſte, ſainct, continent, embraſſant la parolle fide-
le, qui eſt ſelon doctrine, à fin qu'il ſoyt puiſſant
d'admoneſter par ſaine doctrine, & reprendre
ceux qui contre diſent. Car il y en a pluſieurs de- C
ſobeiſſans, parlans vanitez, & ſeducteurs, prin-
cipalement ceux qui ſont de la circonciſion, leſ-
quelz il fault reprendre, qui ſubuertiſſent toutes
maiſons, enſeignans ce qui n'appartient point,
pour gaing deshoneſte. Quelcun d'entre eux,
leurs propre Prophete, a dict: Ceulx de Crete,
ſont touſiours menteurs, mauuaiſes beſtes, ven-
tres pareſſeux. Ce teſmoingnage eſt vray. Pour
ceſte cauſe, reprens les durement, à fin qu'ilz ſoi- D
ent ſains en la foy, ſans entédre aux fables Iudai
ques, & aux commandemens des homes qui ſe
deſtournent de la verité. Toutes choſes ſont net
tes à ceux qui ſont netz, mais aux ſouillez & aux
infideles, riens n'eſt net, mais leurs entendement
& conſcience ſont ſouillées. Ilz confeſſent qu'ilz
cognoiſſent Dieu, mais ilz le nient par œuure,
veu qu'ilz ſont abominables & incredules, & re-
prouuez à toute bonne œuure.

S. L'Apoſtre dict comme il doibt enſeigner les anciens, les matrones vielles, les adoleſcentes, & les ieunes, ſe monſtrant en tous exemple de bonne vie. Il dict qu'il eſt apparu en quoy la grace de Dieu nous a enſeigné.

Chapi-

Chapitre .ij. ✠

A Anciens MAis toy parle les choſes qui appertien-
nẽt à ſaine doctrine. Que les anciẽs ſoy-
ent ſobres, chaſtes, prudens, ſains en foy,
en dilection, en patiẽce. Que les anciennes ſem-
blablement ſoyent en habit ſainct, ſans parler
mal d'autruy, non abandonnées à beaucoup de
vin: bonnes maiſtreſſes, à fin qu'elles enſeignent
la prudence aux ieuſnes femmes, qu'elles aymẽt
leurs maris, qu'elles aymẽt leurs enfants, qu'elles
B ſoyent prudentes, chaſtes, ſobres, aians ſoing de
leurs maiſon, benignes, ſubiectes à leurs maris: à
fin que la parolle de Dieu ne ſoyt blaſphemée.
Ieuſnes. Semblablemẽt enhorte les ieuſnes homes, qu'ilz
ſoyẽt ſobres. En toutes choſes baille toy meſme
l'exemple de bonnes œuures, en doctrine, en in-
tegrité, en grauité. La parolle ſoyt ſaine ſans re-
prehenſion: à fin que celuy qui eſt au cõtraire, ait
C honte, n'ayant rien qu'il puiſſe dire mal de nous.
Ephe. 6.a 1.Pier. 2.c Serui-teurs. Col.3. d Enhorte les ſeruiteurs qu'ilz ſoyent ſubiectz à
leurs ſeigneurs, plaiſans en toutes choſes, nõ cõ-
trediſans, non deceuans: mais en toutes choſes,
monſtrans bonne foy: à fin qu'ilz ornent en tou-
tes choſes la doctrine de Dieu noſtre ſauueur.*

✠ Car la grace de Dieu noſtre ſauueur eſt ap-
parue à tous homes: nous enſeignans qu'en renõ-
çant à impieté, & deſirs ſeculiers, nous viuons en
ce ſiecle ſobrement, iuſtemẽt, & fidelement: at-
D tendans la bien heureuſe eſperance, & l'aduene-
ment de la gloire du grand Dieu, & noſtre ſau-
ueur Ieſu Chriſt, lequel s'eſt donné ſoy meſme
pour nous, à fin qu'il nous rachetaſt de toute in-
iquité, & nettoiaſt pour ſoy meſme vn peuple a-
greable, enſuyuant les bonnes œuures.* Parle
ces choſes, & admoneſte: & reprens en toute au-
ctorité. Fais, que perſone ne te meſpriſe.

S. Il enſeigne que nous ſommes ſauuez de noz premiers pechez de la ſeule benignité de Dieu, par le lauement de regeneration baptiſmale, faictz en eſperance heritiers de la vie eternelle.

Chapitre .iij.

A Obeiſſance aux princes. ADmoneſte les, qu'ilz ſoyent ſoubiectz aux
princes & puiſſances, qu'ilz obeiſſent à l'e-
dict, qu'ilz ſoyent preſts à toute bõne œu-
ure: qu'ilz ne dient mal d'aucun, qu'ilz ne ſoyent
point noiſeux, mais modeſtes, monſtrants toute
doulceur enuers tous homes. Car nous auſſy e-
ſtions aucun temps ſans entendement, incredu-
les, abuſez, ſeruans aux deſirs & diuerſes volup-
tez, viuans en malice & enuie, hayneux, ayans
hayne l'vn à l'autre. ✠ Mais quand la benigni-
B té & humanité de Dieu noſtre ſauueur eſt appa-
2.tim.1.c. Salut par grace. rue: non point par les œuures de iuſtice que nous
auons faict, mais ſelon ſa miſericorde nous a ſau-
ué, par le lauemẽt de la regeneration, & renou-
uellement du ſainct eſprit, lequel a eſpãdu abon
dammẽt en nous par Ieſu Chriſt noſtre ſauueur,
à fin que nous eſtãs iuſtifiez par ſa grace, ſoyons
heritiers ſelon l'eſperance de la vie eternelle.*

La parolle eſt fidele. Et veulx d'icelles te cõfir-
mer, à fin q̃ ceux qui croyent à Dieu, ayent ſoing
de preſider en bonnes œuures. Ces choſes ſont
bonnes & vtiles aux homes. Mais fuys les folles C
queſtions & genealogies, & contentions & de- 2.tim. 2.b 1.tim. 1.b.
batz de la loy: car elles ſont inutiles & vaines.
Fuys l'home heretique aprés la premiere, & la
ſeconde correction: ſçachant que celuy qui eſt
tel, eſt ſubuerty, & qu'il peche, cõme ainſy ſoyt
qu'il eſt condãné par ſon propre iugemẽt. Quãd
i'enuoyeray enuers toy Artemas ou Tychique,
haſte toy de venir à moy à Nycopole. Car i'ay
deliberé de faire là mon hyuer. Enuoye moy de- D
uant ſoingneuſement Zene ſage en la loy, & A-
pollo: à fin que rien ne leurs faille. Auſſy q̃ les no-
ſtres apprennent à preſider ſur bonnes œuures,
pour vſaiges neceſſaires: à fin qu'ilz ne ſoyẽt poĩt
ſans fruict. Tous ceux qui ſont auec moy, te ſa-
luent. Salue ceux qui nous ayment en la foy. La
grace de Dieu ſoyt auec vous tous. AMEN.

Fin de l'Epiſtre de Sainct Paul
Apoſtre à Tite.

Epiſtre de Sainct Paul Apoſtre, à Philemon.

S. L'Apoſtre louãt la charité & la foy de Philemõ, luy renuoye Oneſime ſon ſeruiteur, lequel il luy recõmmãde, recepuant en ſoy la coulpe dudict ſeruiteur, & en luy manifeſtãt qu'il deſyre auoir le dict ſeruiteur: à fin qu'il luy miniſtre en la predication de l'Euangile.

Chapitre ſeul.

PAVL priſonier de Ieſu Chriſt, A
& Timothée frere: à Philemon
noſtre bien aymé, & adiuteur, &
à Appie treſchiere ſœur, & à Ar-
chippe, qui bataille auec nous,
& à l'egliſe qui eſt en ta maiſon.
Grace à vous, & paix de par Dieu noſtre pere,
& noſtre Seigneur Ieſu Chriſt. Ie rendz graces
à mon Dieu, faiſant touſiours memoire de toy
en mes oraiſons, oyant ta charité & foy, que tu
as au Seigneur Ieſus, & enuers tous les ſainctz: à
fin que la communication de ta foy ſoyt faicte B
euidente, par la cognoiſſance de tout bien qui
eſt en vous en Ieſus Chriſt. Car i'ay eu grande
ioye & conſolation, en ta charité, pourtant que
par toy frere, les cœurs des ſainctz ont eu repos.
Pour laquelle choſe, moy ayant grande confiã-
ce en Ieſu Chriſt de te commãder ce qui appar-
tiẽt à l'affaire: de tant plus te ſupplie pour la cha
rité, comme ainſy ſoyt que ſoys tel, comme Paul
vieil, mais maintenant priſonier de Ieſu Chriſt.
Ie te ſupplie pour mon filz Oneſime, lequel i'ay
engendré en mes liens. Lequel aucun temps t'a C
eſté inutile, mais maintenant eſt vtile & à moy &

 à toy:

à toy: lequel ie t'ay renuoyé. Et reçois le comme
mes entrailles. Lequel ie vouloye retenir auec
moy, à fin qu'il me ſeruiſt pour toy és liens de l'-
Euangile: mais ie n'ay rien voulu faire ſans ton
aduis: à fin que ton bien ne fuſt point comme par
neceſsité, mais voluntaire. Car par auéture pour
ce s'eſt il departy de toy pour vn temps, à fin que
tu le receuſſe à touſiours: non point maintenant
comme ſerf, mais au lieu de ſerf, treſchier frere,
principalement à moy, & combien plus à toy, &
en la chair, & au Seigneur? Si donc tu m'as pour
compaignon, reçois le comme moy. Mais ſi en
aucune choſe il t'a nuyt, ou s'il te doibt, impute
D le moy. Moy Paul, ay eſcript de ma main. Ie le
rendray: à fin que ie ne diſe point, que auſſy tu te
doibz toy meſme à moy. Ainſy frere, ie iouyray
de toy au Seignr. Recrée mes entrailles au Seig-
neur. Ie t'ay eſcript ayant confiance en ton obe-
iſſance: ſçachant que tu feras auſſy plus que ie ne
dy. Mais auec ce, prepare moy logis. Car i'eſpe-
re que par voz oraiſons, ie vous ſeray rédu. Epa-
phras priſonier auec moy en Ieſu Chriſt, te ſa-
lué, Marc, Ariſtarque, Demas, & Luc, mes adiu-
teurs. La grace de noſtre Seigneur Ieſu Chriſt
ſoyt auec voſtre eſprit. AMEN.

Fin de l'Epiſtre de Sainct Paul
Apoſtre à Philemon.

Epiſtre de Sainct Paul Apoſtre, aux Hebrieux.

S. L'Apoſtre dict, que le nouueau teſtament donné par Ie-
ſus Chriſt, eſt d'autant à preferer au viel, donné par les anges, q̃
Ieſus Chriſt eſt plus digne que les anges, leſquelz il excelle par
domination, origine, puiſſance, & honeur.

Chapitre premier.

A La parolle de dieu annoncée Sap. 7. d.
APRES qu'en pluſieurs ſor-
tes & pluſieurs manieres ia-
dis Dieu a parlé aux peres p
les Prophetes: dernieremét
en ces iours icy, a parlé à no'
par ſon filz: lequel il a cóſti-
tué heritier de toutes cho-
ſes, par lequel auſſy il a faict les ſiecles. Lequel,
comme il ſoyt la ſplendeur de gloire, & la figu-
re de la ſubſtáce d'iceluy, & portant toutes cho-
ſes par la parolle de ſa puiſſance, faiſant la pur-
B gation des pechez: il eſt aſsis à la dextre de la ma
ieſté aux lieux haultz: eſtant faict de tant plus
meilleur que les anges, d'autant qu'il a obtenu
heritage, le nom plus different par deſſus eux.
Pſal. 2. b. Car auquel des anges a il onques dit: Tu es mon
Act. 13. c. 2. Roi. 7. b filz, ie t'ay engendré auiourdhuy? Et derechef:
Ie luy ſeray pour pere: & luy il me ſera pour filz?
Et quand derechef il met en auant ſon filz pre- Pſal. 96
mier nay en la terre róde, il dit: Et tous les anges Pſal. 103. a
de Dieu l'adorent. Et certes dict aux anges: Qui C
faict ſes anges eſpritz, & ſes miniſtres flamme de Pſa. 44. b
feu. Mais au filz, Dieu ton throne eſt au ſiecle du
ſiecle: vne verge d'equité, eſt la verge de ton roy
aume. Tu as aymé iuſtice, & as hay iniquité: pour
ceſte cauſe, Dieu ton Dieu, t'a oingt d'huyle de Pſa. 101. d
lyeſſe, plus que tes compaignons. Et toy Seignr,
tu as fondé la terre dez le commencement, & les
cieux ſont les œuures de tes mains. Iceux periról D
mais tu ſeras permanent: & s'enuielliront cóme
le veſtement. Et les mueras comme la couuertu-
re, & ſeront muez: mais toy, tu es vn meſme, &
tes ans ne defauldrót point. * Mais auquel des
anges, a il dict iamais: Siedz toy à ma dextre, iuſ- Pſal. 109. a
ques à ce que ie mette tes ennemis la ſcabelle de
tes piedz? Ne ſont ilz point tous eſpritz admini- 1. cor. 15. d
ſtrateurs, enuoyez en adminiſtration, pour ceux
qui receueront l'heritage de ſalut?

S. Comme ainſy ſoyt que les tranſgreſſeurs des comman-
dements des anges ont receu punition condigne. Par plus forte
raiſon, ſeront punys les tranſgreſſeurs des commandements de
Ieſus Chriſt. Lequel par ſuſception d'humanité, & de la croix, a
eſté faict moindre que les anges. Et par ce a eſté faict autheur de
ſalut de ceux qui croyent en luy.

Chapitre .ij.

A POur ceſte cauſe, il nous fault plus abondam
ment garder les choſes que auons ouy: à fin
qu'il n'aduienne que nous periſions. Car ſi
la parolle qui a eſté dicte par les anges, a eſté fai-
cte ferme: & ſi toute tranſgreſsion & deſobeiſ-
ſance a receu iuſte retribution de ſalaire: com-
ment eſchapperons nous, ſi nous mettons en ne-
gligence ſi grand ſalut? Lequel quand il a com-
mencé d'eſtre racompté par le Seigneur: il a eſté
confirmé en nous, par ceux qui l'ont ouy, par ce
que Dieu en a teſmoingné par ſignes, & mira-
cles, & diuerſes puiſſances, & diſtributions du
ſainct eſprit ſelon ſa volunté. Car Dieu n'a point Pſal. 8. a
aſſubiecty aux anges le monde à venir, duquel B
nous parlons. Et aucun a teſmoigné en quelque
lieu, diſant: Qu'eſt ce de l'home, q̃ tu as memoire
de luy: Ou qu'eſt ce du filz de l'home, que tu le
viſites? ✠ Tu l'as faict vn peu moindre que les
anges: tu l'as coroné de gloire & d'honeur, & le
as conſtitué ſur les œuures de tes mains. Tu as aſ- 1. cor. 15. d
ſubiecty toutes choſes ſoubz ſes piedz. Car en ce Mat. 28. d
qu'il luy a aſſubiecty toutes choſes: il n'a rié laiſſé Tout aſſubiecty à Chriſt.
non ſubiect à luy. Mais maintenant nous ne voy-
ons point encores toutes choſes eſtre ſubiectes à
luy. Mais nous voyons celuy Ieſus, qui a eſté fait
vn peu moindre que les anges, pour la paſsion de Phil. 2. b
ſa mort, eſtre coroné de gloire & d'honeur: à fin
que par la grace de Dieu, il gouſtaſt la mort pour
tous. Car il eſtoyt cóuenable que celuy pour le- C
quel ſont toutes choſes, & par lequel ſont toutes
choſes, qui auoit amené beaucop d'enfans à gloi
re, fut faict aucteur parfaict de leurs ſalut, par
paſsion.

paſsion. Car celuy qui ſainctifie, & ceux qui ſont ſainctifiez, tous ſont d'vn. Pour laquelle cauſe, il
Freres de Ieſus Chriſt. n'a point de honte de les appeller freres, diſant: I'annonceray ton nom à mes freres: ie te loueray au milieu de l'egliſe. Et derechef. Ie me fieray en
Pſal. 21. c. Iſai. 8. g. Pſal. 17. a. luy. Et encores: Voicy, moy & mes enfantz, leſquelz Dieu m'a donne. Pour ce donc que les enfantz ont participé à la chair & au ſang: luy auſsy ſemblablement a participé aux meſmes: à fin que
Oſée 13. d 1. cor. 15. g par mort, il deſtruiſit celuy qui auoit l'empire de
D mort, c'eſt à dire le diable, & qu'il deliuraſt ceux qui par crainte de mort, par toute leur vie eſtoient aſſubiectis à ſeruitude. Car il n'a aucunemẽt prins les anges: mais a prins la ſemence d'Abraham. Parquoy il a fallu qu'il ayt eſté ſemblable ꝑ toutes choſes à ſes freres: à fin qu'il fut faict miſericordieux, & Eueſque fidele enuers Dieu, à fin qu'il purifiaſt les pechez du peuple. Car en ce en quoy il a ſouffert, & a eſté tenté: il eſt auſsy puiſſant d'ayder ceux qui ſont tentez.

S. Ieſus Chriſt en tant qu'il eſt filz, eſt beaucop plus excellent que Moyſe, qui eſtoyt fidele ſeruiteur en la maiſon de Dieu. Il conuient donc auoir ſoing que nous obeiſſons en toutes choſes à Ieſus Chriſt, à fin que ainſy que les Iuifz incredules, ne ſoyõs reboutez de ſon repos.

Chapitre. iij. ✠

A
De Ieſus Chriſt, & Moyſe. PArquoy freres ſainctz, qui eſtes participans de la vocation celeſte, cõſiderez l'Apoſtre, & eueſque de noſtre confeſsion Ieſus: qui eſt fidele à celuy qui l'a conſtitué, ainſy que Moyſe
Nõb. 12. b eſtoit en toute ſa maiſon. Car ceſtuy eſt reputé digne de plus grande gloire que Moyſe: d'autãt que celuy qui a edifié la maiſon, a plus grand honneur que la maiſon. Car toute maiſon eſt edifiée de quelcun. Mais celuy qui a crée toutes choſes, c'eſt Dieu. Et certes Moyſe eſtoit fidele, en toute la maiſon d'iceluy comme ſeruiteur, en teſmoignage des choſes qui debuoient eſtre dictes.
B Mais Chriſt eſt comme filz en ſa maiſon: laquelle maiſon, nous ſommes, ſi nous tenons ferme fiance, & gloire d'eſperance, iuſques à la fin.* Par-
Pſal. 94. c. Rebellion de noz peres. quoy comme dict le ſainct eſprit. Si au iourdhuy vous oyez ſa voix, n'endurciſſez poĩt voz cœurs ainſy qu'en l'irritation au iour de tentation au deſert, ou voz peres m'ont tenté. Ilz ont eſprouué, & ont veu mes œuures par quarãte ans. Pour laquelle choſe i'ay eſté courroucé ſur ceſte generation, & ay dict: Ilz errent touſiours de cœur.
C Mais iceux n'ont point cogneu mes voyes. Auſquelz i'ay iuré en mon ire, qu'ilz n'entrerõt poĩt en mon repos. ✠ Freres, voyez que d'auenture n'y ait en aucun de vous, vn mauuais cœur de
Incredulité. incredulité, de ſoy departir de Dieu viuãt. Mais enhortez vous meſmes, par chaſcun iour, tant q̃ ce iourdhuy eſt nommé: à fin qu'aucun de vous ne ſoyt endurcy par deception de peché. Car nous ſommes faictz participans de Chriſt: voire ſi nous retenons ferme le commencement de ſa
D ſubſtance iuſques à la fin.* Tandis qu'il eſt dict:
Pſal. 94. c Si vous oyez au iourdhuy ſa voix, n'endurciſſez point voz cœurs, ainſy qu'en icelle irritatiõ. Car aucuns oyans, le prouoquerent à ire: mais non point tous ceux qui ſortirent hors d'Egypte par Moyſe. Mais auſquelz a il eſté courroucé ꝑ quarante ans? N'a ce point eſté à ceux qui ont peché, deſquelz les corps furent iettez mortz au deſert? Mais auſquelz iura il qu'ilz n'entreroient point Nõb. 14. f
en ſon repos: ſinon à ceux qui furent incredules? Et nous voyons qu'ilz n'y peurent entrer pour l'incredulité.

S. Il nous conuient eſtre ſongneux que ne ſoyons fruſtrez du repos, auquel les Iuifz ne ſont point entrez, mais que en croiant nous ſoyons admis en iceluy. Aprés l'Apoſtre dict de l'infirmité de Ieſus Chriſt, à fin qu'il eut cõpaſsion de noz infirmitez.

Chapitre. iiij.

CRaignons donc qu'il n'aduienne qu'aucun A
d'entre vous ayant delaiſſé la promeſſe d'entrer au repos d'iceluy, ne ſoit eſtimé eſtre demouré derriere. Car auſsy il no⁹ a eſté annoncé, ainſy comme à eux. Mais la parolle qu'ilz ont ouye, ne leurs a rien profité, pourtant qu'elle n'eſtoit point meſlée auec la foy, des choſes q̃ ilz ont ouy. Car nous qui auons receu, entrerons
au repos: comme il a dict: Ainſy que i'ay iuré en Pſal. 94.
mon ire, ilz n'entrerõt point en mon repos: Voire ia les œuures eſtãs parfaict déz l'inſtitution du
monde. Car il a dict ainſy en quelque lieu, du ſe- B
ptieſme iour. Et dieu ſe repoſa au ſeptieſme iour
de toutes ſes œuures. Et derechef en ce lieu cy. Gene. 2. a.
Ilz n'entreront point en mon repos. Pource dõc qu'il reſte que aucuns entrent en celuy, & ceux auſquelz premierement a eſté annoncé, n'y ſont point entrez pour l'incredulité: Il determine derechef vn certaĩ iour, diſant par Dauid: Au iour-
dhuy: aprés tant de temps, ainſy qu'eſt deuant Pſal. 94.
dict. Si vous oyez au iourdhuy ſa voix, n'endur- Sus. 3. b.
ciſſez point voz cœurs. Car ſi Ieſus leur eut bail- C
lé repos, iamais aprés il n'euſt parlé d'autre iour. Coloſ. 2
Parquoy le iour de repos, eſt delaiſſé au peuple de Dieu. Car celuy q̃ eſt entré au repos d'iceluy, auſsy s'eſt repoſé de ſes œuures, ainſy cõme Dieu des ſiennes. ✠ Haſtons nous donc d'entrer en ce repos: à fin qu'aucun ne tumbe en ſemblable
exemple d'incredulité. Car la parolle de dieu eſt Parolle de Dieu.
viue & efficace, & plus penetrante q̃ tout glaiue trenchant de deux coſtéz: & attaindans iuſques à la diuiſiõ de l'ame & de l'eſprit, auſsy des iointures & des moelles, & eſt iuge des penſées & D
intentions du cœur. Et n'y a aucune creature in- Ecc. 15. d. Pſal. 33. c
uiſible deuant ſa face: Mais toutes choſes ſont nuës & deſcouuertes aux yeux de celuy, auquel nous parlons. Donc nous qui auons vn grand ſou
uerain preſtre Ieſus, filz de Dieu, qui a penetré Heb. 8.
les cieux: tenons la confeſsion. Car nous n'auons point vn ſouuerain preſtre, qui ne puiſſe auoir cõpaſsion de noz infirmitez: mais qui a eſté tenté en toutes choſes ſelon la ſimilitude ſans peché. Allons donc auec fiance au throſne de grace: à fin que nous obtenons miſericorde, & trouuons grace, en ayde conuenable.*

S. Ieſus

S. Ieſus Chriſt par ordre deuẽ a eſté faict noſtre Eueſque, & offrant à ſon pere prieres, a eſté exaulcé. Et aprenand obedience, parce qu'il a ſouffert, a eſté faict cauſe de ſalut eternel, à tous ceux qui luy obeiront, iaſoit qu'aucuns ne ſont capables des myſteres ſecretz.

Chapitre .v.

A Les Preſtres. CAr tout ſouuerain preſtre prins des homes
eſt cõſtitué pour les homes aux choſes qui
ſont enuers Dieu: à fin qu'il offre dons &
ſacrifices pour les pechez. Lequel puiſt auoir cõ-
paſsion de ceux qui ſont ignorans & errans. Car
luymeſme auſſy eſt enuirõné d'infirmité. Et pour
ce doibt il, pour ſoy meſme ainſy que pour le
1.par.3.b peuple, offrir pour les pechez. Et pſone ne prent
de ſoy ceſt honeur: mais celuy qui eſt appellé de
Dieu, comme Aaron. Pareillement auſſy Chriſt
B ne s'eſt point clarifié ſoy meſme, à fin qu'il fuſt
faict ſouuerain preſtre: mais celuy qui luy a dict:
Pſal.2.b. Tu es mon filz, ie t'ay engendré au iourdhuy.
Pſal.109 b.16.c. Comme auſſy en autre lieu il dict: Tu es preſtre
eternellement, ſelon l'ordre de Melchiſedech.*
Lequel aux iours de ſa chair, offrans prieres &
ſupplications à celuy q̃ le pouoit ſauuer de mort
auec grand cry & larmes: fut exaulcé pour ſa re-
uerence. Et certes comme ainſy fut qu'il eſtoyt
C filz, il a apprins obeiſſance par les choſes qu'il a
ſouffertes. Et eſtant parfaict, a eſté faict cauſe de
ſalut eternel, à tous ceux qui luy obeiſſent, appel
lé de dieu ſouuerain preſtre ſelõ l'ordre de Mel-
chiſedech. Duquel nous auons grande parolle à
dire, & difficile à declarer: car vous eſtes imbe-
cilles à ouyr. Pource q̃ là ou deburiez eſtre mai-
ſtres ſelon le temps, vous auez derechef beſoing
qu'on vous enſeigne, quelles ſont les inſtitutions
D du commencemẽt des parolles de Dieu: & eſtes
1.cor.3.a faictz ceux auſquelz il eſt beſoing de laict, & nõ
Similitude des viandes. point de viande ferme. Car quiconque eſt parti-
cipant du laict, n'eſt point capable de la parolle
de iuſtice, car il eſt enfant. Mais la viande ferme,
eſt pour les parfaictz: pour ceux qui par accou-
ſtumance, ont les ſens exercitez, pour diſcerner
le bien & le mal.

S. Ceux qui aprés auoir receu bapteſme, tombent en peché ne peuuẽt eſtre rebaptizez pour remiſsion deſdictz pechez, ainçois doibuent craindre malediction eternelle. Aprés il conſole les Hebrieux, en les exhortant d'enſuyure la longanimité d'Abraham, à fin qu'ilz ſoyent participans de ce que Dieu par iurement luy a promis.

Chapitre. vj.

A PArquoy delaiſſans la parolle du commen-
cement de Chriſt, tendons à parfection: nõ
point derechef mettans le fondement de
penitence des œuures mortes, & de la foy enuers
Dieu, & de la doctrine des bapteſmes, auſſy de
l'impoſition des mains, & de la reſurrection des
mortz, & du iugement eternel. Et celà ferons
Mat. 2.d nous, voire ſi Dieu le permet. Car il eſt impoſsi-
2.Pier 2 d ble que ceux qui vne fois ont eſté illuminez qui
ont auſſy gouſté le don celeſte, & ont eſté faictz
participans du ſainct eſprit, & non moins ont
gouſté la bonne parolle de Dieu, & les puiſſan-
ces du ſiecle à aduenir, & ſont retumbez: que de-
rechef ſoyent renouuellez à penitence, crucifi- B
ant derechef le filz de Dieu en eux meſmes, & Similitude.
l'ayant à moquerie. Car la terre beuuant ſouuen
tes fois la pluye venante ſur elle, & produyſant
herbe profitable à ceux, deſquelz eſt labourée: re
çoit benediction de Dieu. Mais celle qui pro-
duict eſpines & chardons, eſt reprouuée, & pro-
chaine de malediction, de laq̃lle la fin eſt d'eſtre
bruſlée. Mais nous auons cõfiance de vous, treſ-
aymez, de choſes meilleures, & plus prochaines
de ſalut: iaſoyt que parlons ainſy. Car Dieu n'eſt
point iniuſte, pour mettre en oubly voſtre œu-
ure & dilection, laquelle auez monſtrée en ſon
nom, vous qui auez miniſtré aux ſainctz, & mi- C
niſtrez. Mais nous deſirõs qu'en chaſcun de vous
monſtre le meſme ſoing, pour l'accompliſſemẽt
d'eſperance iuſques à la fin: à fin q̃ ne ſoyez faictz
negligens, mais imitateurs de ceux, qui par foy,
& par patience auront à heritages les promeſ-
ſes. Car Dieu promettant à Abraham, pour
ce qu'il n'auoit aucun plus grand, par lequel il Gen.22.a Promeſſe par iurement.
iuraſt, iura par ſoy meſme diſant: Certainement
en beniſſant ie te benieray, & en multipliant ie
te multiplieray. Et ainſy en ſouffrant par longue
attente, il a obtenu la promeſſe. Car les homes
iurent par plus grand qu'eux. Et toute la fin de D
leurs differẽt, pour confirmation, c'eſt iuremẽt.
En laquelle choſe Dieu voulant plus abondam-
ment monſtrer l'immobilité de ſon conſeil, aux
heritiers de la promeſſe: il a interpoſé iurement,
à fin q̃ par deux choſes immuables, par leſquelles
il eſt impoſsible q̃ Dieu mente, nous ayons treſ-
fort ſoulas, nous qui courrons pour tenir l'eſpe-
rãce propoſée. Laquelle auons comme vn ancre,
ſeure & ferme de l'ame, & entrant iuſques aux
interieures du voile, ou Ieſus precurſeur eſt en-
tré pour nous, eſtant faict ſouuerain preſtre eter
nellement, ſelon l'ordre de Melchiſedech.

S. Comme ainſy ſoyt que l'office ſacerdotal de Melchiſedech eſt plus excellent que le Leuitique, il s'enſuyt d'aucune neceſsité, que l'office ſacerdotal de Ieſus Chriſt, qui eſt ſelon l'ordre de Melchiſedech, perpetuellement inſtitué & confirmé par iurement, precelle le Leuitique, & le met dehors auec la loy.

Chapitre .vij.

CAr ceſtuy eſt Melchiſedech, Roy de Sa- A Gen.14.d
lem, preſtre du ſouuerain dieu, lequel vint
au deuant d'Abrahã quand eſtoyt retour-
né de l'occiſion des Roys, & le beneict. Auquel
auſſy Abrahã departit les diſmes de toutes cho-
ſes. Qui certes premierement eſt interpreté Roy
de iuſtice: Et puis auſſy aprés roy de Salem, c'eſt
à dire, roy de paix, ſans pere, ſans mere, ſans ge-
nealogie, n'ayant commencement des iours, ne
fin de vie, mais eſtant faict ſemblable au filz de
Dieu, demoure preſtre eternellement. Or regar
dez quant grand eſt ceſtuy, auquel Abraham pa
triarche a donné les diſmes des choſes principa-
les. Et certes ceux qui reçoiuent l'office de pre- Deu.18.a
ſtriſe, des enfantz de Leui, ilz ont cõmandemẽt Ioſ.14.a
de prendre

de prẽdre les diſmes du peuple ſelon la loy: c'eſt
à dire, de leurs freres: iaſoyt que ceux auſſy ſoyẽt
ſortis des reins d'Abraham. Mais celuy, duquel
la generatiõ n'eſt pas nombrée entre eux, a prins
les diſmes d'Abrahã: & a beniɛ̃t celuy qui auoit
B les promeſſes. Et ſans aucune contradiction, ce
q eſt moindre, eſt beniɛ̃t du meilleur. Et icy cer-
tes les homes qui ſont mortelz, prennent les diſ-
mes: mais là il teſmoingne qu'il vit. Et (par ma-
niere de parler) Leuy auſſy qui a prins les diſmes
a eſté diſmé par Abraham. Car encores eſtoit il
és reins de ſon pere, quãd Melchiſedech luy vint
au deuant. Si la conſommation donc eſtoyt par
l'office ſacerdotal Leuitiq̃ (car le peuple ſoubz
iceluy a receu la loy) à quoy a il eſté encores ne-
ceſſaire, qu'vn autre preſtre ſe leuaſt ſelon l'or-
dre de Melchiſedech, & non pas eſtre appellé ſe-
lon l'ordre d'Aaron? Car quand l'office ſacerdo
tal eſt tranſporté, il eſt neceſſaire, que auſſy ſoyt
faict tranſport de la loy. Car celuy, duquel ces
choſes ſont dictes, eſt d'autre lignée, de laquelle
n'a aucũ aſsiſté à l'autel. Car il eſt manifeſte, que
C noſtre Seigneur eſt nay de Iuda, en laquelle lig-
née, Moyſe n'a rien dict des preſtres. Et cecy eſt
encores pl' manifeſte: ſi vn autre preſtre s'eſleue
ſelon la ſimilitude de Melchiſedech, lequel n'eſt
pas faict ſelon la loy du cõmandement charnel,
mais ſelon la puiſſance de la vie ĩmortelle. Car il
Pſal.109 c teſmoigne: Tu es preſtre eternellemẽt, ſelon l'or
dre de Melchiſedech. Certes la reprobation du
precedent mandement ſe faict, pour ſa debilité
& inutilité. Car la loy n'a rien amené à perfectiõ
mais elle eſtoyt introduction de meilleure eſpe-
rance, par laquelle nous approchons à Dieu. Et
d'autant que ce n'eſt point ſans iurement. (Les
autres certes, ont eſté faictz preſtres ſans iure-
ment: mais ceſtuy cy, auec iurement, par celuy q
Pſa.109.b luy a dict: Le Seigneur a iuré, & ne ſe repentira
point: tu es preſtre eternellement) d'autant Ieſus
eſt faict pleige de meilleur teſtament. Et certes
D pluſieurs autres ont eſté faict preſtres, pour ce q̃
par la mort eſtoyẽt empeſchez de touſiours de-
mourer. Mais ceſtuy, pour ce qu'il demoure eter
nellemẽt, il a ſempiternel office ſacerdotal. Par-
quoy auſſy peult ſauuer à perpetuité, approchãt
de Dieu par ſoy meſmes: viuant touſiours pour
interceder pour nous. Car il eſtoyt conuenable
que nous euſsions vn tel ſouuerain preſtre, ſaiɛ̃t,
innocent, ſans macule, ſeparé des pecheurs, &
faict plus hault que les cieux. Lequel n'a point ne
ceſsité tous les iours (comme les preſtres) d'offrir
ſacrifices: premierement pour ſes pechez, puis
Chriſt ſe eſt offert vne foys pour toutes. aprés pour ceux du peuple. Car il a faict ce-
là vne fois, s'offrant ſoy meſme. Car la loy ordõ-
ne les homes q ont infirmité, pour eſtre preſtres.
Mais la parolle du iurement, qui eſt aprés la loy,
ordonne le filz parfaict eternellement.

S. L'office ſacerdotal de Ieſus Chriſt, eſt plus excellent que le Leuitique. Et a eſté miniſtre de plus grands ſacrements, q̃ les preſtres de la vielle loy. Auſſy l'Apoſtre monſtre la neceſsité du nouueau Teſtament pour l'imperfection du viel.

Chapitre. viij.

OR le ſommaire des choſes q ſont dictes, A Heb.4.d.
eſt: Nous auons tel ſouuerain preſtre, qui
eſt aſsis à la dextre du ſiege de la maieſté
és cieux: miniſtre des ſainctz, & du vray taberna
cle, lequel le Seigneur a fiché, & non point l'ho-
me. Car tout ſouuerain preſtre, eſt cõſtitué pour
offrir dons & ſacrifices. Parquoy eſt neceſſaire,
que ceſtuy auſſy ayt quelque choſe pour offrir.
Si donc il eſtoyt ſur terre, il ne ſeroit point pre-
ſtre: quand autres ſeroyent q offreroiẽt les dons, B
ſelon la loy: leſquelz deſeruent en figure & vm-
bre des choſes celeſtes. Ainſy qu'il a eſté reſpon-
du à Moyſe, quãd il acheuoit le tabernacle, Voy
(dit il) que tu faces toutes choſes ſelon la forme, Exo.25. Act.7.f.
laquelle t'a eſté monſtrée en la montaigne. Mais
maintenãt il a obtenu meilleure adminiſtration,
d'autant qu'il eſt mediateur de meilleur teſta- Chriſt moienneur.
ment, qui eſt eſtably en meilleures promeſſes.
Car ſi l'autre premier eut eſté ſans reprinſe, cer-
tes on n'eut point cerché lieu au ſecond. Car en
les meſpriſant, il dict: Voicy les iours viendront, C Iere.13. c
dict le Seigneur: & i'accompliray ſur la maiſon
d'Iſraël, & ſur la maiſon de Iuda, vn nouueau te-
ſtament: non point ſelon le teſtament que i'ay
faict à leurs peres, au iour au quel ie prins leurs
main, pour les mener hors de la terre d'Egypte.
Car iceux n'ont point demouré en mon teſta-
mẽt, & les ay delaiſſé, dict le Seigneur. Car c'eſt Nouuelle alliance p Chriſt.
le teſtament, lequel diſpoſeray à la maiſon d'Iſ-
raël, aprés ces iours là, dict le Seigneur. Donnãt
mes loix en leurs entendement, & les eſcriray en
leurs cœur, & ie leurs ſeray en Dieu: & eux il me D
ſeront en peuple. Et vn chaſcun n'enſeignera
point ſon prochain, n'y vn chaſcun ſon frere, di-
ſant: Cognoy le Seigneur. Car tous me cognoi-
ſtront, depuis le plus petit iuſques au plus grand
d'iceux. Car ie ſeray propice à leurs iniquitez, &
n'auray plus memoire de leurs pechez. Et en di-
ſant le nouueau, il a faict viel le premier. Et ce q
eſt faict viel & ancien, eſt prés de la fin.

S. L'Apoſtre monſtre la perfection du nouueau teſtament, des choſes qui eſtoyent au viel, & de l'imperfection d'icelles hoſties. Car au nouueau Ieſus Chriſt Eueſque, & hoſtie vne fois offerte, nettoye la conſcience des pechez. Lequel a eſté neceſſairement mort pour la confirmation de ſon Teſtament.

Chapitre .ix.

LE premier certes teſtament a eu les iuſtifi- A Exod.26. a.36.a.
cations du ſeruice diuin: & le ſainctuaire
mondain. ✠ Car le tabernacle a eſté fait Des deux tabernacles.
premier: auquel eſtoyent les chandeliers, & la ta
ble, & la propoſition des pains, laquelle eſt dicte
ſaincte. Et aprés le ſecond voile, eſtoit le taber-
nacle, lequel eſt dit: Les ſainctz lieux des ſainctz:
ayant vn encenſoir d'or, & l'arche du teſtament
couuert d'or alentour, de toute part. En laquel- Nõb.27 b
le eſtoit vne cruche d'or, ayant la manne, & la B
verge d'Aaron qui auoit fleury, & les tables du
teſtament:

3.rois.8 b teſtament: ſur elle eſtoiēt les Cherubins de gloi-
re, faiſans vmbre au propiciatoire. Deſquelles
choſes il n'eſt beſoing de parler maintenāt, d'vn
1.par.5.b. chaſcun particulierement. Or ces choſes eſtans
Exo.25 b. ainſy ordonnées, les preſtres certes entroyent
touſiours au premier tabernacle, accompliſſans
Exo.30.b les offices des ſacrifices. Mais au ſecond, le ſouue
rain preſtre ſeul y entroit vne fois l'an:non point
ſans ſang, lequel il offroit pour ſon ignorance,&
Leu.16.a. pour celle du peuple. En ce ſignifiant le ſainct e-
ſprit, que la voye des ſainctz lieux n'eſtoit point
C encores manifeſtée, quand le premier taberna-
cle eſtoit encores en eſtre. Qui eſt vne ſimilitude
du temps preſent: auquel dons & ſacrifices ſont
offertz, leſquelz ne peuuent ſelon la conſcience
faire parfaict le ſeruant, en viandes ſeulement,&
en beuurages,& en diuers lauements, & iuſtices
de la chair, ordōnez iuſques au temps de corre-
ction.* Mais Chriſt aſsiſtent ſouuerain preſtre
des biens à venir, par vn plus grand, & plus par-
faict tabernacle, non point faict de la main, c'eſt
à dire, non point de ceſte maiſon: & non point p̄
D ſang des boucz, ou des veaux, mais par ſon pro-
Redemption par Chriſt. pre ſang eſt entré vne fois és ſainctz lieux, ayant
trouué redemption eternelle. Car ſi le ſang des
Leu.16.c. boucz & toreaux,& la cendre de la ieune vache
1.Pier.1.d eſparſe, ſanctifie les ſouillez pour la purification
1.Ieh.1.d. de la chair: le ſang de Chriſt qui par le ſainct eſ-
prit s'eſt offert à Dieu ſoy meſme ſans macule,
combien plus fort a nettoyé noſtre conſcience
Apo.1.b des œuures mortes, pour ſeruir à Dieu viuant?
Leu.16.c. Et pource eſt il mediateur du nouueau teſtamēt
1.Pier.3.c. à fin que moiennant la mort, en la redemption
Rom.5.a. des tranſgreſsions, leſquelles eſtoyent ſoubz le
premier teſtament, ceux qui ſont appellez, reçoi
E uent la promeſſe de l'eternel heritage.* Car ou
Gala.3.b. il y a teſtament, il eſt neceſſaire que la mort du
teſtateur y entreuienne. Car le teſtament, eſt cō
firmé en ceux qui ſont mortz: autremēt ne vault
encores rien, tant que celuy qui a faict le teſta-
ment, vit. Parquoy auſſy le premier n'a point e-
ſté dedié ſans ſang. Car aprés q̄ tout le comman-
demēt de la loy fut leu par Moyſe, à tout le peu-
ple prenant le ſang des veaux & boucz auec l'-
eaue,& laine teincte en rouge,& de l'yſope, ar-
rouſa auſſy le liure,& tout le peuple, diſant: Ce-
Exo.24.c ſtuy eſt le ſang du teſtament, lequel Dieu vous a
commandé. Auſſy il arrouſa du ſang ſemblable-
F ment le tabernacle,& tous les vaiſſeaux du ſer-
uice. Et preſque toutes choſes ſelon la loy, ſont
nettoiées par ſang. Et ſans effuſion de ſang, ne ſe
faict point de remiſsion. Il eſt donc neceſſaire q̄
les figures des choſes celeſtes fuſſent nettoiées p̄
telles choſes: mais les choſes celeſtes ſont nettoi-
ées par meilleurs ſacrifices que n'eſtoient iceux.
Car Ieſus n'eſt point entré és lieux ſainctz faictz
de la main, qui eſtoyent figures des vrays: mais
Chriſt interceſſeur pour no⁹. au ciel meſme, à fin que maintenant il apparoiſſe
pour nous deuant la face de Dieu. Et non point

qu'il s'offre ſouuentesfois ſoy meſme, comme le G
ſouuerain preſtre entre és ſainctz lieux tous les
ans, par ſang d'autruy: autrement il luy eut fallu
ſouuentesfois ſouffrir, depuis le commencement
du monde. Mais maintenant en la conſommatiō Chriſt s'eſt offert vne fois.
des ſiecles, il eſt apparu vne fois par ſon ſacrifice
pour la deſtitution du peché. Et ainſy qu'il eſt or
dōné aux homes de mourir vne fois, & aprés ce- Rom.5.b 1.Pier.3.c
là le iugement: pareillement auſſy Chriſt a eſté
offert vne fois pour abolir les pechez de plu-
ſieurs. Il apparoiſtra ſecondement ſans peché, à
tous ceux qui l'attendent pour ſalut.

S. Pour l'imperfection des ſacrifices du viel Teſtament, a
eſté neceſſaire d'induyre le nouueau, duquel par vne ſeule obla-
tion ſeroyent oſtez tous les pechez. Mais il fault demourer en ice-
luy, par foy, eſperance,& charité.

Chapitre .x.

A Leu.16.a. La loy ne peult ſanctifier.

CAr la loy ayant l'vmbre des biens à venir,
non point la meſme ymage des choſes: ne
peult iamais, par ces meſmes ſacrifices, leſ-
quelz ilz offrent tous les ans ſans ceſſer, faire par
faictz ceux qui y viennent: autrement ilz euſſent
ceſſé d'eſtre offertz, pour ce q̄ les ſacrifians net-
toiez vne fois, n'auroient plus aucune conſcien-
ce de peché. Mais par iceux, eſt faicte commemo
ration des pechez par chaſcun an. Car il eſt im-
poſsible, que les pechez ſoyent oſtez par le ſang
des toreaux & des boucz. Pour ce entrāt au mō- Pſal.39.b.
de, il dit: Tu n'as point voulu ſacrifice n'oblatiō, B
mais tu m'as formé vn corps. Auſſy les oblations
bruſlées,& offrādes pour le peché, ne t'ont poīt
pleu: adonc i'ay dict: voicy ie vien. Au commen- Pſal.1.a.
cement du liure eſt eſcript de moy: que ie faice ô
Dieu ta volunté. Diſant deuant: Que tu n'as poīt
voulu ſacrifices & oblations, ne auſſy ſacrifices
bruſlez, & offrandes pour le peché, & ne t'ont
point pleu les choſes qui ſont offertes ſelon la Oblation du corps de Chriſt.
loy: adonc i'ay dict: Voicy ie vien: à fin ô Dieu q̄
ie faice ta volunté: il oſte le premier, à fin qu'il e-
ſtabliſſe le ſecond. Par laq̄lle volunté, nous ſom-
mes ſainctifiez par l'oblation vne fois faicte du C
corps de Ieſus Chriſt. Et certes tout preſtre aſsi-
ſte tous les iours adminiſtrant,& offrant ſouuen-
tesfois les meſmes ſacrifices, leſquelz ne peuuent
iamais oſter les pechez. Mais ceſtuy offrant vn Pſal.109.a
ſacrifice pour les pechez, eſt aſsis eternellement
à la dextre de Dieu, du ſurplus attendant iuſques
à ce que ſes ennemis ſoyent mis la ſcabelle de ſes 1.Cor.15.d
piedz. Car par vne oblation, il a parfaict eter-
nellement les ſainctifiez. Et auſſy le ſainct eſprit Ierem.31.d Sus.8.b.
le nous teſtifie. Car aprés qu'il a dict: C'eſt le te-
ſtament, lequel ie leurs teſmoingneray aprés ces
iours là, dict le Seigneur. Donnant mes loix en
leurs cœurs,& les eſcripueray en leurs entende-
mens: & n'auray plus ſouuenance doreſenauant
de leurs pechez,& de leurs iniquitez. Or là ou eſt
remiſsion de ces choſes, il n'y a plus d'oblation D
pour le peché. Donc freres, nous ayans fiance de
entrer aux lieux ſainctz par le ſang de Chriſt, p̄
icelle voye, laquelle il nous a commencé, nou-
uelle &

uelle & viuãte par le voile, c'eſt à dire ꝑ ſa chair,
aians auſſy le grãd preſtre ſur la maiſon de Dieu,
allons auec vray cœur en plenitude de foy, ayãs
les cœurs nettoyez de mauuaiſe conſcience, &
ayãs le corps laué d'eaue nette, tenons cõfeſsion
inuariable de noſtre eſperãce. (Car celuy qui l'a
ꝓmis eſt fidele) Et ꝑnõs garde l'vn pour l'autre,
à fin de nous prouoquer à charité & à bõnes œu-
ures: ne delaiſſans point noſtre aſſemblée, ainſy
qu'il eſt de couſtume à aucuns, mais la cõſolant,
E & d'autant plus que vous voyrez le iour appro-
Sus.6.a. cher. Car quand nous pechons voluntairement,
aprés auoir receu la cognoiſſance de verité: il ne
nous eſt plus laiſſé ſacrifice pour les pechez, mais
vne attente terrible de iugement, & vne fureur
Deu.17.b de feu, q̃ deuorera les aduerſaires. Si aucũ tranſ-
&.19.d. greſſe la loy de Moyſe, il meurt ſans quelque mi-
2.cor.13.a Mat.18.b. ſericorde ſoub deux ou trois teſmoingz. Cõbien
Iehan.8.b pires tormẽtz cuydez vous que celuy deſeruira,
qui mettra ſoub les piedz le filz de Dieu, & eſti-
mera le ſang du teſtamẽt eſtre prophane, par le-
quel il eſt ſanctifié: & qui ſera iniure à l'eſprit de
F grace? Car nous cognoiſſons celuy qui a dict: A
moy eſt la vengeance: ie le rendray. Et derechef.
Deu.32.e. Que le Seigneur iugera ſon peuple. C'eſt choſe
Rom 12 d horrible de cheoir és mains de Dieu viuãt. Mais
reduiſez à memoire les iours precedens: eſquelz
vous eſtans illuminez, auez ſouſtenu grand de-
Afflicti- bat d'afflictions. Et en partie certes, quand vous
ons. auez eſté regardz de tous, par opprobres & tri-
bulations: & d'autre part, quand vous auez eſté
faictz compaignons de ceux qui conuerſent en
telle maniere. Car auſſy vous auez eu compaſsiõ
des priſoniers. & auez receu en ioye le rauiſſe-
mẽt de voz biens: cognoiſſans q̃ vous auez meil-
G leure, & permanente cheuanche. Et par ainſy ne
veuliez point perdre voſtre confiance, laquelle
a grande remuneration. Car patience vous eſt
neceſſaire: à fin qu'en faiſant la volunté de Dieu,
vous remportez la promeſſe. Car encores vn
peu, & quelque petit de temps, celuy qui doibt
Abac.2.a. venir, viendra, & ne tardera point. Or mon iu-
Rom.1.b. ſte vit de foy. Mais s'il ſe ſubſtraict, il ne plaira
Galat.3.b 2.Pier.3 d point à mon ame. Mais nous ne ſommes point en
fans de ſubſtraction à perdition: mais de foy, en
acquiſition de l'ame.

S. La vertu de foy eſt magnifiée par les œuures & mer-
ueilleux exemples des peres, depuis Dauid iuſques aux prophe-
tes. Et combien ilz ont faict & ſouffert pour la foy. Et toutesfois
n'ont point encores receu plaine retribution.

Chapitre .xj.

A OR la foy, eſt le ſouſtenement des choſes,
Foy ſou- ſtenemẽt. que l'on doibt eſperer, certification des
choſes qu'on ne voit poĩt. Car les anciẽs,
par ceſte, ont obtenu teſmoignage. Par foy, noꝰ
Gene.1.a. entendons q̃ les ſiecles ont eſté ordonnez par la
parolle de Dieu: à fin q̃ des choſes, qu'on ne voit
point, fuſſent faictes choſes qu'on voit.. Par foy,
Gene.4 a Abel a offert à Dieu ſacrifice plus grand que
Mat.23.d. Cain: par lequel il a obtenu teſmoignage d'eſtre
iuſte, Dieu rendant teſmoignage à ſes dons. Et
luy eſtãt mort, parle encores par icelle. Par foy,
Henoch a eſté tranſporté, à fin qu'il ne veit point Gene.5.c.
la mort, & ne fut point trouué. Car Dieu l'auoit &.13.a Sap.4.d.
tranſporté. Car deuant la tranſlation, il a eu teſ- Ecc.44.c
moignage d'auoir pleu à Dieu. Or il eſt impoſsi-
ble de plaire à Dieu, ſans foy. Car il fault que ce- B
luy qui s'appproche à Dieu, croye qu'il eſt, &
qu'il ſoyt remunerateur à ceux qui le requierent.
Par foy, Noé ayant receu reſponſe des choſes, Gene 6.c.
leſquelles adonc ne ſe veoyent point, craignãt, Ecc.44.c
appareilla l'arche, au ſalut de ſa famile. Par la-
quelle il condemna le monde: & fut faict heri-
tier de la iuſtice, qui eſt par foy. Par foy, celuy Gen.12.a
qui eſt appellé Abraham, a obey, pour venir au
lieu qu'il debuoit prendre en heritage: & ſe par-
tit, non ſçachant ou il alloit Par foy, il demou-
ra en la terre de promiſsion, comme en eſtran-
ge terre, habitant en petites maiſons auec Iſaac
& Iacob heritiers auec luy de la meſme promeſ-
ſe: car il attendoyt la cité ayante fondement: de
laquelle l'ouurier & le fondateur, eſt Dieu. Par
foy, auſſy Sara qui eſtoyt ſterile, receut force C Gen.18.a
pour conceuoir par ſemence, auſſy oultre le tẽps
d'eage: car elle creut que celuy qui l'auoit pro-
mis eſtoyt fidele. Pour laquelle choſe auſſy, d'vn
(qui eſtoyt amorty) naſquirent en multitude, Gen.17.c.
comme les eſtoilles du ciel, & comme le ſablon,
qui eſt au riuage de la mer, qui ne ſe peult nom-
brer. Tous ceux cy ſont treſpaſſez ſelon la foy,
non ayans receu les promeſſes, mais les regardãs
& ſaluans de loing, & confeſſans qu'ilz eſtoyent
pelerins & eſtrangers ſur la terre. Car ceux qui
diſent ces choſes, demonſtrẽt qu'ilz cerchent le
pais. Et certes s'ilz euſſẽt eu memoire du pais, du
quel eſtoyent partis, ilz auoyent certainement
temps de retourner. Mais maintenant ilz deſirẽt
vn meilleur, c'eſt à dire, le celeſte. Pource Dieu
ne prend point à hõte, d'eſtre appellé leurs Dieu.
Car il leurs a preparé vne cité. Par foy Abraham D Gen.22.a
offrit Iſaac, quand il fut eſprouué. Et offroit ſon Ecc.44
filz vnique, qui auoit receu les promeſſes (auquel
auoit eſté dict: Qu'en Iſaac te ſera appellée ſe- Gen.21.b
mence) croyant que Dieu eſt puiſſant de reſuſci- Rom.9.b
ter des mortz. Parquoy auſſy le receut en ſimi- Gen.27 d
litude. Par foy, auſſy Iſaac donna benediction
des choſes à venir, à Iacob, & à Eſau. Par foy, Ia-
cob mourant, beneict vn chaſcun des filz de Io- Gen 48.c
ſeph: & adora le bout de ſa verge. Par foy, Io- Gen 47 g
ſeph en mourant, feit mention du departement Gen.50.d.
des enfans d'Iſraël: & bailla commandement de
ſes os. Par foy, quand Moyſe fut nay, il fut celé Exod.2.a
trois moys de ſes parens, pource qu'ilz auoyent Exod.1.c.
veu l'enfant moult beau, & ne craignirent point E
l'edict du Roy. Par foy, Moyſe eſtant ia grand, Exo.2.b
ſe nya eſtre filz de la fille de Pharaon: eſliſant
plus toſt eſtre affligé auec le peuple de Dieu, que
d'auoir la ioye du peché temporel: eſtimant le
opprobre de Chriſt, plus grandes richeſſes, que

le threſor des Egyptiens. Car il regardoit en la remuneration. Par foy, il laiſſa Egypte, ne craingnant point la fureur du roy. Car il endura celuy qui eſt inuiſible, comme s'il l'eut veu. Par
Exo.12.d. foy, il celebra la Paſque, & l'effuſion de ſang: à fin que celuy qui deſtruiſoit les premiers naiz, ne
Exo. 14.e les touchaſt. Par foy, ilz paſſerent la mer rouge, comme par terre ſeiche. Laquelle choſe voulāts experimenter les Egiptiens, furent deuorez. Par
F Ioſué.6.c. la foy, les murs de Iericho tumberent par l'enui-
Ioſué.2.a ronnement de ſept iour. Par foy, Rahab hoſteſſe
Ioſué.6.d publique ne perit point auec les incredules, receuans en paix les eſpies. Et que diray ie encores? Car le temps me defauldra en racomptans de Gedeon, Barac, Samſon, Iephté, Dauid, Samuel, & des Prophetes: leſquelz par foy ont vaincu les royaumes, ont faict iuſtice, ont obtenu les promeſſes, ont clos les gueules des lions, ont eſteinct la vehemence du feu, ont euité les trenchans des glaiues, ſont deuenuz vigoreux de maladie, ont eſté fors en bataille, ont renuerſé les armées des eſtrangers: les femmes ont receu leur
G mortz par reſurrection. Et aucuns ont eſté eſtenduz ſans receuoir redemption, à fin qu'ilz trouuaſſent meilleure reſurrectiō. Mais les autres ont experimenté les moqueries, & batures. Et oultre ce, les lyens, & les priſons. Ilz ont eſté lapidez, ilz ont eſté trenchez, ilz ont eſté tentez, ilz ont eſté mis à mort par occiſion de glaiue, ilz ont cheminé çà & là, en peaux de brebis, en peaux des chieures, indigentz, angoiſſez, affligez, deſquelz le monde n'eſtoit point digne, errans aux deſertz, aux montaingnes & foſſes, & aux cauernes de la terre. Et iceux tous approuuez par teſmoignage de foy, n'ont point receu la promeſſe. Dieu ayāt proueu quelque choſe meilleure pour nous, à fin qu'ilz ne fuſſent parfaictz ſans nous.

S Les fideles doibuent virilement porter les afflictions, & enſuyure la pacience de Ieſus Chriſt, ſelon l'exemple des anciens.

Chapitre .xij.

A
Rom 6.a
Eph.4.f
1 Piet.2.a
& 4.a
Colo.3.b.

POurtant auſſy nous, ayants ſi grande nuée des teſmoings alentour, oſtās tout fardeau & peché, qui nous enuironne, courrons par patience à la bataille qui nous eſt propoſée, regardans en l'autheur de la foy, & au conſommateur Ieſus: lequel pour la ioye à luy propoſée, endura la croix, en deſpriſant le honte. Et eſt aſsis à la dextre du ſiege de Dieu. ✠ Mais penſez à celuy qui a ſouffert telle contradiction des pecheurs contre ſoy meſme: à fin que ne ſoyez ennuyez, defaillans en voz courages. Car vous n'auez encores point reſiſté iuſques au ſang, reſiſtās contre peché, & auez oublié la conſolation, la-
B quelle parle à vous comme aux enfantz, diſant:
Prou.3.b. Mon enfant ne metz point en oubly la correctiō
Apoc.3.d du Seigñr: & ne ſoys ennuyé quand tu es reprins de luy. Car le Seigñr chaſtie celuy qu'il ayme, & flagelle tout enfant qu'il reçoit. Perſeuerez en diſcipline. Dieu s'offre à vous, cōme aux enfans. Car q eſt l'enfant, leql ſon pere ne corrige poīt? Chaſtiement.
Que ſi vous eſtes ſans chaſtiement, duquel tous ſont participās: vous eſtes donc baſtardz, & non point filz. En aprés, nous auōs certes eu pour inſtructeurs les peres de noſtre chair: & les auions C
en reuerence. N'obeirons nous point beaucoup plus au pere des eſpritz, & viurōs?* Et eux certes en temps de peu de iours, ſelon leur volunté, nous enſeignoiēt: mais ceſtuy cy à ce qui eſt vtile pour receuoir ſa ſanctification. Et toute correction en preſent certes ne ſemble point eſtre de ioye, ains de triſteſſe: mais aprés elle rēdra fruict treſpacifique de iuſtice, à ceux qui ſeront exercitez par elle. Pour laquelle choſe leuez voz mains q ſont laſches: & les genoux qui ſont deſioinctz, & faictes droicts chemins à voz piedz: à fin qu'au- D
cun clochant ne ſe deſuoye, mais plus toſt ſoyt Roma.
guery. Suyuez paix auec tous, & ſaincteté: ſans la- Paix.
quelle perſone ne voyra Dieu. Prenans garde q aucun ne ſoit defaillant de la grace de Dieu, que quelque racine d'amertume croiſçant en hault, n'empeſche, & q pluſieurs ne ſoyent ſouillez par elle. Qu'aucū ne ſoyt paillard ou prophane cō- Gen.25.d
me Eſau, qui pour vne viande, vendit ſa primo- Gen.27.f
geniture. Car ſçachez que aprés deſirant heriter benedictiō, il fut reprouué. Car il ne trouua poīt E
lieu de penitēce: iaſoyt qu'il l'euſſe demandée auec larmes. Certes vous n'eſtes point venuz à la Exo.19.d & 20.c La loy.
montaigne q l'on peult attoucher: & au feu, ou l'on peult acceder, & au tourbillon, & à l'obſcurité, & tempeſte, & au ſon de la trompette, & à la voix des parolles, laquelle ceux qui l'ouyrent, s'excuſerent, à fin que la parolle ne ſe feit point à eux (car ilz ne pouoyent endurer ce qui eſtoyt Exo.19.d
dict: Si vne beſte attouche la montaigne, elle ſera lapidée. Et ainſy ce q eſtoyt veu, eſtoyt terrible. Moyſe dict: I'ay eſté eſpouenté, & ay trem- F
blé) Mais vous eſtes venuz à la montaigne de Sion, & à la cité de Dieu viuant, Ieruſalem celeſte, & à la compaignie de moult de milliers d'anges, & à l'egliſe des premiers naiz q ſont eſcriptz aux cieux, & à Dieu iuge de tous, & aux eſpritz des iuſtes parfaictz, & à Ieſus mediateur du nouueau teſtament, & à l'aſperſion du ſang, parlāt mieux q celuy d'Abel. Voyez q ne refuſez celuy q parle. Car ſi ceux qui refuſerēt celuy qui parloyt ſur la terre, ne ſont point eſchappez: beaucoup plus fort nous, q nous deſtournons de celuy qui parle à nous des cieux, duquel la voix eſmeut adonc la G
terre. Mais maintenant il promet, diſant: Encores vne fois: & i'eſmoueray non ſeulemēt la terre, mais auſſy le ciel. Mais ce qu'il dict, Encores vne fois, declaire la tranſlation des choſes muables, comme des choſes qui ſont faictes: à fin que les choſes qui ſont immuables, demourent. ✠ Parquoy nous prenants le royaume immuable, auons grace: par laquelle ſeruons, en plaiſant à Dieu, auec crainte & reuerence: Car noſtre Dieu, eſt vn feu conſumant.

S. L'Apoſtre

S. L'Apoſtre exhorte à diuers vertuz, commandant ſe garder de doctrine eſtrange, & obeyr à leurs prelats. Et adiouſte les mutuelles ſalutations. Chapitre .xiij.

A Rom.12.e 1. Pier.4.c Gen.19.a. CHarité de fraternité demoure entre vous,
& n'oubliez point hoſpitalité. Car par icel
le aucuns ont pleu, ayans receu les anges
en leur logis. Ayez memoire des priſoniers, com
me ſi vo⁹ eſtiez empriſonez auec eux. & des tra-
ueillans, comme auſſy vous meſmes qui demou-
rez en corps. Mariage eſt entre tous honorable,
& le lict nuptial ſans macule. Car Dieu iugera
les paillardz, & les adulteres. Voz meurs ſoyent
ſans auarice. Soyez cõtens des choſes preſentes.
Ioſu.1.a.b Car luy meſme a dict: Ie ne te laiſſeray point, &
B ne t'abandonneray point: tant que nous pouons
Pſal.117.a dire en confiance. Le Seigneur m'eſt adiuteur,
je ne craindray choſe que l'home me puiſt faire.
Ayez memoire de voz prelatz, q vous ont parle
la parolle de Dieu, deſquelz regardans l'yſſuë de
cõuerſation, enſuiuez la foy. Ieſu Chriſt eſt hier,
& au iourdhuy, le meſme auſſy eſt eternellemẽt*
Faulſe doctrine. Ne ſoyez poĩt diſtraictz ꝑ doctrines diuerſes &
eſtrangeres. Car il eſt tresbon d'eſtablir le cœur
par grace. non point par viãdes, leſquelles n'ont
C point profité à ceux q ont cheminé en elles. Nous
Leui.16.f auons vn autel, duquel n'ont pas la puiſſãce d'en
manger ceux q deſeruent au tabernacle. Car les
corps d'icelles beſtes, deſquelles le ſang eſt ap-
porté pour le peché, par le ſouuerain preſtre, de-
dans les ſainctz lieux, ſont bruſlez hors des ten-
tes: Pour laquelle choſe auſſy Ieſus, à fin qu'il ſan-
ctifiaſt le peuple par ſon ſang, a ſouffert hors la
Mich.2.c. porte. Allons donc à luy hors des tẽtes, portans
ſon opprobre. Car nous n'auons poĩt icy de cité
ꝑmanẽte: mais nous cerchons celle q eſt à venir.
Offrons donc par luy ſacrifice de louenge touſ-
iours à Dieu, c'eſt à dire, le fruict des leures: con-
feſſans ſon nom. Or ne mettez point en oubly la
beneficence & la cõmunication: car Dieu eſt ap-
paiſé par telz ſacrifices. ✠ Obeiſſez à voz pre-
latz, & ſoyez ſubiectz à eux. Car ilz veillent ſon-
gneuſement cõme ceux q rẽdront compte pour
voz ames, à fin qu'ilz faicent ce ioyeuſement, &
D non point à regret. Car ce ne vous eſt point ꝓfi-
table. Priez pour nous: Car nous nous confions q̃
auons bonne conſciẽce: voulãs conuerſer hone-
ſtement entre tous. Et plus grandemẽt vous prie
de ce faire, à fin q̃ ie vous ſoye plus toſt rẽdu. Or
le Dieu de paix, q̃ a retiré des mortz le grãd pa-
ſteur des brebis, noſtre Seigñr Ieſu Chriſt, par le
ſang du teſtamẽt eternel vous diſpoſe à tout biẽ:
à fin q̃ faciez ſa volunté, faiſant en vous ce q ſoyt
agreable deuant luy par Ieſu Chriſt: auquel eſt
gloire au ſiecle des ſiecles. Amẽ.* Auſſy freres,
ie vous prie q̃ vous receuez en gré la parolle de
conſolation: car ie vous ay eſcript en brief. Cog-
noiſſez noſtre frere Timothée eſtre deſlié, auec
leq̃l (s'il vient bien toſt) ie vo⁹ voiray. Saluez to⁹
voz prelatz, & tous les ſainctz. Les freres d'Italie
vous ſaluent. Grace ſoyt auec vous tous. Amen.

Epiſtre Catholique de S. Iaques Apoſtre.

S. Il enſeigne qu'il fault demander à Dieu le don de ſapiẽce, humilité, & tout bien, & ſouſtenir les tentations. Il exhorte auſſy d'ouyr verité, & d'accomplir d'œuure, & dict aprés qu'elle eſt la vraye religion.

Chapitre premier.

IAQVES ſeruiteur de Dieu, & A
de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt,
aux douze lignées qui ſont eſpar-
ſes, ſalut. Mes freres, reputez e-
ſtre toute ioye, quãd cherrez en
diuerſes tentations: ſçachans q̃ la
probation de voſtre foy faict auoir patience. Et
q̃ patience ayt œuure parfaicte: à fin q̃ ſoyez par- Rom.5.a
faictz & entiers, ne defaillans en rien. Et ſi aucũ Tentatiõs
de vo⁹ a faulte de ſapiẽce, qu'il la demãde à dieu,
lequel donne à tous abondãment, & ne le repro-
che point: & elle luy ſera dõnée, mais qu'il la de-
mande en foy, ne doubtãt en rien. Car q doubte
il eſt ſemblable au flot de la mer, qui eſt meu du Matt.7.a. &.21.c
vent, & porté de tous coſtez. Tel home donc ne Marc.11.c
penſe point qu'il reçoiue aucune choſe du Seig- Luc.11.b Ieh.14.b.
neur. L'home double de courage, eſt inconſtant &.16.d
en toutes ſes voyes. Et le frere humble, ayt gloi- B
re en ſon exaltation, & le riche en ſon humilité:
car il paſſera comme la fleur de l'herbe. Car le
ſoleil eſt leué auec ardeur, & l'herbe eſt ſeichée, Ecc.14.c. Iſa.40.b.
& ſa fleur eſt cheuë, & la beaulté de ſon regard 1.Pier.1.d
eſt perie. Ainſy auſſy ſeichera le riche en ſes voi-
es. Bienheureux eſt l'home qui endure tẽtation.
Car quãd il aura eſté eſprouué, il receuera la co- Iob.5.c. Tentatiõ
rone de vie, laquelle Dieu a promis à ceux q l'ay-
ment. Quand aucũ eſt tenté, qu'il ne die point, q̃
il eſt tenté de Dieu. Car Dieu n'eſt point tenteur
à maux: auſſy ne tẽte il point aucũ. Mais vn chaſ-
cun eſt tenté, attiré, & amorſé par ſa concupiſcẽ
ce. Puis aprés quand la concupiſcence a conceu,
elle enfante peché. Mais le peché eſtant parache-
ué, engendre mort. Parquoy mes freres treſay- C
mez, ne vous abuſez point. ✠ Toute choſe dõ-
née tresbõne, & tout don parfaict, eſt d'enhault,
deſcendant du pere des lumieres: enuers lequel Tout dõ de Dieu.
n'y a point de mutation, ne d'vmbrage de chan-
gement. Il nous a voluntairement engendrez
par la parolle de verité: à fin que ſoyons aucun
commencement de ſa creature. Mes freres treſ-
aymez, vo⁹ ſçauez: Tout home ſoit haſtif à ouyr,
& tardif à parler, & tardif à courroux. Car le Pro.17.d. Eccle.5.c.
courroux de l'home n'accomplit point la iuſtice
de Dieu. Pour laquelle choſe vous reiettans tou-
te ſouillure & abondance de malice: receuez en Rom.12.d
doulceur la parolle plantée en vous, laquelle
peult ſauuer voz ames.* ✠ Mais ſoyez facteurs
de la parolle, & non ſeulement auditeurs, en Rom.2.b Matt.7.d.
deceuans vous meſmes. Car ſi aucun eſt auditeur

D de la parolle, & non facteur: ceſtuy ſera accom-
Auditeur oyſeux. paré à l'home qui conſidere en vn miroir la face
de ſa natiuité. Car il s'eſt conſideré, & s'en eſt al-
Matt.5.c Iaq3.b lé: & incontinét q̃ oublié quel il a eſté. Mais celuy
qui aura regardé en la loy de parfaicte liberté,
& aura perſeueré en icelle, ſans eſtre auditeur
oublieux, mais facteur de l'œuure: ceſtuy ſera
bienheureux en ſon faict. Et ſi aucun cuyde eſtre
religieux, ne refrenant point ſa langue, mais ſe-
duyſant ſon cœur: la religion de ceſtuy eſt vaine.
Vraye religion. Religion pure, & ſans macule enuers Dieu, & le
pere eſt ceſte: Viſiter les orphelins & vefues en
leurs tribulations: & ſe garder ſans macule de
ce monde.*

S. Il ne fault eſtre accepteur de perſones. Car qui tranſgreſſe vn ſeul commandement de la loy, eſt tranſgreſſeur de toute la loy. Il admoneſte eſtre ententifz, aux œuures de miſericorde, demõſtrant que l'home eſt iuſtifié par les bonnes œuures. Car foy eſt morte & vaine ſans bonnes œuures.

Chapitre .ij. ✠

A Leu.19.c. MEs freres, n'ayez poĩt la foy de la gloire
de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, en ac-
Deu.1.c. &.16.d. Pro.24.c. Eccl.42.a ception dez perſones. Car ſi en voſtre aſ
ſemblée entre vn home ayant aneau d'or, en ve-
ſtement reſplendiſſant, & auſſy y entre vn pao-
ure en habit vile, & qu'entendez à celuy qui eſt
veſtu de veſtement precieux, & luy dictes: Aſsie
toy icy à ton aiſe: & que vous diſiez au paoure:
Tiens toy la debout, ou aſsie toy ſoub la ſcabel-
le de mes piedz: ne iugez vous poĩt en vous meſ-
mes, & eſtes faictz iuges des cogitatiõs iniuſtes?
Mes freres treſaymez, oyez. Dieu n'a il point eſ-
leu les paoures en ce monde, riches en foy, & he
ritiers du royaume, lequel il a promis à ceux qui
l'ayment? Mais vous auez deshonoré le paoure.
Les riches ne vous oppreſſent ilz point par puiſ-
ſance: & eux meſmes vous tyrent aux iugemens?
B Ne blaſphement ilz point le bon nom, qui a eſté
inuoqué ſur vous? Toutesfois ſi vous parfaictes
la loy royale ſelon les Eſcriptures: Tu aymeras
ton prochain cõme toy meſme, vous faictes biẽ.
Mais ſi vous acceptez les perſones, vous faictes
peché, eſtans reprins de la loy comme tranſgreſ-
Leu.19.d. Mat.22.d Rom.13.c Mar.12.c. Galat.5.c Leu.19.c. Deu.1.c. &.16.d. ſeurs. Et quiconque aura gardé toute la loy, & q
offenſe en vn, il eſt faict coulpable de tous. Car
celuy qui a dict: Tu ne ſeras point adultere, il a
dict auſſy: Tu n'occiras point. Et ſi tu n'es point
adultere, mais tu occis, tu es faict tranſgreſſeur
de la loy. Parlez ainſy, & faictes ainſy, comme
Matt.5.c Miſericorde & iugement. ceux qui cõmencent eſtre iugez par la loy de li-
berté. Car iugement ſans miſericorde ſera à ce-
luy, qui n'a point faict miſericorde. Et miſericor
de eſt exaucée par deſſus le iugement.* ✠ Mes
C 1.Ich.3.c Foy & œuures. freres que profitera il, ſi aucun dict qu'il a foy, &
il n'ayt poĩt les œuures? La foy le pourra elle ſau
uer? Et ſi le frere ou la ſœur ſont nudz, & ayent
faulte de viure pour le iour: & aucũ de vo' leurs
diſe. Allez en paix, chauffez vous, & vo' ſaoulez,
& q̃ ne leurs donnez point les choſes qui ſont ne
ceſſaires au corps, q̃ leurs profitera il? Ainſy auſ-
ſy la foy, ſi elle n'a les œuures, elle eſt morte en Foy feinte.
ſoy meſme.* Mais aucun dict: Tu as la foy, &
moy i'ay les œuures: mõſtre moy ta foy ſans œu-
ures, & ie te monſtreray ma foy par les œuures.
Tu crois qu'il eſt vn Dieu: Tu fais bien, Auſſy les Les Diables croyent.
diables le croyent, & en tremblent. Mais ô home
vain, veus tu ſçauoir q̃ la foy ſans les œuures eſt Oeuures.
oyſeuſe? Abrahã noſtre pere n'a il point eſté iu- Gen.22.b
ſtifié par les œuures, offrãt ſon filz Iſaac ſur le au- D
tel? Vois tu, cõment la foy ouuroit auec les œu-
ures d'iceluy: & que la foy a eſté parfaicte par les Gen.15.b
œuures? Et l'Eſcripture eſt accomplie, diſant: Rom.4.a
Abraham a creu à Dieu, & luy a eſté reputé à iu- Galat.3.a
ſtice, & a eſté appellé amy de Dieu. Voyez vous, Iosue.2.a
que l'home eſt iuſtifié par les œuures: & non ſeu-
lement par la foy? Semblablement auſſy Rahab
hoſteſſe publique, n'a elle point eſté iuſtifiée par
œuures, en receuant les meſſagiers, & les mettás
hors par autre voye? Car cõme le corps ſans eſ-
prit eſt mort. auſſy la foy ſans œuures eſt morte.

S. Il racompte les maux de la langue, & mect aprés la difference entre la ſapience terrienne & celeſte.

Chapitre .iij.

MEs freres, ne ſoyez point faictz pluſieurs A Mat.23.b
maiſtres, ſçachans que vous en receuez
plus grand iugement: Car nous tous, of-
fenſons en pluſieurs choſes. Si aucũ n'offenſe poĩt
en parolle, ceſtuy eſt home parfaict. Il peult auſ-
ſy par la bride conduire tout le corps. Et ſi nous Du vice de la langue.
mettõs aux cheuaulx les brides en leurs gueules,
pour obeir à nous, nous menõs auſſy par tout le
corps d'iceux. Voicy auſſy les nauires, iaſoit qu'-
elles ſoyent grandes, & qu'elles ſoyent pouſſées
de grans ventz; toutesfois elles ſont menées d'vn
petit gouuernail, par tout, ou vouldra la force
du gouuerneur. Pareillemẽt auſſy la langue cer-
tes eſt vn petit membre, & ſe vante de grandes B
choſes. Voicy, vn petit feu, combien grande fo-
reſt il enflamme. Et la langue, eſt vn feu, vn mõ-
de d'iniquité. La langue eſt miſe entre noz mem-
bres, laquelle ſouille tout le corps, & enflamme
la roue de noſtre natiuité, enflãmée de la gehen-
ne. Car toute nature de beſtes, & d'oyſeaux, &
de ſerpens, & d'autres s'appriuoiſe, & ſont ap-
priuoiſées par la nature humaine: mais aucun ho Nature de la langue.
me ne peult appriuoiſer la langue. C'eſt vn mal
ſans repos: elle eſt pleine de venin mortel. Par i-
celle nous beniſſons Dieu & le pere, & par icelle C
nous mauldiſſons les homes faictz à la ſemblãce
de Dieu. D'vne meſme bouche procede benedi-
ction & malediction. Mes freres il ne fault point
que ces choſes ſoyent ainſy faictes. La fontaine
dõne elle d'vne meſme ſource eaue doulce & a-
mere? Mes freres, le figuier peut il pduyre grap-
pes de raiſins, ou la vigne des figues? Ainſy l'eaue
ſallée, ne peult faire l'eaue doulce. Qui eſt ſage,
& bien endoctriné entre vous? Qu'il mõſtre par
bonne conuerſation ſon œuure, en doulceur de
ſapience. ✠ Mais ſi vous auez enuie amere, & Foys en ...
s'il y a contentions en voz cœurs, ne vous glo-
rifiez

rifiez point, & ne ſoyez point menteurs con-
tre la verité. Car ceſte ſapience n'eſt point deſ-
cendante d'enhault: mais eſt terrienne, ſenſuelle,
diabolique. Car ou eſt enuie & cõtention, là eſt
inconſtance, & toute œuure peruerſe. Mais la ſa
Sapience. pience q̃ eſt d'enhault, premierement certes eſt
chaſte, puis aprés paiſible, modeſte, traictable,
conſentant à bonnes choſes, pleine de miſericor
de & de bons fruicts, non iugeant, ſans feintiſe.
Et le fruict de iuſtice, eſt ſemé en paix, à ceux
qui font paix.

S. Il ne faulr obeyr aux concupiſcences, ains reſiſter au diable, & approcher de Dieu, & inſiſter à dilection mutuelle, veu q̃ les choſes incertaines ſont commiſes à diuine prouidence.

Chapitre.iiij.

A DOnt viennent les batailles & noiſes entre
vous? N'eſt ce point d'icy? de voz concu-
piſcences, leſquelles bataillent en voz mẽ-
Source de debat. bres? Vous conuoitez, & ne l'auez point. Vous
occies, & auez enuies: & ne pouez obtenir. Vous
combatez & guerroyez: & vous ne l'auez point,
pource que ne le demandez point. Vous deman-
dez, & ne receuez point, pource q̃ vous deman-
dez mal: à fin que le deſpendez en voz concupiſ-
Gene 6.a & 8.d. cences. Adulteres, ne ſçauez vous point que l'a-
1.Pier.5.b mitie de ce monde, eſt ennemie à Dieu? Quicõ-
B que vouldra donc eſtre amy de ce monde, il eſt
Amys du monde. cõſtitué ennemy de dieu. Cuydez vous q̃ l'eſcri-
pture die en vain: que l'eſprit qui habite en vous,
conuoite à enuie? Mais il donne plus grãde gra-
Ioha.16.d. ce. Pour laquelle choſe, il dict: Dieu reſiſte aux
Ephe.4.f Prou.3.d. orgueilleux, & donne la grace aux humbles.
✠ Soyez donc ſubiectz à Dieu, & reſiſtez au
diable, & il s'enfuyra de vous. Approchez vous
de Dieu, & il s'approchera de vous. Pecheurs,
Pecheurs. nettoyez voz mains: & vous doubles en courage
purifiez voz cœurs. Soyez miſerables, & lamen-
tez, & plorez. Voſtre ris ſoyt conuerty en pleur,
1.Pier.5.d & la ioye en triſteſſe. Humiliez vous deuant la
C preſence du Seigneur, & il vous eſleuera.* Mes
Detractiõ freres, ne detractez poĩt l'vn de l'autre. Qui de-
tracte de ſon frere, ou qui iuge ſon frere, il de-
tracte de la loy, & iuge la loy. Et ſi tu iuges la
loy, tu n'es poĩt facteur de la loy, mais iuge. Car
il eſt vn legiſlateur, & vn iuge, qui peult deſtrui-
re & deliurer. Et toy, qui es tu, qui iuge ton pro-
chain? ✠ Voicy, maintenant vous qui dictes:
Des prudens mondains. Nous yrons au iourdhuy ou demain en celle ci-
té, & demourerons là vn an, & marchanderons,
D & gaignerons (qui ne ſçauez point ce qui aduiẽ-
Vie mortelle. dra lendemain. Car qu'eſt ce de voſtre vie? C'eſt
vne fumée apparente vn peu de temps, & puis a-
prés ſera aneantie) au lieu que debueriez dire: Si
le Seigneur le veult: & ſi nous viuons, nous ferõs
Tout rapporter à Dieu. cecy ou celà. Mais maintenãt vous vous eſiouiſ-
ſez en voz orgueilz. Tout tel eſiouiſſement eſt
mauuais. Donc peché eſt à celuy, qui ſçayt faire
le bien, & ne le faict point.*

S. Il reprent les riches oppreſſeurs des paoures, exhortãt les paoures à longanimité. Il fault fuyr iuremẽt, & les malades doibuent eſtre oingz de l'huyle par les preſtres. Il dict auſſy qu'on doibt confeſſer les pechez les vnz aux autres, & reduyre les errans à verité.

Chapitre .v.

ORſus maintenant vous riches, plorez, vr- A
lans en voz miſeres, leſquelles vous ad-
uiendront. Voz richeſſes ſont pourries. Aux riches.
Et voz veſtemens ſont mangez de tignes. Voſtre
or & voſtre argent eſt enrouillé: & leurs rouillu-
re vous ſera en teſmoingnage, & mangera voz
chairs comme le feu. Vous auez faict vn threſor
d'yre, pour les derniers iours. Voicy, le ſalaire
des ouuriers qui ont moiſſonné voz contrées, le-
quel par fraude eſt detenu de vous, crie: & le cry
d'iceux eſt entré aux aureilles du Seigneur des
armées. Vous auez veſcu en delices ſur la terre,
& auez nourry voz cœurs en luxures, au iour de
occiſion. Vous auez amené, & occis le iuſte: & ne B
vous a point reſiſté. ✠ Freres donc ſoyez patiẽs
iuſques à l'aduenemẽt du Seigneur. Voicy, le la-
boureur attent le fruict precieux de la terre, at-
tendant patiemment, iuſques à tant qu'il reçoy-
ue la pluye du matin & du ſoir. Vous donc ſoyez
patientz, & confermez voz cœurs: car l'aduene-
ment du Seigneur approchera. Freres ne gemiſ-
ſez point les vnz contre les autres: à fin que ne
ſoyez iugez. Voicy, le iuge eſt preſent deuant la
porte. Freres prenez exemple de peine & de pa-
tience, les Prophetes, qui ont parlé au nom du
Seigneur.* Voicy, nous diſons que iceux ſont C Exemple.
bien heureux, qui ont ſouffert. Vous auez ouy la
patience de Iob, & auez veu la fin du Seigneur.
Car le Seigneur eſt miſericordieux, & miſera-
teur. Auſſy mes freres, ſur toutes choſes ne iurez Matt.5.f.
point, ne par le ciel, ne par la terre, ne quelq̃ au-
tre iurement. Mais voſtre parolle ſoyt, Il eſt, il Iurement.
eſt, Non, non: à fin que ne chéez ſoubz iugement.
Y a il aucun de vous en triſteſſe, faice oraiſon.
Eſt il en lyeſſe de cœur, qu'il chante. Y a il aucun Mar.6.b
d'entre vous malade, qu'il appelle les preſtres de
l'egliſe, & qu'ilz prient pour luy, en l'oignant d'- Vnction.
huyle au nom du Seigneur. Et l'oraiſon de foy
ſauuera le malade, & le Seigneur l'allegera. Et
s'il eſt en pechez, ilz luy ſeront pardonnez.
Confeſſez donc voz pechez l'vn à l'autre, & pri- D
ez l'vn pour l'autre, à fin que ſoyez ſauuez. Car
l'oraiſon continuelle du iuſte vault beaucop. E-
lias eſtoyt home paſsible, ſemblable à nous, & 3.rois.17.a.&.b.
pria par oraiſon qu'il ne plut ſur la terre, & ne Luc.4.d.
plut point trois ans & ſix moys. Et de rechef il
pria, & le ciel dõna pluye, & la terre donna ſon
fruict. Mes freres, ſi aucun de vous a erré de la ve Radreſſer le pecheur.
rité, & qu'aucun l'ayt conuerty, il doibt ſçauoir
que celuy qui aura faict conuertir le pecheur de
l'erreur de ſa voye, il ſauuera ſon ame de mort:
& couure la multitude des pechez.*

Fin de l'Epiſtre de Sainct
Iaques Apoſtre.

La premiere Epiſtre de Sainct Pierre Apoſtre.

S. Sainct Pierre traicte de la vocation à la foy, & vie eternelle, laquelle toutesfois eſt acquiſe par moult de tribulations. De laquelle les prophetes ont prophetizé. Il exhorte auſſy à honeſteté de vie.

Chapitre premier.

A PIERRE Apoſtre de Ieſus
Chriſt, aux eſleutz eſtrágers
eſpars és parties de Ponte,
de Galatie, de Cappadoce,
d'Aſie, & de Bithynie, ſelon
la preſcience de Dieu le pere:
à ſanctification de l'eſprit
en l'obeiſſance, & arrouſement du ſang de Ieſus
Chriſt. Grace & paix vous ſoit multipliée. Be-
2.Cor.1.a nict ſoyt Dieu, & le pere de noſtre Seigneur Ie-
Ephe.1.a. ſus Chriſt, qui ſelon ſa grande miſericorde nous
a regeneré en eſperance viue par la réſurrection
de Ieſus Chriſt des mortz, à l'heritage incorru-
ptible, & non contaminé, & ſans definement, cô-
ſerué és cieux pour vous, qui eſtes gardez par la
puiſſance de Dieu par ſoy, pour auoir ſalut, qui
eſt appareillé pour eſtre demonſtré au dernier
temps. Auquel vous eſiouyrez, s'il fault mainte-
nant vn peu eſtre contriſté en diuerſes tentatiôs:
B à fin que la probation de voſtre foy plus preci-
Affliɛtió. euſe que l'or (lequel eſt eſprouué par feu) ſoyt
trouué en louenge & gloire, & honeur en la re-
Ieh.16.e. uelation de Ieſus Chriſt. Lequel vous aymez: cô-
bien que ne l'ayez point veu, auquel auſſy main-
tenant vous croyez, iaſoyt que vous ne le voyez
point. Et en croyant vous eſiouiſſez de ioye in-
enarrable & glorifié, rapportans la fin de voſtre
Salut, fin de la foy. foy, à ſçauoir le ſalut des ames. Duquel ſalut, les
prophetes ont enquis, & diligemment cerché, q
ont prophetizé de la grace q eſt à venir en vous,
L'eſprit de Chriſt és prophetes. en querans à qui, ou en quel temps ſignifieroit l'-
eſprit de Chriſt en eux, prediſant les perſecutiôs
q ſont en Chriſt, & les gloires enſuyuantes. Auſ-
quelz a eſté reuelé, que non point à eux meſmes,
mais qu'ilz vous adminiſtroyent les choſes, leſ-
quelles maintenant vous ſont annoncées, par
C ceux qui vous ont annoncé l'Euangile, quand le
ſainct eſprit a eſté enuoyé du ciel, auquel les an-
ges deſirent regarder. Pour laquelle choſe vous
ayans les reins de voſtre entendemét ceinctz, e-
Eſperance en Ieſus Chriſt. ſtans ſobres, eſperez parfaictement en icelle gra
ce, qui vous eſt preſentée en la reuelation de Ie-
ſus Chriſt: comme enfans d'obeiſſance, nô point
eſtans conformans aux precedens deſirs de vo-
ſtre ignorance: mais comme celuy qui vous a ap-
pellé, eſtant ſainct qu'auſſy vous ſoyez ſainctz en

toute conuerſation. Car il eſt eſcript. Vous ſerez Leui.19.a 20.b 11.g
ſainctz, car ie ſuis ſainct. Et ſi vous inuoquez ice- Deu.10.d
luy pere, qui iuge ſans acception de perſones, ſe- Rom.2.b Colo.3.d
lon l'œuure d'vn chaſcun: conuerſez en crainte Gala.2.b Iaq.2.d
au temps de voſtre pelerinage. ✝ Sçachans q Act.10.f
vous eſtes rachetez de voſtre vaine conuerſatió Rachetez p Chriſt.
de la tradition paternelle, non point par choſes D
corruptibles d'or ou d'argent: mais par le ſang 1.Cor.6. &.7.d.
precieux de Chriſt, qui eſt côme l'agneau incon- Ephe.1.b
taminé, & ſans macule, cogneu certes deuant la Heb.9.d
conſtitution du môde, & manifeſté aux derniers 1.Iehan.1.d Apoc.1.a
temps pour vous, q eſtes par luy fideles en Dieu,
qui l'a reſuſcité des mortz, & luy a donné gloire,
à fin que voſtre foy, & eſperance ſoyt en Dieu.
Purifians voz ames, en obeiſſance de charité, en
ſimple amour de fraternité. Aymez l'vn l'autre
de cœur grandement: vous qui eſtes regenerez,
non point par ſemence corruptible, mais incor-
ruptible, par la parolle de Dieu viuant, & per- Iſa.40.b
manent eternellemét. Car toute chair eſt com- Eccl.14.c
me l'herbe, & toute ſa gloire comme la fleur de Iaq.1.b
l'herbe. L'herbe eſt ſeichée, & la fleur eſt cheuë.
Mais la parolle du Seigneur demeure eternelle-
ment. Or icelle eſt la parolle, laquelle vous eſt
annoncée.*

S. Il dict, que les baptizez croyent, & viennent à Ieſuchriſt, qui eſt la pierre viue. Et eux ſont le genre eſleu. Il ſe fault (côme pelerins) abſtenir de toute mondanité, en obeiſſant aux ſuperieurs.

Chapitre .ij. ✝

A OStans donc toute malice, & toute dece- Rom.6.a
ption, & feintiſes, & enuies, & toutes Des œuures
detractions, comme enfans tout mainte- Eph.4.e Colo.3.b
nant nayz, raiſonnable, deſirez le laict ſans frau- Hebr.12.a
de: à fin par iceluy croiſſees en ſalut. Si toutesfois
vous auez gouſté que le Seigneur eſt doulx: Au-
quel vous approchant, qui eſt la pierre viue, re-
prouuée certes des homes, mais eſleuë, & hono-
rée de Dieu: & vous ſoyez comme pierres viues
edifiez ſur elle en maiſons ſpirituelles en ſainct
office ſacerdotal: pour offrir ſacrifices ſpirituelz
agreables à Dieu p Ieſu Chriſt. Pour laqlle choſe
l'eſcripture contient. Voicy ie metz en Sion vne Iſa.28.d
pierre, la plus haulte du coing, eſleuë, precieuſe,
& qui croyra en elle, il ne ſera point confus. Elle Rom.9.g
eſt donc honeur à vous qui croyez, mais à ceux Pſal.117.d
qui ne croyét point, elle eſt la pierre, que les edi- Matt.21.d
fiâs ont reprouué: ceſte eſt miſe au chef du coing. B Matt.21
Et pierre du choppemét, & pierre de trebuche- Exo.19.b
ment à ceux qui hurtent contre la parolle, & ne Act.4.b
croyent point en ce à quoy ilz ſont ordonnez. Iſa.8.c
Mais vous eſtes la generation eſleuë, la dignité Tiltres des fideles.
royale, & ſacerdotalle, la gent ſaincte, le peuple
d'acquiſition: à fin q̃ vous annoncez les vertus de
celuy q vous a appellé des tenebres à ſa merueil-
leuſe lumiere, q en aucun téps n'eſtiez point peu- Oſee.2.d
ple: mais maintenât eſtes le peuple de dieu: q n'a- Rom.9.f
uiez point obtenu miſericorde: mais maintenant Gala.5.c
vo' auez obtenu miſericorde.* ✝ Treſchiers, ie Rom.13.d
vo' ſupplie côe eſtrangers & pelerins, q̃ vous ab-
ſtenez des deſirs charnelz, leſqlz bataillét côtre
l'ame,

Conuerſa tion. l'ame, ayans voſtre cõuerſation bonne entre les
Gentilz, à fin qu'en lieu de ce qu'ilz detractent
de vous comme de malfaicteurs, ilz glorifient
Dieu au iour de la viſitation, en vous conſiderãt
C par bonnes œuures. Soyez donc ſubiectz à toute
Rom.13.a Obeiſſan-ce. humaine creature pour Dieu, ſoyt au roy, com-
me au plus excellent, ſoyt aux ducz, comme aux
enuoiez de par luy, pour faire vengeance des
malfaicteurs, & pour la louenge des bons. Car
ainſy eſt la volunté de Dieu, qu'en faiſant bien,
faciez taire l'ignorance des homes imprudens.
Rom.12.c Comme eſtans en liberté, & non point comme
Col 3.d ayãs la liberté couuerture de malice, mais com-
Tite.2 c
2.Co.7.c me ſeruiteurs de Dieu. Portez honeur à to⁹. Ay-
mez fraternité. Craignez Dieu. Honorez le roy.
Vous ſeruiteurs, ſoyez ſubiectz en toute crainte
à voz Seigneurs, non ſeulement aux bons & mo-
deſtes, mais auſſy aux difficiles.* Car c'eſt la gra
ce, ſi aucun pour la conſcience que il a à Dieu, il
endure aucune triſteſſe, ſouffrant iniuſtement.
Car quelle gloire eſt ce, ſi vous eſtes batus quãd
D vous pechez, & vous l'endurez. Mais ſi en bien
faiſant, ſouffrez patiemment, c'eſt la grace en-
uers Dieu. Car vous eſtes appellez à celà. ✠ Car
Iſa.53.b.c
1.Iehã.3.a auſſy Chriſt a ſouffert pour nous, vous laiſſant
Exemple de Chriſt. exemple, à fin qu'enſuyuez ſes pas, leq̃l n'a point
faict de peché, & n'a eſté trouuée fraude en ſa
bouche. Lequel quand on diſoyt mal de luy, il ne
rediſoyt point mal. Et quand il enduroyt, il ne
menaçoit point, mais ſe bailloyt à celuy qui le iu-
Iſa.53.b. geoyt iniuſtement. Lequel meſme a porté noz pe
chez en ſon corps ſur le bois, à fin que nous eſtãs
mortz à pechez, viuions à iuſtice. Par la bature
duquel, vous eſtes gueris. Car vous eſtiez com-
me brebris errantes, mais maintenant eſtes con-
uertis au paſteur, & eueſque de voz ames.

S. L'eſtat du mary & de la femme, & de l'ornement des fem-
mes. Il exhorte à diuerſes vertus, & à ſouſtenir aduerſitez. Et que
nous ſommes ſauuez par le bapteſme à la ſimilitude de ceulx qui
furent ſauuez en l'arche de Noé.

Chapitre. iij.

A SEmblablemẽt auſſy les femmes ſoyent ſub-
1.Co.11.c ieᶜtes à leurs marys, à fin que ſi aucuns ne
Colo.3.e.
Eph.5.b.c croyent point à la parolle, qu'ilz ſoyent gai-
gnez ſans parolle par la conuerſation des fem-
mes, conſiderant voſtre chaſte cõuerſation en
1.Tim.2.c crainte. Deſquelles l'ornement ſoyt non point en
Des ornemens des femmes. dehors, par tortillement de cheueux, n'y atours
d'or, ou accouſtremẽt d'habitz, mais l'home qui
eſt mucé au cœur, ſoit en incorruption d'vn pai-
ſible eſprit, & modeſte, lequel eſt riche deuant
Dieu. Car auſſy ainſy iadis les ſainctes femmes
eſperantes en Dieu, s'ornoyent, ſubiectes à leurs
Gen.18.b. propres maris. Comme Sara obeiſſoit à Abra-
ham, l'appellant Seigneur, de laquelle vous eſtes
filles en bien fayſant, & ne craingnant point au-
1.Cor.7.a
Des maris cune perturbation. Les homes ſemblablement,
ſoyent habitans auec elles ſelon ſcience portans
B honeur à la femme, comme au vaiſſeau plus fra-
gile, comme aux heritieres auec eux de la grace
de vie, à fin que voz oraiſons ne ſoyent point em
peſchées. ✠ Et en foy, ſoyez tous d'vn conſen
tement, ayans compaſſion, amateurs de fraterni
té, miſericordieux, modeſtes, humbles, ne ren-
dans mal pour mal, ne malediction, pour male-
diction, mais au contraire, beniſſans. Car à ce e- Prou.17.c
ſtes vous appellez, à fin qu'en heritage poſſedez &.21.d.
benediction. Car qui veult aymer la vie, & veoir Ro.12.d. 1.The.5.d
les bons iours: qu'il contreinct ſa langue de mal, Pſal.33.c
& q̃ ſes leures ne parlent fraude. Qu'il ſe deſtour Iſai.1.e.
ne de mal, & faice bien, qu'il enquiere la paix, &
la pourſuyue. Car les yeulx du Seigneur ſont ſur
les iuſtes, & ſes aureilles à leurs prieres. Mais le re C
gard du Seigneur eſt ſur ceux qui font les maulx.
Et qui eſt ce qui vous nuyra, ſi vous enſuyuez le
bien? Mais auſſy ſi vous endurez quelquel choſe Matt.5.a
pour iuſtice, vous eſtes bienheureux. Auſſy ne
craignez point pour la crainte d'eux, & ne ſoiez
point troublez. Mais ſainctifiez le Seigñr Chriſt
en voz cœurs,* touſiours appareillez à ſatisfaire
à tout home qui vous demande la raiſon de cel- Sus.2.a
le eſperance, qui eſt en vous, mais auec modeſte
té & crainte, ayans bonne conſcience, à fin qu'en
ce qu'ilz parlent mal de vous, ſoyent confus, leſ-
quelz blaſphemẽt voſtre bonne cõuerſation en
Chriſt. Car il vault mieulx que vous ſouffrez en
bien fayſant (ſi la volunté de Dieu le veult) qu'en Heb.9.d
mal faiſant. ✠ Car auſſy Chriſt eſt mort vne
foys pour nous pechez, le iuſte pour les iniuſtes, Rom.5.b.
à fin qu'il nous offriſt à Dieu, mortifiez certes en
chair, mais viuifiez en eſprit, auquel auſſy vint & D
preſcha en eſprit à iceux qui eſtoient en chartre,
qui auoyent aucunesfoys eſté incredules, quand
ilz attendoyent la patience de Dieu és iours de
Noé, quand l'arche ſe faiſoyt. En laquelle petit
nõbre, c'eſt à dire huyct ames furẽt ſauuées par
l'eaue. Semblablement auſſy maintenant le ba- Gene.6.b
pteſme qui eſt de pareille forme, vous ſauue, nõ Mat.24.d
point la depoſition des ordures de la chair, mais
interrogation de bonne conſcience enuers Dieu Luc.17.f
par la reſurrection de Ieſus Chriſt.* Qui eſt à la
dextre de Dieu, degloutiſſant la mort, à fin que
nous fuſsions faictz heritiers de la vie eternelle,
eſtant allé au ciel, auquel ſont faictz ſubiectz les
anges, & puiſſances, & vertus.

S. Il exhorte ceux qui ſont rachaptez par la mort de Ieſus
Chriſt de fuyr les pechez paſſez, vacans à oraiſon & a charité
fraternelle, rapportant tout à la gloire de Dieu, ſe reſiouyſſant
s'ilz leur conuient ſouffrir quelque choſe pour Ieſus Chriſt.

Chapitre. iiij. ✠

PVis donc que Chriſt à ſouffert en la chair, A
vous auſſy ſoiez armez de celle meſme pen
ſée. Car celuy qui a ſouffert en la chair, il a
faict fin à pechez, à fin que doreſenauant de ce
qu'il reſte de temps en chair il viue, nõ point aux
deſirs des homes mais à la volunté de Dieu. Car Eph.4.e.
le temps paſſé, ſouffit pour accomplir la volun- Iaq.4.b
té des gentilz à ceux qui ont cheminé en luxures,
en deſirs, en yurogneries, gourmandiſes, beuue-
ries, & illicites ſeruices des ydoles. Pour laquelle

B choſe ilz s'emerueillent que vous ne courez auec
eux en icelle confuſion de luxure en blaſphemant.
Qui rendrõt compte à celuy, qui eſt preſt,
pour iuger les vifz & les mortz. Car pour ceſte
choſe a eſté annoncez l'Euangile aux mortz, à
fin certes qu'ilz ſoyent iugez en chair ſelon les
homes, & qu'ilz viuẽt en eſprit ſelon Dieu. Mais
la fin de tous approchera.* Soyez dõc prudẽs, &
Pro.10.b. veillez en oraiſons. Mais ſur toutes choſes, ayez
en vous meſmes continuelle charité l'vn à l'autre.
Car charité couure la multitude des pechez.
Faictes hoſpitalité les vnz aux autres ſans murmuration.
Vn chaſcun ſelon qu'il a receu grace,
l'adminiſtrantz l'vn à l'autre, comme bons deſpenſiers
de la grace de Dieu, qui eſt en diuerſes
C Hebr.13.a Phil.2.b. manieres. Si aucun parle, ce ſoyt comme les parolles
de Dieu. Si aucun miniſtre, ce ſoyt cõe de
la puiſſance laqlle Dieu adminiſtre. A fin qu'en
toutes choſes Dieu ſoyt honoré par Ieſu Chriſt,
auql eſt gloire & empire aux ſiecles des ſiecles.
Tribulation. Amen.* Treſchiers ne vous eſtrangez point en
la ferueur, qui vous eſt à probation, comme ſi aucune
choſe de nouueau vous aduienne. Mais en
communiquãs aux afflictions de Chriſt eſiouyſſez
vous, à fin que auſſy à la manifeſtation de ſa
Bien heureux. gloire vous eſiouiſſez en lieſſe. Si vous eſtes iniuriez
au nom de Chriſt, vous ſerez bienheureux.
Car ce qui eſt de l'honeur, de la gloire, & de
la puiſſance de Dieu, & l'eſprit qui eſt de luy, repoſera
ſur vous. Mais nul de vous n'endure comme
D homicide, ou larron, ou maldiſant, ou conuoiteux
Perſecution. des biens d'autruy, mais ſi c'eſt comme
chreſtien, qu'il n'en ayt point de honte, mais qu'il
glorifie Dieu en ce nom. Car le temps eſt que
le iugement commence à la maiſon de Dieu. Et
ſi premierement à nous, quelle ſera la fin de ceux
qui ne croyent point à l'Euangile de Dieu? Et ſi
le iuſte difficillement ſera ſauué, l'infidele & le
pecheur ou compareront ilz? Et par ainſy ceux
qui ſouffrent par la volunté de Dieu, qu'ilz recommandent
leurs ames au createur fidele, en
bien faictz.

S. Saict Pierre prie les ſuperieurs de paiſtre le troppeau de Dieu par parolle & par exemple, & qu'ilz exhortent tous à ſoy humilier, ſe donnant tous à la diuine ſolicitude, & reſiſter au diable par ſobrieté & foy.

Chapitre. v.

A IE prie donc les Anciens qui ſont entre vous,
moy ancien auec eux, & teſmoing des afflictions
de Chriſt, qui ſuis auſſy participant de
la gloire, laquelle doibt eſtre reuelée au temps à
venir, paiſcez le troppeau de Dieu qui eſt entre
vous, pouruoyãs non point par cõſtraicte, mais
voluntairemẽt ſelon Dieu, nõ point pour gaing
deshoneſte, mais voluntairemẽt, & non pas cõ
B me ayans ſeigneurie ſur la clergie, mais tellemẽt
que ſoyez l'exemplaire du troppeau, de courage.
Et quand le prince des paſteurs apparoiſtra,
vous receuerez la corone incorruptible de gloire.
Semblablement vous ieunes, ſoyez ſubiectz
aux anciens. Et demonſtrez tous humilité l'vn à
l'autre. Car Dieu reſiſte aux orgueilleux, & don Rom.12.c
ne grace aux humbles. ✠ Humiliez vous donc Iaq.4.c
ſoub la puiſſante main de Dieu, à fin qu'il vous Mat.6.c. Luc.12.c.
eſléue au temps de viſitation. Iettans tout voſtre Pſal.54.d
ſoucy en luy, car il a ſoing de vous. Soiez ſobres C
& veillez, car voſtre aduerſaire le diable circuyt Veiller cõtre le diable.
comme vn lyon bruyant, cerchãt quelcun pour
deuorer. Auquel reſiſtez fort en la foy, ſçachant
que celle meſme affliction eſt faicte à voſtre fraternité
laquelle eſt au monde. Mais le Dieu de Appellez par Chriſt.
toute grace qui nous a appellé à ſa gloire eternelle
en Ieſus Chriſt, vous ayans vn peu de tẽps
ſouffert, iceluy parfera, confermera, & conſolidera.
A luy ſoyt gloire, & empire aux ſiecles des D
ſiecles. Amen.* Ie vous ay eſcript brieſuement
par Syluain qui eſt voſtre frere fidele comme ie
croy, vous exhortant & teſmoingnant que c'eſt
la vraie grace de Dieu, en laquelle vous eſtes.
L'egliſe qui eſt en Babilone eſleuẽ, vous ſaluẽ,
& Marc mon filz. Saluez l'vn l'autre en
ſainct baiſer. Grace ſoyt à vous tous
qui eſtes en Ieſus Chriſt.

AMEN.

Fin de la premier Epiſtre de Sainct Pierre Apoſtre.

La Seconde Epiſtre de Sainct Pierre Apoſtre.

S. Sainct Pierre exhorte qu'il leur ſouuienne des grands dons & benefices de Dieu & qu'ilz montent par diuerſes vertus, à fin que ainſy ilz puiſſent auoir entrée au royaume de noſtre Seigneur. Et monſtre la certitude de ſa doctrine de Ieſus Chriſt docteur, lequel & la voix du pere, & les prophetes ont priſé.

Chapitre premier.

SIMON Pierre ſeruiteur & A
Apoſtre de Ieſus Chriſt, à
ceux q ont obtenu egale foy
auec nous, en la iuſtice de noſtre
Dieu & ſauueur Ieſus
Chriſt. Grace & paix vous
ſoyt accomplye, en la cognoiſſance
de Dieu & de noſtre Seigñr Ieſus Chriſt,
comme toutes choſes de ſa diuine puiſſance qui
appertienent à vie, & à pieté, nous ont eſté données,
par la cognoiſſance de celuy qui nous a appellez
par ſa propre gloire & vertu, par leql nous
a donné treſgrãdes & precieuſes promeſſes, à fin
que par ces choſes vous ſoyez participans de la
diuine nature, fuyans la corruption de la concupiſcence
qui eſt au monde. Mettans auſſy toute
diligence, miniſtré en voſtre foy, vertu, & en

vertu

Fruiɛ̃t de l'eſprit. vertu ſcience,& en ſcience abſtinence, & en ab-
ſtinence patience, & en pacience pieté, & en
pieté amour de fraternité, & en amour de frater
nité, charité. Car ſi ces choſes ſont auec vous &
abondent, elles ne vous laiſſeront point vains &
ſans fruict en la cognoiſſance de noſtre Seigneur
Ieſu Chriſt. Car celuy qui n'a point telles cho-
ſes, il eſt aueugle, & taſtant de la main. aians ou-
blié la purgation de ſes anciens pechez. Pour la-
quelle cauſe freres, prenez plus toſt peine, que
Oeuures ſignes d'election. par bonnes œuures vous faiciez certaine voſtre
vocation & election. Car en faiſant ces choſes,
vous ne pecherez iamais. Et par ainſy vous ſera
abondamment adminiſtré l'entrée au royaume
eternel de noſtre Seigñr, & ſauueur Ieſus Chriſt.
C Pource ie commenceray de vous admoneſter
touſiours de ces choſes, iaſoyt que ſçachez &
ſoyez cõfirmez en la preſente verité. Car ie cuy
de que c'eſt choſe iuſte, que tandis que ſuis en ce
tabernacle, ie vous prouoque par admonition,
eſtans certain que la depoſition de mon taberna
cle eſt prochaine, ſelon que noſtre Seigneur Ie-
ſus Chriſt le m'a ſignifié. Et auſſy mettray peine
vous auoir ſouuent en memoire, à fin que faictes
aprés mon treſpas, memoire de ces choſes. Car
nous ne vous auons point donné à cognoiſtre la
puiſſance & la preſcience de noſtre Seigneur Ie-
ſus Chriſt, ſuyuans fables qui ſont ſans doctrine,
mais auons eſté faictz contemplateurs de la ma-
ieſté d'iceluy. Car il receut honour & gloire de
Dieu le pere, quand vne telle voix deſcendit à
D luy de la gloire magnifique. Ceſtuy eſt mon filz
Mat.3.d. bien aymé, auquel ay prins mon bon plaiſir, oyez
Iehan. 1.d le. Et ouyſmes ceſte voix enuoyée du ciel, quand
Marc.1.c Luc.3.d nous eſtions auec luy en la montaigne ſaincte.
Et auons la parolle des prophetes plus ferme, à
laquelle vous faictes bien, d'y entendre, comme
à la chandelle luyſante en lieu obſcur, iuſques à
ce que le iour commence à luyre, & que l'eſtoille
2.tim.3. d du matin ſe leue en voz cœurs. Entendãs ce pre-
mierement, que aucune prophetie de l'eſcriptu-
re, n'eſt point par propre expoſition. Car pro-
phetie n'a point eſté baillé en aucun temps par la
volunté humaine, mais les ſainctz hões de Dieu,
eſtans inſpirez du ſainct eſprit, ont parlé.

S. Les Faulx prophetes ſeduyront pluſieurs, mais ilſeront ai-
grement punys, ainſy qu'il fut faict des mauuais au temps du de
luge, & des Sodomites. Il perſequute auſſy les mauuaiſes meurs
des homes, de ceux qu'il dit eſtre abandonnez à volupté.

Chapitre. ij.

A Des ſectes & faulx docteurs. Mais auſſy il y a eu des faulx Prophetes
entre le peuple, cõme auſſy il y aura en-
tre vous des maiſtres mẽteurs, qui intro-
duyront ſectes de perdition, & nyent le Seigñr
qui les a acheté, amenans ſur eux meſmes ſoub-
daine perdition. Et pluſieurs ſuyurõt leurs luxu-
res, par leſquelz la voye de verité ſera blaſphe-
mée, & par auarice feront leur profit de vous,
par parolles feinctes. Auſquelz le iugement dés
long temps ne ceſſe point, & leur perdition ne
ſommeille point. Car ſi Dieu n'a point eſpargné Iob.4.d
les anges qui ont peché, mais eſtãs tirez en enfer, Anges diables.
par les cordes d'ẽfer, les a liuré pour eſtre tormẽ
tez, & reſeruez au iugemẽt. Et s'il n'a point eſpar
gné le mõde nouuellemẽt crée, mais a gardé Noé Gen.7.a B
le huytieſme annonceur de iuſtice, amenãs le de
luge au mõde, de ceux q̃ eſtoiẽt ſans pitié. Et les
citez de Sodome, & Gomorhre, reduiſant en cẽ Gen.19.b.
dre, a condamné par ſubuerſion mettant exem-
ple à ceux qui viuront ſans pitié, en deliura Loth L'ch iuſte
qui eſtoit iuſte, opprimé par l'iniure des abomi-
nables, & de la luxurieuſe conuerſation. Car il e-
ſtoit iuſte de veuë & d'ouye, habitãt auec ceux,
qui de iour en iour affligeoient l'ame iuſte par
œuures iniuſtes. Le Seigneur ſçait deliurer de tẽ
tation ceux qui ont pitié, & reſeruer les iniuſtes
pour eſtre tormentez au iour du iugement, &
plus amplement ceux, qui cheminent aprés la
chair en concupiſcence d'impurité, & meſpri-
ſent la domination, preſumptueuz, plaiſans à eux
meſmes, qui ne craignent point d'introduyre ſe-
ctes en blaſphemant. Comme ainſy ſoyt que les C
anges qui ſont plus grand en force & en puiſſan-
ce ne portent point l'execrable iugement con-
tre eux. Mais ceux cy comme beſtes irraiſonna-
bles, qui naturellement ſont faictes en proye &
en mort, periront en leur corruption, diſant mal
de choſes leſquelles ilz ignorent, receuans le ſa-
laire d'iniuſtice. Reputãs a volupté les delices du Oeuures de faulx docteurs.
iour, de ſouilluré & tache, abondans en delices.
Voluptueſement viuans auec vous en leurs con-
uiues, ayans les yeulx pleins d'adultere, & de cõ-
tinuel peché. Attirans les ames inconſtantes, ay-
ans le cœur exercité en auarice, filz de maledi-
ction: En Delaiſſans la voye droicte. Ilz ont er-
ré, ſuyuans la voye de Balaam de Boſor, qui a Nõ.22.d. Balaam.
aymé le ſalaire d'iniquité, & fut reprins de ſa fo-
lye. Vne beſte muette ſur laquelle il ſeoyt, par- D
lãt en voix d'home, reprima la folye du Prophe-
te. Iceux ſont fontaine ſans eaue, & nuées deme- Iude.1. d.
nées par tourbillons de ventz, auſq̃lz l'obſcurité
des tenebres eſt gardée. Car parlãs orgueilleuſes
parolles de vanité, attirent aux deſirs de la chair
de luxure, ceux qui vn peu euitent ceux qui con-
uerſent en erreur, leur promettans liberté, com-
me ainſy ſoyt que ceux meſmes ſoyent ſerfz de
corruption. Car chaſcun eſt ſerf de celuy duquel Iehã.8. d.
il eſt vaincu. Car ſi ceux ſe retirans de ſouillures Rom. 6.c
du monde, par la cognoiſſance de noſtre Seigñr Heb. 6.a Matt.12.d
& ſauueur Ieſus Chriſt, ſont vaincus, derechef
enueloppez en icelles, leurs faictz derniers leurs
ſont pires que les premiers. Car mieulx leur e-
ſtoyt de point cognoiſtre la voye de iuſtice, que
aprés la cognoiſſance, ſe deſtourner arriere de
celuy ſainct commandement, lequel leur a eſté
baillé. Car ce qui eſt du vray prouerbe, leur eſt
aduenu. Le chien eſt retourné à ſon vomiſſe- Pro. 26.b
ment, & la truye lauée, eſt retournée a ſe touil-
ler en la ſange.

S. Sainct Pierre afferme la future renouation du monde, pour aulcuns menteurs qui nyent le ſecond aduenement de noſtre Seigneur. Combien qu'il viendra de brief ſans eſtre eſperé, à l'aduenement duquel, il admoneſte qu'ilz ſe preparent. Et louë les epiſtres de S. Paul, que les ignorans expoſent à leur plaiſir, & leurs propre ruine.

Chapitre. iij.

A TReſchiers, voicy ie vous eſcry ceſte ſecon-
de epiſtre, par leſquelles ie excite voſtre
pur entendement par admonition, à fin
que ayez ſouuenance des parolles leſquelles ay
parauant dict, des ſainctz prophetes, & de vo-
ſtres apoſtres, & des commandemens du Seigñr
1.Timo.3. & ſauueur. Sçachant premierement ce, que aux
&.4.a. derniers iours viendront trompeurs en dece-
Iud.1.f ption, cheminans ſelon leur propres concupiſcé
Moqueur ces, diſans: Ou eſt la promeſſe, ou ſon aduene-
du retour ment? Car depuis le temps auquel les peres ſont
de Ieſus treſpaſſez, toutes choſes perſeuerent ainſy de-
Chriſt. puis le commencement de la creation. Car ilz
Eze.12.f. ignorent ce voluntairement, que les cieux eſtoi-
B ent parauant, & la terre hors de l'eaue, & par
l'eaue conſiſtans par la parolle de Dieu, par leſ-
quelles choſes, iceluy monde adonc couuert d'
eaue, perit. Et les cieux qui ſont maintenant, & la
terre, ſont remis par la meſme parolle, reſeruez
Le mõde au feu au iour du iugement, & de la perdition
reſerué au des homes qui ſont ſans pitié. ✠ Mais treſchiers
feu n'ignorez point vne choſe, qu'vn iour enuers le
Seigneur eſt comme mille ans, & mille ans ſont
comme vn iour. Le Seigneur ne retarde point ſa
promeſſe, comme aucuns cuydent, mais fayt pa
C tiemment pour vous, ne voulant point que au-
1.theſ.5.a cun periſſe, ains que tous retournent à peniten-
Apoc.3.a cé. Mais le iour du Seigneur viendra comme vn
&.16.c larron, auquel les cieulx paſſeront en grãde tem
peſte, & les elementz ſe fondront par chaleur, &
la terre & toutes les œuures qui ſont en elle, ar-
deront. Comme ainſy ſoyt donc que toutes ces
Le iour choſes doibuent eſtre deffaictes, quelz vous fault
de Chriſt. il eſtre en ſainctes conuerſations, & pitiez, en at
tendant & vous haſtant à l'aduenement du iour
du Seigneur? par lequel les cieulx ardans ſeront
deffaictz, & les elements par l'ardeur du feu, de-
Apo.21.a fauldront. Mais nous attendons nouueaux cieulx
Iſai.65.c. & nouuelle terre, ſelon les promeſſes d'iceluy,
66..a. auſquelz iuſtice habite. Parquoy treſchiers en
D attendant ces choſes, mettez peine q̃ ſoyez trou
uez par luy ſans tache, & ſans ſouillure en paix.*
Rom.12.a Et reputez ſalut la longue attente de noſtre Sei
Heb 10.g gneur, comme auſſy noſtre treſchier frere Paul,
Paul. ſelon la ſapience qui luy a eſté donnée, vous a eſ-
cript: comme auſſy en toutes epiſtres, parlant en
icelles de ces choſes, eſquelles ſont acunes cho-
ſes difficiles a entendre, que ceulx qui ſont ſans
doctrine & inconſtans corrumpent, comme auſ-
ſy toutes les autres eſcriptures, à la perdition d'
eulx meſmes. Vous donc freres, eſtans aduertis
parauant, gardez que eſtans attirez par l'erreur
des non ſçauans, ne chéez de la propre fermeté.
Mais croyſcez en grace & en cognoiſſance de
noſtre Seigneur & ſauueur Ieſus Chriſt. A luy
ſoyt gloire, & maintenant, & au iour d'eter-
nité. AMEN.

Fin de la ſeconde Epiſtre de Sainct Pierre Apoſtre.

La premiere Epiſtre de Sainct Iehan Apoſtre.

S. Sainct Iehan annonce ce qu'il a veu & ouy de Ieſus Chriſt, à fin que auec luy ilz ayent la compaignie de Dieu & de Ieſus Chriſt ſon filz, par le ſang duquel, les pechez des homes ſont nettoyez. Mais qui ſe nye eſtre pecheur, faict Dieu menteur.

Chapitre premier.

CE qui a eſté dés le commen- A
cement, ce que nous auons
ouy, ce que nous auons veu
de noz yeulx, ce que nous a-
uons regardé, & noz mains
ont touché, de la parolle de Christ est
vie, (& la vie eſt manifeſtée, vie eter-
& l'auons veuë, & teſmoingnons & vous annon nelle.
çons la vie eternelle, laquelle eſtoyt aupres du
pere, & nous eſt apparuë.) Ce que nous auons B
veu & ouy, nous le vous annonçons, à fin que
vous auſſy ayez compaignie auec nous, & que
noſtre compaignie ſoyt auec le pere, & ſon filz
Ieſus Chriſt. Et vous eſcripuons ces choſes, à fin
que vous eſiouyſſez, & que voſtre ioye ſoyt plei
ne. Et ceſte eſt l'annonciation laquelle nous a-
uons ouye de luy, & vous l'annonçõs. Que Dieu C
eſt lumiere, & ny a aucunes tenebres en luy. Si
nous diſons que nous auons compaignie auec
luy, & que nous cheminons en tenebres, nous
mentõs, & ne faiſons point la verité. Mais ſi nous
cheminons en lumiere, cõme auſſy luy eſt en lu-
miere, nous auõs cõpaignie l'vn auec l'autre. Et D
le ſang de ſon filz Ieſu chriſt, no' nettoye de tout
peché. Si nous diſons q̃ nous n'auõs point de pe-
ché, nous deceuons nous meſmes, & verité n'eſt
pas en nous. Si nous cõfeſſons noz pechez, il eſt fi-
dele & iuſte, pour nous pardonner noz pechez,
& nous nettoyer de toute iniquité. Si nous di-
ſons que n'auons point peché, nous le faiſons mé
teur, & ſa parolle n'eſt point en nous.

S. Ieſus Chriſt eſt noſtre aduocat enuers Dieu ſon pere, & eſt remiſſion pour les pechez de tout le monde. La dilection de Dieu eſt prouuée par obſeruation de ſes commandemens. Il eſcript aux homes de diuers eages, admoneſtant qu'ilz adherent à la foy qu'ilz ont vne fois priſe, ſuyuants la conduicte du ſainct eſprit.

Chapitre. ij. ✠

MEs petitz enfans ie vous eſcry ces cho-
ſes, à fin que ne pechez point. Mais auſſy
ſi aucun a peché, nous auons vn aduocat
enuers

[Ieſus Chriſt noſtre aduocat.] enuers le pere, Ieſus Chriſt le iuſte. Et celuy eſt recõciliation pour noz pechez,& non ſeulemẽt pour les noſtres, mais auſſy pour ceux de tout le monde. Et en ce ſçauons que nous l'auons cogneu, ſi nous gardons ſes commandemens. Qui dict qu'il le cognoyt, & ne garde point ſes commandemens, il eſt mẽteur, & verité n'eſt en luy. Mais qui garde ſa parolle, la charité de Dieu eſt vreiemẽt parfaicte en luy. Nous ſçauons par ce,

Demourer en Chriſt.

que nous ſommes en luy. Qui dit qu'il demoure en luy:il doibt auſſy cheminer comme il a cheminé. Treſchiers, ie ne vous eſcriptz point vn mandement nouueau, mais le mandement ancien, le quel auez eu dés le commencement. Le mandement ancien eſt la parolle que auez ouy. Derechef ie vous eſcript vn mandemẽt nouueau, qui eſt vray & en luy & en vous. Car les tenebres ſont paſſées,& la vray lumiere, maintenãt luyt.*

Iehã.13.d &.15.b

B

Leu.9.c

Qui dit qu'il eſt en lumiere, & hait ſon frere, il eſt en tenebres iuſques à ceſte heure. Qui ayme ſon frere, il demoure en lumiere, & n'y a point de ſcandale en luy. Mais qui hait ſon frere, il eſt en tenebres, & chemine en tenebres, & ne ſcet ou il va, car les tenebres ont aueugly ſes yeulx.

Soub.3.c.

Enfans, ie vous eſcry, que les pechez vous ſont perdonnez pour ſon nom. Peres, ie vous eſcry que vous auez cogneu celuy qui eſt déz le commencement. Ieunes filz, ie vous eſcry que vous auez vaincu le maling. Petiz enfans ie vous eſcry, que vous auez cogneu le pere. Ieunes, ie vous eſcry que vous eſtes fort,& que la parolle de Dieu demoure en vous,& que vous auez vaincu le maling.

Pardon par Ieſus Chriſt.

N'aymer le monde.

N'aymez point le monde, ne les choſes qui ſont au monde. Si aucun ayme le monde, la charité du pere n'eſt pas en luy. Car tout ce qui eſt au mõde, eſt cõcupiſcẽce de chair, & concupiſcence des yeulx, & orgueil de vie, qui n'eſt pas du pere, mais eſt du monde. Et le monde paſſe, & ſa concupiſcence. Mais qui fait la volunté de Dieu, il demoure eternellement.

C

Enfans, il eſt la dernier heure, & ainſy que vous auez ouy que l'Antechriſt vient: il y a maintenãt pluſieurs Antechriſtz, parquoy nous ſçauons que c'eſt la dernier heure. Ilz ſont yſſus de no', mais ilz n'eſtoiẽt pas de nous. Car s'ilz euſſent eſté de nous, ilz euſſent certes demouré auec nous: mais eſt à fin qu'ilz ſoyẽt manifeſtez qu'ilz ne ſont point tous de nous.

Des Antechriſtz.

Vnction de Dieu.

Mais vous auez l'vnction du ſainct, & cognoiſſez toutes choſes. Ie ne vous ay point eſcry comme à ceux qui ne ſçaiuent la verité, mais comme à ceux qui la ſçaiuent: & pource q̃ toute menterie n'eſt pas de verité. Qui eſt menteur, ſinon celuy qui nye q̃ Ieſus eſt le Chriſt? Ceſtuy eſt Antechriſt, qui nye le pere & le filz. Quiconque nye le filz, il n'a pas auſſy le pere. Qui confeſſe le filz, il a auſſy le pere. Ce que vous auez ouy déz le commencement, ſoyt demourãt en vous. Car ſi ce que auez ouy dés le commencemẽt demoure en vous, vous demourerez auſſy au filz & au pere. Et ceſte eſt la promeſſe laquelle il nous a promis, la vie eternelle.

D

Promeſſe de Dieu.

Ie vous ay eſcry ces choſes, de ceux qui vous ſeduyſent. Et l'vnction laquelle auez receu de luy, demoure en vous. Et n'auez point neceſſité que aucun vous enſeigne, mais ainſy q̃ ſon vnctiõ vous enſeigne de toutes choſes, ainſy eſt la choſe vraye, & n'eſt pas menſonge. Et ainſy qu'il vous a enſeigné, demourez en luy. Et maintenant, enfans demourez en luy, à fin que quand il apparoiſtra, nous ayons fiance, & ne ſoyons point confondus de luy en ſon aduenement. Si vous ſçaues qu'il eſt iuſte, ſçachez auſſy que quiconque faict iuſtice, il eſt nay de luy.

L'eſprit enſeignãt

S. De la charité de Dieu enuers nous. Et comme ſont cogneux ceux qui ſont de Dieu ou qui ſont du diable, par la dilection & hayne des freres. Le priant en purité de penſée & de foy en Ieſus Chriſt, impetre de Dieu ce qu'il demande.

Chapitre. iij.

A Charité de Dieu.

Regardez quelle charité le pere nous a donné, à fin que nous ſoyons nommez filz de Dieu,& auſſy le ſoyns. Pour ceſte choſe, le monde ne nous cognoyt point, pourtant qu'il ne le cognoyt point. Treſchiers, nous ſommes maintenant filz de Dieu,& n'eſt pas encores apparu ce que nous ſerons. Nous ſçauons que quãd il apparoiſtra, nous ſerons ſemblables à luy. Car nous le voirons ainſy comme il eſt. Et quicõque a ceſte eſperance en luy, il ſe ſainctifie, comme auſſy iceluy eſt ſainct. Quiconque fayt peché, il fayt auſſy iniquité. Et peché eſt iniquité. Et vous ſçauez que iceluy eſt apparu pour oſter noz pechez, & que peché n'eſt pas en luy. Quiconque demoure en luy, ne peche point, & quiconque peche, ne la point veu,& ne la point cogneu.

Iſa 53.e. 1.Pier.2.d

B

Enfans, perſõne ne vous deçoiue. Qui faict iuſtice, il eſt iuſte, comme auſſy iceluy eſt iuſte. Qui faict peché, il eſt du diable, car le diable peche, déz le commencement. A ce eſt apparu le filz de Dieu, pour deſtruyre les œuures du diable. Quiconque eſt nay de Dieu, ne faict point peché, car la ſemẽce d'iceluy demoure en luy, & ne peult pecher, pource qu'il eſt nay de Dieu. En ce ſont manifeſtez les filz de Dieu,& les filz du diable. Quicon que n'eſt iuſte, n'eſt point de Dieu,& qui n'ayme point ſon frere. Car ceſte eſt l'annonciation, que vous auez ouy déz le commencement, que vous aymez l'vn l'autre. Non pas comme Cain qui eſtoyt maling, & tua ſon frere. Et pourquoy le tua il? Pource que ſes œuures eſtoyent mauuaiſes,& celles de ſon frere, eſtoient iuſtes.

Apo.22.c Enfans du diable Iehan.8.f.

Iehã.13.d. &.15.b Gen.4.b.

C

✝ Freres ne vous eſmerueillez point, ſi le monde vous hayt. Nous ſçauons que nous ſommes tranſportez de mort à vie, pource que nous aymons les freres. Qui n'ayme point, il demoure en mort. Quicõque hayt ſon frere, eſt homicide. Et vous ſçauez que tout homicide, n'a point la vie eternelle demourante en ſoy meſme. En ce auons cogneu la charité de Dieu, que iceluy a mis ſon ame pour nous, auſſy debuons nous mettre noz

Sus.2.b. Leui.19.d

ames

ames pour les freres. Qui aura les biens du monde, & voirra ſon frere auoir neceſsité, & qu'il luy ferme ſes entrailles, cõment demoure la charité de Dieu en luy? Mes enfantz, n'aymõs point de parolle ne de langue, mais par œuure, & par

Iehan.15 b D verité.* En ce cognoiſſons nous, que nous ſommes de verité, & rendrõs noz cœurs certains deuant luy. Car ſi noſtre cœur nous reprende, Dieu eſt plus grand que noſtre cœur, & cognoit toutes choſes. Treſchiers, ſi noſtre cœur ne nous

Ichã. 16.d 17.a Mat. 21.c. Ichã.15. a. &.16.e reprend point, nous auons fiance à Dieu. Et quelque choſe que nous demanderons, nous la receuerons de luy. Car nous gardons ſes commandemens, & faiſons les choſes leſquelles ſont plaiſantes deuant luy.

Commãdement de Dieu. Et ceſtuy eſt ſon commandemẽt, que croyons au nom de ſon filz Ieſus Chriſt, &

Ichã.13.d. &.15.b. que aymons l'vn l'autre, ainſy comme il nous a donné commandement. Et celuy qui garde ſes commandemens, demoure en luy, & luy en iceluy. Et en ce nous ſçauons qu'il demoure en nous, par l'eſprit lequel il nous a donné.

S. Leſquelz eſpritz ſont de Dieu, & leſquelz non. Et cõe ainſy ſoit que Dieu nous a preuenu de ſa dilection donnant ſon filz pour nous, & nous debuons aymer Dieu & noſtre prochain. Mais la parfaicte charité met hors la crainte.

Chapitre. iiij.

A Eſprouuer les eſpritz. TReſchiers, ne croyez point à tout eſprit, mais eſprouuez les eſpritz s'ilz ſont de Dieu. Car moult de faulx Prophetes ſont venuz au monde. En ce, eſt cogneu l'eſprit de Dieu. Tout eſprit qui confeſſe que Ieſus Chriſt eſt venu en chair, eſt de Dieu. Et tout eſprit qui ne confeſſe point Ieſus, il n'eſt pas de Dieu, &

Antechriſt. ceſtuy eſt Antechriſt, duql vous auez ouy q'il viẽt, & eſt maintenant deſia au monde. Enfans, vous eſtes de Dieu, & l'auez vaincu, car celuy qui eſt en vous, eſt plus grand que celuy qui eſt au mon-

Iehan. 8.f de. Iceulx ſont du monde, pource ilz parlent du monde, & le monde les oyt. Nous ſommes de Dieu. Qui cognoit Dieu, il nous eſcoute. Qui n'

B eſt pas de Dieu, il ne nous eſcoute point. En ce cognoiſſons nous l'eſprit de verité, & l'eſprit

Charité. d'erreur. Treſchiers, aymõs l'vn l'autre. Car charité eſt de Dieu. Et quiconque ayme, eſt nay de

Iehan.3 b. Dieu, & cognoyt Dieu. Qui n'ayme point, il ne cognoyt pas Dieu. ✠ Car Dieu eſt charité. En ce, eſt apparue la charité de Dieu enuers nous, que Dieu a enuoyé ſon filz vnique au monde, à fin que nous viuons par luy. En ce, eſt la charité, non point que nous aions aymé Dieu, mais pource que luy nous a aymé. Et a enuoyé ſon filz

C Iehan.1 b 1.tim. 6.b reconciliateur pour noz pechez. Treſchiers, ſi Dieu nous a ainſy aymé, nous debuons auſſy aymer l'vn l'autre. Perſone ne vit iamais Dieu. Si nous aymõs l'vn l'autre. Dieu demoure en nous, & ſa charité eſt perfaicte en nous. En ce, cognoiſſons nous, que nous demourons en luy, & luy en nous, pour ce qu'il nous a donné de ſon eſprit.

Sauueur du mõde Et nous auons veu, & teſmoingnons que le pere a enuoyé ſon filz ſauueur du monde. Quiconque confeſſera que Ieſus eſt le filz de Dieu, Dieu demoure en luy, & luy en Dieu. Et nous auons cogneu, & creu la charité que Dieu a en nous. Dieu eſt charité. Et qui demoure en charité, il demoure en Dieu, & Dieu en luy. En ce, eſt parfaicte charité auec nous, à fin que nous ayons fiance au D

iour du iugement, que ainſy comme il eſt, auſſy Crainte.

ſommes nous en ce monde. Crainte n'eſt pas en charité, mais parfaicte charité, met hors la crainte, car crainte a peine. Et q̃ craint, il n'eſt point parfaict en charité. Nous donc aymons Dieu: car Dieu premier nous a aymé. Si aucun dict: I'ay- Ichã.17.d

me Dieu, & il hayt ſon frere, il eſt menteur. Car &.15.b

qui n'ayme point ſon frere qu'il voit, comment Ephe.5.a

peult il aymer Dieu, qu'il ne voit point? Auſſy nous auons ce commandement de Dieu, que celuy qui ayme Dieu, il ayme auſſy ſon frere.*

S. De la vraye charité enuers Dieu. La foy a victoire & triumphe du monde. Trois en terre, & trois au ciel donnent teſmoingnage à Ieſus Chriſt, & celuy qui croyt en luy a vie eternelle. De peché qui eſt à la mort, & de celuy qui n'eſt pas à la mort. A

Chapitre v. ✠

QViconque croyt que Ieſus eſt le Chriſt, Nay de Dieu.

il eſt nay de Dieu. Et quiconque ayme celuy qui a engendré, il ayme auſſy celuy qui eſt nay d'iceluy. En ce, cognoiſſons nous Mat. 11.d.

que nous aymons ceux qui ſont nayz de Dieu, quand nous aymons Dieu, & faiſons ſes commãdemens. Car ceſte eſt la charité de Dieu, que gardions ſes commandemens: & ſes commandemens ne ſont point grief. ✠ Car tout ce qui 1.cor.15.f

eſt nay de Dieu, ſurmonte le monde.* Et ceſte Foy.

eſt la victoire qui ſurmonte le mõde, noſtre foy. Qui eſt celuy qui ſurmonte le monde, ſinon celuy qui croyt que Ieſus eſt filz de Dieu? Ceſtuy B

eſt Ieſus Chriſt, qui eſt venu par eaue & par ſang non pas ſeulement par eaue, mais par eaue & par ſang. Et c'eſt l'eſprit qui teſmoingne, que Chriſt eſt la verité. Car il en ya trois qui donnẽt teſmoingnage au ciel, le pere, le verbe, & le ſainct eſprit, & ces trois, ſont vn: Auſſy en y a trois, qui donnent teſmoingnage en la terre, l'eſprit, l'eaue, & le ſang, & ces trois, ſont vn. Si nous prenons teſmoingnage des homes, le teſmoingnage de Dieu eſt plus grand. Car celuy Iehan.5.d

eſt le teſmoingnage de Dieu, lequel eſt plus grãd qu'il a teſmoingné de ſon filz. Qui croyt au filz de Dieu, il a le teſmoingnage de Dieu en ſoy.* Qui ne croyt point au filz, il le faict menteur, C

car il ne croyt point au teſmoingnage que Dieu a teſmoingné de ſon filz. Et ceſtuy eſt le teſmoingnage, que Dieu nous a dõné la vie eternelle. Et ceſte vie, eſt en ſon filz. Qui a le filz, il a la vie. Qui n'a point le filz de Dieu, il n'a point la vie. Ie vous eſcryz ces choſes, à fin que ſçachez, que vous qui croyez au nom du filz de Dieu, auez la Requeſte en foy.

vie eternelle. Et ceſte eſt la fiance laquelle auons à luy, que tout ce q̃ nous demanderons ſelon ſa volunté, qu'il nous oyt. Et ſçauons, que tout ce que nous demanderons, qu'il nous oyt. Nous ſçauons

uons q̃ nous auons les demãdes, leſq̃lles nous luy demandõs. Qui ſçait que ſon frere peche de peché non à mort, qu'il demande, & la vie ſera donnée à celuy qui peche, nõ pas à mort. Il eſt aucun

D Du peché à mort.

peché à mort, ie ne dy point que aucun prie pour celuy. Toute iniquité, eſt peché, & eſt peché à mort. Nous ſçauons que quiconque eſt nay de Dieu, ne peche point: mais la generatiõ de Dieu le garde, & le maling ne le touche point. Nous ſçauons que nous ſommes de Dieu, & tout le mõ-

Lu. 24. g

de eſt mis en mauuaiſtie. Et ſçauons q̃ le filz de Dieu eſt venu, & nous a donné l'entendement à fin que cognoiſſons le vray Dieu, & que nous ſoions en ſon vray filz. Ceſtuy eſt le vray Dieu, & la vie eternelle. Enfans, gardez vous des ydoles. AMEN.

Fin de la premier Epiſtre de S. Iehan.

La ſeconde Epiſtre de Sainct Iehan Apoſtre.

S. Sainct Iehan conferme ceſte eſleuë & ſes filz, en charité & foy, qu'ilz ne ſoyent ſeduictz des heretiques, & ce en bref. Il garde la reſte iuſques à ce qu'il vienne à eulx.

Chapitre ſeul.

A L'ANCIEN à la dame eſleuë & à ſes enfans, leſquelz i'ayme en verité, & nõ point moy ſeul, mais auſſy tous ceulx qui ont cogneu la verité, pour la verité qui demoure en nous, & qui ſera à touſiours auec nous: grace, miſericorde & paix de par Dieu le pere, & de par Ieſu Chriſt le filz du pere en verité, & charité, ſoyt auec vous. I'ay eſté fort eſiouy,

B

pource q̃ i'ay trouué aucuns de tes filz cheminans en verité: cõme nous auons receu le commandement du pere. Et maintenant dame, ie te prie, non point cõe t'eſcripuãt nouueau commãdement, mais celuy que nous auõs eu déz le commencement: que nous aymions l'vn l'autre. Et ceſte eſt la charité, que nous cheminions ſelon ſes commandemens. Car ceſtuy eſt le commande-

Iehã. 15. b. Charité.

ment, que comme vous auez ouy déz le commen-

C

cement, vous cheminez en iceluy. Car pluſieurs ſeducteurs ſont yſſus au monde, leſquelz ne con feſſent point que Ieſu Chriſt ſoyt venu en chair. Ceſtuy eſt ſeducteur & Antechriſt. Prenez garde à vous meſmes, que ne perdez les choſes que vous auez fayt, mais que vous receuez le plein ſalaire. Quicõque ſe depart, & ne perſeuere point en la doctrine de Chriſt, il n'a point Dieu. Qui perſeuere en la doctrine, ceſtuy a le pere & le

D

filz. Si aucun vient à vous, & n'apporte pas ceſte doctrine, ne le receuez point en la maiſon, & ne le ſaluez point. Car qui le ſalué, il communique à ſes œuures mauuaiſes. Ayant pluſieurs choſes à vous eſcripre, ne l'ay voulu faire par encre & papier, car i'ay eſperance que ie feray auprés de vous, & parleray bouche à bouche, à fin que voſtre ioye ſoit pleine. Les enfans de ta ſœur eſleuë te ſaluent.

De ceulx qui apportent aultre doctrine que l'Euangile.

Fin de la ſeconde Epiſtre de S. Iehan.

La tierce Epiſtre de Sainct Iehan Apoſtre.

S. Gaye eſt loué pour ſes bien faictz, & les calumnies & inhumanité de Diotrepes ſont adiouſtées, auec bon teſmoingnage de Demetre, diſant que de bref l'yra veoir.

Chapitre ſeul.

A L'ANCIEN, à Gaie bien aymé, lequel i'ayme en verité. Treſchier ie fay oraiſon que en toutes choſes tu proſperes & que ſoys en ſanté, comme ton ame eſt en proſperité. I'ay eſté fort eſiouy, quãd les freres ſont venuz, & ont donné teſmoingnage à ta verité, cõme tu chemine en verité. Ie n'ay cho B
ſe plus agreable, q̃ d'ouyr q̃ mes enfans cheminẽt en verité. Treſchier, tu fays fidelemẽt, tout ce q̃ tu fays aux freres, & celà aux pelerins, q̃ ont rendu teſmoingnage à ta charité en la preſence de l'egliſe. Leſquelz conduiſant dignement ſelon Dieu, tu feras bien. Car ilz ſe ſont partis pour ſon nom, ne prenans rien des Gentilz. Nous dõc debuõs receuoyr ceulx q̃ ſont telz, à fin q̃ auec eux ſoyons ouuriers de verité. Peult eſtre q̃ ieuſſe C
eſcript à l'egliſe, mais Diotrepes q̃ ayme a obte- Diotrepes.
nir la prelature entre eulx, ne nous reçoyt point. Pour ceſte choſe, ſi ie vien, ie maneſeſteray les œuures qu'il fayt, caquetant par parolles malicieuſes contre nous. Et cõme ſi ces choſes ne luy ſouffiſoyent, iceluy auſſy ne reçoyt point les freres, & empeſche ceulx q̃ les reçoiuẽt, & les iette hors de l'egliſe. Treſchier, n'enſuys point le mal, mais ce q̃ eſt bon. Qui fait bien, eſt de Dieu, qui fait mal, n'a point veu Dieu. Le teſmoingnage D
eſt rẽdu de tous à Demetre, & par la verité meſ- Demetrius.
me. Mais auſſy nous, en donnõs teſmoingnage, & tu ſçayz q̃ noſtre teſmoingnage eſt veritable. I'ay eu pluſieurs choſes a t'eſcripre, mais ie n'ay point voulu eſcripre par encre & par plume. Car i'eſpere de brief eſtre auprés de vous, & parlerons bouche à bouche. Paix te ſoyt. Les amys te ſaluent. Salué les amys par nom.

Fin de la tierce Epiſtre de Sainct Iehan.

Epiſtre Catholique de Sainct Iude Apoſtre.

S. Il admoneſte qu'ilz ſoyent fermes en la foy, qui leur eſt vne foys baillé contre les infideles & impudiques: adiouſtant la punition d'iceulx en la maniere des Iuifz & Sodomites. Car ceulx icy ne craignant aucun, ſans meſure ſe layſſent porter en toute concupiſcence de la chair. Leſquelz il compare à diuerſes choſes, en les reuoquãt à la prophetie d'Enoch & des Apoſtres.

Chapitre ſeul.

A IVDE SERVITEVR
de Ieſus Chriſt, & frere de
Iaques, à ceux qui ſont aymez
en Dieu le pere, & conſeruez
& appellez en Ieſus Chriſt.
Miſericorde, & paix, & cha-
rité vous ſoyt accõplye. Tre-
chiers, en mettãt toute ſollicitude de vous eſcri
Des derniers tẽps pre de voſtre commun ſalut, il m'a eſté neceſſai-
re vous eſcripre, priant que bataillez fort pour
la ſoy, laquelle a eſté vne fois baillée aux ſainctz.
Car aucuns hõmes ſans pitié, ſont couuertemẽt
entrez (leſquelz des long temps ſont preſcriptz à
ce iugement) conuertiſſans la grace de noſtre
Dieu en luxure, & demans le ſeul dominateur,
B & noſtre Seigneur Ieſus Chriſt. Mais ie vous
Nõb. 14. f veulx admoneſtrer, ſçaſchans vne foys toutes
choſes, que Ieſus deliurant le peuple de la terre
d'Egypte, ſecondement deſtruyt ceulx qui ne
Iſa 14 creurent point. Et que les Anges qui ne garde-
rent point leur principaulté, mais delaiſſerent
leur domicile, il les a reſerué ſoub l'obſcurité en
lyens eternelz au iugement du grand iour, com-
Gen. 19. e me Sodome & Gomorrhe, & les citez voiſines,
leſquelles ſemblablement faiſoyent paillardiſe,
& alloyent aprés autre chair, ont eſté faictes ex-
emple, ſouffrans la peine du feu eternel, ſembla-
C blement auſſy iceulx maculẽt certes leur chair,
& meſpriſent la domination, & blaſphement la
Zacha 3. e maieſté. Quand Michel l'archange eſtriuoyt
Eccl. 21. d diſputant auec le diable pour le corps de Moy-
ſe, il n'oſa vſer de iugement de blaſpheme, mais
il dit: Le Seigneur te cõmãde. Mais iceũlx cer-
tes blaſment toutes choſes qu'ilz ne ſçauent, &
toutes choſes que naturellement ilz cognoiſſent
comme les beſtes brutes, ilz ſont corrompus en
Gen. 4. b. icelles. Malheur ſur iceulx qui ſont allez en la
Nõb. 22 d voye de Cain, & ſe ſont abandonnez en l'erreur
de Balaam, pour le ſalaire, & en la cõtradiction
Nõb. 16. a
D de Coré ſont peris. Ceulx ſont taſches en leur
conuiues, gourmandans enſemble, ſans crainte,
Banquetz ſe rapaiſçant eulx meſmes, nuées ſans eaue leſ-
quelles ſont portées çà & là, par les ventz: arbres
d'autumne, ſans fruict, deux foys mortes, arra-
chees, vndes impetueuſes de la mer, iettans hors
comme eſcumes, leurs confuſions. Eſtoilles cou-
rantes par l'air, auſquelz le tourbillon de tene-
bres eſt reſerué eternellement. Et Enoch le ſept Apoc. 1. d.
ieſme aprés Adam a prophetizé d'iceulx, diſant:
Voicy, le Seigneur viend auec ſes Sainctz qui E
ſont par milles, faire iugement contre tous, & re
prendre tous ceulx qui ſont ſans pitié, de toutes
les oeuures contre pitié, leſquelles ont accomply
infidelement, & de toutes les choſes dures, leſ-
quelles les pecheurs ſans pitié ont parlé contre
luy. Iceulx ſont murmurateurs, pleins de querel-
le, cheminans ſelon leurs deſirs, & leur bouche
parle orgueil, ayans en admiration les perſones, Pſal. 15.
à cauſe du profit. Mais vous treſchiers, ayez ſou-
uenance des parolles, leſquelles ont par auant e-
ſte dictes par les apoſtres de noſtre Seigneur Ie- F
ſu Chriſt, qui vous diſoyent: Que au dernier
temps viendront des trompeurs, cheminans ſe- 1. tim. 4.
lon leurs deſirs en faictz ſans pitié, iceulx ſont qui 2. tim. 3.
ſe ſeparent eux meſmes, ſenſuel, n'ayans point 2. Pier. 3.
l'eſprit. Mais vous treſchiers, vous edifians vous
meſmes ſur noſtre treſſaincte foy, faiſans prie-
res par le ſainct eſprit. Gardez vous meſmes en
dilection de Dieu, attendans la miſericorde de
noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, en la vie eternelle.
Et reprenez ceux cy qui ſont ia iugez, & ſauuez
les autres les rauiſſant du feu. Et ayez cõpaſſion G
des autres en crainte, hayãs auſſy la robbe char-
nelle, laquelle eſt ſouillée. Et à celuy qui eſt puiſ-
ſant de vous garder ſans peché, & de vous met-
tre deuant la preſence de ſa gloire ſans ſouillu-
re, en lyeſſe, en l'aduenement de noſtre Sei-
gneur Ieſus Chriſt, à Dieu ſeul noſtre ſau-
ueur, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt,
ſoyt gloire, & magnificẽce, empire,
& puiſſance, deuant tout ſiecle,
& maintenant, & en tous
les ſiecles des ſiecles.
AMEN.

Fin de l'Epiſtre de Sainct Iude
Apoſtre.

L'apo-

L'Apocalypſe, ou Reuelation de Sainct Iehan Apoſtre.

S. Sainct Iehan bany en l'iſle de pathmos, reçoit cõmandement d'eſcripre ce qu'il veoyt, aux ſept egliſes d'Aſie, deſignéez par les vij chandeliers qu'il veit en l'enuiron du filz de l'home, eſcripuant la maniere que icy luy a eſté demonſtrée.

Chapitre premier. ✠

A LA Reuelation de Ieſu Chriſt,
que Dieu luy a donné, pour
manifeſter à ſes ſeruiteurs les
choſes, leſquelles il fault que
ſoyẽt faictes biẽ toſt. Et les a
ſignifié, enuoyant par ſon an
ge à Iehan ſon ſeruiteur. Leq̃l
a donné teſmoingnage de la parolle de Dieu, &
teſmoingnage de Ieſus Chriſt, de toutes les cho
Apo.22.d Profit de ceſte lecture. ſes qu'il a veu. Bienheureux eſt celuy qui lit, &
qui oyt les parolles de ceſte prophetie, & garde
les choſes qui ſont eſcriptes en icelle, car le tẽps
De ſept egliſes. eſt prés. Iehan aux ſept egliſes qui ſont en Aſie.
Grace à vous & paix de par celuy qui eſt, & qui
eſtoyt, & qui eſt à venir, & de par les ſept eſpritz
qui ſont deuãt ſon throne, & de par Ieſu Chriſt,
Colo.1.c. qui eſt fidele teſmoing, premier nay des mortz,
1.Ieh.1.d. & prince des roys de la terre, leq̃l nous a aymé,
1.Cor.15.c Hebr.9.d & nous à laué de noz pechez en ſon ſang.* Et
B 1.Pier.1.d nous a faict royaume & p̃ſtres à Dieu, & à ſon pe
Mat.24.c re A iceluy gloire & empire, aux ſiecles des ſie-
Iſa.3.c cles. Amen. Voicy il vient auec les nuées, & tout
œil voira, & ceux qui l'ont percé. Et toutes les li-
gnées de la terre ſe plaindront ſur luy, veritable-
ment Amẽ. Ie ſuis alpha & ω, le cõmencement &
Iud.1.e la fin, dit le Seigneur Dieu, qui eſt, & qui eſtoyt,
Soub.21.b & q̃ eſt à venir, le tout puiſſant. Moy Iehã voſtre
&.22.c frere, & participant de la tribulation, & au roy-
aume, & patience en Ieſu Chriſt, i'ay eſté en l'y-
ſle qui eſt appellée Pathmos, pour la parolle, de
Dieu & le teſmoingnage de Ieſus. I'ay eſté en eſ-
C prit au iour du dimẽche: & ay ouy derriere moy
vne grande voix comme d'vne trompette, di-
ſant: Eſcryz dedãs le liure ce que tu voys, & l'en
uoye aux ſept egliſes qui ſont en Aſie, en Ephe-
ſe, & en Smyrne, en Pergame, & en Thyatire, &
en Sarde, & en Philadelphe, & en Laodice. Et
me retournay, à fin de veoir la voix qui parloit à
Des ſept chandeliers. moy. Et moy retourné, i'ay veu ſept chandeliers
d'or. Et au milieu des ſept chandeliers d'or, vn
ſemblable au filz de l'home, veſtu d'vne aulbe,
& ceinct endroict les mammelles d'vne ceinctu-
re d'or. Et ſon chef, & ſes cheueux eſtoiẽt blãcz,
cõme laine blanche, & cõme neige. Et ſes yeulx
cõme flãme de feu. Et ſes piedz ſemblables à fin
cuyure, comme en vne fornaiſe ardante. Et ſa
D voix eſtoyt cõme vne voix de pluſieurs eaues, &
auoit en ſa dextre ſept eſtoilles, & de ſa bouche
ſortoit vn glaiue trenchãt de deux coſtez. Et ſa
face eſtoit luyſante, comme le ſoleil en ſa vertu.
Et quand ie l'eu veu, ie cheuz à ſes piedz cõme
mort, & il mit ſa main dextre ſur moy, diſant: Ne Iſai.44.a &.41.b.
crains point, ie ſuis le p̃mier & le dernier, & vif, Iſa.22.f
& ay eſté mort, & voicy ie ſuis viuant aux ſiecles
des ſiecles. Et ay les clefz de la mort & d'enfer.
Eſcryz dõc les choſes que tu as veu, & celles qui
ſont, & celles leſq̃lles il fault eſtre faictes cy ap̃s.
Le ſacramẽt des ſept eſtoilles, q̃ tu as veu en ma
dextre, & les ſept chandeliers d'or: Les ſept e-
ſtoilles, ſont les ſept anges des egliſes, & les ſept
chandeliers, ſont les ſept egliſes.

S. Il eſt cõmandé à Iehã d'eſcripre diuerſes choſes aux egliſes, d'Epheſe, Smyrne, Pergame, & Thiatire, louant les aulcuns, & reuoquant les autres à penitence par menaces. Grand loyer eſt promis à celuy qui vaincra.

Chapitre. ij.

ET à l'ange de l'egliſe d'Epheſe eſcryz. Ce- A
luy qui tient ſept eſtoilles en ſa dextre, le- Du miniſtre d'Epheſe.
q̃l chemine au milieu des ſept chandeliers
d'or, dict ces choſes: Ie ſçay tes œuures, & labeur
& ta patience, & que tu ne peulx ſouffrir les mau
uais, & as eſprouué ceux qui ſe diſent eſtre Apo- Des faulx Apoſtres.
ſtres, & ne le ſont point, & les a trouué mẽteurs.
Et as patiẽce, & as enduré pour mon nom, & n'
as point defailly. Mais i'ay q̃lq̃ peu contre toy, q̃
tu as delaiſſé ta p̃mier charité. Parquoy aye ſou-
uenance dont tu es cheu, & fays penitence, &
fays les premieres œuures. Autrement ie viens à B
toy, & oſteray ton chandelier de ſon lieu, ſi tu
ne fays penitence. Mais tu as cecy, q̃ tu hais les
faictz des Nicolaites, leſq̃lz auſſy ie haie: Qui a
aureille, oye ce q̃ dit l'eſprit aux egliſes: Ie don-
neray à celuy qui vincra, à manger de l'arbre de
vie, leq̃l eſt au paradis de mon Dieu. Et à l'ange De Smyrne.
de l'egliſe de Smyrne, eſcrys. Le p̃mier & le der-
nier, q̃ a eſté mort, & vit, dict ces choſes. Ie ſçay C
ta tribulation, & ta paourete: mais tu es riche, &
es blaſmé de ceux qui ſe diſent eſtre Iuifz, & ne le
ſont point, mais ſont la ſynagogue de Satan. Ne
crains rien des choſes que tu as à ſouffrir. Voicy
le Diable doibt enuoier aucuns de vous en pri-
ſon, à fin que ſoyez eſprouuez, & aurez tribula-
tion dix iours. Soys fidele iuſq̃s à la mort, & ie te
dõneray la corone de vie. Qui a aureille, oye ce
que l'eſprit dict aux egliſes. Qui vaincra, il ne ſe-
ra point bleſſé de la mort ſeconde. Et à l'ange
de l'egliſe de Pergame, eſcryz: Celuy q̃ a la glai- De Pergame.
ue trenchant des deux coſtez, dict ces choſes: Ie D
ſçay ou tu habite, là ou eſt le ſiege de Satan: &
tu tiẽs mon nom, & n'as point nyé ma foy. Et en
ces iours là, fut Antipas mon teſmoing fidele, qui Teſmoĩg De Ieſus Chriſt.
a eſté occis entre vous, là ou Satan habite. Mais
i'ay quelque peu contre toy. Car tu as illec ceux Nõb.24c
qui tiennent la doctrine de Balaam, qui enſeig-
noit Balac à mettre ſcandale deuant les enfans
d'Iſraël, de manger, & faire paillardiſe. Auſſy tu
as ceux qui tiennent la doctrine des Nicolaites.
Semblablemẽt fays penitẽce, autrement ie vien-

Amendement. dray à toy bien toſt, & batailleray auec eux par
le glaiue de ma bouche. Qui a aureille, oye ce q̃
l'eſprit dict aux egliſes: Ie donneray la manne
E muecé, à celuy qui vaincra, & luy donneray vn
caillou blanc, & au caillou, vn nouueau nom
eſcript, lequel aucun ne cognoit, ſinon celuy qui
le reçoit. Et à l'ange de l'egliſe de Thyatire,
De Thyatire. eſcryz: Le filz de Dieu, qui a les yeulx comme
flamme de feu, & ſes piedz ſemblabes à fin cuy-
ure, dict ces choſes. Ie cognoy tes œuures, &
ſoy, & ta charité, & ſeruice, & ta patience, &
tes œuures dernieres, en nombre plus grand que
les premieres. Mais i'ay quelque peu contre toy;
3. roi 16. g 4. 10. 10. d car tu permetz la femme Iezabel, q ſe dict pro-
pheteſſe, enſeigner, & ſeduyre mes ſeruiteurs, à
faire paillardiſe, & manger des choſes ſacrifiées
F aux idoles. Et ie luy ay donné temps pour faire
penitence, & elle ne veult point faire penitẽce de
ſa paillardiſe. Voicy, ie la mettray au lict. Et
Iob. 34. d ceux qui font adultere auec elle, ſeront en treſ-
grande tribulation, s'ilz ne font penitence de
leurs œuures. Et ie mettray ſes enfans à mort, &
1. roi. 16. b Iere. 17. b. Pſal. 7. c toutes les egliſes ſçauront que ie ſuys cerchant
les reins, & les cœurs, & donneray à vn chaſcun
de vous ſelon ſes œuures. Mais ie dy à vous, tous
autres qui eſtes en Thyatire, quiconques n'ont
G point ceſte doctrine, q n'ont pas cogneu la haul-
teur de ſatã, cõe ilz diſent, ie n'enuoyeray point
ſur vous autre charge. Neantmoins ce que vous
auez, tenez le iuſques à ce que ie vienne. Et celuy
qui aura vaincu, & aura gardé mes œuures iuſq̃s
Pſal. 2. c à la fin, ie luy donneray puiſſance ſur les gentilz,
& les gouuernera en verge de fer, & ſeront bri-
ſez comme le vaiſſeau du potier, comme auſſy i'
ay receu de mon pere: Et ie luy dõneray l'eſtoil
le du matin. Qui a aureille, oye ce que l'eſprit dit
aux egliſes.

S. Il luy eſt commandé d'eſcripre aux Egliſes de Sarde, de Phi ladelphie, & Laodice reuocant les errants à penitence par menaces, Louant les autres, promectant loyer à celuy qui vaincra, & dict q̃ Dieu frappe à l'huys, à fin qu'il entre à celuy qui ouurira.

Chapitre. iij.

A
A l'egliſe de Sarde. ET à l'Ange de l'egliſe de Sarde, eſcryz: Ce
luy qui a les ſept eſpritz de Dieu, & les ſept
eſtoilles, dit ces choſes: Ie ſçay tes œuures,
que tu as renom que tu vis, & tu es mort. Soys
veillant, & conferme les autres choſes leſquelles
debuoient mourir. Car ie ne trouue point tes œu
ures pleines deuant mon Dieu. Aye donc en me-
moire, comment tu as receu, & as ouy, & garde
1. The. 5 a. le, & fays penitence. Si donc tu ne veille, ie vien-
2 Pier. 3 c dray à toy comme le larron, & ne ſçauras à quel
Soub. 16. c le heure ie viẽdray à toy. Mais tu as peu de noms
en Sarde, qui n'ont point ſouillé leurs veſtemẽs,
& chemineront auec moy en veſtemens blancz,
car ilz en ſont dignes. Qui vaincra, il ſera ainſy
veſtu de veſtemens blancz, & n'effaceray point
ſon nom du liure de vie, & confeſſeray ſon nom
deuant mon pere, & deuant ſes anges. Qui a au-
B reille, oye ce que l'eſprit dict aux egliſes: Et à
l'ãge de l'egliſe de Philadelphe, eſcryz: Le ſainct Philadelphie. Iſa. 22. f. Iob. 12. b
& le veritable, qui a la clef de Dauid, qui ouure,
& perſone ne cloſt: il cloſt, & perſone ne ouure,
dict ces choſes. Ie ſçay tes œuures. Voicy, i'ay dõ
né l'huys ouuert deuant toy, lequel perſõne ne
peult fermer, pource que tu as vn peu de vertu,
& as gardé ma parolle, & n'as point nyé mon
nom. Voicy, ie donneray de la ſynagogue de ſa-
tan, qui ſe dient eſtre Iuifz, & ne le ſont point,
mais mentent. Voicy ie feray qu'ilz viendrõt, &
adoreront deuant tes piedz, & ſçauront que ie
t'ay aymé, car tu as gardé la parolle de ma pati-
ence, & te garderay de l'heure de tentation, la- A
quelle doibt venir en tout le mõde, pour eſprou
uer les habitans en la terre. Voicy, ie viens bien C
toſt, tiens ce que tu as, à fin que perſone ne pren
ne ta corone. Qui vaincra, ie le feray colomne
au tẽple de mon Dieu, & ne ſortyra plus dehors.
Et eſcriuray ſur luy le nom de mon Dieu, & le
nom de la cité de mon Dieu, de la neuue Ieruſa-
lem, laquelle eſt deſcẽdue du ciel de mon Dieu,
& mon nom nouueau. Qui a aureille, oye ce que
l'eſprit dict aux egliſes: Et à l'ange de l'egliſe de Laodicée. Iehã. 1. a
Laodicée eſcryz: Ce dict, Amé, le teſmoing fide
le & vray, qui eſt cõmencemẽt de la creature de
Dieu, dict ces choſes. Ie ſçay tes œuures, car tu
n'es ne froid, ne chault. A la mienne volunté, que
tu fuſſe froid ou chault. Mais pource que tu es
tiede, & n'es ne froid ne chault, ie te commence
ray à vomir hors de ma bouche. Car tu dis; Ie D
ſuys riche & abondant, & n'ay affaire d'aucune
choſe. Et tu ne ſçays point que tu es malheu-
reux & miſerable, pauure & aueugle, & nud.
Ie te conſeille que tu achete de moy or embra-
ſé de feu, & eſprouué, à fin que tu ſoys faict ri-
che, & que tu ſoys veſtu de veſtemens blancs,
& que la confuſion de ta nudité n'apparoiſſe
point. Et oingz tes yeulx d'vn collyre, à fin Prou. 3 b
que tu voys. Ie reprens, & chaſtie ceux que i'a- Hebr.
yme. Prens donc vn zele, & fays penitence.
Voicy, ie ſuys à l'huys, & frappe. Si aucun oyt
ma voix, & ouure l'huys, i'entreray à ceſtuy, &
ſoupperay auec luy, & luy auec moy. Qui vain-
cra, ie luy donneray ſe ſeoir auec moy en mon
throne, ainſy que i'ay vaincu, & ay eſté aſſis a-
uec mon pere en ſon throne. Qui a aureille oye
ce que l'eſprit dict aux egliſes.

S. Viſion du ſeant ſur le throne, des ſieges, des beſtes, & des vingt & quatre anciens aſſis à l'enuiron du throne, qui tous glorifioyent celuy qui eſtoit ſeant au throne.

Chapitre. iiij. ✠

A
APrés ces choſes, ie vey, & voicy l'huys ou-
uert au ciel, & la premiere voix que i'ouy
eſtoyt comme d'vne trompette parlant
auec moy, diſant. Monte icy, & ie te monſtreray
quelles choſes il fault eſtre faictes de brief, aprés
ceſtes. Incõtinent ie ſus en eſprit. Et voicy vn ſie
ge eſtoit mis au ciel, & ſur le ſiege eſtoyt vn aſſis.
Et celuy q eſtoyt aſſis eſtoyt ſẽblable de regard
à vne pierre de Iaſpe, & de Sardone. Et l'arc du
ciel,

B ciel, eſtoyt alentour du ſiege, ſemblable en vi-
ſion à vne Eſmeraude. Et à l'entour du ſiege, y
auoit vingt quattre ſieges. Et ſur les ſieges, vingt
quattre anciẽs aſsis, veſtus d'habillemẽs blancz,
& en leurs chefz, corones d'or. Et du throne prõ
cedoyent eſcleres, & voix, & tonnoirres. Et y a-
Sept lampes. uoyt ſept lãpes ardantes deuãt le throne, leſquel
les ſont les ſept eſpritz de Dieu. Et au deuant dũ
ſiege, cõme vne mer de voirre, ſemblable à cry-
Quatre beſtes. ſtal. Et au milieu du ſiege, & alentour du ſiege,
quattre beſtes pleines d'yeux deuant & derriere.
C Et la premiere beſte eſtoyt ſemblable à vn lion.
Et la ſeconde beſte, ſemblable à vn veau. Et la
tierce beſte, ayant la face comme d'vn home. Et
la quarte beſte, ſemblable à vn aiglé volant. Et
les quattre beſtes, chaſcunes d'elles auoyt ſix ai-
les alentour, & dedãs eſtoyẽt pleines d'yeux. Et
n'auoient point de repos iour & nuict, diſant:
Eſa.6.a Sainct, ſainct, ſainct eſt le Seigneur Dieu tout
puiſſant, q̃ eſtoyt, q̃ eſt, & qui eſt à venir. Et quãd
icelles beſtes donnoient gloire, & honeur, & be
D nediction, à celuy qui eſt aſsis ſur le throne, au
viuant aux ſiecles des ſiecles, les vingt quatre an-
ciens ſe proſternoyent deuant celuy qui eſtoyt
aſsis au throne, & adoroyẽt le viuãt aux ſiecles
des ſiecles, & mettoyent leurs corones deuant le
throne, diſãs: Seigñr noſtre Dieu, tu es digne de
receuoir gloire, honeur, & vertu, car tu as crée
toutes choſes, & pour ta volunté elles eſtoyent,
& ont eſté crées.*

§. Pource que Iehan ploroit, que perſone ne pouuoyt ouurir le liure cloz de ſept ſeaulx: L'aigneau qui auoit eſté premierement occis, l'ouurit. Ce faict les quattre beſtes, & les xxiiij. anciens, auec innumerable multitude d'anges le glorifierent treſgrandement.

Chapitre. v.

A Et ie vey en la dextre d'iceluy qui eſtoyt
Ezec.2.d. aſsis ſur le throne, vn liure eſcript dedans
& dehors, ſeellé de ſept ſeaux. Et veis vn
Viſion du liure. ange fort, annonçant à haulte voix. Qui eſt di-
gne d'ouurir le liure, & de deffermer les ſeaux
d'iceluy? Et perſone ne pouoyt, ny au ciel, ny en
la terre, ny ſoub terre, ouurir le liure, ne le regar
der. Et ie ploroye moult fort, pource q̃ pſone n'-
eſtoyt trouué digne d'ouurir le liure, ne le veoir.
Et vn des anciens me dict: Ne ploure point. Voi-
Le Lion. B cy le lion, de la lignée de Iuda, racine de Dauid,
a vaincu, pour ouurir le liure, & deffermer ſes
ſept ſeaux. Et ie regarday, & voicy au milieu du
throne, & des quattre beſtes, & au milieu des an
ciens, vn aigneau eſtant là, comme occis, ayant
ſept cornes, & ſept yeulx, q̃ ſont les ſept eſpritz
de Dieu, enuoyez en toute la terre. Et il vint, &
print le liure de la dextre de celuy qui eſtoyt aſ-
ſis au throne. Et quand il eut ouuert le liure, les
quatre beſtes, & les vingt quattre anciẽs, cheu-
rent deuant l'aigneau, ayant chaſcun harpes,
& phioles d'or, pleines d'odeurs, qui ſont les o-
C raiſons des ſainctz. Et chantoient vn cantique
Chanſon. nouueau, diſans: Seigneur tu es digne de prẽdre
le liure, & d'ouurir ſes ſeaux, car tu as eſté occis,
& nous as racheté à Dieu, par ton ſang, de tou-
te lignée, & langue, & peuple, & nation: & nous
as faictz à noſtre Dieu, roys, & preſtres: & regne
rons ſur la terre. Et ie vey, & ouy la voix de
moult d'anges alentour du throne, & des beſtes,
& des anciens, & eſtoyt le nombre d'eux, mille
milliers, qui diſoyent à haulte voix: L'aigneau Apoc 1.b. 1. Pier. 2. b
qui a eſté occis, eſt digne de prẽdre puiſſance, & Dani.7.c.
diuinité, & ſapiẽce, & force, & honeur, & gloi- D
re & benediction. Et toute creature qui eſt au
ciel, & ſur la terre, & ſoub la terre, & qui ſont en
la mer, & les choſes qui ſont en elles les ay ouy
toutes, diſans: A celuy qui eſt aſsis au throne, & à
l'aigneau, ſoit benediction honeur, gloire, & Louenge à Dieu.
puiſſance aux ſiecles des ſiecles. Et les quattre
beſtes diſoient. Amen. Et les vingt quattre an-
ciens cheurẽt ſur leurs faces, & adorerent le vi-
uant aux ſiecles des ſiecles.

§. Aprés que les quattre ſeaux furent ouuerts, s'enſuyuirent diuers effectz cõtre la terre. Mais aprés le cinquieſme ouuert, les ames des martyrs demanderent que le iugement fut acceleré. A l'ouuerture du ſixieſme, furẽt monſtrez ſignes du iugemẽt futur.

Chapitre. vj.

Et ie vey que l'aigneau auoyt ouuert l'vn A L'aigneau ouure les
des ſept ſeaux. Et ouy l'vne des quattre be ſeaux.
ſtes diſant, comme vne voix de tonnoirre:
Vien, & voy. Et ie regarday, & voicy vn che- Le cheual
ual blanc. Et celuy qui eſtoyt aſsis ſur luy, auoit blanc.
vn arc, & luy fut donnée vne corone, & ſortit en
vaincant, à fin qu'il vainquiſt. Et quand eut ou-
uert le ſecond ſeau, i'ouy la ſeconde beſte, di-
ſant. Viẽ, & voy. Et ſortit vn autre cheual roux, Le cheual roux.
& à celuy qui eſtoyt aſsis deſſus, fut donné pour
oſter la paix de la terre, & q̃'lz ſe tuaſſẽt l'vn l'au
tre. Et luy fut dõnée vne grãd eſpée, & quãd eut
ouuert le tiers ſeau, i'ouy la tierce beſte diſant: B
Vien, & voy. Et voicy vn cheual noir, & celuy q̃
ſe ſeoyt ſur luy, auoit vne balãce en ſa main. Et Le cheual noir.
ouy cõme vne voix au milieu des quattres beſtes
diſãs: Deux libures de fromẽt pour vn denier. Et
trois doubles libures d'horge pour vn denier. Et
ne bleſce point le vin & l'huyle. Et quãd eut ou-
uert le quart ſeau, i'ouy la voix de la quattrieſ-
me beſte, diſant: Vien, & voy. Et voicy vn che-
ual palle. Et celuy qui eſtoyt aſsis ſur luy, auoyt
nom la mort, & enfer le ſuyuoit. Et luy fut don- Le cheual palle.
née puiſſance ſur les quattre parties de la terre,
pour tuer par glaiue, par famine, & par mort, &
par beſtes de la terre. Et quãd eut ouuert le cin-
quieſme ſeau, ie vey ſoub l'autel les ames de ceux C
qui auoient eſté occis pour la parolle de Dieu, &
pour le teſmoignage qu'ilz auoyent. Et crioyẽt Perſecution pour
à haulte voix, diſans: Iuſques à quand Seigneur la parolle.
(ſainct & veritable) ne iuge tu point, & ne ven-
ge point noſtre ſang, de ceux qui habitent en la
terre? Et leur furent données à chaſcun robbes
blãches, & leur fut dict, qu'ilz ſe repoſaſſent en-
cores vn petit de temps, iuſques à ce que leurs cõ
ſerfz ſoyent accõplis, & leurs freres qui doibuẽt

Matt.27.f eſtre occis, auſſy comme eux. Et ie vey quand il
eut ouuert le ſixieſme ſeau, & voicy vn grand
Deſolation. mouuement de terre qui fut faict. Et le ſoleil de-
D uint noir comme vn ſac de poil, & la lune deuint
toute comme ſang. Et les eſtoilles du ciel cheu-
rent ſur la terre: cōme le figuier laiſſe ſes figuōs,
quand eſt eſmeu de grand vent. Et le ciel s'en al-
la comme vn liure enueloppé. Et toute montai-
gne, & Iſles furent muées de leurs lieux. Et les
Roys de la terre, & les princes, & les capitaines,
& les riches, & les fortz, & tout ſerf, & franc, ſe
mucerent aux cauernes, & aux pierres des mon-
taignes: & diſent aux montaignes & aux pierres:
Oſée 10.b Tumbez ſur nous, & nous mucez de la face de
Luc.23.d. celuy qui eſt aſsis ſur le throne: & de l'yre de l'ai-
Iſaie.2.d gneau. Car le grand iour de leurs yre, eſt venu.
Et qui pourra ſubſiſter?

S. Les eſleutz de Dieu ſont marquez au front, à fin qu'ilz ne periſſent auec les meſchans. Et ſont deſcriptz tant des Iuifz, q̃ des Gentilz, beneiſſant Dieu. Et de ceux qui eſtoyent veſtuz d'aulbes blanches.

Chapitre .vij.

A
Des quatre anges. APrés ces choſes, ie vey quatre anges, eſtās
ſur les quatre coings de la terre, tenās les
quatre vētz de la terre, qu'ilz ne ſouffla ſ-
ſent ſur la terre, ne ſur la mer, ne ſur aucun ar-
bre. ✠ Et ie vey vn autre ange montant du ſo-
leil leuant, ayant le ſigne de Dieu viuant. Et cria
à haulte voix aux quatre anges, auſquelz eſt dō-
né de nuyre à la terre, & à la mer, diſant. Ne nuy
ſez point à la terre, & à la mer, n'y aux arbres: iuſ-
ques à ce que nous ſignions les ſeruiteurs de no-
Des eſleuts ſtre Dieu en leurs frontz. Et i'ouy le nombre des
ſignez, cent quarante quatre mille ſignez, de
B toutes les lignées des enfans d'Iſraël. De la lignée
de Iuda, douze mille ſignez. De la lignée de Ru-
ben, douze mille ſignez. De la lignée de Gad,
douze mille ſignez. De la lignée d'Aſer, douze
mille ſignez. De la lignée de Nephthali, douze
mille ſignez. De la lignée de Manaſſé, douze mil
le ſignez. De la lignée de Simeon, douze mille ſi-
gnez. De la lignée de Leui, douze mille ſignez.
De la lignée d'Iſſachar, douze mille ſignez. De
la lignée de Zabulon, douze mille ſignez. De la
lignée de Ioſeph, douze mille ſignez. De la lig-
Compaignie des ſauuez. née de Beniamin, douze mille ſignez. Aprés ces
choſes ie vey vne grande multitude, laquelle au-
C cun ne pouoit nōbrer, de toutes gens, & lignées,
& peuples, & langues: eſtans deuant le throne,
en la preſence de l'aigneau, veſtuz de longues
robbes blāches, & palmes en leurs mains. Et cri-
Sauuer eſt à Dieu oyent à haulte voix, diſans: Salut à noſtre Dieu,
q̃ eſt aſsis ſur le throne, & à l'aigneau. Et tous les
anges eſtoiēt de bout alentour du throne, & des
anciens, & des quatre beſtes: & cheurent deuāt
Adoratiō de Dieu. le throne ſur leurs faces, & adorerent Dieu, di-
ſans: Amen. Benediction, & clarté, & ſapience,
& action de grace, honeur, & puiſſance & force
ſoyt à noſtre Dieu, aux ſiecles des ſiecles. Amē.*
Et l'vn des anciens reſpondit, & me dict: Ceux

qui ſont veſtuz de longues robbes blanches, qui D
ſont ilz? & dont ſont ilz venuz? Et ie luy dy: Mō
Seigneur, tu le ſçais. Et il me dict: Ceux ſont qui Purgation par Ieſus Chriſt.
ſont venuz de grāde tribulation, & ont laué leur
longues robbes, & les ont blanchy au ſang de
l'aigneau. Pource ſont deuāt le throne de Dieu,
& luy ſeruent iour & nuict en ſon temple. Et ce-
luy qui ſe ſied au throne, habitera ſur eux. Ilz n'- Iſa.49.c Felicité
auront plus fain, ne ſoif. & le ſoleil ne cherra point
ſur eux, ny aucune chaleur: car l'aigneau qui eſt
au milieu du throne, les gouuernera, & les con- Iſa.25.c Souhait
duyra aux fontaines des eaues de vie: & Dieu e-
ſuyra toute larme de leurs yeux.

S. Quand le ſeptieſme ſeau fut ouuert, les ſept anges ſont monſtrez auec leurs trompettes. Et aprés le ſon des trompettes, la ruine & fin du monde.

Chapitre .viij.

A
ET quand il eut ouuert le ſeptieſme ſeau, ſi-
lēce fut faict au ciel, enuiron demie heure:
Et ie vey ſept anges eſtans de bout deuāt Deux Anges.
Dieu, & leurs furēt dōnées ſept trōpettes. Et vn
autre ange vint, & ſe tint deuant l'autel, ayant
vn encenſoir d'or: & luy furent donnez plusieurs
encens, à fin qu'il mit des oraiſons de tous les
ſainctz ſur l'autel d'or, lequel eſt deuant le thro-
ne de Dieu. Et la fumée des encens des oraiſons
des ſainctz, monta de la main de l'ange deuant B
Dieu. Et l'ange print l'encenſoir, & le remplit
du feu de l'autel: & le ietta en terre, & furent
faictz tonnoires, & voix, & eſcleres, & grand
mouuemēt de terre. Et les ſept anges, qui auoy-
ent les ſept trompettes, ſe preparerēt pour ſon- Premier Ange
ner de la trōpette. Et le premier ange ſonna de
la trompette: & fut faict greſle & feu, meſlé en
ſang, & fut enuoyé en la terre. Et la tierce partie
de la terre fut arſe, & la tierce partie des arbres C
fut bruſlée. Et toute l'herbe verde fut bruſlée. Et II.
le ſecond ange ſonna de la trompette. Et cōme
vne grande mōtaigne ardāte de feu, fut enuoiée
en la mer, & la tierce partie de la mer, deuint
ſang, Et la tierce partie des creatures, qui a-
uoyent vie en la mer, mourut: Et la tierce partie III.
des nauires perit. Et le tiers ange ſonna de la trō
pette: & cheut du ciel vne grande eſtoille ardā-
te, cōme vn flambeau, & cheut en la tierce par-
tie des fleuues, & aux fontaines des eaues. Et le
nom de l'eſtoille, eſt dict aluyne. Et la troiſieſme
partie des eaues deuint aluyne. Et plusieurs des
homes moururent par les eaues: car elles deuin- IIII.
drent ameres. Et le quart ange ſonna de la trom
pette, & la tierce partie du ſoleil fut touchée, &
la tierce partie de la lune, & la tierce partie des
eſtoilles: tellement q̃ la tierce partie d'eux s'ob-
ſcurcit, & ne luyſoyt point la tierce partie du
iour: & ſemblablement de la nuict. Et ie vey, &
ouy la voix d'vn aigle volāt par le milieu du ciel,
diſāt à haulte voix: Malheur, malheur, malheur,
aux habitans en la terre, des autres voix des trois
anges, qui debuoyent ſonner de la trompette.

S. Quand

S. Quand le cinquieſme ange chãte de la trompette, l'eſtoil le tumbe, les ſauterelles ſortent du puitz de l'abyſme. Le ſixieſme ange chantãt de ſa trompette, autres quattre anges ſont enuoyez pour tuer la tierce partie des homes.

Chapitre .ix.

A ET le cinquieſme Ange ſonna de la trom-
V. an- pette. Et ie vey vne eſtoille qui eſtoit tum-
cheu- bée du ciel en la terre. Et luy a eſté don-
le l'E- née la clef du puits de l'abyſme. Et ouurit le puits
ille. de l'abyſme: & la fumée du puitz monta, comme
fumée d'vne grande fornaiſe. Et le ſoleil, & l'air
fut obſcurcy de la fumée du puitz. Et de la fumée
uterel- du puitz ſont ſorties ſauterelles en la terre: &
leurs fut donnée puiſſance, comme ont puiſſance
les ſcorpions de la terre. Et leurs fut commandé
qu'elles ne bleſçaſſent point l'herbe de la terre,
ne toute choſe verde, ne tout arbre, ſinon ſeule-
ment les homes qui n'ont point le ſigne de Dieu
en leurs frontz. Et leurs fut donné qu'ilz ne les
tuaſſent point, mais qu'ilz fuſſent tormẽtez cinq
mois. Et leurs tormentz eſtoyent cõme torment
B du ſcorpion, quand il frappe l'home. Et en ces
ſa. 2.d. iours là cercheront les homes la mort, & ne la
uc.23.d. trouueront point: & deſirerõt mourir, & la mort
Oſee.10.b s'enfuyra d'eux. Et les ſemblãces des ſauterelles,
ſap.16.b. ſemblables à cheuaux appareillez à la bataille: &
ſur leurs teſtes, eſtoyent cõme des corones, ſem-
blables à or. Et leurs faces comme faces d'homes
Et auoyent les cheueux, cõme cheueux de fem-
mes. Et leurs dentz eſtoyent comme dentz de
lions. Et auoyẽt des haubergeons, comme hau-
bergeons de fer. Et la voix de leurs ailes, comme
voix de chariotz, de moult de cheuaux courans
à la bataille. Et auoient les queuës ſemblables à
ſcorpions. Et aguillons eſtoient en leurs queuës:
Puiſſance & leurs puiſſance eſtoyt de nuyre aux hommes
à mal. cinq moys. Et auoyent ſur ſoy vn Roy, l'ange de
l'abyſme, auquel eſtoyt nom en Hebrieu Abad-
don, & en Grec, Apollyõ, & en Latin ayãt nom
C Exterminãt. Vn malheur eſt paſſé. Et voicy que
viennent encores deux malheurs, aprés ces cho-
ſes. Et le ſixieſme ange ſonna de la trõpette. Et
Du VI. ouy vne voix des quattre cornes de l'autel d'or,
ange. lequel eſt deuant les yeux de Dieu, diſant au ſix-
Les quat- ieſme ange qui auoit la trõpette. Deſlie les quat-
tre anges tre anges, q ſont liez au grand fleuue d'Euphra-
liez. tes, & furẽt deſliez les quattres anges, qui eſtoi-
ent preſtz en heure, & en iour, & en moys, & en
an, à fin qu'ilz tuaſſẽt la tierce partie des homes.
Et le nõbre de l'armée à cheual eſtoyt de vingt
mille foys dix mille. Et ouy leurs nõbre. Et ainſy
vey les cheuaux en viſion. Et ceux qui eſtoyent
aſſis ſur eux, auoyent des haubergeons de feu, &
de hyacithe, & de ſoulphre. Et les teſtes des che
uaux eſtoyent comme teſtes de lyons. Et de leur
gueule procede feu, & fumée, & ſoulphre. Et p
ces trois playes fut occiſe la tierce partie des ho-
D mes, du feu, & de la fumée, & du ſoulphre, leſqlz
procedoyent de leurs gueule. Car la puiſſance
des cheuaux eſt en leurs gueules, & en leurs
queuës. Car leurs queuës, eſtoyent ſemblables à
ſerpens ayans teſtes: & par icelles nuyſent. Et les
autres homes qui ne furent point occis par ces
playes, & ne firent point penitence des œuures
de leurs mains, à ce qu'ilz n'adoraſſẽt les diables,
& les idoles d'or, & d'argent, & de cuyure, &
de pierre, & de boys: qui ne peuuent veoir, ne
ouyr, ne cheminer. Et ne firent point penitence
de leurs homicides, ne de leurs empoiſonnemẽs,
ne de leurs paillardiſe, ne de leurs larcins.

S. Les ſept tonnoirres parlent, & l'ange iure que plus ne ſera de temps, & que le myſtere ſera conſommé à la voix du ſeptieſme ange. Et Iehan deuore le liure.

Chapitre .x.

ET ie vey vn autre ange fort, deſcendãt du A
ciel, enuirõné d'vne nuée, & l'arc du ciel en Le fort
ſon chef. Et ſa face eſtoyt cõme le ſoleil, & Ange.
ſes piedz comme vne colomne de feu. Et auoit
en ſa main vn liuret ouuert: & mit ſon pied dex-
tre ſur la mer, & le ſeneſtre ſur la terre. Et crya à
haulte voix, comme quãd vn lion bruit. Et quãd
il eut crié, ſept tonnoirres parlerẽt leurs voix. Et Des ſept
quand les ſept tonnoirres eurẽt parlé leurs voix, tonnoir-
ie les debuoye eſcripre. Et i'ouy vne voix du ciel res.
me diſant. Note les choſes que les ſept tõnoirres B
ont parlé, & ne les eſcrips point. Et l'ange lequel
ie vey eſtre ſur la mer, & ſur la terre, leua ſa main Dan.12.e.
au ciel, & iura par le viuãt aux ſiecles des ſiecles,
qui a crée le ciel, & les choſes qui ſont en iceluy,
& la terre, & les choſes qui ſont en icelle, & la
mer, & les choſes qui ſont en elle: que le temps
ne ſera plus. Mais aux iours de la voix du ſeptieſ- C
me ange, quand il cõmencera à ſonner de la trõ- Du VII.
pette: le myſtere de Dieu ſera conſommé, cõme Anges.
il a denõcé par ſes ſeruiteurs Prophetes. Et i'ouy
vne voix du ciel, derechef parlant auec moy, &
diſant: Va, & prens le liure ouuert, de la main de Du liuret.
l'ãge qui eſt ſur la mer, & ſur la terre. Et ie m'en
allay à l'ange, luy diſant qu'il me dõnaſt le liure.
Et il me dict Prens le liure, & le deuore, & il ſe- Ezec. 3.a.
ra ton ventre auoir amertume: mais en ta bou- D
che il ſera doulx comme miel. Et ie prins le liure
de la main de l'ãge, & le deuoray: & eſtoit doulx
en ma bouche, comme miel. Et quand ie l'eu de-
uoré, mon ventre eut amertume. Et il me dict: Il
te fault encores prophetizer aux Gẽtilz, & peu-
ples, & langues, & à pluſieurs Roys.

S. Iehan meſurant le Temple, ouyt que les deux teſmoings preſcheront, & ſeront occis par la beſte, & aprés ſeront reſuſcitez. Du tremblement de terre, ſont occis ſept mille homes.

Chapitre .xj.

ET me fut donné vn roſeau ſemblable à vne A
verge, & me fut dict: Leue toy, & meſure Le temple
le temple de Dieu, & l'autel, & ceux qui meſuré.
adorent en iceluy. Mais iette hors le portail, qui
eſt hors du temple, & ne le meſure point: car il
eſt donné aux Gentilz. Et ilz fouleront la ſaincte
cité, quarante & deux mois. Et donneray à deux
de mes teſmoings, & prophetizeront par mille
deux cens

deux cens ſoixante iours, veſtuz des ſacz. Iceux ſont deux oliues, & deux chandeliers, eſtans deuant la face du Seigneur de la terre. Et ſi aucun leurs veult nuyre, le feu ſortira de leurs bouche, & deuorera leurs ennemys. Et ſi aucun les veult
B bleſſer, il fault q̃ ainſy ſoyt occis. Iceux ont puiſſance de fermer le ciel, qu'il ne pleuue és iours de leurs prophetie: & ont puiſſance ſur les eaues de les cõuertir en ſang, & de frapper la terre de tou te playe, toutes & quãtes foys qu'ilz vouldront. Et quand ilz auront finy leurs teſmoingnage, la

La beſte de l'abyſme.

beſte, laquelle monte de l'abyſme, fera bataille contre eux, & les vaincra, & les occira. Et leurs corps ſeront giſans és ruës de la grande cité, laquelle eſt appellée ſpirituellement, Sodome & Egypte: là ou auſſy leur Seigneur a eſté crucifié. Et ceux des lignées, & des peuples, & des lãgues, & des Gentilz, voirõt leurs corps par trois iours & demy: & ne permettront point leurs corps eſtre mis aux monumẽtz. Et les habitans de la terre, s'eſiouyront ſur eux, & ſeront en lyeſſe, &
C enuoyerõt dons les vnz aux autres. Car ces deux prophetes ont tormenté ceux qui habitoient ſur la terre. Et aprés trois iours & demy, l'eſprit de vie, qui eſt de Dieu, eſt entré en eux: & ſe tindrẽt ſur leurs piedz, & grãde crainte a ſaiſy ceux q̃ les ont veu. Et ont ouy vne grãde voix du ciel, leur diſant: Montez icy. Et ſont montez au ciel en vne nuée: & leurs ennemys les ont veu. Et en icelle heure fut faict grand mouuement de terre. Et la dixieſme partie de la cité eſt tumbée, & furent occys au mouuement de la terre les noms d'hommes, ſept mille. Et les autres furẽt mis en crainte: & donnerent gloire à Dieu du ciel. Le ſecond malheur eſt paſſé: & voicy le tiers malheur viendra bien toſt. Et le ſeptieſme ange ſonna la trompette. Et furent faictes grãdes voix au ciel, diſant: Le regne de ce monde eſt faict à noſtre
D Seigñr, & à ſon Chriſt, & regnera és ſiecles des ſiecles. Amen. Et les vingt quattre anciens, qui ſont aſsis deuant la face de Dieu en leurs ſieges, cheurent ſur leurs faces, & adorerent Dieu, diſans: Nous te rendons graces Seigneur Dieu tout puiſſant, qui es, & qui eſtoys, & qui es à venir: car tu as prins ta grande puiſſance, & as regné. Et les Gẽtilz ont eſté courroucez, & tõ yre eſt venue, & le temps des mortz, pour eſtre iugez, & pour rẽdre le ſalaire à tes ſeruiteurs, prophetes, & ſainctz: & à ceux q̃ craignẽt ton nom, aux petitz & aux grandz, & pour deſtruire ceux q̃ ont corrumpu la terre Et le tẽple de Dieu fut ouuert au ciel, & l'arche de ſon teſtament, fut veuë en ſon temple. Et furent faictz eſcleres, & voix, & mouuementz de terre, & grand greſle.

§. Quand la femme voyant le dragon, eut enfanté vn filz, ſon filz luy a eſté rauy iuſques à Dieu. Alors ſe faict guerre au ciel, & le dragon tumbé, commença à perſecuter la ſemence de la femme.

Chapitre.xij.

ET vn grand ſigne eſt apparu au ciel. Vne A
femme enuironnée du ſoleil, & la Lune ſoub
ſes piedz. Et ſur ſon chef eſtoit vne corone
de douze eſtoilles. Et eſtant enceincte, cryoit
en trauail d'enfant, & ſouffre douleur pour en-
fanter. Et fut veu vn autre ſigne au ciel. Et voi-
cy, vn grand dragon roux, ayant ſept teſtes, &
dix cornes: & en ſes teſtes, ſept diademes. Et ſa
queuë attiroit la tierce partie des eſtoilles du
ciel, & les ietta en terre. Et le dragon s'arreſta
deuant la femme qui debuoyt enfanter: à fin que
quand elle auroit enfanté, il deuoraſt l'enfant d'
icelle. Et elle enfanta vn filz maſle, qui debuoyt a
gouuerner tous les Gentilz en verge de fer: &
ſon filz fut rauy à Dieu, & à ſon throne, & la fem
me s'enfuyt en vn deſert, ou elle auoyt lieu pre-
paré de Dieu: à fin qu'on la nourrit, illec, mille
deux cens ſoixante iours. ✠ Et fut faicte vne
grande bataille au ciel. Michel, & ſes anges ba-
tailloyẽt auec le dragon: & le dragon batailloit,
& ſes anges: & n'ont peu eſtre plus fortz, ne leur
lieu n'a plus eſté trouué au ciel. Et fut deiecté ce
grand dragon, ſerpent ancien, qui eſt appellé le
diable & ſatan, qui ſeduict tout le monde: & a
eſté ietté en terre, & ſes anges ont eſté enuoyez
auec luy. Et i'ouy vne grãde voix au ciel, diſant: C
Maintenant eſt faict le ſalut, & force, & regne
de noſtre Dieu, & la puiſſance de ſon Chriſt: car
l'accuſateur de noz freres eſt deiecté, qui les ac-
cuſoit deuãt la face de noſtre Dieu iour & nuict.
Et iceux l'ont vaincu, à cauſe du ſang de l'aig-
neau: & à cauſe de la parolle de ſon teſmoigna-
ge: & n'ont point aymé leurs ames iuſques à la
mort. Pourtãt eſiouiſſez vous cieulx, & vous qui
habitez en eux.* Malheur à la terre, & à la mer,
car le diable eſt deſcendu à vous, ayant grandi-
re, ſçachant qu'il a peu de temps. Et apres que le
dragon eut veu qu'il eſtoyt deietté en terre, il a
perſecuté la femme, laquelle a enfanté le maſle. D
Et furent données à la femme deux ailes d'vn
grand aigle: à fin que de la preſence du ſerpent,
elle s'enuolaſt au deſert en ſon lieu, là ou elle eſt
nourrie, par vn temps, & temps, & la moytié d'
vn temps. Et le ſerpẽt ietta de ſa gueule aprés la
femme, de l'eaue comme vn fleuue: à fin qu'il la
feiſt rauir du fleuue. Et la terre a aydé à la fem-
me. Et la terre a ouuert ſa bouche, & a englouty
le fleuue que le dragon a ietté de ſa gueule. Et le
dragon fut courroucé contre la femme: & s'en al
la faire bataille auec les autres de ſa ſemence, qui
gardent les commandemens de Dieu: & qui ont
teſmoignage de Ieſus Chriſt. Et s'arreſta ſur le
ſablon de la mer.

§ De la beſte montant de la mer, ayant ſept teſtes, dix cornes, & dix dyademes. Et de l'autre beſte ayant deux cornes, montant de la terre.

Chapitre .xiij.

ET ie vey vne beſte montant de la mer, ay- A
ant ſept teſtes, & dix cornes: & ſur ſes cor-
nes, dix diademes. Et ſur ſes teſtes, noms
de blaſ-

Viſion de la beſte. de blaſpheme.Et la beſte laquelle ie vey , eſtoyt
ſemblable à vn liepard. Et ſes piedz , comme les
piedz d'vn ours.Et ſon muſeau, cõme le muſeau
d'vn lyon.Et le dragon luy donna ſa puiſſance,
& grand pouoir.Et vey l'vne de ſes teſtes, com-
me occiſe à mort , & la playe de ſa mort a eſté
guerie.Et toute la terre s'eſt eſmerueillée aprés
la beſte: & adorerent le dragon qui a donné po-
La beſte adorée. uoir à la beſte,& adorerent la beſte, diſans: Qui
eſt ſéblable à la beſte, & q pourra batailler auec
elle?& luy fut dõnée gueule parlant grãdes cho-
ſes & blaſphemes: & luy a eſté dõné puiſſance de
faire p quarãte deux moys.Et elle ouurit ſa gueu
Blaſpheme. le en blaſphemes contre Dieu, pour blaſphemer
ſon nom,& ſon tabernacle:& ceux q habitent au
ciel.Et luy fut dõné de batailler auec les ſaincts,
& les vaincre.Et luy fut dõné puiſſance en toute
lignée,& peuple,& lãgue,& gent, & to' ceux,q
habitent en la terre,l'ont adoré, deſquelz les nõs
ne ſont poĩt eſcripts au liure de vie de l'aigneau,
q a eſté occis déz le cõmencement du monde.Si
C aucun a aureille,qu'il oye.Qui aura mené en ca-
Matt. 25.e ptiuité,il va en captiuité.Qui aura occis de glai-
Gene. 9.a ue,il fault qu'il ſoyt occis de glaiue.Icy eſt la pa-
Autre beſte. tience & foy des ſainctz. Et vey vne autre beſte
montant de la terre,& auoyt deux cornes, ſem-
blables à celles de l'aigneau. Et parloyt cõme le
dragõ.Et faiſoit toute la puiſſance de la premie
re beſte deuãt elle. Et feit q̃ la terre, & les habi-
tãs en icelle adorerẽt la premiere beſte,de laq̃lle
la playe de mort a eſté guerie. Et feit grãs ſignes
tant qu'auſſy faiſoit deſcẽdre feu du ciel en terre
deuant la face des homes,& ſeduit les habitãs de
la terre,pour les ſignes,leſquelz luy ont eſté dõ-
nez à faire en la preſence de la beſte : diſant aux
habitans de la terre, qu'ilz feiſſent l'ymage de la
D beſte,q a la playe de glaiue,& a veſcu.Et luy fut
dõné , qu'elle donnaſt eſprit à l'ymage de la be-
ſte:& q̃ l'ymage de la beſte parle, & faice,q̃ qui-
conque n'adoreroit l'ymage de la beſte, ſoit oc-
cis.Et fera q̃ tous petiz & grands, riches & pao-
ures,& francz & ſerfz,auront la marque en leur
main dextre , ou en leurs frontz : & qu'aucun ne
pourra acheter,ou vendre, s'il n'a la marque,ou
le nom de la beſte, ou le nombre de ſon nom.Icy
eſt la ſapience.Qui a entendement,qu'il compte
le nombre de la beſte. Car c'eſt le nombre de l'-
home:& ſon nombre eſt ſix cens ſoixante ſix.

S. Les vierges chantans cheminent auec l'aigneau.Vn ange annonce l'Euangile. L'autre la ruyne de Babylone. Le tiers preſche le torment que auront ceux qui ont adoré la beſte. A la fin deux anges ayants faucilles,ont commandement de fauſcher, l'vn la moiſſon,& l'autre la vigne.

Chapitre.xiiij. ✠

A ET ie vey.Et voicy q̃ l'aigneau eſtoyt ſur la
montaigne de Syon, & auec luy cent qua-
Des eſleutz. rante quattre mille, ayants ſon nom , & le
nom de ſon pere eſcript en leurs frontz . Et ouy
vne voix du ciel, cõe la voix de pluſieurs eaues,
& cõe la voix d'vn grand tonnoire. Et la voix q̃
i'ouy,eſtoyt cõme de ioueurs de harpes,iouants
de leurs harpes,& chantoient cõme vn nouueau Ioye.
cantiq̃ deuant le ſiege, & deuant les quattre be-
ſtes,& les anciens.Et aucun ne pouoit dire le cã-
tique, ſinon les cent quarante quattre mille , leſ-
quelz ſont achetez de la terre. Iceux ſont qui ne
ſont point ſouillez auec femmes,car ilz ſont vier
ges.Iceux enſuyuẽt l'aigneau, quelque part qu'il
aille.Iceux ſont achetez d'entre les homes , les
premiers fruictz à Dieu & à l'aigneau:& en leurs B
bouche n'a point eſté trouué menſonge : car ilz
ſont ſans macule deuant le throne de Dieu.* Et
vey vn autre ange volant par le milieu du ciel, L'ange
ayãt l'Euãgile eternel: à fin qu'il annõçaſt à ceux preſchant
qui ſeent ſur la terre;& ſur toute gent,& lignée, l'euangile
& langue,& peuple, diſant à haulte voix : Crai- Act. 16.c.
gnez le Seignr,& luy donnez honeur: car l'heu- Pſal.145.a
re de ſon iugemẽt eſt venue. Et adorez celuy qui
a faict le ciel,& la terre, la mer, & toutes choſes
qui ſont en icelles, & les fontaines des eaues . Et
vn autre ange le ſuyuit, diſant:Elle eſt cheuë, el-
le eſt cheuë celle grande Babylone: laquelle a a- Iſa. 21.c.
bruué toutes gens du vin de l'irę de ſa paillardi- Babylone
ſe.Et le tiers ange les ſuyuit diſant à haulte voix:
Si aucũ adore la beſte & ſon ymage, & prend la Iere. 51. a.
marque en ſon front,ou en ſa main, ceſtuy auſſy
beuuera du vin de l'ire de Dieu , lequel eſt meſlé
auec le vin au calice de ſon ire, & ſera tormenté Punition.
de feu & de ſoulphre, deuant la face des ſainctz C
anges,& en la preſence de l'aigneau.Et la fumée
de leurs tormentz,mõtera aux ſiecles des ſiecles.
Et ceux q ont adoré la beſte & ſon ymage,n'ont
point de repos ne iour ne nuict,& ſi aucũ a prins
la marque de ſon nom . Icy eſt la patience des
ſainctz., qui gardent les cõmandemens de Dieu,
& la foy de Ieſus . Et i'ouy vne voix du ciel , me
diſant:Eſcry,Biẽheureux ſont les mortz,q meu-
rent au Seigneur.Deſormais l'Eſprit dict, qu'ilz Mortz en Dieu.
ſe repoſent de leurs labeurs : car leurs œuures les
enſuyuent.Et ie vey,& voicy vne nuée blanche:
& ſur la nuée eſtant aſsis vn ſemblable au filz de
l'home, ayant en ſon chef vne corone d'or , &
en ſa main vne faucille trenchant.Et vn autre an
ge eſt ſorty du temple,criant à haulte voix à ce- Matt. 13.e
luy qui eſtoit aſsis ſur la nuée.Iette ta faucille, & D
moiſſonne: car l'heure eſt venuë de moiſſonner, Ioël.3.c.
car la moiſſon de la terre eſt meure.Et celuy qui
ſe ſeoit ſur la nuée,ietta ſa faucille ſur la terre:&
la terre fut moiſſonnée.Et vn autre ange eſt ſor-
ty du tẽple,lequel eſt au ciel,ayant auſſy vne fau
cille trenchant . Et vn autre ange eſt ſorty de l'-
autel,qui auoit puiſſance ſur le feu:& cria à haul-
te voix à celuy qui auoit la faucille trenchant, di
ſant: Iette ta faucille trenchant, & vendenge les
grappes de la vigne de la terre: car ſes raiſins ſõt
meurs. Et l'ange ietta ſa faucille trenchant en la
terre,& vendengea la vigne de la terre, & l'en-
uoia au grãd preſſoir de l'ire de dieu. Et la cuue Ire de
fut foullée hors de la cité . Et ſang eſt ſorty de la Dieu.

cuue, iuſques aux frains des cheuaulx, par mille ſix cens ſtades.

S. Ceux qui ont vaincu la beſte, louent Dieu. Et ſept phioles plaines de l'yre de Dieu, ſont données aux ſept anges, qui ont les ſept playes dernieres.

Chapitre .xv.

A Des ſept anges. ET ie vey vn autre ſigne au ciel grãd & mer
ueilleux, ſept anges, ayants les ſept dernie-
res playes: car en icelles, l'yre de Dieu eſt
conſommée. Et ie vey comme vne mer de voir-
re meſlée de feu: Et ceux qui ont vaincu la beſte,
& ſon ymage, & le nombre de ſon nom, eſtãt ſur
la mer de voirre, aiãt les harpes de Dieu: & chan
B Chanſon de ceux q ont vaincu la beſte tans le cantique de Moyſe ſeruiteur de Dieu, &
le cantique de l'aigneau, diſans: Grandes & mer-
ueilleuſes ſont tes œuures Seigñr Dieu tout puiſ-
ſant: tes voyes ſont iuſtes & vrayes, Roy des ſie-
cles. Seigñr qui ne te craindra, & qui ne magnifi-
Iere. 12.a era ton nom? Car tu es ſeul pitoiable. Car tous
C Gentilz viendrõt & adorerõt deuant toy: pour-
ce que tes iugemẽs ſont manifeſtez. Et aprés ces
choſes, ie vey. Et voicy le temple du tabernacle
du teſmoignage fut ouuert au ciel. Et ſept anges
ſortirent du temple, ayant ſept playes: veſtuz de
pierre net & blanc, & ceinctz entour leurs poi-
ctrines de ceinctures d'or. Et vne des quatre be-
D ſtes, donna aux ſept anges ſept phioles d'or, plei
nes de l'yre de Dieu viuant aux ſiecles des ſie-
cles. Et fut le temple rẽply de la fumée de la ma-
ieſté de Dieu, & de ſa puiſſance. Et aucun ne po-
uoit entrer au temple iuſques à tant que les ſept
playes des ſept anges fuſſent conſommées.

S. A l'effuſion des ſept phioles en la terre, en la mer, aux fontaynes, contre le ſoleil ſur le ſiege de la beſte dedans Euphrates, & en l'air, moult de playes ſortent en la terre.

Chapitre .xvj.

A Le pmier ange. ET i'ouy vne grande voix du temple, diſant
aux ſept anges. Allez, & eſpandez les ſept
phioles de l'yre de Dieu, en la terre. Et le
premier s'en alla, & eſpandit ſa phiole en terre.
Et fut faicte vne playe cruelle & treſmauuaiſe,
ſur les homes qui auoient la marque de la beſte,
& ſur ceux qui auoient adoré ſon ymage. Et le
Le.II. ſecond ange eſpandit ſa phiole en la mer, & fut
faicte ſang comme d'vn mort: & toute ame viuã-
Le.III. te mourut en la mer. Et le tiers eſpandit ſa phi-
ole ſur les fleuues, & ſur les fontaines des eaues,
& fut faict ſang. Et ouy l'ange des eaues, diſant:
Iſa 3.c Seigñr tu es iuſte, qui es, & qui eſtoys ſainct, car
tu as iugé ces choſes. Pourtant qu'ilz ont eſpan-
B du le ſang des ſainctz, & des Prophetes, tu leurs
as auſſy baillé ſang à boire, car ilz en ſont dignes.
Et i'ouy vn autre, diſant: Certes Seigneur tout
puiſſant, tes iugements ſont vrais & iuſtes. Et le
Le.IIII. quart ange eſpandit ſa phiole contre le ſoleil, &
luy fut donné d'affliger les homes, par chaleur &
par feu. Et les homes ont eſté eſchauffez p gran-
de chaleur, & blaſphemerent le nom de Dieu, q
a puiſſãce ſur ces playes. Et ne feirẽt point peni-
Le .V. tẽce pour luy dõner gloire. Et le cinquieſme an-
ge eſpãdit ſa phiole ſur le ſiege de la beſte: & ſon
regne fut faict tenebreux, & par grand douleur C
ont mangé leurs langues. Et pour leurs douleurs
& pour leurs playes ont blaſphemé le Dieu du
ciel, & n'ont point faict penitence de leurs œu-
ures. Et le ſixieſme ange eſpandit ſa phiole ſur le Le.VI.
grand fleuue d'Euphrates, & ſeicha ſon eaue, à
fin que la voye fut preparée aux Roys de deuers
ſoleil leuãt. Et ay veu ſortir de la gueule du dra-
gon, & de la gueule de la beſte, & de la bouche
du faux Prophete, trois eſpritz immũdes en ma- Faux Prophetes.
niere des grenoilles. Car ce ſont eſpritz des dia-
bles, faiſans ſignes: & vont aux Roys de toute la
terre, pour les aſſẽbler en bataille, au grand iour
de Dieu tout puiſſant. Voicy, ie vien comme vn Mat.
larron. Biẽheureux eſt celuy qui veille, & garde Su.
ſes veſtemens: à fin qu'il ne chemine nud: & qu'on 2.Pi.
ne voye ſon infameté. Et les aſſemblera au lieu q Luc.
eſt appellé en Hebrieu Armagedó. Et le ſeptieſ- 1.the. Le.VII.
me ange eſpandit ſa phiole en l'air. Et ſortit vne D
grande voix du temple de deuers le throne, di-
ſant. C'eſt faict. Et furẽt faictes eſcleres, & voix,
& tonnoirres, & grand mouuement de terre fut
faict: tel que iamais depuis que les homes ont eſté
ſur terre, ne fut faict pareil mouuement de terre
ainſy grand. Et la grande cité fut faicte en troys Punition de Babylone.
parties: & les citez des Gentilz cheurent. Et la
grande Babylone vint en memoire deuant Dieu
pour luy dõner le calice du vin de l'indignation
de ſon yre, & toute yſle s'en eſt fuyẽ: & les mon-
taignes n'ont poĩt eſté trouuées, & grande greſle
cõme vn talent deſcẽdit du ciel ſur les homes, &
les homes blaſphemerẽt dieu pour la playe de la
greſle. Car elle a eſté faicte vehemẽtemẽt grãde.

S. La femme paillarde, ou Babylone veſtue des diuers ornements, & yure du ſang des martyrs, ſe ſied ſur la beſte de dix ſtes, & dix cornes, leſquelles choſes l'ange declaire.

Chapitre .xvij.

ET vint l'vn des ſept anges, qui auoient les A
ſept phioles: & parla auec moy, diſant
Vien, ie te monſtreray la damnation de
la grande paillarde, laquelle ſe ſied ſur plusieurs
eaues, auec laquelle les Roys de la terre ont faict
paillardiſe, & ceux qui habitoyent en terre, ſe
ſont enyurez du vin de ſon abandonnement. Et
il me tranſporta en eſprit au deſert. Et ie vey v-
ne femme aſsiſe ſur vne beſte rouge, pleine des
noms de blaſpheme, ayant ſept teſtes & dix cor
nes. Et la femme eſtoyt enuironnée de pourpre,
& d'eſcarlate, & dorée d'or, & de pierre preci-
euſe, & de perles, ayãt vn hanap d'or en ſa main:
plein d'abomination, & d'ordure de ſa paillar-
diſe. Et en ſon front, le nom eſcript. Myſtere, la
grande Babylone, mere des paillardiſes, & des
abominations de la terre. Et ie vey la femme en-
yurée du ſang des ſainctz, & du ſang des martirs
de Ieſus. Et quand ie la vey, ie me ſuis eſmerueil-
lé, par grande admiration. Et l'Ange me dict:
Pourquoy t'eſmerueille tu? Ie te diray le myſte-
re de la femme, & de la beſte q la porte, laquel-
le a ſept

le a ſept teſtes, & dix cornes. La beſte que tu as
veu, a eſté, & n'eſt plus, & doibt monter de l'a-
byſme, & s'en ira à perdition. Et s'eſmerueille-
ront les habitans de la terre, (deſquelz les noms
ne ſont point eſcriptz au liure de vie dés la con-
ſtitution du monde) voyant la beſte, laquelle e-
ſtoyt, & n'eſt plus. Et ceſtuy eſt le ſens, leq̃l a ſa-
C pience. Les ſept teſtes, ſont ſept montaignes, ſur
Des ſept teſtes. leſquelles la femme ſe ſied: & ſont ſept Roys. Les
cinq ſont cheuz, l'vn eſt, & l'autre n'eſt point en-
cores venu. Et quand il ſera venu, il fault qu'il de-
moure brief temps. Et la beſte qui eſtoit, & n'eſt
plus: c'eſt auſſy la huyctieſme, & eſt des ſept, &
Des dix cornes. va à p̃ditiõ. Et les dix cornes leſquelles tu as veu
ſont dix Roys, qui n'ont point prins encores re-
gne: mais prendront puiſſance en vne heure cõ-
me aprés la beſte. Iceux ſont vn conſeil & vertu,
& bailleront leurs puiſſance à la beſte. Iceux ba-
tailleront auec l'aigneau, & l'aigneau les vain-
1.tim.6.c. cra: car il eſt le Seigneur des Seigneurs, & le Roy
des Roys. Et ceux qui ſont auec luy: appellez, &
D eſleuz, & fideles. Et me dict: Les eaues leſquelles
tu as veu, ou la paillarde ſe ſied, ſont peuples, &
gens, & langues. Et les dix cornes que tu as veu à
la beſte, iceux hayront la paillarde, & la feront
deſolée & nuë, & mãgeront ſes chairs, & la bru-
ſleront en feu: car Dieu a mis en leurs cœurs, que
ilz facent ce qu'il luy plaiſt, & qu'ilz donnent
leurs royaume à la beſte, iuſques à ce que les pa-
rolles de Dieu ſoyent accomplies. Et la femme,
laquelle tu as veuë, eſt la grande cité, laquelle a
ſon regne ſur les Roys de la terre.

S. La ruyne de Babylone, ſon iugement, ſes playes, & vengeances. Pour leſquelles les Roys & marchants de la terre, iadis adioinctz à elle, plorent amerement. Mais le ciel, les Apoſtres, & Prophetes s'en reſiouiſſent.

Chapitre .xviij.

A ET aprés ces choſes ie vey vn autre ange,
deſcendant du ciel, ayant grãde puiſſance.
Iſa.21.c Iere.51.a Ruine de Babylone. Et la terre fut illuminée de ſa gloire. Et s'-
eſcria par force, diſant: Elle eſt cheute, elle eſt
cheute la grande Babylone: & eſt faicte habita-
tion des diables, & garde de tout eſprit impur,
& garde de tout oyſeau impur & odieux. Car
Gens, & Roys ſeduictz. toutes gens ont beu du vin de l'ire de ſa paillar-
diſe. Et les Roys de la terre ont faict paillardiſe
auec elle: & les marchãs de la terre ont eſté faicts
riches de la puiſſance de ſes delices. Et ouy vne
autre voix du ciel, diſant: Sortez d'icelle mõ peu
B ple: à fin que ne ſoyez point participans de ſes pe
chez, & ne receuez poĩt de ſes playes. Car ſes pe
chez ſont paruenuz iuſques au ciel, & Dieu a eu
ſouuenance de ſes iniquitez. Rendez luy ainſy q̃
elle vous a rendu, & luy doublez au double ſelõ
ſes œuures. Au vaiſſeau auq̃l elle a meſlé, meſlez
luy le double. D'autant qu'elle s'eſt glorifiée, &
qu'elle a eſté en delices, d'autant donnez luy tor
Iſa.47.b. ment & pleur. Car elle dict en ſon cœur, Ie ſied
royne, & ne ſuis point veſue: & ne voiray aucu-
ne lamentation. Pource en vn iour viẽdront ſes
playes, mort, & lamentation, & famine, & ſera C
bruſlée au feu. Car Dieu eſt fort, qui la iugera. Et
ploreront, & ſe plaindront ſur elle les Rois de la Des Roys lamẽtãs.
terre, qui ont faict paillardiſe auec elle, & ont
veſcu en delices: quand ilz voiront la fumée de
ſon bruſlement, eux tenans loing pour la crainte
de ſes tormentz, diſans. Malheur, malheur celle Iere.51.a
grande cité Babylone, celle forte cité: car en vne
heure eſt venu ton iugement. Et les marchãs de Des marchans regretans.
la terre ploreront, & larmoyeront ſur elle, car
perſone n'achettera plus leurs marchandiſes: les
marchãdiſes d'or & d'argent, & de pierre pre- D
cieuſe, & de perle, & de fin lin, & de pourpre, de
ſoye, & d'eſcarlate, & tous bois de thyn, & tous
vaiſſeaux d'yuoirre, & tous vaiſſeaux de pierre
precieuſe, & d'ærain, & de fer, & de marbre, &
canelle, & d'odorements, & d'oignement, & d'-
encens, & de vin, d'huyle, & de fine fleur de fro-
ment, & de iumentz, de brebis, de cheuaux, &
de chariotz, & de ſerfz, & d'ames d'homes. Et
les pommes du deſir de ton ame, ſont departies
de toy, & toutes choſes graſſes, & moult belles,
ſont periés de toy. Et doreſenauant ne trouue-
ront plus ces choſes: Les marchans d'icelles, qui E
ſont deuenuz riches, ſe tiendront loing d'elle,
pour la crainte de ſes tormentz, plorans, & lar-
moyans, & diſans. Malheur, malheur celle gran- Iere.51.b Põpe de Babylone
de cité, laq̃lle eſtoyt veſtue de fin lin, & de pour-
pre, & d'eſcarlate, & eſtoyt dorée d'or, & de
pierre precieuſe, & de perles: car en vne heure
ont eſté delaiſſées tant de richeſſes. Et tout gou-
uerneur, & q̃conque nauige en lac, & mariniers,
& qui œuurent en la mer, ſe ſont tenuz loing,
& voyans le lieu de ſon bruſlement ont crié, di-
ſans: Quelle eſt ſemblable à ceſte grande cité? Et
ont mis de la pouldre ſur leurs chef, & ont cryé,
plorans & lamentans, diſans: Malheur, malheur Iere.51.b
F ceſte grande cité, en laquelle tous ceux q̃ auoyẽt
nauires en la mer, ont eſté faictz riches de ſes a-
chetz: car en vne heure a eſté deſolée. Eſiouys
toy ſur elle ciel, & vous ſainctz Apoſtres & Pro-
phetes. Car Dieu a iugé voſtre iugement d'icel-
le. Et vn ange fort, leua vne pierre grande com- Horrible cheute de Babylone
me vne grande muele, & la ietta en mer, diſant:
Par telle impetuoſité ſera iettée celle grande ci-
té, Babylone: & iamais plus ne ſera trouuée. Et la
voix des iouſeurs des harpes, & des muſiciens, &
iouſeurs de fleute, & de trõpette, ne ſera pl' ouye G
en toy. Et tout ouurier de tout meſtier, ne ſera
plus trouué en toy. Et la voix de la meule ne ſera De ſes paſſetemps, & voluptez.
plus ouye en toy, & la lumiere de la chandele ne
luyra plus en toy. Et la voix de l'eſpoux, & de l'-
eſpouſe ne ſera plus ouye en toy: pour ce que tes
marchãs eſtoiẽt princes de la terre: pource qu'en
tes empoiſſonnemẽs toutes gens ont erré. Et en
elle eſt trouué le ſang des prophetes, & des ſaĩcts
& de tous ceux qui ont eſté occis en la terre.

S. Les ſainctz louent Dieu du iugement de la paillarde, & les nopces de l'aigneau s'appreſtent Aucun apparoiſſant monté

 à cheual,

à cheual auec armée (qui eſt la parolle de Dieu, le Roy des Roys & le Seigneur des Seigneurs) bataille contre la beſte, & les Roys de la terre, & leur armée. Ce pendant on appelle les oyſeaulx du ciel pour manger leurs chairs.

Chapitre .xix.

A APrés ces choſes i'ouy comme vne voix de
pluſieurs multitudes au ciel, diſant: Alle-
luia. Louenge, gloire & puiſſance eſt à no-
ſtre Dieu: car ſes iugemens ſont vrayes & iuſtes,
qui a iugé la grande paillarde, laquelle a corrom
pu la terre en ſon abandonnement, & a vengé le
ſang de ſes ſeruiteurs de la main d'icelle. Et dere
chef dirét: Alleluia. Et la fumée d'icelle eſt mon
tée aux ſiecles des ſiecles. Et les vingt quattre an
ciens & les quattre beſtes cheurent, & adorerét
Dieu ſeát ſur le throne, diſans: Amé. Alleluia: Et
vne voix partit du throne, diſant: Dictes louen-
ge à noſtre Dieu, to' ſeruiteurs d'iceluy, & vous
qui le craingnez petis & grandz. Et ie ouy com-
me la voix d'vne grande multitude, & comme
la voix de moult d'eaues, & comme la voix de
grandz tonnoires, diſans: Alleluia. Car le Sei-
gneur noſtre Dieu tout puiſſant a regné. Eſiou-
B yſſons nous, & ſoyons en lyeſſe, & luy don-
nons gloire, car les nopces de l'aigneau ſont ve-
nues, & ſa femme s'eſt preparée. Et luy a eſté
donné, qu'elle ſe couure de fin lin, cler & blanc.
Car le fin lin, ce ſont les iuſtificatiõs des ſainctz.
Et me dit: Eſcry. Bienheureux ſont ceulx qui
ſont appellez au ſoupper des nopces de l'aig-
neau. Et me dit: Ces parolles de Dieu, ſont
vrayes. Et ie cheu deuant ſes piedz, à fin que ie
l'adoraſſe. Et il me dit: Garde que tu ne le fai-
ce. Ie ſuis ſeruiteur auec toy, & auec tes freres
qui ont le teſmoingnage de Ieſus. Adore Dieu.
Car le teſmoingnage de Ieſus, eſt Eſprit de pro
phetie. Et ie vey le ciel ouuert, & voicy vn
cheual blanc. Et celuy qui ſe ſeoyt ſur luy, e-
ſtoit appellé fidele & veritable, & iuge & ba-
taille en iuſtice. Et ſes yeulx eſtoyent comme
flamme de feu, & y auoyt en ſon chef pluſieurs
C diademes, ayans le nom eſcript, lequel perſone
n'a cogneu ſinon luy. Et eſtoyt veſtu d'vne rob-
be arrouſée de ſang, & eſt appellé ſon nom, la
parolle de Dieu. Et les armées qui ſont au ciel,
le ſuyuoient ſur cheuaulx blancz, veſtus de fin
lin blanc, & net. Et de ſa bouche ſort vn glai-
ue trenchant, à fin que par iceluy il frappe les
gentilz, & iceluy les gouuernera en verge de
fer. Et il foulle le preſſoir du vin de la fureur
de l'ire de Dieu tout puiſſant. Et a en ſon veſte-
ment & en ſa cuiſſe eſcript. Le Roy des Roys,
& le Seigneur des Seigneurs. Et ie vey vn an-
ge eſtant dedans le ſoleil, & cria à haulte voix,
diſant à tous les oyſeaux qui voloient par le mi-
lieu du ciel: Venez, & vous aſſemblez au grãd
ſoupper de Dieu, à fin que mangez les chairs
des Roys, & les chairs des capitaines, & les
D chairs des fortz, & les chairs des cheuaulx,
& de ceulx qui ſont aſſis ſur eulx, & les chairs
de tous les francz, & des ſerfz, & des petitz, &
des grandz. Et vey la beſte, & les Roys de
la terre, & leurs armées, aſſemblez à faire ba-
taille contre celuy qui eſtoyt aſſis ſur le cheual,
& contre ſon armée. Et la beſte fut prinſe, & a-
uec elle le faulx Prophete, q a faict les ſignes de-
uant luy, par leſquelz il a ſeduit ceux q ont prins
la marque de la beſte, & qui ont adoré ſon ima-
ge. Ces deux ont eſté enuoyez tous vifz dedans
l'eſtang de feu ardant, & de ſoulphre. Et les au-
tres ont eſté occis par le glaiue, lequel procedoit
de la bouche de celuy, q eſtoit aſſis ſur le cheual.
Et tous les oyſeaux furét ſaoulez de leurs chairs.

Marginal notes: Louenge à Dieu pour la ruine de Babylone. — Ioye des eſleutz. — Matt.22.a Luc.14.d — Apo.22.b — Iſa.63.a — Pſal 2.c. — Sus.17.d, 1.tim.6.c. — Perſecution. — Punition eternelle.

5\. L'ange meet le dragon (ou diable) lyé en l'abyſme, & les ames ſainctes ſont auec Ieſus Chriſt. Aprés, Satan eſtant deſlyé, eſmouuera grande armée contre la cité bien aymée, mais ſeront deuorez du feu celeſte. Finablement ſera le iugement des mortz, par celuy qui ſera ſéant ſur le throne.

Chapitre .xx.

A ET ie vey vn ange deſcendant du ciel, ay-
ant la clef de l'abyſme, & vne grande chai-
ne en ſa main. Et print le dragon, ancien
ſerpét qui eſt le diable & ſatan, & le lya par mil-
le ans, & l'a enuoié en l'abyſme, & l'a fermé & ſi-
gné ſur luy, à fin qu'il ne ſeduiſe plus les gens iuſ-
ques à ce que mille ans ſoyent conſommez. Et
aprés ces choſes, il fault qu'il ſoyt deſlié vn peu
de temps. Et i'ay veu les ſieges, & ſe ſont aſſis
ſur iceulx, & le iugement leur a eſté donné, & les
ames decollées pour le teſmoingnage de Ieſus, B
& pour la parolle de Dieu, & qui n'ont point a-
doré la beſte ne ſon ymage, & qui n'ont point
prins ſa marque en leurs frontz, ou leurs mains,
& ont veſcu & regné auec Chriſt mille ans. Les
reſidus des mortz n'ont point veſcu iuſques à
tant que mille ans ſoyent conſommez. C'eſt
la premiere reſurrection. Bienheureux & ſainct
eſt celuy, qui a part en la primiere reſurrection.
La ſeconde mort n'a point de puiſſance en eulx:
mais ſeront les preſtres de Dieu & de ſon Chriſt:
& regneront auec luy mille ans. Et quand mille
ans ſeront conſommez, ſatan ſera deſlié de ſa
priſon, & ſortira & ſeduyra les gens qui ſont C
ſur les quattre coings de la terrre, Gog & Ma-
gog, & les aſſemblera en bataille, deſquelz
le nombre eſt comme le ſablon de la mer. Et
ſont montez ſur la largeur de la terre, & ont cir-
cuyt l'oſt des ſainctz, & la cité aymée. Et de
Dieu eſt deſcendu le feu du ciel, & les a deuo-
ré. Et le diable qui les ſeduyſoit, a eſté enuoyé en
l'eſtang de feu & de ſoulphre, là ou, & la beſte,
& le faulx Prophete ſeront tormentez iour &
nuict aux ſiecles des ſiecles. Et i'ay veu vn
grand throne blanc, & celuy qui eſtoyt aſſis ſur
iceluy. De deuãt lequel s'enfuit la terre & le ciel,
& n'eſt point trouué lieu pour eulx. Et ay veu D
les mortz, grans & petis eſtans deuant le thro-
ne. Et les liures ont eſté ouuers. Et vn autre li-
ure a eſté ouuert, leql eſt de vie. Et ont eſté iugez
les mortz par les choſes qui eſtoyent eſcriptes aux li-

Marginal notes: Le diable lyé par l'ange. — Occis pour la parolle. — Le liure de vie.

aux liures, ſelon leurs œuures. Et la mer a donné
ſes mortz qui eſtoyent en elle:& la mort & enfer
ont donné leurs mortz qui eſtoyent en eux, & a
eſté faict iugement de chaſcun ſelon leurs œu-
ures. Et enfer & mort ont eſté enuoyez en l'e-
ſtang de feu. Ceſte eſt la mort ſeconde. Et celuy
qui n'a pas eſté trouué eſcript au liure de vie, a
eſté enuoyé en l'eſtang de feu.

S. Le ciel & la terre ſeront renouuellez. La neuue cité Ieruſalem eſt monſtrée. Les iuſtes ſont glorifiez, & les infideles deiectez en l'eſtang de feu. Les murs, les portes, les fondements de la cité ſupernelle, ſont deſcriptz & meſurez, & tout eſt faictz d'or, voyrre nect, pierres precieuſes & perles.

Chapitre .xxj.

A ET ie vey vn nouueau ciel, & vne nouuelle
Iſa.65.c. &.66.g terre, car le premier ciel, & la premiere
2.Pier.3.e terre s'en eſt allée, & la mer n'eſt pl' main-
tenant. ✝ Et moy Iehan ie vey la ſaincte cité
de Ieruſalem neuue deſcendant du ciel, preparé
de Dieu, comme l'eſpouſe ornée pour ſon ma-
ry. Et ouy vne grãde voix du throne diſant: Voi
cy le tabernacle de Dieu auec les homes: & habi
tera auec eux. Et iceux ſeront ſon peuple: & ice-
luy ſera leur Dieu auec eux. Et Dieu eſſuyra tou
Iſa.25.c Sus.7.d te larme de leurs yeux, & la mort ne ſera plus,
B ne pleur, ne clameur, ne doleur ne ſera plus a-
prés, qui premieres ſont paſſées. Et dict celuy qui
ſe ſeoyt au throne. Voicy, ie fay toutes choſes
Iſa.43.c 2.cor.5.d neuues.* Et me dict: Eſcrys, car ces parolles
ſont tresfideles & vrayes. Et me dict: C'eſt faict:
Ie ſuis alpha & ω, cõmencement & la fin. Ie don-
neray à celuy qui aura ſoif de la fontaine d'eaue
de vie pour neant. Qui vaincra, il poſſedera ces
choſes: & ie luy ſeray dieu, & il me ſera filz. Mais
aux craintifz & incredules, & aux mauldicts, &
C homicides, & aux paillards, & empoiſonneurs,
aux ydololatres, & tous menteurs, leurs part ſe-
ra en l'eſtang ardant de feu & de ſoulphre, qui
eſt la mort ſeconde. Et vint à moy l'vn des ſept
anges, qui ont les phioles pleines des ſept dernie
res playes, & parla auec moy, diſant: Vien, & ie
te monſtreray l'eſpouſe, la femme de l'aigneau.
La Cité ſpirituelle Et me tranſporta en eſprit en vne grande mon-
taigne & haulte: & me monſtra la ſaincte cité de
Ieruſalem deſcendant d'auec Dieu, du ciel, ayãt
la clarté de Dieu. Et ſa lumiere eſtoit ſemblable
D à pierre precieuſe, comme à pierre de iaſpe, cõ-
me criſtal. Et auoyt vn grand mur & hault, ayãt
douze portes. Et aux portes, douze anges. Et les
noms eſcriptz, qui ſont les noms des douze lig-
nées des enfantz d'Iſraël. D'orient, trois portes:
& d'Aquilon, trois portes: & de Midy, trois por-
tes: & d'Occident, trois portes. Et le mur de la
cité ayant douze fondemens: & en iceux douze
noms, des douze Apoſtres de l'aigneau. Et ce-
luy qui parloit auec moy, auoyt la meſure d'vn
roſeau d'or, pour meſurer la cité, & ſes portes,
E & le mur. Et la cité eſt miſe en quarré, & ſa lon-
gueur eſt auſſy grande, que la largeur eſt grande
Et il meſura la cité du roſeau, par douze mille
ſtades: & la longueur, & la haulteur, & la largeur
d'icelle, ſont egales. Et il meſura ſes murs, cent
quarante quattre couldées, de la meſure de l'ho-
me, laquelle eſt de l'ange. Et eſtoit l'edification
de ſon mur, de pierre de iaſpe. Mais la cité eſtoit
or pur, ſemblable à voirre pur. Et les fondemens
du mur de la cité, ornez de toute pierre precieu-
ſe. Le premier fondement, eſtoyt iaſpe: Le ſe- F
cond, ſapphir: Le tiers, calcedoine: Le quart, eſ-
meraude: Le quint, ſardonyx: Le ſixieſme, ſarde:
Le ſeptieſme, chryſolyte: Le huytieſme, berille:
Le neufieſme, topaze: Le dixieſme, chryſopra-
ſe. L'vnzieſme, hyacinthe: Le douzieſme, ame-
thyſte. Et les douze portes, ſont douze perles,
par chaſcune vne. Et vne chaſcune porte, eſtoyt
d'vne perle. Et la rue de la cité eſtoyt or pur, cõ-
me voirre treſluiſãt. Et ne vey point de temple
en elle: car le Seigneur tout puiſſant eſt le temple
d'icelle, & l'aigneau. Et la cité n'a point affaire
du ſoleil, ne de la lune pour luyre en elle, car la G
clarté de Dieu l'a illuminée: & l'aigneau eſt ſa Iſa.60.d.
clarté. Et les Gentilz chemineront en la lumie-
re d'icelle. Et les Roys de la terre apporteront
leurs gloire & honeur en elle. Et ſes portes ne ſe Iſa.60.b.
ront point cloſes par iour: car la nuict ne ſera
point là. Et ilz apporteront la gloire & l'honeur
des Gentilz en icelle. Il n'entrera en elle aucune
choſe ſouillée, ou faiſant abomination & men-
ſonge, ſinon ceux qui ſont eſcriptz au liure de
vie de l'aigneau.

S. Le bois de vie rend ſon fruict. Et en la cité n'eſt aucune malediction, & n'y a faulte de rien. L'ange demonſtrant ces choſes à Iehan, ne veult eſtre adoré de luy, & dict que les iuſtes entreront en celle cité. Mais les infideles ſeront mis dehors. Il ne fault adiouſter, ou diminuer à ceſte Prophetie.

Chapitre .xxij.

ET m'a monſtré le fleuue d'eaue viue, reſ- A
plendiſſant comme cryſtal, procedant du
ſiege de Dieu, & de l'aigneau. Au milieu
de la rue d'icelle, & des deux coſtez du fleuue,
l'arbre de vie, portant douze fruictz, par chaſ- L'arbre de vie.
cun moys rendãt ſon fruict: & les feuilles de l'ar-
bre ſont pour donner ſanté aux Gentilz. Et tou-
te choſe maldicte ne ſera pl', & le ſiege de Dieu
& de l'aigneau, ſeront en elle, & ſes ſeruiteurs
luy ſeruiront, & voiront ſa face, & ſon nom en
leurs frontz. Et la nuict ne ſera plus: & n'auront
point affaire de lumiere de chandele, ne de lu- Iſa.60.d
miere du ſoleil: car le Seigneur Dieu, les illumi- Dieu illumine.
ne: & regnerõt aux ſiecles des ſiecles. Et me dict:
Ces parolles ſont treſfideles, & vrayes. Et le Sei-
gneur Dieu des eſpritz des Prophetes, a enuoyé B
ſon ange pour monſtrer à ſes ſeruiteurs les cho-
ſes leſquelles fault eſtre faictes bien toſt. Et voi-
cy, ie vien toſt. Bienheureux eſt celuy qui garde Sus.1.b.
les parolles de la prophetie de ce liure. Et moy
Iehã, ſuis celuy, q̃ ay ouy & veu ces choſes. Et a- Sus.19.b.
pſ q̃ i'eu ouy & veu: ie cheuz pour adorer deuant
les piedz de l'ange, qui me monſtroit ces choſes.
Et il me dict: Garde que tu ne le faice: car ie ſuis

ſeruiteur auec toy, & auec tes freres les Prophe-
tes, & auec ceux qui gardent les parolles de ce
liure. Adore Dieu. Et me dict: Ne ſigne point
les parolles de la Prophetie de ce liure, car le
C temps eſt prés. Qui nuyt, nuyſe encores, & q eſt
en ordure, s'enordiſſe encores. Et qui eſt iuſte,
ſoyt iuſtifié encores. Et le ſainct, ſoyt ſanctifié
encores. Voicy, ie vien toſt. Et mon ſalaire eſt a-
Iſa.44.a. uec moy: pour rendre à vn chaſcun ſelon ſes œu-
41.b ures. Ie ſuis alpha & ω, le premier & le dernier,
Sus.1 b. le commencement, & la fin. Bienheureux ſont q
21.b. lauent leurs aulbes, à fin que leurs puiſſance ſoyt
en l'arbre de vie, & qu'ilz entrent par les portes
Meſchans en la cité. Les chiens ſont dehors, & les empuiſ-
hors de la ſonneurs, & les luxurieux, & les homicides, &
ſaincte ci- ceux qui ſeruent aux ydoles, & vn chaſcun qui
té. ayme, & faict menſongne. Moy Ieſus, i'ay en-
D uoyé mon ange, pour vous teſtifier ces choſes
aux egliſes. Ie ſuys la racine, & le genre de Da-
uid, l'eſtoille reſplendiſſant, & celle du matin. Et
Iſa.55.a. l'eſprit, & l'eſpouſe, diſent: Vien. Et qui l'oyt, di-
Proue 5.c ſe: Vien. Et qui a ſoif, vienne: & qui veult, pren-
Rien ad- ne l'eaue de vie pour neant. Car ie teſmoingne
iouſter, à chaſcun qui oyt les parolles de la prophetie de
ou oſter ce liure: ſi aucun adiouſte à ces choſes: Dieu ad-
icy. iouſtera ſur luy les playes eſcriptes en ce liure.
Et ſi aucun diminue des parolles du liure de ce-
ſte Prophetie: Dieu oſtera ſa part du liure de vie
& de la ſaincte cité, & des choſes qui ſont eſcri-
ptes en ceſtuy liure. Celuy qui donne teſmoigna
ge de ces choſes, dict: Certes ie viens en
brief. Amen. Vien Seigneur Ieſus.

La grace de noſtre Seigñr Ie-
ſus Chriſt ſoyt auec vous
tous. AMEN.

Fin du liure de la reuelation de
Sainct Iehan Apoſtre.

La Table

La Table des Euangiles & Epiſtres, qu'on lit à l'Egliſe aux Dimenches & Feſtes.

Le premier Dimenche des Aduens.
Epiſtre Et ce ſçachans le temps Rom.13 d
Euangile. Et quand ilz furent prés de Ie-
ruſalem Matt.21.a

Le ij. Dimenche.
Car toutes les choſes qui ſont Rom.15.b
Et seront ſignes au ſoleil & en la lune Luc.21.e

Le iij. Dimenche.
L'home ayt eſtime de nous 1. Corint.4.a
Et quand Iehan eut ouy Matth.11.a

Le Mercredi des quattre temps.
Et le Seigneur dict à Achas Iſa.7.b
Et au ſixieſme moys l'ange Iehan.1.c

Le Vendredi des quattre temps.
Il yſſera vne verge Iſa.11.a
Or en ces iours là Marie ſe leua Luc.1.d

Sabmedi des quattre temps.
Mais nous freres vous prions 2. Theſſ.2.a
Et l'an quinzieſme Luc.3.a

Le iiij. Dimenche.
Eſiouiſſez vous au Seigneur Philip.4.a
Et ceſtuy eſt le teſmoingnage Iehan.1.c

La veille de Noé.
Paul ſeruiteur de Ieſu Chriſt Rom.1.a
Comme Marie mere de Ieſus Matth.1.c

A minuict, à la Natiuité de noſtre Seigñr.
Car la grace de Dieu Tit.2.c
Or il aduint en iceux iours Luc.2.a

A l'aube.
Mais quand la benignité Tit.3.b
Et aduint que quand les anges Luc.20.b

A la grande meſſe.
Aprés qu'en pluſieurs manieres Hebr.1.a
Au commencement eſtoyt le verbe Iehan.1.a

Le iour ſainct Eſtienne.
Or Eſtienne plein de grace Actes 6.c
Pource voicy ie vous enuoye Matth.23.d

Le iour ſainct Iehan.
Qui craint Dieu Eccl.15.a
Et quand il eut ce dict, il luy dict Iehan 21.f

Le iour des Innocens.
Et ie regarday, & voicy l'aigneau Apo.14.a
Et aprés qu'ilz furent retirez Matth.2.c

Le Dimenche dedans l'octaue de
la Natiuité.
Qu'autant de temps auſſy Galat.4.a
Et ſon pere & ſa mere Luc.2.e

A la circonciſion de noſtre Seigñr.
Car la grace de Dieu Tit.2.c
Et aprés que les iours Luc.2.d

Le

Le iour de trois roys.
Leues vous & ſoyes illu. Iſaie.60.a
Quand Ieſus fut nay. Matth.2.a
Dimenche premier aprés les Roys.
Ie vous pry donc freres. Roma.12.a
Et quand il eut.xij.ans. Luc.2.f
Le.ij.dimenche aprés les Roys.
Et ayans dons differens. Rom.12.b
Et le tiers iours. Iehan.2.a
Le.iij.dimenche aprés les Roys.
Ne ſoyes pas prudentz. Roma.12.d
Et quand il fut deſcendu. Matth.8.a
Le.iiij. dimenche aprés les Roys.
Ne debues rien à perſone. Roma.13.c
Et comme il fut entré en la nauire. Matth.8.c
Le.v.dimenche aprés les Roys.
Veſtes vous doncque. Colloſſ.3.b
En ce temps là Ieſus. Matth.11.d
Dimenche de la ſeptuageſime.
Et ne ſçaues vous point. 1.Corinth.9.d
Le Royaume des cieulx eſt ſemblable. Mat.20.a
Dimenche de la Sexageſime.
Car vous endures voluntier. 2.Corinth.10.e
Or comme treſgrande multitude. Luc.8.a
Dimenche de la Quinquageſime.
Si ie parle langage des homes. 1.Corinth.13.a
Et Ieſus print les douze & leurs dit. Luc.18.f
Mercredi des Cendres.
Le Seigneur dit, conuerties vous. Ioel.2.c
En oultre quand vous ieuſneres ne ſoyez. Matth. 6.c
Ieudi aprés les Cendres.
En ces iours là, Ezechias at eſté malade. Iſaie. 38.a
Et quand Ieſus fut entré en Capharnaum. Matth.5.b
Vendredi aprés les Cendres.
Cries ſans ceſſer. Iſaie.58.a
Vous auez ouy qu'il a eſté dit. Matth.5.c
Sabmedi aprés les Cendres.
Le Seigneur dit ce, vous oſtés de vous. Iſa.58.e
Et eſtant ia grand heure. Marc.6.c
Premier dimenche en Careſme.
Et nous beſoingnant auecque luy. 2.Cor.6.a
Alors Ieſus fut mené par l'eſprit. Matt.4.a
Lundi.
Regarde, moy meſme ſur les paſteurs. Ezec.34.c
Or quand le filz de l'home ſerat venu. Matt.21.b
Mardi.
Sçachies que le Seigneur quand. Iſai.55.b
Et quand il fut entré en Ieruſalem. Matth.20.b
Mercredi.
Et quand il fut venu. 3.Roys.19.b
Adonc luy reſpondirent aucuns de Scribes. Matth. 12.c
Ieudi.
Et la parolle de Dieu eſt dit à moy. Ezech.18.a
Ieſus donc diſoyt aux Iuifz. Iehan.8.d
Vendredi.
L'ame qui peſcherat. Ezechiel.18.e
Aprés ces choſes eſtoit vn iour de feſt. Iehan.5.a
Sabmedi.
Auſſy freres nous vous prions. 1.Theſſ.5.c
Et aprés ſix iours. Matth.17.a
ij.Dimenche en careſme.
De reſt donc freres 1.Theſſ.4.a
Et Ieſus ſe partit d'illec Matth.15.c
Lundi.
Et au preſent Seigneur noſtre Dieu. Daniel.9.d
Ie ſuis la lumiere du monde. Iehan.8.b
Mardi.
Leue toy & ten va en ſarepte. 3.Roys.18.b
Adonc Ieſus parla aux multitudz Matth.23.a
Mercredi.
Seigneur Dieu Roys tout puiſſant. Heſt.13.c
Et Ieſus montant en Ieruſalem. Matth.20.b
Ieudi.
Mauldit l'home qui ſe confit. Ierem.17.a
Et eſtoit vn home riche Luc.16.c
Vendredi.
Ioſeph dit à ſes freres. Geneſ.37.b
Eſcoutez vne aultre parabole vn home auoit. Matth.21.d
Sabmedi.
Que quand Rebecca eut ouy. Geneſ.27.a
Puis dit vn home auoit deux filz. Luc.15.c
iij. Dimenche en careſme.
Soyes donc imitateurs de Dieu. Ephe.v.a
Et iettoit vn diable hors, & iceluy eſtoyt muet. Luc.11. c
Lundi.
Naaman prince de la genſdarmerie. 4.Roys.5.a
Certainement vous me dires ceſte ſimilitude. Luc.4.d
Mardi.
Vne femme des prophetes. 4.Roys.4.a
Mais ſi ton frere a peché contre toy. Mat.18.c
Mercredi.
Honore ton pere & ta mere. Exod.20.b
Adonc viendront enuers luy de Ieruſalem. Matth.15. a
Ieudi.
La parolle laquelle eſt dit à Ieremie. Iere.7.a
Lors Ieſus ſe leuant de la ſynagogue. Luc.4.f
Vendredi.
Et quand le peuple eut affair d'eau. Num.20.a
Et failloit qu'il paſſit par Samarie. Iehan.4.a
Sabmedi.
Il y auoit vn home demourant en Babylo. Daniel.13.a
Mais Ieſus s'en alla en la montaigne. Iehan.8.a
iiij.Dimenche en careſme.
Les promeſſes ont eſté dit à Abraham Galat.3.c
Aprés ce, Ieſus s'en alla oultre la mere. Iehan.6.a
Lundi.
Adonc ſont venu deux femmes publ. 3.Roys.3.c
Et la paſque des Iuif approchoit. Iehan.2.c
Mardi.

Alles & deſcendes. Exod.32.b
Et quand la feſte eſtoit comme. Iehan.7.b
Mercredi.
Et ſatiſferay mon nom. Ezech.36.e
Et Ieſus en paſſant. Iehan.9.a
Ieudi.
Donc eſt partie & vient à l'home de Dieu. 4.Roys.4.d
Mon pere œuure iuſques à maintenant. Iehan.5.d
Vendredi.
En ce temps là eſtoit malade. 3.Roys.17.c
Or il eſtoyt aucun languiſſant. Iehan.11.a
Sabmedi.
Au temps agreable ay ie ouy. Iſai.49.b
Ie ſuis la lumiere du monde Iehan.8.b
Dimenche de la Paſsion.
Mais Chriſt aſsiſtent ſouuerain preſtre Hebre.9.c
Qui d'enter vous me reprendra. Iehan.8.f
Lundi.
Et la parolle de Dieu eſt dit. Ion.3.a
Et les princes & Phariſiens. Iehan.7.e
Mardi.
Aprés ce que ceulx de Babylone ont ouy. Daniel.13.e
Aprés ces choſes Ieſus cheminoit en Galilée. Iehan.7.a
Mercredi.
Vous ne ferés point de larcin. Leuit.19.c
Or aduint qu'en Ieruſalem furent les iours. Iehan.10.e
Ieudi.
Azarias a prié le Seigneur. Daniel.3.c
Pluſieurs donč de la multitude. Iehan.7.f
Vendredi.
Ieremie a dit tous ceux qui vous. Ieremie.17.b
Donc les princes des preſtres. Iehan.11.f
Sabmedi.
Venes & penſons alencontre de luy. Ieremie.18.c
Et les princes des preſtres. Iehan.12.b
Dimenche de la Paſque florye.
Car ſentés en vous. Philip.2.a
Et aduint quand que Ieſus eut acheué. Matth.26.a
Lundi.
Le Seigneur Dieu m'at ouuert Iſai.50.c
Ieſus donc ſix iours deuant Paſque. Iehan.12.a
Mardi.
Mais Dieu tu m'a monſtré. Ierem.11.d
Et deux iours aprés il eſtoyt la Paſque. Marc.14.a
Mercredi.
Seigneur qui at ouy. Iſaie.53.a
Et le iour de la feſte de Paſque. Luc.22.a
Ieudi.
Quand donc vous cõuenez enſemble. 1.Cor.11.d
Et deuant le iour de la feſte de Paſque. Iehan.13.a
Le Bon Vendredi.
Le Seigneur a dict auſſy à Moyſe & Aaron. Exodi.12.a
Aprés que Ieſus eut dict ces parolles Iehan.18.a
Le Sabmedi de Paſque.
Donc ſi vous eſtes reſuſcitez auec. Col.3.a
Mais quand le matin fut venu Matth.27.a
Le iour de Paſque.
Purgez vous du veil leuain 1.Cor.5.b
Et quand le ſabbath fut paſſé Marc.16.a
Lundi.
Et Pierre ouurant ſa bouche Act.10.f
Et voicy deux d'entre eux Luc.24.b
Mardi.
Homes freres, enfantz du genre. Act.13.d
Et comme ilz diſoyent ces choſes: Luc.24.f
Mercredi.
Et Pierre ce voyant, reſpondit au Act.3.c
Aprés ſe manifeſta Ieſus de rechef. Iehan.21.a
Premier Dimenche aprés Paſque.
Quiconque croyt que Ieſus eſt le. 1.Iehan.5.a
Quand donc le ſoir fut venu. Iehan.20.c
ij.Dimenche aprés Paſque.
Car auſſy Chriſt a ſouffert. 1.Pier.2.d
Ie ſuys le bon paſteur. Iehan.10.c
iij.Dimenche aprés Paſque.
Treſchiers, ie vous ſupplie. 1.Pier.2.b
Vn petit, & ia vous ne me voirez Iehan.16.c
iiij.Dimenche aprés Paſque.
Toute choſe donnée, tresbonne. Iaques.1.c
Et maintenant ie m'en voy à celuy Iehan.16.a
v.Dimenche aprés Paſque.
Mais ſoyez facteurs de la parolle Iaques.1.d
En verité ie vous dy Iehan.16.e
Lundi des Rogations.
Confeſſez donc voz pechez. Iaques.5.d
Qui d'entre vous aura vn amys Luc.11.a
Mardi des Rogations.
Donc ie ſupplie que deuant toutes Timo.2.a
Ne iugez pas, à fin que ne ſoyez Matth.7.a
Mercredi des Rogations.
Et eſtoyt vn cœur de ceux qui Act.4.g
Aprés que Ieſus eut dit ces perolles Iehan.18.a
A l'Aſcenſion.
I'ay certes premierement Act.1.a
Finablement il s'apparut à Marc.16.c
Dimenche és octaues de l'Aſcenſion.
Soyez donc prudentz 1.Pierre.4.b
Mais quand le conſolateur ſera. Iehan.15.d
A la pentecoſte.
Et quand les iours de la Pentecoſte. Act.2.a
Si aucun m'ayme, il Iehan.14.c
Lundi.
Et Pierre ouurant ſa bouche. Act.10.e
Car Dieu a tant aymé le monde Iehan.3.b
Mardi.
Mais quand les Apoſtres qui eſtoyent Act.8.c

En ve-

En verité, en verité ie vous dy. Iehan.10.a
Mercredi des Quattre temps.
Or par les mains des Apoſtres Act.5.c
Perſone ne peult venir à moy Iehan.6.e
Vendredi.
Homes Iſraëlites, oyez ces parolles Act.2.c
Et les Phariſiens & les docteurs Luc.5.d
Sabmedi.
Et au Sabbath enſuyuant prés Act.13.f
Lors Ieſus ſe leuant de la ſynag. Luc.4.g
A la Trinité.
Car tout ce qui eſt nay de Dieu 1.Iehan.5.a
Mais quand le conſolateur ſera Iehan.15.d
Le iour du Sacrament.
Quand donc vous conuenez 1.Corinth.11.d
Car ma chair eſt veritablement Iehan.6.f
1.Dimenche aprés la Trinité.
Car Dieu eſt charité. 1.Iehan.4.b
Vn home feit vn grand ſoupper Luc.14.d
ij.Dimenche aprés la Trinité.
Freres, ne vous eſmerueillez point 1.Iehan.3.c
Il diſoyt auſſy à celuy Luc.14.c
iij.Dimenche aprés la Trinité.
Humiliez vous donc ſur la 1.Pierre.5.c
Lors les publicains & pecheurs Luc.15.a
iiij.Dimenche aprés la Trinité.
Car i'eſtime que les ſouffrans Rom.8.d
Soyez donc miſericordieux. Luc.6.f
v.Dimenche aprés la Trinité.
Et en ſoy, ſoyez tous d'vn conſ. 1.Pier.3.b
Et aduint au ſabbath ſecond du Lu.5.a
vj.Dimenche aprés la Trinité.
Ne ſçauez vous pas que nous tous. Roma.6.a
Car ie vous dy, que ſi voſtre iuſtice Matth.5.c
vij.Dimenche aprés la Trinité.
Ie dy choſe humaine Roma.6.d
En ces iours là derechef Marc.8.a
viij. Dimenche aprés la Trinité.
Pourtant donc freres nous ſommes Rom.8.c
Donnez vous garde des faulx Matth.7.c
ix.Dimenche aprés la Trnité.
Et ces choſes ont eſté faictes 1.Corint.10.a
Or il diſoyt auſſy à ſes diſciples Luc.16.a
x.Dimenche aprés la Trinité.
Vous ſçauez que quand vous eſtiez 1.Corin.12.a
Et aduint quand il approcha Luc.19.e
xj.Dimenche aprés la Trinité.
Et ie vous donne à cognoiſtre 1.Cori.15.a
Et dict auſſy ceſte parabole Luc.18.b
xij.Dimenche aprés la Trinité.
Et auons telle fiance à Dieu 2.Cor.3.b
Et de rechef ſoy partant Mar.7.d
xiij.Dimenche aprés la Trinité.
Les promeſſes ont eſté dictz Gala.3.c
Bienheureux ſont les yeulx. Luc.10.d
xiiij.Dimenche aprés la Trinité.
Cheminez ſelon l'Eſprit Galat.5.c
Et aduint que comme il alloyt Luc.17.c
xv. Dimenche aprés la Trinité.
Si nous viuons d'Eſprit, che. Galat.5.d
Vous ne pouez ſeruir à Dieu Matth.6.d
xvj. Dimenche aprés la Trinité.
Pour laquelle choſe ie requis Ephe.3.c
Et aduint puis aprés Luc.7.b
xvij.Dimenche aprés la Trinité.
Ie vous prie donc, moy priſonier Ephe.4.a
Et aduint que quand Ieſus fut entré Luc.14.a
Mercredi des Quattre temps.
Tout le peuple eſtant aſſemblé 3.Eſd.8.a
Et vn de la multitude reſpondant Marc.9.c
Vendredi des Quattre temps.
Conuerte toy Iſraël à ton Seigneur. Oſe.14.a
Et aucun des Phariſiens le prioyt. Luc.7.f
Sabmedi.
Car le tabernacle a eſté faict premier Heb.9.a
Et diſoyt auſſy ceſte ſimilitude Luc.13.b
xviij.Dimenche aprés la Trinité.
Ie rends grace à mon Dieu touſi. 1.Corinth.1.a
Mais les Phariſiens oyants Matth.22.d
xix. Dimenche aprés la Trinité.
Et ſoyez renouuellez en eſprit Ephe.4.e
Et Ieſus entrant en la nauire Matth.9.a
xx. Dimenche aprés la Trinité.
Auſſy donc freres voyez comment Ephe.5.d
Le royaume des cieulx eſt faict Matth.22.a
xxj. Dimenche aprés la Trinité.
Doreſenauant freres ſoyez conf. Ephe.6.b
Et y auoyt vn petit Roy Iehan.4.g
xxij.Dimenche aprés la Trinité.
Ayant en ce confiance Philipp.1.a
Pourtant le royaume des cieulx Matth.18.d
xxiij. Dimenche aprés la Trinité.
Freres, ſoyez mes imitateurs Philipp.3.d
Alors les Phariſiens s'en allerent Matth.22.b
xxiiij.Dimenche aprés la Trinité.
Pource auſſy dés le iour que l'auons Col.1.b
Et quand il diſoyt ces choſes Matth.9.c
xxv.Dimenche aprés la Trinité.
Voyez, les iours viennent, dict le Seigneur. Ieremie.23.a
Aprés ce, Ieſus s'en alla Iehan.6.a

Propre des Sainctz.

Le iour S. André.
Car ſi tu confeſſe le Seigneur Ieſus Rom.10.b
Et comme Ieſus cheminoyt auprés Matt.4.c
Le iour S.Barbare.
Mon Seigneur vous auez Eccl.51.b
Adonc le royaume des cieulx ſera Matth.25.a
Le iour S.Nicolas.
Voyez le grand preſtre Eccle.44.c
Voz reins ſoyent ceinctz Luc.12.e
La conception de noſtre Dame.
Moy comme vne vingne ay faict. Eccl.24.c
Le liure de la Generation Matth.1.a
Le iour S.Thomas.
Vous n'eſtes donc plus eſtrang. Ephe.2.d

Et Tho-

Et Thomas vn de douze. Iehan.20.f

La conuerſion S.Paul.

Or Saulus enſlammé Act.9.a

Lors Pierre reſpondit & dict. Matth.19.d

La purification de noſtre Dame.

Voyez, i'enuoyray mon ange Malach.3.a

Et aprés que les iours de ſa Luc.2.d

Le iour S. Mathias.

En ces iours là Pierre ſe leuant. Act.1.c

En ce temps là Ieſus reſpondit Matth.11.d

Le iour de l'Annonciation.

Le Seigneur a dict à Achas Iſa.7.b

Et au ſixieſme mois Luc.1.c

Le iour de S. Marc.

Ie teſtifie deuant Dieu 2.Timot.4.a

Aprés ces choſes le Seigneur Luc.10.a

Le iour S.Philippes & S.Iaques.

Et quand le prince des preſtres Act.5.d

Voſtre cœur ne ſoyt point. Iehan.14.a

Le iour de S. Iehan Baptiſte.

Eſcoutez iſles, & entendez peuples Iſa.49.a

Et le temps d'Elizabeth fut Luc.1.f

Le iour S.Pierre & S.Paul.

Et en ce meſme temps Act.12.a

Et Ieſus s'en vint és parties. Matth.16.b

Le iour de la viſitation de noſtre Dame.

Voyez, ceſtuy vient ſaillant Canti.2.b

Or en ces iours là Marie. Luc.1.d

Le iour de la Magdalene.

Qui trouuera la forte femme. Prouerb.31.b

Et aucun des Phariſiens le prioit Luc.7.f

Le iour S.Iaques, & S.Chriſtophore.

Beneict ſoyt Dieu & le pere. Ephe.1.a

Lors la mere des filz de Zeb. Matth.20.c

Le iour S.Pierre aux lyens, comme au iour S. Pierre & S.Paul, deſſuz.

Le iour S. Laurens.

Et ie dy ce, Qui ſeme eſcharſement 2.Cor.9.b

En verité, en verité ie vous dy. Iehan.12.d

Le iour de l'Aſſumption.

Et en toutes ces choſes icy ay Eccli.24.b

Or aduint quand ilz alloyent. Luc.10.g

Le iour S.Bartholomy.

Et nous ſçauons que à ceux. Rom.8.c

Mais vne penſée entra en eux. Luc.9.f

Le iour de la Natiuité de noſtre Dame, comme le iour de la Conception.

Exaltation de la S.Croix.

Car ſentez en vous ce qui eſt Philipp.2.a

Or il y auoyt vn home entre les Phariſiens. Iehan.3.a

Le iour S.Matthieu.

Mais grace eſt donnée à vn chaſcun. Ephe.4.b

Et Ieſus entrant en la nauire. Matth.9.a

Le iour S.Michiel.

Et les a ſignifié, enuoiant Apoc.1.a

En icelle heure les diſciples Matth.18.a

Le iour S. Denis.

Et paul arreſté au milieu de la rue de Mars. Actes.17.f

Et deſcendant auec eux Luc.6.c

Le iour S. Luc.

Ie teſtifie deuant Dieu. 2.Timoth.4.a

Aprés ces choſes le Seigneur ordonna. Luc.10.a

Le iour S.Simon & S.Iude.

Et nous ſçauons que à ceux. Rom.8.c

Ceſtuy eſt mon commandement. Iehan.15.b

Le iour de tous les ſainctz.

Et ie vey vn autre ange montant Apoc.7.a

Et quand il veit la multitude. Matt.5.a

Le iour de la commemoration des mortz.

Or freres nous ne voulons. 1.Theſſal.4.c

Or quand le filz de l'home ſera Matth.25.c

Le iour de S.Martin, comme au iour S.Nicolas.

Voy le grand preſtre Eccli.44.c

Voz reins ſoyent ceinctz Luc.12.c

Le iour de S.Catharine.

Mon Dieu, mon createur. Eccli.51.b

Adonc le royaume des cieulx ſera. Matt.25.a

Aux feſtes des Apoſtres. Epiſt.

Vous n'eſtes plus eſtrangers. Eph.2.d

Item. Epiſt.

Or nous ſçauons qui toutes choſes Rom.8.c

Euang. C'eſt mon commandement Iehã.15.b

D'vn Martyr.

Aye memoire que le Seigneur Ieſus Chriſt. 2.Timoth.2.b

En verité, en verité ie vous dy. Iehan.12.d

De pluſieurs Martyrs.

Leſquelz par foy ont vaincu. Heb.11.f

Et deſcendant auec eux. Luc.6.c

D'vn Confeſſeur.

Et ces pluſieurs autres ont eſté. Heb.7.d

Et quand vous oirez guerres Luc.21.c

De pluſieurs Vierges.

Mais qui ſe glorifie 2.Cor.10.d

De rechef, le royaume des cieulx. Matth.13.f

Dedicace de l'Egliſe.

Et moy Iehan ie vey la ſaincte. Apoc.21.a

Et quand il fut entré, il cheminoit Luc.19.a

Fin de la Table des Epiſtres, & Euangiles de l'Année.

FINIS.

De L'estude de m. Jos. Guillot Licen...

In ſole poſuit tabernaculum ſuum.

3735-1
RA
Kj. 13/11-19

Bible dite de Louvain recherchée pour les figures
sur bois dues à Holbein qu'on y a introduites
3 ff. ont été refaits à la main q. q. raccommodages
et mouillures